

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALCIQUO MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM Sicut ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO,
IN QUOLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPRIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDI-
TAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENEUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VICINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPPLI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDROQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLVMNODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO PRUATOR EMP-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 273
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSER ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIÀ EQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIERUM PATROLOGIÆ NONDEM EXCESSU APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XXXVIII.

SANCTUS GREGORIUS NAZIANZENSUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRŒUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

252
M582
t. 38

AVIS IMPORTANT.

D'après uno des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions, plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-8°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée: On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des autres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Fitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguent entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES GOUT à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM IV. ANNUS 389.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

GREGORII THEOLOGI

VULGO NAZIANZENI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA QUÆ EXSTANT OMNIA,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, GERMANICOS, ANGLICOS, NEC NON AD ANTIQUIORES
EDITIONES CASTIGATA, MULTIS AUCTA ET ILLUSTRATA,
CURA ET STUDIO MONACHORUM ORDINIS S. BENEDICTI E CONGREGATIONE S. MAURI :

ACCEDUNT

VARIORUM COMMENTARII ET SCHOLIA IN OMNIA OPERA SANCTI GREGORII;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ,

Bibliotheca Cleri universæ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS QUARTUS ET ULTIMUS.

VENIUNT QUATUOR VOLUMINA 44 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,
EN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

458941



ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XXXVIII CONTINENTUR.

(Stellula prænotantur quæ nunc primum inter Opera S. Gregorii comparent.)

S. GREGORIUS THEOLOGUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

POEMATA. (Continuatio.)	col.	9
<i>Monitum in S. Gregorii Epitaphia et Epigrammata.</i>		9
EPITAPHIA.		11
EPIGRAMMATA.		81
<i>Appendix.</i>		
<i>Monitum A. B. Caillau in Tragodiam : Christus Patiens.</i>		131
CHRISTUS PATIENS.		133
COSMÆ HIÉROSOlyMITANI * Collectio et Interpretatio Historiarum quarum meminit divus Gregorius in Carminibus suis, tum ex Scriptura tum ex profanis Poetis atque Scriptoribus : opus Græce tantum ab Angelo Mai editum, et a nobis Latinitate donatum.		341
NICETÆ DAVIDIS * Paraphrasis Carminum arcanorum S. Gregorii, Græce ab Ern. Droncke, et a nobis Græce et Latine edita.		681
ANONYMI * Paraphrasis Carminis S. Gregorii de Libris canonicis.		841

S. CÆSARIUS, B. GREGORII FRATER.

<i>Notitia ex Galland.</i>		847
DIALOGI QUATUOR, in quibus continentur Explicationes Questionum quarumdam de rebus gravibus, Cæsario propositarum, quo tempore a secretis erat, et Constanti-nopoli docens.		85
Indices amplissimi.		1191

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

Ε Π Η.

S. P. N. GREGORII THEOLOGI
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI
CARMINA.

MONITUM IN EPITAPHIA ET EPIGRAMMATA S. GREGORII.

Quam bene de republica litteraria meritis sit doctissimus Muratorius, quod eam veterum scriptis, quæ in bibliothecarum casulis neglecta vel ignota delitescabant, ditaverit, norunt omnes. Hæc inter, nonnulla Gregorii Nazianzeni carmina nondum in lucem emissa vulgavit anno 1709 (a), nec modo Græce et Latine edidit, sed et doctissimis notis illustravit, additis etiam variis diversorum manuscriptorum codicum lectionibus. Monet Muratorius multa in his carminibus deprehendi ad illorum temporum historiam illustrandam perutilia; multa de præclaris hominibus Nazianzeno, aut sanguine, aut pietate conjunctis, quæ alibi frustra quærantur. Cum multa sint varia in unam eandemque rem epigrammata, v. g. in patrem ac matrem, in sepulcrorum effractores, et in Syneisactos, arbitratur Muratorius nec immerito, amorem in illos, justam et legitimam iracundiam in istos, tam variæ carminum copię causam dedisse, cum nunquam satis argumento fecisse sibi videretur Gregorius, qui tam chara capita laudanda, aut tam impia exagitanda sibi proposuisset. In causa etiam esse potuit fecunda scriptoris vena, ex qua fluere nullo negotio poterant tam diversa poemata. Non male cum eodem Muratorio conjicias pleraque ex his carminibus non in eum finem composita, ut omnia vulgarentur, sed qualia ex opulento ingenio tumultuarie exciderant in tabellas, relata ad nos pervenisse. Hinc et incondita quædam, et ipsæmet phrases, ipsæmet interdum sensa, tum heroicis, tum elegiacis, et iambicis etiam versibus tentata et reddita sunt, non alio, ut videtur, consilio, quam ut meliora e tot experimentis subinde eligerentur: neque vero cuiquam mirum esse debet, si quædam ex iis carminibus paulo sint incultiora. Non enim solent ii qui parentum et familiarium suorum mortem dolent, poeticas elegantias sectari, siquidem in luctu ambitiosum esse non oportet.

Quod autem attinet ad ea carmina quæ in immodestos martyrum cultores composita sunt, inquit idem Muratorius, ea Gregorius Nazianzenus, si scripsit, juvenis adhuc scripsisse videtur. Nam puerilem venam sapiunt, et prosæ quam versibus similiora, quæ ne apud poetam quidem comicum vel satyricum facile tolerarentur. Attamen, quia ad illius ævi, quo scripta sunt, notitiam pertinent, hoc ipso digna sunt, quæ reliquis addantur

(a) *Anecdota Græca*, in-4.

ΕΠΙΤΑΦΙΑ.

ΕΡΙΤΑΡΗΙΑ.

A. *Εἰς Ναυκράτιον τὸν ἀδελφὸν τοῦ μεγάλου Βασιλείου.*

Ἰχθυόδδλον ποτ' ἔλυε λίνον βυθίης ἀπὸ πέτρης
 Ναυκράτιος, δίναις ἐν ποταμοῦ βρύχιος,
 Καὶ τὸ μὲν οὐκ ἀνέλυσεν, ὁ δ' ἔσχετο. Πῶς ἀλίηα
 Εἴρυσεν ἀνθ' ἀλίης δίκτυον; Εἰπέ, λόγε.
 Ὡς Ναυκράτιον, καθαροῦ βίου νόμον, ὥσπερ ἔσχω,
 Καὶ χάριν ἐλάκμεναι καὶ μὶρον ἐξ ὕδατων.

B. Ἄλλο.

Ναυκράτιος στροφάλλιγγι θάνε φθονεροῦ ποταμοῦ

A Δεσμοῖσιν βυθίης ἄρκυος ἐσχόμενος,
 Ὡς κε μάθης σὺ θνητὰ τὰ παίγνια τοῦδε βίου,
 Ἐνθεν ἀνηέρθη πῶλος ὄδ' ἄκρα θείων.

Γ. Ἄλλο.

Ναυκράτιος πλεκτοῦ λίνου δεσμοῖσιν ἔλυσθείς
 Δεσμῶν τοῦδε βίου ἐξ ἀλίης ἐλύθη.

Δ'. *Εἰς Θεσπέσιον γραμματικόν.*

Αἶ, αἶ, καὶ σὺ θάνες, φθονερὴ δέ σε μοῖρ' ἐκαλύψεν.
 Θεσπέσιε· φθιμένου δ' ἀφθιτόν ἐστι κλέος.

1108 1109 I. *In Naucratiū Magni Basilii fratrem.*

Piscatorium rete dum profundo e scopulo solvere
 Naucratiū vellet, in aquarum vorticibus mersus,
 Et rete non expedit, et ipse est captus. Quomodo
 Pro piscatione piscatorem rete traxit? Dic, sermo.
 5 Naucratiū puræ vitæ norma, uti conjicio,
 Tum beneficium, tum mortem ab aquis traxit.

II. *Aliud.*

Naucratiū obiit vortice invidi fluvii implicitus,
 Et vinculis demersi retis captus,
 Ut tu discas caducas esse delicias hujus vitæ,
 Unde sublatus est pullus hic velox.

III. *Aliud.*

Naucratiū torti lini vinculis involutus,
 Dum piscium prædæ inhiat, e vinculis hujus vitæ abiit.

IV. *In Thespesium grammaticum.*

Heu, heu! et tu mortuus es: invidum fatum te tumulavit,
 Thespesi; tibi autem mortuo perenne est decus.

* Scriptum an. 357. — Alias Murator. 127. ** Scriptum an. 357. — Alias Murator. 128. *** Scriptum an. 357. — Alias Murator. 129. **** Scriptum an. 368. — Alias Murator. 2.

I. TITUL. *Εἰς Ναυκράτιον. Naucratiū, juvenis eximius, tum ingenii, tum corporis dotibus præditus, vix annos viginti duos natus, vitam solitariam amplexus fuerat juxta fluvium Isim in Pontica provincia: illic senio confectis monachis victui necessaria suppeditabat. Quinque annis in hac solitudine peractis, cum retia piscibus posuisset, eaque latentibus implicata scopulis liberare vellet, in altum gurgitem delapsus ac mersus vivere desiit.*

1 Ἐλυε. Reg. ἔλυσε.

6 Ἐλάκμεναι. Reg. duo ἐλάθμεναι.

II. 4. Πῶλος. Reg. θνητός.

IV. TITUL. *Εἰς Θεσπέσιον. Hieronymus scribit lib. de Script. eccles. quod Eunozius apud Thespesium rhetorem cum Gregorio Nazianzeno episcopo adolescens eruditus est.*

1 Ἐκάλυψεν. Cod. Med. ἐδάμασσε.

METRICA VERSIO.

I. IN NAUCRATIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Innexum a scopulo dum solvere rete profundo
 Naucratiū vellet, vertice mersus aquæ,
 Non rete expedit captus. Dic quomodo, lingua,
 Prædonem prædæ rete loco tulerit.
 Naucratiū vitæ, paret ut mihi, norma pudicæ,
 Gratiam ab infidis cum nece traxit aquis.

II. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Naucratiū periit, malefidi vortice rivi,

B Demersi et retis nexibus implicitus,
 Ut tu fluxa scias præsentis gaudia vitæ,
 Unde levis citius raptus abivit equus.

III. ALIUD.

(Bovinio interprete.)

Implicitum sub aquas, quem linea vincula trahebant,
 Corporis abruptis vincula Naucratiū.

IV. IN THESPESIUM GRAMMATICUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Tu quoque mortuus es, teque invida fata tulere
 Thespesium: in tumulo permanet usque decus.

'Αρτιτόκοις ἐπέσει τόσος βρύζες · ἡ δ' ἐδόξε
'Ατθίς· Ἴς ποτ' ἐμῆς δόξαν ἔχει σοφίης ;
E. *Εἰς Προαιρέσιον σοφιστήν.*
Μηκέτι, Κεκροπίη, μεγάλ' εὖχεο· οὐ θέμις ἐστὶν
'Ἐλίου τυτθὴν ἄντα φέρειν θαῖδα,
Οὐδὲ Προαιρέσιον βήτηρ βροτῶν ἄλλον ἐρίζειν,
Ὅς ποτε ἀρτιτόκοις κόσμον ἔσεισε λόγοις.
Ἐ Βροντῆν 'Ατθίς ἔνεικε νεόκτυπον· ἀλλὰ σοφιστῶν
Πᾶν γένος ὑφιλόγων εἶκε Προαιρέσιον.
Εἶξε μὲν· ἀλλὰ μιν ἔσχε μῶρον φθόνος· οὐκέτ' 'Αθῆ-
Κύδι·μοι· ὦ νεότης, φαύγεται Κεκροπίην. [ναί

A Γ. *Εἰς Καισάριον.*
Σχέτλιός ἐστιν ὁ τύμβος· ἔγωγε μὲν οὐ ποτ' ἐώληπην
Ὅς βα κατακρύψῃ τοὺς πυμάτους προτέρους.
Αὐτὰρ ὁ Καισάριον ἐρικυδέα υἱά, τοκτῶν
Τῶν προτέρων πρότερον δέξατο. Ποία δίκη ;
Ἐ Οὐκ ἐσθ' ὁ τύμβος αἴτιος· μὴ λοιδορεῖ·
Φθόνου τὸδ' ἐστὶν ἔργον. Πῶς δ' ἤνεγκεν ἄν-
Νέον γερόντων εισορᾶν σοφώτερον ;
Ζ'. *Ἄλλο.*
Γρηγόριε, θνητῶν μὲν ὑπείροχον Ἑλλαχες υἱά
Κάλλει καὶ σοφίῃ, καὶ βασιλεῖ φίλον.

Nuper verbis tantus manabas : exclamavit autem
Attica : Quis nunc meæ decus possidet sapientiæ ?

V. *In Prohæresium sophistam.*

Ne jam, Cecropia, magnum gloriare : nefas est
Soli tantillam opponere facem,
Aut cum Prohæresii eloquentia mortalem alium contendere,
Qui nuperis mundum concutiebat orationibus.
Ἐ Tonitru Attica recens streperum tulit : sophistarum vero
Universum genus magniloquorum cedebat Prohæresio.
Cessit quidem : sed illum vicit invidium fatum : non amplius Athenæ
Illustres erunt ; o juvenes, fugite Cecropiam.

III O-III I I. VI. *In Cæsarium.*

Injustus est hic tumulus : equidem nunquam primam em
Ut natu posteriores conderentur primi,
Verum iste Cæsarium valde inclytum filium, parentibus
Prioribus prius excepit. Qualis hæc justitia ?
Ἐ Non est tumulus in causa ; ne conviciaris :
Sed invidiæ facinus est. Quomodo vero ea sustinuisset
Juvenem senibus cernere sapientio rem ?

VII. *Aliud.*

Gregori, mortalium quidem præstantissimum sortitus es filium
Forma et sapientia, et imperatori charum.

* Scriptum an. 368. — Alias Murator. 1. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 52. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 53.

V. ΤΙΤΛ. *Εἰς Προαιρέσιον. Huic sophistæ Ro-*
mani statuam erexere cum hac inscriptione : Regina
Roma Regi eloquentiæ, ut scribit Ewvapius in lib.
De Vitis philosophorum et sophistarum.

1 *Κεκροπίη.* Oppidum Athenas Cecrops a se
appellavit *Cecropiam*. Non Atheniensis erat Prohæ-
resius, sed Armenius. Athenas accitus fuerat, ut
eloquentiam profiteretur. Exstat Juliani Apostatae
epistola ad hunc Prohæresium. Ibid. εὖχεο. Am-
bros. habet εὖχετο. Rectius cod. Medic. εὖχεο.

3 *Ἐπίσει.* Reg. Medic. ἐρίζειν.

VI. ΤΙΤ. *Εἰς Καισάριον.* Cæsarium fratrem di-

lectissimum Gregorius publica oratione non con-
tentus laudasse, versibus etiam defuncti tumulum
exornavit. In Reg. cod. hi versus unico carmine
continentur, quod Muratorius in quindecim epi-
grammata partitus est. In primo Gregorius pater
inducitur mœrens et incusans sepulcrum, cui se-
pulcrum respondet, et se excusat. Ad hæc verba, *Εἰς*
Καισάριον, Reg. 992 addit τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἐλε-
γεῖα.

1 *Ἐώληπην.* Reg. 992 ἐώληπει.

2 *Κατακρύψῃ.* Reg. 992 κατακρύψει.

3 *Καισάριον.* Reg. 992 Καισάριον γ'.

METRICA VERSIO.

Manabas tantus verbis modo : at Attica dixit
Terra : Meæ quis habet grande decus sophiæ ?

V. IN PROHÆRESIUM SOPHISTAM.

(A. B. Caillau interprete.)

Cecropia, audaci tumeant ne pectora fastu :
Si soli opponas lumina parva, nefas.
Bella Prohæresio conferre quis audeat ore,
Qui mundum lingua concutiebat heri ?
Terra novum fulmen tulit Attica : garrula cessit
Cuncta sophistarum turba Prohæresio.
Cessit enim : at fatum vicit ; jam nullas Athenas
Restat honor : juvenes, linquite Cecropiam.

B

VI. IN CÆSARIUM.

(Eodem interprete.)

Hic lapis injustus. Quis talia credit ? Eritne
Posterior natu jam prior in tumulo ?
Patrem ante et matrem, prius iste prioribus alium
Cæsarium excepit. Qualia jura, precor ?
Non culpa busti ; parca duris vocibus.
Livoris hoc : quonam queat juvenem modo
Videre senibus qui foret sapiens magis ?

VII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Eximius tibi natus erat, pater inclyte : natus
Corpore, mente valens, regis amore sui.

Κρσίссονα δ' οὐκ ἐτι πάμπαν ἀπηλεός θανάτιο
 Οὐ μὴν ὠτόμην. Ἄλλὰ τί φησι τάφος;
 5 Τέτλαθι· Καίσαριος μὲν ἀπέφθιτο· ἀλλὰ μέγιστον
 Ἰέος εὐχος ἔχεις, υἱέος ἀντι φλοῦ.

H'. Ἄλλο.

Ἦριοι ἐς τάφον ἤμεν, ἐτ' ἐνθάδε τοῦτον ἔθηκαν
 Ἄδαν ἐφ' ἡμετέρῳ γήραϊ λαοτόμοι.
 Ἄλλ' ἡμῖν μὲν ἔθηκαν· ἔχει δέ μιν οὐ κατὰ κόσμον
 Καίσαριος, τεκίων ἡμετέρων πύματος.
 5 Ἐτλημεν πανάποτμα, τέκος, τέκος· ἀλλὰ τάχιστα
 Δέξαι ἐς ἡμέτερον τύμβον ἐπειγομένους.

Θ'. Ἄλλο.

Τόνδε λίθον τοκέες μὲν ἐδν τάφον ἐστήσαντο,

At fortiozem crudeli morte
 Nequaquam arbitrabar. Sed quid dicit sepulcrum?
 5 Sustine: Cæsarius quidem interit; sed maximam
 Filii gloriam habes pro dilecto filio.

VIII. Aliud *.

Maturi sepulcro eramus, quando hic istum posuerunt
 Lapidem nostræ senectuti lapicidæ.
 Sed nobis quidem posuerunt; habet autem, non ut decebat,
 Cæsarius filiorum nostrorum novissimus.
 5 Toleravimus miserrima, filii, filii. Verum celerrime
 Excipe nos in tumulum nostrum properantes.

IX. Aliud **.

Hunc quidem lapidem parentes sibi in sepulcrum constituerant,
 Sperantes vitæ sortem se habituros brevem.
 Cæsario autem filio amaram gratiam nolentes
 Præstitere; siquidem prior hac solutus est vita.

X. Aliud ***.

Senectus mea diu mansit super terram: pro patre autem
 Sepulcrum habes, filiorum charissime, Cæsari.
 Quæ lex! qualis justitia! hominum Rex, quomodo hoc permisisti?
 O diuturnam vitam! o celere mortem!

1112-1113 XI. Aliud ****.

Non laudo, non laudo donum hoc. Tumulum accepisti
 Unum e nostris, Cæsari, possessionibus.
 O senum parentum tristem lapidem! Invidia sic
 Voluit. O vitam propter calamitates diuturnam!

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 54. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 55. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 56. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 57.

VIII. ΤΙΤΟΥ. Ἄλλο. Hic producitur querela parentis utriusque de eodem tumulo.

2 Ἄδαν ἐφ' ἡμετέρῳ. Vide tom. I, pag. 215, num. 24.

5 Ἐτλημεν. Cod. Ambros. Ἐπλη μὲν.

X. ΤΙΤΟΥ. Ἄλλο. Datur hic iterum, ut in sequenti carmine, patris in filium defunctum planctus.

2 Ἐχσεις. Cod. Medic. ἔχειν.

XI. 1 Οὐκ ἄγαμ'. Horum versuum hic sensus esse videtur: « O Cæsari, inquit Gregorius pater Cæsarii, tumulum hunc dono dedi, quam unam rem post mortem possidere debebam. Non probo, non laudo munus istud. Nobis eripuisti, quod spe nunc possidebamus. » Sustulimus proinde punctum, quod sequitur ἄγαμ'.

METRICA VERSIO.

Non tamen et fortem crudeli morte putabam
 Esse magis. Mæstus, sed quid ait tumulus?
 Pax tibi: Cæsarius periit, sed prolis amatae,
 Ecce tibi prolis gloria magna, loco.

VIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hunc jam maturæ morti tumuloque senectæ
 Artificis lapidem dextera considerat.
 Illic nobis positus: tenet hunc tamen, ordine verso,
 Nostra, heu! progenies ultima, Cæsarius.
 Aspera pertulimus, filii; mora nulla, sepulcro
 Nos, filii, nostro suscipe præcipites.

IX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hoc sibi condiderant marior funebre parentes,

B Dum sortem sperant lucis habere brevem.
 Cæsario munus sed triste dedere coacti;
 Nam vitæ solvit vincula grata prior.

X. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Longius hic senium mansit, charissime cunctos
 Nate super; tumulum pro genitore tenes.
 Quæ lex! Quod jus! Sanxisti qui talia, Christe?
 O stabilem vitam, præcipitemque necem!

XI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non certe laudo. Voluisti munus habere
 Tristem hunc, qui vere noster erat, tumulum.
 O livoris opus! Bustum o funebre parentam!
 Longævam o vitam propter amara nimis!

H'. Ἄλλο.

Πᾶσαν, ὄση σοφίη λεπτήης φρενὸς ἐν μερόπασσι
 Ἄμφι γεωμετρίην, καὶ θέσιν οὐρανίων,
 Καὶ λογικῆς τέχνης τὰ παλαιόματα, γραμματικὴν τε,
 Ἡδ' ἱστορίην, ῥητορικῆς τε μένος,
 Ὡς Καίσαριος πετρᾶντι νόφ' μούνοιο καταμάρψας,
 Αἰ, αἰ, πᾶσιν ὁμῶς νῦν κόνις ἐστ' ὀλίγη.

II'. Ἄλλο.

Πάντα κασιγνήτοισι τοῖς λίπες, ἀντὶ δὲ πάντων
 Τύμβον ἔχεις ὀλίγον, κούδιμο Καίσαριε.
 Ἡ δὲ γεωμετρία, καὶ ἀστέρες, ὧν θέσιν ἔγνωιο,
 Ἡ τ' ἱστορία, οὐδὲν ἄκος θανάτου.

A

IA'. Ἄλλο.

Κάλλιμον ἐκ πάτρης σε, μεγακλέα, τηλεφανῆ τε
 Ἄκρα φέροντα πάσης, Καίσαριε, σοφίης,
 Πέμφαντες βασιλῆϊ τὸν ἔξοχον ἱετήρων,
 Φεῦ κόνιν ἐκ Βιθυνῶν δεξάμεθ' αὐτὸ σε πέδου.

IE'. Ἄλλο.

Σεισμῶν μὲν κρουσῶν ἐφυγες στονόμεσαν ἀπειλήν
 Ἡνίκα Νικαίης ἄστου μίγη διαπέδω·
 Νούσου δ' ἀργαλή ζωὴν λίπες. Ὁ νεότητος
 Σώφρονος! ὦ σοφίης, κάλλιμο Καίσαριε!

IC'. Ἄλλο.

Γρηγορίου Νόννης τε θεουδέος υἱά φέριστον,
 Τύμβος ὅδ', εὐγενέτην Καίσαριον κατέχω,

XII. Aliud .

Omnem, quaecunque est sapientia, subtilis mentis inter homines
 Circa geometriam, caelestiumque positionem
 Et logicæ artis concertationes, grammaticamque,
 Aut medicinam, rhetoricæque vim,
 Ὡς Cæsarius celeri mente cum solus comprehendisset,
 Eheu, eheu! æqua cum omnibus sorte nunc pulvis est exiguus.

XIII. Aliud .

Omnia fratribus tuis reliquisti, et pro omnibus
 Sepulcrum habes exiguum, inclyte Cæsari.
 Geometria vero, et astra, quorum positionem novisti,
 Et medicina, nullum remedium mortis.

XIV. Aliud ***.

Pulchrum et patria te inclytum, conspicuumque,
 Qui culmen attigeras totius sapientiæ, Cæsari,
 Cum misissemus ad imperatorem, præstantissimum medicorum,
 Heu! cinerem e Bithyniæ solo te rursus recepimus.

XV. Aliud ****.

Motuum quidem horribillum effugisti funestas minas,
 Quando Nicææ urbs solo æquata fuit:
 Morbo vero crudeli vitam reliquisti. O juventutem
 Prudentem! O sapientiam, optime Cæsari!

XVI. Aliud *****.

Gregorii Nonnæque piæ filium præstantissimum,
 Tumulus hic nobilem Cæsarium complector,

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 58. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 59. *** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 60. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 61. ***** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 62.

XIII. 1 *Τοῖς*. Ambros., νεοῖς, male. Cæsario quippe senior erat Gregorius noster.

XIV. 1 *Τηλεφανῆ* vs. Ita Reg., Medic. Ambros. habet τῆς θανάτου, procul a patria mortuum.

4 *Ἐκ Βιθυνῶν*. Ubi mortuus sit Cæsarius ex his constat.

XV. 2 *Νικαίης*. Is terræ motus contigit anno 368.

METRICA VERSIO.

XII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Mentibus humanis quidquid sapientis unquam
 De metris terræ sideribusque poli,
 De strictis logices pugnis, aut arte medendi,
 Vel de grammatica rhetoricaque fuit,
 Cæsarius celeri collegerat omnia mente:
 Sed nunc cum cunctis, heu! levior cinis est.

XIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cuncta tuis moriens reliquisti fratribus; et nunc
 Pro cunctis parvum, chare, tenes tumulum.
 Metiri terram, cognoscere sidera cœli,
 Carare et morbos, pharmaca nulla necis.

B

XIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Te pulchrum a patria, celebri te nomine clarum,
 Qui cunctæ culmen contigeras sophiæ,
 Te medicum præstantem missum ad principis aulam,
 Te Bithynus ager reddidit, heu! cinerem.

XV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fugisti horribilis funesta pericula motus,
 Arces Nicææ cum jacuere solo.
 Sed vitam dira liquisti febre: juventus
 O prudens! Frater, quanta tibi sophia!

XVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorii Nonnæque piæ, funebre sepulcrum,
 Complector clarum Cæsarium sobolem.

Ἐξοχον ἐν λογιόσιν, ὑπεύροχον ἐν βασιλῆος,
Ἄσπεροπὴν γαίης πείρασι λαμπομένην.

IZ. Ἄλλο.

Καίσαρῶν φθιμένοιο, κατήφησαν βασιλῆος
Ἀύλαι· Καππαδόκαι δ' ἤμυσαν ἐξαπίνης·
Καὶ καλὸν εἶ τι λείλειπτο μετ' ἀνθρώποισιν, ὄλωλεν·
Οἱ δὲ λόγοι σιγῆς ἀμπεβάλλοντο νέφος.

II. Ἄλλο.

Εἰ τινα δένδρον ἐθήκε γόος, καὶ εἰ τινα πέτραν,
Εἰ τις καὶ πηγὴ βεῦσεν ὀδυρομένην,
Πέτραι, καὶ ποταμοί, καὶ δένδρα λυπρὰ πέλοισθε,
Ἰάντες Καίσαρῶν γείτονες, ἦδὲ φίλοι.

A 5 Καίσαριος πάντεσσι τετιμένος, εὖχος ἀνάκτων,
Αἶ, αἶ, τῶν ἀχέων! ἤλυθεν εἰς ἀθήν.

IO. Ἄλλο.

Χεῖρ τάδε Γρηγορίοιο. Κάσιν ποθέων τὸν ἄριστον,
Κηρύσσω θνητοῖς τόδε βίον στυγεῖν.
Καίσαρῶν τίς κάλλος ὁμοίος; ἢ τίς ἀπάντων
Τόσσος ἔων τόσσης εἶλε κλέος σοφίης;
Ὅστις ἐπιχθονίων. Ἄλλ' ἔπτατο ἐκ βίότιοι,
Ὅς ῥόδον ἐξ ἀκανθῶν, ὡς δρόσος ἐκ πετάλων.

K. Ἄλλο.

Γείτονες, εὐμενέοιτε καὶ ἐν κόλποισι δέχοισθε,
Μάρτυρες, ὑμετέροις αἵμα τὸ Γρηγορίου,

1114-1115 Eximium in orationibus, eminentem in imperatoris aula,
Et fulgur usque ad terræ fines splendens.

XVII. Aliud *.

Cæsario extincto, dolore correpta est imperatoris
Aula : Cappadoces vero cecidere animis illico ;
Et pulchrum si quid residuum fuerat inter homines, periit ;
Sermones silentii nube involuti sunt.

XVIII. Aliud **.

Si quem luctus mutavit in arborem, si quem in lapidem,
Et si quis fons fluxit lugens,
Lapides, et flumina, et arbores mœstæ statis,
Omnes quicumque Cæsario vicini aut amici estis.
5 Cæsarius ab omnibus honoratus, imperatorum votum,
Heu, heu, proh dolor ! ivit ad inferos.

XIX. Aliud ***.

Manus hæc Grégorii. Fratrem desiderans optimum
Prædico mortalibus, ut vitam hanc odio habeant.
Cæsario quis forma similis? aut quis ex omnibus hominibus
Ea ætate, tantæ gloriæ obtinuit sapientiæ?
5 Nemo terrestrium. Sed avolvit e vita,
Ut rosa e spinis, aut ros ex arborum foliis.

XX. Aliud ****.

Vicini martyres, estote propitii, et sinu
Excipite vestro prolem Grégorii,

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 63. ** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 64. *** Scriptum
an. 369. — Alias Murator. 65. **** Scriptum an. 369. — Alias Murator. 66.

XVI. 3 Ἐρ βασιλῆος. Subaudi αὐτῆς. Sic infra
carm. XLVII, Murat. x. Ibid., λογίοισιν. Reg., λο-
γίοις καὶ.

XVIII. 6 Εἰς ἀθήν. Parum digna Gregorio sen-
tentia.

XIX. 1 Χεῖρ τάδε. Supple scripsit. Ibid., ποθέων.
Reg. 992 et cod. Paris.. ποθέοντος ἄριστον, desi-
derantis optimum, quæ lectio si admittatur, delen-

dum punctum post Γρηγορίοιο.

6 Ἐξ ἀκανθῶν. Cod. Ambr. ἐξ ἀνθέων, quasi
significet Gregorius pulchritudinem rosæ, et brevi-
tatem habuisse Cæsarium. Metrum desicere vi-
detur.

XX. 1 Γείτονας. Martyres rogat ut benigne Cæ-
sarium excipiant.

METRICA VERSIO.

Sermone eximium, splendens in principis aula, B Principis, heu ! votum, cunctis venerabilis, ivit
Omniq̄ue igniferum fulgur in orbe micans. Cæsarius tristem, proq̄ dolor ! in tumultum.

XVII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Cæsario extincto ploravit principis aula,
Et cecidere statim Cappadoces animis ;
Si quid erat mundo pulchri super, illico cessit,
Verbaque funerea nube relecta silent.

XVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Si quis fons marmor riguit, vel fronduit arbor,
Si fientes traxit fons querulosus aquas,
Mœsta arbor fiat, lapidesque, et flumina, quisquis
Cæsario junctus corde domove fuit.

XIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Dextra hæc Gregorii. Fratrem fons tristis amatum,
Omnibus ingrata prædico vitæ odium.
Cæsarium quis homo præstanti corpore vicit?
Quis talis meruit tale decus sophiæ?
Nemo super terram. Procul a tellure volavit,
Ut rosa de spinis, ros velut ex foliis.

XX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Martyrio insignes, vicina e sede faventes,
Grégorii vestro germen habete sinu,

Γρηγορίου Νόννης τε μαγακλέος, εὐσεβῆ τε
καὶ τύμβους ἱεροῖς εἰς ἓν ἀγειρομένους.

ΚΑ'. Ἄλλο.

Κλυθί, Ἀλεξάνδρεια· Φιλάγριος ὤλεσε μορφήν,
τῆς λογικῆς ψυχῆς οὐτι χειριωτέστην.

Καῖσάριον δὲ νέον φθόνος ἤρπασεν· οὐποτε τοια
πέμψεις εὐίπποις ἐνθεα Καππαδόκαις.

ΚΒ'. Εἰς Γοργόνιον.

Γρηγορίου Νόννης τε φίλον τέκος ἐνθάδε καίται
Γοργόνιον, ζωῆς μύστις ἐπουρανίης.

Gregorii et Nonnæ insignis, ét pietate
Et sacris tumulis in unum collectos.

XXI. Aliud'.

Audi, Alexandria. Philagrius perdidit formam corporis,
Anima ratione prædita non deteriolem.
Cæsarium autem juvenem invidia rapuit; nunquam tales
Mittes equestribus flores Cappadocibus.

1116-1117 XXII. In Gorgonium**.

Gregorii et Nonnæ chara filia hic jacet
Gorgonium, cælestis sacerdos vitæ.

XXIII. Aliud***.

Gorgonium nihil terræ reliquit præter ossa:
Omnia vero in cælo collocavit, o martyres victores!

XXIV. Aliud****.

Possessionem suam, carnem et ossa, omnia cum obtulisset
Gorgonium Christo, solum reliquerat sponsum:
Verumtamen neque diu sponsum; sed profecto et ipsum
Rapuit ex improvise illustrem Alypium.
5 Beatissimæ conjugis marite, in lavacro
Sordibus abjectis, vivite renati.

* Scriptum an. 369. — Alias Murator. 67. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 68. *** Scriptum:
an. 370. — Alias Murator. 69. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 70.

4 Ἀγειρομένους. Placeret Muratorio legere ἀγει-
ρόμενοι, collecti, quæ vox ad martyres et Cæsari-
um simul collectos referretur.

XXI. 1 Φιλάγριος. Philagrius Cæsarii amicus
cum ipso Alexandriæ disciplinarum studio operam
dederat.

4 Εὐίπποις. Cappadocia, inquit Julius Solinus
Polyhist. cap. 45, ante alias terras altrix equorum.
Ili quatuor versus desunt in cod. Reg. Leguntur
autem in Ambrosiano, eosque repetit Muratorius,
ubi de carminibus in Philagrium.

XXII. 2 Γοργόνιον. Gorgonium perinde est ac

Gorgonia. Sic Eustochium, Glycerium, etc. Cæsarii
mortem non longo secuta est intervallo mors Gor-
goniæ ejus sororis, quippe mortua jam erat, cum
Gregorius carnem iuxta Billium, nunc xi, lib. ii,
sect. 1, condidit. Vide vers. 229. A Græcis et Latinis
die nona Decembris colitur.

XXIV. 4 Ἀλύπιον. Ex hoc epitaphio Alypium,
non Vitalianum, ut Baronius putavit, maritum
Gorgonii fuisse intelligimus. Illud etiam constat
ex epist. Gregorii nunc 86, olim 150, in qua Alypium
una cum sorore sua invitat. Vide supra, pag. 75.

METRICA VERSIO.

Gregorii et Nonnæ dulci pietate celebris,
Quos simul, heu! tristis colligit hic tumulus.

XXI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Urbs audi celebris, cæli quæ dives ad auras
Surgis Alexandri nomine clara nitens:
Perdidit, heu! corpus formamque Philagrius, almis
Non mentis sanæ dotibus absimilem.
Cæsarium juvenem rapuit sed livor: equestri
Cappadocone ferens taliaserta solo?

XXII. IN GORGONIUM.

(Eodem interprete.)

Gregorii et Nonnæ jacet hic charissima proles
Gorgonium, vitæ mysta beata piæ.

B

XXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Nil nisi sola, pii victores, ossa reliquit
Gorgonium terræ; cætera missa polo.

XXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cuncta suo dederat, carnem simul ossaque, Christo
Gorgonium; solum liquerat ægra vitum.
Tempore nec multo liquit, sed mortua charum
Funere præcipiti sustulit Alypium.
Conjugis alme piæ conjux, jam sorde fugata,
Sacratissimæ nati vivite rursus aquis.

KE'. *Εἰς Λιβίαν.*

Εἷς δόμος, ἀλλ' ὑπένερθε τάφος, καθύπερθε δὲ σηκός·
 Τύμβος δειμαμένοις, σηκὸς ἀεθλοφόροις.
 Καί ρ' οἱ μὲν γλυκερὴν ἤδη κόνιν ἀμφιβάλλοντο,
 Ὡς σὺ, μάκαιρα δάμαρ Ἀμφιλόχου, Λιβίη,
 5 Κάλλιμ' θ' οὐκ ἴδων, Εὐφήμια· τοὺς δ' ὑπόδεχθε,
 Μάρτυρας ἀτρακίης, τοὺς ἔτι λειπομένους.

ΚΖ'. *Ἄλλο.*

Ὀφελος, ὦ Λιβία, ζῶειν τεκέεσσι φιλοισιν,
 Ὀφελος ἄχρι πύλαις γήραος ἐμπλάσαι!
 Νῦν δὲ σε μοῖρ' ἐδάμασσαν ἄωριον εἰσέτι καλὴν,
 Εἰσέτι κορυβίοις ἄνθεισι λαμπομένην.

5 ΔΙ, α! Ἀμφιλόχος δὲ τὰς πόσις ἀντὶ δάμαρτος
 Ἐσθλῆς καὶ πιυντῆς, τλήμονα τύμβον ἔχει.

ΚΖ'. *Ἄλλο.*

ΔΙ, α! καὶ Λιβίαν κατέχει κόνις! Οὐποτ' ἐγωγε
 Ὀψάμην θνητὴν ἔμμεναι, εἰσορώων
 Εἶδος, μελιχρὴν τε σαοφροσύνην τε γυναικὸς,
 Τοῖς φύλον πασῶν καινυτο θηλυτέρων.
 5 Τούνεκα καὶ τοῖω σε τάφῳ κύδηνε θανούσαν
 Σῶν τε τριάς τεκέων, καὶ πόσις Ἀμφιλόχος.

ΚΗ'. *Εἰς Εὐφήμιον.*

Ἦν δυάς, ἦν ἱερῆ, ψυχὴ μία, σώματα διεσῆ,
 Πάντα κασιγνήτω, αἷμα, κλῆος, σοφίην,

XXV. *In Liviam* '.

Una domus, sed inferiori parte sepulcrum, superiori templum:
 Tumulus iis qui aedificaverunt, templum martyribus.
 Et illi quidem dulci jam pulvere sunt contacti,
 Ut tu, beata Amphilochei uxor Livia,
 5 Et tu, pulcherrime filiorum, Euphemi; vos autem suscipite,
 Veritatis testes, eos qui adhuc supersunt.

XXVI. *Aliud* ".

Utinam viveres, o Livia, dilectis natis,
 Utinam usque ad portas senectutis pervenisses!
 Nunc vero te mors rapuit immaturam, adhuc formosam,
 Adhuc juvenili flore coruscam.
 5 Heu! heu! Amphilocheius vero, tuus conjux, pro uxore
 Egredia et prudenti infelix sepulcrum habet.

1118-1119 XXVII. *Aliud* "".

Heu! heu! et Liviam detinet pulvis! Nunquam ego
 Credidi mortalem esse, inspiciens
 Formam, et mansuetudinem, et sapientiam mulieris,
 Quibus omnium genus superabat feminarum.
 5 Quapropter et tali te sepulcro illustravit mortuam
 Et tuorum trias filiorum, et maritus Amphilocheius.

XXVIII. *In Euphemium* "".

Erat binarius, erat sacer, anima una, gemina corpora,
 In omnibus fratres, sanguine, gloria, sapientia,

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 17. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 18. *** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 19. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 20.

XXV. *ἸΤύμβος.* Videtur ille tumulus ab Amphilocho et Livia ejus uxore constructus fuisse.

4 *Λιβίη.* Corpus Liviae in aliqua martyrum basilica tumulo mandatam erat. Familiare siquidem erat primis Christianis, ut doctissimus Muratorius Aneci. tom. I, dissertatione septima decima ostendit, mortuorum cadavera sacris inferre templis, et prope martyrum tumulos eorum ossa componere, ibique quotannis saltem pro defunctis, quorum eo in loco comita erant ossa, sacrificium offerri solebat: cujus rei in oratione Gregorii *De obitu Caesarii* praeclarum est testimonium; quod vide, si placet,

tom. I, pag. 215.

5 *Τοὺς δ' ὑπόδεχθε.* Commendat martyribus eos ex eadem familia, qui adhuc supererant.

XXVIII. *ΤΙτ. Εἰς Εὐφήμιον.* Is erat Liviae, de qua supra, et Amphilochei, de quo postea, filius; Amphilochei vero alterius frater fuit Euphemius, cujus mortem his versibus prosequitur Gregorius. Mortuo Euphemio, quem Amphilocheius amabat unice, dimidium Amphilochei supervixisse ait Gregorius, quippe utriusque erat anima una. Vide epistolas Gregorii olim 114 et 149, nunc vero 230 et 83.

METRICA VERSIO.

XXV. *IN LIVIAM.*

(A. B. Caillau interprete.)

Una domus, bustum subter, sacrumque superne,
 Bustum his, qui faciunt, martyribusque sacrum.
 Illi autem dulci recubant jam pulvere tecti,
 Ut pia tu conjux Amphilochei Livia,
 Euphemique puer pulcherrime: quique superstant,
 O veri testes, mox gremio accipite.

XXVI. *ALIUD.*

(Eodem interprete.)

O Livia, o utinam charis charissima natis
 Vixisses, senii limina sera teneas!
 Sed te mors citius rapuit, cum vita decore
 Atque juventutis flore nitebat adhuc.

B Heu! miser Amphilocheus conjux, uxoris amate
 Prudentisque loco flebile marmor habet.

XXVII. *ALIUD.*

(Eodem interprete.)

Heu! pulvis Liviam funebris detinet: illa
 Non oculis unquam femina visa meis.
 Juncta etenim formae bonitas, sophiaque virili
 Feminum vicit fortior omne genus.
 Hinc te defunctam tali ornare sepulcro
 Natorumque trias, sponsus et Amphilocheus.

XXVIII. *IN EUPHEMIUM.*

(Eodem interprete.)

Par sacrum et binum, duplici mens corpore sola,
 Germani sophia, sanguine, laude simul,

Υίης Ἀμφιλόχου Εὐφήμιος Ἀμφιλόχος τε,
 Πᾶσιν Καππαδόχαις ἀστέρες ἐκφανέες.
 5 Δεινὸν δ' ἀμφοτέρους φθόνος ἔδραξε, τὸν μὲν ἄμωρε
 Ζωῆς, τὸν δ' ἔλειπεν ἡμῖσαν Ἀμφιλόχου.

ΚΘ'. Ἄλλο.

Ῥήτωρ ἐν ῥητήρῃσιν, αἰδοπολιος τ' ἐν αἰδοίσι,
 Κύδος ἔης πάτρης, κύδος ἔων τοκίων,
 Ἄρτι γενειάσκων Εὐφήμιος, ἄρτι δ' ἔρωτας
 Ἐς θαλάμους καλέων, ὤλετο φεῦ παθέων!
 5 Ἄντι δὲ παρθενικῆς τύμβον λάχεν, ἐς δ' ὕμναίω
 Ἥματα νομφιδίων ἡμαρ ἐπήλαθε γών.

Λ'. Ἄλλο.

Εικοσέτης πᾶσαν Εὐφήμιος, ὡς μίαν οὖτις,

A Ἑλλάδα, κ' Αὔσονην μούσαν ἐφιπτάμενος,
 Στράπτων ἀγλατῆ τε καὶ ἤθεσιν, ἦλθ' ὑπὸ γαίην.
 Δι', αἰ! τῶν ἀγαθῶν ὡς φθόνος ὠκύτερος!

ΛΑ'. Ἄλλο.

Χρυσείης γενεῆς Εὐφήμιος ἦν ἐτι τυτθὸν
 Λεΐφανον, εὐγενέτης ἦθεα καὶ πραπίδας,
 Μελίχως, ἠδύεπης εἶδος Χαρίτεσσιν ὁμοιος.
 Τοῦνεκα καὶ θνητοῖς οὐκ ἐπιθὴν ἐμίγη.

ΛΒ'. Ἄλλο.

Στράψε μὲγ' ἀνθρώποις Εὐφήμιος, ἀλλ' ἐπὶ τυτθόν·
 Καὶ γὰρ ἀτεροπῆς οὐ μακρὸν ἐστί σέλας·
 Στράψεν ὁμοῦ σοφίῃ τε καὶ εἰδεί, καὶ πραπίδεσσι,
 Τὰ πρὶν Καππαδόχαις ἦν κλέα, νῦν δὲ γόος.

Filii Amphilochii Euphemius, et Amphilochius,
 Omnibus Cappadocibus lumina splendida.

5 Crudeliter autem utrumque invidia aspexit, et hunc quidem privavit
 Vita, illum vero reliquit dimidium Amphilochii.

XXIX. *Aliud*'.

Rhetor inter rhetores, et cantor inter cantores,
 Decus suæ patriæ, suorum gloria parentum,
 Nuper pubescens Euphemius, nuperque amores
 Ad thalamos invitans, perit: proh dolor!

5 Pro virgine vero sepulcrum sortitus est, et in hymenæorum
 Diebus sponsalium dies supervenit luctus.

XXX. *Aliud*''.

Viginti annos natus totam Euphemius, ut unam nemo,
 Græcam et Latinam Musam pervolans,
 Coruscans et gratia, et moribus, humo traditus est.
 Heu! heu! quam bonis invidia velocior est!

XXXI. *Aliud*'''.

Auræ ætatis Euphemius erat adhuc exiguæ
 Reliquiæ, nobilis moribus et consiliis,
 Mansuetus, suaviloquus, forma, Gratiis similis.
 Idcirco cum mortalibus non diu versatus est.

1120-1121 XXXII. *Aliud*''''.

Fulsit valde inter homines Euphemius, sed tempore exiguo:
 Etenim fulguris non diuturnum est lumen.

Fulsit simul sapientia, forma, et consiliis,
 Quæ prius Cappadocibus erant gloriæ, nunc luctus causa.

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 21. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 22. *** Scriptum
 an. 370. — Alias Murator. 23. **** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 24.

XXIX. 5 Ἐς δ' ὕμναίω. Quo tempore Euphemius
 filium Theodori, ad quem scripta est Gregorii epist.
 olim 114, nunc vero 230, uxorem ducere parabat,
 morte correptus fuit annos viginti natus. Edit. ἡδ'.

XXX. 4 φθόνος ὠκύτερος. Muratorius vertit:
 Quam subita est bonorum invidia; nos autem: Bo-
 nis velocior est invidia, quippe quæ bonorum con-
 silia et prosperos successus præripit.

METRICA VERSIO.

Amphilochi soboles, Euphemius, Amphilochusque, B
 Splendida qui cunctis lumina Cappadocis.
 Dirus utrumque tamen conspexit livor, et istum
 Stravit, dimidium liquit at Amphilochum.

XXIX. ALIUD.

(A. B. Caillan interprete.)

Rhetores verbis, cantores carmine vincens,
 Laus patriæ, stirpis gloria magna suæ,
 Cum, nuper florens, Euphemius almus amores
 Advocat ad thalamos, proh dolor! interiit.
 Heu! male funereum reperit pro virgine bustum;
 Sponsalem excepit lux inauca diem.

XXX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Pervolitans, natus viginti Euphemius annis,

Quam Latium Musam Græcæque terra tulit,
 Moribus et forma splendens descendit in orcum.
 Quam gratis currit promptior invidia!

XXXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tempora adhuc referens Euphemius aurea, parvæ
 Reliquiæ, vita consiliisque gravis,
 Mitis, suaviloquus, forma gratissimus; unde
 Illi homines inter non mora longa luit.

XXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Effulsit multum, at paucis Euphemius annis:
 Ignea namque brevi fulgura luce uscant.
 Consiliis fulsit, forma, sophiaque superna:
 Cappadocis olim hæc gloria, nuncque dolor.

ΛΓ'. "Αλλο.

Τίς, τίνος; Ἀμφιλόχου Εὐφήμιος ἐνθάδε κεῖται,
 Οὗτος ὁ Καππαδόκαις πᾶσι διὰ στόματος·
 Οὗτος, ὃν αἱ Χάριτες Μούσαις δόσαν· οἱ δ' Ὑμέναιοι
 Ἀμφι θύρας· ἤλθεν δ' ὁ φθόνος ὠκύτερος.

ΛΔ'. "Αλλο.

Ἔρνος ἀκόμητον, Μουσῶν τέκος, εἶαρ ἐταίρων
 Καὶ χρύσειον Χαρίτων πλείγμα Ἰσπεφάνων,
 Ὄχετο ἐκ μερόπων Εὐφήμιος, οὐδέ τ' ἀνέσχεν
 Αἶ, αἶ, τοῖς θαλάμοις πυρσὸν, ὃν ἤψεν ἔρως.

ΛΕ'. "Αλλο.

Αἱ Χάριτες Μούσῃσι· εἰ τί βέξομεν; οὐκέτ' ἔγαλμα

Α Χειρῶν ἡμετέρων Εὐφήμιος ἐν μερόπεσαι. »

Χ' αἱ Μούσαις Χαρίτεσσιν· Ἐπεὶ φθόνος ἐστὶν ἀίτηρος,
 Τόσσον ἔχοι· ἡμῖν δὲ τὸδ' ὄρκιον ἔμπεδον ἔστω,
 Ὡς Μηκέτ' ἀναστήσαι τοῖον μερόπεσιν ἄγαλμα. »

ΛΓ'. "Αλλο.

Κρῆναι, καὶ ποταμοὶ, καὶ ἄλσασα, καὶ παλαγεῦντες
 Ὅρνιθες λιγυροὶ καλὸν ἐπ' ἀκρεμόνων,
 Ἄδρα! τε μαλακὸν συρίγμασι κῶμα φέρουσαι,
 Καὶ κῆποι Χαρίτων εἰς ἐν ἀγειρομένων,
 Ὡς Κλαύσατε. Ὡ χαρίεσσα! Εὐφημίας! ὡς σε θανῶν περ
 Εὐφήμιος κλεινὴν θήκατ' ἐπινυμῆν.

XXXIII. *Aliud* *.

Quis, cujus? Amphilocheii Euphemius hic jacet,
 Ille qui Cappadocibus omnibus per ora;
 Is ipse, quem Gratia Musis dederunt; hymenæi vero
 Pro foribus: venit autem invidia celebrior.

XXXIV. *Aliud* **.

Germen irreprehensibile, Musarum proles, ver sodalium,
 Et aureus Gratiarum violis coronatarum nexus,
 Abiit e vivis Euphemius, neque extulit
 Heu! heu! thalamis facem, quam amor accenderat.

XXXV. *Aliud* ***.

Gratiæ Musis: « Quid faciemus? non jam simulacrum
 Manuum nostrarum Euphemius inter homines. »
 Et Musæ Gratiis: « Quoniam fatum est crudele,
 Hoc tantum habeat: nobis vero firmum hoc sit jusjurandum,
 Ὡς Nunquam excitare talem hominibus imaginem. »

XXXVI. *Aliud* ****.

Fontes et fluvii, et nemora, et sonori
 Volucres, suaviter canentes in ramis,
 Et auræ placidum susurris soporem ferentes,
 Et horti Gratiarum in unum congregatarum,
 Ὡς Lugeite. O venusta Euphemias! nam te moriens
 Euphemius inclytam reddidit cognominem.

* Scriptum an. 370. — Alias Murator. 25. ** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 26. *** Scriptum an. 370. — Alias Murator. 27. **** Scriptum an. 371. — Alias Murator. 28.

XXXIV. 2 Πλείγμα Ἰσπεφάνων. Ita cod. Ambr. In Medic. legitur πλείγμα Ἰσπεφάνων. — Lege πλείγμα. SALVIN.

3 Οὐδέ τ' ἀνέσχεν. Cod. Medic. οὐδέ τ' ἀνέσχεν, αἶ, αἶ, τοῖς θαλάμοις πυρσός, neque illuxit thalamis fax.

XXXV. 3 Φθόνος. Invidia, vel fatum invidium. Vox illa plus æquo familiaris Gregorio. Nimirum a Gentilibus manavit illa vox, quam usurpare solebant, invidiæ deorum et invidio fato omnia sua infortunia tribuentes. Fateri cogimur virum sanctum,

quamvis probe senserit, minus probas aliquando adhibuisse locutiones. — Judicium istud paulo durius libenter dixerim. CAILLAU.

XXXVI. 1 Παλαγεῦντες. An legendum παταγεῦντες? EDIT. PATROL.

Ὡς Εὐφημίας. Sic appellat terram in qua mortuus erat Euphemius. — Hic licentia usus, et coactus necessitate, Gregorius vocis Εὐφημίας quantitatem immutavit, longamque syllabam brevem reddere non est veritus; quod quidem eadem necessitate compulsi et nos imitari præsumpsimus. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

XXXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Quis, cujus? Proles jacet hac Euphemius urna
 Amphilochei, cunctis gloria Cappadocis.
 Turba dedit Charitum hunc Musis: jam tæda jugalis
 Splendebat; citior venit at invidia.

XXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Musarum proles, comitum ver, nobile germen,
 Florigeras Charites adrea vitæ ligans,
 Exiit e vivis Euphemius, atque fideli
 Non tulit accensam sponsus amore facem.

B

XXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sic Charites Musis: « Quid agendum? liquit imago
 Facta manu nostra mortalem Euphemius auram. »
 Sic Musæ ad Charites: « Quoniam crudelia fata,
 Hæc habeant; maneat nobis immobile votum:
 Tanta super terram nunquam formetur imago. »

XXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fontes, et fluvii, sylvæ, volucresque sonori,
 Qui tenui canitis gutture, fronde super,
 Tranquillumque ferens somnum molli aura susurro,
 Et virides horti quo coeunt Charites,
 Lugeite. O præstans Euphemias! Ecce recedens
 Nomine te celebrem reddidit Euphemius.

Κάλλιμος ἤϊθ' ἐν Εὐφήμιος, εἰ ποτ' ἔην γε,
 Κάλλιμος ἐν χώροις χώρος ὅδ' Ἠλύσιος.
 Τοῦνεκεν εἰς ἐν ἄγερθεν, ἐπεὶ ζωὴν μὲν ἔλειψεν·
 10 Οὐνομα δ' αὖ χώρῳ κάλλιπεν ἠγαθέω.

AZ'. *Εἰς Ἑλλάδιον.*

Αἰεὶ σοὶ νόος ἦεν ἐς οὐρανὸν, οὐδ' ἐπὶ γαίης
 Ἥρειδες χθαμαλῆς ἔχθιον οὐδ' ὀλίγον.
 Τοῦνεκεν ὡς τάχος ἤλθεσ ἀπὸ χθονός. Εὐλάλιος δὲ
 Σὴν κόνιν ἀμφιέπει σὸς κάσις, Ἑλλάδιε.

AH'. *Ἄλλο.*

Τὸν νεαρὸν, Χριστῷ δὲ μέγαν, πολὶὸν τε νόημα

Pulcher inter adolescentes Euphemijs, si quis unquam fuit,
 Pulcher in agris ager hic Elysijus.
 Quapropter in unum convenere, siquidem vitam amisit;
 10 Nomen autem loco reliquit divino.

1122-1123 XXXVII. In Helladium.

Semper tua mens versabatur in cœlum, neque super terram
 Humilem firmabas vestigium vel paululum.
 Quam ob rem celerrime abiisti a terra. Eulalius vero
 Tuum cinerem amplectitur frater tuus, Helladi.

XXXVIII. *Aliud.*

Juvenem, Christo autem magnum, ænemque consilio,
 Locus hic martyrur, Helladium continéo.
 Nec indignandum. Illis enim similem dolorem sustinuit,
 Exstinguens inimici invidi pugnam.

XXXIX. *Aliud.*

Parum quidem spirasti super terram carnis necessitate,
 Majorem vero vitæ in cœlis sortem habes,
 Helladi, Christi magnum decus; quod vero celerrime
 Vinculis solutus es, hoc præmium laborum.

XL. *In Martinianum.*

Si quis Tantalus est inter infidas sitiens aquas,
 Si quis imminens capiti lapis semper terrenus,

Scriptum an. 371. — Alias Murator. 47. ** Scriptum an. 371 — Alias Murator. 48. *** Scriptum an. 371. — Alias Murator. 49. **** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 3.

9 Ἄγερθεν. *Gratiæ*, ut placet Muratorio, vel potius Euphemijs et locus cui moriens nomen reliquit.

XXXVII. *TIT. Εἰς Ἑλλάδιον.* Quamvis Billius in notis ad *Carmina Gregorii* quæ edidit, non nisi unum Helladium agnoscat, alijs is certe ab Helladio Basilii magni successore: alius, inquam, iste est, quandoquidem episcopus fuisse nunquam legitur, imo juvenis obiit. Quod ad Eulalius attinet, primum vitæ monasticæ institutum sectatus, deinde ut verisimile est, Ecclesiæ Nazianzenæ, cura Gregorii, præfectus est.

XL. *TIT. Εἰς Μαρτυριανόν. Gens Martinianorum*

A Χῶρος ὅδ' ἀθλοφόρων, Ἑλλάδιον κατέχου.
 Οὐ νέμεις. Κείνοις γάρ ὁμοίτων ἄλγος ἀνέτηλ
 Σθενῶς ἀντιπάλου τοῦ φθοεροῦ μόθου.

ΑΘ'. *Ἄλλο.*

Μικρὸν μὲν πνεύσεσες ἐπὶ χθονὶ σαρκὸς ἀνάγκη,
 Πλείονα δὲ ζωῆς ὑψόθι μοῖραν ἔχεις,
 Ἑλλάδιε, Χριστοῦ μέγα κλέος· εἰ δὲ τάχιστα
 Δεσμῶν ἐξελεύθης, τοῦτο γέρας καμάτων.

Μ'. *Εἰς Μαρτυριανόν.*

Εἰ τις Τάνταλος ἐστὶν ἐν ὕδασι αἴος ἀπίστοις,
 Εἰ τις ὑπὲρ κεφαλῆς πέτρος αἰεὶ φοβέων·

fuit illustris: plurimorum meminit Muratorius, quibus alios addere facile esset. Quis vero ille sit, ad quem pertineant epitaphia, non ausim asserere. Quidquid sit, is ille nobis esse Martinianus videtur, qui primum Africae, deinde Romæ, et postea toti præfectus Italiae fuit, ad quem exstat Basilii Magni epistola 74 novæ edit. (tom. III, pag. 168), olim 374, an. 371, qua eum rogat ut imperatorem adeat, et demonstret quanta ex distractione Cappadociæ consequantur incommoda. Omnia conveniunt, riri merita qualia Basilii commendat, ac patria quæ et in epist. et in epitaphiis in Martinianum Cappadociæ nomine designatur: viri autem merita ea sunt de quibus epistola

METRICA VERSIO.

Formosos pulcher juvenes Euphemijs inter,
 Pulcher et in agris hic ager Elysijus.
 Hinc ibi convenere simul; nam luminia clausit;
 Sed terræ nomen contulit eximium.

XXXVII. IN HELLADIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Semper mente polo præsens, vestigia terræ
 Fixisti nunquam sordida vel minimum.
 Inde cito mundum liquisti: amplexibus ossa
 Frater at Eulalius nunc colit Helladii.

XXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Mente sonem, magnumque Deo, juvenilibus annis,

B Victorum locus hic Helladium tenen.
 Nec subeat livor. Similes tulit ille dolores,
 Exstinguens hostis perflata tela mali.

XXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Spirasti paulum in terris, sic carne jubente,
 In cœlis melior sed tibi vita datur,
 Helladi, honor Christi fulgens; quod vincula præste
 Rupisti, hoc merces digna labore tibi.

XL. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Infidas si quis sitit inter Tantalus undas,
 Aut capiti terrenus imminet usque lapis:

Δαπτόμενόν τ' ὄρνισιν ἀγήραον ἤπαρ ἀλιτροῦ,
 Καί πυρρίεις ποταμῶς, καὶ ζόφος ἀθάνατος,
 § Ταρτάρεοι τε μυχοί, καὶ δαίμονες ἀγριόθυμοι,
 * Ἄλλαι τετρομένων τίσιες εἰν ἄδη·
 * Ὅστις Μαρτινιανὸν ἀγακλέα δηλήσαιο
 Τύμβον ἀνοχλίζων, δειμάτα πάντα φέροι.

MA'. Ἄλλο.

Ὀβρεά σοι, καὶ πόντος, ἀτάσθαλε, καὶ πεδίοισι
 Τέρπη πυροφόροις, τετραπόδων τ' ἀγέλαις·
 Καὶ χρυσοῦ τάλαντα, καὶ ἀργυροῦ, εὐγενέες τε
 Λᾶες, καὶ Σηρῶν νήματα λεπταλέα·
 § Πάντα βίος ζῶοισι· λίθοι δ' ὄλιγοι τε φίλοι τε
 Τοῖς φθιμένοις. Σὺ δέ μοι κἀνάθαε χεῖρα φέρεις,

A Οὐδὲ σὸν αἰδόμενος, πλῆμον, τάφον, ὅστις ἐλεσσει
 * Ἄλλος, σοῖσι νόμοις, χερσὶ δικαιοτέρας.

MB'. Ἄλλο.

* Ἦνίκα Μαρτινιανῶς ἔδω χθόνα μητέρα πάντων.
 Πᾶσα μὲν Αὔσονιον ἐστονάχησε πόλις
 Πᾶσα δὲ Σικανίη τε καὶ εὐρέα πείρατα γαίης
 Κείρατ', ἀπ' ἀνθρώπων εἰχομένης θέμιδος.
 * Ἡμεῖς δ' ἀντὶ νυ σείο τάφον μέγαν ἀμφιέποντες,
 Ἄλιν ἐπαρχομένοις δαίρομεν ὡς τι σέβας.

MG'. Ἄλλο.

Οἱ Χριστὸν φορέοντες, ἀκούσατε, οἳ τε θέμιστας
 Εἰδότες ἡμερῶν καὶ φθιμένων ὄσῃν·

Laceratumque ab avibus immortale jecur impli,
 Et igneus fluvius, et caligo perpetua,
 § Tartareique recessus, et dæmones crudelissimi,
 Aliæ vexatorum poenæ in inferis;
 Quicumque Martiniano glorioso nocueri
 Sepulcrum submovens, hos omnes timores subeat.

XLJ. Aliud'.

Montes tibi sunt, et pontus, improbe, et campis
 Frueris frugiferis, quadrupedumque gregibus;
 Et auri talenta, ac argentum, nobilesque
 Lapidés, et Serum tenuia fila;
 1124-1125 § Omnia vita præstat viventibus : lapides autem pauci et chari
 mortuis. Tu autem mihi hic manum infers,
 Neque tuum veritus, miser, ne sepulcrum quis perdat
 Alius, tuis legibus manibus justioribus.

XLII. Aliud''.

Quando Martinianus terram subiit omnium parentem,
 Omnis quidem Italorum ingemuit civitas.
 Universa vero Sicilia, et spatiosi fines terræ
 Detonsi sunt, ab hominibus discedente justitia.
 § Nos autem pro te sepulcrum magnum complectentes,
 Semper supervenientibus ostendemus, ut quid sacrum.

XLIII. Aliud''''.

Qui Christum fertis, audite, quique jura
 Nostis vivorum, et debitam mortuis reverentiam :

* Script' n an. 372. — Alias Murator. 4. ** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 5. *** Scriptum an. 372. — A us Murator. 6.

cum epigrammatibus convenit, peritia rerum urbana-
 rum varia ac multiplex, aulæ scientia, libera luendi ju-
 ris constantia, facilis ad imperatorem aditus, qui vitæ
 ejus totius instituto conveniret. Denique affecta
 Martiniani, quam ipse causabatur, ætas, et torpor
 senectutis, in annos multos obitum ejus et epitaphia
 rejicere non sinunt.

§ Δειμάτα. Contra tumulorum violatores, τυμ-

δωρίχους, leges sancitæ sunt ab imperatoribus.
 Vide cod. Theod. et Justin., tit. De sepulc. viola-
 toribus.

XLJ. 7 * Ὅστις ἐλεσσει. Cod. Med. ὅν τις ἐλεσ-
 σει, neque tuum curans, miser, sepulcrum, quod quis
 perdat.

XLIII. 1 Χριστὸν φορέοντες. Hoc nomine solet
 appellare Gregorius sacerdotes, imo et Christianos.

METRICA VERSIO.

Si volucres tundunt jecur immortale maligni,
 Si nox perpetua est, flumen et igniferum,
 Tartareique sinus, infernalesque ministri,
 Et poenæ, si quas insuper orcus habet:
 Quisquis, Martiniane, tibi insultaverit audax,
 Bustum triste movens, hæc mala cuncta ferat.

XLI. ALIUD.

(A. B. Caillan interprete.)

Sunt montes portusque tibi, sunt, improbe, campi
 Fecundi frugum, quadrupedumque greges,
 Argenti pondus fulgens, aurique talenta,
 Perspicui lapides, serica fila quoque:
 Omnia vivus habet: pauci charique lapilli
 Defunctis. Audes in mea ferre manum;

B Nec, scelerate, times tua ne quis marmora perdat
 Alter, lege tua, sed meliore manu.

XLII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Martinianus ubi subiit terram omniparentem,
 Communes gemitus Italia terra dedit.
 Sicala sed tellus, et lati limina mundi
 Deposuerunt comas, dum fugit inde Themis.
 Sed pro te complexus ego nunc grande sepulcrum,
 Omnibus ostendam, pignora sacra velut.

XLIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Christiferi, quibus et vivorum cognita jura,
 Vitali et functis luce ferendus honos,

Πάντα λίπον, βασιλεια, πάτρην, γένος; εὖχος; ὑπάρχων Ἀ Πᾶσι τάδε ζωὸς ἐπιτέλλομαι· οὐ θέμις ἐστὶ
 Αἶ, αἶ, πᾶσιν· ὄμως νῦν κόνις εἰμ' ὀλίγη,
 Ὡς Μαρτινιανὸς πᾶσι τετιμένος, ἀλλ' ἐπὶ τύμβῳ
 Βάλλειν ἡμετέρῳ δάκρυα, μὴ παλάμας.

ΜΑ'. Ἄλλο.

Μουσοπόλον, ῥητῆρα, δικαστόλον, ἄκρον ἅπαντα,
 Τύμβος δδ' εὐγενέτην Μαρτινιανὸν ἔχω,
 Ναύμαχον ἐν πελάγεσσιν, ἀρήθον ἐν πεδίοισιν.
 Ἄλλ' ἀποτῆλα τάφου, πρὶν τὶ κακὸν παθεῖν.

ΜΕ'. Ἄλλο.

Μὴ πόλεμον φθιμένοισι (ἄλις ζῶντες ἄλιτροι),
 Μὴ πόλεμον φθιμένοις· Μαρτινιανὸς ἐγώ.

ΜΓ'. Ἄλλο.
 Ὁ θέμι, τῆ πολλῶν ποτ' ἐγὼ νόμησα τάλανα,
 Ὁ φοβεραὶ ψυχῶν μάστιγες οὐχ ὄσιων!
 Οὗτος ἐμοῖσι λίθοισι φέρει σπονδόντα σίδηρον·
 Οὗτος ἐμοῖ! φεῦ, φεῦ! ποῦ ἐκ λίθου Σισύφου;

ΜΖ'. Ἄλλο.

Ὁλβιος, εὐγῆρας, ἀνοσος θάνατον, ἐν βασιλῆος
 Πρῶτα φέρων, ἱερῆς ἄκρον ἔχων σοφίης,
 Ἐἴ τινα Μαρτινιανὸν ἀκούετε· ἀλλ' ἀπὸ τύμβου,
 Μῆδὲ φέρειν ἐπ' ἐμοῖ δυσμενέας παλάμας.

Omnia reliqui, palatia, patriam, propinquos, cum decori essem
 Heu, heu! omnibus: nihilominus nunc sum pulvis exiguus,
 S Martinianus cunctis honoratus: sed tumulto
 Nostro lacrymas, non manus injicite.

XLIV. Aliud'.

Poetam, rhetorem, judicem, summum in omnibus
 Tumulus hic generosum Martinianum teneo,
 Navali praelio in mari insignem, bellicosum in terris.
 Sed procul este a sepulcro, ne quid mali patiamini.

XLV. Aliud

Ne bellum mortuis inferas, sat viventes impii (quibus bellum inferas),
 Ne bellum mortuis inferas: Martinianus ego.
 Omnibus hæc vivis mando: æquum non est
 Paucos invidere mortuis lapides.

XLVI. Aliud ***.

O Themis, qua urbiūm ego olim agitavi lances,
 O terribiles animarum pœnæ impiarum!
 Iste meis lapidibus immittit lacrymabile ferrum;
 Iste mihi! heu, heu! ubi nunc lapis Sisyphi?

1126-1127 XLVII. Aliud ***.

Beatus in senectute felici, sine morbo obii, in aula
 Primas ferens, sacræ culmen habens sapientiæ,
 Si quemdam Martinianum audistis; sed procul a tumulto,
 Nec contra me inferet hostiles manus.

' Scriptum an. 372. — Alias Murator. 7. ** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 8. *** Scriptum
 an. 372. — Alias Murator. 9. **** Scriptum an. 372. — Alias Murator. 10.

3 Εὖχος ὑπάρχων. Cum decori essem omnibus,
 scilicet regibus, patriæ, propinquis, etc. Concedit
 ipse Muratorius vocem εὖχος commode posse con-
 jungi cum verbo ὑπάρχων.

XLV. ἰ Ἄλις ζῶντες. Sat impiorum vivunt,
 quibus bellum inferre possis.

XLVI. ἰ Πολλῶν. Ion. pro πολλῶν. Med. πολλῶν.

4 Σισύφου. Tria superiora epigrammata unum
 constituent in cod. Ambr.

XLVII. ἰ Ἐν βασιλῆος. Subauditur αὐλῆ, ut
 sup. Epitaph. xvi.

3 Ἀκούετε. Pro ἠκούετε. Ambr. ἀκούσατε. In
 utraque voce, inquit Muratorius, est aliqua licentia
 contra leges prosodiæ.

METRICA VERSIO.

Cuncta, genus, patriam, præclara palatia liqui,
 Laus olim cunctis, nunc cinis exiguus.
 Martinianus ego cunctorum excultus honore;
 Non inferre manus, sed lacrymas tumulto.

XLIV. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hæc tumulto rhetor, iudex, gratusque poeta,
 In cunctis summus, Martiniane, jaces,
 Clara movere potens terris aut æquore bella;
 Sed mala ne veniant, sis procul a tumulto.

XLV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sit pax defunctis; vivi sat crimine facti;
 Sit pax defunctis; Martinianus ego.

B Omnibus hæc vivis mando; paucissima mœstis
 Tollere defunctis marmora, grande nefas.

XLVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

O Themis, ante datum cujus librare bilances!
 O tormenta nimis mentis acerba malæ!
 Iste meis ferrum immittit lacrymabile petris;
 Iste mihi! Væ! væ! petra ubi nunc Sisyphi?

XLVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Morbi expers obii, seniorque beatus, in aula
 Prima ferens, sacræ culmen habens sophiæ.
 Este procul tumulto, notus si Martinianus;
 Nec turbet cineres impia dextra meos.

MH'. "Αλλο.

Χάζεο, χάζεο τῆλε· κακὸν τὸν ἀέθλον ἐγείρεις,
 Λῆας ἀνοχλιζῶν, καὶ τάφον ἡμέτερον·
 Χάζεο. Μαρτινιανὸς ἐγὼ καὶ ζῶσιν θνειαρ,
 Καὶ νέκυς οὐκ ὀλίγον ἐνθάδε κάρτος ἔχω.

MΘ'. "Αλλο.

Καππαδόκων μὲγ' αἰσιμα, φαάντατε Μαρτινιανέ,
 Σετο, βροτῶν γενεή, καὶ τάφον αἰδόμεθα,
 "Ὅς ποτ' ἐης βασιλῆος ἐν ἔρχεισι κάρτος ὑπάρχων,
 Δουρὶ δὲ Σικανίην κτήσαο, καὶ Λιθύην.

N'. "Αλλο.

"Ὅμνυμεν ἀθανάτω θεοῦ κράτος ὑψιμέδοντος,

A Καὶ φυγᾶς νεκύων, κύδιμε, σὴν τε κόνιν,
 Μὴ ποτε, Μαρτινιανέ, τοῖς ἐπι χεῖρας ἐνεγκεῖν
 Στήλην καὶ τύμβω· οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἱεροῖς.

NA'. "Αλλο:

Ῥώμη, καὶ βασιλῆες ἔμοι, καὶ πείρατα γαίης
 Στήλαι Μαρτινιανῶ, τὰς χρόνος οὐ δαμάσει·
 'Αλλ' ἐμπης ὀλίγῳ περιδείδια, μὴ τι πάτησο,
 Τῷδε τάφω· πολλῶν οὐχ ὅσαι παλάμαι.

NB'. "Αλλο.

Μαρτινιανοῦ σῆμα μεγακλῆος, εἴ τιν' ἀκούεις,
 Καππαδόκων Ῥώμης πρόθρονον εὐγενέων,
 Παντοταῖς ἀρετῆσι κεκασμένον· ἀλλὰ κόνιν περ
 'Αζόμενοι, στήλην καὶ τάφον ἀμφιέπειν.

XLVIII. *Aliud* ·.

Discede, discede procul hinc : malum certamen excitas
 Lapides submovens, et tumulum nostrum ;
 Discede. Martinianus ego et vivis utilis,
 Et mortuus non parvas hic vires habeo.

XLIX. *Aliud* ··.

Cappadocum magnum decus, splendidissime Martiniane,
 Tuum nos mortalium genus et tumulum veneramur,
 Qui olim eras imperatoris in arcibus robor praefectorum,
 Armis vero Siciliam tenuisti, atque Africam.

L. *Aliud* ···.

Juramus per immortalis Dei potentiam alte regnantis,
 Et animas mortuorum, tuumque, inclyte, cinerem,
 Nunquam nos, Martiniane, tuis manus illaturos
 Columnæ ac tumulo : neque enim fas est sacris inferre.

LI. *Aliud* ····.

Roma, et reges mihi, et fines terræ
 Monumenta sunt Martiniano, quæ tempus non tollet ;
 Sed tamen exiguo huic vereor, ne quid patiatur,
 Sepulcro : multorum non sanctæ manus.

LII. *Aliud* ·····.

Martiniani monumentum inclyti, si quem audis
 Cappadocum Romæ præsidem nobilium,
 Omnibus virtutibus ornatum ; sed cinerem licet
 Venerantes, columnam et sepulcrum complectamini.

Scriptum an. 372. — Alias Murator. 11. ·· Scriptum an. 372. — Alias Murator. 12. ··· Scriptum an. 372.—Alias Murator. 13. ···· Scriptum an. 372.—Alias Murator. 14. ····· Scriptum an. 372.—Alias Murator. 15.

XLIX. 1 *Αἰσιμα*. Cappadociæ laus dicitur Martinianus sive a Cappadocia oriundus fuerit, sive hanc aliquando rexerit provinciam.

L. 4 *Στήλην*. Hoc nomine etiam cippus significari arbitratur Muratorius. Ibid. *οὐδὲ γὰρ*, etc., subintelligendum, *manus inferendæ sunt*. Perinde est tuo tumulo manus inferre ac rebus sacris.

LI. 3 *Πάτησο*. Legendum forte *πάθητο*, vel *πάθοτο*, vel etiam *πάθη σφ*. — Forte melius nihil immutandum et vertendum, *ne conculceris*. CAILLAU.

LII. 4 *Αζόμενοι*. Ex conjectura substituit Murat. In Ambr. legitur *ἐξόμενοι*. Ibid. *ἀμφιέπειν*. Subaud. *ὀφείλατε*, vel *καλεύω*.

METRICA VERSIO.

XLVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Sis procul hinc, procul hiuc ; prava hæc certamina
 [tentas

Deiciens tumuli marmora sacra mei.
 Martinianus ego, qui vivens utilis egi,
 Mortuus et grandi robore prævaleo.

XLIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gloria Cappadocum, clarissime Martiniane,
 Nos humana tuum gens colimus tumulum,
 Qui regis quondam præfectis robor, et armis
 Rexisti Libyam Sicilianque tuis.

L. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sit mihi nunc testis virtus æterna Tonantis,

B Defunctique manes, ossaque, clare, tua ;
 Nunquam nostra tuam tanget scelerata columnam,
 Martiniane, manus : tangere sacra nefas.

LI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Roma mihi, et reges, et terræ limina, testes
 Delendi nulla, Martiniane, die ;
 Sed tamen exiguo ne vis indigna feratur
 Huic tumulo vereor ; non pia quæque manus.

LII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cappadocum Romæ præses celeberrimus, audis
 Si fortasse, jacet Martinianus ibi ;
 Nulla cui deerat virtus ; sed et ossa colentes,
 Amplexu bustum stringite grande pio.

ΝΓ'. Ἄλλο.

Ὅδ' ποτ' ἐγὼ φθιμένοισιν ἐπέχραον, οὐδ' ἀπὸ τύμβων
Ἔργον ἔγειρα· δίκην θύμουμι, καὶ φθιμένους.
Τὸνεκα μὴδ' ἐπ' ἐμοῖσι φέρειν λάεσσι σιδηρον·
Εἰ δὲ φέροις, τὴν σὴν ἐς κεφαλὴν πεσέτω.
5 Μαρτινιανὸς ἐγὼ τάδε λίσσομαι· εἴ τις ἐμεῖο
Κύδεός ἐστι χάρις, τύμβος ἀεὶ μενέτω.
ΝΔ'. *Εἰς Ἐμμελίαν τὴν μητέρα τοῦ μεγάλου Βα-
σιλείου.*
Ἐμμελίον τέθηκας. Τίς ἔφρασεν; ἢ γε τοσοῦτων
Καὶ τοίων τεκνῶν δῶκε φάος βίωτῳ,
Υἱάς, ἢδὲ θύγατρας ὁμόζυγας ἀζυγίας τε,

A Εὐπαις καὶ πολύπαις ἦδὲ μόνῃ μερόπων.
5 Τρεῖς μὲν τῆδ' ἱερῆς ἀγακίεες· ἢ δ' ἱερῆος
Σύζυγος· οἱ δὲ πᾶλας ὡς στρατὸς οὐρανίων.
Θάμβος ἔχει μ' ὀρόντα τόσον γόνον Ἐμμελίω,
Καὶ τοῖον, μεγάλης νηδύος ἔλθον ἔλον.
Ἄς δ' αὐτὴν φρασάμην Χριστοῦ κτεῖρα, εὐσεβὲς αἶμα
10 Ἐμμελίου, πῶδ' ἔφην οὐ μέγα· ρίζα τόση.
Τοῦτό σοι εὐσεβίης ἱερὸν γέρας, ὦ παναρίστη,
Τιμὴ σῶν τεκνῶν, οἷς πόθον εἶχες ἕνα.

NE'. *Εἰς κατέρα.*

Ἐνθ' ἑκατονταέτης, ζωῆς βροτέης καθύπερθεν,
Πνεύματι καὶ θώκῳ τεσσαρακονταέτης,

1128-1129 LIII. Aliud.

Nunquam mortuos violenter adorsus sum, neque ex sepulcris
Lucrum feci : justitiam juro, et mortuos.
Quapropter neque in meos immitte lapides ferrum ;
Sin autem immittas, tuum in caput cadat.
5 Martinianus ego hæc rogo ; si qua mei
Honoris est gratia, sepulcrum semper maneat.

LIV. In Emmelium matrem Magni Basilii.

Obiit Emmelium. Quis dixisset ? illa quæ tot
Ac talium natorum dedit jubar mundo,
Filiis, et filias nuptas, innuptasque,
Felix et secunda una mortalium.
5 Tres quidem illi sacerdotes inclyti : ipsa autem sacerdotis
Compar : qui vero prope secuti sunt velut exercitus cœlestium.
Stupor me habet videntem tantam sobolem Emmelii,
Et talem, gloriosi uteri integram opulentiam totam.
Ut vero ipsam appellavi Christi possessionem, pium sanguinem
10 Emmelii, hoc dixi non magnum : tanta est radix.
Hoc tibi pietatis sacrum præmium, o præstantissima,
Honor filiorum tuorum, quibuscum unum desiderium habuisti.

LV. In patrem.

Hic centum annos natus, supra vitæ humanæ cursum,
Spiritu et cathedra quadraginta annis exactis,

* Scriptum an. 372. — Alias Murator. 16. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 130. *** Scriptum an. 374. — Scriptum an. 374. — Alias Murator. 71.

LIII. 2 Ἔργον. *Lucrum feci*, id est, *materiam fabricæ causa abstuli : opus aliquod erezi ablatis scilicet e tumulo lapidibus.*

LIV. Τίς. *Εἰς Ἐμμελίαν*. Reg. Ἐμμελίου. Sanctæ hujus mulieris mentio fit in martyrologio Romano die octava maii.

4 Πολύπαις. Decem habuit liberos, ex quibus masculi quinque, Basilium magnus, Naucratius, Gregorius Nyssenus, Petrus Sebastenus. Quinti a Philostorgio memorati, et monasticam vitam professi

nomen nos latet. Quinque etiam filias, quarum non nisi unam novimus. Forte etiam Theosebia ex iis una fuit, quam Muratorius non sororem, sed uxorem Gregorii Nazianzeni, aut Nysseni, falso sibi persuasit.

6 Σύζυγος. *Compar, adjutrix, diaconissa*, non uxor.

LV. 1 Ἐκατονταέτης. Gregorius pater, annos natus fere centum, vivere desiit an. 375.

METRICA VERSIO.

LIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Defunctos nunquam læsi, fractisve sepulcris
Lucra tuli : testes jus cineresque voco.
Non ergo in nostros lapides immittite ferrum ;
Sin aliter, recidat percutiatque caput.
Martinianus ego precor hæc : jam restat honoris
Gratia si qua mei, sit super usque lapis.

LIV. IN EMMELIUM MATREM MAGNI BASILII.

(Eodem interprete.)

Emmelium cessit fato. Quis dixerit ? Illa,
Lumina quæ mundo talia, tanta dedit,
Nempe mares, junctasque viro, innuptasque puellas :

B Nulla beata magis, non magis ulla ferax.
Tres illi clari mystæ ; mystæ inclyta compar ;
Qui venere debinc, agmen ut angelicum.
Miranti stupor incumbit, quæ quantaque proles
Emmelii, claræ ditis opes uteri.
Cum Christi proclamo bonum, sacrumque cruorem
Emmelii (est radix tanta), minora loquor.
Hoc munus pietatis adest, honor inclyte proliæ,
Quacum eadem semper vota fuere tibi.

LV. IN PATREM.

(Eodem interprete.)

Nata annos centum, mortali longior ævo,
Atque quaterdenis sceptris suprema gerens,

Μελιχος, ἡδυεπής, λαμπρὸς Τριάδος ὑποφήτης,
Νήδυμον ὕπνον ἔχω Γρηγορίου δέμας.

5 Ψυχὴ δὲ πτερόεσσα θεὸν λάχεν. Ἄλλ' ἱερῆς
Ἐξόμενοι κείνου καὶ τάφον ἀμφέπετε.

NG'. Ἄλλο.

Ἐκ μὲ πικρῆς ἐκάλεσσε θεὸς μέγας ἀγριελαίης·

Ποίμνης ἡγεμόνα θῆκε τὸν οὐδ' ὄλων

Ἔσχατον. Ἐκ πλευρῆς δὲ θεόφρονος ὄλβον ἔνειμα.

Γῆρας ἐς λιπαρὸν ἰκόμει⁴ ἀμφοτέροι.

5 Ἴρὸς ἱμῶν τεκείων ἀγανώτατος. Εἰ δὲ τελευτῆ

Ἐτλῆν Γρηγόριος, οὐ μέγα· θνητὸς ἔην.

NZ'. Ἄλλο.

Εἰ τις δρους καθύπερθεν ἀγνῆς ὁπδς ἔπλετο μύστης

Dulcis, suaviloquus, clarus Triadis Interpres,
Dulcem somnum carpo Gregorij corpus.

5 Anima vero evolans Deum invenit. At sacerdotes
Habentes illius sepulcrum complectimini.

LVI. Aliud^{*}.

Me ex amaro vocavit Deus magnus oleastro,

Gregis ductorem dedit, qui neque ovium

Eram novissima. E costa autem pia felicitatem tribuit.

In senectutem beatam pervenimus ambo.

5 Deo sacer fuit meorum filiorum mitissimus. Si autem mortem

Oppetii ego Gregorius, non mirum; mortalis eram.

1130-1131 LVII. Aliud^{**}.

Si quis supra montem puræ vocis arcanae fuit auditor

Moses, magni quoque Gregorii mens,

Quem olim, cum longe esset, gratia magnum pontificem

Posuit, nunc vero sacram prope est Triadem.

LVIII. Aliud^{***}.

Ipse templum erexi Deo, et dedi sacerdotem

Gregorium puræ illustrem Triadi,

Nuntium veritatis magnisonum, pastorem populo,

Adolescentem sapientiæ utriusque consiliarium.

5 Fili mi, in aliis quidem, patre quoque præstantior sis,

Mansuetudine autem par: non quidquam amplius

Precari fas est: et ad maturam senectutem.

Qualem ego nactus sum, o felix, pervenias.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 72. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 73. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 74.

⁴ Ἐχω. Murat. mallet ἔχει.

⁵ Ἐξόμενοι. Libenter legeret Murat. ἀζόμενοι.

LVI. 3 Ἐκ πλευρῆς. Ad Evam respiciens, costæ nomine uxorem significat.

LVII. 2 Νόος. Id est, audiuit quoque Gregorius.

LVIII. 1 Ἐρεψα. Schol. κατεκύβασα.

⁴ Ἡθδεον. Mirum videri potest, quod se ipsum laudet. Ibid. ἀμφοτέρως. Schol. τῆς θύραθεν, καὶ τῆς ἡμετέρας, utriusque sapientiæ, externæ et nostræ,

A Μωσῆς, καὶ μεγάλου Γρηγορίου νόος,
Ἄν ποτε τηλόθ' ἔόντα, χάρις μέγαν ἀρχιερεῖα
Θήκατο, νῦν ἱερῆς ἐγγύς ἔχει Τριάδος.

NH'. Ἄλλο.

Αὐτὸς νῆδον ἔρεψα Θεῷ, καὶ δῶχ' ἱερῆα

Γρηγόριον καθαρῇ λαμπρόμενον Γριάδι,

Ἄγγελον ἀτρεκέλης ἐριτηχέα, ποιμένα λαῶν,

Ἡθδεον σοφίης ἀμφοτέρης πρύτανιν.

5 Τέκνον ἔμδν, τὰ μὲν ἄλλα πατρὸς καὶ φέρτερος εἰης,

Τὴν ὃ ἀγανοπροσύνην ἄξιος· οὐ τι πλέον

Εὔξασθαι θέμις ἐστὶ· καὶ ἐς βαθὺ γῆρας ἴκαιο,

Τοίου κηδεμόνος, ὧ μάκαρ, ἀντιάσαις.

profanæ et sacræ.

⁵ Τέκνον ἔμδν. Ita lib. II, sect. 2, carm. v, vers. 11.

⁶ Τὴν δ' ἀγανοπροσύνην. Reg. 991 πραύτητα. Schol. 991 τὴν δὲ πραύτητα πλέον ἐκείνου γενέσθαι οὐκ ἀπάξιόν ἐστιν εὔξασθαι. At quoad mansuetudinem, ut illum superes, optare nefas.

⁸ Τοίου κηδεμόνος. Tali duce. Mox ἀντιάσαις. Mallet ἀντιάσαις.

METRICA VERSIO.

Interpres dulci Triadis modulamine clara,

Gregorii somnos hic caro carpo leves.

Mens sublata Deum sed reperit. Alma, ministri

Sacrați, amplexu busta fovete pio.

LVI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

M: Deus agresti magnus præscidit oliva,

Præcicitque gregi, qui prius inter oves

Non extremus eram. Sancta mihi gaudia costa

Pura dedit; vitam duxit uterque senex.

Mysta Deo comis natus. Si morte quievi

Gregorius, non res mira; caducus eram.

LVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Si puræ audiuit Moses mysteria vocis

B Monte super, magni mens quoque Gregorii,
Quem longe quondam stantem, sacra gratia ma-

Pontificem posuit, nunc habet alma Trias.

LVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Ipse Deo templum erexi, statuique ministrum

Illustrem puræ Gregorium Triadi,

Magnisonum veri lituum, populoque bubulcum,

Qui juvenis sophiam suadet utramque sagax.

Patre tuo in cunctis, filii, præstantior esto,

Sed pariter mitis. Non meliora licet

Poscere: maturæ tu, fortunate, senectæ

Gaudia percipias, qualia nactus ego.

ΝΘ'. Ἄλλο.

Ὀὐκ εἶς, εἴτ' ὄτων προφερέστατος, αὐτῶρ ἔπειτα
 Ποιμῆν, εἶτα πατῆρ καὶ νομέυς νομέων,
 Ἐνητοῦς ἀθάνατόν τε Θεὸν μέγαν εἰς ἔν ἀγείρων,
 Κεῖμαι Γρηγόριος Γρηγορίου γενέτης.

Ξ'. Ἄλλο.

Ὀλβιος, εὐγῆρωσ, εὐπαις, θάνον ἀρχιερεῖος
 Ἄρχιερεὺς τε πατῆρ Γρηγόριος. Τί πλέον;
 Ὄσα μὲν εἰς πολύκαρπον ἀλατῆν ἕρθριος ἦλθον,
 Ἐμπα δὲ τῶν προτέρων πλείονα μισθὸν ἔχω.

ΞΑ'. Ἄλλο.

Γρηγόριος, ποιμῆν τε καλῶς, καὶ πλείονα ποιμνην

A Χριστῶ ἀναθρέψας ἦθσαι μελιχίους,
 Ὀὐχ ὁσίης βίξης μὲν ἐγὼ θάλλος, εὐαγέος δὲ
 Συζυγίης κεφαλῆ, καὶ τεκνῶν τριάδος,
 5 Ποίμνης ἡγεμονεύσας ὁμόφρονος, ἐνθεν ἀπῆλθεν
 Πλήρης καὶ χθονίων, κ' οὐρανίων ἐτέων.

ΞΒ'. Ἄλλο.

Γρηγόριος, τόδε θαῦμα, χάριν, καὶ Πνεύματος ἀγλήν,
 Ἐνθένδ' αἰρόμενος, βίψ' ἐπὶ παιδί φλω.

ΞΓ'. Ἄλλο.

Τυτθὴ μάργαρος ἐστίν, ἀτῶρ λιθάκασσιν ἀνάσσει·
 Τυτθὴ καὶ Βηθλεὲμ, ἔμπα δὲ Χριστοφόρος.
 Ὡς δ' ὀλίγην μὲν ἐγὼ ποιμνην λάχον, ἀλλὰ φερίστην,
 Γρηγόριος. Τὴν σὺ, παῖ φλε, λίσσομ', ἄγοις.

LIX. *Aliud* *.

Non ovis, deinde ovium prima, postea vero
 Pastor, deinde pater et pastor pastorum,
 Mortales immortalemque Deum magnum in unum colligens,
 Jacet Gregorius Gregorii genitor.

LX. *Aliud* **.

Beatus, senectute bona, bonis filiis donatus, obili, pontificis mortuus sum
 Pontifexque pater Gregorius. Quid amplius?
 Non quidem in frugiferam vineam matutinus veni,
 Attamen prioribus majorem mercedem habeo.

LXI. *Aliud* ***.

Gregorius, pastor egregius, et potioem gregis partem
 Christo cum educassem moribus dulcibus,
 Non sanctæ radicis equidem ego germen, sanctissimi autem
 Conjugii caput, et trium liberorum,
 5 Gregem cum gubernassom unanimum, hinc abii
 Plenus et terrestrium et cœlestium annorum.

1132-1133 LXII. *Aliud* ****.

Gregorius, id autem mirum, gratiam et Spiritus splendorem,
 Hinc sublatus effudit in charum filium.

LXIII. *Aliud* *****.

Pusilla margarita est, sed gemmis imperat:
 Parva et Bethlehew, attamen Christum tulit.
 Ita ego parvum quidem sortitus sum gregem, sed optimum,
 Gregorius. Hunc tu, dilecte filii, precor, regas.

* Scriptum an. 374.— Alias Murator. 75. ** Scriptum an. 374.— Alias Murator. 76. *** Scriptum an. 374.— Alias Murator. 77. **** Scriptum an. 374.— Alias Murator. 78. ***** Scriptum an. 374.— Alias Murator. 79.

LIX. 3 Ἀγείρων. Id est, adducens ad cultum Dei per hostias quas offerbat: διὰ τῶν τελομένων μοι θυμάτων. Schol. 991.

LX. 1 Ἐδκαίς. Schol. 991 καλλιπαίς, *pulchra prote patens*.

2 Τί πλέωρ; Schol. Τί τούτων μείζον; *Quid his majus?*

LXI. 1 Πάστορ. Reg. 991 πτόνα, et sup. lin. κατ' εὐσίδειαν.

4 Τριάδος. Sup. lin. 991 τρίων.

6 Ἐτέωρ. Schol. 991 τῶν τε μενούσων (sic) ὁμοίως; καὶ τῶν λυομένων.

LXII. Τίτ. Ἄλλο. Suspiciatur Murat. hoc distichon Theologo non ascribendum, maxime cum illud Scholiastes prætermiserit.

METRICA VERSIO.

LIX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Non ovis, hinc ovium princeps, ac postea pastor,
 Dein et pastorum duxque paterque gregis,
 Mortales simul innectens Numenque perenne,
 Gregorius jaceo, Gregorii genitor.

LX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Felici senio felix natisque subivi,
 Mysta, pater mystæ, funera Gregorius.
 Ad vineta quidem primo non mane cucurri,
 Sed tamen in primis præmia magna fero.

LXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorius postquam formassem munere plures

PATROL. GR. XXXVIII

B Pastor oves sacro, moribus et placidis:
 Non sanctæ germen radicis, sed caput idem
 Sancti conjugii, triplicis et sobolis,
 Unanimi grege directo, gravis inde recessi
 His annis, quos dat terra polusque piis.

LXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Dona Dei, Flamenque nitens, mirabile fudit
 In charam moriens Gregorius sobolem.

LXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Parvula gemma licet, lapidi tamen imperat omni:
 Parva licet, Christum protulit et Bethlehew.
 Sic mihi grex parvus, sed et optimus obtigit olim
 Gregorio. Hunc, filii, tu, precor, usque regas.

ΕΑ. Ἀλλο.

Ποιμενὴν σύριγγα τεαῖς ἐνὶ χερσὶν ἔθηκα
 Γρηγόριος· σὺ δέ μοι, τέκνον, ἐπισταμένως
 Σημαίνειν, ζωῆς δὲ θύρας πατάσαις ἅπασιν,
 Ἐς δὲ τάφον πατέρος ὠριος ἀντιάσαις.

ΕΕ. Ἀλλο.

Στράψεν, ἐν οἷς τοπάρουθεν ἐν οὐρεὶ Χριστὸς ἀμεί-
 [φθη·
 Στράψε δὲ Γρηγορίου τοῦ καθαριοῦ νόφ,
 Τῆμος δὲ· εἰδῶλων ἔφυγε ζόφον· ὡς δὲ καθάρ-
 [θη
 Ἦσι θυηπολαίς, λαὸν ὄν εἰσεῖ· ἄγει.

Α ΕΓ. Εἰς τὴν μητέρα ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου
προσληφθεῖσαν.

Παντό· σοι μύθοιο καὶ ἔργματος ἦεν ἔρρισμα
 Ἥμαρ Κυριακόν· πένθει πένθος ἅπαν,
 Μητέρα ἐμή, τίουσα, μόναις ὑπόεικας ἔορται·
 Εὐφροσύνης, ἀχέων ἱστορα νῆδν ἔχεις.
 5 Χῶρος ἅπας δάκρυσι τεοῖς σφραγιζέτο, μητέρα,
 Μοῦνω δὲ σταυρῷ πήγνυτο καὶ δάκρυα.
 Οὐ ποτε σέιο τράπεζα θυηδόχος ἔδρακε νῶτα,
 Οὐδέ διὰ στομάτων ἦλθε βέθλων ἔπος,
 Οὐδέ γέλωσ μαλακῆσιν ἐφίχανε, μῦστι, παρειαίς.
 10 Σιγήσω κρυφίους σέιο, μάκαιρα, πόνους.
 Καὶ τὰ μὲν ἔνδοθι· τοῖα δὲ ἔκτοθι πᾶσι πέφανται.
 Τοῦνεκα καὶ θεῖω σῶμ' ἀπέλειπας ἔδει.

LXIV. Aliud.

Pastoritium lituum tuis in manibus deposuit
 Gregorius. Tu vero, filii mi, scite
 Impera, vitæque portas omnibus aperi,
 In paternum autem sepulcrum maturus veni.

LXV. Aliud.

Refulsit olim Christus, cum in monte transfiguratus est:
 Refulsit etiam puri Gregorii intellectui,
 Tunc cum idolorum fugit noctem. Ex quo autem mundatus est
 Suis sacrificiis, populum suum usque adhuc regit.

LXVI. In matrem ex altari assumptam.

Omnis tibi verbi et operis firmamentum erat
 Dies Dominicus. Luctu luctum omnem,
 Mater mea, honorans, solis cedebas festis:
 Lætitix et dolorum testem templum habebas.
 5 Omnis locus tuis lacrymis signatus erat, mater,
 Sola vero cruce confgebantur et lacrymæ.
 Nunquam mensa sacrificii tua vidit terga,
 Neque per ora venit profanus sermo,
 Neque risus mollibus insedit, o sacris initiata, genis.
 10 Tacebo occultos tuos, o beata, labores.
 Et hæc quidem intus. Quæ vero foris, omnibus manifesta sunt:
 Quapropter et divino corpus reliquisti templo.

[* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 80. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 81. *** Scriptum
 an. 374. — Alias Murator. 82.

LXIV. 1 Ποιμενὴν. Reg. Med. ποιμενικήν.
 4 Πατέρος. Reg. 991 πατέρων. Mox ὠριος. Schol.
 991 πλήρης ἔλθοις ἡμερῶν.
 LXVI. Τίτ. Εἰς τὴν μητέρα. Nonna, quo nomine
 olim sanctimoniales appellabantur, uxor Gregorii,
 ipsi et omnibus liberis superstes præter Gregorium
 Nazianzenum, dum in templo oraret, improvisa
 morte correpta est anno 374. Græci et Latini v Aug-
 ejus festum celebrant.
 2 Πένθει πένθος. Nonnulla hic occurrunt, quæ
 ut cum Muratorio loquar, Delio natatore videntur
 indigere, atque in primis verba hæc πένθει πένθος

ἅπαν. Sic ea intelligi posse conjicit vir doctus:
 « O mater mea, luctum omnem, hoc est, dies mi-
 nime festos, sive dies jejunii luctu honorans, solis
 cedebas festis, id est, remittebas de luctu. Deinde
 gaudendi et flendi tempora e templo sumebas, sive
 omnibus diebus in templo orabas, tum diebus pœni-
 tentiæ, tum etiam lætitix. »
 9 Μῦστι. Sacris initiata; forte diaconissa erat.
 Eam ob causam supra epitaph. 22, Gorgonium dicit
 μῦστιν, sacris initiatam, et epist. nunc 197, olim
 95, Theosebiam Gregorii Nysseni sororem, τὴν θυ-
 τως ἱερῶν, vere sacram, appellat.

METRICA VERSIO.

LXIV. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ecce pedum moriens tibi pastorale remisit
 Gregorius. Scita, tu rege, nate, manu,
 Et vite cunctis felicia limina pande,
 Maturusque veni tu patris in tumulum.

LXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Monte olim Christus fulsit mutatus in alto;
 Gregorii puro fulsit et ingenio,
 Cum noctem erroris fugit: quo tempore sacris
 Mundatus propriis, strigil usque gregem.

B

LXVI. IN MATREM EX ALTARI ASSUMPTAM.

(Eodem interprete.)

Omnis erat verbi columen factique supremo
 Sacra dies Domino. Mater honore colens
 Luctum omnem luctu, cedebas non nisi festis;
 Lætitix testes templa; doloris item.
 Chara, tuis, mater, lacrymis loca cuncta mædebant;
 Crux tristes lacrymas sistere sola potens.
 Mensa tuum nunquam vidit sanctissima tergum,
 Nec sermo venit pura per ora malus,
 Nec tumidis est visa genis proferre cachinnum.
 Occultum, o felix, lingua tacebit opus.
 Intus et illa quidem. Norunt extrinseca cuncti
 Hinc tua delubro membra relicta Dei.

ΕΖ'. Ἄλλο.

Ἦως ἐλύθη Νόννης καλά γούνατα; πῶς δὲ μέμυκε
 Χεῖλα; πῶς ὕσων οὐ προχέει λιβάδας;
 Ἄλλοι δ' αὖ βοῶσι παρ' ἤριον· ἦδε τράπεζα
 Οὐκέτ' ἔχει καρπούς τῆς μεγάλης παλάμης.
 5 Χῶρος δ' ἐστὶν ἔρημος ἀγνοῦ ποδός· οἱ δ' ἐ-
 [ρῆες
 Θύκέτ' ἐπὶ τρομαρῆν κρατὶ βαλοῦσι χέρα.
 Χῆραι δ' ὄρφανικοὶ τε, τί βλέπετε; Παρθενίη δὲ,
 Καὶ γάμος εὐζυγιῶν κέρσατ' ἀπο πλοκάμους.
 Ἰοῖσιν ἀγαλλομένη, κάρτος φέρε πάντα χαμάζε,
 10 Τῆμος δε' ἐν νηῖ ρικνὸν ἀφήκε δέμας.

A

ΕΗ'. Ἄλλο.

Σάρβα σοφὴ τίουσα φίλον πόσιν· ἀλλὰ σὺ, μήτερ,
 Πρῶτα Χριστιανὸν, εἴθ' ἱερῆα μέγαν
 Ἐν πόσιν ἐσθλὸν ἔθηκας, ἀπόπροθι φωτὸς ἶόντα.
 Ἄννα, σὺ δ' οὐα φίλον καὶ τέκας εὐξαμένη,
 5 Καὶ νηῖ μιν ἔδωκας ἀγνὸν θεράποντα Σαμουήλ·
 Ἡ δ' ἐτέρη κῆλοις Χριστὸν ἔδεκτο μέγαν·
 Νόννα δ' ἀμφοτέρων ἔλαχε κλέος. Ὑστάτιον δὲ
 Νηῖ λισσομένη, πάρεθο σῶμα φίλον.
 ΕΘ'. Ἄλλο.
 Ἐμπεδόκλεις, σὲ μὲν αὐτίκ' ἐτώσια φυσιώοντα,
 Καὶ βροτὸν Αἰτναίοιο πυρὸς κρατῆρες ἔδειξαν.

1134-1135 LXVII. *Aliud**

Qui soluta sunt Nonnae bona genua? qui clausa
 Fjus labia? qui ex oculis non fundit lacrymas?
 Alii autem clamant circa tumulum: hæc mensa
 Non amplius habet fructus magnæ dexteræ.
 5 Locus iste vacuus est casto pede; hi vero sacerdotes
 Non amplius tremulam ejus capiti admovent manum.
 Viduæ autem, et orphani, quid facietis? Virginitas quoque
 Et nuptiæ proborum conjugum comas totonderunt.
 Illis ornata erat; sed fortiter omnia in terram tulit,
 10 Tunc, cum in templo rugosum reliquit corpus.

LXVIII. *Aliud***.

Sara sapiens dilectum coluit sponsum; sed tu, mater,
 Primo Christianum, deinde sacerdotem magnum
 Tuum sponsum bonum effecisti, cum longe esset a lumine
 Anna, tu filium dilectum et peperisti per preces,
 5 Et templo eum dedisti purum famulum Samuelem.
 Altera vero sinu suo magnum Christum complexa est:
 Nonna autem utriusque sortita est decus. Postremo autem
 Templo orans dilectum corpus deposuit.

LXIX. *Aliud****.

Empedocles, te quidem improvise frustra superbientem
 Et mortalem Ætnæ ignis crateres ostenderunt.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 85. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 84. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 85.

LXVII. 1 *Ἦως ἐλύθη*. Genibus flexis obiit Nonna in templo.

2 *Προχέει*. Reg. Med. *προχέει*.

3 *ἦδε τράπεζα*. Mensa ista, altare oblationibus Nonnae non jam amplius onustum.

9 *Κάρτος*. Non vertit Muratoris, neque enim intellexit quis sit in hoc loco hujus verbi usus. Forte *κρατερώς*.

LXVIII. 4 *Ἄννα*. Vid. 1 Reg. 1.

6 *Ἡ δ' ἐτέρη*. Altera Anna prophetissa, Phanuelis filia, quæ non discedebat de templo. Luc. 11, 36.

LXIX. 1 *Ἐμπεδόκλεις*, etc. Empedocles, ut pro Deo haberetur, in Ætnæ caminum se præcipitem dedit, ne quod corporis vestigium superesset. Verum ferreæ illius crepidæ per flammam rejectæ, demeritis philosophi fraudem prodidere. Vide lib. 11, sect. 2, carm. vii, vers. 281.

METRICA VERSIO.

LXVII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Qui Nonnae genibus tacuerunt labra solutis?
 Qui non jam lacrymis lumina sicca madent?
 Exoritur clamor tumulo: Mensa ergo verenda
 Non habet augustæ munera sacra manus.
 Iste locus castis pedibus vacat. Ergo sacerdos
 Non dextram ponet subtremulam capiti?
 Heu! quid agent viduæ? quid et orphanus? Ecce
 [totondit
 Virginitas crines conjugumque probum.
 Illis ornata: tulit sed fortiter omnia terræ,
 Cum templo liquit membra caduca sacro.

B

LXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sponsum olim coluit dilectum Sara: maritum
 Christi ex discipulo, postea pontificem
 Tu, pia, fecisti, mater, cum lumen abesset.
 Natum per sanctas edidit, Anna, tuus
 Venter; dextra pium Samuelem vovit ad aras.
 Altera sed Christum fovit et Anna sinu.
 Nonna sed ambarum tenuit decus. Ipsa sed orans
 Membra sacro tandem liquit amata loco.

LXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Igniferæ, Empedocles, subito te vana tumentem
 Mortalemque Ætnæ demonstravere cavernæ.

Νόννα δ' οὐ κρατῆρας ἐσήλατο· καὶ δὲ τραπέζῃ
 Τῆδ' ἐποτ' εὐχομένη, καθαρὸν θύος, ἔνθεν ἀέρθη,
 5 Καὶ νῦν θηλυτέρῃσι μεταπρέπει εὐσεβέεσσι
 Σουσάνῃ, Μαρίας τε καὶ Ἄννας, ἔρμα γυναικῶν.

O. Ἄλλο.

Ἡρακλῆς, Ἐμπεδότιμ, Τροφόνιος, λήξατε μύθων,
 Καὶ σύ γ' Ἀρισταίου κενεαυχέος ὄφρ' ἄπιστε·
 Ὑμεῖς μὲν θνητοὶ, καὶ οὐ μάκαρες παθέεσιν.
 Οὐμῶ δ' ἄρβενι Νόννα βίου τμήξασα κλειυθον,
 5 Χριστοφόρος, σταυροῖο λάτρις, κόσμιοιο περιφρων,
 Ἰδατ' ἐπουρανίην εἰς ἄντυγα, ὡς ποθέεσκον,
 Τρις μάκαρ ἐν νηῶ σῶμ' ἀποδυσσαμένη.

Nonna vero crateres non insiluit : sed ad altare
 Hoc olim orans. pura hostia, hinc sublata est,
 5 Et nunc excellit inter pias mulieres
 Susannam, Mariam et Annas, columen mulierum.

LXX. *Aliud*'.

Hercules. Empedotime, Trophonic, temperate fabulis,
 Et tu, Aristæi vana jactantis supercilium infidum :
 Vos quidem mortales et nequaquam beati ob animi morbos.
 Masculo attem animo Nonna vitæ secans viam,
 1136 1137 5 Christifera, crucis cultrix, mundi contemptrix,
 Insiluit cœlestem in currum, ut desiderabat,
 Ter beata in templo corpore exuta.

LXXI. *Aliud*''.

Gregorium inclamans per floribus ornatas vineas
 Occurrebas, mater mea, peregre venientibus,
 Manus extendens dilectas dilectis filiis,
 Gregorium inclamans. Fluxit autem sanguis matris
 5 Super utrumque filium, et maxime vero super alumnnum uberis.
 Idcirco te his quoque carminibus, mater, decoravi.

LXXII. *Aliud*'''.

Fili mei uberis, sacrum germen, quantum te desiderans
 Abeo in vitam, Gregori. cœlestem.
 Etenim multa tolerasti, meam curans patrisque
 Seuctutem, quæ et Christi magnus liber habet.

Scriptum an. 374. — Alias Murator. 86. '' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 87. ''' Scriptum
 an. 374. — Alias Murator. 88.

LXX. 1 *Mύθων*. Male μύθους ap. Muratorium.
 Secundum casum more Græco posuit etiam Horatius II, od. 9, 17, *desine mollium querelarum*. —
 MAI not. *ad Cosmam in hunc locum, infra*.

2 *Ἐμπεδότιμ*, etc. Hi veteratores, quo dii haberentur, atque in cœlum rapti existimarentur, in abilitissimos specus sese receperunt, ibique fame perire. De his alibi mentionem facit Gregorius in orat. prima *ad Julianum imperatorem*, et in carm. mox citato, vers. 286.

LXXI. 4 *Βοδῶσα*. Conjicit Muratorius Gregorium narrare somnium aliquod, quo sibi visus est matrem intueri filios ad cœlum invitantem. Addit vir doctus forsitan etiam hic mendum aliquod latere.
 5 *Θρέμματι*. Id est, quem ubere nutritivisti. Vide infra carm. LXXII, vers. 1.

LXXII. 1 *Τέκνον ἐμῆς θηλῆς*, id est, quem lactavi. Unum fortasse Gregorium, inquit Muratorius, lacte suo paverat Nonna : Gorgonium vero et Cæsarium nutricibus lactandos dederat.

METRICA VERSIO

Nonna ignes non insiluit. Dum fundit ad aras,
 Hostia pura, preces, exhinc sublata recessit,
 Nunçque pias inter mulieres eminet, Annas,
 Susannam, Mariam, mulierum firma columna.

LXX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hercules, Empedotime, Trophoni, parcite mythis,
 Tu quoque Aristæi fastus malefide superbi :
 Vos homines certe, fœda nec mente beati.
 Fortis Nonna secans generoso tramite vitam,
 Christo plena, crucis cultrix, mundanaque speruens,
 Insiluit currum cœlestem, ut vota ferebant,
 Liquit et in templo membra beata sacro.

B

LXXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorium inclamans per splendida floribus arva
 Obvia tu, mater, peregre venientibus ibas,
 Dilecta extendens dilectis brachia natis,
 Gregorium inclamans. Fluxit parientis utramque
 In sobolem sanguis, præsertim in lactis alumnnum :
 Hinc te funereo decoravi carmine, mater.

LXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quantum te cupiens, sacer o flos, lactis alumne,
 Ingredior vitam, Gregori, in ætheream.
 Namque meam curans tolerasti plura senectam,
 Et patris, Chris'i quæ liber æquus habet.

5 Ἄλλῃ, φίλος, τοκέσσι ἐφίσπεο, καὶ σε τάχιστα A
Δεξιόμεθ' ἡμετέροις φάσι προφρονέως.

ΟΓ'. Ἄλλο.

Ἄλλῃ μὲν κλεινὴ τις ἐν οἰκίδιοισι πόνοισιν,
Ἄλλῃ δ' ἐκ χαρίτων, ἡδὲ σοφροσύνης·

Ἄλλῃ δ' εὐσεβίης ἔργοις καὶ σαρκὸς ἀνίας,
Δάκρυσιν, εὐχολαίς, χερσὶ πηνητοκόμοις.

5 Νόννα δ' ἐν πάντεσσιν ἀοιδίμος. Εἰ δὲ τελευτήν
Τοῦτο θέμις καλέειν, κάθθανεν εὐχομένη.

ΟΔ'. Ἄλλο.

Νόνναν ἐπουρανοῖσιν ἀγαλλομένην φαέσσειν,
Καὶ βίζης ἱερῆς πτόρθον ἀειθαλέα,

Γρηγορίου ἱερῆος ὁμόζυγα, καὶ πραπίδεσσιν,
Εὐαγέων τακίων μητέρα τύμβος ἔγω.

ΟΕ'. Ἄλλο.

Εὐχαί τε στοναχαί τε φίλαι καὶ νύκτες δῦποι,
Καὶ νηοῖο πέδον δάκρυσι δευόμενον,
Σοί, Νόννα ζαθέη, τοίην βιώτοιο τελευτήν
Ἦπασαν, ἐν νηῷ ψῆφον ἔλειν θανάτου.

ΟΖ'. Ἄλλο.

Ψυχὴ μὲν πεπερόσσα πρὸς οὐρανὸν ἔλυθε Νόννης,
Σῶμα δ' ἄρ' ἐκ νηοῦ μάρτυσι παρθέμεθα.
Μάρτυρες ἄλλ' ὑπέδεχθε θύος μέγα, τὴν πολύμοχθον·
Σάρκα, καὶ ὑμετέροις αἵμασιν ἐσπομένην·
ἰ Αἵμασιν ὑμετέροισιν, ἐπεὶ ψυχῶν ἐλετήρος
Δηναῖοισι πόνοισι κάρτος ἔπαυσε μέγα.
Οὐ μύσγων θυσίην σκισιοδεία, οὐδὲ χιμάρρων,
Οὐδὲ πρωτοτόκων Νόνν' ἀνέσχε θεῶ·

5 Verum, dilecte, parentes sequere, et te statim
Excipiemus in lucem nostram libentissime.

LXXIII. *Aliud* ·

Alia quidem celebris domesticis laboribus,

Alia gratis et sapientia;

Alia pietatis operibus et carnis doloribus,

Lacrymis, precibus, larga in pauperes manu.

5 Nonna autem omnibus inclita. Si autem mortem
Hoc fas est appellare, obiit orans.

LXXIV. *Aliud* ··

Nonnam caelestibus exultantem luminibus,

Et radicis sacrae gerinen semper virens,

Gregorii praesulis conjugem, et comparem mente,

Sanctae prolis matrem tumulus habeo.

LXXV. *Aliud* ···

Preces, et chari gemitus, et noctes pervigiles,

Et templi solum lacrymis irriguum,

1138-1139 Tibi, Nonna divina, talem vitae finem

Præbuerunt, in templo mortis subire sententiam.

LXXVI. *Aliud* ····

Mens quidem Nonnae evolans in caelum ascendit:

Corpus autem e templo martyribus apponimus.

Martyres, igitur suscipite hostiam præclaram, multum fatigatum

Corpus, et vestro sanguini sociatum;

5 Sanguini vestro, inquam, siquidem animarum perditoris

Perpetuis laboribus magnas vires repressit.

Non vitulorum victimam umbraticam, non hircorum,

Neque primogenitorum Nonna obtulit Deo:

* Scriptum an. 371. — Alias Murator. 89. ** Scriptum an. 354. — Alias Murator. 90. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 91. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 92.

METRICA VERSIO.

Tu vero, dulces sequere, o dilecte, parentes,
Nostraque te subito gloria suscipiet.

LXXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ecce domus aliam celebrem fecere labores,

Gratia tunc aliam, claraque vis sophiæ:

Ilano sacrum pietatis opus, carnisque dolores,

Fletus, atque preces, largaque dando manus.

Nonna sed in cunctis fuit inclita. Dicere mortem

Talia si fas est, Nonna precans obiit.

LXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cælesti Nonnam exultantem lumine, necnon

Radicis sacrae germen adusque virens,

Gregorii uxorem mystæ, mentisque sequacem,

Sancta cui proles, nunc habeo tumulus.

B

LXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

En chari gemitus vigili sub nocte, precesque,

Atque solum templi fletibus irriguum,

Hunc fragilis finem vitæ, divina, dederunt,

Nonna, tibi, in templo jura subire necis.

LXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Mens Nonnae, inde volans caelumi conscendit, et ar-

Jungimus a templi limine martyribus. ^{[tus}

Hostia clara datur: corpus, pia, suscipe, turba,

Exhaustum, fusi sanguinis et socium:

Sanguinis, hoc verum est, socium, vim iramque ira-

Serpentis domuit nisibus assiduis. ^{[lignam}

Non vanam vitulos umbram, non obtulit hircos

Nonna, nec ex utero iuuncra prima Deo.

Ταῦτα νόμοις προτέροισιν, δὲ εἰκόνας. Ἡ δ' ἄρ' ἑαυτὴν Α

10 Δῶκεν ὄλφ βίῳ, μάνθανε, καὶ θανάτῳ.

ΟΖ'. Ἄλλο.

Ἄλλοις μὲν Νόννης τις ἀγνῶν ἐσθλοῖσιν ἐρίζοι,
Εὐχολῆς δὲ μέτροισιν ἐριζέμεν οὐ θέμις ἐστίν,
Τέκμαρ καὶ βίῳ τοῦ τέλος λιτῆσι λυθέντος.

Ἦ σοναχῶν δακρῶν τε καὶ ἐννοχίων μελεδωνῶν!

5 Ἦ Νόννης ζαθέης τετραμμένα γυῖα πόνοισι!

Ἡοῦ ποτ' ἔην, νηὶς μόχθων λύσε γῆρας ἀκαμπτον.

ΟΗ'. Ἄλλο.

Εὐχομένη, βόωσα παρ' ἀγνοῦσιν τραπέζαις

Νόννα λυθῆ· φωνῆ δ' ἔδεδθη, καὶ χεῖλα καλὰ

Γηραλέης. Τί τὸ θαῦμα; Θεὸς θέλεν ὑμνήτειραν

Γλῶσσαν ἐπ' εὐφήμοισι λόγοις κληῖδα βαλίσθαι.

5 Καὶ νῦν οὐρανὸν μέγ' ἐπεύχεται ἡμετέροισιν

Εὐχολαῖς, καὶ πόντον ἐκοίμισε Νόννα θεουδῆς

Οἷς τεκέεσσι φίλοις· καὶ ἐκ περάτων συνάγειραν

Ἄντολῆς δύσιός τε μεγακλέας, οὐ δοκέοντας,
Μητρὸς ἔρωσ, νοῦσόν τε πικρὴν ἀποκέρραθεν ἀνδρῶς.

10 Λισσομένη, τόδε θαῦμα, λίπεν βίον ἐνδοθι νηῶς.

ΟΘ'. Ἄλλο.

Ἡὼς θάνεν, ἡ περιθῶτον ἐμῆς τέλος ἔπλετο μητρὸς;

Εὐχομένης ψυχῆ πρὸς Θεὸν ἦλατ' ἄνω.

ΙΓ'. Ἄλλο.

Ἐνθα ποτ' εὐχομένης ψυχῆ δέμας ἔλλιπε Νόννης·

Ἐνθεν ἀνῆρθη Νόννα λιποῦσα δέμας.

Hæc sub priore lege quando obtinebant figuræ. Hæc autem seipsam
10 Dedit tota vita, discito, et morte.

LXXVII. *Aliud* ·.

Cum Nonna probus aliquis de aliis virtutibus certet,
Orationum autem ejus mensuram æmulari fas non est,
Quippe quæ metam et vitæ finem inter preces sortita est.

0 suspiria, et lacrymæ, et nocturnæ curæ!

5 O Nonnæ divinæ attrita laboribus membra!

Ubi tunc erat, templum solvit senectutem laboris invictam.

LXXVIII. *Aliud* ··.

Orans, exclamans ad sacratissimas mensas
Nonna dissoluta est; vox devincta est, et honesta labia
Grandævæ. Quid hoc mirum? voluit Deus hymnorum cantatricem
Linguam sanctis sermonibus claudere.

5 Et nunc in cælo multum illa orat pro nostris

Precibus, et pontum sedavit Nonna pia

Suis dilectis liberis: eos congregavit e sinibus

Orientis et Occidentis fama celebres, nihil tale expectantes,

Matris amor, morbumque amarum avertit a conjugē.

10 Orans, id autem mirum, vitam reliquit intra templum.

LXXIX. *Aliud* ···.

Quomodo obiit, aut celebris meæ matris exitus est expletus?

Orantis anima ad Deum avolavit sursum.

1140-1141 LXXX. *Aliud* ····.

Hic olim orantis Nonnæ anima corpus deseruit:

Hinc sublata est Nonna relinquens corpus.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 93. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 94. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 95. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 96.

LXXVII. 4 Ἄλλοις. Ita legimus cum Muratorio pro ἄλλοις, quod habent mss., ut sit sensus.

LXXVIII. 6 Πόντον, etc. In *carmin. De Vita sua*, vers. 135, etc., et in orat. *funebri in laudem patris*, tom. I, pag. 351, num. 31, narrat Gregorius se gravi tempestate jactatum. cum Athenas navi pe-

teret, et precibus matris se liberatum et tempestatem sedatam agnosci.

10 Λισσομένη. Sic legendum putat Muratorius, nisi forte legatur, λισσομένης λίπεν βίος, *vita precantem reliquit*. Mss. λισσαμένης.

METRICA VERSIO.

Talia sub veteri vigerunt lege figuræ:

Hæc se viva dedit, se dedit et moriens.

LXXVII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Sit qui cum Nonna sanctus bona certet agendo;

Prolixæ vero nullus precis æmulus adsit:

Nam finem est vitæque metam sortita precando.

0 vigiles noctis curæ, suspiria, fletus!

0 Nonnæ sacro deperdit membra labore!

Templum, ubi nunc aderat, senium venerabile solvit.

LXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Inclamans precibus sacræ mysteria mensæ,

Nonna heu! defecit. Siluit vox, vincitque labra

Grandævæ. Quid in hoc mirum? divina canentis

B Ora sacris voluit Numen præcludere verbis.

Pro nostris et nunc precibus multum orat olympo,

Et charis tumidum natis compevit æquor.

Hos fama celebres longe revocavit ab ortu

Occasusque, nihil sperantes tale, parentis

Dulcis amor: morbumque viri sanavit acerbum.

Liquit at in templo vitam, hæc quam mira! precando.

LXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quo defuncta modo? claræ quæ funera matris

Orantis petiit mens resoluta Deum.

LXXX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic olim Nonnæ orantis mens exiit artus,

Artubus hinc cælum libera Nonna petit

IIA'. Ἄλλο.

Πολλάκις ἐκ με νόσων τε καὶ ἀργαλέων ὀρυμαγδῶν
Σεισμῶν τε κρυερῶν, καὶ ἀγρία κυμαίνοντος
Ὀβριμῶν ἐξεσάωσας, ἐπεί Θεὸν Παιὸν εἶχες.
Ἄλλὰ σῶ καὶ νῦν με, πάτερ, μεγάλῃσι λιτῆσι,
Ὡ Καὶ σὺ, τεκοῦσα μάκαιρα, ἐν εὐχολῆσι θανοῦσα.

IIB'. Ἄλλο.

Νόννα, σοὶ φωνὴ περιλείπεται, Νόννα φαινή,
Πάντ' ἄμυδις ληνοῖς ἐνθεμένη μεγάλῃσι,
Ἐκ καθαρῆς κραδίης ἀγνὸν θύος. Ἄλλ' ἄρα καὶ τὴν
Ἰστατίην νηῖ λαίπας ἀειρομένη.

IIC'. Ἄλλο.

Ὡδ' ἔθανεν νηλοῦ θυώδεος ἔκτοθι Νόννα.

A Φωνὴν δὲ προτέρην ἤρπασε Χριστὸς ἀναξ
Λισσομένης· πόθειν γὰρ ἐν εὐχολῆσι τελέσσαι
Τόνδε βίον, πάσης ἀγνότερον θυσίης.

IID'. Ἄλλο.

Νόνν' ἱερῆ, σὺ δὲ πάντα Θεῷ βίον ἀντεινάσα,
Ἰστατίον ψυχὴν δῶκας ἀγνήν θυσίην.
Τῆδε γὰρ εὐχομένη ζῶην λίπας· ἡ δὲ τράπεζα,
Μῆτηρ ἐμή, τῷ σῶ δῶκε κλέος θανάτω.
Ὡ Τῆδε πατήρ μὲν ἐμὸς λάτρις μέγας ἦε τραπέζης
Μήτηρ δ' εὐχομένη παρ πόσι λῆξε βίου.

IIE'. Ἄλλο.

Γρηγόριος Νόννα τε μεγακλέες, εὐχομ' Ἄνακτι
Τοίην μοι ζῶην καὶ τέλος ἀντίσσαι.

LXXXI. *Aliud* '.

Sæpe me ex morbis, et gravibus turbis,
Motibusque terræ horribilibus, et immane undantibus
Procellis liberasti, quoniam Deum placasti.
Sed et nunc salva me, pater, magnis precibus,
Ὡ Et tu, genitrix beata, inter preces mortua.

LXXXII. *Aliud* ''.

Nonna, tibi vox supererat, Nonna inclyta,
Omnia promiscuè torcularibus imponens magnis,
E puro corde puram hostiam. Verum tandem et hanc
Extremam in templo reliquisti, inde sublata.

LXXXIII. *Aliud* '''.

Non obiit extra redolens odore templum Nonna;
Vocem vero prius rapuit Christus rex
Orantis: optabat enim, inter preces finire
Hanc vitam, omni puriorem sacrificio.

LXXXIV. *Aliud* ''''.

Nonna religiosa, tu cum totam Deo vitam obtulisses,
Tandem animam dedisti puram hostiam.
Hic autem orans, vitam reliquisti. Illa vero mensa,
Mater mea, tuæ dedit gloriam morti.
Ὡ Hujus sacræ mensæ pater quidem meus magnus cultor fuit,
Mater vero orans apud conjugem vivere desiit.

LXXXV. *Aliud* '''''.
Gregorius et Nonna celebres, precor Deum,
Ut talis mihi vita et mors contingant.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 97. '' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 98. '''' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 99. '''''' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 100. '''''''' Scriptum an. 374. — Alias Murator. 101.

LXXXIV. Ὡ Τῆσδε, etc. Censet Muratorius duos istos postremos versus a superioribus sejungendos. Mallem duos sequentes addere.

METRICA VERSIO.

LXXXI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Me sæpe ex morbis gravibusque tumultibus olim,
Motibus et terræ, sævisque immane procellis
Salvastī, placidum quoniam tu Numen habebas.
Sed me nunc precibus salva, pater inclyte, magnis,
Tuque, beata parens, sancte defuncta precando.

LXXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

En vox sola tibi super, inclyta Nonna, manebat,
Dum ponis prælis cætera sideris,
Puri animi purum munus. Sed et ultima fugit
In templo, cum te sustulit inde Deus.

LXXXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non extra redolens obiit Nonna inclyta templum,

B Sed vox a Christo principe rapta prius
Orantis: namque optabat finire precando
Vitam, qua nulla est hostia pura magis.

LXXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cum totam Domino vitam, pia Nonna, dedisses,
Mens quoque nunc tandem victima pura data est.
Hic orans vitam posuisti. Mater, honorem
Mensa tuæ clarum contulit illa neci.
Mensæ hujus cultor quondam pater exstitit: orans
Desiit at mater vivere, juncta viro.

LXXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Gregorius celeberrimus cum Nonna: te, Deus, oro,
Talis vita mihi. sit mihi mors similis.

ΗΓ'. Ἄλλο.

Μολλά, τράπεζα φλη, Νόννης, καὶ δάκρυ' ἐδέξω·
Δέχυστο καὶ ψυχὴν τὴν πυμάτην θυσίην.

Εἶπε, καὶ ἐκ μελέων κέαρ ἔπιτατο, ἐν δ' ἄρα μοῦνον
Παῖδ' ἐπόθει τεκέων τὸν ἐτι λειπόμενον.

ΗΖ'. Ἄλλο.

Ἐνθα ποτ' εὐχομένης τόσσον νόος ἔπιτατο Νόννης,
Μέσφ' ὅτε καὶ ψυχὴ ἔσπετ' ἀειρομένη.

Εὐχομένη δὲ νέκυς ἱερῆ παρέκειτο τραπέζῃ.
Γράφατ' ἐπερχομένοις θαῦμα τόδ', εὐσεβέες.

ΗΘ'. Ἄλλο.

Τίς θάνεν, ὡς θάνε Νόννα, παρ' εὐαγέισσι τραπέζαις,

Α Τῶν ἱερῶν σανίδων χερσὶν ἐτραπομένη;
Τίς λύσειν εὐχομένης Νόννης τύπον; ὡς ἐπιδηρὸν
Ἦθελεν ἐνθα μένειν, καὶ νέκυς εὐσεβέων.

ΠΘ'. Ἄλλο.

Ἐνθα ποτ' εὐχομένη Νόννη θεὸς εἶπεν ἀνωθεν·
Ἐρχεο. Ἢ δ' ἐλύθη σύματος ἀσπασίως.
Χειρῶν ἀμφοτέρων, τῇ μὲν κατέχουσα τράπεζαν
Τῇ δ' ἐπιλιτσομένη· Ἰλαθι, Χριστέ ἀναξ.

Ι'. Ἄλλο.

Σάββα φλη, πῶς τὸν σὸν Ἰσαὰκ λίπες, ἡ ποθέουσα
Τῶν Ἀβραὰμ κόλπων, ὡς τάχος, ἀντιάσαι,
Νόννα Γρηγορίου θεόφρονος; Ἢ μέγα θαῦμα
Μηδὲ θανεῖν νηροῦ ἔκτοθι καὶ θυέων.

1142-1143 LXXXVI. *Aliud* *

Plurima, pia mensa, Nonnae, et lacrymas tulisti,
Excipe et animam extremam hostiam.
Dixit, et e membris cor avolavit; unum autem solum
Filiam desiderabat e reliquis liberis adhuc superstitem.

LXXXVII. *Aliud* **.

Hic olim orantis Nonnae spiritus tanto impetu avolavit.
Ut et vita secuta sit spiritum avolantem.
Orans autem mortua ante sacram jacebat mensam.
Scribite posteris rem miram, viri pii.

LXXXVIII. *Aliud* ***.

Quis mortuus est, ut mortua est Nonna, prope sanctam mensam,
Sacras tabulas manibus contingens?
Quis orantis Nonnae formam dissolvit? perinde ac diu
Volverit hic manere, et mortua pietati vacare.

LXXXIX. *Aliud* ****.

Hic aliquando oranti Nonnae Deus e caelo dixit:
Veni. Illa autem soluta est corpore libenter.
Ambarum manuum altera quidem tenens mensam,
Altera opem implorans: Propitius sis, Christe rex.

XC. *Aliud* *****.

Dilecta Sara, quomodo tuum Isaac reliquisti, cupiens
In Abrahæ sinum quam citissima deferri,
Nonna Gregorii sacerdotis? Certe magnum prodigium,
Ne quidem mori extra templum et sacra.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 102. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 103. *** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 104. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 105. ***** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 106.

LXXXVIII. 4 *Εὐσεβέων*. Forte *εὐσεβέων*.
XC. 4 *Θυέων*. Hic istud epigramma in duo non
male dividi posse Muratorio videtur. Mox *μήτις*

μὲν. Putat Salvinius legi posse *μογεύσασα*, vel quid
simile.

METRICA VERSIO.

LXXXVI. ALIUD.

A. B. Caillau interprete.)

Plurima, cum lacrymis Nonnae, pia mensa, tulisti;
Extremum munus, suscipias animam.
Dixit, et e membris fugit cor: nil nisi solum
Curabat natum, qui super unus erat.

LXXXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic Nonnae orantis tanto mens impete fugit,
Ut mentem fuerit vita secuta cito.
Orans ante sacram mensam defuncta jacebat.
Mirum hoc venturis scribite, sancta cohors.

LXXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sacratam quis, Nonna velut, defecit ad aram,

B Contingens sanctas cum manibus tabulas?
Quis formam orantis solvit? Voluitne manere,
Inque ipsa votis morte vacare piis?

LXXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic Deus oranti clamavit ab aethere Nonnae:
Adsis. Est membris illa soluta libens.
Sacratæ hærebat mensæ manus una: petebat
Altera præsidium: Sis mihi, Christe, favens.

XC. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Isaacum, dilecta, tuum liquisti quomodo, Sarra
Inferri cupiens Abrahami gremio,
Gregorii mystæ conjux, o Nonna: stupendum
Non extra templum, vel pia sacra mori.

5 Μάρτυρες ἰλήκοιτε, μόγις μὲν, οὐτι χειρῶν
 Νόννα φιλῆ, κρυπτῶ κάμφαδιῷ πολέμῳ,
 Τοῦνεκα καὶ τοίην κύρσεν βιότοιο τελευτήν,
 Εὐχῆς καὶ ζωῆς ἐν τέλος εὐρομένη.

ἱΑ'. Ἄλλο.

Ῥίζης εὐσεβέος γενόμην, καὶ σὰρξ ἱερῆς,
 Καὶ μήτηρ. Χριστῷ σῶμα, βίον, δάκρυα,
 Πάντ' ἐκέκωσα φέρουσα. Τὸ δ' ἴσχατον ἐνθεν ἀέρθην,
 Νηῶ γηραλέον Νόννα λιπούσα δέμας.

ἱΒ'. Ἄλλο.

Πίστις Ἐνώχ μετέθηκε, καὶ Ἑλλαν· ἐν δὲ γυναιξί
 Μητέρ' ἐμὴν πρώτην· οἶδε τράπεζα τότε,

A Ἐνθεν ἀναιμάκτησιν ὁμοῦ θυέσσιν ἀέρθη
 Εἰσέτι λισσομένη σώματι, Νόννα φιλῆ.

ἱΓ'. Ἄλλο.

Οὐ νόσος, οὐδέ σε γῆρας ὁμοίον, οὐ σέ γ' ἀνίη
 Καίπερ γηραλέην, μήτηρ ἐμῆ, δάμασεν·
 Ἄλλ' ἄτρωτος, ἀκαμπτos, ἀγνῆς ὅπῳ ποσσὶ τραπέζῃ;
 Εὐχομένη, Χριστῷ, Νόνν', ἀπέδωκας ὅπα.

ἱΔ'. Ἄλλο.

Δῶκε Θεῷ θυσίην Ἀβραὰμ πᾶν, ὡς δὲ θυγάτρα
 Κλεινὸς Ἰεφθάς, ἀμφοτέροι μεγάλην.
 Μῆτηρ ἐμῆ, οὐ δ' ἔδωκας ἀγνὸν βίον, ὀσάτιον δὲ
 Ψυχὴν εὐχολῆς, Νόννα, φίλον σφάγιον.

5 Martyres, parcite; ægre quidem dicam: non inferior vobis
 Nonna dilecta occulto et aperto bello.
 Quapropter et talem sortita est vitæ finem,
 Orationis et vitæ exitum inveniens.

XCI. Aliud'.

Radice pia prodii, uxor sacerdotis sui
 Et mater. Christo corpus, vitam, lacrymas,
 1144-1145 Omnia offerens, exhausti. Postremo hinc sublata sum,
 Templo annosum Nonna relinquens corpus.

XCII. Aliud''.

Fides Enochum transtulit et Eliam: inter mulieres autem
 Matrem meam primam: novit hoc mensa
 Unde incruentis cum victimis sublata eat
 Adhuc orans corpore, Nonna dilecta.

XCIII. Aliud''''.

Non te morbus, non te senectus similis morbo, nec te mæror
 Quamvis longævam, mater mea, domuit;
 Sed illæsa, nec curvata, sanctæ sub pedibus mensæ
 Oraus, Christo, Nonna, reddidisti vocem.

XCIV. Aliud''''.

Obtulit Deo Abrahamus filium, ita et filiam
 Inclytus Jephthæ, uterque magnum sacrificium.
 Tu vero, mater mea, obtulisti castam vitam, novissime autem
 Animam precis, Nonna, gratam hostiam.

* Scriptum an. 374. — Alias Murator. 107. ** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 108. *** Scriptum
 an. 374. — Alias Murator. 109. **** Scriptum an. 374. — Alias Murator. 110.

7 Τοίην. Sic legendum videtur, ut respondeat voci
 τελευτήν. Murat. solon. Edit. ποιῆς. — Τελευτήν.
 Forte τελευτῆς. SALVIN.

XCI. TIT. Ἄλλο, etc. Hoc epigramma depromptum
 e codicibus regiiis Paris., et acceptum a claro viro
 Boivinio, in 25 epigrammata partitus est Muratorius.

1 Ῥίζης εὐσεβέος. Christianis parentibus orta
 erat Nonna. Ibid. σὰρξ. Mss. σύζυγο;. Conjux senioris
 Gregorii et mater junioris.

4 Νηῶ. Cod. Reg. νηόν, templum simul et corpus

linquens.

XCII. TIT. Ἄλλο. Hoc carmen et quæ sequuntur
 usque ad 139 Muratorii, V. Boivinii Reg. biblio-
 thec. Paris. Muratorio communicavit; eadem reperit
 postea in cod. Medic. Salvinii.

3 Ἀναιμάκτησιν. Salvin. putat legendum ἀναι-
 μάκτοισιν.

XCIII. 1 Ὁμοίον. Schol. ἀνθρώπων.

4 Ὅπα. Reg. 962 super lin. ψυχῆν.

XCIV. 4 Εὐχολῆς. Ita cod. Med. Reg. εὐχολαῖ;

METRICA VERSIO.

Sanguinei Christi, dicam ægre, parcite, testes;
 Non fuit hæc vobis clamve palamve minor
 Repperit hinc talem vitæ clarissima finem;
 Idem illi vitæ terminus atque precum.

XCI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Radicis sanctæ germen, quin mater et uxor
 Clara sacerdotis, membra, animam, lacrymas,
 Cuncta ferens Christo exhausti; sed denique Nonna
 Annosum liqui corpus in æde sacra.

XCII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Transtulit alma fides Enochum Thebæque prophe-
 [tam;

B Transtulit et matrem; mensa scit ista Dei,
 Unita unde sacro, fusi quod sanguinis experts,
 Corpore fugit adhuc Nonna beata precans.

XCI. ALIED.

(Eodem interprete.)

Non acer morbus, similisve senecta, dolorve
 Quamvis longævam te, genitrix, domuit.
 Haud læsa, haud incurva quidem, sub marmore
 Vocem emisisti, Nonna, precata Deum. [mensæ

XCIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Obtulit Abrahamus natum, natam obtulit audax
 Jephthæ, grande nimis munus uterque, Deo
 Tu vitam primo castam, tandemque dedisti,
 Nonna, precis mentem: victima quanta datur,

ιε'. Ἄλλο.

Ἡ Τριάς, ἦν ποθέσκαε, ὁμὸν σέλας. Ἐν τε σέβασμα,
Ἐκ νηοῦ μεγάλου σε πρὸς οὐρανὸν ἤρπασε, Νόννα,
Εὐχομένην· ζωῆς δὲ τέλος καθαρώτερον εὔρες.

ις'. Ἄλλο.

Ὅποτε χεῖλα μέλας ἀνάγκοις χεῖλεσιν ἀγνά,
Οὐδ' ἀθέω παλάμη καθαρὴν χεῖρα μέχρις ἔδωδης,
Μῆτερ ἐμή· μισθὸς δὲ λιπτεῖν βίον ἐν θυέσσει.

ιζ'. Ἄλλο.

Ἄγγελος αἰγλήεις σε φαάντατος ἤρπασε, Νόννα,
Ἐνθα ποτ' εὐχομένην καθαρὸν μελέεσσι νόω τε·
Καὶ τὸ μὲν ἤρπασε σείο, τὸ δ' ἐνόθαδε κάλλιπε νηψ̄.

A

Νηὸς ἔδ', οὐ γὰρ ἄλην Νόνναν θέμις ἦεν ἐρύξει,
Ψυχῆς οἰχομένης, μόνον ἐπέσχε δέμας,
Ὡς πάλιν ἐγρομένη καθαρώτερον ἔνθεν ἀερθῆ
Σώματι τῷ μογερῷ δόξαν ἐπεσομένη.

ιθ'. Ἄλλο.

Νόννη Φιλτατίου. Καὶ ποῦ θάνε; τῷδ' ἐν νηψ̄.
Καὶ πῶς; εὐχομένη. Πηνίκα; γηραλήη.
Ὡ καλοῦ βίωτοιο, καὶ εὐαγέος θανάτοιο!

π'. Ἄλλο.

Ἄρματι μὲν πυρόντι πρὸς οὐρανὸν Ἥλιας ἤλθεν·
Νόνναν δ' εὐχομένην Πνεῦμ' ὑπέδεκτο μέγα.

XCV. *Aliud*·

Trinitas illa, quam desiderabas, unum jubar, et una majestas
E templo magno in cælum te rapuit, Nonna,
Orantem: vitæ autem exitum puriorem sortita es.

XCVI. *Aliud*·

Nunquam labra miscuisti impuris labiis casta,
Neque gentili manui puram manum usque ad cibum,
Mater mea: merces autem liquisse vitam inter sacra.

XCVII. *Aliud*·

Angelus radians lucidissimus te rapuit, Nonna,
Hic quondam orantem pure corpore et mente:
Et hoc quidem tui rapuit: illud autem reliquit templo.

1146-1147 XCVIII. *Aliud*·

Templum hoc, non enim totam Nonnam fas erat retinere,
Anima egressa, solum retinuit corpus,
Ut rursus excitata purius inde attollatur,
Corpore laborum consorte gloriam indutura.

XCIX. *Aliud*·

Nonna Philtatii filia. Et ubi obiit? hoc in templo.
Et quomodo? orans. Quando? anus.
O pulchram vitam, et piam mortem!

C. *Aliud*·

Curru quidem igneo in cælum Elias abiit:
Nonnam autem orantem Spiritus suscepit magnus.

* Scriptum an. 374.—Alias Murator. 411. ** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 412. *** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 413. **** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 414. ***** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 415. ***** Scriptum an. 374.—Alias Murator. 416.

XCVI. 2 *Ὁὐδ' ἀθέω*. Schol. ἀπλοσφ, ἢ ἀπλύτω. Nunquam Nonna gentilis feminæ etiam honestissimæ et propinquæ manibus manum junxerat. Vide orat. xviii, alias xix, in *Obitu patris*, tom. I, pag. 356, num. 40.

XCVII. 3 *Καὶ τὸ μὲν*, etc. Id est, animum quidem rapuit, corpus vero reliquit.

XCVIII. 3 *Ἐγρομένη*. Ita Reg. 991 et sup. lin. ἀνιστάσα. Est syncope pro ἐγχιρομένη, inquit Mura-

torius. Ex his verbis erui posse videtur Nonnam humatam fuisse in templo, ubi animam efflavit, hincque discimus Christianorum cadavera intra ædes sacras condendi consuetudinem olim viguisse. Edit. ἐγρομένη.

XCIX. 1 *Φιλτατίου*. Philtatius pater Nonnæ fuit; quare non mirum cur sæpe Philtatios alibi laudavit Gregorius. Non tamen facile dignoscere possis, quis ille Philtatius Nonnæ pater.

METRICA VERSIO.

XCV. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hæc optata Trias, unum jubar, una potestas,
In cælum e templo rapuit te, Nonna, precantem.
Sanctior hinc vitæ finem es sortita beatum.

XCVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Pura labris nunquam junxisti labra profanis,
Gentilive manum manui, convivia miscens,
Mater: at in sacris vitam exhalasse corona.

XCVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hinc te, Nonna, tulit clarissimus angelus olim,
Corpore dum puro, pura dum mente precaris;
Idque tui rapiens, illud sacra æde reliquit.

B

XCVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hic Nonnæ, nec enim totam retinere licobat,
Egrediente anima, nil nisi corpus adest,
Purius inde rediit ut sustollatur ad auras,
Induat et decorem fracta labore caro.

XCIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Philtatii Nonna hæc. Ubi decidit? Æde sacrata.
Qua ratione? Precans. Tempore quo? Senior.
O vitam insignem! Præclaræ o munera mortis!

C. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Ignito cælum cursu conscendit Elias,
Orantem at Nonnam Flamen ad astra tulit.

Ἐνθάδε Νόννα φθῆ κοιμήσατο τὸν βαθὺν ὕπνον,
 Ἰλαος ἱσπομένη ζῆ πόσι Γρηγορίῳ.
 5 Θάμβος ὁμοῦ, καὶ χάριμα· πρὸς οὐρανὸν ἔνθεν ἀέρθη
 Εὐχῆς ἐκ μεσάτης Νόννα λιπούσα βίον.
 Εὐχῆς καὶ βίτου Νόννη τέλος· ἦδε τράπεζα
 Μάρτυς, ἀφ' ἧς ἤρθη ἀπνοὸς ἑξαπίνης.
 Νόννης ἦριον εἰμὶ σαόφρονος, ἦ ῥα πύλησιν·
 10 Ἐχριμψ' οὐραναίς, πρὶν βίτοιο λυθῆ.
 Δακρύετε θηητοὺς θνητῶν γένος· εἰ δέ τις οὕτως,
 Ὡς Νόνν' εὐχομένη, κάτθανεν, οὐ δακρῶν.
 Νόννης ἀζόμενος ἀγνὸν βίον, ἄξιο μᾶλλον
 Καὶ τέλος· ἐν νηῶ κάτθανεν εὐχομένη.
 15 Ἐνθα ποτ' εὐχομένη πρηγῆς θάνε Νόννα φαεινῆ·
 Νῦν δ' ἄρ' ἐν εὐσεβῶν ἰσσεταὶ ἰσταμένη
 Στήλη σοι θανάτου μελιηδῆος ἦδε τράπεζα,
 Νόννα, παρ' ἧ ἐλύθης εὐχομένη πύματα.

Α Μικρὸν ἔτι ψυχῆς ἦν τὸ πνέον· ἀλλ' ἄρα καὶ τὸ
 20 Νόνν' ἀπέδωκε Θεῶ ἔνθα ποτ' εὐχομένη.
 Πέμψατε ἐκ νηοῦ θεοειδέα Νόνναν, ἅπαντας·
 Πρέσβειραν μεγάλην πέμψατ' ἀειρομένην.
 Ἐκ με Θεὸς καθαροῖο πρὸς οὐρανὸν ἤρπασε νηοῦ,
 Νόνναν ἐπειγομένην οὐρανοῖς παλάσαι.
 25 Νόνν' ἀπανισταμένην νηοῦ μεγάλου, τόδ' ἔειπεν·
 Τῶν πολλῶν καμάτων μελιζονα μισθὸν ἔχω.
 Νόννα, φίλης εὐχῆς ἱερῆιον, ἐνθάδε κείται·
 Νόννα ποτ' εὐχομένη τοῦδ' ἐλύθη βίτοιο.
 Ἐκ νηοῦ μεγάλου θύος μέγα Νόνν' ἀπανεστή·
 30 Νηῶ Νόνν' ἐλύθη· χαίρετε, εὐσεβεές·
 Ἦδε τράπεζα Θεῶ θεοειδέα Νόνναν ἐπεμψεν.
 ΠΑ'. Τῶν τοκέων θανόντων προσωποποιία.
 Εἴη σοι βλος ἐσθλὸς ἐπ' εὐλογίαισιν ἀπάσαις
 Ὅσσάτιαι τοκέων υἱεῖαι γηροχόμοις,

Hic Nonna chara obdormivit profundum somnum,
 Libens secuta virum suum Gregorium.
 5 Terror simul, et gaudium; in cœlum hinc sublata est
 Prece e media, Nonna, linquens vitam.
 Precis et vitæ: una Nonnæ finis fuit: sacra hæc mensa
 Testis, unde sublata est exanimis repente
 Nonnæ tumulus sum pudicæ, quæ ad fores
 10 Appulit cœlestes, antequam vita soluta esset.
 Delete cæteros mortales, mortalium genus: si quis autem sic
 Ut Nonna orans, obiit, non delecto.
 Nonnæ venerans castam vitam, venerare magis
 Et obitum; in templo mortua est orans.
 15 Hi quondam orans prona occubuit Nonna illustris:
 Nunc autem in piorum cœtu stans orat.
 Cippus tibi mellitæ mortis hæc mensa,
 Nonna, juxta quam soluta es postremum orans.
 Exiguus adhuc animæ restabat spiritus: sed et hunc
 20 Nonna reddidit Deo hic olim orans,
 Prosequimini e templo divinam Nonnam, omnes;
 Patronam magnam prosequimini sursum sublata.
 Me Deus e puro in cœlum rapuit templo,
 Nonnam festinantem ad cœlestes accedere.
 1148-1149 25 Nonna sursum sublata e templo magno, hoc dixit:
 Multis laboribus majorem mercedem habeo.
 Nonna, dilectæ precis victima, hic jacet:
 Nonna quondam orans hac soluta est vita.
 E templo magno victima magna, Nonna sursum sublata est;
 30 In templo Nonna soluta est: gaudete, pii.
 Hæc sacra mensa ad Deum divinam Nonnam transmisit.

CI. Parentum mortuorum prosopopœia.

Sit tibi vita prospera per omnes benedictiones,
 Quæcunque contingunt filiis parentum senectutem colentibus,

• Scriptum an. 374.— Alias Murator. 117.

METRICA VERSIO.

Hic obdormivit somnum dilecta profundum,
 Ultro Gregorium Nonna secuta virum.
 Lætitia et terror: petiit cœlum inde, relinquens
 In media vitæ lumina Nonna prece.
 Qui precis, hic finis vitæ: sit mystica testis
 Mensa, cui rapta est funere Nonna cito.
 Sum castæ tumulus Nonne, quæ limina pressit
 Ante poli, vita quam resoluta foret.
 Mortales alios, mortales, flecte, sed inter
 Non defendenda mihi Nonna preces moriens.
 Innocuam Nonnæ vitam venerare, magisque
 Funera; nam sacra deficit æde precans.
 Hoc orans obiit quondam Nonna inclyta templo,
 Nunc stans in superis cœlibus orat adhuc.
 Hæc tibi mellitæ mortis sacra mensa columna;
 Hic cadis, extrema, Nonna, precata vice.
 Exiguus restabat adhuc super habitus, illum

B Reddidit hic orans Nonna beata Deo.
 E templo cuncti divinam educite Nonnam,
 Quæ volat ad meritum fida patrona polum.
 Me Deus in cœlum pura raptavit ab æde,
 Nonnam, quæ cœli limina sacra peto.
 Nonna sacro sublata loco super æthera, dixit:
 Nunc majora gravi dona labore fero.
 Nonna precis jacet hic dilectæ victima; vita
 Hoc orans quondam Nonna soluta loco.
 Magna hoc e magno sublata est victima templo,
 Nonna sacris moriens: plaudite, sancta cohors,
 Transtulit ad Christum Nonnam sacra mensa beatam.

CI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Sit bona vita tibi, sint gaudia debita natis,
 Sanguinis auctores qui coluere senes;

Καὶ κοῦφης βίωτοιο τυχεῖν, ὅστις τε τελευταῖος,

Ὄφιν ἡμετέρῳ γῆραι δῶκεν Ἄναξ,

5 Ἰπθόλιον, λογίων τε μέγα κράτος, τῆδ' ἱερῶν.

Καὶ πολιῆς σκήπων, Γρηγόρι', ἡμετέρης.

PB. Ἄλλο.

Ἀσπασίοι χθόνα τήνδε φιλίας ὑπὸ χεῖρασι παιδὸς

Ἐσσάμεθ' εὐσεβέες Γρηγορίου τοκέας,

Ἵς καὶ γῆρας ἔθηκεν τοῖς μόχθοισιν ἐλαφρὸν

Ἡμέτερον, καὶ νῦν ἀμφιέπει θυσίαις.

5 Ἄμπνεε γηροκόμων καμάτων, μέγα φέρτατε παῖδων,

Γρηγόρι', εὐαγίας μάρτυσι παρθέμονος

Σοῦς τοκέας. Μισθὸς δὲ μέγαν πατέρ' ἴσασιν εἶναι,

A Πνευματικῶν τε τυχεῖν εὐσεβέων τελέων.

PG. Εἰς Ἀμφιλόχιον.

Ἦλυθε κ' Ἀμφιλόχοιο φίλον δέμας ἐς μέγα σῆμα,

Ψυχὴ δ' ἐς μακάρων ἔφχετ' ἀποπταμένη

Πηροῖς πάντα πέπασσο, μακάρτατε. Βίβλον ἔφραξ

Πᾶσαν ὄση θνητῶν, κ' εἰ τις ἐπουρανίη.

5 Γηραλῶς φίλῃν ὑπέδυσ χθόνα. Τέκνα λείλοιπας

Κρεῖσσονα καὶ τοκέων, τὸ πλεόν οὐ μερόπων.

PA'. Ἄλλο.

Ἄσμενος ἦτε δάμαρτι καὶ υἱεῖσι πάρετο σῶμα

Ἀμφιλόχος, λιπαροῦ γήραος ἀντίστας.

Et commo la vita frui, sanctumque finem consequi,

Qualem nostræ senectuti dedit Rex,

5 Juvenum eruditorumque magnam præsidium, et sacerdotium

Et canitiæ columen, o Gregori, nostræ.

CII. *Alia* *.

Alacres terram hanc charis sub manibus filii

Induimus pii parentes Gregorii,

Qui et senectutem reddidit suis laboribus levem

Nostram, et nunc prosequitur sacrificiis.

5 Respira a laboribus senectutem sustentantibus, præstantissimo filiorum

Gregori, pios martyribus apponens

Tuos parentes. Merces autem magnum patrem tibi propitium esse,

Spiritualesque nancisci pios filios.

CIII. *In Amphiloichium* **.

Venit et Amphiloichii charum corpus in magnum sepulcrum,

Anima autem in beatorum sedes avolans abiit.

Necessariis omnia comparasti, beatissime. Librum explicuisti

Omnem, et qui de rebus humanis et qui de cælestibus agit.

5 Senex amicam subiisti humum. Filios reliquisti

Præstantiores quoque parentibus, quod plerumque non est mortalium.

1150-1151 CIV. *Aliud* ***.

Lubens sane ad uxorem et liberos apposuit corpus suum

Amphiloichius, beatam senectutem adeptus.

* Scriptum an. 574. — Alias Murator. 418. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 29. *** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 30.

CI. 3 Κούφης. Muratorio placet κοῦφου.

4 Ἄναξ. Nempere *Deus*, vel *Christus*, inquit Muratorius.

5 Ἰπθόλιον. Schol. Ἰσθόλιον.

6 Σκήπων. Reg. 991 sup. lin. βακτήριον. Dubitat nec forte immerito clarus vir Boivinius an carmen istud cum sequenti tribuendum sit Gregorio, quod tanti viri modestiam non redolet. Hoc tamen in more est Gregorio, modo alios loquentes inducat.

CII. Ἄλλο. Cod. Med. παρὰ γονέων. Gregorius et Nonna filium suum Gregorium alloqui pergunt, commemorando labores, quos in parentum senectute sustentanda toleravit.

2 Εὐσεβέες. Reg. 1227 εὐσεβέος. *Spiritualesque nancisci pios filios.*

4 Ἀμφιέπει θυσίαις. Gregorius in hoc carmine confirmat piam Christianorum consuetudinem offerendi preces et sacrificia pro iis qui dormiunt in somno pacis. Eamdem consuetudinem in Occidente viguisse constat ex his verbis Ambrosii in epistola 39 ad Faustinum: *Itaque non tam deplorandam quam prosequendam orationibus, nec mortificandam lacrymis tuis, sed magis oblationibus animam ejus Domino commendandam arbitror.*

5 Ἄμπνεε. Sic Reg. 1277. Male editi. ἄμπνεε.

CIII. Τίτ. Εἰς Ἀμφιλόχιον. Amphiloichius maritus Liviz et Amphiloichii pater, ab Amphiloichio Iconiensi, quem nunquam uxorem et liberos habuisse legimus, diversus fuit, Nonnæ frater.

CIV. 1 Πάρετο. Murat. commendavit.

METRICA VERSIO.

Sint tibi felicesque dies finisque beatus,
Rex qualem nobis contulit æthereus,
Doctorum, juvenum, pastoralisque catervæ,
Et nostri senii, nate, columna diu.

CII. *ALIUD.*

(A. B. Caillau interprete.)

Hanc, chara nati dextra curante, parentes
Gregorii terram lætius induimus:
Sedulus extremis dulces qui reddidit annos,
Nostraque nunc sacris funera prosequitur.
Sit tibi, nate, quies a sustentante senectam
Longævum studio, martyribusque pios
Auctores vitæ apponas. Sint præmia patris

B Vota, et cælestis sanctæque progenies.

CIII. *IN AMPHILOICHIIUM.*

(Eodem interprete.)

Corpus et Amphiloichi tumulum descendit in altum,
Mens autem petiit regna beata volans.
Cognata bona cuncta parans, solvensque libellum
Qui terrena tenet, si quis et æthereæ,
Duce solum senior subiisti, pignora linquens
Quæ (miranda loquor!) sunt meliora patre.

CIV. *ALIUD.*

(Eodem interprete.)

Uxori membra apposuit natusque libenter
Amphiloichus, complexus tempora longa senex,

Ὀλβιος, εὐγενέτης, μύθων κράτος, ἄλλαρ ἀπάντων, Α Καὶ Χάριτες Μούσαισι μεμιγμένοι, ἔξοχα δ' αὖ σε
 Πηῶν, εὐσεβέων, εὐγενέων, λογίων,
 5 Καὶ μύθοιο δοτῆρ περιώτιος ἦν. Ἴδ' ἑταίρων
 Σῶν ἐνός, ὧ φιλότης, γράμμ' ἐπιτυμβίδιον.
 Ὡ μάκαρ, ὧ ξυὸν πενήτης ἄκος! ὧ πετρώντες
 Μῦθοι, καὶ πηγὴ πᾶσιν ἀρουμένη!
 Ἀσθματι πάντα λίπας πυμάτηρ, τὸδ' ἄμ' ἔσπετο μοῦνον
 10 Ἐνθεν ἀειρομένη κῦδος ἀεὶ θαλερόν.
 Γρηγόριος τὰδ' ἔγραψα, λόγῳ λόγον, ἐν παρα σείῳ,
 Ἄμφιλοχ', ἐξεδάην, ἀντιχαριζόμενος.
 ΡΕ. Εἰς Ἄμφιλόχιον ἄλλον.
 Ἄμφιλοχος τέθνηκεν· ἀπώλετο, εἴ τι λείπειτο
 Καλὸν ἐν ἀνθρώποις ρητορικῆς τέμενος·

Beatus, nobilis, sermone potens, tutela omnium,
 Necessariorum, piorum, nobilium, litteratorum,
 5 Et divini verbi præco sanctissimus fuit. Vide ab uno
 Ex amicis tuis, o amicissime, elogium tumulo impositum.
 O fex, o commune paupertatis remedium! O alata
 Verba et sors omnibus haustus!
 Spiritu omnia reliquisti extremo. Te vero hoc unum secutum est,
 10 Hinc sublato tibi gloria semper virens.
 Gregorius hæc scripsi, orationi orationem, quam a te,
 Amphiloche, edidici, mutuum rependens gloriam.

CV. In Amphilochium alium:

Amphilochius obiit; periit, si quod supererat
 Pulchrum inter homines rhetoricæ delubrum:
 Et Gratiae Musis permixtæ, præcipue vero te
 Diocæsariensium luxit patria chara.

CVI. Aliud **.

Parvum quidem sum oppidum; tamen magnum virum dedi
 Tribunalibus juris Diocæsarea
 Amphilochium. Simul vero mortuo commortua et ignea
 Eloquentia, et decus patriæ, quæ optimum pepererat.

CVII. Aliud ***.

Eum qui eloquentia ignea contra adversarios pollebat,
 Et qui melle dulcior erat moribus et pectore,
 Amphilochium teneo exiguus cinis extra patriam
 Filium Philtatii et Gorgoniæ magnum.

* Scriptum an. 375. — Alias Murator. 31. ** Scriptum an. 375. — Alias Murator. 32. *** Scriptum
 an. 375. — Alias Murator. 33.

CV. ΤΙΤ. Ἄλλορ. Forte ἄλλο. Vide τόμ. I, pag.
 44.

† Ἄμφιλοχος. Hic Amphilochius alter fortasse tam
 ab Iconiensi episcopo, quam a superiori, rhetoricam
 cum laude Constantinopoli docuit. Diocæsareæ na-
 tus dicitur, Philtatii et Gorgoniæ filius: nec tamen

idcirco Gorgoniæ Gregorii sororis filius est existi-
 mandus; Gorgoniæ enim maritus fuit Alypius, non
 Philtatius.

CVI. 1 Δῶκα. Cod. Med. δῶκα.

CVII. 2 Γλυκίω. Attice pro γλυκίωα.

METRICA VERSIO.

Facundus, felix, præclarus origine, doctis,
 Cognatis, justis, nobilibusque favens,
 Inclutus et verbi præco. Charissime, busto
 Elogia a chara conspice scripta manu.
 O felix, cunctisque datum medicamen egenis!
 Pennatæ o voces, omnibus unda patens!
 Cuncta reliquisti supremo flamine; sola
 Gloria sublato permanet usque virens.
 Gregorius scripsi hæc, pro verbo verba rependens:
 Hoc a te didici; mutua dona fero.

CV. IN AMPHILOCHIUM ALIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Occidit Amphilocheus; periit, si forte manebat
 Parvum aliquod terræ rhetoricæ adytum;

B Te Musis mixtæ Charites, charissima luxit
 Patria præsertim te Diocæsarea.

CVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Magnum donavi, quanquam sim parva, ministrum
 Justitiæ soliis, urbs Diocæsarea
 Amphilochem. Simul at periit vis ignea fandi,
 Et patriæ talem parturientis honor.

CVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Qui fandi ignita contra hostes arte valebat,
 Melle cui dulcis mos animusque super,
 Amphilochem cinis extorrem complector egenus,
 Philtatii natum Gorgoniæque bonum.

PH'. Ἄλλο.

Ῥητῆρες, φθέγγοισθε· μεμυκῶτα χεῖλα σιγῇ
Ἀμφιλόχου μεγάλου τύμβος ἔδ' ἀμφίς ἔχω.

PΘ'. Ἄλλο.

Ἦριον Ἀμφιλόχοιο μελίφρονος, ὃς ποτε ῥήτρην
Πάντας Καππαδόκας κάλυπτο, καὶ πραπίσιν.

PI'. *Εἰς Βάσσον.*

Βάσσε, φίλος Χριστῷ μεμελημένος ἔσοχον ἄλλων,
Τῆλε τῆς πάτρης ληιστορὶ χεῖρι δαμάσθης,
Οὐδέ σε τύμβος ἔχει πατρώιος· ἀλλὰ καὶ ἔμπης
Πᾶσιν Καππαδόκασιν μέγ' οὐνομα σεῖο λέλειπται,
Καὶ σπῆλαι παγίων μέγ' ἀμείνονες, αἷς ἐνὶ γράφθης.
Γρηγορίου τόδε σοι μνημῆιον, ὄν φιλέσσκας.

A

PIA'. Ἄλλο.

Ὡς Ἀβραάμ, κόλποισι τοῖς ὑποδέχυνσο, Βάσσε,
Σὺν τέκος ἀτρεκέως πνεύματι Καρτέριον.
Αὐτὰρ ἐγὼ, εἰ καὶ με τάφος σὺν πατρὶ καλύπτου,
Οὐποτ' ἀφ' ὑμετέρης στήσομ' ὁμοζυγίης.

PIB'. *Εἰς Νικομήδην.*

Οἴχεσαι, ὦ Νικομήδες, ἐμὸν κλέος· ἡ δὲ συνωρίς
Σὺν καθαρῇ τεκέων πῶς βίον ἐξανύσει;
Τίς δὲ τέλος νηῖν περικαλλεῖ χεῖρ' ἐπιθήσει;
Τίς δὲ Θεῶν πέμψει φρὴν τελέην θυσίην;
Σεῖο, μάκαρ, μυχθέντος ἐπουρανίοισι τάχιστα,
Ἢ γωνεῖ τλήμων, οἶα πάδες, μερόπων!

CVIII. *Aliud*·

Oratores, loquimini; clausa silentio labra
Amphilochii magni ego tumulus contineo.

1152-1153 CIX. *Aliud*·

Sepulcrum Amphilochii melliti, qui olim eloquentia
Omnes Cappadocas superavit et consiliis.

CX. *In Bassum*·

Basse, amice Christo gratissime supra alios,
Longe a tua patria latronum manu oppressus es,
Neque te tumulus habet patrius. Verumtamen
Cunctis Cappadocibus magnum tui nomen relictum est,
5 Et columnæ infixis longe præstantiores, quibus inscriptus es.
Hoc tibi monumentum a Gregorio quem amabas.

CXI. *Aliud*·

Velut Abraham, sinu tuo suscepisti, Basse,
Tuum vere filium spiritu Carterium.
Atque ego, etsi me sepulcrum cum patre claudat,
Nunquam a vestra absistam societate.

CXII. *In Nicomedem*·

Discessisti, o Nicomedes, decus meum; purum autem par
Tuorum filiorum quomodo vitam conficiet?
Quæ vero finem templo splendidissimo manus imponet?
Quæve mens Deo offeret perfectam hostiam?
5 Te, beate, immisto cœlestibus citissime,
O stirps misera mortalium, qualia passa es!

* Scriptum an. 375. — Alias Murator. 34. * Scriptum an. 375. — Alias Murator. 35. *** Scriptum
an. 375. — Alias Murator. 45. **** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 44. ***** Scriptum an. 376.
— Alias Murator. 36.

CVIII. 1 Ῥητῆρες, φθέγγοισθε. Quasi Amphilo-
lochii eloquentia, dum viveret, ipsis ora præclu-
sisset.

CXII. 1 ὦ Νικομήδες. Vide carm. ad Hellanium,
lib. II, sect. 2, carm. 1.

METRICA VERSIO.

CVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Rhetores, date verba; teco sub marmore muta
Amphilochi tumulus labra silentis ego.

CIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Melliti Amphilochi bustum qui splenduit omnes
Cappadocas verbis consiliisque super.

CX. IN BASSUM.

(Eodem interprete.)

Basse super cunctos Christo dilecte, latronum
Te manus, heu! longe patriis oppressit ab oris;
Nec te cippus habet patrius. Tamen omnibus alium
Cappadocis nomen manet alta mente repostum,
Nisque magis claræ quæis gloria scripta, columnæ.

B Hoc a Gregorio monumentum surgit amato.

CXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tu, velut Abrahamus, cepisti felicibus ulnis
Natum, Basse, tuum flamine Carterium.
Ast ego, me quanquam claudat cum patre sepulcrum,
Nolo vestrum unquam linquere concilium.

CXII. IN NICOMEDEM.

(Eodem interprete.)

O mea, cessisti, Nicomedes, gloria: purum
Par sobolis vitam quomodo conficiet?
Quæ claro imponet finem manus inclita templo
Quæ mens sacra feret mystica dona Deo?
Te, felix, citius cœlestia regna petente,
O genus humanum, quæ mala dura tibi!

PIV. Ἄλλο.

Δέρκεο καὶ τύμβον Νικομήδεος, εἴ τιν' ἀκούεις,
 Ὅς νῆδον Χριστῷ δειμάμενος μεγάλῳ,
 Αὐτὸν μὲν πρῶτιστον, ἔπειτα δὲ τὴν περιβωτον
 Δῶκεν ἀγνὴν θυσίην, παρθενίην τεκέων,
 5 Φέρτερον οὐδὲν ἔχων ἱερεὺς γενέτης τε φέριστος·
 Τοῦνεκα καὶ μεγάλη ὤκα μίγη Τριάδι.

PIA. Ἄλλο.

Ἦστατον ἐς βίον ἤλθεος αἰοιδίμον· ἀλλὰ τάχιστα
 Ἔνθεν ἀνηρέθης. Τίς τὰδ' ἔνευσε δίκη;
 Χριστὸς ἀναξ, Νικόμηδες, ὅπως σέο λαὸν ἄνωθεν
 Ἰθύνῃς τεκέων σὺν ἱερῇ δυάδι.

A

PIE. Εἰς Καρτέριον.

Πῆ μὲ λιπὼν παλύμοχθον ἐπὶ χθονί, φιλαθῷ ἑταίρων
 Ἦλυθεσ ἀρπαλέως, κύδιμε Καρτέρει;
 Πῆ ποτ' ἔβης, νεότητος ἐμῆς οἴηλα νωμῶν,
 Ἦμος ἐπ' ἀλλοδαπῆς μύθον ἐμετροσόμην,
 5 Ὅς βίωτῳ μ' ἐνέδησας ἀσάρκετ; ἤ β' ἔτεόν σοι
 Χριστὸς ἀναξ πάντων φιλιτερος, δὴ νῦν ἔχεις.
 Ἄστεροπῆ Χριστοῦ μεγακλέος, ἔρκος ἀριστον
 Ἠϊθέων, ζωῆς ἠνλοχ' ἡμετέρης,
 Μνώσο Γρηγορίου, τὸν ἐπλάσας ἦθεσι κεδνοῖς
 10 Ἦν ὅτε ἦν, ἀρετῆς κοίρανε, Καρτέρει.

CXIII. Aliud.

Vide et tumulum Nicomedis, si quem audis,
 Qui templum cum Christo extruxisset magno,
 Seipsum quidem primum, deinde et illam celebrem
 Dedit puram hostiam virginitatem filiorum,
 5 Nihil præstantius habens sacerdos genitorque optimus:
 Idcirco et magnæ cito mistus est Triadi.

1154-1155 CXIV. Aliud.

Sero vitam amplexus es inclytam, sed citissime
 Hinc sublatus es. Quæ vero hæc permisit justitia?
 Christus rex, o Nicomedes, ut populum tuum de cælo
 Regas cum sacris duobus filiis tuis.

CXV. In Carterium.

Quo me relinquens multis laboribus oppressum in terra, charissime amicorum,
 Raptim abiisti, inclyte Carteri?
 Quonam abiisti, qui juventutis meæ gubernacula regebas,
 Quando in aliena regione verba admeiebar;
 5 Qui vitæ me alligasti incorporeæ? Vere tibi
 Christus rex omnium charissimus, quem nunc possides.
 O fulgur Christi gloriosissimi, tutela optima
 Juvenum, vitæ moderator meæ,
 Memento Gregorii, quem probis formasti moribus
 10 Jampridem, virtutis princeps, Carteri.

* Scriptum an. 376. — Alias Murator. 37. ** Scriptum an. 576. — Alias Murator. 38. *** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 39.

CXIII. 3 Αὐτὸν μὲν. Interpres Græcus, ipsam
 ædem.

5 Ἰερός. Quia filios obtulit, non quod sacerdos
 esset, vel etiam episcopus, ut Muratorio visum
 est.

CXIV. 1 Ἦστατον. Int. tandem ad vitam avolasti
 æternam.

CXV. T. τ. Εἰς Καρτέριον. Nihil de Carterio no-

vimus, quam quod suis epigrammatibus refert
 Gregorius, qui ejus etiam meminuit in carm. ad
 Hellenium.

5 Ἀσάρκετ. Vox est qua solet Gregorius vitam
 monasticam significare

10 Ἦν ὅτε ἦν. Jampridem. Vide lib. II, sect. I,
 carm. XIII, εἰς ἐπισκόπους.

METRICA VERSIO.

CXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Conspice præclari tumulum Nicomedis: Iesu
 Qui cum fundasset splendida templa Deo,
 Se primum oblato, natorum deinde suorum
 Corpora sacro munere casta dedit,
 Mysta nihil genitorque tenens præstantius: unde
 Mistus adorandæ protinus est Triadi.

CXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sero piæ datus es vitæ, sed promptius inde
 Sublatus. Quo res jure peracta fuit?
 Hoc voluit Christus, superis, Nicomedes, ab oris

B Ut nato plebem junctus utrique regas.

CXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quonam cessisti, linquens, charissime, terram,
 Carteri amice, nimis quam mala dura premunt?
 Quonam cessisti, primæ dux fide juventæ,
 Hospite metirer cum nova verba solo;
 Qui mihi virginæ strinxisti vincula vitæ?
 Unus amor Christus, quem modo lætus habes.
 O clari fulgur Christi, tutela juventæ
 Firma meæ, et cursus anxia vela regens,
 Gregorii memor esto, probis quem moribus olim
 Formasti, morum prima nitore tenens.

PIΓ'. Ἀλλο.

* Ὡ πηγαὶ δακρύων, ὧ γούνατα, ὧ θυέσσι
 Ἄγνωτάτοις παλάμαι Χριστὸν ἀρρασάμεναι
 Καρτερίου, πῶς λήξῃθ', ἡμῶς πάντεςσι βροτοῖσι;
 Ἦθελεν ὁμνοπῶλον καθεῖ χοροστασίη.

PIZ'. Ἀλλο.

* Πρπασας, ὧ Νικόμηδες, ἐμὸν κέαρ, ἦρπασας ὧκα
 Καρτέριον τῆς σῆς σύζυγον εὐσεβίης.

PIH'. Ἀλλο.

* Ὡ Σωλῶν ζαθέων ἱερὸν πῖδον, οἶον εἰρεῖσμα,
 Σταροσφόρον κάλισας Καρτέριον, κατέχεις!

A ΠΙΘ'. Εἰς τὸν Μέγαν Βασιλεῖον ἐπικήθεια, εἰς ἐπιτάξιον.

Σῶμα διχα ψυχῆς ζῶειν πάρος, ἦ ἐμὲ σέο.
 Βασίλειε, Χριστοῦ λάτρι, φιλ'; ὠλίμην.
 Ἄλλ' ἔτλην, καὶ ἔμεινα. Τί μέλλομεν; Οὐ μ' ἀναείρας
 Θῆσαις ἐς μακάρων, σὴν τε χοροστασίην
 5 Μὴ με λίπης, μὴ, τύμβον ἐπόμνυμι, οὐ ποτε σέο
 Λήσομαι, οὐδὲ θέλων. Γρηγορίοιε λέγος.
 Ἦνίκα Βασιλίῳ θεόφορον ἦρπασε πνεῦμα
 Ἦ Τριάς, ἀσπασίως ἔνθεν ἐπαιγομένου,
 Πᾶσα μὲν οὐρανὴ στρατιὴ γῆθησεν ἰόντι,
 10 Πᾶσα δὲ Καππαδοκῶν ἐστονάχησε πόλις.
 Οὐκ οἶον, κόσμος δὲ μέγ' ἔαχεν. Ὡλετο κήρυξ,
 Ὡλετο εἰρήνης δεσμὸς ἀριπρεπέος.

CXVI. *Aliud* .

O fontes lacrymarum, o genua, o victimis
 Sanctissimis manus Christum placantes
 Carteril, quomodo cessastis, ut cæteri homines?
 Voluit sacrum cantorem illic cœlestis chorus.

CXVII. *Aliud* ..

Rapuiti, o Nicomedes, cor meum, rapuisti cito
 Carterium tuæ socium pietatis.

CXVIII. *Aliud* ***.

O Xolorum divinatorum sacra tellus, quale præsidium,
 Cruciferum vocans Carterium, tenes!

CXIX. *Basilii Magni epitaphia*

Corpus sine anima prius victurum, quam me sine te,
 Basili, amice, Christi servo, existimabam.

1156-1157 Et tamen hoc tuli et mansi. Quid moror in terris? non me hinc sublaturum
 Collocabis in tuo, aliorumque cœlium choro?

5 Ne me, ne me linguas; sepulcrum adjuro; nunquam tui
 Obliviscar, ne quidem si velim. Gregorii hoc dictum est.

Cum Basilii divina sapientis rapuit spiritum

Trinitas, libentissime hinc excedentis,
 Totus quidem cœlestis exercitus gavisus est eunte;

10 Omnis autem Cappadocum ingemuit civitas:

Non solum autem illa, sed mundus voce clamavit: Periit præco,
 Obiit pulcherrimæ pacis vinculum.

* Scriptum an. 376. — Alias Murator. 40. ** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 41. *** Scriptum an. 376. — Alias Murator. 42. Scriptum an. 379. — Alias Bill. 65. pag. 152.

CXVI. 2 Ἄγνωτάτοις. Forte ἀγνωστάταις.

CXVIII. 4 Σωλῶν. Nomen videtur esse aut populi, aut loci cujuspiam, in quo sepultus fuit Carterius. MURAT.

CXIX. Tit. Εἰς τὸν Μέγαν, etc. Reg. 993 ἐπιγράμμα εἰς τὸν τάφον τοῦ Μεγάλου Βασιλείου. In

cod. Reg. 1277 epitaphium illud in plura dividitur.

5 Λίπης. Reg. 993 λίποις.

6 Οὐδὲ θέλων. Ita A. Colb. Edit. οὐδ' ἐθέλων.

10 Ἐστονάχησε. Reg. 993 ἐστονάχισσε.

METRICA VERSIO.

CXVI. ALIUD.

(A. B. Caillan interprete.)

O lacrymæ, flexumque genu, donisque sacrata
 Carterii placans dextera munda Deum,
 Quomodo cessastis, cunctorum more virorum?
 Cantorem superus jussit adesse chorus.

CXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cor nostrum citius, Nicomedes clare, tulisti,
 Carterium, similem religione tibi.

CXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quod intamen habes, Xolorum terra sacrata,
 Carterium vocitans, qui crucis arma gerit.

B

CXIX. BASILII MAGNI EPITAPHIA.

(Fed. Morello interprete.)

O Christi cultor, Basili, prius ipse putaram
 Absque animo corpus vivere, quam sine te.
 Usque tuli tamen, ac mansi. An cunctamur abire?
 Quin me hinc raptum ad te cœlicolasque vocas?
 Ah! ne me hic linguas: testor tua, magne, sepulcra,
 Non te ultro excutiet pectore Gregorius.
 Cum divini animam Basilii Numen olympo
 Evexit cupidam has deseruisse plagas,
 Cœlestes acies delectabantur eunte:
 Ast urbs et tellus Cappadocum ingemuit.
 Atque simul mundus vocem edidit: Occidit almus
 Præco ille, et vinculum fœderis eximii.

Κόσμος ὅλος μύθοισιν ὅπ' ἀντιπάλοισιν ἀεικῶς

ἔσεται, ὁ Τριάδος κλῆρος δημοθενέος.

15 Ἀ?, αἰ! Βασιλίου δὲ μεμυκότα χεῖλα σιγῆ·

Ἐγρο, καὶ στήτω σοῖσι λόγοισι σάλο,

Σαῖ; τε θυηπολήσι. Σὺ γὰρ μόνος Ἰσον ἐφηνας,

Καὶ βίβτον μύθῳ, καὶ βίβτῃ λόγον.

FI; Θεὸς ὠψιμέθων· ἕνα δ' ἄξιον ἀρχιερῆα

20 Ἡμετέρῃ γενεῇ εἶδὲ σε, Βασίλειε,

Ἄγγελον ἀτρεκίης ἐρηγεία, δμμα φαεινὸν

Χριστιανοῖς, ψυχῆς κάλλεσι λαμπόμενον.

Πόντου Καππαδοκῶν τε μέγα κλέος εἰσέτι καὶ νῦν,

Ἀισσαμ', ὑπὲρ κόσμου Ἰσασο δῶρ' ἀνάγων.

25 Ἐνθάδε Βασσιλίῳ Βασίλιον ἀρχιερῆα

Θέντο με Καισαρέες, Γρηγορίῳ φίλον,

Ἄν περι κῆρι φίλῃσα· Θεὸς δὲ οἱ εὐδία δότι

Ἄλλα τε καὶ ζωῆς ὡς τάχος ἀντίσσαι

A Ἡμετέρης. Τί δ' ὄναιεπ ἐπὶ χθονὶ δηθύνοντα

30 Τῆκεσθ' οὐρανής μνωόμενον φίλης;

Τυτὸν ἐτι πνεῖσεσες ἐπὶ χθονὶ· πάντα δὲ Χριστῷ

Δῶκας ἄγων, ψυχῆν, σῶμα, λόγον, παλάμας,

Βασίλειε, Χριστοῦ μέγα κλέος, ἔρμ' ἱερῶν.

Ἐρμα πολυσχίστου νῦν πλέον ἀτρεκίης.

35 Ἄ λόγοι, ὦ ξυνοῦ φίλης δόμος, ὦ φίλ' Ἀθῆναι,

Ἄ θεῖου βίβτου τηλόθε συνθεσάι!

Ἰστε τὸδ', ὡς Βασίλειος; ἐς οὐρανὸν, ὡς ποθέσεσε,

Γρηγόριος δ' ἐπὶ γῆς, χεῖλεσι δεσμὰ φέρων.

Καισαρέων μὲν' ἄισμα, φαάντατε ὦ Βασίλειε,

40 Βροντῆ σεῖο λόγος, ἀστεροπῆ δὲ βίος.

Ἄλλὰ καὶ ὡς ἔδρην ἱερῆν λίπεσ· ἤθελεν οὕτω

Χριστὸς, ὅπως μίξη σ' ὡς τάχος οὐρανοῖς.

Ἐνθεα πάντ' ἐδάς τοῦ Πνεύματος, ὅσα τ' ἔσαι

Τῆς χθονίης σοφίης. Ἐμπνεσον ἱδὸν ἐης.

Mundus totus doctrinis contrariis turpiter

Concutitur, dominium Trinitatis cuius una est potentia.

15 Eheu, eheu! Basili clausa sunt labia silentio.

Excitare, ac cesset tuis verbis tempestas,

Tuisque sacrificiis. Tu namque solus illuminasti

Et vitam doctrina, et vita doctrinam.

Unus Deus alte regnans; unum autem dignum antistitem

20 Nostra ætas vidit te, Basili,

Nuntium veritatis magnisonum, clarissimum oculum

Christianorum, animæ multiplici pulchritudine fulgentem.

Ponti et Cappadocum magnum decus etiam nunc,

Supplico, pro mundo stes dona offerens.

25 Hic Basili filium Basilium pontificem

Posuerunt me Cæsarienses, Gregorii amicum

Quem ex corde amavi: Deus illi prospera omnia tribuat,

Aliaque, et vitam quam primum consequi

Nostram. Quæ utilitas in terra diutius commorantem

30 Contabescere, cælestis memorem amicitia?

Modicum adhuc spirabas in terra: omnia autem in Christo

Dono obtuleras, animam, corpus, eloquentiam, manus:

Basili, Christi magna gloria, columen sacerdotum,

Columen in multas partes nunc sectæ veritatis.

35 O sermones, o communis amicitia domus, o claræ Athenæ,

O divina vitæ antiqua consortia!

Scitote hoc, quod Basilius in cælum, ut cupiebat, evolavit:

Gregorius autem in terris versatur, labiis vincula ferens.

Cæsariensium magna gloria, o illustrissime Basili,

40 Tonitruum erat oratio tua, fulgur autem vita.

Nihilominus tamen sacram sedem reliquisti; sic voluit

Christus ut jungeret te quam celerrime cœlitibus.

1158-1159 Profunda omnia noras Spiritus, et quæcunque sunt

Terrenæ sapientiæ. Viva victima eras.

15 Βασσιλίῳ. Ita legendum propter metrum, et pariter alibi. Edit. male Βασιλείῳ.

31 Ἐπὶ χθονὶ. Edit. male ἐπὶ χθονοῖ.

35 Ἄ λόγοι. Reg. 993, ὦ μῦθοι.

43 Τοῦ. Ita Reg. 1277. Edit. τᾶ.

44 Τῆς χθονίης. Reg. 993 et A. Colb. τοῖς χθονοῖς.

METRICA VERSIO.

Adversis fœde quatitur sermonibus orbis.

Quæ Triadis pars est, viribus æquilibris:

Eheu! sunt Basili clausa libella silentis:

Surge, age, consistat voce procella tua,

Postia et augusta. In te consona namque fuerunt,

Sermoni vita, et moribus eloquium.

Altitonans, Deus unus; at unum nostra decentem

Te Basili, norunt, sæcula pontificem,

Clarum veri præconem, lumenque coruscum

Christicolis, animi nempe decore nitens.

Ponti et Cappadocum laus ingens, oro, beate,

Ut pro mundo stes, dona ferasque Deo.

Hoc me pontificem Basilium Cæsarienses

Ornarunt tumulo, Gregorii socium,

Et animo mihi dilectum, huic felicia cuncta

Det Deus, ut vitam hanc obtineatque cito.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XXXVIII.

B Quid tabescentem juvat in tellure morari,

Quæstro cælestis percitum amicitia?

Paululum adhuc terris spirabas, omnia Christo

Largitus, mentem, pectora, verba, manus,

O Basili, magnum Christi decus, arx sacra mystis,

Et vero secto in plura columna patens.

O studia, amplaque amicitia domus, o bonæ Athenæ,

O vitæ sanctæ pacta beata diu!

Scitote ut voti compos Basilius in axe est,

Gregoriusque suis vincula fert labiis.

Cæsareæ, Basili, cultorum amplissima fama,

Sermo tuus tonitru, vitaque fulgur erat.

Sic tamen augustam liquisti, maxime, sedem,

Cum Christo placuit te petere astra cito.

Omnia Flaminis augusti penetralia noras,

Terrenæ et sophiæ, victima viva Deo.

45 Ὀκταετής λαεῖο θεόφρονος ἡνία ταίνας·
 Τοῦτο μόνον τῶν σῶν, ὦ Βασίλει', ὀλίγον.
 Χαίροις, ὦ Βασίλειε· καὶ εἰ λίπες ἡμέας ἔμπης,
 Γρηγορίου τόδε σοι γράμμ' ἐπιτυμβίδιον,
 Μῦθος ἰδ', ὃν φιλέεσκες· ἔχεις χρέος, ὦ Βασίλειε,
 50 Τῆς φίλης, καὶ σοι εὐρον ἀπευκτότατον.
 Γρηγόριος, Βασίλειε, τεῆ κοινή ἀνέθηκα
 Τῶν ἐπιγραμματίων τήνδε δωδεκάδα.

PK'. *Εἰς Μακρίναν τὴν ἀδελφὴν τοῦ ἀγίου Βασιλείου.*

Παρθένον αἰγλήεσαν ἔχω κόνης, εἰ τιν' ἀκούεις
 Μακρίναν Ἐμμελλίου πρωτότοκον μεγάλης,

A Ἡ πάντων ἀνδρῶν λάθειν δρματα, νῦν δ' ἐνὶ πάντων
 Γλώσση, καὶ πάντων φέρτερον εὐχος ἔχει.

PKA'. *Εἰς Εὐσέβιον καὶ Βασίλισσαν.*
 Εὐσέβιος, Βασίλισσα, μεγαλλέες ἐνθάδε κίενται
 Ξωλῶν ἡγαθέων θρέμματα Χριστοφόρα,
 Καὶ Νόννης ζαθίης ἱερὴν δέμας. Ὅστις ἀμείβεις
 Τοῦσδε τάφους, ψυχῶν μῦσο τῶν μεγάλων.

PKB'. *Εἰς Γεώργιον.*

Καὶ σὺ, Γεωργίτιο φίλον δέμας, ἐνθάδε κείσαι,
 Ὅς πολλὰς Χριστῷ πέμφας ἀγνὰς θυσίας.
 Σὺν δὲ κασιγνήτῃ σῶμα, φρένας, ἡ Βασίλισσα
 Συὸν ἔχει μεγάλη καὶ τάφον, ὡς βίον.

45 Octo annos pii populi habenas tenuisti ;
 Hoc solum in tuis rebus, o Basili, parvum est.
 Vale, o Basili ; et licet nos reliqueris,
 A Gregorio hoc tibi est epitaphium,
 Ille sermo, quem amabas ; habes persolutum tibi debitum, o Basili,
 50 Amicitiae, et oblatum tibi donum tristissimum.
 Gregorius, Basili, tuæ favillæ obtuli
 Epigrammata hæc duodecim.

CXX. *In Macrinam sancti Basilii sororem .*

Virginem nobilem tumulus habeo, si quam audis
 Macrinam Emmelii primogenitam magnæ,
 Quæ omnium virorum oculis latuit, nunc vero in omnium
 Lingua fertur, et omnium optimam gloriam habet.

CXXI. *In Eusebium et Basilissam .*

Eusebius et Basilissa, illustres hic jacent,
 Xolorum divinatorum alumni Christiferi,
 Et Nonnæ eximiae sacrum corpus. Quicumque præteris
 Hos tumulos, animarum memento magnarum.

CXXII. *In Georgium .*

Tu quoque, Georgii amicum corpus, hic jaces,
 Qui multas Christo obtulisti puras hostias.
 Simul autem germana corpore et mente Basilissa
 Magna commune habet sepulcrum, ut vitam.

* Scriptum an. 380. — Alias Murator. 131. ** Scriptum an. 382. — Alias Murator. 46. *** Scriptum an. 384. — Alias Murator. 50.

49 Χρέος. Reg. 993, χειρός.
 51 Τεῆ κοινή. Reg. 993, τεῆ κόνει τεῆδ' ἀνέθηκα.
 A. Colb. τεῆ κόνη τεῆδ' ἀνέθηκα.
 52 Δωδεκάδα. Duodecim revera in partes dividitur carmen, quarum prima extenditur a primo versu ad septimum, secunda a septimo ad decimum tertium ; tertia a decimo tertio ad decimum nonum ; quarta a decimo nono ad vicesimum quintum ; quinta a vicesimo quinto ad tricesimum primum ; sexta a tricesimo primo ad tricesimum quin-

tum ; septima a tricesimo quinto ad tricesimum nonum ; octava a tricesimo nono ad quadragesimum tertium ; nona a quadragesimo tertio ad quadragesimum quintum ; decima a quadragesimo quinto ad quadragesimum septimum ; undecima a quadragesimo septimo ad quadragesimum nonum ; duodecima a quadragesimo nono ad quinquagesimum primum ; post quam sequitur conclusio.

CXXI. *Ἡ Βασίλισσα.* Infra carm. sequenti Georgius Basilissæ frater appellatur.

METRICA VERSIO.

Octonis annis populi es moderatus habenas
 Christicolæ, inque tuis hoc fuit exiguum.
 O Basili, valeas ; ut sint tibi nostra relicta,
 Hoc tibi Gregorii funebre carmen habes,
 Sermoneque olim tibi charum. Debita amoris
 Nempe soluta tibi tristia dona mihi.
 Gregorius, Basili, ecce tuo cineri ista sacravi,
 Quæ bis sex constant metra epigrammatibus.

CXX. *IN MACRINAM SANCTI BASILII SOROREM.*

(A. B. Caillau interprete.)

Macrinam teneo claram ferale puellam,
 Marmor, quam primo protulit Emmelium :
 Quæ cunctos fugiens oculos, nunc fertur in ora
 Cunctorum, et magnum nomen ubique tenet.

B CXXI. *IN EUSEBIUM ET BASILISSAM.*

(Eodem interprete.)

Eusebius Basilissa, jacent hic, nomine clari,
 Divinæ Xolæ pignora christifera,
 Et sacre corpus Nonnæ: Quicumque sepulcris
 Obvius, ah ! mentes mente repone pias.

CXXII. *IN GEORGIUM.*

(Eodem interprete.)

Hic caro tu recubas chari dilecta Georgi,
 Cujus dextra dedit munera pura Deo ;
 Et tecum Basilissa simul ; commune sepulcrum
 Possidet, ut vitam, corpore, mente soror.

PKF. *Εἰς Θεοσεβίον ἀδελφὸν τοῦ Μεγάλου Da- A*
σιλείου.

Καὶ σὺ γὰρ, Θεοσεβίον, κλεινῆς τέκος Ἐμμελίου,
Γρηγορίου μεγάλου σύζυγε ἀτρέκῳ,
Ἐνθάδε τὴν ἱερὴν ὑπέδου χθόνα, ἔρμα γυναικῶν
Εὐσεβέων· βίβου δ' ὤριος ἐξελύθη.

PKΔ'. *Εἰς Φιλτάτιον.*

Ἦθηον μεγάλοιο μέγαν κοσμητορα λαοῦ,
Χθῶν ἱερῇ κεῦθω Φιλτάτιοιο δέμας.

PKΕ'. *Εἰς Γρηγόριον.*

Γρηγόριον μῆτρως, ἱερὸς μέγας, ἐνθάδ' ἔθηκεν,
Γρηγόριος, καθαρὸς μάρτυσι παρθέμενος

CXXIII. *In Theosebium Magni Basilii sororem*.

Tu quoque Theosebium, inclytæ filia Emmelii
Gregorii magni vere compar,
1160-1161 Hic sacram subisti humum, colan:en feminarum
Piarum: vita vero mature excessisti.

CXXIV. *In Philtatium*.

Adolescentem, magni magnum moderatorem populi,
Tellus sacra tego Philtatii corpus.

CXXV. *In Gregorium*.

Gregorium avunculus, sacerdos magnus, hic composuit
Gregorius, juxta pueros martyres collocans
Juvenem, florentem, impubem. Antea vero
Conceptæ senectutis alendæ spes sunt cinis.

CXXVI. *In Maxentium*.

Sanguine illustri satus, regis in aula
Fui. Supercilium extuli superbum. Omnia evertit
Christus, cum me vocavit. Per varias vitæ semitas
Fixi vestigia, desideriorum arbitrio, donec inveni
5 Viam certam. Christo subegi corpus laboribus plurimis,
Et nunc levis in altum Maxentius illinc avolavi.

CXXVII. *Aliud*.

Palpitat mihi cor, Maxentie, tuum scribens
Nomen, qui duram confecisti viam vitæ,
Mortalibus inviam, excelsam, injucundam. Ad tuum, optime,
Sine tremore sepulcrum Christianus non accedet.

* Scriptum an. 585.—Alias Murator. 152. ** Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 45. *** Scri-
ptum incerto tempore.—Alias Murator. 153. **** Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 154.
***** Scriptum incerto tempore.—Alias Murator. 155.

CXXIII. 2 *Σύζυγε*. Forte diaconissa fratris sui
Gregorii Nysseni episcopi, quem Theologus *magnum*
appellat. Mirum quam multas et quam falsas ex hoc
epitaphio conjecturas faciat Muratorius, quem re-
fellimus in Dissertatione de perpetua Gregorii no-
stri virginitate. Vide tom. I, Præfat.

CXXV. *Τίτῳ*. *Εἰς Γρηγόριον*. Quis ille sit Gre-

Ἦθηον, θαλέθοντα, νεόχοον. Αἱ δὲ πάροιθεν
Τῆς γηροτροφῆς ἐλπίδας εἰσι κόνις.

PKΓ'. *Εἰς Μαξέντιον.*

Αἵματος εὐγενέος γενόμεν· βασιλῆος ἐν αὐλαῖς
Ἔστην. Ὅφρῶν ἀεῖρα κενόφρονα. Πάντα σκέδασσε
Χριστὸς, ἐπεὶ μ' ἐκάλεσσε. Βίου πολλαῖσιν ἀταρπῶι;
Ἰχνος ἔρεισα, πόθοιο τινάγμασιν, ἔχρις ἀνεῦρον
5 Τὴν σταθερὴν. Χριστῷ τῆξα δέμας ἄλγεσι πολλοῖς;
Καὶ νῦν κοῦφος ἄνω Μαξέντιος ἐνθεν ἀνέπτῃν.

PKZ'. *Ἄλλο.*

Ἰάλλετ' ἐμοὶ κραδίη, Μαξέντιε, σετο γράφουσα
Ὀνόμα, ὅς στυφελὴν ἤλαθε ὄδον βίβου,
Ἄμβροτον, αἰπήσσαν, ἀτεροπέα. Σεῖο, φέριστε,
Ἄτρομος οὐδὲ τάφῳ Χριστιανὸς παλάσει.

METRICA VERSIO.

CXXIII. IN THEOSEBIUM.

(A. B. *Caillau interprete.*)

Theosebium Emmelii clarissima filia magnæ,
Extimii compar inclytæ Gregorii,
Corpus humo sacræ mandasti, gloria gentis
Femineæ; cecidit tempore vita suo.

CXXIV. IN PHILTATUM.

(*Eodem interprete.*)

Hic magnum magnæ rectorem plebis ephubum,
Philtatii corpus terra sacrata tego.

CXXV. IN GREGORIUM.

(*Eodem interprete.*)

Gregorium, sacer hic princeps, et avunculus olim
Gregorius posuit martyribus socium,
Florentem, impubem, juvenem. Concepta fovenda;

B Sed prius heu! scilicet spes abijt in cineres.

CXXVI. IN MAXENTIUM.

(*Boivinio interprete.*)

Clara stirpe satus, regalem admittor in aulam.
Grande supercilium attollo. Mox omnia Christus
Dissipat, errantem revocans. Vestigia flecto
Per varias incerta vias, jactantibus auris
Votorum, donec vita via certa reperta est.
Ærumnis corpus variis tibi, Christe, subegi.
Nunc levis alta super redeo Maxentius astra.

CXXVII. ALIUD.

(A. B. *Caillau interprete.*)

Cor tremit ecce tuo, Maxenti, nomine scripto,
Qui duram egisti per cava saxa viam,
Molibus ingratis abruptis. Quis, clare, sepulcrum,
Quis pius absque nielu posses adire tuum?

PKII. *Eis Eupraxior.*

Χώρας τῆσδ' ἱερῆς Εὐπράξιον ἀρχιερεῖα
 Ἥδ' Ἀριανζεῖν χθῶν μεγάλη κατέχω,
 Γρηγορίου φίλον, καὶ ἠλικά, καὶ συνοδίτην·
 Τούνεκα καὶ τύμβου γέτονος ἠντίασεν.

PKΘ. *Eis Παῦλον.*

Ἄπορον βίου τὸ τέρμα· ὅ Βλέπε πῶς τὰ πάντα
 Διὸ μὴ τρέχε ἀδύλως. [κόνις,
 Ἄρετὴν δίωξον, γὰ Πάντα δ' αὖ πάλιν τέρρα.
 Ἐκείθεν ὄλον ἐδρήσης. Ὅσα γὰρ κόσμος ἔχει,

A Τύμβος ὄντως ἀφέξει.

Βίος οὐ πέφυκε μένειν·

10 Πόα εὐμάραντος ἔστιν.

Ἄνυπαρκτός ἔστιν ἄλθος,

Ἄτυπωτόν ἔστιν ἔχνος.

Γοερὸν κενῶσα δάκρυ,

Ἐμὸν εἰς τάφον τεκοῦσα,

15

Ὅπερ εἰ μόνον δοκαύσεις,

Κραδίης πόνον συνέξεις.

Δακρῶν γέμουσι τύμβοι,

Ἄπλέτων γέμουσιν ὀ-

[κτων·

20 Ὅ γὰρ εἰς τάφον προ-

[κύψας,

Συνέλεξεν ἔνδον ἄλθος.

Ἐμὸν εἰς δέμας τὸν δμμη

Διάρας, σκόπτει γυῖα·

Ἐμὲ γὰρ βάδαμον ὠσπερ

25 Νέον ἐξέκοψεν φθῆς.

Ζοπερὸν δόμον πετάσα,

CXXVIII. *In Eupraxium*

Provinciae hujus sacrae Eupraxium pontificem
 Arianzae tellus magna complector,
 Gregorii amicum, aetate parem, et synoditam:
 Propterea et tumulum vicinum consecutus est.

1162-1163 CXXIX. *In Paulum*

Incertus vitae finis;
 Quare ne in incertum curras.
 Virtutem sectare, ut
 Hinc discedens beatam vitam reperias.
 5 Cerne quomodo omnia pulvis,
 Omnia autem iterum cinis.
 Quidquid enim mundus continet,
 Sepulcrum sane sibi vindicabit.
 Vita non potest permanere:
 10 Herba est marcescens,
 Ficta est felicitas,
 Male impressum vestigium.
 Acerbas profundens lacrymas,

Meum in tumulum parens
 15 Cadaver intulit.
 Quod si solum attenderis,
 Anxius in animo curas habebis.
 Lacrymis referti sunt tumuli,
 Ingentibus referti sunt doloribus.
 20 Qui enim in sepulcrum prospicit,
 Acervat animo dolorem.
 In corpus meum oculos tuos
 Conjiciens, cerne membra;
 Me etenim velut surculum
 25 Tenellum excidit orcus.
 Tenebrosam domum recludens,

* Scriptum incerto tempore. — Alias Murator. 51. pag 179.

** Scriptum incerto tempore. — Alias Bill. 105.

CXXVIII. TITUL. *Eis Eupraxior.* Eupraxius ille est forsam de quo Gregorius scribit ad Eusebium Samosatensem episcopum in exilio argentam, epist. 65, olim 30: *Quantum mihi semper charus fuit, atque inter sinceros amicos venerabilis frater noster Eupraxius, etc., sed diversus ab iis de quibus infra in Epigrammate III, olim 184.*

3 *Synoditēn.* Id est *canobitam.* Socrat. *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. 25, memorat τούτους ἐν κοινωδίαις, ἢ συνοδοῖς μοναχοῦς, *monachos canobitas, aut synoditas.*

4 *Γέτορος.* Vicinus enim Arianzus pagus, ubi degebat Gregorius.

CXXIX. TIT. *Eis Παῦλον.* Quis sit hic Paulus, non satis constat.

4 *Ἐδρήσης.* Forte legendum εδρης propter metrum. CAILLAU.

15 Hic Billius credit unum deesse

versum, quam opinionem secuti Benedictini addiderunt hæc verba: *Cadaver intulit*; utrum id fecerint alicujus codicis auctoritate, an ex conjectura, prorsus nescio, cum in ijs, quæ supersunt, notis, nil tale appareat, lapsuque temporis perierit pagina quæ locum hunc elucidare potuisset. Forte nec ipsi rigam deficientem repererant, imo et forte non defecit, cum hinc ea ommissa versus quinquaginta habeat poema, et admissa numerus impar exurgat; inde vero nihil quoad sensum desideretur, modo una tantum mutetur littera. Si enim legeris κένωσας pro κενῶσα, sensum invenies planum, scilicet: *Acerbas profudit lacrymas meum in tumulum mater.* lb.

19 Ἄπλέτων. Sic legendum et exigit metri regula. Edit. ἀπλέτων in textu; ad marginem vero ἀπλέτων. lb.

METRICA VERSIO.

CXXVIII. IN EUPRAXIUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Qui fuit his pastor terris Eupraxius olim,
 Complector gremiis hunc Arianza meis.
 Gregorio charus, vitæque et tempore compar,
 Vicino juxta conditus est tumulo.

CXXIX. IN PAULUM.

(Billio interprete.)

Incerta meta vitæ: Recto stude, quæas ut
 Fac certus ergo curras. Illic beatus esse.

B Ut pulvis et favilla
 Sint cuncta, cerne, quæ-

Fetens meum cadaver:
 Solum quod ipse cernens,
 Luctum gravem fovebis.

Quod mundo inest, id

Fletu scaten sepulcra.
 Magno scaten dolore.

Sane feret sepulcrum.

Nam qui videt sepulcrum,
 Luctus acervat intus.

Est namque fluxa vita:

Cernens meum cadaver.
 In membra fige vultum:

Marcescit instar herbæ,
 Sors est nihil beata,

Me namque scidit Orcus
 Ranum velut tenellum.

Signa pedis haud notata.
 Tristi parens profuso
 Fletu, dedit sepulcro

Nigram domum recludens

Ἄκρυστος εἶνε Πλούτων Ἴδὲ ποῦ τρέχεις, ἐπίσχεσ. A
Ἐμὲ Παῦλον, ὡσπερ ἔρνος 35 Ἴδὲ πῶς φοροῦσ συν-
Ἄπαλόν τεμῶν πρὶ ὥρας. [ἀπιη.
30 Θάντος νέων τὸ κάλλος Κόνις ὡς πέφυκε κόσμος,
Ἦλον, ὡς χλόην, θερίζει Ὀμίλην, θύελλα, τέφρα.
Δραπένη Πέλει γάρ οὔτος Δίκτην τὰ πάντα ἀέρος
Ἄδιεξόδευτος ὄντως. Ἦρῶσι ἀθρόως μάτην.

40 Λαγόσι μ' ἔκρυψε γαῖα, Παλάμας ἔτευξας, ὡσπερ
Λόγονοῦ φέροντα πάμπαν. Καθάρας δίκης με ρῦσαι
Φθορὰ γὰρ πέδησε γλῶτ- Ῥοθίου φλέγοντος. Οἱ μοι ἔ
Μέλεα σκέδασε πάντα. [ταν, Τότε πῶς ἀκαυστος ἐξῶ,
Πάτερ, ὦ Πάτερ, θεέ μου, 50 Ὅν ἐγὼ ρύπον συνῆξα;
45 Ὅς ἔχεις πνοὴν ἐκά- Καλάμης γὰρ ἔσχοι ἔργα.
[στου ·

Insatiabilis Pluto rapuit
Me Paulum, ut plantam
Tenellam præcidens ante tempus.
30 Mors juvenum decorem
Omnem, velut herbam, metit
Falce. Est enim illa
Vere inevitabilis.
Cerne quo pergas, siste.
35 Intuere quomodo morti conjunctus sis.
Ut pulvis est hic mundus,
Nubes, procella, cinis.
Omnia velut aer,
Confertim fluunt incassum.

40 Sinu suo abscondit me terra,
Verbum non proferentem ullum.
Mors enim meam ligavit linguam,
Membra sparsit omnia.
Pater, Pater, Deus meus,
45 Qui contines flatum uniuscujusque;
Dexteras formasti, quarum sordes
Mundans, erue me a pœna
Fluvii ardentis. Heu me!
Quomodo tum, ita ut non ardeam, habeo
50 Quas ego sordes contraxi?
Stipula enim sunt opera mea.

32 Ὀδτος. Ita vertere Benedictini, et ratio postulat. Edit. ὄντως in textu; ad marginem οὔτος. Caill.

46 Ὀς. Legendum ita videtur cum Benedictinis in versione. Edit. ὄν παρ. Id.

METRICA VERSIO.

Me lurco cepit Orcus:
Plantam velut tenellam
Præcidit ante tempus.
Juvenum metit decorem
Falx mortis, instar her-
[bæ.
Nam nemo prorsus illam
Vitare possit unquam.
Quo pergis ipse cerne,
Sistens gradum tuere
Mors ut sibi liget te.
Ut pulvis orbis hic est,
Nubes, cinis, procella.
Hic quidquid est, ut aer
Levis, fuit repente.
Tellus sinu tegit me,

B Sic ut loqui negetur.
Nam labra mors ligavit,
Et membra cuncta spar-
[sit.
Pater, pater, Deusque
Cujusque qui creasti
Mentem, manusque,
[quando
Volvetur amnis ardens,
Meas ab igne sordes
Quis, quæso, vindicabit?
Mea acta stuppa nam sunt.

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑΤΑ.

EPIGRAMMATA.

A. Εἰς Γιγάντιον οἰκοδόμον.

Ἄλλος μὲν Βαβυλώνας ἐπίδρομον ἄρμασι ταίχος,
Ἄλλος δ' Αἰγύπτου δέιματο πυραμίδας ·

C Καὶ πόnton πεζός τις ἐπήλασε, καὶ διὰ γαίης
Νῆας εὐσσελμούς ἤγαγε θρηίκλης.

5 Αὐτὰρ ἐγὼ σκοπήν τε καὶ οὖρεα μικρὰ τινάξας
Χεῖρὶ γιγαντεῖ, κήπων ἐνυδρον ἔχω.

1164-1165 I. In Gigantium domorum edificatorem.

Alius quidem Babylonis pervia curribus mœnia,
Alius autem Ægypti fabricavit pyramidas:
Alius per pontum processit, et per terram
Thraciam naves bene transtratas perduxit.
5 Verum ego speculam et exiguos montes concutiens
Manu gigantea hortum irriguum habeo.

* Alias Murator. 225.

I. ΤΙΤ. Εἰς Γιγάντιον. Muratorius suspicatur, nec immerito, scriptum pro Sigantio qui eremicola erat amicitia cum Gregorio conjunctus, ad quem exstat carmen cum isto non parum conveniens, infra u, alias Bill. 106. — Servavimus titulum cum

nomine Gigantii, propter ultimum versum, in quo alludit evidenter poeta ad nomen Giganti, χειρὶ γιγαντεῖ. Forte Gregorius scripsit Γιγάντιον pro Σιγάντιον, ut gratior ludus evaderet. Caillaud.

METRICA VERSIO.

I. IN GIGANTIUM DOMORUM EDIFICATOREM.
(A. B. Caillaud interprete.)
Candidit hic muros Babylonis curribus aptos,
Ægypti moles fecit at ille graves:

D Ille pedes sulcavit aquas, Thraciasque per oras
Perduxit solidæ ligna stupenda ratis.
Ast ego concutiens speculam, montesque pusillos
Arte gigantea, fonte vireta rigo

B. *Εἰς Σιγάντιον ἐρημίτην.*

Χαίρων μὲν ἦλθον, ὡς πόθου σείσων φλόγα,
 Τῆς σῆς δὲ εἶχον ἐνθέου συνουσίας.
 Ἐπει δὲ κρήνα· εὔρον ἀκρήνους σαφῶς,
 Πηγῆς ἀπούσης ἔμολ ποτιμωιάτης,
 Ὡς Ἀπῆλλον αὔθις καὶ μάλ' ἐστυγνασμένους,
 Ἐν προσλαβῶν· τί τοῦτο; δεψῆσαι πλέω.
 Εὐχου δ' ὄρω· μοι δευτέραν συντυχίαν,
 Ὅπως κατασέσαιμι τὴν πολλὴν φλόγα,
 Λαβῶν τι, καὶ δεῖ, τῶν Θεοῦ νοημάτων.

Γ. *Εἰς Εὐπραξίους.*

Οὐδ' ἔμ' ἐν κυμάτοις Εὐπράξιος, οὐδὲ μὲν ἄλλος·
 Οὐνομ' ἐν ἀμφοτέροι, θυμὸν ἔχοντες ἕνα,

A Γρηγορίου ἱερῆος ὑποδρηστήρης ἄριστοι,
 Τοῦ καὶ νῦν λάτριες, καίθι παρεστάτες.

Εἰς Φιλάγγριον, καὶ πρὸς ὑπομονὴν.

Ἔστιν Ἐπιεικτέριο μέγα κλέος ἐν προτέροιςιν,
 Ἔστιν Ἀναξάρχου· ὦν ὁ μὲν ἀγνόμενος
 Τὸ κλέος οὐκ ἀλέγειν· ὁ δ' ὄλου χεῖρας ἔχοντας
 Κοπτόμενός γ' ἔβρα· Πείσσετε τὸν θύλακον.
 Ὡς Ἄλλ' σὺ καὶ δηναῖκ, Φιλάγγριε, σώματι κέκμηον
 Δαπτομένῳ, ψυχῇ αἰὲν ἀπληκτον ἔχεις.

E. Ἄλλο.

Εἰ μὴ σοι δέμας ἦε, Φιλάγγριε, τόσσον ἀκιδνόν,
 Οὐπότ' σῆς ἀρετῆς κάρτεσ δὲν ἐφρασάμην

II. *In Sigantium eremitam.*

Gaudens quidem veni, ut flammam desiderii extinguerem,
 Quo flagrabam, caelestis tui congressus.
 Verum postquam fontes reperi, qui reipsa fontes non erant,
 Siquidem aberat fons mihi dulcissimus;
 Statim recessi magno mœrore affectus,
 Rem unam consecutus: quænam illa? ut sitirem magis.
 Precor tamen mihi alterum congressum,
 Ut extinguam ingentem flammam,
 Accipiendo et impertiendo aliquid divinarum cogitationum.

III. *In Eupraxios.*

Neque inter ultimos Eupraxius, neque alter;
 Nomen unum ambo, animum habentes unum.
 Gregorii sacerdotis ministri optimi,
 Ejusque etiam nunc famuli, illic adstantes.

IV. *In Philagrium et ad patientiam.*

Est Epicteti magna gloria inter primos,
 Est Anaxarchi; quorum ille contractus
 Gloriam non curabat: hic vero mortuario manus tenente,
 Cum tunderetur clamabat: Tundite utrem.
 Sed tu quoque diuturna mala, Philagri, corpore ferens.
 Lacerato, animum semper impercussum habes.

1166-1167 V. *Aliud.*

Nisi tibi corpus fuisset, Philagri, tam imbecille,
 Nunquam tuæ virtutis vires deprehendissem.

* Alias Bill. 106, pag. 180. ** Alias Murator. 134. *** Alias Murator. 193. **** Alias Murator. 197.

II. ΤΙΤΥΛ. *Εἰς Σιγάντιον.* Probabile est hunc eundem esse ac præcedentem. CAILLAU.

III. ΤΙΤΥΛ. *Εἰς Εὐπραξίους.* Duo illi Eupraxii inservierant in sacro ministerio Gregorio, quem Muratorius putat esse Gregorium seniorein, sed nullo nixus fundamento. Hos etiam versus ab integro aliquo carmine Nazianzeni avulsos censet, quale illud est *ad Hellenium de Monachis*, ubi de

multis viris pils agitur. Illic pene simile distichi unius exordium occurrit. Vide lib. II, sect. 2, carm. I, vers. 171.

IV. ΤΙΤΥΛ. *Εἰς Φιλάγγριον.* Philagrium, ex intimis Gregorii familiaribus, multis gravissimisque morbis afflicto miram exhibebat patientiam. Exstant plures ad eum Gregorii epistolæ.

METRICA VERSIO.

II. IN SIGANTIUM EREMITAM.

(Billio interprete.)

Lætus quidem ipse veneram, ut restinguerem
 Sitium, videndi quæ tenebat me tui.
 Ast ut carentem fonte fontem repperi
 (Aberat enim tum fons mihi dulcissimus),
 Tristis recessi mente rursus admodum,
 Hoc nactus unum, major ut premat sitis.
 At tu precare, rursus ut mi copia
 Fiat tui, quo maximum ignem comprimam,
 Deique sensa dem tibi, sumam et simul.

III. IN EUPRAXIOS.

(A. B. Caillau interprete.)

Non apud extremos Eupraxius, unus et alter:

B Unum ambo nomen, me:s habet una duos.
 Gregorii mystæ sacri fideique ministri,
 Hic famuli stantes illius estis adhuc.

IV. IN PHILAGRIUM ET AD PATIENTIAM.

(Eodem interprete.)

Fulget Epicteti super inclyta gloria cunctos,
 Fulget Anaxarchi. Fractus enim ille decus
 Despexit, dura vero hic calcante cruentas
 Molæ manūs, tunsus: Tundite, dixit, utrem.
 Tu quoque, tu lacerò porians mala longa, Philagri,
 Corpore, vim firmi pectoris usque tenes.

V. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Si tibi non fuerint tam languida membra, Philagri,
 Non tua virtutis vis mihi nota foret.

Nūn δὲ τὸ μὲν διόλωλε, σὺ δ' ἔμπεδος. Ἦ β' ἔτσόν γε Α
Τοῖς ἀγαθοῖσι θεὸς φάρμακον ἄλγος ἄγει.

Γ'. Ἄλλο.

Ἐξέφαγεν νοῦσός σε, Φιλάγριε· ἕσα' ἐκάλυψεν·
Ψυχὴ δ' ἐκ παθῶν ἐστὶ φαινοτέρα.

Πάσης μὲν σοφίης σε δαήμονα οἶδα, φέριστε,
Τούτου δ' οὐδὲν ἔχω φέρτερον ἄλλο λέγειν.

Z'. *Εἰς λοιδορον.*

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε· εἰ μὲν ἄριστος
Αὐτὸς εἶν, τάχα τι καὶ πεύσομαι· εἰ δὲ κάκιστος,
Δίσομαι· ἀεὶ με λέγοις καὶ πλείονα. Ὅδ' ἂν ἔγωγε
Πᾶσιν ἀριστεύοιμι. Κακοῖς ἔχθεσθαι ἔμεινον.

Η'. Ἄλλο.

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε. Δρᾶς δὲ σεαυτὸν.
Τόνδε λογισμὸν ἔχω φάρμακον εἰς τὸ πάθος·
Εἰ μὲν σοι παρήξει θεὸς μέγας, ἔστιν ἃ καμῶι·
Εἰ δ' ἀγανακτήσῃ, τί πλέον ἐστὶ δίκη;

Θ'. Ἄλλο.

Πολλὰ λέγεις με κακῶς, ὦ φίλτατε. Εἰ μὲν ἀληθῆ,
Αἴτιος, ὅς τὴν σὴν γλώσσαν ἐφειλκυσαμένην.
Εἰ δ' ἀδίκως ψευδῆ τε, τί πρὸς ἐμέ; πλὴν λέγε πᾶσιν·
Ὅδε ἄρ' ἂν μείζων τίσιν ἔχοις Θεόθεν.

Ι'. *Εἰς ἀγαπητοῖς.*

Ἦδη μοι πολὴ· δάπτω δέμας, ἔμμα δαμάζω·

Nunc autem illud deperit, tu vero integer. Quam vere
Bonis Deus in medelam ærumnam adducit.

VI. *Aliud.*

Exedit te morbus, Philagri; oculos texit;
Anima autem ex malis est splendidior.
Omnis quidem sapientiæ te peritum novi, optime;
Hoc autem nihil aliud melius habeo dicere.

VII. *In maledicum.*

Plurimum mihi maledicis, charissime. Si quidem optimus
Ipse es, fortasse et in aliquo tibi credam; sin autem pessimus,
Precor semper mihi maledicas et gravius. Sic equidem
In omnibus vicero. A malis odio haberi melius.

VIII. *Aliud.*

Plurimumque mihi maledicis, charissime. Facis autem tibi ipsi.
Hoc argumentum habeo remedium calamitatis:
Si quidem tibi indulgeat Deus magnus, sunt et in quibus mihi indulgeat:
Si autem indignetur, quæ major est vindicta?

IX. *Aliud.*

Plurimum mihi maledicis, charissime. Si quidem vera,
Causa ego ipse, qui linguam contra me traxi.
Si autem injuste et falsa, quid ad me? quin imo dic omnibus:
Ita enim majorem ultionem consequeris a Deo.

X. *In agapetos.*

Jam mihi canities est; laeero corpus; oculum domito;

* Alias Murator. 198.
**** Alias Murator. 201.

** Alias Murator. 187.

*** Alias Murator. 188.

**** Alius Murator. 189.

X. Τίττυλ. *Εἰς ἀγαπητοῦς.* Agapeti, seu dilecti, quos hoc carmine et sequentibus exagitat Gregorius, isti erant qui postquam castitatem Christo dicaverant, ac sese monasticæ vitæ addixerant, cum virginibus plerumque Deo sacris cohabitabant, animorum tantummodo, non corporum amorem communionemque præ se ferentes. De agapetis

synisactisque longam et doctam disquisitionem instituit vir doctissimus Muratorius. Ex his autem carminibus quæ hic edidit, animadvertit ipse nonnulla vulgata, sed Latine tantum a Billio ad calcem tom. II, et Græca quoque antea ab Aldo in vetusta editione, quæ prodit an. 1504.

METRICA VERSIO.

Nunc periit corpus, manet at mens integra. Numen B
Quam vere sanat percutiendo bonos!

VI. ALIUD.

(A. B. *Caillau interprete.*)

Exeso, Philagri, clausit tibi lumina morbus,
Sed mens clara magis facta dolore fuit.
Omnia te sophiæ novi, dilecte, peritum·
Hoc autem melius dicere non habeo.

VII. IN MALEDICUM.

(*Eodem interprete.*)

Tu mala plura mihi dicis, charissime. Justus
Si fueris, tibi forte fides; sin pessimus, oro,
Usque mihi et gravius maledic. Mihi clara manebit
Sic palma in cunctis. Lucrum fert ira malorum.

VIII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tu mala, chare, mihi dicis. Tibi sed facis ipsi.
Est argumentum hoc certa medela mali,
Si parcat tibi Numen, adest unde et mihi parcat·
Si manet ira, gravis quæ tibi pœna magis?

IX. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Tu mala, chare, mihi dicis. Si vera, reatus
Est mihi, cum linguæ dira flagella traham.
Si vero ficta injuste, quid pertinet ad me?
Dic cunctis. Feriet durior ira caput.

X. IN AGAPETOS.

(*Eodem interprete.*)

Jam mihi canities; corpus domo, lumina subdo

Φροντίσειν ἡματιῆσι, καὶ ἐννοχῆσαι τέτρα
 Ψυχὴν τὴν τριτάλαιναν, ὅπως πυρὸς ἐξερύσαιμι·
 Ἄλλ' ἔμπης κρατέω τοῦ σώματος οὐκ ἀμογητί.
 Ὡς δὲ σὺ καὶ νεότητα φέρων, καὶ τάρκας ἐγείρων
 Εὐρυτέρας ἔλεφαντος, ἔπαιτα δέ μοι διαθρύπτῃ
 Ὡς δὴ τις καθαρὸς, καὶ πνεύματι τὴν ἀγαπητὴν
 Στέργων; Ὡ φευκτῆς ἀγάπης, ἢ Χριστὸν ἀτίθει!

IA'. Ἄλλο.

Παρθένε, Χριστὸν ἔχεις αἰεὶ ζῶντ' ἐπίκουρον.
 Νυμφίον ἱμερόεντα, ταῆς ζηλήμονα μορφῆς
 Οὐρανίης. Μὴ σάρκα πάλιν, σαρκὸς τε ταλαίνης
 Δίξῃ κηδεμόνα· γλώσσης δ' ἀλέεινε κακίστων.
 Ὡ Μὴ Χριστέο χιτῶνα τὸν ἄσπιλον ἀσχεσι μίξῃς.
 Πάσαις παρθενικῆσιν ἐλαγγεῖν ἐπιθεῖται.

Curis diurnis et nocturnis absumo

Animam ter miseram, ut ab igne eripiam :

Sed nihilominus agre corpori impero.

1168-1169 Ὡ Quomodo autem tu, et juventutem ferens, et carnes erigens

Ampliores elephanto, deinde vero te mihi jactas

Tanquam sane quis purus, et spiritu dilectam

Amans? O fugienda dilectio, quæ Christum inhonorat!

XI. Aliud'.

Virgo, Christum habes semper vivum adiutorem,
 Sponsum amabilem, tuæ amorem formæ
 Cœlestis. Ne carnem rursus, carnisque miseræ
 Admitte moderatorem; linguas vero improborum declina.
 Ὡ Ne Christi tunicam immaculatam probris misce,
 Omnibus virginibus opprobrium imponens.

XII. Aliud'.

Ignis prope stipulam, non est tutum. Neque mulierem
 Virginem, o monache, habere contubernalem.
 Masculum et feminam separavit spes melior :
 Natura autem occultum intus morbum habet.
 Ὡ Si abueris longe, favilla manet; si autem congregiaris,
 Excitabis incendium ex vento modico.

XIII. Aliud''.

Agapetis hæc prædico et agapetabus :
 Abite in malam rem, Christianorum corruptores; perite, furoris
 Furcs naturalis; nam oculi meretricium habent quidpiam.

XIV. Aliud''''.

Masculum omnem devita, synisactum vero maxime,
 Ut mirrhæ amarulentam aquam, virgo, crede mihi.

' Alias Murator. 202. '' Alias Murator. 203. ''' Alias Murator. 209. '''' Alias Murator. 211.

XII. 5 Ἄπέχης. Male edit. ἀπέχης. Ibid. ei δ'.
 Edit. ἢ δ'.

XIV. 2 Μηρόρας. Intelligit poeta aquas amaras,
 quarum fit mentio Exod. xv, 23.

METRICA VERSIO.

Ter miseram curis animam noctuque diuque
 Absumo ut diri solvatur ab ignibus orci :
 Sed vix justa tamen carni do frena rebellī.
 Tu qui flore vigens ævi, carnesque superbo
 Majores barro extollens, te postea jactas,
 Ut quis amans puro dilectam a flamine purus?
 O fugiendus amor, Christo qui dedecus infert!

XI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Virgo, tibi purum vivens in sæcula Christus,
 Sponsus amans servat formæ cœlestis honorem.
 Ne carnem infelix rursus, carnisque misellæ
 Rectorem admittas; linguam fuge cauta malorum.
 Ne puræ Christi sordescat gloria vestis,
 Virgineumque chorum labes turpissima sœdet.

B

XII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Culmo ignis propior, res est non tuta; puellam
 Nec retinere tuis ædibus, o monache :
 Spes longæ melior sexum divisit utrumque,
 Sed naturæ intus morbus opertus inest.
 Si fugias, scintilla manet; si proximus adstes,
 E flatu modico flamma micabit edax.

XIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hæc agapetorum clamat mea lingua catervæ :
 O morum tineæ, furesque, perite, furoris
 Mentibus ingeniti. Sapiunt nam lumina scortum.

XIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Vita omnem, mihi crede, virum, super omnia vero,
 Virgo, synisactum: myrrha timenda minus

Αἰνῶ σωφροσύνην, καὶ σώφρονας· οἱ δ' ἀγαπητοὶ
Μίσγωνσίν τι χολῆς, ὧ φθόνε, τῷ μέλιτι.
5 Δίγαμον, ἢ ἀγαπητόν. Ὁ μὲν γάμος οὐδὲν δουίδος·
Τῶν ἐξ συνεισάκτων φείδεται οὐδὲ λίθος.

IE. *Peri tōn syneisáktōn.*

Λευκοῦ καὶ μέλανος μικτὴ φύσις ἐστὶ τὸ φαῖόν·
Ζωὴ καὶ θάνατος οὐδὲν ἔχουσι μέσον.
Τοὺς δὲ συνεισάκτους, ὡς δὲ φάσκουσιν ἅπαντες,
Οὐκ οἶδ' εἶτε γάμῳ δώσομεν, εἴτ' ἀγάμους
5 Θήσομεν, εἶτε μέσον τι φυλάξομεν. Οὐ γὰρ ἐγωγε,
Κἄν με λέγητε κακῶς, πρᾶγμα τὸδ' αἰνέσομαι.
Οἱ κλεινοὺς ἀκλάστοι· καὶ ταχύς εἰς ὑπόνοιαν
Ἐκ τῶν οικειῶν ἐστὶν ἅπας ἑτέρως.
Σάρκα φέρων συζῆς ἀγαπητῆ σάρκα φερούση.

Laudo pudicitiam et pudicos. Sed agapeti

Miscent aliquid fellis, o invidia, mellis.

5 Bigamum potius quam agapetum, (laudo). Conjugium quidem nihil avertit probri:
Synisactis autem nequidem parcent lapides.

XV. *De synisactis.*

Albi et nigri mista natura est color fuscus;

Vita et mors nullum inter se habent medium.

1170-1171 Synisactos vero, ut eos omnes appellant,

Nescio an inter conjugatos, an inter cælibes

5 Posuerimus, an vero medium aliquod servabimus. Non enim ego,

Quamvis male de me dicatis, rem hanc laudabo.

Multi sunt intemperantes; et velox ad suspicionem,

Ex propriis rebus est quilibet erga alios.

Carnem ferens convivis cum dilecta carnem ferente.

10 Et quid sentire putas inquinatos de te?

Esto, nihil obloquantur honesti homines; sed quis ferat

A multis livorem excitatum?

Legitima res et honorabilis, nuptiæ sunt; sed adhuc carni serviunt:

Res autem longe melior, carnis libertas.

15 Si autem præterea innuptæ nuptiæ sunt, o dilecti,

In ambiguis vivetis conjugiiis.

XVI. *Aliud.*

Primo studete vere pudici esse:

Deinde turpium neque suspicionem injicere.

Es purus, auro purior; sed me vulneras,

In dilectam tuam corpus et oculos intentos habens.

5 Est dilecta tibi, et nomen hoc honestum;

Heu, heu! cave ne quid habeat impuræ dilectionis.

* Alias Murator. 204. ** Alias Murator. 205.

5 Δίγαμον. Murat. mallet legere δύγαμον. Forte
ἢ γάμον. *Profecto nuptias potius quam Agapetum
laudo.*

XV. ΤΙΤ. *Peri tōn syneisáktōn.* De synisactis,
eum cointroductis, idem dicendum ac de agapetis.

A 10 Καὶ τί φρονεῖν οἶσι τοὺς βυπαροὺς περὶ σοῦ;
Ἔστω, μὴ τι λέγειν τοὺς σώφρονας· ἀλλὰ τίς εἶσαι
Τὸν παρὰ τῶν πολλῶν μῶμων ἐχειρόμενον;
Ἐννομὸν ἐστ' ὁ γάμος καὶ τίμιον· ἀλλ' ἐτι σαρκός·
Κρεῖσσον δ' οὐκ ὀλίγω σαρκὸς ἐλευθερία.
15 Εἰ δ' ἐστὶν παρὰ ταῦτ' ἀγάμος γάμος, ὧ ἀγαπητοί,
Ἐν ταῖς ἀμφιθόλοις ζήσατε συζυγαίς.

IG. *Ἄλλο.*

Πρῶτον ἀληθεῖα σπουδάζετε σώφρονες εἶναι·

Δεύτερον αἰσχροτάτων μηδ' ὑπόνοιαν ἔχειν.

Εἰ καθαρὸς, χρυσοῦ καθαρώτερος· ἀλλ' ἐμὲ πλήσσεις,

Τῆ ἀγαπητῆ σου σῶμα καὶ δμματ' ἔχων.

5 Ἡ ἀγαπητῆ σου, καὶ τοῦνομα τοῦτο τὸ σεμνόν·

Φεῦ, φεῦ! μὴ τι ἐξη καὶ βυπαρᾶς ἀγάτης.

Utrique enim erant qui, licet castitatem professi,
cum feminiis ejusdem propositi cohabitabant.

16 Ζήσατε. Forte legendum est ζήσατε.

XVI. 5 Σου. Melius poneretur σοι.

METRICA VERSIO.

Laus sit virtuti, sit castis. Ast agapeti
Immiscet mellis fellis amara favo.
Illis potior bigamus; thalamo nil turpe, sed ipsa
Dura synisactis parcere petra nequit.

XV. IN SYNISACTOS.

(A. B. Caillau interprete.)

Albom junge nigro, fuscus color exsilit inde:
Nil mediū vitam separat atque necem.
Turba synisactos solito quos nomine signat,
Suntne tori sociis, virgineove choro
Censendī, an medium quoddam datur? Ast ego
Non laudo hoc, de me sint male dicta licet.
Sunt multi infrenes; velox et pendere rebus
Quilibet ex propriis non sua facta solet.

B Carnalis charæ carnem convivis habenti:
Corruptos de te credere quid reputas?
Esto, nihil dicant justī; quis tanta moveri
Invidiæ a multis murmura ferre queat?
Est rectus sanctusque torus, sed vernula carnis:
Carnis libertas, res celebranda magis.
Nuptiæ at innuptæ si dentur, chara caterva,
Vos patet in dubiis vivere conjugiiis.

XVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sit primum vobis studium vere esse pudicos,
Nec labiis detur postea suspicio.
Munditia superas aurum: mihi vulnus at infers,
Attenta in charam lumina, corpus habens.
Est agapeta tibi; nomen sonat istud honestum:
Sed ne subjaceant sensa profana cave

Οὐδὲν τῆς βυπαρξῆς. Ναί, πείθομαι. Ἄλλ' ἔδδξ ἄλλοις Α

Πῆγ τού συζῆν οὐχ ὀσίως ἑτέραις
 Χὲ βόρβορός ἐστιν ἀνήρ, καὶ σώφρονι σώφρων
 10 Συζῶν· τοῖς ἀγάμοις, ταῖς τ' ἀγάμοις προλέγω.
 Ἔσται καὶ τὸ συνειδὸς ἐλεύθερον, ἀλλ' ἀποφεύγειν
 Δεῖ γλώσσαν· γλώσσης οὐδὲν ἐτοιμότερον.
 Τίς θήσει φλογέην ῥομφαίαν ἐμῷ παραδείσῳ;
 Τίς δώσει μεγάλης παρθενίης φύλακα;
 15 Ὡς μὴ τις ἀγαπητὸς ἔσω, καὶ γλώσσα παρέλθῃ
 Τῶν φθονερῶν. Μῶμος φείδεται οὐδ' ὀσίων.

12. Πρὸς παρθένον.

Οὐρανίη, μεγάλθυμε, φασσάφρε, ὑψιθέουσα,
 Ἀγγελικῶν μονάδων σύνθρονε ἀζυγέων,
 Παρθένη, μίμνε θεοῖο, χὸς δ' ἄλιεῖνε βέλεμνα,
 Μῆδὲ συνεισάκτω σὸν βίον ἐξυβρίσης.

III. Ἄλλο.

Παρθένη, παρθένος ἴσθι καὶ ἑμμασι, καὶ κρυφίοισιν,
 Μῆδὲ συνεισαγάγης ἄρσενα κηδεμόνα.
 Χριστὸν ἔχεις ἀγαπητόν. Ἀπόπτυσσον ἄνδρας ἄπαν-

Τί χρήσεις θανάτου φάρμακον ἔνδον ἔχειν;
 5 Ὅμμασιν ἑμματα μίσηγε, λόγῳ λόγον, ἀγνή καὶ
 [ἀγνή·

Ἐῖτά σε σωφοσύνης δήσομεν ἐν στεφάνοις.
 Ἄγνου μῆδ' εἰδωλὰ φέρειν χὸς ἀπραδέοντος.
 Ἡ δὲ συνοικεσιή τὴν νόσον ἐγγύς ἔχει.

13. Πρὸς μοναχοῦς.

Ὡς χαλεπὸν σάρκεσσι φυγεῖν κλόνον ἐγγύς ἐούσας!
 Τοῦνεκά μοι, μοναχοί, τῆλ' ἀπὸ θηλυτέρων.

Nihil (ais) impuræ. Etiam; credo. Sed aliis exemplum
 Evadis, vivendi non sancte cum aliis.
 Cum cœno cœnum est vir, etiamsi castus cum casta
 10 Vivat: innuptis viris, innuptisque mulieribus prædico;
 Etiamsi conscientia sit integra, tamen effugere
 Oportet linguam; lingua nihil promptius.
 Quis ponet flammæ gladium meo paradiso?
 Quis dabit magnæ virginitatis custodem?
 15 Ne quis dilectus intra, et lingua transeat
 Invidorum. Livor ne sanctis quidem parcat.

XVII. Ad virginem*.

Cœlestis, magnanima, læcida, sublime currens,
 Cum angelicis unitatibus injugatis communem habens sedem,
 Virgo, memento Dei, terræ autem devota tela,
 Neque cointroducto vitam tuam contumelia afficias.

1172-1173. XVIII. Aliud**.

O virgo, virgo esto tum palam, tum occulte,
 Neque introducas virum curatorem.
 Christum habes dilectum. Respue viros omnes.
 Quid opus habes letale venenum intus habere?
 5 Oculis oculos misce, sermoni sermonem, caste et casta;
 Deinde te pudicitiae cingemus coronis.
 Casti est neque simulacra tolerare terræ insanientis.
 Cohabitatio autem morbum habet proxime.

XIX. Ad monachos***.

Quam difficile est efrugere tumultum corporibus prope existentibus!
 Quapropter, monachi, procul mihi a feminis estote.

*Alias Murator. 206. **Alias Murator. 208. ***Alias Murator. 207.

9 Χὲ. Legendum videtur γὼ γάρ, ut stet me-
 trum, quod aliter claudicat. Muratorius putat com-
 modius non posse emendari, quam legendo χὸς
 καὶ βόρβορος.

Δ Vill. Titul. Ἄλλο. Hoc carmen in duas partes

dividi posset. Cujus pars prior ad agapetas perti-
 net, posterior ad agapetas. Hæc eadem, sed aliis
 plerumque verbis, leguntur in carmine cui titul.
Præcepta ad virgines, lib. 1. sect. 2, carm. 11.
 5 Ἀγνή. Ita cod. Med. Edit. ἀγνή καὶ ἀγνή.

METRICA VERSIO.

Nulla profana. Libens credo. Persuadet at anceps B
 Non sanctum vitæ ducere vita genus.
 Cum cœno cœnum, castæ sic castus adhærens.
 Innuptos moneo, virgineumque chorum:
 integra corda licet maneant, tamen ora loquentis
 Sunt fugienda mali. Promptius ore nihil.
 Ense meum rutilo Eden quis servare valebit?
 Custodem decori quis dare virgineo?
 Non charum intus habe, ne te premat invida lingua;
 Luvida nec sanctis parcere lingua solet.

XVII. AD VIRGINEM.

(A. B. Caillau interprete.)

Cœlica, magnanimis, lucens, currensque per altum,
 Innuptis adstant mentibus angelicis,
 Virgo, inemento Dei, vita sed spicula terræ;

Cumque synisacto gloria non pereat.

XVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Virgo palam, virgo occulte sis, virgo; nec intus
 Sit tibi vir, teneat quem pia cura tui.
 Charus adest Christus. Turbam fuge cauta virorem.
 Quid letale intus virus habere juvat?
 Casti, oculis oculos, verbis et jungite verba;
 Nectemus capiti sarta pudicitias.
 Nec terræ feret insanæ simulacra pudicus.
 Proximus his morbus, quos domus una capit.

XIX. IN MONACHOS.

(Eodem interprete.)

Non facile fugies vicinus carne tumultum.
 Hinc, monachi, a cœtu cedite femineo.

Πελά γάρ ἐστὶ γάμοιο μυστήρια, καὶ πρὸ γάμοιο, Α ΚΑ'. Ὅτι οὐκ ἀπὸ πιπτόντων χρὴ τοὺς ἀγνοῖς διαβύλλειν.

K'. Ἄλλο.

Οἱ μοναχοὶ, μοναχῶν βίον ἔλαττε. Εἰ δ' ἀγαπηταῖς
Συζήτῃ, οὐ μοναχοί. Ἡ θυὰς ἀλλοτριή.

Ἀγγελικῆς δόξης εἰκῶν μονάς. Εἰ δ' ἀγαπηταῖς
Τέρπειθε, θνητῆς ἐστε φίλοι δυάδος.

5 Πείθομαι, ὡς ἀγνή συζῆς ἀγνός, ἀλλὰ γυναικί-
Σήμερον εἰ σώφρων, αὐριὸν ἐστὶ φόβος,

Τῶν Χριστῶ ζώντων, καὶ τερπομένων ἀγαπηταῖς

Μῆ που τοὺς μεγάλους αὖρα φέρεϊ καμάτους.

Ἡ πύρ, ἢ πυρὸς σημήτια τοῖς ἀγαπητοῖς·

10 Τὴν εἰκαζομένην φεύγετε σωφροσύνην.

Τί φησὶ; Οἱ μὲν ἀγνοὶ καὶ σώφρονες, οὐδὲν ἀνάγνου
Κλέπτουσιν κακίης οὐδενός, οἱ πλέονες.

Εἰς δὲ κακὸς σεμοῖς, καὶ πλείοσιν, ἐστὶν θνείδος·

Ἵστε τί μὲν συζῆν ἄρσει τὰς ἀγάμους;

5 Φεῖδεσθε γλώττης, φθονερῶν γένος. Οὐτε κάκιστοι

Πάντες, οὐτ' ἀγαθοί· καὶ τι φύσει δοτέον.

Εἰ τις ἀγνεύδων ποτ' ἀπώλετο, τοῦτ' ἐπὶ πάντων

Οἴσετε; τὰς δὲ χροῶς χωρὶς ἕκαστος ἔχει.

KB'. Ἄλλο.

Ἄγγελος ἦν ὁ πονηρὸς Ἐωσφόρος. Ἀλλὰ πεσόντος,

Ἀγγελικῆς οὐδὲν χάριτος πέσεν. Οὐδὲ μαθηταῖς

Multa enim sunt conjugii mysteria, et ante nuptias,
Quibus inquinat mentem captus oculus.

XX. *Aliud* '.

Monachi monachorum vitam ducite. Si autem cum agapetabus.

Vivitis, non estis monachi. Binarius alienus (a vobis est).

Angelicæ gloriæ imago est unitas. Si autem agapetabus

Delectamini, mortalis estis amici dyadis.

5 Credo, cum casta castus vivis, sed tamen cum femina;

Hodie si pudicus, cras est timor,

Hominum Christo viventium et gaudentium agapetabus

Ne magnos aura ferat labores.

Aut ignem, aut ignis indicia habent agapeti;

10 Fictam fugite temperantiam.

XXI. *Quod propter lapsos non decet criminari castos* **.

Quid ais? Pudici quidem et temperantes, qui nihil fœdum

Clam committunt unquam, plures sunt,

Unus autem malus castis et pluribus est dedecori;

Quare quid attinet convivere maribus innuptas?

5 Parcite linguæ, invidorum genus. Neque pessimi omnes,

Omnes nec boni; et aliquid naturæ dandum.

1174-1175. Si quis castorum aliquando perit, an in omnes

Transierit crimen? colores suos unusquisque seorsum habet.

XXII. *Aliud* ***.

Angelus fuit malus Lucifer. Sed illo cadente,

Angelicæ nihil gratiæ decidit. Neque discipulis

* Alias Murator. 212. ** Alias Murator. 213. *** Alias Murator. 214.

XX. 8 φέρεσι. Legendum videtur φέρη.

XXI. ΤΙΤ. Propter agapetos a malevolis male
audiebat universum monachorum genus. Quapropter Gregorius istorum contra obtrectatores causam

suscipit.

XXII. 1 Ἄγγελος, etc. Vide lib. 1, sect. 2, carm.
1, vers. 680, ubi Gregorius Judæ et angeli mali
commemorat lapsum.

METRICA VERSIO.

Multa vel ante torum, sociæ mysteria lædæ,
Quæis menti sordes lumina capta ferunt.

XX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

O monachi, sitis monachi. Si vivitis autem

Cum sociâ, haud monachi. Namque aliena dyas.

Angelicæ decoris typus est monas. Ast agapetæ

Si placeant, vobis sit male grata dyas.

Castæ hæres, credo, castus; tamen illa puella est;

Sis hodie castus, cras timor ille tibi,

Ne si convivas Christo devotus amicis,

Sudores magnos dissipet aura levis.

Intus habent flammam, flammæ vel signa futuræ

Dilecti. Virtus sit tibi dicta procul.

B XXI. QUOD PROPTER LAPROS NON DECEAT CRIMINARI
CASTOS

(Eodem interprete.)

Quid dicis? Plures sunt qui casti atque pudici,

Sordida committunt nulla, vel in tenebris.

Pluribus at castis malus unus dedecus infert.

Quid juvat innuptas vivere cum maribus?

Invida lingua, sile. Non omnis pessimus, omnis

Nec bonus est; aliquid detur et ingenio.

Si quis castorum perit, num crimen in omnes

Transfertis? Proprio quisque colore nitet.

XXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Lucifer e coelis cecidit malus angelus olim;

Nec turbæ angelicæ lapsus maculavit honorem.

"Ἐστὶν Ἰουδας θνεῖδος, ἐπεὶ πέσεν. Ἀλλὰ σὺ πάντας α
 Ἄγνους ἐξ ὀλίγων ὑβρίζεις· τοῦτο δίκαιον;

ΚΓ'. Ἄλλο.

Μήτ' εὐπλοῦσι ναυαγῶντας προπιθεῖ,
 Μήτ' εὐ βιοῦσι τοὺς σφαλέντας ἐν βίῳ.
 Χωρὶς τὰ καλῶν καὶ κακῶν ὀρίσματα.
 Ὑλέσθαι τοὺς πίπτοντας ἐκλέγω μόνον.
 5 Τῶν δ' εὐδρομούντων οὐδαμοῦ μεμνημένος,
 Λέγεις πεσόντας· τοὺς κατορθούντας δ' ἐγώ.
 Εὐ τοὺς κακίστους, ὡς κακός· καλοὺς δ' ἐγώ.
 Χωρὶς τὸν αἰσχρὸν, τὸν τε σώφρονα τίθει.
 Ἐἴη κρῖν' ἀνάγνους πάντας ἐξ ἑνὸς κακοῦ.
 10 Αἰδοῦ τὸν ἀγνὸν μᾶλλον, ἢ μίσει κακόν.

ΚΔ'. Περὶ γάμου.

Εἴ σοί τι κρείσσον καταφαίνεται (οὐ γὰρ ξμοίγε)
 Οἰκέτις, ἢ γαμετή; εἰπέ μοι, ὦ φιλότης.
 Σαρκὸς γὰρ ἐσμεν δεσμῶται πάντες ἀληθῶς,
 Μόιρης θειοτέρης χειρὸν κίρναμένης.
 5 Τί κρείσσον; ψυχὴν τὴν πλήμονα σαρκὸς ἀνέλκειν,
 ἢ προσεπισφίγγειν ἄμμασι δεινοτέροις;

ΚΕ'. Ὅτι καὶ παίζειν ἔστι σεμνῶς.

Παίζει καὶ πολὴ· τὰ δὲ παίγνια, παίγνια σεμνὰ,
 Μιγνυμένης Χριστῷ τῆς ἀταλαφροσύνης.
 Καὶ βλοσυρὸν γελῶν, τέρπω φρένας. Οἱ δ' Ἐλικῶνες
 Ἐρῆτε, καὶ δάσναι, καὶ τριπόδων μανταί.

Probrò fuit Judas, licet ceciderit. Sed tu omnes
 Castos e paucorum (lapsu) vituperas. Estne hoc justum?

XXIII. Aliud'.

Neque feliciter navigantibus naufragantes annuera,
 Neque recte viventibus errantes in vita.
 Seorsum sunt bonorum et malorum termini.
 Perire lapsos duntaxat dico.
 5 Tu vero feliciter currentium nullatenus mentionem faciens,
 Commemoras lapsos; ego vero bene operantes;
 Tu pessimos, malus cum sis; bonus ego.
 Impudicum a casto secerne.
 Ne judices impuros omnes ex uno malo.
 10 Reverere castum magis, quam odio habeas malum.

XXIV. De nuptiis **.

An tibi quid melius videtur, non enim mihi,
 Ancilla, quam uxor? dic mihi, o amice.
 Carnis enim captivi sumus revera omnes
 Divina parte deteriori immista.
 5 Quid melius est, animamve miseram a carne abducere,
 An astringere nodis gravioribus?

XXV. Quod et honeste jocari licet ***.

Jocatur et canities, sed lusus, lusus sunt graves,
 Mista Christo simplicitate.
 Et grave ridens oblecto animum. Helicones vero
 Abite, et lauri, et tripodum furores.

Alias 1. arator. 215. ** Alias Murator. 216. *** Alias Murator. 217.

XXIV. 1 Κρείσσον. Cod. Amb. et Med. χρηστόν.
 2 Οἰκέτις, ἢ γαμετή. Ancilla, et uxor, id est,
 corpus et anima.

XXV. Τίτ. Ὅτι καὶ παίζειν, etc. Fortasse Gregorius hic canit quomodo se condendis carminibus

oblectaret, et ethnicorum poetarum fabulas irridet.
 5 Ἐλικῶνες. Ἐλικῶν, musicum fuit instrumentum novem chordis constans. Gregorius potuit etiam Heliconem montem intelligere.

METRICA VERSIO.

Discipulos lapsus Judas non læsit; at omnes
 Tu culpas castos, uno peccante. Quid æquum?

XXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Non prosperis conjunge nautis naufragos,
 Nec devios rectam tenentibus viam.
 Procul bonorum et improborum termini;
 Solos perire dico qui lapsi cadunt.
 Tu nulla dicens de probe currentibus,
 Lapsos recensens; ast ego memoro bonos;
 Tu pessimos, cum sis malus; justos ego.
 Pravos ab innocente justus separa.
 Omnes ab uno sordidos ne judices.
 Lauda magis castum, in alos quam respuas.

B

XXIV. DE NUPTIIS.

(Eodem interprete.)

An tibi, namque mihi non sic, præstare videtur
 Ancilla uxori? dic mihi, chare, precor.
 Deteriori etenim comistam parte superna,
 Captivi carnis, gens miseranda, sumus.
 Quid melius, carnisve jugo subducere mentem,
 An gyris gravibus stringere vincula magis?

XXV. QUOD ET HONESTE JOCARI LICET.

(Eodem interprete.)

Est jocus et senio; verum gravitate decorus,
 Cui juncta est Christi candida simplicitas.
 Risu oblecto gravi mentem. Vos, cedite, musæ,
 Laurique, et tripodas, vaticusque furor.

ΚΓ'. Πρὸς τοὺς ἐν μαρτυροῖς τρυφῶντας.

Εἰ φίλον ὀρχησθαὶ ἀλλήματα, καὶ φίλον ἔστω
Θρύψις ἀεθλοφύροις· ταῦτα γὰρ ἀντίθετα.
Εἰ δ' οὐκ ὀρχησθαὶ ἀλλήματα, οὐδὲ ἀθληταὶς
Ἦ θρύψις· πῶς σὺ μάρτυσι δῶρα φέρεις
5 Ἄργυρον, οἶνον, βρώσιν, ἐρεύγματα; Ἦ ῥα δίκαιος,
Ὅς πληροῖ θυλάκουσ, καὶν ἀδικώτατος ἦ;

KZ'. Ἄλλο.

Μάρτυρες, εἴπατε ἄμιν ἀληθῶς, εἰ φίλον ὑμῖν
Αἰ σύνοδοι. Τί μὲν οὖν ἦδον; Ἄντι τίνος;
Τῆς ἀρετῆς· πολλοὶ γὰρ ἀμείνους ὧδε γένοιεντ' ἄν,
Εἰ τιμῶν ἀρετῆ. Τοῦτο μὲν εὖ λέγετε.
5 Ἦ δὲ μέθη, τό τε γαστρός ὑπάρχειν τοὺς θερα-
[πευτάς,

A Ἄλλοις· ἀθλοφύρων ἔκλυσις ἄλλοτρή.

KH'. Ἄλλο.

Δαίμοσιν εἰλαπίναζον, ὅσοις τοπάροισε μεμψῆι
Δαίμοσιν ἦρα φέρειν, οὐ καθαρὰς θυσίας.
Τούτου Χριστιανοὶ λύσιν εὐρομεν. Ἄθλοφύροισι
Στησάμεθ' ἡμέτεροις πνευματικὰς συνόδοις.
5 Νῦν δὲ τί τάρβος ἔχει με, ἀκούσατε, ὦ φιλόκωμοι·
Πρὸς τοὺς δαιμονικοὺς αὐτομολεῖτε τύπους.

KΘ'. Ἄλλο.

Μὴ ψεύδεσθ', ὅτι γαστρός ἐπαινέται εἰσὶν ἀθληταί.
Λαιμῶν οἶδε νόμοι, ὦ γαθοί, ὑμετέρων.
Μάρτυσι δ' ἐς τιμὴν ἐν ἐπίσταμαι, ὕβριν ἐλαύνειν
Ψυχῆς, καὶ δαπανῶν δάκρυσι τὴν πιμελήν.

1176-1177 XXVI. *Ad eos qui in martyrum basilicis genio indulgenti.*

Si grata saltatoribus certamina, gratæ sint etiam
Deliciæ athleticæ : hæc enim sunt opposita.
Sin vero neque saltatoribus certamina, neque athleticæ
Deliciæ; quomodo tu martyribus dona fers
5 Argentum, vinum, escam, ructationes? Num justus fiet,
Qui impleat folles, etiamsi injustissimus sit?

XXVII. *Aliud* .

Martyres, dicite nobis, vere an grati sint vobis
Conventus. Quid enim jucundius? Cujus rei causa?
Virtutis; multi enim meliores evadent,
Si virtus honoretur. Hoc quidem recte dicitis.
5 Ebrietas autem, et ventris esse cultores
Aliorum sit: a martyribus intemperantia aliena.

XXVIII. *Aliud* .

Dæmonibus opiparas mensas parabant, quibus antea cura erat
Dæmonibus grata offerre, non puras hostias.
Hujus nos Christiani finem invenimus. Martyribus
Statuimus nostris spirituales conventus.
5 Nunc autem quis me timor habeat, audite, comessatores:
Ad dæmoniacas transfugitis formas.

XXIX. *Aliud* .

Ne mentiamini, quod ventris laudatores sint martyres.
Gularum hæc leges sunt, o boni, vestrarum.
Martyribus autem honori unum esse scio, dedecus expellere
Aniæ et consumere lacrymis pinguedinem.

* Alias Murator. 218. ** Alias Murator. 219. *** Alias Murator. 220. **** Alias Murator. 221.

XXVI. ΤΙΤ. Πρὸς τοὺς ἐν μαρτυροῖς, etc. Poema istud et tria quæ sequuntur de eodem argumento, in Reg. Cod. 992, unico poemate continentur. In his culpatur Gregorius convivia, quæ intra basilicis

cas fiebant in festis sanctorum martyrum.

5 Ἦ ῥα δίκαιος. Id est: Num per ista convivia, implendo ventrem justus fiet, qui antea injustus erat?

METRICA VERSIO.

XXVI. AD EOS QUI IN MARTYRUM BASILICIS GENIO INDULGENT.

A. B. Caillau interprete.)

Saltanti si bella placent, oblectet athletas
Mollities: ambo scilicet opposita.
Saltanti sin bella placent, nec ridet athletis
Mollities, qui das munera martyribus,
Vinum, escam, argentum, ructus? Justusne nitebit,
Qui repleat folles, patret iniqua licet.

XXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Conventusne placent? fortissima, dicite, turba.
Quæ jucunda magis? Cur placet ista cohors?
Virtutis causa: virtus nam crescet, honorem
Si capiat virtus. Hæc bene dicta voluimus.
Sunt autem ebrietas aliis ventrisque voluptas;

B Namque ingrata gulæ gaudia martyribus.

XXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Dæmonibus posuere dapes, qui grata solebant
Sed non pura, malis tradere dæmonibus.
His nos christicolæ damnatis, fecimus almo
Conventus dignos flamine martyribus.
Nunc quis rpe teneat timor, auscultate, gulosi:
Dæmonis ad formas non bene transfugitis.

XXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Falsa procul. Non turba favet fortissima ventri:
Ista, boni, vestræ lex malesana gulæ.
Sanctis unus honor, sordes expellere mentis,
Conficere et sletu pinguis membra nimis.

5 Μαρτύρομ', ἀλοφόβοι καὶ μάρτυρες· ὕβριν ἔθιξαν ἅ
 Τιμὰς ὑμετέρας οἱ φιλογαστροῖδαί.
 Οὐ ζητεῖτε τράπεζαν ἐβπουν, οὐδὲ μαγεύρους·
 Οἱ δ' ἐρυγὰς παρέχουσ', ἀντ' ἀρετῆς τὴ γέρας.
 Α'. *Εἰς τὴν ἐκκλησίαν, δπὸν κατέμενε, μετα-*
σχηματισθεῖσιν παρ' αὐτοῦ· ἦν γάρ τὰς εἰ-
δάλων.

Ἄρχατα πόλις εἰμι δαίμοσι καμοῦσα,
 Αὔθις ἀνηγέρθην πλάματις Γρηγορίου.
 Ναὸς ἐτύχη Χριστοῦ· δαίμονες, εἴξατέ μοι.

ΑΑ'. *Κατὰ τυμβωρύχων.*

Ἐπεὶ σε κευθμὸν ἐνδοῦ εἰσεδέξατο,
 Ἐξήξαντα τύμβον, ὧ κάκιστον θηρίον,

5 Testor vos, victores et martyres; contumeliam reddiderunt
 Honores vestros ventris amatores isti lurconum filii.
 Non quaeritis mensam odoram, ne, ue coquos:
 Hi vero ructus exhibent, pro virtute praemium.

1178-1179 XXX. *In ecclesiam, ubi manebat, quae transformata fuit ab eo; erat enim idolorum tem-*
plum.

Urbs antiqua sum, quae sub daemionibus collapsa,
 Rursus excitata sum manibus Gregorii.
 Templum Christi exstructum est: daemones, celliæ mihi.

XXXI. *In sepulcrorum effossores.*

Postea quam latibulum istud intus excepi te,
 Qui fregisti sepulcrum, o pessima bellua,
 Sepulcrum tale, et tot manuum opus,
 Quid vidisti? Dicito, edissere: putrida
 Mortuorum capita, et simulacra eorum qui olim fuerunt.
 Uxorem audio et maritum hic simul compositos.
 Nonne horrore carnes effluxere? Quid autem reperisti?
 Nihil, et quidem merito nihil. Sed patrasti scelus.
 Abscede, abscede, inferis daturus pœnas.

10 Sed a vivis abstinere: ante mortem enim timemus.

XXXII. *Aliud.*

Hunc tumulicidam, sepulcrorum perniciem,
 Auri prorsus mancipium, qui hoc monumentis
 Omnibus praestantius effodit sepulcrum,
 Hunc qui occiderit, justitiæ erit arbiter erga eos

* Alias Murator. 226. ** Alias Bill. 133, pag. 202. *** Alias Bill. 139, pag. 202.

XXIX. 6 *Φιλογαστροῖδαί Culusorum filii, id*
 est, gulosi.

8 *Οἱ δ' ἐρυγὰς.* Id est, hi autem, virutis loco,
 vos ructibus munerantur.

XXX. *Τίτ. Εἰς τὴν ἐκκλησίαν, etc.* Quod sit
 hoc versuum genus, non salis constat. Muratorius
 putat aliqua hic desiderari et mancum esse ali-
 quem versum. Planudes *Περὶ ἐγκυρίων*, sic carmen

istud Gregorii expressit:

Δαίμονιν ἱρὰ κ' ἀρχατα πόλις εἰμι καμοῦσα·

Αὔθις ἀνηγέρθην Γρηγορίου πλάματις.

Οὐτινος ἢ πραπίσιν περικαλλῆς ναὸς ἐτύχθη,

Ἐδρῆμαι δὲ Χριστῷ δαίμονες, εἴξατέ μοι.

— In versione metrica hoc exemplum secuti duobus
 distichis tres poetæ versus expressimus. CAILLAU.

XXXI. 4 *Σσηπόδα.* Codices aliqui σσηπόδα.

METRICA VERSIO.

Vos rece, vos palmæ celebres contestor honore:
 Turparunt vestrum ventris amore decus.
 Non tantas petitis mensas, artemque coquorum,
 Præstant hi ructus, præmia pro merito.

XXX. IN ECCLESIAM, UBI MANEBAT. QUÆ TRANSFOR-
 MATA FUIT AB EO; ERAT ENIM IDOLORUM TEMPLUM.

(A. B. Caillau interprete.)

Urbs antiqua, jugo cecidi submissa maligni;
 Sed me restituit dextera Gregorii.
 Surrexere sacri ditissima mœnia templi,
 Christus ubi colitur; sis procul inde, Satan.

XXXI. IN SEPULCRORUM EFFOSSORES.

(Billio interprete.)

Ad ima, sæva bellua, admissus loca,

B Rupto sepulcro maximo, quod tot manus
 Tanto labore struxerant, tot sumptibus,
 Quid crania præter putrida est visum tibi,
 Hominumque tristes reliquias, quosdam et typos,
 Virum jacentem et conjugem, velut audio?
 Fluxere carnes quin tuæ? Quidnam invenis?
 Nil, jure prorsus tu nihil: scelus ast habes.
 Abscede, nequam, mortuis pœnas dabis.
 At parce vivis; nam metus vivos tenet.

XXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hunc tumulicidam, busta qui ferus rapit,
 Aurisque prorsus servus est, quique omnibus
 Bustum sepulcris majus effodit, neci
 Si quis det ex his, triste qui bustum hoc habent

5 Οἱ τόνδ' ἔχουσι τύμβον, εἰ τὸδ' ἔστ' ἔχειν.
 ἔτανών; τί τοῦτο; καὶ βαλῶν κρημῶν ἄπο.
 Βαλῶν; τί τοῦτο; καὶ τεμῶν ἄμψυ χέρε.
 Τεμῶν; τί τοῦτο; μηδὲ τυμβεύσας νέκυν.
 Ὄδ' ἂν πάθοι δίκαια, ὀφλήσει δ' ἔτι,
 10 Τὰ ταῦτα χρυσοῦ τοῦ κακοῦ δράσαι χάριν.

ΛΓ'. Ἄλλο.

Τίς οὗτος, ὃς σκαπτῆρα, καὶ τυμβωρύχους
 Ἔμοισι χεῖρας ὀστέοις ἤχεις ἄγων;
 Οὐδ' αὐτὸ (φεῦ, φεῦ!) τοῦδε τοῦ τάφου, τάλας,
 Κάλλος τοσοῦτον καὶ τόσον τιμῆν θέλων.
 5 Ὄς ἄξιόν σε τοῖσδε χωσθῆναι τάφοις!

ΛΔ'. Ἄλλο.

Φρῶξ ἦν ὁ Μίδας, ὃς δ' ἔπαντα χρυσίον

A Ἦται γενέσθαι. Τυχᾶναι· λιμῶν δέ γε
 Ἐνήσκει μὲν, εὐχῆ πλούσιος, θνήσκει δ' ὁμιος.
 Τοῦτ' ἦν παθεῖν σε τὸν τάφον ἐρύκτορα,
 5 Ὄς ἂν μάθωσι πάντες αἰδᾶσθαι τάφους.

ΛΕ'. Ἄλλο.

Κάνταῦθα χεῖρας, ὦ κακοί, βεβλήκατε;
 Κάνταῦθα χρυσοῦς ἤγαγ' ὕμᾶς ὁ πλάνος;
 Ἄλλ' οὐδ' ὁ χρυσοῦς, ἐλπιδες δεῖ χρυσοῦ.
 Τοιαῦτα πάσχειν τοὺς κακοὺς ἦν ἔνδικον.

ΛϚ'. Ἄλλο.

Ὁ τύμβος οὐκ ἐγγρυσος· εἰ δέ σοι φίλον
 Πλουτέην, ἔχεις λήσταρχον εὐπορον βίον
 Νεκρῶν δ' ἀπόσχου· καὶ σέ τις μένει τάφους.

5 Qui hunc habent tumulum, si hoc est habere.
 Qui occiderit? quid istud? etiam dans præcipitem.
 Dans præcipitem? quid istud? etiam secans ambabus manibus.
 Secans? quid istud? nequidem humo condens cadaver.
 Sic iustus dabit poenas, et tamen debebit adhuc,
 10 Quod hoc facinus perpetraverit vilissimi auri gratia.

XXXIII. *Aliud* .

Quis es tu qui fossorem, et tumuli violatrices
 Meis ossibus manus venis adhibiturus?
 Neque heu! heu! hujus sepulcri, miser,
 Tantam pulchritudinem, et tantum decus reveritus.
 5 Quam æquum erat his te defossam obrui lapidibus!

1180-1181 XXXIV. *Aliud* .

Erat olim Midas Phrygius, qui omnia aurum
 Rogabat fieri. Consequitur quod optabat, fame autem
 Moritur; pro desiderio dives, moritur tamen.
 Hoc æquum erat te pati sepulcrorum effossorem,
 5 Ut discerent omnes revereri sepulcra.

XXXV. *Aliud* .

Huc etiam manus, o improbi, misistis!
 Huc etiam fallax perduxit vos aurum?
 Imo nec aurum, sed spes duntaxat auri.
 Talia pati improbos æquum erat.

XXXVI. *Aliud* .

Sepulcrum hoc aureum non est. Si autem cupis
 Ditescere, habes latronum principis vitam parandis opibus idoneam.
 Mortuis autem parce: te quoque manet sepulcrum.

* Alias Bill. 140, pag. 203. ** Alias Bill. 141, pag. 203. *** Alias Bill. 142, pag. 203. **** Alias Bill. 143, pag. 203.

XXXII. 10 Κακοῦ. Ita legendum. Edit. καλοῦ.

METRICA VERSIO.

(Hoc si est habere), justus hic iudex erit.
 Necesse? quid istud? Arce mihi tati edita.
 Mittat? quid istud? Si manu gemina secet.
 Secet? quid istud? Si cadaver non humet.
 Supplicia digna sic dabit: poena hæc quoque
 Levis erit, auri cum siti hæc patraverit.

XXXIII. ALIUD.

(Billio interprete.)

Quis tu lignonem, quique sacrilegas manus
 Ut ossa mittas in mea. Huc gressus agis,
 Heu, heu! nec ipsum talis et tanti decus
 Veritus sepulcri? Dignus es, post hoc scelus,
 Lapidibus hisce, dignus es certe obrui.

XXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Midas petebat quidlibet in aurum sibi

B Verti; petitis potitur; at dira fame,
 Dum dives esse gestit, infelix perit.
 Patiaris utinam paria, qui busta effodis,
 Discant sepulcris parcere ut cuncti dehinc.

XXXV. ALIUD

(Eodem interprete.)

Misistis, homines improbi, huc etiam manus?
 Fallax et huc vos duxit aurum, perditum?
 Imo nec aurum, spes sed auri scilicet.
 Pati ista sane par fuit parvos viros.

XXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Haud dives est hic tumulus. At ditescere
 Si vis, latronem, (dives hæc vita est,) age.
 At parce nobis; te quoque sepulcrum manet.

AZ'. "Αλλο.

Ἐξηπάτημαι τὸν τάφον δὲ γ' ὀβόμην
 Χώσας τοσοῦτον, αἰδέσθαι βροτῶν γένος.
 Οἱ δ' ὡς νεκρῶ μοι προσδραμόντες πλουσίω,
 Ἐχουσι τύμβον· οὐ γὰρ εἶχον ἄλλο τι.

AP'. "Αλλο.

Ἵρυσσ', ἤρυσσε τύμβον. Ὡς αὐτῷ βῆθρον,
 Εὖ ἰσθ', ὀρύσσεις, χρυσὸν ἐκ νεκροῦ φέρων,
 Εἰς ἃν βαλεῖ σε καὶ ποθ' ὑστερὴν εἶκη·
 Ὅπισθόπους μὲν, σὺν τόκῳ δ' ἐπέρχεται.

AΘ'. "Αλλο.

Πέπονθε δεινὸν τύμβος· ὁ σκάψας, πλέον.
 Ὅ μὲν γὰρ οὐδὲν ὧν πέπονθ' αἰσθάνεται·
 Σὺ δ' εἰ λάλημα πᾶσιν, ὦ χρυσοῦ λάτρα,

A Ὅν οὐδὲ τύμβος δέξεται τεθνηκότα.

M'. "Αλλο.

Ἵλοιοι', εἰλοιο χρυσὸς ἐκ μέσου βροτῶν,
 Ὅς ἐξέμηγε καὶ τάφους τοῖς πλουσίοις.
 Ὅ δ' ἔστι μάρτυς, οὐκέτ' ὧν τάφος τόσος.
 Ἄνδρες, βοηθεῖτ', ἢ κακὸν τις λήφεται.

MA'. "Αλλο.

Ὡς ἀσθόλη σοι χρυσός, ἂν καὶ τις φανῆ
 Τάφῳ, γένοιτο. Τοῦτ' ἂν ἐνδοικον πάθοις,
 Τάφους διοχλῶν τῶν πάλαι τεθνηκότων.

MB'. "Αλλο.

Ἐκόπει τίν' ἡδίκησας, ἢ γυμνοῖς τίνα,
 Τάφους ὀρύσσων, καὶ κόνιν διφώμενος,

XXXVII. *Aliud* .

Deceptus sum; existimabam, cum tantum
 Strucrem sepulcrum, illud reverituros homines.
 Ipsi vero in me mortuum irruentes, tanquam divitem,
 Habent meum sepulcrum: non enim habent aliud quidquam.

XXXVIII. *Aliud* .

Fode, fode sepulcrum. Sic tibi ipsi foveam,
 Id certo teneas, fodis, aurum mortuo eripiens,
 In quam te tandem aliquando conjiciet justitia divina,
 Quæ tardo quidem pede, sed cum fenore redditura supervenit.

XXXIX. *Aliud* .

Perpressus est gravia tumulus; sed qui illum effodit, graviora.
 Ille enim nihil ex iis quæ tulit, sentit:
 Tu vero fabula es omnium, o auri cultor,
 Quem tumulus ne quidem excipiet defunctum.

XL. *Aliud* .

Pereat, pereat aurum e medio mortalium,
 Quod in furorem vertit tumulos divitibus.
1182-1183 Hujus rei testis est, qui jam non est tumulus tantus.
 Viri, ferte auxilium: sin minus, mali aliquid aliquis accipiet.

XLI. *Aliud* .

Instar fuliginis fiat tibi aurum, si quid auri appareat
 In tuo tumulo. Hoc juste patiaris,
 Tu qui tumulos deturbas hominum pridem mortuorum.

XLII. *Aliud* .

Considera quem leseris, aut quem nudaveris,
 Tumulos effodiens, et cinerem perscrutans,

* Alias Bill. 144, pag. 203. ** Alias Bill. 145, pag. 203. *** Alias Bill. 146, pag. 203. **** Alias Bill. 147, pag. 203. ***** Alias Bill. 148, pag. 203. ***** Alias Bill. 149, pag. 203.

XXXVIII. 4 Ὅπισθόπους. Sic legendum censet codicibus legitur. Deinde τοῖς πλουσίοις. Edit. τοῖς πλουσίοις.

XL. 2 Ἐξέμηγε. Sic Bill. pro ἐξέμεινε, quod in

METRICA VERSIO.

XXXVII. ALIUD.

(Billio interprete.)

Deceptus ego sum. Bustum enim tantum struens,
 Existimabam nemini id prædæ fore.
 At irruentes improbi in me, ut divitem,
 Habent sepulcrum. Nil enim, id præter, mihi.

XXXVIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fode hoc sepulcrum. Sed tamen, dum mortuo
 Frædaris aurum, tu tibi scrobem fodis,
 Inmittet in quam te Dei vindex furor,
 Qui sero punit, sed tamen cum fenore.

XXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Læsum est sepulcrum: fossor at læsus magis
 Nil namque bustum sentit ex his quæ tulit:

B Tu vero, avare, fabula es cunctis simul,
 Qui nec sepulcro mortuus donaberis.

XL. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Aurum utinam ab orbe pereat omni funditus,
 Busta ad superba divites quod impulit.
 Testatur istud tumulus hic, dispar sui.
 Juvate: ne quid quispiam accipiat mali.

XLI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tibi si quid auri forsitan in bustis siet,
 Fuligo fiat. Hoc tibi juste accidet,
 Qui mortuorum sævus in tumulos ruis.

XLII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quem lædis, aut quem barbarus nudas, vide,
 Fodiens sepulcrum, et pulverem scrutans leveas

Ὅς οὐδ' ἂν πάσχει ζῶσιν ἐξαιπαῖν ἔχει,
Ἦς ἂν κατέσχε τῷ τάφῳ χρυσοῦ πέρι.

ΜΓ'. Ἄλλο.

Σκείρων τίς οὗτος, ἢ Τυφωεύς, ἢ γίγας
Ἴχει τυραννῶν νερτέρους, τύμβον τ' ἐμόν;
Τί ταῦτα; καί ποῦ μῆνις ἐκδικῶς τάφῳ;
Νῦν δεῖ κεραυνοῖς τοὺς κακοὺς ταθνηχέσθαι.

ΜΔ'. Ἄλλο.

Νεκροὶ, βοηθεῖτ'. Ἄλλὰ τί σθένος νεκρῶν;
Οἱ γειτονοῦντες. Τίς δέ μ' ἄλλος ὤλεσεν;
Δίκη, σὺ μέλλεις; Καί τάφῳ χρυσοῦς φθορεύς.

Α Ἐσθήσομ' οὕτως ἄχρις ἐσχάτου πυρός.

ΜΕ'. Ἄλλο.

Δίκη, δικασταί, καὶ νόμοι, καὶ βήματα,
Κακοὺς ἀρήγετ'. Οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ὄδε
Τάφος διώλετ' ἐξ ἀναρσίας χειρὸς,
Ἢ καὶ πάλαι θανόντας αἰτεῖ χρυσοῖον.

ΜΖ'. Ἄλλο.

Καρποὺς ἄρουρα, χρυσοῦν ἢ ψάμμος φέρει,
Σῆρες δὲ λεπτὰ νήματ', οἱ τάφοι κόνιν.
Εἰ δ' ὀστέων σοι χρυσοῦς ἐκπορίζεται,
Τὰ πάντ' ἄναττα χρυσοῦς ἐκ πάντων βέτοι.

Qui neque quod patitur, vivis narrare potest,
Nec quid in tumultu conditum sit auri.

XLIII. *Aliud* *.

Quis iste Sciron, aut Typhoeus, aut gigas,
Venit saevire in mortuos, et in tumulum meum?
Quidnam haec? et ubi ira ultrix tumulorum?
Nunc salminibus par est improbos perimi.

XLIV. *Aliud* **.

Mortui, juvate. Verum quænam mortuorum vires sunt?
Vicini. Et quis alius, nisi ipsi, me perdidit?
Vindicta, tu moraris? Tumulo etiam aurum est noxium.
Sic stabo usque ad extremum ignem.

XLV. *Aliud* ***.

Justitia, iudices, leges, tribunalia,
Impios juvatis. Non enim aliter illud
Sepulcrum periisset per sceleratam manum,
Quæ et ab olim defunctis poscit aurum.

XLVI. *Aliud* ****.

Terra fructus, aurum fert arena,
Vermes eximia fila serica, tumuli pulverem.
Si tibi etiam ex ossibus aurum subministratur,
Ardua omnia; aurum vero ex omnibus fluit.

* Alias Bill. 150, pag. 205. ** Alias Bill. 151, pag. 205. *** Alias Bill. 152, pag. 203. **** Alias Bill. 153, pag. 203.

XLII. 3 Ἄ πάσχει. Edit. male ἂν πάσχειν. Mox
ἦς ἄρ. Hic aliquid vitii inesse videtur, quod difficile
sanari potest, nec Græco respondet versio Bene-
dictinorum qui forte legerunt οὐδ' ἂν, quamvis in
textu retinuerint ἦς. Sed nec ita planus sit sensus,
quem alibi se non deprehendere fatentur ingenue.
CAILLAU.

XLIII. 1 Σκείρων. Sciron, nomen est insignis

latronis a Theseo interfecti: Typhoeus autem gi-
gantis cujusdam, qui cum Jovem de regio solio
deturbare conaretur, fulmine ab eo interemptus
est.

ἢ Νῦρ δέτ. Ita Vatic. Edit. νῦν καί.

XLVI. 1 Ἄρουρα. Ita Vatic. Edit. ἄρουσα.

ἢ Ἀραρτα. Per contractionem pro ἀνάμντα. Hinc,
Billio invicta, solvitur difficultas.

METRICA VERSIO.

Narrare qui nec, quæ ferat, vivis potest,
Quidnam nec duri conditum tumulus gerat.

XLIII. ALIUD.

(Billio interprete.)

Sciron quis iste, vel Typhoeus, aut gigas,
Spoliare venit mortuos, bustum et meum?
Quidnam hæc? et ira, tumulorum vindex, ubi?
Dignus trisulco fulmine est hic obrui.

XLIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Manes, juvate. Mortui sed quid valent?
Vicina turba. Quis, nisi hæc, me perdidit?
Ultio moraris? Busta quoque ob aurum ruunt.

PATROL. GR. XXXVIII.

B Sic stabo donec ardeat flamma ultima.

XLV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Leges, tribunal, iudices, ultrix Dice,
Pravos juvatis. Non enim bustum secus
Periisset istud ex manu nefaria,
Aurum quæ aq olim mortuis etiam petit.

XLVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Fert terra fructus, aurum arena, et serica
Eximia tellus fila, tumuli pulverem.
Quod si tibi aurum ex ossibus quoque carpitur
Scrutare cuncta: Plutus ex cunctis fluit.

4

MZ'. "Α.Λ.Λο.

Τρισθανές, πρῶτον μὲν ἐμίξατε σώματ' ἀνάγινυ
 Ἄβλοφόροις, τύμβοι δὲ θυηπέλων ἀμφίς ἔχουσιν.
 Δεύτερον αὐτὲ τάφους τοὺς μὲν διεπέρσαι ἀδίσμας,
 Αὐτοὶ σήματ' ἔχοντες ὁμοία· τοὺς δ' ἀπέδοσθε
 ἢ Πολλάκι, καὶ δις ἕκαστον. Ὁ δὲ τρίτον, ἱεροσυλεῖς
 Μάρτυρας, οὐς φιλέεις. Σοδομίτιδας, εἴξατε, πηγαί.

MH'. "Α.Λ.Λο.

A. Παῖδες Χριστιανῶν, τὸδ' ἀκούσατε. B. Οὐδὲν ὅ
 [τύμβος.
 A. Πῶς οὖν ὑμετέρους χώνυυτ' ἀριπρεπείας;

A B. Ἄλλ' ἔστιν καὶ πᾶσι γέρας τὸδε. A. Μῆτε τάφοισι
 Βάλλειν ἄλλοτρίοις δυσμενείας παλάμας;
 5 Εἰ δ', ὅτε μὴ νέκυς οἶδε τὰ ἐνθάδε, τοῦτ' ἀδίκαστον,
 Πείθομαι, ἦν σὺ φέρης πατρός ὕβριν φθιμένου.
 Συμβολέται, γάστρωνες, ἐρυγθῆοι, πλατύνωτοι,
 Μέχρι τίνος τύμβοις μάρτυρας ἄλλοτρίοις
 Τιμάτ', εὐσεβέοντες ἂ μὴ θέμις; Ἰσχετε λαιμοῦς,
 10 Καὶ τότε πιστεύσω μάρτυσιν ἦρα φέρειν.
 Γ. Τιμὴ μάρτυσιν ἔστιν ἀεὶ θνήσκειν βιότητι
 Αἵματος οὐρανόιο μνωμένους μεγάλου
 Τύμβοι δὲ φθιμένοις. Ὅς βήματα δ' ἄμμιν ἐγείροι
 Ἄλλοτρίοισι λίθαις, μῆδὲ τάσοιο τύχοι.

1184-1185 XLVII. *Aliud*

Ter morte digni, primum miscuistis corpora profanorum
 Martyribus, et sepulcra sacerdotem utriusque habent.
 Deinde autem tumulos, alios quidem evertistis nefarie,
 Ipsi sepulcra habentes similia: alios autem vendidistis
 5 Saep̄ et bis unumquemque. Tertio denique, sacrilegio laedis
 Martyras, quos amas. Sodomitici, cedite, fontes.

XLVIII. *Aliud*

A. Filii Christianorum, hoc audite. B. Nihil est tumulus.
 A. Quare igitur vestros tumulatis insignes?
 B. At est etiam omnibus (commune) hoc praemium. A. Item ne tumulis
 Injicere (hceat) alienis hostiles manus?
 5 Quod si ideo, quia non novit mortuus, quae hic fiant, id inultum (credis),
 Credo (tibi) si tu feras patris ignominiam mortui.
 Comptores, ventri dedisti, quorum vita vomitus est, homines lato dorso,
 Usquequo tumulis martyras alienis
 Honoratis, pii quatenus non licet? Compscite gulas,
 10 Et tunc credam vos martyribus glorificari.
 C. Honor est martyribus (gratus) semper niori vitae,
 Sanguinis caelestis memores, magni (inquam sanguinis).
 Sepulcra autem mortuis (honoris sunt): qui autem suggesta nobis extruit
 Alienis lapidibus, is nec sepulturam consequatur

* Alias Murator. 137. ** Alias Murator. 138.

XLVII. ΤΙΤ. "Α.Λ.Λο. In Ambros. Scholiastis ma-
 legitur hic titulus: Κατὰ τυμβορύγων, *contra sepul-*
crorum effosores. In cod. Reg. 2891, Εἰς τοὺς ἀν-
 ορῦττοντας τάφους προφάσει μαρτύρων. In *effodien-*
tes sepulcra praetextu martyrum. Carmen istud lau-
 datur a D. Mabillonio in Euseb. Rom. ad Theophi-
 lum Gallum Epist. de cultu SS. ignotiorum, tan-
 quam anonymi poetae. Hos tamen antiquus Scho-
 liastes Nazianzeno tribuere videtur, quamvis fru-
 stra in iis ejus elegantiam quaesieris.

1 Τρισθανές. Schol. Reg. 991 τριστάταροι.

2 Ἄβλοφόροις. Idem Schol. τοῖς σώματι τῶν
 ἁγῶν Μοχ τύμβοι. Idem Schol. βεβήλων δηλονότι
 μέσον πολλάκις καίμένων.

4 Σήματα. Forte σώματα.

6 Εἴξατε. Salvinius felici conjectura legit ἔξατε,
 quod valde placet Muratorio. Venite. *prosilite, sul-*
phurei fontes, qui Sodomam evertistis. Reg. 991

Schol. ὀπωρησατε, μεζονος χρῆζει κολάσεια; τὴ
 γενόμενα. *Cedite, majora supplicia talibus debentur*
sceleribus.

XLVIII. ΤΙΤ. "Α.Λ.Λο. Dialogus est inter poëtam
 A, sepulcrorum violatores B, et martyres C, vel Γ,
 ex interpretatione clarissimi viri Boivinii, regiae
 Bibliothecae curatoris. Doctissimus Muratorius hoc
 poema Gregorio ascribere non est ausus.

5 Οἶδς. Schol. αἰσθάνεται. Μοχ ἀδίκαστον. Schol.
 ἀτιμώτερον.

7 Συμβολέται. Cod. Medic. τυμβολέται. Μοχ
 ἐρυγθῆοι. Il. cod. ἐρυγθῆοι. Deinde πλατύνωτοι.
 Sic Reg. 992. Edit. πλατήνωτοι.

10 Ἦρα. Sup. lin. 991 χάριν.

12 Αἵματος. Schol. τοῦ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας
 χυθέντος. *Sanguinis caelestis, nempe Christi, qui*
pro salute nostra effusus est.

METRICA VERSIO.

XLVII. IN EFFODIENTES SEPULCRA, PRÆTEXTU MAR- B B. Hic cunctis communis honor. A. Sint praemia
 TYRUM. [cunctis,

(A. B. *Caillan interprete*.)

Ter nece vos digni: primo copulastis iniquos
 Martyribus cineres; suus astat cuique sacerdos.
 Dein per vos quaedam sunt terrae aequata sepulcra.
 Cum similes vobis tumuli. Sunt vendita quaedam,
 Saepius et bis idem. Charos tum crimine testes
 Sacrilego laedis; Sodomae, prorumpite, fontes.

XLVIII. ALIUD.

(*Eodem interprete*.)

A. Christicolae, praebete aures. B. Nil petra sepulcri.
 A. Cur vestris surgunt splendida busta viris?

Non bustum hostilis verbera ferre manus.
 Hoc credis, quia non sentit defunctus, inultum?
 Defuncti ergo patris tu quoque probra feras.
 Via queis vomitus, pingues, et potus, et alvus,
 Externis tumulis, quo decus usque, pii,
 Quatenus laud licitum, turbae confertis ovanti?
 Martyribus laus est mittere frena gulae.
 C. Est laus martyribus semper continere vitam
 Caelestis nunquam sanguinis inmemores.
 Defunctis tumuli: tumulos qui marmore nobis
 Furato condit, non habeat tumulum.

15 A. Μάρτυρες, δίμα θεῶν μεγάλην ἐσπίσατε λοιθὴν, A
Καὶ μέντοι θεῶθεν ἄξια δῶρ' ἔχετε,
Βήμαθ', ὕμνους, λαοὺς, ψυχῶν σέβας. Ἄλλ' ἀπὸ τύμ-
φεύγετε, νεκροκόμοι, μάρτυσι πειθόμενοι. [δων

M^o. Ἄλλο.

Μηδέτι πηκτὸν ἄροτρον ἀνὴρ ἐπὶ γαλαν ἐλαύνει,
Μὴ πύλατος πλώει, μὴ ὄβρι θυῶρον ἔχει·
Ἄλλὰ φέρων σκαπάνῃ τε καὶ ἄγριον ἐν φρέσι θυμὸν,
Ἐς τύμβους πατρῶν χρυσὸν ἴσι ποθῶν,
5 Ὅποτε καὶ τοῦτόν τις ἐμὸν περικαλλεῖα τύμβον
Σκιδῶεν ἀτασθαλῶν, εἴνεκα κερδοσύνης.

N^o. Ἄλλο.

Ἐπτά βίους πάλαι τάδε θαύματα, ταίχος, ἀγαλμα,

45 A. Martyres. cruorem Deo magnam libastis libationem,
Et quidem a Deo digna præmia habetis,
Suggesta, hymnos, conventus, animarum reverentiam. Sed a tumulis
Fugite, mortuorum curatores, martyribus obedientes.

XLIX. Aliud *.

Ne quis amplius compactile aratrum in terram agat,
Ne mari naviget, neque hastam bellicam teneat,
1196-1197 Sed ferens ligonem trucemque corde animum,
Ad tumulos patrum vadat, aurum inhians,
5 Quandoquidem et hunc quis meum splendidum tumulum
Effodit improbe agens, lucri causa.

L. Aliud **.

Septem in orbe sunt mira, mœnia, simulacrum,
Horti, pyramides, templum, simulacrum, sepulcrum.
Octavum sum ego vastus hic tumulus,
Sublime compactus, scopulis ab his longe procurrans.
5 Sed qui primus inter mortuos decantatus, opus nunc sum insatiabilis
Tux, o homicida, furentis manus.

LI. Aliud ***.

Eram olim inconcussus ego sepulcrum, montis verticem
Plurimum super imminens, longe conspicua moles.
Nunc autem me bellua domestica evertit auri causa,
Hicque sum eversum vicini manibus.

LII. Aliud ****.

Tanti prædonem sepulcri, quod circum undique
Quadratorum lapidum ambit corona,

* Alias Murator. 159. ** Alias Murator. 140. *** Alias Murator. 141. **** Alias Murator. 142.

17 Βήματα. Schol. ναοὺς ἱεροῦς. Sacras œdes.
XLIX. TIT. Ἄλλο. Codic. Κατὰ τυμβωρύχων.
Tempore Gregorii Theologi crudeliter invaserat consuetudo ut tumuli vel splendidissimi everterentur, quod ibi thesauri reconditi crederentur. Plurima condidit epigrammata Gregorius ad incutiendum tumulorum effractoribus terrorem. Nonnulla jam

edidit Billius pag. 202, quæ supra retulimus: postea Leuvenklaius. Plura vero Muratorius e ms. codice Medicæ bibliothecæ S. Laurentii vulgavit accepta et descripta a claro viro Antonio Maria Salvini.

L. 5 Ἐργον ἀπληστον. Opus quod explere nequis juvenem manum tuam.

METRICA VERSIO.

A. Libavit, magnum textis pia dextra cruorem,
Sanguinei, atque Deo præmia digna tulit,
Busta, hymnos, cultum, populos. Procul este, se-
[pulcra
Queis curæ; dociles cedite martyribus.

XLIX. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ne quis compacto terram jam sulcet aratro,
Vel mare, nec vibret bellica tela manu:
Sed durum portans sæva cum mente ligonem,
Aurum inhians, patrum busta verenda petat;
Huncce meum siquidem pravo quis pessimus actu
Effodit tumulum, turpia luera parans.

L. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Miranda in mundo septem sunt: mœnia, signum,

B Horti, pyramides, cippus, imago, sacrum.
Octavum sum vastus ego compactus in altum
Præruptis tumulus rupibus exsiliens:
Defunctos inter primus, non, improbe, possum
Tantus ego rabidas exsatiare manus.

LI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Inconcussus eram, montis sublime cacumen
Exsuperans tumulus, conspicuusque procul:
Nunc auri, conjuncta domo me bellua, causa,
Stravit: præcipitem proxima dextra dedit.

LII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Prædonem tumuli, quem circulus undique tantum
Quadratus cingit, vastaque saxa ferunt.

Ἄξιον αὐτίκ' ἔην αὐτῷ ἐνι στήματι θέντας,
 Λύθεις ἐπικλείσαι χάσματα δυσσεβῆ.

NG'. Ἄλλο.

Ἔργον ἀλιτρον ὄπαπα, κεχηγνῶτα τύμβον, ἐδεύων·
 Χρυσῷ ταῦτα πέλει ἔργματα τοῦ δολίου.

Εἰ μὲν χρυσὸν ἔχεις, εὖρες κακόν. Εἰ δ' ἄρα κεινὸς
 Ἔνθεν ἔβης, κενεὴν μήσαο δυσσεβίην.

ND'. Ἄλλο.

Ὅσσάτιον παράμειψα βροτῶν βίον! οὐδ' ἄρ' ἔμελλον
 Ἐκφυγέειν παλάμας γέιτονος οὐλομένου,
 Ὅς με καὶ αἰπὺν ἔντα χαμαὶ βάλε νηλεῖ θυμῷ,
 Οὔτε θεὸν δεῖσα;, οὐθ' ὄσῃην φθιμένων

NE'. Ἄλλο.

Τὸν τύμβων κακῆργον ἀλάστορα φεύγετε πάντας.

Æquum statim fuit eodem sepulcro ponentes,
 Kursus claudere hiatum super impio.

LIII. *Aliud* .

Facinus sceleratum vidi, hiantem tumulum, iter faciens :
 Auri hæc sunt opera fraudulenti.
 Si aurum habuisti, reperisti malum. Si autem vacuus
 Hinc recessisti, inutilem molitus es impietatem.

LIV. *Aliud* ..

Quot præterii hominum ætates ! neque potui
 Effugere manus vicini nefarii,
 Qui me licet sublime positum humi stravit fero animo,
 Neque Deum veritus, neque mortuorum sanctitatem.

LV. *Aliud* ...

Tumulorum perditum depopulatorem fugite omnes :
 Si autem tantum scopulum rupit facile,
1188-1189 Non ipse facile diruptus est. Verum procul hinc
 Discedite : mortuis ita rem gratam faciemus.

LVI. *Aliud*

Heu ! heu ! quale malum præsentio jam appropinquare
 Tum tumulorum effossoribus, tum finitimis habitatoribus,
 Perdito in altum excurrente monumento ! Sed inimicum
 Novit pœna. Illacrymare nostrum est mortuis.

LVII. *Aliud*

Mausoli sepulcrum est ingens, sed Caribus
 Venerandum. Nulla hic tumulorum perditrix manus.
 Inter Cappadoces ego valde præcellens. Sed vidisti
 Qualia perulij Cippo inscribite mortuicidam.

* Alias Murator. 143. ** Alias Murator. 144. *** Alias Murator. 145. **** Alias Murator. 146. ***** Alii Murator. 147.

LV. 4 Ἄρεσσάμεθα. Forte ἀρεσσόμεθα.

LVI. Οἶδε δίκη. *Justitia novit inimicum. vœnas instigit.*

METRICA VERSIO.

Protinus hoc ipso decuisset ponere cippo,
 Et reparata reum claudere saxa super.

LIII. ALIUD.

(A. B. *Caillau interprete.*)

Dum sit iter, vidi tumulum, mens horret ! hiantem;
 Auri patravit crimen iniqua fames.
 Hinc si lucra tibi, lucra hæc sunt pessima ; lucri
 Si nihil hinc, vanum sit tibi grande scelus.

LIV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Humanæ quot ego transcurri tempora vitæ !
 Sed fera vicini non fugienda manus,
 Qui me stravit humi, quanquam sublime repostum,
 Sævus, nec Dominum, sacra nec ossa timens.

LV. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Qui vastat tumulos, hominem vitate nefandum

B Si facili rupit talia saxa manu,
 Non ipse est facile diruptus. Sed procul este :
 Sic res defunctis gratior eveniet.

LVI. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Quod quantumque malum tumulos spoliantibus in-
 stat,
 Et queis sunt propius mœnia juncta domus
 Dejecto grandi busto ! Sed novit iniquum
 Pœna : piis oculi fletibus ossa rigent.

LVII. ALIUD.

(*Eodem interprete.*)

Mausoli sacro molem veneratur honore
 Gens Caria. Hic tumulis noxia nulla manus.
 Cappadocis magnus, vidisti quanta subivi.
 Mors et defunctis, scribe saxa super.

NH. "Αλλο.

Τείχος ἐνὶ προπέδουσι, καὶ ἕρθιος, ἔνθεν ἔπειτα
 Ὑπτιός ἐκ λαγόνων εἰς ἐν ἀγειρομένων,
 Τύμβος ἔην, καθύπερθε λόφου λόφος. Ἄλλα τί ταῦτα;
 Οὐδὲν χρυσοφλοῖς, οἳ μ' ἐτίναξαν ὄλον.

NH. "Αλλο.

Νεκρῶν νεκρὰ πέλει καὶ μνήματα. Ὅς δ' ἀνεγείρει
 Τύμβον ἀριπρεπέα τῆ κόνη, τοῖα πάθοι.
 Οὐ γὰρ ἂν οὗτος ἀνὴρ τὸν ἐμὸν τάφον ἐξαλάπαξεν,
 Εἰ μὴ χρυσὸν ἔχειν ἤλαπτο ἐκ νεκύων.

E. "Αλλο.

Τίς, τίος; Οὐ κενεὴ στήλη· πρὸ γὰρ ὤλετο τύμβου.

A Τίς χρόνος; Ἀρχαίη σήματος ἐργασίη.
 Τίς δὲ ἐνήρατο, εἰπέ, φθόνος τότε; Χεῖρες ἀλιτραὶ
 Γείτονος. Ὡς τί λάβοι; Χρυσὸν ἔχει σκοπίην.

EA. "Αλλο.

Ὅστις ἐμὸν παρὰ σῆμα φέρεις πόδα, ἴσθι με ταῦτα
 Τοῦ νεοκληρονόμου χερσὶ παθόντ' ἀδίκως.
 Οὐ γὰρ ἔχον χρυσὸν τε καὶ ἀργυρον, ἀλλ' ἐδοκῆθην,
 Κάλλει μαρμαίρων τοσσατίων λαγόνων.

EB. "Αλλο.

Στῆθι πέλας, καὶ κλαῦσον ἰδὼν τότε σῆμα θανόντος·
 Εἴποτ' ἔην· νῦν (μὴν) δὲ τάφου δηλήμονος ἀνδρός

LVIII. *Aliud* *.

Murus in montis radicibus, et erectus, hinc deinceps
 Supinus ex lateribus in unum collectis
 Tumulus eram, collis supra collem. Sed quid hæc?
 Nihil aurum amantibus, qui me totum excusserunt.

LIX. *Aliud* **.

Mortuorum mortua quoque sunt monumenta. Qui autem erigit
 Tumulum magnificum cineri, talia patiat. *Aliud*
 Non enim iste vir meum sepulcrum vastasset,
 Nisi aurum habere sperasset ex mortuis.

LX. *Aliud* ***.

Quis, ejus? Non inanis cippus: ante enim tumulum eversus est
 Quædam tempus? Antiqua est monumenti structura.
 Quis autem hoc livor sustulit, dic? Manus scelestæ
 Vicini. Ut quid caperet? Ut aurum haberet in tenebris conditum.

LXI. *Aliud* ****.

Quicumque meum ad tumulum fers pedem, scito me hæc
 Novi hæredis manibus passum injuste.
 1190-1191 Non enim habebam aurum et argentum, sed visus sum habere,
 Pulchritudine renideas tantorum parietum.

LXII. *Aliud* *****.

Siste gradum propius, et luge intuens hoc monumentum mortui;
 Aliquando eram; nunc autem sepulcri miseri viri

* Alias Murator. 148. ** Alias Murator. 149. *** Alias Murator. 150. **** Alias Murator. 151. ***** Alias Murator. 152.

LVIII. 4 *Χρυσοφλοῖς*. Ms. χρυσοφλοῖς.

LX. 1 *Τίς, τίος*; Dialogismus est in quo verba Græca, non in uno corrupta loco, locum divinationibus dedere, inquit Muratorius.

LXI. 1 *Φέρεσις*. In manuscriptis codicibus legitur *φίρεσις*.

LXII. 2 *Τάφου*. Ms. τάφον, pro quo posuit Muratorius τάφου, nec immerito. Loquitur tumulus, et inquit se olim viri mortui fuisse monumentum, at nunc se esse infelicis tantum sepulcri monimen-

tum. Quod si τὸ δηλήμονος interpretaris *perditissimi ac nefarii viri*, sensus erit: Olim testabar hic hominem jacere sepultum; nunc dejectus viatores moneo de execrabili effossoris facinore. Ita Muratorius. — Quidquid sit, certum est hic inesse mendum aliquod, cum versus secundus una syllaba deficiat: Εἴποτ' ἔην, νῦν δὲ τάφου, etc., cui mendo ut occurrerem expletivam intra parenthesis posui (μὴν). Adde quod libenter crediderim aliter disponendum esse punctuorum ordinem ita ut in primo

METRICA VERSIO.

LVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Montis in extremis murus stat, deinde supinus
 Cum surgens in idem tendit utrumque latus,
 Magnus eram cippus, eollisque in colle. Quid ista?
 Nil cupidis, quorum me manus egit humi.

LIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Et defunctorum tumuli periere. Sepulcrum
 Magnificum cineri qui facit, ista ferat.
 Namque meum nunquam bustum vastasset iniquus,
 Ni lucri gelido spes foret ex cinere.

LX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Quis, cujus? Non vana sinit, bustum ante columnam

B Diruta. Quæ tumuli tempora? Forma vetus.
 Quis tulit hunc livor? Vicini dextra scelesti.
 Ut quid haberet? Opes, quas cava celat humus.

LXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Istum quisquis adis tumulum, me scito recentis
 Ausibus hæredis tanta tulisse mala.
 Non aurum intus habens, frustra sum visus habere,
 Ad celsum tollens mœnia pulchra polum.

LXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Sis propius, ploraque viden... Sacrum antea bustum
 Defuncti stabam: miseri sum triste sepulcri

Σῆμα πέλω, μὴ τύμβον ἐγείρειαι βροτὸς ἄλλος·
Τί πλέον, ἢ παλάμηαι φιλοχρῦσσην ὑλεῖται;

ΞΓ'. Ἄλλο.

Αἰῶν, καὶ κληῖδες ἀμειδίτου θανάτου,
Καὶ λήθης σκοτίας βένθεα, καὶ νέκυες,
Πῶς ἐτλη τύμβον τις ἐμὸν ἐπὶ χεῖρας ἐνεγκεῖν;
Πῶς ἐτλη; φθιμένων κήδετα οὐδ' ὄσση.

ΞΔ'. Ἄλλο.

Τέτρωμαι πληγῆσιν ἀεικλήσιν ὁ τύμβος,
Τέτρωμ', ὡς τις ἀνὴρ ἐν θατ' λευγαλή.
Ταῦτα φίλα θνητοῖσι; τὸ δ' αἰτιον ὡς ἀθέμιστον!
Τὸν νέκυν, οἷον ἔχων χρυσοῦν, ἀποξέομαι.

Α

ΞΕ'. Ἄλλο.

Πρὸς τε Θεοῦ ξενίου σε λιτάζομαι, ὅστις ἀμείβεις
Τύμβον ἐμὸν, φράζειν· Τοῖα πάθους ὁ δράσας.

ΞΖ'. Ἄλλο.

Πάντα λιπὸν, γαίης τε μυγοῦς καὶ πείρατα κόντου,
Ἥλθεα ἔχειν ποθέων χρυσοῦν ἐμοῦ νέκυος.
Νεκρὸν ἔχω, καὶ μῆνιν ὀλωλότος. Ἦν τις ἐπέλθῃ,
Ταῦτα λιλαιομένην δώσομαι ἀσπασίως.

ΞΖ'. Ἄλλο.

Εἴ σοι χρυσοῦν ἔδωκα μόνῃ μόνος, οὐκ ἐφύλασσε
Τουθ' ὅπερ εἰλήφεις; ἢ κακὸς ἦσθ' ἂν ἔγαν.
Εἰ δὲ τάφον σκάπτεις, τὴν αἰδέσιμον παραθήκη,
Καὶ τὸδ' ἐπὶ χρυσοῦ, ἄξιος, εἰπέ, τίνας;

Monumentum sum, ne tumulum erigat mortalis alius :
Quid aliud faciet, quam quod a manibus auri cupidus destruat?

LXIII. Aliud'.

Ævum, et claustra torvæ mortis,
Et oblivionis tenebræ profunda, et mortui,
Quomodo quis meo tumulo ausus est manus inferre?
Quomodo ausus est? neque sanctitas mortuos defendit.

LXIV. Aliud''.

Sauciatus sum plagis indignis tumulus,
Sauciatus sum, ut vir in funesta pugna.
Hæc grata sunt hominibus? causa autem quam nefaria!
Mortuum, velut aurum, habens, effringor.

LXV. Aliud''''.

Per Deum hospitem te rogo, quicumque pertransis
Tumulum meum, dic : Talia patiare, qui hæc perpetrasti.

LXVI. Aliud''''''.

Omnia relinquens, et terræ abdita, et fines maris,
Venisti habere desiderans aurum mei mortui.
Mortuum habeo, et iram extincti. Si quis adoriatur,
Hæc desideranti dabimus libenter.

LXVII. Aliud''''''''.

Si tibi aurum dedissem soli solus, nonne servares
Hoc quod accepisses? aut scelestus nimium esses.
Si vero tumulum effodis, sacrum depositum,
Idque auri causa, quo dignus es, dicito.

* Alias Murator. 153. ** Alias Murator. 154. *** Alias Murator. 155. **** Alias Murator. 156. ***** Alias Murator. 157.

versu sit punctum post τὸδε. Unde ita legendum :
Στῆθι πέλας, καὶ κλαῦσον ἰδὼν τὸδε. Σῆμα θανόντος
Εἴποτ' ἔην : νῦν (μῆν) δὲ τάφου, etc.
Siste gradum propius, et luge hoc intuens. Monu-
[mentum mortui

Aliquando eram; nunc autem, etc.
Sic in versione metrica vertere præsumpsi, quod
lector, judices. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

Nunc hominis signum. Tumulum non erigat alter. B
Quid faciet, nisi quod manibus quatiatur avaris?

LXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Ævum, claustra necis torvæ crudelia, manes,
Immemoremque animum nox tenebrosa premens,
Quæ manus ausa meum temere violare sepulcrum?
Quæ manus? Exstinctis nec pietate quies.

LXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Vulnera suscepi nimis heu! probrosa, sepulcrum
Vulnera suscepi, miles ut arma movens.
Humano grata hæc generi? Quam causa nefanda!
Frangor oes ut habens, cui cinis intus inest.

LXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Te per mite rogo Numen, quicumque sepulcrum
Pertransis, clama : Qui facit ista, ferat.

LXVI. ALIUD.

(Billio interprete.)

Venisti, pelagus, telluris et abdita linquens,
Defunctum cupiens exspoliare meum.
Mortuus, exstincti furor et mihi : si quis inique
Me lædat, cupidus talia suscipiat.

LXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Si tibi solus ego præstassem munera soli,
Non data servares, ni scelerata manus?
Si vero effodiat tumuli mala dextra sacratum
Depositum, qualis debita pœna tibi?

ΣΗ'. Ἄλλο.

Τοὺς ζῶντας κατόρυσσε · τί γὰρ νεκροὺς κατορύσσει;
[σεις ;

Ἄξιοι εἶσι τάφων, οἳ σε ζῆν εἶσαν οὕτω,
Τὴν τῶν οἰχομένων ὕβριστήν, καὶ φιλόχρυσον.

ΣΘ'. Ἄλλο.

Καὶ σὺ, τάλαν, καλάμησι τεαλεῖς ἢ μύστιν ἰδωδῆν

Δέξῃ θαρσαλέως, ἢ θεὸν ἀγκαλίσεις

Χαίρεισιν, αἷς διόρυξας ἐμὸν τάφον ; ἢ ῥα δίκαιοι

Οὐδὲν ἔχουσι πλέον, εἰ σὺ τάλαντα φύγοις,

Ἐφθῆ, δίκης. Τίς πίστις, δὲ ὤλεσάν ὃν λαγόνεσσι

Σῆσιν ἔδωκα νέκυν, γαλα φιλῆ, φθίμενον ;

Α

Οὐ γαίη μ' ἐτίναξεν · ἀτάσθαλος ὤλεσεν ἀνὴρ ·

Καὶ φιλοκερδαίης εἵνεκα τούτου ἔγω.

Πρόσθετα δ' ἦεν δευλα, θεός, νέκυς. Ἄλλὰ θεός μὲν

Ἰλαός. Εἰ δὲ νέκυς, ἕψθ' ὁ τυμβολέτης.

ΟΛ'. Ἄλλο.

Ἦ ῥά σε δινήσουσιν Ἐρινύνες · αὐτὰρ ἔγωγε

Κλαύσομ' ἀποφθιμένους, κλαύσομ' ἄγος παλάμη ;

Ἀήξατε, τυμβογόοι, καὶ λήξατε βένθεσι γαίης

Κεύθειν τοὺς φθιμένους. Ἐξέτατε τυμβολέταις.

ΟΒ'. Ἄλλο.

Νεκρῶν καὶ τάδε γ' ἐστὶ σοφίσματα, ὡς φιλόχρυσον

Εὐρωσιν παλάμην, σήματα τοια χέειν.

1192-1193 LXVIII. *Aliud* *.

Viventes sepeli. Quid enim mortuos tumulas ?
Digni sunt, qui sepeliantur, qui te sic vivere passi sunt,
Te in mortuos contumeliosum, et aurum inhiantem.

LXIX. *Aliud* **.

Ei tu, infelix, manibus tuis, aut mysticum cibum
Sumes confidenter, aut Deum amplecteris,
Manibus quibus effodisti meum tumulum? Juste ergo
Nihil iniquis amplius habent, si lances effugias
5 (Dicet quis) justitiæ. Quæ fides, quando perdidit, quem visceribus
Tuis commendavi mortuum, terra amica, exstinctum?

LXX. *Aliud* ***.

Non terra me excussit; vir impius me perdidit;
Et avaritiæ causa illum intus habeo.
Sacra sunt asyla, Deus et mortuus. Sed Deus quiaem
Propitius. An et mortuus, viderit tumuli destructor.

LXXI. *Aliud* ****.

Te certe agitabunt Furia. Ego vero
Plorabo mortuos. Plorabo tuæ dexteræ scelus.
Cessate, tumulorum aggestores, cessate profundis terræ
Occulere mortuos. Ceditate tumulorum perditoribus.

LXXII. *Aliud* *****.

Mortuorum hæc quoque commenta sunt, ut auri cupidam
Inventiant manum, hujusmodi monumenta exstruere.

* Alias Murator. 158. ** Alias Murator. 159. *** Alias Murator. 160. **** Alias Murator. 161.
***** Alias Murator. 161.

LXIX. 2 Ἀγκαλίσεις. Ita per conjecturam scribendum existimavit Muratorius, cum in ms. legatur ἀγκαλέσει. Namque antiquitus, inquit, mos fuit, ut ad sacram mensam accedentes manibus acciperent corpus Domini e manibus sacerdotis.

LXX. 3 θεός, etc. Nempe *templa et sepulcra*.
LXXI. 3 Καὶ addidit Muratorius, deest in codice.

4 Κεύθειν... τυμβολέταις. Sic emendavit Muratorius pro κεύθω... τυμβολέται, quæ leguntur in ms.

METRICA VERSIO.

LXVIII. ALIUD.

(A. B. Caillaux interprete)

Viventes tumula : tumulo quid mortua condis
Corpora? Sunt digni tumulo, te vivere passi,
Te male lædentem cineres, aurumque petentem.

LXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Tu, miser, audebis supremum stringere Numen,
Sumere vel sæda mystica dona in manu,
Quæ sacrum effodit tumulum? Nihil ergo malignis
Majus habent justis, si fugienda bilanx
Est tibi justitiæ. Cum consumpsere cadaver.
Quod tibi, terra, dedi, quæ manet æqua fides?

B

LXX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non me stravit humus, sed vis me perdidit auidax :
Hunc habeo sædam propter avaritiam.
Numen et exstinctus res sunt intacta : sepulcri
Destructor videat, num sit uterque favens.

LXXI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Te certe quatit Furia. Sed nunc ego manes
Flebo, tuæ plorans crimina flebo manus.
Qui struitis tumulos, terræ cessate profundis
Claudere defunctos. Ceditate sacrilegis.

LXXII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Hinc illuduntur manes. Ut dextra rapacem
Vim scelerata ferat, splendida busta nitent.

Τί σ' ἀνέηκεν, ἀπληστε, τόσον κακὸν ἀντὶ γόντου
Κέρβεος ἀλλάξαι, μηδὲ παρεστατός ;
ΟΓ'. Ἄλλο.

Στῆλαι καὶ τύμβοι, μέγα χαίρετε, σήματα νεκρῶν.
Οὐκ ἔτι κηρύξω μνήμασι τοὺς φθιμένους.
Ἦνίκα τὸν περίφαντον ἐμὸν τάφον ὤλεσε γείτων,
Γαῖα φίλη, σὺ δέ μοι δέχνησο τοὺς φθιμένους.
ΟΔ'. Ἄλλο.

Στῆλαι, καὶ πλακόντες ἐν οὐρασί, ἔργα γιγάντων,
Τύμβοι, καὶ φθιμένων ἀφθιτα μνημοσύνη
Σεισμὸς πάντα βράσειεν, ἐμοῖς νεκύεσσιν ἀρήγων,
Οἱ, ἐπι χεῖρ ὅλοη ἤθεο σιδηροφόρος.
ΟΕ'. Ἄλλο.

Ἦνίκα τὸν περιβῶτον ἐπ' οὐραοῦ, ἔγριε Τιδάν,

Α Τύμβον ἀνεβῆξω, πῶς εἶδες νέκυας
Ἦς δ' εἶδες, πῶς χεῖρες ἐπ' ὄστέα; ἢ τάχα μὲν σε
Τῆ σχέθον, εἰ θέμις ἦν τοῖσδ' ἓνα τύμβον ἔχειν.
ΟΖ'. Ἄλλο.

Σήματα, καὶ σποδιῆ, καὶ οὐρέα, οἱ τε πάρεδροι
Δαιμονες, οἱ φθιμένου ναῖετε τόνδε λόφον,
Τόνδ' ἀλιτρῶν τίνυσθε, δεῦρ' ὑμέας ἐξαλάπαξεν.
Τῶν δὲ περικτιῶνων δάκρυον ὑμμὶν ὄσον!
ΟΩ'. Ἄλλο.

Τύμβοι, καὶ σκοπιαί, καὶ οὐρῖα, καὶ παροδίται,
Κλαύσατε τύμβον ἐμὸν, κλαύσατε τυμβολέτην.
Ἐγὼ δ' ἐκ σκοπέλων πυμάτης ὅπως ἀντιαχείτω
Τῶνδε περικτιῶνων· Κλαύσατε τυμβολέτην.

Quid te induxit, inexplebilis, tantum malum cum falso
Lucro, quod nequidem adest, commutare ?

LXXIII. *Aliud* *.

Cippi ac tumuli, longum valet, indicia mortuorum.
Non amplius indicabo monumentis extinctos.
Quandoquidem illustre meum sepulcrum perdidit vicinus,
Chara tellus, tu mihi excipe extinctos.

1194-1195 LXXIV. *Aliud* **.

Cippi, et lapidei in montibus, opera gigantum,
Tumuli, et extinctorum inextincta memoria :
Terræ motus universa subruat, meis opem ferens mortuis,
Quos ferro adorta est funesta manus.

LXXV. *Aliud* ***.

Quando celebrem in monte, ferox Titan,
Tumulum perfregisti, quomodo inspexisti mortuos ?
Simul ac autem inspexisti, quomodo manus tuæ adversus ossa ? Forsitan te
Hic retinuissent, si fas esset cum his unum sepulcrum habere.

LXXVI. *Aliud* ****.

Monumenta, et cinis, et ossa, et assessores
Genii, qui extincti tumulum hunc incolitis,
Hunc scelestum ulciscimini, qui vos depopulatus est.
Finitimorum autem quot vobis lacrymæ !

LXXVII. *Aliud* *****.

Tumuli, et speculæ, et montes, et viatores,
Deflete tumulum meum, deflete tumuli eversorem.
Echo e rupibus extremam vocem resonet
Finitimorum : Deflete tumuli eversorem.

* Alias Murator. 162. ** Alias Murator. 163. *** Alias Murator. 164. **** Alias Murator. 165. ***** Alias Murator. 166.

LXXII. 3 Ἄντὶ γόντου. Malim ἀντὶ πόντου.

4 Παρεστατός. Muratorius neque permanente. Melius sane, quod ne adest quidem.

METRICA VERSIO.

Quid te grande malum cum falso induxit, avare,
Commutare lucro, quod neque certus habes ?

LXXIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Signa necis, cippi, longum, tumulique, valet.
Non monstrent cineres jam monumenta pios.
Cum mihi subvertit vicinus nobile bustum,
Tu, chara, extinctos suscipe, terra, mihi.

LXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Saxosi tumuli, molesque in monte gigantum,
Extinctæ cippi lumina clara facis,
Quassa juvet manes subvertens omnia tellus,
Invasit ferro quos scelerata manus.

LXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cum magnum excelso fregisti in monte sepulcrum,

B Ossa, ferox Titan, quomodo visa tibi ?
Quomodo visa manus tetigit ? Te forte tenerent,
Si bustum oppositis esse deceret idem.

LXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Ossa, cinis, tumuli, lapides, geniique superni,
Qui sacram hanc sedem manibus incolitis,
Qui vos subvertit, pœna multate nefandum !
Quot fundunt lacrymas, queis prope juncta domas !

LXXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

O tumuli, speculæ, montes, plebs obvia, bustum
Flete meum, diræ crimina flete manus.
Extremam e scopulis populi vocem insonet echo
Vicini : Diræ crimina flete manus.

OH. Ἄλλο.

Κταίνετε, ληΐστες, κακοί, κακοκερδές ἄνδρες·
 Οὗτις ἐτι σχήσει τὴν φιλοχρημοσύνην.
 Εἰ τὰδ' ἔτλης, κακόεργε, κακόφρονος εἴνεκα χρυσοῦ
 Πᾶσι σὴν ἐπ' ἔχεις ἀρπαλὴν παλάμην.

OΘ. Ἄλλο.

Οὗτος ἔπερσεν ἐμὸν φίλον τάφον ἐλπιδὶ κούφῃ,
 Ὅν μόνον κτεάνων ἔνθεν ἀπῆλθον ἔχων.
 Καὶ τοῦτόν τις ἀλιτρός ἐὰς παλάμαις ὄλεσεεν,
 Ἐκ δ' ὄλεσας τύμβου τῆλε βάλαι πατέρων.

Π. Ἄλλο.

Τις τὸν ἐμὸν διέπερσε φίλον τάφον, οὐρεὸς ἀκρης
 Τῆσδ' ἀναιερόμενον ἡλικὸν ὄσασιτις;

A Χρυσὸς εἶθ' ἔξε μάχαιραν ἐπ' ἀνδράσι. Χρυσὸς ἀπληστον
 Κύμασι χειμερίοις ὤλεσε ναυσιδάτην.
 5 Καὶ με χρυσὸς ἔπερσε μέγαν περικαλλία τύμβον
 Ἐπισθεῖς. Χρυσοῦ δεῦτερ' ἄκωντ' ἀδίκους.
 Πολλάκι ναυηγῶσι δέμας κατέχωσεν ὀδίτης
 Κύμασι πλαζόμενον, πολλάκι θηρολέτου,
 Ἦδη καὶ πολέμῳ τις ὄν ὤλεσεν. Ἄλλ' ἐμὲ γείτων
 10 Χωσθέντ' ἀλλοτρίαις χερσὶν ἔπερσε τάφον.

ΠΑ. Ἄλλο.

Ὁ χρυσοῦ δολιοιο πόσον κακὸν ἐπλετ' ἀνηλοῦς!
 Ζῶσιν, καὶ φθιμένοις χεῖρα φέρεις ἀδίκων.
 Οἷς γὰρ ἐμὸν τύμβον τε καὶ ὄστέα δῶκα φυλάσσειν,
 Τῶνδ' ὑπὸ ταῖς ἀλιτραῖς ἐξολόμην παλάμαις.

LXXVIII. *Aliud* *.

Occidite, diripite, improbi, improbi lucri viri;
 Nemo jam coercebit avaritiam.
 Si autem hæc ausus es, malefice, malignum propter aurum
 Omnibus tuam injicis rapacem manum.

LXXIX. *Aliud* **.

Ille vastavit dilectum meum tumulum inani spe,
 Quem unum e possessionibus habens inde abii.
 Hunc etiam aliquis scelestus suis manibus interficiat,
 Et interfectum procul projiciat a tumulo parentum.

1196-1197 LXXX. *Aliud* ***.

Quis meum evertit dilectum tumulum, in montis vertice
 Sublimis erectum altius?
 Aurum acuit gladium mortalibus. Aurum lusatiabilem
 Fluctibus hibernis perdidit nautam.
 5 Et me evertit ingens perpulchrum sepulcrum, aurum
 Speratum: auro viliora sunt omnia improbis.
 Sæpe naufragi corpus humavit viator
 Fluctibus ejectum, sæpe et a feris interfecti,
 Etiam et quem quis bello peremit. Verum me vicinus
 10 Aggestum alienis manibus tumulum evertit.

LXXXI. *Aliud* ****.

Auri dolosi quantum malum est immisericordis!
 Viventibus et mortuis manum affers violentam.
 Quibus enim et meum sepulcrum et ossa dedi servanda,
 Horum scelestis perii manibus.

* Alias Murator. 167. ** Alias Murator. 168. *** Alias Murator. 169. **** Alias Murator. 170.

LXXXI. 1 Ἀνηλοῦς. Ita scribit Muratorius ex conjectura doctissimi Salvini. Cod. ms. habet ἀνηλός.
 2 Ἄδικον. Codices manuscripti habent ἀδίκων.

METRICA VERSIO.

LXXVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Forte necem, furtum, pravi, exercete nefandum;
 Frenabit sædam nullus avaritiam.
 Talia si propter nummos, scelerate, malignos
 Ausus es, invadit dextera cuncta rapax.

LXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Subruit iste meum, sperat dum vana, sepulcrum,
 Quod solum a cunctis raptus ab orbe tuli.
 Hunc nec crudeli mactet mala dextra, paterno
 Et tumulo abjiciat mortua membra procul.

LXXX. ALIUD.

(Salvino interprete.)

Quis nostrum evertit tumulum, qui vertice montis

B Arduus excelso celsior erigitur?

Aurum acuit gladium miseris mortalibus. Auri
 Nautam avidumque undis horrida mersit hiems
 Me, speratum aurum, perpulchrum ingensque se-
 pulcrum

Rupit. Nil auro charius improbulis.
 Corpus humare undis ejectum sæpe viator,
 Enectumque feris corpus humare solet,
 Et quem quis bello occidit. Tumulum me alienis
 Aggestum manibus, proximus eripuit.

LXXXI. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Inferi quam grande malum est immitibus auri!
 Vivos, defunctos lædit avara manus.
 Ossa quibus servanda dedi sacrumque sepulcrum,
 Ipsorum pravo crimine deperii.

ΠΒ'. Ἄλλο.

Πάντ' ἴθανεν Νεκρώσασιν ἐπαίζομεν. Οὐδὲς ἐτ' αἰδῶς
Ἐκ ζώντων φθιμένοις. Δέραςο τόνδε τάφον,
Ὅν γ' ἔλπεις χρυσοῖο διώλεσα τόσσον ἴοντα,
Θαῦμα παραρκομένους, θαῦμα περιτρώσιν.

ΠΓ'. Ἄλλο.

Αἰσσομαι, ἦν γε θάνω, ποταμῷ ἔμας, ἢ κύνεσσιν
Ῥήξατε, ἢ πυρὶ δάφατε παντοφάγῳ
Δάων, ἢ παλάμητι φιλοχρῦσην ὀλέσθαι.
Δαίδια, τόνδε τάφον τοῖα παθόνθ' ὀρώσιν.

ΠΔ'. Ἄλλο.

Δήποτε Κύρος ἀναξ, βασιλῆιον ὡς ἀντήρην
Τίμωεν ἐπὶ χρυσοῦ, γράμμα τῶδ' ἤρρε μόνον
« Ὅστιν ἀπλήσασιο τάφους χερσός. » Ὡς δὲ σὺ τόσσον
Σῆμα τῶδ' ὠχ ὀσάις οἴξας, ἀνερ, παλάμαις.

A

ΠΕ'. Ἄλλο.

Ὅς κακός οὐ φθιμένοισι, τάχα φθιμένοισιν ἀρήξοι·
Ὅς δ' οὐδὲ φθιμένοις, οὐποτ' ἂν οὐ φθιμένοις.
Ὡς δὲ σὺ, τοῖς φθιμένοισιν ἐπεὶ τάφον ἐξαλάπαξας.
Οὐποτ' ἂν οὐ φθιμένοις χεῖρα φέροις ὀσίην.

ΠΖ'. Ἄλλο.

Μαρτύρομ', οὐδὲν ἔχω· πτωχὸς νέκυς ἐνθάδε κείμεναι
Μὴ με τελεῖς ἀτίσης τυμβοφόνοισ παλάμαις.
Θυδὲ γὰρ οὗτος ἔχεν χρυσοῦν τάφος· ἀλλ' ἐδαίχθη.
Πάντα φιλοχρῦσοις ἀμβάτα· φεύγε Δίκη.

ΠΖ'. Ἄλλο.

Θι τύμβοι φθιμένοισιν· Ἀρήξατε, εἶπον ἅπαντες,
Ἢνίχ' ὁ λυσσῆεις τόνδ' ἐτίναξε τάφον.
Οἱ νέκυες τύμβοισι· Ἐὶ βέζομεν; αὐθις ἀέρθη,
Ὡς ἐπὶ βουκτασίη γαῖαν ἀφείτα Δίκη.

LXXXII. *Aliud* *.

*Omnia periere. Mortuis insultamus. Nulla jam verocundia
Mortuis a viventibus. Intueor hunc tumulum,
Quem spes auri perdidit, cum tam ingens esset,
Miraculum proterentibus, miraculum finitimis.*

LXXXIII. *Aliud* **.

*Precor, cum mortuus fuero, corpus in fluvio, aut canibus
Projicite, aut igne consumite omnivoro.
Id melius, quam manibus auri cupidis perire.
Timeo, hunc tumulum tanta passum intuens.*

LXXXIV. *Aliud* ***.

*Olim Cyrus rex, regium cum aperuisset
Sepulcrum auri causa, scriptum hoc tantum invenit :
Aperire tumulos avaris est manus. » Ita vero tantum
Monumentum hoc non sanctis aperuisti, o homo, manibus.*

1196-1199 LXXXV. *Aliud* ****.

*Qui malus est viventibus, fortasse mortuis proderit :
Qui vero neque mortuis, nec vivis quidem unquam.
Tu igitur, mortuorum quandoquidem sepulcrum vastasti,
Nunquam viventibus manum feres sanctam.*

LXXXVI. *Aliud* *****.

*Fateor, nihil habeo; mendicus mortuus hic jaceo.
Ne me tuis inhonora tumulicidis manibus.
Neque enim iste habebat aurum tumulus; nihilominus direptus est.
Nihil auri cupidis inaccessum; aufugit Justitia.*

LXXXVII. *Aliud* *****.

*Tumuli mortuis : Opem ferte, aiebant omnes,
Cum rabidus quidam hunc concussit tumulum.
Mortui tumulis : Quid faciemus? rursus sublata est,
Ut in boum caede terram relinquens Justitia.*

* Alias Murator. 171. ** Alias Murator. 172. *** Alias Murator. 173. **** Alias Murator. 174. ***** Alias Murator. 175. ***** Alias Murator. 176.

METRICA VERSIO.

LXXXII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Perdita cuncta; cinis spretus. Non praestat honorem
Vivens defunctis; huncce vide tumulum,
Spe dejectum auri; mirus cum surgeret istis
Qui praecal adveniant, quaeis prope juncta domus.

LXXXIII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Extinctum fluvio canibusve emitte corpus,
Ignis et omnivori tradite membra rogo.
Id melius cupidis manibus quam triste perire,
Hunc passum timeo tanta videns tumulum.

LXXXIV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Regali tumulo quondam rex Cyrus aperto,
Nummorum causa, talia scripta tulit :
« Pectoris est cupidi tumulos aperire : » sepulcrum
Ergo tua expandit prava, scelestae, manus.

B

LXXXV. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Qui malus est vivis, defunctis forte favebit :
Nil dabit et vivis, sacra nec ossa putans.
Ergo, extinctorum tumuli destructor inique,
Non vivis unquam tu bona dona feres.

LXXXVI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Nil habeo, fateor; jaceo pauperissimus illic :
Sacrilégis manibus ne mihi probra feras.
Non aurum intus habens, est hic direptus : avaris
Nil sacrum manibus. Fugit ab orbe Dice.

LXXXVII. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Huc ferte auxilium, tumuli dixere sepultis
Omnes, cum tumulum stravit acerba manus.
Extincti tumulis : Quid agendum? Ablata superius
Ut, caesis bovibus, cessit ab orbe Dice.

ΠΗ. Ἄλλο.

Ἦλυθεν εἰς ἄβην τις· ὁ δ' ἔπιτατο, ἄλλος ἔλασεν
θῆρας, ὁ δὲ πλεκτὸν υἱεὶ τεῦξε δόμον.
Τούτων οὗτος ἀνὴρ οὐ δεύτερον ἔργον ἔρεξεν,
Τόνδε τάφον ῥήξας χεῖρασιν οὐχ ὀσείας.

ΠΘ. Ἄλλο.

Εἰ τόσον ἔργον ἔγειρας ὀλωλότι, οὐ μέγα θαῦμα·
Εἰ δὲ τόσον διέπρασας, αἰδιδίμος ἔσομένοισιν,
Καὶ σέ τις ἐν μεγάλοισιν ἀριθμήσει κακοεργούς,
Τύμβον ἀναρρήξανθ', ὃν καὶ τρομέουσι φονήες.

Ι'. Ἄλλο.

Χρυσὸς μὲν Ῥοδίοισιν ἐπέκλυσε. Σοὶ δ' ἀπὸ τύμβου
Χρυσὸν φέρει σίδηρος, ὃς κακὸν φέρει.

Δ Ὀρυσσ', ὄρυσσε πάντας. Ἡ τάχ' ἐν σέ τις
Τύμβος ἦ ἐξολόσει πσῶν, νεκύεσσι δ' ἀρήγοι.

ΙΑ'. Ἄλλο.

Τύμβος ἔην, νῦν δ' εἰμὶ λίθων χύσις, οὐκ ἔτι τύμβος.
Ταῦτα φιλοχρύσοις εὐδαε. Ποῖα δίκη;
Αἶ, αἶ! καὶ τέφρη γενόμεν, καὶ χεῖρας ἀλιτρῶν
Οὐκ ἔφυγον. Χρυσοῦ τί γε χερεώτερον;
5 Ἄζομαι ἀνδρομέτης γενεῆς ὑπερ, εἰ σέ τις ἔτλη,
Τύμβε, χαμαὶ βαλέειν οὐχ ὀσείας παλάμαις.
Τύμβος ἐγὼ, σκοπιή τις ἀπ' οὐρεος· ἀλλὰ με χεῖρες
Θῆκαν ἴσον δαπέδῳ. Τίς τάδ' ἀνωξε νόμος;
Οὗτος ἐμὸς δόμος ἦεν ὀλωλότος. Ἀλλὰ σίδηρος
10 Ἥλω' ἐπ' ἐμῷ τύμβῳ. Σὸν δόμον ἄλλος ἔχοι.

LXXXVIII. *Aliud*·

Descendit in infernum quidam : alter volavit : alius occidit
Feras, hic vero plexilem filio fabricavit domum.
His iste vir non secundum opus fecit,
Hoc sepulcrum perfringens sceleratis manibus.

LXXXIX. *Aliud*·

Si tantum opus erexeris mortuo, non valde mirandum :
Si autem tantum opus vastaveris, famosus eris apud posteros,
Et te quispiam inter magnos recensebit sceleratos.
Quando sepulcrum evertisti, quod etiam verentur homicidæ.

XC. *Aliud*·

Aurum quidem in Rhodios pluit. Tibi autem e tumulo
Aurum affert ferrum, quod malum affert.
Effode, effode omnes. Fortasse te quis
Tumulus perdat decidens et mortuis opem ferat.

1200-1201 XCI. *Aliud*·

Tumulus eram : nunc autem sum acervus lapidum, non jam tumulus :
Ita avaris placuit. Quæ justitia?
Eheu, eheu ! et cinis evasi, et manus impiorum
Non effugi. Auro quid pejus ?
5 Timeo pro humana stirpe, si te quis ausus sit,
Tumule, in terram dejicere sceleratis manibus.
Tumulus eram ego, specula quædam de monte, sed me manus
Æquavere solo. Quæ lex talia jubet ?
Hæc mea domus erat defuncti. Sed ferrum
10 Meo supervenit tumulo. Tuam domum alius habeat.

* *Alias Murator. 177.* ** *Alias Murator. 178.* *** *Alias Murator. 179.* **** *Alias Murator. 180.*

Xc. 1 *Ῥοδίοισι*. Hujus fabulæ, inquit Muratorius, vestigia sunt apud Pind. in *Olymp.*, od. vii, ubi de Rhodiis loquens poeta hæc habet : Κεῖνοισι μὲν ξανθὴν ἀγαγὼν νεφέλην, πολλὴν ὕα χρυσόν, id est, *illis quidem (Jupiter), flavam adducens nubem, mullum pluit auri.* Ut Rhodiorum opulentiam de-

prædicarent poetæ, hunc aureum imbrem finxere. Ibid. *ἐπέκλυσε*. Cod. *ἐπέκλυσεν*. Mox idem habet τύμβον pro τύμβου, quod correxit Muratorius.

XCI. 2 *Ποῖα δίκη; Quas pœnas dabunt, vel, quæ justitia!*

METRICA VERSIO.

LXXXVIII. ALIUD.

(A. B. Caillau interprete.)

Hic orcum, ille polum petiit, monstra ille peremit,
Implexam nato struxit et iste domum.
Hic istis certe non facta secunda peregit,
Edfringens pravis hunc tumulum manibus.

LXXXIX. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Non mirum tantam defunctis condere molem ;
Sed vastare locum, dabit hoc tibi nomen in ævum
Grandius, infanæque viros numeraberis inter,
Destructor busti, quod et ipse homicida veretur.

XC. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Scilicet in Rhodios aurum pluit. At tibi ferrum

B Fert e sepulcro cum thesauris et malum.
Cuncta effode. En fortasse quis te decidens
Perdet, et auxilium tumulus feret ossibus æquum.

XCI. ALIUD.

(Eodem interprete.)

Cippus eram ; sed nunc lapidum congestus : avaris
Sic animis placuit. Qualia jura, precor !
Ipse cinis factus pravas vitare nequivi
Dextras. Quid nummis pejus adesse potest ?
Pro genere humano vereor, si te qua, sepulcrum,
Ausa sit in terram vertere prava manus.

(Salvino interprete.)

Celsus eram tumulus, specula et de monte. Sed
[æquum
Me fecere solo. Hoc quæ pia jura jubent ?
Nostra fuit domus hæc defuncti. Venit in ipsam
Ferrum. Vestram alius sic habeatque domum.

Τὴν σκαπάνην ἐπ' ἄρουραν· ἐμοῦ δ' ἀποχάζεο τύμβου, **A**
 Χάζεο. Οὐδὲν ἔχω πλὴν ζακώτων νεκῶν.

Εἰ σ', ἀπληστε, τάφων δηλήμονα τοῖον ἐόλπειν,
 Πάσσαλος ἂν τῆδε καὶ τροχὸς ἐκρέματο.

15 Τίπτε μ' ἀνοχλίζεις κενὸν τάφον; Ὅστέα μῶνα
 Κεῦθω, καὶ σποδὴν τοῖαν ἐπερχομένοις.

ιβ'. Ἄλλο.

Τύμβος ἐγὼ τύμβων πανυπέρτατος. Ἄλλὰ μ' ἐψφεν
 Ὡς τινα τῶν πολλῶν ἀνδροφόνος παλάμη.

Ἀνδροφόνος παλάμη με διώλεσε. Λήξατε τύμβων,
 Θνητοὶ, καὶ κτερέων. Δεῦτ' ἐπὶ νεκρὰ, κύνες.

5 Δεῦτ' ἐπὶ νεκρὰ, κύνες. Χρυσοῦ διζήτορες ἄνδρες
 Ἦδη καὶ νεκῶν χρυσολογοῦσι κόνιν.

ιγ'. Ἄλλο.

Ἄλλος τύμβον ἔγειρε· σὺ δ' ὤλεσας. Ἄλλος ἐγείροι

Σὸν τάφον, εἰ γε θέμις· ἄλλος ἔραζε βάλου.

Ἦδη καὶ νεκῦεσσι ἐπέκραον οἱ φιλόχρυσοι·
 Φεύγετε δ' ἐκ τύμβων, εἰ σθένος, οἱ φθίμενοι.

5 Τίπτε μ' ἀνοχλίζεις; νεκῶν ἀμενηνὰ κάρηνα
 Μῶνα φέρω! Τύμβων ὄστέα, πλοῦτος ἄπας.

Δαίμονας, οἳ με ἔχουσιν, ἀλεύσο. Οὐτὶ γὰρ ἄλλο
 Τύμβος ἔχω. Τύμβων ὄστέα, πλοῦτος ἄπας.

Εἰ χρυσοῦ δόμος ἦεν ὄλος τάφος, ὧ φιλόχρυσε,
 10 Οὐποτ' ἔδει τοῖην χεῖρα φέρειν φθιμένοις.

Λήθη καὶ σιγὴ νεκῶν γέρας· ὡς ἀλάπαξεν
 Οὗτος, ἐμὸν πολλοὺς θῆκεν δαῖσμα τάφον.

Πάντ' ἔχετε ζῶντες. Ἐμοὶ δ' ὄλιγοι τε φίλοι τε
 Ἄδες τῷ φθιμένῳ. Φεῖδσο σὺ νέκυος.

15 Οὐ χρυσοῦ δόμος εἰμὶ· τί τέμνομαι αὐτὸς ἔγωγε;
 Τύμβος, δὲ ὀχλίζεις, πλοῦτος ἐμοῦ νέκυος.

Ligonem mitte in arva : sed a meo procul esto sepulcro,
 Esto procul. Nihil aliud habeo præter valde iratos mortuos.
 Si te, avaro, tumulorum effossorem huc sperassem,
 Palus hic certe et rota pependisset.
 15 Quid me vexas, vacuum tumulum? Ossa sola
 Tego, et cinerem accedentibus.

XCII. Aliud *.

Tumulus ego tumulorum præstantissimus : sed me rupit
 Ut aliquem e multis homicida manus.
 Homicida manus me destruxit. Cessate tumulis
 Mortales, et exsequiis. Venite ad cadavera, canes.
 5 Venite ad cadavera, canes. Auri conquistores viri
 Jam et mortuorum aureum colligunt cinerem.

XCIII. Aliud *.

Alius tumulum erexit : tu vero destruxisti. Alius erigat
 Tumulum, si tamen æquum est; alius humi sternat.
 Jam et mortuos invadunt auri cupidi;
 Fugite e tumulis, si potestas, o mortui.
 5 Quid me vexas? mortuorum imbecilla capita
 Tantum contineo. Tumulorum ossa, divitiarum omnes.
 Genios, qui me possident, fuge. Nihil enim aliud
 Tumulus contineo. Tumulorum ossa, divitiarum omnes.
 Si aurea domus esset totum hoc bustum, o avaro,
 10 Nec fas quidem esset mortuis vim talem inferre.
 Oblivio et silentium mortuorum præmium : quandoquidem vastavit
 late, meum multis fabulam fecit sepulcrum.
 1202-1203 Omnia habete, viventes. Mihi et pauci, et chari
 Lapides mortuo. Parce tu extincto.
 15 Non aurea domus sum : quid diripior ipse ego?
 Tumulus, quem dejicis, mihi mortuo sunt divitiarum.

* Alias Murator. 181. ** Alias Murator. 182.

12 Ζακώτων, etc. Valde iratum cadaver.

METRICA VERSIO.

Arva ligo pulset. Nostro procul esto sepulcro,
 Esto procul. Cineres possidet ira meos.
 Si te huc sperassem, tumulorum effossor avaro,
 Hic palus pendens, et rota sæva foret.
 (A. B. Caillau interprete.)

Quid vacuum vexas tumulum? Venientibus ossa
 Sola tego, et cinerem quem levis aura rapit.

XCII. ALIUD.

(Salvinio interprete, a nobis emendato.)

Suum tumulis tumulus longe sublimior : at me
 Rupit ut e multis unum homicida manus.
 Destruxit me homicida manus. Cessate sepulcris
 Exsequisque, homines. Quærite membra, canes.
 Membra, canes rabidi, conquiritis mortua. Bustis
 Auratum cinerem gens sitibunda petit.

B

XCIII. ALIUD.

(Salvinio interprete.)

Erigit hic tumulum : tu contra destruis : unus
 Erigat, atque alter destruat buncece tibi.
 Vita auri-cupidi defunctos aggrediuntur;
 Aufugite, extincti, si pote, de tumulis.
 (A. B. Caillau interprete.)

Quid tu me vexas? Insunt mihi mortua tantum
 Corpora. Divitiarum scilicet ossa meæ.
 Astantes fuge tu genios. Nil amplius illie
 Est mihi. Divitiarum scilicet ossa meæ.

Aurea si totum hoc bustum domus esset, avaro,
 Nec vi defunctos fas agitare foret.

Præmia defunctis sunt alta silentia noctis;
 Fit modo sed bustum fabula vana cadens.

Omnia sicut vivis. Pauci charique supersunt
 Mi lapides. Functo parcite luce, precor.
 Aurea non sedes ego sum. Quid vastor inique?
 Quem lædis, solæ sunt mihi cippus opes.

Τύμβος ἐγὼ κλέος ἦα περικτιόνων ἀνθρώπων·
 Nūn δ' εἰμὶ στήλη χειρὸς ἀλιτροτάτης.
 Εἰ λίην φιλόχρυσον ἔχεις κέαρ, ἄλλον ὀρύσσει
 20 Χρυσόν. Ἐμοὶ δ' οὐδὲν πλὴν φθιμένων κτερέων.
 Μὴ δεῖξῃς μερόπεσαι γυμνὸν νέκυν· ἢ σὲ γυμνώσει
 Ἄλλος. Ὅ δὲ χρυσὸς πολλάκις ἐστὶν ὄναρ.
 Οὐχ ἄλις ἦε βροτοῖσι βροτοῦς ἐπι χείρας ἰάλλειν·
 Ἄλλὰ καὶ ἐκ νεκρῶν σπεύδετε χρυσὸν ἔχειν.
 25 Ὑμετέροις τύμβοισιν ἀρήξατε, οἱ τὸδ' ὀρώντες
 Σῆμα δαίχθην. Ὅσον λεύσσετε τυμβολέτην!
 Τίς με τὸν ἐξ αἰῶνος ἀκινήτοισι λίθοισι
 Κευθόμενον, θνητοῖς δεῖξῃς πένητα νέκυν;
 Τίπτε τάφον διέπερσας ἐμὸν, τάλαν; Ὡς διαπέρη
 30 Σοὶ γὰρ θεὸς βιοτήν. Ὡ φιλόχρυσον ἔγος!
 Ὄμοσα τοῦς φθιμένους, καὶ ὄμοσα Τάρταρον αὐτὸν,
 Μήποτε τυμβολέταις εὐμενὲς ἕμμα φέρειν.
 Οὔρα καὶ πρῶνες, τὸν ἐμὸν τάφον ὡς τιν' ἐταίρων

A Κλαύσατε. Πᾶς δὲ πέσοι τῷ σε ταμόντι λίθος.
 35 Πλούσιος, εἰμὶ πένης, τύμβω πολὺς, ἔνδον ἀχρυσος·
 Ἴσθι καθυβρίζων νεκρὸν ἀσυλότατον.
 Κἂν στής πυθμένους ἀχρὺς ἐμοῦς κευθμῶνας ὀρύσσω,
 Μόχθος σοι τὸ πέρας. Ὅστέα μούνον ἔχω.
 Τέμνετε, τέμνετε ὦδε. Πολύχρυσος γὰρ ὁ τύμβος
 40 Τοῖς ποθέουσι λίθους· τ' ἄλλα δὲ πάντα κόνις.
 Γαῖα φιλῆ, μὴ σοῖσι θανόνθ' ὑποδέγνυστο κόλπους,
 Τὴν τυμβωρυχίης κέρδεσι τερπόμενον.
 Ὑβριστῆς ἐπ' ἐμ' ἤλθε τὸν οὐ ζῶοντα σίδηρος,
 Καὶ χρυσὸν ποθέων, ἤρε πένητα νέκυν.

ιδ'. Ἄλλο.

Μῦθος Τάρταρος ἦεν· ἐπεὶ τάφον οὐκ ἀνέψεν
 Ὀὔτος ἀνήρ· οἶμοι, ὡς βραδύπους σὺ, Δίκη!
 Ὡς βραδύπους σὺ, Δίκη! καὶ Τάρταρος οὐποτε δεινός!
 Οὐ γὰρ ἂν οὗτος ἀνήρ τόνδ' ἀνέψε τάφον.

Sepulcrum ego decus eram finitimarum gentium :
 Nunc vero titulus sum manus impiissimæ.
 Si valde auri cupidum cor habea, aliud effode
 20 Aurum : mihi nihil præter mortualia.
 Ne ostendas mortalibus nudum mortuum : nam te nudabit
 Alius. Aurum vero sæpe somnium est.
 Non satis erat mortalibus mortales manus injicere ;
 Verum etiam et a mortuis studetis aurum habere.
 25 Vestris sepulcris ferite opem, hoc videntes
 Monumentum discerptum. Quam magnum cernitis tumulicidam !
 Quis me e longo tempore immobilibus lapidibus
 Occultatum, mortalibus prodidit egenum cadaver ?
 Cur sepulcrum evertisti meum, miser ? Sic secet
 30 Tibi quoque Deus vitam. O nefanda auri cupiditas !
 Obtestor mortuos, obtestor et ipsa Tartara,
 Nunquam tumulorum eversoribus placidum aspectum præbeant.
 Montes et colles, meum tumulum ceu aliquem sodalium
 Deflete. Omnis autem cadat in eum, qui te cecidit, lapis.
 35 Dives, sum pauper, tumulo magnificus, intus absque auro :
 Scito te contumelia afficere mortuum, rem maxime inviolabilem.
 Quamvis perstes, ad fundum usque mea latibula effodiens,
 Labor erit tibi finis. Ossa tantum habeo.
 Secate, secate hic. Multum enim auri possidet sepulcrum
 40 Desiderantibus lapides ; cætera vero omnia cinis.
 Terra chara, ne tuo mortuum excipe sinu,
 Qui e tumulorum effossione lucrari delectatur.
 Contumeliosum in me irrui non viventem ferrum,
 Et aurum oppetens, repetit pauperem mortuum.

XCIV. Aliud*.

Fabula Tartarus est : si quidem tumulum non reserasset
 Iste vir. Eheu ! quam tardipes tu, Vindicta !
 Quam tu tardipes, Vindicta ! et Tartarus non est gravis !
 Non enim iste vir hunc reserasset tumulum.

* Alias Murator. 183.

METRICA VERSIO.

Gentis honor tumulus vicinæ nobilis olim,
 Nunc titulus fœdæ crimine surgo manus.
 Si tibi cor auri cupidum nimis, effode bustum
 Nunc aliud. Solum frigida membra mihi.
 Defunctum nudare cave, ne nudus et ipse
 Exponaris. Opes somnia sæpe volant.
 Mortales vim ferre gravem mortalibus ergo
 Non satis ? A tumulo vultis habere lucrum.
 Vestra sepulcra cito visis servate ruinis ;
 Quæ tumulos vertens dextra videtur ibi !
 Quis magnis longo tectum me tempore petris,
 In lucem est ausus prodere corpus egens ?
 Cur deiecasti tumulum ? Sic, improbe, vita
 Te spoliat Numen. Quam malus ardor opum !
 Obtestor manes, obtestor Tartara : nunquam
 Sacrilegos placidis aspiciant oculis.
 Hunc, montes, tumulum ceu quem deflete sodalem ;
 In te cadentem saxa revulsa cadant.

B Dives, inops, tumulo splendens, expersque metalli ;
 Exstinctum offendis rem super omne sacram.
 Funditus usque meas perstes aperire latebras ;
 Nil tibi præter opus. Nam cinis unus adest.
 Perge, seca ; bustum multos habet hocce thesauros
 Optanti lapides : cætera cuncta cinis.
 Chara, tuo exstinctum gremio ne suscipe, terra,
 Qui tumulos fodiens gaudet habere lucrum.
 Percussit ferro defunctum armata nefando,
 Et quærens aurum, reperit ossa, manus.

XCIV. ALIUD.

(Salvinio interprete.)

Fabula sunt manes ; tumulum namque haud reserasset
 Iste vir ; Eheu ! Quam tu pede clauda, Dice !
 Quam pede clauda, Dico ! Manes quam fabula !
 [Namque
 Iste modo hunc tumulum non reserasset homo.

APPENDIX

1204-1205 MONITUM NOVI EDITORIS (a) IN TRAGŒDIAM : *CHRISTUS PATIENS*.

Pervolventi mihi, et quidem attentius, qui in manus, divina favente Providentia, deveniens, Benedictinorum Sancti Mauri manuscriptos codices, unum tantummodo defuisse visum est, nempe monitum de tragœdia, cui titulus *Christus patiens*. Hoc autem eo gravius mihi accidit, quod hic de litteraria simul et religiosa quæstione non parvi momenti agatur. Sed huic defectui resarciendo plenius affuerunt omnes criticæ peritissimi viri, qui usque ad hoc tempus in Ecclesia floruerunt. Hanc enim tragœdiam Theologo non esse ascribendam uno ore consentiunt Tillem. tom. III, pag. 559; Dupin, tom. II, pag. 372 et 651; Baillet, *Jugement des savants*, tom. IV, part. II, pag. 457; Baron., tom. I, ad ann. 44, § 129; Rivet, *Critic. sacr.*, pag. 343; Vossius, *Instit. poetic.*, lib. II, cap. 14, pag. 72; Bellarm., *De scriptor. eccles.*; Labb. *De scriptor. eccles.*; et post eos D. Geillier, *Hist. des auteurs sacrés*, etc., tom. VII, pag. 196 (b).

Hæc sunt autem argumenta quibus ista nittur sententia, quæ difficile posset abjici. 1° quidem silent circa auctoris nomen veteres manuscripti codices, et adducitur solummodo codex unus qui nomen Theologi habet, alterque Suidæ, nec multum vetus, nec magni ponderis, ubi hæc tragœdia operibus sancti Gregorii subjungitur. 2° Non reperitur in præfato opere certa doctrinæ puritas, quam in cæteris Theologi carminibus, epistolis et orationibus admirantur omnes. Ibi enim (vers. 439, etc.) sanctissima Virgo inducitur, modo scandalum patiens audita Filii nece; modo timore indigno dejecta, quæ juxta (vers. 469, etc.) sancti Ambrosii verbum (c), *stabat ante crucem mater, et fugientibus viris stabat intrepida*; modo gemitibus lacrymisque nimium indulgens, de qua idem sanctus doctor dicebat (d): *Stantem lego; flentem non lego*; modo tandem vesano furore correpta, et Filii inimicos ita gravissimis lacessens injuriis (vers. 272, etc.), ut et insuper omnes istis calamitates impreceetur. Adde quod auctor ex apocryphis sane falsas deducens historias, sanctam dicat Virginem (vers. 1349, etc.) *manibus angeli fuisse enutritam, et ab universo senatu conjugem viro modesto traditam*: quod Christus sanctissimæ Matri statim post resurrectionem apparuerit (vers. 2095, etc.); quod ecclesiæ multæ in beatæ Virginis honorem tunc fuerint erectæ (vers. 965, 966), solemniaque celebrata festa, quod non factum videtur, nisi circa medium quinti sæculi, post Ephesini concilii decretum, anno 431 emissum. 3° In hoc dramate frustra quæsieris sancti Gregorii elegantiam styli, variumque colorem, necnon et gravitatem sermonis, et metri rectitudinem, et similitudinum copiam, quibus omnibus illustrantur cætera beati doctoris carmina. Unde patet huic non prorsus esse ascribendum hoc poema.

Cui autem sit tribuendum, non satis constat. Sunt nonnulli qui Apollinarium hujus operis scriptorem prædicaverint; sed immerito, ut demonstrat tum temporis circumstantia, cum eodem sæculo vixerit ac Gregorius noster, tum aliqua operis fragmenta, quibus utraque in Christo natura astruitur, cum (vers. 1792) Mariam vocet matrem τοῦ Θεοῦ, ejus qui est duplicis naturæ.

Hinc probabilius forte videbitur hoc poema restituere Gregorio cuidam, propter facilem musam decantato, qui, ad episcopatum Antiochensem circa an. 572 evectus, propter nominis similitudinem, Theologus male creditus est.

Cum tamen antiquissimus sit ille fetus, nec in omnibus respuendus, ita ut Benedictini novam ejus versionem prosaicam elaborare non dubitaverint, hunc cum versione præfata, in appendice representare, addita in oram marginis versione metrica, a Roilleto concinnata, operæ pretium esse duximus.

(a) d. A. B. Caillan.

(b) Cf. Walckenaer, Præf. ad Euripidis *Hippolytum*.

(c) *De insti. virgtn.*, cap. 7, pag. 201.

(d) *De obit. Valentiniiani*, p. 1185.

ΧΡΙΣΤΟΣ ΠΑΣΧΩΝ, ΤΡΑΓΩΔΙΑ.

CHRISTUS PATIENS, TRAGÆDIA.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἐπει δ' ἀκούσας εὐσεβῶς ποιημάτων,
Ποιητικῶς νῦν εὐσεβῆ κλύειν θέλεις,
Πρόφρων ἄκουε· νῦν τε κατ' Εὐριπίδην
Τὸ κοσμοσωτήριον ἐξεῶ πάθος,
ὃ Ὄθεν μαθήσῃ πλείστα μυστικῶν λόγων
Ἦς ἐκ στόματος Μητροπαρθένου κόρης,

Α Μύστου παφιλμένου τε τῷ Διδασκάλῳ.

Πρώτην γὰρ αὐτὴν νῦν παραστήσει λόγος.
Μητροπρεπῶς θρηνοῦσαν ἐν καιρῷ πάθους
10 Πότμου τε τὴν πρόφασιν ἀρχῆς ἀπ' ἀρχῆς
Στένουσαν, ὡς φανεῖσαν ὄντως αἰτίαν
Τοῦ μητέρ' αὐτὴν τοῦ Λόγου χρηματῆσαι,
Καὶ νῦν ἰδεῖν πάσχοντα τοῦτον ἀδίκα·

1206-1207 PROLOGUS.

Cum, auditis pie poematibus,
Poetice nunc pia auscultare velis,
Alacri animo excipe : nunc quoque Euripidis more
Mundi salutem eloquar passionem,
5 Ex qua edisces plerosque mysticorum sermonum,
Nempe ex ore Matris Virginis,
Et discipuli Domino dilectissimi.
Priorem namque ipsam nunc proferet sermo,
Ut matrem decet, lugentem tempore passionis,
10 De mortis origine mundo cœva
Ingemiscentem, quæ mors vere causa exstitit,
Cur ipsa parens Verbi nuncupata fuerit,
Et nunc ipsum inique patientem viderit :

ΤΙΤ. Χριστὸς πάσχων. Unus e duobus mss. codicibus quos doctissimus Combefissius excussit, sic habet : Τραγωδία εἰς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ita vero alterum : Ὑπόθεσις δραματικὴ κατ' Εὐριπίδην περιέχουσα τὴν δι' ἡμᾶς γενομένην σάρκωσιν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ κοσμοσωτήριον πάθος. *Dramatica lucubratio, Euripidis more, complectens Salvatoris nostri Jesu Christi, nostri causa, incarnationem, et, qua parva mundo salus, ab eo susceptam passionem.* Alius titulus apud Leuvenklaium legitur : Γρηγορίου τοῦ θεολογικοῦ ἐνδιαπρεπήσαντος ὑπόθεσις δραματικὴ κατ' Εὐριπίδην περιέχουσα τὴν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν ἀρήτων σάρκωσιν, καὶ τὸ αὐτοῦ κοσμοσωτήριον πάθος. Verum hic titulus qui in libro mediocriter antiquo, ut ait Leuvenklaius, occurrit,

ipsi videtur recentioris alicujus ingenti, quod sub nomine Gregorii affectare voluerit ex Euripidis imitatione gloriolam, cum parum profecto respondeant hæc vel illius tragici scriptoris, vel Gregorii accuratis poematibus. Nullam hic Leuvenklaius asserit legum haberi rationem quæ versibus iambicis præscriptæ sunt, et a Gregorio sane quam accurate observantur iambicis in poematibus.

Prol. 3 *Nῦν τε κατ' Εὐριπίδην. Nunc quoque Euripidis more ejus stylo ac cothurno.* Bene minus Roill. : *Nunc secundum Euripidem.*

9 *Μητροπρεπῶς. Matrem, ut decet, lugentem passionis tempore.*

11 *Ἦς φανερῶς ὄντως αἰτίας. Ut quæ vere causa existerit, nempe peccatum Adæ, tum Christi ex Maria incarnationis, tum quod passus sit*

METRICA VERSIO.

CHRISTUS PATIENS, TRAGÆDIA.

(Cl. Roilleto Beluensi interprete.)

PROLOGUS.

Audita quando post pie poemata,
Etiam poesim tu piam audire expetis,
Audi animo alacri : nunc secundum Euripidem
Jam passionem orbi salutarem eloquar,

B Ut pleraque inde dicta discas mystica
Ex ore tanquam Matris atque Virginis,
Suoque Domino apostoli charissimi.
Nam prima jam prodibit in proscenium
Confecta magnis luctibus, matrem ut decet
Prodire casus tristioris tempore,
Mortisque causam ab initio ingemens, caput
Quod verum ut ipsa dicta sit Verbi parens,
Et immerentem videat ipsum perpeti.

Εἰ μὴ γὰρ ἐσφάλημεν ἀπροσεξίᾳ,
 15 Οὐκ ἂν κατεκρίθημεν ἀρχῆθεν μῶρον·
 Κἄν μὴ διεφάρημεν ἐρπετοῦ δόλιφ,
 Μῆδ' ἢ φθορά τ' εἰσῆλθε θηρὸς ἀπάτη,
 Καὶ πότμον ὑπέσθημεν ἐνδίκῃ χρίσει,
 Ὡς μὴ τὸ κακὸν ἀδιάφορον μένη,
 20 Οὐκ ἦν βροτωθῆναι τε καὶ τλῆσαι μῶρον,
 Τὴν ζωοποιὸν Δεσπότην, Θεὸν Λόγον,
 Ἄφθαρτίστονα τὸ φθαρὲν φιλαγάθως,

A Καὶ ζωοποιήσονται τὸ βροτῶν ἄπαν·
 Μένοντος αὐτοῦ δ' ἀκενώτου τοῦ Λόγου,
 25 Ἥ δ' οὐκ ἂν ἐκπέφηνε μήτηρ Δεσπότης,
 Καὶ τόνδε νῦν ὀρῶσα πάσχοντ' ἀδίκως,
 Θρηνοῦσ' ἀηλάλαξε τετραχωμένη.
 Πρόσωπα γοῦν δράματός εἰσι μοι τάδε·
 Μήτηρ πάναγνος, παρθένος μύστις, κόραι
 30 Αἱ συμπαροῦσαι μητρὶ τῇ τοῦ Δεσπότης.

Nisi enim in errorem socordia inducti fuissetus,
 15 Neque a principio morte multati fuissetus;
 Et ni corrupti fuissetus serpentis dolo,
 Neque labes introisset feræ deceptione,
 Aut mortem subiissetus justo iudicio,
 Ne malum maneret integrum,
 20 Opus non fuisset, ut homo fieret, et mortem obiret
 Vitæ auctor Dominus, Verbum Deus,
 Incorruptibile reddens benignitate sua, id quod erat corruptum,
 Et vivificans omne hominum genus :
 Nisi seipsum exinanisset Verbum,
 25 Nec ipsa exstitisset parens Domini,
 Neque ipsum nunc intuita tolerantem iniqua,
 Lugens ejularet, vivido afflicta dolore.
 Personæ igitur hujus tragœdiæ mihi sunt hæc .
 Mater intacta, virgo discipulus, virgines
 30 Assistrices parenti Domini.

23 Βροτῶν ἄπαν. Γρ. βροτῶν γένος.

24 Μέροντος αὐτοῦ δ' ἀκενώτου τοῦ Λόγου.
 Nisi se Verbum exinanisset majestatem divinam de-
 primendo ad humanam vilitatem, ut vere idem Deus

et homo sit, quo nihil detractum Deitati. Apostoli-
 cam vocem non reddit Roill. hisce verbis : Immi-
 nutum parte non ulla sui.

METRICA VERSIO.

Nam nisi dedisset culpa causam lapsui,
 Injecta mortis non foret necessitas :
 Et ni impulsisset nos vafri in fraudem dolus
 Serpentis, astu bestię, corruptio
 Non subsecuta, morbi ut inde addiceret
 Nos lege justa, et ne malum esset integrum,
 Manensque, non esset opus, ut Verbum Deus [cens
 Vitæ auctor, hominem indueret, et mortem inno-
 Pateretur, ut contaminatum quod fuit

B Integritati liberaliter asserens,
 Mortale totum redderet vitæ genus.
 Quod si imminutum parte non ulla sui
 Verbum fuisset, ipsa jam Domini parens
 Non exstitisset, nec videns innoxium
 Dira tolerantem, animi ægra flectet ejulans.
 Personæ igitur hæc fabulæ hujus sunt mihi :
 Casta ipsa Mater, castus atque apostolus,
 Quæque Domini assistunt parenti virgines.

CHRISTUS PATIENS.

ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΧΡΙΣΤΟΣ.
ΘΕΟΤΟΚΟΣ.
ΙΩΣΗΦ.
ΘΕΟΛΟΓΟΣ.
ΜΑΓΔΑΛΗΝΗ.
ΝΙΚΟΔΗΜΟΣ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.
ΠΙΛΑΤΟΣ.
ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΑΡΧΙΕΡΕΩΝ.
ΧΟΡΟΣ ΠΑΡΘΕΝΩΝ.
ΗΜΙΚΟΡΟΣ.
ΝΕΑΝΙΣΚΟΣ.
ΦΥΛΑΚΗ.

Θεοτόκ. Εἶθ' ὤφελ' ἐν λειμῶνι μηδ' ἔρπειν ὄφις, A
Μηδ' ἐν νάπαισι τοῦδ' ὑφεδρεύειν δράκων
Ἄγκυλομήτης! Οὐ γάρ ἐκ πλευρᾶς φύμα,
Μήτηρ γένους δύστηνος ἠπατημένη,
B Τόλμημα τολμᾶν παντότολμον ἀνέτλη,
Ἔρνος ἔρωτι θυμὸν ἐκπεπληγμένη,
Θεώσεως πεισθεῖσα τυγελὶν αὐτόθεν·
O'δ' ἂν φαγεῖν πείσασα καρποῦ τὸν πόσιν,
Τοῦ μηδὲ συμφέροντος αὐτίκα σφίσι.

Λύμην κατακριθεῖσα, καὶ λυγρὸν μόρον,
Μήτηρ τέκνων τ' ἤκουσεν· Ἐκ δυσκοιτίας
Μογοστοκοῦσ', ὠδίσαι τ' ἐμπαρειμένη,
Ἰδρῶτ' ἂν ἔκει τήνδε γῆν ὀλεθρίαν,
15 Σὺν ἀνδρὶ καὶ τέκνοισιν ἀρᾶς ὑστάτης,
Ἄπτερ τεκεῖν ὄριστο λύπαις καὶ στόνοις,
Διαδοχὰς τε παραπέμπει τῷ βίῳ,
Διαλλάγας τ' ἐντεῦθεν εὐρεῖν ἐξόχους·

1200-1200 TRAGŒDIÆ PERSONÆ

CHRISTUS.
DEIPARA.
JOSEPH.
THEOLOGUS.
MAGDALENE.
NICODEMUS.

NUNTIUS.
PILATUS.
CONGREGATIO PONTIFICUM.
CHORUS VIRGINUM.
SEMICHORUS.
ADOLESCENTULUS.
CUSTODIA.

Deipara. Utinam in horto nunquam irrepsisset serpens,
Neque in hujus saltibus dolos struxisset draco
Versipellis! Neque enim e latere orta,
Infelix humani generis parens decepta,
5 Scelus audacissimum aggredi ausa fuisset.
Rami cupidine animum percussa,
Divinitatis exinde consortem se futuram persuasa:
Neque, postquam conjugi suasisset ut comederet de fructu
Nihil ipsis mox profuturo,
10 Ex horto exsulasset felici,
Exitioque damnata et sæva morte,
Mater filiorum (hæc) audisset: Ex inauspicato toro
In partu laborans, doloribusque implicita partus,
Sudore terram hanc exitialem colito,
15 Cum sponso et natis execrationi extremæ devotis,
Quos gignere decretum est in luctibus ac gemitibus,
Seriesque transmittere ævo,
Exiniamque exinde invenire reconciliationem;

1 Εἶθ' ὤφελ'. Ita Med. 1.

2 Μηδ' ἐν νάπαισι. Ibid. 3.

3 Ἐκ πλευρᾶς. Legit Combesius ex et ἂν.
Utraque lectio melior quam in editis est.

6 Ἐρωτι. Sic Med. 8.

15 Σὺν ἀνδρὶ καὶ. Ibid. 11.

18 Διαλλάγας τ'. Christus enim Adæ filius secundum carnem homines Deo reconciliavit.

METRICA VERSIO.

Deip. O utinam in horto callidus nunquam et B
Reptasset anguis, nec dolos in saltibus [vafer
Struxisset hujus fraudis artifex draco!
Non lateris unquam germen, infelix parens
Mortalium, decepta, tantæ audaciæ
Ausa esset ausum, capta rami primulum
Fructu decore, et attonita animo, ex eo
Ut spem sibi divinitatis sumeret;
Non et vocato fraudem in illam conjuge,
Ut ederet ille de arboris fructu nihil
Mox profuturo, pulsa felici ex loco

Addicta sævæ morti, et æternis malis
Inauspicato audisset e toro parens
Tristis sobolis: Ægre tuum ventrem levans,
Doloribusque implicita partus, cum tuo
Sudore terram hanc colito duram et asperam:
Accedat illis, et tui consors tori,
Unaque miseri et execrati liberi,
Quos sic ut oliæ pareret in suspiria
Tantum et dolores, qui manerent posteros
Vitam in sequentem, jam Deus præscripserat,
Exiniam ut esset hinc reconciliatio:

Οὐδ' ἂν γένος ὄλωεν ἀνθρώπων ἅπαν,
 20 Καὶ τὸν Δυνατὸν ἄλθανεῖν ἔπεισέ πως,
 Ἄγαθότητι δαπέδω κατιέναι,
 Καινῶς βρωτωθῆναι τε καὶ τλήναι πίθος·
 Οὐδ' ἂν ἐγὼ πέφυκα μήτηρ Παρθένος,
 Καὶ νῦν ἐκλυον Ἰῶν ἐλκεσθαι κρίσει
 25 Οὐράνιον, γῆινον· ἀκραιφνῆ γοναῖς,
 Ἴδειν τ' ἔφριττον τόνδε καθύδρισμένον,
 Ἄτερ δαλῶν φέρουσα, φεῦ! δεινήν φλόγα,
 Ἡ σφόδρα μαιμάσσει με καὶ στροβεῖ κέαρ,
 Καὶ καρδίαν δεισίν, ὡς ῥόπτρον μέγα,
 30 Ὡς νητρικῶς ἤυσε Συμεῶν γέρων,
 Τηλεσκοποῖς δμμασι πάντως προβλέπων.

A Ἡ που μεγίστη γίνεται σωτηρία,
 Ὅταν γυνὴ πρὸς ἄνδρα μὴ διχοστατῆ,
 Τὰ πάντα συμφέρουσα τῷδ', ὡσπερ θέμις,
 35 Μηδὲ πρὸς ἄλλου πάρφασιν τινα κλύη,
 Ἄλλ' ἔστι συμφρονοῦσα γνησίῳ πόσει.
 Νῦν δ' ἐχθρὰ πάντα, καὶ νοσεῖ τὰ καίρια,
 Αὐτῆς προδούσης ἄνδρα, καὶ κράτους κλέος.
 Φιλεῖ γὰρ ὕβρις ἢ πάλοι τίκτειν νέαν.
 40 Ἐκ δακρῶν δάκρυα καταλείβεται,
 Ὅν οὔτε μέτρον, οὔτ' ἀριθμὸς ἔστι τις.
 Κακῷ γὰρ κακὸν εἰς ἑμύλλαν ἔρχεται.
 Ὅθεν πότνια φύσις ἠτιμωμένη
 Στένει κλάουσα συμφορὰς πεφυρμένας,

Neque universum periisset hominum genus,
 20 Neque Omnipotentem mederi quodam modo coegisset,
 Præ sua benignitate in terram descendere,
 Novo modo hominem induere, et subire mortem :
 Neque ipsa exstitissem Virgo parens,
 Neque nunc audirem ad supplicia trahi Filium
 25 Cœlestem, terrenum, purum natalibus :
 Aut horrerem videns ipsum injuriis lacessitum,
 Absque face ferens, eheu! diram flammam,
 Quæ vehementer me absumit, evertitque animam,
 Et pectus transfigit, ingentis gladii instar,
 30 Ut vere vaticinatus est Simeon senex,
 1210-1211 E longinquo cernentibus oculis omnia prospiciens.
 Ceite maxima salus est (conjugi),
 Quando conjux e marito non dissidet.
 Ipsum adjuvans in omni re, ut decet,
 35 Nec ab alio, quo decipiatur, quidquam audit,
 Sed genuino sponso assentitur.
 Nunc vero omnia sunt inimica, et laborant præcipua,
 Ex quo suum prodidit virum, sique imperii decus.
 Solet enim injuria vetus parere novam.
 40 Lacrymæ stillant ex lacrymis,
 Quarum neque modus, neque numerus est.
 Ex malo enim malum in pugnam advenit.
 Hinc alma natura dedecore confecta,
 Ingemiscit dellens varia calamitatum agmina,

21 Δαπέδω κατιέναι. In terram descenderet, novo-
 que modo factus homo mortem ferret, ut suæ be-
 nignitati ea isfaceret.

28 Μαιμάσσει με. Absumit, καταδραπανᾶται, κατα-
 ναλίτκει. Mox στροβεῖ, δονεῖ, turbat, evertit ani-
 mum.

29 Ῥόπτρον. Clava, manus ferrea.

31 Τηλεσκοποῖς. Edit, mendose τηλεσκοποῖς.

32 Ἡ που μεγίστη, etc. Ita Medæe nutritrix apud
 Euripid. vers. 14, 15.

34 Τὰ πάντα συμφέρουσα, etc. In omnibus illi
 obsequens : in rem ejus omnia conferens, ejusque

commotis studens. Genuina hujusce vocis acceptio.
 Non ita se gessit Eva. Sic Med. vers. 13, etc.

35 Μηδὲ πρὸς ἄλλου. Neque fallaci ulli sermone
 aurem adhibet.

37 Νῦν δ' ἐχθρὰ. Med. vers. 16.

40 Ἐκ δακρῶν δάκρυα. Sic apud Euripid
 Troad. Hecuba, vers. 601, 616 et 617.

42 Κακῷ γὰρ κακόν. Sic Hec. vers. 608 :

Ἔτερα δ' ἀπ' ἐτέρων
 Κακὰ κακῶν χυρεῖ.

Alia ab aliis mala malis incidunt.

METRICA VERSIO.

Jam non genus hominum occidisset perditæ,
 Nec qui mederi tam gravi morbo potest,
 Impulsus esset ut nova clementia
 Delapsus isthunc in locum, novo modo
 Factus homo, nostræ se cruci submitteret :
 Nec mater essem Virgo, nec cœli satum,
 Terraque natum, innoxium, natalibus
 Purum, trahi jam ad supplicia, misera parens
 Audirem, et illo lacrum eum aspicerem modo,
 Quo nunc inhorreo videns, illa, illa ego
 Quæ porto flammam magnam, et ardentem,
 [face

Nulla, quæ adurit, quæ meum cor trajicit.
 Figitque tanquam gladius alti cuspidæ,
 Fatidico ut ore cuncta prævidens præcul

B Vates Simeon protulit vere senex.
 Tum magna certe tutaque est salus, suo
 Si dissidens nunquam uxor a viro, omnia
 Illius affert in sinum, atque, ut addecet,
 Nullius alterius in aures quam viri,
 Concors cui sit, verba prudens excipit.
 Infesta contra cuncta nunc lethaliter
 Ruunt, maritum ex quo suum et sui imperi
 Decus perenne, gloriamque prodidit.
 Quando vetus injuria parere novam solet,
 Et subsequuntur lacrymas lacrymæ alteræ,
 Quis nec modus sit, nec numerus ullus : malo
 Nam semper aliud crescit in pugnam comes.
 Hinc dedecore confecta natura ingemit.
 Veneranda, dellens casuum mista agmina,

45 Διαδοχάς τε τῶν ἀφερτάτων πόνων,
 Τὸν πάντα συντήκουσα θαρρούς χρόνον,
 Ἐπεὶ πρὸς ἐχθροῖς ἦσθετ' ἠδικημένη,
 Καὶ μητρὸς αὐτῆς πρωτοπῆμονι βλάβῃ,
 Πατρός θ' ὑποκλίνας οὐδ' αὖ μητέρι,
 50 Ὃν πάντες ἐσμέν οἱ κατὰ χθὸν' ἔχονοι.

Βοᾷ μὲν ὄρκους, ἀνακαλεῖ δεξιᾶς,
 Πίστιν μεγίστην καὶ Θεὸν μαρτύρῃται
 Ἐγὼ καὶ ἡ τάλαινα συμφορῶν ὕπο,
 Οἷον πατρῶαν μὴ λιπεῖν ἐσθλὸν χθόνα
 55 Στυγεῖ δὲ κόσμον, οὐδ' ἄρῳσ' εὐφραίνεται.

45 Successionesque intolerabilium malorum,
 Omni tempore lacrymis contabefacta,
 Postquam ab hostibus animadvertit se injuria affectam,
 Et ipsius parentis primum damnum sibi afferentis labe,
 Seductioneque patris aures accommodantis matri,
 50 Quorum omnes terram colentes sumus posteri.

Clamat jusjurandum, vocat et dexteram;
 Maximam fidem et Deum testatur:
 Et agnovit misera ob calamitates
 Quam sit utile patriam non deserere terram:
 55 Odit autem mundum, neque lætatur ejus aspectu.
 Eo enim nunc perveni doloris,
 Ut mihi venerit desiderium terræ et cœlo
 Dicere, quæ hinc damna proveniunt naturæ.
 Necdum misera desinit parere,
 60 Pariens, non pariens, rursum abnuens partum.
 Infelix: me ipsam enim dico, dicens te,
 Quæ pariam, et non pariam, partu qui rationem superat.
 Nam partum sum experta sine partu; quid enim eloquar?
 Laboris expers, et corruptelæ nunc et passionis.

1212-1213 65 Neque voluptatem novi, neque ab ullo viro rumorem
 Magis famæ aliquid inurentem, quam æri tinctura.

45 Διαδοχάς τε. Successionesque intolerabilium malorum, malaque intolerabilia sibi succedentia; ita fere ibid. 588.

46 Τὸν πάντα. Ita fere Medæe nutritrix, vers. 25, 26.

48 Πρωτοπῆμονι βλάβῃ. Reg. Med. πρωτοπῆμονος βλάβῃ, primæ parentis labe.

49 Πατρός θ' ὑποκλίνας οὐδ' αὖ μητέρι. Hunc versiculum, qui deerat in editis, suppeditavit cod. Med., sicque planus plenusque sit sensus.

51 Βοᾷ μὲν ὄρκους, etc. Juramenta clamat, vocat dexteram, fidem maximam Deumque testem appellat. Ibid. vers. 21, 22... 34, 35, 36... 56, 57, 58, 59, qui iisdem fere constant vocibus.

54 Μὴ λιπεῖν. Quam bonum paternis non excedere sedibus.

55 Οὐδ' ἄρῳσ' εὐφραίνεται. Nec ejus mundi aspectu delectatur. Roill. Nihil eo gravius videt, quæ verba auctoris mentem sane non exprimunt.

56 Ἐκδέθηκ'. Hanc vocem in tertia persona accipit Combelsius, et de Eva intelligit: non quod

A Εἰς τοῦτο γὰρ νῦν ἐκδέθηκ' ἀλγηδόνας,
 Ὃσθ' ἡμερός μ' ὑπῆλθε, γῆ τε καὶ πόλις,
 Λέξαι μολούσας δεῦρο φύσεως βλάβας.
 Οὐπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόνων,
 60 Τίχτουςα, μὴ τίχτουςα, φεύγουσ' αὖ τόκους.
 Δύστην' ἔμαυτὴν γὰρ λέγω, λέγουσά σε,
 Τίχτουςαν, οὐ τίχτουςαν, ὡς ὑπὲρ λόγον.
 Τόκον γὰρ ἔγων ἄτοκον· τί γὰρ φράσω;
 Πόνους φυγοῦσα καὶ φθορὰν νῦν καὶ πάθη.
 65 Οὐκ οἶδα τέρψιν, οὐδ' ἐπίψογον φάτιν
 Τινὸς πρὸς ἀνδρὸς μᾶλλον, ἢ χαλκὸς βαφαίς.

Roillet, sed in prima persona, quem sequimur.

57 Ὃσθ' ἡμερός, etc. Hinc subiit animum, ut terræ cœloque narrem, etc. Ita prophætæ in sacris Scripturis cœlum et terram contestantur, et quasi in illorum auribus loquuntur, ut animi πάθος exaggerent. Male Roill. vertit: Incommoda, quot habet genus e cœlo et terra.

59 Οὐπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόνων. Necdum parere desinit Eva. Male Roill.: Nondum luctibus finem facit, quasi legeret γόνων, ut in Med. vers. 59.

60 Τίχτουςα, μὴ τίχτουςα. Pariens, non pariens eo partu, qui vim omnem rationis excedit, ὡς ὑπὲρ λόγον, qui sit laboris expers integra virginitate. Quam in his insulse ludit Roill. Modo ventris edens, modo repente suppressim partum! quam prorsus præstat carminis modos spernere, quam sic sacra temerare!

61 Ἐμαυτὴν. Sic Hecuba, vers. 736.

64 Νῦν καὶ πάθη. Reg. Med. sup. lin. νῦν καὶ πάλα. Et nunc et pridem pudoris exempta labe.

METRICA VERSIO.

Et non ferendam semper insurgentium
 Novam laborum plus satis propaginem,
 Tabescit omni misera lacrymis tempore,
 Quod, alia præter gravia duraque, ipsius
 Primum parentis læsa noxa, injurias
 Sensit, colentes quæ globum istum posteros
 Manent: datamque jurejurando fidem
 Dextramque clamat, et Deum testem vocat:
 Miseraque didicit a malis, quam sit grave
 Durumque patrio se solo subducere:
 Exosa mundum, nil eo gravius videt.
 Eo doloris nunc enim tota efferor,
 Naturæ ut illuc omnia velim incommoda

B Referre, quot habet e cœlo et terra genus.
 Nam misera nondum luctibus finem facit,
 Modo ventris edens, modo repente suppressim
 Partum, modo etiam eum misera rursum abnuens.
 Nam sic voco me eum quasi supra modum
 Partum ferentem, nunc prementem te voco.
 Nam partum ego sum experta sine partu: qui enim
 Nomine alio vocari possim, ut quæ parens
 Expers laboris et doloris exstiti
 Integra, et incorrupta, nescia illius
 Etiam voluptatis, viri quæ ex copula est?
 Neque magis ullam sentiens viri notam
 Famam excedentem, quam excedere durum solet

Ὁὐ γὰρ κορείης ἄμμα διέφθειρέ τις ·
 Καὶ παῖδα πῶς ἔτικτον; ὦ θάμβος μέγα !
 Ὑβρισμένον δὲ τὰ νῦν πῶς οἶσω βλέπειν ;
 70 Πόνους φυγοῦσα, πῶς ὀδυνῶμαι κέαρ ;
 Ἄνηλάξα πῶς πάλαι χαρᾶς ὕπο,
 Ὅτι ἦλθεν εὐάγγελος ἀγγέλλων τόκον,
 Φράζων ἄλυξιν δυσμενῶν βροτῶν γένει,
 Καὶ γηθόσυνον χάρμα μοι φέρων μέγα !
 75 Λόγους δὲ τοῦδ' εὐπλαγκτος οὐκ ἐφαινόμην,
 Πεισθεῖσα τῷ φέροντι θέσκελον φάτιν,
 Οὐχὶ σφάγιον μηνύουσάν μ' ἔκτεκεῖν,
 Ἄλλ' ὡς ἄνακτα γῆς τε καὶ παντὸς πόλου
 Ὁμῶς δ' ἔβουον καὶ γυναικεῖψ νόμῳ,

Nemo enim virginitatis florem mihi sustulit :
 Et filium qui genuerim ? O stuporem maximum !
 Sed injuria affectum quomodo nunc potero intueri ?
 70 Nullos partus dolores experta, cur animo crucior ?

Quomodo exsilivi olim gaudio,
 Cum auspiciatus advenit angelus nuntians partum,
 Indicans esugium ab hostibus mortalium generi,
 Miraque lætitia animum exhilarans meum !
 75 Hujus autem verbis decipi minime videbar,
 Fidem adhibens ferenti cœleste oraculum,
 Significans me parituram fore non victimam,
 Sed quasi regem terræ et cœli :
 Muliebri tamen legi obsequebar,
 80 Et ex intimo corde hymnum emittebam,
 Clamans gaudio, faustis ominibus prosequens nuntium,
 Incensis ferens sufflimentis redolentem flammam,
 Quæ sacrificia præscribunt divini vates,
 Accensum zelum, spiritum contritum,
 85 Modestumque amorem præservidum,
 Quæ victimam novimus laudabilem.
 Sed cur perturbat mea viscera nunc truculenta cuspis ?
 Ego quidem prompta sum etiam noctu currere,
 Ut videam, quæ mala patiatur Filius :
 90 Hæc vero mihi suaserunt diei exspectare lucem.
 Chor. Domina, nunc cito corpus tuum contege.
 Deip. Viri conspici currunt e porta.

70 Πόνους φυγοῦσα. Quæ partus dolores nullos
 senserim : quod vers. 64 lucem assert. Male Roill. :
 Cum sim jam meis laboribus defuncta : quæ verba
 innuerent in iis quandoque Mariam fuisse, ac cæte-
 rarum more peperisse ; quod amolitur auctor et
 improbatur fides.

75 Εὐπλαγκτος. Codex Reg. Medicæus habet
 ἀπλαγκτος, erroris expertus.

81 Λάκουσ'. Reg. Med. λάσκουσα, quod idem est,
 clamans gaudio.

84 Ζῆλον ἔμπυρον. Quæ omnia spiritualis sunt
 sacrificii.

A 80 Ψυχῆς τ' ἔπεμπον ἀλαλαγμὸν ἐκ μέσης ·
 Λάκουσ', ἀναφημοῦσα τὴν ἀγγελίαν,
 Θυηφάγον φέρουσα τ' εὐδὴ φλόγα,
 Οἶαν θύειν φράζουσι οἱ θεοπρόποι,
 Ζῆλον ἔμπυρον, πνεῦμα συντετριμμένον,
 85 Ἐρωτά τ' εὐκάθεκτον ἔνθερμον λίαν,
 Ἄ θυσίαν οἴδαμεν εὐφημούμενην.
 Καὶ πῶς στροβεῖ μου πλάγχθνα νῦν δριμύ βέλος ;
 Κἀγὼ πρόθυμος ἔνθυχος δραμεῖν θέλω,
 Ἴδεῖν τε Παιδὸς ἦν καχοσύνην πάθος ·
 90 Αὐταὶ δ' ἐπεισάν μ' ἡμέρας μίμνειν φάος.
 Chor. Δέσποινα, νῦν πύκαζε σὸν δέμας τάχει.
 Θεοτό. Ἄνδρες τρέχουσιν ἐμφανεῖς ἐξῶ πύλης.

88 Κἀγὼ πρόθυμος ἔνθυχος δραμεῖν θέλω. Sic
 Rhæ. vers. 63, Hector ait :

Κἀγὼ μὲν ἦν πρόθυμος ἔνεαι ἔδρου
 Ἐν νυκτί.

Ego quidem eram promptus pugnare
 Etiam noctu.

91 Δέσποινα, νῦν πύκαζε, etc. Ibid. vers. 90 sic
 Hector Æneam excitat :

Ἄνετα, πύκαζε τεύχεσιν δέμας τὸ σόν.
 Ænea, munias armis corpus tuum.

METRICA VERSIO.

Tinctura ferrum. Nemo sustulit mihi
 Florem pudoris integrum : et qui filium
 Enixa credat ? O stuporem maximum !
 Injuria affectum modo quo cernere
 Nunc potero ? cum sim jam meis laboribus
 Defuncta, qui fit ut cruci r animo tamen ?

Ut exsilivi gaudio, quando angelus
 Sese auspiciatus obtulit primum mihi,
 Partum futurum nuntians, atque omnium
 Soluta veteris cum genere mortalium
 Vincula inimicitiae sua voce indicans,
 Miraque lætitia animum exhilarans meum !
 Tum non videbar hujus ore decipi,
 Cœleste cui fidem faceret oraculum :
 Partu edituram me meo interea tamen
 Non victimam præsagens, at totius
 Regem quasi terræ, polique : concita
 More muliebri gaudii vocem indice

B Expectoravi, prosecuta nuntium
 Et voce, et ominatione deferens
 Ignes odoros thuris accensi, pii
 Quo genere se suffire mystæ prædicant
 Zelum æstantem, et spiritum Deo sacrum,
 Modestum amorem charitatemque igneam,
 Qua nulla superis victima cadit gratior.
 At nescio quæ pectus effodit meum
 In me acta cuspis. Et ego vel silentio
 In noctis altæ, prompta festino gradu
 Eram videre quæ mihi charissimo
 Injecta Nato crux : at auctores mihi
 Istæ fuerunt ne prius quam se dies
 Prima extulisset, hinc meum efferrem pedem.
 Chor. Compone corpus nunc, hera, ocius, et
 Deip. Quidnam hoc ? Frequentes se viri cursu ef-
 ferunt

Τί δ' ἐστί; μῶν γε δυσμενῶν ἀγγέλλεται
 Λόγος κρυφαῖος ἐστάναι κατ' εὐφρόνην;
 95 *Χορ.* Ἐννοχος ἔχλος ἐν θορύβῳ συρρέει·
 Στρατὸν πόλιν τε πᾶσαν ἄν ὄφρα βλέπω,
 Λαμπτήρας; εἰσφέροντα καὶ πολλὰ ξίφη.
 Θεοτό. Καὶ νῦν πρὸς ἡμᾶς νῦν τίς ἐν σπουδῇ ποδὸς
 Στείχει, νέον τι πρᾶγμα ἔχων ἰσως φράσαι;
 100 Ἴδω, τί λέξει, καὶ τίν' ἀγγελεῖ λόγον.
Χορ. Πόντια, πόντια, σεμνοτάτη Παρθένε,
 Αἰ, αἰ, αἰ, αἰ!
 Πολλὴ μὲν ἐν βροτοῖσι, κοῦκ ἀνώνυμος,
 Ἄγνη κέκλησαι, τῆσδε γῆς ὄσοι πέδον
 105 Ναῖουσι, λαμπρὸν φῶς ὀρώντες ἤλου·

A Τὰ νῦν δὲ τάλαιν', ἢ παλαι μαχαρία.
 Θεοτό. Τί δ' ἐστίν; ἢ ποῦ τίς μ' ἀποκτείνειαι θέλει;
Χορ. Οὐκ, ἀλλὰ Παῖς θνήσκει σὸς ὑπ' ἀλαστόρων.
 Θεοτό. Οἱ μοι! τί λέξεις; ὡς μ' ἀπώλεσας, γύναι!
 110 *Χορ.* Ὡς οὐκέτ' ὄντος Υἱώου φρόντιζε δῆ.
 Θεοτό. Ὡ δεινὰ λέξασ', οὐχὶ συγκλείσεις στόμα;
 Καὶ πᾶν μεθήσεις ἀπραπές βῆμα φέρειν;
 Τὸν ὄντ' αἰετὶ γάρ, μηκέτ' εἶναι πῶς λέγεις;
 Εὐσημος ἴσθι, κἄν τί σοι χρεῖα λέγειν,
 115 Λέγ' ὡς προσήκει, μηδ' ἀτιμάσης Θεόν.
 Γονᾶς γάρ ἀπὸ χρυσίας ἐβλαστέ μοι·
 Καινὸν δὲ πατρὲν αἷμα ὑπ' ἀνέρων Θεοῦ.
 Θανεῖν τὸ ἀθάνατον, οὐκ ἔχει λόγον.

Quid vero est? num quæ hostium nuntiatur
 Cohors occulta stare per noctem?
 95 *Chor.* Nocturna turba cum tumultu confluit;
 Exercitum universamque urbem in obscuro intueor,
 Faces et plurimos gladios ferentem.
Deip. Et nunc ad nos quis pede concito
 Venit, novam aliquam rem forsitan habens, quam nuntiet?
 100 Noverim, quid loquatur, et quem ferat nuntium.
 1214-1215 *Chor.* Veneranda, veneranda, castissima Virgo,
 Heu, heu, heu, heu!
 Celebris quidem inter homines, et non ignobilis,
 Casta vocaris, quicumque hanc tellurem
 105 Habitant, fulgidum videntes lumen solis;
 Nunc misera, quæ prius beata.
Deip. Quid igitur? num quis me vult occidere?
Chor. Nequaquam, sed tuus Filius scelestorum manu perit.
Deip. Heu me! quid dicis? ut me perdidisti, mulier!
 110 *Chor.* De Filio tuo tanquam mortuo cogita.
Deip. O atrociam locuta, non claudes os?
 Nec omnem omittes indecorum sermonem loqui?
 Eternum namque, quomodo jam non existere ais?
 Fausta precare: et si quid loquendum habueris,
 115 Dic, ut decet, neque Deum injuria afficias.
 Ex stirpe enim aurea mihi germen effloruit;
 Novumque id esset, ut Dei cruor efflueret manu mortalium.
 Fieri non potest ut immortalis moria:ur.

93 *Τί δ' ἐστί; μῶν γε δυσμενῶν*, etc. Sic *Ibid.*
 vers. 91 *Aeneas* iisdem fere vocibus *Hectorem* in-
 terrogat.

94 *Κατ' εὐφρόνην. Noctu, per noctis silentia.*
 98 *Ἐν σπουδῇ ποδός.* *Ibid.* chorus *Aeneas* ad-
 ventum nuntiat. Male *Roillet. pede turbido.*
 101 *Πόντια, πόντια.* *Reg. Med. πόντια, πόντια.*
 103 *Πολλὴ μὲν ἐν βροτοῖσι. Præclara, eximia,*
inter mortales celebrata es. Nec bene *Roillet.* vertit
crebro, siquidem ὁ πολὺς, idem est ac *clarissimi ge-*
neris, quod exponit vox sequens, κοῦκ ἀνώνυμος.
 Ita prologus *Hippolyti* apud *Euripid.* incipit: sic

enim satur *Venus* vers. 1, 2 et 4.

109 *Οἱ μοι! τί λέξεις;* Sic *Phædra* suam nutri-
 cem alloquitur, vers. 353, et apud *Med.* *Jaso* mu-
 lieribus respondet vers. 1310.

110 *Ὡς οὐκέτ' ὄντος.* Sic *Ibid.* vers. 1311 cho-
 rus *Jasonem* de cæde filiorum suorum edocet:

Ὡς οὐκέτ' ὄντων πῶν τέκνων φρόντιζε δῆ.
Cogita igitur tanquam de mortuis liberis tuis.

111 *Ὡ δεινὰ λέξασ',* etc. Sic *Phædra* nutricem
 suam increpat vers. 498 et 499.

113 *Τὸ ἀθάνατον.* *Reg. τὸν ἀθάνατον. Fieri non*
potest, ut qui est immortalis, moriatur.

METRICA VERSIO.

E porta anhelii: quid rei? An quod nuntius
 Venit cohortis hostium irrepentium?
Chor. Nocturna turba cum tumultu confluit:
 Exercitum totam per urbem conspicio
 In nocte opaca plurima armatum face
 Et ense multo. *Deip.* Nescio quis etiam pede
 Contendit ad nos turbido, forte ut novi
 Quid nuntiet nobis: juvat resciscere
 Ecquid novarum nuntius rerum advenit.
Chor. Pudica o Virgo, casta, veneranda, ah, ah, ah!
 Crebro quidem tu casta magni nominis
 Has inter omnes dicta, quas suo e sinu
 Produxit olim terra, quæque hanc incolunt
 Hoc intuentes candidum solis jubar:
 Nunc jam misera, beata quæ fueras prius.
Deip. Quid ista trepidatio subita? Num quod sua

B Manu parat me aliquis scelesti tollere?
Chor. Non id quidem, verum tuus quod Filius
 Misere a scelestis tollitur. *Deip.* Vah! quidnam ais?
 Ut perdidisti me, mulier! *Chor.* Ego jam quasi
 Non amplius Nato manente prospicio tibi.
Deip. O non ferenda proferens, non impudens
 Os continebis, indecensque desines
 Efferre dicium? Namque eum qui semper est,
 Quonam ore dicis esse jam non amplius?
 Bona verba, quæso, et si tibi est usus datus
 Aliquis loquendi, loquere sicut te decet,
 Nec indecora voce debonesta Deum.
 E stirpe germen aurea hoc cedit mihi:
 Novumque id esset, ut manu mortalium
 Effunderetur sic Dei sanguis; mori
 Qui possit autem, cui mori nunquam datur?

Ἐπικτον αὐτόν, οἶδα δ' ὡς ἐγεννάμην.

120 *Chor.* Ὁ τλήμων, οὐκ οἶσθ' οἱ κακῶν ἐλήλυθας,

Καὶ τοῦσδε κινεῖς κάναμοχλεύεις λόγους.

Ἡοῦς φανεῖσης, Υἱέως γ' ἔθει μόνον·

Ὡς πάννυχον κρίνουσιν οἱ μαιφόνου.

Καὶ τοὶ δέδορα· ἐνθάδε τῶν Παιδῶς τινα

125 Σταίχοντ' ὀπαδῶν, πνεῦμά τ' ἡρεθισμένον,

Σπουδῇ πρὸς ἡμᾶς τόνδ' ἰθύνοντα δρόμον,

Δείκνυσι δ' ὡς τι καινὸν ἀγγέλλει παρών.

Θεοτό. Τί δή ποτ' ἄρα σημάδι νέον θέλει;

Chor. Ἴδω, τί λέγει πνευστιῶν οὗτος θέλει.

130 Ἄγγ. Ὅττοτοί!

Καλλίστα, πότνα, σεμνοτάτα Μαρία,

Ipsum genui, novi autem quomodo genuerim.

120 *Chor.* O infelix, nescis quo malorum veneris,

Et haec moves atque rejicis sermones.

Cum aurora illuxerit, Filii mortem videbis :

Totam noctem, ut ipsum capite damnent, scelesti absumunt.

Et jam video hic unum e Pucri famulis

125 Venientem spiritu irritato (anhelo),

Properanter suum cursum ad nos dirigentem,

Vultuque profert se quid novi mox nuntiaturum.

Deip. Quid igitur novi significare cupit ?

Chor. Videam, quid eloqui velit anhelus iste.

130 *Nunt.* Παῖρ! he!

Eximia, veneranda, castissima Maria,

Eheu, eheu, eheu, eheu!

Perimus, neque tamen ab ullo hostium.

Deip. Quam edis vocem? quem nuntium profers?

135 Age, dic, quis te novus rumor iterum terret?

1216-1217 *Chor.* Audisti, eheu! audisti, eheu! audisti,

Quis tuum Natum sceleratis prodidit?

Deip. An adhuc aliud novum annuntias malum?

Ecquis est? num quis est ex intimis?

140 *Chor.* Qui pecuniam accipiebat, pravus discipulus, ait,

Pecuniæ custos, imo potius vorax.

Deip. Hei mihi! quale hoc aliud malum ad malum accessit,

Si ab ipsis, qui videntur amici, prodimur?

An igitur ausus est miser hanc turpissimam rem?

120 Ὁ τλήμων, οὐκ οἶσθ'. Sic *Med.* vers. 1306, chorus de Jasonem loquitur.

121 Κάναμοχλεύεις λόγους. Addit Roill. inscia, ad explendum metrum: sed bene minus pro reverentia qua mulieres Deiparam prosequiebantur. Sic *Medea* vers. 1317, Jasonem furibundum irridet:

Τί τάσδε κινεῖς κάναμοχλεύεις πύλας;

Quid hasce moves, et vectibus removes portas?

124 Τῶν Παιδῶς. Ita Reg. Edit. τῶν Παιδῶς. Sic *ibid.*, vers. 1118, 1119, 1120.

135 Ἀπωλόμεισθ', etc. Ita fere auriga Rhesi vers. 867:

Ἡμεῖς δ' ὅπ' ἐχθρῶν οὐδενὸς πεπλήγημεθα.

Nos vero a nullo hostium percussi sumus.

A Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!

Ἀπωλόμεισθ', οὐ δυσμενῶν τάχ' ὑπό του.

Θεοτό. Τίνα θροεῖς αὐδάν; τίνα βοᾶς λόγον;

135 Ἄγ', εἰπέ, τίς φοβεῖ σε φήμ' αὐθις νέα;

Chor. Ἐκλυες, ὦ ἄϊες, ὦ ἡχουσας δε,

Ὅς Παῖδα σὸν προῦδωκε τοῖς μαιφόνου;

Θεοτό. Πρὸς τοῦτο δ' ἄλλο καινὸν ἀγγελεῖς κακόν;

Τίς ἐστι; μῶν τις τῶν φιλεῖν ἠλπισμένων;

140 *Chor.* Ἀργυροδέκτης, δύστροπος μύστης, λέγει,

Ἀργυροφύλαξ, ἀργυροτρόκτης πλέον.

Θεοτό. Οἱ μοι! τὸδ' οἶον ἄλλο πρὸς κακῶν κακόν,

Εἰ τοῖς φιλεῖν δοκοῦσι κατειργάσμεθα;

Ἡ που τετόλμηξ' ἔργον ἄτολμον τάλας;

134 Τίνα θροεῖς αὐδάν; Sic *Orest.* vers. 1250, chorus Electram interrogat.

135 Φήμ'. Alii legunt φημί, et interpretantur: Quis terret te, o puella, dico iterum: non recte, ut nobis videtur: νέα namque hic puellam non significat, sed ad φήμη refertur.

142 Οἱ μοι! τὸδ', etc. Sic Hippolyti ancillæ ingemiscunt, vers. 874.

144 Ἡ που τετόλμηξ', etc. Ita fere Ægeus Medeam de conjugem suo querentem alloquitur, vers. 695:

Ἡ που τετόλμηξ' ἔργον ἀσχιστον τόδε;

An igitur ausus est hanc turpissimam rem?

METRICA VERSIO.

Illi ut parens sim, sorte qua tamen scio.

Chor. Miseranda, nescis quo malorum veneris,

Et ista verba tu tamen seris inscia.

Aurora postquam illuxerit, mortem tui

Nati videbis, nocte quam tota viri

Contaminati sanguine una sanciant.

Et ecce video de grege tui Filii

Œctaque quemdam, turbido qui pectore

Properanter ad nos dirigit cursum suum,

Vultuque profert quid novi quod nuntiet.

Deip. Et quid novi jam, cujus hic sit nuntius?

Age, ergo, videam anhelus iste quid velit.

Nunt. Eheu! pudicas inter et pulcherrimas,

Atque venerandas prima, virgo eadem et parens,

Maria, ah, ah, ah, ah! nos perimus, nec tamen

Quidquid mali hoc est, ab aliquo hostium venit.

B *Deip.* Quænam ista vox est? Sermo quis, quem
(detonas?)

Age, expedi hoc mihi, o puella, inquam, novus

Quis terror animum sic paventem concutit?

Chor. Audisti? An etiam nunc misellam præterit

Te; qui catervæ destinatæ sanguini

Cædique, natum prodiderit innoxium?

Deip. Ecce aliud autem de integro referes malum.

Quisnam ejus auctor? Num quis est ex intimis?

Chor. Ille, ille, vita perditam, tum moribus,

Discipulum, ille, inquam, ille qui pecuniæ, et

Ærarii magister, aut potius vorax.

Deip. Eheu! quid hoc est, quod novum malis malum

Accedit ad cumulum, si ab his quos credimus

Nobis amicos, nos dati pessum sumus?

Certe ille facinus ausus est audax miser?

145 Τί δ' ἐγκαλῶν προδῶκε παντευεργέτην ;
 Ἥ τίς λαθὴ δράματος ἦν τῷ μαινώλῃ ;
 Χορ. Ἄκουε τοῦδ', ὅς σοι τραυῶς πάντ' ἀγγελεῖ.
 Ἄγγ. Ἄκουε, τλήμων, ἡ τὸ πρὶν πανολβία,
 Ἄκουε οὖς σοι δυστυχεῖς φέρω λόγους.
 150 Θεοσό. Αἰ, αἰ! διοιχόμεσθα, δῆλος εἰ λόγῳ,
 Κακῶν γὰρ ἤκεις, ὡς ἴσκειν, ἄγγελος.
 Ἄγγ. Κακῶν μὲν, ἀληθῶν δ' ὅμως. Τί γὰρ φράσω;
 Ἐπεὶ τὸ πάσχα καινὸν, ὡς ἔφη, φάγοι,
 Μύσταις ἄριστον παραθεῖς, δεῖπνον μέγα,
 155 Δεῖξας τ' ἐν αἰνίγμασι τὸν αὐτοῦ πράτην·
 Ἐπειτα νίφας τῶν μαθητῶν τὸς πόδας,
 Ἐξέτισαν, ὡς εἶθιστ', ἐλαίων εἰς ἄρος·
 Εἰπῶν τε μύσταις πάνθ' ἄπερ τανῶν πάθοι,

A Καταρίσας πάντας τε μυσταγωγίαις,
 160 Πολλοὺς ξὺν ἄλλοις καὶ τὰδ' εἶπε πρὸς Θεόν·
 « Πάτερ, μέγιστον νῦν πόρασχέ μοι κλέος·
 Τὸ παρὰ σοὶ γὰρ μὴ λιπῶν ποτε κλέος,
 Εἰς μείζον ἤξω, δυσμενῆ κτανῶν βροτῶν·
 Ἐθνη τε διδοὺς πάντ' ἔχοντι πρὸς σέθεν·
 165 Λαβῶν δὲ πάντας, χ' ὡς ἀριστεῖον σφέων
 Ὑπερχρεμασθεὶς αὖγε σαῖν χεροῖν νέμω.
 Κυθρούμενος δὲ τοῖς ἀριστεύμασί μου,
 Κάλει φίλους εἰς δαῖτα. Μακάριος εἶ,
 Μακάριος τοιάδε διεργασμένος. »
 170 Ὁ δ' αὖθις ἀφίησιν ὡς βροντῶν ὄπα,
 Δηλῶν κλεισμὸν αἰθεροτόμῳ βοῆ,
 Καὶ πρὶν κλεισας, νῦν κλεισῶ σε πλέον.

145 Quo crimine autem omnium bonorum largitorem prodidit?

Aut quam facinoris ansam furibundus arripuit?

Chor. Audi hunc, qui tibi aperte omnia referet.

Nunt. Audi, o misera, quæ prius eras felicissima,

Audi, quos infelices tibi fero sermones.

150 Deip. Hei, hei! perimus, significas hoc oratione:

Nam, ut videtur, venis nuntius malorum.

Nunt. Malorum equidem, at ceterorum. Quid enim eloquar?

Postquam pascha novum, ut ipse dixit, edisset

Discipulis prandium apponens, grandem cœnam,

155 Designassetque per modum ænigmatis sui proditorem,

Ac deinde abluisset suorum discipulorum pedes,

Egreditur, juxta morem suum, ad montem olivis consitum,

Cumque suis omnia sibi ferenda enuntiasset,

Cunctosque sacro firmasset mystico,

160 Inter plura alia, ad Deum hæc precatus est:

« Pater, maximam nunc præbe mihi gloriam;

Qui eam quam apud te habeo, nunquam reliquerim gloriâ,

Ad majorem evadam, hoste mortalium perempto:

Omniaque ex te possidenti da mihi gentes:

165 Cumque omnes acceperim, et ut ipsarum præmium

Suspensus fuerim, tuis iterum manibus rependam.

Gloriosior effectus ex præclaris facinoribus meis,

Invita amicos ad convivium. Beatus es;

Beatus es, qui talia perfeceris. »

170 At ipse rursus, ut tonans emittit vocem,

Testatus gloriam clamore cœlum commovente:

1218-1219 Jam te glorificavi, nunc amplius te glorificabo.

149 Ἄκουε οὖς, etc. Sic apud Euripid. nuntius qui sententiam mortis adversus Orestem et ipsius sororem Electram, ab Argivis latam narrat, v. 855.

150 Αἰ, αἰ! διοιχόμεσθα, etc. Sic ibid. præ dolore exclamat Electra, vers. 856, 857.

158 Εἰπῶν τε. Ita legendum videtur. Edit. εἰπῶν τοῖς.

162 Τὸ παρὰ σοὶ. Qui eam, quam apud te habeo,

nunquam reliquerim gloriam, ad majorem evadam, quasi novo eam cumulo complebo, meæ passionis triumpho et animarum lucro. Nec bene Roill.: Quæ ante tota profuit, quasi legeret παρὰ σοῦ. Ita fere iisdem verbis, at diverso sensu Eurip. Bacch. vers. 1235, 1237, etc.

171 Κλεισμὸν. Auctor tragœdiæ seriem rerum gestarum non observat. Orante quidem Domino,

METRICA VERSIO.

Quo crimine autem agens reum illum prodidit,
 Perspecta in omnes cujus est benignitas?
 Aut quæ furoris causa tam magni fuit?
 Chor. Audi hunc, aperte qui tibi omnia disseret.
 Nunt. Nunc misera, paulo et ante felicissima,
 Audi tibi quæ infausta dicta nuntio.
 Deip. Occidimus, heu! quantum ex tuis verbis liquet;
 Malorum adest, ut est verisimile, nuntius.
 Nunt. Esto malorum, vera quæ novi tamen.
 Quid enim eloquar? Postquam novo pascha modo,
 Ut dixit ille, edisset, apposito suis
 Apostolis epulo hilari et cœna, suo
 Et indicato venditore ænigmate
 Verborum, et inde pedibus ablutis gregis,
 Ille ex recepto more sibi, montem ocus
 Pægit olivis consitum, cumque omnia
 Sibi ferenda enuntiasset, et sacro
 Firmasset omnes, quotquot essent, mystico,

B Ut cætera taceam, ad Deum hæc precatus est:
 « Nunc jam, Pater mi, gloriam quæ maxima est,
 Hanc exhibe: nam quæ perennis gloria,
 A te illa tota profuit, mortalium
 Hoste perempto, clariorem consequar
 Et ampliolem: quas tuo beneficio
 Gentes ego habeo, da mihi, quas præmium
 Tanquam rei gestæ bene acceptas, tuis
 Reddam vicissim manibus actus in crucem,
 Meaque factus clarior victoria
 Invita amicos gratus ad convivium.
 O te beatum, ter beatum, inquam, et quater,
 Cui datum sit omnia hæc exsolvere. »
 At ipse vocem rursus edit ut tonans,
 Clamore cœlum permovente, gloriam
 Testatus illam Filium qua cingeret,
 Hac voce: Jam te gloria insignem prius,
 Majore multo et ampliore ornavero.

Ἐπεὶ δὲ μύσταις ταῦτ' ἐνηχθῆ ξένως,
Ἴκει πρὸς αὐτοὺς ἐν τόπῳ τοῦ χειμάρου,
175 Πρὸς κῆπον, ἦχι πολλὰκις συνήγετο,
Ὅν οὐδ' ὁ πρᾶτης ἀγνοῶν, νυκτιῶν μέσον
Ἐφθασεν, ἔχλον τῶν μαιφόνων ἄγων,
Ξιφηφοροῦντας καὶ φρονοῦντας ἐν θράσει·
Ὅς καὶ προσίων, ὡς φίλος, Διδασκάλῳ,
180 Ῥαβί, προσειπὼν, χαῖρ', ἐφίλει δυστρόπως.
Θεοτό. Φεῦ, φεῦ! τί χεῖρον τοῦδε τολμήσειέ τις;
Τί γοῦν πρὸς αὐτὸν ἀντέφησε Παῖς ἐμός;
Ἄγγ. Οὐκ εἶπεν οὐδὲν, πλην· Ἐταῖρ', ἐφ' ᾧ πάρει;
Ἄφαρ δ' ἔβαλον χεῖρας οἱ μαιφόνοι.
185 Ἄμμες δ' ἀφέντες ἄλλος ἄλλη φεύγομεν.

A Πέτρος δ' ὁ κλεινὸς καὶ λόγοις ἀπείπετο.
Μόνος δ' ἐπιστήθιος εἶπετ' ἀτρέμας,
Ἐδοξε δ' αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πεπυθέναι,
Σιγῇ λέγοντος, ὡς πρὸς αὐτὸν ἔρημα
190 Τὸν δύστροπον πρᾶτην γε τοῦ Διδασκάλου·
« Τῆς ἀσεβείας! ὦ τάλ', οὐ φοβῆ Θεόν;
Οὐ θεσμόν αἰδῆ τῶν βροτῶν τῆς οὐσίας;
Ἄδάμ τε τὸν σπειραντα γηγενῆ στάχυν,
Καὶ πατριάρχας ἐκλελεγμένους γένους;
195 Μύστης φανείς, σὺ συμμαθητὰς αἰσχύνεις·
Τὸν Μυσταγωγὸν, φεῦ! προδοῦς ἀργυρίου
Προῦδωκας αὐτὸν εἰς φόνον μαιφόνους.
Οὐκ εἶπεν, οὐ σῆς προνοήσατο φρονός,

Cum autem hæc insolito modo discipulorum aures perculissent,
Venit cum illis, ad locum torrentis,
175 Ad hortum, quo sæpius se conferebat,
Quem haud nesciens venditor media nocte
Prævertit, agmen scelestorum ducens,
Sicarios, et audaciam spirantes :
Qui et accedens, ut amicus, ad Magistrum,
180 Dicens : Ave Rabbi, eum osculatus est perfide.
Deip. Eheu, Eheu! quid atrocius quis ausus fuisset?
Ecquid ad hunc respondit Filius meus?
Nunt. Nihil dixit, nisi : Amice, ad quid venisti?
Statismque ipsi manus injecerunt scelerati.
185 Nos autem, eo relicto, alius alio effugimus.
Petrus inclytus ipsum verbis abnegavit.
Solutus, qui pectori incubuit, secutus est quiete;
Et ipsi visum est aliquem audisse,
Qui submissa voce, et veluti solum sic alloqueretur
190 Perditum Magistri sui venditorem :
« Vah! impium scelus! o miser, neque times Deum?
Neque ullam vereris legem generis humani?
Neque Adam terrigenæ spicæ satorem,
Neque patriarchas electi generis?
195 Discipulus habitus, tuos sodales dedecore afficis;
Mysteriorum magistrum pecunia venditum
Ad ipsam mortem barbaris prodidisti.
Nonne præcavit tibi, præmonuitque animo

venit vox de cælo, Joan. xii, 29, sed nihil tale contigit, cum oravit post ultimam cœnam, nec ullus evangelistarum hoc narrat contigisse.

174 Ἴκει πρὸς αὐτοὺς. Venit cum illis (discipulis); rarior equidem talis hujus præpositionis acceptio. Sed nihil aliud sane vult auctor quam quod refert Joan. xviii, 1.

177. Τὸν. Male edit. τοῦ.

186 Ὁ κλεινός, etc. De suo addit Roill. audax.

187 Ἀτρέμας. Quietè, silentio. Roillet. : Nihil timens.

192 Τῆς οὐσίας. Roillet., Juris.

193 Σπειραντα. Ita Reg. cod. Edit. σπείροντα. Ita fere Med. vers. 479 :

... Καὶ σπειροῦντα θανάσιμον γόνυ.

... Et seminans lethalem segetem.

194 Ἐκλελεγμένους γένους. Electi, id est, Israeliticae gentis; nec bene Roill., Generis antiqui viros.

METRICA VERSIO.

Hæc insueto cum modo comitum omnium
Aures perculissent, sæpius quo rogeret
Omnes ad hortum, parte qua torrens aquæ
Prætersfluebat, huc coegit : perditus
Quem non et ipse callidusque venditor
Oblitus, alta nocte prævertit, manum
Sicariorum cæde multa insignium
Audaciaque dux trahens : qui postquam cœ
Venit, ut amicus ad magistrum : Ave Rabi,
Dicens, eum ipsum est osculatus perfide.
Deip. Eheu! quis unquam facinus hoc atrocius
Patrasset? age, quidnam meus in hunc Filius?
Nunt. Nil gravius in eum quidquam, at id solum
intulit :
Amice, quidnam huc advenis? Tum protinus
Injectæ in illum barbaræ hinc atque hinc ma
linas.

B Ipso relicto, nos alius alio fugam
Arripimus. Quin iste Petrus inclytus
Audax se, verbis abnegavit hunc suis :
Solutus secutus, nil timens, qui pectori
Incubuit hujus : quin mihi videor quoque
Audisse quemdam, clanculum qui perditum
Et veluti solum venditorem Heri sui
Iis conveniret vocibus demurmurans :
« Vah! impium scelus! o miser, nec tu Deum
Metuis nec ullam juris humani times
Legem, et satorem terreae spicæ Adamum,
Et patriarchas generis antiqui viros?
Discipulus habitus, tu gregem socium nota
Inuris inhonesta, sic sacrorum principe
Aurum ob avarum vendito, ut tu proderes
Eum cruentis ad necem diram viris.
Nonne ille mentem dixit, et scivit tuam,

Ἐκοπεῖν ἐφ' οἷσι νῦν ἐκὼν ἀλγύονται;
 200 Σὺ δ' οὐκ ἀνέσχου· τοιγαροῦν γνοίης τάχιστα.
 Ἐὖ γ' ἴσθι, πατὴρ εὐσεβὲς θάλαπαι γένος.
 Εἰ μὴ γὰρ ἄρκοις Ἀβραὰμ ὑπεσχέθη,
 Οὐκ ἂν ποτ' ἔσχε μὴ τὰδ' ὑπεξίεναι,
 Κάντεῦθεν ὑμῖν ἀποδοῦναι τὴν δίκην.
 205 Δοκεῖς γὰρ αὐτὸν τὰδ' ὑποστῆναι πάθη,
 Εἰ μὴ τι κερδαίνοντα κάντεῦθεν μέγα;
 Νῦν δ' ἐκ χθονὸς μὲν ὧκ' ἂν ἔρχεται πάλιν,
 Καίνως ἀνεῖσι. Σίγα, δέξεται κρίσιν,
 Ἐρῶν καθ' ὅμων Πατρὶ σὴν ἁμαρτίαν,
 210 Λαοῦ τε τοῦδε μαινέλου τολμηρίαν,
 Ὡς καὶ προεῖπε Δαυΐδου γλώσση πάλα

A Οὐκ ἀγνοῶντι, καὶ πρὸ τῆς τολμηρίας·
 Πλήσει τε πᾶσαν γαῖαν ἐνδόξων λόγων.
 Ἐργῶν τε κλεινῶν, μυθίων θαυμασιῶν·
 215 Ὅψεσθε δ' ἐν Πατρὸς μολοῦντ' αὖθις κλέσι,
 Κρίσιν φέροντα ζῶσι καὶ θεοηγησίαν,
 Καὶ πᾶσι παρέχοντα τὸ κατ' ἀξίαν.
 Πῶς γοῦν προσέψει σὺ τε καὶ μαιφρόνοι,
 Ἦ ποῖαν οὐκ ἐκτίσειτ' ἔνδικον κρίσιν;
 220 Πλὴν καὶ πρὸ τοῦδε τίσειτ' ἔνδικον κρίσιν,
 Εἰ μὴ χέρας νίψεσθε τὰς μαιφρόνους,
 Ἄς, ἦν θέλητε καὶ τανῦν ξυμῆναι,
 Αὐτὸς βυτοῖς νάμασιν ἀπομέρξεται.
 Ἦ σὴς γε τόλμης νῦν μάθης γεγευμένος,

Inspicere ea quorum gratia volens in dolore versatur?

200 Tu vero noluisti; igitur mox senties.

Certo scias, patris pium sovet genus.

Nisi enim Abraham jurejurando fuisset astrictus,

Numquam hæc inulta sivilisset,

Ac vobis pœnam confestim irrogasset.

205 An etenim putas ipsum talia passum fuisse,

Nisi magnum exinde perspexisset emolumentum?

At nunc quidem mox ille terra se effert,

1220-1221 Mirabiliterque ascendit. Silc, judicium arripit,

Declarans adversum vos Patri tuum scelus,

210 Plebisque hujus cruentæ audaciam,

Sicut olim ore David prædixit

Haud ignorantî, priusquam hæc facinora evenirent;

Totamque replebit terram claro fidei præconio,

Operibusque magnificis, innumerisque miraculis:

215 Videbitis autem in Patris gloria iterum venientem,

Mortuis ac vivis judicium ferentem,

Et omnibus juxta sua merita rependentem.

Quomodo igitur ipsius vultum sustinebitis, tu et scelesti,

Aut qualem justam non exsolvetis pœnam?

220 Sed ante hunc diem æquum subibitis supplicium,

Nisi manus sanguine infectas abluetis,

Quas, si velitis nunc etiam intelligere,

Ipse liquidis fluentis abstergeret.

Intelliges sane, cum tuam degustaveris audaciam,

204 Ἦ μὲν, ut in editis.

205 Δοκεῖς γὰρ, etc. In isto versu et seq. imitatur auctor noster Eurip., apud quem Medea vers. 368 et 369 sic loquitur de Jasonē:

Δοκεῖς γὰρ ἐν με τόνδε θωπεύσαι ποτ' ἂν,

Εἰ μὴ τι κερδαίνουσαν ἢ τεχνωμένην;

Putas enim me blandis verbis compellaturam fuisse
 [unquam,

Nisi aliquid lucri captarem aut machinarem?

207 Ἐρχεται. Melius quam in edit. ἐρχεται.

208 Δέξεται κρίσιν. Combefisius hæc verba jungit sequentibus, Πατρὶ σὴν... οὐκ ἀγνοῶντι. Cum Patre judicium accipiet, cui notum est scelus tuum, etc.,

ad quod auctor accessit Davidis auctoritatem ex ps. 108, qua sic Dei præscientiam contestatur: legit etiam in cod. Reg. pro ἀλγῶν, ἀθυμῶν, quæ in editis, ἐρῶν καθ' ὅμων, quæ lectio vera ipsi videtur: nam Christo in cœlum recepto dolere et mœrere non convenit.

215 Ἐρδῶξων λόγων. De Evangelii prædicatione hæc profecto sunt intelligenda.

215 Ἐν Πατρὸς μολοῦντ' αὖθις κλέσι. In Patris gloria venientem ac majestate: nec bene Roill.: Patris hinc ad gloriam sui reversus. Id ante dixerat, καίνως ἀνεῖσι, sed hic de extremo judicio loquitur poeta.

METRICA VERSIO.

Ea meditari, quæ lubens propter, cruce
 Perfert? At animo qui tuo nullum modum
 Tunc adhibuisti, postea jam senties.
 Pium ille certe sustinet patris genus.
 Nam nisi is Abraham jurejurando foret
 Astrictus, ista non subiret quæ subit;
 Nec inde pœnas innocens exsolveret,
 Nisi certa magni hinc surgeret spes com-
 [modi.

At nunc quidem mox ille se terra effert,
 Mirabilisque ascendet in cœlum: silc,
 Judicium et idem suscipiet una suo
 Cum Patre mœrens et dolens ob noxiam
 Solamque populi insaniam audacem sui,
 Davidis olim ut ore prædictum fuit,

B Quem non et ausum etiam ante quidquam præterit;
 Qui, qua patebit terra; sermone hanc potens,
 Immensus opere, magnus et mirabilis
 Totam replebit, Patris hinc ad gloriam
 Sui reversus, ille mortuis sedens
 Vivisque judex digna factis omnibus
 Æquus rependet. Ergo qui vultum illius
 Et tu, et tui isti sanguine aspersi viri
 Tum perferetis? justa quæ non perdit
 Solvetis illi supplicia? Quin ei diem
 Hunc ante, pœnas vos luētis debitas,
 Nisi abluatis sanguine infectas manus,
 Quas, si velitis nunc vel etiam attendere,
 Illic ex fluente sibi liquore absternerit.
 At tu brevi nunc cum scelestorum grege

223 Ἐν σοι δὲ καὶ πᾶς τῶν ἀλαστόρων ὄχλος.

Νῦν δ' εἰ μένειν δεῖ, μίμν' ἐφ' ἡμέραν μίαν,

Ἦν μὴ τι πάθης, ὧν φόβος πολὺς κρατεῖ,

Κάγῳ προφήτης τῶν λόγων γενήσομαι.

Ἄλλ' ἐκποδῶν ἀπιθι, καὶ σαυτοῦ πέρι

230 Φρόντιζε· τ' αὐτοῦ δ' αὐτὸς εὖ γε θήσεται.

Ἐὺ δ', ὡσπερ εἰκός, καθανῆ κακὸς κακῶς,

Πρώτως κρεμαστοῖς ἐν βρόχοις ἡρτημένους,

Πέδημ' ἐς ἄδην κραιπνὸν ὀρμήσας τάχα,

Λύπη παχνωθεῖς, ὡς προδοῦς ἀργυρίου,

235 Καὶ νᾶμα πυρὸς παμφάγῳ σε δέξεται.

Οὐ γὰρ θέλεις νῦν ἐκφυγεῖν τιμωρίαν.

Καὶ τῶνδε τεύξῃ, προύνεπω δέ σοι τάδε·

A Οὐ σ' ἡ πῖοῦσα λαμπὰς ἕφεται θεοῦ·

Οὐ νεκρεγέρτου νεκρέγερσιν κατίδοις.

240 Ἐς γὰρ τοσοῦτον μωρίας ἀφικάνεις,

Ὡς τ' ἐξὸν αὐθις δεῖν' ἐλεῖν βουλευμάτα,

Καὶ πάντ' ἀφέντια προσπεσεῖν Διδασκάλῳ,

Καὶ τῶν βλεφάρων θερμὰ χῦσαι δάκρυα,

Βρόχον κρεμαστὸν ἐξανάψεις ἀγρόνῃ,

245 Ψυχὴν ἀφεῖναι τοῖς βροχώμασι τρέχων.

Ὅμως δὲ κὰν τοῖσδ' οὐκ ἀπειρηκῶς, σέ πως

Σώσει, τὸ σὺν γε προσκοπούμενος κέαρ·

Οὐ γὰρ δύναιτ' ἀν' ἀγαθὸς που μὴ μένειν.

Ἄλλ' οὐ σε μὴ θέλοντα κερθᾶναι θέλει·

250 Οὐ γὰρ νόμον τίθησιν ἐν βροτοῖς βίαν·

225 Et tecum omnis execrandorum cohors.

Nunc igitur si oportet te manere, mane ad unum diem,

Si non quid patiaris eorum, quæ vehementer metuo,

Et ego hosce sermones vaticinatus fuero.

Verum de medio secede, et de teipso

230 Sis sollicitus : sua ipse recte constituet.

Tu vero, ut decet, male malus occides,

Primum pendulis e laqueis suspensus,

Saltu incito in inferos statim ruas,

Morore constrictus, ut qui innoxium pecunia prodiderit,

235 Et fluvius ignis omnivori te excipiet.

Neque enim vis nunc effugere pœnam.

Et hæc consequeris, et hæc tibi prædico :

Postera Dei lux non te videbit :

Neque redivivum ex mortuis conspicias :

240 Eo enim insanizæ devenies,

Ut cum liceat de novo matura capere consilia,

Et omnibus relictis, ad gœna Domini procidere,

Et calidas ex oculis profundere lacrymas,

1222-1223 Laqueum pensilem appendes.

245 Ut ad ipsum properans animum demittas.

Ne his quidem spem abiciens, tibi salutem

Præstaret, si tuum pœnitentem animum intueretur :

Neque enim benignitate sua potest excidere.

Sed te nolentem non vult lucrari ;

250 Neque enim vim pro lege sancit hominibus ;

226 Νῦν δ' εἰ μένειν, etc. Ita fere Med. vers. 355, 356.

229 Ἀλλ' ἐκποδῶν ἀπιθι. Sic apud Eurip. Phædra nutrici suæ respondet, vers. 708, 709 :

Ἄλλ' ἐκποδῶν ἀπέλθε, καὶ σαυτῆς πέρι

φρόντιζε. Ἐγὼ γὰρ τὰ μὰ θῆσομαι καλῶς.

Quamobrem de medio secede, et de teipso

Sis sollicita. Ego enim mea recte curabo.

231 Ἐὺ δ', ὡσπερ εἰκός. Ita Med. vers. 1386.

233 Πέδημ' ἐς ἄδην. Sic Hippolyt. apud Eurip. vers. 826. Ibid. τάχα. Reg. τάχος.

238 Οὐ σ' ἡ πῖοῦσα. Combef. legit, quasi foret unica vox ; vertit enim : Non blande mulcens lumen affulgabit. Verum errat vir doctissimus ; conflat

enim ex articulo ἦ et participio ἐπιούσα, ut videre est apud Euripid. Med. vers. 350, 351, ubi leguntur isti duo versus fere iisdem vocibus expressi, et Orest. vers. 630, ubi οὐπίων apponitur pro ὁ ἐπίων.

242 Προσπεσεῖν. Reg. Med. προσδραμεῖν.

244 Βρόχον κρεμαστὸν, etc. Ita Hippolyt. v. 802.

245 Ψυχὴν ἀφεῖναι. Ut in laqueis dimittas animam.

247 Ὅμως δὲ κὰν τοῖσδ', etc. Ne his quidem repulsus, ne victa quidem ipsius patientia, salutem præstabit, animum tuum pœnitentem videlicet intuens.

Alia prorsus diversa reddit Roillet. Ita fere Javo Medeam alloquitur vers. 459 ; hunc versum et duos sequentes omisit Fabricius.

METRICA VERSIO.

Expertus istam intelliges audaciam.

Si differendum est, unicum differ diem,

Eventum ad horum quæ metuo valde tibi,

Verumque vatem me omnium tibi videris.

Jam proripe hinc te, dum licet ; curam tui

Ipsius habe ; sua ipse recte viderit.

Tu certe, ut æquum est, jam male malus occides.

Primumque laqueo in nexili pendens, ruas

Imas in umbras manium, saltu incito,

Morore confectus gravi, ut qui innoxium

Prodideris argento ; ibi voracis te impetus

Sorbebit ignis. Quando pœnam vindicem

Effugere non vis, te manent hæc omnia.

Quin ista tibi prædico : non fulgor Dei,

B Qui consequetur, ora lustrabit tua.

Neque redivivum ex mortuis cernes miser.

Eo ipse nam procedis hinc amittæz.

In posterum ut cum firma tibi capere et bona

Consilia liceat, et relictis omnibus

Ad gœna Domini procidere, largas genis

Stillare lacrymas, pensilem contra implices

Laqueum, viam omnem vocis ut tibi obstruas.

Ut ut sit, ille, si modo nullo excidas

Spe firma, et altum pectus insonet manu,

Servabit, ut qui gentium nusquam sibi

Exuere possit insitam clementiam.

Verum, ut repugnes, non, repugnantem sibi

Asciscet ille : non enim legem viris

Ἦκιστα τοῦδε λῆμ' ἔφν τυραννικόν.
 Ῥαγεὶς γὰρ αἰσχροῦς πάγκρακον ῥήξεις κίαρ.
 Ἄλλ' οὐτε ταύτη ταῦτα (μή σοί που δόκει).
 Ἐτ' εἰς ἀγῶνας σύ τε καὶ μαιφόνου,
 255 Καὶ πᾶσι συνδράσασιν οὐ μικροὶ πόνοι·
 Αἰσθοίτο δ' αὐτῶν δῆμος ὕβριστῆς ἄπας,
 Ἥ τοι θανόντος, ἢ φάος δεδορκότος,
 Οὐδ' νᾶμα πυρὸς αὐθις ὑποδέξεται.
 Ὀρθῶς λελεχται μῦθος ἀψευδῆς ἔδε·
 260 Ἄκου', Ἰούδα, σὼν κακῶν κατάστασιν,
 Καὶ τοι προκῶψω γ' οὐδὲν, ἢ σκῆψιν μόνην.
 Οὐ γὰρ θεὸς σε σωφρονεῖν ἀναγκάσει·
 Ἐν τῇ προαιρέσει ἐὲ καὶ γνώμῃ βροτῶν

Τὸ σωφρονεῖν ἐνεστὶν εἰς τὰ πάντ' ἀελ. »
 265 Ταῦτ' εἶπεν, οὐκ οἶδ' ἀγγελὸς τις ἢ βροτὸς
 Πρὸς αὐτὸν, ὡς εἴρηκα, τὸν Λογοπράτην.
 Θεοτό. Ὡ γὰρ μῆτερ, ἡλίου τ' ἀναπτυχαί,
 Οἴων λόγων ἄρρητον εἰσῆκουσ' ἔπα!
 Τάχ' ἐξ ὀπαδοῦ δρᾶμα, Παῖ, κατηρτύθη,
 270 Ὅν πολλάκις εἰδείξας αἰνιγμῶ φίλοις·
 Οὐ γὰρ σ' ἔλαθε τῶνδ' ὅς αἴτιος κακῶν.
 Ὡ παγκάκιστε, τοῦτο γὰρ σ' εἶπαιν ἔγω,
 Σὺ ταῦτ' ἔδρασας, σὸν προβοῦς εὐεργέτην·
 Σὰ ταῦτα, θαῖμον· τίς γὰρ ἂν ἄλλος ποτὲ
 275 Ἐδρασεν, ἢ βούλευσε δυσμενῆς ἀνὴρ;
 Ὅλοιθ' ὁ δράσας· ἢ δίκῃ δ' ἐφίσταται,

Ejus lucrum in tyrannide haud positum est.
 Crepans enim turpiter pessima rumpes viscera.
 Verum neque eatenus hæc erunt (ne tibi usquam illud persuadeas),
 Adhuc te et sceleratos bella manent,
 255 Et omnes conscios mala gravissima,
 Quæ sentiet omnis plebs proterva,
 Sive cum mortuus fuerit Christus, sive cum lucem redivivus aspexerit,
 Quam deinceps ignis fluvius excipiet.
 Recte editum est istud infallibile oraculum :
 260 Audi, Juda, statum tuorum malorum,
 Etsi nihil proficiam, nisi quod excusationem habeam.
 Neque enim Deus te ad saniozem mentem coget :
 Penes arbitrium et voluntatem mortalium
 Sapere est semper ad omnia. »
 265 Hæc protulit, angelus an homo, incertum,
 Ad hunc ut dixi, Verbi venditorem.
 De'. O terra mater, cœlique plagæ,
 Qualium sermonum infandam audivi vocem !
 Forte ab illo discipulo, Fili, facinus perpetratum est,
 270 Quem sæpe dilectis obscure designasti ;
 Neque enim te latuit, quis auctor esset malorum.
 O nequissime, sic enim te appellare queo,
 Hæc fecisti, cum tuum benefactorem prodidcris .
 Dæmon, tua hæc sunt ; quis enim unquam alius
 275 Fecisset, auctorve fuisset inimicus ?
 Pereat auctor sceleris : imminet autem vindicta,

251 Τοῦδε λῆμ' ἔφν. Reg. τοῦδ' ἔφν λῆμμα. Sed claudicat metrum. Sic Eurip. Creon Medææ repouit vers. 348 :
 Ἦκιστα τοῦμὸν λῆμ' ἔφν τυραννικόν.
 Animus meus minime est tyrannicus.
 257 Ἥ τοι θανόντος, etc. Legit Combesisius θανόντες, et δεδορκότες, sive mortui, sive lucis usura fruentes. Minus bene Roill. : *Sola æternum jubar.*
 260 Ἄκου', Ἰούδα. Ita Hippolyt. vers. 1296 chorus Theseum de malis suis certiozem facit.
 261 Ἥ σκῆψιν, etc. *Nisi tantum ut officio functus fidear, vel moneam.* Minus accurate Roill. : *Verba nihil præter perit.*
 262 Οὐ γὰρ θεός, etc. Hæc mutatio requirit afflatum gratiæ, nec aliter in nostra voluntate et ani-

ma est sapere ac respiscere, quidquid auctor videatur sentire. *Combesisius.* Ita sere *Bacch.* vers. 314, etc.
 267 Ὡ γὰρ μῆτερ, etc. Ita Hippolyt. vers. 601, 602, exclamat ob incestum Phædræ amorem stupræfactus. Ibid. ἡλίου τ' ἀναπτυχαί, *cœli plagæ, immensus circuitus, solis explicatio, quæ naviτᾶ thesauros explicat, gelu concreta calore resolvens, etc.*
 270 Ὅν. *Mendosa* editi, 5.
 271 Οὐ γὰρ σ' ἔλαθε, etc. Ita *Medea*, vers 352 Jovem deprecatur :
 Ζεῦ, μή λάθοι σε τῶνδ' ὅς αἴτιος κακῶν.
Jupiter, non lateat te is qui auctor est horum [malorum].
 272 Ὡ παγκάκιστε, etc. Ibid. vers 465.

METRICA VERSIO.

Vim sancit, a quo sit procul tyrannica
 Omnis libido : raptus et fœdissime
 Etiam ipsa rumpes viscera medius crepans,
 Sed ista (ne tu forte tibi persuadeas)
 Non sic abibunt : te et tuos adhuc manent
 Viros cruentos bella, conscios manet
 Ingens calamitas, quàm scelestas sentiet
 Plebs omnis, sive mortuos tumulus tegat,
 Sive intuentes solis æternum jubar,
 Quos rapidus ignis corripiet in posterum.
 Vox illa certo fluxit ex oraculo :
 Audito, Juda, quis tui infortunii
 Status sit, at qui verba nil præter perit ;
 Nam te, ut respicias, non Deus coegerit :
 Mortalium mens sola quæ re in qualibet

B Libere agat, et semper modeste deligat. »
 Hæc venditori (ut retuli) Verbi, Angelus,
 Incertum, an homo quis dixerit, dixit tamen.
 Deip. Parens, o tellus, lucidi plagæ ætheris,
 Quæ vox nefasque, quod meam aurem percussit ?
 Potuerit istud a tui assecta gregis
 Admitti, o Fili, facinus, olim quem tuis
 Sub involucre ostenderis ? neque enim artifex
 Horum malorum te latuit unquam. Improbe,
 Scelerate, namque id libere de te queo
 Efferre, patrastræ hæc, ut hunc bene meritum
 Sic proderes ? tu omnia hæc, nequissime
 Dæmon, tua hæc sunt. Nam quis a te tam ferum
 Dirumque fecit, vel animo agitavit scelus ?
 Male hujus auctor, quisquis est, precat ; n. auct

Αισχρὸς τε μύστις ἄξιαν τίσει δίκην.
 Ἄργυραμοιβή, πῶς συνείδη τῷ Ἄλφῳ;
 Ἄρ' εἰσέτι ζῆς, δεῖνά ταῦτ' εἰργασμένος;
 280 Οὐδ' ὑπὸ γῆς τάρταρα σὸν κρύπτεις δέμας;
 Δεῖ γὰρ τὰ νῦν ἢ γῆς σε κρυθῆναι κάτω,
 Ἥ πυρὸς ἐν βίβασιν αἰθέρος θαναεῖν.
 Ὁ μύσος, ὦ μέγιστον, ἔχθιστον κακὸν!
 Τὸν Δεσπότην προδοῦσαν ἐξαυτῷ κάραν.
 285 Ἐτλης προσελοεῖν, ὡς φίλος, Διδασκάλω;
 Ἥλθες πρὸς αὐτὸν, φίλος ἔχθιστος γαγῶς
 Καὶ Πατρὶ, κατῶ, παντὶ τ' ἀνθρώπων γένει;
 Πῶς, πῶς προσεῖπας; πῶς κατῆσπασω προδοῦς;
 Ἰλίσση προσήδα, καρδίᾳ μίασμ' ἔχων;

A 290 Καὶ ταῦτα δράσας, ἤλιόν τε προσδέπειν,
 Καὶ γαῖαν, ὦ κάκιστε, τολμᾶς εἰσέτι;
 Ταῦτ' οὐτε θάρσους ἐστίν, οὐτ' εὐτολμίας,
 Εὐεργέτην πρεδόντα τολμᾶν προσδέπειν·
 Ἄλλ' ἢ μεγίστη τῶν ἐν ἀνθρώποις νόσων
 295 Πασῶν ἀναίθει'. Εὐ δ' ἐπεμνήσθη σέθεν,
 Καὶ τοι πρὸς οὐδὲν κέρδος, αἰσχύνῃν δέ σου,
 Καὶ μὴ παρόντος, κἄν θάνης, κἄν φῶς βλέπης.
 Ἐγὼ τε γὰρ λέξατα, κουφισθήσομαι
 Ψυχὴν, τάληθῃ. Σὺ δὲ κοῦ κλαίων μάθοις;
 300 Μάθοις γὰρ, εὐρών τὴν κατ' ἄξιαν τίσειν.
 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, πρώτων ἀρξομαι λέγειν.
 Ἄκου', τοῦδα, τὰ πρὸς αὐτεῦ κατὰ σοι.

Ei infamis discipulus meritam exsolvet poenam.

O argentarie, an conscius eras Verbi?

1224-1225 Adhuc vivis, cum talia admiseris facinora?

280 Nondum sub ima terræ loca tuum abscondis corpus?

Oportebat enim nunc aut in terræ visceribus sepeliri,

Aut ætherei ignis ictibus mori.

O scelus, o maximum, invisum facinus!

Eum alloquor, qui suum prodidit Dominum.

285 Sustinuisti, ut amicus, ad Dominum accedere?

Venisti ad eum, venisti, cum infensissimus jam fueris

Et Patri, et ipsi, et omni hominum generi?

Quomodo eum compellasti? Quomodo complexus es quem prodebas?

Ore allocutus es, in corde piaculum habens?

290 Cumque hæc perpetraveris, solem aspicere

Et terram, o nequissime, adhuc audes?

Ista non est audacia, neque fortitudo,

Cum traditor benefactorem audeat intueri:

Sed gravissimus inter homines morborum

295 Omnium est impudentia. Tui autem bene memini,

Quamvis nihil lucri inde accipias, sed ad tuum dedecus,

Licet absis, aut mortuus, aut adhuc luce fruens.

Ego enim levabor animo, dicens

Tibi verum. Et tu etiam lugens non edisces?

300 Disces enim, cum debitam inveneris poenam.

Sed ab iis quæ prima sunt, primum incipiam dicere.

Audi, Juda, quæ bona tibi ab eo fuerint.

278 Ἀργυραμοιβή, etc. O argentarie, mercator, an noveras te Verbum vendere? Mox, κοῦ συνείδη τῷ Ἄλφῳ, quæ lectio multum aridit Combelsio qui sic reddit: Tuo frueris dolo, ex illo utilitatem capis. At in margine ut in textu.

282 Ἡ πυρὸς, etc. Male Roill.: Solis calor et lampade. Non enim solis ardor, sed fulminis impetus et vibrata tela significantur.

283 Ὁ μύσος, etc. Ita fere Eurip. vers. 1323 Jaso Medeam imprecatur:

Ὁ μύσος, ὦ μέγιστον ἔχθιστῃ γυναι!

O scelestia, o maxime invisæ mulier!

290 Καὶ ταῦτα δράσας, etc. Sic ibid. vers. 1327.

292 Ταῦτ' οὐτε θάρσους, etc. Ita Med. vers. 469, etc., conjugem suum perstringit.

293 Τολμᾶν. Melius quam editi, τολμᾶς.

294 Ἄλλ' ἢ μεγίστη, etc. Sic ibid. vers. 471, 472.

297 Βλέπης. Ita Reg. Henr. II. Editi βλέπειν. Eo loci plures iterum versus omisit Fabricius.

299 Σὺ δὲ κοῦ κλαίων. Melius κοῦ ἐκῶν. Etiam invitus; ipse nimirum debita poenæ periculo; nec aliter auctor videtur scripsisse, nisi interrogationem supponas.

301 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, etc. Sic Med. vers. 475, etc.

METRICA VERSIO.

Sed poena vindex, turpis et Domini comes
 Supplicia sceleri debita exsolvet suo.
 Qui sic iniqua conscius pecunia
 Mactare Verbum sustines, etiamne adhuc
 Admissa post hæc tam gravis, vitam trahis,
 Nec triste condis sub specum terræ caput?
 Nam te vel imo defodi terræ aggere
 Oppressum oportebat, vel igneo aurei
 Solis calore et lampade ardenti emori.
 Proh! facinus atrox, impium, infandum, et grave!
 Eum alloquor, herum qui suum male prodidit.
 Tu, tanquam amicus, non refugisti tui
 Præsentiam Domini; ad eum pedem inferens
 Venisti, et ita venisti, ut infensissimo
 Esses animo in ipsum, et Patrem, ac hominum
 [genus.
 Quonam ore compellasti eum quem tu male

B Jam prodidisses? corde tu piaculum
 Tegens, es ore eum allocutus subdolo.
 Et auctor horum sustines solem tamen
 Terranque, o scelus, hanc intueri, perditæ.
 Non ista forte, non virum magnam decent,
 Os sustinere ejus, merentem quem bene
 Prodidideris, hujus sed mali primum caput
 Est ipsa, quæ longe malorum est omnium
 Inter homines gravissimum impudentia.
 Ut verba perdam, commode de te tamen
 Hæc dicta, namque hæc ad tuum omnia dedecus,
 Absis ut hinc tu, sive vitam adhuc trahas,
 Sive occidas, animum meum his levavero.
 At tu ipse disces non licet deflens tamen:
 Disces enim te digna supplicia ferens,
 Jamque adeo ab illis prima quæ sunt ordiar.
 Juda, audi ab illo quæ bona tibi accesserint.

Ἐλάσεν ἐκ σκότους σε τῆς ἀγνωσίας,
 Ἔσωσέ σ', ὑπέδειξε φῶς σωτηρίας.
 305 Δέδωκε σοι χάρισμα πολλῶν θαυμάτων.
 Μύσταις ἔφησε καὶ σὲ συνδράσται,
 Κρίναί τε φυλάς Ἰσραὴλ παντὸς γένους.
 Ἔβηκεν ἀργύρια πάντα χειρὶ σου,
 Ἐκοψέ σου πρόφασιν ἀναργυρίας.
 310 Ἐκλεπτες ἀεὶ, μὴ δόκει ληθῆναι·
 Ὅδ', ἄτε πανάγαθος, οὐκ ἤλεγξέ σε
 Λόγοισιν, οὐδὲ πρὸς σέθεν κακούμενος,
 Εἰδώς σε σαφῶς, καὶ πρὸ τῆς τολμῆρας.
 Ἐνιψε καὶ σοὺς δυσμενεστάτους πόδας,
 315 Ἄρτου τρύφος τ' ἔδωκε δυσμενεστάτῳ.
 Καὶ ταῦθ' ὑπ' αὐτοῦ, παγκράτιστ' ἀνδρῶν, παθῶν,

Eduxit te ex ignorantia tenebris,
 Salvum fecit, ostendit lumen salutis.
 305 Plurimum miraculorum tibi donum contulit.
 Promisit fore ut tu cum aliis discipulis sederes,
 Tribusque Israel cujusque sexus judicares.
 Omnem pecuniam tuis manibus concredidit,
 Inopie prætextum tibi abstulit.
 310 Furharis semper, ne putes id ipsum latuisse;
 Is autem, utpote benignus, te non arguebat
 Verbis, nequidem a te injuria affectus.
 Cum te plane noverit, et ante tuam audaciam.
 Tuos et abluit pedes infestissimos:
 315 Panis et frustum tibi dedit infensissimo.
1226-1227 His tamen beneficiis affectus, o nequissime hominum,
 Prodidisti eum, et cædis pretio dona acquisivisti,
 Cum tibi omnia forent abunde. Si enim pecunia caruisses,
 Fortassis argenti cupido tibi ansam præbuisset;
 320 Sed nequidem istum habes prætextum, nullam habes rationem,
 Quam, diductis labiis, queas opponere.
 Neque enim tantum unquam tu poteris,
 Etiam si genus omne daemonum tibi astipuletur.
 Omnemque terram malis impleat verbis;
 325 Quandoquidem creatura scit eum esse probum,
 Et ex ipsius operibus omnes noverunt.
 Verum tibi gulam fregit avaritiæ restis,
 Quæ fere omnium malorum est radix:
 Evanuitque fides, quam prius amiseras.
 330 Talis autem effectus, lucem conspicerè, miser, audes?

304 Ἔσωσέ σ'. Melior versio quam in editis
 ἔσωσέ θ'. Sic apud Eurip. vers. 482, Medea istud
 beneficium Jasoni exprobat.

315 Ἄρτου τρύφος τ' ἔδωκε δυσμενεστάτῳ. Pro
 δυσμενεστάτῳ habet cod. Reg. H. II: μυστικωτάτῳ,
 sensu mystico plenissimi.

316 Καὶ ταῦθ' ὑπ' αὐτοῦ, etc. Ita fere Medea
 conjugem suum objurgat, vers. 488, etc.

322 Ὅν γὰρ τοσοῦτον, etc. Ita fere Hippolyt.
 vers. 1250 et seqq. nuntius, qui Theseum de morte
 filii sui edocet, Hippolytum a crimine vindicat:

METRICA VERSIO.

Eduxit hic te erroris e caligine,
 Servavit idem præferens vitæ facem.
 Miraculorum contulit donum tibi.
 Promisit olim sic futurum ut tu sederes
 Cum grege suorum diceres sententiam
 Israeliticam in tribum judex: tuas
 Omnem pecuniam in manus concredidit,
 Prætextum et omnem sustulit inopie tibi,
 Dum semper aliquid non ei hujus inscio
 Furto efferebas: verum, ut is bonus fuit,
 Non te arguebat voce, vel ne tunc quidem
 Injuriis cum maxime esses, scilicet
 Jam te penitus ante facinus et audaciam
 Noscens, pedesque lavit infestissimos,
 Jurati in hostis dexteram panem ingerens.
 His auctus illi rebus, ingrattissime,

A Προῦδωκας αὐτὸν, δῶρα δ' ἐκτίσῃ φόνου,
 Πολλῶν προσόντων. Εἰ γὰρ ἦσθ' ἀνάργυρος,
 Λαθῆν γ' ἂν εἶχες τῶνδ' ἐρασθῆναι τάχα.
 300 Νῦν δ' οὐκ ἔχεις πρόφασιν, οὐκ ἔχεις λόγον
 Χεῖλη διᾶραι, καὶ κατεπειν αἰτίαν.
 Ὅν γὰρ τοσοῦτον σὺ δυνήσῃ πρόποτε,
 Οὐδ' εἰ γένος· πᾶν δαιμόνων σοι συνδράμη,
 Καὶ γῆν ἄπασαν βημάτων πλήρη κακῶν·
 325 Ἐπαί μιν ἐσθλὸν ἐντ' ἐπίσταται κτίσις,
 Καὶ πάντες ἐγνώρισαν ἐκ τῶν πρυγμάτων.
 Ἄλλ' ἤγγεν ἀγγόνη σε φιλαργυρίας,
 Ἢ βίβρα πάντων τῶν κακῶν πέφυκέ πως·
 Φρούδη δὲ πίστις, ἢ πρὶν ἀπόλωλέ σοι.
 330 Τοιοῦ δὲ φανείς, φῶς ὄρῃν τολμᾶς, τάλα;

Ἄτάρ τοσοῦτον οὐ δυνήσομαι ποτε,
 Τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἐστὶν κακῆς,
 Οὐδ' εἰ γυναικῶν πᾶν κρμασθεῖ γένος.
 Καὶ τὴν ἐν Ἴδῃ γραμμάτων πλήσειέ τις
 Πεύκην, ἐπεὶ μιν ἐσθλὸν ἐντ' ἐπίσταται.

Sed tamen eo nunquam adduci poterò,
 Ut credam tuum filium esse improbum;
 Neque si totum genus mulierum suspendatur,
 Et atquis litteris impleat omnem in Ida monte
 Sylvam, quandoquidem scio eum esse probum.

B Hunc prodidisti et cædis ejus munera
 Es acupatus, cum tamen abunde foret.
 Quod si te egestas compulisset aspero,
 Poteras, et illa te movente cupidinis,
 Tunc forte ferri; nunc miser prætexere
 Causæ nihil possis, ratio nec suppetat,
 Qua tu recludens os, tuum excuses scelus.
 Nam posse nunquam dabitur id tantum tibi.
 Non si genus totum tibi malorum advolet
 Geniorum, et omnium impleat sermonibus
 Terram dolosia, quando nulli non bonus
 Est notus, ipso quod opere omnibus probat.
 Sed suffocavit te pecunie sitis,
 Radix malorum quæ fere existat omnium,
 Priorque frustra est quæ tibi perit fides.
 Hac mente cum te constet esse, audeſ, miser,

Ἦ τὸν πρὶν οὐκ ἄρχειν Θεὸν δοκεῖς εἶναι,
Ἦ ζυγὰ δίκης ἐν κενοῖς κείσθαι τὰ νῦν;
Ἦ κακὸν ἔρνος, οὐ ποτ' εἰ ρίζης βροτῶν,
Ἡικρῶν δὲ ριζῶν φημί σ' ἐκπεφυκέναι,
335 Ἀλάστορος μὲν πρῶτον, εἶτα δὲ φθόνου,
Φόνου, πότμου θ', ὅσα τε γῆ τρέφει κακά.
Οὐ γὰρ ἐρῶ ποτ' ἐκ Θεοῦ φύναί σ' ἐγώ,
Εἰδυτα καίπερ, ὡς τὸ πᾶν προαίρεσις·
Θεὸς γὰρ οὐκ ἄκοντα σαώζει βίη.
340 Ὡ δ' ὀστρόπ', ὦ χάριστε, καὶ μαιφόνε,
Οἶον πέπρακας, πεπρακῶς εὐεργέτην!

An Deum, qui prius erat, jam non regnare existimas,
Aut irritas jam nunc evasisse justitiæ lances?
O noxium germen, nunquam ex radice mortalium pullulasti,
Sed ex amaris radicibus exortum te assero,
335 Primum quidem ex dæmone, dein invidia,
Cæde, et morte, et quæcunque mala enutrit tellus.
Neque enim dicam te unquam a Deo genitum fuisse,
Cum noverim a libera voluntate existere, quidquid mali est
Neque enim Deus ulli vim infert, ut salutem consequatur.
340 O maligne, o nequissime, homicida nefarie,
Qualem vendidisti, cum benefactorem vendideris!
Ipse te, quem spes est filii fore parentem,
Radicitus exstirpet percutiens fulmine.
Peri, o turpia perpetrans, qui amicitie leges infregisti;
345 Exsecrande, nec cum absente movendus sermo.
Dolosum enim et Deus abominatur.

O Fili, quare auri quidem, quod sit adulterinum,
Clara signa hominibus dedisti?
1228-1229. Sed quo oporteat discerni malum virum,
350 Nullum signum inest corpori,
Hæc autem cum tu noveris, nos omnes vis nescire.
Pereat, pereat justissime scelestus!

331 Ἦ τὸν πρὶν οὐκ ἄρχειν Θεόν, etc. Sic Medea vers. 493 Jasonem redarguit :

Ἦ Θεὸς νομιζεις τοὺς τότ' οὐκ ἄρχειν εἶναι,
Ἦ κακὰ κείσθαι θέσμι' ἀνθρώποις τὰ νῦν;
An existimas deos qui tunc regnarunt, non amplius
[regnare,
An vero putas nova jura constituta esse hominibus nunc?
335 Ἡικρῶν δὲ ριζῶν, etc. Ita fere Troad. vers.
762, s. qq., Andromache Helenam objurgat :

Πολλῶν δὲ πατέρων φημί σ' ἐκπεφυκέναι,
Ἀλάστορ' : μὲν πρῶτον, εἶτα δὲ φθόνου,
Φόνου τε θανάτου θ', ὅσα γῆ τρέφει κακά.
Οὐ γὰρ ποτ' ἀγῶν Ζῆνά γ' ἐκφυναί σ' ἐγώ.
Dico enim te natam esse ex multis patribus,
Primum quidem ex patre malo genio, deinde vero ex

[invidia,
Et cæde, et morte, et ex aliis, quæcunque tellus alit
[mala.

Non enim unquam ego ausim dicere Jovem te pro-
[duxisse.

338 Ὡς τὸ πᾶν προαίρεσις. Quidquid mali est,
a libera voluntate existit. Quæ dictorum optima
correctio est, ut, quia talis est, scelestissimus non

A Αὐτός σ', ὃν ἄλις παιδὸς εἶναι πατέρα,
Πρόβριζον ἐκτρέψαιεν οὐτάσας πορὶ.
Ἐρῶ, αἰσχροποιῆ, φιλίας διασθορεῦ,
345 Ἀπέπτυσ', οὐδ' ἀπόντι σοι δεῖ συλλαλεῖν.
Τὸν γὰρ δόλιον καὶ Θεὸς βδελύσεται.
Ἦ Παῖ, τί δὴ χρυσοῦ μὲν, ὅς κίβδηλος ἦ,
Τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὤπασας σαφῆ,
Ἀνδρῶν δ' ὅτω χρή τὸν κακὸν διειδέναι,
350 Οὐδεὶς χαρακτήρ ἐμπέφυκε σώματι;
Ἄλλ' αὐτὸς εἰδῶς, ἀγνωστὸν πάντας θέλεις.
Ὅλοιτ', ὄλοιτο πανδίκως κακεργάτης.

sit a Deo, quamvis nemo, nisi Deo auctore, sit.

342 Αὐτός σ', ὃν ἄλις, etc. Ipse te, quem spes
est filii fore parentem, igne cominus feriens radici-
tus exstirpet. Alludere videtur ad ps. cviii, quem
de Juda proditore divus Petrus exponit. Inscite
vertit Roill. : Te genitor ipse, etc.

343 Πρόβριζον ἐκτρέψαιεν, etc. Sic Phœdra vers.
684 nutricem suam diris devovet.

345 Ἀπέπτυσ'. Sic Hecuba vers. 1276 Poly-
mestori respondet.

347 Τί δὴ χρυσοῦ μὲν, etc. Eximia sententia
quam Medea profert vers. 516 :

...Τί δὴ χρυσοῦ μὲν, ὅς κίβδηλος ἦ,
Τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὤπασας σαφῆ,
Ἀνδρῶν δ' ὅτω χρή τὸν κακὸν διειδέναι,
Οὐδεὶς χαρακτήρ ἐμπέφυκε σώματι;

...Quare auri quidem, quod sit adulterinum,
Clara signa hominibus dedisti,
Sed quod oporteat discerni malum virum,
Nullum signum inest corpori?

350 Σώματι. Sic Medea vers. 519. Editi σώματος.

352 Ὅλοιτ', ὄλοιτο πανδίκως κακεργάτης. Sic
Ulyssis necem imprecatur chorus, *Rhes.* vers. 720.

METRICA VERSIO.

Convexa cæli cernere. Annon et Deum
Tenere credis scepra quæ tenuit prius?
Vel justitiæ etiam manum vanam putas?
O noxium germen, nec unquam pullulans
Mortalium ex radice, verum ex robore
Arboris amaræ, quod malus dæmon prius,
Deinde invidia, cædesque, morsque, et quas alit
Terra alma pestes protulit. Nam te Deo
Nunquam fatebor esse prognatum patre,
Ignara quamvis non sim, in hominis libero
Posita omnia esse arbitrio : neque enim Deus
Servare quicumquam non volentem sustinet.

B Perverse, nequam, sanguinem merum crepans,
Quod bene merente vendito admisti scelus?
Te genitor ipse, certa quæ spes, filii
Flamma peremptum tollat hinc radicitus.
Male peres, qui, turpiter violans fidem,
Nullius ore dignus, expuendus es.
Nam fraudis etiam respuit virum Deus.
Quid, nate, in auro figis indices notas
Adulterini, in homine nullam quia queat
Dignosci an is sit pravus, insculpis notam?
Has ipse noscens, nos latere omnes jubes.
Pereat scelestus, pereat, ut petiti æquilas :

Ἐρβ', ἔρβε, παγκάκιστα καὶ μαιφύνα,
 Ὀλλοί· ἐγὼ δὲ ζῶντα Παῖδ' ἐπόθομαι,
 355 Κἀν νῦν στένουσα πολλὰ, καὶ πεπληγμένη
 Κέντροις ἀνίας, ἢ παντλήμων δακρῦω.
 Γυνή γάρ εἰμι κάπτι δακρῦοις ἔφυν.
 Χορ. Αἶ, αἶ, αἶ, αἶ!
 Σίγα, σίγα, Παῖδ' οὐκέτ' ἔβει ζῶντα σόν.
 360 Θεοτό. Οἱ μοι! τί θρηνηῖς; τίς δὲ δράματος λαβή;
 Χορ. Οὐκ οἶδ'· ἔοικε δ' οὐ μακρὰν ἔδ' ἄγγελος
 Λέξειν τάχειθεν σοῦ φιλου Παιδὸς πέρι.
 Ἄγγ. Ἐδοξε θανεῖν Παῖδα σὸν τῆδ' ἡμέρῃ,

Α Γραμματέων ψήφω τε καὶ πρσοβυτέρων.
 365 Θεοτό. Οἱ μοι! προσῆλθεν ἑλπίς, ἦν φοβουμένη
 Πάλαι, τὸ μέλλον ἐξετηκόμην γόοις.
 Χορ. Ἄτὰρ τίς ἀγών, τίνας Ἑβραίων λόγοι
 Καθεῖλον αὐτὸν, κάπεκῦρωσαν θανεῖν;
 Θεοτό. Γυναῖκες, αἶ τῆσδ' ἐγγύς ἐστε ξυμπορᾶς,
 370 Γυναῖκες, οὐκ ἀνέξεται, οὐκ ἀνέξομαι·
 Ἴψω, μεθήσω σῶμ', ἀπαλλαγῆσομαι
 Βίου θανούσα· χαίρετ', οὐκέτ' εἶμ' ἐγώ.
 Σὺ δ' εἰπέ τίνι κέκριται τρόπῳ θανεῖν
 Παῖδ'· ἄρα λευσίμῳ χειρὶ ψήφος θανεῖν,

Peri, peri, nequissime, homicida nefarie.
 Peri; ego autem vivum Filium meum intuebor,
 355 Etsi nunc plurimum gemebunda, dolorisque
 Percussa stimulis, omnium miserrima lugeam.
 Mulier enim sum et ad lacrymas proclivis.
 Chor. Ah, ah, ah, ah!
 Sile, sile, non amplius viventem Filium tuum videbis.
 360 Deip. Hei mihi! quid ploras? quæ luctus occasio?
 Chor. Nescio; sed iste qui prope astat nuntius, videtur
 Dicturus ea quæ ibi tuum dilectum Filium spectant.
 Nunt. Statutum est ut hodie moriatur Filius tuus,
 Scribarum et seniorum decreto.
 365 Deip. Hei mihi! venit spes, quam metuens,
 Olim propter futuram contabescebam luctu.
 Chor. Sed quod certamen, quæ orationes inter Hebræos
 Damnaverunt ipsum, et suffragium tulerunt de morte?
 Deip. Mulieres, quæ stas prope hanc calamitatem,
 370 Mulieres, non sustinebitis, non sustinebo;
 Projiciam, dimittam corpus, discedam
 Ex hac vita moriens; valete, non vivo ego amplius.
 Tu vero dic, quo mortis genere damnatus fuit
 Filius meus: decretumne fuit ipsum mori manu saxi petente,

354 Ὀλλοί. Ita Reg. Med.; sed H. II, δλοί.
 357 Κἀπτι δακρῦοις ἔφυν. Sic infra vers. 747, et
 apud Eurip. Medea vers. 928. Male editi ἔφυν.
 361 Ἐοικε, etc. Sic rursus:
 ...Ἐοικε δ' οὐ μακρὰν ἔδ' ἄγγελος
 Λέξειν τάχειθεν σοῦ κασιγνήτου πέρι.
 ...Sed videtur iste nuntius cito
 Dicturus, quid sit ibi factum de tuo fratre.
 365 Ἐδοξε θανεῖν, etc. Ita fere Orest. vers.
 859, etc.:

Ἄγγ. Ψήφω Πελασγῶν σὸν κασιγνητον θανεῖν,
 Καί σ', ὦ πάλαιν', ἔδοξε τῆδ' ἐν ἡμέρῃ.
 Ἐλέκτ. Οἱ μοι! προσῆλθεν ἑλπίς, ἦν φοβουμένη
 Πάλαι, τὸ μέλλον ἐξετηκόμην γόοις.
 Ἄτὰρ τίς ἀγών, τίνας ἐν Ἀργείοις λόγοι
 Καθεῖλον ἡμᾶς, κάπεκῦρωσαν θανεῖν;
 Nunt. Calculo Argivorum, ut interficiatur tuus frater,
 Et tu, misera, statutum est hodie.

Elect. Hei mihi! venit spes, quam metuens,
 Olim propter futura contabescebam luctu,
 Sed quod certamen, quæ orationes inter Argivos
 Damnaverunt nos, et suffragium tulerunt de morte?
 369 Γυναῖκες, αἶ τῆσδ' ἐγγύς ἐστε, etc. Sic
 apud Med., Jaso, vers. 1293.
 370 Γυναῖκες, οὐκ ἀνέξεται. Sic Phædra vers.
 554.
 371 Ἴψω, μεθήσω, etc. Sic ibid. vers. 558, etc.
 Parum erga Mariam decenter vertit Roillet. In pra-
 ceptis dabo.
 373 Σὺ δ' εἰπέ, etc. Orest. vers. 864, etc. Sic
 Electra apud Orest. vers. 864, etc. :
 Ἀέγ', ὦ γερατιέ· πότῃρα λευσίμῳ χειρὶ,
 Ἢ διὰ σιδήρου πνεῦμ' ἀπορρήξαι με δεῖ;
 Dic, o senex, utrum lapidante manu,
 An per ferrum oportet me abrumpere spiritum?
 Sic ibid. Elect. vers. 50, 51.

METRICA VERSIO.

Abi in malam rem, perditæ, effere, barbære,
 Peri, inale: at ego Filium jam videro
 Vivum, licet nunc ingemiscens plurimum,
 Et icta pectus altius pungentibus
 Doloribus, ego cæteras miseras supra
 Ærumnosa fundam lacrymas: nam feminam
 Natura fecit promptiorem ad lacrymas.
 Chor. Ah, ah, ah, ah!
 Actum est, o virgo, actum, omnis ablata est
 [tibi
 Vivi, videndi in posterum spes Filii.
 Deip. Eheu! quid hæc lamenta? quid suspiria?
 Chor. Nescio, sed iste qui prope astat nuntius
 Novi aliquid asserti de tuo quod nuntiat.

B Nunt. Scribæ istud uno omnes senesque calculo
 Sanxere, luce hac, Natus ut tuus occidat.
 Deip. Eheu! futuri quem mihi timui metus,
 Timensque luctu intabui dudum, accidit.
 Chor. Quæ vero eum his gentis Hebrææ, neci
 Addixit, aut quæ justa contestatio?
 Deip. O feminæ, quas casus hic etiam manet,
 O feminæ, inquam, non feretis, nec feram
 Ego ipsa: quin prosternam, et in præceptis dabo
 Corpus, meaque sancta vita concidam.
 Valete jam, valete, nulla sum amplius.
 At tu refer quo genere mortis Filius
 Damnatus. Anne hic calculus fuit, ut manu
 Saxi petente concidat misere obrutus;

375 Ἡ τῷ σιδήρῳ πνεῦμα ἀπορήρῃται κρίσις·
 Ἄγγ. Ἐτόγγανον μὲν ἀγρόθεν πυλῶν ἔσω
 Βαίνων, πυθέσθαι δ' ἤθελον τοῦ δὴ πέρι·
 Σὺ γὰρ αἰεὶ ποτ' εἶχον εὐνοϊαν Τέκνυ,
 Βλέπων μιν οἱ ἔρεξε θαύματ' ἐν βροτοῖς·
 380 Κάμου δὲ διήνοιξεν ὀφθαλμῶν κόρας.
 Ὅρω δ' ἔχλον δραμόντα, καὶ φθάσαντ' ἄκραν,
 Ἄστῶν δὲ δὴ τιν' ἠρόμην, ἄθροισμ' ἰδῶν·
 « Τί καινὸν ἄσται; μῶν τι δυσμενῶν πάρα
 Ἄγγελμ' ἀνεπτέρωκεν Ἑβραίων πόλιν; »
 385 Ὁ δ' εἶπ'· « Ἰησοῦν κείνον οὐχ ὄρῃς πέλας,
 Ἐστῶτ', ἀγῶνα θανάτου δραμούμενον; »
 Ὅρω δ' ἀελπτον φάσμ', ὃ μὴ ποτ' ὤφελον!

Λ Τὸν μὲν κατηφῆ, καὶ σιγῶνθ' ἑστηκότα,
 Τοῦς δ', ὥστε κύνας αἵματος διψάλευς,
 390 Κύκλῳ περιτρέχοντας, ἔγκερηνότας.
 Ἐπεὶ δὲ πλήρης ἦν Ἰουδαίων ὄχλος,
 Δειλαῖος ἀγὸς διχόμυθ' ἐφθέγγετο.
 Λόγους ἐλίσων ἀλλοτρίους ἀφρόνως.
 Τέλος δ' ἔφη σὺν Ἰῶν ἐκπαγλοῦμενος,
 395 Ὡς ἀκέραιον, ἀνεπίπληκτον βλέπων,
 Καὶ ξυνετώς χωροῦντα πρὸς πάντα λόγον,
 Τοῦς δ' οὐκ ἐπαίνων ὡς φονῶντας ἀνόμως·
 Καθ' οὐπερ σὶχ εὗρισκον υἱεῖαν φονοῦ·
 Ἐλεξε γοῦν, ἔλεξε· « Τίς ἠρῆσει λέγειν,
 400 Ὡς ἄρ' Ἰησοῦν κατθανεῖν, ἢ μὴ χρεῶν; »

375 An ferro animam ipsius divellendam judicatum fuit?

Nunt. Eram ex agro intra portas
 Vadens; audire autem de eo volebam;
 Tuum enim erga Filium semper habui benevolentiam,
 Intuens quot apud homines confecerit miracula:
 380 Et ipse mihi oculorum pupillas aperuit.
 Video populum currentem, et ad arcem properantem:
 1230-1231 Videns concursum, interrogavi aliquem ex civibus:
 « Quid novum urbi? num quis ab hostibus
 Nuntius excitavit urbem Hebræorum? »
 385 Ille dixit: « Nonne vides Jesum illum prope
 Astantem, mortis periculum subentem? »
 Video insperatam spectaculum, quod utinam nunquam vidissem!
 Hunc tristem et in silentio stantem;
 Illos, veluti canes sanguinis sitiētes,
 390 Circum undique currentes ac inhiantes.
 Postquam frequens astitit Judæorum turba,
 Timidus præses ambigue loquebatur,
 Insulse sermones involvens alienos.
 Tandem dixit, tuum Filium admiratus,
 395 Et pro sua innocentia imperterritum videns,
 Ac in omni solerter sermone procedentem,
 Neque iniquos eorum clamores probans:
 Nullam in eo, ait, mortis causam invenio.
 Hæc igitur ait, addiditque: « Quis velit dicere,
 400 Utrum oporteat Jesum mori, an non? »

576 Ἐτόγγανον μὲν, etc. Sic Elect. nuntius
 vers. 867:

Ἐτόγγανον μὲν ἀγρόθεν πυλῶν ἔσω
 Βαίνων, πυθέσθαι δέμμενος τὰ τ' ἀμφὶ σοῦ,
 Τὰ τ' ἀμφ' ὄρεσσου. Σὺ γὰρ εὐνοϊαν πατρὶ
 Ἄει ποτ' εἶχον.
 Ὅρω δ' ἔχλον στείχοντα, καὶ θάσσοντ' ἄκραν.

Eram ex agro intra portas
 Vadens, volens audire de te
 Et Oreste. Nam erga tuum patrem benevolentiam
 Semper habui.

Video populum euntem et insidentem tumulto.

Vide ibid. vers. 876-880, etc., unde narrationis
 series desumpta est.

393 Ἀλλοτρίους ἀφρόνως. Reg. II. 2, ἄλλοτ'
 ἄλλους ἐν φόβῳ. Etiam Med. in marg.: Sibi non con-
 stantes in metu.

394 Σὺν Ἰῶν ἐκπαγλούμενος. Ita fere Oresi.
 vers. 891.

396 Χωροῦντα, etc. Non bene Ruill., Occurren-
 tem calumniis; non enim occurrit qui nihil res-
 pondet.

METRICA VERSIO.

An potior illa credita est sententia
 Ut ferro adacto exhalet animam innoxius?
 Nunt. Ego commodum, me rure in hanc urbem
 De siliis tuo aliquid audire expetens. [intuiti,
 Fui etenim in illum semper affectus bene,
 Ex quo illa nota quæ edidit miracula,
 Et, pulsa ab oculis nocte, lumen reddidit.
 Cerno inde turbam concito gradu editum
 Locum occupantem; civium quemdam rogo:
 Concursu in isto quid novi: num quæ hostium
 Hebræorum in urbem fama concurrentium
 Trepidum excitasset hunc tumultum. « Num vides,
 Ait ille, Jesum illum prope astantem, crucis
 Jamjam in periculum vocatum? » Conspicor
 Tum præter omnem spem novum spectaculum.
 Et non ferendum: fronte demissa tuum

B Mæstaque stantem tacitum; et hos tanquam canes
 Avide inhiantes sanguini, circum undique
 Cursu strepentes: turba Judæorum ubi
 Frequens ibi astitit sibi non consona,
 Pronuntiabat prætor, aliena implicans
 Tenere, animoque concitus, tandem tuum
 Qui Filium videret extra noxiam
 Culpanque, sincerum, integrum, calumniis
 Prudenter occurrentem, et hos contra minus
 Probaret, ut qui morti iniquæ incumberebant,
 Quam nulla causa, nec ratio prætexeret,
 Pronuntiavit: « Ecquis hic vestram neget
 Id satius esse, non cadere Jesum, et manu
 D:mittere illum, quam cruentum cædibus
 Vinculis latronem præpeditum publicis? »
 Id unum ope una animi ut in ligno crucis

Και τόνδ' ἀρεῖναι μᾶλλον, ἢ μισαιφόνον
 Ὅν εἶχον ἐν δεσμοῖσι ληστήρων ἕνα.
 Ἐπεβρόθησαν, ὡς θανεῖν σταυρωθῶν,
 Ἀριστήρα δ' ἀρεῖναι τε τὸν κακαργάτην.
 405 Ὁ δ' ἠγεμῶν ἐφησε τοσῶδ' ἐναντία,
 Ἄλλ' οὐκ ἔπειθ' ὄμιλον, εὐ δοκῶν λέγειν.
 Ἄλλος γὰρ αἰθῆς εἶπε τῷδ' ἐναντία,
 Κραυγῇ πίστεως, κάμαθει τολμηρίᾳ.
 Ὁ δ' οὐκ ἐφῆνει· κάπῃ τῷδ' ἀνίσταται
 410 Ὅχλου θόρυβος ἀθυρογλώσσου μέγας,
 Ὅς δὴ κέκραγε, Παῖδα σὸν θανεῖν θέμις·
 Καίνοσ δὲ νικᾷ κακὸς ἐν πλήθει λέγων,

Hinc enim potius dimittere satius est,
 E latronibus unum, quem in carcere tenebant.
 Assenserunt Iesum crucifigendum esse,
 Dimittendumque latronem maleficum.
 405 Præses autem iis contraria locutus est:
 Sed non persuasit turbæ, cum quidem videretur recte dicere.
 Alius enim iterum ipsi contraria dixit.
 Clamore confidens et stulta audacia.
 Neque laudabat præses: at contra ipsum insurgit
 410 Ingens turbæ tumultus, lingua effreni
 Vociferantis, jure Filium tuum mori:
 Et vincit ille malus dicens in multitudine,
 Qui dixit Filium tuum crucifigendum esse.
 Ubi aurora surgens dispulerit noctis tenebras,
 415 Hunc profecto trahent extra portam,
 De vita propositum certamen
 Decursurum, quo ipsum mori decretum est:
 Hac enim die vita excessurus est.

1232-1233 *Deip.* Heu, heu! profers sermonem auctorem malorum.

420 Haud dubie, misera, intueor pelagus malorum
 Tantum, ut ego nunquam possim retro natare,
 Nec superare fluctus hujus calamitatis.
 Heu! quo progredietur Hebræorum mens?
 Quis finis temeritatis et audaciæ erit,

405 Ἐφησε. Ita Reg. Editi ἐφησε.
 406 Εὐ δοκῶν. Ita Reg. Editi. εὐδοκῶν. Sic et
Orest. vers. 944.

408 Κραυγῇ πίστεως, κάμαθει τολμηρίᾳ. *Orest.*
 vers. 906:

Θορύβῳ τε πίστεως, κάμαθει παρήρησι.
 In tumultu confidens, et stulta audacia.

412 Καίνοσ δὲ νικᾷ, etc. Sic *Orest.* vers. 945,
 etc.:

Νικᾷ δ' ἐκαίνοσ ὁ κακὸς ἐν πλήθει λέγων,
 Ὅς ἠγόρασε, σύγγονόν σε τε κτανεῖν.
 Et vincit ille malus dicens in multitudine,
 Qui dixit interficiendum te et fratrem.

416 Ψυχῆσ ἀγῶνα τόν, etc. Ita sup. vers. 386,
 et infra vers. 442, ubi Roill. parum commode ver-

A Ὅσ εἶπε δεῖν σὸν Παῖδα καταναεῖν ζύλω.
 Ἦδη δ' ἕωσ πέφηνεν, ἐκρέει κνέφασ,
 415 Καὶ δὴ μιν ἐκλύσουσιν ἔξω τῆσ πύλησ,
 Ψυχῆσ ἀγῶνα τὸν προκείμενον πέρι
 Δραμοῦμενον, καθ' ὃν θανεῖν ἐστὶ χρίσις·
 Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ τῆσ λείψει τὸν βίον.
 Θεοτό. Αἰ, αἰ! κακῶν ἀρχηγὸν ἐκφαίνεις λόγον.
 420 Ναὶ, ναὶ, κακῶν πέλαγοσ ἡ τάλαιν' ἐρώ
 Τοσοῦτον, ὅσον μήποτ' ἐκνεῦσαι πάλιν,
 Μηδὲ περᾶσαι κύμα τῆσδε συμφορᾶσ.
 Φεῦ τῆσ Ἑβραίων πολ' προβήσεται φρενόσ;
 Τί τέρμα τόλμησ, καὶ θράσους γενήσεται.

tit: *Et suæ penetrantem imminens certamen animæ.*
 Sic *Orest.* vers. 848.

417 Δραμοῦμενον. Quasi qui animæ stadium es-
 set decursurus, dira tollendus a morte, diræ necis
 stadium.

419 Αἰ, αἰ! κακῶν, etc. Ita chorus Theseo Hip-
 polytum accusantis Phædræ litteris nimium pro-
 peram fidem habenti, et ingemiscenti respondet
 vers. 881.

420 Ναὶ, ναὶ κακῶν, etc. Ita Theseus crudelo
 conjugis suæ fatum lamentatur, vers. 822 et seqq.

423 Φεῦ τῆσ Ἑβραίων, etc. Sic ibid. *Thes.* vers.
 936, etc.:

Φεῦ τῆσ βροταίασ πολ' προβήσεται φρενόσ;
 Τί τέρμα τόλμησ καὶ θράσους γενήσεται;

*Heu! quo progredietur humana mens?
 Quis finis temeritatis, et audaciæ erit?*

METRICA VERSIO.

Extrema ferre illum, at latronem perditum
 Potius oporteat solutum emitte.
 At prætor ista cuncta contra insistere:
 Non hæc tamen facundia vis exstitit
 Et gratia, ut vulgum frementem flecteret.
 Alius enim clamore fretus maximo
 Et imperita audacia, contra intulit.
 Minus approbante iudice tamen ac minus,
 Contra repente insurgit ingens maxime
 Turbæ tumultus, voce quæ effreni potens
 Altum insonabat occidendum Filium,
 Ac in malorum multitudine, improbi
 Sententia illa evicit, in ligno tuum

PATROL. GR. XXXVIII.

B Extrema Natum perpeti quæ censuit.
 Aurora pulsa nocte vix jubar esseret,
 Cum limen extra januæ eductum trahent.
 Certatim eo turba affluente quo loco
 Addictus est morti, dies quando hæc ei
 Decreta summa est, qua suam exhalet animam.
Deip. Eheu! malorum quod aperis primum caput!
 Haud dubia video pelagus ingens casuum,
 Tantumque, quantum præteragere denuo
 Non detur olim, aut calamitatis servidum
 Trajicere fluctum. Hebræa, yah! quonam loci
 Mens evolabit? meta confidentiæ
 Quæ jam futura illius atque audaciæ,

G

425 Εἰ καὶ Θεοῦ τολμῶσι τεκταίνειν φόνον ;
 Καυτοῦ μὲν οὐ μοι φροντίς· οὐ γάρ που μόρος
 Κατακρατήσῃ θανατοῦντος τὸν μόρον.
 Ἔτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην,
 Στεφρῶς φυγοῦσα τῶν τόκων ἀλγηδόνας.
 430 Αὐτοῦς δὲ πανθῶ συμφορᾷ κεχηρημένους·
 Ἔσται γάρ, ἔσται ποινάτωρ δίκη φόνου,
 Ὅν δυσσεβεῖς τολμῶσιν ἀνόμως φθόνῳ.
 Αἰ, αἰ, αἰ, αἰ!
 Οὐ νῦν τὸ πρῶτον, ἀλλὰ πολλὰκις φθόνος
 435 Ἔβλαψε πολλοὺς, οὐ τῶσον δ', ὅσον φίλους
 Αὐτοῦ, τὰ νῦν βλάπτειεν Ἑβραίων δχλον.
 Χορ. Τί τοῦδε κινεῖς, κἀνάμοχλεύεις λόγους ;

A Ὁλωλέ σοι Παῖς, καὶ κινεῖς πολλοὺς λόγους.
 Θεοῦ. Ὡ δεινὰ λέξασ', οὐχὶ συγκλείσεις στόμα ;
 440 Σωτήρα κόσμου σὺ δοκῆς ὀλωλέναι ;
 Χορ. Βραχὺ προβάσα Παῖδος βίβει σου πάθη,
 Ψυχῆς ἀγῶνα τὸν προκαίμενον πέρι
 Τρέχοντος, ἦ ζῶντ' ἢ θανόντα νῦν ἴδεις.
 Θεοῦ. Οἱ μοι ! τί λεύσσω ; χερσὶ τῶν ἀλαστόρων,
 445 Θεγγενές μοι Τέκνον, ἔλκη καὶ φέρη.
 Εἰς δέσματ' ἤλθες, καὶ θέλων ἔγη σφίσειν,
 Ὁ δεσπολύτης τοῦ γένους τῶν δεσμίων.
 Αἰ, αἰ, αἰ, αἰ !
 Ταῦτ' οὐ ξυνοῦδα τοῖς πρὶν ἀγγέλου λόγοις,
 450 Οὐδ' ἔλπισα σύμφωνα ταῖς ἐμαῖς, Τέκνον

425 Si Dei ipsius necem audent struere?
 Non enim de ipso sum sollicita; neque enim unquam mors
 Dominabitur necis interfectori.
 Ipsum genui, novi autem quomodo genuerim,
 Quæ duros partus dolores effugerim:
 430 Hos lugeo calamitatibus obruendos:
 Erit enim, erit ultio vindex mortis,
 Quam impii injusta invidia perciti intentant.
 Ah, ah, ah, ah!
 Invidia non nunc primum, at sæpius
 435 Pluribus nocuit, sed non tam graviter, ac
 Dilectis suis, Hebræorum genti nocuit.
 Chor. Quid hosce moves, ac rejicis sermones?
 Perii tibi Filius, et plura verba moves?
 Deip. O atrociam locuta, non claudes os?
 440 Mundi salvatorem putas interilisse?
 Chor. Paululum progressa, tui Filii cruciatus videbis,
 Qui ad propositum animæ discrimen
 Currit, in quo ipsum vivum aut mortuum nunc videris.
 Deip. Hei mihi! quid video? sceleratorum manibus,
 445 O Nate, Deo genite, traheris et raperis.
 In vincula venisti, quibus ultro duceris,
 Tu qui captivorum generis vincula solvisti.
 Ah, ah, ah, ah!
 Hæc non consentiunt cum prioribus angeli sermonibus,
 450 Neque meis consonant expectationibus, o Fili.

426 Καυτοῦ μὲν οὐ μοι φροντίς. Sic Med. vers.
 346:
 Τοῦμοῦ γὰρ οὐ μοι φροντίς.
 Non enim de me sum sollicita.
 428 Ἔτικτον αὐτόν, etc. Hic versus sæpius apud
 auctorem nostrum recurrit.
 429 Στεφρῶς φυγοῦσα, etc. Ita fere Med. vers.
 4031:
 Στεφρῶς ἐνεγκοῦσ' ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.
 Ferens duros dolores in partu.

437 Τί τοῦδε κινεῖς, etc. Ita sup. vers. 121.
 439 Ὡ δεινὰ, etc. Ita supra vers. 111.
 441 Πάθη. Cruciatus, etc. Ita fere Med. vers. 1313,
 chorus Jasonem alloquitur:
 Πύλας ἀνοίξας, σὺν τέκνων βίβει φόνον.
 Aperi fores, et videbis eadem tuorum liberorum.
 449 Ταῦτ' οὐ ξυνοῦδα τοῖς, etc. Ita fere Med.
 vers. 4008:
 Τὰδ' οὐ ξυνοῦδα τοῖσιν ἐξηγγεμένους.
 Hæc non consentiunt cum illis quæ nuntiavi tibi.

METRICA VERSIO.

Audet scelestas si Dei lethum manu?
 Sed hujus ulla cura non habet anxiam,
 Mors vincet illum nulla, qui mortem necat.
 Enixa sum illum, sed scio quoniam modo,
 Partus dolores quæ graves effugerim,
 Hos calamitosos lugeo tantum impios,
 Quos cædis hujus, quam nefarie invidi
 Nunc moliantur, ultio vindex manet.
 Ah, ah, ah, ah!
 Invidia non nunc primum, at alias sæpius
 Offendit innumeros, tamen non tam gravi
 Plaga, ac amicos jam suos, Hebraicæ
 Offendet illa posteræ stirpis genus.
 Chor. Quid ista verba spiritali tanto moves,
 Serisque? perii Filius tibi, et tamen

B Tam crebra jactas. Deip. Vox o dira quæ exci-
 [dit]:
 Annon preme os? tu putas mundi istius
 Periisse servatorem? Chor. Abbinc tu paululum
 Progressa non dignam tui Nati crucem
 Videbis, et sæpe penetrantem imminens
 Certamen animæ; licet in illo cernere
 Tantisper eum adhuc mortuum aut vivum semel.
 Deip. Heu! quid video? mihi sate Deo, o Nate mi,
 Nefariorum traheris et raperis manu.
 In vincula venisti, et volens tu duceris,
 Ahena solvis vincula qui mortalium.
 Ah, ah, ah, ah!
 Non, Nate, sunt hæc quæ mihi primum angelus
 Pronuntiavit: non ea expectatio.

Χορ. Ἀλλὰ θυκωδᾶ τοῖς προηγορευμένοις,
Ὡς εἶπε παθεῖν χερσὶ τῶν ἀλατῶρων.

Θεοῦ. Αἶ, αἶ! τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται.

Πῆ, πῆ πορευῆ, Τέκνον; ὡς ἀπολλόμεν!

455 Ἐκρητι τοῦ νῦν τὸν ταχύν τελεῖς δρόμον;

Μὴ γάμος αὖθις ἐν Κανᾷ, κάκει τρέχεις,

Ἴν' ἐξ ὕδατος οἰνοποιήσης ξένως;

Ἐφέθομαι σοι, Τέκνον, ἢ μενῶ σ' εἶ;

Δός, δός λόγον μοι, τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῃ

460 Μὴ δὴ παρέλθης σῖγα δούλην μητέρα.

Νῦν γὰρ στόματος φίλου χρήζω σέθεν

Φωνῆς ἀκούσαι, καὶ προσσιπεῖν, ὦ Τέκνον.

Δός μοι, πρὸς αὐτοῦ Πατρὸς, ὦ Τέκνον, σέθεν,

A Σοῦ θεσπεσίου χρωτὸς ἀφασθαί χερσίν,

465 Ψαῦσα: ποδῶν τε, καὶ περιπτύξασθαι τε.

Φεῦ, φεῦ! τί δράσω; καρδία μου τήκεται.

Ἦ δεῦτε, φίλαι, δεῦτε, λίπωμεν φόβον·

Προσέλθατ', ἀσπάσασθε, καὶ προσσιπάτε

Λάξεσθε χεῖρὸς δεξιᾶς. Ἦ τάλαιν' ἐγὼ,

470 Ὡς ἄρτι δακρύσαιμι καὶ φόβου πλέα.

Αἶ, αἶ! πανώλης ἡ τάλαιν' ἀπόλλυμαι.

Γυναῖκες, ὅβιν στυγνάν ὡς εἶδον Τέκνου,

Ποθῶ τεθνάγει, ζῆν δέ τ' οὐδαμῶς φέρω.

Οἴμοι! τί δράσω; πῶ; λάθω λαῶν χέρας;

475 Ἐχθροὶ γὰρ ἐξίλασι πάντα δὴ κάλων,

Κοῦκ ἔστιν ἄτης εὐπρόσοιτος ἔκθασις.

Chor. Verum consentiunt vaticiniis

Quibus ipse prænuntiavit se nefariorum manibus occidendum fore.

Deip. Ah, ah! quid faciam? cor enim mihi deperit.

1234-1235 Quo, Fili, quo abis? ut perii!

455 Cujus rei gratia celerem conficis cursum?

Num nuptiæ iterum in Cana, et illuc contendis,

In quibus novo modo aquam in vinum mutabis:

An te sequar, an adhuc te præstolabor?

Alloquere me vel unico verbo, tu qui Dei Patris es Verbum,

460 Neque silens præterî ancillam parentem.

Nunc enim oris tui dilecti cupio

Vocem audire, teque alloqui, o Fili.

Da mihi per Deum Patrem tuum, o Fili,

Ut possim divinum tuum corpus manibus attingere,

465 Pedesque tuos contrectare, temet osculari.

Hei mihi! quid faciam? cor meum tabescit.

Venite, dilectæ, venite, metum exuamus;

Accedite, amplexamini, sermonibus excipite,

Prendite manum dexteram. O miserrima,

470 Ut nunc ingemiscam multo repleta metu.

Heu, heu! prorsus misera perii.

Mulieres, ex quo tristem Filii mei vultum vidi,

Cupio mori; vivere ultra non sustineo.

Hei mihi! quid agam? quomodo plebis manus effugiam?

475 Inimici enim expediunt omnem rudentem adversum me,

Neque est effugium commodum hujus mali.

451 Τοῖς προηγορευμένοις. Non bene Roill. *Vaticiniis qui cecinerunt*; sed iis consentiunt quæ Christus ipse passurum prædixit. Sic infra vers. 866.

455 Αἶ αἶ! τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται. Sic infra vers. 466, 685 et 868. Ita et Medea vers. 1042.

461 Νῦν γὰρ στόματος φίλου χρήζω σέθεν. Ita sere apud Med. Jaso vers. 1399:

Αἶ, αἶ! φίλου χρήζω στόματος

Πατρῶν ὁ τάλας προσπύξασθαι.

Heu, heu! cupio charum os

Miser ego liberis admovere.

Et vers. 1402 et 1403

Δός μοι, πρὸς θεῶν,
Μαλακοῦ χρωτὸς ψαῦσαι τέκνων.

Da mihi per deos

Ut possim attingere tenerum corpus liberorum.

471 Αἶ, αἶ! πανώλης, etc. Sic Medea vers. 277:

472 Γυναῖκες, etc. Sic infra vers. 697 et 698.

475 Ἐχθροὶ γὰρ ἐξίλασι πάντα δὴ κάλων, etc. Ita Med. vers. 278 et 279:

Ἐχθροὶ γὰρ ἐξίλασι πάντα δὴ κάλων,

Κοῦκ ἔστιν ἄτης εὐπρόσοιτος ἔκθασις.

Inimici enim expediunt jam omnem rudentem ad-

versum me,

Neque est effugium commodum hujus mali.

METRICA VERSIO.

Chor. At ipsa saltem vatibus consentiunt,
Cecinerunt quondam qui scelestorum manu
Esse subeundam hanc Filio tuo crucem.

Deip. Ah! misera quid agam? cor dolore deficit.

Et quonam, o Fili, quonam abis? ut ego occidi!

Cujus rei jam gratia tam concito

Cursu evolabis? nuptiæ nunquid tibi

Sunt rursus in Cana, ac eo idcirco pede

Contendis alacri, quo novo vinum modo

Mutes aqua? an te consequar, Fili, anne adhuc

Te præstolabor? fare vel verbo unico,

Tu fare saltem, qui Dei es Verbum Patris,

Nec præterito cum silentio tuo

Ancillulam tuam parentem. Nunc tuas

Ex ore grato cupio voces, Nate mi,

Audire notas, et vicissim reddere.

Concede mihi per ipsum eum tuum Patrem

B Obtestor, o Fili, mea corpus tuum

Tractare divinum manu, sacros pedes

Deosculari, amplexibus tuis frui.

Eheu! quid hic jam consilii captem? meum

Exsanguie mihi cor concidit. Agite, comites,

Agite, timorem omnem exuamus ocuis:

Accedite, amplexamini, sermonibus

Excipite vestris; prendite manum dexteram.

O me miserrimam, ut fleam multo metu

Repleta: ah, ah! pessumdata misera perii.

Amicæ o comites, Filii ut vultum mei,

Os triste vidi, me emori cupio: gravis

Est omnis illa, quam traho, vitæ mora.

Eheu! quid ego agam? qui manus misera populi

Fugiam? rudentes hostis omnes explicat,

Tenditque; non est expedita mihi via

Memè extricandi. Quid igitur faciam? modo

Τί γοῦν δράσω; πῶς φύγω τόσους βρόχους;
Chor. Οὐκ οἶδ', ἀδελφὴ φιλάτῃ, δέδοικα γάρ,
 Κάμοι κατ' ὄσων θερμὸν ὠρμηθὴ δάκρυ.
 480 Ὅπισθόπους δ' ἐξίθι, καὶ στήθι βᾶθι.
 Ἔρπ' εἰς τὰ δεινά· νῦν ἀγῶν εὐψυχία·
 Ἥμεῖς τ' ἐφεσόμεθα δευκατὰ βᾶσει.
 Ὅχλος γὰρ αὐτὸν μαινῶλης περιτρέχει,
 Κού δει πέλᾳζειν ἐγγύς ἐνθυμωμένους.
 483 Βαρσία γὰρ φρήν οὐδ' ἀνέξεται βλέπειν.
 Ὅμιλος ἐχθρὸς, δυσμενὴς, μαιφόνος,
 Ὅρμην τε δεινὸς στυγεράς γνώμης ῥοπή
 Ἄγριον ἦθος, βαρβάρου φύσις φρενός.
 Δέδοικα δ' αὐτὸν, μὴ τι βουλεύσας νέον,
 490 Δριμυτέραν σοι συμφορὰν συσκευάσῃ·

Quid igitur agam? quomodo tot effugiam laqueos?

Chor. Nescio, dilectissima soror; vereor enim,
 Et ex oculis calidæ mihi desluunt lacrymæ.
 480 Pone secuta (Christum) exi, et silenter progredere:
 Perge ad gravia; nunc magnanimi pectoris certamer
 Nos timido gressu subsequemur.

Nam turba furibunda circa ipsum currit,
 Neque his ira æstuantibus oportet accedere.
 485 Mens enim ipsius molesta ne feret quidem aspectum nostrum,
 Neque inimica cohors, infensa, cruenta (sinet videre),
 Impetuosa, in odium implacabile propensa,
 1236-1237 Moribus effera, ingenio feroci prædita.

Metuo ipsam, ne quid novi molita,
 490 Atrociorem tibi struat calamitatem;
 Et certe quo magis ipsam intueor, magis et metuo
 Ne acuto gladio pectus illius transverberet,
 Et deinde novam et acriorem feras calamitatem,
 Visceribus Filii per viam publicam effusis.
 495 Verum a sceleratis paululum remotæ,
 Inspiciamus atrox efferae gentis scelus.
 Eamus igitur, eamus, quo salus est.

Deip. Vincitis, quandoquidem omnibus hæc placent:

Eamus proinde, quo vobis videtur.
 500 *Chor.* Exinde, velut e specula, contemplari oportet.
Deip. Timida, ego infelix, nisi Filium meum videro
 Gravissima tolerantem, donec ipsum tumulus excipiat.
 Sed turbam effugi, ne quid et mali paterer.
 Quid me juvat amplius in hac vita degere?

480 Ὅπισθόπους, etc. Roill. Tu nos secuta pone;
 at male profecto, siquidem subjungit poeta, ἡμεῖς
 τ' ἐφεσόμεθα, nos subsequemur.

484 Ἐνθυμωμένοις. Ira æstuantibus. Sic profecto
 vertendum esse, verba quæ sequuntur ostendunt,
 ὄμιλος ἐχθρὸς, ἄγριον ἦθος.

485 Βαρσία γὰρ, etc. Ita fere Medea vers. 38:
 Βαρσία γὰρ φρήν, οὐδ' ἀνέξεται κακῶς
 Πάσγυρα'

Nam animus ejus est vehemens, nec sustinebit mala
 Pati

489 Δέδοικα δ' αὐτόν, etc. Ita fere Med. nutritrix

A Καὶ κάρτα τόνδ' ἔρωσα δειμαίνω πλέον,
 Μὴ θηκτὸν ὦση φάσγανον δι' ἥπατος,
 Κάπειτα μεῖζω συμφορὰν δέξῃ νέαν,
 Ἐγκατα Παιδὸς εἰ λειψόροσ λάθῃ.
 495 Ἄλλ' ἐκκλίνασαι βραχὺ τῶν ἀλαστούρων.
 Ἐπισκοπούμεν δρᾶμα τῶν μαιφόνων.
 Ἴωμεν οὖν, ἱώμεν, ἤχι που νάπος.
 Θεοτό. Νικᾶτ', ἐπειδὴ ταῦτα πάσαις ἀνδάνει·
 Καὶ λοιπὸν ἀπίωμεν, ἐνθ' ὁμῖν δοκεῖ.
 500 *Chor.* Ἐντεῦθεν ἀθρεῖν ὡς ἐξ ἀπόπτου δέον.
 Θεοτό. Δειλατ', ἐγὼ δύστηνος, εἰ Παῖδ' οὐχ ἔρω
 Πάσχοντα δεινὰ, μέχρι καὶ τύμβος λάθῃ.
 Ὅχλους δ' ἔφυγον, ἵνα μὴ τι καὶ πάθω.
 Τί μοι δ' ἔτι ζῆν κέρδος; ἔστιν ἐν βίῳ;

vers. 37:

Δέδοικα δ' αὐτὴν μὴ τι βουλεύσῃ νέον.

Metuo vero ipsam, ne quid novi moliat.

492 Μὴ θηκτόν, etc. Sic eadem nutritrix Medæe
 ipsismet verbis, vers. 40.

494 Εἰ λειψόροσ, etc. Ita Reg. H. II. Editi ἡ λειψόροσ.

498 Νικᾶτ', ἐπειδὴ, etc. Sic Hector *Rhes.* v. 137:
 Νικᾶτ', ἐπειδὴ πᾶσιν ἀνδάνει τάδε.

Vincitis, quandoquidem omnibus hæc placent.

504 Τί μοι δ' ἔτι ζῆν, etc. Ita fere Med. vers. 145
 et 798.

METRICA VERSIO.

Quonam tot obductos mihi laqueos premar?
Chor. Ne istud quidem video, soror charissima;
 Itaque timeo, et id propter ex oculis mihi
 Oborta lacryma defluit calentibus.
 Tu nos secuta pone, clam te proripe:
 Contende ad ardua, et gravia; certamen est
 Bene præparati, maximique pectoris:
 Nos subsequemur te gradu timido; cohors
 Nam multa circum cingit hunc animo furens:
 Nec est quod illuc ore recto cominus
 Nos inferamus. Ipsa enim inens turbida
 Non jam feret nos, nec tuum sinet
 Videre turba hostilis, atrox sanguine,
 Pronoque in odium animo nimis, acris impetu
 Natura, mentis barbaræ ingenium serox.
 Ego adeo vereor ne quid illa in te insolens

B Statuat, acerbisque quidpiam struat:
 Attentiusque hunc intuita, metuo magis
 Ne gladio acuto medium hepar transverberet;
 Acerbiorum hinc insolens casum ut feras,
 Visceraque Natæ publicam spargant viam.
 Nos paululum a nefariis hinc avia,
 Cernamus atrox efferae gentis scelus.
 Eamus ergo, eamus hac qua salus est.
Deip. Quando omnibus nobis placent hæc, vin-
 [citis:
 Abeamus itaque quo videbitur ocuis.
Chor. Nos inde ut e specula edita speculabimur.
Deip. Sum misera plane, Filium nisi video
 Summa tolerantem, tumulus antequam hunc cogat.
 Sed me expedivi plebe, ne quid perferam.
 Producta vero vita quid me juverit?

505 Αἶθ' αἶθε πότμον καταλούσαι· ἐν τάχει,
 Εἰ μὴ μεγάλας καταγῆρασαι ἔχω,
 Ὡς ἐλπὶς ἐστὶ Παιδὸς ἀνισταμένου,
 Ἔθνη τε συνάγοντος ἐνδίκῃ κρίσει,
 Ὅν συγγενεὶς κτείνουσιν Ἑβραῖοι φθόνῳ!
 510 Ναὶ συγγενεὶς μου ἐλήμονος μητρὸς λέγω,
 Οὐ Πατὴρ ἀυτοῦ τοῦ βροτωθέντος Λόγου,
 Ὅν ἀσπράως ἔτικτον, οἷδ' ὅπῃ λόγον,
 Στεφρὸς τ' Ἰφυγον ἐν τόκοις ἀλληθόνας.
 Πέποιθα γάρ, πέποιθα, κὰν πολλὰ στένω,
 515 Πάσχαροντα μὴ φέρουσα τοῦτον νῦν βλέπειν·
 Ἐτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγεννάμην.

A Ἄλλ' εἰμ' ἀκομφοῦς ἐκφέρειν μυστήρια.
 Ὅμως δ' ἀνάγκη, συμφορὰς ἀφικμένης,
 Γλώσσάν μ' ἀφείναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν.
 520 Ὅθεν μ' ὀπῆθε πρῶτον εἶναι μητέρα,
 Φέρουσαν ἀγνὸν εἰς τὸδ' ἡμέρας δέμας·
 Οὐκ οἶδα τέρψιν, ἢ λόγῳ κλύειν φέρω,
 Γραφῇ τε λεύσσειν. Οὐδὲ ταῦτα γὰρ σκοπεῖν
 Ἐγὼ πρόθυμος, παρθένον ψυχὴν δ' ἔχω.
 525 Ὅμνυμι τὸν σύμπαντα σαφῶς εἰδόντα,
 Μηδ' ἀνθελῆσαι, μηδ' ἀνέννοιαν λαβεῖν·
 Ἥ κατολοῖμην ἀκλεῆς, ἀνόνημος,
 Καὶ μήτε πόντος, μήτε γῆ, μήτε αὐτοῦ πύλος

505 Utinam, utinam fato celeriter concederem,
 Si non honeste mihi datur senescere,
 Ut sperandi locus erat, cum Filius a mortuis exsuscitatus fuerit,
 Et gentes in unam fidem congregaverit justo iudicio,
 Quem consanguinei Hebræi invidia occidunt!
 510 Namque mihi miseræ parenti sunt consanguinei,
 Non autem Patri Verbi hominis facti,
 Quod absque semine, et miro modo genui, ut novi,
 Molestosque partus dolores effugi.
 Confido enim, confido etsi plurimum ingemiscam,
 515 Eo quod ipsum patientem nunc intueri non sustineam;
 Eum genui, novi autem quomodo genuerim.
 Verum nequeo scite eloqui mysteria.
 Tamen necesse est, veniente calamitate,
 Linguam me solvere. Primum autem incipiam dicere,
 520 Unde factum est ut primum evaderem mater,
 Ferens immaculatum usque in hanc diem corpus.
 Neque voluptatem novi, nequidem verbis audiens,
 1238-1239 Aut pictura cernens: neque enim hæc spectare
 Promptus sum, habens animum virginealem.
 525 Testor eum qui omnia clare novit,
 Neque voluisse, neque in mentem hoc mihi venisse;
 Alioquin peream in gloria, infamis,
 Et neque mare, neque terra, neque cælum

508 Ἐνδίκῃ κρίσει. Justo iudicio, nempe Judæis
 decididis rejectis.

513 Στεφρὸς τ' Ἰφυγον, etc. Ita sup. vers. 429.

516 Ἐτικτὸν αὐτόν, etc. Ita supra vers. 428.

518 Ὅμως δ' ἀνάγκη, etc. Ita Hippol. apud suum
 patrem se immunem a crimine, quod ipsi imputa-
 batur, esse prorsus evincit vers. 990, etc.:

Ὅμως δ' ἀνάγκη συμφορὰς ἀφικμένης,

Γλώσσάν μ' ἀφείναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν,

Ὅθεν μ' ὀπῆθε.

Λέγουσ γὰρ εἰς τὸδ' ἡμέρας ἀγνὸν δέμας·

Οὐκ οἶδα πρῆξιν τήνδε πλὴν λόγῳ κλύων,

Γραφῇ τε λεύσσειν. Οὐδὲ ταῦτα γὰρ σκοπεῖν

Πρόθυμὸς εἰμι, παρθένον ψυχὴν ἔχω.

Tamen necesse est, veniente calamitate,

Linguam me solvere, ut loquar. Primum autem in-

[cipiam dicere,

Unde me prius, etc.

A ihalamo in hunc enim diem meum corpus est

[purum;

Neque novi hunc Veneris actum, nisi verbis audiens,
 Picturaque cernens. Neque enim hæc spectare
 Promptus sum, habens animum virginealem.

522 Ἥ λέγω κλύειν. A voluptate tam abhorreo,
 ut nequidem verbum quod delinuit audire, aut pictam
 tabulam, quæ grata sit oculis, cernere queam.

525 Ὅμνυμι τὸν, etc. Ita fere Hippol. vers.

1026, etc.:

Ὅμνυμι τὸν σὺν μήποτ' ἀφασθαι γάμων,

Μηδ' ἀνθελῆσαι, μηδ' εἰς ἐννοιαν λαβεῖν.

Ἥ τ' ἀν γ' ὀλοῖμην ἀκλεῆς, ἀνόνημος,

Καὶ μήτε πόντος, μήτε γῆ δέξαιτό μου

Σάρκας θανάτος...

Juro me nunquam attigisse tuam conjugem,

Neque voluisse, neque in mentem hoc mihi venisse

Alioqui peream inglorius, infamis,

Et neque mare, neque terra recipiat meus

Carnes defuncti, etc.

METRICA VERSIO.

Ō liceat utinam morte quam primum abripi,
 Si non honeste mihi datur senescere,
 Sperata ut est spes suscitato Filio,
 Qui jus coactis reddat olim gentibus:
 Hebræus ipse quem invidus sanguis necat,
 Sanguis propinquus matris infauitissimæ?
 Non Patris hujus hominis quod carnem induit
 Verbi; supra omnem quod, scio, mortalium
 Legem, ipsa mater, semine absque ullo viri,
 Peperi dolorum nescis in partu onanum.
 Sani fortis animo plurima in spe, et tunc tener
 Nulla ingemiscam, cernere hunc pati impotens.
 Ego huic parens sum, lege qua tamen scio.

B Sed sum imperita ut offeram mysteria.
 Cogit tamen me vis doloris anxii
 Laxare linguam. Jam loco primo eloquar,
 Id unde factum, mater ut primum integrum,
 Purumque corpus usque in hunc diem geram.
 Expers Veneris omnis ego eum, quæ vel meæ
 Verbo esset auri vel oculo in tabula gravis.
 Aversor etenim hujusmodi omnia penitus.
 Ut virgineam animam gerens; testemque eum
 Facio, latere quem potest rerum mihi,
 Quod nec libido me ulla cepit, nec meum
 Invasit animum: ut sentiar, peream male
 Infamis atque ignobilis, non et mare,

Τὸ σῶμά μου δέξαιτο, καὶ ψυχὴν χεῖρες
 530 Πάσχοντος Υἱοῦ, ὡς κατ' εὐχὴν ἐστὶ μοι.
 Ἐλπίς τρέφει τε, κοῦ καταισχυνεῖ δέ με.
 Ταῦτ' οἶδα· νῦν γὰρ οὐ πέρα θέμις λέγειν
 Ἐρηνοῦσαν, ὡς δεῖ. Δακρῶν γὰρ ἄξια
 Πέπονθα πόλλ', οὐκ οἶδα δ' εἰ τι προσπάθω.
 535 Πρῶτον δ' ὄμως μοι τάγαθ' ἐτάσαι δέον
 Τοῖς γὰρ κακοῖσι πλείον' οἶκτον ἐμβαλῶ.
 Ἥμην ἀνανδρὸς καὶ μένουσα παρθένος.
 Ἄ γὰρ γυναικὶ σώφρον' ἐσθ' εὐρημένα,
 Ταῦτ' ἐξεμόχθουν, τοῦ Θεοῦ πολλὴν χάριν
 540 Μετροῦντος ἀεὶ, καὶ νέμοντος ἀφθόως.

A Πρῶτον μὲν οὖν γε κἂν προσῆ, κἂν μὴ προσῆ
 Ὑόγος γυναιξίν, αὐτὸ τοῦτ' ἐφέλκεται
 Κακῶς ἀκούειν, ἦτις οὐκ ἔνδον μένει·
 Οὔτερ πόθον παρείσ', ἐμμινον ἐν δόμοις
 545 Ἐῖσω μελάθρων· κομφά θηλειῶν δ' ἔπη
 Οὐκ εἰσοφρούμην· τὴν δὲ νοῦν διδάσκαλον
 Αὐτῆς ἔχουσα χρηστὸν, ἐξήρχουν ἐμοί.
 Τὸ σωφρονεῖν ἐν πᾶσιν εἶδου' ὡς καλὸν,
 Καὶ δόξαν ἐσθλῆν πανταχοῦ κομίζεται,
 550 Γλώσσης τε σιγῆν πᾶσιν, ὄμμα θ' ἤσυχον
 Παρεῖχον· φθεῖν δ' οἷς μ' ἐχρῆν νικᾶν κόρας,
 Καὶ τίσι νίκην, ὧν τ' ἐχρῆν παριέναι.

Corpus meum excipiat, neque animam manus
 530 Patientis Filii, ut exopto,
 Et me spes alit, neque me confundet.
 Hæc novi; nunc enim ultra me loqui nefas est
 Flentem, ut decet. Lacrymis enim digna
 Plura patior, neque scio an aliquid præter hæc perferam.
 535 Primum tamen mihi bona inquirere oportet;
 Malis enim majorem commiserationem injiciam.
 Eram viri expers, virgoque manebam.
 Quæ enim modestam feminam decet,
 Hæc exercui, Deo uberem gratiam
 540 Admetiente semper, et copiose distribuente.
 Primum enim, sive adsit, sive non adsit,
 Probrum mulieribus, hoc ipsum affert
 Malam famam, ei quæ domi non manet:
 Cujus desiderium abjiciens, domi mansi,
 545 Intra atria; lepidos mulierum sermones
 Non intro admisi; sed mentem magistram
 Mihi probam habens, mihi ipsa satis eram.
 Edocta plane, quam præclara res sit modestia,
 Veramque gloriam ubique afferat,
 550 Linguæque silentium omnibus, oculumque placidum
 Exhibui: et noram in quibus oportebat me vincere puellas,
 Et quibus, quorumque victoriam conveniebat cedere.

531 Τρέφει τε, κοῦ καταισχύνει. Ita Reg. H. II.
 Editi τρέφει τε, κοῦ καταισχύνει.
 535 Πρῶτον δ' ὄμως, etc. Ita fere Troad. vers.
 472 et 473, Hecuba:
 Πρῶτον μὲν οὖν μοι τάγαθ' ἐξῆται φίλον.
 Τοῖς γὰρ κακοῖσι πλείον' οἶκτον ἐμβαλῶ.
 Primum igitur mihi gratum est placetque bona
 [recensere.
 Malis enim, eorumque narrationi majorem commi-
 [serationem inferam.
 538 Ἄ γὰρ γυναικί, etc. Ita fere Troad. vers. 640
 et seqq. Andromache:
 Ἄ γὰρ γυναιξὶ σώφρον' ἐσθ' εὐρημένα,
 Ταῦτ' ἐξεμόχθουν Ἐκτορος κατὰ στέγας.
 Πρῶτον μὲν ἔνθα κἂν προσῆ, κἂν μὴ προσῆ,

Ὑόγος γυναιξίν, etc.
 Quæ enim decet modestas mulieres,
 Hæc exercui in domo Hectoris.
 Primum enim, sive adsit, sive non adsit,
 Probrum mulieribus, etc.
 544 Οὔτερ πόθον, etc. Cujus desiderium, nempe
 vagandi foras, abjiciens, vel quod probrum vitare
 cupiens.
 545 Κομφά, etc. Lepida, mollia seminarum dicta
 non excipiebam.
 546 Νούρ. Ita Reg. H. II. Prave edit. νῦν.
 547 Χρηστόν. Ita Reg., quæ lectio melior, ut-
 pote magis consentanea Euripidi unde hic versus,
 sicut et alii præcedentes, videtur excerptus. Editi
 Χριστόν, sicque vertit Roill.

METRICA VERSIO.

Non terra corpus, ipse non adeo polus
 Meum recipiat, non mei Nati manus
 Animam, perinde ac exspecto, et me spes alit,
 Quæ vana nunquam me, scio, deluserit.
 Hæc certa cuncta sunt mihi, neque enim loqui
 Ultra ista fas est fletem ut addecat; mala
 Nam perfero, quæ lacrymas justas trahunt:
 Atque haud scio, an quid præter hæc post perfe-
 [ram.
 Primum tamen mihi bona explicanda sunt,
 Miseranda magis ut sim malis tot obruta,
 Expers tari, eadem virgo permanens eram,
 Et quæ modestas feminas artes decet,
 In his meam operam collocabam gnaviter,
 Deo suam mihi semper in rebus meis

B Admetiente et largiente gratiam.
 Hoc itaque probrum feminis impingitur
 Sive illud insit, sive non insit, tamen
 Male ut audiat quæ se domi non continet.
 Hoc ego laborans effugere, primum domi
 Me continebam intra atria ipsa, mulierum
 Lepidas repellens cantitunculas, eo
 Contenta præceptore Christo, quem mei
 Nunc ipsius doctorem habeo mihi, satis
 Edocta, quam res pulchra sit modestia
 Et quam reportet veram ubique gloriam:
 Atque ut meæ linguæ silentium, meo
 Sic imperabam oculo quietem, haud inscia
 Quibus oculis evincerem, quibus etiam
 Nonnulla rursus victa placide admitterem.

'Ακήρατον δέ μ' ἐκ Θεοῦ λαβὼν ἀνήρ,
 Αὔθις τὸ παρθένοιον ἔμμ' ἀκήρατον
 555 Τηροῦσαν ἀπέδωκεν· οὐδ' ἔστι λόγος,
 Τὰ πράγματ' αὐτὰ καὶ γὰρ ἀπήλεγξέ με.
 Οὕτω δ' ἔχουσα, τῷ Θεῷ μνηστεύομαι.
 Κάντεῦθεν Υἱὸν, πῶς, ἔρεις, ἐγεινάμην.
 Ὅπως γυνή τις οὐ κομπάση τεκεῖν ποτέ.

560 *Chor.* Καλλίστα, πότνα, σεμνοτάτα παρθένη,
 Ἄνανδρον ἦδ' ἀνυμφον ἴσμεν μητέρα,
 Μόνην σε πασῶν τῶν κατὰ γῆν μητέρων.
 Μαιευσάσης χεῖρ, κληρὸν οὐ δεδεγμένη,
 Κατηγόρησε πιστὰ σοῦ θείου τοκου,
 565 Θεόν τε φῶτ' ἔκλυες ἀγγέλου τεκεῖν.

Accipiens autem me intactam ex Deo vir,
 Iterum virgineo flore illæso
 555 Immaculatam reddidit : hæc non sunt mera verba ;
 Etenim res ipsæ prodidere.

1240 1241 Dum sic se haberent res meæ, Deo spondeor :
 Exinde Filium, quomodo, inquires, genui,
 Quemadmodum nulla mulier se peperisse jactaverit.

560 *Chor.* Optima, castissima virgo,
 Innuptam et absque sponso te scimus matrem,
 Unicam ex omnibus quæ in terra degunt.
 Obstetricis manus, cujus nullæ in eo partes,
 Divini tui partus fidem prædicavit.

565 Deumque hominem parituram te ex angelo audisti.
 Opera, quæ edidit, humano generi non competunt :
 Et stupendum erit, quod mortalium more patiat.
Deip. Rem miram dixisti : si ita sit Patri placitum,
 Ut hinc mortalibus bona proveniant.

570 Nec enim aliud remedium est, quo ab iis mors depellatur,
 Quo miseri corruptionis malis liberentur.

Et ego docebo, quam hoc se pulchre habeat.
 Verbum enim, quod hominem scientiam docet,
 In me inhabitavit, et gratiam largitur.

575 Postquam hominem e terra formaverit Conditor,
 Posueritque in paradiso plantarum cultorem,
 Exinde volens ad cælum perducere,
 Serpens festinavit, mulieris fraude,

555 *Ἀκήρατον δέ μ'*, etc. Ita fere *Troad.* vers.
 670, *Andromache* :

Accipiens autem me intactam ex domo paterna.
 556 *Τὰ πράγματ'*, etc. Alludere videtur ad ea
 quæ habet liber apocryphus, Jacobi fratris Domini
 inscriptus *De integra virginitate Mariæ probata et*
agnita, etiam postquam prolem, Filium Dei, susce-
perit.

564 *Πιστὰ σοῦ θείου τόκου.* Ita Reg. H. II. Male
 editi *θεῖος τόκος.* Hæc ex apocrypho illo descripta,
 quod jam observavit Combesius in *Andrea Cre-*
tensi et Zenone Veronensi, e cujus sermonibus nunc
sunt expuncta.

565 *φῶτ'*. Prave editi *φῆς.*

A *Ἔργα δ'*, ἀπερ δέδρακεν, οὐ θνητοῦ γένους·
 Καὶ θάμβος ἐστίν, εἰ πάθῃ θνητῶν πάθος.
 Θεοτό. Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τόδ' εὐδοκεῖ Πατήρ,
 Ὡς διὰ τοῦτο τοὺς βροτοὺς ἀγάθ' ἔχειν.
 570 Οὐκ ἄλλο γὰρ φάρμακον ἐν θνητοῖς μόρου,
 Φθορᾶς δ παύσει τοὺς ταιλαιπύρους κακῶν.
 Κἀγὼ διδάξω, ὡς καλῶς ἔχει τόδε.
 Ὅ γὰρ διδάσκων γινῶσιν ἄνθρωπον Λόγος,
 Ἐμὸν κατεσκήνωσε, καὶ χάριν νέμει,
 575 Ἐπεὶ βροτὸν πέπλακεν ἐκ γῆς ὁ Πλάσας,
 Λειμῶνι τ' ἐντέθεικε φυτῶν ἐργάτην,
 Ἐντεῦθεν εἰς ἔλυμπον ἀνάγειν θέλων,
 Δράκων δέ νιν ἔσπευσε, γυναικὸς πλάην,

568 *Εὐδοκεῖ.* Ita Reg. H. II. Editi *ἐξαρχεῖ.* Sic
 fere *Hippol.* chorus nutricem alloquitur vers. 278 :
 Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τὰδ' ἐξαρχεῖ πόσει.

Rem miram dixisti, si hæc placeant marito.
 569 *Βροτοὺς ἀγάθ' ἔχειν.* Ita fere *Bacch.* v. 285 :
 Ὅστε διὰ τοῦτον τὰγαθ' ἀνθρώπους ἔχειν.

Ut homines habeant bona propter ipsum.
 570 *Οὐκ ἄλλο γάρ,* etc. Minus recte *Roill. M.*
dicina nulla potior, quasi alia esset minus efficax.
Non est in alio aliquo salus. Non enim aliud nomen
est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos
salvos fieri (Act. iv, 12). Male profecto redderetur :
Non est aliud potius nomen. Vide ibid. Bacch. vers.
 285 et seqq.

METRICA VERSIO.

At me maritus cum viri expertem a Deo
 Et integram accepisset, idem etiam sacri
 Me vincula servantem pudoris reddidit.
 Hæc verba non sunt, testis eventus fuit.
 Cum sic haberent se meæ res, spondeor
 Deo : inde miro Filium peperit modo,
 Quo nulla se peperisse jactet femina.

Chor. Veneranda virgo, honesta, casta, te uni-
 [cam

Has inter omnes terra matres quas habet.
 Matrem absque sponso scimus et viro. Suas
 Hic nulla partes et suam manum obstetrix
 Deprædicavit ; partus hic divinus est,
 Deumque partu te edituram nuntia
 Vox angeli testata, tum quæ ille editus

B Fecit, genus mortale non præ se ferunt.
 Proin stupendum hoc, tale si detur pati
 Huic, quale generi contigit mortalium.
Deip. Mirum quidem istud, sed Pater si sic jubet,
 Ut majus in homines bonum sese efferat :
 Medicina nulla potior in mortem fuit,
 Qua cunota tollens sordium contagia
 Primo notori assereret humanum genus.
 Et jam optime rem cedere indicavero.
 Nam verbum id, a quo scire mortali influit,
 Me matrem obumbrans, gratiam omnem contulit.
 Ex quo ille sigulus sinxit e terra patrem,
 Hunc arborum cultorem amœna per loca
 Errare jussit, quem polo post redderet.
 At ipse serpens, femina in fraudem excita,

Λιμῶνος ἐκβαλεῖν τε , καὶ ῥίψαι πόλου.
 580 Ὅδ' ἀντεμηχανήσασθ', οἶα δὴ θεός,
 Γυναικὸς ἐκφύναί τε , καὶ θεὸς μένων,
 Βροτὸς γενέσθαι , καὶ βροτῶν ἀναιρέτην
 Σφαγῆς κατασκάψαι τε καὶ ῥίψαι ποσίν.
 Οὕτω σὺ παῖθου , καὶ θεὸν πρὸς γῆν δέχου
 585 Ἐλθόντ' ἀγαγεῖν πρὸς πόλον βροτῶν γένος'
 Καὶ σπένδε , καὶ κλίττε , καὶ τόδ' εὐλόγει.
 Αὐ γάρ νιν ἔβει πρὸς ἠδόν', ὡς ἐκ παστάδος,
 Θρώσκοντα τύμβου , καὶ γ' ἀνόντ' εἰς πόλον,
 Ὡς αὐτὸς εἶπε , καὶ πρὸ τοῦ θεοπρόσποι.
 590 Ἐλπίς δέ μοι σύνεστιν ἀσφαλεστάτη.
 Ἐμοὶ γὰρ ὑπὲρ πάντας , οἷσι λείπεται,

A Ζῦνεστιν ἔλπις, οὐδὲ κλέπτομαι φρένας.
 Ἐξείν τι κεδνόν· ἠδὲ δ' ἐστὶ καὶ δοκεῖν.
 Ὅταν δὲ μᾶλλον ἔλπις ἀσφαλῆς μένη.
 595 Τὸ χάριμα πόλον! ἀλλὰ νικῶμαι πόνοις,
 Καὶ προβλέπω μὲν ταῦθ', ὅπως ἐστὶ τάχα·
 Ἀλύπη δὲ κρείσσων τῶν ἐμῶν ἐλπισμάτων.
 Χορ. Πάγκλυτα, παγκαλλίστα κούρη, παρθένα,
 Ἐμβρυον, ὡς φῆς, τὸν θεὸν πλουτήσασα,
 600 Σὺ ταῦτ' ἐπέργως· καὶ τὰ λοιπὰ νῦν σκόπει.
 Σοφωτέρην γὰρ ἴσμεν οὐδ' ἂν σε βροτῶν,
 Καὶ ταῦθ' ὄρωσαν συνιέναι καὶ τέλος·
 Ὡς φρικτὰ πάντα καὶ βροτησίῳ γένει.
 Πλὴν τῆ τεκαύσῃ δυσμαθῆ ξυνίεναι.

E paradiso eum expellere, et e caelo projicere.
 580 Verbum autem e contra excogitavit, dignum sane Deo,
 E femina nasci, et Deus permanens,
 Homo fieri, et mortalium eversorem
 Mactatus funditus evertere, pedibusque allidere.
 Hæc tibi certa sit fides, ac Deum in terram excipe,
 585 Qui venit, ut hominum genus ad cælum perduceret.
 Libaminibus, et hymnis, et benedictionibus ipsum prosequere.
 Rursum enim visurus es in terram, velut e thalamo,
 Prosilientem tumulto, et in cælum redeuntem,
 Ut ipse dixit, et ante ipsum divini vates.
 590 Hæc spes est mihi certissima.
 Etenim præ omnibus, quibus est residua,
 1242-1243 Me fovet spes, neque me inelus fallit animus,
 Aliquid commodi mihi obventurum; dulce vero est hæc opinari.
 Cum autem spes securior evaserit,
 595 Quanto gaudio efferar! sed malis obruor,
 Et prævideo quam mox sint hæc futura;
 Et moeror spes meas exsuperat.
 Chor. Gloriosa, optima puella, virgo,
 Cui obtigit ut Deum infantem in utero gestares, sicut ais,
 600 Hæc nosti; et reliqua nunc inspice.
 Cæteris enim mortalibus sapientiozem te novimus,
 Et ea mentis sagacitate, ut et illa et extrema intelligas:
 Quam horroris plena hæc omnia sint humano generi,
 Et intellectu difficilia, te, quæ genueris, excepta.

583 Κατασκάψαι. Sic Reg. II. II, quæ lectio melior quam in editis κατασφάξαι.
 587 Ὅψαι. Roill., pugnante sensu, rem quasi præteritam exponit: *Quem jam videris*.
 590 Ἐλπίς δέ μοι, etc. Sic infra vers. 613.
 591 Ἐμοὶ γὰρ ὑπὲρ πάντας, etc. Sic Andr. Troad. vers. 676, etc., at sensu diverso:
 Ἐμοὶ γὰρ οὐδ', ὃ πᾶσι λείπεται βροτοῖς,
 Σῦνεστιν ἔλπις· οὐδὲ κλέπτομαι φρένας
 Πράξειν τι κεδνόν· ἠδὲ δ' ἐστὶ, καὶ δοκεῖν.

Mihi enim nulla, quæ omnibus relinquitur mortalibus,
 Superest spes: nec animo decepta puto
 Me ullo modo rem commode gesturam. *Jucundum*
 [tamen est hæc opinari.
 592 Οὐδὲ κλέπτομαι, etc. Pulchra hæc in Maria,
 in qua dolor certam proximi gaudii ex Filii gloriæ
 expectationem non imminuit.
 599 Πλουτήσασα. Deum, ut ais, tantum thesaurum gestasti.

METRICA VERSIO.

Properavit illum sic loco illo excludere,
 Ut et viam omnem, spemque cæli occluderet.
 Oppositus illi callido prudens Deus.
 Id statuit, ut sic femina ex alio editus
 Mundum hunc subiret, ut manens idem Deus
 Indueret etiam membra morti obnoxia:
 Mactatus ipse hunc morte mactaret sua
 Victor triumphans, et pede urgeret suo,
 Invecta per quem mors foret mortalibus.
 Hæc certa tibi fides sit; in terram excipe
 Sic commeantem tu Deum, ut genus homi-
 num
 Cælo bearet; hunc honora, suscipe,
 Thurisque liba odore, quem jam videris
 Hic e sepulcro prosilire, non secus
 Ac e toro, mox lucidum in cælum evehi,
 Ut ipse dixit, et sacer vatum chorus
 Prædixit: hæc spes est mihi certissima,

B Hos inter omnes quibus aliqua menti insita:
 Nec fallit animum jam futurum quidpiam
 Quod gloriosum efulgeat: suave id quoquo
 Est cogitare. Ac tuta cum permanserit
 Mihi spes magis, vah! gaudio quanto efferar!
 Ut res sit, ipsis obruor malis tamen.
 Prævideo quam mox sint futura hæc omnia;
 Validior at spem moeror insurgens premit.
 Chor. O virgo, formæ quæ nitore cæteras
 Præis, puella nobilis, quæ bajulans
 Infantem in utero, ut tu refers, tuo, Deum
 Thesaurum eodem bajulasti maximum:
 Ut noris ista, reliqua nunc etiam vide.
 Nam qua præis tu cæteris prudentia,
 Hoc certius te prima quæ prævideris
 Est ultima æquum nosse; et omnia generi
 Hominum ardua hæc sunt inviaque, soli tibi
 Quæ nota matri, scire cui datur abdita.

- 605 *Θεοτό.* Ὡς δυστάλαινα τῶν ἐμῶν ἀλγημάτων! Α Πῆ γάρ μ' ἀπαγγέλεις ἀκούειν δέσματα,
 Ὡς οἶδα μὲν πόλλ', οἶδ' οὐχ ὅπως φράσω.
Πειθεις τε πολλὰ δειματοῦσαι τοῖς λόγοις.
 Ὡς θάμβος ἐστὶ τοῦτον ἠωρημένον
 ἴδειν με, καὶ θανόντα, κἂν ἐκουσίως.
620 Πῆ δὲ θρασύνεις, κούδεν ἄρα καθαρῶς.
 ἴω μοι, ἰώ! Αἶ, αἶ!
Θεοτό. Οὐκ οἶδα πλὴν τοῦ καταναεῖν, εἰ μὴ τάχει
 τῶν νῦν παρόντων πημάτων ἄκος λάβω.
625 Προθυμίαν ἔχουσι σωθῆναι πόνων.
 Ὡς ἐστὶν ἐλπίς λαν ἀσφαλεστότη.
Ἄλλ', ὧ φῶ! Ἰὺ, μὴ μ' ἔρημόν σου λίπης.
Ἡμι. Αἶ, αἶ!] θρηνοῦσα πολλὰ, τρανὸν οὐδὲν δεικνύεις.
630 Οὕτως δὲ καγῶ δεῖν ὄρωσα πῆματα,

605 *Deip.* O misera, quam meis doloribus obruor!
 Quia scio quidem multa, nescio quomodo hæc efferam,
 Quam stupeo hunc sublimem in cruce
 Intueri, et morientem, etsi sponte sua.
 Hei mihi, hei! ah, ah!
 610 *Semi.* Quid igitur, quid ages, o tu quæ impossibilia tolerasti?
Deip. Nescio, præter mori, nisi cito
 Malis præsentibus accipiam remedium.
 Hæc spes est mihi certissima.
 Unicam diem posteram me oportet manere,
 615 Ut exitum habeat cura quæ me nunc afflicta.
 Verum, o Fili charissime, ne me deseras.
Semi. Ah, ah! plurimum ingemiscendo, nil planum facis:
 Hinc enim nuntias plura quæ metu aures impleant,
 Verbisque tuis magnum terrorem suades:
 620 Illinc in spem nos erigis, sed omnia sunt obscura.
Deip. Non in longum differetur speratarum rerum terminus.
Semi. Ipsa quidem nondum intravi scapham navis,
 Sed ex conspectu picturæ et auditu scio;
 Si nautis enim tempestas mediocris sit ad tolerandum,
 625 Habent promptitudinem laborum ut serventur,
 Hic quidem ad clavum, ille vero ad vela vadens,
 Alius vero sentinam hauriens: si vero superaverit eorum vires
 1244-1245 Vehementer turbatum mare, cedentes fortunæ,
 Permittunt se fluctuum cursibus, ac jactationibus.
 630 Sic et ego gravissima intuens mala,

606 Ὡς οἶδα μὲν πόλλ', etc. Sic *Hippolyti.* vers.

1091:
 Ὡς οἶδα μὲν ταῦτ'· οἶδα δ' οὐχ ὅπως φράσω.
Quia scio quidem hæc; nescio tamen quomodo hæc
[efferam.]

613 Ὡς ὄστιν ἐλπίς, etc. Ita supra vers. 590.

614 *Μίαν μόνην μείναι,* etc. Ita fere *Medea* ro-
 gat Jasonem vers. 340 et 341:
Μίαν με μείναι τῆνδ' ἑσσον ἡμέραν,
Καὶ ἔμπερᾶναι φροντίδ', ἣ φευξοῦμεθα.
Concede mihi ut possim tantum hunc diem manere,
Et perficere deliberationem qua fugiam, etc.

616 *Σοῦ.* Forte οὐ.

617 *Αἶ, αἶ!* Hæc verba in versu abundant.

621 *Ὁὐ μακρὸν ἔσται τέρμα τῶν,* etc. Ita *Reg.*
 H. ii, quam *lectionem* optimam esse, merito cen-
 set *Combellsius.* Editi οὐ μακρὸν ἐστὶ πημάτων, et
non longe estis a calamitatibus expectatis.

622 *Ἀὐτὴ μὲν οὐκ ἔσται,* etc. Sic *Troad.* a vers. 681
 usque ad vers. 691, *Hecuba* iisdem fere vocibus
 utitur.

628 *Ἐνδόντες φορᾶ.* Ita *Reg.* H. ii. Editi ἐνδόν
 τίς φορᾶ. *Eurip.* ἐνδόντες τύχη.

METRICA VERSIO.

Deip. Quam misera magnis obruor doloribus!
 Quam nosco multa, quæ eloqui haud tamen scio!
 Quam stupeo ut illum video sublimem in cruce
 Pendentem, ut ipse sponte concidat sua!
 O ter quaterque miseram, ah! ah!....
Semi. Quid ergo? quid jam summa perferens ages?
Deip. Nescio, nisi quod unicum solatium
 In morte sit mihi, nisi calamitatibus
 Tot me prementibus modum aliquem invenero.
 Spes adeo firma crastino concluditur
 Solo die, expectare quem me oporteat,
 Ut cura cedat illa quæ misere me habet.
 Sed tu, Nate mi chare, ne me deseras.
Semi. Lamenta quorsum hæc, si nihil planum
 [facis?]

B Nam et illa dicis quæ metu aures impleant,
 Et cogis ut paveam misera; mox adjucis
 Quæ me erigunt in spem, sed obscura omnia.
Deip. At jam novæ vos proximæ hæc clades inane.
Semi. Nunquam carinam ingressasum navis; tamen
 Picta ex tabella edocta, verbisque id scio:
 Si quando nautis incubat, quam perferant,
 Lenis procella, quisque tum pro se id stude,
 Ut a periculo emergat; hic clavo insidet.
 At scandit ille vela, malosque oculus,
 Sentinam alius exhaust; at supra modum
 Si pontus intumescit ira exastuans,
 Navi procella: arbitrio et casus data,
 Credunt se aquarum fluctibus turgentium;
 Sic mala videns horrenda, muta sum, et loqui

"Αφθογγός εἰμι, καὶ παρεῖτα' ἐὼ στόμα.
 Νικᾷ γὰρ, ὡσπερ οὐκ Θεοῦ, δεινὸς κλύδων.
 Σὲ δ' ἑλπίς ἀσφαλῆς εἶθε τρέφοι,
 Δέσποινα παγκοίρανε, μήτηρ Κοιράνου.
 635 'Ἄλλ' ἐκ λόγου γὰρ ἄλλος ἐκβαίνει λόγος.
 Τίν' ὧδε δ' αὖ δέδορα' ἰθύνοντα δρόμον;
 Ἄ, ἄ! τίνα στεῖχοντ' ἀθρῶ νῦν ἐνθάδε
 Στυγνοπρόσωπον, δακρῦων πεπλησμένον;
 Ἄγγ. Δέσποινα κόρη, δεσπότου μήτηρ Λόγου,
 640 Μὴ με στυγῆσης. Οὐχ ἐκῶν, ἐκῶν δ' ὅμως,
 Λύπρ' ἀγγεῶ σοι πρὸς παλαιὸς καὶ νέα.
 Θεοῦ. Τί δ' ἐστίν; ὡς μοι φροίμων ἀρχὴ κακῶν.

Α Ἄγγ. Δέσποινα κόρη, πῶς ἐρῶ; πῶς σοι φράσω;
 Σοὶ γὰρ μερίμνης ἔξιν φέρω λόγον,
 645 Σφοδρὰς τ' ἀνίας καὶ πικρῶν ἀληθδόνων.
 Ὅ πότνα κόρη, σεμνοτάτα παρθένε,
 Ὡς σε στενάξω λυπρὸς ὢν, μύστης δ' ὅμως
 Τῷ Μυσταγωγῷ πιστὸς, κὰν πάσχοντ' ὄρω.
 Θεοῦ. Τί δ' ἐστίν; Ἑβραίων τι μηνύεις νέον;
 650 Ἄγγ. Παῖς νῦν σὸς οὐκ ἐτ' ἔστιν, ὡς εἰπεῖν ἔπος.
 Δέδορκε μὲν τοι φῶς ἐπὶ σμικρὰς ῥοπῆς.
 Θεοῦ. Πῶς φῆς; τί τοῦτ' ἔλεξας; οἶδας δ' αὐτόθεν;
 Ἄγγ', εἰπέ μοι, φράσον, τίνι θήσκει μῶρον;
 Χριστὸν τὰ νῦν φῆς Παῖδ' ἀθανάτου Πατρὸς,

Muta sum, et omitto eloqui ista.
 Vincit enim me infelix tempestas, quæ divinitus venit.
 Te vero tuta spes utinam nutriat,
 Domina præpotens, Domini mater.
 635 Verum alius alium trahit sermo.
 Quem iterum huc video cursum dirigentem:
 Ah, ah! quem huc accedentem nunc aspicio,
 Vultu tristem, lacrymis madentem?
 Nunt. Domina virgo, Domini Verbi parens,
 640 Ne me odio habeas; invitus, volens tamen,
 Novas præter veteres annuntio tibi calamitates.
 Deip. Quid vero est quod tam malum exordium incipis?
 Nunt. Domina virgo, quomodo dicam? quomodo tibi loquar?
 Nam tibi fero sermonem, qui curam tibi,
 645 Vehementem tristitiam, et amarus excitabit dolores.
 O veneranda puella, castissima Virgo,
 Ut te deploro, tenuis, discipulus tamen
 Magistro fidelis, etsi eum patientem intueor.
 Deip. Quid est? num quid novi de Hebræis indicas?
 650 Nunt. Filius tuus amplius non est, ut ita dicam;
 Exiguo temporis momento adhuc videt lucem.
 Deip. Quomodo dicis? Quid locutus? Scisne ex isto loco?
 Dic mihi, declara, quonam mortis genere obit?
 Loquerisne de Christo Patris æterni Filio,

632 Ὡσπερ οὐκ Θεοῦ. Legit Combefisius ὡς οὖν.
 Ipsi quippe visa durior lectio, quæ in Reg. H. II
 linea notatur. Minus apta ratio, inquit, vincere
 gravem tempestatem, ut quæ non sit a Deo, imo
 vero, ut quæ sit ex Deo, Deique consilio, sicque tota
 patientis Christi tragœdia, Patris εὐδοξία, etsi illi
 ministrarunt Judæi propria malitia. Deus nimirum,
 quæ prænuntiavit per os omnium prophetarum pati
 Christum suum, sic implevit. Verum censemus leg-
 endum, ut apud Eurip. Troad. vers. 691 οὐκ, con-
 tractive pro ὄ ἐκ. Ut autem stet metrum, posuimus
 ὡσπερ.

635 Σὲ δ' ἑλπίς, etc. Uno pede claudicat hic ver-
 sus. Forte legendum σὲ δ' ἑλπίς αὐτὸν ἀσφαλῆς εἶθε
 τρέφοι. CAILLAU.

635 'Ἄλλ' ἐκ λόγου, etc. Sic ibid. Troad. vers.
 701.

640 Μὴ με στυγῆσης, etc. Quæ lectio melior
 quam in editis μή τε, utpote magis consona Eurip-
 idi, ex quo videtur excerptus ipse versus, Troad.
 vers. 705.

642 Τί δ' ἐστίν, etc. Ibid. vers. 707.

644 Σοὶ γὰρ μερίμνης, etc. Sic Hippol. vers.
 1157, nuntius Theseum alloquitur.

647 Ὡς σε στενάξω, etc. Ita Bacch. vers. 1026.

650 Παῖς νῦν σὸς, etc. Ita fere Hippol. vers.
 1162 et 1163, nuntius Theseum de filii sui morte
 certiore facit.

655 Φράσον, etc. Editi φάσον, a φάω pro φημί.
 Sic Bacch. vers. 1059, chorus a Nuntio sciscitatur
 quo mortis genere obit Pentheus.

METRICA VERSIO.

Dum conor, hæret lingua faucibus meis.
 Nam vincit ille, qui ex Deo non profuit,
 Exæstantis calamitatis impetus.
 At te, parentem cui datum est fieri Dei,
 Præesse cunctis, tuta semper spes alat.
 Dicto sed ex alio aliud dictum incidit:
 Quisnam ille, rursum quem video recta pedem
 Huc ferre? vultu ah! quam severo lacrymas
 Stillante multas prodeuntem conspicio?
 Nunt. O præpotentis filia et mater Dei
 Verbique, me æqua mente nuntium excipe:
 Invitus, idem tibi tamen bene cupiens,
 Præter vetera, malorum ero novus nuntius.
 Deip. Quidnam hoc? Inauspicatum id est proce-
 [mium].

B Nunt. O virgo, quid jam, quid loco primo eloquar?
 Acerba, dura, tristia, horrenda, aspera,
 Et quæ tua sunt digna cura nuntio.
 Puella casta, augusta virgo, quam dolet
 His me molestum lacrymis te prosequi!
 Quamcunque Doctor perferat meus crucem,
 Tamen manebit discipuli constans fides.
 Deip. Ecquid novum de gente Judæa indicas?
 Nunt. Natus tuus, si sic mihi fas est loqui,
 Nunc amplius non est, vel uno temporis
 Momento is animam efflavit extremam occidens.
 Deip. Quæ verba sunt hæc? unde scis? anne ex eo
 Ipso loco? age, dic, cedo, quonam tollitur
 E luce mortis genere? Christum illum ipsum ais
 Patris perennis Filium, quem spes erat

655 Ὅν ἐλπὶς ἦν καὶ τόνδ' ἀθάνατον μένειν,
 ῥύσῃ τ' ἔσσεσθαι παντός Ἰσραὴλ γένους ;
 Ἀγγ. Ἐπεὶ πόλιν γε τῆσδε Σολύμων χθονὸς
 Λιπόντες, ἀφίκανον ἐς Στρατωὺς Αἰθούς,
 Ἄνακτ' ἐμὸν σύροντες ἀλάστρω δῆλος,
 660 Ἀυτίχ' ὁμιλος οὐρανοδρόμῳ ξύλω
 Ἄνηγον, ἦγον, ἦγον εἰς ἄκρον τέλος ·
 Ὁρθὸς δ' ἐς ὀρθὸν αἰθέρ' ἔστηρίζετο.
 Ἐς κλῶνα δ' ἐγκάρσιον ἄλλον εὐθέως
 Ἐτεινον, ἐξέτεινον, ἤλωσαν χέρας,
 665 Πόδας δὲ καθήλωσαν ἐν πηκτῷ ξύλω.
 Ὡς δ' ἔσχον οὕτω Δεσπότην ἡρτημένον,
 Ἄλλοι μὲν αὐτὸν καλάμῳ κραταιῶδω

A Ἐβαλλον, ἀντίπυργον εἰσβάντες πέτραι ·
 Ἄλλοι δ' ὑσώπω σπῆγγον ἔξουσι ἐμπλεον
 670 Χολῆ κεκραμένου δ' ἀνήγον ἐς στόμα.
 Οἱ δ' ὡσὶν ἤχην οὐ σαφῶς δεδεγμένοι,
 Οὕτ' εἶδον οἱ ἔρεξε θαύματ' ἐν βροτοῖς,
 Ἄλλως διήγον, καὶ διήνεγκαν χάρας ·
 Καὶ στέρν' ἔτυπτον ἀμαθῶς ἀγνοῖσθα.
 675 Ἐγὼ δὲ πόρῳ (Δεσπότην γὰρ εἰπόμεν),
 Πρῶτον μὲν εἰς χλοηρὸν ἰζόν που νάπος,
 Τάτ' ἐκ ποδῶν σιγηλά καὶ γλώσσης ἀπο
 Ἐσῶζον, ὡς ὀρῶν νιν, οὐχ ὀρώμενος
 Ὅχλω κακεργάτῃ τε καὶ μαιφόνῃ.
 680 Σέ τ' αὐ δακρυχέουσαν ἐστώσαν ἰδῶν,

655 Quem spes erat fore ut et ipse maneret immortalis,
 Et omne genus Israelitarum liberaret?

Nunt. Postquam, urbe Jerosolymorum
 Relicta, in Lithostrotos pervenisset
 Scelestorum agmen, regem meum trahens,
 660 Statim sublimi cruce extulerunt,
 Sursum egerunt, et ad ultimum sustulerunt.
 At ille rectus in altum ætherem firmabatur.
 1246-1247 Protinus in alterum arboris ramum
 Manus extenderunt, clavisque confixerunt,
 665 Et pedes in fixo stipite delixerunt.
 Cum autem ita Dominum suspendissent,
 Alii ipsum arundine caput percussit
 Verberaverunt, ascendentes rupem oppositam ;
 Alii hyssopo oblitam spongiam aceto impleverunt
 670 Felle permisto, et ipsius ori admoverunt.
 Hi, qui vocem auribus non clare perceperant,
 Neque viderant quot miracula inter homines edidisset,
 Temere se habebant, et capita in diversa ferebant :
 Illi vero inscite pectus ignorantia tundebant.
 675 Ego autem a longe (sequebar enim Dominum),
 Primum quidem virenti in saltu sedi,
 Eaque pedibus quietus, et tacitus lingua
 Observabam, illum videns, neque visus
 A nefaria et cruenta cohorte.
 680 Verum ubi te hic stantem, lacrymisque fluentem videro ,

658 Ἀφίκανον ἐς Στρατωὺς Αἰθούς. Lapsus hic
 memoria tragœdiæ auctor ; non enim Lithostrotos,
 sed Calvariæ mons dictus est locus, ubi fuit Chris-
 tus affixus cruci. Lithostrotos erat prætorium, sive
 ejus atrium, in quo Pilatus posito tribunali senten-
 tiam mortis in Servatorem dixit : non urbe egressus
 est Pilatus, sed e prætorio.

662 Ὁρθὸς δ' ἐς ὀρθόν, etc. Ita fere Bacch. vers.
 1071, 1093, 1095, ubi tragicum poetam haud sane
 feliciter auctor voluit æmulari.

667 Καλάμῳ κραταιῶδω, etc. Hæc contigerunt,

non ubi Christus in patibulo fuit suspensus, ut au-
 ctor confundit, sed ubi lata mortis sententia, irri-
 sorie eum purpura induerunt, sceptri loco calamus
 in manu dederunt, et caput ipsius spinis coronatum
 percusserunt, Matth. xxvii, 30. Frustra igitur eos
 ἀντίπυργον εἰσβάντες πέτραι, ejusdem ac ipsam
 crux altitudinis petram conscendentes, inducit au-
 ctor, ut ita perculerent, quod ab omni probabilitate
 excidit.

671 Οὐ σαφῶς, etc. Sic H. II. Edit. ὡς σαφῶς.

674 Καὶ στέρν' ἔτυπτον, etc. Ut centurio.

METRICA VERSIO.

Semper futurum, nulla quem mors tolleret,
 Judæa quem gens sibi putaret vindicem ?
 Nunt. Postquam urbe Solymorum relicta, in edi-
 tum
 Venere stratum plurimis saxis locum,
 Regem trahentes impiæ turbæ meum :
 Statim caterva molis ingentis crucem
 Cælo minantem egere sursum perditæ,
 Egere sursum, et sustulere ad ultimum.
 At ille clarum rectus os in æthera
 Est actus, uno et altero ramo arboris
 Dextram et sinistram extensus, et fixus manus
 Clavis acutis, partæque infima pedes.
 Sic cum omnium rerum potentem altam in crucem
 Illi impulissent, saxea mole òditum

B Locum occupantes, alii eum acri arundine
 In os petebant, alii aceto spongiam
 Plenam offerebant felle commisto, oblitam
 Hyssopo in illius siti. At vero suis
 Qui facta tantum hausere vocemque auribus,
 Neque testibus oculis fidelibus edita
 Videre magna miraque, caput hi suum
 Movere frustra, et contudere pectora
 Ignara crebro verbere et planctu eiminus.
 Hunc ego sequebar ut mihi Dominum, sedens
 Saltu in virente, qua locus sese dabat,
 Pedibus quietus, tacitus et lingua, omnia
 Servans, vidensque, visus a nullo tamen
 Dixæ cohortis impiæque. At te simul
 Vidi ut fluentem lacrymis, stantem, illico
 Huc veni, ut illa indigna quæ cognoscerem

Ἦλυθον εἰπεῖν οὐ καλῶς πεπραγμένα.

Θεοτό. Ἰὼ μοι, ἰὼ!

Αἰ, αἰ! Τί δράσω; καρδία γὰρ οὐχέτι,

Πῶς, πῶς δ' ἐτι ζῶ, καὶ φέρω ταῦτα κλύειν;

685 Ἴδειν καὶ ταῦτα πῶς ποτ' ὄσω παντλήμων;

Ἴε', ὦ γυναῖκες, τίς Γαλιλαίας τέκνα,

Προσέπατ' αὐτόν, καὶ προπέμφατε χθονός

Ἦ δαῦτε φίλοι, δαῦτε, λίπωμεν δόξας.

Χορ. Σὺ γὰρ φύγης τὸν δῆμον, ὥστε μὴ πάθῃς.

690 Θεοτό. Κἀγὼ τόνδε λιπούσα εἰς τί καὶ τρέσω;

Ἰωμεν οὖν, ἰωμεν, ἀπίσω φόβος.

Τί γὰρ ἐτι ζῆν κέρως ἡμῖν ἐνθάδε;

Ἄλλ' ἀπίωμεν, ὡς ἴδω Παῖδός πάθῃ.

Ἰὼ μοι, ἰὼ!

695 Γυναῖκες, εἴην φαυδρῶν οὐχ ὀρῶ Τέκνου.

Α Χροῖάν γὰρ ἠλλάξατο καὶ κάλλος ἔβλον.

Γυναῖκες, ὄμμα στῦγνόν ὡς εἶδον Τέκνου,

Ποθῶ τεθνήσκει, ζῆν δ' ἐτ' οὐδαμῶς σθένει·

Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκέτι τὸ ζῆν φέρω.

700 Ὡ κοινὸν ὠφελῆμα θνητοῖσι φανείς,

Τέκνον ποθεινόν, τοῦ δίκην πάσχεις τάδε;

Ποινὰς δὲ πόλων ἀμπλακηνμάτων τίνας;

Ἄγνάς γάρ, ἀγνάς χεῖρας αἰμάτων φέρεις,

Ἄγνά τε χεῖλη, καὶ μέλος πᾶν, καὶ στόμα,

705 Ψυχὴν πάναγνον, ἐδολὴν τε καρδίαν.

Καὶ πῶς ὀρῶ ληστοῖς σε συνηρημένον,

Οὐδ' ἐξ ἑπακτοῦ τινὸς ἐχθρῶν κτημονῆς;

Φίλος δ' ἀπόλλυς' οὐκ ἄκονθ' ἐκουσίως

Μύστης, ὃν ὑπέδειξας δρετῶ σοῖς φίλοις,

710 Φαυδούμενος τάλαρος, ὡς φύγη κακόν·

Veni, horrendorum flagitiorum nuntius

Deip. Ehe! mihi, ehe!

Ah, ah! quid agam? mihi cor deficit.

Quomodo, quomodo adhuc vivo, et hæc audire sustineo?

685 Et qui seram, o miserissima, ut hæc unquam videam?

Ite, o mulieres, Galilææ filia,

illum salutate, et e terra deducite:

Venite, filia, venite, metum exuamus.

Chor. Quin potius plebem fuge, ne quid mali patiaris.

690 Deip. Et ipsum desorens, quo trepidans coniugiam?

Eamus igitur, eamus, metus omnis exsulet.

Ecquid enim nobis exinde lucri vivere?

At eamus, ut Filii tormenta conspiciamus.

Hei mihi, hei!

695 Mulieres, bilarem Filii mei vultum non video.

Colorem enim et eximiam pulchritudineam insperatavi.

Mulieres, ex quo tristem Filii mei occium vidi,

Mori cupio, neque amplius vivere possum:

Recedite, recedite, non amplius vivere sustineo.

1248-1249 700 O tu, qui commune hominibus emolumentum visus es,

Fili exoptate, cuiusnam iure hæc pateris?

Qualium autem peccatorum poenas exsolvis.

Mundas enim, mundas a sanguine fers manus,

Munda labia, omne membrum, et os.

705 Mundissimam animam, eos fraudis nequissima.

Et quomodo cum latronibus te suspensum video,

Neque ab aliquo hostium incursante?

Amicus te volentem ultro perdidit:

Discipulus, quem, pane ipsi porrecto, amicos indicasti,

710 Iste misero sic indulgens, ut malum fugeres;

οὐσι προσημύατε, etc. Deducite emigrantem humanis: officiose prosequimini. Vide infra vers. 1495, ubi sermo est de Christi sepultura.

689 Ὅσα. Melius quam in edit. δς τι.

696 Χροῖαν γὰρ ἠλλάξατο, etc. Ita Iere vers.

1168 Nuntius de Medea loquitur:

Χροῖαν γὰρ ἠλλάξατο, ἀσχετὰ πάλιν, etc.

Num mutato colore, obliqua retro, etc.

701 Τοῦ δίκην. Ita Reg. Editi τοῦ δίκης. Cujusnam accusatione? a quo in iudicium vocatus? cui interrogationi mox responderetur vers. 708.

710 Ὅς φύγη. Melius quam in editis δς.

METRICA VERSIO.

Admissa. Adus indicarem nuntius.

Deip. Hei! hei! mihi infelici, hei! hei!...

Ah! misera, quid agam? Cor mihi omne deficit.

Ecquid ego adhuc vitam trahens hæc audio?

Et qui seram, isthæc ut misera videam parens?

Ite, Galilæa feminæ terra sate,

Ite, ite, et illum voce vestra adducite

In terram: agite jam vos, sodales, hunc metum

Omnem exuamus. Chor. Quin fuga te sustrabis

A plebe potius, ne mali quid accidat?

Deip. Hoccine ego sub lato, mihi quidquam horream?

Eamus ergo, eamus, hinc absit pavor:

Hic vita nobis esse quæ suavis potest?

Quin efferamus hinc pedem ut videam mei

Tormenta Nati. Hei! hei! mihi miserissimæ.

Charæ o sodales, cerno nil hic Filii;

Usque adeo forma rara mutata et color.

B Dilectæ o, inquam, Filii ut vultum mei
Squalore vidi plurimo, et sanie obsitum,
Mors sola votum est; vita, mors tantum mihi:
Agite jam, agite vos, non fero vitam amplius.
Qui vita cunctis est datus mortalibus
Communis, o dilectæ Filii mei, quid hæc,
Aut quo jure nunc pateris? Admissum tibi
Quale istud ob quod iam graves poenas luis?
Maculata nullo sanguine est tibi manus,
Sunt munda labra, membra singula, os doli
Expers, animaque casta, fraudis nescium
Cor omnis; et qui cum latronibus tamen
Te video in alto pendulum ligno, dolo
Non hostis alicujus tibi, aut injuria?
Amicus heu! te discipulus olim tuus
Volens volentem perdidit, quem tu tuus
In pane amicis indicasti, perditio

Κἄν οὐ συνῆκε, κάμπεσόν βρυχώματι.
 Τίνος δ' ἔκητι, εἰ γ' ἀποστέλλει Πατήρ;
 Τίς σ' ὧδ' ἀτίμως ἠθέλησε τεθῆναι,
 Δύστηνος; οἶον, εἶον ἔργον νῦν βλέπω
 715 Οὐ τέλητόν, οὐδὲ λαττόν. Ἄλλ' ἀπαλλόμεν.
 Αἰ, αἰ, Τέκνον, σῶν πανταδίκων σφαγμάτων!
 Αἰ, αἰ, μάλ' αἰθίς! ὡς κακῶς διόλλυσαι,
 Οὐκ ἐξαμαρτῶν αὐτός. ἀλλ' ἁμαρτίας
 Πρώτης γυναικὸς ἐξώμενος βλάβην!
 720 Οἶδ', οἶδα μὲν τάδ', οἶδα οὐκ ὅπως φράσω,
 Καὶ συνῶ μὲν, οἷα ταῦτ' ἔσται τάχει.
 Ἄλγος δ' ὑπερβεν τῶν ἐμῶν ἱλιπσιμάτων,

A Στένω τε πικρῇ συμφορῇ νικωμένη.
 Δάκρυσι τε βλέφαρα θερμοῖς τέγγεται.
 725 Ἄει γάρ ἐστι τὸ γυναικεῖον φύλον
 Πολύστονόν τε καὶ παλῦδακρυ πλέον.
 Χρι. Ἔσ', ὃ γυναικῶν ἐξ ἀπασῶν βελτίων,
 Ὁ παρθένος, πάρεστιν υἱὸς σοι νέος.
 Ἴδού δὲ καὶ σοί, μύστα, μήτηρ παρθένος.
 730 Τί γοῦν, τί, γύναι, δακρυόεις τέγγεις κόρας;
 Τί δ' αὖ κατηφέεις ὄμμα, καὶ δακρυρόεις;
 Καὶ συγχυθεῖσ' ἔστηκας, ἦνίχ' αὐτυχίς,
 Κοῦκ' εὐμανῆ τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχη τρέπον;
 Ταῦτα ξυνοῦθὰ τοῖς προηγορευμένοις,

Neque illud novit, cadens in retia.
 At cujus gratia huc te misit Pater?
 Quis tibi tam ignominiosam mortem inflixit,
 O miser? quale, quale facinus nunc intueor!
 715 Intolerandum, infandum. Verum interii.
 Ah, ah, Fili, quam prorsus iniqua tua occisio!
 Ah, ah, iterum! quam male desperis,
 Nec eo quod peccaveris, sed ut delicti
 Primæ feminae labem abstergeres!
 720 Novi, novi quidem hæc, sed quomodo eloquar, nescio,
 Neque id me fugit quam brevis erit rerum exitus,
 At mæror spes meas longe exsuperat;
 Ingemisco acerba calamitate domita,
 Calidisque lacrymis madent oculi.
 725 Semper enim est mulicbre genus
 Suspiriorum et fletuum plurimorum capax.
 Christ. O mulierum omnium optima,
 En tibi adest virgo novus filius.
 Ecce autem tibi, o discipule, parens virgo.
 730 Quid igitur, quid, mulier, lacrymis oculos perfundis?
 Cur oculos demittis et lacrymaris?
 Cur stas perturbata, cum feliciter rem geris,
 Nec tranquilliorum meo exemplo induis habitum?
 1250-1251 Hæc consona sunt oraculis

713 Τίς σ' ὧδε. Reg. H. II, τί σ' ὧδε, legitque
 Roillet. : at vox δύστηνος Patri non convenit. Reg.
 Med. τίς ὧδε; quis, miser, sic infamem, vel ut in
 editis τίς σ' ὧδε : quis te, miser, in animum induxit,
 ut tam ignominiosam mortem subires? Sic nuntius
 vers. 4207 et 4208 patrem Medea de ipsius morte
 ingemiscentem refert.

Ὁ δύστηνε παῖ,
 Τίς ὧδ' ἀτίμως; δαυμόνων σ' ἀπόλωσε;
 O misera filia,
 Quis deorum tam turpiter te perdidit?
 715 Ὁδ' ἑλητόν. Sic Thesens Hippolyti. vers. 846 :
 Οὐ τέλητόν, οὐδὲ ῥητόν· ἀλλ' ἀπαλώμαν.
 Non ferendum, neque dicendum; sed perii.
 716 Αἰ, αἰ, Τέκνον, etc. Ita fere Troad. vers.
 624, 625, Hecuba Polyxenæ immolationem iuget :
 Αἰ, αἰ! τέκνον, σῶν ἀνοσίων προσφαγμάτων,
 Αἰ, αἰ, μάλ' αἰθίς! ὡς κακῶς διόλλυσαι!

Heu, heu! filia, ob tuam immolationem.
 Heu, heu, iterum! quam male periisti.
 719 Πρώτης. Ita Reg. H. II. Mendose editi πρώτος.
 722 Ἄλγος δ' ὑπερβεν, etc. Sic et supra vers.
 597 et infra 744.
 728 Υἱός σοι νέος. Ita Reg. H. II. Editi ὡς Υἱὸς
 φίλος.
 729 Παρθένος. Ita Reg. H. II. Editi παρθένο.
 730 Τί γοῦν, τί, γυναι, etc. Sic Medeam alloqui-
 tur Jaso vers. 922 et seq. :
 Αὐτὴ τί χλωροῖς δακρυόεις τέγγεις κόρας,
 Κοῦκ' ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχη λόγον;
 Quid tu rigas pupillas teneris lacrymis, ...
 Neque libenti animo a me accipis hunc sermonem
 731 Τί δ' αὖ κατηφέεις, etc. Ita pædagogus ibid.
 vers. 1012 Medeam interrogat. Sic et vers. 1005
 734 Ταῦτα ξυνοῦθὰ, etc. Ita supra vers. 431 et

METRICA VERSIO.

Parceas, ut omne sic malum effugeret : quod is
 Minus etiam novit, cadens in retia.
 At cujus huc te gratis misit Pater?
 Et qui te in istud mortis infamis genus
 Adegit infelix? Facinus heu! quam grave,
 Infandum, et atrox video, verum actum licet!
 Iuiqua, Nate, ah! quam tua hæc mactatio!
 Ah! inquam, ah, ah! mi Nate, quam misere occidis,
 Nullius in te conscius, verum eluens
 Quam mulier olim prima fecit noxiam.
 Scio, scio ista, vorum ut eloquar haud scio :
 Nec id fugit me quis brevis rerum exitus
 Harum est saturus : spes meas vincit dolor
 Victaque malorum mole repetito ingenio,

B Madentque nostræ lacrymis crebris genæ ;
 Ut molle mulierum omnium est semper genus,
 Suspiriorum et fletuum omnium capax.
 Christ. O inter omnes mulier optima, en tibi
 Qui virginali dote præditus, loco
 Hunc filii chari habueris tibi. En quoque,
 O discipule, virgo, parentis in loco
 Quam reverearis. Quid, o quid, o mulier, tuos
 Sic spargis oculos lacrymis humentibus?
 Quid demittis os triste, tam longum ingemens?
 Perplexa quid stas fronte penitus turbida,
 Cum te secunda hac sorte maneant omnia?
 An me cæterorum expendis ex mortalium
 Ritu modoque? Congrua hæc sunt omnibus

735 Οἷς αὐτός τ' εἶπον, καὶ θεοπρόπων στόμα.
 Νῦν χαιρὸς ἐχθρὸν γηγενῶν τίσαι δίχην.
 Τί δῆτα λοιπὸν ὡς ἐπιστένεις Τέκνω ;
 Θεοτό. Οὐδὲν λαοῦ τοῦδ' ἔννοουμένη πέρι
 Ἐγὼγ' ἑμαυτῇ πρὸς λόγους ἀφικόμην,
 740 Καὶ τοῦδε θρηνῶ συμφορᾶ νικωμένη,
 Ὁμωξά θ', ὄϊον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον
 Τοῦντεῦθεν αὐτοῖς, οἳ σ' ἀνήρτησαν, Τέκνον,
 Καραδοκῶ τε πάνθ', ὅπῃ προθήσεται.
 Λύπη δὲ κρείσσων καὶ βεβαίας ἐλπίδος.
 745 Τὸν μὲν γὰρ ἡμῶν δυσμενῆ βροτοκτόνον

A Ἦρον κτενεῖς σὺ, καὶ καταβαλεῖς μόνον,
 Θᾶπτον δ' ἀνίων τοὺς ἀλάστορας τίσεις
 Γυνή δὲ θῆλυ κάπῃ δακρύοις ἔφω
 Ὅθεν κἀγὼ στένουσα, καὶ πεπληγμένη
 750 Κέντροις ἀνίας, ἡ τλάμων δδύρομαι.
 Εἴμ' εὐκλεῆς μὲν, ἀλλ' ὕμως ἀπόλλυμαι,
 Στερουμένη σῆς θεσπεσίου μοι θίας.
 Ὡς γὰρ ἄελπτον δρᾶμα προσπεσὸν τόδε
 Ψυχὴν διέφραρξεν! οἴχομαι βούν· βίεω
 755 Χάριν μετεῖσα, καθανεῖν χρῆζω, Τέκνον.
 Καὶ γὰρ ἔρημος, ἀπολὸς τ' οὔσα τρύχομαι,

735 Quæ ipse vaticinatus sum, et os prophetarum.
 Nunc tempus est ut hostis generis humani luat pœnas.
 Quid igitur de cætero tanquam Filii causa luges?

Deip. Nihil de hoc populo cogitans
 Ego mecum ipsa rationem inii :

740 Et hæc lugubriter profero, calamitate superata,

Flevique, videns quale exitium imminet

Exinde iis qui te, Fili, interfecerunt,

Exspectoque omnia, quo evenient.

Luctus autem spem vel firmam vincit.

745 Infestum quidem nobis homicidam

Facile occides, et mortem proteres,

Moxque redivivus hostes ulcisceris:

Tenera mulier ad lacrymas promptissima.

Inde gemens et percussa

750 Tristitiæ aculeis, misera lugeo.

Sum equidem gloriosa, sed tamen perco,

Orbata tuo mihi venerando vultu.

Quantum enim hæc calamitas, quæ præter spem contigit,

Animum labefactavit! plane morior; vitæ

755 Posthabita luce, mortem, Fili, exopto.

Deserta enim, et extorris afflictor,

452. Sic et pædagogus vers. 1008, diverso sensu,
 Medeam alloquitur :

Τὰδ' οὐ ξυνωδᾶ τοῖσιν ἐξηγγελημένοις.

Hæc non consentiunt cum illis quæ nuntiavi tibi.

736 Ἐχθρὸν, etc. Ita Reg. et bene Scholia. es :
 Τοῦτέστι τὸν διάβολον, scilicet diabolum. Est nimirum
 istud oraculum Christi et prophetarum. *Nunc tempus est ut diabolus hostis humani generis pœnas luat.*
 Male Roill. *Illæ nunc venit dies, pœnas ut insons debitas terra satis luam hostibus.*

737 Τί δῆτα λοιπὸν, etc. Filii necis causa. Male
 Roill. *Tanquam ob filii culpam : quod sane fidei repugnat.* Sic et *Med.* vers. 929

738 Οὐδὲν λαοῦ τοῦδ', etc. *Nihil mecum de populo hoc cogitans verba extulit.* Ita fere *Med.* vers. 872 :

Ἐγὼ δ' ἑμαυτῇ διὰ λόγον ἀφικόμην.

Ego enim mecum ipsa rationem inii.

741 Ὁμωξά θ', *olor*, etc. Sic *ibid.* vers. 791 et 792 :

Ὁμωξά θ', ὄϊον ἔργον ἔστ' ἐργαστέον

Τοῦντεῦθεν ἡμῖν· τέκνα γὰρ κατακτανῶ.

Lugebo autem, quale facinus est faciendum

Deinde nobis : interficiam enim liberos meos.

743 Καραδοκῶ, etc. Sic et *Med.* vers. 1117 :

Καραδοκῶ τάχειθεν, οἳ προθήσεται.

Exspecto quales progressus res inde habitura sit.

747 Ἀλάστορας τίσεις. *Dæmones maxime qui a Christo redivivo sunt contriti.*

748 Γυνή δὲ θῆλυ, etc. Ita sup. vers. 357 et *Med.* vers. 928.

750 Κέντροις ἀνίας, etc. Sic et supra vers. 35C.

753 Ὡς γὰρ ἄελπτον, etc. Ita *Med.* vers. 225,

227, 255, 257, 258, 716, 948 : hos enim versus, aut de integro transcripsit eo loci, aut æmulatus est auctor noster

754 Οἴχομαι βούν. Reg. H. ἢ forte melius, οἴχομαι γούν.

METRICA VERSIO.

Propheta quondam quæ ore vero protulit,
 Quæque ipse prædixi. Illa nunc venit dies
 Pœnas ut insons debitas terra satis
 Luam hostibus. Quid ergo tanquam ob Filii
 Culpam, profundo e pectore gemitus trabis?
Deip. Ego ista fateor, tale nihil animo agitans
 De plebe, dixi; tum meo casu excita
 In lacrymas prorupi, et id quod jam imminet
 Triste subeundum flevi, ea notans omnia
 Quæ jam hos manebunt, Nate mi, qui te in crucem
 Hanc extulerunt. Sed dolor firma mihi
 Potentior spe. Nam id quidem de te scio:
 Infesta nobis cuncta dæmonum agmina

B Facile fugabis, morte mortem destruens.
 Mox inferorum e tartaro ut caput efferes,
 Tibi perditorum hominum hoc genus pœnas dabit
 Tenera mulier ad lacrymas-promptissima.
 Sûspiria inde sic trahens quamplurima,
 Magni doloris icta stimulo lugeo.
 Ut pervagetur fama nominis mei,
 Orbata simul ac sum tuo aspectu mihi
 Miro sacroque, concido. Nam ex quo accidit
 Præter meam spem facinus animum exulcerans,
 Sensim meus mihi sanguis in vita effluit:
 Nil deprecata, Nate, jam cupio mori.
 Deserta, sola, extorris agitor, nec mihi

Ὁδὸ μητέρ', οὐκ ἀδελφόν, οὐδὲ συγγενῆ
 Μεθορμίσασθαι τῆσδ' ἔχουσα συμφορᾶς·
 Κἂν μὴ τάχιστα ἴδω σε, πῶς οἶσω, Τέκνον.
 760 Ἄλλ', ὦ φίλ' Ἰῆ, μὴ μ' ἔρημόν σου λίπης.
 Χριστ. Θάρσησον· εὐ γὰρ τῶνδ' ἐγὼ θήσω πέρι·
 Τὸν σὸν δ' ἄρα γε μᾶλλον ἐξηγοῦ Θεόν·
 Εὐρημα δ' οὐκ οἶσθ' οἷον εὐρηκας τόδε.
 Θήσω γὰρ αὐ σοι δῶρ', ἃ καλλιστεύεται.
 765 Ἐν οὐρανῷ, γαίῃ τε, καὶ πάσῃ κτίσει.
 Πολλῶν δ' ἔκρητι τήνδε σοὶ δώσω δόσιν.
 Θεοτό. Πέπειθα, κοῦτι σοὶς ἀπιστῶ τοῖς λόγοις.
 Κάμοι τὰδ' ἔστι λῶστα, γινώσκω καλῶς·

A Ἐγὼ σ' ἔτικτον, οἶδα δ' ὡς σ' ἐγεινάμην·
 770 Ὑπερτερὲ δ' ἄλγημα τῶν ἐγνωσμένων.
 Ἄλλ' ἄντομαί σε, τοῦδε πρὸς σωτηρίου
 Πάθους, φέροντος ἀπάθειαν τῷ γένει,
 Μητροπρεπῶς δὲ σῶν ποδῶν ἐφάπτομαι·
 Οἰκτεῖρον, οἰκτεῖρόν με τὴν δυσπλήμονα·
 775 Καὶ μὴ μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσάν σου λίπης,
 Δίξαι δὲ χώρα καὶ δόμοις ἐφέστιον.
 Ἐν θᾶσσον οὐ βούλοιο σὴν δίχην κρῖναι·
 Οὕτως ἔρωσ σοὶ πρὸς Πατρός τελεσφόρος
 Σκοποῦ γένοιτο, καὶ θανόνθ' ἐκουσίως
 780 Ἴδοιμι νεκρεγέρτην ἡματι τρίτῃ.

Neque matrem, neque fratrem, neque cognatum habens,
 Qui me in portum ducat hujus calamitatis;
 Et nisi te brevi videro, quomodo seram, Fili?
 760 Verum, o Fili dilecte, ne me orbam deseras.
 Christ. Confide nunc; ego enim bene curabo hæc;
 Tuum enim potius consistere Deum:
 Lucrum autem nescis quantum inveneris hic.
 Tribuam enim tibi dona, quibus nihil præstantius
 765 In cælo, in terra et in omnibus rebus creatis.
 Hoc autem munus tibi dabo plurimorum gratia.
 1252-1253 Deip. Confido, neque tuis verbis fidem denego.
 Et mihi hæc sunt optima, cognosco bene:
 Genui te, et quomodo te genuerim, novi;
 770 At dolor exsuperat quæ comperta habeo.
 Verum supplico te per hanc salutarem
 Passionem, quæ meo generi passionis liberationem præstat,
 Et quatenus matrem decet, tuis advolvor pedibus:
 Miserere, miserere mei infelicis;
 775 Neque desertam et inopem tui me deseras,
 Sed recipe me hospitam in tuam regionem et domum,
 Nisi tuam citius causam judicare volueris:
 Votum hoc, præstante Patre, tibi cedat
 Ex animo, et te ultro morientem
 780 Consipiam tertia die ex mortuis redivivum.

758 Μεθορμίσασθαι. Med. vers. 258, ὡς μεθορμίσασθαι, etc.

761 Θάρσησον. Ita Jaso Medeam hortatur, vers. 326:

Θάρσει νῦν· εὐ γὰρ τῶνδ' ἐγὼ θήσω πέρι.
 Confide nunc; ego enim bene curabo hæc.

763 Εὐρημα δ' οὐκ οἶσθ'. Sic et ibid., vers. 716 Medea Ægeum alloquitur:

Εὐρημα δ' οὐκ οἶσθ' οἷον εὐρηκας τόδε.
 Lucrum autem non scis quantum inveneris hic.

764 Θήσω γὰρ αὐ, etc. Sic et ibid. Med. vers. 947:

Πέμψω γὰρ αὐτῇ δῶρ', ἃ καλλιστεύεται.
 Nam mittam ei dona quæ pulchritudine superant res.

766 Πολλῶν δ' ἔκρητι, etc. Ibid. Ægeus Medææ pollicetur: Propter multa tibi hanc gratiam dare paratus sum.

768 Κάμοι τὰδ' ἔστι λῶστα. Sic et Med. vers. 935. Ægeon respondet.

771 Ἄλλ' ἄντομαί. Ita Reg., petitque metrum: Edit. ἄλλ' αἰτοῦμαι. Sic et fere Medea rogat Ægeum vers. 709 et seqq.:

Ἄλλ' ἄντομαί σε τῆσδε πρὸς γενεάδος,
 Γονάτων τε τῶν σῶν· ἰασιὰ δὲ γίγνομαι.
 Οἰκτεῖρον, οἰκτεῖρόν με τὴν δυσδαίμονα,
 Καὶ μὴ μ' ἔρημον ἐκπεσοῦσαν εἰσίδης·
 Δίξαι δὲ χώρα καὶ δόμοις ἐφέστιον.
 Sed rogo te supplex per genas has
 Et tua genua; supplex jam tibi fio.
 Miserere, miserere mei infelicis,

Neque me desertam ac ejectam aspicias;
 Sed recipe me hospitem in tuam regionem et domum.

778 Οὕτως ἔρωσ, etc. Sic et fere Medea vers. 714.
 Οὕτως ἔρωσ σοὶ πρὸς θεῶν τελεσφόρος, etc.
 Sic tibi amor a diis secundus, etc.

METRICA VERSIO.

Cognatus alius, frater hic est aut parens,
 Ad quem in procella ut portum ad aliquem me app[licem]:

Quod si videndum te mihi dñu neges,
 Qua mente tandem perpeti id, Fili, queam?
 Orbam, o Mater mi, quæso, ne me deseras.

Christus. Esto bono animo, nam probe hæc cur[avero].

Quin tu stude id potius tuum ut semper Deum
 Testere, voce qua decet eum prædicans.
 Ignara certe es nacta quid tibi sis novi.
 Sed dona rursus terra quæ prima et polus
 Et quidquid usquam possidet natum iugeram;
 His te beabo plurimorum gratia.

B Deip. Credo, tuisque maximam dictis fidem
 Habeo, probe jam edocta quam usui.
 Obtestor unum hoc te tamen, per hanc tuam
 Omnem fugantem filii terræ anxii
 Metum doloris, et mali duram crucem;
 Per hos tuos sacros pedes quos osculor
 Materno amore, te misereat nunc mei.
 Misereat, inquam, neve desertam omnibus
 Miseram me et inopem tu vicissim desere.
 Ascribe me tu jam tuæ domesticam
 Regioni et ædibus oculis: quod si haud lubet
 Præstare quod tu sanxeris, te per Patrem
 Id quæso, detur quod scopum attingat: dia
 Te tertio videam resurgentem. et pede

Ὡς αὐτὸς εἶπας πολλάκις πρὸς σοὺς φίλους·
 Τὸ πᾶν γὰρ οὕτως ἀσφαλτοτερόν τ' ἔμοι,
 εὐ τ' αὐτὸς ὦν ἄλιος ἄλιου Πατρὸς
 Γνωσθεῖς, ἀνυμνησθῆς γε πάση τῇ κτίσει.
 785 Μὴ γοῦν διάξω λυπρὸν ἐς μακρὸν βίον
 Ὅχλος δ' ἀλαστόρων γε τίσει τὴν δίκην.
 Τὸν Δεσπότην κτείνας γε γῆς τὲ καὶ πόλου.
 Οὔτοι γάρ, ὡς ἔδρασαν, εὐρωσι κακά,
 Ἄ τοῖσι δυσσεβοῦσι γίνεται βροτοῖς.
 790 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτῶν φροντίδ' ὡς τέκνων ἔχω,
 Μὴ πως πάθωσιν οἱ προσήχοντες σφίσι,
 Πατρῶν ἐκφράσσοντες ἀσεβῆ φόνον.

Α Ἄλλ' αὐτὸς, ὦ σπλάγγων φίλον, γλυκὺ φάος,
 Κάτειργε, κατάπαυσον, ἔχειργε φόνου
 795 Ἐγκατάλειμμα σπέρματος παφιλμένου.
 Χριστ. Αἰνῶ, γύναι, τὰδ', οὐκ ἐκείνα μέμφομαι
 Πολλῶν δ' ἔκηρι τῆνδε σοι δοῦναι χάριν
 Ἐγὼ πρόθυμὸς εἰμι, κοῦκ ἂν ἐκπέσης.
 Συλλήψομαι γὰρ τοῦδέ σοι πάμπαν σκοποῦ,
 800 Αὐτὴ τε γνοῖς ζημίας ἀντιστροφῆν,
 Ἄπαλλαγεῖσα τῆσδε τῆς ἀθυμίας.
 Θεοτό. Ὁμοι, φρενὸς σῆς εὐγενοῦς τε κάγαθῆς!
 Ὁ Τέκνον, οἶα συμφορᾷ συνεζύγησιν!
 Τὸ δ' εὐγενές σου τῶν φρενῶν σῶν μένει.

Sic et tu ipse tuis dilectis prædixisti;
 Sic enim omnia mihi erant tutiora,
 Et te ipsum beatum beati Patris Filium
 Agnitum, omnis creatura hymnis prosequetur.
 785 Non igitur diu vitam in mœrore protraham:
 Sed pœnas exsolvet scelestorum turba,
 Quæ terræ cœlique Dominum interfecit.
 Hi enim, ut perpetrarunt, experientur mala,
 Quæ mortales sacrilegos manent.
 790 Horum enim, ut filiorum, curam habeo,
 Ne aliquid patiantur eorum cognati (posterii),
 Qui impiam patrum cædem nuntient.
 Sed tu, viscera dilecta, suavissima lux,
 Reprime, seda, nec exime,
 795 Quidquid prædilecti seminis reliquum est.
 Christ. Probo hæc, mulier, neque illa improbo.
 Propter multos, tibi hanc gratiam dare
 Paratus sum, o mulier, nec voto frustraberis,
 Te enim prorsus adjuvabo circa hunc scopum,
 800 Ipsa quoque damna in contrarium versa noveris,
 1254-1255 Hacce tristitia libera
 Deip. Heu! mentem tuam piam et bonam!
 O Fili, in quam calamitatem incidisti!
 Sed generosus animus ille tuus manet integer.

788 Εὐρωσι. Reg. M. sup. lin. εὐροσαν.
 790 Ἄλλ' οὐ γάρ, etc. Particula negativa οὐ hic
 otiosa et ad ornatum duntaxat posita, quod apud
 Græcos non est infrequens. Combefisius, qui addit:
 « Crederem vero libentius auctorem nostrum, in
 hacce tragœdia passim Euripidis plagiarium, non
 satis animadvertisse hæc a Medea sensu diverso pro-
 lata fuisse. » Vide Med. vers. 1301, 1304, 1305, etc.
 Male Roill. Mariam mala omnia, Mænadis furore
 impresentem traducit, quæ e contra tenerrimis
 visceribus veniam mox ita deprecatur: Tu ergo, sua-
 vissima lux, reprime, seda, nec exime, quidquid præ-
 dilecti seminis reliquum est. Ita fere Med. vers. 1258.
 — Sic Benedictini. Mibi autem melior sensus videre-
 tur, vim particule negativæ reservando, ita ut sic ver-
 tatur: Horum quidem ut filiorum curam non habeo,
 sed curo ne aliquid patiantur eorum posterii, qui im-
 piam patrum cædem nuntient, nempe eam impro-
 bando. CAILLAU.

796 Αἰνῶ, γύναι, etc. Ita Jaso Medææ respondet
 vers. 808.
 800 Αὐτὴ τε γνοῖς, etc. Sic Reg. H. n. Male
 editi αὐτὸν τε. Sic et Medeam nuntius alloquitur
 vers. 1223.
 802 Ὁμοι, φρενός, etc. Sic Hippol. vers. 1454,
 Theseus filium suum admiratur:

Ὁμοι, φρενὸς σῆς εὐσεβοῦς τε κάγαθῆς!
 Heu, mentem tuam piam et bonam!

803 Ὁ Τέκνον, etc. Ibid. vers. 1389 et 1390 hæc
 alloquitur Diana:

Ὁ τλήμων, οἶα συμφορᾷ συνεζύγησιν!
 Τὸδ' εὐγενές σε τῶν φρενῶν διώλεσεν.

O infelix, in quam calamitatem incidisti!
 Generosus animus ille tuus te perdidit.

METRICA VERSIO.

Mortem triumphali prementem, olim ut tuis
 Dixisti amicis saplus: ita tutior
 Mibi videbor, tuque gloriosior
 Factus, beati Filii felix Patris
 Tandem approbatus, omnium laudaberis
 Et voce, et ore, cura sancta posteris.
 Ne tristis ergo pensa vitæ longius
 Ego protraham. At crudelium manus hominum
 Cruenta, Dominum quæ poli et terræ neci
 Demisit, ex merito suo mala sentiat
 Olim illa, justa lance quæ impio manent.
 Nam non ego illos ut satos mihi liberos
 Materno amore curo, ne clades premat
 Qui posterii horum sunt futuri, qui impiam

B Cædem suorum nuntient patrum, et scelus.
 Sed ipse, o animæ pars meæ longe optima,
 Effice fruantur luce ne læta ætheris
 Purum micantis, nec patere quid reliquum
 Seminis amati a cæde tranquillum trahi.
 Chr. Admitto, mulier, hæc, nec illa etiam improbo.
 Et gratiam istam ut largiar tibi promptius,
 Quæ vana non sit, plurimæ causæ movent:
 Hunc ad scopum me dirigens prorsus, tibi
 Nusquam abero, damni videris me vindicem
 Illati, ab omni libera et cura et metu.
 Deip. Papæ! inclytam mentem tuam, altam, nobilem!
 O Nate, quam te nunc gravis dolor premit!
 Invicta mentis sed manet constantia.

805 Ὅσπν δει μοι τῆ· τρομήθειαν φέρεις!
 Ταῦτ' ἐννοηθεῖς, ἡσθόμεν ἀβουλίαν
 Πολλὴν ἔχουσα, καὶ μάτην λυπουμένη,
 Μάτην θ' ἐαυτῆ πρὸς λόγους ἀφιλόμην.
 Ἡμ· Ἄ, ἄ! πολυστόνων δῖον λαχὼν γῶων,
 810 Φωνὴν ἔκλυον, ἔκλυον βοᾶς στόνων.
 Θεοκλυτεῖ τις δ' ὡς κακὸν βέξας μέγα,
 Θεοκλυτεῖ δ' ὡς ἄρα δεσινὰ τις παθῶν·
 Καὶ μὴν ὁ κλεινός ἀπὸ δὴ στελεγει Πέτρος
 Σκυθρωπός, οἰκτρὸς, καὶ κατανευγμένος.
 815 Θεοτό. Τί, Πάτερ, θρηναῖς; δειν' ἐπραξας, ἀλλ' ὅμως
 Ἐστ' ἔστι καὶ σοὶ πῶνδε συγγνώμης τυχεῖν.
 Ὡ Τέκνον, ὦ φιλάτων, ὦ Θεοῦ Λόγος,

A Σύγγνωθ', ἄμαρτείν δ' εἰκὸς ἀνθρώπων, Τέκνον
 Καὶ Πέτρος ἐξήμαρτε τοὺς ἐχλοὺς τρέσας.
 820 Χρισ. Σταίχουσα νῦν ἄπιθι, μῆτερ Παρθένε·
 Λύω δὲ Πέτρῳ σφάλμα, χρηζούσης σθέν.
 Καὶ γὰρ πάροιθεν σοὶς ἐπειθόμεν λόγους,
 Σῆς εὐσεβείας κάγαθῆς φρενὸς χάριν.
 Καὶ μοι τὸ μὲν σὸν ἐκποδῶν ἔστω λόγος·
 825 Ἐλκει δὲ καὶ δάκρυα πολλὴν μου χάριν,
 Καὶ πάντα λύει δεσμῶν ἀμπλακημάτων.
 Σοὶ τ' αὖ παραινῶ μὴδένα βροτῶν συγεῖν,
 Μηδ' οἱ μ' ἀπηώρησαν ἀνόμως ξύλω.
 Θεοτό. Ὁμοί, φρενὸς σῆς εὐαγεστάτης δει!
 830 Ὡς οὐδὲ πάσχων δυσμεναίνεις τῷ γένει,

805 Quantam mihi semper curam impendis!
 Hæc animo cogitans, agnovi imprudentiam
 Magnam me habere, et frustra contristatam fuisse,
 Frustraque his sermonibus me sum allocuta.
 Semi. Ah, ah! lamentabilium audivi sonum gemituum,
 810 Vocem audivi, audivi clamorem ingementium.
 Deum invocat quis, quasi grande scelus admisisset
 Deum implorat, ut qui gravia passus fuerit.
 Et insignis quidem Petrus abhinc prosilit,
 Vultum tristem gerens, flebilis, contritus.
 815 Desip. Quid fies, Petre? atrociam fecisti, sed tamen
 Adhuc potes horum veniam consequi.
 O Fili, o dilectissime, o Dei Verbum,
 Ignosce, Fili; consentaneum est homines errare:
 Et Petrus deliquit turbam metuens.
 820 Christ. Abi nunc, recede, Virgo parens;
 Te rogante, suam Petro delictum remitto,
 Nam et ante tuis obtemperavi verbis,
 Propter tuam pietatem, bonamque mentem.
 Et quatenus ad te pertinet, nulla sint amplius verba:
 825 Lacrymæ autem plurimam ex me gratiam obtinent,
 Et omne peccatorum solvunt vinculum.
 Teque admoneo, nec ullum hominem extimescas,
 Nequidem eos qui me inique ligno suspenderunt.
 Desip. Hei mihi! quam tua mens semper sanctissima!
 830 Ut etiam patiens, non es infenso erga homines animo,

806 Ταῦτ' ἐννοηθεῖς, etc. Sic Medea vers.
 882, etc., se ipsam redarguit:

Ταῦτ' ἐννοηθεῖς, ἡσθόμεν ἀβουλίαν
 Πολλὴν ἔχουσα, καὶ μάτην θυμουμένη.

His animo agitata, agnovi imprudentiam
 Magnam me habere, et frustra iratam fuisse.

815 Δειπ' ἐπραξας, etc. Sic Hippol. vers. 1525,
 etc. Diana Thesæum, ob crudele filii sui fatum sibi
 diras imprecantem, affatur.

818 Σύγγνωθ', etc. Ita fere vers. 615 Phædra
 nutrix Hippolytum iratam demulcere conatur.

821 Λύω δὲ, etc. Sic Hippol. Dianæ consiliis ob-
 temperans vers. 1444 et 1445:

Λύω δὲ νεῖκος πατρὶ, χρηζούσης σθέν·
 Καὶ γὰρ πάροιθε σοὶς ἐπειθόμεν λόγους.

Rixas vero cum patre susceptas dimitto, sic te ro-
 lente:

Nam et ante semper tuis obtemperavi verbis.

824 Ἐστω λόγος. Reg. et Eurip. in Med. vers.
 1223, unde hic versus desumptus est in sensum
 diversum, ἔστω λόγος, quasi, desine rogare, quippe
 cujus exaudita est oratio.

METRICA VERSIO.

Ut tu usque profers quæ mihi ad prudentiam
 Faciant magis! quæ propius expendens scio
 Supra modum me stultam, et hinc animum meum
 Frustra dolore macerasse et lacrymis,
 Dixisse frustra verba quæ dixi impotens.
 Semi. Ah! qui frequentes usque adeo gemitus meas
 Volant in aures, triste tam longum insonans
 Hic unde plactus? audio certe, audio
 Vocem doloris indicem tristissimi.
 Deum aliquis isthic, dira tanquam admisit,
 Implorat; aliquis dura tanquam perferens,
 Miserabili fletu Dei auxilium invocat.
 Atqui iste clarus Petrus olim, prosilit
 Vultu horrido atque flebili, animo saucius.
 Desip. Quid, Petre, luges? triste dirumque id quidem
 Quod perpetrasti, non tamen venia excidit.
 O Nate chære, o Nate mi, o Verbum Dei,

B Peccare cœm sit insitum homini, ignoscito
 Quod Petrus in te admisit: admissum id metu
 Turbæ irruentis, et frementis turbidum.
 Chr. Jubeo nihil te hic anxiam, o Virgo parens;
 Condone Petro quidquid est lapsus tua
 Vel unius causa; nam et ante etiam tibi
 Es me obsequentem experta semper Filium.
 Quæ tui erat animi gratia integri et pii.
 Hæc verba porro a me tua hinc aufer, parens.
 Hoc scito, lacrymis gratiam meam elici,
 His arcta scelerum vincla dissolvi omnium.
 Proinde te hortor et moneo, mortalium
 Ne in quemquam odia geras, vel etiam non in
 [hos
 Qui me tam iniquam sustulerunt in crucem.
 Desip. O, o stupendum nobilis mentis genus!
 Sic conpares te extrema patiens, ut tamen

Οὐδὲ προσηλώσασιν ὀργίζῃ ξύλω!

Τίς γάρ ἄν ἐτλη θυμὸν ὀργῆς σου; Τέκνον;

Ἥ τίς ἀγανάκτησιν ὑπέστη σέθεν;

Χρι. Ἄπιθ', ἀπιθι δυσμενῶν νῦν ἐκ μέσου.

835 Ὅνπερ γάρ οὐνεκ' εἰς ἐμοὺς ἤκεις λόγου;

Τὰ μὲν πέπρακται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.

Ἐνταῦθα μὲν σε τῶνδ' ἀπαλλάσσω λόγων.

Θεοτό. Ἄραρεν, ὡς εὐικεν, ὦ τάλαιν' ἐγὼ!

Αἶ, αἶ! τίν' ἐκφωνεῖς φρικώδη τήνδ' ὄπα,

840 Γλυκατμὸς ὦν, ὄλωσ δὲ καὶ θυμηδία;

Τίνος γε διψῶν ἀπεγεύσω πικρίας;

Αἴθι; τε διψῶν κάρτα κέκραγας μέγα.

A *Χορ.* Κραυγῆς ἀκούσας' ἐκπέπληγμαί παντλάμων

Ἐγὼ. Τὸ μὲν τί πράγμα, ἐφ' ᾧ τὰ νῦν στένεις;

845 Οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἄν ἐκ σέθεν κλύειν.

Φθέγγαι τι δεῦρ', ἀθρησοῦ' ἰὼ μοι κακῶν!

Τί τὸ σὸν ὄμμα, χρώς τε συντέτηκε νῦν;

Θεοτό. Σιγήσατ', ὦ γυναῖκες, ἐξειργάσμεθα,

Ἐπίσχετ' αὐδὴν· Παῖδ' ἐρωτῆται θέλω·

850 Ὅρῳ γάρ ἤδη τόνδε πηλασον μόρου.

Ναί, ναί βλέπω κλίναντα πάντιμον κάραν,

Μικρὰν λιπόντα ραδίως ὀμίλιαν.

*Εἶ! τί λεύσσω; σὸν δέμας νεκρὸν, Τέκνον,

Ἄθρῳ· μεγίστου θαύματος τὸδ' ἄξιον·

Neque iis qui te crucifixerunt, irascaris!

Quis enim, o Fili, iræ tuæ ferat impetum?

Aut quis indignationem tuam sustinuit?

Christ. Elahere nunc e medio inimicorum.

1256-1257 835 Quorum enim causa me allocuta es,

Alia peracta sunt, aliorum ego recordabor.

Hic autem hisce sermonibus te libero.

Deip. Statutum est, ut videtur, o me miseram!

Ah, ah! quam tremendam exprimis vocem,

840 Tu ipsa dulcedo, ipsa voluptas animi?

Quidnam amari sitiens degustasti?

Iterum te sitire magnopere inclamasti.

Chor. Clamorem audiui, me miseram! metu percellor.

Quid est, quo nunc ingemiscis?

845 Nescio, cuperem vero ex te audire.

Alloquere igitur, respice: he! mihi! quæ mala!

Qui tuus oculus, et oris tui color jam nunc contabuerant?

Deip. Silete, mulieres, perditæ sumus,

Cohibete vocem; Filium meum volo interrogare:

850 Nam morti eum jam proximum video.

Jam jam venerandum caput demittentem intueor,

Quem pauca illa loquentem sermo defecerit.

Eia! quid video? tuum corpus mortuum, Fili,

Contemplor; hoc dignum est maxima admiratione:

835 Ὅνπερ γάρ, etc. Ita fere Medea vers. 932,
etc., Jasoni respondet:

Ἄλλ' ὄνπερ οὐνεκ' εἰς ἐμοὺς ἤκεις λόγους,

Τὰ μὲν λέλεκται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.

Cæteram quorum causa mecum in colloquium ve-

nisti,

Ea partim quidem dicta sunt, partim vero dicentur.

838 Ἄραρεν, etc. Sic fere Hippol. vers. 1090,
Theseum patrem suum alloquitur:

Ἄραρεν, ὡς εὐικεν, ὦ τάλας ἐγὼ!

Statutum est, ut videtur, o me miserum!

839 Ἐκφωνεῖς. Ita Reg. H. II. Edit. ἐκφωνεῖ.

843 Κραυγῆς ἀκούσας', etc. Ita fere Hippolyt.

irato patri suo occurrit his verbis, vers. 902, etc.:

Κραυγῆς ἀκούσας σῆς, ἀπικόμεν, πάτερ,

Σπουδῇ. Τὸ μὲν τοι πράγμα, ἐφ' ᾧ τινι νῦν στένεις,

Οὐκ οἶδα· βουλοίμην δ' ἄν ἐκ σέθεν κλύειν.

Audiens tuum clamorem, pater, veni

Celeriter. Sed tamen rem, propter quam nunc go-

[nis,

Non novi: cuperem autem ex te audire.

848 Σιγήσατ', etc. Sic ibid. Phædra fere iisdem
vocibus, Hippol. vers. 865:

Σιγήσατ', ὦ γυναῖκες, ἐξειργάσμεθα.

Ἐπίσχετ' αὐδὴν τῶν ἑσθδεν ἐκμάθω.

Taceite, mulieres, perditæ sumus.

Cohibete vos, ut cognoscam clamorem illorum qui

[intus sunt.

852 Μικρὰν. Ita Reg. H. II, quæ profecto optima
est lectio. Non enim μακρὰ ὀμίλια, longum collo-

quium fuit Christi in cruce pendentis. Per pauca

namque locutus est. Aptè sensum expressit Koill.

Linguam suam pressit. Edit. μακρὰν.

854 Μεγίστου θαύματος, etc. Sic et Hippol.
vers. 906, etc., Phædræ intuens mortuam stupet.

METRICA VERSIO.

Non sis iniquo animo in eos, qui te neci

Dedere, nihil his excitus succenseas,

Quorum manu sis fixus in ligno crucis?

Nam quis furoris sustineat iram tui,

O Nate? vel quis turbidum vultum ferat?

Chr. Quin hinc abi jam, atque hostium ex medio
[eripe.

Peracta jam sunt de quibus mecum modo

Es colloeta, nec mihi unquam illa excident:

Et te his molestis vocibus levavero.

Deip. Ita video factò esse opus, o miserima!

Ah, ah, quid istam, mel merum, et suavitas

Jucunda totus, tam tremendam detonas.

Vocem? quid istud. quod gravi oppressus siti

B Gustasti amarum, quod sitire te edita

Sic es professus voce? *Chor.* Qui me percudit

Exceptus aure clamor, omnem sustulit

Mihi pene sensum, et ego inscia id sum quod gemis:

Didicisse vellem; loquere, tum ad me respice;

Hei mihi! colorem sic tui oris, et oculi

Contabuisse quæ fuisset gratiam?

Deip. Silete, o mulieres, perimus funditus:

Comprimite vocem, Filium ut ego interrogem

Nam morti cum jam proximum video, et caput

Demisit ille nobile, et linguam suam

Pressit. Age, quid video? tuum, o Fili, tuum

Exsanguè corpus mortuumque conspicio

Res mira, voce qui sua clamans Patrem,

855 Ὅς ἀρτίως κέκραγε πρὸς τὸν Πατέρα,
 Φωνῇ κραταίῃ γείσσα γῆς ταραξάση,
 Οὐ πᾶσα μὲν χθὼν φθέγματος πληρουμένη
 Φρικῶδες ἀπεφθέξατ'· εισορῶσι δὲ
 Θάμα κρείσσον ὀμμάτων ἐφαίνετο·
 860 Ὅν ἀρτίως ἔδρακον ὡς φάος τότε.
 Οὐπω χρόνον παλαιὸν εἰσεδέρκετο.
 Τί χρῆμα πάτχεις; τῷ τρόπῳ διόλλυσαι,
 Πάτρων; πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα.
 Ἢ γὰρ ποθοῦσα καρδία πάντ' εἰδέναι,
 865 Κάν τοῖς κακοῖσι λίγνος γ' οὐδ' ἀλλίσκεται.

A Ἐ, ε, ε, ε, ε, ε!

Τάδε ξυνοῦδὰ τοῖς προηγορευμένοις·
 Αἰ, αἰ! τί δράσω; καρδία καὶ οἰχεται.
 Γυναῖκες, ἔψιν οὐχ ὀρῶ φαιδρᾶν Τέκνου·
 870 Χροῖαν γὰρ ἠλλάξατο, καὶ κάλλος ἔενον.
 Δεινὸν θάμα· καὶ φόδος νεκροῦ θίγειν.
 Διδάσκαλον φέρω γὰρ ἀστέρων πάθος,
 Γῆς γείσσα σαλευθέντα, ραγίστας πέτρας.
 Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκ ἔτ' εἰμι προσβλέπειν
 875 Οἷα πρὸς αὐτόν· ἀλλὰ νικῶμαι πόνοισι.
 Καὶ ξυνοῦ μὲν, οἷα ταῦτ' ἔσται τάχει·

855 Qui modo clamavit ad suum Patrem
 Ingenti voce telluris penetrabilia concutiente,
 Cujus voce plena omnis terra
 Horridum reboavit: omnium autem
 Aspectus ejus oculos superare videbatur:
 860 Quem modo, ut solis jubar, videbam.
 Nondum ad veteres et seniles annos pervenerat.
 Quid tibi accidit? quomodo periisti,
 Fili? volo ex te audire:
 Animus enim cupiens omnia audire,
 865 Et in malis aliorum audiendis avidus esseprehenditur.
 Α, α, α, α, α, α!
 Hæc consona sunt iis quæ fuerunt prædicta.
 1258-1259 Ah, ah! quid faciam? cor enim mihi deperit.
 Mulieres, lucidam Filii faciem non video;
 870 Colorem enim et eximiam pulchritudinem immutavit,
 Horrendum spectaculum; metuunt omnes mortuum attingere.
 Docent me astrorum luctus,
 Concussa terræ viscera, et illisa saxa.
 Ite, ite, non amplius intueri
 875 Ipsum queo; sæd laboribus fatisco.
 Novi equidem, quæ brevi sint eventura:

856 Φωνῇ κραταίῃ, etc. In editionibus Hervæ-
 gii et Wechellii sic versiculus iste legitur: φωνῇ
 κραταίῃ δὲ γείσσα γῆς σπαραξάση. Qua lectione
 constat metrum, quod in Paris. Edit. vitiosum est.
 Una namque syllaba longior est versus. Delevimus
 δὲ, quod redundat, et legimus ut in Reg. cod. τα-
 ραξάση.

859 Θάμα κρείσσον, etc. Ita splendescerat, ut
 ejus fulgorem oculi ferre non possent.

860 Ἐδρακον. Ita Reg. Mendose editi ἔδραμον.
 Ita fere ibid. Hippol. at sensu diverso de Phædra
 ait:

Ἦν ἀρτίως εἰλεπον εἰς φάος τότε.

Quam modo reliqui in hæc luce.

861 Οὐπω χρόνον, etc. Int. Eurip. ibid. vers.
 208: Non multo ante intuebatur hanc lucem.

862 Τί χρῆμα πάτχεις; Ita fere Hippol. de Phæ-
 dra, ibid. vers. 909, Theseum interrogat:

Τί χρῆμα πάσχεις; τῷ τρόπῳ διόλλυσται.
 Πάτερ, πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα.

Quid accidit ei? quomodo periit?
 Pater, volo ex te audire

864 Ἢ γὰρ ποθοῦσα, etc. Sic infra vers. 2119,
 et Hippol. vers. 912 et 913, ipsismet verbis.
 867 Τάδε ξυνοῦδὰ, etc. Ita supra vers. 450, 451,
 754.

868 Αἰ, αἰ! τί δράσω, etc. Ita supra vers. 452
 et 682.

869 Γυναῖκες, etc. Ita supra vers. 694 et 695.

871 Δεινὸν θάμα, etc. Ita fere Med. vers. 1202
 et 1205, nuntius cædem Glaucæ quam duxerat
 Jaso, a Medea perpetrata refert:

Δεινὸν θάμα· πᾶσι δ' ἦν φόδος θίγειν
 Νεκροῦ. Τύχη γὰρ εἰχομεν διδάσκαλον.

Horrendum spectaculum: omnes vero metuebant
 [attingere
 Cadaver. Fortunam enim habebamus magistræ.

874 Χωρεῖτε, χωρεῖτ'. Sic Medea vers. 1076 et
 seqq. ipsismet verbis filios suos compellat.

876 Καὶ ξυνοῦ, etc. Ita supra vers. 720, etc.

METRICA VERSIO.

Penetravit ima terræ hiantis viscera,
 Ut tota tellus plena clamore, horridum, et
 Triste reboaret, cujus aspectus modo
 Omnium oculos vincebat aspectantium,
 Ut lumen ejus solis æquaret jubar,
 Repente toto lumine extincto occidit.
 Quid pateris, aut quo jam modo, o Fili, peris?
 Responde, id a te fac supremum ut audiam.
 Nam nosse dum mens omnia expetit, in malis
 Avida notatur, et satis non provida.
 Α, α, α, α, α, α!

B At ista vatum congruunt sermonibus.
 Ah, ah! quid inceptum? occido misera penitus
 Jam non serenum cerno vultum Filii:
 Sic forma rara, sic decens pulchri color
 Mutatus oris, o ferum spectaculum!
 Quin corpus etiam exsangue tractare horreo.
 Id ipsa luctu perdita astra me docent.
 Concussa saxis erutis terræ specus.
 Vos, ite, procedite: nequeo illum amplius
 Sic intueri: casibus vincor meis.
 Et ut futura post brevi quæ sint sciam,

Ἀύτη δὲ κρίσιων καὶ βεβαίας ἐλπίδος.
 Παῖ Παντιάνακτος πῶς εἰς ἕδου νῦν δόμους
 Οἴχτη, μόρων ἔχητι τῶν πρωτοσπόρων ;
 880 Αἰφνης δ' ἀπέπτυσ, ὡς μεθεὶς ἐκουσίως
 Ψυχὴν· μόρος γὰρ οὐποι' ἦν ὑπέρτερος,
 Εἰ μὴ μεθήκας Πατρὶ πνεῦμ' ἐκουσίως.
 "Ἦκουσ', ἐκλυον σὴν ἕπα πρὸς Πατέρα.
 Τίνος δ' ἔχητι γῆς σ' ἀποστέλλει Πατήρ ;
 885 Τί σ' ὤδ' ἀτίμως ἠθέλησας τεθνάναι ;
 Τί τὴν τεκοῦσαν μητέρ' ὄρρανήν σέθεν
 Τίθεικας ; ὁμοί ! συνθάνοιμ' σοι, τέκνον.
 Ἰθεὺ τέθνηκας, τίς με δέξεται πόλις ;

A Τίς γῆν ἄσυλον, καὶ δόμους ἐχεγγύους
 890 Ἐένος παρασχόν, βύσται δέμας τῶδε ;
 Οὐκ ἔστι. Μείνω σ' οὖν ἔτι σμικρὸν χρόνον,
 Ἴν' τρίτην ἡμῶν λαμπροφεγγῆς εἰσιδῶ.
 Ὡς αὐτὸς εἶπας νεκρότερον μηνῶν,
 Κἀγὼ πέποιθα, καὶ στέγω ταῖς ἐλπίσι.
 895 Κἂν νῦν νέκρον βλέπουσ' ἀπηρωρημένον,
 Στένω μὲ μᾶλλον, ἢ σὲ, τῆς ἀπουσίας·
 Ἀπώλεσας γὰρ μᾶλλον, ἢ κατέφθισο.
 Εἰ γὰρ γενολίμην, τέκνον, ἀντὶ σοῦ νεκρός !
 Ὑλώλια, τέκνον, οὐδέ μοι χάρις βίου.
 900 Αἰ, αἰ ! κατ' ὄσων κίχεται μ' ἤδη σκότος.

Luctus autem spem vel firmam vincit.
 O Fili supremi Regis, quomodo nunc in inferi domos abis,
 Ut protoparentes morte sibi debita eximas?
 880 Evolasti derepente, ut qui sponte dimiseris
 Animam : nunquam enim mors praevaluisset,
 Nisi Patri ultro spiritum tradidisses.
 Audivi, audivi vocem qua Patrem allocutus es.
 Cur a terra te ablegat Pater?
 885 Cur te ita ignominiose voluit emori?
 Cur matrem, quae te genuit, orbatam te
 Facis? hei mihi! tecum, Fili, commoriar?
 Te mortuo, quae urbs me excipiet?
 Quis angulum terrae inviolabilem, tutasque domos
 890 Praebens hospes, corpusculum hoc deinde tuebitur?
 Nullus erit. Paululum ergo te exspecto,
 Cum tertiam diem claro sidere radiantem videro.
 Sic ipse dixisti, resurrectionem tuam significans;
 Ita etiam confido, et spe innitor.
 895 Etiam si te mortuum ac pensilem intuear,
 Doleo magis meam vicem, quam tuam, ob tui absentiam.
 Perdidisti enim mortem potius, quam ipse corruptus es.
 Utinam pro te, Fili, mortuus essem!
 Perii, Fili, nec ulla mihi voluptas est vitae.
 900 Ah, ah! Jam oculos meos apprehendunt tenebrae;

877 Ἀύτη δὲ κρίσιων. Ita supra vers. 743.
 881 Μόρος γάρ. Ita fere Med. vers. 1219, nuntius
 Aegei ipsius parentis necem luget :
 . . . Κακοῦ γὰρ οὐκ ἐτ' ἦν ὑπέρτερος.
 . . . Non enim amplius malo erat superior.
 Hic plura omisit Roill., alia male reddidit.
 884 Γῆς σ' ἀποστέλλει. A mundo amandat, non
 ut Roill. Huc misit.
 885 Τί σ' ὤδ' ἀτίμως, etc. Ita supra vers. 712 et
 Med. vers. 1208.
 886 Τί τὴν τεκοῦσαν, etc. Ita fere Med. vers.
 1209 et 1210, nuntius Aegaeum ingemiscentem de
 tristi filiae suae fato, inducit :

Τίς τὸν γέροντα τύμβον ὄρρανήν σέθεν
 Τίθεισιν ; ὁμοί ! συνθάνοιμ' σοι, τέκνον !

Quis me senem silicernium orbatum te
 Facit? hei mihi! utinam tecum moriar, filia!
 892 Λαμπροφεγγῆς εἰσιδῶ. Ita Reg. H. u. Editi
 λαμπροφρεγγῆς εἰσιδῶ.
 896 Ἢ σὲ, τῆς. Ita legendum pro ἢ σὲ γάρ, quod
 est vitiosum in editis. Ita fere vers. 1409 Hippol.
 Theseum patrem suum alloquitur :
 Στένω σὲ μᾶλλον, ἢ μὲ, τῆς ἀμαρτίας.
 Doleo magis tuam vicem quam meam, propter hoc
 [erratum].
 897 Ἀπώλεσας. Combessius mallet legere ἀ-
 ὠλεσα, amisi, potius quam ipse corruptus es. Exstat
 ἀπώλεσας apud Furip. Hippol. vers. 839.
 898 Εἰ γὰρ γενολίμην. Ita Theseus Hippol. vers.
 1410 et 1408.
 900 Αἰ, αἰ ! κατ' ὄσων. Ita fere Hipp. ad The-
 seum patrem suum, vers. 1444 et 1447.

METRICA VERSIO.

Tristitia tamen est spe mihi solida prior.
 O Nate summi Regis, ecquid nunc abis
 In Ditis aedes, debita ut primo patri
 Aeterna mortis supplicia detorqueas?
 Atque hinc repente, ut sponte dimissus tua
 Quasi avolasti? audita vox tua ad Patrem.
 Cujus rei te gratia huc misit Pater?
 Cur te tam abhorrenda cruce voluit mori?
 Et cur eam, quae te dedit luci parens,
 Orbam esse cogis? commori liceat tibi
 O chare Fili. Mortuo te quis locus
 Excipiet, et quae terra asylum erit mihi?
 Quis hospes aedes in ruentis impetum
 In me recludens, corpus istud proleget?

B Nullus erit. Ergo paululum exspectans diem
 Hunc candidum, illustremque tertium, excitus
 Quo te e sepulcro et morte, redivivus mihi
 (Dixisti ut olim) appareas, fulta optima
 Spe duro. Quamvis in crucem actum et mor-
 [tuum
 Te, Nate, cernam, non tua tam gratia
 Nunc ingemisco, quam mea, quando tui
 Mihi carendum fuerit. Hinc nam verius
 Sublatus, aliqua parte quam corruptus es.
 Atque utinam, o Nate, morte mutassem mea
 Quam tu subisti. Jam occidi, o Fili; mihi
 Vitae voluptas nulla restat funditus.
 Ah! oculus atra obducitur caligine.

Ὀλοῦσα, καὶ νῦν νερέων ποθῶ δόμους.
 Τὸ κατὰ γῆς θέλω, τὸ κατὰ γῆς κνέφας
 Τὰ νῦν μετοικεῖν, σῆς θέας στερουμένη.
 Δύστηνος, οἷον ἔσχον ἄρ' ἄλγημ ἐγὼ !
 905 Οὐ πλητὸν, οὐδὲ ῥητὸν. Ἄλλ' ἀπωλόμην.
 Πῶς δ' ἐξ ἀναΐδου, καὶ μύσαντος ἕμματα,
 Ἐξω παρηγόρημα, μήτηρ παντλάμων ;
 Ἄλλως σ' ἄρ' αὐτῆ, Τέκνον, ἐξεβραφέμην,
 Ὅς τὴν τροφὴν ἅπασι θασιλῶς νέμεις ;
 910 Μάτηρ τ' ἐμύχθουν, καὶ κατεξάνθην πόνοις,
 Φεύγουσα χεῖρας τῶν φωνόντων σου, Τέκνον,

A Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης σῶν ξένων γενεθλίων,
 Ἄλλ' οὐκ ἐγῆμαι, κἂν στένω, κἂν διακρύω.
 Ἐγὼ σ' ἔτικτον, οἶδα δ' ὡς ἐγεινάμην.
 915 Ὅθεν ποθ' ἢ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας
 Ἐν σοὶ μεγίστας, γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ,
 Καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὐ περιστελεῖν,
 Ζηλωτῶν ἀνθρώποισιν. Ἢ δ' ὄλωλέ μοι
 Ἐλπίς γλυκεία, σοῦ, Τέκνον, τεθνηκότας.
 920 Ὡ φθέγμα γλυκῦ, γλυκῦ χάρμα μοι φέρων,
 Ὡ φιλάτη πρόσοψις, ὧ ποθουμένη
 Ὡραίστης ἀβήτης ὑπὲρ πᾶν γένος,

Perii, et jam desidero portas inferorum.
 1260-1261 Sub terra volo, sub terra caliginem hinc
 Migrans habitare, tuo aspectu privata.
 Infelix, qualem experior dolorem !
 905 Intolerandum, insandum. Verum interii.
 Quomodo ex eo qui mutus est, et oculos clausit,
 Solatium habebō, parens miserrima.
 Frustra igitur te, o Fili, educavi,
 Qui omnibus escam munificētissime distribuis?
 910 Frustra igitur laboravi, et confecta sum laboribus,
 Effugiens manus eorum qui tibi necem, Fili, machinabantur,
 Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi?
 Haud arbitror, etiamsi gemam, etiamsi lacrymer.
 Genui te, et quomodo genuerim, novi.
 915 Unde olim infelix habui spes
 In te magnas, foret ut senio gravem me nutrices,
 Et mortuam manibus recte componeres
 (Felicittatis causa) æmulandam hominibus. Verum perii tibi
 Spes dulcis, te mortuo, Fili.
 920 O dulce colloquium, suave gaudium mihi afferens,
 O vultus dilectissime, o valde exoptata
 Pulchritudo ineffabilis, genus omne exsuperans,

902 Τὸ κατὰ γῆς θέλω. Sic Hippol. præ nimio dolore Theseus ait :

Τὸ κατὰ γῆς θέλω, τὸ κατὰ γῆς κνέφας
 Μετοικεῖν, etc.

Sub terra volo, sub terra caliginem
 Hinc migrans habitare.

905 Οὐ πλητὸν. Ita supra vers. 715. Ita Theseus exclamat Hipp. vers. 846.

906 Πῶς δ' ἐξ ἀναΐδου, καὶ. Sic infra vers. 1359, et Med. vers. 1183, nuntius Glaucen Creontis Æliam jamjam morituram describit :

Ἢ δ' ἐξ ἀναΐδου καὶ μύσαντος ἕμματος.
 Illa ex mista, et quas clauserat oculos.

908 Ἄλλως σ' ἄρ' αὐτῆ. Ita fere ibid. Medea filios suos alloquitur vers. 1029 :

Ἄλλως ἄρ' ἑμὲς, ὧ τέκν', ἐξεβραφέμην.
 Frustra igitur vos, o filii, educavi.

910 Μάτηρ τ' ἐμύχθουν. Sic infra vers. 1334, et ibid. Med. vers. 1030 : sic et Troad. vers. 753

queritur Andromache.

912 Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης. Sic infra vers. 1353 et 1822.

915 Ἄλλ' οὐκ ἐγῆμαι. Hoc versu patet proxime superiores per interrogationem dictos reddendosque esse.

915 Ὅθεν ποθ' ἢ. Ita fere Medea filios suos compellat vers. 1032 :

Ἢ μήν ποθ' ἢ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας
 Πολλὰς ἐν ἑμῖν, γηροβοσκήσειν τ' ἐμὲ,
 Καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὐ περιστελεῖν,
 Ζηλωτῶν ἀνθρώποισι. Νῦν δ' ὄλωλε δὴ
 Γλυκεία φροντίς.

Profecto quondam infelix habui spem
 Magnam in vobis sitam, fore ut senio gravem me
 [nutriretis,

Et mortuam manibus recte componeretis
 Felicittatis causa æmulandam hominibus. Nunc
 [vero jam perii

Hæc dulcis cura.

METRICA VERSIO.

Interii, et imas noctis æternæ domos
 Exspecto cupida : nunc mihi nil est prius,
 Quam quæ in obscuro manium latent specu
 Terram sub ipsam obducta tenebris plurimis
 Subire, quando privor aspectu tuo.
 Quam non ferendum, et quam nefandum pertuli
 Misera dolorem modo ! vah ! occidi, occidi.
 Et qui parentem me suam miserrimam
 Soletur ille, cui gelida mors lucidus
 Occlusit oculos morte, vocem sustulit ?
 Te, Nate, larga cæteris qui suggeris
 Alimenta dextra, Nate mi, frustra parens
 Eduxi, et olim stulta me laboribus
 Non profuturis defatigavi, fuga

B Vitare tentans, quos tuæ vitæ, tuum
 Primum sub ortum, perditii struerent viri
 Enses manusque : verum id abisit, tristius
 Ut multa ducam lacrymans suspiria.
 Ego tibi mater, more quo tamen scio :
 Unde erigebar maximam in spem, ut me senem
 Adæltus aleres ; morte defunctam, manu
 Pia involutam linteo urnæ traderes,
 Quondam beatam habitam, o supra mortalium
 Natos decore, sed mihi te Filio
 Exstincto, illa spes dulcis omnis concidit.
 O sermo suavis, gaudium merum mihi
 Semper procurans, lumen o lepidissimum,
 O expetita, et singularis candidi

Εἰκὼν ἀγραφὸς ἀγράφου μορφοματός,
 Πῶς νῦν συγγνάξεις; οὐ φέρω βλέπουσά σε.
 925 Πῶς, πῶς σιγᾶς νῦν, οὐδ' ἀπανοίξεις στόμα;
 Δὸς φθέγμα μοι, δὸς, δὸς παρηγόρημά μοι·
 Φθέγγει τι μικρὸν μητρὶ δυστήνῳ, Τέκνον.
 Ναί, Τέκνον, οἶδα τὸν Θεὸν μου, κἄν φέρῃς
 Θάνατον οἰκτρὸν, ἀθανατίζοντά με,
 950 Θάνατον, ἀθάνατον ἄγοντα κλέος,
 Καὶ χάρμα παντὶ τῷ βροτῶν γένει μέγα.
 Θεολ. Τέτλαθι, παγκοίρανε, μαιμῶσα κλάειν·
 Ἐκὼν γὰρ ἔτλη πότμον, οὐκ οὖν ἀέκων,
 Ὡς παμφάγον νῦν καββαλῶν αἴσαν, γένει
 955 Ἐκδικὸς ἔλθῃ, Δεσπότης παντεργάτης.

A Λέθητι χρυσέφ' δι πέπτων μοι δέμας,
 Σοφῇ προμηθεῖ με ξένισθ ξένως.
 Λυγρὸν γὰρ ἀπὸ γῆρας εὐφυῶς ξέσας.
 Ἄνθρωπολογίου παμπάλαιδς μοι λύπη,
 940 Κούρον φίλον θήσειεν ἰδῶντά με·
 Ὡς νῦν κάκιστον γῆρας ἅπαντας τρύχει,
 Ναί, ναί, τρύχει γῆρας με πημάτων βάρει
 Λύθης παλαιᾶς μητρὸς ἱπατημένης·
 Ἄλλ' αὐτὸς ἀλύξαι με πημάτων ἔφη,
 945 Αὐθὶς πρὸς αὐτὴν μητέρα στρέψαιτ' ἐμῆ,
 Καὶ γαίαν, οἶκόν θ', ὃν προδοῦς ἀφίκετο
 Βουλαῖς ἀνάγκοις θηρὸς ἡγρωμένον,
 Ἐς τήνδε γαίαν, μητέρα στεναγματών,

*Imago, quam pingere nemo possit, formæ quæ nullis ducta sit lineis,
 Quoinodo nunc affliceris tristitia? te intueri non sustineo.*

925 *Quomodo, quomodo nunc siles, neque os aperis?*

Da mihi verbum, da, da mihi solatium:

Alloquere paululum miseram parentem, o Fili.

Namque te, Fili, Deum meum novi, etsi subeas

Necem miserandam, quæ mihi præstat immortalitatem,

930 *Necem, quæ gloriam æternam largitur,*

Et lætitiã ingentem universo hominum generi.

Theolog. Esto forti animo, omnium domina, animi anxia et exæstuanis.

Libens enim, et non invitus mortem subiit,

Ut mortem omnia vorantem proculcans, hominibus

1262-1263 935 *Vindex adsit, Dominus omnium benefactor,*

Et in vase aureo corpus hoc meum coquens,

Sapienti providentia me novo modo renovet.

Cum enim tristem senectam optime radens liberaverit

Ab hoc meo vetusto dolore, qui hominibus nocet,

940 *Juvenem amabilem ac repubescentem me exhibebit;*

Senectus enim pessima nunc omnes opprimit,

Et me senium gravat, malorum pondere,

Quibus ortum dedit antiqua seductæ matris noxa;

Sed ipse promisit ut me malis eximeret,

945 *Iterumque ad ipsam parentem meam reduceres,*

Et ad terram, domumque ex qua ob peccatum ejecta fuit

Scelestis efferæ bestię consiliis,

Ad hancce terram, suspiriorum matrem,

925 *Εἰκὼν ἀγραφὸς. Imago non picta, ejus formæ
 quæ nullis ducta pictaque sit lineis; Deus scilicet
 ex Deo, in quem nihil ejusmodi cadit.*

945 *Αὐθὶς πρὸς αὐτήν. Editi αὐθὶς τὴν πρὸς
 αὐτήν. Versus uno pede redundat. Ita fere nutritrix
 Medææ vers. 30 et seqq.:*

*Ἦν μὴ ποτε στρέψασσι πάλλευκον δέρον,
 Αὐτὴ πρὸς αὐτὴν πατέρ' ἀποιμῶξῃ φίλον,
 Καὶ γαίαν, οἶκους θ', οὓς προδοῦς ἀφίκετο*

Μετ' ἀνδρὸς δὲ σφς νῦν ἀτιμᾶσας ἔχει.

*Ἐγνώκε δ' ἡ τάλαινα συμφορᾶς ὕπο,
 Οἶον πατρῴας μὴ πολέπεσθαι χθονός·*

Nisi quando vertens candidam cervicem

Ipsa apud sese deploraverit patrem suum,

Et terram, et aedes, quibus relicta, venit hæc

Cum marito, qui nunc contumelia affecit eam

Et misera agnovit ob ipsam calamitatem,

Quid sit non deserere terram patriam!

METRICA VERSIO.

Oris venustas, nulla qua generis prior
 Humani, imago picta nunquam lineis
 Ductis ad aliquem pictæ imaginis typum,
 Ut nunc ex ore tetra et aspectu horreo
 Te conspicata, nec pati aspectans queo.
 Quid ore clauso, Nate, mutus obtices?
 Tu redde vocem aliquam mihi, da quod meam
 Soletur ægritudinem: matrem unico
 Affare verbo, Nate, miseram atque anxiam.
 Agnosco te certe Deum meum, ut seras
 Nunc mortem acerbam, vindicem natum mihi
 A morte: mors hæc quam subis est gloriæ
 Nunquam occidentis causa, et hujus gaudii
 Quod maneat ingens stirpis humanæ genus.

Theol. Pono dolori et luctui modum, o hera:
 Nam non coactus, sponte sed sua occidit,

B Ut morte victa, cuncta quæ prosterneret,
 Vindex benignus adsit, et rex præpotens
 Et vase in aureo corpus hoc meum coquens
 Renovansque, docta me novum prudentia
 Miraque faciat arte: ubi deterserit
 Pestem senectam carnificis acerrimi
 Doloris, is me pube grafa vestiet:
 Nam nunc senectus pessima omnes opprimit,
 Et me malorum pondere senium gravat
 Noxa ex parentis veteris. At se liberum
 Me redditurum dixit omnibus a malis,
 Meque redditurum esse ad meam matrem, et domum.
 Terramque, quam cum perdidisset, impiis
 Diræ efferæ bestię dolis, in banc
 Terram parentem luctuum venit, suo
 Cum conjuge, ante quem gravi cum injuria

Μετ' ἀνδρὸς, ὃν πρὶν ἤδ' ἀτιμάσασθ' ἔγνω·
 950 Ἐγὼ γὰρ ἡ τάλαινα συμφορῶν ὑπο,
 Οἷον τὸ λιπεῖν οὐθαρ ἀρούρης πάθος·
 Καὶ τοῦδ' ἔκητι πάνθ' ὑποστῆναι θέλειν
 Αὐτὸς προεῖπε, καὶ θέλων ἔζη μόρον·
 Ἥματι τριτάτῳ δ' ἀνέγρυσθαι τάφου,
 955 Μύσταις φίλοις φέροντα χάρμα καὶ μέγα.
 Εἰδῶς τε ταῦτα πάντα, πρὶν σαφῶς ἔφη.
 Ἦδη δ' ἔχει σύμπαντα ταῦτα νῦν τέλος,
 Λέπει δὲ γηθόσυνον ἡμᾶρ καὶ μόνον,
 Καὶ τοῦτο νῦν μελοῦμεν, ἔσται δ' ὡς ἔφη.
 960 Ὁ γὰρ τὰ λυπρὰ νητρεκῆ νῦν γνωρίσας,
 Καὶ χάρμα δέξει λαμπρὸν ἡματι τρίτῳ.
 Οἶδ᾽ αὖτε σὺ μάλιστα τέραμα δρωμένων·

A Θῆσαι δὲ, λύπης ἀντὶ τῆσδε καὶ γάων,
 Τιμὰς μεγίστας ἀνὰ γῆν σοὶ καὶ πόλον,
 965 Πλήσει τε πᾶσαν γαλαν ἐνδόξων λόγων,
 Ναοὺς τέ σοι τεύξουσι τῶ βροτῶν φύλον.
 Θάττον γὰρ ἀντὶ τοῦδε δυσσεβοῦς φόνου
 Σεμνήν ἐορτὴν τῆδε γῆ προσάφεται,
 Καὶ γῆν Σολύμων ἱερὸν τεύξει πέδον·
 970 Ὡν εὐνεκα χρῆ μὴ μέτρου θρηγεῖν πέρα.
 Μὴ δῆτα γοῦν, δέσποιν', ἀφέρτατα στένε,
 Οὐτ' ὄμμα' ἐπαίρουσ', οὐτ' ἀπαλλάσσοῦσα γῆς
 Πρόσωπον, οὐ βλέφαρα δακρύων ῥοῆς.
 Ἔως πότε στρέψεις δὲ κάτω τὴν δέρην,
 975 Ῥοαῖς καταρδέουσα τὴν γῆν δακρύων;
 Ἐνδίκον ὄμμα παντεπόπτου Δεσπότου

Cum viro, quem prius probro affectum cognovit;
 950 Novit enim miseriis edocta,
 Quam durum sit terram uberem linquere:
 Et hujus gratia omnia pati velle
 Ipse dixit, ac volens mortem subiit.
 Tertia autem die promisit se e tumulo redivivum fore,
 955 Ingentemque lætitiā dilectis discipulis allaturum.
 Cum autem hæc omnia plane noverit, prius dixit.
 Jam vero nunc omnia suum habent exitum,
 Superatque sola dies lætabunda,
 Hancque nunc exspectamus, eveniet autem sicut dixit.
 960 Qui enim tristia tanquam certissima manifestavit,
 Et die tertia splendidum ostendit gaudium.
 Nosti quem exitum sortitura sint ea quæ sunt;
 Pro mœrore hoc et suspiriis concedet
 Tibi maximos honores in terra et in cœlo,
 965 Universumque orbem replebit insigni fidei præconio,
 Et tibi templa dicabit mortalium genus.
 Cito enim pro ista dira cæde
 Venerandum huicce terræ festum applicabit,
 Solumque sacrum efficiet Solymorum regionem:
 970 Quocirca ultra modum desistere non oportet.
 Ne igitur, domina, intolerandos pro me gemitus
 1264-1265 Desixis in terram oculis, demissoque
 vultu, lacrymisque palpebras irrigans.
 Quousque tandem caput tuum demittes,
 975 Lacrymarum rivulis terram madefaciens?
 Vindex oculus Domini, qui omnia conspiciat,

949 Ἐγὼ. Combessius addit, *velut dominum,*
 juxta illud Gen. 11, 16: *Sub viri potestate eris.*
 965 Πλήσει τὸ πᾶσαρ. Ita supra vers. 212.
 973 Ὅστ' ὄμμα' ἐπαίρουσ'. Ita Iere Medexæ nutrix,
 v. 27, etc.:

Ὅστ' ὄμμα' ἐπαίρουσ' οὐτ' ἀπαλλάσσοῦσα γῆς
 Πρόσωπον....
*Neque oculos tollens, neque avertens a terra
 Faciem....*

METRICA VERSIO.

Notasset ipsa, edocta misera casibus,
 Quam dura res sit fertili terra bonis
 Excludi; et ejus gratia rei omnia
 Tolerare sese velle prædixit: lubens
 Hinc passus ipse mortem et idem tertio
 Sese, sepulcri carcere effracto, die,
 Cum sciret ista protulit palam prius,
 Fore redivivum, morte devicta gregem
 Charum ut suorum gaudio perfunderet
 Magno. Suo jam cuncta præscripta exitu
 Hæc indicantur; una nunc superest dies
 Et læta et hilaris; nos eam exspectabimus:
 Non fallat; aderit, ut dixit; nam tristia
 Qui vera nobis sine declarat suo,
 Ostendet idem, tertius postquam dies
 Cælo enicabit, gaudium solidissimum.
 Tuque adeo nosti certius certo omnium
 Rerum futurus quis sit olim terminus.
 Certe ille luctum, et lacrymas quæ te anxiam

B Nunc ulcerant, honoribus clarissimis
 Pensabit; illa parte qua sese polus
 Tellusque pandit, fama nominis tui
 Splendida per omnes orbis oras præpete
 Penna evolabit: sacra delubra exstruent
 Tibi posteri omnes. Cædis in diræ locum
 Istius, olim terra solemne offeret
 Festum, sacrumque quod profanum ante exsti-
 [sit

Manu piorum fiet in Solymis solum.
 Sic indecentes quæ supra modum fluunt
 Lacrymæ. Quid ergo tam impotentes, o hera,
 Gemitus ab imo pectore educis, neque
 Oculos gravatos fletibus sursum erigis
 Desixa vultus in solum, et madidas genas
 Imbre lacrymarum plurimo stillantium?
 Quousque tandem lacrymis rigantibus
 Terram, caput sic luctuosum deprimes,
 Cum vindicem oculum cuncta cernentis Dei

Εἶδουλα θάττον χάριμα σοι φέρειν μέγα,
 Πρὸς δὲ σε τείνειν ὄμμα καὶ μόνον, δέον.
 Οἶδας γὰρ, οἶδας· ἔψεται τοῖς φροεμίσις
 980 Καὶ τέρμα φαιδρόν, γηθόσυνός θ' ἡμέρα.
 Μίαν μόνην μείναι σε δεῖ τὴν αὐρίον,
 Ὡς συμπερανθῆ φροντίς, ἣ καμὴ τρύχει.
 Θεοσό. Υἱὸς σὺ μοι πέφηνας ἄλλος, παρθένε.
 Αὐτὸς γὰρ εἶπεν Υἱὸς, ὃς μοι καὶ μόνος.
 985 Οἶδός τε ταῦτα πάντα, τίς χρεῖω λέγειν;
 Ὡς ἀσπύριος ἔτικτον, ὠδίνων ἄτερ,
 Στερρῶς τ' ἔφυγον ἐν τόκοις ἀλγηδόνας,
 Θεοῦ τε Παῖδα τοῦτον ἀγγελίας ἔφη,
 Καὶ πόλλ' ἔδρασαν, οἶα καὶ μόνου Θεοῦ.
 990 Καὶ πῶς ταυῶν ὄσαιμι γυμνὸν καὶ νέκυν,

A Ἐν ἱερῶ βλέπουσ' ἀπηωρημένον,
 Ὅς γαίαν ἠώρησεν ὑδάτων ὑπερ,
 Δι' ἐν τὸ φάος ἡλίου συνεστάλη,
 Αὐτῆς σελήνης τ' ἰσχοτίσθη πᾶν σέλας,
 995 Καὶ ῥῆξιν ἀνέτλησαν αἱ πέτραι φέβω,
 Μνημαῖά τ' ἠνοίγησαν εἰς δειγμά κράτους,
 Αὐτοῦ παθόντος, ὑπερτάτου αἰτίου;
 Θεολ. Δέσποινα παγκοίρανε, μητέρα τοῦ Λόγου,
 Αὐτὸς κατὰ τέθηπα μὴ φέρων βλέπειν,
 1000 Φρικτὸν θέαμα, Δεσπότην τεθνηκότα,
 Ἄπνουν, τὸν ἐμπνέοντα τοῖς ζῶσι πνοήν.
 Στένω τε πυκνῶ, καὶ χέω πικρὸν δάκρυ,
 Ἐλπὶς δ' ὄμως τρέφει με, καὶ θρηνῶν φέρω.
 Οὐ γὰρ ἀπιστῶ τοῖς λόγοις τοῦ Δεσπότη.

Ut nosti, brevi ingens tibi afferet gaudium,
 Ad quem et solum te oculos dirigere oportet.
 Nosti enim, nosti; hæc præmia subsequetur
 980 Splendidus exitus hilarisque dies.
 Unicam diem posteram te oportet præstolari,
 Ut exitum habeat cura quæ et me afficiat.

Deip. Filius alter tu mihi es, virgo.
 Ipse enim dixit, qui unicus mihi Filius est.
 985 Hæc omnia nosti; quid necesse loqui?
 Quomodo absque semine genui, absque doloribus,
 Moléstosque partus dolores effugi,
 Et hunc esse Dei Filium dixit angelus,
 Et multa confecit, quæ solius Dei sunt.
 990 Et quomodo nunc eum feram nudum et mortuum,
 In ligno videns suspensum,
 Qui terram supra aquas levavit,
 Per quem solis lumen convolutum fuit,
 Et ipsius lunæ fulgor tenebris obscuratus,
 995 Scissæque sunt rupes metu,
 Apertaque sunt monumenta, ut ipsius potentiam manifestarent,
 Eo moriente, qui supremus est rerum auctor?
 Theol. Domina potentissima, Verbi mater,
 Ego etiam obstupeo, neque sustineo videre
 1000 Horrendum spectaculum, Dominum mortuum,
 Exanimem, qui mortalibus spiritum afflat.
 Frequenter ingemisco, et amaras effundo lacrymas,
 Spes tamen me nutrit, et suspiria tolero.
 Neque enim Domini verbis ullam fidem detraho.

984 *Μίαν μόνην.* Ita supra vers. 614 et 615.
 987 *Στερρῶς.* Ita supra vers. 428 et 512.
 997 *Αὐτοῦ παθόντος,* etc. *Eo moriente.* Quibus
 alia substituit Roill., quæ neque sunt auctoris,
 neque secum cohærent.
 1001 *Προίη.* RR. πνεψ.

4005 *Θρηνῶν φέρω.* Reg. Med. θρηνῶ φέρων.
 1004 *Οὐ γὰρ ἀπιστῶ τοῖς,* etc. Ita Jasoni re-
 spondet Medea vers. 927 :
 Ἀράσω τάδ', οὐτι σοῖς ἀπιστήσω λόγοις.
 Faciam hæc, non diffidam tuis verbis.

METRICA VERSIO.

Scias tibi jam ingens parare gaudium,
 Ad quod oculos solum referre oporteat?
 Nam prima dura hæc, ut probe nosti, omnia
 Jucunda pulchro sine concludet dies.
 Una, una tantum crastina est lux, quæ tibi
 Expectanda superest, quæ tæc curæ modum
 Afferat, et illi quæ meum pectus coquit.
 Deip. Tu natus alter es mihi, o castissime,
 Ut ipse dixit, qui mihi unus Filius.
 Hæc cuncta nosti; quid repetere juverit?
 Ego ut viri expers et dolorum qui solent
 In partu acerbi consequi, mater fui,
 Eumque peperit quem Dei Natum angelus
 Sua vocavit voce, tum facta edidit
 Hæc ille genitus, solius quæ sint Dei.
 Et qui feram nunc carne nuda, alta in cruce
 Hunc conspicata pendulum, exsanguem, vagas
 Qui jussit eminentem terra circum agi

B Aquas fluentes, cujus ad numen nitior
 Obductus omnis solis, et lunæ jubar
 Sparsum tenebris, præ metu durissima
 Disrupta saxa, aperta monumenta omnia
 Quæ humen hujus indicarent et manum,
 In cujus unum corpus aliena expetunt
 Admissa cuncta, ut innocens pœnas luat?
 Theol. Regina vere o omnium, et domina, et
 [pareus
 Verbi, vel ipse non ferens spectaculum
 Tam dirum et atrox, morte sublato mihi
 Rerum potente; cassum ut illum lumine
 Vidi, unde ducunt viva cuncta spiritum.
 Horrore stupui, et crebro nunc suspiria
 Ducens, amaras proruo in lacrymas miser.
 Dura hæc sed inter firma me spes roborat,
 Neque Domini ullam detraho verbis fidem.
 Jam tertia illa lux micans affulsit,

1005 Ἡ καλλιφεγγής ἡμέρα δὲ τριτάτῃ
 Τὸ τέρμα δεῖξει τῆς τρεφούσης ἐλπίδος.
 Ἡ μὴ παρέλθοι, καὶ θανεῖν μοι συμφέρει.
 Θεοσδ. Τριτάταν ἡμέραν μὲν εἶδου κλύω,
 Αὐθις φθορὰς πάναγον ἀνίσχειν δέμας ·
 1010 Νῦν δ' ἐχθρὸν ἦμαρ, ἐχθρὸν εἰσορῶ φάος.
 Ὡ δυστάλαιναν, τὴν πάλοι μακαρίαν!
 Ὅθεν τὰ θνητῶν μᾶλλον ἡγοῦμαι σκιάν,
 Κοῦ δ' ἂν τρέσας, εἰποιμι τοὺς σοφοὺς βροτῶν
 Δοκοῦντας εἶναι, καὶ μεριμνητὰς λόγων,
 1015 Τούτους μεγίστην κημίαν ὀφλισκάνειν.
 Θνητῶν γὰρ οὐδεὶς ἔστιν ἑλθιος φύσει,

1005 Tertia illa lux valde lucida

Almae spei declarabit exitum.

Quae nisi advenerit, mori mihi expedit.

Deip. Audio, et quidem non inscīa, die tertia

herum a corruptione sanctissimum ipsius corpus esse eximendum :

1266-1267 1010 Nunc vero diem inimicam, inimicam lucem intueor.

O me miseram, quae prius beata!

Unde res mortalium maxime arbitror umbram,

Neque trepidans dixerim, illos qui de mortalibus sapientes

Videntur esse, et indagatores artificesque sermonum,

1015 Hos maxime multa dignos esse judicandos.

Nemo enim mortalium natura est beatus,

Opibus vero affluentibus, celebrior

Alio fieri potest alius, beatus vero nequaquam.

Semi. Omnium autem, quaecunque sunt animata et animo praedita,

1020 Nos mulieres sumus, miserrima propago,

Quae peperimus, et mortuos vidimus filios.

Ter ego maluissem mori, quam semel peperisse.

Et filii a me nutriti mortem videre.

Verum non eadem ratio de me ac de te,

1025 O summe potens, veneranda, beata Virgo,

Quae plurimum genus mortalium antecellis.

Ego enim viri voluptatem experta,

Pro voluptate dolores in luctu nutrio,

1007 Ἡ μὴ παρέλθοι, etc. Haec sunt ingentis desiderii, non desperantis. Combef. legit ei μὴ. Male Roillet : *Illa positio nulla mors venit gravis.*

1009 Αὐθις. Conjicit Combef. legendum esse λυθὲν pro αὐθις.

1012 Ὅθεν τὰ θνητῶν, etc. Eximia sententia ex Euripide desumpta, Med. vers. 1224-1230 :

Τὰ θνητὰ δ' οὐ νῦν πρῶτον ἡγοῦμαι σκιάν.

Ὅδ' ἂν τρέσας εἰποιμι, τοὺς σοφοὺς βροτῶν

Δοκοῦντας εἶναι, καὶ μεριμνητὰς λόγων,

Τούτους μεγίστην κημίαν ὀφλισκάνειν.

Θνητῶν γὰρ οὐδεὶς ἔστιν εὐδαίμων ἀνὴρ,

Ὅλθου δ' ἐπιβρύεντος, εὐτυχέστερος

Ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, εὐδαίμων δ' ἂν οὐ.

Res vero mortalium non nunc primum arbitror
 [esse umbram.

Neque trepidans dixerim illos qui de mortalibus
 [sapientes

A Ὅλθου δ' ἐπιβρύεντος, εὐχετέστερος

Ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, ἑλθιος δ' ἂν οὐ.

Ἡμι. Πάντων δὲ ἔστ' ἔμψυχα, καὶ γνώμην ἔχει,

1020 Γυναϊκὲς ἔσμεν, ἀθλιώτατον γένον,

Ὅσαι τεκοῦσαι, καὶ θανόντ' εἶδον τέκνα.

Ὅς τρίς θανεῖν θέλομ' ἂν, ἢ τεκεῖν ἀπαξ,

Καὶ πότμον ἰδεῖν ἐντραφέντος μοι τέκνου.

Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πρὸς σὲ κάμ' ἦκει λόγος,

1025 Ὡ παγκοίρανε, πότνα, παρθέν' ἑλθία,

Ἡ πολλὰ παντὸς εἰ διάφορος γένους.

Ἐγὼ γὰρ ἀνδρὸς τέρην εἰσοδεξαμένη,

Ἀνθ' ἡδονῆς ὀδύνας ἐν λύπαις τρέφω,

Videntur esse, et indagatores artificesque sermo-
 [num.

Hos maxime stultos esse judicandos.

Nemo enim mortalium est beatus vir.

Opibus vero affluentibus, fortunatior

Alio fieri potest alius, beatus vero nequaquam.

1019 Πάντων δὲ, etc. Ita mulieres Corinthias

alloquitur Medea ipsismet verbis vers. 250 et 251.

1022 Ὅς τρίς θανόντ' εἶδον τέκνα.

Ὅς τρίς ἂν παρ' ἀσπίδα

Στήναι θέλομ' ἂν μᾶλλον, ἢ τεκεῖν ἀπαξ.

Quare ter ad clypeum

Stare malim, quam semel parere.

1024 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς, etc. Sic ibid. Medea

vers. 252, ipsismet verbis.

1026 Ἡ πολλὰ παντὸς, etc. Sic ibid. vers. 579

Medea de se ipsa loquitur, at sensu diverso :

Ἡ πολλὰ πολλοὺς εἰμι διάφορος βροτῶν.

Profecto multum a nullis dissentio mortalibus.

METRICA VERSIO.

Quae grata laeto spem coronet exitu :

Illa positio nulla mors venit gravis.

Deip. Ipsum, ego quidem non inscīa, diem ter-
 [tium

Audio futurum, qui illum ab omni vindicans

Corruptione, corpus integrum efferat :

Sed hanc acerbam jam video lucem, et diem,

Quae me beatam olim, facit miserrimam.

Sic omnium res nunc puto mortalium

Nil praeter umbram, et libere id dicam : gravi

Quos vulgus hodie ponit in sapientium

Namero, laboris, et operae, faciundiae

In laudem multum qui locant, illi iucidunt

In magna damna. Lex enim haec terra satis,

B Ut nemo natura beatus debeat

Dici : affluente sorte, si celebrior

Contigit uni fama quam cuidam alteri,

Non is beatus nomine hoc censebitur.

Semi. Nos omnia inter illa quae terra edita

Animata vivunt, sentiunt, matres sumus

Et triste, et infelix genus plane, quibus

Incumbit ea necessitas, ut liberos,

Postquam pepererint, conspiciunt mortuos.

Nam ter ego malim funere efferi parens,

Quam parere semel, et proles eductae mihi

Properata fata cornere. At te non idem

Ac me,) beata Virgo, spectat, omnium

Ut seminarum quae praes sexum, et genus.

Καὶ θνητὸν ὡς ἔτικτον, εἰδυῖα στέγω·

1030 Κούφως φέρειν γὰρ συμφορὰς θνητοῦς δεόν.

Σὺ δ' ἀνδρὸς οὐκ ἔγνωκας εὐνήν, Παρθένε.

Θεὸν τεκεῖν τ' ἔκλυες ἀγγέλου λόγους,

Καὶ νεκρὸν αὐτὸν νῦν ὀρώσα, πῶς φέρεις;

Θεοῦδ. Ἐδέ μ' οὔτε φίλα μοι τὰ μὴ φίλα·

1035 Ἦγγειλεν, οἶ' ἤγγειλεν· οὐ μομφὴν ἔχει,

Εὐάγγελος δόξης τε τῆς εὐαγγέλου.

Ἦν ἐσφάλην ἐγὼ δὲ τῆς ἀγγελίας,

Οὐκ οἶδ', ἔχυράς ἐμφέρος γὰρ ἐγγύας.

Θρηναῖν δὲ δεῖ με· δακρῦων γὰρ ἄξια

1040 Πέπονθα πολλά, καὶ στένω, καὶ δακρῦω,

A Ἔως ἴσοιμι ζῶντα τὸν τανῦν νέκυν.

Ἦμι. Δέσποινα κοῦρη, δεῖ σε συγγνώμην ἔχειν·

Εἴ τις ὑφ' ἡθῆς σπλάγγχον εὐτόνωσ φέρων,

Μάταια βάζει, μὴ δόκει τούτων κλύειν.

1045 Σοφωτέραν γὰρ ἴσμεν οὐσάν σε βροτῶν.

Θεοῦδ. Αἶ, αἶ!

Ἔτλην μεγάλων ἄξια θρήνων ἐγώ.

Ἦ πάθος οὐ μετρητὸν, οὐδ' οἶδ' ἵδριν,

Φόνον ταλαινάις χερσίν ἐξεπραξάμενον!

1050 Τὰν καλλίνικον, κλεινὸν ἐξεπράξατο

Εἰς θρήνον, εἰς δάκρυα· παγκαλῆς ἀγών,

Ἐν αἵμασι στάζουσαν εἰσφέρειν χέρα.

Cumque mortalem genuerim, haud inscia fero :

1030 Oportet enim homines leviter ferre calamitates.

Tu vero viri thalamum, Virgo, non cognovisti.

Ex angeli verbis audisti te Deum parituram fore,

Et ipsum nunc mortuum videns, quomodo sustines?

Deip. Sinite me; minime mihi jucunda, quæ sunt injucunda :

1035 Nuntiavit qualia nuntiavit; minime culpabilis

Faustissimi nuntii faustus nuntius.

An ego fuerim nuntio delusa,

Nescio, sed valida fidei pignora fero.

Oportet autem me lugere; lacrymis enim digna

1040 Plura perpeusus sum, et ingemisco, et lacrymor,

Donec redivivum intuear eum qui nunc mortuus est.

Semi. Domina puella, ignoscere te oportet;

1268-1269 Si quis ob juventutem firma ferens viscera,

Temere loquitur, ne illos audire videaris.

1045 Cæteris enim mortalibus sapienterem te novimus.

Deip. Ah, ah!

Experta sum mala maximis luctibus digna.

O immensam mali vim, quam nec oculus ferat,

Sceleratis manibus patratam cædem!

1050 Victoria inelytam, inelytam fecistis

In luctum, in lacrymas; egregia pugna,

Cruore stillantem inferre dexteram.

1029 Στέγω, Tolero, nempe mortem Filii. Non recte Roillet protego.

1030 Κούφως φέρειν, etc. Ibid. vers. 1018, Pædagogus hortatur Medeam :

Κούφως φέρειν χρὴ θνητὸν ὄντα συμφορὰς.

Oportet hominem leviter ferre calamitates.

1035 Οἶ' ἤγγειλεν. Ita Reg. Sic Medea vers.

1011 Pædagogus respondet :

Ἦγγειλας, οἶ' ἤγγειλας, οὐ σε μύθομαι.

Nuntiasti, quale nuntiasti, non tibi vitio verto

1037 Ἦν ἐσφάλην, etc. Ita fere ibid. Med. vers.

1009 Pædagogus :

Μῶν τιν' ἀγγέλλων τύχην

Οὐκ οἶδα, δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου;

· · · · · An aliquem casum nuntiavi

Insciens, et spe læti nuntii frustratus sum?

1043 Ἦθῆς, etc. Minus dolens, ut solent juvenes parentum suorum morte minus dolere,

seu indolis firmitate, seu potius quod mali magnitudinem minus sentiant. Ita fere Hippol. vers. 118, ancilla veniam a Venere deprecatur :

Εἴ τις γ' ὑφ' ἡθῆς σπλάγγχον ἔντονον φέρων,

Μάταια βάζει, μὴ δόκει τοῦτο κλύειν·

Σοφωτέρους γὰρ δεῖ βροτῶν εἶναι θεοῦς.

Si quis propter adolescentiam habens vehementio-

[rem animi impetum,

Stulta loquitur, dissimula te eum audire :

Sapientiores enim hominibus oportet esse deos.

1050 Τὰν καλλίνικον, etc. Regii habent τόν, sed præstant editi. Ita fere Bacch. vers. 1159, etc.,

Bacchus Pentheum ulciscens inducitur :

Τὸν καλλίνικον κλεινὸν ἐξεπράξατο,

Εἰς γόν, εἰς δάκρυα.

Illum inelytum (Pentheum) præclaræ gloriæ ex-

[pidum (Bacchus ulciscens) conjicit

In luctum, in lacrymas. . . .

METRICA VERSIO.

Nam quæ voluptas ex viri lecto mei

Percepta, nunc jam penditur doloribus

Quos ego laborum foveo; mortalem edidi

Non inscia, ut fetum parens, sic protego :

Et nos iniqua mente non pati decet

Natura casus nostra quos nos edocet.

Tu vero, o Virgo, quæ viri nescis torum

Quæque parituram te Deum audisti angeli

Verbis, eum ipsum mortuum quo fers modo?

Deip. Me sinite; minime grata mihi, quæ ingrata

[sunt :

Quæ nuntiavit nuntius felix mihi,

Quæ, quantaque? Illa extra notam sunt omnia

Annuntiantis gloriæ lactissima.

Delusa vero an nuntio hoc sim, nescio,

At certo saltem pignora fidei fero :

B Lugere casus lacrymis dignus tamen

Me cogit agram; ploro multa et ingemo,

Donec resurgens redditus Natus mihi,

Nunc morte ademptus, lacrymas premit meas.

Semi. Unum te, o Virgo, ignoscere istud convenit

Florente si quis pube, et ætate intumens

Robustiore, vana garrit impotens,

Fac istud aures ut tuas prætervolet,

Quanto præire cæteris mortalibus

Prudentiæ te laude nosti et gloria.

Deip. Ah, ah! acerba passa sum, et luctu gravi

Digna. Miserandam o cladem, et immensam! manu

Usque adeo misera qui necem feram videns?

Egregia certe et nobilis victoria,

Quæ parta vobis, pugna nobilis, manum

Totam cruore diffluentem in lacrymas

Φαῦ, φαῦ! φρονήσαντες μὲν οἱ δὲ δράσαστε,
 Ἄλγησεν ἄλγος δεινόν· εἰ δ' ἔως τέλους
 1055 Ἐν τῷδ' αἰετὸν μενεῖτ', ἐν ψ καθέσαστε,
 Οὐκ εὐτυχούντες, δόξεν οὐχὶ δυστυχεῖν·
 Ἄλλ' οὐκ ἐγῆμαι ταῦτ' ἀνατὶ παρῆβεν.
 Τί γὰρ καλόν, τί δ' ἀσεβῶς τῶνδ' οὐκ ἔχει;
 Ὀλοισθ', ἔλλοισθε, συγχεροὶ μαιφόνου,
 1060 Οἱ Δεσπότην κτανόντες οὐ φροντίζετε,
 Πῶσαν τρέμουσαν εἰσπαρῶντας τὴν κρίσιν,
 Ἄλλ' ἔσπεθ' ἡθρῶν τοῦ φόνου γαυρούμενοι.
Chor. Κακῶς πέπρακται πανταχοῦ, τίς ἀντιρεῖ;
 Ἄπας δ' ἀληθῶς ὁ βροτῶν λυπερὸς βίος.
 1065 Στέργουσι δ' αὐτὸν συμφοραῖς νικώμενοι.
 Σοὶ δ' οὖν ὅμοιον ἄλγος ἀνθρώποις, κόρη,

A Kān oṓ mōnē sū sou δ' ἀπεζύγησ Τέκνου.
 Οὐ γὰρ ὅμοιος σὸς πόκος, καὶ τοῦ γένους·
 Ὅμως δὲ πάντα τλησικαρδίως φέρειν
 1070 Τὰ νῦν προσήχαι, κάρτα τ' αὐ πεποιθέναί.
 Θεοτό. Αἶ, αἶ, αἶ!
 Δέδορκα τίνα τῶν ἀλαστόρων, κόραι,
 Οἱ συνέτριψαν τῶν μαιφόνων σκέλη,
 Κατευθύνοντα Παιδὸς εἰς ἡπαρ δόρυ.
 1075 Δέδοικά τ' αὐτὸν, μὴ τι βουλεύων νέον,
 Καὶ δευτέραν μοι συμφορὰν δράσῃ πάλιν,
 Παῖδ' ἦν ἴδοιμι καὶ νέκυν ὕβρισμένον.
 Ἰώ μοι, μοι!
 Θάμα δεινὸν ὄμμασι βλέπω νέον.
 1080 Κατῖδεν, ἴδεν αἶμα νυγέντος νεκροῦ.

Eheu, ehē! cum attenderitis ea quæ patrastis,
 Acerbo premeremini dolore : si vero usque ad finem
 1055 In effero perstatis animo, quem induistis,
 Non prospera sorte usi, ne videbimini quidem malam habere :
 Verum non arbitror hæc impune cessura.
 Quid enim honesti? quid non impium in his facioribus?
 Pereatis, pereatis, nefarii homicidæ,
 1060 Qui Dominum occidere non veremini,
 Universam creaturam trementem videntes,
 Sed properato scelere gloriamini.
Chor. Ubique male actum fuit : quis contradicet?
 Vere omnis hominum vita est luctuosa.
 1065 Eam tamen diligunt, etiam malis oppressi.
 Verum tibi non eadem est, quæ hominibus afflictio, puella,
 Quamvis nec etiam sola a Filio tuo separata fueris.
 Alius enim est tuus partus, quam qui mortalium.
 Omnia tamen forti animo tolerare
 1070 Nunc oportet, et firmiter confidere.
Deip. Ah, ah, ah!
 Cerno, puellæ, quemdam e satellitibus
 Qui latronum crura confregerunt
 In Filii mei pectus hastam dirigentem.
 1075 Vereor ipsum, ne quid novi molitus,
 Novam quoque mihi iterum struat calamitatem.
 Cum Filium licet exanimem injuria affectum viderim.
 Ehei mihi, mihi!
 1270-1271 Spectaculum horrendum, inusitatumque oculis intueor.
 1080 Conspicite, cernite cruorem ex cadavere percusso fluentem.

1062 Ἄλλ' ἔσπεθ' ἡθρῶν, etc. Ita fere Bacch. vers.
 1142, Agave describitur, cum filium suum Pentheum
 occidisset :

Χωρεῖ δὲ θήρα δυσπότημω γαυρουμένη.
 Incedit autem infelici præda superbiens.

1063 Κακῶς πέπρακται, etc. Ipsismet verbis
 Medea suam sortem luget vers. 364.

1064 Ἄπας δ' ἀληθῶς, etc. Ita lamentatur Phæ-

dræ nutrix, Hipp. vers. 489 :

. . . . Πᾶς δ' ὄδυνηρός βίος ἀνθρώπων.
 Omnis enim hominum vita est plena dolore.

1067 Σοῦ δ' ἀπεζύγησ. Ita legendum. Male edit.
 σοῦ δι' ἀπεζύγησ.

1075 Δέδοικά τ' αὐτὸν, etc. Ita supra vers. 488
 et 489.

METRICA VERSIO.

Adhibere testes, luctuosaque omnia.
 Quæ vos ut illa facta, quæ sunt impia,
 Consideretis, crux manet? quod si effero
 Perstatis animo, nil alentes mollius
 Quam nunc, secunda sorte vos putabitis
 Affluere, quando adversa contra deprimit.
 Non ista certe impune cessura arbitror.
 Nam quæ hic honesta forma? quid non impium
 Hoc facinus in se continet? quin jam male
 Perite, quotquot perdit et nefarii,
 Kerum omnium potente mactato, nihil
 Curatis usquam; cuncta cum metu infremant,
 Ipsa superbi cæde cristas tollitis.

Chor. Hinc inde certe culpa, quis negaverit?
 Mortaliumque vita tota obnoxia est
 Curis molestis, quæ licet mole ingruant
 Magna malorum vivere laucen expetunt.

B Idem at dolor te non manet, Virgo, ac genus
 Mortale, quamvis non tibi id solè accidit,
 Ut mors tui te a Filii amplexu abstrahat :
 Nam partus alius est tuus, quam qui solet
 Mortalium esse; proinde te ferre omnia
 Forti animo oportet, et magis confidere.
Deip. Ah, ah, ah!
 Vidi, o puellæ, de numero satellitum
 Quemdam, latronum crura qui pendentium
 Fregere, stricta Filii cor lancea
 Tentare : timeo ne quid insolens agat,
 Novaque miseram me calamitate obruat,
 Ut Filium etiam mortuum cernam parens
 Petulantia expositum hominum, atque injuriis.
 Hei mihi miserrimæ!
 Quam dirum et immane istud est spectaculum,
 Quod insolens video! videte, sanguinem

Ἵδραθ', ὁρᾶτε πῶς διπλοῦς κρουνὸς ῥέει,
 Πλευρᾶς γὰρ αἱμᾶ τε καὶ πεφυρμένον ποτὴν
 Ἐβλυσεν εὐθύς, ὡς ἐνύγη τῷ ξίφει
 Ἡδῶντος ἀνδρὸς δυσμενῶν ἐξ Αὐσονῶν.
 1085 Διπλοῦς ἔτι βλύζει τε κρουνὸς ἀτόθεν·
 Αὐτὸς θ' ὁ νύξας ἐκπλαγείς, κέκραγέ πως·
 Ὡς ἔστιν ὄντως Παῖς Θεοῦ τέκνος ὄδρα!
 Τρέχει δ', ὁρᾶτε, καὶ γε προσπιτνεῖ ξύλω,
 Πίπτει τ' ἐπ' ὄδρα τῇ θέρ νικῶμενος.
 1090 Ἐτῆθός τε παλεῖ, καὶ περιπτύσσει πέδον,
 Ἐνθ' ἔκρλον πέπηγεν, ἔμπεφυρμένον
 Ῥεῖθρον καταρρέοντι τῆς πλευρᾶς ἔτι,
 Ἀρύεται τε χερσὶ κρουνοῦ, καὶ κέρας

A Ἐχρισεν, ὡς τοικεον, ὡς ἄγνισμ' ἔχη.
 1095 Χορ. Ἐοικεν, ἀναξ, πολλὰ τῆδ' ἐν ἡμέρᾳ
 Κακὰ συνάπτειν ἐνδίκως μαιφόνους.
 Αὐτοῦς τε μὲν τοι μὴ φλοιὺς δρᾶσαιε τι
 Ἐκδικὸν ὄμμα Δασπύτου πανταργάτου.
 Ἴτω δίκ', ἴτω φανερώς, ξιφηφόρος,
 1100 Καὶ πυρφόρος, τάχιστα τοῖς μαιφόνους.
 Ἔστι γὰρ ὄντως θαῦμα φρικτὸν εἰσορᾶν.
 Ὅ μὲν γὰρ ὡσεὶ κατὰ πλευρᾶς ποῦ δόρου,
 Πλευρᾶς νενυγμένης ἐκ θαυμαστὸν νάμα
 Ἔσταξεν εὐθύς, αἱματ' οὐ πεφυρμένον.
 1105 Φρικτὸν θέαμα, καὶ τρόμος μ' ὄρᾳν ἔχει.
 Διδάσκαλον φέρω γὰρ αὐτὴν τὴν κτίσιν,

Videte, videte, quomodo stillat fons geminus.
 E latere sanguis et aqua non commista
 Scaturiit, statim atque percussum fuit lancea
 Juvenis, unius ex insensis Ausoniis.
 1085 Inde geminus adhuc fons ebullit;
 Is autem, qui percussit, obstupefactus, quomodo exclamavit:
 Vere hic mortuus est Filius Dei!
 Currit autem, cernite, et ad pedes crucis concidit,
 Et spectaculo domitus, cedit in terram,
 1090 Suumque ferit pectus, soloque devolvitur,
 In quo infixum fuit lignum, quodque irrigat
 Fluentum e latere adhuc dimanans,
 Manibusque e fonte exhaurit, et oculos
 Unxit, ut seipsam haud dubie purificet.
 1095 Chor. Videntur, o regina, plurima hac die
 Mala carnificibus merito imminere.
 Contra ipsos quippe inimicos sæviet
 Vindex oculus Domini omnium creatoris.
 Veniat ultio, veniat aperte, gladium vibrans
 1100 Et flammam, celerrime cadat in aceleratos.
 Vere etenim spectaculum est visu horrendum.
 Namque hastam in latus ille impulit,
 Et e latere percusso mirabile fluentum
 Stillavit repente cruori non permistum,
 1105 Horrendum spectaculum, mihi que cernenti timorem incutiens.
 Edocet me et ipsa natura,

1082 Πλευρᾶς γὰρ αἱμᾶ τε καὶ πεφυρμένον, etc.
 Ita Reg. H. 11. Optima lectio et consona Evangelio
 Joannis, qui duplicem seorsum hunc laticem imper-
 mistam advertit: *E latere sanguis et aqua non com-
 mista scaturiit*. In Reg. Med. deest hic versus. Editi
 πλευρᾶς αἱμᾶ τε καὶ πεφυρμένον ποτὸν. Sed pugnant
 cum evangelista. Idem infra, vers. 1104, occurrit
 mendum in editis, in quibus legitur αἱματὶ πε-
 φυρμένον, etc., quod ita reddit Roill.: *E fosso la-
 tere mistus latex sanguine repente effluxit*. Emenda-
 vimus ope codd. Reg. qui habent αἱματ' οὐ πε-
 φυρμένον, sanguine quoque non mistus, quod est
 stupendum prorsus miraculum in corpore ex-
 stincto. Denique vers. 1217 editi cum mss. consen-
 tiunt, et ita habent ὄδρα ἔσταξεν εὐθύς αἱματ' οὐ πε-
 φυρμένον. Unde pronum est concludere in aliis ver-

sibus mendum aliquod irrepsisse. Hic observat
 Combefisius auctorem nostrum nullatenus e Scri-
 ptura sanisque dogmatibus, vixque a decoro quid-
 quam abcedere. Conjicit eos non satis anim-
 advertisse aut legisse, qui poema istud tam facile
 Gregorio nostro indignum judicant, putatque fore
 ut, quemadmodum multos abstersit ipse æreos,
 viri docti, vel acriori ingenio præditi, vel meliori-
 bus codicibus fulti, alios emendant minus auctori
 imputandos, quam antiquariis imperitius exscri-
 bentibus, ut sæpe fit in iis quæ satis ardua, cultaque
 sunt ac proluxa et crebro usu teruntur. Vide tamen
 quæ in Monito diximus.

1106 Διδάσκαλον. Ita fere supra vers. 872 et
 875.

METRICA VERSIO.

Videte fossi corporis, et ut fons duplex
 Scaturiat: ejus e latere vis sanguinis
 Promicuit, et aquæ, lanceæ ictum cuspidè
 Juvenis ut Ausonii fuit, lectum nunc quoque
 Inde geminus fons bulliens exæstuat;
 Ipse adeo sacrum qui latus fixit, pavens
 Horrensque fato necio quo, Filium
 Vere Dei istum mortuum voce edita
 Clamavit, et jam cernere hunc licet gradum
 Ut celerat ipse, et ante lignum procidit,
 Premittitque terram, victus hoc spectaculo,
 Pectusque tundit, et solum ipsum amplectitur,
 Ubi fixit hastam defluentis sanguinis
 Tinctam liquere: et ecce ut utraque e manu

B Haurit, oculosque hoc ungit, hinc ut scilicet
 Detergat oculum nocte quæ cæca obtegit.
 Chor. Nisi meus me fallit animus, imminet
 Hoc vel die ipso plurima a Deo mala:
 Et jure certe, his qui manu nefaria
 Hunc sustulerunt: verum utinam in ipsos nihil
 Vindex amicos oculus æterni Dei
 Tentet! et in istos sanguine aspersos viros
 Festinet igne et ense districto minax
 Ultio. Stupendum visu id est miraculum,
 Adegit ille lanceam in dextrum latus,
 Sed miris e fosso latere mistus latex
 Sanguine repente effluxit. O spectaculum
 Horrendum et atrox! corpus invadit tremor

Γῆς γείσσα σαλευθέντα, βαγέσσας πέτρας.

Γάρους τε νεκρῶν ἄφαρ ἠνεωγμένους.

Αὐτὸς δ' ὁ νύξας ἔνετρομος πεσῶν θίγει.

1110 Θεοῦ. Ὡ τέκνον, ὦ φιλετατον, ὦ θεῶν χάρα,

Οὕτως ἐφάνης πᾶσι, καὶ τοῖς μὴ φίλοις.

Σφόδρα ποθεινὴ θαρσύνουσι συμφορὰ,

Κενῶν τὸ καθάρσιον αἷμα τοῦ γένους!

Καὶ δυσμενεῖς φρίττουσιν, ἀθροῦντες ξένα,

1115 Θεοῦ τε κεκράγασι τραυῶς σ' Υἱά.

Πάντα τρέμουσιν, ἅτε μὴ γνῶσιν ἔχει,

Οἱ δ' ἐγγνεῖς σ' ἔκτειναν ἀλόγῳ φόνῳ,

Ἐξ ὧν γ' ἐχρῆν στέφανον εἰς χάραν λαβεῖν,

A Οὐχ οἷον ἐμπαίζοντες ἑσπερόν σέ πως·

1120 Οἱ δ' οὐδὲ φροντίζουσι σ' ἐνθεῖναι τάφῳ.

Πῶς οὖν ἐγὼ σε τοῦ ξύλου καταγάγω;

Ποῖω δὲ τύμβῳ καταθειμῆν σου δέμας;

Ποίους τε πέπλους κατακαλύψω σοι μέλη;

Τίνος σε κηδεύσουσιν, ὦ Τέκνον, χεῖρες;

1125 Ὅ μοι! τί δράσω; τίς γένουμαι παντλάμων;

Τί ταῦτ' ἄλλω; πιστέον τοῖς σοῖς λόγοις,

Ἔργους θ', οἷς ὑπέδειξας εἰς μαρτυρίαν,

Ὅς δ' ἔστιν ἅπαν σοι θελητόν, δυνατόν.

Πολλῶν ταμεῖόν ἐστιν ἀέλπτων θεός,

1130 Πολλὰ τ' ἀέλπτων πολλάκις κραίνει θεός,

Edocent concussa terræ viscera, et illisa saxa,

Et tumuli inortuorum statim aperti.

Percussor autem tremens, et ad crucem procidens ipsam amplectitur.

1110 *Deip.* O Fili, o dilectissime, o divinum caput,

Talis est tua erga omnes, etiam inimicos, benignitas.

O valde digna lacrymis calamitas!

Sanguinem effundis, qui genus hominum expiet.

Contremiscunt et inimici, nova intuentes

1120-1125 1115 Et aperta voce te Filium Dei proclamant.

Tremunt ipsa quoque ratione destituta.

Propinquæ autem te cæca rabie occiderunt,

Ex quibus coronam in caput accipere debuisses,

Non ut impudenti ludibrio te cinxerunt:

1120 Neque illi te tumulo condere curant.

Quomodo igitur de ligno te demittam?

Quomodo corpus tuum in sepulcro deponam?

Quibus linteis tua membra involvam?

Cujus manus, o Fili, tuo funere fungentur?

1125 Ebei mihi! quid agam? quid evadam, infelix?

Sed quid animum despondeo? tuis verbis adhibenda fides,

Et operibus quibus tanquam testibus, iudicasti

Id omne, quod vis, fieri posse.

Multarum rerum præter spem promptuarium est Deus,

1130 Multaque præter spem sæpe porficit Deus,

1112 Ποθεινὴ, etc. Ita Med. vers. 1221.

1115 Κενῶν τό, etc. Reg. κανοῖς τα.

1118 Ἐξ ὧν γ' ἐχρῆν. Ita fere Troad. vers 937

Helena:

Ἐξ ὧν ἐχρῆν με στέφανον ἐπὶ χάρα λαβεῖν.

Ob quæ oportuit me coronam in caput accipere.

1125 Κατακαλύψω σοι μέλη. Edit. Bas. νέκυν,

et addit hunc versum:

Πῶς καὶ τ' ἐπιχωρῶς μὲλῳ σοι μέλη;

Quomodo more patrio concinam tibi lugubre car-

[men?

Versum hunc ut insulsam laciniam atque auctori minime tribuendam repudiat Combefisius. Illum autem in sua versione transtulit Roillet, licet desit in textu Græco.

1126 Πιστέον. Reg. Med. πιστέον.

1129 Πολλῶν ταμῖον, etc. Ita fere Med. vers.

1115 chorus:

Πολλῶν ταμῖας Ζεὺς ἐν Ὀλύμπῳ,

Πολλὰ δ' ἀέλπτως κραίνουσι θεοί,

Καὶ τὰ δοκηθέντ' οὐκ ἐτελέσθη,

Τῶν δ' ἀδοκῆτων πόρον εὖρεν θεός.

Multarum rerum Jupiter est dispensator in cælo,

Multaque præter spem perficiunt dii,

Et sperata non fiunt,

Eorum vero, quæ non sperantur, Deus exitum invenit.

Eadem sententia legitur Andromach. vers. 1285, Bacch. vers. 1386, et Helen. vers. 1794.

METRICA VERSIO.

Dum cerno. Rerum mihi magistra est omnium
Natura, terræ evulsa ab imo viscera,
Disrupta saxa, mortuorumque eruta
Sepulcra. Quin is qui latus fixit tremens
Ante ora fixi tristis idem procidit.

Deip. O Nate, mihi charum et sacrum in primis

[caput,

Hæcine tua ista est etiam in inimicos tibi
Propensa bonitas? casus hic quas non ciet
Ex ore lacrymas, mortuus quod sanguinem
Effundit illum qui genus hominum expiet?
Etiam inimici, ut ista tam mira et nova
Vident, tremiscunt misere et horrent: Filium
Dei fatentur voce te clara, timent
Et cuncta, rerum ut abditarum nescia.
At generis ejus turba quæ te sustulit
Non roganda corde. ovis tuum caput

B Cinxisse debuit corona, non modo
Quali impudenter cinxit in ludibrium,
Curam sepulcri nullam habet prorsus tui.
Et quomodo te de crucis ligno eruam?
Qua corpus urna contegam? quo linteo
Involvam, et illi more patrio occinam
Lugubre carmen? cujus, o Fili, manus
Tibi justa solvent? quid misera agam? quo meæ
Tandem loco res? Sed quid ita despondeo
Animum? tuis parere me sermonibus
Factisque fas est, teste quæ longe optimo
Certissimoque id indicant, quidquid tibi
Est velle, et illud posse idem. Penu Deus
Est plurimorum, nulla quæ mortaliū
Spes pollicetur; multa quæ speraveris
Nunquam, ille forti sæpe dextra pericit,
Decreta porro quæ jam erant, nondum suo

Τὰ δ' αὖ δοκηθένε' οὐκ ἐφεύρε καὶ τέλος.

Σὺ δ' ἀδοκῆτων αὐτὸς εὖροις μοι πόρον.

Θεολ. Καὶ μὴν ὄθ' ἰώσηπος ἐν σπουδῇ ποδῶς,

Στείβει, νέον τι πράγμα' ἔχων ἰσως φράσαι.

1135 Αὖ δ' ἄλλο θαῦμα καὶ παρ' ἑλίπιδά βλέπω,

Μύστην νύχιον τῶδε συντρέχοντά περ

Σκευή φέροντα προσφῶτῃ καθόδῳ.

Ἦ μάκαρ, ὅς τὰ τοῦ Θεοῦ μυστήρια

Εἰδῶς, ἀγιστεύει θ' ἑαυτοῦ βιοτάν,

1140 Καὶ θιατεύεται καθαρμολοίῃ ψυχάν,

Δέμας τε παντὸς ἀνατινάσων ῥύπον,

Κύκλω τε πασῶν ἀρετῶν στέφρων κέραν,

Ἄει θεραπεύειν θοάζει τὸν Θεόν.

A Τὸ σωφρονεῖν γάρ, καὶ σέβειν τὰ τοῦ Θεοῦ,

1145 Κάλλιστον οἶμαι δ' αὐτὸ, καὶ σωφράτατον

Θνητοῖσιν εἶναι χρῆμα τοῖσι χρωμένοις.

Ἰωσ. Ἦ φίλταθ', ὡς σὴν γῆρυν ἡσθόμην κλύων

Σοφῆν, σοφοῦ παρ' ἀνδρός. Ἐκ μακρῆς ὁδοῦ

Ἦκω δ' ἔτοιμος, τήνδ' ἔχων σκευήν, τάχει,

1150 Ὅπως νέκυν θάψαιμι τὸν πεφιλμένον.

Δεῖ γάρ νιν ὄντα καὶ πάρος σεπέον, φίλοι,

Ἵσον καθ' ἡμᾶς, καὶ νέκυν τοῦτον σέβειν.

Πῶς δεῖ κατάγειν; πῶς δὲ πρὸς τύμβον φέρειν,

Πέπλοισι ἐνελλίξαι τε; νῦν ἡγοῦ σύ μοι

1155 Νέος γέροντι, Παρθένος (σύ γάρ σοφός),

Ἦς οὐ κάμοιμ' ἄν, εἴθ' ἔως, εἴθ' ἑσπέρα.

Et ea, quæ sperantur, suum non habent exitum.

Tu quorum nulla facultas datur, mihi viam expedias.

Theol. At ecce Josephus celeri pede

Progreditur, aliquid novi forte nuntiaturus.

1135 Aliud quoque, rem miram inexpectatamque video,

Nocturnum discipulum cum isto currentem,

Qui offert instrumenta corpori e cruce deponendo congrua.

O felix, qui Dei mysteria

Edoctus, sanctam exigit vitam,

1140 Et animam purgationibus consecrat,

Omnique labe corpus suum abluens,

Omniumque virtutum corona caput redimitus,

Semper Deum colere properat!

Modestum enim esse, et Dei partes colere,

1145 Illud pulcherrimum sapientissimumque puto,

Et utilissimum hominibus qui his incumbunt.

Joseph. O charissime, ut lætatus sum audiens tuam vocem

Sapientem ex viro sapiente; ex longo itinere

1174-1175 Venio paratus et cito, hunc habens ornatum,

1150 Quo dilectissimum mortuum sepeliam.

Oportet enim ipsum jam prius venerandum, amici,

Quantum possumus, et etiam mortuum venerari.

Quomodo eum demittemus? quomodo condemus in tumulo

Peplisque involvemus? præi nunc mihi tu

1155 Juvenis seni, Virgo (tu enim sapiens es),

Ita ut non defatiger, neque noctu, neque interdiu,

1137 Σκευή φέροντα. Rudius Roillet *In humeris gestans, quasi vir tantus non potuisset tam ponderosam myrrhæ et aloes misturam per famulos deferre.*

112 Ἀγιστεύει θ' ἑαυτοῦ βιοτάν. Ita Reg. Glose ἀγιάζει. Mendose editi ἀγιστεύει θεῶν αὐτοῦ.

1144 Τὸ σωφρονεῖν γάρ, etc. Ita sere Bacch. vers. 1148, etc., nuntius cædis Penthei a matre sua peractæ narrationem concludit hac eximia sententia.

1147 Ἦ φίλταθ', etc. Sic ibid. vers. 178, etc.,

Cadmus Tiresiam salutat :

Ἦ φίλταθ', ὡς σὴν γῆρυν ἡσθόμην κλύων,

Σοφῆν σοφοῦ παρ' ἀνδρός ἐν δόμοισιν ὦν.

Ἦκω δ' ἔτοιμος, τήνδ' ἔχων σκευήν θεοῦ.

O charissime, ut lætatus sum, audiens tuam vocem

Sapientem ex viro sapiente, cum domi essem;

Venio autem paratus, hunc habens ornatum dei.

1151 Δεῖ γάρ νιν, etc. Sic Bacch. vers. 181, etc.

1154 Νῦν ἡγοῦ μοι σύ, etc. Sic ibid. vers. 185,

prosequitur Cadmus :

Ἐξηγοῦ σύ μοι

Γέροντι γέροντι, Τειρεσία (σύ γάρ σοφός),

Ἦς οὐ κάμοιμ' ἄν, ὅτε νύκτ', οὐθ' ἡμέραν.

Dux via sis tu mihi,

Senex seni, Tiresia (tu enim sapiens es),

Quia non defatigabor, nec noctu, nec interdiu.

METRICA VERSIO.

Conclusa fine : tu rei ergo fac viam

Mihi recludas, quæ supra fidem datur.

Theol. At ecce celeri progreditur ad nos pede

Josephus, et habet forte quid nobis novi

Quod nuntiet : tum mirum et id video, meam

Spem præter, una accurrere socium viæ

Qui nocte tantum discipulus hujus fuit :

Quin illa et humeris gestat omnia quæ juvent,

Demissum ut illum ligno ab erecto eruant.

Virum o beatum, qui Dei juxta sui

Arcana vitam commode sanctam exigit,

Et expiatum pectus omnino offerens,

Tum corpus omni sordium labe abluens,

Virtutum honesta cinctus omnium caput

Suum corona, colere festinat Deum !

B Nam sobrium esse, et colere Numen, judico

Id omnium longe esse sapientissimum,

Pulcherrimumque generis humani decus.

Joseph. Audita simul ac vox tua, o charissime,

Prudente prudens ducta de viro, loco

Adsum ⁊ remoto, gnaviter mecum afferens

Omnem apparatus quo mihi charissimo

Extrema solvam justa quæ sunt funeris,

Nam nos eum olim tot viris cultum, decet

Nunc, o amici, quantum opes nostræ ferent,

Amare cassum lumine, et colere. Modo

Sed quo alligatum solvere licebit cruce?

Et quo sepulcro trahere hunc? quo linteis

Involvere? Et tu me præi, juvenis senem,

Ætate florens, et potens prudentia.

Ἔως νέκυν θήσασμαι καινῷ μου τάφῳ.
 Ὅσον δέον γάρ, μὴ γένους κοινωνίαν
 ἔχοντα μύστην, τοῦτον οἰκτεῖρω καγῶ.
 1160 Θεοτό. Ὁ αὐτὸς δ' ἀπόνως θ' ὑμῶν ἤγησται,
 Καὶ πᾶσαν εὐμάρειαν ἐν χερσὶν διδοί.
 Ἰωσ. Ὁ χρῆμα παγκαλέστατον! δέσποιν' ἐμῆ,
 Τί Παῖθα πρὸς σὸν τόνδ' ἄγους' ἐρημίαν,
 Ἐστηκας, θαμβουμένη τὰ σαυτῆς λυγρὰ;
 1165 Καὶ σοὶ μόνος πάρεστι μύστης παρθένος,
 Λιπῶν ἀδελφῶν ἐν χορῷ μυστηπῶλων·
 Ἄλλοι δ' ὄπαδοι τῶν γῶων πεπλησμένοι
 Φεύγουσι, πολλῶ τῷ φόβῳ πεφρικότες,

Donec mortuum novo meo tumulo condiderim.
 Quantum enim me oportet generis affinitatem
 Non habentem discipulum, hunc ego miseror.
 1160 *Deip.* Ipse absque labore vos præibit,
 Manusque vestras juvabit, facilia omnia faciens.
Joseph. O pulcherrimum opus! mea domina,
 Quid, ope destituta, prope Natum tuum
 Astas, tuis calamitatibus obstupefacta?
 1165 Ac tibi solus adest discipulus virgo,
 Relicto fratre sacrorum in discipulorum cœtu :
 Alii vero ipsius asseclæ lacrymis perfusi,
 Fugere, nimio terrore perculsi,
 Nihilque malorum recentium viderunt.
 1170 Tu vero inimicorum vesaniam non exhorrescis
 Ego autem vereor ne quid novi machinetur
 Turba hostium infensa, cædis anhelans.
 Obstinata quippe mens odio, minime consentire volet,
 Ut nobili tumulo mortuum sepeliamus.
 1175 *Theol.* Nondum enim cesserunt, neque sitim expleverunt
 Nefariæ cædis, et diræ vesaniæ.
Joseph. Exarsere a principio, necdum dimidia pars libidinis nocendi exsatiata est.
Theol. Quid est, o senex, ne celaveris, loquere.
Joseph. Audivi dicentem, cum audire inialme viderer,
 1180 Ad locum accedens ubi seniores

1158 *Μὴ γένους κοινωνίαν.* Quasi velit Josephus : *Etiamsi Judæus non esset, tamen ob amicitiam se id præstiturum : attamen suam affinitatem asserit vers. 1281, 1698 et 1710.* Fortasse quoddam mendum hunc in locum irrepsit.

1160 *Ἠγήσεται.* Ita Reg. Editi ἤγησαστο. Sic *Bacch.* vers. 194, Tiresias habet :

Ὁ θεὸς ἀμολοῖ καίσε νῶν ἠγήσεται.

Ipse deus sine labore illuc nos deducet.

1162 *Παγκαλέστατον.* Reg. παγκαλὸς Θεοῦ, quasi *peculium Dei pulcherrimum ac monile.*

1164 *Θαμβουμένη,* etc. Reg. Med. θαυμένη σαυτῆ λυγρὰ. Alii. σαυτῆς. *Tuorum te malorum conspectu exsatiatis.*

1166 *Λιπῶν ἀδελφῶν,* etc. Non bene Roill. *Quos pnce sacrorum cura,* etc., imo quos luctus ingensque occupabat pavor.

A Οὐδ' εἶδον οὐδὲν τῶν νεωτέρων κακῶν.

1170 Σὺ δ' οὐ πέφρικας δυσμενῶν ἀβουλίαν.

Ἐγὼ δέδοικα, μὴ τι βουλεύσῃ νέον

Ὅμιλος ἐχθρὸς, δυσμενῆς, μαιφόνος.

Βαρεῖα γὰρ φρὴν οὐδ' ἀνέξεται κλύειν,

Κᾶν νεκρὸν ἦν δοίημεν ἐντίμῳ τάφῳ.

1175 Θεολ. Οὕτω γὰρ οὐκ ἔληξαν, οὐδ' ἔσχον κόρον
 Μιαιφονίας, καὶ κακῆς ἀβουλίας.

Ἰωσ. Ζηλῶ σ' ἐν ἀρχῇ πῆμα, κούδέπω μεσοί.

Θεολ. Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖ; μὴ σίγα, φράσον.

Ἰωσ. Ἦκουσά του λέγοντος, οὐ δοκῶν κλύειν,

1180 Θῶκους προσελθῶν, ἐνθα δὴ παλαίτεροι

1171 *Ἐγὼ δέδοικα,* etc. Ita supra vers. 488 et 1074.

1172 *Ὅμιλος ἐχθρὸς,* etc. Ita supra vers. 483 et 485.

1173 *Βαρεῖα γὰρ,* etc. Ita supra vers. 485.

1177 *Μεσοί.* Ita Reg. H. Editi μέσον. Sic fere *Med.* vers. 60, nutrix Pædagogum alloquitur :

Ζηλῶ σ' ἐν ἀρχῇ πῆμα, κούδέπω μεσοί.

Laudo te : malum inchoatum est; nondum est in medio.

1178 *Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖ.* Ita fere nutrix *Med.* vers. 63 :

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραῖ; μὴ φθῶναι φράσαι.

Quid vero, o senex? ne graveris dicere.

1179 *Ἦκουσά του λέγοντος,* etc. *Ibid.* vers. 67 Pædag. :

Ἦκουσά του λέγοντος, οὐ δοκῶν κλύειν,

METRICA VERSIO.

Nam sive lucis, sive noctis nuntia
 Premet, molestus nullus accedet labor,
 Donec cadaver hoc loco conclusero,
 Novum sepulcrum quo mihi jussi erigi.
 Quam convenit me non genere junctum affici
 Discipulum, ego hujus dedeō casum, et vicem.
Deip. At jam is præibit optimus dux, et manus
 Vestras juvabit, facilia omnia faciens.
Joseph. O rem omnium pulcherrimam! quid tu, o heri,
 Confecta luctu Fillum juxta tuum
 Sic stas, tuorum attonita mole casuum?
 Discipulus et pudicus hic solus tibi
 Adest, relicto fratre cum grege comitum,
 Quos nunc sacrorum cura, cultusque occupat :
 Aliorum at istum turba consecretantum,
 Mærore magno lacrymisque perditum,
 Fugere pavidi præ metu grandi, coma

B Horrente, nihil ut cernerent recentium
 Quidquam malorum. Tu hostium, contra, manum
 Nil horruisti temeritate turbidam.
 Horrore quatuor turba quo vergat timens,
 Ne infesta spirans sanguinem, dira, effera,
 Aliquid novi tentet. Nam ut ænimus est gravis
 Odio obstinato, hæc ore non æqua audiet,
 Condi sepulcro morte functum nobili.
Theol. Sic est, furori nam modum nondum suo
 Posuere : durat dira sanguinis sitis
 Expleta nondum, tristitia audens omnia.
Joseph. Recte quidem id tu, sed mali non id tamen
 Vis æqua parte est. *Theol.* Ecquid autem, mi senex,
 Ecquid, rogo, istud? ne quid hic celaveris.
Joseph. Audivi id, ipsi me inserens turbæ,
 Quo grandiores consident natu, sacram [loco

Θάσσουσι, σεμνὸν ἀμφὶ Σολομῶν ὄτοαν,
 Ὡς τόνδε νεκρὸν οὐκ ἐξ̄ πρεσβυτέρων
 Οχλὸς, προσελθὼν τῆσδε κοιράνῃ χθονός,
 Θάπτειν. Ὁ μὲν τοι μῦθος εἰ σαφὴς ὄδε,
 1185 Οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἂν οὐκ εἶναι τάδε.
 Ἔρωι γὰρ αὐτὸν ἐξέβαλεν ὡς φίλῃ,
 Αὐτὸν εὐσωπήσαντι λαβεῖν τὸν νέκυν.
 Θεολ. Τὸ πᾶν ἔλαλεν, εἰ κακὸν προσοίσομεν
 Νέον παλαιῷ, πρὶν τὸδ' ἐξηγηθῆναι,
 1190 Ὡς αὐτὸς εἶπεν, ἤματι τρίτῳ πέρας
 Τὰ λυκρὰ λαβεῖν γηθοσύνη καρδίας.
 Ἰωσ. Οὐ τοῦθ' ὁ Πατὴρ Πατὴρ ἀνέξεταί παθεῖν.
 Παλαιὰ καινῶν λείπεται βουλευμάτων,

A Κούκ' ἐκεῖνος τοῖσδε φίλος δόγματιν.
 1195 Αὐτὸς γε μὴν δράσειεν, οὐ γὰρ παύσεται
 Χόλου· σάφ' εἶπε καὶ κατεμπρῆσαι πόλιν.
 Ἐχθροὺς γε μὲν τοι, μὴ φίλους, δράσειέ τι
 Ἐκδικὸν ἔμμα Πατὴρ ἀμυντήριον.
 Θεολ. Οὐ γὰρ μὰ τὴν δέσποιναν, ἦν ἀεὶ σέβων,
 1200 Ἐξ Ἰτίως νῦν εἰλόμην ὡς μητέρα,
 Χαίρων τις αὐτῶν τοῦδε διάξει φόνου.
 Θεὸς γὰρ, ὡς ἐγνωμεν ἐκ τῶν τεράτων,
 Ὅν καυτὸς οἶδας πολλὰ, καὶ τὰ νῦν βλέπεις.
 1205 Ἐγθροὺς ἦλίου τόσον σκότος,
 1205 Ἴπειθ' ἔκλινε, καὶ μεθ'ἣ' ἔκουσιῶς
 Ψυχῆν. Μόρος γὰρ οὐποτ' οὖν ὑπέρτατος,

Sedent, circa venerandam Salomonis porticum,
 Futurum ut hunc mortuum sepelire non sinat seniorum
 1276-1277 Turba, ad hujusce regionis præfectum accedens.
 Utrum verus sit iste sermo
 1185 Nescio; vellem sane talem non fore.
 Mihi enim ipsum exoranti, ut amico,
 Mortuum ut acciperem, tradidit.
 Theol. Actum est de nobis, si addamus malum
 Novum veteri, priusquam illud exhaustum sit,
 1190 Ut ipse prædixit, die tertia finem
 Lætum et hilarem exceptura fore luctuosa.
 Joseph. Istud pati Filium non sinet Pater.
 Antiqua novis cedunt consiliis,
 Et illi amica non sunt hæc edicta.
 1195 Ipse profecto ager, neque enim iram suam
 Remittet: clare prædixit se urbem flammis traditurum fore.
 In adversarios potius quam in amicos quidquam gesserit
 Ultor et vindex Patris oculus.
 Theol. Haud dubie per dominam quam semper veneratus,
 1200 A Filio nunc genitricem accepi,
 Nemo ex iis qui hanc cædem perpetrarunt, lætus vitam traducet.
 Deus enim est, ut novimus ex prodigiis,
 Quorum plura et ipse nosti, et nonnulla nunc vides;
 Neque enim te latuit tam densa solis caligo,
 1205 Cum caput demisisset, et ultro tradidisset
 Spiritum; nunquam enim mors prævaluisset,

Πισσοὺς προσελθὼν, ἔνθα δὴ παλαιάτοι
 Θάσσουσι, σεμνὸν ἀμφὶ Πετρήνης ὑδῶρ.
 Audivi quemdam dicentem, cum non viderer audire,
 Accedens ad locum ubi luditur tessaris, ubi natu grandes
 Sedent, ad sacram aquam Pirenes.
 1184 Ὁ μὲν τοι μῦθος, etc. Ita fere Pædagogus
 Med. vers. 72 et 75.
 1188 Τὸ πᾶν ἔλαλεν, etc. Ita nutrix Med. vers.
 78, etc.
 1195 Παλαιὰ καινῶν, etc. Ita fere Med. vers.

76, etc., Pædagogus nutricem alloquitur:
 Παλαιὰ καινῶν λείπεται κηδευμάτων,
 Κούκ' ἔστ' ἐκεῖνος τοῖσδε δώμασι φίλος.
 Vetus novis cedunt affinitatibus,
 Et ille non est amicus his ædibus.
 1197 Ἀράσειέ τι. Editi δράσειέ τι. Sic supra vers.
 1097 et 1098, et Med. vers. 96:
 Ἐχθροὺς γε μὲν τοι, μὴ φίλους! δράσειέ τι.
 Utinam tamen inimicis, non amicis, aliquid faciat!
 1206 Μόρος γὰρ, etc. Ita supra vers. 881.

METRICA VERSIO.

Ad porticum Salomonis, ut nullis tamen
 Audire visus, non futurum ut mortuum
 Permittat istum turba seniorum dari
 Tumulo, illasque gratia rei, modo
 Alivit illum quem penes loci istius
 Omnium potestas: non tamen plane scio,
 An iste certa sermo sit dignus fide.
 Mallem carere; precibus id tamen meis,
 Et tanquam amici, dedit ut extinctum efferam.
 Theol. Actum est, ferendum si, vetus præter malum
 Novum, priusquam nos id expedierimus,
 Quod pollicetur tertius nobis dies,
 Ut luctuosa sine læto et exitu
 Inde geminato scenerimus gaudio.
 Joseph. Non ista Natum perpeti feret Pater.

B Antiqua cedunt consilia novis, procul
 Cuncta hæc facessunt quæ rata voluit prius.
 Persistet ille, nec aberit justus furor
 Ejus, quod olim dixit, urbs ut ardeat:
 Jam non amicos, sed sibi hostes fecerit,
 Qui lance justa vindicat pressos Pater.
 Theol. Sic me illa matris quam loco habui a Filio,
 Quam semper unam filius colam, adjuvet,
 Ut nemo cæde infamis illa protrahet
 Jucunda vitæ pensa, nam vere Deum
 Prodigia quæ tu multa vidisti et vides
 Hunc indicarunt: nocte sol tota obtegens
 Jubar decorum visus est tibi, ac simul
 Efflavit animam sponte deprimens caput
 Jussa venire morte nutu, quæ nihil

Εἰ μὴ καλευθεθεῖς ἔχει τῆ καρδὸς κλίσει.
 Τοῦνθένδε μάλλον φρικτὸν ἦν θέαμ' ὄραν.
 Ἰῆς γέισσα σαλευθέντα, βαγείσας πέτρας.
 1210 Τάφους τε νεκρῶν εἶδες ἠνευγμένους·
 Ὡς δ' αὖθις ἔκειν ἀνατινάσσων ὄρου,
 Νύσσει παραστάς νειάτην πλευρὰν ξίφει
 Ἄκμαϊος ἀνὴρ. Τῆς ἰομῆς γὰρ ἠσδύμην
 Πληγὴν βαθείαγ, ὄλλα τραύματος βλάπτεις.
 1215 Ὁδτος μὲν ὡσεὶ κατὰ πλευρὰς που ὄρου.
 Πλευρὰς νενυγμένης δὲ θαυμαστῶς ὕδωρ
 Ἔσταξεν εὐθύς, αἰμά τ' οὐ πεφυρμένον.
 Διπλοῦς γὰρ ἐστάλαξε κρουγὸς αὐτόθι,

Α Φρικτὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θίγειν.
 1220 Ἀδτός δ' ὁ νόξας ἐκπλαγείς κέκραγέ πως
 Ὅτωας ὁ παρῶν νεκρός ὅστι Παῖς Θεοῦ.
 Τλήμων τε μήτηρ ἐμπαραστῶν ἰκρίω,
 Πίπτει στένουσα, καί γε προσπιτνεῖ ξύλω,
 Ἔμωξε δ' εὐθύς, καὶ περιπτύσσει πόδας,
 1225 Καὶ χερσὶν ἠρύσατο δικρούνου βοῆς,
 Κυνοῦσά τ' αὐδᾶ τοιάδ'· Ἐ θεῖον κάρα,
 Βροτῶν μὲν αὐτὸς καθθανῶν κήδη σαφῶς,
 Κενοῖς τε καθάρπιον ἀνθρώπων γένους·
 Σὲ δ' οὐδὲ φροντίζει τις ἐνθεῖναι τάφω.
 1230 Ἐπει δὲ θρήνων καὶ γόων ἐπαύσατο,

Nisi jussa capitis inclinatione accessisset.
 Postea vero spectaculum erat visu valde horrendum :
 Concussa terræ viscera, illisa saxa,
 1210 Mortuorum monumenta vidisti reserata,
 Ut autem iterum venit vibrans hastam,
 Infusum latus adacto mucrone pungit
 Vir ætate florens ; incisionis autem sensi
 Plagam profundam, et tu vulneris sulcum intueris,
 1215 Ipse quidem hastam in latus impulit.
 E latere autem percusso, mirabiliter aqua
 Effluxit statim, et cruor non permistus,
 Geminus quippe fons exinde stillavit,
 Horrendum spectaculum : omnes autem metuebant attingere.
 1218-1219 1220 Ille autem percussor obstupefactus exclamavit ;
 Vere hicce mortuus est Filius Dei.
 At ipsa mater infelix, cruci prope astans,
 Cadit gemens, et ligno procumbit,
 Ejulatque statim, et pedes amplectitur,
 1225 Manibusque gemini fontis profluvium exhaurit,
 Adoransque istius modi affatur : « O divinum caput,
 Et ipse mortuus manifeste mortalium genus curas,
 Fundisque, quo genus humanum expiatur ;
 At te nemo satagit condere sepulcro. »
 1230 Postquam autem lamentationum et luctuum finem fecit.

1207 Κλίσει. Mendose edit. κλῆσει.
 1208 Τοῦνθένδε, etc. Ita fere Med. vers. 1167,
 nuntius filix Creontis mortem narrat :
 Τοῦνθένδε μὲν τοι δεινὸν ἦν θέαμ' ἰδεῖν.
 Postea vero erat miserabile spectaculum videre.
 1209 Γῆς γείσσα, etc. Ita supra vers. 1107 et
 1108.
 1215 Ὁδτος μὲν ὡσε. Ita supra vers. 1074.
 1219 Φρικτὸν θέαμα. Ita fere Med. vers. 1202
 nuntius tristem filix Creontis obitum exponit :
 Δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θίγειν
 Νεκροῦ· τύχην γὰρ εἶχομεν διδασκαλον.
 Horrendum spectaculum : omnes vero metuebant
 attingere
 Cadaver : fortunam enim habemus magistram.
 1220 Ἀδτός δ' ὁ νόξας. Ita supra vers. 1086, etc.

1222 Τλήμων τε μήτηρ, etc. Ita fere Med. vers.
 1204, nuntius Creontis dolorem exponit :
 Πατήρ δ' ὁ τλήμων, συμφορὰς ἀγνωσία,
 Ἄφνω προσελθὼν δῶμα, προσπιτνεῖ νεκρῶ,
 Sed infelix pater, ignoratione mali,
 Statim ingressus domum, irruit in eam jam mor-
 tuam.
 1225 Καὶ χερσὶν, etc. Ita supra vers. 1095.
 1226 Κυνοῦσά τ' αὐδᾶ. Sic Med. vers. 1207, etc.,
 Creon lamentatur :
 Κυνεῖ προσαυδῶν τοιάδ'· Ἐ δύστηνε παῖ !
 Osculabatur his eam compellans : O misera filia !
 1229 Σὲ δ' οὐδὲ φροντίζει, etc. Ita supra vers.
 1120.
 1230 Ἐπει δὲ θρήνων, etc. Ita fere Med. vers.
 1211, etc.

METRICA VERSIO.

Juris aliter habitura fuerat. Tunc magis
 Spectare dira contigit miracula,
 Evulsum ab imis manibus terræ solum,
 Monumenta mortuorum aperta, saxaque
 Prædura ubique fracta. Cum vero manu
 Adesset hastam qui suam vibrans, latus
 Peteret, acutam florida ætate impulit
 Ferrum vir astans (hisce nam excepi auribus
 Ictum sonorum, tuque adeo plagam gravem et
 Sulcum profundum vulneris ducti vides),
 Et ille certe lancea fixit latus :
 Et latere fixo fluxit illico insolens
 Ion temperatus fongis, et mirabilis
 Aqua, ut flueret e lanice duplici liquor,
 Res mira visu : tum pavidus omnes timor
 Invasit in contactu. At is cui lancea

B Fixus erat, horrens, turbidum exclamans, ait :
 Iste, iste præsens mortuus, Natus Dei est.
 At ipsa mater misera cominus cruci
 Astans profundumque gemens, curvo genu
 Procumbit, et se lignum ad erectum applicat.
 Triste ejulans, miserumque in amplexum pedum
 Fertur, et utraque haurit manu qui profluens
 Geminus ab uno fonte manabat latex,
 Affata verbis talibus post oscula :
 « Divinum o caput, et tu visa hac functus, ta-
 curas aperte quæ genus mortalium
 Spectant, levasque pondere imposito, expians
 Quod facinus illi perpetratum : at mortuum
 Te nemo curat nunc sepulcro condere. »
 Postquam illa finem lacrymis et luctibus

Χρηζουσι ἄχραντον ἐξαναστῆσαι δέμας,
 Προσείχεθ', ὡστε κισσὸς ἔρνεσι δάφνης.
 Χρόνῳ δ' ἀπαλλαγείσα τῶν γῶν, ἔφη
 « Τί ταῦτ' ἀλύω; πειστέον Πατρὸς λόγοις,
 1255 Ἔργοις θ', ὅσ' ὑπέδειξεν εἰς μαρτυρίαν,
 Ὡς ἔστιν αὐτῷ πᾶν θελητὸν, δυνατὸν.
 Καὶ τῶν ἀέλπτων τὸν πόρον αὐτὸς διδοί. »
 Ταῦτ' εἶπε, καὶ παρανείχ' ὠράθησ' οὐ μοι.
 Ἰωσ. Θαυμάσθ' ἔφησας, καὶ τὸ πρῆγμα δεικνύει.
 1240 Ἀτὰρ σὺ τ' (οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε),
 Δέσποινα, ἡσύχαζε, καὶ σίγα λόγον,
 Καὶ θάπτον ὡς μάλιστα τῶνδ' ἔρημά γε.
 Καὶ μὴ πελάζετ' ἐγγὺς ἐνθυμουμένοις.

A Μηδὲ προσέλοθ'ε', ἀλλὰ φυλάσσεσθέ μου
 1245 Ἄγριον ἦθος, συγερᾶς φύσιν φρενός.
 Θεοτό. Ὡ καλλίνικοι, χαίρετ', ὦ φίλοι δύο,
 Ὁ Νικόδημος σὺν Ἰωσήφῳ δίῳ.
 Εἰς καιρὸν ἦκετ', εὖγε δ' εὐ παπράχατε.
 Πιστοῖς φίλοις γὰρ συμφοραὶ, τὰ τῶν φίλων
 1250 Πίπτοντα κακῶς, καὶ φρενῶν ἀνθάπτεται.
 Σπεύσατε, νῦν σπεύσατε, καταγάγετε.
 Πρὸς τοῦτο γὰρ ἦκοντας ἀμφω νῦν βλέπω.
 Ἄνιτ', ἀνιτε θάσσον, ὡς ἂν μοι νέκυν
 Καταγάγητε, δεσποτείας ὠλένης
 1255 Ὅπως κατασπάσαιμι, καὶ σύμπαν μέλος,
 Κυνοῦσα σάρκα, ἄσπερ ἐξεθρεψάμην.

Expetens immaculatum excitare corpus,
 Adhæsit, sicut hederam ramis lauri.
 Functam tandem luctibus, dixit :
 « Sed quid animum despondeo? Filii verbis adhibenda fides,
 1235 Et operibus, quibus tanquam testibus, indicavit
 Id omne, quod vult, fieri posse;
 Et rebus insperatis ipse viam faciat. »
 Hæc elocuta est, et te confestim vidi.
 Joseph. Mira dixisti, et res ipsa manifestat.
 1240 At tu (neque enim tempus est, ut hæc sciatur).
 Domina, quiesce et retice sermonem,
 Tuque ab his quam citissime procul abscede;
 Neque vos appropinquate his ira æstuantibus.
 Ne igitur accedite; præcavete autem
 1245 Ab efferis moribus, ab animi cruenti natura.
 Deip. O generosi victores, salvete, o duo amici,
 Nicomedes cum generoso Josepho;
 Commode venistis, et optime peregistis.
 Fidelibus enim amicis calamitates, res amicorum
 1250 Male cedentes, et pectus anxium tenent.
 Festinate, nunc accelerate, corpus demittite.
 Propter enim hoc utrumque vestrum nunc venisse video.
 Ascendite, ascendite propere, ut mihi mortuum
 Demittatis, ut Domini sinum
 1280-1281 1255 Amplectar, et unumquodque membrum,
 Oscula figens carnibus, quas enutrivit.

1254 Τί ταῦτ' ἀλύω; Ita pariter legitur supra
 versus 1126, etc.

1238 Εἶπε. Combefisius mallet εἶπα, Hæc ubi
 dixi, ut series ipsi videtur postulare.

1240 Ἀτὰρ σὺ τ'. Ita Med. vers. 80 et 81 nutrix
 pædagogum alloquitur :

Ἀτὰρ σὺ γ' (οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε
 Δέσποιναν), ἡσύχαζε, καὶ σίγα λόγους.

At tu (non enim commodum est scire hæc
 Dominam), quiesce, et retice hos sermones.

1242 Τῶνδ' ἔρημά γε. At. τῶν ἐρημώσας ἔγ.
 Sic ibid. vers. 90, etc., nutrix pædagogum monet,
 ne pueros Medææ ad ipsam adducat :

Σὺ θ' ὡς μάλιστα τοῦσδ' ἐρημώσας ἔγχε,
 Καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένη.

Tuque tene hos quam longissime abductos,
 Neque adducas ad matrem matrisiam.

1243 Ἐνθυμουμένοις. Sic supra vers. 483.

1256 Κυνοῦσα. Adorans.

METRICA VERSIO.

Modumque fecit, maxime hoc unum expetens,
 Ut corpus omnis labis expers redditum
 Vitæ videret, non secus ei ac brachiis
 Lauri hederam adhæsit. Functam tandem luctibus,
 Hæc inft : « Ecquid sic dolore exulceror?
 Habenda verbis Filii mei fides
 Factisque, quibus id testibus fidelibus
 Probavit? illi veile nil, quod non idem
 Et posse detur. Quin et his ipse omnibus
 Viam dat omnem quæ supra fidem locant.
 Hæc elocuta est cum illico visus mihi es.
 Joseph. Miranda narras, ipsa sed quæ res docet.
 Tu vero, o domina (nam neque hæc scire expedit),
 Nunc jam quiesce, et verba comprime quam potes :
 Hæc omnia absint hinc procul; ne cominus

B Vos admovete concilia ineuntibus,
 Neve sociate, sed cavete denuo
 Pravam superbæ mentis et feræ indolem.
 Deip. O strenui heroes, salvete una, duo
 Idemque amici, Nicodemæ, et candidæ
 Josephæ, salvete : optime vos huc quidem
 Et commode venistis; ut enim res male
 Cedant amicis, ita et amicorum fide
 Bona integraque pectus anxium tenent.
 Agite jam, agite : demittite isthinc orius.
 Nam video nunc utrumque vestrum propter hoc
 Venisse. Propere ascendite, ascendite, mihi
 Reddatis illum ut mortuum, Domini ut sinus
 Amplectar, artus, membraque omnia, admovens
 Carni oscula illi, lacte quam eduxi meo.

Ἰωσ. Ἐξίθ', ἀπιθι, μὴ σέ τις μαιφόνων
 Κακῶς δράσειεν, οὐδ' ὄρᾱν ἀνέξεται.
 Ἡμεῖς δ' ἀνιμεν, ὡς ὄρᾱς, καὶ τὸν νέκυν
 1:60 Καταγάγωμεν χερσὶν ἰδίαις τάχει.
 Ναί, φθε Νικόδημε, σὺ πρῶτος τάχει
 Ἐμβαίνε, πηκτῆς κλίμακος πρὸς ἀμφάστει,
 Ἐκπασαλεύσων διγλύφου δοκῶ ἔμας
 Λέοντος, ὃν γέγηθε θηράσας λείως.
 1265 Σὺ δ' ἔξιθ' ὡς τάχιστα, καὶ θρηνοῦσά περ.
 Ὡς ταῦτ' ἄραρεν, κοῦκ ἔχεις ἰσχὺν, ὅπως
 Ταῦτ' ἀνατρέψῃς, κἄν στένης, κἄν σακρῶτης.
 Θεοτό. Δεῖλα! ἐγὼ, δύστηνος, εἰ Παῖδ' οὐχ ὄρω
 Κἂν τεθνεῶτα, μέχρι καὶ τύμβος λάθῃ.

Joseph. Recede potius, recede, ne quis carnicium

Tibi vim inferat, aut videre prohibeat.

Nos vero ascendimus, ut cernis, et mortuum

1260 Celeriter propriis manibus demitteremus.

Ita, dilecte Nicodemus, tu prior celeriter

Subi compactos scalæ gradus.

A trabe duplici ligno compacta detrahe corpus

Leonis, quem tanquam prædam nacta plebs exultat.

1265 Tu vero propere abi licet gemebunda,

Cum ita statutum sit, nec habes vim, qua

Hæc immutaveris, etiamsi gemas et lacrymeris.

Deip. Timida ego et infelix, nisi meum videro Filium

Etiam mortuum, usque dum tumulus eum excipiat.

1270 Verum effugio plebem, ne quid et mali patiar.

Absque enim Filio, quæ mihi vitæ voluptas?

Sine me lugere mortuum Filium et sepelire,

Ipsius pedes tangere, et membra deosculari.

Age, o miserima manus mea, mortuum suscipe.

1275 Joseph. Ne, ne manum admoveas, ne mortuum attingas,

Nequaquam; si quidem eum nunc his manibus sepeliam,

Laboris socium admittens Nicodemem,

Qui maximam unguentorum copiam attulit,

Ne quis hostium ipsum contumelia afficiat,

1280 Peplum revellens, corpusque e sepulcro eruens.

Quantum enim convenit mihi generis cognationem

Habenti, mortuum quoque amicum veneror.

1261 Ναί, φθε, etc. Ita Reg. H. II, nec dubium
 quin vera sit lectio. Editi καί.

1262 Ἐμβαίνε, πηκτῆς, etc. Ita fere Bucch.

vers. 1210, etc., Pentheus invitatur:

Ἀρτέσθω λαδῶν
 Πλεκτῶν πρὸς οἰκῶν κλίμακων προσαμβάσεις,
 Ὡς πασσαλεύσῃ κράτα τριγλύφους τόδε
 Λέοντος, ὃν πάρειμι θηράσασ' ἐγὼ.

Surgat corripuens

Ex adibus compactarum scalarum gradus,

Ut clavis affigat sculptis laquearibus caput hoc

Leonis, quem in venatione captum huc ego fero.

1269 Μέχρι καί. Ita Reg. II, II. Editi μέχρι γάρ.

1272 Κλιῦσαι νεκρὸν, etc. Ita Med: vers. 1377,

Jaso liberos suos sepeliendi licentiam postulat:

Θάψαι νεκρούς μοι τοῦσδε καὶ κλαῦσαι πάρες.

A 1270 Φύγω δὲ δῆμον, ἵνα μὴ τι καὶ πάρω.

Παιδὸς γὰρ ἄνευ τίς ἔρωσ μοι τοῦ βίου;

Κλαῦσαι νεκρὸν μοι Παῖδα καὶ θάψαι πάρες,

Ψαῦσαι ποδῶν τε καὶ κατασπάσαι μέλη.

Ἄγ', ὦ τάλαινα χεῖρ ἐμή, νεκροῦ λαβοῦ.

1275 Ἰωσ. Μή, μὴ προσόλης χεῖρα, μηδ' ἄψη νεκροῦ,

Μή δῆτ', ἐπεὶ μιν νῦν ἐγὼ θάψω χερσίν,

Τὸν Νικόδημον εἰσφέρων συνεργάτην,

Μύρων χύσειν φέροντα δαψιλεστάτην,

Ὡς μὴ τις αὐτὸν δυσμενῶν καθυβρίσῃ,

1280 Πέπλους τ' ἀνασπῶν, σῶμά τ' ἐκφέρων τάφου.

Ὡς γὰρ προσῆκέ μοι γένους κοινωνίαν

Ἐχοντι, κάγω τὸν νέκυν τιμῶ φίλον.

Sine me nos mortuos sepelire et lugere.

1275 Κατασπάσαι. Αἱ κατασπάσαι.

1274 Ὡ τάλαινα. Ita fere ibid. vers. 1244, at
 sensu diverso Medea sese excitat ad eandem filiorum

suorum perpetrandum:

Ἄγ', ὦ τάλαινα χεῖρ ἐμή, λάβε εἶφος.

Age, o misera manus mea, arripe gladium.

1276 Ἐξελ μιν, etc. Ita fere ibid. Jasoni respon-

det Medea circa suos liberos:

. . . . Ἐπεὶ σφας τῆδ' ἐγὼ θάψω χερσίν.

. . . . Quia ego sepeliam eos hac manu.

1279 Ὡς μὴ τις αὐτόν. Sic ibid. vers. 1380 Medea

de liberis suis sollicitam se exhibet.

1281 Μοι γένους. Reg. II, II, μή. Ita legit inter-

pres, et in textu supra vers. 1158, quod vide, et

infra vers. 1698 et 1710.

METRICA VERSIO.

Joseph. Quin hinc recede, ne male aliquis cædibus
Multis cruentus te excipiat, et non suo
Dignetur oculo. Sit satis quod, ut vides,
Ascendimus jam redditori propriis
Manibus cadaver illico. At prior ocuis,
Bone Nicodeme, scalæ in impactos gradus
Insiste, clavis ac reflexis altius
Corpus leonis, nacta quod prædam suam
Plebs ipsa gaudet, bis trabe a sculpta erue.
Tu vero abi, inquam, sparsa fletu et lacryma
Non indecenti, non tamen mutaveris
Quæ facta, quamvis multa plorans ingemas.
Deip. Miserissimam, me Filium nisi video,
Ut mortuus sit, antequam sit conditum
Corpus sepulcro. Sed quid? an ne quid ferum

B Contingat, ego me plebis a turba eximam?
 At absque Nato, cura quæ vitæ mihi?
 Concede saltem Filium mihi mortuum
 Lugere liceat, condere urna, tangere
 Pedes, et artus osculari. Age, tunc, o manus,
 Age, mea, et ut datur tibi extinctum tene.
Joseph. Hoc absit, absit ut manum illi admoveris,
Vel mortuum attingeris: ego manibus meis
Hinnabo, socio Nicodemo tradito
Laboris hujus, copiam qui maximam
Afferit odorum, ut nullus hostium male
Proculcet illum, turpiter peplum abstrahens,
Corpusque mole de sepulchrali eruens.
 Nam quod genere non proximum etiam convenit,
 Honoro amicum morte sublatum et colo.

Πῶς γοῦν κομίζειν, ἢ τί χρῆ δεδρακότας
 Τὸν νεκρὸν ἡμᾶς, σὴ χαρίζεσθαι φρενί,
 1285 Φρόντιζ'. Ἐμοῖς δὲ χρωμένη βουλευμασι,
 Σιγῆ φέρ'. Ἔσται γὰρ τὸ σύμπαν εὐπρεπές.
 Οὐδ' ὤμῶν εἰς σὸν Παῖδα τεθνεῶτ' ἴδης.
 Εἶναι γὰρ Ἰουδαῖος οὐκ ἀναίνομαι·
 Ἄτάρ τοσοῦτον οὐ δυνήσομαι ποτε
 1290 Τὸν σὸν πιθέσθαι Παῖδ', ὅπως οὐκ ἐσθλὸς ἦν,
 Οὐδ' εἰ τὸ σύμπαν τὸ βροτῶν λέγῃ γένος,
 Καὶ τὴν ὀρεινὴν γραμμάτων πλήσειέ τις
 Ἰλὴν, ἐπεὶ μιν ἐσθλὸν ἔντ' ἐπίσταμαι.
 Ἐκτείν' ὁμῶς, ἄνασσα, χεῖρας σὺν κόρασι,
 1295 Δέξαι τε νεκρὸν Παῖδα σὸν πεφιλμένον,
 Καὶ κλαῦσον, ὡς βούλοιο, καὶ φαῦσαι μελῶν.

A Θεοτό. Κάλλιστον εἶπας μῦθον, ἐν δ' εὐεργέταις
 Τὸ λοιπὸν ἔδη, καὶ φίλοις ἔση πλέον.
 Ὅς καλλίνικος εἰς κλῆος ἦκει μέγα.
 1300 Οὐκοῦν, γεραῖε φίλατ' Ἰωσήφ, λαβέ,
 Ἐναγκάσισαι Παῖδα, καὶ προσέλκυσαι.
 Λαβοῦ, λαβοῦ νῦν, καὶ κατόρθωσον δέμας,
 Ὅρθου κεφαλὴν, πῆχυν ἐνθεὶς ἀγένη
 Ἐν δεξιᾷ, πλευρᾶν δὲ τοῦδ' ἀείρατε.
 1305 Θεολ. Ἐκτείν', ἄνασσα, χεῖρας, αἶ τ' ἄλλα
 Δέξασθε νεκρὸν, ὃς νεκροῖς ζωὴν εἶδοι, [κόρασι·
 Κἀγὼ δ', ὅση δύναμις, ὑποδέξομαι.
 Θεοτό. Ἀγ', ὦ τάλαινα χεῖρ ἐμή, νεκρὸν λαβέ.
 Φεῦ, φεῦ! τί λείψω; ταῖν χερῶν τί νῦν φέρω;
 1310 Τίς ἐστὶν οὗτος, ὃν μέγυν χερῶν ἔχω;

Quomodo igitur efferre, aut quid oporteat nos facere
 Huic mortuo, ut gratificemur animo tuo,
 1285 Cogita. Meis autem obsecuta consiliis,
 Silenter tolera; hæc enim omnia in melius cedent.
 Neque ullum aliud scelus erga Filium tuum exanimem videris.
 Ex Judæa quidem gente me esse non inficior;
 1290 Ut non credam Filium tuum fuisse optimum,
 Nequidem si contradiceret universum genus humanum,
 Aut aliquis montanam litteris impleat
 Silvam, quando quidem scio esse probum.
 Extende manus simul cum puellis, domina,
 1295 Excipe mortuum Filium tuum dilectissimum,
 Et lage, ut volueris, et membra deosculare.
 Deip. Optimum dixisti verbum: inter promerentes
 Jam deinceps, et amicos præsertim eris.
 Ut strenuus heros, insignem famam consequeris.
 1300 Igitur, senex dilectissime Joseph, accipe,
 In ulnas excipe Filium meum, et complectere.
 Accipe, accipe nunc et corpus erige,
 Attolle caput, cervici illius cubitum inserens
 Ad dextram, latusque extollite.
 1305 Theol. Expande, domina, manus, cæteræque puellæ,
 Excipite mortuum, qui mortuis præbet vitam,
 Et ipso, pro viribus, excipiam.
 Deip. Age, o misera manus mea, mortuum excipe.
 Eheu, eheu! quid video? quid fero nunc manibus?
 1310 Quisnam ille est quem mortuum in manibus habeo?

1285 Πῶς γοῦν κομίζειν, ἢ τί χρῆ. Ita legendum videtur. Sic et Hippolyt. vers. 1261, nuntius Theseo exponit quam anxia sit ipse mens, etc.
 1288 Εἶναι γὰρ Ἰουδαῖος, etc. Hæc videntur prius consentire iis quæ supra leguntur vers. 1158. Vide infra vers. 1698 et 1710.
 1289 Ἄτάρ τοσοῦτον, etc. Ita fere Hippolyt. vers. 1250, ipsius innocentiam Theseo nuntius as-

serit. Vide supra vers. 322.
 1295 Δέξαι τε νεκρὸν, etc. Ista dissonant iis quæ leguntur supra vers. 1275, μηδ' ἀψὲ νεκροῦ.
 1308 Ἀγ', ὦ τάλαινα. Ita supra vers. 1274, et Medea vers. 1244.
 1309 Φεῦ, φεῦ! τί λείψω; Ita fere Bacch. vers. 1279.

METRICA VERSIO.

Vide ergo, qui nos hoc eum efferre e loco
 Possimus, et qui mortui nil nomine
 Non providentes facere quod tibi placeat.
 Quod si momenti mihi aliquis apud te est locus,
 Ferto moderate quicquid est. Nam jam optime
 Belleque cedent omnia, neque videris
 Quid triste Natum in mortuum admitti amplius.
 Judæa ut esse me haud negem ex gente, id tamen
 Non potero tantum ut Filium inficior tuum
 Probum integrumque, non si in unum confluant
 Id denegantes, quotquot hodie sunt viri,
 Contraque clamet litteris plena omnibus
 Montana silva; nam bonum hunc virum scio.
 Extende tamen huc cum tuis puellulis,
 Regina, dextram: Filium charissimum
 Tibi, mortuum ulnis excipe, et lacrymis tuis
 Nullis rigata membra contracta, ut cupis.

B Deip. Pulchre quidem tu me mones, in posterum
 De me inter omnes promerentes optime
 Fidusque amicos arctius locaberis,
 Victoriæque nobilis, famæ inclytæ
 Te consecrabis. Age, igitur, gratissime
 Senecio Joseph mi, cape ulnis Filium.
 Amplectere, et propius ei te applica.
 Tene, tene nunc, corpus erige, et caput
 Attolle, cervici illius cubitum inferens
 Ad dextram: ejus subdite lateri manum.
 Theol. Tu porrigere manus, domina; vos, puellulæ,
 Excipite nunc jam mortuum, qui mortuis
 Vitam procurat; ego quoque hunc pro viribus
 Excipiam. Deip. Age jam, o misera mea manus,
 Prehende. Quidnam heu, heu video? quid nunc manu
 Gesto? quis iste est, mortuum quem inter manus

Πῶς καὶ νιν ἡ δύστηνος εὐλαβουμένη
 Πρὸς στέρνα θῶμαι; τίνα θρηνήσω πρόπον;
 Αὐτὸς δὲ δόξης καὶ προσεπαῖν σ' ὡς νέκυν
 Καὶ πᾶν κατασπάσαιμι σὸν μέλος, Τέκνον.
 1315 Χαῖρ', ὑστατόν σ' ὀρώσα νῦν προσφθέγγομαι,
 Ὅν μήποτε' αὐτὴ φύσας ὤραλον νέκυν
 Τὰ νῦν ἰδέσθαι, φθίμενόν θ' ὑπ' ἀνόμων.
 Ἄδς ἀσπάσασθαι μητρὶ δεξιᾶν χεῖρα.
 Ὡ φιλάττη χεῖρ, ἥς ἐγὼ πολλ' εἰχόμεν,
 1320 Προσειχόμεν δ', ὡς κισσοῦ Ἰρνεσι δρυός!
 Ὡ φίλον ἕμμα, φιλάτατον δέ μοι στόμα,
 Καὶ σχῆμα, καὶ πρόσωπον εὐγενὲς Τέκνου!
 Ὡ γλυκυτάτῃ προσβολῇ τῶν χειλέων!

A Ὁ θέσκελος χρῶς, πνευμα δ' ἡδίστον Τέκνου.
 1325 Ὁ θεῖον ὀσμῆς ἄσθμα! καὶ γὰρ ἐν κακοῖς;
 Οὐσ' ἠσθόμην σου, κἀνεκουφίστην κέαρ.
 Τί δ' ὦδ' ἀτίμως ἠθέλησας τεθνᾶναι;
 Τί τὴν τεκοῦσαν μητέρ' ὄραφαν ἰσθέν
 Τέθεικας; Οἶμοι! συνθάνοιμι σοι, Τέκνον.
 1330 Θανεῖν με κρεῖττον, ἢ θανόντα σε βλέπειν.
 Πῶς ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ἕμματος
 Ἐξω παρηγόρημα; πῶς δ' οἴσω μένειν;
 Ὡ χρωτὸς ἡδὺ πνεῦμα! μάτην ἄρα σε
 Ἐθραψε, Τέκνον, μαζὸς σὺμῶς σπαργάνοις;
 1335 Μάτην δ' ἐμόχθουν, καὶ κατεξάνθην πόνοις,
 Ἀρχῆς ἀπ' ἀκρης σὼν ξένων γενεθλῶν;

Quomodo cum, o infelix, venerabunda
 Pectori adhaerere? quonam modo ingemiscam?
 Da mihi ipse, ut te tanquam mortuum compellem,
 Omnesque tuos artus, Fili, complectar.
 1315 Salve, ultimum te cernens nunc alloquor.
 Quem a me genitum nunquam debuisssem mortuum
 Nunc intueri, et a sceleratis occisum.
 Da parenti dextram manum deosculari.
 O charissima manus, quam saepe tenui,
 1320 Cui inhæsi sicut hedera ramis quercus!
 O dilecti oculi et os mihi charissimum,
 Et species, et vultus generosus Filii!
 O suavissima labiorum admotio!
 O divina cutis, suavissimeque Filii halitus!
 1325 O divina odoris fragrantia! nam et malis oppressa,
 1284-1285 Te sensi, et cor meum fuit allevatum.
 Cur tam ignominiose voluisti mori?
 Cur matrem, quæ te genuit, orbatam te
 Rosuisti? Hei mihi! tecum, Fili, commoriar.
 1330 Mori mihi satius esset, quam te mortuum cernere.
 Quomodo ex eo, qui mutus est, et oculos clausit,
 Solatium excipiam? Quomodo illud ferre potero?
 O dulcis halitus corporis! frustra igitur te
 In fasciis lactaverunt, Fili, ubera mea?
 1335 Frustra etiam laboravi, et confecta sum laboribus,
 Ab ipsismet incunabilis tui ortus inauditi?

1315 Ὑστατόν. Ita Reg. Editi ὑστατίων, sed de-
 scit metrum.
 1318 Ἄδς ἀσπάσασθαι, etc. Ita Medea vers.
 1070, etc., suos liberos alloquitur:
 Ἄδς ἀσπάσασθε μητρὶ δεξιᾶν χεῖρα.
 Ὡ φιλάττη χεῖρ, φιλάτατον δέ μοι στόμα,
 Καὶ σχῆμα, καὶ πρόσωπον εὐγενὲς τέκνων.
 Date matri dextram manuum, salutate matrem.
 O charissima manus, et mihi charissimum os,
 Et species, et vultus generosus liberorum.
 1320 Προσειχόμεν δ'. Ita supra vers. 1232. Sic
 et vers. 398, Hecuba Ulysssem alloquitur de Po-
 lyxena:

Ὅποια κισσοῦ δρυός, ὅπως τῆσδ' ἔξομαι.
 Ut hedera quercui, sic huic adhaerebo.
 1327 Τί δ' ὦδ' ἀτίμως. Ita supra vers. 885, et
 Med. vers. 1208, etc.
 1331 Πῶς ἐξ ἀναύδου, etc. Sic et supra vers.
 906.
 1333 Ὡ χρωτὸς ἡδὺ πνεῦμα! Sic Troad. vers.
 753, etc., Andromache filium suum jamjam peritu-
 rum delect:
 Ὡ χρωτὸς ἡδὺ πνεῦμα! διακνήσῃ ἄρα
 Ἐν σπαργάνοις σε μαστὸς ἐξέθραψ' ἔδε.
 O dulcis halitus corporis! frustra igitur
 In fasciis aluit te hæc mamma.

METRICA VERSIO.

Teneo? Quid autem misera timidaque applico
 In pectus ipsum? quomodo nunc jam ejulem?
 Mi Nate, Nate, jam mihi hoc donec velim?
 Ut te ipsa tanquam mortuum affari queam,
 Amplexer artus singulos. Nunc te ultimum
 Compello cernens, et vale longum ingenio.
 Ego ipsa, quæ te mater in lucem edidi,
 Te perditorum scelere mactatum et manu
 Cerno, et quod æquum non fuit, nunc mortuum.
 Cede o potentem dexteram matri osculum
 Ad dulce, suavis o manus toties mihi
 Tractata, cuique non adhæsi lentius,
 Quam lenta ramis hedera quercus assolet.
 Jucunda o visu lumina, os gratissimum,
 Vultusque, faciesque generosæ Filii,
 O pressa nostris labra labris suaviter!
 O dignus ipso vel Deo color, halitus

B Suavissimus Natæ, o odoris cœlica
 Fragrantia, malis sæpe quæ pressam imbuens
 Percepta toto me refecit pectore!
 Et quid tulisti morte tam infami emori?
 Quid te parentem destitutam Filio
 Fecisti? o utinam commori detur tibi,
 Mi nate. Longe suavius mori mihi
 Esset, jacentem quam videre et mortuum.
 Nam qui me et impos vocis, et oculos premeas
 Suos profunda mæte consolabitur?
 Quæ vita poterit esse non gravis mihi?
 O corporis dulcem et suavem spiritum!
 Frustra ergo, Nate, præbul tibi ubera,
 Frustra laborans te puellum fasciis
 Involvi, et in te matri operam perdidit.
 Jam prima ab illa luce, qua mirabilis
 Illuxit ortus edito tibi, o Dei

ἢ πολλὰ μὲν ζῶν, πολλὰ δ' εἰς ἕξου μολῶν,
 Παγκράτορος Παι, τῆς ἐμῆς ἦψω φρενός.
 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, πρῶτον ἄρξομαι λέγειν.
 1340 Ὑβρις μὲν, ἦ· ἔσφηλε πάντων μητέρα,
 Καὶ πατέρα πρώτιστον, ὅς βροτῶν γένος
 Ἔσπειρε κάξημησε κάλλιστον θέρος,
 Τεκεῖν μ' ἔθηκε παραδόξως σ', ὧ Τέκνον,
 Ἐβδόξον, ὡς ἔδοξε πῶ Γεννήτορι,
 1345 Πρὶν ἢ γενέσθαι κάμῃ, καὶ πᾶσαν κτίσιν.
 Κάπαλ δ' ἐτέχθη, Πατρός, οἶμαι, σοῦ χρίσει,
 Τρέφει με πατήρ οὐ βροτεῖαν ἐσχάραν,
 Μήτηρ τ' ἔδωκεν ἱερῶς ἀμφὶ δόμους,
 Ἐνθ' ἐκτραφεῖσαν χερσὶν Ἀγγέλου ξένως,

A 1350 Εἰς καιρὸν ἀνδρὶ σῶφρον' ἐκόλωκέ με
 Γαρουσία σύμπασα, τηρεῖν ἐννόμως,
 Οὐκ ἀβέει καὶ τοῦτο, θεῖα δὲ κρίσει,
 Ὅς εὐλόγως ἔλεγχον εἰς καιρὸν φέρω,
 Καὶ παιδαγωγὸν Παιδὸς, οὐ γονὴ ξένος.
 1355 Μένω γὰρ αὖθις παρθένος τακοῦσά σε,
 Αὐτὴ θ' ἑαυτὴν οἶδ', ὅπως ἀγνὴ μένω,
 Σὺ τ' αὐτὸς οἶδας, ὡς τὰ πάντ' εἰδὼς σαφῶς.
 Σοῦ δ' ἐξ ἐμοῦ τεχθέντος, ἐκ Πατρὸς Θεοῦ.
 Οὐκ εὐπρεπεῖς ἔθεντο πολλοὶ μοι λόγους,
 1360 Ψευδεῖς, τεκεῖν βάζοντες ἐκ τινος βροτῶν.
 Κούκ ἤρκεσαν μοι ταῦθ' ὄρθρισθῆναι μόνον,
 Ἄλλ' ἔδραμον φεύγουσα κ' εἰς τὴν Αἴγυπτον.

Profecto multum quidem vivens, multumque inferos subiens.

Omnipotentis Filii, meum cruciasti animum.

Sed ab his quæ prima sunt, primum incipiam dicere.

1340 Superbia quidem quæ omnium matrem sefellit

Primumque parentem, qui mortalium genus

Seminavit et optimam messem collegit,

Fecit me parere te miro modo, Fili,

Te gloriosum, ut tuo Genitori placuit,

1345 Priusquam et ego fuerim, et universa creatura.

Cum autem tui Patris voluntate, ut arbitror, genita fuerim,

Alit me genitor non ad mortalem focum,

Et mater ædi sacrae me tradidit :

Ibi modo insolito Angeli manibus enutritam

1350 Pro tempore viro modesto tradidit me

Universus senatus, in cuius fide et custodia essem,

Nec istud absque Deo, divinaque providentia,

Ut pro tempore convenienter meæ vindex castitatis esset,

Infansque pædagogum haberet, cuius partus est inauditus.

1355 Permaneo etenim iterum virgo, etsi te genuerim,

Memet ipsamque novi, quo modo intacta maneam.

Tu ipse nosti, cui omnia sunt aperta.

Cum autem ex me, ex Deo Patre natus fueris,

Indecoros contra me multi disseminaverunt sermones

1286 1287 1360 Falsos, dicentes me ex aliquo viro genuisse.

Neque satis fuit ut tali calumnia lacesserer ;

Sed fugiens in Ægyptum cucurri,

1337 Ἡ πολλὰ μὲν ζῶν, etc. Ita *Rhes.* vers. 915
 et 916, Musa ingemiscit de corde Rhesi filii sui et
 fluvii Strymonis.

1339 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων, etc. Ita supra vers.
 501, et *Med.* vers. 475.

1340 Ὑβρις μὲν, etc. Ita *Rhes.* vers. 917 et 918,
 loquitur Musa :

Ὑβρις γάρ, ἦ σ' ἔσφηλε, καὶ Μουσῶν ἔρις
 Τεκεῖν μ' ἔθηκε τόνδε δύστηνον γόνον.

Tua enim arrogancia quæ te perdidit, et contentio
 [cum Musis

Fecit me parere hanc infelicem sobolem.

1347 Τρέφει με πατήρ, etc. Sic fere ibid. Musa
 refert quomodo Rhesus alitus fuerit :

. . . Τρέφειν δὲ σ' οὐ βροτεῖαν ἐσχάραν
 Στρυμῶν δίδωσιν, etc.

. . . Te vero alendum non ad mortalem focum
 Dat Strymon pater. . .

1348 Μήτηρ τ' ἔδωκεν, etc. Tota hæc narratio,
 vel si mavis, fabula, descripta est ab apocrypho
 libro *De ortu Beatæ Virginis*, sub nomine sancti Ja-
 cobi fratris Domini. Cum autem liber ille Apollinario
 recentior sit, vel inde constat recentius quoque
 Apollinario esse carmen istud, Damasceno autem
 antiquiore inde patet esse totam illam de educa-
 tione Mariæ fabulam.

1355 Ἐὐλόγως. Ita Combes. ex duobus Regiis. Editi
 ἀλόγως, quæ lectio servari posset legendo οὐκ ἀλόγως.

METRICA VERSIO.

Omnia potentis Nate, tu vitam trahens
 Idemque descendens ad imam tartari
 Sedem nigrantis, pectus anxisti meum.
 Ego autem ab ipso capite rem totam ordiar.
 Superbia quidem quæ omnium matrem impulit
 In fraudem, et antiquum patrem mortalium,
 A quo propagalum genus, pulcherrima
 Demessa messis, fecit ut contra omnium
 Spem, Nate, parerem gloriosum te. ut tuæ
 Decrevit olim Genitor, antequam edita
 Essem, vel isto quidquam in orbe viveret.
 Simul atque nata sum Patris tui, ut arbitror,
 Ex mente summa, me meus nutrit pater,
 Non inter illos quos colunt homines lares,
 Sed me sacratæ mater ædi destinat.
 Illic manibus eductam Angeli insolito modo

B Totus senatus, commoda legens tempora,
 Viro modesto conjugem me tradidit,
 In cuius unius fide et custodia
 Essem : nec istud absque divum numine
 Prudentiaque, ut inde tempore debito
 Certissima esset Filii probatio,
 Et testis ejus quem novo parerem modo.
 Nam partu ab ipso virgo adhuc maneo, mihi
 De me ipsa testis casta nunc ut sim parens,
 Tuque ipse testis nota cui sunt omnia.
 Sic te, parente me, Deo Patre edito,
 Absurda multi et vana mihi sermonibus
 Disseminarunt, ditantes ex viro
 Meum esse partum; nec satis calumnia
 Hæc visa, nisi me Ægyptus etiam mox suum
 Profugam videret in sinum, et laboribus

Ἐτλην τε πολλὰ, καὶ κατεξάνθην πόνοις.

Ἄλλ' εἶδον ἐξαισά σοι πεπραγμένα,
1365 Καὶ πάντα συμβάλλουσα, καὶ θαμβουμένη,
Οὐ θνητὸν ἔμην σ', οὐδ' ἐδειμαινον θανεῖν.
Ἄλλὰ σε πατρός Ἀβραάμ σύνθημά τι,
Πρέσβευμά θ', αἶ τε μυρία γερουσίαι,
Ἵρκος θ' ὄνπερ ὠροκας, εἰς σωτηρίαν
1370 θανεῖν ἔπεισαν, κάπικουρῆσαι γένει.
Ἐντεῦθεν ἔτλης καὶ τόκον τε καὶ πότμον.
Κἀγὼ δὲ μισθὸν τῶν ἀφερτάτων πόνων
Ἐν ἀγκάλαις κρατοῦσα νεκρὸν σ', ὦ Τέκνον,
Θρηγῶ σε πικρῶς, καὶ στένω, καὶ δακρύω.

Pluraque mala pertuli, laboribusque fui oppressa.

Verum vidi prodigia a te confecta.

1365 Et omnia conferens, et obstupefacta,
Te mortalem non existimabam, neque tuam mortem reformidabam.

Verum percussum cum patre Abrahamo pactum,
Ac supplicatio, patrumque innumerabilis cœtus,
Et jusjurandum quod jurasti, te pro salute nostra
1370 Mori suaserunt, et humano generi subyenire.

Hinc et partum et mortem sustinuisti.

Et ego mercedem intolerabilium laborum

In ulnis ferens te mortuum, o Fili,

Lamentor te amare, et lugeo, et lacrymor.

1375 Lugeo, nec alium qui scite lugeat adducam.

Atque Josephus decenter pepis involvere

Paratus est, et extruere sepulcrum,

Et effundere plurima pretiosaque unguenta,

Quæ liberali animo ac munifico attulit Nicodemus,

1380 Exilis officii præstatio amicis defunctis impensa:

Etenim sparsa unguenta quid prosunt mortuis?

Rebus autem mortuorum consulit Pater tuus,

Quos omnes ipse, ut spolia, eduxeris ex inferno,

Quos infernum carcere tenebat, ac rapuerat,

1385 Tartarique tetra caligine vinxerat.

Mysteriorum autem arcanorum manifestationem

1396 Οὐδ' ἐδειμαινον. Ita Rhes. vers. 973, Musa
ait de Rheso filio suo:

. Οὐκ ἐδειμαινον θανεῖν.

. Non metuebam moriturum esse.

1367 Σύνθημά τι. Mallet Combef. σύνθημά τι.

1368 Πρέσβευμά θ', etc. Ibidem vers. 955 eadem

Musa ait:

. Ἄλλὰ σ' Ἔκτορος

Πρέσβευμα, ἧ τε μυρία γερουσία

Ἐπίσ' ἀνελθεῖν, κάπικουρῆσαι φίλοις.

. Sed te Hectoris

Legationes, et frequentes senatus nuntii

Induxerunt ut huic ascenderes, et opens ferres amicis.

1372 Κἀγὼ δὲ μισθόν, etc. Ita fere ibid. vers.

947 etc.:

Καὶ τῶνδ' ἐμισθὸν παῖδ' ἔχουσ' ἐν ἀγκάλαις

Θρηγῶ. Σοφιστὴν δ' ἄλλον οὐκ ἐπάξομαι.

Et horum mercedem nunc filium in ulnis gestans

Lamentor alium vero lamentatorem non adducam.

A 1375 Θρηγῶ, σοφιστὴν δ' ἄλλον οὐκ ἐπάξομαι.

Πέπλοις δ' Ἰωσήφ εὐπρεπῶς ἀμφιάσαι

Ἐτοιμός ἐστι, πρὸς δὲ καὶ τεῦξαι τάφον,

Καὶ συγκενῶσαι μυρίων χιλιῶν μύρων,

Ἦν Νικοδόμος ἦλθεν εὐψύχως φέρων,

1380 Βαῖδὸν φιλοφρόνημα νεκροῖσι φίλοις·

Τί γὰρ τὸ κέρδος ἐκ μύρων τεθνηκόσιν;

Τὰ δ' ἐν νεκροῖσι φροντισεῖ Πατὴρ σέθεν,

Οὐδ' πάντας αὐτὸς, ὡς σκυλεύματ', ἐξάγοις,

Ἄϊδος οὐδ' καθείρξεν, οὐδ' συνήρπασε,

1385 Κἀδῆσεν ἐν δεσμοῖσι πανζόφου στέγης.

Μυστηρίων δὲ τῶν ἀπορρήτων φάνας

METRICA VERSIO.

Attrita multis, paterer indignissima.

Miranda vidi facta tibi, quæ dum stupens

Mecum notarem, te grege ex mortalium

Unum eximebam, cui nefas esset mori.

Ut enim quod olim pactum Abrahamo patri,

Quod deprecanti multitudini datum

Patrum piorum, longa quos ætas graves

Faceret, et hæc quam jurejurando fidem

Delisti, eo te perpulerunt, ut mori

Non grave putares, cuncta quo mortalium

Generi ad salutem cerneres in posterum:

Sic inde legem mortis humanæ, ut prius

Partus subisti. Sed ego gestans præmium

Meis in ulnis non ferendi incommodi,

Te, Natæ, mortuum gravi fletu ingemens

B Ploransque prosequor, meas in nænias

Nil artis addens præter ora lacrymiis

Uda. En paratus qui decenter amicit

Te veste Joseph, qui super tumulum exstruat,

Unaque multa unguenta fundet optima,

Quæ Nicodemus afferens huc advenit,

Hoc uno amoris candidi in amicos sibi

Pignus relinquens non grave, at pium tamen:

Unguenta nam quid sparsa prosunt mortuis?

Quin mortuorum consulit rebus Pater.

Quos ipse cunctos, tanquam spolia, ex in-

feris

Trahes, in arctum carcerem arreptos, loco

Caliginoso deligatos vinculis.

Arcana Pater hæc Filio mysteria

Ἐδειξε πατήρ, παῖδ' ἀποσφάξας μόνον.
Ἔφησε μύστης αὐτανέψιος σέθεν,
Μείζων ἀπάντων, ὡς ἔφησ, θεηγόρων,
1390 Ὅν δῆμος ἐκδέδωκεν Ἑβραίων σφαγῇ,
Σεμνὸν πόλιτην, κάπτι πλείστον ἄνδρ' ἕνα
Φανέντα φοῖβον, γυμνὸν, ἄσιτον, μόνον.
Τροφή δ' ἀμυμφαί πᾶσιν ἦν κερημένως,
Ἐσθῆτ' ἀπροστρόπαιον ἐγγλαινούμενος·
1395 Μόνως δ' ἀπροστρόπαιος οἷς τέλει χλιδῇ·
Αὐχμῶν, πινώδης, λυτρὸν ἀμυμφῶν βίον,
Ἦχι ξυνοικεῖ σαφιλῆς ἔρημιτα,
Ῥαῖθροισιν ὠκὺς ἐνθ' Ἰορδάνης βέει.

A Ὡς τῆς ταφῆς ἔδειξε φανὸς αἰσίας
1400 Τρισημερεύσας ἐν βυθῷ θεοπρόπος.
Καὶ ταῦτα μανθάνουσα, τέρψιν ἐμφέρω,
Καραδοκοῦσα καὶ ταφῆς ἰδεῖν τέλος.
Οὕτως ἄρ' ἔτλης, Τέκνον, ἤδη τὸν μόρον,
Κάκεινα τῶν νῦν δραμάτων αἰτιά σοι,
1405 Σπαιύσαντι θανεῖν, κἀκκουρῆσαι βροτοῖς.
'Ἄλλ' οὐκ Ἰούδας, οὐδ' ὁ τέλας Πιλάτος
Διπλῆν δίχην φύγωσιν, ἀλλὰ σφᾶς εἴσαι
Ἐδικον ὄμμα Πατρὸς ἀμυμφῆριον,
Πόλιν τε πᾶσαν καὶ στρατὸν μαιφόνον.
1410 Ἐδρας, ἔδραςας, μὴ δοῦαι λελθῆναι,

Ostendit pater, filium unicum occisurus.
Prænuñtiavit discipulus tuus consobrinus,
Omnium, ut dixisti, prophetarum maximus,
1390 Quem internecioni tradidit plebs Hebræorum,
Gravem civem, et quem unum virum maxime
Visum castum, nudum, ne vescentem quidem, solitarium.
1395 Exhorrescebant autem ii soli qui voluptati sunt dediti;
Squalens, horridus, tristem trahens vitam,
Qua existit vasta solitudo,
Et Jordanis alveo rapidissimo diffluit.
Sic et tui tumuli aperta signa dedit
1400 Vates qui in profundo maris tres exegit dies.
CunIQUE ista plane noverim, voluptate perfundor,
Expectans et tumuli exitum cernere.
Sic igitur, o Fili, necem jam passus es,
Et illa eorum quæ nunc peraguntur, tibi causa existere,
1405 Ut mori, et hominibus auxiliari festinares.
Verum neque Judas, neque miser Pilatus
Duplicem vindictam effugient, sed illos puniet
Ultor et vindex Patris oculus,
Totamque urbem et carnificum turmam.
1410 Fecisti, fecisti, ne putes latere,

1387 Πατήρ, etc. Reg. H. II, addit Ἀβραάμ, quæ quidem vox glossa est, sed optima sene, ne quis, ut Roill. et alii, intelligat de Patre æterno, qui morienti Filio nota hæc fecerit, quasi vero Filius ignoraverit; quod fidei profecto adversatur. Abraham igitur filii immolatione mortem Christi, cujus eximia fuit figura, notam fecit et Joannes præcursor prædicavit.

1388 Αὐτανέψιος, etc. Non legitur in Evangelio Joannem Baptistam Christi sũisse discipulum, aut internecioni traditum a plebe Hebræorum.

1394 Σεμνὸν πόλιτην, etc. Sic Rhes. vers. 946 de Musæo:

Σεμνὸν πόλιτην, κάπτι πλείστον ἄνδρ' ἕνα. . .

Gravem civem, et quem unum virum maxime, etc.

1392 Ἀσιστρ. Ita duo Regil. Mendose editi ἀτιμῶν.

1393 Τροφή δ' ἀμυμφαί, etc. Eo quod summis fructibus herbisque vesceretur. Ita innuere auct. rem

putat Combessius, nec locustas specialiter velle, ad quæ ambo vox Græca Matth. III, 4, ἀκρίδες est ambigua: æque quadraret ἀθήει, insolito, inquit Combessius.

1394 Ἐσθῆτ' ἀπροστρόπαιον. Mendose editi ἐσθῆτα προστρόπαιον.

1395 Οἷς τέλει χλιδῇ, etc. Reg. H. II, οἷς πέμφεξ χλιδῇ, quibus anima vitæque delicia.

1403 Οὕτως ἄρ' ἔτλης, etc. Scilicet in persona eorum, qui erant ipsius figuræ.

1407 Διπλῆν δίχην. Interitus animæ et corporis, non ut Roill. Quæ utramque jam certa manent.

1408 Ἐδικον ὄμμα, etc. Ita supra vers. 1198.

1410 Ἐδρας, ἔδραςας. Qui ex cuniculis egerts clam, doloque vitæ insidiatus sis. Ita fere loquitur Musa Rhes. vers. 940:

Ἐδρας· ἔδραςας μὴ δοῦαι λελθῆναι.
Fecit; si fecisses, ne putes rem me latere potuisse.

METRICA VERSIO.

Aperta voluit occidenti. Haud inscius
Mysteriorum, sanguine affinis tibi,
Longe inter omnes mentis altæ interpretæ,
Te teste, primus dixi, Hebræum genus
Quem destinavit in necem, civem gravem,
Auctoritate plurimos qui inter viros
Præ se tulit virum pium atque innoxium
Et nudum, et unus abjectus semper fuit.
Irreprehensus cibus, amictus huic vilis quidem:
Sed vilis illis tantum et horrens, dediti
Qui sunt voluptati: ille squalore horridus,
Et sorde multa duriter vitam trahens,
Qua solitudo vasta terræ panditur,
Jordanis alveo diffluit rapidissimo.
Sic qui dies tres in profundo fluctuans

B Fuit propheta olim, sepulturæ eddidit
Signa auspicata: quæ omnia ut prudens scio
Simul et sepulti cernere exspecto exitum,
Et me futuri gaudii spe recreo.
Sic ergo, Fili, passus extrema occidis.
Hæc causa rerum nunc præsentium,
Morte properata dum studes mortalibus.
Non ipse Judas, non miser tamen interim
Pilatus illa supplicia vitaverit,
Quæ utrumque certa jam manent: vindex Patris
Hos justus oculus, totam et urbem, atque ef-
[feram
Rabie cohortem lance justâ puniet.
Hæc culpa, o Ponti, culpa te quoque, ut nihil
Credas latere justitiæ oculum omnia

Πόντιε, δίκης ἕμιμα πανθεριεστατον,
 Κἄν χείρας ἀπένησας, ὡς ἔξω φόνου·
 Οὐχ ὁ προδοὺς ἔβριψε μισθὸν τοῦ φόνου,
 Ὅπαιρ δέον μὲν ἐν δέξη θείναι ξίφος,
 1415 Δέον δὲ λυγρὸν αὐχέν' ἐνθῆναι βρόχοις,
 Ἡ κύμασι γλαυκοῖς ἀφανίσαι δέμας,
 ῥίψαντι πρὸς θάλασσαν ἰχθυοὺς βοράν;
 Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς ἄνδρ' ἐπώλησας, τάλα
 (Στρέφω γὰρ εἰς αὐτὸ πρὸς ὄψιν τοῦ λόγου),
 1420 Εἰ μὲν τιν' ἐξέδωκας ἄλλον εἰς φόνον.
 Νόμῳ πολιτῶν συμφορὰν ὑπέσχεας ἔν.
 Νῦν δ', ὅς σε πολλῶν ἤξιωσε χαρτίων,

Α Ῥύστης τε παντὸς ἤκε Πατρῶθεν γένους,
 Πέπρακας, ἐκδίδωκας εἰς φόνον φθόνῳ·
 1425 Καὶ τίσιν ὅταν σ' οὐχ ὑποστῆναι θέμις;
 Ἰωσ. Ἦδη κέκριται παντάδικος ἐνδίκως
 Μύστης ὁ παγκάκιστος, ἐκδοὺς Δεσπότην,
 Αὐτοκρεμαστοὺς ἐν βρόχοις ἤρτημένος.
 Βρόχων δὲ θάσσον ὑψόθεν χαμαιριφῆς
 1430 Πίπτει πρὸς οὐδας μυρλοῖς οἰμώγμασι.
 Κακοῦ γὰρ ἔγγυς ὢν, ὁ τάλας οὐκ ἔγνω·
 Εὖ γ', εὖ κέκριται, καὶ κατέρωθαι δίκη.
 Θεοτό. Ὡ Τέκνον, ὡς ἄρ' ἔστι σοὶ Πατὴρ μέγας,
 Ὅρθῶς ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων.

Pontie, justitiæ oculum omnia prospicientem.
 Etsi manus ablueris, velut extra culpam cædis;
 Annon proditor cædis mercedem projecit,
 Quem jam oportet cervici gladium infligere,
 1415 Aut mi-erum guttur laqueis innectere,
 Aut cæruleis in fluctibus corpus absumere,
 Piscibus maris, ut escam, projectum?
 Si enim purum hominem vendidisses, o miser
 (Ad te quippe sermonem converto),
 1420 Si quempiam alium cædi tradidisses,
 Jure civium pœnam subiisses.
 Nunc autem eum, qui te plurimis cumulavit beneficiis,
 Qui a Patre venit, ut universum genus humanum erueret,
 Vendidisti, invidiæque ad necem tradidisti;
 1425 Quales pœnas te subire æquum non est?
 Joseph. Jam judicatus est æquissime omnium iniquissimus
 Discipulus, omnium nequissimus, Domini sui traditor.
 A seipso pendulo fune suspensus.
 1290-1291 E laqueo cui pensilis erat, statim in terram dilapsus.
 1430 Cadit in solum cum sexcentis ejulatus.
 Malo enim cum vicinus esset, miser non cognovit;
 Juste profecto judicatus est, et suum exitum habuit ultio.
 Deip. O Fili, quam vere est tibi Pater supremus,
 Qui recte audiit meas deprecationes.

1424 Ἐκδίδωκας εἰς φόνον φθόνῳ, καὶ τίσιν.
 Legit Combefisius τίσι, ac vertit: *Dedisti nece tol-
 lendum invidia, id est, diabolo; frequens enim
 apud Gregorium talis acceptio vocis, φθόνος, et
 quibus? furoris æstro percitius Judæis. Male Roillet,
 invidia excitus, eam invidiam in Judam retor-
 quens.*

1428 Αὐτοκρεμαστοῖς. Edit. male ὀπτοκρεμα-
 στοῖς. Ita fere Hipp. vers. 779, chorus Theseo re-
 spondet Phædræ mortis genus referens.

. . . . Κρεμαστοὺς ἐν βρόχοις ἤρτημένη.
 Pensilibus in laqueis suspensa.

1429 Βρόχων δὲ θάσσον, etc. Ita fere Bacch.
 vers. 1109, nuntius Penthei obitum narrat:
 Ἰψοῦ δὲ θάσσον, ὑψόθεν χαμαιριφῆς

Πίπτει πρὸς οὐδας, μυρλοῖς οἰμώγμασι.
 Πενθεύς. Κακοῦ γὰρ ἔγγυς ὢν ἐμάνθανε.
 In alto vero sedens, ex alto in terram delabens
 Cadit ad solum, cum sexcentis ejulatus
 Pentheus. Malo enim se vicinum esse cognovit.
 1433 Ὡ Τέκνον, ὡς ἄρ' ἔστι, etc. Ita fere Hip-
 polyt. vers. 1169, etc., Theseus Neptuno gratias
 agit ob immeritam filii sui necem:
 Ὡ θεοί, Πόσειδον, ὡς ἄρ' ἦσθ' ἐμὸς πατήρ,
 Ὅρθῶς ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων...
 Ἐπαίσεν αὐτὸν βόπτερον αἰσχύναντά με.
 O dii, o Neptune, quam vere es pater meus,
 Quia recte audivisti meas imprecationes...
 Clava percussit eum qui me dederore affecit.

METRICA VERSIO.

Penitens videntem, te premit, quamvis tuas
 Tanquam hujus expertis cædis ablueris manus;
 Annon et ipse proditor pœniam,
 Quæ cædis esset præmium, abjecit manu,
 Quem jam jam oportet ense jugulum solvere,
 Miserumque guttur dectere laqueo, aut aqua
 In fluctuante corpus absumi, cibum
 Præceps in æquor piscibus cum fecerit?
 Si vendidisses sorte vel nulla virum
 Et dignitate (jam te enim, miser, alloquor),
 Si prodidisses ad necem alium quempiam,
 Ut æqua lex est civium, periculum
 Etiam subires. Nunc eum qui dotibus
 Te judicavit plurimis dignum, a Patre
 Qui venit, esset generis ut mortalium

B Assertor, invidia excitus, diram ad crucem
 Tu venditum etiam dedisti: et quas, scelus
 Ob hoc, subire non licet pœnas tibi?
 Joseph. Sententiam jam passus est æquissimo
 Injustus idem discipulus atque impius,
 Qui prodidit Dominum suum, modo pensili
 Pendere visus fune, mox ex ipso eo
 In terram ab alto lapsus, illique incubans,
 Cum mille ductis pectore ejulatus.
 Nam cum malum illi instaret, infelix tamen
 Non novit: æqua lege sic sententia
 Est lata, felix justa cessit ultio.
 Deipara. O Nate, Pater est quam potens tibi,
 Admisit aure qui preces! malleus bene
 [meas

1435 Ἐπαιεον αὐτὸν ῥόπτρον, ὡς προδόντα σε,
Ἄπιπτον, ἄθεον, παράνομον, ἄδικον.
Κλέπτῃν γὰρ ἦντα, καὶ Θεοῦ βλάπτῃν φόνου,
Καὶ μὴ θέλοντ' ἐπιστρέφειν πονηρίας,
Οὕτως ἔδει νιν τῷδε καθανεῖν μόρω.
1440 Ὅλλοιτ', ἄλλοιτο πανδίκως κακεργάτης·
Κέρδος μέγιστον τῆς ἐπιστροφῆς φυγεῖν.
Ἔστι Θεός τις, ἔστιν ἄλιμιος, μέγας·
Ἔστι δὲ καὶ Πρόνοια, καὶ κρίσις Θεοῦ.
Ἄπέπτυσ' οὐδεὶς ἀσεβῆς Θεῷ φίλος.
1445 Ἀδ' οἰσθ', ἀγοντες εἰς καινὴν λοιπὸν τάχρον.
Χωρεῖτε, θάπτετ' ἄλλῃ τῷμβῳ νεκρὸν.

A Ἐχει γὰρ, οἷα δεῖ, γεννητέρων πέπλα,
Βαῖν παρηγόρημα τοῖς τεθνηκόσι.
Δοκῶ διαφέρειν τοῖς θανοῦσι βραχῦ,
1450 Εἰ πλουσίως τις τεύζεται κτερισμάτων·
Κενὸς δὲ κόμπος ἐστὶ τῶν ζώντων τάδε.
Κρύψατε γοῦν πρόσωπον ὡς τάχος πέπλοις,
Ψάυσατε χερσὶ, θάψατ' ἐνταῦθα νέκυν,
Τὸν καθανόντ' ἀνακτ' Ἰουδαίων ὑπο.
1455 Ἀφρὴν φοράδῃν τὴν νεδόμετον χρεῶν.
Ἦ Παῖ, πανατίου Θεοῦ παντεργάτα,
Τί γὰρ τελεῖται τοῖς βροτοῖς ἀνευ σέθεν;
Τί δ' οὐ Θεόκρατὸν γε τῶνδ' ἔστιν; Ἰώ.

1435 Clava percussit istum proditorem tuum,
Infidum, impium, iniquum, nefarium.
Furem enim, et Dei cædis machinatorem,
Neque a nequitia sua respiscere volentem,
Sic et tale genus mortis oportuit subire.
1440 Male pereat, male pereat justo iudicio iniquus;
Maximum est lucrum vindictam fugere.
Exsisit aliquis Deus, fortis, supremus:
Est etiam Providentia, et Dei iudicium.
Abominor: nullus impius Deo amicus est.
1445 Apprehendite, et in tumulum recens excisum ducite.
Discedite, locupletum mortuum sepulcro condite.
Habet enim, quæ oportet, allata a parentibus velamina,
Exile mortuis solatium.
Existimo autem non multum interesse mortuorum,
1450 An anxia quis nanciscatur parentalia:
Hoc enim tantum est inanis pompa viventium.
Peplis igitur quam celerrime os tegite,
Manibus tangite, et hęc mortuum sepelite,
Quem suum regem interfecerunt Judæi.
1455 Efferre nunc modo domitum convenit.
O Fili, Patris omnium auctoris summe opifex,
Quid enim absque te perficiunt homines?
Ecquid hic est, quod Dei imperio non sit subditum? Ah!

1440 Ὅλλοιτ', etc. Ita supra vers. 552.
1441 Κέρδος μέγιστον, etc. Aliter: *Maximum conversionis animæ lucrum veniam effugere.*
1444 Ἀπέπτυσ', etc. Ita fere Hippolytus vers. 614, cognito pravo Phædræ consilio. nutricem ejus vehementer objurgat:
'Ἀπέπτυσ' οὐδεὶς ἄδικός ἐστι μοι φίλος.
Abominor; nullus enim sceleratus est mihi amicus.
Sic et Hecuba vers. 1276.
1446 Χωρεῖτε, etc. Ita fere Troad. vers. 1246 etc.,
Hecuba chorum adhortatur:
Χωρεῖτε, θάπτετ' ἀόλλῃ τῷμβον νεκρῷ·
Ἐχει γὰρ, οἷα δεῖ γε νεπέτρων, στέψη.
Discedite, facite tumulum misero cadaveri;
Habet enim coronas, quemadmodum inferis con-
[venit].
1447 Οἷα δεῖ, γεννητέρων, etc. Quæ oportet, id est, quæ decet vita sanctos. Roill. vertit: Quæ de-

cent honesto loco natos: quasi legeret ἀγενεστέ-
ρων. Melius legeretur cum Eurip. loco supra citato,
δεῖ γε νεπέτρων, etc.
1448 Βαῖν παρηγόρημα. Ita supra vers. 1380
1449 Δοκῶ διαφέρειν, etc. Ita fere Hecuba Troad.
vers. 1248:
Δοκῶ δὲ τοῖς θανοῦσι διαφέρειν βραχῦ,
Εἰ πλουσίως τις τεύζεται κτερισμάτων·
Κενὸς δὲ γάρωμ' ἐστὶ τῶν ζώντων τάδε.
Existimo autem non multum interesse mortuorum,
Si quis sortiatum locupletes inferis:
Hoc enim tantum est inanis pompa viventium.
1450 Εἰ πλουσίως, Ita Reg. Med. At. Reg. H. II.
πλουσίως ut apud Eurip. Utraque lectio melior,
quam in edit. ἐκουσίως.
1455 Τὸν νεδόμετον. Vel a δέμω, vel a δαμάω.
Modo domitum et interfectum, vel recens composi-
tum, nimirum fasciis sepultura.

METRICA VERSIO.

Hunc proditorem perfidum, nefarium,
Impium, et iniquum contudit: namque impiæ
Qui cædis auctor esset, et domesticus
Fur, nulla ratio quem sua deduceret
A pravitate, sic oportuit emori.
Male pereat, pereat uti meritum optime,
Jure sceleratus. Ad mali fugam tamen
Medicina magna, mentis est mutatio.
Est Numen aliquod, est idem magnam et potens,
Divina cura quæ futuri provida.
Nefarium execror: impius odit Deus.
Nos cæterum istud prendite, et rapite recens
Factum in sepulcrum. Ite, sepelite mortuum

B Tumulo beato. Nam quæ honestos addecet
Natos honesto de loco velamina,
Leve mortuis solatium assecutus est.
Referre cujusquam haud puto qui mortuus,
Post fata summa quo effugerat funere;
Hæc vana tantum pompa sit viventium.
Velate peplis ora quam celerrime,
Manum admove, mortuumque involvite,
Judæa quem gens sustulit regem impie.
Efferre nunc jam morte functum convenit
O Nate summi opificis omnium, et Dei
Rerum parentis, vita quæ mortalium
Te sine? Quid hic est, numini quod non Dei

ἰὼ, ἰὼ!

1460 Ὁ Βασιλεῦ, Βασιλεῦ, πῶς σε θαυράσω;

Ἦ θεέ μου, θεέ μου, πῶς σε καλέσω;

Φρενὸς ἐκ φιλίας τί σοί ποτ' ἄρ' ἔπω;

Κεῖσαι γὰρ ὑφάσμασι τοῖσδ' εἰλιγμένως,

Ἐν σπαργάνοις πρὶν ἐνεσπαργανωμένος.

1465 *Nicod.* Φέρ', ὦ γεραῖε, κρᾶτα τοῦ τρισυλβίου

Ὁρθῶς προσαρμόσωμεν, εὐτονον δέ πη

Σῶμ' ἔξακριβώσωμεν εἰς ὅσον πάρα.

Ἰωσ. Ἦ φιλιτατον πρόσωπον, ὦ νέα γένυς,

Ἰδοῦ καλύπτρα τῆθε σὴν κρύπτω κάραν.

1470 Τὰ δ' αἰμόφυρτα καὶ κατηλακισμένα

Μέρη σὰ καὶ μέλη πέπλοι; καινοῖς σκέτω,

A [Καὶ] πλευρὰν νυγεῖσαν πῖσαν ἡματωμένην.

Θεοτό. Ναὶ πρὸς Θεοῦ, συνέρξασ'· ἐν δέοντι γάρ,

Ἦ; ἐγγύς ἐστι νυκτὸς ἤδη καὶ κνέφας.

1475 Ὁρθῶσατ' ἐκτείναντες ὀλίβαν δέρην·

Μικρὸν τὸδ' οἰκούρημα φιλικῆ Δεσπότη.

Κομίζετ' αὐτὸν, ὡς ἰδοῦσ' ἐν ἑμμοισιν

Ποῦ κείτεται Παῖς, κείσε θρηγοῦσα μενῶ,

Ἔως τρίτον λάμψετεν ἡμᾶρ γλυκύ μοι.

1480 Ὁ πένθος οἶον, οἶον ἐκράνθη, Τέκνον!

Κοινὸν τὸδ' ἄχος πᾶσιν ἠγοῦμαι βροτοῖς.

Κοινὸν τὸδ' ἄχος πάντας ἀέλιπτως φθάσει.

Φθάσει δὲ καὶ πάγκοινων εἴθε χάριμα μοι.

Ἰωσ. Ἐπεσθέ μοι, φέρωμεν ὀλίβον βάρως,

Ah, ah!

1460 O Rex, o Rex, quomodo te lugebo?

O Deus meus, Deus meus, quomodo te vocabo?

Amico ex animo qui tibi tandem canam?

1292-1293 His enim in linteis involutus jaces,

Qui prius in fasciis eras involutus.

1465 *Nicod.* Age, senex, caput ter beati

Becte accommodemus, integrumque

Corpus in loculo accurate disponamus.

Joseph. O dilectissimum os, o teneræ genæ,

Hocce linteo tegmine tuum caput obvelo:

1470 Hæcque sanguine conspersa atque sulcata

Crura tua et membra novis obtego peplis,

Et omne latus percussum sanguine conspersum.

Deip. Sane per Deum, operi incumbite: res exigit;

Nox enim et crepusculum jamjam imminet.

1475 Rectum collocate extendentes beatum caput;

Exiguum est hoc ministerium dilecto Domino.

Afferre ipsum, ut videns coram,

Ubi jaceat Filius, ibi lugens maneam,

Donec tertia dies mihi jucunda illucescat.

1480 O luctus qualis, qualis accidit, o Fili!

Huncce communem omnibus hominibus dolorem puto.

Hicce communis dolor præter spem omnes occupat.

Utinam et universis sicut et mihi gaudium superveniat!

Joseph. Sequimini me, deferamus beatum pondus,

1465-1467 *Al.* male κερᾶτα pro κρᾶτα, et σορόν pro ὄσον.

1469 *Καλύπτρα τῆθε.* Inutile quod addit Roill., muliebri.

1475 Ὁρθῶσατ', etc. Ita fere *Hipp.* vers. 786 etc., nuntius chororum adhortatur, ut exsequias *P'hædræ* absolvat:

Ὁρθῶσατ' ἐκτείνοντες ὀλίβον νέκυν·

Μικρὸν τὸδ' οἰκούρημα δεσπότηαις ἐμοῖς.

Rectam collocate, extendentes miserum cadaver;

Acerbum est hoc ministerium dominis meis.

1477 *Κομίζετ' αὐτόν,* etc. Sic *Hippol.* vers. 1265,

Theseus jubet ut filii sui cadaver ad se deferatur:

Κομίζετ' αὐτόν, ὡς ἰδῶν ἐν ἑμμοισιν...

Adferre ipsum, ut videns coram, etc.

1484 Ἐπεσθέ μοι, etc. Ita fere *Bacch.* vers.

1214, *Cadmus* famulis suis imperat, ut se *Penthe*i

cadaver ferentem comitentur:

Ἐπεσθέ μοι φέροντες ὀλίβον βάρως

Πενθέως, ἔπεσθε, πρόσπολοι, δόμων πάρος

Οὐ σῶμα μοχθῶν μυριοῖς ζητήμασι, etc.

Sequimini me ferentes miserum onus

*Penthe*i, sequimini, famuli, ante domum:

Cujus corpus laborans longa inquisitione, etc.

METRICA VERSIO.

Arbitrioque obnoxium sit? ah, ah, ah!

Et quomodo te, Rex, o Rex, deslevero?

Quo nomine, Deus, o Deus, vocavero?

Animo ex amico qui tibi tandem canam?

Et involutus linteis istis jaces,

Prius involutus qui puer eras fasciis.

Nicod. Age, o senex, et jam beatum ter caput

Accommodemus optime; namque hic adest

Quo corpus ipsum demus urnæ commode.

Jos. Jucundum o vultum, o tenera tempora et ge-

En tegmine isto muliebri obvelo caput,

Partesque corporis novis peplis tego,

Et quod cruore plurimo linctum est latus.

Deip. At obsecro vos quotquot hic estis, manu

B Una hoc in unum incumbite omnes oculus:

Nam res requirit, noctis et crepusculum.

Collum beatum protrahendo attollite.

Domus ista, aliquod ad tempus est custodia

Domino optimo. Hunc efferte, quo palam videns

Qui Filium meum locus habeat, in eo

Manens dolori et lacrymis indulgeam,

Dum tertia dies dulcis illucet mihi.

Proh! Nate, quale, quale, quod factum est scelus!

Quam luctuosa pertrahit secum omnia!

Communis iste est omnibus mortalibus,

Ut credo, dolor: at idem ut omnes occupat

Non opinantes, sic velim me gaudium

Commune quod sit omnibus mox occupet.

Joseph. Vos me sequimini, deferamus graviter

1485 ὦ πᾶσι ἀνατλάς, μυρίοις αἰτήμασιν
Ἔσχον, τόδ' εὐρέων κοιράνου ὀρηματι,
Γυμνόν, τρισήλω κείμενον ξύλω λαθών.
Φεῦ, φεῦ! πρὸς αὐτοῦ τοῦδε φῶτος, ἀτρέμας
Χρωτὸς χειρῶν ἄπτεσθε τοῦ Θεοδρότου·
1490 Καὶ πρόσφορ' ἀφρῶ', ἔλατ' αὐ γε ζύντονα.
Ἰδοὺ γάρ, ὡς ἔοικεν, ἐγγὺς καὶ τάφος.
Ἄμοι! γυναῖκες, γῆς Γαλιλαίας τέχνα,
Ἦδη τέθειται, καὶ καλύπτεται λίθω.
Δεῦτ', ἔτε, κοῦραι, καὶ κατιδοῦσαι νέκυν
1495 Προσεύχαστ' αὐτὸν, καὶ προπέμψατε χθονὸς,
Ὃς ὀπποτ' ἄλλον τοῦ γένους βύσσην. Ἰώ!

A Ὀψεσθε κείμενον ταῦτ' Τουβαλοῖς δοκί.
Χωρεῖτε, χωρεῖτ', οὐκ εἶ βλάπτειν φέρω
Τάφω τεθέντα, καὶ καλυφθέντ' ἐν πέτρῃ,
1500 Ὃς ἐκ πέτρας ἔδλωσεν ὕδωρ πατράσι,
Καὶ νῦν πέτρας ἔβρηξεν ἠερμημόνος,
Νεκρῶν τε τάφους ἠνάψε δυνάμει.
Θεοτό. Ἐπώμεν δὲ μικρὸν, ὡς προσείπω τὸν νέκυν·
ε Οἴχη, ποθεινὸν Τέκνον, εἰς ἔδου δόμους,
1505 Κρύπτῃ δὲ κρύψην, ἦν σὺ κρυβῆναι θέλεις.
Ἦκων ἐς ἀδαιο πανζόφου στήτην,
Ἄδῃ δὲ πικρότατον κέντρον ἐμβαλεῖς.
Οἴχη νεκρῶν κευθμῶνα, καὶ σκότου πύλας,

1485 Propter quod multum fatigatus, mille precibus obtinui,
Illud inveniens praesidis dono,
Nudum tribus clavis ligno defixum accipiens.
Eheu, eheu! per hunc ipsum virum, leniter
Manibus atrectate corpus Hominis Dei:
1490 Convenienter extollite, et aequali vi simul trahite.
Ecce enim, ut convenit, prope est sepulcrum.
Eheu! mulieres satæ de stirpe Galilææ,
Jamjam depositus est, ac lapide occluditur.
Venite, venite, o puellæ, cumque mortuum videritis,
1495 Illum salutate, et e terra deducite,
Tanquam solum humani generis liberatorem. Ah!
1494-1495 Jacentem videbitis: hæc Judæis placuerunt.
Pergite, procedite, non amplius cernere sustineo
Tumulo impositum, et lapide opertum,
1500 Qui patribus aquam e silice profluentem dedit,
Et modo rupes suspensus abscondit,
Et mortuorum sepulcra sua virtute aperuit.
Deip. Paululum hic sistamus, ut mortuum alloquar:
e Descendis in inferni domos, Fili amantissime,
1505 Latebrasque subis, quas tu subire velis.
Cum autem veneris sub inferni valde tenebrosi tecta,
Acerbissimum aculeum inferno infiges.
Subis mortuorum penetralia, et tenebrarum fores,

1488 Φῶτος, ἀτρέμας, etc. Ita Reg. H. II. Edit.
φῶτ' ἔστ' ἀτρέμας.

1489 Ἀπτεσθε, etc. Ita legit Combefissius. Editi
ἀπτεσθαί. Ita fere Hipp. vers. 1358 etc., jamjam
moriturus ait:

Φεῦ, φεῦ! πρὸς θεῶν, δμῶες, ἀτρέμας

Χρὸς ἐλακόδους ἄπτεσθε χειρῶν.

Hæc, hæc! per deos, servi, placide

Contre te manibus corpus laceratum.

1490 Ἰ ἀ πρόσφορ', etc. Ita idem Hippolyt.
vers. 1341:

Πρόσφορὰ μ' ἀφρῶς, σύντονα δ' ἔλατῃ.

Ἀπτε με extollite, celeriter autem me domum trahite.

1495 Προσεύχαστ', etc. Ita supra vers. 687, et
Hipp. vers. 1098 etc., suum exsilium flens annuntiat:

Προσεύχασθ' ἡμᾶς, καὶ προπέμψατε χθονὸς,

Ὃς ὀπποτ' ἄλλον ἐνδρα σωφρονέστερο,
Ὀψεσθε, καὶ μὴ ταῦτ' ἐμῷ δοκί πατρί.

Salutate nos, et deducite ex hac terra,
Quia non altum me castiorem hominem unquam
Videbitis, etiamsi hæc non videantur patri meo.

1505 Κρύπτῃ δὲ κρύψην, etc. Ita fere Bacchi
vers. 953, Bacchus Pentheum alloquitur:

Κρύψῃ σὺ κρύψην, ἦν σε κρυβῆναι χρεῶν.

Occultaberis tu occultatione, qua te deest occultari.
1506 Ἦκων ἐς ἀδαιο, etc. Sic infra vers. 1513
et 1519.

1508 Ἦκων, etc. Sic Hæc. vers. 1, Polydorus
ipsius filius a Polycestore occisus in scenam
prodit:

Ἦκων, νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας...

Venio defunctorum latetra et caliginis portis relicta.

METRICA VERSIO.

Onus beatum, mille post preces mihi
Vix impetratum principis dono, tribus
Quod habeo clavis edita fixum in cruce
Nudumque. Ah, ah! vos ego per hunc ipsum obse-

cro,

Estote fortes nunc viri, corpus manu
Attingite hujus, qui Deus et homo est simul.
At vos decenter tollite, atque aequaliter
Contentione virium trahite hunc simul:
Nunc jam sepulcrum, ut vos videtis, proximum est,
Heus! o satæ de stirpe Galilææ, loco
Suo datus, nunc lapide magno occluditur.
Agite, o puellæ, ite et videte mortuum,
Hunc voce vestra convenite, adducite
In ima terræ, qualis olim non fuit,
Hunc vindicem humani datum generis. Ah, ah!

B Vos hunc jacentem nunc videbitis: placent
Hæc civitati. Pergite et procedite;
Non hunc ditius arculo conditum
Tectumque saxo cernere queo, patribus
E silice quondam profluentem qui dedit
Aquam, crucique traditus durissimos
Lapides revulsit, mortuorum, numine
Suo, sepulcra urnasque reclusit cadens.
Deip. At paululum sistamus hic, rogo, mortuum
Ut voce compellem mea: e O Fili optime,
Desiderate, nunc in inferi domos
Ditis recedis, et quod arcanum cupis
Occultum, id ipsum tu quoque occultis: at ubi
Veneris in atram nocte Plutonis domum,
Infernum acerbo spiculo defixeris.
Tu mortuorum vadis in nigram specum,

Θάλων φαίνεται καὶ καταυγάζει γένος,
 1510 Ἀδάμ ἀναστήσαι τὴν πατέρα βροτῶν,
 Ἐν οὐνεν εἶδος προσλαβὼν θνητὸν φέρεις.
 Ἦχει τ' ἐς ἔλου τὸν βαθυγόφον σκότον,
 Θανάτων πρὸς ἐχθρῶν, ματέρ' ἀθλίαν λιπῶν.
 Ἦ δ' εὐμένεια τοῦ Πατρὸς σ' ἀποκτείνει,
 1515 Ἦ τίσις ἄλλοις γίνεται σωτηρία.
 Τὸ τ' ἐσθλόν, ὡς εἰς πότμον ἤλθέ σοι, Πατρός,
 Ὀδυρμα πικρὸν. Γῆ σα, Τέκνον, λαμβάνει
 Ἦκοντ' ἐς ἄδαιο πανζόφου πύλας.
 Ἄδῃ τὸ δριμύτατον ἐμβαλεῖς βέλος.
 1520 Καὶ γὰρ ἐπ' αὐτῷ τῆδε κατέρχη μόνος,

A Λήψῃ δὲ νεκρούς, οὐ συλληφθήσῃ νεκροῖς.
 Ῥύσῃ τε πάντας, ὧν ἐλεύθερος μόνος.
 Μόνος γὰρ ἀνὴρ ταῦτα θαρβῶν ἰκέαις.
 Ἔσχον δ' ἀγῶνες, οἱ ἐμμένον σου τέλος,
 1525 Νίκην τε λοιπὸν κατ' ἐναντίων ἔχεις,
 Ἄδην, ἔφιν, θάνατον ἰσχυρῶς πατῶν.
 Σοφός, σοφός σὺ, καὶ σοφῶς ἔτλης πότμον.
 Ὡς κοινὸν οἶτον σὺ καταβαλεῖς μύρω,
 Κἂν τῇ χθονὶ στηρίξων, ἐνδύσεις κλέος,
 1530 Γῆς ἐξανίσχων, καὶ φέρων σωτηρίαν,
 Εἰς συγγένειαν Πατρὸς ἀμείψας δέμας.
 Αὐθις γὰρ ἔλθης, κλεινός, ἀρπάσας γένος,

Volens hominibus lucem et splendorem asserre,
 1510 Mortaliumque genitorem Adamum a mortuis exsuscitare,
 Pro quibus formam humanam assumpsisti.
 Ingredieris densissimas inferni caligines,
 Ab inimicis occisus, miseram matrem relinquens.
 Benignitas autem Patris tui te occidit,
 1515 Quæ mors aliis salutis sit.
 Bonitas autem Patris, ut tibi cessit in mortem,
 Gravis luctus. Terra te, Fili, excipit
 Venientem ad inferni valde tenebrosi fores.
 Inferno acerrimum inflges telum;
 1520 Propter enim hoc ipsum isthuc solus descendis.
 Mortuos capies, neque a mortuis capieris;
 Omnes liberabis, qui unus liber existis.
 Unus enim ex omnibus mortalibus audens hæc præstare sufficia.
 Detinere autem labores qui tuum manebant exitum,
 1525 Et alioquin victoriam de hostibus reportas,
 Infernum, serpentem, mortem fortiter conculcans.
 Sapiens, sapiens es tu, et sapienter necem tolerasti.
 Sic communem mortem tua proteres nece,
 Ipsaque in terra hærens, decus indues,
 1530 E terra promicans, et afferens salutem,
 1296-1297 Mutato corpore, ut Patri sit afflue.
 Iterum enim redeas, illustris, cum hominum genus rapueris,

1515 Θανάτων πρὸς ἐχθρῶν, etc. Ita fere Troad.
 vers. 736 etc., Andromache filii sui sortem lu-
 gens ait :

Θανῆ πρὸς ἐχθρῶν, μητέρ' ἀθλίαν λιπῶν.
 Ἦ τοῦ πατρὸς δὲ σ' εὐγένει' ἀποκτενεῖ,
 Ἦ τοῖσιν ἄλλοις γίνεται σωτηρία.
 Moriere ab hostibus, matrem miseram relinquens.
 Nobilitas autem patris tui te interficiet,
 Quæ aliis salutis fuit.
 1516 Τὸ τ' ἐσθλόν, ὡς εἰς πότμον ἤλθέ σοι
 Πατρός. Legit Combef. πάρος, et ita reddit : Præ-
 clarum hoc, quod e vicino, mortis tibi comes gravis
 luctus venit, quod infernum triumphaturus, etc. Li-
 bentius crederem auctorem scripsisse Πατρός, ut
 Euripid. Troad. vers. 739 :

Τὸ δ' ἐσθλόν οὐκ εἰς κατῶν ἤλθέ σοι πατρός.
 Hæc patris gloria tibi non opportune venit.
 1520 Μόνος. Malim cum Combef. sio μόνως, quasi
 una hæc sit causa descensus Christi ad inferos.

1522 Ῥύσῃ τε πάντας, ὧν ἐλεύθερος μόνος.
 Legit Combef. sio ῥύσῃ πάντας, ὡς μόνος ὧν ἐλεύ-
 θερος, ut qui unus liber existas. Male Roill. ut ipse
 unus liber sis. Rationem affert auctor noster versu
 sequenti, qui legitur Bacch. vers. 960, ubi Pen-
 theus de seipso ita loquitur :

Μόνος γὰρ εἰμ' αὐτῶν ἀνὴρ τολμῶν τότε.
 Solus enim ex ipsis Thebanis sum vir hoc audeus.
 1529 Στηρίξων, ἐνδύσεις, etc. Reg. II. II., et
 Med. στηρίξων ἐνδύσεις. Sic ibid. fere vers. 970
 Bacchus ait Pentheo :

Ὅσσ' οὐρανῷ στηρίξων εὐρήσεις κλέος.
 Itaque invenies gloriam innitentem cælo.
 1530 Γῆς ἐξανίσχων, etc. Ita fere Troad. vers.
 748, Andromache de sponso suo Hectore, Astyanacti
 filio loquitur :
 Γῆς ἐξανέθων, σοὶ φέρων σωτηρίαν.
 Ex terra reversus, tibi ferens salutem.
 1531 Εἰς συγγένειαν Πατρὸς ἀμείψας δέμας.

METRICA VERSIO.

Portasque noctis, ut generi hominum asseras
 Lucem, patremque hinc omnium Adamum excites,
 Hoc propter ipse corpus humanum induens,
 Opaca tenebris tartari subis loca
 Ab hostibus casus, parente miserima
 Relicta. At ipsa te Patris benignitas
 Cecidit. Istud supplicium aliis salus.
 Istud bonum ingens quod Patre a tuo tibi
 Morti paratur luctus et dolor gravis.
 Nunc terra, Fili, te capit, dum tu tuum
 Inferi tu atri regna Plutonis pedem.
 Tu telum acutum in illis et grave inleris.
 Solus ob id ipsum in ima descendis, manu
 Victrici ut inde mortuos tandem erueas,

B Et mortuorum exemptus a grege asseras
 Omnes, ut ipse liber unus sis, lamen
 Uni reclusit se tibi audenti via.
 Passi dolores qui tuæ crucis exitum
 Hunc sunt morati; hinc obtines victoriam
 Ex hoste veteri, tartarum dum fortiter
 Serpentem et ipsum vincis, et mortem premis.
 Prudenter ipse tu subisti, quæ tua
 Prudentia fuit, mortis istius genus.
 Nam morte mortem sternis ex æquo omnibus,
 Et terra in ipsa permanens, laudem invehis,
 Terraque rapta emergis, et vitam paris,
 Mutatus ad Patris tui formam inclytus:
 Post liberatum hominum genus, adieris iterum,

Ἄναξ, Ἄναξ ἀφ' οὐρα, σὺ θεὸς μένων,
 Μορφήν τε σὴ συνήφας ἀνέρος φύσιν.
 1535 ε Καὶ νῦν ἐς αἶδα κατέρχη δόμους,
 Σπεύδων φαίνειν καὶ καταυγᾶσαι ζόφον.
 Εὖ δ', εὖ τε λίποις τήνδε δυσμενῶν χθόνα,
 Εἰς ἣν γε πρῶτον ἦκας, Ἰσραὴλ δόμους,
 Ὀλώλωτα πρόβατα ποιμᾶναι θέλων,
 1540 Καὶ συνθεσίας ἐκπεράναί πατράσι,
 Μορφήν συνάφας τοῦ Θεοῦ βροτῶν φύσιν.
 Σὲ γὰρ Πατὴρ γεννᾷ μὲν ἀβρύστως αἰετῶς

A Ἐγὼ δ' ἐπικτὼν σ' αὐθις ἀγνεύουσ' αἰετῶς,
 Μορφήν λαβόντα πρὸς Θεοῦ βροτῆσαν.
 1545 Ἄλλ' ἐγγενεῖς σῆς μητρὸς, οὐδ' ἤμιστ' ἐχρήν
 Ἄρρητ' ἀμύητοισιν εἰδέναι βροτοῖς,
 Θαυμαστά πολλά σφίειν ἐξεργασμένον,
 Σωτηρὰ σ' οὐκ ἐφασκον ἐκφύναί Θεοῦ,
 Ἄλλὰ με νυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινος
 1550 Τεκεῖν σ' ἐλήρουν, καὶ γάμου; ψευσαμένῳ
 Λέχους ἀμάρτημ' ἐς Θεὸν μ' ἀναφέρειν.
 Οἱ δὲ κτανεῖν σ' ἔσπευσαν ἀνόμους φθόνῳ,

Rex, rex immortalis, tu Deus permanens,
 Qui tuæ formæ conjunxisti hominis naturam.

1535 ε Et nunc in inferni domos descendis,
 Properans lucere et caligini fulgorem infundere.
 Bene, bene igitur descere hancce hostium terram,
 In quam primum venisti, Israeliticam domum,
 Oves amissas pascere volens,

1540 Et fœdera cum patribus inita stabilire,
 Dei formæ humanam innectens naturam.
 Te enim Pater general semper incorrupte :

Ego autem te genui semper intacta,
 Qui a Deo humanam formam accepisti.
 1545 Verum consanguinei tuæ genitricis, quos minime oportebat
 Nosse ea quæ profanis mortalibus sunt arcana,
 Te quamvis plura ipsi miracula peregisses,
 Salvatorem ex Deo genitum esse negarunt,
 Sed me compressam ab aliquo viro
 1550 Te genuisse nugati sunt, et nuptias ementitam
 Stupri culpam in Deum me contulisse.
 Illi autem te necare studuerunt inique per invidiam

Mutato corpore, quod naturæ corporeæ mutationem minime asserit, sed tantum in spiritale corpus animale esse mutandum: donato scilicet corpore immortalitatis majestate et claritate, qua spiritale fit et affine Deo Patri. Spiritus enim, ait Gregorius contra Apollinarianum, συγγενής est divinæ naturæ. Quod Petavius in Dogm. Theol. vertit: Ad imaginem Dei corpus conformatur. Unde Ambr. totus Deus, inquit, de Christo loquens, postquam resurrexit.

1534 Μορφήν τε σὴ συνήφας, etc. Ita fere Bacchus in *Bacch.* vers. 54:

Μορφήν τ' ἐμὴν μετέβαλον εἰς ἀνδρὸς φύσιν.
 Et meam formam mutavi in virilem naturam.

1541 Μορφήν συνάφας τῷ Θεοῦ, etc. *Dri formæ copulans naturam humanam.* Male Roill. *Cœlitum formam implicans*; quis enim iis vocibus explicet Christi incarnationis mysterium, aut cœlitum nomine, Dei Verbum Deumque intelligat? Ita fere *Bacch.* vers. 4.

1542 Ἀβρύστως, etc. *Sine fluxione.* Insulse vertit. Roill. *Firmum et sine motu perenni.*

1544 Μορφήν λαβόντα, etc. Vertit Roill. *Formæ humanæ ut etiam accederet divina.* Melius *divinæ humanæ, etc.*, siquidem potestate divina humanam formam assumpserit, Deusque homo factus fuerit. Ita fere ibid. *Bacch.* vers. 4, Bacchus:

Μορφήν δ' ἀμείφας ἐκ Θεοῦ βροτῆσαν.

Formam vero permutans ex deo humanam.

1545 Ἄλλ' ἐγγενεῖς, etc. *Consanguinei, id est, Judæi.* Ibid. *οὐδ' ἤμιστ' ἐχρήν Ἄρρητ'.* etc., *quibus Christi mysterium non erat vulgandum.* Ita jungendi versus, ut planus sit sensus. Hinc enim adulterii crimen Mariæ impeerunt, ut patet ex apocrypho Jacobi, eo quod Joseph sponsam accepisset custodiendam virginem, non maritali copula subigendam, obstante parentum voto, ipsaque virginis professione.

1546 Ἄρρητ' ἀμύητοισιν εἰδέναι βροτοῖς. Ita fere *Bacch.* vers. 472 Bacchus Pentheum monet: Ἄρρητ' ἀβαχεύτοισιν εἰδέναι βροτῶν.

Nefas est scire non initiatos Bacchi sacris mortales
 1548 Σωτηρὰ σ' οὐκ ἐφασκον, etc. Sic ibid. vers. 27, etc., de seipso loquitur Bacchus:

Διονύσιον οὐκ ἐφασκον ἐκφύναί Διὸς,
 Σεμῆλην δὲ νυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινος
 Εἰς Ζῆν' ἀναφέρειν τὴν ἀμαρτίαν λέχους,
 Κάδμου σοφίσμαθ', ὧν νιν οὐνεκα κτανεῖν
 Ζῆν' ἐξεκαυχῶνθ'.

*Dionysium negabant ex Jove natum,
 Sed Semelem compressam ab aliquo mortali
 In Jovem contulisse culpam stupri,
 Idque Cadmi commentis, quorum causa ipsam
 Interfecisse Jovem gloriabantur.*

Tota hæc fabula ex apocrypho Jacobi libro desumpta.

METRICA VERSIO.

O Rex perennis, Rex, Deus tu permanens
 Mortale formæ corpus innoxius tuæ.
 Nunc in nigrante nocte descendis domos,
 Lucere properans, lucem et inde infundere
 Caligini. Bene, bene te terra auferas
 Hac hostium, in quam tu pedem primum infe-
 [rens
 Venisti, et Israelis hospitam domum,
 Reducere volens perditas oves, sacra
 Firmare pacta quæ fuissent patribus,
 Naturæ ut hominum, cœlitum formam implicans.
 Namque ipse generat te Pater firmum et sine

D Motu perenni: ego te usque casta permanens
 Enixa, formæ humanæ ut etiam accederet
 Divina. Sed proh! quem minus decuit, tuæ
 Sanguinis parentis crebra te miracula
 Sibi præferentem, arcana cognitu ardua
 Generi profano, qui salutem ad omnium
 Demissus esses, te negabat editum
 Deo esse, sed connubii junctam face
 Peperisse mortali ex viro, et leges thori
 Et jura fallentem, mei lecti probrum
 Etiam referre tanquam ad auctorem Deum;
 Mentitus in fas omne et invidia excitus

'Εχθροῦ σοφισμαθ', ὧν νιν οὐνεκα κτανῶν,
 "Ἄλλων τε πάντων παγκράκων σοφισμάτων,
 1555 Παύσεις στροβοῦντα κόσμον ἐν σοφισματι,
 Καί μιν σιδηραῖς ἀρμόσας ἐν ἀρκυσι
 Στήσεις κακοῦργον τῆς κακουργίας, Τέκνον.
 Σπᾶς δ' αὖθις αὐτοὺς ἐκ χθονὸς τῆσδ' ἐκβαλεῖς,
 "Ἄλλοις δὲ δώσεις καὶ πόλιν τε καὶ κράτος,
 1560 Ὃς συμβόλοις εἰρηχας ἤδη τοῖς φλοις.
 'Ἐν οἷς χορεύσεις καὶ καταστήσεις τὰ σά
 Μυστήρι', ἐν ᾗς ἐμφανῶς θεὸς βροτοῖς,
 Ὃς ἐν πόλῃ ξύμπασιν. 'Ἐς δ' ἄλλην χθόνα,

A Εὐ διαθείς τάνθένδ', ἀναστήσεις κράτος.
 1565 Δεῖ γὰρ πόλιν τῆσδ' ἐκμαθεῖν, καὶ μὴ θέλει,
 Νῦν δ' οὖσαν ἀμαθῆ τῶν γε σῶν μυστηρίων,
 "Ἄλλην τε πᾶσαν γηγενῶν παροικίαν,
 "Ἡ Θεομαχεῖ τὰ κατὰ σέ, σπονδῶν τ' ἀπο
 'Ἀφεῖτο', ἐν εὐχαῖς δ' οὐδαμοῦ μνεῖαν ἔχει.
 1570 Οὕτω γὰρ οἱ τάλανες ἔργωσαν γόνον
 "Ἡκοντα Πατρὸς ἐκ πόλιου πρὸς γῆν κάτω.
 Ὃν οὐνεκ' αὐτοῖς δεῖξον, ὡς εἴ σὺ θεός.
 Δεῖξεις δὲ πάντως· ἦν δ' Ἰουδαίων γένος
 Ὅργῃ σὺν ὄπλοις ἐξάγειν χθονὸς θέλης

Et hostis dolos, propter quæ, et cætera
 Alia scelestissima consilia, ipsum interficiens
 1555 Prohibebis quominus suis fraudibus mundum circumveniat,
 Et ipsum ferreis constringens in vinculis,
 Coercebis nequitie artificem a nequitia, Fili.
 Ipsos autem iterum ex hac terra ejicies,
 Aliisque et urbem et imperium trades,
 1560 Quæmadmodum tuis amicis jam prænuntiasti.
 Ipse dux chori eris, staturesque tua
 Mystera, ut manifeste sis Deus hominibus,
 1298-1299 Sicut omnibus in cælo. In aliam regionem,
 Cum recte, quæ hic sunt composueris, regni sceptrâ transferes.
 1565 Oportet enim hanc urbem scire, etsi nolit,
 Nunc ipsam tuorum mysteriorum esse ignaram,
 Omnemque aliam hominum coloniam,
 Quæ Deo pugnat in his quæ ad te pertinent, et a libationibus
 Repellit te, nec ullam facit mentionem tui in precibus :
 1570 Nondum enim miseri te agnoverunt Filium
 Patris e cælo in terram devenisse.
 Quam ob rem ipsis te Deum esse demonstra.
 Demonstrabis autem omni modo : si vero Judæorum genus
 Per iram cum armis e terra expellere velis

1556 Καὶ μιν σιδηραῖς, etc. Ita fere ibid. vers. 251, etc., Pentheus minas intentat iis quæ bacchationi se tradebant.
 1557 Στήσεις κακοῦργον, etc. Vi nimirum subjiciens, ac ne quid jam nocere possit, majori potentia detinens. Male Roill. *dirum expiatorum.*

1560 Ὃς συμβόλοις, etc. *Ut jam vaticinatus amicis dixisti.*

1561 'Ἐν οἷς χορεύσεις, etc. Sic et Bacch. vers. 21, etc., Bacchus :

Κάκῃς χορεύεις, καὶ καταστήσας ἐμὰς
 Τελευτάς, ἐν εἰρῇ ἐμφανῆς δαίμων βροτοῖς.
Illicque versatus agens choros, et constituens mea Sacra, ut sim manifestus deus hominibus.

1563 'Ἐς δ' ἄλλην χθόνα, etc. Sic et Bacch. vers. 48 etc., Bacchus :

Τάνθένδε θέμενος εὐ, μεταστήσω πόδα.
 In aliam vero regionem,
 Rebus hic bene constitutis, transferam pedem.
 1565 Δεῖ γὰρ πόλιν. Sic ibid. vers. 39 et 40 :

Δεῖ γὰρ πόλιν τῆσδ' ἐκμαθεῖν, καὶ μὴ θέλει,
 Ἀτέλεστον οὖσαν τῶν ἐμῶν βακχευμάτων.
Oportet enim hanc civitatem scire, etsi nolit.

Se non initiatam esse meis sacris.
 1568 Θεομαχεῖ τὰ κατὰ σέ, etc. Sic ibid. vers. 45 et 46, de Pentheo ait Bacchus :

Ὃς θεομαχεῖ τὰ κατ' ἐμέ, καὶ σπονδῶν ἀπο
 Ὄθει μ', ἐν εὐχαῖς τ' οὐδαμοῦ μνεῖαν ἔχει.
*Qui gerit bellum mecum, et a libationibus
 Repellit me, nec ullam facit mentionem mei in precibus.*

1572 Ὃν οὐνεκ' αὐτοῖς, etc. Ita ibid. vers. 47 :
 Ὃν οὐνεκ' αὐτῷ θεὸς γεγώς ἐνδείξομαι.

Quam ob rem ipsi me deum esse demonstrabo.
 1575 Δεῖξεις δὲ πάντως, etc. Sic ibid. vers. 50 :

Δεικνὼς ἐμαυτὸν· ἦν δὲ Θηβαίων πόλις
 Ὅργῃ σὺν ὄπλοις ἐξέρου; Βάκχας ἄγειν
 Ζητῆ, συνάψω Μαινάσι στρατηλατῶν.
*Ubi ostendero me ipsum : si vero Theban rum civitas
 Per iram cum armis Bacchâs in exilium pellere
 Conetur, exercitus ducem Manadibus addam.*

METRICA VERSIO.

Et hostis astu, te mora posita abstulit.
 Jam suffocato hoc callido doli patre,
 Et sceleris omnis atque fraudis, comprimes,
 Qui cuncta miris concitat versutis,
 Versatque technis, ferreaque compede
 Ipsum alligatum, Nate, criminum omnium
 Dirum expiatorum locabis : exigis
 Hos contra terra e patria : at dabis aliis
 Et urbem et imperium potens, ut tu tuis
 Sæpe indicasti. Te ducem his rebus dabis,
 Et firma tua mysteria et rata facies,
 Ut te Deum æque norint et terræ incolæ
 Cœlique celsi. Quin futurum ut, omnibus

B His bene peractis, sceptrâ regni transferas.
 Namque istam oportet civitatem discere,
 Ut nolit etiam, se tuorum esse omnium
 Mysteriorum nunc rudem, et coloniam
 Quamcunque barbaram, Deo quæ dissidet
 In rebus his quæ ad te attinent, et te sacris
 Expellit a libationibus, tui
 Voto vovendo, et precibus omnino immemor.
 Nam misera nondum novit ex alto polo
 In ima terræ Patris æterni genus
 Venisse. Proin tu fac Deum te intelligat.
 Id assequeris, si suo exturbas solo
 Iratus, armis impiam Judæ manum,

1575 Ἄρδην, ἐλάσειν Δούσωνν στρατηλάτων,
Οὐδ' σφῶν ἀνάσσειν ἤρτισσαντ' ἀφρόνας,
Σην δεσποταίαν ὡς ἀπηγορευκότες.

Ποινήν γάρ ἀθρῶ σου πότμου ζωηφόρου,
Πῦρ ἐγγύς οἰκων, καὶ δόμων ἐρείπια
1580 Τεφρούμεν' ἤδη, πυρὸς ἀσβεστον φλόγα,
'Αθάνατον Θεοῦ πόλιν πρὸς τήνδ' ὕβριν·

Αἰνῶ δὲ κρίσιν, ἀβαστον ἢ κέδον τόδε
Τίθησι πάσι τοῖς φονευταῖς σου, Τέκνον,
Ὅς τὰς Λιδῶν πανευκλειεῖς λιπῶν πόλεις.

1585 Φρυγῶν τε, Περσῶν τ' ἠλισθλήτους πλάκαας,
Βάκτραια τεῖχη, τήνδε δύσχειμον χθόνα
Μήδων παραλῶν, Ἀρράβων τ' εὐδαίμονα

1575 Funditus, profligabis Romanorum imperatorum armis,

Quos ut sibi imperarent, insane provocaverunt,

Quasi tuum dominatum abnegantes.

Ultricem enim poenam video tuæ mortis vivificæ,

Ignem prope domos, et ædium ruinas

1580 In cinerem redactas, inexstinguibilem ignis flammam,

Perpetuam Dei erga hanc civitatem vindictam;

Laudo autem judicium, quod inhabitabile solum istud

Reddit omnibus tuis interfecto-ribus, Nate,

Qui Lydorum valde gloriosas linquens urbes,

1585 Et Phrygum Persarumque apricos campos,

Bactrianorum muros, et hiemalem terram

Medorum præteriens, et Arabum felices

Populos longinquos et caliginibus immersos,

Et Asiam universam, quam ad salsum mare

1590 Græcis et Barbaris simul jacere aiunt,

Multas habentem turribus bene munitas urbes,

Ad hanc primum venisti Hebræorum regionem,

Quæ te exanimem morte violenta in tumulto ponit.

« Ah! Dei sanctorum, et civitas dilecta,

1595 O pulchris turribus instructa Davidis terræ urbs,

O contubernium antiquorum prophetarum,

1300-1301 Quomodo Dei interfectorum evasisti spelunca!

Quomodo te lugebo? quomodo te ob hanc cædem plangam? »

Verum, o relinquentes Galilææ solum,

1600 Sodalitium meum, quas comites mihi

1575 *Στρατηλάτωρ*. Sic duo Regii. Male editi
στρατηλάτας.

1577-1578 *Al*. intercalatur versus integer, qui
nonnullis omissus fuit propter homœoteleuton :

..... ἀπηγορευκότες.

Ἄνακτα τὸν Καίσαρ' ἀπηγορευκότες.

1578 *Σοῦ πότμου ζωηφόρου*. Ita duo Regii.
Τῆς mortis ad salutem mundi susceptæ. Editi σὺν
πότμῳ ζωηφόρῳ.

1579 *Πῦρ ἐγγύς*, etc. Ita *Bacch.* a vers. 7, usque
ad vers. 20.

1582 *Ἀβαστορ*, etc. Id est, quo patriæ suæ ἄνι-
bus ejiciuntur interfectores tui, etc.

1586 *Δύσχειμον*. Ita *Reg.* et *Eurip.* *ibid.* vers.
15, et *interpres* vertit *hiemalem*. *Combesius* legit
δυσχείμων, ac reddit *frigoris impatientium*. *Impro-*

A Ἐθὴν τὰ μακρὰν καὶ σκότῳ βεβυσμένα,
Πᾶσαν τ' Ἀσίαν, ἣν παρ' ἄλμυράνδ' ἄλα
1590 Ἑλλησι κείσθαι φασὶ βαρβάρους θ' ὄμοϊ.

Πλήρεις ἔχουσιν καλλοκυργύτους πόλεις,
Ἐς τήνδε πρῶτον ἤλθες Ἑβραίων χθόνα,
Ἦ σ' ἐς τάφον τίθησιν ἐκ σφαγῆς νέκυν.

« Ἴὼ! Θεοῦ μέλαθρα, καὶ πόλεις φῖλα,

1595 Ὡ καλλίπυργον ἄστῳ Δαυΐδου χθόνος,

Ὡ θαλάμειμα τῶν πάλαι θεοκρῶτων,

Θεοκτόνων σπηλαιον ὡς νῦν ἀνέφους!

Πῶς σε στενάξῃ; πῶς σε θρηνήσω φόνου; »

Ἄλλ', ὦ λιπούσσαι Γαλιλαίας χωρίον,

1600 Ἐμὸς θλασός, ἃς συνεμπόρους ἔμοι

bat Roilletum qui sic habet : *Terram rigentem; vult enim hanc regionem esse calidam et temperatam, ut innuunt fructus, qui exiunde ad nos deveniunt, neque asperas hiemes possunt ferre.*

1595 Ὡ καλλίπυργον, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1200, etc. :

Ὡ καλλίπυργον ἄστῳ Θηβαίας χθόνος ναύοντες.
O qui pulchris turribus instructam urbem Thebani
[soli habitatis.

1599 Ἄλλ', ὦ λιπούσαι. Sic *Bacch.* vers. 55, etc.,
Bacchus ait :

Ἄλλ', ὦ λιπούσαι Τρωῶν, ἔρυμα Λυδίας,
Θλασός ἐμὸς, γυναῖκες, ἃς ἐκ βαρβάρων
Ἐχόμενα παρέδρους, καὶ ξυνεμπόρους ἔμοι,
Ἀρεσθε τάχχωρι'.

METRICA VERSIO.

Simulque in illam, quos habet sibi duces
Ausonia, cogis, quos, tuum stulte jugum
Pertesa, dominos imperantes maluit.
Mortem ad salutem video cui olim sit comes
Pœna, et minantes ædibus flammæ, domos
Eo redactas solus ut restet cinis,
Globosque flammæ nulla quos aqua obruat,
Et destinatam urbem sacrum in cultum Dei
Obnoxiam illi video jamjam injuriæ.
At laudo, justam sententiam,
O Nate, solum pœna quod in eos cadit,
Qui polluerunt sanguine tuo dexteram,
Tuo, inquam, Nate, qui relinquens nobiles
Quos Lydus et Phryx occupans urbes alit,
Persarum apricum campum, et alta mœnia
Bactrianorum, et Medæ prætervolans

B Terram rigentem, Arabumque felices domos,
Gentes remotas, et quasi obscura in specu
Mersas, et omnem Asiam, ut serunt Græcis si-
[mul

Et barbaris, salsi ad maris fluctus sitam,
Pulchris superbam turribus, ditem urbibus,
Hinc, hinc decoris te intulisti in hoc solum
Sanguinis Hebræi, qui necatum turpiter
Te cogit urna. Eheu! Dei palatia,
Urbs grata terræ regii Psalmographi,
Turrita civitas, prophetarum o domus
Antiqua, qui nunc facta es illorum specus,
Qui sustulerunt impia manu Deum?
Quo, misera, gemitu cædem ob hanc te prosequar?
Quo te ore plangam? Sed mearum, o optime,
Chorus sodalium, relictis finibus

Ἐκείθεν ἔλκει μυστίδας μυστηρίων
 Ὁ νῦν νέκυς, φεῦ! τῷ λάκκῳ ταθειμένος,
 Ἐδέε τάπιχώρι' ἐν νεκροῖς μέλη,
 Δεπτοῖς δὲ θρήνοις νῦν μιν ἀνυμνήσατε,
 1605 Ἐπειτ' ἀνακτα ζῶντ' ἀνευφημήσατε,
 Ὡς ἐστὶν ἐλπὶς ἀσφαλεστάτη γ' ἐμοί.
 Χωρεῖτε, χωρεῖτε, οὐκέτ' εἰμι προσδλέπειν
 Οἷα πρὸς αὐτοῦ καὶ τάφον καὶ τὸν λίθον.
 Εἰκωμεν οὖν, εἰκωμεν, ὦ φίλαι κόραι.
 1610 Ἦτε, Ἦτε, ἀπίωμεν ἡσύχῳ βᾶσει
 Εἰς δῶμ', ἐν ᾧ θηλυγενὲς μένει γένος,
 Μήτηρ ὅπη μάλιστα Μάρκου Μαρία,
 Μύστην ὅπου θίσσον ὄραι συντρέχειν
 Κάκει μενοῦμεν γλυκεροῦ φάους δρόμου.

A 1615 Ἦ μᾶλλον ἀπίωμεν ἐς παιδὸς νέου,
 Ὅν μοι τέθεικεν υἱὸν Τίος μοι μόνος.
 Χορ. Ναί, ναί, δίκαιον τοῦτο, κοῦκ ἄλλως λέγεις.
 Ἐκείτε δεῖ, δέσποινα, νῦν ἀπιναί,
 Ὅστ' ἄσπον οὔσας τοῦ τάφου πάντα σκοπαῖν,
 1620 Πᾶσαν δὲ τὴν αὐριον ἡσύχως ἔχειν
 Τῆς ἐντολῆς ἔκητι, καὶ μένειν κνέφας,
 Κνέφας φασινὸν τῆς τριτάτης ἡμέρας,
 Ὡς ἂν τοῦσαι λάθρα πληρώσῃτ' ἔθος.
 Ἦωμεν οὖν, Ἦωμεν, εἰκωμεν τάφου,
 1625 Πρὶν δυσμενῶν τις παρῶν καταλάβῃ.
 Δείξωμεν χώρον, ἐνθα νυχεῦσαι δεόν.
 Θεοτό. Ἰδοῦ σε, Τέκνον, καταλείπουσαι μόνον
 Ἄπιμεν, ἤχι σταθμὰ θηλειῶν γένους,

Huc trahit mysteriorum haud inscias
 Hicce mortuus, eheu! in monumento positus,
 Omittite consueto pro mortuis modulos:
 Exilibus autem gemitibus nunc ipsum excipite,
 1605 Deinde regem vivum lætis vocibus prosequimini.
 Hæc spes est mihi certissima.
 Pergite, procedite, non possum aspicere
 Quali tumultu conditus sit, et quali lapide obstructus.
 Cedamus igitur, cedamus, o dilectæ puellæ.
 1610 Ite, abeamus placido gressu
 Domum ubi manent mulieres,
 Imprimis Maria, Marci parens,
 Quo discipulorum cætum concurrere arbitror;
 Ibi que expectabimus lucis optatæ reditum.
 1615 Quin potius abeamus in domum novi filii,
 Quem mihi filium Filius unicus tradidit.
 Chor. Etiam, etiam id decet, æquum est, neque temere loqueris.
 Eo nunc, domina, oportet convenire,
 Ut propiores tumultu omnia conspiciamus,
 1620 Et diem subsequenter quiete traducamus,
 Ut lex præcipit, et crepusculum expectemus,
 Crepusculum lucidum tertix diei,
 Utique clam venientes justa ei persolvatis.
 Eamus, eamus igitur, tumultu secedamus,
 1625 Priusquam hostium aliquis adsit, nosque comprehendat.
 Designemus locum, ubi nox tota sit transigenda.
 Deip. Ecce te, Fili, solum relinquentes
 Abimus, ubi stat mulierum mansio,

Sed, o relinquentes Tmolum, propugnaculum Lydiæ,
 Sodalitium meum, mulieres, quas ex Barbaris
 Adduxi socias, et comites mihi,
 Tollite consueta.
 1606 Ὡς ἐστὶν ἐλπὶς, etc. Ita supra vers. 590 et 615.
 1607 Χωρεῖτε, χωρεῖτε', etc. Ita supra vers. 874
 et 1498.

1617 Κοῦκ ἄλλως λέγεις, etc. Ita fere Rhes
 vers. 164, Hector Doloni respondet:
 Ναί, ναί, δίκαια ταῦτα, κοῦκ ἄλλως λέγω.
 Sane et hæc æqua sunt, nec aliter contrave dico.
 1626 Δείξωμεν. Forte λέπωμεν. Linquamus lo-
 cum, ubi nox tota transigenda foret.

METRICA VERSIO.

Quas Gallix, ille, ille qui jam mortuus
 Nunc ab! locatus in cava specu mihi,
 Mysteriorum haud inscias comites trahit,
 De more solitas occini alii nœnias
 In morte vos jam omittite, at eum exilibus
 Excipite tantum planctibus: lætissima
 Hinc, certa ut est spes, voce plausuque omnium
 Regem Deumque prosequemini inclytum.
 Abscedite hinc jam, abscedite, neque amplius
 Ipsum intueri, nec sepulcrum, nec super
 Quod grande saxum proximum devolvitur.
 Cedamus igitur, o amicæ virgines,
 Cedamus omnes. Agite, agite placido gradu
 Domum petamus feminis fidissimis
 Sociisque nobis hospitam, ubi Marci parens
 Maria agit, et quo, ut credo, concursus frequens
 Chori futurus, sacra qui profectus est.
 Ibi operiemur lucis optatæ exitum.

B Aut potius hinc nos conferamus in domum
 Ejus, quem adoptatum mihi meus unicus
 In filium juvenem esse voluit Filius.
 Chor. Probe mones tu, nec secus quam dixi

Fiet. Eo nunc nos, o hera, ire convenit,
 Ut a sepulcro non remotæ longius
 Quidquid erit observemus, et totum diem
 Demus quieti crastinum, ut lex præcipit,
 Lætumque lucis tertix crepusculum,
 Crepusculum, inquam, nos moremur; clanculum
 Cernite profectæ hinc vos ut obsequamini
 Mori recepto. Eamus, et demus locum
 Prius sepulcro quam hostium aliquis proximus
 Nos deprehendat. Indicemus quo loco
 Nox transigenda tota nobis integra.
 Deip. En te relicto, Nate, solo excedimus
 Eam ipsam in ædem destinatam feminis,

Πρὸς οἶκον υἱοῦ, τῷ με παρέθου. Τέκνον,
1630 Δέον μέναιν πρὸς νάπος ἐγγύς τοῦ τάφου.
Ἰωσ. Ὁ φίλατ' ἀνδρῶν, καὶ θανῶν, ἐμοὶ δ' ὅμοις
Τῶν φιλάτων αἰεὶ γ' ἀριθμῆση πολὺ·
Χαῖρ'! ὕστατόν σε νῦν ἐγὼ προσφθέγγομαι.

Θεολ. Γενέθλιον ἐσθλὸν οὐκ ἐν αἰνιγμοῖς φράσω.
1635 Ἀνὴρ ὅδ' ἐστὶ καὶ Θεὸς Θεοῦ γόνος.
Σαφῶς γὰρ αὐτὸν τοῖσιν ἐξεργασμένοις
Θεὸν νομίζω, τοῦ δὲ θανάτου πέρι·
Σοφὴν πρόνοιαν αἰτιῶμαι καὶ κρίσιν,
Δι' ἧς ὁ πότμος τοῦ γένους λυθήσεται.
1640 Αὐτὸς δ' ὁ χαμαισურτος ἐχθρὸς τοῦ γένους
Συντριβεται νῦν, θανατοῦται, κτείνεται.
Κτανεὶ γὰρ αὐτὸν, κἀντιπορθήσεται γένος

Α Ὁ τῶν πόλων πάγκλυτος Ἰησοῦς ἀναξ,
Ποινὰς τ' ἀδελφῶν καὶ πατρὸς πρώτου λάβη.
1645 Παλαιφάτου γέροντος, ὃς βροτῶν γένος
Ἔσπειρεν ἐν γῆ, κλίματος βίφεις ἄπο
Ἐξ ἀπάτης δράκοντος αἰολοσκόπου,
Πόλι δὲ θῆσαι τῇ μακαριωτάτῃ.
Καὶ ταῦθ' ὁ τοῦδε πότμος ἐξεργάζεται,
1650 Καὶ τῶνδ' ἔκρηι καὶ βροτὸς πέφυκε πᾶς.
Φρικτῶν δ' ὅδ' ἀνὴρ θαυμάτων ὄππο πλέω,
Ἐς τόνδε κόσμον, ὧν σὺ πόλλ' οὐκ ἀγνοεῖς·
Φανεὶς δ' ἀνὴρ ἀριστεός, οἴχεται θανῶν,
Αὔθις δ' ἀναστὰς καὶ Θεὸς φανήσεται.
1655 Εἰ δ' ἐν πόλοις ἦν, ἐσθλὸς ὧν ἐλάνθανε,
Ταῖς στραταῖς ὑμνούμενον ἴσχυι ἀνω.

Ad domum filii cui me, Fili, commendasti,
1630 Cum in saltu prope sepulcrum manere nos oporteret.
Joseph. Charissime hominum, etsi mortuus, meos inter
Tamen dilectissimos plurimum semper numeraberis.
1302-1303 Vale! postremum enim te videns alloquor.
Theol. Nobilem generationem non verborum ambage tradam.
1635 Est enim homo et Deus Dei Filius.
Evidenter enim eum ex iis, quæ peregit,
Deum existimo; illius autem mortis
Causam attribuo sapienti providentiæ et decreto,
Quo generis humani mors destruetur.
1640 Ipse autem hominum inimicus humi reptans
Nunc conteritur, occiditur, interficitur.
Illum enim occidet, et ad vitam homines transferet
Jesus cæli rex valde inclytus,
Ultionemque fratrum suorum et protoparentis sumet,
1645 Antiqui senis, qui mortalium genus
In terra sevit, expulsus horto
Per fraudem draconis versipellis,
Quemque in urbe felicissima collocabit.
Atqui hæc sunt, quæ mors ejus efficit,
1650 Et propter hæc natus est homo.
Hic autem homo visus in hoc mundo
Stupenda peragens miracula, quorum plurima tu ipse nosti :
Cumque vir optimus apparuerit, morte mullatur,
Iterum vero redivivus et Deus videbitur.
1655 Quod si in cælis permansisset, ignota fuisset ejus bonitas.
Solo cœlitum choro fuisset celebratus,

1631 Ὁ φίλατ', etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1515,
Cadmus Pentheum luget :
Ὁ φίλατ' ἀνδρῶν· καὶ γὰρ οὐκ ἐστ' ὧν, ὅμοις
Τῶν φιλάτων ἐμοὶ γ' ἀριθμῆση τέκνων. [sic,
O charissime virorum : quamvis enim non amplius
Tamen numeraberis inter meos charissimos liberos.
1633 Χαῖρ' ὕστατορ, etc. Ita fere vers. 1097 Hip-
polytus, quem Theseus diris devoverat, Athenas,
quas jamjam relicturus erat, compellat :

Χαῖρ' ὕστατον γὰρ σ' εἰσορῶν προσφθέγγομαι.
Vale. Postremum te videns alloquar.
1634 Οὐκ ἐν αἰνιγμοῖς, etc. *Non obscuris sermo-
nibus.* Male Roill. *sermone longo.*
1634 Θεὸς φανήσεται. *Deus patebit, se Deum
probabit.*
1655 Εἰ δ' ἐν πόλοις, etc. Id est, *Si e cælo non
descendisset, etc.*

METRICA VERSIO.

Et filii ædem, cujus in provinciam
Me tradidisti, Nate, cum nos æquius
Esset sepulcro in valle juxta adsistere.
Joseph. Charissime o vir, mortuus licet, tamen
Longe inter omnes qui mihi charissimi
Sunt, es futurus : dico supremum vale.
Theol. Non hic quam honestis ortus est natalibus
Sermone longo edisseram. Iste certe homo est,
Idem et Deus Deo satus : namque hunc Deum
Ex rebus his quas ipse gessit judico.
Quod spectat autem mortem, ego causam illius
Esse sapientem providentiam arbitror,
Ut vindicetur morte ab æterna genus
Mortale. Quin et noxius serpens humi
Qui repit, hostis generis humani occidit
Calcat, et jam traditus neci ruit.

B Jugulavit ipsum rex poli gemini inclytus
Jesus, hominum quo genus contra evehat ;
Supplicia fratrum tollet et primi patris
Senisque, sevit qui genus mortalium,
Deditque terræ, expulsus astu callidi
Serpentis olim, quem beabit mox loco
Situm in beato. Mortis hujus hoc opus,
Hæc vis. Id ipsum propter ipse natus est,
Miraculis vir obstupendis inclytus,
Quæ tu ipse nosti mundum in hunc : cumque optimus
Vir visus esset, interemptus occidit ;
At jam resurgens se Deum probaverit.
Quod si beato a cœlitum solum choro
Celebratus hymnis perstitisset incola
Cæli, excidisset hoc quod est præsens bonum,
Tacitaque cælo gloria in cælo fruens

Σιγώμενόν τε κύδος εἶχεν ἐν πόλει·

Αἴτια ταῦτα τοῦ τόκου καὶ τοῦ πότμου.

Τὸ πᾶν δ' ἔρω σοι τῶν βροτῶν σωτηρίαν.

1660 Τοίγαρ τέθνηκεν, ὦν ἔχρην ἤκισθ' ὕπο,

Εἰς δεσμά τ' ἦλθε, καὶ λόγους ἐμπαιγμάτων.

Τοιαῦτα λαὸς ὁ πρὶν ἠγαπημένος,

Ἐξεργέτην ἔδρασε, πηρωθεὶς φθόνῳ·

Καὶ ταῦτα μὲν πέπονθεν οὗτος οὐκ ἄκων.

1665 "Α δ' αὖ παθεῖν δεῖ λαὸν, οὐ κρύψω κακά.

Αἴτιον πόλισμα, βαρβάρους εἰκων, ἄκων,

Δούλος, μέτοιχος. Ἔστι γὰρ τὸ θέσφατον,

Εἰς πᾶσαν αἴαν Βαρβάρων ἀποτρέχειν,

Αἰχμαῖς ἄλωτους, πᾶλλ' ἀνατλάντας κακά.

A 1670 Ἄναιρέταις γὰρ πᾶσιν ἀντὶ παγγενῆ

Λιπεῖν πᾶσιν τῆνδ', ἀνοσίτου μιάσματος

Δίκας τίνοντας τοῦδ', ὃν ἔκτειναν φθόνῳ,

Καὶ μηκέτ' ἰδεῖν πατρίδ'. Οὐ γὰρ εὐσεβείας.

Μένειν φονευτάς ἐν τάφοις νεκρουμένων.

1675 Πόλεις δὲ πολλὰς εἰσαφίκωνται, ζυγὸν

Δούλειον ἀνέλκοντες οἱ δυσδαίμονες,

Αἰχμαῖς ἄλωτοι, χρησμός ὡς λέγει Θεοῦ,

Πάντη διασπαρέντες, οὐ νόστον δ' ἔτι

Οἱ τάλανες στήσουσιν, οὐδ' ἐπάνοδοσιν,

1680 Ἄφ' οὐ τὰδ' ἐκπέρσει γ' ἀναριθμῶν στρατῶν,

Ἦγούμενος λόγχοισιν Αὐσόνων δραμῶν.

Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ πατρὸς ἐκγεγώς, ἔφη

Tacitamque in caelo gloriam obtinisset :

Hæc sunt causæ ipsius ortus et mortis.

Summatim vero hominum salutem tibi dicam.

1660 Etenim morti traditus, a quibus minime debuisset,

Et in vincula coniectus est, ac verba subsannationum audiit.

Hæc populus antea dilectus,

Invidia excæcatus, benefactori rependit :

Et hæc quidem non invitatus toleravit.

1665 Quæ autem mala populum pati oportet, non celabo.

Urbem relinquet, Barbaris cedens, invitatus,

Servus, alio extorris. Id enim divinitus est decretum,

Eos in omnem Barbarorum terram prope abituros,

Armis subactos, pluraque perpressos mala.

1304-1305 1670 Omnes qui sustulerunt, istud manet, ut plebs universa

Urbem deserat, et hujus infandæ sceleris causa

Pœnas ei luat, quem per invidiam occidit,

Nec ultra patriam videat : nefas enim est

Homicidas in tumulis eorum, quos occiderunt, permanere.

1675 Multas in urbes deducuntur, jugum

Servile protrahentes, miseri,

Armis subacti, ut œcclinit oraculum Dei,

Ubique dispersi, neque amplius erit

Infelicibus spes in patriam redeundi,

1680 Ex quo cum exercitu innumerabili irruet

Advolans Romanarum cohortium imperator.

Non patre mortali natus, sed a Deo genitus, hæc egit,

1667 Ἔστι γὰρ τὸ θέσφατον. Ita fere Bacch.

v. 1352, etc., Cadmus exsilium suum lugens, Agaven

quæ Pentheum filium suum necaverat, alloquitur :

... Ἔτι δὲ μοι τὸ θέσφατον

Εἰς Ἑλλάδ' ἀγαγεῖν μὲγάλα βάρβαρον στρατόν.

... Et adhuc mihi hoc est fatale

In Græciam ducere mistum barbaricum exercitum.

1678 Οὐ νόστον, etc. Sic Bacch. vers. 1335,

Bacchus :

... Νόστον ἄθλιον πάλιν

Στήσουσι.

... Reditum infelicem retro

Habebunt.

1680 Ἐκπέρσει γ' ἀναριθμῶν στρατῶν. Ibid. vers.

1335, Bacchus Cadmo prædicat fore ut multas urbes
sit eversurus :

Πολλὰς δὲ πόλεις ἀναριθμῶν στρατῶν

Πόλεις.

Multas autem evertes cum maximis copiis

Urbes.

1681 Δραμῶν. Duo Regg. δράκων. Reg. Med. sup.

lin. imperator Romanorum, draco. Sic Bacch. vers.

1337 : ἠγούμενος λόγχοισιν, dux exercitus.

1682 Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ, etc. Ita fere ibid. vers.

1338 Bacchus de seipso loquitur :

Ταῦτ' οὐχὶ θνητοῦ πατρὸς ἐκγεγώς λέγω.

Hæc non mortali patre natus dico.

METRICA VERSIO.

Ignotus esset. Causa nascentis fuit

Hæc, et cadentis : utque summatim efferam,

Prima et suprema generis humani salus.

Coniectus ille in verba subsannantium,

Et vincula, ab illis a quibus non debuit

Mactatus idem : populus huic charus prius

Livore motus hæc bene merenti dedit.

Lubens quidem ista passus ille, sed pati

Quæ contra oporteat mala populum, nihil

Celabo : cedens is coactus Barbaris

Urbem relinquet, servus, extorris : ratum

Hoc fata statuunt : multa post mala profugi,

Armis subacti, deferentur exteris

In Barbarorum limites. Istud manet

B Omnes patræ cædis auctores, sua

Ut urbe pulsi generis omnis incolis

Pulchre referta, sceleris infandæ et viri

Cæsi per invidiam graves pœnas luant.

Omnis videndæ spes adempta patriæ

Quando in sepulcris qui ceciderint omnium,

Eos manere qui peremerunt nefas.

Multas in urbes protrahentur, et Jugum

Servile miseri perferent, manu hostium

Capti, huc et illuc divagantes, ut Dei

Vox certa cecinit : nulla jam spes amplius

Futura reditus aut regressus, Ausonum

Dux ex quo in illo agmine infesto irruens

Magnoque, deprædabitur eos insolens.

Non patre natus ista mortali edidit,

Εἰπὼν τις, ἐκ Θεοῦ δὲ, καθὼς ἄρ' ὕδω
 Ἦ νῦν νέκυς εἶρηκε πάντ' ἐν δυνάμει,
 1685 Οὐδέν τι μαθὼν τῶν θεοπρόπων ἄπει,
 Αὐτὸς δὲ μᾶλλον πάντα διδάξας πάρος.
 Οὐτος δ' ἂ μέλλει πῆματ' ἐκπλήσσειν, φράσιω,
 Ἄπεμπολητῆς αἰσχρὸς ἐξ ὀπαύων.
 Αὐτὸς μὲν εἶπε, ὡς μανεῖς ἀλγους ὕπο,
 1690 Βρόχοις κρεμαστοῖς ὑπερβαλεῖ τὴν δέρην,
 Περὼν δ' ἔπειτα διγαλακῆσει τάλας,
 Ἴδοι τε δεινὸν ἤμαρ· οὐδὲ παύσεται
 Κακῶν ὁ τλήμων, οὐδὲ, τὸν καταβάτην
 Ἄδην διαβάς, ἔσυχος γενήσεται,

A 1695 Στένων ἀληχτα, καὶ βοῶν σφοδροῖς πῶνοις,
 Καὶ νᾶμα πυρὸς τίνος ὑποδέξεται.
 Ἰωσ. Ὡ φίλος, ὡς εἰς δεινὰ φῆς ἔλθειν κακὰ,
 Πάντας, κάμ' αὐτὸν, συγγόνους τ' ἀρῆν ἐμούς!
 Κατὰ δ' ὁ τλήμων βαρβάρους ἀφίξομαι;
 1700 Ἢ ποῖ τράπωμαι, πατρίδος πορθουμένης;
 Ὡ πάμεγ' ἐμπνέουσα βαρβάρους ποτὲ
 Πόλις, τὸ κλεινὸν οὐνομ' ἀραιρῆ τάχα.
 Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, χαῖρ', ὦ πατρίδα πόλις·
 Αἴπω, λίπω σε, δυστυχῶς δοῦλος γεγώς,
 1705 Αἰχμαῖς ἀλυτὸς· βαρβάρων δ' ἴδω πέδον,
 Εἰ μὴ γέροντ' ὄντα με προφθάσει πάτμος,

Dixit aliquis, quemadmodum et ipse
 Nunc mortuus, omnia prædixit in virtute,
 1685 Nihil a prophetis edoctus,
 Cum ipse potius ante cuncta docuerit.
 Quod autem supplicium debeat subire
 Infamis ille discipulus venditor, eloquar.
 Ipse prædixit, ut dolore insanians,
 1690 Laqueo pensili cervicem sibi frangeret,
 Et deinde lapsus miser medius creparet,
 Luctuosamque diem videret : neque quiescet
 A malis infelix, neque cum declivem
 Infernum penetraverit, quietus erit,
 1695 Absque intermissione suspirans, et propter vividos dolores exclamans,
 Et igneus fluvius hunc excipiet.

Joseph. O amice, in quot et gravissima deventuros esse ais
 Omnes, et me ipsum, omninoque meos affines!

Et ego infelix ad barbaros ibo?

1700 Quo enim me vertam, patria eversa?

O urbs altiores spiritus gerens erga barbaros,

Brevi tuo insigni nomine spoliaberis.

1306-1307 Vale, o domus, vale, o patria civitas;

Desero, desero te, infeliciter servus factus,

1705 Vi captus; barbarorum autem videbo solum,

Nisi me senio confectum mors præveniat,

1684 Ἐν δυνάμει, etc. In virtute, id est, penes
 quem potestas implendi, quæ prædixit.

1692 Οὐδὲ παύσεται, etc. Ita sere Bacch. vers.

1357, etc., Cadmus habet :

... . Οὐδὲ παύσομαι

Κακῶν ὁ τλήμων. Οὐδὲ τὸν καταβάτην

Ἀχέροντα πλεύσας, ἤσυχος γενήσομαι.

... . Nec liberabor

A malis infelix, nec ad infernum

Acheronta navigans, quietus ero.

1694 Καταβάτην. Ad quem facilis via.

1696 Καὶ νᾶμα, etc. Ita supra vers. 235 et alibi.

1697 Ὡ φίλος, ὡς sic daiva, etc. Sic Bacch. vers.

1349, Cadmus suam filiam alloquitur, sortem utriusque lugens :

Ὡ τέκνον, ὡς εἰς δεινὸν ἤλθομεν κακὸν,

Σὺ θ' ἡ τάλαινα, σύγγονοι τε σοὶ φίλοι.

Ἐγὼ θ' ὁ τλήμων βαρβάρους ἀφίξομαι.

O filia, ut venimus in triste malum,

Tuque misera, sororesque tua charæ.

Et ego infelix ad barbaros ibo.

1700 Ἢ ποῖ τράπωμαι, etc. Sic ibid. vers. 1358,
 filia Cadmi :

Ποῖ γὰρ τράπωμαι, πατρίδος ἐκδεβλημένη;

Quo enim me vertam ejecta ex patria?

1705 Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, etc. Sic Bacch. vers.

1365, etc., eadem Cadmi filia :

Χαῖρ', ὦ μέλαθρον, χαῖρ', ὦ πατρίδα

Πόλις· ἐκλίπω σ' ἐπὶ δυστυχίᾳ.

Vale, o domus, vale, o patria

Civitas; desero te propter infortunium meum.

METRICA VERSIO.

At ex Deo ipso natus, ipse idem Deus
 Qui mortuus prædixit omnia edocens
 Longe ante vates, non ab ipsis vatibus
 Edoctus. At quam turpis iste venditor
 Stipator unus perferet cladem, id quoque
 Dicam : futurum ut e dolore insanians
 Is fune collum pendulo et stricto implicet :
 Tum deinde lapsus medius infelix crepet,
 Diemque videat luctuosam : non miser
 Quiescet unquam, viscera effractus, locum
 Ingressus atra nocte nigrantem, inferum,
 Semper agitato, ingemens semper graves
 Propter dolores, triste clamabit, vorax

B Quem flamma rapidis carpet æternum ignibus.
 Joseph. Quam gravia, amice, nos manent omnes
 [mala,

Meque adeo, ut ipse dicis, atque omnes meus!
 Etiam subito barbaras gentes miser.
 Quod jam redacta patria in prædam hostium
 Iter capessam? o urbs genens in barbaros
 Olim haud subactum pectus, antiquo excides
 Illoque magno, quod parasti, nomine.
 Vale, o palatium, vale, o urbs patria,
 Jam te relinquam turpiter servi jugum
 Subiens, relinquam victus armis; barbarum
 Solum videbo, nisi senem prævenierit

Ὅν εἶδ' ἴδοιμι πατρίδος μένων πέδιφ.
 Συνήκα γάρ, θέσφαταν ὡς οὕτως ἔχει.
 Θεοῖ. Τὸ μὲν σὸν εὐδόκιμον, εὐσεβὲς γέρον
 1710 Ὁ δ' ἐργενῆς σοι λαὸς ἐκτίσει δίκην,
 Ὡς ἀξίαν μὲν λαῶν, ἀλγεινήν δ' ὄμωσ.
 Αὐτὸς δ' ἑαυτὸν αἰτιάσθω τῆς δίκης.
 Οὐ γάρ τι λέξει πρὸς πρόφασιν, ὡς τάχα
 Οὐκ ἦλθον, οὐκ ἤμυναν, οὐδ' ἐπεστράφη.
 1715 Εὐεργετῶν πάλοι τε καὶ νῦν εὐτρόπως.
 Τίνας γάρ οὐκ ἔστειλε κήρυκας πάλαι;
 Οἶων δὲ δῶρων οὐκ ἐπλησά νιν ἔξων.
 Ὅν ἐξαγαγῶν τῆς πικρᾶς τυραννίδος,

A Ἐθνῶν ἀνακτ' ἔθηκε πανσθενῶς μέγαν.
 1720 Ὅτ' ἀμφὶ Βασάν, τὴν τ' Ἀμορραίων χθόνα,
 Ἐθνῶν ἀρίστοις ἐμπροσθὸν κατὰ στόμα,
 Ἐρῶντι πέλιτην, τῷ δὲ δουλώσας στρατὸν
 Παρέσχεν, ὥνπερ λακτίσας πολλὴν χάριν,
 Προῦδωκεν αὐτὸν εἰς φόνον μαιφόνους·
 1725 Ὅς ὕστερον μὲν ἦλθεν, εἰς καιρὸν δ' ὄμωσ·
 Θεοπρόποι-γάρ, καὶ νόμος πολλοῖς χρίοις
 Ἰδρούντες, αἰχμάζοντες οὐχ εὐρον πέρας.
 Χριστῷ δὲ φῶς ἐν ἡλίου καταρχέσει
 Ἄδου δόμους πέρσαντι, θ' ἡμέρᾳ πάλιν
 1730 Πρὸς γαίαν ἔλθειν, συντεμόντ' ἀλγῆ βροτῶν.

Quam utinam videam, in patriæ solo residens!
 Intellexi enim hæc a Deo esse prænuntiata.
 Theol. Quæ tua sunt, pie senex, laudem merentur;
 1710 Verum iste populus, qui tibi cognatus est, pœnas luet,
 Quas sane bene meritus est, sed tamen gravissimas.
 Verum ipse suam sibi calamitatem attribuat.
 Non enim dicet ad sui excusationem, quod forte
 Non venerit, nec opem tulerit, nec curaverit,
 1715 Olim et nunc summa benignitate benefaciens.
 Quosnam enim præcones olim jam non præmiserit?
 Qualibus donis stupendis eum non cumulaverit,
 Quem ex acerba servitute eductum,
 Populorum regem potentissimum posuit,
 1720 Cum in Basan et Amorrhæorum terra
 In fortissimas gentium irruens in prima acie,
 Confregit peltam, et illi subactum exercitum
 Præstitit, quorum magnam gratiam calcibus repellens,
 Carnificibus ipsum ad cædem tradidit.
 1725 Ipse quidem sero venit, tamen adhuc satis tempestive:
 Prophetæ enim et lex, diuturnis temporibus
 Sudantes, et dimicantes exitum non invenerunt.
 Sed unica dies satis erit Christo,
 Ut inferni domos evertat, et altera rursus
 1730 Ad terram redeat, sine laboribus hominum imposito.

1715 Οὐ γάρ τι λέξει, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 399,
 huic improbat Hector:
 Οὐ γάρ τι λέξεις, ὡς ἀκλήτος ὦν φίλοις,
 Οὐκ ἦλθες, οὐδ' ἤμυνας, οὐδ' ἐπεστράφης.
 Τίς γάρ σε κήρυξ, etc.
 Non enim dices, quod non vocatus ab amicis,
 Non veneris, neque opem tuleris, neque curaveris nos.
 Quis enim præco, etc.
 1717 Οἶων δὲ δῶρων, etc. Ibid. vers. 403, Hector
 eundem obiurgat:
 Ποίων δὲ δῶρων κῶσμον οὐκ ἐπέψαμαν;
 Καίτοι σε μικρᾶς ἐκ τυραννίδος, μέγαν
 Ἑρηνῶν ἀνακτα τῆδ' ἔθηκεν ἐγὼ χερί.
 Quorum vero donorum ornatum non misimus tibi?
 Atque te ex patre imperio, magnum
 Thracum regem feci ego hac dextera.
 1720 Ὅτ' ἀμφὶ Βασάν, etc. Ita fere ibid. vers.
 408. etc.
 1722 Πέλιτην. Genus est scuti, quod pro gentis

cujusdam nomine accipiens interpret vertit: *Basan,*
 et *Amorrhæus,* et *pelta.*

1725 Ὅς ὕστερον μὲν ἦλθον, etc. Sic vers. 443,
 Rhesus removet a se culpam sibi ab Hectore im-
 putatam:

Ἄλλ' ὕστερον μὲν ἦλθον, ἐν καιρῷ δ' ὄμωσ.
 Sero quidem veni, tamen adhuc satis tempestive.
 1729 θ' ἡμέρᾳ. Forte melius θ' ἡτέρᾳ, ut videre
 est apud Euripidem, ex quo ista mutuatus est auctor
 noster. Sic enim ait Rhesus vers. 447, etc.:

Ἐμοὶ δὲ φῶς ἐν ἡλίου καταρχέσει,
 Πέρσαντι πύργους, ναυστάθμοις ἐπειπεσεῖν,
 Κτείνειν τ' Ἀχαιοὺς, θ' ἡτέρᾳ τ' ἀπ' ἡλίου,
 Πρὸς οἶκον εἰμι, συντεμῶν τούσδε σοὺς πόνοους·
 Mihi vero lux unica solis sufficiet,
 Expugnanti Græcorum turres, ad irrumpendum in

[eorum navalia,
 Et ad cœdendos Achivos; altera vero die ab illis
 Domum redibo, brevi finitis tuis laboribus.

METRICA VERSIO.

Me mors, quam, o utinam, olim mea videam manens
 In patria potius! Id ex oraculo
 Denuntiari sic futurum intelligo.
 Theol. Tua quidem, o mi senex, voluntas optima.
 At iste populus, qui tibi cognatus est,
 Pœnas luet, se non quidem indignas, tamen
 Plenas doloris. Quidquid at mali luet,
 Non hujus ipse se sibi negaverit
 Caput esse primum, nec aliquid causæ afferet,
 Quod forte non venerit, opem negaverit,
 Nusquam se ad ipsos liberalis flexerit
 Olim merendo, nunc quoque benignissime:
 Quis non ad illos missus est præco prius?
 Quo non adauxit ille munere populum?
 Quem eductum acerba gentium et tyrannide

B Regem potentem fecit et magnum, manum
 Cum gente forti conserentem, quo loco
 Basan est, et Amorrhæus, et pelta, adjuvans
 Perfregit hostem et servituti subdidit:
 Hæc ille tanta contulit, quorum immemor
 Calcans inauditam pede suo gratiam,
 Illum cruentis posuit in cædem viris,
 Qui postea venit tamen ut oportuit:
 Namque et prophetæ, et lex gravi ut certamine
 Longaque pugna dimicantes, nec modum
 Finemve reppererint, tamen lux unica
 Solis satis erit Christo ut inferni ædibus
 Penitus revulsis, et sua e sede erutis,
 Terras revisat, et hominum mortalium
 Omnem dolorem perimat. Horum gratia,

Τῶν γὰρ ἔκρητι, πτωχὴν λαβὼν στολὴν,
 Εἴσεισιν ᾄδην, πολλὰ δ' ἐκείθεν σκύλα
 Ἄρας, φανεῖται νερτέρων ἐπίσκοπος,
 Κτανὼν τε φρουρὸς, καὶ παραστάτας πύλων,
 1735 Ἐκείθεν ἔλθοι, πᾶσι τε γνωσθήσεται
 Ἄρωγός, αὐτόρριζος ὦν εὐεργέτης,
 Ὅν ἐγγενὴς ἔκτεινε λαὸς ἐν φθόνῳ.
 Οἱ δ' οὐδὲν αὐτῷ συγγενεῖς πεφυκότες,
 Καθέντες αὐτοῦ, τοὶ μὲν ἐν χωστοῖς τάφοις,
 1740 Οἱ δ' ἐν τ' ἔρει τε καὶ σπέει, καὶ γῆς βάθει
 Ψυχρὸν ἄημα, δίδωμι τε πῦρ θεοῦ
 Μενῶσι, καρτεροῦντες οὐκ ἐν δεινίῳ,
 Οὐδ' ἐν χιτῶσι τρυφεροὶς ἐχκεῖμενοι,

A Οὐδ' ἐν ζαχρύσοις δώμασι κοιμώμενοι
 1745 Τοὶ δ' ἐν μαχαίραις καὶ σπάθῃ τε καὶ ξίφει
 Πίπτοντες, ἐμφανοῦσι πίστιν ἀσφαλῆ,
 Οὐχ ἦν ὁ πράτης, καὶ σφαγεῖς εὐεργέτου,
 Οὐς ἐκτίσαι δίκαιόν ἐστι τὴν δίκην.
 Σὲ δ' ἐξαναστάς εὐχερῶς ἐκρύσταται,
 1750 Ὅν εὐπρεπῶς τέθεικας ἐν καινῷ τάφῳ,
 Καὶ μακάρων ἐς αἶαν ἐγκαθιδρύσει,
 Σάλπιγγος ἠχῆ νεκρέεργτον δεικνύων.
 Δεῖ γὰρ σε τὴν φωνῶσαν ἐκλιπεῖν πόλιν,
 Καὶ πραέων οἰκεῖν σε δάπεδον, μάκαρ,
 1755 Θεὸν φανέντα, θνητὸν ἀμειψαντά σε
 Πάχος, βρότειόν τ' ἀποβαλόντα φθορὰν,

Horum enim gratia, pauperem sumens vestem,
 Infernum subit, et multa exinde spolia
 Tollens, inferni apparebit explorator,
 Occisique custodibus, et portarum excubitoribus,
 1735 Inde redibit, omnibusque notus erit
 Ultor, a se suoque munere beneficiis largus,
 1308-1309 Quem populus sibi affinis ob invidiam mactavit.
 Ex iis vero qui, ipsi nulla affinitate conjuncti,
 Ei adhæserunt, alii in aggestis tumulis,
 1740 Alii in montibus et speluncis, altaque voragine
 Auram refrigerantem, sitimque facientem Dei ignem desiderabilem
 Expectabunt, sustinentes non in stragulis,
 Non vestibis mollibus operti,
 Non in deauratis domibus decumbentes,
 1745 Sed in gladiis, spathaue et ferro
 Cadentes, certissimæ fidei dabunt specimen
 Non cujus venditor, ac qui bene merentem nece sustulerunt,
 Quos æquum est pœnas luere.
 Te vero redivivus facile liberabit
 1750 Is quem in novo tumulo decenter composueris,
 Et beatorum in terra tuam collocabit vitam,
 Tubæ sono e mortuis exsuscitatum ostendens.
 Te enim oportet urbem cædis anhelantem relinquere
 Et mitium solum te incolere, o beate,
 1755 Cum deus evaseris, exuta mortali
 Crassitudine, depositaque humana corruptela,

1738 Οἱ δ' οὐδὲν αὐτῷ, etc. Hæc ad eos qui Christum in tumulo condidit, refert interpres. Verum hi Judæi erant, ut et qui interfecerant. Itaque id potius intelligendum videtur de gentibus quæ Christi fidem amplexæ sunt, seu de Christianis, qui sic ubique latitabant in cavernis et speluncis, etc.; hæc, inquam, de gentibus, quæ in Christum crediderunt, dicta sunt, non de uno et altero, qui Christi funus curarunt. Vide *Rhes.* ubi Hector ita fere Rhesum alloquitur.

1739 Καθέντες. Reg. II. 11, κτανθέντες, ejus

martyres, ejus causa occisi.

1741 Ψυχρὸν ἄημα. Reg. Ψυχρὴν ἄησιν, sicut apud Euripidem vers. 417 et 459, quos imitatus videtur auctor noster.

1745 Τοὶ δ' ἐν μαχαίραις, etc. Vide Epistolam ad Hebræos, II, 57.

1747 Σφαγεῖς. Sic duo Regg. *interfectores*. Editi *σφαγεῖς*.

1751 Καὶ μακάρων, etc. Ita fere *Bacch.* vers. 1357, Bacchus Cadmo meliora prædicat.

1756 Φθορὰν. Ita legit Combef. Edit. *φθορὰς*, etc.

METRICA VERSIO.

Indutus ille pauperis vestem, pedem
 Infert in imas tartari sedes, et hinc
 Spolia reportans multa, vindex inferi
 Lustrator antri visus, isthinc efferet
 Sese, subactis portitoribus omnibus
 Custodisque, tum juvans vere pater
 Et liberalis judicabitur, suus
 Quem populus olim gentis ejusdem invidus
 Mactarit. At qui gente non juncti tamen
 Urnæ hunc dederunt et sepulturæ, edita
 Partim in sepulcri mole, monteque arduo,
 Specuque partim in abdita et voragine
 Terræ profunda, frigidum afflatum, et Dei
 Ignem calentem concupiscent, non toro

B Dulci incubantes, vestibis vel mollibus
 Operti, in oro lucidis tectis suum
 Somnum trahentes, ense, gladio alii at cadent :
 Sic et fidem illi sancient verissimam
 Firmissimamque, non eam quam scilicet
 Venditor, et idem carnifex bene meriti
 De se habet : eum æquum luere pœnas, te quidem
 Facile resurgens ille liberaverit,
 Novo sepulcro quem decenter clauseris,
 Ac excitatum a mortuis tubæ sono
 Clangentis, olim te beatorum in gregem
 Ascribet. Urbe nam relicta cædibus
 Fluente, felix fas piorum ut incolas
 Solum, solutus mole qui humana, exuens

Ἦν ἐξ ἀπίτης ἔσχατος, ὡς θνητὸς γεγώς.
 Τῶνδ' οὐδὲν ἦδειν ἐκ λόγων θεοπρόπων·
 Διδασκάλου δ' ἔργων αὐτοῖς στέρνοις κλιθεῖς,
 1760 Οὕτως ἔσθαι τοὺς θεῶ φίλουμένους.
 Ἐγὼ σὺν ἡκα δεσπότην στέρνοις πασῶν,
 Ὄστ' ἐξ ἀδύσσου πᾶλλ' ἀπαντήσας σοφά.
 Ἰωσ. Σοφοῦ παρ' ἀνδρὸς χρῆσθ' ὁφείη τι μανθάνειν.
 Πέποιθας αὐτὸν δ' αὖθις ἰδεῖν ἐν χθονί;
 1765 Θεολ. Πέποιθα· δεῖξαι τούτων σέλας Θεοῦ.
 Μίαν μόνην μείναι με δεῖ τὴν αὐρίον
 Ἰωσ. Ἡμῖν μὲν ὡς μέγας τις ἦκων ἐκ Θεοῦ,
 Ἀπῶς τε θανῶν, ὡς βροτὸς τυμβεύεται,

A Ἐν σιδήν, μύροις τε, μητρὸς ἐκ θνατᾶς
 1770 Φανεί· τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν θανεῖν χρέως.
 Εἰ δ' ὡς θεὸς νῦν κυριεύσει καὶ μόρου,
 Ἔσται τὸ λοιπὸν, ὡς Θεοῦ Παῖς καὶ μόνος,
 Ἄπασι σεπτὸς τοῖσιν εἰδῶσιν Θεός.
 Πένθος δὲ βαῖν ὄντι μητρὸς ἐκ θνατᾶς
 1775 Κεῖσθω· τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν θανεῖν χρέως.
 Ἡμῖν μὲν οὕτω νῦν τετίμηται φίλος.
 Ὅς δ' εἰ τι πράσσειν, ὡς θεός, θέλων σθένει,
 Καίρως πάρεστι· φῶς γὰρ ἡμέρας τρίτης
 Οὐ μακρὰν ἔσται, καὶ τὸ πᾶν φανήσεται.
 1780 Θεολ. Πέποιθα πᾶσιν ἡμέραν ἐλευθέραν·

Quam ex fraude habuisti, qui mortalis genitus fueris.
 Nihil novi ex prophetarum oraculis,
 Recumbens in Magistri sinu didici
 1760 Ita fore Deo prædilectos.
 Sic intellexi Domini gremio jacens,
 Velut ex abisso plura sapientiæ consona hauriens.
 Joseph. A sapiente viro decet aliquam sapientiam ediscere :
 Sperasne eum in terra iterum videre ?
 1765 Theol. Confido ; dies sequens manifestabit gloriam Dei.
 Unicam diem posteram me oportet manere.
 Joseph. Equidem nos, ut virum optimum a Deo profectum,
 Simpliciterque mortuum, ut hominem tumulavimus
 In sindone et unguentis, tanquam ex mortali genitrice
 1770 Procreatum : namque filium ejus mori necesse erat.
 Verum si tanquam Deus morti dominetur,
 1310-1311 Erit deinceps, ut Dei Filius et unicus,
 Deus ab omnibus, qui noverint, colendus.
 Brevi tempore lugeatur, ut qui ex matre mortali
 1775 Sit genitus : filium enim ejus mori necesse est.
 Sic ejus exsequias cohonestavimus, ut amici.
 At, si ut Deus, potentia sua quid agere velit,
 Tempus adest : lux enim diei tertiæ
 Proxima est, et omnia suum sortientur exitum.
 1780 Theol. Confido omnibus diem liberam

1758 Ἦδων. Sic duo Regii. Mendose editi ἦδεν.
 Ita fere Rhes. vers. 952 choro respondet Hector.
 1759 Διδασκάλου. Mendose editi διδάσκαλος.
 1762 Ἀπαντήσας, etc. Mendose edit. ἀπαν-
 τήσεις.
 1763 Σοφοῦ παρ'. Ipsismet verbis Rhes. vers. 106
 chorus Doloni respondet.
 1765 Πέποιθα δεῖξαι, etc. Sic ibidem Hector ad
 chorum, vers. 331.
 1766 Μίαν μόνην μείναι, etc. Sæpe recurrit iste
 versiculus.
 1770 Τὸν ἐκ κείνης γὰρ ἦν, etc. Sic infra vers.
 1775, et apud Euripidem Rhes. vers. 975, non aliter
 Musa loquitur de Achille :
 Θανεῖν γὰρ καὶ τὸν ἐκ κείνης χρεῶν.
 Fatale enim est et illius filium mori.
 1774 Πένθος δὲ βαῖν, etc. Bene minus Roill.

Eundem consequi luctum addeceat parvum jacentem.
 Ita fere Rhes. vers. 947, etc., Musa ait se luctum
 brevi futurum Tethidi, ob Achillis mortem, allatu-
 ram fore :
 Βαῖν δὲ πένθος τῆς θαλασσίας θεοῦ
 Ὀσω.
 Brevem autem, id est brevi futurum, luctum marinx
 [deæ Tethidi
 Afferam.
 1780 Πέποιθα πᾶσιν, etc. Sic ibid. vers. 991, etc.,
 Hector confidens ait Trojanos ab obsidione jamjam
 liberandos fore :
 Πέποιθα Τρωσὶ θ' ἡμέραν ἐλευθέραν
 Ἀκτίνα τὴν στελεχούσαν ἡλίου φέρειν.
 Confido et Trojanis diem liberam
 Radios accedentes solis allaturos.
 Id est, cras Trojanos obsidione liberaturum iri spero.

METRICA VERSIO.

Mortale quidquid ipse mortalis dolo
 Serpentis olim obnoxium morti attrahis,
 Fies deus jam. Horum omnium mihi nihil
 Præceptor ex vatum canebat vocibus,
 Verum recumbens hujus ad pectus sacrum
 Didici futuros sic Deo charissimos.
 Ego ista, Domini pectori cum initerer,
 Cognovi, abisso ex maxima multa hauriens
 Quæ sunt sacre et reconditæ sapientiæ.
 Joseph. Sapientis e penu nihil nisi sapiens.
 At, tunc speras id futurum ut redditum
 Terris videri detur? Theol. Id spero, Dei,
 Quæ lux sequetur, lumen indicaverit,
 Hanc unam oportet me manere crastinam. [a Deo
 Joseph. At nos quidem illum magnum ut aliquem, et

B Ipso profectum, morte sublatum virum
 Et matre mortali editum, atque hinc debitum
 Morti, involutum linteo atque unctum, damus
 Ipsum sepulcro. Si Deus tanquam, imperet
 Morti, ille posthac ut Dei censebitur
 Filius, et idem his omnibus qui noverint
 Deus colendus unus. At matre editum
 Mortali, eundem consequi luctum addeceat
 Parvum jacentem, ut qui parente illa satius
 Sit, ipsa cui lex mortis olim incumberet.
 Nos eum ut amicum quo decuit excepimus
 Honore functum: At ut Deus, si quid volet
 Post agere, promptum est illi, et instat jam dies :
 Prope tertia est lux quæ rei dabit exitum.
 Theol. Spero futurum ut libera omnibus dies

'Ακείνα τὴν τριταίαν ἡλίου φέρειν.
 Ἰωσ. Ἰδοίμ', ἴδοίμ' γλυκερὸν ἡμᾶρ τῆδε.
 Εἶθ', εἶθε, φίλος, θαῦμα τοῦτ' ἴδοίμ' ἐγὼ !
 Νῦν δ' ἀπίωμεν, Νικόδημ' εὐεργέτα,
 1785 Στείλωμεν ἡμεῖς, φίλα τ' ἐξαιτώμεθα
 Ἵπέρ τε λαοῦ, καὶ περ ὄντος ἀγρίου,
 Ἵπέρ τε πάτρης, τὸν Θεὸν μηδὲν νέον
 Δρᾶν, κἄν ἕως πάρεσμεν ἄμφω τῷ βίῳ.
 Καὶ σὺ δὲ, φίλη Παρθένε, ξὺν παρθένῳ
 1790 Πρὸς ταῦτα ξυνάρηξον ἡμῖν τοῖς φίλοις·
 Ναί, καὶ σὺ συνάρηγε καὶ θρηνοῦσά περ,
 Δέσποινα, μήτηρ τοῦ διφυοῦς, ὡς λόγος
 Τοῦ παρθένου παῖθαι με μύστου σου Τέκνου.
 Θεοτό. Ἄπιθι, καὶ δύναμιν ἀγγελο βροτοῖς,
 1795 Σὺν Νικόδημῳ νυκτέρῳ μύστη πάρος,

A Τὰ νῦν δὲ σὺν σοὶ καμψανσεῖσάτῳ φίλῳ.
 Θεολ. Χαίροντες ἴτε, μήτι που πτοούμενοι.
 Ὁ βιαγὸς γὰρ τῆς καλῆς ἡσυχίας,
 Καὶ τῆς ἀκραιφνοῦς ἀγάπης καὶ φιλίας,
 1800 Τό τε φρονεῖν εὖ, σωφρονεῖν τ' ἐν τῷ βίῳ,
 Τηρεῖ τὰ πάνθ', ὡς ἀσάλευτα προσμένειν·
 Θεὸς γὰρ οἶδε πάντα, καὶ σοφῶς κρίνει.
 Ἰωσ. Σὺ τοὶ με παῖθεις, σοὶς τε πιστεύω λόγοις,
 1805 Θεολ. Χωρεῖτε, μέλειν πάντα οἱ δοκεῖ ὠλῶν·
 Αὐτοὶ τ' ἐπαγνώσαθε τοὺς ἐμοὺς λόγους.
 Ἵμεῖς δ' ἔπισθε νῦν, κόραι, σὺν μητρὶ μου
 Ἐπισθε, Χριστῷ καρδίας ὠπλισμένοι,
 Πτοούμεναί τι μηδὲν, ἀλλ' ἔπισθέ μοι.
 1810 Δείξω γὰρ οἶκον ἐνθα νυχεῦσαι δεόν.

Radius solis tertio orientis allaturos fore.

Joseph. Videamus, videamus hanc gratissimam diem.
 Utinam, amice, utinam ego istud miraculum intuear !
 Nunc autem, Nicodeme, optime operis adjutor, abeamus,
 1785 Secedamus, et amica deprecemur
 Pro isto populo, licet animis efferato,
 Pro patria, ut nihil novi Deus
 Perficiat, saltem donec ambo superstites erimus.
 Et tu, dilecta Virgo, cum virgine (discipulo)
 1790 Ad hæc auxiliare nobis, qui vos amore prosequimur .
 Age, age, auxiliare, licet gemebunda,
 Domina, mater Hominiis-Dei, quemadmodum sermo
 Virginis, discipuli tui Filii, mihi suadet.
 Deip. Ito, et hominibus miram annuntia potentiam
 1795 Cum Nicodemo antea nocturno discipulo,
 Nunc autem, tecum, manifestissimo amico.
 Theol. Ite alacres, nihilque reformidatis.
 Nostræ enim vitæ moderator, qui optimam tranquillitatem
 Largitur, et sinceram charitatem et dilectionem,
 1800 Et saepe recte, et continentem esse in vita,
 Ita conservat omnia, ut immota permaneant ;
 Deus enim omnia novit, et sapienter judicat.
 Joseph. Tu quidem mihi rem persuades, et tuis credo verbis,
 Ordinemque servans, ab eo liber a metu.
 1805 Theol. Ite, res amicorum quo videtur curandæ ;
 Ipsi meos sermones veros esse cognoscetis.
 Sequimini vos etiam, puellæ, cum matre mea,
 Sequimini, Christo, tanquam lorica, animos indutæ,
 Et impavidæ meis insistite gressibus :
 1312-1313 1810 Ostendam enim vobis domum, qua pernoctare oportet.

1799 Καὶ τῆς. Editi καὶ τοῖς.
 1805 Σὺ τοὶ μὲ παῖθεις. Ita Rhes. Paris Hecatori
 respondet vers. 663, etc.

1810 Δείξω γὰρ οἶκον, etc. Sic Rhes. vers. 519
 Hector Rheso locum designat, in quo pernoctaturus
 sit ipsius exercitus.

METRICA VERSIO.

Tertia, nitentis proferat solis jubar.
 Joseph. Videam diem istam, cupio, jucundissimam,
 Videam utinam, utinam amicos ego miraculum !
 Nunc, Nicodeme, adjutor operis optime,
 Abeamus hinc propere, et huic populo, licet
 Sævo impioque, patriæque ipsi optime
 Precemur, aliquid ne Deus struat novi,
 Uterque saltem dum trahit suæ diem
 Vitæ moramque. Cum juvene castissimo,
 Tu, chara Virgo, nos amicos adjuva,
 Coacta luctu sis licet, domina tamen
 Et mater ejus cui datum unam atque alteram
 Habere naturam, ut tui olim Filii
 Discipulus ipse mihi suadet, adjuva.
 Deip. Ito, comitatus Nicodemo, qui antea
 Discipulus illi nocte visus, omnium
 Nunc quotquot exstant, in fide notissimus

B Tecum probatur : ito jam, atque enuntia
 Miram omnibus mortalibus potentiam.
 Theol. Læti ite, nec vos aliquis invadat pavor.
 Nam vitæ honestæ nec metu ullo turbidæ,
 Et charitatis integræ, et placidissimæ
 Concordiæ, et sapientiæ, et modestiæ
 Dux, cuncta servat, concutit ut-nullo modo
 Frangique possint ; omnia ut novit Deus,
 Sapienter idem semper omnia judicat.
 Joseph. Mihi persuades, et tuis dictis fidem
 Habeo, metu jam liberor servans modum.
 Theol. Ite, ut videtur, res amicorum interim
 Curatum ; at ipsa re, mea experiemini
 Jam verba. Sed vos, o puellæ, cum mea
 Matre sequimini et in Christo animo hilari excitæ,
 Et pectus armatæ, nihil pavescite.
 Quin me sequimini, hic indicavero domum,

Ὀσκούν δ' ἄγδξιος οἶκος ἐνθάδε.

Τὰ νῦν καταυλισθητε· καὶ γὰρ εὐφρόνη

Ὀὐ βραχὺ παρήχηκεν, ὡς ὄρω, μέρος,

Ἦδη δ' ἔως πάρεστιν, ἐκρέει κνέφας.

1815 Θεοτό. Ἰὼ μοι, Ἰὼ!

Ψυχῆς μελοῦσης, καρδίας παχνομένης.

Ἦγνος βλεφάροις τοῖς ἐμοῖς πῶς ἐμπέσοι:

Ὅ μοι! Τέκνον μου, σῆς σφαγῆς πανταδίκου!

Ἦ μοι ταλαίην δραμάτων ἀντιστρόφων!

1820 Ὀὐ γὰρ συνωδὰ ταῦτα τοῖς ἠλπισμένοις,

Κάν συνῆλωσι τοῖς προηγορευμένοις.

Ἐτλην μέγιστας συμφορὰς καὶ πρην, Τέκνον,

Ἄρχῆς ἀπ' ἀκρης σῶν ξένων γενεθλιῶν.

Ad dexteram sita est in proximo domus illa :

Huc nunc divertite ; noctis enim

Pars maxima, ut videtur, præterit,

Jamque illucescit aurora, dissuuntque tenebræ.

1815 *Deip.* Eheu mihi ! eheu !

Dum curis inens agitatur, premiturque animus,

Quomodo somnus palpebris meis illaberetur ?

Eheu mihi ! o Fili mi, quam iniqua fuit cædes tua !

Heu ! quam misera nunc sum, rebus in contrarium versis !

1820 Neque enim hæc iis consentiunt, quæ sperabam,

Etiamsi convenient cum iis quæ prædicta fuerunt.

Maximas perpessa sum calamitates, et antea, Fili,

Ab ipsismet incunabulis tui ortus inauditi :

Verum lætitia calamitates statim subsequebatur,

1825 Cum adesses, et mœrorem dilueres.

Sed nunc intolerabilis dolor, eheu ! quomodo sustineam ?

Quid autem agam, eheu ! cum intoleranda patiar ?

Quomodo sedem oculorum demulcebit somnus ?

Semi. Nos equidem, o domina, humi stratiæ

1830 Recubuimus, corporibus solutiæ,

Juvenes, senes, virginesque adhuc innuptæ.

Aliæ ad aliarum terga fulcipientes capita,

Aliæ manus genis submittentes,

Exiguum aliquid somni saltem arripuimus.

1835 Tu vero neque dormiisti, neque ullam corpori requiem præbuiisti,

Tota nocte ingemiscens, et mœrore oppressa :

1812 *Τὰ νῦν καταυλισθητε*, etc. Sic ibid. Hector
vers. 514 :

Νῦν μὲν καταυλισθητε· καὶ γὰρ εὐφρόνη.

Nunc quidem capite locum castris ; nos enim jam est.

1819 *Ταλαίην.* Legit Combelsius *ταλαίνα*.

1820 *Ὀὐ γὰρ συνωδὰ*, etc. Ita supra vers. 449

et 887

1823 *Ἀρχῆς ἀπ' ἀκρης.* Ita supra vers. 912

et 1536.

1827 *Παθοῦσ' ἀμήχανα.* Quæ nec ullo consilio,

nec ulla arte levari possunt.

1828 *Ἐδραν ὄμματος*, etc. *Sedem oculorum*, etc.,

A Ἄλλ' εἶπετ' εὐθὺς συμφοραῖς θυμηδία,

1825 Σοῦ συμπάρντος, καὶ λύοντος ἀνίας.

Νῦν δ' ἀπέρτατον ἄλγος, ὄ μοι ! πῶς φέροι ;

Τί γοῦν, τί δράσω, φεῦ ! παθοῦσ' ἀμήχανα ;

Θέλει δ' ἔδραν ὄμματος ὄπνος πῶς ἄρα ;

Ἦμι. Ἄμμες μὲν, ὦ δέσποινα, χαμαιστρωτῆται

1830 Ἄνεκλήθημεν, σώμασι παρειμέναι,

Νέαι, παλαιὰ, παρθένοι τ' ἔτ' ἄζυγες,

Ἄλλαι πρὸς ἄλλων γῶτ' ἐρείσασαι κάρας,

Αἱ δ' ἐν παρειαῖς ὑποθαλοῦσαι χέρας,

Καὶ βαῖν ἠρπάζαμεν ὄπνου βραχὺ τι.

1835 Σὺ δ' οὐχ ὕπνωσας, οὐδ' ἀνέπασσας δέμας,

Παννύχιον στένουσα κ' ὠδυνωμένη.

imo ipsos oculos, vel palpebras quibus insidere somnus dicitur, ut infra vers. 1847.

1831 *Παρθένοι τ' ἔτ' ἄζυγες.* Male distinguit Roill.

Virginesque et innuptæ simul : ut interpretes Eurip.

ex quo ista desumpta sunt *Bacch.* vers. 682, 683,

et 693, ubi nuntius sic habet :

Εὔδον δὲ πάσαι· σώμασι παρειμέναι·

Αἱ μὲν πρὸς ἐλάτης γῶτ' ἐρείσασαι κάρην...

Νέαι, παλαιὰ, παρθένοι τε κ' ἄζυγες.

Dormiebant vero omnes corporibus solutiæ ;

Aliæ quidem inclinantes tergam ad frondes abietis..

Juvenes, anus, virgines et innuptæ.

METRICA VERSIO.

Qua tota nobis transigatur nox : mœnum

Ad dexteram illa in proximo hic sita est domus.

Divertite huc jam ; nam ut videtur pars maxima

Præterita noctis, ipsaque aurora permicans,

Tenebris fugatis, aurea luce appetit.

Deip. Eheu mihi ! eheu !

Exulcerata anima mea et tot anxia

Curis, dolore turbidum pectus gerens

Captare somnum qui queam ? aut quonam modo

Influat in oculos luctibus tantis graves ?

Heu ! dira, Fili, atrocque tua mactatio !

Quam misera nunc sum, præter optata, omnia

Cui contingere ! nam licet consentiant

His quæ prophetis ante dicta sunt, tamen

Fallunt eam spem quam prius conceperam.

Acerba, Nate, passa sum et gravia prius

Jam luce ab illa qua dies mirus tui

B Natalis illuxit. Sed hæc dura omnia

Lætitia subita consequebatur, meas

Dum præsto curas et dolores solveres.

At nunc dolorem tam gravem qui perferam ?

Quid igitur hinc jam moliar ? vah ! quæ incidi

In perferenda quæ levare non queant

Vel consulendo vel juvando ! et nunc meas

Somnus aliquis tandem genas demulceat ?

Semi. Nos certe, o domina, nos humi stratiæ, senes.

Juvenesque, virginesque, et innuptæ simul

Membris relaxatis reclinatæ, caput

Aliæ aliarum fulcipientes corpore,

Aliæque nixis dexteram in suam genis,

Somni aliquid ad tempus aliquid percepimus.

Te nulla contra cepit afflictam quietes,

Nullusque somnus membra laxavit tua,

Quin nocte tota triste longuinque ingemens,

Πόση γὰρ ὄμμ' ἀγρυπνον εὐφρόνη στρέφει.

Ἔως τίνος μείνης δὲ προσκαθημένη

Ἄυπνος, ὄμμα μὴ δ' ὄλιος μούσα σου;

1840 Ἦώς, ἰδοῦ, πέφηνε, καὶ λεωφόρον

Περιτρέχουσι δῆμος ἄνω καὶ κάτω·

Γῆς τ' ἀναδραμῶν ἥλιος φασεφόρος,

Ἄκτινας ἐξίησι θερμαίωνν χθόνα.

Θεοτό. Ὑπὸν τεθέντα νεκρὸν ἰδοῦσ' ἐν τάφῳ,

1845 Οὐ δεῖ με θρηγεῖν, καὶ στένειν, καὶ δακρῦειν,

Ἔως ἴδοιμι ζῶντα πάλιν ἐκ τάφου;

Ἵπνος δ' ἄρα μου πῶς βλεφάροις ἐμπέσει;

Ἦμι. Κἀγὼ μελόση καρδίᾳ λήγουσ' ὕπνου

Κεῖμαι, πεδοστιθῆς γε, χαμαιστρωτία,

A. 1850 Κοῦτ' ἔβρισ', οὐτ' ἐκοίμησα, σφεδρῶν γάων

Σῶν, Παρθένε, κλύουσα καὶ στεναγμάτων.

Θεοτό. Ἐγρεσθ', ἔγρεσθε, τί, γυναῖκες, μέλλετε,

Ἐξίτ', ἄπιτε βαῖδν ὡς πρὸς τὴν πόλιν,

Ἵσον προβαίνειν ἐντολὴ δίδωσι που·

1855 Ἴσως τι μαθήσεσθε καὶ νεώτερον.

Πολλοὶ γὰρ ὕμᾶς ἀγνοοῦσι, κοῦ δότος.

Χορ. Καὶ μὴν ὀπαθῶν εἰσορᾶν τινα δοκῶ,

Σπουδῇ σκυθρωπὸν ἐνθάδ' ἐφαρμογμένον,

Δοκεῖ δὲ καινῶν ἀγγελος μηνυμάτων.

1860 Ἄγγ. Πῆ νῦν μολῶν εὔροιμ' Ἰησοῦ μητέρα;

Εἰπάτε μοι, γυναῖκες, εἶπερ ἴστε, μοι

Σημήνατ' ἄρα· τῶνδε δωμάτων ἔσω;

Tota enim nocte oculum vigilem circumagis.

At usquequo permanebis assidens,

Insomnis, nullatenus tuos claudens oculos?

1840 Ecce illuxit aurora. et viam publicam terens

Sursum ac deorsum concurrit populus;

Et terram ambiens sol lucem asserens

Suos emittit radios, humum calefaciens.

Deip. Filium meum exanimem in sepulcro positum videns,

1845 Nonne debeo lugere, ingemiscere et lacrymari,

1314-1315 Donec eum a monumento reditulum aspiciam?

Quomodo sopor palpebris meis illaberetur?

Semi. Et ego sollicito animo desinens a somno

Jaceo, humi strata, solo adhaerens,

1850 Nec dormitavi, nec dormivi, tuos luctus

Acerbos et gemitus audiens, o Virgo.

Deip. Surgite, surgite, quid moramini, mulieres?

Exite, pergite paululum versus urbem,

Quatenus lex procedere permittit:

1855 Fortassis et aliquid novi ediscetis.

Cum enim plerique vos nesciant, nihil metuendum.

Chor. Et certe unum e coinitibus cernere mihi videor

Tristem ac festino gressu huc properantem;

Videtur autem novæ rei nuntius.

1860 Nunt. Quo nunc vadens Jesu matrem videbo?

Dicite mihi, mulieres, si quidem nostis, mihi

Indicite jamjam; nonne in istis ædibus?

1847 Ἵπνος δ' ἄρα, etc. Ita supra vers. 1828.

1848 Κἀγὼ μελόση, etc. Ita fere auriga Rhes. vers. 770 Thracii exercitus stragem annuntiat.

1849 Πεδοστιθῆς. Male edit. παιδοστιθῆς.

1850 Κοῦτ' ἔβρισ', οὐτ' ἐκοίμησα. Roill. vertit: Nullus sopor cibo gravatæ obrepit. Non recte, quippe oculi ejus mœrore potius quam cibo gravabantur. Non male tamen redderes: Nec somni, nec cibi quidquam cepi, quod in graviori luctu accidit. Ita fere

chorus Rhes. vers. 824, etc.:

Ἐπεὶ ἀγρυπνον ὄμμ' ἐν εὐφρόνῃ

Οὐτ' ἐκοίμισ', οὐτ' ἔβρισεν.

Quia vigilans oculus in hac nocte

Neque sopitus est, neque comisit.

1857 Καὶ μὴν ὀπαθῶν, etc. Ita Hipp. vers. 1154, etc., semichorus.

1860 Πῆ νῦν μολῶν, etc. Ita fere ibid. vers. 1154 etc., nuntius sciscitatur ubi Theseum possit invenire.

METRICA VERSIO.

Dolensque vigiles huc et huc oculos agens,
Sedisti: at usquequo misera tandem assidens
Expersque somni, nilque connivens tuis
Oculis manebis? Ecce jam emicat aurea
Aurora, populus publicam viam terens
Sursum ac deorsum fertur, et terram ambiens
Phœbus, suaque luce lustrans, exserit
Jubar, colorem rebus infundens suum.
Deip. Natum in sepulcro mortuum cernens meum,
Quin in dolores, lacrymas, suspiria
Gravesque luctus debeam prorumpere,
Donec sepulcri mole fracta appareat
Victor resurgens? somnus autem qui mihi
Tot inter anxios metus irreperet?
Semi. Etiam ego pectore anxio, somno carens,
Humique fusa jaceo servili in toro
Gramineo et herbido; sopor nullus tamen

B Cibo gravatæ obrepit, o Virgo, neque
Dormivi, ut aures ad meas luctus tui
Volant frequentes, planctibusque verberant.
Deip. Jam surgite, o vos, surgite, inquam, feminæ,
Unde mora tanta? exite, abite qua via
Tenditur ad urbem, quam licet procedere:
Forte aliquid excipietis insolentius.
Vos vulgus ipsum nesciet, proin nihil
Est quod metus vos habeat hac in re anxias
Chor. At, at videre videor ex sectantium
Quendam caterva, tetrico vultu, et gradu
Celeri citoque huc se ferentem: nuntius,
Quantum videtur, is novæ rei advenit.
Nunt. Quo jam ibo? qua insistam via, ut charissimæ
Inveniam Jesu matrem? at, o vos feminæ,
Si modo potestis scire, dicite, et mihi
Jamjam indicate; nonne in istis ædibus?

Ἡμι. Ἦδ', αὐτὸς ἀθρεῖς, δωμάτων ἐντὸς μένει.
Ἄγγ. Δέσποινα μήτηρ Μυσταγωγῷ μοι φίλου,
 1865 Καὶ νῦν μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον,
 Σοὶ, καὶ μαθηταῖς, καὶ γυναίξιν σαῖς φίλαις.
Θεοτό. Εἰς καιρὸν ἦχαις, καὶ περ ἀγγέλλων φέβον.
 Τι δ' ἔστι; μὴν τις συμφορὰ νεωτέρα;
Ἄγγ. Πολλὴ φάλαγξ ἔνοπλος εἰς τάφον μολεῖ,
 1870 Τίνος δ' ἔκητι, συμβαλεῖν σάφ' οὐκ ἔχω.
Ἦκω δ' ἀκούσας οὐ τορῶς· φήμη δέ τις
 Λαοῖσιν ἐμπέπτωκεν, ὡς κατάσκοποι
Ἦκουσι τάφου· χ' ὁ μὲν οὐκ ἰδὼν, λέγει·
Ὁ δ' εἰσιδὼν μολοῦντας, οὐκ ἔχει λέγειν·
 1875 Ὁ δ' εἰδέναι λέγων τι, φράζειν οὐ θέλει.

A Πλὴν εἰς τις εἶπα γραμματεῖς προσεῖναι,
 Καὶ ταῦτα πείσαι κοίρανον τῆσδε χθονὸς,
 Πέμψαι φύλακας, καὶ σφραγίσαι τὸν τάφον,
 Ὃς μὴ τάχα κλέψωσι μύσται τὸν νέκυν·
 1880 Ὃν οὐνεκ' ἦλθον πρὸς σὲ ταῦτ' ἀπαγγελῶν
Θεοτό. Ὁ ράπτα κακῶν τῶν ἀφερτάτων ἔμοι,
 Γραμματέων ὄμιλε καὶ πρεσβυτέρων!
 Ὃ τῆς φωνῆς ἐργάτα τολμηρίας!
 Ὃ δραματουργὲ τοῦ φόνου τοῦ Δεσπότη!
 1885 Ὃς συνιείς μὲν οἶα τολμᾶς ἀφρόνως,
 Δίξῃ βέλος δριμύ τι κατὰ καρδίαν,
 Πάνδεινον ἀλγῶν ἀλγος. Ἦν δ' ἄρ' εἰς τέλος
 Ἐν τοῖσδε μένης, οἷς τὰ νῦν κακῶς μένεις.

Sem. Ipse cernis, ipsa est intus domi.

Nunt. Domina parens Magistri a me plurimum dilecti,
 1865 Et nunc affero sermonem, qui te merito anxiam curaque
 Sollicitam habeat, et discipulos, tuasque charissimas mulieres.

Deip. Opportune venisti, quanquam terrorem denuntians.

Quid autem? an aliqua nova calamitas ingruit?

Nunt. Numerosa cohors armata ad tumulum pergit,

1870 Qua vero de causa, facile conjicere nequeo.

Venio autem audita re non perspicue: rumor autem

Populum pervasit, quod exploratores

Tumuli veniunt; et qui quidem non vidit, hæc dicit;

Qui vero venientem vidit, id non potest loqui;

1875 Et qui se scire ait aliquid, non vult dicere.

Unus tamen dixit scribas accessisse,

Idque hujusce regionis præsidi persuasisse,

Ut custodes mitteret, et monumento sigillum apponeret,

Ne forte mortuum furarentur discipuli;

1316-1317 1880 Quam ob rem ad te veni nuntiaturus.

Deip. O sarcinator malorum mihi intolerandorum,

Scribarum et seniorum cæsus!

O audaciæ cædes perpetrantis opifex!

O machinator necis Domini!

1885 Quale, cum noveris quantum nefas insane patrueris,

Acutum telum in corde excipies,

Vehementi confectus dolore! si vero usque ad finem

In his permanneas, in quibus nunc male insistis,

1865 *Δωμάτων ἐντὸς μένει.* Ita ibid. chorus nuntio
 respondet vers. 1156:

Ἦδ' αὐτὸς ἐξω δωμάτων πορεύεται.

Ille ipse egreditur ex ædibus.

1865 *Καὶ νῦν μερίμνης* etc. Ita supra vers. 644,
 et *Hippol.* vers. 1157, nuntius Theseo filii sui obitu-
 tum refert.

1867 *Εἰς καιρὸν*, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 52
 Hector choro respondet.

1871 *Ἦκω δ' ἀκούσας*, etc. Sic ibid. vers. 656,
 etc., Paris Minervam alloquitur:

Ἦκω δ' ἀκούσας οὐ τορῶς· φήμη δέ τις

Φύλαξιν ἐμπέπτωκεν, ὡς κατασκοποῖ

Ἦκουσ' Ἀγαθῶν· χὼ μὲν οὐκ εἰδὼς λέγει,

Ὁ δ' εἰσιδὼν μολοῦντας, οὐκ ἔχει φράσαι.

Venio autem audita re non perspicue; rumor enim

[quidam

Custodes pervasit quod exploratores huc

Venerint Græcorum: et qui quidem eos non vidit,

[hoc dicit,

Qui vero venientes vidit, non potest dicere.

1880 *Ὃν οὐνεκ' ἦλθον*, etc. Sic *Rhes.* vers. 660

Paris ait hæc de causa ad tentorium Hectoris se
 contulisse.

METRICA VERSIO.

Semi. Ut ipse cernis, ipsa ea est intus domi.

Nunt. Doctoris o mei parens charissimi,

Et domina, cura nunc tibi et tuo hinc gregi

Apporto dignum, et providendum nuntium.

Deip. Metuenda quamvis nunties, bene advenis.

Quid autem? an aliqua calamitas nova ingruit?

Nunt. Armata prodiit ad sepulcrum maxima

Phalanx virorum; cujus autem gratia,

Non conjicere plane queo: advenio tamen

Non ipse certe nuntius rei auribus

Perceptæ, at ejus, fama quam in vulgus serit,

Adesse jamjam qui ad sepulcrum Filii

Custodientes excubent: unus quidem

Ij dicit, ut non viderit tamen; alius

Qui vidit illuc recta euntes, ne id quidem

Dicere potest. at rursus ille qui asserit

Se scire, non vult quod scit eloqui: unus est

B Tantum istud addens, Pontii scribas domum

Petiisse, et illum quem penes jus est loci

Istius, eo impulisse, quo obsignans suo

Signo sepulcrum, illius et custodiam

Decerneret, ne discipuli ea forsitan

Cadaver aliquo nocte clanculum efferant.

Hoc propter hujus nuntius veni tibi.

Deip. O mihi malorum non ferendorum omnium,

Consutor audax, turba scribarum et senum

Letalis auctor perditæque audaciæ,

Cædisque Domini dire confector! gravi

Ictus dolore, quam subibis pectore

Tunc telum acutum, cum scies quantum nefas

Patraris. At si pergis hæc, quo tu pede

Cœpisti, eodem prava quæ nunc sunt sequi,

Ut stulta tibi mens plane et aversa, integra

Tibi sinistre judicabis omnia:

Ὅσα εὐπραγῶς δόξεις γε μὴ κακῶς ἔχειν,
 1890 Ἐξ ἀφροσύνης καὶ κακῆς ἀβουλίας·
 Γνοίης δ' ὅμως ἐπειθ', ὅτ' οὐ κέρδος τί σοι.
 Πῶς γὰρ ἴσονται νεκροφῶρες, οἱ μόγις
 Μιαιζόνους σφῶν χεῖρας ἐκπαφευγότες;
 Προσεγγίσει πείσει δὲ τίς σφᾶς τῷ τάφῳ,
 1895 Ὅττω τρέσαντας καὶ λιβαν πεφρικότας;
 Ἄπιθ', ἀπιθι, καὶ φύλασσε τὸν τάφον.
 Ναί, ναί, φάλαγξ, ἀπιθι, χάσφαλῶς βλέπτε.
 Μάρτυς γὰρ ἴσως τῆς ἐγέρσεως ἔση.
 Ἕμι. Ἄμμες δὲ, φίλοι, τῆδε μένωμεν πάλιν.
 1900 Ναί, ναί μένωμεν ἡσύχως ἐν οἰκίῃ,
 Ντῆδ' ἀπίωμεν ἐς τάφον τοῦ Δασπότου,
 Ἄλλ' ἵναί μείνωμεν εὐφρόνης κνέφας.
 Θεοτό. Καὶ μὴν ἰδοῦ, πρόεισιν ὄρφνης τὸ κνέφας.

Α Λοιπὸν μάθωμεν ἡσύχως ἐκ φυλάκων.
 1905 Πῶς γὰρ τις ὄρφνη δυσμενῶν ἀνὰ στρατῶν
 Ἐλθῶν, μυρίσει τόνδ' ἀκινδύνως μολῶν;
 Κατάσκοπον δὲ πρὸς τάφον μολεῖν ἔδει·
 Τίν' ἐξ ὀπαδῶν ἀγγυπιον Διδασκάλου·
 Ναί, ναί προσήκει τόνδ' ἀπίναί τάχει·
 1910 Κἂν μὲν τινα κρυφαῖον οὐ γνώη ἄλλον,
 Βῶμεν πρὸς ὄρθρον τύμβον ἐς ζωηφόρον,
 Δέμας νέκυος τοῦ μυρίσαι κατ' ἔθος.
 Ἐλευσόμεθα, τῆγδ' ἔχω γνώμην ἐγώ.
 Ἦν δ' αὖ τιν' ἐχθρῶν μηχανὴν πυθώμεθα,
 1915 Τῆς καλλιφεγγοῦς ἡμέρας τὴν ἀκτίνα
 Σιγῇ μενούμεν, οὐδὲ χρεια μυρίσαι
 Τὸν κείμενον νῦν· οὐ γὰρ ὑπὸ γῆς ζῶφον
 Φθορὰ κατασκήψει τις εἰς δέμας Λόγου.

Non male agere tibi infelicitèr videberis,
 1890 Propter tuam amentiam et consilii pravitatem :
 Cognosces tamen subinde, nihil utilitatis tibi fore.
 Quomodo enim mortui furatores erunt ii, qui vix
 Cruentas eorum manus effugerint?
 Quis iis suadebit ut ad tumulum accedant,
 1895 Is, quos tam vividus pavor, horrorque concutit?
 Abi, abi, monumentum custodi.
 Age, age cohors, abi, et tuto inspice.
 Testis enim forsàn eris ejus resurrectionis.
 Semi. Nos autem, dilectæ, eo loci iterum consistamus ;
 1900 Etiam, etiam secure domi remaneamus,
 Neque ad Domini sepulcrum abeamus,
 Sed exspectemus donec veniat noctis diluculum.
 Deip. Et quidem ecce procedit noctis diluculum.
 Quod superest, tranquille discamus ex custodibus.
 1905 Quomodo autem aliquis noctu hostium exercitum
 Pervadens, et absque periculo accedens, Filium meum unguentis perfundet?
 Debuisset tamen ad monumentum accedere, tanquam explorator,
 Aliquis pervigil ex discipulis Domini :
 Certè, certè expedit aliquem ire prope;
 1910 Et si nullum esse dolum occultum noverit,
 Mane abeamus ad tumulum, qui vitam includit,
 Ut, juxta morem, mortui corpus condiamus.
 Ihimus, hæc est mea opinio.
 Sin autem aliquam hostium machinationem audiamus,
 1915 Diei valde lucidæ radios
 Quiete exspectabimus ; neque nunc opus est ungere
 Jacentem : neque enim sub terræ nigra caligine
 Verbi corpus ulla invadet corruptio :

1891 *Κέρδος τί σοι*, etc. Edit. nonnulli *κέρδες*.
 1905 *Ὅρφνης τὸ κνέφας*. *Noctis diluculum*, seu
 ultima pars noctis, crepusculum. Non enim *tenebras*
noctis altæ, ut male reddit Roillet, sed *auroram* ex-

spectabant mulieres, ut se ad sepulcrum conferrent.
 1907 *Κατάσκοπον*, etc. Sic. edit. Wechel. Pa-
 risiensis autem *κατὰ σκότον*.

METRICA VERSIO.

Sed ipse tandem postea damno tuo
 Nil inde fructus esse senties tibi.
 Nam quomodo furto cadaver esserunt
 Hi qui cruentas vix manus effugerint?
 Aut quis propius hos ad sepulcrum accedere
 Impellet, horror quos trepidus habet et pavor?
 Abi jam, abi tu, et quam voles, phalanx, sede
 Custos sepulcri : abi jam et illi prospice ·
 Tuto, futurus testis ejus forsitan
 Molem sepulcri qui resurgens dissipet.
 Semi. At nos moremur interim hic, charissimæ,
 Moremur hic, inquam, quiete, nec domo
 Pedem efferaamus ; ad sepulcrum progredi
 Tantum in tenebris noctis altæ juverit.
 Deip. Caligo certe subita noctis labitur
 Quod restat id discamus a custodibus.
 Nam quomodo aliquis nocte tam obscura hostium

B Per arma penetrans progredi tuto queat,
 Unguento amica ut corpus imbuat manu ?
 Quin ad sepulcrum aliquem grege ex sectan-
 (tium
 Quondam Magistrum, diligentem ire expedit,
 Qui cuncta recte exploret ; et certe expedit
 Hunc ire prope, qui subesse si dolum
 Non norit aliquem, mane nos summo ocuis
 Petamus urnam vita qua concluditur,
 Ut condiamus more solito aromate
 Corpus sepulti. Eamus : hæc sententia
 Mea est. At hic nos si dolum deprehendimus
 Aliquem hostium, clarissimum lucis jubar
 Nos clanculum exspectabimus ; nam nec jacens
 Etiam opus unguento ullo habet, corruptio
 Cum nulla terræ sub nigra caligine
 Verbi in cadaver ingruet : nec qui vorat

Ὡς οὖν καθέξει ψυχὴν ἄτης παμφάγος
 1920 Ἐκὼν γὰρ ἔτλη πότμον, οὐκ ἔβλημ' ἔχων
 Ἴνα καθειργθῆ κατ' ὀφειλὴν εἰς ζόφον.
 Ἐξ ἀφθίτου γὰρ ἀφθιτον παμφάγος
 Πῶς νῦν φθερεῖ ταμίας ἄτης νερτέρων,
 Ὅν καὶ λάφυρ' ἐκείθεν ἔλκυσαι δοκῶ,
 1925 Ὅσους βροτῶν καθεζέριεν, οὓς ξυνήρασαν,
 Κεῖθεσεν ἐν δασμοῖσι πανζόφου στέγης.
 Ἡμι. Ὁρθῶς μολεῖν χρὴ πρῶτον εἰς κατασκοπὴν.
 Πέμφ' ὡς τάχιστα· νῦν γὰρ ἀσφαλῶς λέγεις.
 Σὺν σοὶ δέ μ' ἔθει καρτεροῦσαν, ὡς θέλεις.
 1950 Θεοτό. Τίς δῆτα φίλων, αἰ πάρεστιν ἐνθάδε,

Α Θέλει κατόπτρις ἔννοχος τύμβω μολεῖν;
 Τίς ἂν γένοιτο νῦν ἐμὸς δ' εὐεργέτης;
 Μύσται γὰρ οὐ πάρεσι τοῦ Διδασκάλου,
 Φεύγοντες ὄρμην ἄλογον μαιφόνων.
 1935 Οὐ γὰρ ἴσως πνέουσι θυμοῦ καθ' ὄλων·
 Περιφρονοῦσι καὶ γὰρ ἡμῶν τοῦ γένους,
 Μύστας δὲ διώκουσιν ἀλόγῳ θράσει.
 Μαγδ. Ἐγὼ πρὸς ὑμῶν τόνδε κίνδυνον θέλω
 Ῥίψατα; κατόπτρις σοροῦ θεῖου μολεῖν.
 1940 Ἄπαντ' ἐκείθεν ἐκμαθοῦσα δ' ὡς ἔχει,
 Ἦξω πρὸς ὑμᾶς πρὶν φάος μολεῖν χθόνα·
 Ἦξω δὲ θάπτον, τόνδ' ὑφίσταμαι πόνον,

1318-1319 Neque ipsius animam omnivorus cobibebit infernus :

1920 Libens enim mortem subiit, nullum habens delictum,

Ut mors ipsa ex merito in tenebras recondatur.

Ex immortalis enim immortalium natus

Quomodo nunc corrumpet mors inferorum dominatrix,

Quem exinde, veluti spolia, educturum fore puto,

1925 Quicquid hominum inclusit, quos rapuerat,

Et vinculis domus valde tenebrae constrinxerat?

Semi. Prudenter primum ad rei explorationem oportet ire :

Mitte quam celerrime : recte enim sentis.

Tecum vero videbis me tolerantem, ut vis.

1930 Deip. Quanam igitur dilectarum, quae hic astant,

Vult exploratrix noctu ad tumultum ire?

Quis istud mihi beneficium rependet?

Neque enim adsunt Domini discipuli,

Qui insanam carnificum rabienti effugerunt.

1935 Hi vero non eundem erga omnes spirant furorem;

Aspernantur quippe nostrum sexum,

Sed insana discipulos audacia persequuntur.

Magd. Ego a vobis hoc periculum removens,

Ire volo tumuli divini speculatrix.

1940 Cum autem omnia, qualia sunt, edidicero,

Ad vos redibo, priusquam lumen redeat supra terram :

Veniam cito, hunc subeo laborem,

1927 Ὁρθῶς μολεῖν χρὴ, etc. Combessius ita
 interpungit : ὀρθῶς· μολεῖν χρὴ, etc., ac vertit :
 Recte : eundem prius ad explorandum, quod est
 approbatio verbi quod dixerat Maria, non modi
 praescriptio, ut Roill. reddit. Sic Eurip. Bacch.
 vers. 836 Pentheus ait :

Ὁρθῶς μολεῖν χρὴ πρῶτον εἰς κατασκοπὴν.

Prudenter primum ad rei explorationem oportet ire.

1928 Πέμφ' ὡς τάχιστα, etc. Ita fere Rhes. vers.

147, etc., Aeneas Hectori consulit ipsismet verbis,

ut aliquem Graecorum castra exploratum mittat.

1930 Τίς δῆτα φίλων, etc. Sic. ibid. vers. 149, etc.,

Hector Trojanos hortatur, ut quis exploratoris mu-

nus audeat subire :

Τίς δῆτα Τρώων, οἱ πάρεστιν ἐν λόγῳ

Θέλει κατόπτρις ναῦς ἐπ' Ἀργείων μολεῖν;

Quisnam igitur Trojanorum, qui adsunt in isto con-
 [silio,

Vult explorator ad naves Graecorum ire?

1938 Ἐγὼ πρὸς, etc. Ita fere ibid. vers. 154, etc.

Dolon sese offert iisdem verbis :

Ἐγὼ πρὸ γαίης τόνδε κίνδυνον θέλω

Ῥίψας, κατόπτρις ναῦς ἐπ' Ἀργείων μολεῖν,

Καὶ πάντ' Ἀχαιῶν ἐκμαθῶν βουλευμάτα,

Ἦξω πρὸς τοῦτοισ' Ἰόνδ' ὑφίσταμαι πόνον.

Ego pro patria hoc periculum volo

Subiens, speculator ad naves Graecorum ire,

Et omnibus Graecorum cognitum consilium

Redibo huc : hunc laborem in me recipio.

1941 Ἦξω πρὸς ὑμᾶς πρὶν φάος, etc. Sic ibid.

vers. 225, idem Dolon ipsismet verbis suum ex-

primit reditum postquam Ulyssem et Diomedem

necaverit.

METRICA VERSIO.

Cuncta orcus, animam carceris claudet specu.

Mortem ille passus, nullius sceleris reus,

Est sponte, tenebris ut quod inde est debitum

Coerceatur. Nam satum illo qui nequit

Corrumpti, et illum nescius qui sit quoque

Corruptionis, quomodo umbrarum locus

Corrumptet orcus promus et condus, manu

Victrice quem jam spolia tracturum puto,

Quotquot hominum conclusit et rapuit sibi

Tectique strinxit in nigrantis vinculis?

Semi. Cauta sit oportet omnis exploratio :

Jam mitte quam celerrime, quando mones

Probe : videbis me hic tibi sociam ut jubes.

Deip. Et quae mearium hic quas video sodalium,

B Onus hoc subibit, noctis ut silentio,

Petens sepulcrum, exploret optime omnia?

Quae me beneficio hoc sibi devinciet,

Discipuli ut absunt hinc Magistri, qui fuga

Vitant furentem perditorum in se impetum?

Nam non furorem illi æquo in omnes spiritu

Perflant; habentes despiciatui genus

Nostrum, feruntur in gregem sectantium

Furore cæco, stulto et audente impetu.

Magd. Ego istud a vestro capite periculum,

Parata abire speculer ut tumultum sacrum,

Propulso; jamjam cognito rerum statu

Omni, revisam vos priusquam redditus

Terris sit almæ lucis illustrans nitor.

Atque adeo citius rediero. Subco lubens

Ἐκhti πολλῶν, ὧν ἀπηλλάγην, κακῶν.
 Κάντεῦθεν ἴσως εὐκλείστερον ὄμμα
 1945 Αὐτὸς παράσχη νεκρὸς, οὐ νεκρὸς δ' ἔμοι·
 Εὐδεν δοκεῖ δὲ, καὶ μένειν μ' ἔτι κνέφας.
 Εὐδωμεν οὖν, εὐδωμεν, οὐ μακρὰν ἔως.
 Ἦν εἶθ' ἴσοιμι τάχιν γε, Παντάναξ.
 Ἄτὰρ πρὸς ἄρθρον ἀπίω ταχυδρόμος·
 1950 Ἴσως κάδελφαίς συντρεγούσαις ἐντύχῳ,
 Αἰ προσμένειν εἶλοντο, καὶ βλέπειν τάφον·
 Πᾶσαι γὰρ ἠπαίγοντο συμφώνως ἔμοι,
 Ἐννυχίαι νῦν πρὸς τὸ μυρίασι νέκυν.
 Ἦμι. Ἄπιθ', ἀπιθι νῦν δραμοῦσ', ὡς τι μὲ-
 [θης.
 1955 Ἀνδρῶν εἰσφέρουσα τὴν τολμηρίαν·

A Ἄμμες δ' ἐφεθόμεσθα σὺν αὐταῖς κόραις,
 Ἄλλαι τε πολλαὶ Γαλιλαίας θρεμμάτων.
 Πάσας γὰρ οἶμαι συνδραμεῖν σοὶ πρὸς τάφον,
 Ἴδειν ποθοῦσας τέρμα τῶν ἠλπισμένων.
 1960 Μικρὸν δ' ἀφυπνώσωμεν, τῶς οὐκ ἄπο.
 Μαγδ. Σφοδρῶς πονεῖν με χρῆν, πονοῦσαν δ' ἄξιον
 Μισθὸν προαθρεῖν· παντὶ γὰρ προκείμενον
 Ἄθλον πρὸς ἔργον τὴν χάριν τίκτει διπλὴν,
 Ἦν πολλὰ πρὶν εἴληφα, καὶ πάλιν λάβω.
 1965 Θεοτό. Ναί, ναί, δίκαιον τοῦτο, κοῦκ ἄλλως
 [σκοπεῖς,
 Σὺ τ' εὖ παραινεῖς, καὶ σὺ καιρίως λέγεις.
 Λέγεις δὲ μισθὸν καὶ χάριν, ὅσην ἔχεις,
 Πρὸ τῶν πόνων λαβοῦσα, καὶ πάλιν λάβοις·

Ob multa, quibus liberata sum daemonia.
 Atque hinc fortasse donum insignius
 1945 Ipse mihi praebebit mortuus, quamvis eum non putem mortuum;
 Sed mihi videtur dormiendum, expectandumque adhuc crepusculum.
 Dormiamus igitur, dormiamus, longe non abest aurora.
 Quam, o rex omnium, utinam oculus videam!
 Verum ubi diluxerit, properanter ibo:
 1950 Forsan in sorores illic occurrentes incidam,
 Quae remanere, et tumulum inspicere decreverunt;
 Omnes enim animo mihi concordī studebant
 Totam noctem traducere in uigendo mortuo.
 1320-1321 *Semi.* Abi, abi nunc celeri cursu, ut quid ediscas,
 1955 O tu quae viriles gestas animos.
 Subsequemur autem nos cum hisce puellis,
 Aliarumque plures e Galilæa ortæ.
 Existimo enim cunctas ad tumulum tecum concursuras esse,
 Expetentes spei nostræ exitum cernere.
 1960 Obdormiscamus paululum: haud procul aurora.
 Magd. Vehementer me laborare oportet, et laborantem decet
 Mercedem intueri: cuilibet enim propositum
 Operi præmium geminam parit gratiam,
 Quam sæpe antea percepi, et iterum percipiam.
 1965 *Deip.* Sane et id æquum est, nec aliter videbis,
 Tu vero bene admones, et opportune loqueris.
 Loqueris de mercede, et gratia, quantam obtinuisti,
 Etiam priusquam laborares, et quam iterum accipies·

1945 Ἐκhti πολλῶν, ὧν, etc. *Septem*, nempe, daemonia quæ Christus ex ea expulerat, Marc. xvi, 9. Edit. ὄ.

1961 Σφοδρῶς πονεῖν, etc. Ita fere *Rhes.* vers. 161, etc., Dolon Hectorem alloquitur: Οὐκ οὖν πονεῖν με χρῆν, πονοῦντα δ' ἄξιον Μισθὸν φέρεσθαι· παντὶ γὰρ προσκείμενον Κέρδος πρὸς ἔργον, τὴν χάριν τίκτει διπλὴν.

Ideo me laborare convenit, sed laborantem decet Mercedem auferre; additum enim omni Negotio lucrum, voluptatem parit duplicem.

1965 *Nai, vai, dikaiou,* etc. *Ibid.* vers. 164 respondet Hector: *Nai, vai, dikaiou taouta, kouk allous legou. Sane et hæc æqua sunt, nec aliter contrare dico.*

METRICA VERSIC.

Istam laborem, haud immemor eorum omnium
 Periculorum, quibus is olim liberam
 Me fecit, atque hinc forte et idem mortuus
 Me clariore munere exornaverit;
 Quin mortuum illum non puto. Verum mihi
 Adhuc videtur dormiendum, et paululum
 Hic immorandum plena dum nocte omnia.
 Jam dormiamus, dormiamus, non abest
 Aurora longe, quam, o omnium rex, oculus
 Utinam ego videam! Verum ubi diluxerit
 Properanter ibo; forsitan etiam incidam
 Cursum in sororum, quibus id officium fuit
 Prius, ut manerent et sepulcrum cernerent.
 Illæ enim in id omnes mente concordī mihi
 Tantum studebant, corpus ut sanctum ungerent,
 Noctemque totam sic simul traducerent.
Semi. Abi, o virilem quæ mulier audaciam

B *Æquas, abi jam prope, ut aliquid rescias. Nos consequemur cum puellarum hoc grege, Aliarumque Galilæa satæ quam plurimæ. Nam credo, comites quotquot illæ sunt, tui Cursus futuras ad sepulcrum: ita expetunt Videre quis sit insitæ spei exitus. Nunc excitemur paululum, aurora hæud procul. Magd. Labore mihi opus strenuo, quo præmium Dignum laboris ante cæteros queam Videre: namque cuilibet quod ponitur Præmium ad opus, geminata parit sibi gratiam, Quam sæpe percepi ante, quamque denuo Percipiam. Deip. Et æquum est id quoque, nec un-*
 [quam secus
 Videbis, et probe mones et commode.
 Vis autem id, ut quod præmii atque gratiæ
 Adepta es ante tuos labores, denuo

Πλὴν οὖν τί μείζον τῶνδ' ἀπατήσεις γέρας ;

1970 Δώσει δ' ἔμωσ σοι δῶρ', ἃ καλλιστευεται

Τῶν νῦν ἐν ἀνθρώποισιν, οἷδ' ἐγὼ πολὺ.

Μακαρία τ' ἔπειτα κυρήσας' ἔση.

Μαγδ. Ἴδου, τὴ σὺν γε προσκοπομένη δράμω.

Πρώτη δ' ἴσοιμι τὴν ἀνάστασιν κόρη!

1975 Μισθὸν γὰρ αἰτῶ τῶν πόνων λαβεῖν τόδε.

'Αθρεῖς γὰρ, ἀθρεῖς τὴν ἐμὴν προθυμίαν.

Θεοτό. Ὅρα κατ' ὄφρα μὴ φύλαξιν ἐντύχης.

Μαγδ. Φυλάξομαι τι, καὶ πόδ' ἠσύχως βαλῶ.

'Αλλ' εὐτυχοίην, καὶ τύχοιμι δ' ὄν ἐρῆς.

1980 Ἐρῆς δὲ πάντως Ἰδὸν ἰδέσθαι τάχει,

Ὅπερ ποθοῦσα, ῥύπονδῶνος τρέχω.

Α Θεοτό. Βάθ' ὡς τάχιστ', ἐμοὶ δὲ θάττον, ὦν ἐρῶ,

Εὐάγγελος γένοιο, τυχεῖν ὡς ἔχω.

Μαγδ. Εἶκω κελυθεῖτο', οὔσα γὰρ μοι τιμία

1985 Οὐκ ἂν ἀμάρτοις τοῦδ' γ', ἀλλὰ πείθομαι.

Θεοτό. Ἐφέφομαι κάγω δὲ σὺν σοι, Μαρία.

'Αλγῶ γὰρ, ἀλγῶ καὶ μένειν σου κατόπιν.

Οὕτω μέλουσα, πῶς ποτ' ὄσω νῦν τλάμων,

Μαγδ. Καὶ λοιπὸν ἀπίωμεν, ὦ φίλα κόρα.

1990 Σὲ γὰρ ἔχουσα συνοδὸν χαίρω μέγα.

Αἱ δ' ὕπνον οὐ βάλλουσιν ὀμματων ἄπο.

'Ἐγρεσθ', ἔγρεσθε, γυναῖκες· τί μέλλετε,

Γοργωπὸν ἔδραν τῶν βλεφάρων λύσατε.

Οὐ λεύσετε' ἐς μῆνιδος ἀγλαὴν παμφασῶ;

Verum quid hisce melius premium postulabis?

1970 Dabit tamen tibi dona, quæ maximo in pretio

Sunt apud homines, valde ego novi,

Et beata deinceps eris, eo invento.

Magd. Ecce quod tua interest prospiciens curro.

Prior ex innuptis resurrectionem videam!

1975 Idque, pro mercede laborum, accipere exopto.

Cernis enim, cernis meam alacritatem.

Deip. Cave ne per tenebras custodibus incidas.

Magd. Istud cavebo, et pedes tacite movebo.

Verum id mihi feliciter cedat, et fruam iis quæ desideras.

1980 Omnino enim desideras Filium tuum cito videre,

Quod et exoptans, abjecto periculi metu, curro.

Deip. I quam celerrime, nihique ocuis eorum, quæ cupio,

Jucunda sis nuntia, ut voti sim compos.

Magd. Jussis tuis obtemperans abeo, cum enim mihi sis plurimi,

1985 In hac re non tibi deero, sed obsequar.

Deip. Quin et ego tibi subsequar, Maria;

Doleo enim, doleo post te remanere.

Hic autem ita subsistens, quomodo infelix nunc feram?

Magd. Abeamus igitur, o dilecta Virgo;

1322-1323 1990 Te enim sociam habens, plurimum gaudeo.

Istæ vero ex oculis somnum non excutiant.

Surgite, surgite, mulieres; quid cessatis?

Trucem palpebrarum sedem solvite;

Non aspicietis in lunæ fulgorem, quæ tota lucet?

1969 Πλὴν οὖν τί μείζον, etc. Sic ibid. vers. 181
Hector a Dolone sciscitatur:

Τί δήτα μείζον τῶνδ' ἐμ' αἰτήσεις γέρας;

Quod igitur majus his a me petis munus?

1986 Ἐφέφομαι κάγω δὲ σὺν, etc. Ita Reg. H.
ii, et petit in trum. Edit. ἐφέφομαι δὲ κάγω. Idem
opinatur auctor noster, quod et pariter Græci plu-
res, alteram videlicet Mariam, quæ Magdalensæ co-
mes astitit sepulcro, fuisse ipsam Deiparam, et
sequentibus declarat. Vide infra vers. 2419.

1989 Φίλα κόρα. Dorice pro φίλη κόρη, quæ ipsa
Maria; nec bene Roill. ut metro serviat, amicæ vir-
gines.

1995 Γοργωπὸν ἔδραν, etc. Sic editi Basil. et
Wechel. Par. autem γοργωπῶν, quod horrendum
aspectu vertunt interpretes: legitur γοργωπὸν apud
Eurip. Rhes. vers. 8, ubi chorus Hectorem a somno
excitat:

Λύσον βλεφάρων γοργωπὸν ἔδραν.

Solve trucem sedem palpebrarum.

1994 Παμφασῶ. Quæ tota lucet: quippe luna erat
pleno orbe, cum Christus passus est. Nec bene Roill.
Nitorem qui micans est omnibus in lunæ nitore vos
videbitis, quasi ipse Christus sit, παμφανῆς ἀγλα.
Edit. παμφανῆ.

METRICA VERSIO.

Tibi reponat. Verum age, et quod grandius
His postulabis munus? At dabit tamen
Hæc dona primas quæ tenent facile, omnia
Hæc inter homini quæ feruntur maxima.
Non falsa dico, novi ego hæc, in posterum
Quod est supremum munus, illud auferes.
Magd. Ecce id procurans, Virgo, quod tua interest,
Curram. Puella sic resurgentem omnium
Videbo prima: præmium hoc solum expeto
Mei laboris. Videris jam, videris
Quam pes citus sit ut capessam quod jubes.
Deip. At tu caveto, nocte ne lusa, incidas
Illorum in arma qui excubant ad mortuum.
Magd. Istud cavebo, tum gradum placide premam.
Sicne cedat utinam quod subeo, et id assequar
Quod expetis. Id autem scio primum, expetis
Natum videre quam citissimum: et idem ego

B Dum cupio, curro vel metu periculi
Spreto imminentis. Deip. I cito, et mihi nuntia
Fac expetita sis rei læta ocuis,
Ut quidquid erit id assequar. Magd. Jussis tuis
Obtemperavero lubens; nam cum mihi
Sis plurimi, hac re non deero, quare obsequor.
Deip. Quin ego tibi me, Maria, dabo sociam via.
Nam cor dolore dum gravi tota ulceror,
Usque adeo sollicita manere qui feram
Nunc misera tandem Virgo, ubi discesseris?
Magd. Quod restat, abeamus, o amicæ virgines;
Te conite sola gaudeo supra modum.
At hæc soporem non ab oculis extimunt,
Surgite, quid istud est moræ, inquam, o feminæ?
Surgite, oculorum palpebras resolvite.
Non hunc nitorem qui micans est omnibus
Lunæ in nitore vos videbitis? prope

1995 Ἄως πέλας, ἄως δὲ ἄστυρ ἔγγιος,
 Θέλει δ' ἔδραν ἕμματος ἄδιστος γ' ὕπνος.
 Ἄδιστος, ἄδιστος γὰρ ἐν τοῖς βλεφάροις,
 Ἦδὺς ἔβα παχουμέναις ἐν καρδίαις.
 Χορ. Ἐγὼ μέλουσα καρδίᾳ παχουμένη,
 2000 Ἄγρυπνον ἕμμα πᾶσαν ἂν ἔρψαν στρέφω·
 Ἄμμες τάχει στείλωμεν, ὦ φίλα κόρα.
 Μαγδ. Σφοδρᾶ μελήσει καρδίας δεδηγμένης,
 Στείλωμεν οὖν τάχιστα τοῦ τύμβου πέλας.
 Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι τὸν ὕπνον ὀμμάτων,
 2005 Ἦξουσιν ὡς τάχιον ἡσύχῃ βάσει.
 Θεοσδ. Ναί, ναί, τάχει στείλωμεν· εὐ δ' εἴη τυχεῖν.
 Πέποιθα πᾶσιν ἡμέραν ἐλευθέραν

A Ἀκτίνα τὴν στείλουσιν ἥλιου φέρειν.
 Ἄπιμεν οὖν, ἀπιμεν· αἱ δὲ κατόπιν
 2010 Νῦν ὧσιν ἤχην ἡρέμα δεδεγμένοι,
 Οἶμαι, πελαίας ὠκύτητ' οὐχ ἥσσοις,
 Ποδῶν δρᾶμωσι συντόνοις δρομήμασιν.
 Αὐθις γὰρ ἀφίτημι βαδινὴν ἕπα,
 Σαφῆ κελουσμὸν, συντρέχειν πρὸς τὸν τάφον·
 2015 Ὅρθαι δ' ἰδοῦ γε· θαῦμ' ἰδεῖν εὐκοσμίας
 Αἱ, αἱ!
 Τέκνον, ποθεινὸν ἡμᾶρ ἰδοῦ τὸ τρίτον,
 Τριταῖον ἤδη φέγγος, ἐλπὶς σοῖς φίλοις.
 Μὴ δὴ παρέλθοι, καὶ θανεῖν με ξυμφέροι.
 2020 Ὡ Τέκνον, ὦ φίλτατον, ὦ θεῖον κάρα,

1995 Aurora prope est, proximus est lucifer,
 Et sedem oculorum suavissimus demulcet solanus.
 Suavissimus, suavissimus enim in palpebris,
 Snavis cordibus dolore constrictis subrepsit.
 Chor. Ego sollicita animo, quem mœror constringit.
 2000 Per totam noctem oculum pervigilem circumfero,
 Acceleremus cito gressum, o dilecta Virgo.
 Magd. Gravissimis curis exeso animo,
 Incedamus igitur quam celerrime versus tumulum.
 Istæ vero ex oculis somnum excutientes,
 2003 Brevi gressu quieto devenient.
 Deip. Sane, celerrime progrediamur : bene autem contingat.
 Confido omnibus diem liberam
 Radios solis accedentes allaturos.
 Abeamus igitur, abeamus : istæ vero retro
 2010 Nunc auribus vocem sensim accipientes,
 Columbis, ut arbitror, non inferiores celeritate,
 Pedum concitatis cursibus current.
 Rursus enim emitto tenuem vocem,
 Claram cohortationem, ut ad tumulum simul properent ;
 2015 Verum ecce sunt erectæ ; eorum decor visu mirabilis.
 Ah, ah !
 Fili, ecce dies tertia, valde exoptanda,
 Jam tertia lux, quam tui expectant amici.
 Hæc spes non effluat, vel mori mihi expedit.
 2020 O Fili, o dilectissime, o divinum caput,

1996 Θέλει δ', etc. Ita semichorus *Rhesi* vers.
 354, etc. :
 Θέλει δ' ἕμματος ἔδραν
 Ὑπνος· ἄδιστος γὰρ ἔβα
 Βλεφάροισι πρὸς αὐός.
*Demulcet vero oculorum sedem
 Somnus ; dulcissimus enim is venit
 Palpebris circa auroram.*
 2004 Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι, etc. Ita fere *Bacch.*
 vers. 691 :
 Αἱ δ' ἀποβαλοῦσαι θαλερὸν ὀμμάτων
 Ὑπνον.

*Hæc vero abstergentes humidum ab oculis
 Somnum.*
 2007 Πέποιθα πᾶσιν, etc. Ita supra vers. 1780
 et 1781, et *Rhes.* 991, etc.
 2010 Νῦν ὧσιν ἤχην, etc. Ita fere *Bacch.* vers.
 1084, etc. :
 Αἱ δ' ὧσιν ἤχην οὐ σαφῶς δεδεγμένοι...
 Ἦξαν πελαίας ὠκύτητ' οὐχ ἥσσοις,
 Ποδῶν ἔχουσαι συντόνοις δρομήμασιν.
*Hæc vero non manifeste vocem auribus accipientes...
 Festinauerunt columbis non inferiores celeritate
 Pedum tuentes concitatis cursibus.*

METRICA VERSIO.

Aurora lucis nuntia est, prope lucifer :
 Demulcet interim tamen oculum sopor
 Dulcis : suavis ille, gratus palpebris
 Insedet, et subrepsit altius gravi, et
 Dolore magno lancinatis cordibus
 Chor. Sollicita corde turbido noctem integram
 Vigilem oculum huc et huc circumfero :
 Celeremus ocium gradum, o charissima.
 Magd. Nos pectore exeso anxioque gravissimis
 Curis, eamus ad sepulcrum ocissime.
 Aliæ ubi somnum palpebris excusserint,
 Nos mox quietis consequenter passibus.
 Deip. Properemus omnes ocium, cursu assequi
 Percommodum erit : ego omnibus credo diem
 Hunc emicare, qui jubar clarum exercens

B Solis nitentis libera faciat omnia.
 Eamus ergo, eamus : illæ quæ viam
 Premunt sequentes pone, simul aliquantum
 Exceperint vocem, celeritate, ut puto,
 Pares columbæ concito cursu pedum
 Current : et iterum voce summissa excito,
 Clare cohortans ut sepulcrum nos simul
 Omnes petamus. Sed video eas excitas,
 Stantesque. Papæ ! quam juvat pulchrum ordinem
 Hunc, et decorum conspiciere miraculum !
 He, he, he, he !
 Desiderate o Nate, tertius en dies,
 Lux spes amicis tertia est, non effluat,
 Vel tu me eidem commori simul jube.
 O Nate, mihi clarum et sacrum imprimis caput,

Πότε ἄρ' ἐγὼ σ', ἢ ποῦ σ' ἡ παντλημὼν ἴδω;

Ἄ Τίκνον, εἶθε τάχος ἔλθοις μοι φάους!

Ἐλθοις νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας

Λιπῶν, ἐν ἄδης χωρὶς ἔκισται φάους,

2025 Νῦν δ' εἶθε φῶς μέγιστον ἐν σῇ καθόδῳ.

Ἐθ', εἰθε, φάνηθι. προλαβὼν ἡοῦς σέλας.

θεὸν, θεὸν σ' ἀλύμπιον τὰ πάντ' ἔχει.

Μαγδ. Ἄ, ἔ!

Εὐνάς ἐρήμους τὰς γε φυλάκων ὄρω.

2030 Θεοτό. Τί δῆτ' ἂν εἴη; μῶν λόχος βέβηχέ μοι,

Ἴσως ἐφ' ἡμῖν μηχανὴν τεύχων τινά;

Θρασύς γὰρ ἔχλος, νῦν δ' ἐταί κρατεῖ θρασύς.

Μαγδ. Τί δῆτ' ἀδελφῆ, ὄρωμεν; οὐ γὰρ εὐρομεν

Ἄς ἠλπίσαμεν, ἐλπιδῶν δ' ἡμάρτομεν.

A 2035 Θεοτό. Πείθου, πάλιν σταίχωμεν· αὐ δ' εἴη τυχεῖν

Τὸν νεκρὸν αὐτὸν καρδίαις ὠπλισμέναις!

Σώζει γὰρ αὐτὸν, ὅστις εὐφρόνης θεῶ

Ἄνατίθῃσι· καὶ γε νῦν βδοστήτων.

Ἄμμιν δὲ λίθον τίς ἄρ' ἀποκυλλοῖ;

2040 Μαγδ. Ὅττοτοῖ!

Ἄναξ ἔφθιτε, τίς δ' ἐστὶν ἔδ' ὁ κλῆνος;

Πῶς δ' ἐκκυλισθεὶς ἀθρόον γ' ὤπτει λίθος;

Κενὸς δ' ἐράττει καὶ τάφος τοῦ Δεσπότηου.

Οὐκοῦν ἄπαιμι, καὶ φίλοις μύσταις ἐρῶ

2045 Ἄρσιν νέκυος, αὐ δ' ὀποστρέψω τάχει·

Εὐροίμι δ' ὦδε σὺν γυναιξὶ σ' αὐ, κόρη.

Θεοτό. Εὐγ', εὐγ', ἐπανήκας τάχιστα νῦν, φίλη·

Ἐγὼ δὲ λίθον ἡρμένον βλέπουσ', εἶτι

Quando, et ubi te videro, misera!

O Fili, utinam aequo cito, ac lux advenias!

Veni, defunctorum latebra et caliginis portis

Relictis, ubi colitur infernus lucis expers,

2025 Nunc autem in tuo descensu maximam vidit lucem.

1324-1325 Veni, veni, appare, auroræ splendorem præveniens.

Deum, Deum cœli te prædicant omnia.

Magd. Ah, ah!

Tumulum absque custodibus intueor.

2030 Deip. Quid istud sit? num alicubi insedit cohors,

Fortasse aliquem dolum adversum nos struens?

Audax enim est populus, præsertim cum domiatur.

Magd. Quid agemus, soror? neque enim invenimus

Quemadmodum speravimus; spes nobis excidit.

2035 Deip. Confide, iterum procedamus: faxit ut nos

Ipsam mortuum animis præparatis inveniamus!

Semet enim ipsam servat, quisquis Deo sapienter

Se committit: et nunc incedendum nobis est.

Sed quis lapidem nobis revolvat?

2040 Magd. Hei, hei!

Rex immortalis, quisnam est iste strepitus?

Quomodo repente visus est lapis revolutus?

Vacuum autem Domini tumulus inspicitur.

Abeo igitur, dilectisque discipulis dicam

2045 Mortui raptum, et statim redibo;

Teque, o virgo, cum mulieribus hic inveniam.

Deip. Age, age, quam celerrime nunc redi, o amica;

Ego autem lapidem revolutum cornens, adhuc

2025 Νεαρῶν κευθμῶνα, etc. Ita fere Hecub.
vers. 1 et 2 Polydorus Hecubæ filius prologum in-
choat:

Ἦξω νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας

Λιπῶν, ἐν ἄδης χωρὶς ἔκισται θεῶν.

Venio defunctorum latebra et caliginis portis

Relictis, ubi Pluto in sedibus collocatus est seorsum

[a diis.

2024 Ἴν'. Hic adverbium est. Ibid. Hec. vers. 2.

2025 Ἐν σῇ. Ita Reg. H. II. Edit. ἐν σῷ.

2031 Τεύχωρ. Edit. σταίχων.

2032 Θρασύς γάρ, etc. Audax, ferus, procat.

Non bene autem Roill. posuit fidens, quæ vox in

melioiorem partem solet accipi.

2035 Εἶ δ' εἴη τυχεῖν. Ita supra vers. 2006.

2036 Καρδίαις ὠπλισμένας. Ita supra vers.
1808.

METRICA VERSIO.

Ecquando misera ego te, aut ubi videbo parens?

O utinam, o Fili, tu mihi in lucem cito

Venias, relictis mortuorum januis,

Specuque, quam nunc lucis expertem colens

Pluto micare luce vidit maxima,

Primam ut subisti. Ades, ades, appare, et præi,

Jubar aureum auroræ, Deum quando te habent

Omnia, Deum, inquam, cœlitus missum.

Magd. Ah, ah, ah!

Deserta cerno cubilia vigilum omnia.

Deip. Hoc quid sit? ane aliquo abiit custodia?

Excessit autem forte, nobis ut dolum

Aliquem struat? Populus enim fidens, ubi

Rebus potitur, redditur fidens magis,

Magd. Quid factio opus, o soror? neque enim ita jam

[accidit

Res, ut volumus; cuique spes sua excidit.

B Deip. Confide, rursus longius firmo pede

Pergamus. Utinam reperire mortuum

Bene præparato pectore liceat! Deo

Quicumque se committit, is sese optimo

Custode servat: quin eundem protinus.

Sed unde nobis qui sepulcri maximum

Lapidem revolvat? Magd. Ah, ah! o rex et Deus

Æterne, quænam hæc subita motio? aut lapis

Qui tam repente de sepulcro volvitur?

Quin et sepulcrum cernitur vacuum meo

Domino. Abeo jam, et nuntio charissimo

Apostolorum cœtui, sublatio

Quæ facta Domini; mox revertar, et grege

Cum fœminarum hic, virgo, te jam invenero.

Deip. Bene, bene, sane quam celerrime redi,

Amica: ego autem devolutum sic videns

Lapidem, etiamnum stupæo inhorrescens, et id

Θαμβουμένη πέφρικα. Πῶς ὧδ' ἀθρόον
 2050 Ὄφθη κυλισθεὶς τῆς θύρας πρὶν τοῦ τάφου;
 Ἄ, ἄ! σίγα, σίγα.
 Ὁ λαμπροπυρόμορφος οὗτος τίς δ' ἄρα,
 Ὅς καθύπερθεν ἔξεται νῦν τοῦ λίθου,
 Πανευπρεπῆς, ἐσθῆτι λευκῇ χαρίεις;
 2055 Στῆλαι γάρ, ὡσπερ ἀπαλή χιῶν γέα.
 Ἰδοὺ δὲ καὶ φύλακες, ὡς νεκροὶ, κάτω.
 Ἄγγ. Ὑμεῖς δὲ, μὴ θροεῖσθε, μὴδ' ἔστω φόβος.
 Ζητούμενος γὰρ οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ,
 Ἄναξ Ἰησοῦς τῆτες ἐσταυρωμένος.
 2060 Ὅδ' οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ νεκρὸς μένων,
 Ἄλλ' ἐξεγερθεὶς εἰς Γαλιλαίαν τρέχει,
 Ὅς εἶπε, μύσταίς ὀπτάνοσθαί πως θέλων.
 Κενὸν δ' ἰούσαι τὸν τόπον κατίδετε.

A Ἄπιτε γοῦν, ἄπιτε, καὶ ταῦτα σφίσι
 2065 Εἶπατε τρανῶς· πάντα γὰρ ἔγωγ' ἔφην.
 Καὶ παντάπασιν εἶπατε εἰν τῷ Πέτρῳ.
 Ὡς φροῦδος ἔδης, Χριστὸς ἀνέστη τάφου,
 Τάφου δὲ λίθος εὐσθενῶς ἀπηλάθη.
 Φρουροὶ τ' εἶδος θύρατρ' ἀνείσαν φόβῳ
 2070 Λελυμένοι, νεκροὶ δὲ πρὸς φάους χθόνα
 Σχιρῶσι, σῶκον ἐκκαλοῦμενοι θεόν.
 Τῷ δ' αὐτόματα δεσμὰ πάντ' ἐπερβράγη.
 Θεοτό. Ὁ καλλιφεγγὲς ἡλίου σέλας τότε
 Πέφθακεν, ὡς ἠλπιστο, τέρμα φροντίζων.
 2075 Πέπτωκεν ἐχθρὸς, Χριστὸς δ' ἀνέστη τάφου.
 Ἡοῦς παρούσης τίς ποτ' ἔρ' ἤδυτέρα;
 Τί δ' ἂν ἐμοὶ γένοιτο χαριέστερον;
 Πῆ γοῦν τὸν ἄδην καββαλῶν βαίνεις, Τέκνον;

Stupore horresco. (Quomodo autem confestim
 2050 Visus est revolutus ab ostio prius quod erat sepulcri)
 Ah, ah! sile, sile.
 Verum quis est ille cujus facies rutilo splendore coruscet,
 Qui nunc supra lapidem sedet,
 Totus decorus, alba veste gratiosus?
 2055 Fulget enim, ut nix recens et tenera.
 Ecce autem custodes tanquam mortui jacent.
 Angelus. Vos, ne pavete, procul animis sit timor;
 Quem enim quaeritis, jam non est in sepulcro,
 Rex Jesus modo crucifixus.
 2060 Ille jam non est in monumento exanimis;
 Sed exsuscitatus in Galilæam se confert,
 Ut dixit, discipulis suis se volens manifestare.
 Euntes autem tymulum vacuum inspicite.
 Ite igitur, ite et hæc ipsis
 1326-1327 2065 Aperte dicite: omnia enim vobis dixi,
 Et discipulis omnibus dicite cum Petro,
 Quomodo evanuit infernus, Christus e sepulcro surrexit,
 Lapisque monumenti valde remotus fuit;
 Custodesque inferorum januas reliquerunt metu
 2070 Soluti, et mortui lucis ad terram
 Saliunt, Deum salvatorem invocantes:
 Ipsi autem vincula sua sponte confracta sunt.
 Deip. O pulchram lucem spargens solis jubar istud
 Jam devenit, ut fuit spes nostra, curarum finis.
 2075 Concidit hostis, Christus autem e monumento surrexit.
 Hac aurora quæ fuit unquam jucundior?
 Quid mihi unquam foret gratius?
 Quo igitur vadis, o Fili, conculcato inferno?

2066 Ἐν τῷ Πέτρῳ. Non bene Roill. primo loco, Petro. In prima illa angeli apparitione, de qua Matth. xxviii, vers. 7, nulla occurrit Petri mentio: lapsus proinde memoria videtur auctor noster.

2073 Ὁ καλλιφεγγής, etc. Ipsismet verbis et sensu diverso Menelaus Troad. vers. 860 salutem diem, qua Helenam suam uxorem se captivum sperat.

METRICA VERSIO.

Miror, repente qui sepulcri ab ostio
 Sic sit revulsus. At sile, mea tu, sile.
 Quem credis hunc cui forma fulget splendida
 Ut ignis, et qui nunc super lapidem sedet
 Totus decorus veste pulcher candida?
 Nivem recentem et candidam suo refert
 Candore: et ecce qui excubant omnes humi
 Fusi huc et illuc, inortui tanquam, jacent.
 Ang. Vos ne pavete, sit procul animis timor.
 Nam quem petitis, hoc in sepulcro nullus est.
 Jesus ille rex, cruci modo qui datus,
 Non in hac urna clauditur jam mortuus.
 Verum resurgens ille Galilæam petit,
 Ut præmonuit olim, suis eo in loco
 Videndus idem luce clara apostolis
 Accedite, et vacuum sepulcrum cernite.
 Abite igitur, abite, et ipsis dicite

B Cuncta hæc aperte, quæ ipse vobis nuntio:
 Vos dicite, inquam, hæc omnibus, primo loco
 Petro, subactum tartarum, Christum excitum
 Suo ex sepulcro, tum revulsum ab ostio
 Magno impetu saxum, inferorum principes
 Metu solutos, jam relictis ostiis
 Cessisse, at umbras lucis ad terram alacres
 Salire, quæ nunc et potentem et maximum
 Deum canentes prædicant; ejus cruce
 Manuque fracta sponte vincula omnia.
 Deip. O lucidum hoc solis jubar, nunc jam, ut fuit
 Spes nostra, curis omnibus finis datus.
 Mactatus hostis cecidit, e tumulo caput
 Christus triumphans et resurgens extulit.
 Et quæ dic ista lætior fuit dies?
 Quid evenire gratius possit mihi?
 Quonam ergo, Fili, sic subactis inferis

Πῆ, πῆ δ' ἐγώ σε, καὶ πότ' ἀν ἰδῶ, Τέκνον;
 2080 Ἔλθ', ἐλθὲ, καὶ φάνηθι σῆ μητρὶ τάχει.
 Μαγδ. Ὅψει γε θάττον, ὡς ἐγ' ὦμαι, πλειόνων.
 Ἄλλ' ἀπίωμεν, ὡς ὁ λυχεύμων ἔφη.
 Μύσταις φίλοις ἅπασι χάριμα μηνύσαι.
 Πρῶτον δ' ἄπειμι πρὸς Πέτρον καὶ παρθένον,
 2085 Εὐάγγελον φέρουσα βᾶξιν τοῖς φίλοις.
 Ὁ γὰρ φανελς εἶρηκεν εἰπεῖν καὶ Πέτρῳ.
 Ἄπειμι γοῦν κένωσιν εἰπεῖν τοῦ τάφου,
 Καὶ τὴν ὄρασιν τοῦ φανέντος καὶ λόγους.
 Οὔτοι δ' ὄμως ἔδραμον ἰδεῖν τὸν τάφον,
 2090 Οἶμαι δὲ πάντα σφᾶς θεωρῆσαι καλῶς.
 Ἄλλ' ὦ ἰ τίν' ἀθρῶ, Δεσπότην καινῆ θείᾳ;
 Θεοτό. Οὐκ οἶδ' ἀκριβῶς· εἰκάσαι γε μὴν πάρα,
 Μορφή γὰρ οὕτω φαῦλον εἰσφανεῖν τινα.

A Χριστ. Χαίρετε.

2095 Θεοτό. Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ Παῖ, βασιλεῦ παντ-
 [ἀναξ,

Ἐσχάτον ἐχθρὸν συγκατασκάψας πότμῳ.
 Ἄναξ, ἀναξ ἀφθίτε, σὺ, θεὸς μέγας,
 Ποδῶν δὲ σῶν ἄμμιν ὁδὸς ἐπάσαι φόδῳ.
 Τοὺς γὰρ ἐπ' οὐδὰς νῦν κυνοῦσαι πίτνομεν,
 2100 Καταπλαγεῖσαι τῆ χαρᾷ καὶ τῷ φόδῳ.
 Χριστ. Μὴ δὴ φοβεῖσθε, μηδ' ὑμῖν ἔστω φόβος.
 Ἄπειτε δ', ἀγγελιατ' ἀδελφαῖς μου τάχει
 Ἐς Γαλιλαίαν ἀφικέσθαι, καὶ με πικ
 Ἐκείσε κατεῖδωσιν, ὡς ἔφην σφίσιν.
 2105 Θεοτό. Ὡ φαυρότης ἀβήρητος ἡλίου βολῆς,
 Ὡς ἀνέτειλε χαρίεσσα νῦν ἕως!

Ubi, et quando te ego, Fili, intuebor?
 2080 Veni, veni, et cito tuæ matri te ostende.
 Magd. Citius quam cæteræ, ut puto, videbis.
 Verum abeamus, ut dixit vestibis albis indutus,
 Et dilectis omnibus discipulis gaudium denuuntiemus.
 Primo ad Petrum et Joannem pergo,
 2085 Amicis lætum ferens nuntium.
 Qui enim apparuit id Petro indicari monuit.
 Abeo igitur, vacuamque sepulcrum dicam,
 Et illius qui apparuit visionem et sermones:
 Ipsi tamen et cucurrerunt ad videndum monumentum,
 2090 Et existimo ipsos accurate omnia inspexisse.
 Verum quem intueor, Dominum sub nova forma?
 Deip. Haud plane scio: licet tamen conijcere:
 Forma enim indicat non vilem et nullius pretii aliquem esse.
 Christ. Salvete.
 2095 Deip. Salve, tu optime optimi Filii, rex omnium rex,
 Qui ultimum hostem tua morte una evertisti.
 Rex, rex immortalis, tu, Deus supreme,
 Tuos pedes cum tremore amplecti nobis tribue.
 Ecce enim nos humi prosternimus, ipsos osculaturæ,
 2100 Gaudio simul et terrore perculsæ.
 1328-1329 Christ. Nolite timere, nullusque vobis sit metus.
 Ite, et cito fratribus meis annuntiate,
 Ut in Galilæam proficiscantur, et me quodam modo
 Ibi videant, sicut dixi illis.
 2105 Deip. O splendor ineffabilis solis radii,
 Quam jucunda nunc illuxit aurora!

2079 Πῆ, πῆ δ' ἐγώ, etc. Ita supra vers. 2021.
 2084 Παρθένω. Virginem, id est, Joannem, qui
 virgo erat et Christo virgini peculiariter charus
 inter discipulos.

2093 Εἰσφανεῖν. Sic legendum. Editi εἰσβαλεῖν,
 alii εἰσβαλεῖν.

2095 Χαῖρ', ἐσθλός. Rhesus vers. 389, sic He-
 clorem alloquitur:

Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ παῖ, τύρανε τῆδε γῆς.

Salvo, boni patris filii, domine hujus terræ.

2096 Ἐσχάτον ἐχθρὸν, etc. Quasi diceret, qui
 mortem morte peremisti. Mors enim est ἔσχατος
 ἐχθρός, juxta illud Apost. Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταρ-
 γέεται, novissima autem inimica destruetur. Male
 distinguit Roill. Cum perditio hoste mortem et una
 perdere.

2101 Μὴ δὴ φοβεῖσθε, etc. Ita fere supra vers.
 2057.

METRICA VERSIO.

Contendis? ubi te, Nate, ubi, et quo tempore
 Videbo? ades, ades, et mora posita tuæ
 Offer parentis te videndum aspectui.
 Magd. Citius videbis, ut puto, quam cæteræ.
 Sed veste amictus candida ut monuit, viam
 Carpatum, hoc ut gaudium ingens omnibus
 Denuntiemus apostolis charissimis.
 Abeo itaque hinc primo loco ad Petrum, atque eum
 Juvenem, pudore qui suo notissimus,
 Lætum ferens illis amicis nuntium.
 Nam et ipse nobis qui modo hic apparuit,
 Id indicari jussit et Petro. Ocius
 Abeo igitur, ut et corpore vacuum locum
 Dicam sepulcri, et candida visum angelum
 In veste, et ejus verba. Jamque illi tamen
 Sese ad sepulcrum conspicandum concito
 Cursu tulerunt: credo ego illos omnia
 Lustrasse pulchre. Sed, rogo, quem conspicio

B Dominumne forma mihi nova? Deip. Haud plane
 [scio;

Conijcere tamen istud licet. Namque haudquaquam
 Accedere aliquem nullius pretii virum
 Vilemque, vel forma ipsa vultusque indicat.
 Chr. Salvete. Deip. Salve tu, optime. o Filii optimi.
 Rex omnium rector supreme, cui datum
 Cum perditio hoste mortem et una perdere
 Sincere rex, rex integer, Deus potens,
 Permite saltem, ut cum metu pedes tuos
 Tractemus: ecce enim simul prostrabimur,
 Et gaudio attonitæ, et metu, ad pedum oscula.
 Chr. Ponite timorem, nihil et expavescite.
 Quin potius ite, nuntiate fratribus
 Meis, ut in Galilæam iter sectant, ibi,
 Ut ante dixi, postea me viderint.
 Deip. O splendor alme solis, et fulgens decor,
 Quam gratæ nunc aurora diluxit mihi!

Ἦ λαμπρότης ἁφαιτος αὐτῆς ἀκτίνων,
 Ἦ χάσμα παγκόσμιον, ὧ θυμηδία,
 Ἦ τέρψις εὐφρόσυνος, ὧ γῆθος μέγα,
 2110 Πῶς ἂν τις εἴπῃ, πῶς ἀπαγγεῖλη λόγῳ
 Ἐμῆς ἀγαλλιάματα νῦν καρδίας;
 Ἄλλ' ἀπίωμεν, ὡς ὁ Δεσπότης ἔφη.
Μαγδ. Ἐγγὺς ἰδοῦ, Δέσποινα, φῶσαι σοι κόραι,
 Ἄλλαι τε πᾶσαι Γαλιλαίας θρεμμάτων.
 2115 Πρὸς τὸν τάφον τρέχουσι μυρίασι νέκυν,
 Τὴν ἐξέγερσιν ἀγνοοῦσαι τοῦδ' ἔτι.
 Οὐκοῦν σὺν ἀθάλας βῶμεν αὐθις ἐς τάφον.
 Οὐ γὰρ κόρος τίς ἐστι θαυμαστά βλέπειν.
 Ἦ γὰρ ποθοῦσα καρδία πάντ' εἰδέναι,
 2120 Ἐν τοῖς ἀγῆτοῖς λίχνος γ' οὖσ' ἀλίσκαται,
 Ἄθρειν τε ταῦτα συχνάκις λιχνεύεται.

A Ἄλλ' ὦ! τίς ἐστὶν εὐπρεπὴς νεανίας,
 Ὅς λευκοχίτων δεξιὸς ἔχει τάφου;
 Θάμβος μ' ἔχει βλέπουσαν ἀστραπῆν θείας.
 2125 *Νεαν.* Μὴ δὴ θροεῖσθε, μὴδ' ὄμῖν ἔστω φόβος.
 Τὸν Ναζαρητῶν, οἷδ'. Ἰησοῦν, ὧ κόραι,
 Ζητεῖθ', ὅδ' οὐκέτ' ἐστὶν ἐν τάφῳ μένων,
 Ἄλλ' ἐξανέστη, καὶ κενὸς τόπος μένει.
 Ἄπιτε γοῦν, εἶπατε μύσταις καὶ Πέτρῳ,
 2130 Ἐς Γαλιλαίαν σφίσιν ὀρθῆναι τάχει.
Μαγδ. Ἐγὼ τρέμουσα, καὶ φόβῳ κρατουμένη,
 Πρὸς τὸν Πέτρον νῦν εἶμι καὶ λοιποῖς φίλους,
 Εὐάγγελον φέρουσα βᾶξιν καὶ πάλιν.
 Ὅ γὰρ φανείς εἰρηκεν εἰπεῖν καὶ Πέτρῳ.
 2135 Ἦμι. Ἀμὰς δὲ θάμβει καταπλαγεῖσαι, φῶσαι
 Ἐκστασιν ἐκπιδᾶσαι τε τῇ καινῇ θείᾳ,

O inenarrabilis splendor radiorum fulgoris,
 O gaudium universi mundi, o lætitia,
 O suavissima voluptas, o exultatio maxima,
 2110 Quomodo quis dicat, quomodo verbis nunc affuuntiet
 Animi mei jubilationes?
 Verum abeamus, ut dixit Dominus.
Magd. Ecce proximæ, Domina, dilectæ tibi puellæ,
 Omnesque aliæ e Galilæa ortæ;
 2115 Ad monumentum currunt, ut mortuum condiant,
 Ipsum esse redivivum adhuc nescientes,
 Et cum ipsis igitur ad tumulum redeamus.
 Nulla quippe satietas prodigia intueri.
 Animus enim avens omnia scire,
 2120 In rebus mirabilibus etiam avidus deprehenditur,
 Eademque sæpius inspicere gestit.
 Verum quisnam est decorus juvenis,
 Qui alba veste indutus sedet ad dexteram sepulcri?
 Exterreo enim videns aspectus fulgorem.
 2125 *Adol.* Ne quid expavescite, procul sit omnis timor.
 Jesum Nazarenum, scio, puellæ,
 Quæritis; hic autem jam non est in monumento,
 At surrexit, et vacuus remanet locus.
 Ite igitur, dicite discipulis et Petro,
 2130 Cito in Galilæa obvium ipsis se daturum.
Magd. Ego tremens et metu subacta,
 Ad Petrum nunc eo et reliquos discipulos,
 Iterum felicem ferens nuntium:
 Qui enim apparuit, jussit dicere et Petro.
 2135 *Semi.* Nos stupore percussæ, dilectæ,
 Et de mentis statu dejectæ ob novum spectaculum,

2114 Ἄλλαι τε πᾶσαι. Ita supra vers. 1957.
 2125 Μὴ δὴ θροεῖσθε. Ita pariter legitur supra
 vers. 2057 et 2101.
 2152 Καὶ λοιποῖς φίλους, etc. Non bene Roill.

cæteros huic, scilicet Petro, amicos.
 2135 Εὐάγγελον φέρουσα, etc. Ita pariter legi-
 tur supra vers. 2085.

METRICA VERSIO.

O, o stupendum splendide lucis diem,
 O orbis ingens gaudium, o suavissimam
 Lætiamque cunctis hanc voluptatem, modo
 Quis possit ullo dicere, aut verba assequi,
 Perfusa quo mens gaudio inea exsilit?
 Sed nos, ut ipse Dominus edixit, pedem
 Hinc efferamus. *Magd.* En tibi charissimæ
 Adsunt, o Domina, virgines quam plurimæ,
 Aliæque Galilææ puellæ, quæ cito
 Gradu ad sepulcrum se ferunt, ut mortuum,
 Quem morte victa non adhuc intelligunt
 Esse excitatum, corpus ungant: nos simul
 Comitæ eamus ad sepulcrum denuo.
 Nam nulla nobis satietas possit dari
 Illis videndis, adeo quæ mira et nova
 Nunc contigere, et animus omnia expetens
 Novisse, totus his datus quæ prodiga
 Natura profert mira cum luxu, frequens

B Spectare gaudet. At, at, o quisnam hic, candida
 Qui veste amictus, ore formoso, puer
 Dextrum sepulcri considens cornu occupat?
 Stupore tota exhorreo vultum videns
 Fulgore nitidum. *Adol.* Ne quid expavescite,
 Procul omnis absit terror. Hæc enim scio:
 Vos, o puellæ, Nazarenum quæritis
 Illum, illum Jesum; sed sepulcri se exserens
 E mole surrexit: locum ecce cernite
 Vacuum. Ergo abite, et nuntiate apostolis
 Petroque, Galilææ illum in oris se obvium
 Ipsi daturum. *Magd.* Contremiscens, ac metu
 Correpta, Petrum nunc adeo, et hinc cæteros
 Huic amicos, jam secundo deferens
 Lætum quod ipsa nunc habeo mihi nuntium.
 Nam qui ante paulo apparuit, jussit quoque
 Petro indicari. *Semi.* Nos stupore territæ,
 Animisque conste nate, amicæ, ob insolens

Φεύγωμεν ὡς τάχιστα μνημείου δρόμῳ.
 Σεβῆ φέρουσαι πᾶν δραμ', ἀκουσμά τε,
 Καὶ μηδὲν ἐκφέρωμεν ὡς πρὸς μηδέν,
 2140 Μνεῖαν ἔχουσαι τῶν λογοπράτου δόλων
 Φοβοῦμεναι τε τῶν βρόχων τὴν ἀγχρόνην.
 Νεκροπρεπῆς ὡς μνήμα τῶν αὐτοῦ τρόπων,
 Τὸ μυστικὸν παλξαντος ἐχθρῶν ἐς μέσον.
 Φύγωμεν, ἐξέλθωμεν ἐκ μνεῖων κάτω,
 2145 Καὶ δυσμενέσαι μηδὲν ἐξεγνωσμένων
 Ἐκποιμεν ἄμμες, πλὴν φίλους μύσταις μόνον.
 Κακὸν γὰρ οὐδὲν οὐδενί· ξυὸν δέ τι
 Πρὸς πανάληθες ἀγαθῶν ἀγγελμάτων·
 Καὶ ψεύδος οὐδὲν· ψεύδης δ' ἄμμιν οὐ φίλον,

Α 2150 Νεκροφρόνων φρόνημα φυγοῦσαις καλῶς,
 Καὶ παγκάλην ἔκστασιν ἔκστασαις φόβῳ,
 Ἥ πᾶς κακίας ἐκκλίνει θεοφρόνως.
 Τοιοῦτον οὐδὲν οὐδενὶ φράζειν θέμις
 Ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφη, τῶν μνημάτων,
 2155 Μηδ' ἐμπερούσαις μνημόσυνον εἰσέτι
 Νεκροπρεπῆς τρόπου γε τοῦ ζῶντος πέρι,
 Ἰσχημέναις φόβῳ τε καὶ πολλῷ τρόμῳ
 Ἐπιδέκοντος πρὸς τρέμοντι αὐτοῦ λόγους.
 Οὕτως φύγομεν ἀπὸ μνημείου, κήραι,
 2160 Ὡς μηδὲν εἰπεῖν μηδενὶ ξενοτρόπως.
 Κακοῦ γὰρ ὑπόστασις οὐκ ἐνιστὶ πως·
 Ὅθεν τὸ κακὸν οὐδὲν εἶναι μανθάνω,

Celeri cursu a monumento fugiamus.
 Quidquid vidimus aut audivimus, silentio tegentes,
 Nec cuiquam vel minimum referamus,
 1330-1331 2140 Verbi venditoris dolos reminiscentes,
 Et laqueorum suffocationem reformidantes,
 Ejus animi, ex demortui ratione, monumentum,
 Qui, quod arcanum erat ac mysticum, ad ludibrium exposuit in medio hostium.
 Fugiamus, egrediamur ex inferiori sepulcro,
 2145 Neque eorum, quæ expiscatæ sumus, quid hostibus
 Dicamus, nisi tantummodo dilectis discipulis:
 Nullum enim cuiquam malum; sed aliquid commune
 Ad veritatem nuntii lætissimi:
 Et nullum mendacium; mendacium vero nobis displicet
 2150 Eos fugientibus, qui apparitionibus mortuorum sunt nimium creduli,
 Optimamque mentis perturbationem a metu excipientibus,
 Quo quilibet malum impulsu divino devitat.
 Nihil ejusmodi cuiquam loqui fas est
 Nobis egressis, ut dixi, e monumento,
 2155 Neque adhuc monumentum deferentibus
 De mortui aut viventis conditione,
 Compressis metu, et plurimo illius tremore
 Qui respicit ad eam qui ipsius tremat sermones.
 Sic effugiamus a monumento, puellæ,
 2160 Ut nihil cuiquam mirabiliter dicamus.
 Mali enim nulla est quodam modo subsistentia:
 Unde malum nihil esse odisco,

2142 Τῶν αὐτοῦ τρόπων, etc. Ejus animi, etc.
 Ita intelligit Combessius. Sanctæ etenim mulieres
 veritæ scelus perdidit Judæ, qui, quod arcanum erat,
 nefandè prodidit, Christi resurrectionem non nisi
 discipulis ejus nuntiandam, periculum esse, si aliis
 nuntiaretur, existimabant.

2144 Ἐξέλθωμεν ἐκ μνεῖων κάτω. Ita legit Com-
 bessius. Editi Ἴννοιῶν, quod nullum exhibet sen-
 sam: sic infra vers. 2154. ταῖς ἐξιούσαις, ὡς ἔφη,
 τῶν μνημάτων. Totus hic locus valde intricatus
 est, nec planiora sunt quæ sequuntur.

2148 Πρὸς πανάληθες, etc. Nisi hæc de solis
 discipulis intelligantur, sequentia non conveniunt.
 Nec enim hostibus efferant boni vel mali quid-
 quam. Tanto verborum circuitu et ambagibus nihil
 aliud mihi videtur significari, nisi bonum istud
 nuntium solis Christi amantibus, hostium nulli
 revelandum; hostibus enim non nisi mala, aut
 potius nulla esse nuntianda.

2150 Νεκροφρόνων, etc. Vel mortuum adhuc Chri-
 stum jacere credentes.

2158 Πρὸς τρέμοντι, etc. Editi προστρέμοντι.

METRICA VERSIO.

Spectaculum, cursu cito nos ocuis
 Hoc a sepulcro distrahamus, quidquid est
 Et visum, et auditum tegentes, nec viro
 Effluentes cuiquam, alto pectore
 Dolos prementes illius qui vendidit
 Verbum, et timentes gutture eliso exitum,
 Dignum sepulcrum perditæ vitæ, cadens
 Quo mortuum ornat, qui sacras res hostium
 Exposuit ad ludibrium in medio; fugam
 Carpamus hinc jam, et ista pellamus procul;
 Properemus, hosti nil penitus horum omnium
 Quæ nota nobis detegentes, sed greg:
 Apostolorum; nullum enim cuiquam malum
 Privatam, at aliquod forte commune est tamen
 Ad veritatem nuntii lætissimi
 Veri atque amici. Nullum hic est mendacium,
 Quando illud omnes odimus, animum vene

B Exutæ cœrum vana qui et mortalia
 Sapiunt. Stupore concitæ, pulchro et metu,
 Quo cum Deo ipso pectus armatum gerens
 Prudentia, omne defugit vitium et scelus:
 Efferre tale cuiquam nos nunc nefas,
 Ut ipsa dixi, dum sepulcrum linquimus;
 Nefas et his efferre quoque, qui mortuos
 Modo quo oportet pectore excipiunt suo,
 Grati hene et memores: sed ejus gratia,
 Qui vivit et cuncta aspicit, multo mētū
 Tremoreque affectas pavere ad omnia
 Quæ dixit ipse. Proinde nos, o virgines,
 Hoc a sepulcre submoventes nos fuga,
 Nil insolenter dixerimus cuiquam,
 Nullo modo hic ut insit aliquæ vis mali;
 Unde et malum esse disco nullum, non ta-
 [men

καὶ τῶδε μῆδὲν μυστικὸν θέμις λέγειν.
 Πρὸς δυσμενῆ γὰρ μυστικὸν τίς ἐκφέρει ;
 2165 Δοκεῖ δὲ καλῶ δυσμενὲς τούναντιον,
 Ὡς ἡμέρα νύξ, καὶ σκότος πάλιν φάει.
 Ὡς ἀντίκειται ψεῦδος ἀληθεῖ λόγῳ.
 Ἄλλ' ἀπίωμεν θάττον ἐς μυστηπόλους,
 Εὐαγγέλιον χάριμα δηλοῦσαι φίλοις.
 2170 Ἄλλ' ὦ! τίν' ἀβρῶ νυκτὸς ἔχοντ' ἐνθάδε ;
 Ἄγγ. Δέσποινα, μήτηρ Παιδὸς, οἷον οὐδέπω
 Ἄλλην γυναῖκα ἔκλυον ἐκτεκεῖν ποτε.
 Θεοτό. Τῶν συμφρόνων τίς αὐτὸς εἶ; κατ' εὐφρόνην
 Ἄμβλωπες αὐγαί, κοῦ σε γινώσκω τορῶς.
 2175 Ἄγγ. Εὐνοὺς αἰεῖ σοι, καὶ σφαγέντι σοι Τέκνῳ,
 Γῶν θαυμασιῶν κάγαθὸς φρενὸς χάριν.

Α Θεοτό. Νέον τί δ' ἀγγελλεῖς; τί; τάχιστα φράσον.
 Ἄγγ. Δέσποινα, χαῖρε· τοῦτό σοι πρῶτον λέγω,
 Πάγγελαρτε χαῖρε· τοῦδε γὰρ προσέμιον·
 2180 Κάλλιον οὐδεὶς οἶδε προσφωνεῖν βροτῶν.
 Ἄλλ' οὐδὲν ἤσπόν σοι φέρω, κεθνοὺς λόγους·
 Οἶαν γὰρ ἀγγελίαν ἔχω σοι φέρων.
 Θεοτό. Υἱὸν φανέντ' αἰδὸς ἀγγελλεῖς νέον ;
 Ἄγγ. Ἐγὼς, λόγῳ με δις τόσον μ' ἐκούφισας·
 2185 Ἥλυθε, καὶ πάρεστιν, ὡς αἰρεῖ φάτις
 Κἂν γῆ τὸν ἔβην ἐκφυγῶν πορευέται.
 Τοιαῦτ' ἐγὼ γὰρ ἀγγελεῖν ἐλήλυθα.
 Θεοτό. Ἄμμες μὲν ἴσμεν τοῦτο· σὺ δ' οἶδας πῶθεν ;
 Ἄγ', εἰπέ, πῶς φῆς; πῶς λέγεις; οἶδας δὲ πῶς ;
 2190 Τί τ' ἄρ' ἐναργὲς τοῦδ' ἑρεῖς τεκμήριον ;

Et huic nihil arcani fas est loqui.
 Ecquis enim hosti deteget arcanum?
 2165 Bono autem inimicus videtur pugnare,
 Ut nox diei, et iterum tenebræ luci.
 Sic apponitur mendacium vero sermoni.
 Verum celerriter ad apostolos eamus,
 Ut amicis boni nuntii gaudium deferamus.
 2170 Sed quem huc noctu properantem video?
 Nunt. Domina, mater Filii, qualem nunquam
 Audivi ullam mulierem peperisse.
 Deip. Quis amicorum es tu? per noctem
 Caligant oculorum radii, neque te plane agnosco.
 2175 Nunt. Sum amicus semper tibi, et occiso tuo Filio,
 Ob miracula quæ edidit, et optimum ipsius animum.
 1332-1333 Deip. Novine aliquid annuntias? quid? cito loquere.
 Nunt. Salve, Domina; hoc tibi primum dico,
 Gaude gestiens; sermonis hoc præmium est:
 2180 Nullus homo novit dignius compellare,
 Sed nihil minus tibi affero. venerandos sermones.
 Consonum enim huic præmio tibi nuntium porto.
 Deip. Nuntiabisne mihi Filium ex inferis modo reducem?
 Nunt. Nosti, hoc sermone me duplo leviozem reddidisti:
 2185 Surrexit, et adest, ut rumor serpit,
 Et inferos fugiens super terram graditur.
 Talia enim tibi nuntiare venio.
 Deip. Nos equidem id scipius; sed unde tu nosti?
 Age, dic, quomodo ais? quomodo dicis? quomodo nosti?
 2190 Quale evidens hujusce rei affers indicium?

2174 Ἀμβλωπες, etc. Sic Reg. Med. Edit. ἀλω-
 πες. Ita fere *Rhes.* vers. 736, etc., chorus aurigam
Rhesi interrogat iisdem verbis.

2180 Κάλλιον. Ita Reg. quam unam veram le-
 ctionem censet Combefsius, qua admissa, vox illa
 cæ delenda erit; alioquin syllaba una longior esset
 versus.

2182 *Olar*, pro *dyolar*. Videtur alludere ad illud
Isaiaæ LXVI, vers. 2: *Ad quem respiciam, nisi ad*
pauperculum. et contritum spiritu et trementem ser-
mones meos? Verum intricata nimium et obscura
 est littera; neque satis expressit Roill.

2184 *Τόσσο*. Reg. Med. τόσου.

2185 *Αἰρεῖ*. Reg. Med. ἔρεῖ.

METRICA VERSIO.

Arcana fas est sacra temere prodere.
 Nam quis suo hosti proferet quod abditum est?
 Honesti pugnant turpibus semper, dies
 Ut nocti, et ipsa lux tenebris, vanitas
 Et veritati. Verum eamus oculus
 Ad apostolos, ipsis amicis nuntio
 Ut ingeramus gaudium lætissimo.
 At, at, quis hic est nocte quem cerno gradum
 Recta huc ferentem? Nunt. O Domina, mater Filii,
 Qualem illa nunquam mulier enixa est parens.
 Deip. Tunc aliquis ex nostro grege es nocte ambu-
 [laus?
 Nam visus infirmus mihi, nec te optime
 Agnosco. Nunt. Amicus et tibi, et tuo modo
 Qui cæsus est Nato, integram atque innoxiam
 Ob vitam, et illa quæ edidit miracula.

B Deip. Ecquid novi affers? quid? loquere celeri-
 [me.
 Nunt. Hoc dico primum nunc tibi; læta exsili.
 O Domina, gaude gestiens, præmium
 Sermonis hoc est: nemo te mortalium
 Compellat alio dignius, nam nuntius
 Adsum, stupenda miraque omnia afferens.
 Deip. Nempere reducem Natum nigra ex Ditis domo
 Mihi nuntiabis? Nunt. Nosti, et hoc levaveris
 Sermone nuntium. Tuus venit, tuus
 Ut fama constans, Filius præsto; inferi
 Specu relicta, figit in terris pedem:
 Hæc ipsa propter venio tantum nuntius.
 Deip. Nos scimus hoc quidem: sed unde tu id tenes?
 Agedum loquere, quid dicis? aut quoniam modo
 Id scis? quid hujus ad fidem certam dabis?

Ἄγγ. Στρατὸς φυλάκων πᾶσαν ἂν ἔρψαν μένων, Α
 Καὶ τάρον ἀθρῶν ἀσφαλεῖ προμηθεΐα,
 Νῦν ἐννύχιος ἐν θορύβῳ συρρέτων,
 Πρὸς ἱερεῖς ἔδραμεν ἐν πολλῷ τρόμῳ,
 2195 Νέαν ἔδοξε βᾶξιν ἐμφαίνειν φίλοις.
 Νυκτηγοροῦντές τ' ἦσαν ὡς πεμφυκότες.
 Οὐκ εἰς κελὸν δ' ἄρ' ἡ φάλαγξ ὑπέτρεμε·
 Τρόμου δ' ἔμαθον αἰτίαν παρ ἑλπίδα,
 Νύκτωρ κατ' ἄστου τειχέων εἰσω μολῶν·
 2200 Καὶ τήνδε μαθὼν, ἦκον ἡσύχῳ βᾶσει,
 Στρατοῦ κατόπιν ἀκρωόμενος λόγων.
 Ὅ δ' εἶπεν οὕτως ἐμφόδῳ τομμηρία,
 Μακρηγορῶν ἅπαντα θάμβη τοῦ τάφου.

Εἶρηκεν οὖν, εἶρηκε πρὸς πρεσβυτέρους
 2205 Ἀρχιερεῖς τε, δραματούργους τοῦ φόνου;
 Συνηγμένους τε καὶ σκοποῦντας τοῦ πέρι·
 Ἐὖ τὸν φρικώδη πότμον ἐξεργασμένοι,
 Γραμματέων ὄμιλε καὶ πρεσβυτέρων,
 Ἦκω φράσαι σοὶ καὶ πόλει πολλὰ ξένα,
 2210 Ὡς καινὰ πάντα θαυμάτων τ' ἐπάξια,
 Ἄπερ νίκυς δέδειχεν, οὐ νύκτωρ φύλαξ
 Ἐγὼ τέταγμαί, καὶ νῦν εἰσέτι τρέμω·
 Ὅστ' εἰ παρήσθα, τοῦτον δὲ τάχ' ὡς νέκυν
 Ἡμᾶς φυλάττειν ἐξέπεμφας τῷ τάφῳ,
 2215 Εὐχαΐσιν ἂν μετήλθες, εἰσροῶν ξένα.
 Θέλω δ' ἀκούσαι πρῶτον, σοὶ παρήρησι

Nunt. Turma custodum, quæ per totam noctem remanserat,
 Et diligenti sollicitudine super tumulum invigilaverat,
 Nunc cum tumultu nocte diffluens,
 Ad sacerdotes cum maximo tremore cucurrit,
 2195 Visaque est novum rumorem amicis manifestare.
 Nuntii autem nocturni valde horrescebant.
 Neque frustra reformidavit cohors;
 Timoris autem causam præter spem didici,
 Noctu in urbem intra muros ingressus :
 2200 Eaque cognita, accessi placido gressu,
 Et a tergo cohortis sermones audivi.
 Illa autem sic locuta est cum audacia trepida
 Ambage multa, stupenda quæ ad sepulcrum contigerant.
 Dixit igitur, dixit ad presbyteros,
 2205 Et principes sacerdotum, cædis auctores,
 Congregatos et ea de re consulentes :
 Ἐ ὦ vos qui horrendam cædem perpetrastis,
 Scribarum et seniorum cæstus,
 Veno vobis et urbi nuntiare plura stupenda,
 2210 Quatenus omnino nova et prodigiis accensonda,
 Quæ mortuus ostendit, cuius noctu custos
 Ego delectus sum, et nunc adhuc exhorreo :
 Quod si adfuisse, hunc ipsum quem ut mortuum
 Ad custodiendum in tumulto nos misisti,
 1334-1335 2215 Tuis precibus obsecrasses, hæc inaudita videns.
 Sed cupio primum audire, utrum tibi libere

2203 Μακρηγορῶν. Reg. II, 14, λαβραγορῶν.
 Ibid. θάμβη τοῦ τάφου. Alii legunt θάμβη τοῦ τάφου.

2209 Ἦκω φράσαι, etc. Ita fore Bacch. vers. 665, etc., nuntius Pentheum alloquitur :

Ἦκω φράσαι σοὶ καὶ πόλει χρήζων, ἀναξ,
 Ὡς δεινὰ δρῶσι, θαυμάτων τε κρείσσονα.

Venio cupiens nuntiare tibi et urbi, o rex,
 Quam dira faciant, et miraculum superantia.

2216 Θέλω δ' ἀκούσαι πρῶτον, etc. Forte πρῶτον, ut apud Eurip. Bacch. vers. 667, etc., unde

hæc desumpsit auctor noster :

Θέλω δ' ἀκούσαι πότμα σοὶ παρήρησι
 Φράσω τάχειθεν, ἢ λόγον στενωμαία.
 Τὸ γὰρ τάχος σου τῶν φρονῶν δέδοικ', ἀναξ,
 Καὶ τοῦξυθουμον, καὶ τὸ βασιλικὸν λῆαν.

Sed cupio audire utrum tibi libere
 Dicam res illic gestas, an sermonem contrahere
 [debeamus.

Metuo enim celeritatem animi tui, o rex,
 Et iracundiam, et mores nimium tyrannicos.

METRICA VERSIO.

Nunt. Qui nocte tota perstitit custos vigil,
 Et diligenter providens tumulto astitit,
 Modo per tumultum nocte densa confluens,
 Sese ad sacerdotes citissimo intulit
 Cursu, novum tunc nescio quid creditus
 Aperire amicis : quin et ipse maximo
 Horrore tactus excubitor, et quæ cohors
 Assedit, omnis non quidem abs re expalluit :
 Palloris autem causa quæ foret, meam
 Spem præter ipse ingressus urbis mœnia,
 Cognovi, eaque cognita placido gradu
 Veni, cohortis omnia a tergo audiens
 Quæ verba firma non salis fiducia,
 Ambage multa, præ stupore illa implicans,

B Proferret. Ergo hæc ad sacerdotum gregem
 Senumque turbam, cædis auctorem, locum
 Coactam in unum ut quidpiam decerneret,
 Effatus : Ἐ ὦ vos turba scribarum et senum,
 Qui cæde dira perpetrata, sanguine
 Vos polluistis, adsum, ut et vobis, et huic
 Urbi recludam multa inaudita, et nova,
 Et mira, morte quæ modo extinctus dedit,
 Is cuius ego sum nocte delectus vigil
 Custosque, quem nunc propter etiam exhorreo :
 Quod si adfuisse, tu quidem cui et mortuo
 Nos compulsi assistere ad tumulum, et eum
 Servare, cernens quod novum est atque insolens,
 Adortus esses hunc precibus. At id volo

Φράσω τάκειθεν, ἢ λόγον στελιώμεθα.

Ταρβῶ γὰρ εἰπεῖν σοὺς λόγους ἑναντίον

Πρὸς τὸν τύραννον, τὸ φραγῶν πηήσανον τάχος.

2220 Τὸ εἶ δέξουμον, καὶ τὸ λῆαν ἡρμένον. »

Ταῦθ' ἢ φάλαγγ' ἔφησε πρὸς πρεσβυτέρους.

Οἱ δὲ στραφέντες καθ' ἑαυτοὺς, τοιάδε

Ἔλεξαν ἄμφο, καὶ προσέειπον ἀδελφίως·

« Ἦδη τὸδ' ἔγγυς ὡσπερ πῦρ ἐφάπτεται

2225 Ἰθρίσθ' Ἰησοῦ, νῦν φόβος θ' ἡμῖν μέγας.

Ἄλλ' οὐ μένειν δεῖ, δεξιούσθαι δὲ στρατόν. »

Αὐτὸ δὲ στραφέντες πρὸς φάλαγγ' εἶπον τάδε·

« Ἄκουε, φάλαγγ', ὡς ἔχω γνώμης ἐγώ,

Χ' ὄσ' οὐ κατὰ γνώμην ἔρειν ἡμῶν ἔχεις,

2230 Κρῦθ'· ὡς ἀδῶος δὲ ἐμοῦ πάντων ἔση,

A Ἐρῶς' ὀπαδοῦς τὴν νέκυν κλέψαι λῆθρα.

Δῶσω δέ σοι καὶ δῶρ', ἃ καλλιστεύεται.

Οὐ γὰρ χρεῖον ἀνακτεῖ ταῦτά σε φράσαι,

Ἄ πρὸς κλέος ῥέπουσι τοῦ τεθαμμένου,

2235 Ἄμμιν δὲ καθήσεται εἰσφέρουσι που,

Ἦχλον τε θυμὸν ὀπανάπτουσι σφόδρα,

Πάντων τ' ἀγανάκτησιν εἰς ἡμᾶς ἔχει. »

Ἦδ' ἀντέφησεν ἢ φάλαγγ' τῶν φυλάκων·

« Ἐγὼ μὲν οὐκ ἐρῶ τι τῶν ἐγκασιμένων,

2240 Ἐπεὶ δοκεῖ σοι, καὶ με ρύεσθαι λέγεις

Πρὸς τὸν τύραννον· σοὶ δ' ὁμῶς εἰρήσεται.

Ταφῆς δὲ ἦσαν οὐδενὸς Θεοῦ δοκεῖ,

Ἐξ ὧν τε πρὶν πέπραχε καὶ νῦν θαυμάτων

Ἦς ἐξαναστάς καί μιν λίθου τάφω,

Dicam ea quæ illic gesta sunt, an sermonem contrahere debeamus.

Metuo enim his sermonibus alloqui infensum

Tyrannum, animi ipsius celeritatem reformidans,

2220 Et iracundiam, et mores nimium superbos. »

Hæc ad seniores dixit phalanx.

Illi autem ad semetipsos conversi, ista

Dixerunt mutuo, secum invicem misere colloquentes :

« Jamjam prope ut ignis succenditur

2225 Injuria Jesu facta, nobisque ingens nunc incutitur metus.

Verum nulla sit mora ; milites bene excipiamus. »

Rursus conversi ad phalangem hæc dixerunt :

« Audite, milites, quæ nostra sit sententia :

Quæcunque ex mente nostra loqui non potestis,

2230 Tegite ; quia, quantum in me erit, prorsus eritis innocui.

Cum dixeritis discipulos clam mortuum furatos fuisse.

Dabimus autem vobis munera præstantissima.

Neque enim oportet præsidii ista te nuntiare,

Quæ ad sepulchri gloriam vergant,

2235 Nobis autem pudorem inurant,

Et plebis furorem valde accendant,

Omniumque indignationem contra nos excitent. »

Custodum vero turma respondit :

« Nihil eorum, quæ mihi sunt cognita, dicam,

2240 Siquidem ita vobis videtur, et me innocuum fore dicitis

Apud præsidem ; sed tamen vobis dicentur.

Qui sepultus fuit, minime Deo inferior videtur,

Ex iis quæ antea patravit, et ex miraculis recens editis,

Qui de sepulcro, cui lapis erat impositus, sese exserens,

2229 Χ' ὄσ' οὐ κατὰ γνώμην ἔρειν ἡμῶν ἔχεις.

Ita habent duo Regii. Editi vero sic eundem ver-

sum exhibent : Et τὰ κατὰ γνώμην ἔρειν ἡμᾶς ἔχεις.

Ita fere infra vers. 2270.

2230 Ὡς ἀδῶος δὲ ἐμοῦ, etc. Ita fere loquitur

Pentheus Bacch. vers. 671, ut nuntio loquendi

fiduciam ingerat :

Ἄγ', ὡς ἀδῶος ἐξ ἐμοῦ πάντως ἔση.

Dicito, quia quod ad me attinet, prorsus eris sine

[pæna.

2232 Δῶσω δέ σοι, etc. Ita pariter legitur supra

vers. 764 et 1970, etc.

2241 Πρὸς τὸν τύραννον, etc. Ita fere Bacch.

vers. 774 :

Ταρβῶ μὲν εἰπεῖν τοὺς λόγους ἐλευθέρους

Ἐς τὸν τύραννον, ἀλλ' ὁμῶς εἰρήσεται·

Διόνυσος ἦσαν οὐδενὸς Θεῶν ἔσω.

Metuo quidem libera verba dicere

Ad tyrannum, sed tamen hæc dicentur :

Bacchus inferior nullo deorum est.

METRICA VERSIO.

Audire primum, libere an detur mihi

Narrare quæ illic facta sunt, an quidquid est

Silentio premere : metuo enim dicere

Coram tyranno, pertimescens impetum

Subitum, et ferocem pectoris superbiam,

Iramque nimiam. » Hæc ad senum turbam phalanx.

At hi susurro colloquentes mutuo,

Hæc inserebant expavescentes, leniter :

« Injusta Jesu insonitis hæc mactatio,

Ingens ut ignis nunc quasi succenditur,

Non parvus unde nos maneat omnes timor.

Ergo mora omni nunc adempta, exercitus

Prensandus omnis. » Rursus ad vigillum manum

Oræ referentes ista dixerunt : « O phalanx,

Audito quod ego te velim : si dicere

Quam grata nobis sunt potes, ne detego

Rem : quidquid inde poterit esse incommodi

B Damnique, nos præstabimus, si dixeris

Apostolorum clanculum ablatum manu

Cadaver : addam dona quæ tu censes

Æquanda nullis. Proinde non est, principi

Quod esseras aliquid quod ad laudem queat

Veri sepulchri, et omnibus nobis parat

Quod ad dolorem vergat, et populi animum

In nos furentem et turbulentum concitet. »

Custodum ad illa sic cohors : « Quando id placet,

Et apud tyrannum quidquid hinc culpe est mihi

Præstat, eorum nota quæ mihi, nihil

Narrabo ; nam mox illa dicentur tibi.

Hic qui sepulchri non Deo ipso creditur

Minor, vel illis rebus omnibus prius

Onas fecit olim, vel recens miraculis

Nunc editis, qui de sepulcro se exserens

Quod grande saxum obstruxerat, manentibus

2245 Καὶ τῶν σφραγιδῶν ἐμμενουσῶν εἰσέτι,
 Ἡμῶν τ' ἀπικνῶν ἐγκαθημένων κύκλω,
 Τὰ πάντα κατηύγασεν, ἡμᾶς δὲ τρόμῳ,
 Ὅσι νεκροὺς τέθεικεν, ἐκπεκλιγγμένους.
 Γῆς γαῖσος' ἐσαλευθῆ γὰρ ἀσπότην τρόμῳ,
 2250 Αἰφνης δ' ὁ λίθος ἐκκεκύλισται τάφου·
 Καὶ τοῦτο δ', ὡς ἔοικεν, ὡς δ' ὄρῃν ἔχω,
 Συνίεναι τε πάνθ', ἐύρων τὸν τάφον·
 Ἐξ δ' αἰθέρος φωνή τις, ὡς μὲν εἰκάσαι,
 Θεὸς Πατὴρ ἤχησεν ἐν φωνῇ ξένη.
 2255 Ταύτη θ' ἄμ' ἐδρόνησε, καὶ πρὸς τὸν πόλον
 Καὶ γαῖαν ἐστήριξε φῶς σιμνοῦ πυρός·
 Σίγησε δ' αἰθήρ, σιγᾷ δ' ὕλιμος νάπη

2245 Sigillis adhuc integris remanentibus,
 Nobisque circa vigilibus,
 Omnia illustravit, nos autem tremore
 Perculsos, ut mortuos posuit.
 Terræ enim fundamenta inaudito motu concussa sunt,
 2250 Statim lapis a monumento revolutus fuit :
 1336-1337 Atque ut istud videtur, et quantum assequi possum,
 Et omnia intelligere, cernobam tumulum :
 Ex æthere autem exsiliiit vox aliqua, et, ut suspicor,
 Deus Pater inusitata voce intonuit.
 2255 Hac autem simul intonuit, et ad cælum
 Et terram firmam emisit fulgorem sacri ignis :
 Siluit autem æther, taciteque nemus frondosum
 Folia continuit, nec ullum audivisses sonum.
 Hunc igitur hominem, quisquis sit, amici,
 2260 Excipite nunc ; prorsus enim videtur magnus.
 Quin et hoc dicunt ipsum, ut audio,
 Propulsatricem malorum gratiam hominibus largiri,
 Et absque illo nihil unquam boni esse,
 Neque unquam fuisse : et si verus esset sermo,
 2265 Potius illi sacrificarem, quam furens
 Calcitrarem adversus stimulum, Deo pugnans mortalis. »
 Cong. Pont. « Tu multum obdormisti, et somnia loqueris.
 Discipuli, dum somno indulgebas, mortuum furati sunt
 Et id unum præsidii loquere.
 2270 Quæ autem minime nobis sunt jucunda, sile,

2252 Συνίεναι, etc. Ita Regg. duo. Editi συνίεναι.
 2253 Ταύτη θ' ἄμ' ἐδρόνησε, etc. Sic Bacch.
 vers. 1060, etc., nuntius de Baccho hæc ait :
 Καὶ ταῦθ' ἄμ' ἤγρορευ, καὶ πρὸς οὐρανὸν
 Καὶ γαῖαν ἐστήριξε φῶς σιμνοῦ πυρός·
 Σίγησε δ' αἰθήρ, σιγᾷ δ' εὐλιμος νάπη
 Φύλλ' εἶχε, θηρῶν δ' οὐκ ἂν ἤκουσας βοῆν.
 Hæc autem simul dixit, et ad cælum
 Et terram firmam emisit fulgorem sacri ignis ;
 Tacuit autem æther, nemusque frondiferum tacite
 Folia continuit, nec audivisses serarum vocem.
 2250 Τὸν ἀνδρα, etc. Ita fere Bacch. vers. 768,
 etc., nuntius Pentheo vult suadere, ut Bacchum
 tanquam deum recipiat :
 Τὸν δαίμων' οὐκ τόνδ', ὅστις ἔστ', ὧ δίσποτα,

A Φύλλ' εἶχε, καὶ ποῦ τ' οὐκ ἂν ἤκουσας βοῆον.
 Τὸν ἀνδρα γοῦν τόνδ', ὅστις ἔστιν, ὧ φίλοι,
 2260 Δίχεσθε κἂν νῦν· πάντα γὰρ δομαὶ μέγας.
 Κάκεινθ' φασιν, αὐτὸν, ὡς ἐγὼ κλύω,
 Τὴν παυστικακὸν δουρὶνιν δοῦναι βροτοῖς,
 Καὶ τοῦθ' ἄνευ μῆδεν καλὸν τ' εἶναι ποτε,
 Μῆτ' αὐ γενέσθαι· κἂν ἀληθεύῃ λόγος,
 2265 Θύοιμ' ἂν αὐτῷ· μᾶλλον, ἢ θυμούμενος
 Πρὸς κέντρα λακτιζοίμι, θνητὸς ἂν θεῶ. »
 Συν. ἀρχ. « Σὺ πόλλ' ὑπνωσας, καὶ λαλεῖς ὄνειρατα.
 Ἐκλεψαν, ὡς ὑπνωσας, μύσται τὸν νέκυν,
 Καὶ τοῦτο πρὸς τύραννον εἶπ᾽ καὶ μόνον.
 2270 Ὅ δ' οὐ καταθύμιον ἡμῖν, σὺ εἶγα,

Δέχου πόλει τῆδ', ὡς τὰ τ' ἄλλ' ἔστιν μέγας.
 Deum igitur hunc, quisquis est, o domine,
 Recipe in istam civitatem, quia et in reliquis mo-
 [gnus est.

2261 Κάκεινθ' φασιν, etc. Ita fere ibid. vers.
 770 de Baccho :
 Κάκεινθ' φασιν αὐτὸν, ὡς ἐγὼ κλύω
 Τὴν παυστικακὸν ἀμπελον δοῦναι βροτοῖς.
 Et illud aiunt ipsum, ut ego audio,
 Curarum sedatricem vitam dedisse mortalibus.
 2265 Θύοιμ' ἂν αὐτῷ, etc. Ita Reg. H, II. Editi
 θύοιμ' ἂν αὐτῷ. Sic ibid. nuntius hortatur Pen-
 theum ipsismet verbis, ut Baccho præstet obse-
 quium.

METRICA VERSIO.

Etiam sigillis, obsidentibus locum
 Vigili oculorum lumine in gym, omnia
 Fulgore complevit, novo tum nos metu
 Exanimavit omnes. Terra ab imo funditus
 Convulsa fundo contremuit, ingens lapis
 Statim a sepulcro devolutus corruit :
 Quodque adeo veri simile, quantumque assequi
 Possum et videre, urnam videbam ; ex æthere
 Mox sparsa quædam vox, et ut ego suspicor,
 Deus ipse sonuit voce non solita Pater.
 Cæleste tonitru vocis auditis comes,
 Et flamma fulsit ignis in terram sacri :
 Continuit æther spiritum, densum nemus
 Reppressit omnem frondium auram, ut nuspiam
 Obortus esset strepitus. Hunc ergo virum

B Recipite, quisquis est, amici, numine,
 Quantum videtur, qui potest quam plurimum.
 Quin hoc et aiunt, ipse ut audio, hominibus
 Hunc vim dare illam quæ mala premat omnia,
 Quo sine secundum nil sit, olim nec fuit.
 Si certa fama teste vero spargitur,
 Ego sacra facerem potius illi, quam Deo
 Pugnans, furore percitus, contra datum
 Stimulum agorem calces. » Cong. Pont. « Profundus
 [te sopor
 Tunc occupavit : ista sunt mera omnia
 Somnia. Sepulto te sopore, mortui
 Clam corpus ipsi sustulere apostoli :
 Sic est, et istud te tyranno dicere
 Tantum unum oportet. Ergo tu tace interim,

Σιγῶν δὲ τοῦτο, θεξιώσεις σὺ λάθης.
 Ἦ γοῦν ἐκόντες ἐπράσατε τὸν νέκυν,
 Κἂν μὴ σιγήσης, τοῦτο τύραννος μάθη. »
 Φυλ. ε Πείθῃ μὲν οὐδὲν τῶν ἐμῶν κλύειν λόγων
 2275 Ἐγὼ δὲ, καίπερ πρὸς σέθεν κακῶς κλύων,
 Οὐ φημί χρεῖναι καταπαρῆσθαι σ' ἔτι,
 Ἄλλ' ἡσυχάζειν· οὐ γὰρ ἂν ἀνέξεται.
 Ὡς δ' οὐδὲν ἐπράσαμεν, ἢ σφραγίς μόνῃ
 Ἔδειξε σαφῶς, καὶ πρόφασιν οὐκ ἔχεις·
 2280 Τηριυμένης γάρ, κειμένου τε τοῦ λίθου,
 Ὡ θαῦμα καινόν, ἐξανέστη τοῦ τάφου. »
 Συρ. ἀρχ. ε Ἔα τὰ πολλὰ, καὶ δέχου τὰς δωτίνας. »
 Φυλ. ε Ἐπίπερ οὐ πείθῃ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις,
 Ἐγῶγε τοῖς σοῖς, ὡς λέγεις, πεισθήσομαι.

Et in gratiam hujus silentii munera accipies.

Profecto mortuum sponte vendidisti ;

Et nisi tacueritis, illud ediscet præsens. »

Cust. ε Eo non adduceres ut meos auscultes sermones :

2275 Ego vero, quamvis apud te male audiam,

Dico te non debere adhuc esse ferre.

Sed quiescere ; non enim tolerabit.

Nos autem minime vendidisse, sigillum solum

Manifeste ostendit, nullamque habes criminandi ansam.

2280 Sigillo enim illæso, superimposito lapide,

O novum prodigium, e sepulcro surrexit. »

Cong. Pont. ε Omitte plura : excipe munera. »

Cust. ε Cum meis sermonibus nolis obtemperare,

Tuis ipsemet, ut dicis, persuadehor.

2285 Vide autem, quomodo me a præsidente liberaveris. »

1338-1339 Cong. Pont. ε Minime sis sollicitus qualiter circa istud sit affectus.

Suadebo enim ipsum, ut tibi amica sentiat,

Cum sit tibi affinis, et ex Ausonia tellure ortus.

Verum celeriter abeo ; nihil metuas.

2290 Dices autem : Illius discipuli, nocturno pede,

Latentes oculum meum, mortuum sustulerunt. »

Cust. ε Hei mihi misero ! ah, ah, ah ! »

Pilat. ε Quis ille qui ad fores ingemit et luget ? »

Cong. Pont. ε Milites qui morte afflicti corpus custodiebant,

2295 Adsunt, præsens, et præ maximo metu suspirant. »

Pilat. ε Opportune venis, licet indicans nescio quid.

Cur isti flentes ejulant et ingemiscunt ?

Quæ causa tanti metus ? dic. »

2271 Σὺ λάθης. Reg. H, II, νῦν λάθης.

2274 Πείθῃ μὲν οὐδὲν, etc. Ibid. vers. 786 :

Πείθῃ μὲν οὐδὲν τῶν ἐμῶν λόγων κλύων,

Πανθεῦ. Κακῶς δὲ πρὸς σέθεν πάσχων, ὄμως

Οὐ φημί χρεῖναι σ' ὄπλ' ἐπαρῆσθαι θεῶ,

Ἄλλ' ἡσυχάζειν. Βρομῶς οὐκ ἀνέξεται.

Nihil quidem obtemperas audiens meos sermones,

Pantheu. Male vero a te quamvis tracter, tamen

A 2285 Σὺ δὲ σκόπει τὸ, πῶς με τυράννου βύση. »

Συρ. ἀρχ. ε Μὴ σοι μέλησις τοῦδ' τις ἔστω πέρι.

Πείσω γὰρ αὐτὸν νῦν φρονεῖν ἀδελφά σοι,

Ὡς ἐγγενῆ σοι, καὶ χθονὸς τῶν Αὔσονων.

Ἄλλ' ἀπίω μὲν τάχιον· μὴ σοι δέος.

2290 Ἐρεῖς δὲ· Μύσται· τοῦδε, νυκτέρω ποδῖ.

Λαθόντες ὄμμα τοῦμὸν, ἤραν τὸν νέκυν. »

Φυλ. ε Ἴω μοι, ἰὼ, αἶ, αἶ ! »

Μιλᾶτ. ε Τίς ἐστίν, ὅς θρηγῶν γούων ε' ἔξω στένει ; »

Συρ. ἀρχ. ε Φάλαγξ φυλάκων τοῦ κατακρίτου νεκροῦ,

2295 Ἄναξ, πάρεστι, καὶ φόβω πολλῷ στένει. »

Μιλᾶτ. ε Εἰς καιρὸν ἤκεις, καίπερ ἐμφαίνουσά τι.

Τί γὰρ, τί' ἄρηνοῦσ' ἀλαλάζει καὶ στένει ;

Τίνας ὁ' ἔκχητι τὸν φόβον φέρει ; λέγς. »

Dico te non debere arma inferre deo,

Sed quiescere. Bromius enim non patietur, etc.

2291 Λαθόντες ὄμμα, etc. Ita fere Rhes. vers.

54, Hector de Græcis loquitur :

Λαθόντες ὄμμα τοῦμὸν, ἀρῆσθαι φυγῆν

Μέλλουσι.....

Latentes conspectum meum, arripere fugam

Statuerunt.

METRICA VERSIO.

Accepta nobis quæ minus sentis ; tacens
 Munus etiam grande auferes, licet tamen
 Tu sponte corpus vendideris : at si palam
 Feceris, id a te jam tyrannus audiet. »
 Cust. ε Ut multa dicam, non tibi persuadeo :
 Ego tamen, a te nunc licet male audiam,
 Hoc dico, jam non esse quod in posterum
 Sic efferas te, paululum sed comprimas.
 Nam quis ferat te ? corpus autem venditum
 Non esse nobis vel palam istud indicat,
 Ut nil rependas, integrum quod cernitur
 Sigillum. Eo ipso nam integro, et lapide super
 Posito, stupendum o omnibus miraculum,
 Surrexit et sepulcro. » Cong. Pont. ε Omitte plurima
 Hæc verba : dona, quæ tibi dantur, cape. »
 Cust. ε Quando meis tu non sinis dictis locum,

B Tuis, ut ipse dicis, obsequar : vide
 Sed gnaviter, qui me a tyranno liberer. »
 Cong. Pont. ε Hæc cura nil te reddat hac in re anxium.
 Efficiam ut in te fratris affectum induat,
 Gentilis ut qui sit tibi terra Ausonum
 Pronatus. Ergo abeamus oculis ; interim
 Ne quid timeto ; verum id unum dicito :
 In nocte multa clanculum, et tacito pede,
 Me nescio, corpus tulere apostoli. »
 Cust. ε Hei mihi misero, ah, ah, ah ! »
 Pilat. ε Quis ille, qui flens ad fores sic ingemit ? »
 Cong. Pont. ε Illa ipsa certe est mortui custodia.
 Adest, o princeps, et metu præ maximo
 Suspirat. » Pilat. ε Opportune ades, licet indicans
 Nescio quid ore. Quidnam ea ejulans dolet
 Gemitque ? fare : causa quæ tanti metus ? »

Συν. ἀρχ. « Αὐτοὶ παρόντες τοὺς λόγους ποιησάτων. »
 2500 *Φυλ.* « Μύσται γὰρ, ἀναξ, τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί,
 Ααθόντες ὄμμα τοῦμόν, ἤραν τὴν νέκυν. »
Πιλᾶτ. « Πῶς, ὦ μέγιστα πῆματ' ἐξειργασμένοι,
 Μύσται μολόντες εἰς τάφον εἰσέισαν,
 Ὑμᾶς λαθόντες, καὶ νέκυν ἀφήρπασαν,
 2505 Κοῦτ' εἰσιόντας πρὸς τάφον συνήκατε,
 Οὐτ' ἐξιώντας; τῶνδε τίς τίσει δίκην
 Πλὴν σοῦ; σὲ γὰρ φύλακὰ φημ' εἶναι τάφου ·
 Ὀφλεῖν τέθεικας τοῖς βροτοῖς γέλωτά μου,
 Πρὸς αἰσχύνῃ δὲ καὶ δίκην τίσω φόνου.
 2510 Κλέπται σ' ἔλαθον, ἐγγελῶντες πολλὰ μοι;
 Τίς γὰρ πρόφασις τοῦ νεκρὸν κλέψαι δέμας;
 Πῶς δ' ἂν ἐτόλμων φυλάκων μέσον τόσων,

Οὐς φασὶ καὶ φῶς λαμπάδων πυρὸς φέρειν
 (Καὶ τῶνδ' ἄνευ δὲ πανσέληνος νύξ τρέχει),
 2515 Ἐλθεῖν τρέμοντας, καὶ κυλλῆσαι τὸν λίθον,
 Ὅν ἀπονηεὶ στρατὸς οὐκ ἔθηξ' ὄσος,
 Τέθεικέ τε σφραγίδας ἐκτὸς τοῦ λίθου,
 Ταδὸν ὄμην, καὶ χαρὸς πρεσβυτέρων;
 Οὐκ οἶδα μύστας, οὐς νέκυν κλέψαι λέγεις.
 2520 Σὺ τοῦτ' ἔδρασας · οὐδὲν ἂν δεξαίμεθα ·
 Γνώμην δ' ἀφαιρῆ τὴν ἐμήν, πλάττων λόγους.
 Ἄλλ' οὖν μακροῦ σοι καὶ σφοδροῦ δέη λόγου,
 Ὅτω με πείσεις μὴ λέγειν ψευδηγόρους.
 Οὐ γὰρ μένουσι τῆς ἀληθείας λόγοι ·
 2525 Ἄλλὰ τρέπουσι τοὺς λόγους βουλευμάτα,
 Οὐδ' ἐμμένουσιν οἱ λόγοι βουλευμάσιν. »

Cong. Pont. « Ipsi adsunt : verba faciant. »

2500 *Cust.* « Princeps, illius discipuli, pede nocturno,
 Conspectum meum latentes, mortuum sustulerunt. »

Pilat. « Quomodo, o vos qui fecistis maxima mala,
 Discipuli accedentes ad tumulum introierunt,
 Vobis insciis, et mortuum rapuerunt? »

2505 Neque eos tumulum introeuntes animadvertistis,
 Neque egredientes! horum quis luet poenam
 Præter te? Te enim tumuli custodem esse dico;

Tu fecisti, ut omnibus hominibus sim ludibrio,
 Et præter ignominiam poenam cædis solvam.

2510 Te sefellerunt fures, mihi multum irridentes? »

Quæ autem ratio corpus exanime furandi?

Quomodo ausi sunt, tot in mediis custodibus,
 Quos et accensas faces ferre dicunt

(Et aliunde nox decurrit pleno lunæ orbe),

2515 Quomodo ausi sunt pavidi accedere, et lapidem revolvere,

Quem non absque labore tota cohors posuit,

Et cui a foris sigillum posuit,

Confertim vobiscum ipse cætus seniorum?

Haud discipulos novi, quos mortuum furatos esse ais.

2520 Tu hæc fecisti; neminem recipiemus:

Animum meum decipere conaris, fingens sermones.

Verum tibi opus esse! longa et vehementi oratione,

1340-1341Qua mihi persuaderes te non falsa enarrare.

Non enim tibi constat sermo veritatis;

2525 At sermonibus mutationem afferunt consilia,

Neque consiliis inhaerent sermones. »

2500 *Τοῦδε, νυκτέρῳ ποδί, etc.* Ita supra vers.

2500. etc.

2502 *Πῶς, ὦ μέγιστα, etc.* Sic apud Eurip.
Rhes., Hector gravissimas exercitus custodibus
 minas intentat, ob cædem Rhesi et istius militum,
 ipsis insciis, ab Ulyse et Diomede Græcorum ex-
 ploratoribus. Vide *Rhes.* vers. 808, etc.

2506 *Δίκην. Poenam, videlicet, capitis.* Nec de-
 buit Roill. ad verberum poenam ita restringere:
Cujus in viri tergum, etc.

2517 *Τέθεικέ τε σφραγίδας, etc.* Roill. *Mecum*

obsignavit; minus recte: non enim Pilatus, sed, ipso
 permittente, Judei sepulcrum obsignarunt, Matth.
 xxvii, 65: *Ait illis Pilatus: Habetis custodiam,
 ite, custodite, sicut scitis. Illi autem abeuntes mu-
 nierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodi-
 bus.*

2520 *Σὺ τοῦτ' ἔδρασας, etc.* Sic auriga Rhesi
 Hectorem incusat, quasi domini sui necis auctorem.
 Vide vers. 834, etc.

2525 *Ἄλλὰ τρέπουσι τοὺς, etc.* Male Roill., ut
 metro serviat: *Sermo mutat consilia.*

METRICA VERSIO.

Cong. Pont. « Quin illi, ut adsunt, quidquid est B
 [edisserant. »

Cust. « In nocte multa apostoli, o rex, clanculum,
 Me nesciente, sustulerunt mortuum. »

Pilat. « Et quomodo istud, perditum, tantum mali

Vos intulistis? qui sepulcrum apostoli

Ingressi, ut inde clanculumvi mortuum

Efferre possent? qui neque epulcrum ingredi

Vidistis, aut exire? cujus in viri

Tergum istud omne, nisi à tuum tandem ex-
 [petet? »

Nam te sepulcri dico custodem; facis

Adeo me eo ipso fabula dignum omnibus;

Quia præter ipsam quæ fuerit infamiam,

Accedet illud, mortis ut poenæ luam.

Et sic habentes despiciatui me

Imperia fures te sefellerunt? Age,

Quæ causa tandem efferendi mortui,

Custode posito tam frequente? qui, rogo,

Quos ferre dicunt splendidis flammis faces,

Quos ipsa præter luna nocte splendida

Detegeret, ausi istud fuissent, ut locum

In hunc venirent, et manu devolverent

Saxum, quod ipsa tota vix turba addidit,

Et cætus ipse plurimum mecum senum

Suo sigillo obduxit? Haud apostolos

Novi, quibus tu clam cadaver asseris

Raptum. Tua hæc fraus, nil eorum admisero.

Tu vana fingens, me mea sententia

Dejicere tentas? At tibi longa atque acri

Oratione opus fuerit, ut mihi

Non falsa te narrare persuadeas:

Nam veritatis sermo non constans tibi;
 Sed sermo mutat consilia, neque permanet

Φυλ. ε Ὅρθως, ἀναξ, εἰρηκας, ὡς τὸ δρᾶμ' ἔχει· **A Πιλᾶτ.** ε Δείδοικα, φάλαγξ, μὴ μάτην ψευδογορήσ-
 Ἐγὼ γὰρ ὄμμ' ἀγρυπνον εἶχον εὐφρόνη,
 Κοῦτ' ἔβρις, οὐτ' ἐκοίμησ', οὐ νῆ σὴν κάραν,
 2530 Εἰδὼν τε πάντα, καὶ δραμῶν ἤλθον λέγων.
 Κἀγὼ μὲν ἦν πρόθυμος ἔννοχος δραμαῖν,
 Καὶ σοὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν τε καὶ φυγεῖν δίκτην·
 Ἄλλ' οἱ σοφοί γε, καὶ τὸ θεῖον εἰδότες,
 Μείναι μ' ἐπαισαν ἡμέρας λαμπρὸν φᾶος·
 2535 Οὐ γὰρ φαεινοί μοι συνέχον ἡλίου
 Λαμπτήρας, ἀλλ' ἔδραμον ἐς σφᾶς αὐτίκα,
 Καὶ σφίσι εἶπον πᾶν δραμ', ἀκουσμά τε·
 Οἱ δ' οὐ μένουσι τοῖς ἐμοῖς ὀρθοῖς λόγοις. »

Cust. ε Optime locutus es, princeps, quemadmodum res se habent :

Ego enim nocte oculum pervigilem habui,
 Neque dormitavi, neque obdormivi, testor tuum caput,
 2530 Et cuncta vidi, et nuntius veni illuc currens.

Ego quidem eram promptus noctu accurrere,
 Et tibi omnia narrare, et pœnam effugere :

Verum sapientes et divina scientes
 Mihi suaserunt exspectare fulgidum diei lumen.

2535 Neque enim me cohibuerunt lucidæ solis
 Faces, sed ad illos statim accurri.

Et ipsis dixi quæcumque vidi et audivi :

Ipsi autem meis sermonibus, etsi veris, fidem non adhibent. »

Pilat. ε Vereor, cohors, ne hic vanam seras fabulam.

2540 An enim furati fuerint discipuli, non liquide novimus,
 Et meo tamen animo res hæc est suspecta.

Ecquod enim manifestum rei affers indicium? »

Cust. ε Princeps, properas, priusquam scias quid sit gestum.
 Fur nocte plurimum valet.

2545 Verum quam primum oportet indicere exercitui,

Ut quis eorum maxima pedum celeritate fretus,

Cohortem præteriens in silentio noctis,

Veluti in laqueis vincitus deprehensus,

Plagis cæsus, ediscat quid sibi agendum sit.

2550 Turpe enim nobis, et præter turpitudinem damnosum,

2528 Ἐγὼ γὰρ ὄμμ' ἀγρυπνον, etc. Ita *Rhes.*
 vers. 824, chorus se excusat apud Hectorem.

2531 Κἀγὼ μὲν ἦρ, etc. Sic *ibid.* vers. 63, etc.,
 Hector fero iisdem vocibus suam alacritatem et
 dimicandi pruriginem prodit.

2533 Ἄλλ' οἱ σοφοί γε, etc. *Sapientes qui Deum*
noverunt, scribæ et seniores atque pontifices, qui
 Christum Pilato crucifigendum tradiderant. Bene
 minus Roill. : *Qui plus sacra prudentia possunt*
apud te, quasi Pilatus Judæorum religioni fuisset
 addictus. Vide *Rhes.* vers. 65, etc., ubi eandem
 rationem exhibet Hector, cur etiam noctu Græcos
 non sit adortus.

2535 Οὐ γὰρ φαεινοί, etc. *Ibid.* vers. 59, etc.

2540 Μύσται γὰρ ἦν ἐκλεψάν, etc. *Ibid.* vers.
 77, etc., ita chorus Hectori respondet :

Ἄνδρες γὰρ εἰ ψεύγουσιν οὐκ ἴσμεν τορῶς,
 Οὐκ οἶδ' ὑποπτον δ' ἐστὶ κάρτ' ἐμὸν φρενί.

An enim viri Græci fugiant, non liquide scimus :

Nescio : meo tamen animo res hæc est valde suspecta.

2542 Τί γὰρ ἐναργὲς τοῦδ'. Ita supra vers. 2190,
 et *Rhes.* vers. 94, Æneas Hectorem interpellat :

Τί τοῦδ' ἂν εἰποις ἀσφαλὲς τεκμήριον ;

Quod hujus rei dicere potes certum signum ?

2543 Ἄναξ, ταχύρσις, etc. *Ibid.* vers. 76, chorus
 Hectorem nimium properantem moratur :

Ἐκτορ, ταχύρσις, πρὶν μαθεῖν τὸ δρώμενον.

Hector, properas, priusquam scias quid agatur.

2544 Ὁ κλύψ' ἐν ὄρῳνη, etc. *Ibid.* vers. 69
 Hector :

Ἐν ὄρῳνη δραπέτης μέγα σθίνει.

Noctu fugiivus multum valet.

2545 Ἄλλ' ὡς τάχιστα χροῖ, etc. *Ibid.* vers. 70.

2548 Ὡς ἐν βρόχοισι, etc. *Ibid.* vers. 74, etc.

Vide etiam vers. 72 et 73, quos eo loci proprias
 quodam modo sibi fecit auctor noster.

2550 Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, etc. Sic *ibid.* vers.
 102, etc. Hector :

Αἰσχρὸν γὰρ ἡμῖν, καὶ πρὸς αἰσχρὴν κακὴν,

METRICA VERSIO.

Consilio in uno quod semel cœptum est loqui. »

Cust. ε Nam noctem ego insoninem integram vigil,
 Nihilque stertens, testor hoc tuum caput,

Et cuncta vidi, et nuntius veni illico,

Necnon paratus nocte multa veneram,

Ut rem tibi omnem detegens, pœnam quoque

Vitarem : at hi qui plus sacra prudentia

Possunt apud te, me impulere ut splendidam

Lucem operirer solis. At non me tamen

Oppressit altus lucidi Phœbi nitor,

Quin cursu anhelò protinus me contuli

Illos ad ipsos, indicans quidquid mihi

Et visum et auditum fuisset : nil mihi

Tamen acquiescunt, vera cum narrem omnia. »

B Pilat. ε Vereor, o custos, ne mihi vanam hic seras
 Inutilemque fabulam : nam non adhuc

Id constat etiam, situ: corpus apostolis

Sublatum, et ipsa restament valde mihi

Suspecta : sed quid ai fidem hujus afferes? »

Cust. ε Præcepsum nimis, o rex, priusquam rem audias

Ut gesta : nocte qualibet nil non potest

Fur grande. Verum il, ut reor, primum expedit,

Ut si quis ex his cœritate maxima

Pedum suorum fretus in silentio

Noctis, phalangem præterierit, vinculis

Astrictus et cæsus requenti verbere,

Ediscat inde quid sibi factu est opus.

Nam turpe nobis illud, atque infantia:

Θεοῦ διδόντος, ἀνῶν τις ἀπόνως,
 Λαθεῖν ἔδσαι δρᾶμα δράσαντας τόσον. »
Ηιλιάτ. « Οὐκ ὄδα τοὺς σοὺς, οὐδ νεκροῦ φῶρας λέγεις.
 Οὐκ οἶδ', ὑποπέτην ἔστιν, ὑποπτον δ' ἐμοί.
 2355 Πῶς γὰρ ἂν οἱ φεγγόντες ἔκλειψαν νέκυν,
 Ὅν ζῶντα κατέλιπον ἐν πολλῷ φόβῳ ;
 Οὐδ' ἐς τοσοῦτον ἀφύπνωσεν ἡ φάλαγγε,
 Καὶ τῆς φυλακῆς τοῦ τάφου κατεφρόνει,
 Οἶδ' ὅδε γ' ἐξήμαρτον ἐντόλμῳ θράσει,
 2360 Ὅδς κατασεῖσαι καὶ θεραπεύησιν ἔπα
 Ἐκλυον, ὡς μεν ἀπανήσασθαι φύβῳ. »
Συν. ἀρχ. « Ὁ πάνθ' ἔδρατος, νῦν κλονῆ τῆ καρδίῃ,
 Καὶ ταῦτα κλύων, πάνθ' ὑποπτεύεις μάτην.

A Εἶθ' ἦσθ' ἀνῆρ πρόβουλος, ὡς δρᾶται χερσὶ
 2365 Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πάντα δύνασθαι βροτῶν
 Πέφυκεν· ἄλλω δ' ἄλλο δίδοται γέρας·
 Σοὶ μὲν μάχεσθαι, τοῖσδε δ' αὐτὸ κρύπτ' εἶδέναι.
 Ὅς νῦν πυρὸς λαμπτήρας ἐξήρθης κλύων,
 Κλέψαι τ' ἀπιστεῖς τοὺς ὀπαδοὺς τὸν πλάνον·
 2370 Ἀπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς μῦθος ὀπλίζεις γέρας. »
Ηιλιάτ. « Στρατὸν οὐ κλέψας, καμὲ περιφ' συστρέφειν.
 Σὺ πάντ' ἔδρασας· καὶ τὰ λοιπὰ σὺ σκόπει »
Συν. ἀρχ. « Σὺ γοῦν νόμιζε ταῦτ', ἐπαίπερ σοῖςδοκεῖ,
 Πράττειν ἔχοντι καὶ λέγειν μέγα σθένος. »
 2375 Ἄγγ. Τοιαῦτα μαθὼν ἀνόμεν τολμήματα,
 Τὴν νεκρέγερσιν κατορουσσόντων δόλω,

Deo concedente, ut facile vindictam sumamus,
 Multos dimittere tanti facinoris reos. »
Pilat. « Nescio tuos mortui raptores, quos dicis ;
 Non novi ; res est suspecta, mihi suspecta.
 2355 Quomodo enim fugitivi mortuum furati essent,
 Quem viventem præ nimio tremore deseruerunt ?
 1342-1343 Neque enim adeo gravis sopor habuit custodes,
 Neque tumuli custodiam spreverunt,
 Neque isti audacia animorum plena deliquere,
 2360 Quos et ancillæ vocem eo impulsisse
 Audivi, ut ipsum præ metu abnegarent. »
Cong. Pont. « Qui in omnibus es inconcussus, nunc animo fluctuas,
 Et hæc audiens, omnia incassum suspicaris.
 Utinam esses tam sapiens, quam manu promptus !
 2365 Verum nulli homini omnia posse dedit
 Natura : alii enim aliud datur munus ;
 Tibi quidem fortiter pugnare, et aliis abdita nosse.
 Qui nunc ignis faces accensas audiens, suspensus es,
 Neque putas seductorem a discipulis captum fuisse :
 2370 Simplex est oratio : adversus hostes armare manus oportet. »
Pilat. « Tu cohortem lusisti, et me ipsum abducere tentas.
 Tu omnia peregisti ; quæ supersunt, tu videris. »
Cong. Pont. « Hæc igitur omnia crede, sicut et tibi videtur,
 Qui agendi et dicendi vi maxima polles. »
 2375 *Nunt.* Cum talem edidicerim iniquorum,
 Qui dolo Christi resurrectionem prorsus obruant,

Θεοῦ διδόντος, πολεμῶνς ἄνευ μάχης
 Φεύγειν ἔδσαι, πολλὰ δράσαντας κακά.
Turpe enim nobis, et præter turpitudinem damnosum
 [erit,

Deo concedente, hostes absque pugna
 Dimittere fugientes, qui nos affecerunt multis malis.
 2359 *Εντόλμῳ.* Metrum et sensus postulant ut
 ita legamus. Editi ἐντόλμῳ.
 2364 *Εἶθ' ἦσθ' ἀνῆρ πρόβουλος,* etc. Ita fere
Aeneas Rhæ. vers. 105, etc. Hectorem alloquitur :
 Εἶθ' ἦσθ' ἀνῆρ εὐβουλος, ὡς δρᾶσαι χερσὶ !

Ἄλλ' οὐ γὰρ αὐτὸς πάντ' ἐπίστασθαι βροτῶν
 Πέφυκεν, ἄλλω δ' ἄλλο πρόσκειται γέρας·
 Σὲ μὲν μάχεσθαι, τοῖσδε βουλευεῖν καλῶς.
 Utinam esses tam sapiens, quam es manu promptus !
 Verum non unus et idem mortalium omnia scire
 Natura potest : alii enim divinitus aliud attributum
 [est munus ;
 Te quidem pugnare fortiter, alios vero recte consilire
 [Deus voluit.
 2370 Ἄπλοῦς ἐπ' ἐχθροῖς, etc. *Ibid.* vers. 84,
 choro respondet Hector.

METRICA VERSIO.

Ut omnem omittam, maximum malum, Deo
 Id jam sinente, ut supplicia facili manu
 Merita exigamus, qui grave adeo admiserint
 Facinus, inultos leniter dimittere. »
Pilat. « Fures ego illos quos mihi cadaveris
 Tu dicis esse, nescio ; plane, inquam, ego
 Nescio ; animo suspecta res valde meo :
 Suspecta certè. Nam fugam qui carperent,
 Et quomodo illi sustulerunt mortuum,
 Quem vivum et ipsi maximo trepidi metu
 Liquire ? Quid quod non adeo gravis sopor
 Custodiam habuit, ut sepulcri sperneret
 Curam : nec illi quos vel una ancillula
 Audita tantum eo impulsisset ut metu
 Ipsum abnegarent, id sua ex audacia
 Sumpserunt tantum. » *Cong. Pont.* « Mirum quod nunc
 [fluctuas,
 In rebus aliis firmus, atque hæc audiens,
 Suspecta nullam ob rem tamen habes omnia.

B Utinam vir esses providus animo, ac manu
 Agende promptus ! Sed viro non cui libet
 Natura ab ipsa id est datum ut queat omnia,
 Ast aliud alii munus est datum ; tibi
 Pugnare, at aliis nosse quæ rerum abdita.
 Iratus equid audiens vultu cies
 Ignem furentem, nec putas aliquem ex grege
 Sectantium, illum sustulisse clanculum
 Et vafrum et astutum : manu ut tu vindice
 Utaris istud hostibus tantum expetit. »
Pilat. « Tu cum cohortem luseris, id etiam studes
 Me abducere ? horum causa tu sola omnium :
 Quæ reliqua nunc sunt, ipse jam cognoveris. »
Cong. Pont. « Quantum voles tu crede, quando istud
 [placet,
 Atque ut loquendi, sic tibi hic primum data
 Æqua atque agendi, quod voles, potentia. »
Nunt. Hæc cuncta fides cum recepissem auribus,
 Et perditorum audaciam, qui supprimunt

Ἐδραμον, ὡ Δέσποινα, νῦν σοι μνηύσαι.
 Μὴ γοῦν ἀπίσται· πάντ' ἀληθῶς γὰρ κλύεις,
 Καὶ πᾶσαν οἶμαι τὴν πόλιν φάμαν φέρειν.
 2380 Κουσταδίας γάρ τινες ἐκφέρουσί σου,
 Καὶ θαῦμα κηρύσσουσιν ἐν μυστηρίοις·
 Ἡξοῦσί σοι πολῖται, καὶ τὸ πᾶν μάθοις.
 Θᾶπτον γὰρ αὐτὸς ἄγγελος μνηυμάτων
 Ἐδραμον, ἔλθειν γηθοσύνῃ καρδίᾳ,
 2385 Καὶ σοι κομίσει χάσμα καὶ θυμῆδιαν.

Θεοῦ. Εἰς καιρὸν ἦκεις, καὶ χάρις σοι κέσσεται·
 Εἰς καιρὸν ἦκεις, καίπερ ἀγγέλλων ἔστην
 Διὸ τῶν γε μᾶλλον ἀνόμων πρεσβυτέρων,
 Ψευδῆ τε καὶ μάταια πόλλ' εἰργασμένων

Cucurri, Domina, ut istud tibi indicarem.
 Ne fidem deneges; quæ enim audis, sunt omnino vera,
 Et arbitror hunc rumorem per totam urbem spargi.
 2380 Quidam enim custodes etiam hunc efferunt,
 Et miraculum in secretis conventibus enuntiant;
 Ad te venient cives, et omnia scies.
 Celeriter enim ipse nuntius indiciorum
 Accurri, animo veniens hilari,
 2385 Ut te ipsam suavissima perfundam lætitia.
 Deip. Opportune venis, et tibi gratia rependetur,
 Opportune venis, quanquam scelus denuntias
 Ipsorum seniorum valde iniquorum,
 Qui plura falsa et vana peregerunt.
 2390 Quomodo enim cohibuisset sepulcrum, et lapidis sigillum,
 Aut custodum phalanx aliqua, Verbi, quod capi non potest,
 1344-1345 Ad cognationem sui Patris unctum corpus?
 Dominum qui antea visus est gradens super aquas, quasi terram,
 Qui a se ipso est, sui ipsius auctor,
 2395 Ferentem eum, qui omnia virtute sua portat;
 Qui virginalis claustrum minime rumpens
 Egressus est, divina virtute emicuit;
 Neque enim virgineum nexum ullo modo solvit.
 Eum genui: novi autem quomodo genuerim.
 2400 Sed quomodo custodum phalanx eum sensisset
 Redivivum, qui ipsos latet angelos?
 Quomodo mortali ex sanguine corpus fingit?

2381 Ἐν μυστηρίοις, etc. *Obmurmurando clanculum, ne quid inde sibi noxæ a principibus adsciscant.*

2386 .ις καιρὸν ἦκεις, etc. Ita supra vers. 1867, et *Rhes.* vers. 52, Hector ita choro respondit:
 Εἰς καιρὸν ἦλθες, καίπερ ἀγγέλλων φόβον.
Opportune venisti, quanquam terrorem denuntians.

2391 Ἀλήπτου Λόγου. *Verbi quod capi non potest ac comprehendī, qua Patrem cognatione attingit, divina generatione, et ut est Verbum Patris.*

A 2390 Πῶς γὰρ ἂν εἴρῃαι τάφος, ἢ σφραγὶς λίθου,
 Ἡ φυλάκων φάλαγξ τις, ἀλήπτου Λόγου
 Εἰς συγγένειαν Πατρὸς ἀλειφθὲν δέμας;
 Ὁ καὶ πρὶν ὤπτο, βαίνων ὕγρην, ὡς πέδον,
 Τὸν αὐτόρριζον, αὐτοπλάστην Δεσπότην,
 2395 Φέροντα τὸν φέροντα πᾶν κράτει·
 Ὅς κλειθρα παρθένια μηδαμῶς λύσας,
 Ἐξῆλθεν, ἀνέτειλεν ἐνθέρῳ σθένει·
 Οὐ γὰρ κορείης ἄμμα διέλυσε πάς.
 Ἐτικτον αὐτὸν, οἶδα δ' ὡς ἐγενήμαχον.
 2400 Ἡ φυλάκων φάλαγξ δὲ πῶς ἂν ἦσθετο
 Τὴν ἐξέγερσιν τοῦ λαθόντος ἀγγέλου;
 Πῶς ἐκ βροτείων αἱμάτων πλάττει δέμας;

2394 Τὸν αὐτόρριζον, αὐτοπλάστην Δεσπότην.
Quasi, qui sui ipse factor. vox minus idonea, ut Patris ἀναρχον manifestetur.

2395 Φέροντᾶ, etc. *Hic versus uno pede deficit.*
 2399 Ἐτικτον αὐτόν, etc. *Sæpe recurrit: isti versus.*

2402 Πῶς ἐκ βροτείων αἱμάτων. *Fingit sibi, nimirum assumit, non quod reddit Roill.: Qui corpus ipse fingat, ad excubitozem male referens.*

METRICA VERSIO.

Astu doloque ex mortuis Christum excitum,
 Vitæque certæ redditum, accurri illico
 Ut indicarem, o Domina, quidquid est tibi.
 Ergo quod a me suscipis tu nuntio
 Id tibi suade, quo nihil sit verius,
 Quod credo et ipsam vel per urbem spargere
 Famam frequentem, quando custodum ex grege
 Non desit et qui vulgus in multum efferat,
 Totumque factum prædicans, miraculum
 Efficiat illud publicum quod contigit.
 Quin civis ore, qui frequens huc venerit,
 Rem omnem audies jam: nam primus veni rei
 Nuntius, ut essen re nova acceptissimus,
 Et gaudio te maximo perfunderem.

Deip. Bene tu quidem advenis, et ejus nomine
 Habebo gratiam tibi quam maximam.
 Ades optime, inquam, maximi quamvis mali

B Nuntius, at ejus improbos quod in senes
 Magis redundet, falsa qui quam pluriama
 Et vana frustra cogitarunt perditæ.
 Nam qui sepulcrum turma vigilum, aut additum
 Saxo sigillum premeret, et Verbi, capi
 Quod mente nulla possit, ad Patris sui
 Cognationem corpus unctum, quod mari
 Visum ire in ipso, non aliter ac in solo
 Firmo, ferenti ex se satum patrem omniū,
 Suoque alentem quidquid usquam est numine?
 Qui natus ex me, virginis claustrum integro,
 Emicuit illo qui Deum spirat modo?
 Nam nec mihi ille virginis nexum abstulit:
 Peperi ego eum: at quonam modo peperi scio.
 Excubitor autem morte qui tandem excitum
 Sensisset illum, qui vel ipsos angelos
 Latet? satusque sanguine ex mortalium

Πῶς σὰρξ πέφυκεν, ὡν ἄσκαρος, πρὶν λόγος ;
 Πῶς καὶ μένων δὲ σὺν Πατρὶ πρὸς τὸν πόλον,
 2405 Ὁλος τε παντὶ, πρὸς τ' ἐμὴν ἦν γαστέρα ;
 Ταῦτ' ἐφύραξαν ἱερεῖς μάτην φθόνῳ.
 Ἡμεῖς δὲ, φίλοι, νῦν δράμωμεν πρὸς τάφον
 Στείλωμεν ὡς τάχιστα τοῦ τύμβου πέλας,
 Πάντ' ἐξακριβώσωμεν ἀσφαλῶς ἔτι,
 2410 Καὶ πάντα δηλώσωμεν, ὡς ἔχει, φίλοις·
 Αὐτοὶ τε συνδραμοῦντες, εἰσονται πλέον.
 Χορ. Καὶ μὴν ὁ Πέτρος σὺν Ἰωάννῃ φίλῳ,
 Θέτον δραμόντες πρὸς τάφον ζωηφόρον,
 Καὶ πάντ' ἀκριβώσαντες, εἶπον τοὺς φίλοις,
 2415 Ὡς Μάγδαλ' εἶπε Μαρία πιστουμένη,
 Πρώτῃ δραμοῦσα, πάντ' ἀκριθωσαμένη,
 Καὶ τὴν κένωσιν μηνύσασα τοῦ τάφου.

A Θεοτό. Ναί, ναί, πρὸ πασῶν ἦδ' ἔδραμεν εἰς τάφον,
 Ἐγὼ τε αὐτῇ ξυνέδραμον αὐτίκα,
 2420 Καὶ τὴν κένωσιν εἶδομεν πρὶν τοῦ ταφου,
 Ἄρσιν τ' ἐδειξε τήνδε νεκροῦ φιλάτου,
 Καὶ πρὸς τόπον σώματος ἄλλων που θέσιν.
 Ἄλλ' εὐθέως ἔγνωμεν, ὡς τὸ πρᾶγμ' ἔχει,
 Καὶ τοῦτο μύσταις Μαρία δραμοῦσ' ἔφη.
 2425 Πέτρος δ' ἀναστὰς, ἔδραμε πρὸς τὸν τάφον,
 Συνέδραμ' αὐτίκα τε μύστης παρθένος,
 Εἶδόν θ', ἄπερ εἴρηκε Μαρία σφίσιν.
 Αἷ δ' ἔμμες ἔλθειν κατόπιν γ' ἐδράμωμεν·
 Ἐγγύς δ' ὅμως πάρεσθιν ἦδ' ἡ Μαγδάλα,
 2430 Φησαίε τ' αὐτῇ πᾶν δράμα δρᾶμά τε.
 Μαγδ. Τί φης, κόρη Δέσποινα, χάριμα τοῦ γένους ;
 Θεοτό. Ἄττα προειθεῖν, καὶ προειπεῖν τοῖς φίλοις

Quomodo qui carnis expertus, ac Verbum prius erat, caro factus est ?
 Quomodo permanens in caelo cum Patre suo,
 2405 Qui rerum hanc universitatem totus implebat, meo fuit inclusus utero ?
 Haec incassum invidia sacerdotes frenduerunt.
 Nos vero, amicæ, nunc ad tumulum curramus,
 Eamus quam celerrime prope sepulcrum,
 Et tuto iterum omnia perscrutemur,
 2410 Et ea quatenus se habent, nostris manifestabimus amicis :
 Et ipsi simul accurrentes nos antevertunt.

Chor. Et Petrus quidem cum dilecto Joanne,
 Festinanter currentes ad tumulum qui vitam in se continet,
 Et omnibus diligenter perpensis, dixerunt discipulis,
 2415 Quemadmodum et dixit Maria Magdalene, cui fides fuit adhibita,
 Quæ prior occurrerat, et omnia sedulo consideraverat,
 Et vacuum esse tumulum indicaverat.

Deip. Sane ante alias ista cucurrit ad monumentum,
 Et ego illi socia protinus astiti,
 2420 Et locum, qui prius erat sepulcrum, vacuum esse vidimus.
 Tum sublatum oculis dilectissimi mortui corpus ostendit (angelus),
 Et ubi fuerat corpus, alios positos.
 Verum statim cognovimus, prout res se habet,
 Et istud discipulis Maria properans nuntiavit.
 2425 Surgens autem Petrus ad sepulcrum cucurrit,
 Et una cucurrit discipulus virgo,
 Et viderunt ea quæ ipsis dixerat Maria ;
 Et nos iterum eorum vestigia prementes accessimus.
 Sed prope astat ipsa Magdalene,
 1346-1347 2430 Ipsa loquatur, quidquid auditum aut actum fuit.

Magd. Quid ais, Virgo domina, gaudium generis humani ?
 Deip. Quæcunque te vidisse, et discipulis pertulisse

2405 Ὁλος τε παντὶ. Qui totus erat in orbe universo, etc.

2413 Ζωηφόρον. Ita supra vers. 1911.

2419 Ἐγὼ τε αὐτῇ, etc. Quod eo loci ait sancta Virgo, plane confirmat id quod dictum fuit supra

not. in vers. 1986.

2422 Ἄλλωρ κον θέσιν. Alios positos, nempe duos angelos, ut refert Joan. xx, 12. Editi ἄλλωρ. Legi etiam posset ἄλλου. Alia scilicet lintamina.

METRICA VERSIO.

Qui corpus ipse fingat? aut quonam modo
 Verbum caro ille visus, expertus qui fuit
 Carnis? suo qui cum Patre in caelo manet,
 Qui ventre totum bajulans tuli meo?
 Hoc propter ipsi exstuantem perdito
 Livore scribæ frenduerunt. Nos tamen,
 O charæ amicæ, nos ad urnam deuvo
 Properemus: accedamus ad tumulum prope;
 Timore posito cuncta noscamus, sinum
 Quæ in amicorum congeramus postea,
 Ut sese habent. At nos suo cursu quoque
 Ipsi antevertunt. Chor. Quin et ipse apostole
 Cum juvene casto Petrus ad tumulum oculus
 Vitalem ut accessere, et omnia gnaviter
 Videre, amicis indicarunt omnibus,
 Ut Maria nobis retulit, cui fides
 Est habita, prima quæ concurrat omnia
 Scrutata, deinde nuntiavit corpore

B Vacuum sepulcrum. Deip. Et illa certe prævio
 Prævertit omnes cursu; ego illi protinus
 Socia astiti, vacuumque vidi una locum
 Sepulcri, et ille qui ad sepulti corporis
 Caput sedebat, mortui charissimi
 Jamque redivivi signa certa protulit.
 Nos ergo primum ut novimus quo se modo
 Res ipsa haberet, Maria festino gradu
 Properans, idem hoc apostolis dixit, simul
 Et Petrus ipse cum juvene casto exitus
 Contendit ad sepulcrum, ubi haud alio omnia
 Videre, quam quo Maria dixerat modo.
 At nos enntes pone, rursus assequi
 Dabamus operam. Sed Maria nunc optime
 Illa ipsa prope adest, quæ quod auditum simul
 Visumque dicet. Magd. Quid ais, o castissima
 Virgoque generis lælitiæ nostri, et salus?
 Deip. Quæcunque dixi te ante vidisse, et prius.

Εἶρηκα, ἀθὴ ταῦτ' ἀπαγγέλλου κόραις.
Magd. Ὀβίως ἔχει, Δέσποινα, καθάπερ λέγεις.
 2435 Οἶδας γάρ, οἶδας τῷ τάφῳ με πρῶταί,
 Ὅσα τ' ἔφη, ἔκλυες. Οὐ χρῆμ' αὐ λέγειν,
 Ἄπερ δραμοῦσα πρὸς πανόλιον τάφον
 Μόνη τὸ πρῶτον, εἶτα σὺν μύσταις δυοῖν,
 Κάκει δακρυχέουσα, παρισταμένη
 2440 Ἀνιστόρησα, κάκριβωσάμην τρανώρ.
 Λευχειμονοῦντάς τ' εἶδον ἀγγέλους δύο
 Ἄνω κάτω τε τοῦ τάφου καθήμενους,
 Τὸν μὲν κεφαλῇ, τόνδε δ' αὐ πρὸς τοὺς πόδας·
 Καὶ τοῦδ' ἀπαστράπτουτας ἰδοῦσ' ἐνθέως,
 2445 Ἔστην καταπλαγείσα χαρᾷ καὶ φόβῳ.
 Εἶτ' αὐ δι' ὤτων γῆρυν, οὐκ ἦν εἰκάσαι,
 Ἐξεξάμην γε, καὶ μεταστράφην δρόμῳ·

A Αὐτίκα δ' ἀθρῶ Χριστὸν ἐν καινῇ θέῳ.
 Μορφῇ γὰρ οὐ φαῦλόν τιν' εἰσβαλεῖν ἔφη,
 2450 Πιτῶν τε πρὸς γῆν, καὶ ποδῶν ἐφηπτόμην·
 Ὅ δ' ἀπέπεμπε, καὶ φίλοις ἐπεμπε με·
 Καὶ τῶνδ' ἀκούσας, ὦν ἐμαίδημην μαθεῖν,
 Ὡς πρὸς πόλον γ' ἔνεισι καὶ τὸν Πατέρα
 (Ὁβῶ δ' ἀναδέθηκον, ὡς ἔφη, τίως,
 2455 Ἐν γῆ μένων δὲ πρὸς Γαλιλαίαν φίλους,
 Ὡς σφίσι εἶπα, προφθάνει καὶ προσμένει)·
 Μύσταις ἅπαντα ταῦτα τοῖς φίλοις ἔφη.
 Οἱ δ' οὐδὲν ἠγάσαντο τοὺς ἐμούς λόγους,
 Ἄλλ' ἦλθον αὐτοὶ πρὸς τάφον ταχυδρόμοι,
 2460 Εἶδόν θ', ἄπερ ἔκλυες. Οὐ χρῆ δ' αὐ λέγειν,
 Ἄτε ξυνοῦσης καὶ σθένος πρὸ βραχέως
 Ἐκλυον· ἱστορήσας, οἶδας παγκάλως.

Ego dixi, hæc ipsa puellis renuntia.
Magd. Res ita se habet, Domina, quemadmodum dicis.
 2435 Nosti enim, nosti me ad tumulum prævisse,
 Et quidquid dixi, audivisti. Opus non est iterum ea dicere,
 Quæ currens ad hunc tumulum omnium honorum fontem
 Sola prior, deinde cum duobus discipulis,
 Et ibi uberem lacrymarum copiam fundens, et assidens,
 2440 Interrogavi, et diligenter scrutata sum.
 Vidi duos angelos vestibus albis indutos,
 Supra et infra sepulcrum sedentes,
 Hunc ad caput, istum ad pedes :
 Et utrumque divinitus radiantem videns,
 2445 Steti gaudio simul et tremore percussa.
 Deinde auribus vocem, cui nihil est quod comparare queam,
 Excepi, et cursu sum conversa :
 Confestim vero sub nova specie Christum conspicio.
 Aliquem vero præstantissimum forma exhiberi dixi,
 2450 Ad terramque concido, et pedes amplecti gestiebam :
 Abnuebat autem ille, et ad discipulos me mittebat ;
 Et iis auditis, quæ scire avebam,
 Nempe quod ad cælum et ad Patrem suum redit
 (Nondum vero ascendit, ut dixit,
 2455 Sed in Galilæam discipulos, in terris degens
 Ut ipsis dixit, prævertit, et exspectat) ;
 Hæc omnia dilectis discipulis suis nuntiavi.
 Illi autem meos sermones nihili pependerunt,
 Sed ipsi pernici cursu ad tumulum venerunt,
 2460 Et viderunt ea quæ audisti. Sed non opus est ea iterum loqui,
 Quæ a tenetipsa teste oculata summatim
 Audierunt ; cum sciscitata fueris, optime nosti.

2435 *Εἶρηκα. Dixi.* Ita videtur legendum. Edit. autem εἶρηκας.

2441 *Λευχειμονοῦντας.* Ita legendum postulat metrum. Edit. Λευχειμονῦντας.

2449 *Μορφῇ γὰρ οὐ φαῦλον, etc.* Ita fere legitur supra vers. 2095.

2456 *Προσμένει.* Ita legendum videtur. Edit. autem habent προσμένειν.

METRICA VERSIO.

Dixisse amicis, virginum effer in chorum.
Magd. Ut dicis, ita se, Domina, prorsus res habet.
 Et testis ipsa, testis es mihi optima,
 Venisse mane me ad sepulcrum, et tu tenes
 Quæcunque dixi, quæ repete nil juvat.
 Certe beatam sola cum primo urnulam
 Cursu attigissem virgine una atque altera
 Comitata, fundens lacrymarum copiam
 Ingentem, et illic assidens, atque altius
 Scrutata cuncta, candidis stolis duos
 A parte summa tumuli et infima angelos
 Vidi sedentes, hunc quidem ad caput, alterum
 Pedes ad ipsos ; quos sine Dei numine
 Cum non putarem luce tanta splendidos,
 Percussa simul et gaudio et metu astiti :
 Ibi aure vocem non sonantem quidpiam
 Mortalis penitus hausit, et ad vocem illico
 Conversa, Christum conspicio vultu novo :

B Ego forma ab ipsa quidpiam non iudicans
 Vile æstimandum, procido in terram, pedes
 Prehendo : at ipse me statim ablegans, surus
 Mittit ad amicos, non tamen ab ipso rudem
 Eorum, ab ejus ore quæ contulerim
 Audire, nempe quod sit in cælum ad Patrem,
 Ut ipse dixit, jam efferendus : nondum enim
 Ascendit ille, sed ut amicos antea
 Monuit, futurum cursu ut anteverteret
 Galilæa in ora, unaque degeret, pede
 Hæc ima figens. Omnia hæc apostolis
 Detexi : at illi verba nihili pendere
 Mea, venientes ad sepulcrum præpete
 Celerique cursu, et hæc videntes omnia
 Quæ rescisti : nam quid illa juverit
 Repetere, quæ tu noris antea optime
 Audita ? et ipsa tu tenes quæ videris.
 Nam prima quando cum tibi charissimis

Τὰ πρὶν γὰρ ἀκούσασα σὺν φίλαις κόραις,
 Θάμβει καταπλαγεῖσ', ἐμὸν ξυνιέναι
 2465 Σὺν δυσὶν ἄλλαις Μαρίας φιλουμέναις,
 Ἐδραμες ἰδεῖν, ἅπερ ἔκλυες πάρος,
 Εἰδὲς τε πάντα, καὶ σὸν Ἰῶν, ὡς ἔδει.
 Ἐγὼ δὲ κλύω καὶ φίλων ἄλλους δύο
 Νῦν, ἀπόντας ὡς πρὸς ἀγρὸν, τόνδ' ἰδεῖν,
 2470 Καὶ πάντα μαθεῖν, ὧν μαθεῖν εἶχον πόθον,
 Οἷ καὶ τρέχουσι τοῖς φίλοις εἰρηκέναι·
 Κάκισ' συνελθεῖν θάπτον ἡμᾶς νῦν δέον.
 Ἰσως ἴδωμεν αὐτε καὶ τὸν Δεσπότην.
 Ἰδοῦ γὰρ ἤδη καὶ κνέφας τῆς ἐσπέρας.
 2475 Δράμωμεν σὺν, δράμωμεν ἤχι τούς φίλους
 Τὴ νυκτερινὸν συνάψην οἶμαι κνέφας.
 Ἰδοῦ κατελήφραμεν οἶκον Μαρίας,

A Ὅση παρῆναι καὶ φίλους μύστας κλύω,
 Ἐντὸς πυλῶν μένοντας ἐγχεκλειμένους,
 2480 Πάντας τρέμοντας τοὺς μαιφόνους ἔτι.
 Καὶ κλειθρα πυλῶν ἠσφαλισμένα μένει·
 Πῶς δ' εἰσῶμεν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων;
 Ἦδη δ' ἔκλυεν, ὀπανόγειε τ' ἠρέμα
 Μαρία φίλη, συγκαλεῖ τ' εἰσιέναι.
 2485 Ἄλλ' εἰσῶμεν ἡσύχῃ ποδὸς βάσει,
 Ὡς μὴ θορυβήσωμεν ἐμφόβους φίλους.
 Ἰδοῦ συνηθροίσθημεν· ἕνδεκα φίλοις,
 Ἄλλοις τε πᾶσι τοῖς συνιοῦσι φίλοις.
 Αὐθις δὲ πύλας ἀσφαλίζει Μαρία.
 2490 Οὐκοῦν σίγα κλύωμεν αὐτοῦ Κλέοπα·
 Πάρρσι καὶ γὰρ, ὡς ὀρῶ, καὶ πόλλ' ἔδει
 Τὸν Δεσπότην φῆναί τε καὶ δρᾶσαι σφίσιν,

Cum enim ea prius audieris cum dilectis puellis,
 Metu percussa, te mihi sociam dedisti,
 2465 Adhibitis duabus aliis dilectis Mariis,
 Cucurristi ad videndum ea quæ prius audieras,
 Vidistisque omnia, etiam tuum Filium, ut decebat.

Quin et audio duos alios e discipulis
 1348-1349 Nunc, cum rus quasi profecti essent, ipsum vidisse,
 2470 Et omnia didicisse quæ nosse valde exoptabant,
 Qui et currunt, ut cæteris discipulis id eloquantur :
 Et illuc nos nunc cito convenire oportet.
 Forsitan et rursus Dominum videbimus.
 Ecce enim jam et crepuseculum vespertinum.
 2475 Curramus igitur, curramus, ubi discipulos
 Ob nocturnas tenebras congregandos fore arbitror.
 En pervenimus ad domum Mariæ,
 Ubi dilectos discipulos adesse audio,
 Foribus oclusis manentes,
 2480 Adhuc omnino a carnificibus metuentes.
 Et fores sunt diligenter obseratæ :
 Quomodo autem, januis clausis, ingrediemur ?
 Jam vero audiit, et sine strepitu aperuit
 Dilecta Maria, utque subeamus invitat.
 2485 Ingediamur proinde leni pedum gressu ;
 Ne amicis paventibus novum tremorem incutiamus,
 Ecce congregatæ sumus undecim discipulis,
 Et aliis omnibus qui se ipsis immiscuerunt.
 Fores iterum diligenter obserat Maria.
 2490 Itaque silenter ipsum audiamus Cleopham ;
 Adest enim, ut video, et plura narrat,
 Quæ Jesus ipsis dixit et egit,

2469 Ὡς πρὸς ἀγρὸν, etc. Non bene interpre-
 in agrum se contulisse, ut quidquid est, intelligant,
 quasi rus petissent, ut de Jesu audiret et intelli-

gerent, quod neque textus sacer, neque ullus inter-
 pretum innuunt.

2487 Συνηθροίσθημεν. Mendose ed. συνθροίσθημεν

METRICA VERSIO.

Ita audiisses, attonita mirabili
 Hac re novaque, me tibi comite, adhibitis
 Mariis duabus, tu cucurristi illico,
 Visura certo quæ ante tantum audiveras.
 Hinc visa cuncta, visus et tibi tuus,
 Ut addecebat, Filius : quin et duos
 In agrum amicorum ex grege alios audio
 Se contulisse, ut quidquid est, intelligant,
 Cernant, et animi de sui sententia
 Discant ; et ecce jam futuri nuntii
 Ipsiis amicis, concito cursu evolant.
 Omnes eo nos convenire commodum.
 Nam forte nobis Dominus iterum se offeret
 Etiam videndum. Et ecce jam micat hesperus,
 Instantque tenebræ. Ergo oculus quin tendimus
 Quo nunc amicos noctis in caligine
 Puto coactos ? En domum pervenimus

PATROL. GR. XXXVIII.

B Mariæ, ubi charos audio oclusa fore
 Adesse apostolos, timentes scilicet
 Adhuc latronum barbaram et diram manum.
 Quin et seræ omnes januæ obductæ, et fores ;
 Et quomodo autem, foribus oclusis, domus
 Paterebit aditus ? Audiit certe, et sine
 Strepitu reclusit Maria chara clanculum,
 Utque subeamus provocat. Quare domum
 Suspensa paulatim pedum vestigia
 Sensim ferentes, ne metu jam perditos
 Turbemus, ingrediamur. En nos undecim
 Nobis amicis, et aliis, qui se gregi
 Immiscuerunt, congregatæ venimus.
 Tu denuo ipsas, Maria, communi fores.
 Itaque silentium imperans volo, Cleopham
 Nunc audiamus ; namque adest, et plurima,
 Ut video, narrat quæ Dominus ipsis palam

11

Ὅπως τέ μιν συνῆχαν ἄρτου τῆ κλάσει.

Ἄ, ἀ! σίγα, σίγα.

2495 Ἔστηκεν ἰδοῦ Δεσπότης θυρῶν ἔσω,

Ὅντως μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον.

Πῶς, πῶς πάρεστι, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων;

Τάχ' ὡς ἀνέστη καὶ τάφου κεκλεισμένου,

Καὶ πρὶν προῆλθεν ἐκ πυλῶν τῆς παρθένου,

2500 Ἄλυτα τηρῶν κλειθρα μητρὸς πανάγνου.

Χριστ. Εἰρήνη ὑμῖν.

Τί δὴ θροεῖσθε; χεῖρας ἰδοῦ καὶ πόδας,

Αὐτὴν τε πλευρὰν τὴν ἐμὴν νευυγμένην

Τρανώς ἰδόντες, γνῶτέ μ' ὡς ἐγὼ πέλων

2505 Εἴμ' αὐτός· οὐ γὰρ πνεῦμα σάρκα πως ἔχει,

Οὐδ' ὁστέα ξύνεστι τῷ πνεύματι που,

Καθάπερ αὐτὴν νῦν ὁρᾶτε ἔχοντά με,

Καὶ ψιλαφήσαντές μ' ὤσαθ', ὡς πάντ' ἔχω.

Καθὼς δ' ὁ Πατὴρ ἐνθάδ' ἀπέσταλκέ με,

A 2510 Οὕτως ὑμᾶς πρὸς κόσμον ἐκπέμπω κἀγὼ,

Καὶ Πνεῦμ' ἅγιον ἐμπνέω φλοις ὑμῖν.

Ὅπερ λαβόντες παντὶ κηρύξατέ με

Σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τῷ παναγίῳ.

Ἄπιτε γοῦν, ἄπιτε, κήρυκες φλοι.

2515 Ἄσατ' ἐπινίκε' ἀνὰ πᾶσαν χθόνα,

Καὶ βασιλείους ἀμφιδραμόντες δόμους,

Ἐρεῖτε Δαυίδου πόλιν, πᾶσ' ὡς ἴδη

Σωτήριον τάχιστ' ἀνιόντ' ἐκ τάφου.

Ἔσσεθέ μοι μάρτυρες ἐν κἀσῃ χθονί.

2520 Σώσει δ' ἑαυτὸν, ὃς λόγον δεδεγμένος

Ἄσπάσεται βάπτισμα, ρύσιον λύθρου·

Ὅς δ' ἀποδιώξετε τοὺς ὑμῶν λόγους,

Ὅδ' ὡς ἄπιστος ἐμπέσει κατακρίσει.

Ἐφ' ᾧ δίδωμι Πνεύματος θεοῦ χάριν.

2525 Οὐ δ' ἂν λύσητε δεσμὸν ἀμπλακημάτων,

Καὶ δεσμόλυτος εὐρεθήσεται τότε·

Et quomodo enim in fractione panis cognoverint.

Ah, ah! sile, sile.

2495 Stat ecce Dominus intra fores,

Res vere maxima admiratione digna.

Quomodo, quomodo, foribus oclusis, adest?

Forte, quemadmodum et e sepulcro obsignato surrexit,

Et antea ex virginis alvo prodiit,

2500 Intacta castissimæ matris vincula servans.

Christ. Pax vobis.

Quid obstupescitis? ecce manus et pedes

Ipsumque meum latus perforatum

Clare videntes, agnoscite me, quia ipse

2505 Sum ego; neque enim spiritus ullatenus carnem habet,

Neque uspiam ossa spiritui inhærent,

Quemadmodum me ipsum nunc videtis habere,

Et manum admoventes cernitis me omnia habere.

1350-1351 Sicut autem Pater huc me misit,

2510 Ita et vos ego in mundum mitto,

Et vobis, dilecti, Spiritum sanctum insufflo,

Quem accipientes ubique prædicare me,

Cum Patre meo et sancto Spiritu.

Ite igitur, ite, charissimi præcones,

2515 Decantate carmen triumphale per totum orbem terrarum,

Et regias circa domos accurrentes,

Davidis urbi nuntiate, ut tota videat

Sui salvatorem ex tumultu modo redivivum.

Testes mihi eritis in universa terra.

2520 Salvus erit, qui sermonem excipiens

Amplexabitur baptismum, mei sanguinis pretium;

Qui autem vestros sermones repulerit,

Ut infidelis damnationem incurret.

Quapropter vobis largior divini Spiritus gratiam.

2525 Cujus delictorum vincula solveritis,

Et ipse a vinculis solutus tunc inveniatur:

METRICA VERSIO.

Et dixit, et fecit, ut eum ipsum noverint,

In fractione panis. A, a! tace, tace.

Stat ecce Dominus has fores intra: novum hoc

Dignumque vere maximo miraculo.

Et quomodo autem foribus oclusis adest?

Quin forte et ideam sic sepulcro condito

Clausoque surgens exiit, velut antea

Virginis ab alvo prodiit, matris suæ

Infracta servans claustra quam castissimæ.

Christ. Pax omnibus vobis. Quid obstupescitis?

Jam vos manus has, jam pedes hos cernite:

Videte propius quod mihi est fossus latus,

Certumque habete, quod ego sum ipse. Spiritus

Sine carne et osse, quæ tamen mihi omnia

Manum admoventes vos adesse cernitis.

Ut huc Pater me misit, ego sic vos quoque

Amando in orbem, et Spiritu imbuo.

Ilio recepto, vos in omnes spargite

B Et me, et Patrem ipsum, et Spiritum sanctum. Ite jam

Vos, ite, chari buccinatores, sinus

Per orbis omnes, regiasque per domos

Canite epinicia, et triumpho lauream;

Davidis urbem rumor hic totam impleat:

Ut norit illum, cujus in manu est salus,

Victo sepulcro et morte, vitæ redditum.

Vos eritis hujus cuncta per terræ loca

Testes mihi. Qui verba vestra audiverit,

Qui sacra aqua se laverit baptismatis,

Quæ purgat omni sorde, se tandem locum

Is vindicabit in beatorum gregem:

At qui recusans, verba vestra spreverit,

Hic infidelis, in locum amandabitur

Atrium et calentem continentibus ignibus.

Hoc propter in vos spiro sancti Spiritus

Cæleste numen. Cujus, hoc, cunque loco

Vincula scelerum solvetis, hic liber quoque

Οὐ δ' ἂν κρατῆτε δεσμὸν ἀμπλακημάτων,
Δεσμῶν ἀλύτων κεκρατημένος μενεῖ.

Τοιῶνδε δεσμῶν ἀλύτων με, παντάναξ,
2530 Ὁ δεσμολύτης αὐτὸς ἂν, Σῶτερ, λύσον.
Οἷς, φῶς! μὲ κατέδησεν ἀπροσεξία.

Ἐχθρὸς δ' ὁ πλάνος κατεβάρυνε φρόνη,
Ὅρων με τῶν πρὶν ἀλύτων λελυμένον

Ἐπὶ πρὸς σὲ πίστει, δωρεᾷ φιλαγάθῃ.

2535 Χαῖρ', ἐσθλὸς ἐσθλοῦ Παί, Βασιλεῦ παντάναξ,

Τὸν ἀρχέκακον καταπατήσας θριν,

Ἐσχατον ἐχθρῶν καθβαλὼν τε τὸν πότμον.

Οἷς μὴ μ' ἑάσης κυριευθῆναι πάλιν,

Ἄναξ, Ἄναξ ἄφθιτε, σὺ θεὸς μόνος.

2540 Κριτὴς τε πανένδικος ἔρχῃ με κρίνων.

Πῶς γοῦν ἐγὼ σε τῷ τότ' ἀθρήσω, Λόγε;

A Ὅμμασί θ' οἷσι ἀτενίσω σὸν θρόνον,

Ἐμαυτὸν ἀνάξιον ἐνδείξας τάλας

Πόλου τε καὶ γῆς, σῆς τε δημιουργίας;

2545 Ὁ δυσμενῆς ἤρπασε, κατήγαγέ με

Εἰς βόθρον, εἰς τάρταρον, εἰς χάος μέγα.

Σφοδρῶς διώξας κατέλαβέ μ' ὁ πλάνος,

Ὅλον με κατέπτωσεν εἰς ἄδου ζόφον.

Ἐλεε, Θεέ, νέμε χέρε, φέρε με,

2550 Καὶ μὴ μ' ἑάσης χάρμα τῷ βροτοκτόνῃ.

Σὸν εἰμι πλάσμα, σὺ με παίδευσον μόνος,

Καὶ πλῆξον αὐτὸς φιλαγάθως ἐνθάδε,

Καὶ μὴ γεέννη παραπεμφθῆναι λίπης.

Ῥύσι, λισσόμεσθ' ὅ, ἠδικήσαμεν,

2555 Καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴ τε καὶ νοῦς ἀθλίως.

Ἠμάρτομέν σοι, πολλά τ' ἠνομήσαμεν.

Cujus autem peccatorum nexus retinueritis,
Insolubilibus nexibus remanebit astrictus.

His autem vinculis insolubilibus, omnium Rex,

2530 Qui nexus ipse solveris, o Salvator, me libera,

Quibus, eheu! me constrinxit segnitias.

Hostis seductor invidia oppressit,

Cernens me vinculis antea insolubilibus liberum.

Per fidem in te, et tua munificentissima benignitate.

2535 Salve, o optime optimi Fili, Rex supreme,

Qui mali principem conculcasti serpentem,

Et novissimum hostem mortem evertisti:

Quibus ne iterum me opprimi sinas,

Rex, Rex immortalis, tu Deus unice,

2540 Qui et judex omnino æquus, venies me judicaturus.

Quomodo igitur te nunc intuebor, o Verbum?

Quos oculos in tuum thronum desigam,

Qui memetipsum indignum exhibui miser

Cælo, terra, tuaque providentia?

2545 Infensus hostis me rapuit, detrusitque

In foveam, in tartarum, in chaos immensum.

Acritere persequens seductor me corripuit,

1352-1353 Et me totum in tenebras inferni demersit.

Miserere, Deus, præbe manus, et sustenta me.

2550 Neque me hominum interfectori ludibrium sinas:

Sum tuum figmentum, tu me solus corripias;

Et hic me tu ipse benigne percutias,

Neque me ad gehennam mitti permittas.

O Redemptor, te deprecamur, inique egimus,

2555 Et corpore, et mente, et animo infeliciter.

Peccavimus tibi, et in pluribus te offendimus.

2529 Τοιῶνδε δεσμῶν, etc. Votum poetæ, et conclusio operis.

2535 Χαῖρ', ἐσθλός, etc. Ita supra vers. 2095, etc., et *Rhes.* vers. 389.

2554 Ῥύσι, λισσόμεσθα, etc. Ita fere *Bacch.*

vers. 1342 Cadmus Dionysium deprecatur:

Διόνυσε, λισσόμεσθ' ὅ, ἠδικήκαμεν.

Bacche, supplices tibi sumus, peccavimus.

METRICA VERSIO.

Tunc est futurus: cujus autem vincula
Premetis arcta criminum, idem vinculis
Astrictus erit his, quæ resolvi non queant.

Vinculis ab illis quæ manu nulla queant

Solvi, supreme Rex, salus certa omnium,

Qui vincula ipse solveris, me libera,

Quibus mea negligentia miserum, o dolor!

Innexuit me: callidus vero invisens

Seductor impulit altius me, munere

Tuo benigno, per fidem in te maximam,

His cum videret ante firmis liberum.

Salve, bone o Rex, sate bono, Rex omnia

Regens, mali omnis capite calcato invidio

Serpente, mortem qui hostium summam opprimis:

Ne me jugo horum rursus indigno premi

Permitte. Tu, Rex integer, Rex et Deus

Tu solus æquus huc mei judex venis.

Et quomodo, o Verbum, te ego illo tempore

B Intuear? oculos quos tuum in thronum eri-
gam,

Qui me polo, terraque non dignum, et tua

Miser fabrica prodidi? Ille perditus

Infensus hostis me profundum in tartarum

Foveamque misit, et chaos vastum: improbus

Impostor ubi me nactus est, sic jugiter

Est persecutus, ut me in orci pallidam

Sedem tenebris, improvidum merserit.

Miserere mei, o Deus, manus cape, et rege:

Ludibrium me non sine hominum pestibus.

Figmentum ego tuum sum, o Deus, tu me quoque

Punito solus, tu feri me leniter

Viventem, et hinc me ne relegari sinas

Æternum ad ignem. Te, o Redemptor, poscimus,

Egimus inique, mente, corpore, et animo;

Gravissimum istud quod tibi peccavimus,

Quod sæpius nos devii te offendimus.

Ὁψ' ἐμάθομεν, θε' ἐγρήν οὐκ εἰδότες,
 Κούδ' ἐκ τότε' ἐδράσαμεν, ἄπερ σοι φῶλα.
 Γινώσκωμεν σφάλματα, σὺ δὲ παρόρα.
 2560 Ἵσμεν δὲ σ' ὄργαν οὐκ ὁμοιοῦσαι βροτοῖς.
 Οἰκτεῖρον, ὦ Σῶτερ, μὲ, μηδὲ ταῖς ἐμαῖς
 Ἀμπλακίαισιν ἀπολέσθαι καλλίπης.
 Παῖς γὰρ ἐγὼ σὲ, καὶς τε παιδίσκης σίθεν,
 Ἐμοῦ δ' ἔκηι: πότιμον ὑπέστης, Λόγε,
 2565 Καὶ δυσμενεὶ με χάριμα μὴ καταλίπης.
 Ῥάβδῳ δὲ σὴ καίδευε, πλὴν φιλαγάθως.
 Πρέσβιν δέδεξο μητέρα σὴν, ὦ Λόγε,
 Σφᾶς θ', οἷς ἔδωκας δεσμοῦσιν σου χάριν.

Sero didicimus, nescientes quando oportuisset,
 Et nequidem deinceps egimus ea quæ tibi placebant.
 Errores nostros agnoscimus; tu verò remitte.
 2560 Scimus autem te minime mortalibus ira esse similem :
 Misereare, o mi Servator, neque propter mea
 Peccata nos internecioni nostræ derelinquas.
 Tuus enim sum filius, filius et tuæ ancillæ,
 Et mei gratia, o Verbum, mortem subisti,
 2565 Et inimico me gaudium ne dimittas.
 Virga tua percute, sed benigne.
 Tuæ Matris intercessionem admitte, o Verbum,
 Et eorum quibus solvendi gratiam tribuisti.
 Veneranda, colenda, omnino beata Virgo,
 2570 Tu quidem cœlestes beatorum sedes incolis,
 Exuta quidquid est fecis humanæ,
 Immortalitatis pallio amicta,
 Senique in perpetuum, ut Deus, expers agnita :
 Verbis autem meis superne sis propitia.
 2575 Sane, Virgo inclyta, meos excipe sermones.
 Tibi enim soli inter mortales hic honor competit,
 Ut Verbi parenti, etsi supra modum.
 Quo fretus ego, hisce compellare sermonibus audeo,
 Et tibi coronam contextam ex illibato
 2580 Prato, o Domina, floribus ornatam, tibi fero,

2557 Ὁψ' ἐμάθομεν, etc. Sic ibid. vers. 1343
 respondet Bacchus :

Ὁψ' ἐμάθεσθ' ἡμᾶς, θεα δ' ἐγρήν, οὐκ ἤδετε.
 Sero cognovistis nos, et cum oportebat, non noratis.
 2561 Οἰκτεῖρον, ὦ Σῶτερ, etc. Sic ibid. vers. 1118
 Pentheus matrem suam deprecatur :

Οἰκτερε δ', ὦ μήτηρ, μὲ, μηδὲ ταῖς ἐμαῖς
 Ἀμπλακίαι παῖθα σὺν κατακτάνης.
 Misereare igitur me, o mater, neque propter mea
 Peccata tuum filium interficias.

2573 Ὁς Θεός. Roill. ut dea habita, quæ vox
 pietatis Christianæ minus consentanea. Comparatio
 namque vox est, non deminutio. Cæterum hæc
 ad Mariam apostrophe longior, cum omnibus ho-
 noris titulis, qui Filio conveniunt, παντάνασσα, et
 imo assumpto corporis beatæ Mariæ, Damasceni
 sæculum saltem redolent, vel etiam viii^o et ix^o longe
 posterius. Hæc enim honoris nomina multiplicata,
 et cætera quæ hic habentur, recentiorum sunt in-

A Πόντια, πόντια, παρμάκαιρα Παρθίνε,
 2570 Σὺ μὲν μακάρων δάπεδον ναίεις πῶλον,
 Ἄπαν πάχος βρότειον ἀλλαξαμένη,
 Ἀφθαρσίας τ' ἄμφιον ἐστολισμένη,
 Ἄελ' τ' ἀγῆρας, ὡς Θεός δ' ἐγνωσμένη.
 Λόγοις δ' ἐμοῖς ἀνωθεν εὐμενῆς ἔσα.
 2575 Ναί, ναί, Κόρη πάγκλυτε, τοὺς λόγους δέχου.
 Μόνον γὰρ ἐστί τοῦτό σοι βροτῶν γέρας,
 Ὅς τοῦ Λόγου σοι μητὴρ, κἀν ὑπὲρ λόγον.
 Ὅθεν παποιθῶς σ' ἐν λόγοις ἀμείβομαι,
 Καὶ σοι στέφανον πλεκτὸν ἐξ ἀκηράτου
 2580 Λειμῶνος, ὦ Δέσποινα, κοσμήσας φέρω,

venta. Unum est in tota Tragedia, quod tantillum
 sapit Gregorius, quod scilicet ludit in verbo, λόγος.
 — Sic Benedictini quorum iudicium posset infir-
 mari, adhibitis multis sancti Ephremi precibus,
 quæ honoris titulos et plures et splendidiore con-
 tinent. Quod ad Assumptionem spectat multa pos-
 sint etiam afferri, quæ hanc durior sententiam
 debilitare queant. Cur autem hæc Tragedia Gre-
 gorio videatur abjudicanda, vide in Argumento.
 CAILLAU.

2576 Μόνον. Forte melius μόνῃ: sic Hipp. vers.
 84 sensu diverso, juvenis iste Minervæ, suæ πα-
 τρονæ, ita gratias agit :

Μόνῳ γὰρ ἐστὶ τοῦτ' ἐμοὶ γέρας βροτῶν.
 Soli enim mihi est hoc munus ex mortalibus.

2579 Καὶ σοι στέφανον, etc. Sic ibid. vers.
 75, etc., Hipp. suum erga Minervam promittit obse-
 quium ipsismet verbis.

METRICA VERSIO.

Sero didicimus quid deceret, inscii ;
 Neque tamen illo ex tempore edocti, tibi
 Præstitimus unquam gratia quæ cognovimus.
 Lapsus fatemur, tu remittens parcito.
 Nam quæ ira pectus concoquit mortalium,
 Hæc nulla (scimus) te premit talis. Mei
 Miserere, o servator Deus, neve in meis
 Perire sinito noxiis. Nam filius
 Tuus ego sum, ancillæque filius tuæ.
 Quin tu ipse, Verbum, gratia mea unius
 Mortem tulisti : proinde ne ludibrium
 Permitte me hosti, sed tua virga tamen
 Humaniter me corripe : et Matrem tuam
 Venerandam, o Verbum, admitte, et hos omnes quibus

B Ut vincula solverent delisti gratiam.
 Veneranda, o Virgo, casta, felicissima,
 Quando beata nunc beatorum in polo,
 Exuta quidquid fecis humanæ, sedes,
 Æternitatis pallio ornatâ, ut dea
 Habita, senectæ expers, supremo ex æthere
 Benigna adesto vocibus meis : preces
 Admitte, Virgo o inclyta, hic, quando tibi
 Verbi parenti, sed supra modum tamen
 Legemque, solus inter omnes contigit
 Honor. Ego fretus his, tibi me audentius
 In verba-supplex offeram, et suavissimo
 Contextam ab horto qua tuum exornem caput
 Coronam, o Domina, proferam, ut quæ, gratia

'Ανθ' ὧν με πολλῶν ἤξιωσας χαρίτων.
 'Αεὶ τε βύη-συμφορῶν καλυπτότων,
 Ἐχθρῶν δρατῶν, ἀοράτων τε πλέων.
 Τέλος δὲ κάμψαιμ', ὡσπερ τῤεξάμηνη, βίου,
 2585 Πλουτῶν ἀεὶ σε προστάτην παντὸς βίου,
 Καὶ πρέσβιν εὐπρόσδεκτον ἐς σὸν Ἰτέα,
 Σὺν εὐαρεστήσασιν αὐτῷ φιλάγοις.
 Μὴ γὰρ ἐν εἰσῆς ἐκδοθῆναι βασάνοις,
 Καὶ χάρμ' ἔσεσθαι δυσμενεῖ βροτοφθόρῳ·
 2590 Πρόσθηθι, καὶ βύσαι δὲ πυρὸς καὶ σκότους
 Πίστει δικαιοσύνη με, καὶ χάριτί σου·

A Ἐν σοὶ γὰρ ὤπται χάρις ἡμῖν ἐκ Θεοῦ,
 Καὶ σοὶ χαριστήριον ὕμνον νῦν πλέκω.
 Χαῖρ', ὦ Κόρη πάγκαρτε, μήτηρ παρθένη,
 2595 Κάλλιστα πασῶν παρθένων ὑπερτάτη,
 Οὐρανῶντων ταγμάτων ὑπερτέρα,
 Δέσποινα, παντάνασσα, χάρμα τοῦ γένους.
 'Αεὶ ποτ' εὖ φρονούσα τυγγάνοις γένοι,
 Κάμοι μέγιστη πανταχοῦ σωτηρία.
 2600 Δός μοι, Κυρία, τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων,
 Καὶ μοι παράσχε ψυχικῆς σωτήριον.

Pro pluribus beneficiis, quibus me dignata es,
 Et tu semper a multiformibus calamitatibus me liberares.
 1354-1355 Ab hostibus visibilibus, et plerumque invisibilibus.
 Finem autem vitæ habeam, ut optavi,
 2585 Te semper omnis vitæ præside fruens,
 Et acceptissima apud Filium tuum patrona,
 Cum virginibus quæ ipsi placuerunt.
 Ne igitur sinas me tradi tormentis,
 Et inimico hominum corruptori esse ludibrio.
 2590 Tuere me, et ab igne et tenebris erue me,
 Fide quæ justitiam parit, tuaque gratia:
 Ex te enim nobis gratia illuxit a Deo,
 Et tibi eucharisticum hymnum texo.
 Salve, o puella, omnium lætitia, mater virgo,
 2595 Decora super omnes virgines,
 Cœlestibus ordinibus eminentior,
 Domina, omnium regina, generis humani gaudium.
 Benevola semper esto tuo generi,
 Et mihi utique maxima salus.
 2600 Tribue mihi, Domina, delictorum expiationem,
 Et mihi præsta animæ salutem.

2584 Τέλος δὲ κάμψαιμ', etc. Sic et iisdem fere
 verbis Hipp. vers. 87.

2587 Σὺν εὐαρεστήσασιν, etc. Hunc versum
 omisit Boillet.

2599 Κάμοι μέγιστη, etc. Ita fere Med. vers. 14
 nutrix aīx maximam esse salutem conjugī, quæ non
 dissidet a marito:

Ἦπερ μέγιστη γίγνεται σωτηρία.

Quæ maxima salus est.

2600 Δός μοι, etc. Hi duo versiculi desunt in
 edit. Vechel., necnon et in versione metrica.

MONITUM. Sedulo a lectore notandum est Euripi-
 dis versuum numeros citatos fuisse a Benedictinis
 juxta editionem Pauli Stephani, an. 1604. Varius
 est enim in variis editis versuum numerus. CAILLAU.

METRICA VERSIO.

Modum supra omnem me tua semper levans,
 Me genere quovis casuum eruis omnium,
 Hostes apertos, quodque longe majus est,
 Illos latente machina qui me petunt,
 Avertis. At tu, quod precor summum, id mihi
 Concede, vita sic ut excedam, illius
 Ut tantum habens te præsidem semper, velut
 Ingentem opum vim, te tuum erga Filium
 Mihi patronam sentiam acceptissimam.
 Ne me ergo tradi tu sinas tanquam ad crucem,
 Ludibrioque illius exponi, omnium
 Jeratus hostis qui sit, et mortalium

B Pestis; tuere me atque ab æterno assero
 Igne, et tenebris, per fidem qua justior
 Sum factus, et per gratiam tuam inclytam,
 Quæ nusquam ulla notior nobis fuit.
 Hoc propter, ecce texo nunc tibi memor,
 Gratumque cæmnen. O puella, gratia
 Æquanda nullis, mater virgo, et supra
 Omnes decora virgines, et maxima,
 Quæ vincis omnes cœlitum jure ordines,
 Regina, Domina, generis humani bonum,
 Amica semper esto tu mortalibus,
 Maximaque quovis in loco mihi salus.

COSMÆ HIEROSOLYMITANI

COMMENTARII

IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI CARMINA.

ANG. MAI PRÆFATIO.

(Spicil. Rom., II, xv.)

Ut Cosmæ ante hanc diem incognitos commentarios ad S. Gregorii Nazianzeni carmina imprimendos curarem, multæ me causæ perpulerunt. 1. Codicis Vaticani raritas, qui fortasse unus id opus nobis conservavit, cui codici si qua forte labes aut calamitas aliquando accideret, præclaram Cosmæ lubricationem perire funditus necesse foret. 2. Cum multi essent ad Nazianzeni orationes commentarii, nullus hactenus ad ejusdem carmina typis commendatus videtur, cum alioquin beati Patris egregia poemata, et nulli fere ethnicorum secunda, interpretationis honore dignissima sint. 3. Homo sæculi octavi, S. Joannis Damasceni, ut postea dicam, a pueritia hospes et condiscipulus, ac melodorum sacrorum facile princeps, non sine piaculo negligi mihi videbatur. 4. Multa sunt in hoc opere, quæ Testamenti utriusque historiam illuminant, quædam etiam ecclesiasticam tangunt, et civilem ac philosophicam. 5. Postquam ego Latinos mythographos ex Vaticanis codicibus extuli, valde optabam Græcarum quoque fabularum congeriem aliquam, si qua mihi forte conspiciendam se daret, classicis auctoribus associare. Nunc ex his plurimis fabulosarum rerum atque ætatum historiis, quas plena manu Cosmas suppeditat, nec non ex adjunctis Nonni abbatis ad duas Nazianzeni orationes novis item historiis mythicis, mediocri corpus fabularum Græcarum conficitur, quod Apollodoro, Phornuto, Ant. Liberali, cæterisque hujusmodi, comitari jam poterit.

Age vero de auctore hujus operis Cosma paulo accuratius dicendum videtur. Nam duos eodem sæculo octavo fuisse, litterarum gloria fulgentes, tradit disertè in Vita S. Joannis Damasceni Joannes biographus apud Lequintum t. I, p. v seqq. Narrat enim biographus, Cosmam monachum, ex Italia oriundum, omni sacra et profana disciplina exquisitissime excultum, a Saracenis Damasci dominis in cursu piratico fuisse captum; qui cum a barbaris occidendus Damasci foret, intervenit S. Joannis Damasceni parens, qui, summæ Cosmæ doctrina cognita, impetravit eum a principe Saracenorum, deductumque domum erudiendis præfecit Joanni filio, nec non juniore cuidam Cosmæ, Hierosolymis nato, sed tunc parentibus orbo, quem sibi veluti filium adoptaverat. Pergit autem narrare biographus, quod uterque puer, tam Joannes scilicet quam hic Cosmas Hierosolymita, sub senioris Cosmæ magisterio mire profecerint in grammaticæ, dialecticæ, rhetoricæ, ethicæ, aliarumque disciplinarum studiis; sed lamen in scientia harmonica eos præcipue excelluisse, id demum ex ipsorum canticis, ab iis qui poetices periti sunt, comperiri.

En itaque duos Cosmas, seniore quidem Italum præceptorem, juniorem autem discipulum Hierosolymis ortum, cujus postremi laus multo præcipua, poesis musica fuit. Porro cum Vaticanis operis auctor bis se dicat Hierosolymitanum, in fronte scilicet et in calce codicis, patet omnino hunc esse juniorem illum, S. Joannis Damasceni adoptivum fratrem contubernalem et condiscipulum, eundemque auctorem canticorum illorum, quæ Latine partim in Bibliotheca Patrum exstant, Græce vero in codicibus haud raro occurrunt. Suidas autem apprime consonat, qui voc. Ἰωάν. Δαμασκ. ait, Cosmam Hierosolymitanum æqualem fuisse Joannis Damasceni (imo vero cum eo adolevisse, συνήμαρτος), melodum suavissimum, cujus nempe ac Joannis cantica nemo ullo tempore exæquaturus sit: Συνήμαρτος δ' αὐτοῦ (Ἰωάννη) καὶ Κοσμάς ἐξ Ἱεροσολύμων, ἀνὴρ εὐφύετατος, καὶ πνεῶν μουσικῆν ὄλωσ τὴν ἐναρμόδιον· οἱ γοῦν ἄσματικοὶ κανόνες; Ἰωάννου τε καὶ Κοσμά συγκρίσειν οὐκ ἐδέξαντο οὐδὲ δέξαντο, μέχρις ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βίος περαιωθῆσεται. Denique idem Joannis Damasceni biographus p. xx, Cosmam pari cum laude rursus commemorat, et Μαύμα urbem factum dicit episcopum, Petri martyris successorem, quod circa annum Christi 743 contigisse scimus. Itaque constat de junioris Cosmæ, quem nunc divulgamus, ætate patria, disciplina ac denique dignitate, ne quis eum cum doctis aliis incaute Cosmis confundat.

Quamquam vero Vaticanum opus neque a Suis commemoratur, neque ab iis qui de Nazianzeni interpretibus verba fecerunt, titulus tamen et clausula dubitare nos nullo modo sinunt. Jam in præmio ipse Cosmas ait se triplicem operis partem moliri; primam de sacris profanisque historiis; alteram de physicis apud Nazianzeni poemata rebus. Denique tertia grammaticis observationibus et didascalii constabat, atque in his modos quoque poeseos septuaginta duos, rhetoricæ autem quatuor supra septuaginta exponebat. Verumtamen tertia hæc pars operis in codice desideratur, sive ea reapse composita fuit, sive secus; nam codex certe Vaticanus secunda parte, quæ de rebus physicis est, concluditur.

Cosmæ commentarius eruditus, ut puto, jucundus accidit. Namque in primis hi qui Maurinam Nazianzeni editionem continuabunt, id est alterum tomum edent, in quo beati Patris carmina expectantur, hunc ut auguror commentarium Cosmæ subtexent. Quid quod Cosmas nova aliquot Nazianzeni fragmenta exhibet? Ordo tamen carminum, ut est apud Cosmam, mirum quantum ab editis differt! Mihi certe permolestum fuit Nazianzeni locos sus deque perturbatissimos, in editionibus vestigare, sedemque eorum ob commoditatem lectoris demonstrare. Ne quid hic dicam de lectionibus variis, quas nullus occurrere necesse est. Jam de sua Nazianzeni recensione loquitur ipse Cosmas in præmio, p. iii. Titulum quoque modo illum ponit, quem codex præ se fert, modo hunc: Αὐτῆ ἡ βιβλίος ἱστοριῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, Μαργαρίτης δὲ ἑωμὰ ταύτης. Codex vero Cosmæ, ob raritatem pretiosus, ex testamento Antonii Caraffæ cardinalis bibliothecarii Vaticanis pluteis accessit, in membrana scriptus sæculo, ut reor, duoderimo, mendis tamen plurimis adeo inquinatus, ut carminum certe fragmenta sine editionum subsidio vix sanari potuissent. Exciderunt autem, vetustatis culpa, quaternio unus cum aliquot duernionibus, ut suis locis accurate adnotavi. Sed enim commode accidit, ut ex adnexo codicis indice cognoscere saltem liceat, quænam vel quot operis capitula desint, quamquam et ipse index sine truncatus est.

ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΚΑΙ ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΩΝ ΕΜΝΗΣΘΗ ΙΣΤΟΡΙΩΝ

Ο ΘΕΙΟΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΩΣ ΑΥΤΩ ΕΙΡΗΜΕΝΟΙΣ ΕΚ ΤΕ ΤΗΣ ΘΕΟΠΝΕΥΣΤΟΥ ΓΡΑΦΗΣ ΚΑΙ ΤΩΝ
ΕΞΩΘΕΝ ΠΟΙΗΤΩΝ ΚΑΙ ΣΥΓΓΡΑΦΕΩΝ.

ΚΟΣΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΠΙΟΝΗΜΑ ΦΙΛΟΓΡΗΓΟΡΙΟΥ.

COLLECTIO ET INTERPRETATIO HISTORIARUM QUARUM MEMINIT

DIVUS GREGORIUS

In carminibus suis tum ex S. Scriptura tum ex profanis poetis atque scriptoribus.

OPUS

COSMÆ HIEROSOLYMITANI COGNOMENTO PHILOGREGORII.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Τοὺς βυβλίους διφήτορας τῶν θαλαττίων μυκῶν, τοὺς κευθμῶνας διφωμένους, οὐδαμῶς ἀνακαχοῦσι τῆς προθυμίας οἱ παρεπόμενοι κίνδυνοι, τῶν ἐν ἐλπίσι κατεμένων ἐπιτυχῶν, δευτέρας τιθεμένους τὰς ἀτυχίας, καὶ τὸ ἐκ τινος χαλεπῆς συγκυρίας ἐπισυμβαίνον, κούφτερον ἅπαν εἶναι νενομικῶτας· ἀμέλει τὸν πολῦτιμον ἔσθ' ὅτε μαργαρίτην ἀνιμῶμενοι, καὶ τοὺς ἐπιγελοῖς βασιλεῦσιν ἔλθον προσκομίζοντες τὸν τριπόθητον, ταύτη μείζοσιν εὐδοξίαις ἀντιτιμῶνται· πολλὰκις μὲν οὖν καὶ τῶν εὐτελεστέρων ἔνεκεν, ὅμως τῆς αὐτῆς ἔχονται προθυμίας, οὐδὲ πρὶν ἢ τῶν ποθομένων κατατύχειν ἀπολήγουσιν· ἐγὼ δὲ τῆς μὲν ἐκεῖνων εὐψυχίας οὐκ οἶδ' ὅπως ἂν ἔμαυτὸν ἢ πλέον ἀντιμετρήσας, εἴτ' οὖν καταδεέστερον, ἀφεις λέγειν τὴν ἴσθη ἐκείνους ἐκ μεγαλοψυχίας ἐλοίμην εὐδοξίαν· ἄρτι δὲ μοι τοῦ Ἰωνίου πυθμένος, εἰ τίς ἐστι, τοῦ πληρώματος δὲ μᾶλλον εἰπεῖν οικειότερον τοῦ οὐρα-

νίου, φημί δὲ τῶν Γρηγορίου λόγων τὸν πολῦτιμον μαργαρίτην ἀρσομένῳ, καὶ τῶν ἐνδομύχων θησαυρῶν τὸν ἐγκόλπιον πλοῦτον παραγυμνοῦντι ἐπιστάς, μὴ μέ τις οἰήσεται τούτων χάριν οὐκ ἀγεννῶς βεβουλεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ μάλα γε μὴν νεανικῶς, ὅτι καὶ λίαν ὀρθῶς φιλοδικήσας· εἰ γὰρ δὴ που τοῦ τῆς εὐφροσύνης κεράσματος κόνδου χρυσοῦν ὁ Λόγος προῦθηκε τὸν Γρηγόριον, καὶ μυρίπνοον ἄγγος τὸ Πνεῦμα τοῦτον κατεσκεύασε τὸ πανάγιον, ἢ τε χάρις ἐπτάκαυλον ἔθηκε πάντοθεν σελασφορούμενον λαμπάδιον καὶ πυρσοῦμενον, οὐ μικρὸν εἰς εὐδοξίαν τὸν ὀπωσοῦν εὐφροσύνης κρατῆρα μηδαμῶς χρηματίσαντα· τὸ γοῦν κινῶν τοῦ κρατῆρος τὴν εὐφροσύνην, οὐδ' ἂν, οἶμαι, τίς ἀποφαυλίσαιτο, μύρον μὲν οὐχ ὑπάρχοντα, τῷ μυριπνόῳ δὲ παρεπόμενον· οὐχ ἦττον γὰρ τῆς εὐωδίας ἀντιλήψεται, τὸ Σολομώντειον εὖ εἰδώς, Ὅπισω σου, φάσκον, εἰς ὄσμην μύρων σου δραμοῦμαι· καὶ μέντοι τῷ λαμπαδίῳ τὸν προσφάουοντα

Eos qui profundos maris recessus perquirunt ac latebras explorant, nequaquam a proposito deterrent imminencia pericula, utpote qui prospero, quem sperant, successui casus adversos et quidquid minus fauste acciderit postponere omniaque ad felicem exitum satis facile perductum iri persuadere sibi soleant, scilicet usquedum, pretioso potiti margarito, thesaurum desideratissimum terræ regibus obtulerint atque inde majorem nacti sint gloriam : imo haud raro, vel leviorum rerum causa, eodem studio tenentur nec prius quam rei desideratæ compotes sint facti, labori finem imponunt. Ego autem, ubi cum illorum audacia me comparo atque magis minusve fortem me sentio, tacendo fortasse eandem quam isti ex magnanimitate sibi pepererunt gloriam consequi posse videbor : attamen cum nunc Ionici, si quis est, abyssis, aut potius, uti dicere fas est, cœlestis plenitudinis, hoc est Gregorii sermonum pretiosum margaritum exhaurire et reconditas thesaurorum interiorum divitias in lucem proferre aggredior, ne quis me illorum lepores contra quam decet, quamvis juvenili more, investigasse existimet, siquidem recte judicare maxime mihi in propositis fuit. Nam si verbum proposuit Gregorium lætitiæ propinandæ aureum receptaculum, et Spiritus sanctus eum fecit vas odoriferum, et gratia [Dei Patris] eum constituit lampadem septem ramis instructam, undique lucentem et radientem, eum, inquam, qui, cum magna sua laude, qualiscunque lætitiæ poculum haurire noluit : nemo, opinor, contemnet eum, qui poculi lætitiæ miscuerit, siquidem, quamvis non sit verum unguentum, tamen ad unguenti odorem quam proxime accedat. Neque enim minus bonum sentiet odorem, si illud Salomonis dictum benenoverit : *Post te in odorem unguentorum tuorum curram* : prope lampadem enim constitutum luminis expertem esse, stultorum est. Nos autem, quamvis indignos, Deus

2 Cant. 1. 3.

μη τῆς λαμπρότητος μετασεῖν, τῶν ἀμηχάνων· οἷς μὲν οὖν ἀναξίους περ οὖσιν ἡμῖν ἐτίμησεν ὁ Θεὸς ταῖς ἐκείνου μεριτταίαις, τοῖς ἀφθόνοις μετέχουσι πολυτρόπως ἐγυωρισθημεν, καί γε μειζόνως, εὐ ἴσμεν, φανησόμεθα· τὸν δὲ τῆς αὐεργεσίας μεσίτην οἷς ἂν ἀνταμείβεσθαι πρέπον ἐστὶ τῆς προθέσεως ἡμᾶς, τῶν μάλιστα τούτων τῶν καλῶν κοινωνεῖν ἡμῖν ἐθελόντων ἕκαστος ἀποδέξεται· *Μαγθαρέτωσαν* γάρ, φησὶν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, ἀμοιβὰς ἀποδιδοῦναι· *τούτο γὰρ καλὸν καὶ ἀποδέκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ.*

Τοιγαροῦν ὅπερ ἂν εἰς Γρηγόριον εὐφημον εἶποι τις ἢ δράσει τοῖς ἐκείνου λόγοις ἀβρυνόμενος, εἰς Χριστὸν καὶ λέγει καὶ δρᾷ· Χριστοῦ δὲ τιμῆ, Πατρός ἐστὶ προδήλως τοῦ γεννησαντος· ὁ μὲν οὖν Γρηγόριος, τὸ Θεολόγος εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι λέλογχε κατ' ἐξίαν· ἄλλοι δὲ καὶ μόνον Γρηγοριολόγοι γεγονότες, ἦραν τὸ κλῆος· ὁ γὰρ καλῶν τὰ Γρηγορίου, λαλεῖ τὸν Χριστὸν· Χριστοῦ δὲ ἀλλήλοις θεολογία σαφῶς· θεολογία δὲ Τριάδος ἐστὶν ἀψευδестаτή, παρ' ἧς ἐκείνῳ τὸ λαλεῖν ἐνήργηται, καὶ δι' οὗ λαλεῖσθαι τεθέσπισκεν· ἡμῖν μὲν οὖν τὰ μὲν πρῶτα τὸ σπουδαζόμενον ἦν, τοὺς Γρηγορίου λόγους εἰς ταυτὸν ἀθροῖσαι, τοὺς ἐμμέτρως αὐτῷ φημι πεποιημένους, ἔπειτα μίδς φαινόμενης ἐν ἀντιφράσεσι βιβλίου, καὶ τὰς ἄλλας τοῖς ἐντυγχάνουσιν εὐλήπτους ἐφάμιλλον καταστήσαι, τὰς μὲν λέξεις καταμερίζειν ἐπιτηδεύσαντες, καί γε τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτόντας, αὐθις τὸ διελεῖν τὰς συντάξεις, καὶ τούτων καθ' ἑκάστην παραθέσθαι τὴν ἐξηγήσιν, τὸ διὰ τινος πρὸς τούτοις εὐφροῦς σημασίας τοὺς στίχους μὴ φυρομένους, αὐτοῖς μὲν τὴν εὐκοσμίαν, τῇ δὲ συντάξει τὴν ἁρμονίαν, καὶ τῇ ἐξηγήσει τὸν ἀπαρισμὸν περιποιῆσαι· τὸ δὲ πάντων ἐμοὶ δοκεῖ τοῖς ἐντυγχάνουσι προσφι-

λέστερον, τοῦτο δὴ τὴ πλατυτέρως τὰς ἱστορίας διεκφάναι· τοῦτο μὲν οὖν βουλευθὲν, εἰς ἀμηχανίαν ἀψευδῶς (εἰρήσεται γάρ) κατέστησεν ἡμᾶς πρὸς τὸ πλήθος τῶν ἱστοριῶν ἀποδέξαντας· οὐ γὰρ φήθημεν ἐξαρκεῖν πρὸς τοσοῦτον, ἀλλ' ὅμως τῶν ἐλπίδων τοσοῦτον ἐτύχομεν, ὡς μὴδὲ σχεδαρίου δεῖσθαι προτυπῶσαι· ἀλλ' ἅμα καὶ παρεκβάλλειν καὶ σχεδιάζειν, καὶ μὴδὲ ταῖς ὁδὸν ἐχρῆν τὸν νοῦν τῆς ἱστορίας λαθόντας παρατίθεσθαι βίβλους ἐπικυπτειν, ὡσπερ βιβλίου παρούσης, καὶ γραμματικῶς παρεστηκότος· οὐ γὰρ ἂν ἀοράτως αὐτὸν ἀπιστήσαιμ' ἂν, τὸν δι' ὅν ἡμῖν παρῆναι τὸ σπουδαζόμενον· οὐδὲν τοιγαροῦν ἀνήνυτον ἡμῖν τῶν εἰς Γρηγόριον μέχρι δεῦρο βεβουλευμένων, ταῖς ἐκείνου πρεσβείαις τεθαβρήκοσιν ἐπεὶ καὶ τὰς λέξεις ἡνίκα στιχηρὰς ἐπαμερίζομεν βιβλίου, οὐδὲ μέχρι λέξεως ἀντιφράσασθαι, καὶ τὰς ἀντιφράσεις ἐκ τοῦ τῆς ἐνοίας εἰρημοῦ παραθέμενοι, καίπερ τότε τυγχάνοντες ἀπειροί, τῆς ὀρθότητος οὐκ ἐσφάλημεν· ταύτας ἔπειτα παλιλλεξίαις γυμνάσαντες· καὶ τὸ θαυμαστὸν ὅτι μετὰ τὸ γράφειν ἐρωτώμενοι ἠπορούμεν, εἰ μὴ πόνῳ καὶ σχολῇ μετέπειτα μαμαθηκαμεν, ἅπερ ἀπόνως αὐτοσχεδίως γεγράφαμεν· τσαυτὰ Γρηγόριος ἡμῖν, μᾶλλον διὰ τοῦ Γρηγορίου Θεοῦ, ταῖς τοῦ θεράποντος πρεσβείαις παιθόμενος εὐμένεστατα· μέλι μὲν τὸ γλυκύτατον καὶ πᾶσι προσφιλέστατον, ὀστρακίνῳ σκευῇ καταθέμενος, ἢ χρυσῶν ἐγκαταδύσας ἐσθῆτος εὐτελοῦς ἐρρικνωμένῳ τμήματι κοπριοσυλλέκτῳ, μονονουχὶ δὲ τοῖς πᾶσιν ἐπιδοῦμενος· Γεῦσασθε τῆς γλυκύτητος τοῦ μέλιτος κορεσθέντες, καὶ τὸ σκεῦος συντρίψατε (ὀστράκινον γὰρ καὶ λίαν εὐτελές)· ἐμφορήθητε τοῦ ἐντὸς, καταπύοντες τοῦ ἐκτό· δέξασθε λύσαντας τὸν χρυσόν, τὸ δὲ βάκος ἐν ᾧ περισφιγγεται, παροικτρώσατε· τοῖς ὑμετέροις ἐντίμως ἀπόδεσθε τα-

per illum dignatus est, ut iis, qui abunde facti sunt participes, multis modis innotuerimus atque magis etiam, sine dubio, in futurum innotescamus; quod vero beneficii mediatori pro merito gratias referre nobis proposuerimus, omnes illi imprimis qui horum bonorum participes fieri cupiunt, laude dignum. *Discant enim, divinus inquit Apostolus, mutuam vicem reddere: hoc enim bonum et acceptum est coram Salvatore nostro Deo.*

Quidquid igitur boni in Gregorium quis dixerit feceritque, illius sermonibus delectatus, in Christum dixit et fecit: Christi autem gloriam, qui ipsum genuit, Patris esse apparet. Itaque Gregorius jure meritoque est et appellatur Theologus: alii autem solummodo Gregoriologi dicti sanam nacti sunt. Qui enim Gregoriana profert, Christum loquitur: Christum autem loqui vere est theologia: theologia autem Trinitatis est verissima, per quam loqui illi concessum est et per quem se celebratum iri prædixit. Nobis igitur hoc primo curæ fuit, ut Gregorii opera in unum colligeremus, ea nimirum quæ versibus numerisque astrinxit; deinde, cum unus liber antiphrasibus constaret, etiam cæteros sic ut cuivis faciles essent intellectus, in lucem protulimus, simulque id egimus ut phrasas interperneremus et, ubi id bene processerat, iterum capita divideremus, et ad unumquodque explicationem apponeremus: nec minus, ne versus turbarentur, singulis bene distinctam affiximus notam, ut ipsis ordo capitibus harmonia, explicationibus concinnitas constaret. Omnium autem gratissimum lectoribus erit, quod historiae fusius explicuimus. Hoc igitur cum ageremus, magna historiarum silva haud levem sane (fateri enim lubet) nobis injecti curam, quippe qui huic rei sufficere nos posse didderemus, quamvis spes subiret fore, ut schedis supersedere ac potius allegare simul et excerpere nobis liceret, quam libros, unde historiae sensum depromeremus continuo inspicere, veluti liber adsit librariusque astet. Eum enim, propter quem hoc suscepimus opus, nobis invisibili modo esse adfuturum, certissime credo, ita ut, quæcumque, illius ope freti, lucusque in Gregorium suscepimus, ad finem perducturi simus. Cum nimirum versibus distinctis operis libri textum, ne unam quidem phrasinomisimus, et antiphrases, quamvis nō minus adhuc perspexissemus, tamen ita e sententiæ nexu apposuimus, ut bene recteque illud fecisse nobis videamur: nec minus omnem repetitionem elisimus. Ac profecto mirum quod post finitum opus interrogati nesciremus, annos quæ facile ac festinanter scripsimus, multo cum studio et labore addidicissemus: ita enim Gregorius vel potius per Gregorium Deus, servi sui precibus commotus omnia reddiderat facilia, quasi mel suavisimum omnibusque gratissimum in vas testaceum colligens, vel ad particulam vilis vestimenti immundam despectantique aurum a-suens, omnibus fere dicat: Gustantes mellis dulcedinem satiamini, vas autem confringite, quoniam testaceum est ac vilissimum: interiora haurite, exteriora despiciate: aurum accipite, pannum, quo involvitur. dedignamini: thesaurum honorificate, in penu vestro recondite, cento-

¹ 1 Tim. v, 4.

μείους τὸν πλοῦτον, τὸ ρυπῶδες ῥάκος εἰς ἀτίμους μαγεύων ἀποβρέφοντες χεῖρας· οὐκ ἔμφορος γὰρ ὀστρακῖνον προσφερόμενον ἀποπέμπασθαι σκεύει, τὸ γλυκύτατον μέλι καὶ ῥωστικόν, οὐδὲ χρυσὸν ἀποσείσθαι ῥάκει· προσαγόμενον εὐτελεστάτῳ. Εἴξατε Γρηγορίῳ, Χριστὸς φησι, τῷ ἐμῷ, δι' ὧν ὑμῖν ἐπιγίνεται· κἄν ὅτι μάλιστα μέγιστος ὢν, οὐκ ἀπάδει λαλεῖσθαι δι' εὐτελῶν· οὐ γὰρ ἐκεῖνος, ἐγὼ δὲ, φησιν, ὁ λαλούμενος, ὅς τοσοῦτον ὢν ἀγαθὸς οὐδὲ τοὺς κακοὺς ἀποπέμπομαι, δίδωμι δὲ καὶ χάριν τοῖς αἰτούσι, κἄν ὅτι λίαν ὤσι τῶν εὐτελῶν. Αὕτη ἡ βίβλος ἱστοριῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, *Μαργαρίτης* δὲ ὄνομα ταύτης.

Πάντων δὲ μέχρις ἰσχύτου χιτῶνος καὶ σπείρατος, ὠνὸν ἀντιλάβοιτο τοῦτον ἔμπορος, ὅστις πυκνὸς τὰ βουλευόμενα καλῶς εἰδὼς πραγματεύεσθαι, τοῖς τῆς ἰδίας ἐντερονισάμενος δὲ καρδίας ἐναποθήσει ταμείως, ὡς ἂν κεκτημένος μόνον πλοῦτον παρὰ πάντας, ἀπὸ πάντων ὀξέαν σχολίαν μεγάλην· βίβλος ἱστοριῶν ὧν ἐμνήσθη Γρηγόριος ὁ Θεοβόρημων, ἐν τοῖς ἐμμέτρως αὐτῷ εἰρημένους, ἐκ τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἔξωθεν, κατὰ τὸν προτεταγμένον εἰρμὸν· πρῶτον μὲν οὖν σημειώσασθαι γρη ὡς ἐκάστου λόγου καθ' εἰρμὸν εἰσὶν ἰδιότητος αἱ ἱστορίαι· καὶ γὰρ ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν μετὰ τῶν οικείων ἱστοριῶν ἀφώριστα· σημεῖον δὲ τῆς διαφορᾶς ὅθεν παρήχεται ἡ ἱστορία, τοῦτό ἐστι· κατὰ κεφαλῆς, αἱ μὲν τῆς θείας Γραφῆς ἔχουσι τὴν κατ' ἔθος νυγμῆν· αἱ δὲ τῶν ἔξωθεν ὁμοίως, τὸν κατ' ἔθος ὀβελίσκον ὑπὲρ κεφαλῆς· ἐν δὲ τῇ ἐξηγήσει, πρόδηλός ἐστιν ὁ λόγος ἐν ᾧ περὶ ἡ ἱστορία· πᾶσαι δὲ καθ' εἰρμὸν ὑποτεταγμέναι καίενται προτεταγμένου τοῦ στίχου, δι' οὗ τὴν ἱστορίαν παρήγαγεν ὁ Θεοβόρημων Γρηγόριος· σκοπῶ δὲ τὸ τῶν παιδευομένων ἐλληπτον καταστήσαι τὸ πραττόμενον.

Τριστὴν γὰρ ἐντεῦθεν ὠφέλειαν ὁ Γρηγορίου ταῖς βίβλοις ἐντυγχάνων καρποῦται· πρῶτον τὴν παῖραν τῶν λέξεων καὶ τῆς καλλιπελαίας τὴν μούσαν· δεῦτερον τὸ μετὰ τῆς καλλιπελαίας ταῖς θείαις καὶ οὐρανίαις ἐννοίαις οὐρανοπορεῖν συγγινόμενον, καὶ πάντα τοῖς νοεροῖς ὄμμασι βλέπειν, ὅσα καθ' ὑπερουρανοῦ στερεώματος μέχρις αὐτῆς (εὐμένης γενοῦ μοι, Χριστέ) τῆς πρώτης ὑφ' ἑαυτῆς καὶ μόνης γνωριζομένης ἀκτίνας, τῆς τρισσοφανοῦς ἐν μιᾷ φωτὸς μαρμαρυγῇ συνερχομένης θεότητος, λέγω δὴ καὶ τῶν μετ' ἐκείνην καὶ παρ' ἐκείνης τὰ δευτέρα τῆς φωταυγείας κεκληρωμένων, οὐρανοῦ τε μὴν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θεουργικῶς ἰδρυμένων· γῆς τε καὶ θαλάσσης, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ζώων τε καὶ καθύγραν, ἐναλλων, χερσαίων, ἀμφιβίων, ἀερίων, μέχρις αὐτῶν ὑποχθονίων, καὶ τῶν ἐπι· τρίτον δὲ τὸ ταῖς ἱστορίαις ἐντυγχάνειν, καὶ τῇ προγραφή τῶν στίχων ὀξύτητι νοδὸς πρὸς πᾶσαν ἀνατρέχειν τὴν κατασκευὴν, καὶ τῇ τῶν ἱστοριῶν ποικιλίᾳ τέρπεσθαι κατὰ ψυχὴν ἡδόμενον, καὶ πείραν συναθροῖζειν, καὶ πρὸς τὸ λέγειν γυμνάζεσθαι, πάντων τε τῶν ἀπ' αἰῶνος θαυμάζομένων παρηθῆναι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ πάντα προνοίας τε καὶ διεξαγωγῆς, καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀνεκφράστου φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος ἐπιγνώσθαι· δι' ὧν ἀπάντων ἐπιτυχεῖν δύναται· ἂν τοῦ Θεοῦ· φῶς γὰρ ὁ Θεός, ἐν δὲ τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως ὑφεται τις φῶς· ταῦτα μὲν τοῖς φιλογρηγορίοις, οὗς καὶ φιλοθέους ὁ τῆς ἀληθείας σαφῶς ἐξεπίσταται λόγος· αὐθις δὲ πρὸς ἄλλο βλέψομεν πόνημα ταῖς Γρηγορίου προσθεταῖς τεθαβήκότες· ἐστὶ δὲ τὸ συναγαγεῖν ἐς αὐτὸν ἅπτερ αὐτὸς μέμνηται φυσιολογίας· εἰθ' ἐξῆς ὅσα περὶ διχρόνων καὶ τέχνης καὶ ποιότητος στοιχείων συμφώνων, καὶ διαιρέσεως φωνηέντων, καὶ ἄλλων ὀνομάτων διαφόρου σημασίας, ἐπιχωρῶν τε λέξεων Ἀττικῶν, καὶ ἐπιτετρευμένων, καὶ τῶν ἐξ

nam sordidum impuris coquorum relinquite manibus : haud enim sapientis est, mel dulce ac corroborem, in vase testaceo oblatum respuere, neque aurum vili panno involutum repudiare. Imitamini, ait Christus, Gregorium meum, qualem vobis sese praebuerit, siquidem, quantumvis magnus, humiliter loqui non recusat : non ille enim, ait, sed ego loquor, qui in tanto perfectionis fastigio collocatus malos non rejicio, sed rogantibus, etiamsi perexigui sint pretii, veniam concedo. Hic liber historiarum Gregorii Theologi nomine margariti venire meretur.

Hoc margaritum quovis pretio, etiamsi vestis ac tunicæ jactura fieri debeat, sibi comparet emptor et ut consiliis recte uti queat, imis pectoris recessibus recondat : sic enim eximum præter omnes thesaurum possidens magno præ cunctis honore afficietur. Liber historiarum, de quibus Gregorius Theologus disseruit in *Carminibus* suis, ex Scriptura divinitus inspirata et aliunde est compositus, prout nexu rerum postulabat. Primum igitur ostendendum, quomodo ejusque capituli historiae singulari modo cohererent : singula enim cum suis historiis capita in semetipsis concluduntur : ut autem indicetur unde quævis historia deprompta sit, ad eas, quæ e Scriptura sacra sunt desumptæ, signum quod Græce νυγμῆ dicitur, ad initium appinximus, iis autem, quæ aliunde originem ducunt, veru anteposuimus ; porro in explicatione citavimus librum, quo quævis historia continetur : denique singulæ historiae ita sese invicem excipiunt, ut semper citetur versus, a quo Gregorius Theologus historiam exorsus est. Cæterum viris doctis operam meam haud improbatum iri confido.

Triplex enim, quisquis Gregorii libros legerit, exinde fructum percipiet : primum quidem, verborum intellectum et facietiarum ingenium ; secundum, ut cum verborum elegantia ad meditandas res divinas abreptus in cœlum ascendat et animi oculis aspiciat quæcumque in cœlesti firmamento existunt, et ipsum (propitium mihi esto, Christe) primum, a semetipso solum perspectum radium trinx Divinitatis, in unum luminis focum coeuntis, præterea etiam ea quæ post et per illam secundas luminis partes tenent, cœlum dico ipsum et quæ in eo divinitus firmata sunt, denique terram et mare et quæcumque ibi sunt animalia, maritima, terrestria, amphibia, volucra, atque adeo quæ sub terra reperiuntur et reliqua ; tertium, ut, in legendis historiis, versuum dispositione omnem nexum cito mente assequatur, historiarum varietate delectetur, experientiam colligat, ad dicendum exerceatur, quæcumque admirationi unquam fuisse cognoscatur, denique Dei ad omnia spectantem curam et providentiam, nec non amoris ineffabilis vim persentiscat. Quæ omnia efficiunt ut possit ad Deum accedere : Deus enim est lumen, et in scientiæ lumine videbit aliquis lumen. Hæc quidem Gregorii amicis, quos etiam Dei amicos aperte appellat veritatis sermo. Jam vero nos Gregorii ope freti, aliud dispiciemus opus, nimirum ut ejus disputationes ad physiologiam pertinentes in unum redigamus ; deinde dicemus de ancipitibus et gramma-

ετοίμου συχκειμένων, καὶ τῶν διασπρτικῶν ἐκπληκτικῶν, δυσφορουμένων, σχετλιαστικῶν, τῶν τε συνφδουσῶν τῇ ὑποκρίσει, ἐκκοπῶν, ἐκλείψεων, συναλοισῶν, καὶ ὧν παρὰ πᾶσαν τὴν τῶν Ἑλλήνων συνήθειαν οἱ Ἄττικοὶ κέχρηται, τῶν τε συντόμων ἐν τοῖς ὄρκοις, καὶ τῶν ἀνθ' ἐνικῶν πληθυντικῶς λεγομένων ἐπιζεύξεων, ἀντι δὲ τοῦ παθητικοῦ ἐνεργητικῶν, τῶν τε ἐπιτροπετικῶν ἐν τῷ μὴ παρόντος τινός,

τῶν τε ὑψ' ἐν καὶ τῶν συνθέτων, καὶ τῶν ἐπὶ τὸ λίαν κατὰ τῶν ἀδυνάτων λαμβανομένων, τῶν τε οἰσῶς καὶ τρισσῶς ἐκφερομένων, ἰστούπων τε καὶ ἰσοδυνάμων, καὶ τῶν ἐβδομηκονταδύο τῆς ποιήσεως τρόπων, τῶν τε ἐβδομηκοντα τεσσάρων τῆς ῥητορικῆς τρόπων, τὰ προειρημένα πάντα παρεκβάλλοντες ἰδιοτρόπως, ἐκ τε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ τῶν λόγων τοῦ θεοῦ Γρηγορίου.

tiraæ et prosodiæ elementis consonis, de vocalium divisione aliorumque nominum varia significatione, tum de indigenis usitatisque apud Atticos vocabulis, de iis quæ in promptu sunt, quæ vituperium continent, metum injiciunt, mœrorem vel luctum indicant, et quæ responsionibus inserviunt, de excisione, omissione et contractione, de vocibus quibus Attici omnino præter Græcorum consuetudinem utuntur, de concinnitate in juramentis, de periodis in quibus pro singulari pluralis, pro passivo activum ponitur, de enuntiativis in quibus aliquid conceditur quamvis haud existat, de hyphen et de compositis, de iis quæ, quamvis sint impossibilia, accipiuntur, de iis quæ bis terve proferuntur, de iis quæ eandem figuram et quæ eandem significationem habent, de septuaginta duabus poetices, et de septuaginta quatuor grammatices figuris, ita ut hæc omnia partim e Scriptura sacra, partim e divini Gregorii operibus ea, qua par est, ratione explicemus.

ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΑΓΙΟΠΟΛΙΤΟΥ

ΦΙΛΟΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΑΙ (1).

ΛΟΓΟΣ Α'. Περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν βίου (2).

- 1 Χριστὲ ἀναξ, δε ἀγαθὸς ποτ' ἀειρομέναις παλάμησι,
- 2 Σταυροτύποις Μωσῆος ἐκ' οὐρεῖ σου θεράποντος,
- 3 Ἐκλινας Ἀμαλήκ ὀλοὸν σθένος.

Τῆς Αἰγυπτίων πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ἐπειγομένῳ τῷ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον πρῶτος Ἀμαλήκ συναντᾶται, ἔθνος πρῶτον τῇ Γραφῇ κατονομαζόμενον. Ἀρχὴ γάρ, φησὶν, ἐθνῶν Ἀμαλήκ· ἢ διὰ τὸ πρῶτος τὸν Ἰσραὴλ πολεμήσαι· ἢ τὸ πρῶτον ἐν ἔθνεσιν ὑποστῆναι τοῦτον διαρπάζοντα τοὺς εἰκὸς τοῦ λαοῦ καθυστεροῦντας, εἰς παράταξιν Ἰσραὴλ ἀντικαθίσταται· τῆς γοῦν μάχης ἐψ' ἰκανὸν διακρατούσης, ὁ Μωϋσῆς προφήτης δὲ καὶ τοῦ λαοῦ καθηγητόμενος, οὗτος σταυροτύποις χερσὶ τροποῦται τὸν Ἀμαλήκ· συνέβη δὲ τῷ μὲν ταῖς χερσὶν ἐπαιρομέναις εἰς ὕψος, τὸ τρίπιον συνεπαίρεσθαι, καθηκο-

μῆναις ὥσπερ οὖν συγκαθήκεσθαι· ταύτη τοι τὸν Ἄαρὼν καὶ Ὀρ προφήτας καὶ αὐτοὺς ἔντας, ἐπὶ τινος βουνοῦ τοῦ Μωϋσείως ἀμφοτέρωθεν τὰς χεῖρας ὑποστηρίζειν· (τύπος δὲ τοῦτο τοῦ σωτηριώδους πάθους·) εἶτα δὲ καὶ λίθοις ἐπιθέτοις ἐπερῖδειν, μέχρι παντελοῦς τῶν ἐναντιῶν τροπῆς· καὶ τῆς μὲν μάχης σταυροτύπον σχῆμα προηγείτο· τῶν μαχομένων δὲ τοῦ λαοῦ ταῖς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· μέμνηται δὲ τούτων συνεχῶς Μωϋσῆς τῷ Ἰσραὴλ λέγων· Ἐχθρανεῖς τῷ Ἀμαλήκ, δεῖ, φησὶ, τὴν οὐραγίαν σου διήραξον ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐκ ἠλέησέ σε· οὐραγία δὲ πλήθους ἐστὶν ὑπέρημα μὲχθῳ τῆς ὁδοιπορίας κεκμηκὸς καὶ τεμνόμενον, ἢ πλάνη φερόμενον.

5. Χάσματα καὶ φρικτὰς ἐνύχων ἐπέδησας [ἀκωκᾶς.]

Ἐν Βαβυλῶνι τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα πρότερον

CARMEN I. De vita sua.

Cum Israel ex Ægypto ad terram promissionis tenderet, primum eis occurrit Amalec, qui primus populus a Scriptura vocatur. Principium enim, ait, gentium est Amalec¹. Hic igitur aut quia primus Israeli bellum intulit, aut quia gentium prima fuit, quæ turbam Israelis subsequentem aggredereetur: Israel in aciem assistit. Cum autem prælium satis exarsisset, Moses propheta simul et populi dux manibus in crucis formam sublatis Amalec in fugam convertit. Accidit porro ut cum manibus in altum sublatis tropæum simul extolleretur, et cum delabentibus illud quoque descenderet, quare Aaron et Or, qui et ipsi prophetæ erant, in colle quodam manus Moysis utrinque suffulserunt (est autem hic typus passionis salvatoris), et postea etiam lapidibus congestis sustentarunt, usquedum hostes punitus fugati essent. Et aciei quidem signum crucis præstitit, populo autem pugnanti Jesus filius Nave. Cujus rei mentionem pærsæpe Moyses injicit, ad Israel dicens: Odiu habebis Amalec, inquit, quia turbam tuam depopulatus est in deserto nec tibi pepercit. Turba autem est subsequens multitudo, itineris labore fatigata ac separata, aut vagabunda.

Cum Israel et Juda a Nabuchodonosore et postea a Nabuzardan in exsilium abducti et Hierosolymæ

¹ Num. xxiv, 20.

(1) Versus citatos in interpretatione nostra omitimus, cum jam ea Latine versa ad manus habeat Lector in præsentī editione. Pagiuz indigitantur novæ recensionis Benedictinæ quæ typis crassiori-

bus textui insertis. ut moris est nostri, repræsentantur. EDIT. PATR.

(2) Ed. nov. p. 630, περὶ τῶν καθ' ἑαυτὸν.

ἐπὶ Ναβουχοδονόσορ καὶ Ναβουζαρδάν τὸ δεύτερον ἀποικισθέντος, ἐμπρηθείσης τε τῆς Ἱερουσαλήμ, τῆς τοιαύτης αἰχμαλωσίας Δαυιτικῆ διαπρέπτοντες γένει παῖδες Ἰσραὴλ, Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ ὑπῆρχον· τούτους εὐσεβῶς κατὰ τὸν πατρῶον νόμον πολιτευομένους, προφητικῶ τε διαλάμποντας χαρίσματος, τῶν Ἀσσυρίων οἱ προύχοντες τοῖς βασιλεῦσιν ἐνδιαβάλλουσι, τοῖς Περσικοῖς δὲ δόγμασιν ἀντικαθισταμένους· ὁ μὲν οὖν Δανιὴλ ὑπὸ Βαλτάσαρ βασιλέως βορὰ λάκκῳ ῥιφεί, χεῖρας πρὸς Θεὸν διαπετάσας, τῶν ὠμοφάγων θηρῶν τὰ τε ἀνεφγμένα στόματα καὶ τοὺς σπαρακτικούς ἐπέσχεν δνυχας, σῶος δὲ μεθ' ἡμέρας ἐπάνεισι τοῦ βοθύνου.

6 *Ὁρ διὰ καὶ μεγάλου ἀπὸ κήτεος ἐκθορ' Ἰωνᾶς.*

Προφήτης ὁ Ἰωνᾶς, ὑπὸ δὲ Θεοῦ προφητεῦσαι τῇ Νινευῆ μεγάλῃ Νίνου βασιλέως Ἀσσυρίων πεμφθείς, φεύγει τὸ πρόσταγμα, τὴν ἐπὶ Θαρσεῖς δὲ στέλλεται θαλασσοπρίαν· κλύδωνος δὲ γεγονότος, καὶ παρὰ καιρὸν τῶν ναυτικῶν οιομένων τὴν ζάλην, ὑπ' αὐτοῦ τε μεμαθηκότων ὡς ἐκ προσώπου Θεοῦ φεύγων ἐστί, κλήρω καταδικασθέντα καὶ τῇ θαλάσῃ βεβλημένον, ἐκ προστάγματος θεοῦ κήτος θαλάσσιος θῆρ ὑποδέχεται· τριῶν δὲ τούτων ἡμερῶν ἐν τοῖς σπλάγχνοις ἀτρυτων πεφυλαγμένον, δι' εὐχῆς κάντεῦθεν τῷ Θεῷ προσομιλοῦντα τριταῖον τὸ κήτος ἀπήμεισεν ἐν ξηρᾷ, μυστηρίου τύπον ὑπογράφοντα τῆς Χριστοῦ μετὰ ταῦτα γενησομένης ἀναστάσεως.

8 *Ἐν φλογὶ δ' Ἀσσυρίῃ θροσόνε νέφος ἀμφ-
[ἐκάλυψε
9 Θαρσαλέους τρεῖς παῖδας, ἐπεὶ χέρας ἐξέπ-
[έτασαν.*

Τρεῖς παῖδες εἰσιν Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαὴλ, ὧν ἀνωτέρω μεμνήμεθα· Ναβουχοδονόσορ τούτων ποτὲ τοῦ βασιλέως εἰκόνα στήσαντος χρυστῆν, ἣ προσεκύνουν πάντες ὁμοθυμαδὸν ἐκ τινος συγκαλούμενοι μουσικῆς συμφωνίας, τοὺς μὴ λατρύοντας ἀπειλου-

μένου προστάγματος παμφάγῳ παραδοθήσεσθαι πυρὶ, προσάγονται τρεῖς οὗτοι παῖδες· τοῦ δὲ βασιλέως πείθειν αὐτοὺς πειρωμένου, καὶ τῇ τῆς καιομένης ἐπ' ὕψει καμίνου τιμωρίᾳ ἐκδειματοῦντος, ἐπεὶ μὴ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα διωμολόγουν Θεὸν, κάμινος τούτους ὑποδέχεται προστάγματι τοῦ κρατούντος· οἷς ἄγγελος Θεοῦ συγκαταείσιν· ἐκ δὲ πυρὸς δρόσος ἦν τοῖς παιδαρίοις· ἀλλ' οἱ μὲν ὕμνοις θεοπρεπέσι τὸν Θεὸν μελιτοσόμενοι, τῆς καμίνου πρόεισιν ἄρτιοι θαῦμα πᾶσι τοῖς ὄρωσι· περὶ δὲ τὴν κάμινον ἐπὶ πήχεις τεσσαρακοντεννέα ἢ φλῆξ διαχεθεῖσα, τοὺς παρατυχόντας ἔλλυσι Χαλδαίους· ὄθεν τὸν βασιλέα τούτους μὴδὲ θριβί τοῦ ἀκαμάτου πυρὸς συνειλημμένους ἐκπληττόμενον δογματίζουσι τὸν εἰς τὸν ἐκείνων Θεὸν βλασφημήσαντα πανοικίᾳ ἐβλύσθαι.

10 *.... Ζελοῦσαν ὑπεῖρ ἅλα κεῖς ὁδεύσας,*

11 *Κύματα καὶ ἀνέμων μένος ἠῆρασας.*

Τοὺς μαθητὰς ἐν πλοίῳ προπέμφας Χριστὸς, αὐτὸς τῷ παρεπομένῳ διαλεγόμενος πληθεῖ, ταῖς ὄχθαις προσμένει τῆς θαλάσσης· κλύδωνος δὲ τούτους συνηχικός, μέλλουσιν ὑποβρυχίοις ἀπολέσθαι· πάρεσι Χριστὸς ὄψις, τὴν ὑγρὰν ποσὶν ἐπιπατῶν θάλασσαν· θροσθεῖσι δὲ καὶ κεκραγῶσι προσφωνήσας τοῖς μαθηταῖς θάρρειν τε παρακελευσάμενος, σύμπλους ἦν αὐτοῖς τὸν μὲν σάλον κατευνάσας, ἐπιτιμήσας δὲ τοῖς ἀνέμοις, καὶ τῷ Πέτρῳ βυθιζομένῳ ἐπορέξας τὴν χεῖρα.

13 *Πολλοῖς δ' αὖ ψυχὰς τε καὶ ἄψα λύσασ
[ρούσων.*

Συλλήθδην πάντων τῶν Χριστοῦ μέμνηται θαυμάτων, ὡς ἐν διαφόροις κάμνοντες νόσοις καὶ ψυχαῖς καὶ σώμασι, τῶν θείων ἀπήλυσαν ἄνθρωποι δωρεῶν.

329 *Οὐδ' ὅπου ἀφρανοντι νόφ λυθὸν ἀμφὶ
[έλλεις.*

Τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος, μεταγωγικῶς τὴν παροῦ-

incendio deletæ essent, tres filii Israel, Ananias, Azarias, Misael, e genere Davidico oriundi, Babylone gegebant, quos, utpote pie secundum patriam legem viventes et prophetiæ dono excellentes, Assyriorum satrapæ apud reges accusaverunt, quod Persicæ religioni refractarentur. Postquam igitur Daniel a Baltasar rege tanquam esca in foveam coniectus erat, manibus ad Deum expansis apertos bestiarum crudivorum rictus crudelesque unguis sustinuit et, luce aborta, salvus e fovea prodiit.

Jonas propheta missus a Deo, ut prædicaret Ninive magnæ Nini Assyriorum regis urbi, mandatum effugere ei in Tharsis navigare constituit. Exorta autem tempestate quam nautæ præter consuetudinem evenisse opinabantur, ipse eis dixit se e conspectu Dei confugere: quare sorte condemnatum marique traditum, secundum administrationem divinam, cete, quod est bellua marina, excepit. Cum autem per tres dies incolumis in ejus visceribus conservatus esset et precibus deinde Deum imploraret, tertio die cete evomuit eum in terram, quod est figura mysterii resurrectionis Dominicæ quæ postea evenit.

Tres pueri sunt, Ananias, Azarias, Misael, quorum paulo ante mentionem fecimus. Cum Nabuchodonosor rex aliquando statuam auream erigendam curasset, quam concentu musico convocati cuncti simul adoraverunt, cuniquè edictum esset ut ii qui adorare recusarent, voraci flammæ traderentur, etiam tres illi pueri adducti sunt. Quoniam autem, quamvis rex ipse permovere eos et pœna fornacis coram ipsis accensi terrere conaretur, posthabita creatura tantummodo Deum creatorem sese adoratores profitiebantur, jussu regis fornaci traduntur: ingressus vero cum ipsis est angelus Dei, atque ex igne refrigerium contigit pueris, ita ut piis carminibus Deum celebrarent et integri e fornace progredierentur, quod omnes videntes admirati sunt et eo quidem magis cum flamma camini ad quadraginta novem cubitos exurgeret et Chaldæos accedentes hauriret. Rex autem miratus, quod ignis vorax ne capillos quidem attigisset, edicto pronuntiavit, ut quicumque illorum Deum conviciis impetiturus esset, cum tota familia extirparetur.

Discipulis navigio abire jussis Christus, au multitudinem ipsum comitantem peroraturus, in littore maris remanet. Cum autem tempestas exorta esset, in eo jam fuere, ut maris gurgitibus submergerentur: tum vespere Christus advenit, pedes in mari incedens. Perturbatos autem et vociferantes discipulos allocutus bono animo esse jussit, eorumque nave conscensa fluctus sedavit, ventos increpuit et Petro periclitanti manum porrexit.

Breviter omnia Christi miracula commemorat, quibus homines, variis animæ corporisque morbis oppressi, divinatorum munerum participes facti sunt.

Cum anima colloquens hanc historiam Theologus tanquam exemplum profert dicens: Nondum rationi

σαν ὁ Θεολόγος ἱστορίαν ἐξ ὑποδείγματος παρεισάγει· φησὶν οὖν, ὅτι Οὐπω τῷ λογισμῷ ἀνοηταίνοντι περιέληκα ἱμαντῶδες φυτόν· λέγεται γὰρ τοῖς Ἰηπου· τοῦ Ἀδράστου μυρικής ὄζης συσχεθέντας, τὸν Ἀδραστον ἀποβαλεῖν· ὃν εὐρῶν Μενέλαος καὶ ζωγρῆσαι βουλόμενος, οὐ συγχωρεῖται, καὶ γὰρ Ἀγμέμων ὁ τῶν Ἑλλήνων βασιλεὺς ἐπιστάς τούτον ἀναίρει· μεταφορικῶς οὖν φησὶν ὁ Θεολόγος, ὅτι Τὸν μὲν ἁλωτῶν τοῖς πολεμίοις συσχεθέντες δεδώκασιν οἱ Ἰηποι, μικροῦ δέ με τοῖς πάθεσι πάρεργον παρέσχεν ὁ λογισμὸς ἀνοηταίνων, οὐκ ἔχων ὅποι σπῆ τῆς ἀτάκτου φορᾶς, μηδ' ὕφ' οὐτινος τούναντιον ἐπ' ὠφέλειαν ψυχῆς συσχεθῆ.

352 Φεύγων Αἰγύπτου μέλαν πέδον, ἔργα τε

353 Καὶ Φαραὼ βασιλῆα, πάτηρ δ' ἐπὶ ὀσίαι
[πικρά,
[ὀδύνη.]

Μέλας μὲν ὁ τῆς Αἰγύπτου φύσει χῶρος, ἔργα δὲ πικρά τὰ τοῖς Ἑβραίοις πάλαι προσεταγμένα, πλινθοποιία καὶ τινα οἷς αὐτοῦς οἱ Αἰγύπτιοι κατεδουλοῦντο· διὰ καὶ τῷ Μωϋσῆ παραγενομένῳ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ διὰ θεοῦ προστάγματι τῆς Αἰγυπτίων χειρὸς ἐξελεῖσθαι, πικρότερος καθίσταται Φαραὼ τῶν Αἰγυπτίων ὁ βασιλεὺς· κατὰ γοῦν τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον μέλαν πέδον, τὴν ἐν ἁμαρτίᾳ διατριβὴν ὁ Θεολόγος φησὶ· Φαραὼ δὲ τὸν διάβολον λέγει· πικρὰ δὲ τὰ ἔργα, τὰ παρ' ἐκείνου τῆ ψυχῆ προσεπινοούμενα· πατρίδα δὲ θείαν, τὸν μέλλοντά φησὶν αἰῶνα, καθ' ὃν ἐπεισεσθαι τὴν ψυχὴν ὡς ἀίδιου θέμις ταμίειον ζωῆς δ' ἀρετῆς καταπαύουσαν.

354 Μηδὲ μένει Βαβυλῶνος κτὶ κραναοῖς π-

355 Δουριαλῆς δχθσι παρζόμενος ποτιμοῖο,
[δοίσι.]

356 Ὡδῆς ὄργανα πάντα παρακλίνας ἀτίτρακτα,
357 Δακρυόεις σπεύθει θ' ἱερῆς ἐπὶ τέρμα γαίης.

Βαβυλῶνος τραχὺς μὲν ὁ χῶρος, ἐνθα τὸν λαὸν ἀποικισθέντα, ταῖς δχθαις λέγεται τοῦ ποταμοῦ καθῆσθαι, καὶ τὴν ἀποικίαν ὀδύρεσθαι, τὴν τε ψῆδην ἐπ' ἀλλοτρίας μὴ θέλειν γῆς ἕδειν, ἀλλ' ἀκίνητα καὶ ἀργὰ τῆς ψῆδης φυλάττειν τὰ ὄργανα· μεθ' ἑβδομήκοντα δὲ χρόνους τῆς τοιαύτης ἀφεθέντες αἰχμαλωσίας, εἰς τὴν οἰκειαν ἐπανέναι πατρίδα· καὶ τοῦτο γοῦν ἀναγωγικῶς ὁ Θεολόγος φησὶ· Βαβυλῶνα μὲν τὴν αἰχμαλωτίζουσαν ἀπὸ Θεοῦ καλῶν ἁμαρτίαν ὄργανα δὲ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ὑποληπτέον, εὐχὴν φημι καὶ τὴν εἰς Θεὸν ὕμνωδιαν, ὣν ἡ ψυχὴ ἐξατονήσασα, τὸν δουλείον ζυγὸν ἀπεδύρεται· γῆ δὲ ἐστὶν ἱερὰ, τῶν πραίων ὁ χῶρος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἣν ἐστι καταλαβεῖν, τῆς τραχείας ἁμαρτίας ἀποδεδρακτάς.

359 Καὶ νηοῦ μεγάλου θεμελίια χερσὶ βάλλεται.

Δαρτεὸς ὁ Μήδων βασιλεὺς μεθ' ἑβδομήκοντα χρόνους τῆς θεοσεθείας ἀγάμενος τοὺς Ἑβραίους, τῆς αἰχμαλωσίας ἀφίησι· προστάσσει τε τὸν ναὸν Σολομῶντος καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνοικοδομηθῆναι· τότε γοῦν ἐπανελθὼν ὁ λαὸς Ἀσσυρίων, τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ ἐπανορθοῦται· θεμελίια τοίνυν ὁ Θεολόγος τοῦ ναοῦ, τὰς ἰσχυράς φησὶν ἀρετὰς, αἵτινες τὴν ψυχὴν ναὸν κατασκευάζουσι τοῦ Θεοῦ, κύκλω περιωκοδομημένοι.

367 Οἶον δ' ἐξ ἱερῆς Σολύμων κατιόντα πόλιος
368 Ἱερικχοῦς πτολλέσθου ἐπὶ κλυτὸν, ὡς ἐπέκου-

369 Φῶρες ἐδηλήσαντο κακοὶ λοχῶντες ὀδίτην.
[σιν.]

Παραβολὴν ὁ Σωτὴρ ταύτην φησὶν ἐν ταῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι τις ὁδοιπόρος κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσα-

insanæ ramum frenatorem adstrinxi. Adrasti enim equi ramo tamarinthino coerciti illum excussisse feruntur, quem cum Menelaus invenisset et vivum capere aggredieretur, non potuit, Agamemnon vero Græcorum rex accessit eumque trucidavit. Metaphorice igitur Theologus hoc dicit : Captivum quidem equi colligati hostibus tradiderunt, me autem parum abfuit quin ratio malesana cupiditalibus traderet, utpote quæ nec haberet ubi cæcum impetum sisteret, nec rursus a quo in anima emolumentum cohiberetur.

Natura quidem Ægypti terra est nigra, acerbi porro labores qui olim Hebræis imponebantur, ut laterum fabricatio et reliqua quibus Ægyptii eos subigebant : et ideo Moysi qui secundum divinum mandatum Israelitis ex Ægyptiorum manu liberaturus erat, acerbius existit Pharao rex Ægyptiorum. Sensu igitur anagogico terram nigram Theologus dicit perseverantiam in peccato : Pharaonem intelligit diabolum : labores acerbos ea quæ per illum in anima procreantur : patriam divinam denique vocat futurum sæculum, ad quod veluti vitæ æternæ receptaculum anima in virtute requiescens contendere debet.

Aspera est Babylonis terra, ubi populus extorris dicitur ad fluvii ripas consedisso, et exsilium deflevisse, et canticum in terra peregrina cantare noluisse, sed organa immota et otiosa conservasse, post septuaginta autem annos ex hac captivitate liberati in patriam suam rediisse. Sensu igitur anagogico Theologus hoc dicit : Babylonem vocat peccatum quod a Deo abducit in captivitatem : organa sunt animæ virtutes, nimirum preces et cantus in Dei honorem oblatis, a quibus anima sese abstinens servile jugum deporat : terra denique sancta est ditio mansuetorum, regnum cælorum quo potientur quicumque acerbi peccati tramitem deseruerunt.

Darius rex Medorum, post septuaginta annos, Hebræos ob pietatem admiratus ex captivitate dimisit simulque templum Salomonis et Hierosolymas reedificari jussit. Tunc igitur populus, ex Assyria revertens, templum atque urbem Hierosolymorum reconstruxit. Theologus autem fundamenta templi dicit egregias virtutes quæ animam circumcingunt et templum Dei reddunt.

In Evangeliiis hanc Salvator enarrat parabolam : quidam descendit Hierosolymis et in itinere incidit in latrones qui exspoliatum eum multisque vulneribus laceratum deseruere semianimem. Forte autem levita et sacerdos præterierunt et immisericordi animo illum neglexerunt. Samaritanus autem, cum propius accessisset eumque conspexisset, misericordia commotus vulneribus medicinam larga manu suppeditavit, iumento suo imposuit et cum necessaria cura cauponi tradidit. Ex mente Theologi igitur viator est anima quæ per hanc vitam transit : quod autem ex Hierosolyma descenderit, hoc de virtute intelligendum : latronem dicit diabolum qui olim Adam a Deo abalienavit omnesque ex Adam oriundos eodem modo excipit et a Deo removere studet.

Salvator in Evangeliiis hanc quoque proposuit parabolam : Duo viri precandi causa in templum ascen-

λήμ και ληστοίς περιέπεσον, οί και εκθύσαντες αυτόν και πληγὰς πολλὰς ἐπιθέντες κατέλιπον ἡμιθανῆ· κατὰ συγκυρίαν δὲ Αεούτης και ἱερέως παρίοντες, κατέλιπον αὐτὸν ἀνηλεεῖ ψυχῇ· Σαμαρείτης δὲ πλῆσιον ἐλθὼν και τοῦτον ἰδὼν ἤλῃσε, πολλὰ δὲ ταῖς πληγαῖς ἐπιθέμενος φάρμακα, κάπλι τὸ ἴδιον ἐπιθίδασας κτήνος, τῷ πανδοχεῖ μετὰ και τῆς δεούσης ἐπιμελείας καταλιμπάνει· τὸν γοῦν ὀδοιπόρον τὴν ψυχὴν φησιν ὁ Θεολόγος, τὸν βίον τουτονι· διαπερῶσαν· ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλήμ κατιούσαν δὲ τῆς ἀρετῆς φησι· ληστήν δὲ τὸν διάβολον λέγει, πάλαι μὲν ἀποργμώσαντα τοῦ Θεοῦ τὸν Ἀδὰμ, τοῖς δὲ ἐξ Ἀδὰμ πᾶσι τὸν αὐτὸν ἐπαναθεδεγμένον, και Θεοῦ γυμνοῦν ἀμιλλώμενον. [σαῖος, 393 *Πυρθάνομ' ὡς δύο φῶτε, μέγα πνεῖων Φαρι- 394 ἠδὲ τελώνης, 396 Εἰς ἱερὸν ἀναβάτεις.*

Παραβολικῶς και τοῦτό φησιν ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, οἱ δύο ἄνδρες ἀνάβαινον εἰς τὸ ἱερὸν προσεῦξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαῖος, ὁ δὲ ἕτερος τελώνης· ἄλλ' ὁ μὲν Φαρισαῖος, νηστειαῖς και δεκάταις και ταῖς ἑλλαινομίμοις ἐντολαῖς μεγαλαυχῶν, και τοῖς ἄλλοις συγκαρίνων ἑαυτὸν ἀνθρώποις, λόγους δὲ και τὸν τελώνην ἀποφαυλίζων, ἄτιμος ἀποπέμπεται· ὁ δὲ τελώνης τὸ στήθος ταῖς χερσὶ πατάσων, ἐκπροχέων τε δάκρυα θερμὰ και τὸν Θεὸν αὐτῷ τοῖς ἐπτασιμένοις εὐμενῆ γενέσθαι λιτοσάμενος, ἀφέσεως κατηξίωται, τοῦ Θεοῦ τῷ ταπεινωμένῳ μᾶλλον, ἢ τῷ τυφωμένῳ, προσεσχηκότος.

- 426 Ἱερῆς Ἀγνης ἐμμύησατο φωνήν.
- Ἄννα μήτηρ ἐστὶ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου, σταῖρα δὲ οὖσα και πικρῶς ὀδυρομένη, κατέστη εἰς Σηλὼμ, ἐνθα ἦν ἡ κιβωτὸς διαθήκης Κυρίου· προσεῦξαμένης δὲ ταύτης, τὸν Σαμουὴλ αὐτῇ παρέσχεν ὁ Θεός· αὐτὸς δὲ καθ' ὑπόσχεσιν τῆς μητρὸς λειτουργεῖν ἀφιερῶνται Θεῷ, και τῇ σκηνῇ προσάγεται τοῦ μαρτυρίου νήπιος ὢν· Ἐλκανὰ ὄνομα τῷ πατρὶ αὐτοῦ.
- 432 *Nun d' aut' ἐπαριθμῶς εἰμι βεβήλοισ,*
- 433 *Ἢλεῖ σου θεράποντος ἀγαθῆός υἱὸςί μάρ- [γοῖς]*
- 434 *Οἱ θυσίαις καθαρῶσιν ἐπέγραον ἄφρονι θυμῷ,*

435 *Χερσὶν ἐφακτόμενοι θείων λίγνησι λεβήτων*
 436 *Τουτρεκα και χαλεπῆς κύρσαν βιότιο τελευ- [τῆς.]*

Υἱοὶ τοῦ ἱερέως Ἢλεῖ Ὀφνεῖ και Φινεὲς ὀπῆρχον παρανομώτατοι σφόδρα, τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου μὴ γινώσκοντες παρὰ τοῦ θύοντος λαοῦ· πρὶν ἢ γὰρ τὸ στέαρ θυμιαθῆναι, καθήκαν τριδόντα εἰς τὸ χαλκίον, και πᾶν ὄπερ ὁ τριδόντος ἀπέσπα τῆς χύτρας, ὁ καις ἐλάμβανε τοῦ ἱερέως· αὕτη τοῦτοις ἀμαρτία λελόγιτο μεγίστη· διδ και τῷ πατρὶ αὐτῶν διά τινος τῶν εὐσεβούντων ὁ Θεὸς δηλοῖ, τὸ δι' αὐτοῦς σὺν αὐτοῖς μέλλον αὐτῷ τέλος οἰκτρὸν ἐπελεύσεσθαι, και διὰ Σαμουὴλ ἔτι παιδὸς ὄντος, και κατὰ πρόσωπον ἐκείνου τῇ σκηνῇ λειτουργούντος· ὁ και συνέθη· τῶν γὰρ ἀλλοφύλων ἐπιθεμένων, μετὰ τῆς κιβωτοῦ ἔξεισιν Ὀφνεῖ και Φινεὲς οἱ τοῦ Ἢλεῖ παῖδες· κρατυνθέντος δὲ τοῦ τῶν ἀλλοφύλων ἐπ' αὐτοῦς πολέμου, και τῆς κιβωτοῦ ἄλωθείσης, ἀμφω πεπτῶκασι στόματι ζήφους· τινὸς δὲ τὴν ἀγγελίαν τῆς τε κιβωτοῦ και τῶν παίδων και τοῦ λαοῦ τῷ Ἢλεῖ ἀπαγαγόντος, ὄφρω τοῦτον καθεζόμενον ἐς τοῦπίσω πεσεῖν συνέθη και συντριβῆναι, και τοῦ ζῆν ἀπαλλαχθῆναι· και μένει και τὴν τοῦτου γυναικόπαιδα κατὰ γαστρὸς ἔχουσαν ἄμα τεκεῖν τῷ πένθει και σὺν τόκῳ μορῆσαι· ὡς πληρωθῆναι τὸ ῥῆμα τὸ δηλωθὲν ὑπὸ Θεοῦ· ἡμέρα μῆδ, παντὸς οἴκου τοῦ Ἢλεῖ τὸν τὸ θυμίαμα προσφέροντα τῷ Θεῷ ἐξολοθρευθῆσεσθαι.

- 440 *Ἦδη τις φλῖον υἷα θεόσδοτον ἦγαγε βωμῷ,*
- 442 *Σάβρας ὄψητόκοιο γόνον ὄλλαν τε γυνέθλης,*
- 444 *Ἀβραάμῃν ἱερεὺς, ἀμνός δὲ τε κούδιμος Ἰσαάκ.*

Ἀβραάμ τιττει τὸν Ἰσαάκ ἐξ ἐπαγγελίας ἐν γῆρα, Σάβρας στείρας και αὐτῆς οὔσης και γηραλέας· τοῦτω προστάσσει τὸν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ μονογενῆ υἱὸν, θυσιαν ὁ Θεὸς προσάγειν ἐπὶ τινα τόπον ὕψηλόν· ἐλθόντι δὲ σὺν τῷ παιδί τῷ Ἀβραάμ ἐν τῷ τόπῳ, και τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσαντι, τὰ τε τῆς ὀλοκαρπώσεως ἐπιστοιθέσαντι ξύλα, πεδήσαντι δὲ και τὸν Ἰσαάκ, και τὴν μάχαιραν ἐπ' αὐτὸν σπασαμένῳ, φωνήσας οὐρανὸθεν ὁ Θεὸς τῆς ἐπὶ τῷ παιδί σφαγῆς ἀνατρέπει τὴν πρόθεσιν, εὐ μάλα προσεδεδ-

derunt, alter Pharisæus, alter publicanus. Jam vero Pharisæus, qui de jejuniis et decimis aliisque legis præceptis magnopere gloriabatur, cum cæteris hominibus se comparabat et verbis quoque publicano detrahebat, sine honore discessit: publicanus autem pectus manibus percutiens, et acerbis lacrymis profusus Denm, ut peccatorum veniam sibi concedat, implorans, remissione dignus habitus est, siquidem Deus eum qui sese humiliat magis respicit quam qui se extollit.

Anna est mater Samuelis prophete: quæ cum propter sterilitatem amare flevisset, in Silo descendit, ubi arca foderis Domini erat, et precibus ibi factis Samuelem Deus ei donavit, qui ex matris voto sacerdos Dei constitutus est, cum adhuc puer esset, ad tabernaculum testimonii adductus est. Pater autem ejus Elicana vocabatur.

Filii Eli sacerdotis, Ophni et Phinees, admodum impii erant, legis præcepta, sacrificante populo, haud observantes: priusquam enim adeps incenderetur, immiserunt fuscinulam tridentem in lebetem, et quidquid tridens arripisset ex olla, sacerdotis puer sibi sumpsit. Et hoc quidem ut gravissimum peccatum eis imputatum est. Quare etiam patri eorum non modo per pium quemdam virum Deus prædixit, ipsum propter eos et cum eis miserabili morte interituro esse, sed etiam per Samuelem qui admodum juvenis coram illo in tabernaculo sacrificia offerebat. Quod etiam accidit. Cum enim exteri terram invaderent, Ophni et Phinees, Eli filii, cum arca egressi sunt, et postquam hostes victoriam reportaverant arcamque abstulerant, uterque gladii acie interiit. Nuntio autem de arca, de filiis et de populo ad Eli perlato, ipse in sella considens retrorsum cecidit fractisque cervicibus mortuus est, ejusque nurus gravis, terrore percussa peperit et cum partu extincta est, ita ut verbum a Deo revelatum impleretur, nimirum omnes, qui sacra offerent Deo ex tota Eli familia, uno die perituros esse.

Abraham senex facius gignit Isaac secundum promissionem, quamvis Sara ipsa et sterilis et decrepita esset. Illi autem præcepit Deus, ut in loco quodam edito filium quem habebat ex promissione unigenitum, in sacrificium sibi offerret. Cum igitur Abraham in illo loco advenisset cum puero, et altare construxisset, et, lignis ad faciendum holocaustum comparatis, Isaac ipse instaret, cumque in eo esset ut illum gladio transficeret, Deus voce cælitus emissa a filio trucidando revocat, magnopere delectatus

γμένῃ, ὡς οὐδὲν Θεοῦ τῷ Ἀβραάμ ποθεινότερον κριδὸν δὲ φυτῷ τινι σαμὲκ λεγομένῳ τοῦ παιδὸς ἀντιδοῦς αὐτομάτως τῶν κεράτων κατεχόμενον, τὴν θυσίαν προστάσσει καθιερωσά· τούτου δὲ γενομένου, πρὸς τοὺς οικεῖους ἐπάνεισι, αἴων ἐπιφερόμενος τὸν μονογενῆ παῖδα.

480 Οὐδὲ μεταστρέφεται Σοδόμων ἐπὶ τέφρων ^[ἔρημον].

481 Ἦν διὰ μαρτυσίην ξείνῳ πυρὶ δειπῶθέντων·

482 Φεύγει δ' ἰσσυμένως ἐς ἕρος, πάτρης δὲ λέλη-
[σται,

483 Μὴ μῦθος καὶ λῶας ἀλόγως μετόπισθε λίπηται.

Σοδόμων τόπος ἐστὶ τις περὶ τὸν Ἰορδάνην· ὑπῆρχον δὲ πέντε πόλεις· ὁ δὲ χώρος πρὸ τοῦ καταστραφῆναι, τερπνός τε ἦν καὶ λίαν εὐθαλῆς, ποτιζόμενος ὡσπερ ἡ τῆς Αἰγύπτου γῆ· τούτον ὤκησε Λῶτ τὸν χῶρον· πρὸς γένους δὲ τῷ Ἀβραάμ οὗτος· σὺν αὐτῷ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐνεγκαμένης πρὸς τὴν Χανααναίαν μετοικήσας, τούτου ἔλαχεν οἰκεῖν τοιούτους τὸν τρόπον πολλῶν ὄντων τῶν κτημάτων αὐτῷ τε καὶ τῷ Ἀβραάμ, ἐπεὶ χωρεῖν αὐτοὺς τὴν γῆν οὐχ ὅσον ἦν, μάχην οἱ ποιμένες πρὸς ἀλλήλους συνάπτουσι· τοῦ τοίνυν Ἀβραάμ εὐλαθηθέντος, τὴν τε προτίμησιν εἰ θέλοι τῆς γῆς ὑποχωρῆσαι τῷ Λῶτ παρεσχηκός αὐτοῦ, πανοικίᾳ μετατίθεται· τῶν δὲ τόπων οἱ ἄνδρες ἀδικώτατοι λίαν παγτωταῖς ἐμφυρόμενοι σαρκὸς ἀσλγελαις· τῆς τοίνυν αὐτῶν ἀσεθείας πληθυνθείσης, εἰκὸς τὴν θέλαν ἐπ' αὐτοὺς μετιέναι ὄργην· αὐτοῦ τε τοῦ Θεοῦ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τῷ δικαίῳ περὶ τοῦτου διαλεχθέντος Ἀβραάμ, ἐν τῇ παρὰ τῆς θεῆς Γραφῇ θρυλλουμένη ξαναγωγίᾳ· δύο τοιγαροῦν τοῖς Σοδόμων ἀποσταλέντων ἀγγέλων εἰς τὸ καταστρέφαι, τὸν μὲν Λῶτ αὐτίκα τῇ πόλει προσκαθεζόμενον, ἄτε φιλόξενον ὄντα καὶ ἄνδρα δίκαιον, εἰσοικίσασθαι τούτους συνέβη· τῶν δὲ γεγονότων εἰσω τῶν οἴκων, ἅπαντας θύραζε τοὺς Σοδομίτας πρεσβυτέρους ἅμα καὶ νέους τὸν Λῶτ ἐκκαλούμενους, ἐναγώνιον εἶναι· καὶ ὁ μὲν δίκαιος Λῶτ ἠπίως αὐτοὺς καταστέλλειν ἐπειράτο, δυοῖν παιδῶν προβαλλόμενος τοῖς ἀκολάστοις εἰς ἐπιθυμίας ὑπηρεσίαν ἀνδρῶν καθεστηκυίας ἐν συνουσίᾳ μηδέπω ἀπωθεῖς· δὲ καὶ κινδυνεύσας ὑπ'

αὐτῶν συντριβῆναι, τοῖς οικείοις προσραγεῖς κατὰ τὰς θύρας, ἐπικουρίας τῆς παρὰ τῶν ἀγγέλων τυγῶν, εἰσω χωρήσας διεσώθη· τοὺς δὲ τις πρὸ τῶν θυρῶν ἐπιήχλυσεν ἀρασία προσωχθεὶς αὐτῶν· παρελύθησαν γὰρ καὶ ταύτας περιάγοντες οὐκ ἠδύναστο γινῶναι· τότε δὴ τὸν Λῶτ οἱ θεοὶ κατέσπευδον ἀγγελοι, πανοικί αὐτὸν αὐτὸσε διαδρᾶσαι, μὴ προσβλέψαι δὲ πορευόμενον εἰς δεξιὰ ἢ ἐπ' ἀριστερά· τίσι δὲ τῶν ἐγγχωρίων ἐπιγαμβρευθεῖσιν αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ νομισθεὶς γελιάζειν, ὑπὸ τε τῶν ἀγγέλων ἐξελεθεῖν συνωθοῦμενος, θυσὶν ἅμα χορίοις ἀμωμήτους ἐξεῖσι καὶ τῇ γυναικί· πυρὸς δὲ θεοῦ κατὰ τῶν Σοδόμων οὐρανόνθεν ἐπομβρισθέντος, εἰς τοῦπίσω τὴν γυναῖκα τοῦ Λῶτ ἐπιστραμμένην πρὸς θεωρίαν, ἀψυχος ἐξεῖκονίζει στήλη ἀλός· μὴ εἰ δὲ συμπαραληφθεῖ τῷ Σοδομιτικῷ πυρὶ δεδιτόμενος ὁ δίκαιος Λῶτ, ἐπεὶ μὴ τέως προσραγαεῖν εἶός τε ἦν τῷ βρει, πολὶδριον αὐτόσε Σηγῶρ προσαγορευόμενον, προσφύγιον ἐζητήσατο· τούτου δὲ γεγονότος αὐτόθι διασωθεὶς, ἀνεῖσιν ἐπὶ τὸ ἕρος εὐκαιρίας λαβόμενος· Ἔβδομα τοιγαροῦν ὁ θεὸς Γρηγόριος τὴν ἐν ἀμαρτίας ψυχῇ διατριβὴν, Λῶτ δὲ πρόσωπον εἶναι τῆς ἀρετῆς φέγει· τὸν τοίνυν ἐξ ἀμαρτίας ἀναχωροῦντα, μὴ πάλιν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστρέφειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εἰς τοῦπίσω βλέψαι καὶ στήλην παγῆναι ἀλός· πρὸς γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιστραμμένην τὴν τοῦ Λῶτ γαμετήν, εἰκὸς τοῦτο παθεῖν· στήλη δὲ δράματός ἐστιν ἐμφανὲς κατηγόρημα, διατρέχον εἰς τὸ διηνεκές· πάλιν δὲ Σηγῶρ, τὴν ἰδρυμένην ὑπ' ἀρετῆς ψυχῆν ὑποληπτέον, ἦν πρὸς ἕψος τελειότητος κατεπέιγεσθαι ταῖς κατὰ θεὸν ἀναβάσειν, ἀλλὰ μὴ μένειν πρὸ τοῦτον· βραθυμίας γὰρ καὶ τοῦτο καταδίκην κείνηται.

577 Τειρόμενος κάμπω σοι γούνατα, πέμψον ^[ἔμοιγε].

578 Δακτύλῳ ἱκαλέω ξηρὴν φλογὶ Ἀδάρον ὄκα

579 Γλώσσαν ἀναγύζοντα, χάος δὲ με μηκέτ' ^[ἔρύκοι]

580 Μηδ' Ἀβραὰμ μεγάλων κόλπων ἀπὸ τηλόθι ^[θάλλοι]

581 Πλούσιον ἐν παθέσσει. Τὴν δ' ἐπὶ χεῖρα ἤμα ^[ταίηρ].

quod Abraham super omnia Deum diligeret, et arietem ad arborem, quæ samec vocatur, cornibus implicatum pro filio traditum sacrificari jussit. Quo facto ad suos reversus est salvumque reduxit filium unigenitum.

Sodomia est regio ad Jordanem sita, ubi quinque urbès fuerunt. Erat autem, priusquam everteretur, terra amœna ac fertilissima, Ægypti instar irrigata, eamque Lot habitavit. Cum enim Lot cognatus esset Abraham et cum eo a teneris Chananzæam incoluisset, accidit ut illic sedem ligeret, hoc modo : Et ipse et Abraham numerosos habebant greges adeo ut terra capere eos non posset, ideoque pastores sese invicem infestarent. Quare cum Abraham prudenti consilio copiam ei faceret eligendi quamcumque vellet terram, Lot illuc transmigravit cum tota familia. Incolæ porro regionis illius admodum erant impii, variis corporis libidinibus inquinati. Qua impietate ad summum fastigium evecta non potuit fieri, quia iram divinam experirentur : et hac de re Deus ipse in faciem Abraham colloctus est, cum ab eo, ut Scriptura sacra dicit, hospitio illo sæpe laudato exciperetur. Duos autem angelos qui ad Sodomitas convertendos missi erant, Lot ad portam considens, utpote vir hospitalis ac justus, in domum suam recepit. Qui cum ingressi essent, omnes Sodomitæ et seniores et juvenes Lot foras evocaverunt et cum eo litigaverunt : justus autem Lot, ut erat mansuetus, satisfacere iis confabatur, et scelestis obtulit duas filias nondum virum expertas, quibus libidinem suam explerent. At vero repulsus ac pene oppressus, nonnisi a suis ad januam retractus angelorumque auxilio sustentatus domum suam incolumis ingressus est : qui autem foris erant, oculorum acie defecerunt, ita ut hac et illac errantes januam reperire haud possent. Tunc igitur divini angeli compulerunt Lot, ut illinc discederet, in itinere autem nec ad dextram nec ad sinistram prospiceret. Cum autem nonnullos affines hac de re moneret, eum ludibria agere opinati sunt, quare ab angelis ad fugam concitatus, cum duabus filiabus omnino integris et uxore discessit. Quoniam porro, igne divino cœlitis in Sodomam delabente, uxor Lot retrorsum oculos convertit, exanimis in columnam salis transmutatur : justus Lot autem, ne perterritus etiam flammis Sodomiticis hauriretur, eum ad montem pertingere non posset, in urbem Segor nominatam sese recepit. Quo facto conservatus,

Τούτην ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις τὴν παραβολὴν εἴρηκεν, ὅτι πλούσιός τις ἦν πορφύραν ἐνδιδυσκόμενος, καὶ καθ' ἡμέραν εὐφραίνόμενος· τούτου δὲ προσέβριπτο ταῖς πύλαις πτωχός τις Λάζαρος τοῦνομα ἠλωμένος τῇ πτωχείᾳ· τῷ γοῦν πλουσίῳ διακεχυμένῳ τρυφῇ τε καὶ ταῖς κατὰ τὸν βίον εὐθηνίαις εὐροοῦντι, φροντίς οὐδεμία τοῦ πένητος ἦν· καὶ ταῦτα χαλεπῶς περὶ τὸ σῶμα δικαιομένου καὶ τῶν τῆς ἐκείνου τραπέζης περιτετευμάτων ἐντετηχτός· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς κύνας λέγεται τοῦ πλουσίου τὰ τοῦ πτωχοῦ τραύματα καταλεῖπειν, προσθήκην ἄλλου ἐμποιοῦντας τῷ μηδεμίᾳ θεραπείᾳ ὑπὸ τῶν κυρίων αὐτῶν ἠξιωμένῳ· ταύτη τὸν πλούσιον ἀπηνώς διακείμενον, εὐχάριστος δὲ τὸν πένητα διακατεροῦντα, ἀμφοτέρους ἀναρπασθῆναι, καὶ πρὸς τὸν ὄρισμένον καταστῆναι τόπον, ὅθεν τὸν πλούσιον κατέχευε· τὸν δὲ μικρὸν ἀνανεύσαντα (ἦν δὲ ἦν ὑποσμίχον καὶ σκώληξ κικρότατος διερεθίζων), τὸν πένητα Λάζαρον θεάσασθαι λέγεται πατριαρχεικῶς πλατέως ἐπικαθεζόμενον κόλπῳ, πολλαῖς τε δορυφορίαις παρακαλούμενον· φωνήσαι τε τὸν δορυφόρον Ἄβραάμ, ἐκείνον αὐτῶν τὴν πρῶην παρεωραμένον Λάζαρον ἀποστελεῖν βάνιδος, ὅστε τῷ σμυχομένῳ δίσυρὸν τὴν μικρῶν δακτύλων προσπειτάξαι· τὸν δὲ πατριάρχην μὴ δυνατὸν εἶναι πρὸς λόγον ἀπαμειβόμενον, τοῦ πένητος αὐτῷ τῆς ἀπροσδοκῆτου σωτηρίας, περισσύτερον ἄλλος τῆς βασάνου προσκαταστῆσαι· καὶ χάσμα δὲ περὶ αὐτοὺς μέγιστον ἠδραῖσθαι φησι, τῶν ὀρίων αὐτοῖς ἀδιεκάτων ὄντων, καὶ ἀβάτων πρὸς ἀλλήλους καθεστηκότων, πέρας ὡδε τῆς κακίας ἐπεσφραγίσθαι, τοῖς οἷος ἐκείνος ἀπηνώς διαβεδαιούμενος· πλούσιον ἐν πάθει φησι, τὸν

πολλαῖς ἐμφυρόμενον ἁμαρτίαις· Λάζαρον δὲ τὸν ἐλέους ἠξιωμένον βάνίδα, τὸν θεῖον ὑποληπτέον λόγον ταῖς καιομέναις πάθει ψυχῆς, ὑπὸ τῶν θεοφόρων σταζόμενον· χάσμα δὲ τὴν ἀμετάβητον ἐκ κακίας βάρθυμιαν, ἣν συνέκδημον λαβοῦσα ἡ παναθλία ψυχῆ, χάσματι καὶ πυρὶ βυθισθῆναι, σωτηρίας ἐλπίδα μηκέτι κεκτημένη· κόλποι δὲ νοσηθῆσονται τοῦ Ἄβραάμ, αἱ τῶν ἁγίων διατριβαί· τούτῳ γὰρ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο γῆν ὁ θεός, ἥς γάλα καὶ μέλι διεκρέει· θεὸς θεοῖς συγγινόμενος, καὶ πρὸς αὐτῶν ἀνυμνούμενος ἀσιγήτως, πλατέως τε καὶ ἀπεράντως θεολογούμενος.

584 *Εἰπέ, καὶ αἱματόσσα ρύσις λήξεις τάχιστα.*

Τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις θαυμάτων ἀναγκαιῶς μεμνημένος, πρὸς Χριστὸν αὐτὸν διαλέγεται· Λόγῳ γὰρ εἰπέ, φησι, καὶ τῆς ψυχῆς ἡ αἱματώδης στήσεται ρύσις· ρύσις αἱμάτων δὲ προκαταβεβλημένου τραύματος πληγὴν ὑποδείκνυσι· τῷ γὰρ τετρωμένῳ, τῆς ὠτειλῆς ἐκροή τις παρέπεται· ταχίστην δὲ λήξιν φησι, ἐκ παραγώγου σχήματος· αἰμόδρους γὰρ τις γυνὴ δυσκαίδεκα χρόνων τῷ πάθει κατεχομένη, τῶν κρασπέδων τοῦ Χριστοῦ λαθραῖως ἀψαμένῃ, παραχρῆμα τῆς νόσου ἀπηλλάγη.

585 *Εἰπέ, καὶ ἐκμήνεις σὺν ἀγέλλῃ λεγεῶνος*

586 *Πνεῦμα, καὶ ἐν πελάγεσσι πέσοι.*

Τῶν ἐν Εὐαγγελίοις θαυμάτων καὶ τοῦτο· κατὰ γὰρ τὴν τῶν Γεργεσηνῶν χώραν ἦν τις δαιμονῶν ἐν τοῖς μνημείοις· δι' ὃν ἄβατος ἦν ὁ τόπος, πολλῶν διαφόρων ὑπ' αὐτοῦ κατατρωθέντων· τοῦτον Ἰησοῦς ὑγιῆ καταστήσας, χοίρων αὐτοῖσι νεμομένων, ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἀξιοῦται τοῖς χοίροις αὐτοῖς ἐπιτρέψαι τὸ

opportunitate concessa, in montem ascendit. Sodoma nempe divinus Gregorius esse perseverantiam in peccatis, Lot autem personam virtutis sustinere dicit: qui porro a peccato discessit, ne amplius ad illud revertatur, admonet, hoc enim esse retrorsum videre et in columnam salis transmutari: nam quia uxor Lot ad cupiditatem respexit, merito hoc passa est: columna autem est aperta facti accusatio, in perpetuum duratura: urbs Segor denique explicanda est per animam virtute confirmatam, quæ secundum Deum gradatim ad perfectionis fastigium ascendere, neque vero in ostio remanere debet, quia hoc quoque socordiae crimen pœna affligitur.

In Evangeliiis Salvator hanc parabolam proposuit: Erat dives purpura indutus et quotidie laute vivens, ad cuius portas provolvebatur pauper quidam, nomine Lazarus, summa egestate laceratus. Jam vero dives qui luxuria disfluebat omnibusque vitæ bonis abundabat, nullam pauperis habuit curam, quamvis hic quoad corpus pessime se haberet et vix micis, quæ ex illius mensa supererant, male nutritur. Præterea vero etiam divitis canes ulcera pauperis linxisse ejusque dolores auxisse dicuntur, dum eorum domini nullam omnino illius rationem haberent. Cum igitur dives tam inhumane se gereret, pauper vero cum gratiarum actione perferret, ambo decesserunt et ad locum determinatum pervenerunt, unde ille divitem conspexit. Hic autem paululum aspiciens (erat nimirum ignis hauriens et vermis acerbissimus stimulan), pauperem Lazarum in sinu patriarchali requiescentem et satellitem agmine solatioque ornatum conspexisse, Abrahamque satellitem rogasse dicitur, ut illum Lazarum olim despectui habitum mitteret qui adusto guttam aquæ vel parvo digito instillaret. Patriarcha vero ei respondit hoc fieri omnino non posse, atque subita et inexpectata doloris medela cruciatum etiam intolerabiliorem ei postea fore, necnon per magnam abyssum dicit circa ipso stabilitum esse, et terminos quibus neque egredi liceat neque invicem convenire, hic esse constitutos affirmat tanquam fines peccati iis qui, sicut ille, animi duritie laborent. Divitem cruciatibus vexatum dicit animam multis peccatis pollutam. Lazarus, qui misericordie guttam afferre imploratur, intelligendus est de verbo divino, quod a viris divinitus inspiratis in animas passionibus adustas instillatur: abyssus est socordia pertinax et peccato contracta, quam misera anima, omni spe salutis destituta, sociam assumit et sic abisso et igne submergitur: sinus Abraham est sanctorum consuetudo, huic enim Deus promissionis terram sponderat, in qua lac et mel fluunt: Deus cum diis conversans, et ab eis alta voce laudatus et multum ac semper celebratus.

Miracula Evangeliorum anagoge commemorans ad Christum ipsum convertit sermonem: Verbo enim dic, ait, et anime profluvium sanguinis consistet. Profluvium autem sanguinis significat accepti vulneris plagam, siquidem et vulnere inflicto profluvies quædam emanare solet: celerrimam autem, sensu anagoge, adesse ait medelam: mulier enim, quæ per duodecim annos sanguinis profluvii morbo laboravit, postquam sumbriam Christi clam tetigerat, extemplo morbo est liberata.

Hoc quoque in Evangeliiis narratur miraculum: In terra Gergesenorum erat quidam dæmoniacus, in sepulchris degens, qui, cum multos varie læsisset, effecit ut nemo regionem istam adire amplius vellet: per Jesum autem sanitatem recuperavit. Et cum ibi porcorum multitudo pasceret, dæmones veniam

λοιπὸν ἀναμιχθῆναι· τοῦτου δὲ γενομένου, κατὰ τῆς
Θεοπάσης οἱ δαίμονες τοὺς χοίρους ἐλάσαντες, ἔπαντας
ἐπιβουλιῶν ἀπέλιπον.

587 Καὶ λέπρον ἐλάσειας ἀπαρτιά.

Μέμνηται τῆς τοῦ λεπροῦ καθάρσεως ὑπὸ Χριστοῦ
γενομένης· τὴν πολλὰς δὲ κατεσιγμένην ἁμαρτίας
ψυχὴν ἀπεικάζει λεπρῶ· τὸ γὰρ πάθος ἐστὶν ἀπαρ-
τιά, κατὰ τοῦ σώματος διακχυμένον.

Καὶ φῶς ἔλθοι

588 Ὅμμασιν οὐχ ὀρώσι.

Βαρτιμαῖον αἰνέττεται· τοῦτω γὰρ Ἐλεον ποθοῦντι,
παρέχει Χριστὸς φῶς αὐτῷ χαρισάμενος, τυφλότητα
δὲ φησὶν ὁ Θεολόγος τὴν ἀγνοίαν· ἥς ἐκτὸς γενομένη
ψυχὴ τὸ φυσικὸν ἐπιδοήσεται ποθοῦσα φῶς· οὐ γὰρ
ἐστὶ τὸν εὐεργετὴν ὡς υἱὸν εὐφημεῖ Δαβὶδ, ἀλλ' ὡς
θεὸν προσκυνήσει μεγαλοδόξην.

Καὶ οὐατα φθόγγον ἀκούοι.

Κωφῶ καὶ μογιλάλῳ δεηθεὶσι τὴν λύσιν ἀμφω
παρέχει Χριστὸς· κωφὸς δὲ λέγεται κατὰ τὸν τῆς
ἀναγωγῆς λόγον, ὅστις ἔχει πρὸς τὸ τὰ θεὰ δέχεσθαι,
βαρυτάτην τὴν φυσικὴν ἀκοήν.

**589 Καὶ ξηρὴν τανύσειας ἐμήν χέρα, δεσμὰ τε
590 Ῥήξιας.**

[πλώσσης

Καὶ ταῦτα τῶν Χριστοῦ θαυμάτων καθέστηκε· διδ
καὶ λοιδορεῖται, σαθράτω ποιούμενος τὴν θεραπείαν·
τούτοις γὰρ ἀνθρώπων τοῖς πάθεσι κάμνοντι, μέσον
προστάσσει τῆς συναγωγῆς τὴν χεῖρα διεκτείνει,
καὶ τῇ γλώσση διηθρωμένον διαλέγεσθαι· χεῖρα
δὲ ξηρὰν φησὶν ὁ Πατήρ, τὸ πρὸς τὰς θείας ἐν-
τολάς ἀργῶς διακείσθαι, δεσμὸν τε γλώσσης ἢ τὸ
μῆταῖς ἐντολαῖς ἐντυχάνειν τοῦ Θεοῦ, ἢ τὸ δεσμεῖν
ἄλλοις τὸ τῆς ὠφέλειας λαλητικὸν ὄργανον.

Στήσιας δὲ ποδῶν βάσει ἀδρανέουσιν.

Πολλῶν παραλελυμένων κοινῇ τῆς Χριστοῦ θερα-
πειᾶς ἀπολαυκόντων μνήμην ποιεῖται· περιμένην
δὲ λέγει ψυχὴν, ἢ τῷ πολέμῳ κατατρωθείσαν τοῦ
ἐχθροῦ, ἢ τῷ ῥαθυμίᾳ κελθεῖν καὶ μὴ δύνασθαι τῆς
νόσου, τοῦτέστι τῆς ἁμαρτίας ἀνανεῦσαι.

591 Ἐκ δ' ἄρτου κορέσαις ἄλλου.

Πέντε Χριστὸς ἄρτοις κατὰ τὴν ἔρημον καὶ θύβν
ἐχθροῖσι χιλιάδας πολλὰς διατρέψας τὸ πρότερον,
καὶ λευφάνους δώδεκα κοφίνων τὸ μέγιστον τοῦ θεί-
ματος πιστωσάμενος, ὡσαύτως τὸ δεύτερον ἄρτους
ἑπτὰ χιλιάδας εἰς κόρον ἐμπλήσας, τῆς θείας δυνά-
μειος σαφεῖς παρέσχε τὰς ἀποδείξεις· ἀλλὰ τούτων
Γρηγόριος ὁ θεῖος τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος μνημονεῖ,
καὶ γὰρ τὸν λόγον ἄρτον οἶδε πολλαχοῦ τῆς ψυχῆς
τροφὴν κατονομάζειν· ἐκεῖνον τοιγαρῶν τῇ λιμο-
τούσῃ ψυχῇ πρὸς Θεοῦ παρασχεθῆναι λιτάζειται.

Στορέσαις δὲ θάλασσαν

592 Δεμαλέην.

Ταύτην ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου παρεθέμεθα τὴν ἰσο-
ρίαν Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς κατὰ τὴν φοβερὰν συγ-
γενομένου θάλασσαν· θάλασσαν δὲ τὰς βιωτικὰς εἴπα-
τις ἀν τρικυμίας, πολλαῖς συμφοραῖς τὴν ἀθλίαν
ψυχὴν βυθίζειν ἀλλεπαλλήλοις βράσμασιν ἐπειγομέ-
νας· τὸ δὲ καταστρώσαι φησὶν, ἀντὶ τοῦ καθομαλί-
σαι· γαλήνην γὰρ εἰκὸς καὶ ζάλης ἀπαλλαγῆν, ἐνθα
Χριστὸς, ἐπιγίνεσθαι.

Στράψαις δὲ φαάντερον ἡλιό.

Τῶν μαθητῶν τοὺς προκεκριμένους παραλαβόν·
Ἰησοῦς, ἐπ' ὄρους ὑψηλοτάτου μετεμορφώθη, Μου-
σῆν αὐτοῖς ὑποδείξας καὶ Ἥλιον· τῆς δὲ τῶν μαθη-
τῶν ὄψεως, ἐκεῖνο μικροῦ τὸ φῶς καὶ στερότερον
ἦν· Λάμπραις τοίνυν, φησὶ, ταῖς δianoiaῖς, ὡς τοῖς
μαθηταῖς ἐν ὄρει ποτὲ λαμπρότερον ἦλίου.

porcis sese immittendi a Jesu petierunt, qua impetrata porcos in mare compulerunt, ita ut cuncti fluctibus submergerentur.

Sanationem leprae a Christo factam commemorat : animam nimirum multis peccatis inquinatam cum lepra comparat, quae est morbus gravis per totum corpus diffusus.

Bartimaeum subindicat, cui misericordiam imploranti Christus lucem benigne concessit. Caecitatem autem Theologus vocat ignorantiam, qua excussa veram lucem anima appetit : neque enim amplius benefactorem tanquam filium Davidis celebrat, sed tanquam Deum, magnum donorum largitorem, adorabit.

Surdus et mutus, precibus factis, a Christo medelam adipiscuntur. Surdus autem sensu anagogico dicitur, quicunque ad divina excipienda difficilem a natura accepit auditum.

Etiam haec inter Christi miracula commemoratur, et conuictis petitus est quod Sabbati die medelam adhibuerit. Hominem enim his morbis laborantem in templo synagoga manum extendere et lingua articulatos sonos proferre jubet. Manum proinde extendit dicit Pater socordiam circa divinas leges, et linguae vinculum, vel si quis Dei precibus impetravit, vel ad organum, quo aliis prodesse debet, penitus cohibuerit.

Multorum paralyticorum sanationem mentionem facit : paralyticam autem animam dicit vel eam quae in hoc mundo a peccatis vincitur, vel quae a peccatis constringitur et morbo, hoc est peccato oppressa.

Primo quidem panibus et piscibus quatuordecim hominum Christus nutrit et frangentorum septem milia. Secundo autem septem panibus plura millia alios nutrit. Divinus Gregorius ad animam verba faciens dicit : Panibus quatuordecim hominum appellat precans, ut Deus animas esurientes nutret.

Christus per mare exagitatum ad discipulos per mare inuenit, et inuenit eorum animam invadunt undisque continuo pro sedare, non potest enim non adesse se-

Christus transfiguratus est, eisque Moysen et Elham visum, et pene impos fuit : Illumines igitur, inquit, servati.

333 *Ἡξίσεως δὲ μέλη βαρυνόμενα.*

Τῆς τοῦ παραλύτου μέμνηται ἱστορίας· τούτου γὰρ τοῖς μέλεσι βαρυνμένων, προστάγματι συσφίγγει Χριστός· μέλη τοίνυν βαρυνόμενα, τῆς ψυχῆς τὰ ὄργανά φησι, μόθω τοῦ πρὸς τὴν ὄρατον τοῦ Ἐξήρου πλάσμον, ἀκίνητά τε καὶ παντάλως ἀργὰ καθεστηκέναι.

Ἐκ νεκρῶν δὲ

594 *Αἰθῆς ἀναστήσεως ὁδωδότης.*

Ἀλέξανρον τεταρταῖον τοῦ τάφου Χριστοῦ ἐκίχσεως, ζῶντα περιέστηεν· οὗτος δὲ φίλος αὐτῶν καὶ τῶν αὐτῶ περιωλημένων γυναικῶν ἀδελφός, Μαρίας φημί καὶ Μάρθας· ὤρμηθε δὲ τῆς Βηθανίας κομμοδρίου, μικροῖς διαστήμασι τῆς Ἱερουσαλήμ καθεστηκότος· τούτου ἀρρωστίξ τὸν Ἀλέξανρον περιελθόντα, τοῖς μαθηταῖς ἀλλαγῆσε διατρίβων προλέγει Χριστός, εἶτα δὲ καὶ θανόντα· πένθους δὲ χερσὶ τὸν τοῦ τεθνηκότος οἶκον οὗ τοῦ τυγχόντος ὑπέκριντο, κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν σὺν τοῖς μαθηταῖς παρέσει Χριστός, ὃ συναντήσασθαι Μάρθα καὶ Μαρία τοῦ τεθνηκότος αἱ ἀδελφαὶ καταδεδακρυμέναι τῆς βραδείτης ἐνεκάλουν· ἡ γὰρ ἂν τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐχ ὑπέχηθη Ἀλέξανρον παρόντος Ἰησοῦ· τὸν γοῦν ἀδελφὸν ἀναστήσειν ἐπαγγελιασμένον Χριστοῦ, θάπτων τε τῷ τάφῳ παραστάντος τοῦ τεθνηκότος, ἀποτρέπει τὰς ἀδελφὰς λέγεται τὴν τοῦ μνήματος ἀνακάλυψιν τεταρταίου τοῦ τεθνηκότος ὑπάρχοντος, ὅτε δὴ καὶ σεσηπὸς· ἀλλὰ Χριστὸς φωνήσας χειρίας αὐτῶν, ὡς ἔθος· τοῖς θαπτομένοις, περιελγμένον, ἀσυνήθως βαδίζοντα πρὸ τοῦ τάφου περιέστη· θαῦμα μέγιστον τοῖς ὁρώσι, νεκρὸς τεταρταῖος ἀνεμποδίστο· βαδίζων δεσμοῖς· λυθέντα δὲ τὸν πρὸ βραχείας νεκρὸν, οἶκα τε πεπορευμένον, παμκλυθεῖ τῆς Ἱερουσαλήμ τοῦ θαύματος διαδραμμένου, τῶν τε τῆς πόλεως οἰκηθῶρων καὶ τῶν παρατυχόντων ἀλλαγῆθεν νεκρῶν

των (ἦν γὰρ ἑορτὴ τοῦ Πάσχα), πάλιν παραγεννησόμενον Ἰησοῦν σὺν κλάδοις καὶ βαλοῖς ὑποδεχομένων. ὕμνος εἰς Θεὸν εἰπεῖν Δαυϊτικὸν, ὡς ὡδὴν τε Δαβὶδ τὸν βασιλεῖα καθομολογήσαι Χριστὸν γέγραπται· ψυχὴν σὺν τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρωμένην, τῶν θανατηφόρων ἀκαλυθῆσεσθαι δεσμῶν ἐπιστασίᾳ Χριστοῦ, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος.

Μηδὲ μ' ἀκαρπον

595 *Ὅλα σικκὴν τὸ ἀρούθεον ἰδῶν, ξηρὸν τελέσειας.*

Ἐκ Βηθανίας ἐπὶ τὴν πάλιν Ἱερουσαλήμ ὀδοπορῶν Χριστός, καθ' ὅδον πεινήσας προσάγει σικκὴν, βρώσεως ὀρεγόμενος ἐν ἡ μέλιστα καρπὸν οὐχ εὐρών, ἀποτόμως καύτην τῷ λόγῳ ξηραίνει· σικκὴ δὲ νοσηθεύεται ψυχὴ ἐξέθυμος ἀκαρπία καὶ τραχύτητι πιεζομένη, ἣν μὴ κατὰ καιρὸν τὸν καρπὸν ἀποδοῦσασιν τῷ λόγῳ ξηραίνει Χριστός· ξηρὸν δὲ ξύλον δὲ ἀκαρπον, κυρὸς ἐστὶ κατάδρωμα θηλοντὸν τελευταίων.

616 *Ὡς δ' ὅτε τις τε λόντα λιπῶν, ἄρκτω κελύσει*

617 *Μαιτομένη, καὶ τήθε φυγῶν ἐς δῶμα τέλοισιν*

618 *Ἀσπασίως, καὶ χεῖρα ἔην πρὸς τοῖχον ἐρείσῃ,*

619 *Ἐνθεν δ' ἐκπροθορῶν μιν βρις τὴν γῆσιν ἀλλήπτως.*

Τούτο τὸ παράδειγμα τοῦ προφήτου ἐστὶν Ἀμώς· φησὶ γὰρ· *Ὅσαί οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὐτὴ ἐστὶ σκότος, καὶ οὐ φέγγος· ὡς γὰρ ἂν τις λόντα καταλιπὼν, ἄρκτω προσεγγίσῃ· καὶ ταύτην ἐκφυγῶν, εἰσπέσῃ εἰς οἶκλαν, καὶ ἀπαρείσῃ τὴς χειρας αὐτοῦ πρὸς τὸν τοῖχον, καὶ δίζηται αὐτὸν βρις· Οὐχὶ σκότος ἡ ἡμέρα Κυρίου, καὶ οὐ φῶς; καὶ γῆφος οὐχ ἔχων φέγγος;*

ΛΟΓΟΣ Β. *Περὶ καρθενίας (1).*

Ἀρχόμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος τοῦ εἰς καρθενίαν λόγου, καὶ μεγάλως βουλόμενος αὐτὴν ὑπερεξέραι,

Incant historiam paralytici, cujus membra diffluentia jubente Christo confirmantur: membra autem diffluentia dicit animae organa, quae certamine contra invisibilem hostem suscipiendo defatigata motu cessant et omnino segnia fiunt.

Lazarum quatrduanum e sepulcro evocatum vitae restituit Christus. Erat autem ille amicus ejus et frater seminarum ab eo dilectarum, Mariae nimirum et Marthae, oriundus Bethania pago prope Jerusalem etc. Hunc Lazarum Christum, alibi degens, morbo implicatum, deinde etiam mortuum esse discipulis praedixit. Cum autem magnus luctus esset in domo mortui, quarto die cum discipulis accedit Christus, cui Martha et Maria, defuncti sorores, obviam factae cum fletu tarditate objecerant, quando Lazarus mortis vinculis non fuisset constrictus, si Jesus adfuisset. Fratrem porro in vitam revertentem esse promittens Christus ad sepulcrum defuncti progreditur, sed sorores Jesum cohibuisse videntur, quo minus sepulcrum aperiri juberet, siquidem ille jam ante quatuor dies mortuus foretorem adfuisset. At vero Christus illum fasciis, uti sepultis fieri solet, circumvolutum evocavit atque praesens e sepulcro prodire jussit, ita ut mortuum quatrduanum libere incedentem comitantes admiratione percellerentur. Cum igitur hoc miraculum, quod mortuus nuper resuscitatus fuerat, non solum inter omnes Hierosolymae incolas, sed etiam inter eos qui undecim diebus antea (erat enim festum Paschatis) innotuisset, super asino adventum et hujus exciperent et hymnum Davidicum in Deum canerent, siquidem Christum filium Davidis scriptum est. Animam autem peccatis emortuam Christi auxilio vindicavit ait Gregorius.

*ad Jerusalem iret, in itinere esuriens ad ficum accessit, ut inde cibum capere carebat, uno verbo severo eam arefecit. Sub ficu autem intelligenda est asperitate oppressa, quam quia in tempore fructum non reddidit, Christus autem aridum et sterile denique igni tradendum esse apparet. Christus est et propheta Amos qui dicit: *Vae desiderantibus diem Domini, eaque est admodum enim si quis leonem fugiens in ursum incidat, et hunc effugiens inimitatur manibus suis super parietem et mordeat eum coluber: nunquid non laetor et caligo, et non splendor?**

CARMEN II. *De virginitate.*

1 *virginitatem conscripsit divinus Gregorius, cum sibi proposuerit magis*

δειξαι τε ἀμυδρῶς ἐν τοῖς προτέροις φαινομένην, λαμπρότερον δὲ διαλάμπουσαν ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, ἐκ θεολογίας εἰσβάλλει τὴν σεπτήν Τριάδα καὶ ἀδιαίρετον, πρώτην ἀποδεικνύς παρθένον, μὲθ' ἣν τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις τὰς περὶ τὴν πρώτην ἰδρυμένας ἀκτίνα· θεολογήσας δὲ καὶ ὡς ἐνὸν παραστήσας ἐξηγηματικῶς, τὴν τε τῶν ἀγγέλων παρεισάγει δημιουργίαν, καὶ τοῦδε τοῦ παντός· ἀρχόμενος ἀπὸ φωτός, ὡς πρῶτον ὑπέστη τὸ φῶς ἂν φησὶ πλήρη φωτός γένοιτο τὰ ἔργα καὶ χαρὴν· τὸν τε οὐρανὸν παρεισάγει καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν τε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ἥλιον, ἀστέρας, καὶ ζῶων παντοίων εἶδη παντοδαπὰ, τὴν τε τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν, καὶ τῆς ἐκ πλευρᾶ; αὐτοῦ ληφθείσης γυναικὸς τὴν πᾶσαν δημιουργίαν συντόμῳ λόγῳ περιλαβῶν.

131 Καὶ πολλοῖσι πάρος παιδεύμασι πλάσμα δα-

[μασθῆν,

132 Γλώσσαις τεμνομένῃσι, καὶ ὕδασι καὶ πυρὸς [δμβροῖς.

Μέμνηται τοῦ κατακλισμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας, καὶ τῶν Σοδομιτῶν. Τοῦ γὰρ γένους τῶν ἀνθρώπων εἰς πλήθος ἐληλακτός, καὶ πάντων ὡς εἶπεν ἀπληγχιότων, ἐκάστου τε πονηρὰ καθ' ἑαυτὸν διαπρατομένου, πορ.εἰαις τε [καὶ] μοιχείαις καὶ ἀσελείαις, γοητείαις τε καὶ εἰδωλοατρίαις τῶν πάντων διακεχυμένων, Νῶε τιμὴν δικαίῳ κατὰ τὴν γενεὰν ἐκείνην προστάσσει κιβωτὸν ὁ Θεὸς κατασκευάσαι ξυλίνην· ἐν ἣ πανοικία γενόμενον τοῦ γεννησομένου κατακλισμοῦ φυλαχθήσεσθαι. Νῶε τοίνυν ἐν ἔτεσιν ὄμοις ἑκατὸν τὴν κιβωτὸν ἀπαρτίσας, εἰσελθῶν τε πανοικίῃ, καὶ τῶν θηρίων καὶ ζῶων, πτηνῶν τε καὶ ἔρπετων πᾶν γένος κατὰ συζυγίαν ἑαυτῷ συναποκλείσας, τὸ παγκόσμιον ἐκεῖνο διαδιδράσκει ναυ-

ἀγιον· τοῦτου γὰρ γενομένου, τὴν γῆν σύμπασαν ὁ Θεὸς δμβροῖς ἀπειροῖς κατέκλυσε, τοὺς οὐρανούς ἐπανόξας καταβρέβησας, καὶ τῆς γῆς ὑποκάτωθεν τὰς δθύσσους διαβρέβησας· τότε δὲ τῶν ὀρέων ὑπερχυθέντος τοῦ ὕδατος ἐπὶ πᾶσι πεντεκαίδεκα, πᾶσαν σάρκα καὶ πᾶν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς ἀνάστημα ἄρδην εἰκός ἀπολέσθαι· Νῶε δὲ διασωθέντος μετὰ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τῇ θῆκῃ ἐγκατακλιεστων, ἀρχὴν ἐνευθεν τότε τὸ πᾶν καὶ αὐθις κομίζεται, τοῦ Θεοῦ μεταμληθέντος, διαβεβαιωσαμένου τε μὴ δεῖν ἔτι κατακλισμὸν ἐπαγαγεῖν, κἂν οἱ πλειστον εἰς αὐτὸν ἀσεβήσαιν οἱ ἄνθρωποι· τὸν ἐπὶ Θεοῦ μετᾶμελον οὐ τροπῆν οἰεσθαι, ἀλλ' ἀγαθότητος ἔμψασιν· τὸ γὰρ ἠπειλημένον μᾶλλον ἐκφοβεῖ, τὸ δ' ἀνοχὴν ὑπισχεῖσθαι· καὶ πταίους τῆς ἀνωτάτω φιλανθρωπίας τεκμήριον· ἄλλοτε δὲ πάλιν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς κληθυσθέντος, καὶ πολλαῖς ταῖς εἰς Θεὸν ὕβρεσιν ἐνασχολουμένου, μιᾶς οὐσης τηρικαῦτα φωνῆς καθ' ὄλον τοῦ γένους, ματαιοποιίας· ἐργασίαν αὐθις ἄνθρωποι περιποιούνηται, τὸ μηχαναῖς τισὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνορμησάι. Πλήθυνον οὖν καὶ πλῆθον κατασκευάσαντες, πύργον οἰκοδομεῖν ἐπιχειροῦσιν· ἀλλ' ὅτε πρὸς ὕψος ἔδοκει καθορῆν τὸ μηχανήμα, τότε δὲ τῶν γλωσσῶν διαφρασεῖς τὴς ἀθρόους τοῖς ματαιοπῶνις προσγίνεται· διαχυθέντες δὲ καὶ πρὸς ἄλλον ἄλλον ὁμοιοῦν οὐ δυνάμενοι, τῆς εἰκαίως αὐτοῖς ἐργαζομένης ἐργασίας στάσιν εἰληφασιν ὡδε· μόνος δὲ τις Ἔβερ τυνομα, τῇ τούτων λέγεται ματαιὰ μὴ συνθέσθαι ἐργασίᾳ· δμβροῖς δὲ πυρὸς τοὺς Σοδομιτικούς φησὶ κερανοῦς.

106 Πρὸς ζῶην καλλίνορον Ἀδάμ καὶ κῦδος ἀνάξει.

Ἀδάμ πρῶτος ὑπὸ Θεοῦ κατ' εἰκόνα δημιουργηθείς ἄνθρωπος, πάντων βασιλεύειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς λα-

laudibus eam offerre necnon demonstrare, quod olim quidem minus insignis fuerit, a nostri autem Salvatoris incarnatione ad summum splendoris fastigium evecta sit, ex theologia introducit sanctam et indivisam Trinitatem ut primam virginem, post quam potestates angelicæ primario radio innixas collocat. Dum autem ea, quæ ad Deum pertinent, edocet et pro virili explicat, angelorum et hujus universi œconomiam simul exponit, et a lumine quidem exorsus enarrat, quam originem lumen habuerit et quomodo lumine lætitiæque impleta sint opera. Porro adducit cœlum et terram ac mare et quæ in ea continentur, solem, lunam, stellas, bestiarum omnigenarum varias species, hominis creationem et mulieris e costa illius depromptæ formationem, et hæc omnia breviter attingit.

Inundationem et turris constructionem et Sodomitas commemorat. Postquam enim genus humanum in immensum numerum accreverat et omnia, ut ita dicam, desperata erant, et quivis scelestam secum agitabat, et cuncti, scortationibus et adulteriis, nec non intemperantiæ, fascinationi atque idololatriæ inclinabant, Noe quidam justus illius ætatis vir arcam ligneam construere a Deo jubetur, in qua cum tota familia, quando diluvium ingrueret, servaretur. Noe igitur in arcam intra centum integros annos confectam cum omni familia ingressus est, et par cujusvis speciei animalium, ferarum, volucrum et reptilium secum introduxit atque sic illud generale diluvium effugit. Cum enim hoc accideret, Deus universam terram infinitis imbribus inundavit, cataractas cœlestes reclusit et abyssos subterraneas perfrēgit, ita ut illo tempore aqua quindecim cubitis montes superaret et omnis caro omnesque res creatæ de facie terræ abolerentur. A Noe autem, qui cum omnibus in arca inclusis conservatus erat, hodiernum genus humanum demum originem duxit, et Deus pœnitentia captus spondit, nunquam rursus diluvium fore, quantum valde in ipsum homines peccata commissuri essent. Pœnitentia autem in Deo non est mutatio, sed benignitatis argumentum: minæ enim magis terrent, promissio vero indulgentiæ vel peccatoribus exhibendæ summum erga homines amorem indicat. Alio autem tempore, cum genus humanum in terra increbuisset, et multa in Deum impie ageret, et una tantum lingua ubique esset, ineptum quid excogitatum homines, scilicet machinis quibusdam in cœlum ascendere, quare hinc lateribusque comportatis turrim ædificare aggressi sunt. Sed cum ædificium in altum exsurgere videretur, linguarum confusio quædam subito accidit stolidis illis, adeo ut perturbati, quia jam se invicem intelligere haud poterant, operi inepto finem imponere cogerentur. Cæterum unus tantum vir, Eber dictus, illorum amentiam improbasse dicitur. Igneam autem pluviam noster fulmina Sodomitica appellat.

Adam primus a Deo ad suam ipsius imaginem creatus homo, cui imperium in totam terram cunctes-

χόν, καὶ θείων ἐνοιῶν ὑπάρχων ἐργάτης, τρέφον
 τε νοήμασιν ἀπλοῖς τὴν ψυχὴν, καὶ βοηθὸν κεκτημέ-
 νος τὴν ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ληφθεῖσαν γυναῖκα, παρά-
 λειπον φησεν ὑπὸ Θεοῦ πεφυτευμένον· ἐντολῆς δὲ
 πρὸς Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ, πάντων τῶν ἐν παραδείσῳ
 φυτῶν ἀφθόνως ἀπολαύειν, ἐνδὲ δὲ μόνου ξύλου ἀπ-
 ἔχσασθαι τελευτέρας τροφῆς, ἀγώνισμα τοῦτο θεμένου
 τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὸν ἀντίπαλον κινήσει δαίμονα, τῆς
 βρώσεως ἡτηθείς ἐξόριστος γίνεται τῆς τροφῆς·
 ἔπει γὰρ ἰ Στανᾶς ὄργανῳ χρησάμενος, εἰσδὺς ἀν-
 θρωπίνως τῷ Ἀδὰμ, τῇ δὲ γυναικὶ συμβουλεύσας τε
 καὶ τοῦ καρποῦ μετασχῆν ἐξαπατήσας, καὶ διὰ τῆς
 γυναικὸς τὸν πρωτόπλαστον ἀνατρέψας, γυμνοὺς κα-
 ταλιπὼν ᾤχετο· φύλλα δὲ σικκῆς περιθέμενοι, καὶ τῆς
 φωνῆς ἀκούειν τοῦ Θεοῦ μηκέτι φέροντες, εἰσέδυσαν
 οἱ προπάτορες ἐπὶ τὸ ἔλος· ἀλλ' ὅτε κληθέντες Θεῷ
 παραστήναι, θιὰ τὴν γύμνωσιν οὐχ οἴοι το καθεστή-
 κασι, τοῦ μὲν Ἀδὰμ αἰτιωμένου τὴν γυναῖκα, τῆς
 δὲ τὸν ἔξιν ἀνταιτιωμένης, ἀπόφασιν τῷ μὲν εἶ, τὴν
 γῆν ἐσθλῆν, τῷ στήθει δὲ καὶ τῇ κοιλίᾳ χαμαὶ φέρε-
 σθαι ὀδῶσιν ὁ Θεὸς, ὑπὸ κατάραν θέμενος διὰ παν-
 τὸς, ἐχθρεύειν τε τῷ τῆς γυναικὸς σπέρματι καὶ πτέρ-
 ναν αὐτοῦ ἐπιτηρεῖν, ὑπὸ δὲ τούτῳ κεφαλὴν διαθλά-
 σθαι· τῇ δὲ γυναικὶ ὀδῶναι καὶ πονεῖν ἐν τῷ τε-
 κίειν, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα ἐπιστρέφειν, ὑπ' αὐτοῦ
 τε ἄρχεσθαι καὶ κατακυριεύεσθαι· τῷ δὲ Ἀδὰμ ἰδρῶν
 καὶ βιοῦν καὶ μόχθῳ τὸν ἄρτον ἐσθλῆν, τῆς γῆς
 ἀπάνας αὐτῷ καὶ τριβόλους ἀναβαλλούσης, φεείρε-
 σθαι τε καὶ πρὸς τὴν μητέρα γῆν ἐπιστρέφειν, καὶ
 χροῦν ἄνωθεν οἶος ἦν πρὸ τοῦ γενέσθαι τῆς ψυχῆς αὐτῷ
 διασχυθείσης ὑπάρξαι· χιτῶσι δὲ τὴν αὐτῶν γύμνω-
 σιν δερματίνους καλύψας ὁ Θεὸς, τοῦ τῆς τροφῆς
 ἀτίμως ἀποπέμπεται κτήματος· τάξας δὲ χερουδιμ
 καὶ φλογίην βομφαίαν φυλακὴν τῷ παραδείσῳ, τὸ

τῆς ζωῆς αὐτοῖς ἐν μέσῳ τῶν ἔλων πεφυτευμένον
 ἀπρόσβουτον ἔθηκε ξύλον.

309 Πλοῖτις Ἐνώχ μετέθηκεν, ὁ δ' ἐξ ὀδάτων
 [ἀσδάων]

310 Κόσμω δόλω, ψυχῆς ὀλλῆται καὶ σπέρμασι
 [κλιτοῖς,

311 Νῶε μέγας.

Ἐνώχ ἔβδομος ὢν ἀπὸ Ἀδὰμ τῷ Θεῷ εὐηρέτισσε·
 τῶν γὰρ ἀνθρώπων ταῖς ἀσεβείαις μεινομένων, ἐπὶ
 τινος αὐτὸς βροῦς αὐτῷ ζῆν καὶ Θεῷ λέγεται· λόγος
 δὲ τίς καὶ ἄλλος ἐστὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τοῦτον ὁ Ἀδ-
 μεχ ἄνηρ τὰ πάντα πονηρὸς ἀνελεῖν ἐπειράθη, τὰς
 αὐτοῦ τυραννικῶς ἀφελόμενος γαμετάς· τοῦτον ἀγα-
 θὸν ὄντα τὸν Ἐνώχ καὶ Θεῷ εὐηραστηχότα μετατί-
 θησιν ὁ Θεὸς ζῶντα μέχρι νῦν, καὶ τῶν ὀδῶν ἀνώ-
 τερον τοῦ θανάτου διαφυλάξας. Νῶε δὲ καὶ αὐτὸς
 δικαίως ὢν, κατακλυσμοῦ τὴν γῆν ἀφανίσαντος, παν-
 οικίᾳ διεσῶθη.

Ἀβραὰμ δὲ πατὴρ πολλῶν τε καὶ ἰθῶν,

312 Καὶ θυσιῶν Χριστῷ παραδώμων ὑπὸ κεδῆσας·

313 Μωσῆς ἡγάγε λαὸν ἀπ' Αἰγύπτου βασιλεῖς

314 Θαύμασι σὺν μεγάλοισι, νόμον δ' ὑπεδέξατο
 [κλαζίν,

315 Ὑψόθε λατρήσει, Θεὸν δ' εἰσέδρακεν ἄστην.

Μωσῆς Ἰσραηλίτης ὢν ἐν Αἰγύπτῳ τεχνεὺς, προσ-
 τάγματος τότε τοῦ Φαραῶ τῶν τικτομένων παιδῶν
 τοῖς Ἑβραίοις ἀπειλούμενου τῷ ποταμῷ ῥίπτεσθαι,
 τρίμηνον ὑπὸ τῶν γονέων φυλαχθεὶς, ἐπὶ μὴ τέλειον
 δυνατὸν ἦν ἀποκρυβῆναι αὐτὸν, ἐκτίθεται· ὄψθη
 γὰρ οἱ γονεῖς περιχρῆσαντες ἀσφάλτῳ πίσση, τὸ παι-
 διον ἐκβάλλουσι καὶ ταῖς βχθαις τοῦ ποταμοῦ προσ-
 ρίπτουσι, τὴν ἀδελφὴν νεάνιν οὖσαν ἐπιτηρεῖν
 προστεταχότες· τῆς δὲ θυγατρὸς Φαραῶ κατὰ συγκυ-
 ρίαν λούσασθαι παραγενομένης, τὴν θῆβην αὐτῶν
 τῆς ἄβραι τῶν ποταμίων ὀχῶν ἀνελόμεναι, τῇ

sum fuit, divinorum præceptorum exsecutor, cogitationibus simplicibus animam nuticiens et mulierem
 ex ipsius costa desumptam possidens, paradisi a Deo plantatum habitavit. Qui cum a Deo præceptum
 accepisset, ut, licet de omnibus paradisi arboribus pro libitu vesceretur, unius tamen ligni fructu per-
 fectiore abstineret (voluit autem Deus ut hoc certamine dæmonem adversarium vinceret), vescendi cu-
 piditate superatus et loco amœno exterminatus est. Satanas enim serpentis organo usus, hominis in-
 star in Adam ingressus, mulieri persuasit ut de fructu comederet, et decepto seductoque per mulierem
 primo homine eos nudos relinquens discessit. Folia autem ficulnea circumligantes cum Dei vocem au-
 dire haud amplius sustinerent, primi homines in nemus se receperunt. At vero Deo vocante, quamvis
 ægre ferentes propter nuditatem, comparuerunt, et Adam quidem mulierem, hæc autem serpentem incu-
 savit, quare Deus in serpentem, quem execrabilem fecit, hanc tulit sententiam, ut humo vesceretur et
 pectore ac ventre deorsum ferretur, et mulieris semen infestaret ejusque calci insidiaretur, caput autem
 ipsius ab illo confringeretur. Mulieris autem pœna hæc fuit, ut in parturiendo doloribus cruciaretur,
 ad virum inclinaret ab eoque regeretur et subigeretur. Adam denique hæc contigit sententia, ut in su-
 dore et labore panem comederet, siquidem terra spinas et tribulos ei germinatura foret, porro ut cor-
 rumperetur et ad terram genitricem rediret atque iterum fieret pulvis qualis fuerat, antequam animam
 accepisset. Postquam autem nuditatem eorum vestibus pelliceis contexerat Deus, cum infamia ex amœna
 possessione eos expulit et angelo cum igneo gladio in paradisi custodiam collocato prohibuit, quo ni-
 uis lignum vitæ in medio nemore plantatum in posterum adirent.

Enoch, qui septimus fuit ab Adam, Deo perplacuit, quia improbitate hominum ingravescente in monte
 quodam sibi et Deo vixisse dicitur. Præterea narrant, quod Lamech vir omnino improbus eum interficere
 voluerit ejusque uxores per vim abduxerit. Illic pium Deoque placentem Enoch constituit Deus
 vivum ad hoc usque tempus et mortis doloribus eum defendit. Sic Noe, qui etiam justus erat cum terra
 diluvio submergeretur, cum tota familia conservatus est.

Moses Israelita in Ægypto natus, cum illo tempore secundum edictum Pharaonis omnes infantes ab He-
 braeis progeniti undis suffocari deberent, per tres menses a parentibus conservatus, deinde quia jam oc-
 cultari haud amplius poterat expositus est. In ficellam nimirum bitumine piceo linitam parentes infan-
 tem incluserunt, et ad ripam fluvii appositum sorori juvenulæ custodiendum tradiderunt. Cum autem
 Pharaonis filia lavandi causa forte advenisset, ancillæ ejus ficellam e ripa sublatam ad dominam appor-
 tarunt, quæ, arca aperta et infante lacrymabundo conspecto, misericordia commota est, et sororem ad-
 vocare mulierem nutricem jussit. Et ita quidem educatus est. Postquam autem adoleverat, nutrice di-
 missa, regis satellitibus stipatus et omni Ægyptiorum sapientia imbutus a filia Pharaonis adoptatus

κυρία προτάγουσι· ταύτης δὲ τὴν θήβην ἀνειξάστη, καὶ παίδιον κλαυθμυριζόμενον θεασαμένης, συμπαιθείας τρόπῳ κινηθείσης, ἔγνωκυίας τε τῶν Ἑβραίων εἶναι τὸ παίδιον καὶ φεισαμένης, τῇ τε ἀδελφῇ τροφεύουσαν καλέσας γυναῖκα διαταξαμένης, ἐκδεδοκυίας τε πρὸς γαλακτοτροφίαν, ἀνδρυνθέντα τῆς θρεψαμένης· ἀντιλαβοῦσα, τοῖς βασιλείοις ἄγουσα ὄρουφορλαίς καὶ πάσῃ σοφίᾳ παιδεύουσα τῶν Αἰγυπτίων, ὑὸν οἰκεῖον ἀναγορεύει· χρόνου δὲ παρηκμαχότος, ἤδη ταῖς ἀνδραίαις φρεσὶ τοῦ Μωϋσέως τελευθώντος, καὶ πρὸς τὴν προγονικὴν εὐσέθειαν περπολουμένου, συνέβη τινὰ τῶν Αἰγυπτίων τύπτειν Ἑβραῖον τῶν αὐτοῦ ἀδελφῶν· ὁ δὲ Μωϋσῆς εὐκαιρίας λαθρόμενος ἀναίρει τὸν Αἰγύπτιον, ὑπὸ δὲ ψάμμῳ καλύπτει· τῇ τε ἐξῆς ἀδελφῶς Ἑβραίοις πρὸς ἀλλήλους διαπληκτιζομένους ὄφθεις, τὰ εἰς εἰρήνην συναλλάσσει· ἐπειράτο· τοῦ δὲ τὸν πλησίον ἀδικούντος ἀπωσαμένου αὐτόν, καὶ τὸν πρὸ βραχέος ὑπομνήσαντος· φόνον, ὃν οὐκέτι τῷ Φαραῶ κρύπτεσθαι δυνατὸν ἦν, δέσας, τὴν ἐπὶ Μαδιάμ στέλλεται· τρέθον· ἐν ἧ γυγνώξ τῷ παρακειμένῳ προσκαθίζεται φράσι· τῶν δὲ κατὰ συνθήθειαν συνειλεγμένων ποιμένων, τὰ πρόβατα ποτίζειν τὰ οἰκεῖα, νεάνθας τοῦ ἱερέως παρθένους θυγατέρας παρούσας μετὰ τῶν αἰπολιῶν τοῦ φρέατος· ἀποδιυκόντων, τυραννίδι δὲ τῶν παρθένων ἐπικρατούντων, αὐτὸς ἀναστὰς τοὺς μὲν ἀδικούντας καὶ αὐτοὺς ἐμάστιζεν, Ἰσην ἔχων τοῖς κακοῖς τὴν ἐκ προθέτειως διάπυρον ζηλοτυπῖαν, κατοικτεῖρας δὲ καὶ πλέον τὰς παρθένους, αὐτοχειρίζ τῶν ὑδάτων τὰς δεξαμενάς ἀναπλήσας, ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τὰ θρέμματα προσαγαγεῖν ἐγκλεῖυεται· τάχιστα δὲ τῶν κορίων πρὸς τὸν πατέρα παρ' ἔθος ἀφικόμενων, ἐκείνου μὲν τὴν ταχύτητα καταπλαγέντος, τῶν δὲ τὸ αἷτιον εἰρηκυῶν, προφάσει συνάπτεται τῷ ἀνδρὶ καὶ παρ' αὐτῷ κατακίζεται, καὶ δὴ τῶν θυγατέρων γήμας τὴν προσοδύεραν (Σαφώρα δὲ ταύτης τούνομα), τεσσαρα-

κονταετῇ χρόνον αὐτότε διατρίβει· μεθ' ὃν προσάγει πομαίνων κατὰ τὸ Χωρήθ βρος, ὅπου βάτος ἦν· ἢ προσεγγίτας θεοπτίας ἀξιοῦται, πῦρ γὰρ ἔδδκει τῇ βάτω συμπεφύρθαι, ἡ δὲ οὐκ ἔκαίετο· θυμύσαντα δὲ τὸν Μωϋσέα, καὶ πλέον κατανοῆσαι προθυμύμενον φωνή τις ἀπειργει θειοτέρα τῆς βάτου ἐξ ενερχεῖσα, ἡ δὲ ἦν λύειν παρακλειουμένη τὰ τῶν ποδῶν ὑπόδηματα, Ἐγὼ δὲ, φήσαντος, εἰμι· τοῦ λαλοῦντος, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἄβραάμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ· Ἐμφοβος δὲ γενόμενος Μωϋσῆς, ἠύλαβετο κατανοῆσαι· πολλῆς δὲ τῆς ἐκ τοῦ λαλεῖν παρρησίας ὑπαρχθείσης, τοῦ μὲν Θεοῦ προστάσσοντος τὴν Αἰγυπτίων καταλάθοντα τὸν Μωϋσέα, τῆς Αἰγυπτίων ἐξελεῖσθαι δουλέας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰς τέλος· τε τῆς κακίως ἀναβιάσαι· τοῦ δὲ τὴν ἀφίξιν ἀναβαλλομένου, καὶ μὴ πρὸς τοῦτ' ἐξαρχεῖν διαθεβαίουμένου, τῆς τε γλώσσης τὴν βραδύτητα προτιυμένου, καὶ τῆς φωνῆς τὸ δῦσυχον προφασίζομένου, θυμωθέντα τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῷ, χαλεπῇ Θεοῦ ἀντικοτύντος ἀπειλῇ, τὰς μὲν οὖλας ἔφαμεν προφάσεις ἀφείας, ὅτι μὴ παρ' αὐτοῖς ἔλεγε πιστωθήσεται· βάθρον οὖν ἐν τῇ χειρὶ κατέχων προσρίψας τῇ γῆ τούτο προστάξαντος αὐτῷ τοῦ λαλοῦντος, εἰς ἐράκωντα ταύτην μετελθοῦσαν, μάλα δέσας διδράσαι· τῆς δὲ κέρχου λαθέσθαι καὶ αὐτοῖς προστεταχότος· Θεοῦ, ταύτην εἶχεν εἰς τὸ ἀρχατὸν ἐπανελθούσαν· ἀλλ' ἔτι διαπιστῶν τὴν χεῖρα τῷ κόλπῳ προσαγαγεῖν ἐγκλεῖυεται· ἀφ' οὗ λειπρώσαν αὐτὴν ἐξαγαγῶν, αὐτοῖς τε εἰσαγαγῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαλαν χροῖαν ἀποκαταστῶσαν ἀπολαθῶν, τὴν ἐπ' Αἰγυπτῶν ἰδοιοπρίαν στέλλεται, σὺν τῇ γαμετῇ καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς αὐτῷ τεχθεῖσι παιδοῖς, τῷ πενθερῷ καὶ τοῖς προσφιλέσι ἐξῆδ·α προσομλήσας καὶ μάλα φιλικὰ· γενομένη δὲ τῆς ἰδοιοπρίας ἀγγελος ἐπιστὰς τὸν πρωτότοκον ὑὸν Γηροῦσάμ οὕτω λέγόμενον τοῦ Μωϋσέως, μικροῦ δὲ τὴν ἀναίρει· πλὴν εἰ μὴ δραμοῦσα τοῦ παιδὸς ἡ μήτηρ, καὶ ψῆζον

est. Jam procedente tempore, cum Moyses ad animum virilem proventus eximio in majorum religionem studio ferretur, accidit ut Ægyptius quidam Hebræum verberaret: Moyses autem opportunitatem nactus Ægyptium enecavit et sub arena occuluit. Postero vero die Hebræos fratres invicem rixantes conspicatus ad pacem reducere voluit, et cum is, qui proximo injuriam inferebat, eum repelleret et cædis quam Pharaonem celare non amplius licebat paulo ante factæ mentionem injiceret, metu compulsus ad tribum Madian abiit. Ibi cum prope puteum consedisset, ad quem pastores greges suos potatum adducere solebant, cumque sacerdotis filie juvenulæ, quæ et ipsæ cum pistoribus aderant, ab illis utpote fortioribus a puteo arcerentur, assurgens iterum insolentem percussit, siquidem serventiori animi impetu contra omnem improbitatem ferebatur, misertusque virginum ipse cisternas aquis replevit et greges ad canales potatorios adduci jussit. Cum igitur puellæ solito citius ad patrem reverterentur, et hic celeritatem miratus ab illis causam didicisset, amicitia cum eo contracta, Moses apud eum habitavit, et filiarum natu maxima, Sapphira nomine, in matrimonium ducta per quadraginta annos ibi vixit. Post hoc tempus greges pascens ad montem Horeb pervenit, ubi rubus erat cui appropinquans Dei aspectu dignus habitus est: rubus enim licet ignis ei inesse videretur, neutiquam comburebatur. Moysen autem admiratione perculsum et propius aspicere cupientem vox divina ex rubo emissa retinuit et calcamenta deponere jussit his verbis: *Ego patrum tuorum Deus sum, Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob*. Quare Moyses timore correptus aspicere non ausus est. Cum autem libere loqui posset, et Deus ei præciperet, ut in Ægyptum descenderet, et filios Israel e servitute Ægyptiorum liberaret et molestiæ finem imponeret: Moyses abire noluit, utpote qui ad hoc perficiendum neutiquam sufficeret, et linguam tardam et vocem haud sonoram præterit, deinde, quoniam Deus ira exacerbatu8 ei comminaretur, relicto illo prætextu, se fidem non esse inventurum addidit. Virgam igitur quam manu tenebat in terram projicere a loquente jussus et in serpentem commutatam videns præ metu aufugit: sed ejus caudam arripere iterum Deo jubente, eamdem quam prius habebat virgam tenuit. Jam vero adhuc dubitans manum in sinum immittere jussus est, quam leprosam recepit, iterum vero immissam priori coloru restitutam retraxit. Tunc igitur, socero amicisque valere jussis, cum uxore et quos ex ea genuerat liberis in Ægyptum profectus est. Cum autem in itinere esset, angelus comparens primogenitum Moysis filium, Gersam nomine, pene occidit, nisi mater arrepto lapide præputium filii amputasset et sanguinem præputii stetitisset, ita ut angelus ei parcens discederet. Moyses autem, postquam ad montem Scir venit, fratri

¹ Exod. iii, 6.

ἀνελομένη, τὴν ἀκροβυστίαν ἀπέκαψεν αὐτοῦ, στήναι φήσας τὸ αἷμα τῆς πέριτομῆς τοῦ παιδίου· ὡς ἐντεῦθεν τὸν ἀγγελὸν φεισάμενον ὑποχωρήσας· τοῦ δὲ Μωϋσέως κατὰ τὴ Σηεῖρ δρος γενομένου, τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἐκ τινος χρηματισμοῦ κατὰ τὴν ἔρημον αὐτῷ συναντήσαντα (Ἰαρώων δὲ ὄνομα τούτου), τῶν ὑπὸ Θεοῦ προστεταγμένων αὐτῷ κοινωσάμενον, ἀμφοῖν ἐμφανίσει λέγεται τοῖς Ἰσραηλίταις· καὶ τὰ μὲν πρῶτα χαρῆσασθαι τούτους, εἰ μὴ τοῦ Φαραῶν τοῦ προστάγματος ἐπενεχθέντος, ἢ τῶν ἀχύρων τοῖς κλινθουργοῖς ἀποστέρησις, πικροτέρην τοῖς κάμνουσι παρείχε τὴν ἀλγηδῶνα· μεμαστιγμένοι τε καὶ πρὸς ἀπορίαν παντελῆ ἐληλακότες, τὸν Μωϋσέα διαλοιδουροῦνται καὶ τὸν Ἰαρώων· τοῦ δὲ Θεοῦ παρορμώντος αὐτούς, σημεῖοις τε καὶ τέρασιν οἷς καθέξῃς τῶν λόγων προϊόντων κατ' εἶδος σηματοῦμεν καθοπλιζόντος, πολλαῖς μὲν Αἴγυπτον συμφοραῖς μεμαστιγμένην, πολλαῖς δὲ πληγαῖς πάντοσε τετρωμένην, ὅψα γούν πανσυδίῃ τῆς Αἰγυπτίων κικώσεως σὺν χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, ταύτην ἐν ἐσχάτοις κακοῖς ἀφέντες, ἀπὸ πλάγῃσιν ἐντεῦθεν θάλασσαν μὲν ὁδοιπορήσαντες· μέσσην ἀβρόχοις ποσιν, ὑπ' ἐκεῖνῳ δὲ τὸ Κωρήθ δρος ὁδηγηθέντες, θείας ἀξιούνται νομοθεσίας· τοῦ Μωϋσέως φανερώς, ὡς ἰδεῖν εἰκός, τῆς Θεοῦ θεωρίας ἀξιωθέντος.

316 Πιστὸς ἐνὶ προτέροισι θνητόλοις ἔσκεν
[Ἰαρώων.

Οὗτος Ἰαρώων Μωϋσέως ὢν ἀδελφός, ἀρχιερεὺς ἦν τοῦ Θεοῦ προφήτης ὑπάρχων, καὶ τοῦ λαοῦ σὺν τῷ Μωϋσῇ καθηγούμενος.

317 Μῆνη δ' ἡέλιψ τε δρόμον σχέθερ ἠὲς Ἰησοῦς.

Τοῦ Μωϋσέως μεταστάντος κατὰ Ἰαρώων, τοῦτον Ἰησοῦν υἱὸν οὐτα Ναυῆ, τοῦ λαοῦ προηγέσθαι πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ὁ Θεὸς διατάσσεται· ἐν ἣ γεγωνῶς, πέντε βασιλέων τὴν Χαναανίων οἰκούντων

quo (cui Aaron nomen) ex prophetia in deserto accepta occurrit atque mandata Dei communicavit, quo facto ambo Israelitis ea patefecerunt, qui magnopere quidem gavisī essent, nisi Pharaο, ubi mandatum divinum audivit, retento stramine ad lateres conficiendos necessario, etiam acerbiorum molestiorumque laborem redidisset: itaque verberati et ad desperationem omnino adacti Moysen et Aaron diris execrati sunt. Deus vero his animum addidit, signis et miraculis, de quibus procedente sermone accuratius diremimus, surtes reddidit. Ægyptum multis calamitatibus afflixit variisque modis vulneravit, ita ut, licet sero, cum toto populo Ægyptiorum crudelitatem effugerent, et per validam manum et brachium excelsum terram summis malis immersam relinquerent. Hinc medium mare sicco pede traiecerunt, et ubi ad montem Horeb pervenerunt, divina lege donati sunt: unde apparet, Moysen Dei aspectu dignum habitum fuisse.

Hic Aaron, Moyses frater, summus Dei sacerdos et propheta, simulque cum Moysē populi dux fuit.

Moysē et Aaron mortuis hunc Jesum, qui filius Nave erat, populum in promissionis terram ducere Deus jubet. In quam ingressus de quinque Chananzorum regibus, qui ad bellum ei inferendum fœdus pepigerant, victoriam reportans solem occasurum retinet, per tres horas in curru stans, usque dum adversarii penitus interissent. Et solis quidem cursum versus Gabao pagum, haud procul ab Hierosolyma, luna autem versus vallem Selon cohibuit. Quinque illos autem reges, qui in splincam confugerant, captos crucique allixos enecavit. Denique terram expugnatam inter tribus Israel superstitēs divisit.

Hic est Samuel judex qui post Eli sacerdotem Israel judicavit, qui Saul primum regem Israel unxit, et post illum Davidem. Hic quando reges ungebat, cornu manu gestans capiti ungentorum imponebat, ex quo sua sponte oleum distillabat et in rapite unguendi diffundebatur: quare Χριστός, unctus, rex appellatur.

Hic est David cui Deus testimonium exhibuit dicens: *Inveni David filium Jesse virum secundum cor meum.* Qui cum ovium pastor esset, divino suffragio rex Israel constitutus, inter omnes qui ab initio regnaverunt, eminuit utpote propheta et Dei alatus: ab ejus enim semine Christus secundum carnem originem duxit.

David genuit Salomonem et regni successorem constituit. Cui cum Deus in somnio comparuisset et quidquid vellet honorum terrestrium ab ipso petere permisisset, rogavit ut sibi sapientia concederetur, qua populum ad Dei voluntatem gubernare et de iis qui ipsius imperio subjecti essent, justam sententiam ferre possot. Deus autem precibus advenens præter reliquam gloriam et sapientiam, qua et prioribus et

γῆν ἐπιθεμένων ὀμοθυμαδὸν αὐτῷ τοῦ πολέμου κρατήσας, μέλλοντα δύναι τὸν ἕλιον ἐπέχει, στήσας ἐπὶ τοῦ ὄχηματος αὐτὸν ἑριῶν ἐφ' ὠρῶν διάστημα, μέχρι παντελοῦς ἀπωλείας τῶν ἐναντιῶν· τῷ μὲν ἡλίῳ κατὰ Γαβαὼ κώμην, βραχὺ τῆς Ἱερουσαλὴμ διεστηκυῖαν, τῇ δὲ σελήνῃ κατὰ φάραγγα Σελὼν, τὸν δρόμον κατασχών· συλλαβὼν δὲ καὶ τοὺς πέντε βασιλεῖς ἐν σπηλαίῳ τινὶ καταδύντας, ἐπὶ ξύλων κρεμάσας ἀνεῖλε· τῆς δὲ γῆς κατακρατήσας, ταύτην κληροδοτεῖται τοῖς ὑπολειφθεῖσαις φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ.

319 Καὶ σὺ, μάκαρ, χριστοῖσι φέρων κέρας, ἀγνὸς
[Σαμουὴλ.

Οὗτός ἐστι Σαμουὴλ ὁ κριτής, ὁ μεθ' Ἰλαὶ τὸν ἱερέα κρίνας τὸν Ἰσραὴλ· ὃς τὸν μὲν Σαοὺλ πρῶτον βασιλεῖα χρεῖε τῷ Ἰσραὴλ, δευτέρον δὲ τὸν Δαβὶδ μετ' ἐκεῖνον· οὗτος δὲ χρίων τοὺς βασιλεῖς, κέρας ἔχων μετὰ χεῖρα ταῖς κεφαλαῖς τῶν χρισμένων ἐπιτίθει, ἐξ οὗ αὐτομάτως ἔλαιον ἀνεβλύστανε, τῆς κεφαλῆς τοῦ χρισμένου καταχεόμενον· ὡς ἐντεῦθεν χριστὸν τὸν βασιλεῖα καλεῖσθαι.

320 Δαβὶδ ἐν βασιλευσίν διδομος ἦεν ἄπισιν.

Οὗτός ἐστι Δαβὶδ ὃς ἐμαρτύρησεν ὁ Θεὸς λέγων· *Εἶδρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου*· ὃς ὢν ποιμὴν προβάτων, βασιλεὺς Ἰσραὴλ ψήφῳ θεῶν καθίσταται, πάντων τε τῶν ἀπ' αἰῶνος βασιλευσάντων ὑπάρχων διάδοχος, προφήτης τε καὶ θεοπάτωρ· τοῦτου γὰρ ἀπὸ τοῦ σπέρματος, Χριστὸς ἀναγορεύεται κατὰ σάρκα.

321 Καὶ Σολομῶν σοφίης πρῶτον κλέος.

Τὸν Σολομῶνα τίκει Δαβὶδ καὶ τῆς αὐτοῦ διαδοχὸν βασιλείας καθίστησι· τούτου κατ' ὕπαρ φανεῖς ὁ Θεός, καλεῖται βούλοιο τοῦν κατὰ κόσμον παρ' αὐτοῦ ἐξαιτησῆαι προτροπόμενος, σοφίαν αὐτῷ δοθῆναι πρὸς τὸ χρηματίζοντος ἐξητήσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι τὸν λαὸν θεοπραπῶς ἄγειν, καὶ κρίσιν ἐμφρονα τοῖς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένοις διεκφαίνειν· ταύτη τὸν Θεὸν ἀρεσθέντα,

πρὸς τῆ λοιπῇ δόξῃ καὶ σοφίαν ὑποσχέσθαι παρασχέειν τῶν προβεβασλευκότων καὶ τῶν ἔπειτα γενησομένων, λόγος ἔχει· διὸ τὸν Σολομῶντα σοφίης πρώτης δόξαν εἰκότως ὁ θεσπέσιος ὀνομάζει Γρηγόριος.

322 Ἥλιαν δὲ πρὸς οὐρανὸν ἤρπασεν ἄρμα.

Προφήτης ὁ Ἥλιος· ζήλω δὲ τῷ πρὸς Θεὸν πυρπολούμενος, πολλαῖς μὲν πληγαῖς ἀμαρτάνοντα τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ νοσοῦντα ἀποστασίαν, πολυτρόπως δαμάζει· τριῶν χρόνων καὶ μηνῶν ἐξ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, καὶ τὴν γῆν ἀνομβρία καταξηράνας, πολλοὺς δὲ τῶν ἀσεβούντων εἰς Θεὸν ἀνελών, ἔμπρους μεταστὰς ἄρματι πυρίνῳ χαίρων ἐπιβάς, οἱ Θεὸς· προτέταξε μετετέθη, θάνατον οὐκ ἰδὼν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ὄρων ἐν σαρκὶ μέχρι θείου διαγῶν ὑπερανέχει.

323 Τίς δὲ νόμοιο μέσση καὶ πνεύματος οὐχὶ τέθηπεν,

324 Φωτὸς Ἰωάννην ἐρηχέα πρόδρομον ἄκρου·

Μέσση Ἰωάννης τοῦ νόμου λέγεται καὶ τοῦ πνεύματος, ὅση μὲν προφήτης ὑπάρχων καὶ προφητῶν ἀποσφράγισμα, αὐτὸν δὲ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδὼν τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττέμενον· πρόδρομος δὲ λέγεται κατὰ τὴν γέννησιν καὶ τὸ κήρυγμα· ἐξ γὰρ μηνῶν προγενῆται Χριστοῦ σαρκικῶς τικτομένου· οὗτος δὲ ὁ Ἰωάννης Ζαχαρίου παῖς· ὑπάρχων τοῦ ἱερέως ἐξ Ἐλισάβετ· στείρας εὐσης, τῷ Ζαχαρίᾳ κατὰ τινα χρησμὸν θυμῶντι τὸν θεῖον ναὸν τίκτεται· οὗ χάριν ἀναίρεθεις ὑπὸ Ἡρώδου Ζαχαρίας ἐν τῷ ναῷ, τὸν Χριστὸν εἶναι τὸν Ἰωάννην ὑπονοοῦντος, ὡδε τὸ πέρασ εἰλησε τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς· Ἰωάννην δὲ διασωθέντα τῶν Ἡρώδου χειρῶν, χρόνους ἐπὶ τριάκοντα κατὰ τὴν ἔρημον βοτάναις καὶ τοῖς τῶν καλῶν μιν ἀκροδρόσις ἀσκούμενον, προκηρύξαι Χριστὸν φανησόμενον ὁ Θεὸς ἀποστέλλει, ὃς ἐλθὼν προκαγγέλλει Χριστοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· τοῦ δὲ πλήθους συβρέοντος πρὸς αὐτὸν καὶ βιπτίζομένου ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, παραγίνεται μέσση τῶν δῆμων Ἰη-

σοῦς, ὃν Ἰωάννης οὐκ ἠγνόησεν· ἀξιοῦντα δὲ τὸν Ἰησοῦν ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι διακωλύει, μὴ πρόπον εἶναι τοῦτο διανοούμενος· ἐπιμένοντα δὲ Χριστὸν καὶ ταύτῃ πρόπον πᾶσαν πληροῦν δικαιοσύνην αὐτὸν διαβεβαιούμενον, μόλις ὄμως βαπτίζει· θεῖου τε Πνεύματος σωματικῶς ἐπιδημῶντος αὐτῷ ἐν εἰδει περιστερᾶς, τῆς θεοπτίας ἀξιώθεις, καὶ πατρικῆς οὐρανῶθεν φωτῆς ἀντιλαβόμενος, αὐτὸν εἶναι τὸν ἐκλεκτὸν τοῦ Θεοῦ μαρτυρήσας, τῷ τε πλήθει τὰ εἰκότα διαλεχθεις, τὴν ἐπὶ τὸ πέραν ἀσπασάμενος ἔρημον, μετ' οὐ πολὺ τῇ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου περιτυχῶν μαιφονίᾳ, τῆς ἐν βίῳ διατριβῆς τὴν οὐρανίαν ζωὴν ἀντηλλάξατο.

325 Τίς δὲ θυωδεκάδα κλεινῶν μετέπειτα μαθητῶν;

Δώδεκα Χριστὸς μαθητὰς ἐκλεξάμενος, ἐπισήμους τοῖς θεῖοις χάρισμασι δι' ὧν ἐνήργουν δυνάμειν τοῖς πᾶσιν ἀνέδειξεν, οἷς καὶ τὴν οἰκουμένην διανείμας, τοῦ σωτηρίου κηρύγματος προστάττει καθηγεῖσθαι.

326 Τίς Παῦλοιο μένος μεγαλήτορος οὐρανοφόρου;

Παῦλος οὗτος· Ἑβραῖος τὸ γένος καὶ ζηλωτῆς, πολλοῖς διωγμοῖς τὴν Ἐκκλησίαν πορθησας, καὶ περιστεῶς τοῖς μαθηταῖς ἐμμαινόμενος, μετὰ γρημμάτων καὶ τῆς τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀρχιερίων ἐξουσίας, τὴν Δαμασκὸν μετελεύσεσθαι προθυμείται, εἰ τινὰς αὐτοῖς τῆς ὁδοῦ εὐροῖ γυναῖκάς τε καὶ ἀνδρας, ἄξων εἰς Ἱερουσαλὴμ τιμωρηθησομένους· ὧν τῇ Δαμασκῷ προσεγγίσαντι Χριστὸς οὐρανῶθεν ἅμα μὲν καταστράπτει, ἅμα δὲ καὶ πρὸς λόγους συγκαταβαίνει· πυθθανομένῳ δὲ τῷ φανέντῳ τί ποτε τοῦτον διώκει, κακέινῳ ἀντεπάγοντι τίς ἄν εἴη, μαθόντι τε τὸν Ἰησοῦν ἐκεῖνον εἶναι ὃν αὐτὸς διώκειν προθυμείται, τοῦ φανέντος τὰς ὄψεις κεκορεσμένας φωτὸς ἐπιπερόμενος, Ἀνανίου τινὸς τῶν αὐτῶν καθηγουμένου μαθητῶν ἐμφανισθέντος αὐτῷ, καὶ τὰς αὐτῷ τε πληγίας ἀποκαταστήσαντος ὄψεις, τοῦ τῆς ἀναπλά-

posterioribus regibus antecelleret, se daturum esse promisit, quare Salomonem primas sapientiae tenuisse divinus Gregorius jure meritoque contendit.

Elias propheta magno in Deum fervore excellens Israelitas multoties peccantes et idololatriae morbo laborantes vario poenarum genere castigavit. Postquam hic per tres annos et sex menses caelum occulisit, et terram siccitate exarefecit, et multos adversus Deum impie agentes sustulit, vivus abiit curruque igneo hilariter animo conscenso, secundum Dei voluntatem transpositus est, ita ut mortem non videret; et sic humana sorte superior usque ad hunc diem superstes in carne versatur.

Joannes mediator dicitur inter legem et spiritum, eo quod propheta prophetarum agmen clausit ipsumque quem annuntiabat corporeis oculis viderit. Praecursor vero ob suam nativitatem atque praedicationem dicitur; sex enim mensibus ante Christum corporaliter concipitur. Hic autem Joannes Zachariae sacerdotis filius ex Elisabeth quae sterilis erat, Zachariae juxta quoddam oraculum divinum incensum in templo sacro offerenti nascitur, quam ob causam Zacharias, in templo occisus ab Herode, qui Joannem Christum esse suspicabatur, hunc finem in carne sua vitae recepit; Joannem ex manibus Herodis salvatum, postquam triginta circiter annis in deserto plantis vescens fructibusque calamorum vixisset, ad praedicandum Christum Deus mittit. Cum ergo ad annuntiandum Christi adventum venisset, turbae multa ad eum conflueret ut baptizaretur in Jordane flumine, in medio turbarum venit Jesus, qui Joannem non latuit. Jesum autem ab ipso baptizari volentem prohibet, hoc non decere existimans; Jesum vero instantem atque asseverantem sic decere omnem impleri justitiam, nihilominus baptizat. Cum Spiritus sanctus corporaliter columbae specie illi apparuisset, sicque divinis visionibus dignatus fuisset, de caeloque vocem Patris audivisset, ipsum esse electum Dei testificatus est, salutaria verba turbis dispensavit deindeque ad charum suum desertum rediit. Multo post ab Herode occisus, conversationem hujus vitae cum caelesti vita permutavit.

Postquam Christus duodecim discipulos elegerat, insignes divinis donis per quae virtutes operabantur omnibus manifestavit. Illis quoque orbem terrarum dividens, ut salutare nuntium suscipiant praecipit.

Hic Paulus Hebraeus genere atque aemulator, postquam multis persecutionibus vastasset Ecclesiam, amplius in discipulis furens, cum accepta epistola ac potestate a principibus sacerdotum Jerusalem, Damascum ut transeat appetit, ut, si quos invenisset hujus vitae mulieres ac viros in Jerusalem perduceret puniendos; Damasco appropinquante Christus de caelo fulguribus perstrinxit simulque alloquitur. Quarenti quid ipsum persequatur cum Paulus responderet quis esset, cognoscit Jesum esse quem tam ardentem persequitur. Illius fulgore quo perstringuntur oculi obvoluto quidam Ananias, ibidem princeps

αεως ἀξιωθεῖς ὕδατος, κήρυξ χρηματίζει Χριστοῦ, πᾶσαν τε τὴν οἰκουμένην σχεδὸν τοῖς Χριστοῦ δι-
κτύοις ἐμβαλὼν, τρίτον οὐρανὸν ἐν σώματι ὧν
οὐλίπταται, εἰς δὲ τὸν παράδεισον ἀρπασθεὶς, ἀρρή-
των κατηξιώθη ῥημάτων ὧν ἀνθρώποις βουλομένοις
εἰπεῖν οὐκ ἐξόν.

394... Ψυχὴ δὲ Θεοῦ κρατέουτος ἄνθρω-
395 *Ἐκτοθεν εἰσπίπτουσα Θεοῦ πλάσει, οἶδεν δ

396 Πῶς τὸ πρῶτον ἔκρευσε καὶ εἰκόνα μίξαστο
[μίξας, γαίη].

Τὴν ψυχὴν ἐμπνοίαν λέγει Θεοῦ· τὸν γὰρ ἄνθρω-
πον ἀρχῆθεν ὁ Θεὸς ἐκ γῆς λαθὼν καὶ χερσὶν ἀχράν-
τους διαπλάσας, ὑστερον ἐμφυσήσας πνοὴν αὐτῷ
κυρέχει ζωῆς· ὡς γενέσθαι ψυχὴν ζώσαν, δι' ἧς
ἐμφύχον καὶ τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὰς κινήσεις ἐπιτή-
δειον.

412 *Ὁρ πάς ἀθανάτιο πατήρ ἐστήσας ἄνωθεν,
413 Ἐκπεργῶς ἀδέτιο καὶ ἀφθίτος, οὐ φθινύ-

[θοτος].

Τῆς θείας γεννήσεως μέμνηται· τὸν γὰρ Υἱὸν ὁ
Πατήρ ἀνωθεν ἀχρόνως καὶ ἀδίως ἐγέννησεν, αὐτὸς
μὲν ἄξιος ὑπάρχων καὶ ἀσύνδετος ὁ Πατήρ, ἄξυγα
δὲ παῖδα γεννήσας τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ.

416 Καὶ τοκετούς ἐκάθηρε νόμος.

Τῷ Μωϋσῆ προστάσων ὁ Θεὸς καὶ νόμον διδοῦς,
τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοὺς τοκετούς ἐκάθηρεν, ὀρίσας
προστεταγμένας ἡμέρας αἷς ἐχρῆν τὰς τικτούσας
καθαίρεσθαι, καὶ θυσίας περὶ καθαρῶν καὶ τινὰς
ἀγνισμοὺς καὶ παρατηρήσεις.

Καὶ νῆον ἔτισε,
417 Σώμασιν ἀγνοτάτοισιν ἀμοιβαδίω ἱερῶν.

Τοὺς ἱερεῖς προστάσσει Θεὸς μὴ πρῶτον τῶν
θυσῶν ἄπτεσθαι καὶ τῶν ἁγίων ἐπιβαίνειν, εἰ μὴ
τὸ σῶμα νάμασι θαντίζονται καθαρῶς, τὰς τε στολὰς
ἀμφίβαιεν, καὶ τὰ ἱμάτια πλύνωσι, καὶ γυναικῶν
ἀπέσχιοντο, καὶ τῆς ἄλλης σωματικώτερας ῥύπτιοντο
κηλίδος.

discipulorum apparere visumque ejus restituit. Dignus ut aqua regeneretur cum judicatus fuisset, praece
Christi consecratur, universum pene orbem terrarum retibus Christi capit, in corpore ad tertium caelum
transfertur, raptusque in paradisi arcana verba audit quae non licet homini loqui.

Animam allatum Dei dicit; in principio enim, terra sumpta, cum puris manibus hominem formasset,
inspiravit deinde illi spiraculum vitae, ita ut esset anima vivens, per quam animaretur corpus atque ad
motum habile esset.

De generatione divina loquitur; etenim Filium in caelis ante saecula et ex aeternitate genuit Pater. Ipse
autem Pater, virgo nec conjugio adjutus, puerum castibem, unigenitum Verbum suum genuit.

Moyse praecipiens Deus dansque legem, filiorum Israel partus mundavit, determinans certos dies quibus
mulieres mundare se debebant, hostias pro immunditia, purificationes atque observationes.

Sacerdotibus praecipit Deus ne prius hostiam tangant sanctaque ingrediantur, nisi corpus puris
undis laverint, togas mutarint, laverint vestimenta, a mulieribus abstinerint maculasque alias detererint
corporeas.

Magister ostendere conatur, fieri non posse ut quis Dei conspectu dignus sit, nisi antea sanctificatus,
ut paulo ante dictum est.

Virgo Maria filia fuit Joachim et Annae, hominum omnino piorum Levitarumque dignitate. Annae, quae
sterilis erat quaeque multas preces ad Deum iudicat ob impetrandam progeniem, Maria mater Dei parit-
tur. Promissionis parentum gratia templo divino devotetur; núbili quadam divina sorte Joseph, filius
David, desponsatur. Illam autem, antequam convenirent, cum ex visu intellexisset Joseph in utero ha-
bere, cumque justus esset, nec contumelia Virginem afficere nec eam retinere volebat, nisi visio divina
timorem atque suspicionem ejus de Virgine sustulisset. Virgo igitur de Spiritu sancto conceperat; Ga-
briel enim, angelus Dei, illi apparens, ut letaretur ac fiduciam haberet suadebat, puerum, qui foret
omnium Rex, pariturae. Cum autem non crederet Virgo nec partum sine copulatione carnali agnosceret
vellet, seque longe a commercio viri vivere assereret, rem ambiguum Gabriel sic enodat: Spiritum
enim sanctum superventurum esse in Virginem, virtutemque Altissimi umbrastraturam dicit. His dictis
discessit. Quod autem illi dictum fuerat factum est; secundum enim verba haec, de Spiritu sancto cum
concepisset, Christum peperit Salvatorem Deum, post partum permanens virgo.

418 Μάρτυς Ἰωάννου κατὴν μέγας, οὐτε πάγοιθε,
419 Σπερμήντας φίλον υἱα, τὸν ἐνδοθὶ δέξαστο

[ῥηοῦ].

Σκοπὸς τῷ διδασκάλῳ παραστῆσαι, μὴ χωρὶς
ἀγνισμοῦ θεοπτίας δυνατὸν ἀξιωθῆναι, καίτοι πρὸ
βραχέως.

422 Τοῦ δὲ νόμοιο τέλος, Χριστὸς μερόπρωσι κα-
[ρωσθεῖς,

423 Παρθενικῆς ἀπὸ γαστρὸς, ὅπως γάμος ἐς
[χθόνα νεύση.

Παρθένος ἡ Μαρία θυγάτηρ Ἰωακείμ καὶ Ἄννης,
ἀνδρῶν εὐλαβῶν τὰ πάντα καὶ λευτῶν τὸ ἀξίωμα·
ταύτῃ στεῖρα οὖσα τῇ Ἄννῃ καὶ πολλαῖς τὸν Θεὸν
ὑπὲρ γονῆς λιταῖς ἐξευμενίζομένη, Μαρία τίκεται
ἡ Θεοτόκος· ἢ καὶ καθ' ὑπόσχεσιν τῶν γονέων τῷ
θεῷ ναῦ δῶρον προσάγεται· ἀνδρυνθεῖσαν οὖν κατὰ
τινα θεϊότερον κληρὸν Ἰωσήφ Δαυιδῆς μνηστεύεται,
ἦν πρὸ τοῦ συναφθῆναι κατὰ γαστρὸς ἔχουσαν, Ἰω-
σήφ ἐξ αὐτοφίας οἰθηθεὶς τὸ συμβάν, ἄλλως τε δὲ
δικαίως ὧν, οὐτε παραδειγματίζει τὴν παρθένον,
οὐτε κατέχειν ἠνέσχετο, πλὴν εἰ μὴ θεοπτίας ἰξιώθη,
τὸν φόβον αὐτοῦ τὸν περὶ τὴν παρθένον καὶ τὰς
ὑπονοίας ἀφαιρουμένης· καὶ γοῦν ἡ παρθένος ἐκ
Πνεύματος ἁγίου συνεληφθεῖσα· Γαβριὴλ γὰρ ὁ τοῦ
Θεοῦ ἄγγελος ἐπιστάς χαίρειν καὶ θαυραῖον προσέταξ-
σαν, ἄτε τὴν Βασιλέα τοῦ παντὸς ὡς παιδίον μέλλου-
σαν τίκταιν· ἀπιστοῦση δὲ τῇ παρθένῳ καὶ τὸ μὴ
χωρὶς ἀνδρὸς συναφείας τεκεῖν προθαλλομένη, παρ-
θένον ἑαυτὴν καὶ τῆς ἀνδρῶν οὐμιλίας μακρὰν ἰσχυ-
ριζομένη, τὴν ἀμφίβολον ὑπόνοιαν ὁ Γαβριὴλ ὡδε
λύει· Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἐπελευσεσθαι τῇ παρθένῳ,
καὶ δύναμιν ἐπισκιάσειν Ἰψίστου φησὶν· ὁ μὲν οὖν
οὕτως εἰπὼν ἤγχετο· τῇ δὲ τὸ λεχθὲν ἔργον ἦν· κατ'
αὐτὰ γὰρ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβοῦσα, Χριστὸν
ἀπεκύησε Σωτῆρα Θεόν, παρθένος καὶ ὡδε μετὰ τό-
κον φυλαχθεῖσα.

450 Τίς δ' ἀγορήσι γένηθε, καὶ οἰδμασι; καὶ τίς

451 Οὗς μύθοισιν ἐπηξαρ ἐπ' ὠκνημίρῳσιν ἐψή-
[βοῖς;

λοιπὸν ἀναμιχθῆναι· τούτου δὲ γενομένου, κατὰ τῆς θαλάσσης οἱ θαίμονες τοὺς χοίρους ἐλάσαντες, ἔβανται ὑποβρυχίους ἀπώλεσαν.

587 Καὶ λέκτρην ἐλάσειας ἀτερπέα.

Μέμνηται τῆς τοῦ λεπροῦ καθάρσεως ὑπὸ Χριστοῦ γενομένης· τὴν πολλαὺς δὲ κατεστιγμένην ἁμαρτίας ψυχὴν ἀπεικάζει λεπρῷ· τὸ γὰρ πάθος ἐστὶν ἀτερπέα, κατὰ τοῦ σώματος διακαχυμένον.

Καὶ φῶς ἔλθοι

588 Ὅμμασιν οὐχ ὄρωσι.

Βαρτιμαῖον αἰνίττεται· τοῦτω γὰρ ἔλεον ποθοῦντι, παρέχει Χριστὸς φῶς αὐτῷ χαρισάμενος, τυφλότητα δὲ φησὶν ὁ Θεολόγος τὴν ἄνοιαν· ἥς ἐκτὸς γενομένη ψυχὴ τὸ φυσικὸν ἐπιβοηθεῖται ποθοῦσα φῶς· οὐ γὰρ εἶτι τὸν εὐεργέτην ὡς οὐδὲν εὐφημεῖ Δαβὶδ, ἀλλ' ὡς Θεὸν προσκυνήσει μεγαλοδότην.

Καὶ ὄματα φθόγγον ἀκούοι.

Κωφῷ καὶ μογιλάλῳ δεηθεῖσι τὴν λύσιν ἔμφω παρέχει Χριστὸς· κωφὸς δὲ λέγεται κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, ὅστις ἔχει πρὸς τὸ τὰ θεῖα δέχεσθαι, βαρυτάτην τὴν φυσικὴν ἀκοήν.

589 Καὶ ξηρὴν τανύσειας ἐμήν χέρα, δεσμά τε 590 ῥήξειας.

Καὶ ταῦτα τῶν Χριστοῦ θαυμάτων καθέστηκε· διδὸν καὶ λοιδορεῖται, σαββάτω ποιούμενος τὴν θεραπείαν· τούτοις γὰρ ἀνθρώπων τοῖς πάθει κάμνοντι, μέσον προστάσσει τῆς συναγωγῆς τὴν χεῖρα διεκτείνει, καὶ τῇ γλώσσῃ διηρθρωμένον διαλέγεσθαι· χεῖρα δὲ ξηρὰν φησὶν ὁ Πατὴρ, τὸ πρὸς τὰς θείας ἐντολάς ἀργῶς διακείμεναι, δεσμὸν τε γλώσσης ἢ τὸ μῆταῖς ἐντολαῖς ἐντυγχάνειν τοῦ Θεοῦ, ἢ τὸ δεσμεῖν ἄλλοις τὸ τῆς ὠφελείας λαλητικὸν ὄργανον.

Στήσεις δὲ ποδῶν βάσει ἀβρανέουσιν.

Πολλῶν παραλελυμένων κοιτῆ τῆς Χριστοῦ θεραπείας ἀπολειψαυκῶτων μνήμην ποιεῖται· παρειμένην δὲ λέγει ψυχὴν, ἢ τῷ πολέμῳ κατατρωθεῖσαν τοῦ ἐχθροῦ, ἢ τῷ ῥαθυμίᾳ κείσθαι καὶ μὴ δύνασθαι τῆς νόσου, τουτέστι τῆς ἁμαρτίας ἀνανεῦσαι.

591 Ἐκ δ' ἄρτου κορέσεις ἄλιγου.

Πέντε Χριστὸς ἄρτοις κατὰ τὴν ἔρημον καὶ δυσὴν ἐχθυδίαις χιλιάδας πολλὰς διαθρέψας τὸ πρότερον, καὶ λειψάνους δώδεκα κωφῶν τὸ μέγιστον τοῦ θαύματος πιστωσάμενος, ὡσαύτως τὸ δεύτερον ἄρτοις ἑπτὰ χιλιάδας εἰς κόρον ἐμπλήσας, τῆς θείας δυνάμεως σαφεῖς παρέσχε τὰς ἀποδείξεις· ἀλλὰ τούτων Γρηγόριος ὁ θεῖος τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος μνημονεῖ, καὶ γὰρ τὸν λόγον ἄρτον οἶδε πολλαχοῦ τῆς ψυχῆς τροφὴν κατονομάζειν· ἐκείνον τοιγαροῦν τῇ λιμωτοῦσιν ψυχῇ πρὸς Θεοῦ παρασχεθῆναι λιτάζεται.

Στορέσεις δὲ θάλασσαν

592 Δεσμαλέην.

Ταύτην ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου παρεθέματα τὴν ἱστορίαν Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς κατὰ τὴν φοβεράν συγενομένου θάλασσαν· θάλασσαν δὲ τὰς βιωτικὰς εἴποι τις ἂν τρικυμίας, πολλαῖς συμφοραῖς τὴν ἀθλίαν ψυχὴν βυθίζειν ἀλλεπαλλήλοις βράσμασιν ἐπιγομένως· τὸ δὲ καταστρώσαι φησὶν, ἀντὶ τοῦ καθομαλίσαι· γαλήνην γὰρ εἶκος καὶ ζάλης ἀπαλλαγῆν, ἐνθα Χριστὸς, ἐπιγίνεσθαι.

Στραφῆσαι δὲ φάστερον ἡλίου.

Τῶν μαθητῶν τοὺς προκεκριμένους παραλαβὸν ὁ Ἰησοῦς, ἐπ' ἄρτους ὑψηλοτάτου μετεμορφώθη, Μωϋσῆσιν αὐτοῖς ὑποδείξας καὶ Ἥλιον· τῆς δὲ τῶν μαθητῶν ὕψους, ἐκείνου μικροῦ τὸ φῶς καὶ στεγνότερον ἦν· Λάμψαις τοίνυν, φησὶ, ταῖς διανοαῖς, ὡς τοῖς μαθηταῖς ἐν βρει ποτὲ λαμπρότερον ἡλίου.

porcis sese immittendi a Jesu petierunt, qua impetrata porcos in mare compulerunt, ita ut cuncti fluctibus submergerentur.

Sanationem lepræ a Christo factam commemorat : animam nimirum multis peccatis inquinatam cum lepra comparat, quæ est morbus gravis per totum corpus diffusus.

Bartimæum subindicat, cui misericordiam imploranti Christus lucem benigne concessit. Cæcitatem autem Theologus vocat ignorantiam, quæ excussa veram luceni anima appetet : neque enim amplius benefactorem tanquam filium Davidis celebrat, sed tanquam Deum, magnorum donorum largitorem, adorabit.

Surdus et mutus, precibus factis, a Christo medelam adipiscuntur. Surdus autem sensu anagogico dicitur, quicunque ad divina excipienda difficilem a natura accepit auditum.

Etiam hæc inter Christi miracula recensentur, et conviciis petitus est quod Sabbati die medelam adhibuerit. Hominem enim his morbis laborantem in media synagoga manum extendere et lingua articulatos sonos proferre jubet. Manum autem aridam dicit Pater socordiam circa divinas leges, et lingua vinculum, vel si quis Dei præcepta neglexerit, vel si organum, quo aliis prodesse debet, penitus cohibuerit.

Multorum paralyticorum per Christum sanatorum mentionem injicit : paralyticam autem animam dicit vel eam quæ in bello adversus hostem vulnerata est, vel quæ socordia constringitur et morbo, hoc est peccato oppressa erigi non potest.

Primo quinque panibus ac duobus piscibus in deserto multa millia hominum Christus nutrit et fragmentorum cophinis duodecim magnitudinem miraculi comprobavit; secundo autem septem panibus plura millia abunde satiavit et manifesta divinæ potentie miracula edidit. Divinus Gregorius ad animam verba faciens illa commemorat et Verbum panem pluribus locis animæ cibum appellat precans, ut Deus animæ esurienti illud suppeditare dignetur.

Hanc sub initio libri apposuimus historiam, ut nimirum Christus per mare exagitatum ad discipulos accesserit. Mare autem dicere poteris vitæ procillas quæ miseram animam invadunt undisque continuo se excipientibus demergere conantur : sternere porro dixit pro sedare, non potest enim non adesse serenitas et tempestatis finis, ubi Christus versatur.

Discipulos potiores secum duxens Jesus in excelso monte transfiguratus est, eisque Moysen et Eliaz ostendit. Lucis autem illius sustinendæ discipulorum visus pene impos fuit : Illumines igitur, inquit, mentes, ut olim in monte sole splendidior discipulis apparuisti.

535 *Ἠξίσεως δὲ μέλη βεβαρητότα.*

Τῆς τοῦ παραλύτου μὲμνηται ἱστορίας· τούτων γὰρ τοῖς μέλεσι βεβαρημένον, προστάγματι συσφιγῆαι Χριστός· μέλη τοίνυν βεβαρημένα, τῆς ψυχῆς τὰ ἔργα φησι, μόλιθ τοῦ πρὸς τὸν ἄρατον τοῦ Ἐχθροῦ πόλεμον, ἀκίνητὰ τε καὶ παντελῶς ἀργὰ καθεστηκέναι.

Ἐκ νεκρῶν δὲ

594 *Αὐθις ἀναστήσεως ὁδοδοτα.*

Λάζαρον τεταρταῖον τοῦ τάφου Χριστός ἐκύσας, ζῶντα παρίστησιν· οὗτος δὲ φίλος αὐτῶν καὶ τῶν αὐτῶν πεφλημένων γυναικῶν ἀδελφός, Μαρίας φημι καὶ Μάρθας· ὠρμητο δὲ τῆς Βηθανίας κυμοδρίου, μικροῖς διαστήμασι τῆς Ἱερουσαλήμ καθεστηκός· τοῦτον ἀρρωστίξ τὸν Λάζαρον περιελθόντα, τοῖς μαθηταῖς ἀλλάχσας διατρίβων προλέγει Χριστός, εἶτα δὲ καὶ θανάτου· πένθους δὲ περὶ τὸν τοῦ τεθνηκότος οἶκον οὗ τοῦ τυχόντος ὑπάρχοντος, κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν σὺν τοῖς μαθηταῖς πάρεσι Χριστός, ᾧ συναντήσασαι Μάρθα καὶ Μαρία τοῦ τεθνηκότος αἱ ἀδελφαὶ καταδεδακρυμέναι τῆς βραδύτητος ἐνεκάλουν· ἡ γὰρ ἂν τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐχ ὑπήχθη Λάζαρος παρόντος Ἰησοῦ· τὸν γοῦν ἀδελφὸν ἀναστήσειν ἐπαγγελιαμένου Χριστοῦ, θάπτον τε τῷ τάφῳ παραπάντος τοῦ τεθνηκότος, ἀποτρέπειν τὰς ἀδελφὰς λέγεται τὴν τοῦ μνήματος ἀνακάλυψιν τεταρταίου τοῦ τεθνηκότος ὑπάρχοντος, ἅτε δὴ καὶ σεσηπτός· ἀλλὰ Χριστός φωνήσας κειρίαις αὐτῶν, ὡς εἶθός τοι· θαπτομένοις, περιελιγμένον, ἀσυνήθως βαδίζοντα πρὸ τοῦ τάφου παρίστησι· θαῖμα μεγίστον τοῖς ὁρῶσι, νεκρὸς τεταρταῖος ἀνεμποδίστοις βαδίζων δεσμοῖς· λυθέντα δὲ τὸν πρὸ βραχέως νεκρὸν, οἶκοι τε πεπορευμένοι, παμπληθεὶ τῆς Ἱερουσαλήμ τοῦ θαύματος διαδραμόντος, τῶν τε τῆς πόλεως οἰκητόρων καὶ τῶν παρατυχόντων ἀλλάχθεν νεηλύ-

Innuit historiam paralytici, cujus membra diffluentia jubente Christo confirmantur: membra autem diffluentia dicit animæ organa, quæ certamine contra invisibilem hostem suscipiendo defatigata motu carent et omnino segnia fiunt.

Lazarum quatruiduanum e sepulcro evocatum vitæ restituit Christus. Erat autem ille amicus ejus et frater seminarum ab eo dilectatum, Mariæ nimirum et Marthæ, oriundus Bethania pago prope Jerusalem sito. Hunc Lazarum Christum, alibi degens, morbo implicatum, deinde etiam mortuum esse discipulis prædixit. Cum autem magnus luctus esset in domo mortui, quarto die cum discipulis accedit Christus, cui Martha et Maria, defuncti sorores, obviam factæ cum sletu tarditatem objecerunt, quandoquidem Lazarus mortis vinculis non fuisset constrictus, si Jesus adfuisset. Fratrem porro in vitam se revocatum esse pronuntians Christus ad sepulcrum defuncti progreditur, sed sorores Jesum cohibuisse dicuntur, quo minus sepulcrum aperiri juberet, siquidem ille jam ante quatuor dies mortuus fetorem contraxisset. At vero Christus illum fasciis, uti sepulchris fieri solet, circumvolutum evocavit atque præter morem consuetum e sepulcro prodire jussit, ita ut mortuum quatruiduanum libere incedentem conspicati summa admiratione percellerentur. Cum igitur hoc miraculum, quod mortuus nuper resuscitatus in domum suam redierit, non solum inter omnes Hierosolymæ incolas, sed etiam inter eos qui undique confluerant, advenas (erat enim festum Paschatis) innotuisset, evenit ut Jesum super asino advenientem cum ramis et bajis exciperent et hymnum Davidicum in Deum canerent, siquidem Christum regem futurum esse filium Davidis scriptum est. Animam autem peccatis emortuam Christi auxilio vinculis letiferis liberari divinus ait Gregorius.

Cum Christus e Bethania ad Jerusalem iret, in itinere esuriens ad ficum accessit, ut inde cibum caperet, et quia omni fructu illa carebat, uno verbo severo eam arefecit. Sub ficu autem intelligenda est anima socors sterilitate et asperitate oppressa, quam quia in tempore fructum haud reddit, Christus uno verbo arefacit. Lignum autem aridum et sterile denique igni tradendum esse apparet.

Hoc dictum depromptum est e propheta Amos qui dicit: *Væ desiderantibus diem Domini, eaque est tenebræ, et non lux.* Quemadmodum enim si quis leonem fugiens in ursum incidat, et hunc effugiens ingrediatur in domum, et innitatur manibus suis super parietem et mordeat eum coluber: nunquid non tenebræ dies Domini, et non lux? et caligo, et non splendor?

CARMEN II. *De virginitate.*

In exordio libri, quem in virginitatem conscripsit divinus Gregorius, cum sibi proposuerit magnis

(1) Ed. nov. p. 299.

PATROL. GR. XXXVIII.

12

δείξει τε ἀμυδρῶς ἐν τοῖς προτέροις φαινομένην, λαμπρότερον δὲ διαλάμπουσιν ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, ἐκ θεολογίας εἰσβάλλει τὴν σεπτὴν Τριάδα καὶ ἀδιαίρετον, πρώτην ἀποδεικνύς παρθένον, μεθ' ἣν τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις τὰς περὶ τὴν πρώτην Ἰδρυμένης ἀκτίνα· θεολογήσας δὲ καὶ ὡς ἐνὸν παραστήσας ἐξηγηματικῶς, τὴν τε τῶν ἀγγέλων παρεισάγει δημιουργίαν, καὶ τοῦδε τοῦ παντός· ἀρχόμενος ἀπὸ φωτός, ὡς πρῶτον ὑπέστη τὸ φῶς ἐν φησι πλήρη φωτός γένοιτο τὰ ἔργα καὶ χαρῆ· τὸν τε οὐρανὸν παρεισάγει καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν τε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ἥλιον, σελήνην, ἀστέρων, καὶ ζῶων παντοίων εἶδη παντοδαπὰ, τὴν τε τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν, καὶ τῆς ἐκ πλευρᾶς· αὐτοῦ ληφθείσης γυναικὸς τὴν πᾶσαν δημιουργίαν συντόμῳ λόγῳ περιλαβόν.

131 Καὶ πολλοῖσι πάρος παιδεύμασι κλάσμα δα-
[μασθῆν,
132 Γλώσσαις τετρομέτησι, καὶ ὕδασι καὶ πυρὸς
[δμβροῖς.

Μέμνηται τοῦ κατακλισμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας, καὶ τῶν Σοδομιτῶν. Τοῦ γὰρ γένους τῶν ἀνθρώπων εἰς πλῆθος ἐληλακότες, καὶ πάντων ὡς εἰπεῖν ἀπληγῶτων, ἐκάστου τε πονηρὰ καθ' ἑαυτὸν διαπρα- τομένου, πορνεῖταις τε [καὶ] μοιχεύεται καὶ ἀσελγείαις, γοητείαις τε καὶ εἰδωλολατρίας τῶν πάντων διακε- χυμένων, Νῶε τινα δικαίῳ κατὰ τὴν γενεάν ἐκεί- νην προστάσσει κιβωτὸν ὁ Θεὸς κατασκευάσαι ξυ- λίνην· ἐν ἣ πανοικίᾳ γενόμενον τοῦ γενησομένου κατακλισμοῦ φυλαχθήσεσθαι. Νῶε τοίνυν ἐν ἔτεσιν ὅλοις ἑκατὸν τὴν κιβωτὸν ἀπαρτίσας, εἰσελθὼν τε πανοικίᾳ, καὶ τῶν θηρίων καὶ ζῶων, πτηνῶν τε καὶ ἔρπετων πᾶν γένος κατὰ συζυγίαν ἑαυτῷ συναπο- κλείσας, τὸ παγκόσμιον ἐκεῖνο διαδιδράσκει ναυ-

άγιον· τοῦτου γὰρ γενομένου, τὴν γῆν σύμπασαν ὁ Θεὸς δμβροῖς ἀπέριος κατέκλυσε, τοὺς οὐρανοὺς ἐπανοί- ξας καταβρέχοντας, καὶ τῆς γῆς ὑποκάτωθεν τὰς ἀθύσσους διαβρέχοντας· τότε δὲ τῶν ὄρειων ὑπερχυθέν- τος τοῦ ὕδατος ἐπὶ πῆγαις πεντεκαίδεκα, πᾶσαν σάρκα καὶ πᾶν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς ἀνάστημα ἄρῃεν εἰ- κὸς ἀπολέσθαι· Νῶε δὲ διασωθέντος μετὰ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ τῇ θῆκῃ ἐγκατακλείστων, ἀρχὴν ἐνευθεν τότε τὸ πᾶν καὶ αὖθις κομίζεται, τοῦ Θεοῦ μεταμε- ληθέντος, διαθεβαιωσαμένου τε μὴ δεῖν εἶτι κατα- κλισμὸν ἐπαγαγεῖν, κἄν οἱ πλείστον εἰς αὐτὸν ἀσε- βήσαιεν οἱ ἄνθρωποι· τὸν ἐπὶ Θεοῦ μετὰ μὲλλον οὐ τροπὴν οἰεσθαι, ἀλλ' ἀγαθότητος ἔμφασιν· τὸ γὰρ ἠπειλημένον μᾶλλον ἐκφοβεῖ, τὸ δ' ἀνοχὴν ὑπισχνεῖ- σθαι· ναὶ πταίουσι τῆς ἀνωτάτω φιλανθρωπίας τεκμη- ριον· ἄλλοτε δὲ πάλιν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς πληθυνθέντος, καὶ πολλαῖς ταῖς εἰς Θεὸν ὕβρεσιν ἐνασχολουμένου, μετὰ οὐσης τῆνικαῦτα φω- νῆς καθ' ὄλον τοῦ γένους, ματαιοπονίας ἐργασίαν αὖθις ἄνθρωποι περιποιῶνται, τὸ μηχαναῖς τισὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνορμήσαι. Πλήθυνον οὖν καὶ πλῆθον κατασκευάσαντες, πύργον οἰκοδομεῖν ἐπιχειροῦσιν· ἀλλ' ὅτε πρὸς ὕψος ἔδοκει καθορᾶν τὸ μηχανήμα, τότε δὲ τῶν γλωσσῶν διαίρεσις τις ἀθρόως τοῖς μα- ταιοπῶνις προσγίνεται· διαχυθέντες δὲ καὶ πρὸς ἄλλον ἄλλος ὁμοιοῦν οὐ δυνάμενοι, τῆς εἰκαιῶς αὐ- τοῖς ἐργαζομένης ἐργασίας στάσιν εὐλήφασιν ὡδε· μόνος δὲ τις Ἔβερ τοῦνομα, τῇ τούτων λέγεται μα- ταίᾳ μὴ συνθέσθαι ἐργασίᾳ· δμβροῖς δὲ πρὸς τοὺς Σοδομιτικῶς φησι κεραυνούς.

166 Πρὸς ζῶην καλλιτροσον Ἀδάμ καὶ κῦδος ἀνάξει.

Ἄδὰμ πρῶτος ὑπὸ Θεοῦ κατ' εἰκόνα δημιουργηθείς ἄνθρωπος, πάντων βασιλεύειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς λα-

laudibus eam offerre necnon demonstrare, quod olim quidem minus insignis fuerit, a nostri autem Sal- vatoris incarnatione ad summum splendoris fastigium erecta sit, ex theologia introducitur sanctam et indi- visam Trinitatem ad primam virginem, postquam potestates angelicas primario radio innixas colloca- tum autem ea, quæ ad Deum pertinent, edocet et pro virili explicat, angelorum et huius universi œcono- miam simul exponit, et a lumine quidem exorsus enarrat, quam originem lumen habuerit et quomodo lumine lætitiæque impleta sint opera. Porro adducit cœlum et terram ac mare et quæ in ea continentur, solem, lunam, stellas, bestiarum omnigenarum varias species, hominis creationem et mulieris e costâ illius depromptæ formationem, et hæc omnia breviter attingit.

Inundationem et turris ex-structionem et Sodomitas commemorat. Postquam enim genus humanum in immensum numerum accreverat et omnia, ut ita dicam, desperata erant, et quivis scelestâ secum agita- bat, et cuncti, scortationibus et adulteriis, nec non intemperantiæ, fascinationi atque idololatriæ in- tulgebant, Noe quidam justus illius ætatis vir arcam ligneam construere a Deo jubetur, in qua cum tota fa- milia, quando diluvium ingrueret, servaretur. Noe igitur in arcam intra centum integros annos confe- ctam cum omni familia ingressus est, et par cujusvis speciei animalium, ferarum, volucrum et reptilium secum introduxit atque sic illud generale diluvium effugit. Cum enim hoc accideret, Deus universam ter- ram infinitis imbris inundavit, cataractas cœlestes reclusit et abyssos subterraneas perfregit, ita ut illo tempore aqua quindecim cubitis superaret et omnis caro omnesque res creatæ de facie terræ abolerentur. A Noe autem, qui cum omnibus in arca inclusis conservatus erat, hodiernum genus hu- manum demum originem duxit, et Deus pœnitentiæ captus spondit, nunquam rursus diluvium fore, quamvis valde in ipsum homines peccata commissuri essent. Pœnitentiæ autem in Deo non est mutatio, sed benignitatis argumentum: minæ enim magis terrent, promissio vero indulgentiæ vel peccatoribus exhibendæ summum erga homines amorem indicat. Alio tempore, cum genus humanum in terra increbuisse, et multa in Deum impie ageret, et una tantum lingua ubique esset, ineptum quid excogi- tarunt homines, scilicet maxime quibusdam in cœlum ascendere, quare into lateribusque comportatis turrim ædificare aggressi sunt. Sed cum ædificium in altum exurgere videretur, linguarum confusio quædam subito accidit stolidis illis, adeo ut perturbati, quia jam se invicem intelligere haud poterant, operi incepto finem imponere cogentur. Cæterum unus tantum vir, Eber dictus, illorum amentiam improbase dicitur. Igneam autem pluviam noster fulmina Sodomitica appellat.

Adam primus a Deo ad suam ipsius imaginem creatus homo, cui imperium in totam terram concess-

χών, καὶ θεῶν ἐνομιῶν ὑπάρχων ἐργάτης, τρέφων τε νοήμασιν ἀπλοῖς τὴν ψυχὴν, καὶ βοηθὸν κεκτημένος τὴν ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ληφθεῖσαν γυναῖκα, παράδεισον φηκισεν ὑπὸ Θεοῦ πεφυτευμένον· ἐντολῆς δὲ πρὸς Θεοῦ δοθείσης αὐτῷ, πάντων τῶν ἐν παραδείσῳ φυτῶν ἀφθόνως ἀπολαύειν, ἐνὸς δὲ μόνου ξύλου ἀπέχεσθαι τελευτώτερας τροφῆς, ἀγνώσιμα τοῦτο θεμένου τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὸν ἀντίπαλον κινήσει δαίμονα, τῆς βρώσεως ἡττηθεὶς ἐξόριστος γίνεται τῆς τροφῆς· ὅρι· γὰρ ὁ Σατανᾶς ὀργάνῳ χρησάμενος, εἰσδύς ἀνθρωπίνως τῷ Ἀδὰμ, τῇ δὲ γυναίκα συμβουλεύσας τε καὶ τοῦ καρποῦ μετασχεῖν ἐξαπατήσας, καὶ διὰ τῆς γυναικὸς τὸν πρωτόπλαστον ἀνατρέψας, γυμνοὺς καταλιπὼν φηγετο· φύλλα δὲ συκῆς περιθέμενοι, καὶ τῆς φωνῆς ἀκούειν τοῦ Θεοῦ μηκέτι φέροντες, εἰσέδυσαν οἱ προπάτορες ἐπὶ τὸ ἄλσος· ἀλλ' ὅτε κληθέντες Θεῷ παραστῆναι, διὰ τὴν γύμνωσιν οὐχ οἴοι τε καθεστήκασιν, τοῦ μὲν Ἀδὰμ αἰτιωμένου τὴν γυναῖκα, τῆς δὲ τὸν ὄντι ἀνταπειωμένης, ἀπόφασιν τῷ μὲν ὄρι τὴν γῆν ἐσθλῆν, τῷ στήθει δὲ καὶ τῇ κοιλίᾳ χαμαὶ φέρεσθαι ἰδύσων ὁ Θεὸς, ὑπὸ κατάραν θέμενος διὰ παντός, ἐχθρεύειν τε τῷ τῆς γυναικὸς σπέρματι καὶ πτέρναν αὐτοῦ ἐπιτρεῖν, ὑπὸ δὲ τούτῳ κεφαλὴν διαθλάσθαι· τῇ δὲ γυναίκα ὠδίνειν καὶ ποιεῖν ἐν τῷ τεκεῖν, καὶ πρὸς τὸν ἀνδρα ἐπιστρέφειν, ὅπ' αὐτοῦ τε ἀρχεσθαι καὶ κατακυριεύσθαι· τῷ δὲ Ἀδὰμ ἰδροῦν καὶ βιοῦν καὶ μόχθῳ τὸν ἄρτον ἐσθλῆν, τῆς γῆς ἀκάνθια αὐτῷ καὶ τριβόλους ἀναβαλλούσης, φείρεσθαι τε καὶ πρὸς τὴν μητέρα γῆν ἐπιστρέφειν, καὶ χροῦν ἀνωθεν οἶος ἦν πρὸ τοῦ γενέσθαι τῆς ψυχῆς αὐτῷ διαζευχθείσης ὑπάρξει· χιτῶσι δὲ τὴν αὐτῶν γύμνωσιν δερματινοῖς καλύψας ὁ Θεὸς, τοῦ τῆς τροφῆς ἀτίμως ἀποπέμπεται κτήματος· τάξας δὲ χερουδὶμ καὶ φλογίνην βρομφαίαν φυλακὴν τῷ παραδείσῳ, τὴν

τῆς ζωῆς αὐτοῖς ἐν μέσῳ τῶν ἄλλων πεφυτευμένον ἀπρόσιτον ἐθήκε ξύλον.

309 *Πλοῖτις Ἐνώχ μετέθηκεν, ὁ δ' ἐξ ὕδατων [ἐσώσωεν] 310 Κόσμον ὄλον, ψυχῶν ἄλλοις καὶ σπέρμασι [κλυτοῖς],*

311 *Νῶε μέγας.*

Ἐνώχ ἔβδομος ὢν ἀπὸ Ἀδὰμ τῷ Θεῷ εὐηρέστησεν· τῶν γὰρ ἀνθρώπων ταῖς ἀσεβείαις μαινομένων, ἐπίτινος αὐτὸς ἄνθρωπος ἐαυτῷ ζῆν καὶ Θεῷ λέγεται· λόγος δὲ τις καὶ ἄλλος ἐστὶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τοῦτον ὁ Ἀδάμ ἀνὴρ τὰ πάντα πονηρὸς ἀνελεῖν ἐπειράθη, τὰς αὐτοῦ τυραννικῶς ἀφελόμενος γαμετὰς· τοῦτον ἀγαθὸν ὄντα τὸν Ἐνώχ καὶ Θεῷ εὐηρεστηκότητα μετατίθησιν ὁ Θεὸς ζῶντα μέχρι νῦν, καὶ τῶν ὠδίνων ἀνώτερον τοῦ θανάτου διαφυλάξας. Νῶε δὲ καὶ αὐτὸς δίκαιος ὢν, κατακλυσμοῦ τὴν γῆν ἀφανίσαντος, πανοικίᾳ διεσώθη.

Ἀβραὰμ δὲ πατὴρ πολλῶν τε καὶ ἐθνῶν,

312 *Καὶ θυσιῇ Χριστῷ παραδώμιον νία πεθήσας,*

313 *Μωσῆς ἦγαγε λαὸν ἀπ' Αἰγύπτου βασιλεῖς*

314 *Θαύμασι σὺν μεγάλοις, νόμιον δ' ἐπέδεδεξαστο [πλαξίν,*

315 *Υψόθε λατρήσι, Θεὸν δ' εἰσέδρακεν ἄνεηρ.*

Μωσῆς Ἰσραηλίτης ὢν ἐν Αἰγύπτῳ τεχθεὶς, προστάγματος τότε τὸν Φαραῶ τούς τιετομένους παῖδας τοῖς Ἑβραίοις ἀπειλουμένου τῷ ποταμῷ ῥίπτεσθαι, τρίμηνον ὑπὸ τῶν γονέων φυλαχθεὶς, ἐπὶ μὴ τέλειον δυνατὸν ἦν ἀποκρυβῆναι αὐτὸν, ἐκτίθεται· θήβην γὰρ οἱ γονεῖς περιχρῖσαντες ἀσφάλτῳ πίσση, τὸ παιδίον ἐκβάλλουσι καὶ ταῖς ὄχθαις τοῦ ποταμοῦ προσρίπτουσι, τὴν ἀδελφὴν νεάνιν οὖσαν ἐπιτρεῖν προστεταχότες· τῆς δὲ θυγατρὸς Φαραῶ κατὰ συγκυρίαν λούσασθαι παραγενομένης, τὴν θήβην αἱ ταύτης ἄβραι τῶν ποταμίων ὄχθων ἀνελόμεναι, τῇ

sum fuit, divinatorum præceptorum exsecutor, cogitationibus simplicibus animam nutrens et mulierem ex ipsius costa desumptam possidens, paradysum a Deo plantatum habitavit. Qui cum a Deo præceptum accepisset, ut, licet de omnibus paradisi arboribus pro libitu vesceretur, unius tamen ligni fructu perfectiore abstineret (voluit autem Deus ut hoc certamine dæmonem vinceret), vescendi cupiditate superatus et loco amœno exterminatus est. Satanus enim serpentis organo usus, hominis instar in Adam ingressus, mulieri persuasit ut de fructu comederet, et decepto seductoque per mulierem primo homine eos nudos relinquens discessit. Folia autem scilicet circumligantes cum Dei vocem audire haud amplius sustinerent, primi homines in nemus se receperunt. At vero Deo vocante, quanvis ægre ferentes propter nuditatem, comparuerunt, et Adam quidem mulierem, hæc autem serpentem incusavit, quare Deus in serpentem, quem execrabilem fecit, hanc tulit sententiam, ut humo vesceretur et pectore ac ventre deorsum ferretur, et mulieris semen infestaret ejusque calci insidiaretur, caput autem ipsius ab illo confringeretur. Mulieris autem pœna hæc fuit, ut in parturiendo doloribus cruciaretur, ad virum inclinaret ab eoque regeretur et subigeretur. Adam denique hæc contigit sententia, ut in sudore et labore panem comederet, siquidem terra spinas et tribulos ei germinatura foret, porro ut corrueretur et ad terram genitricem rediret atque iterum fieret pulvis qualis fuerat, antequam animam accepisset. Postquam autem nuditatem eorum vestibus pelliceis contexerat Deus, cum infamia ex amœna possessione eos expulit et angelo cum igneo gladio in paradisi custodiam collocato prohibuit, quo minus lignum vitæ in medio nemore plantatum in posterum adirent.

Enoch, qui septimus fuit ab Adam, Deo perplacuit, quia improbitate hominum ingravescente in monte quodam sibi et Deo vixisse dicitur. Præterea narrant, quod Lamech vir omnino improbus eum interficere voluerit ejusque uxores per vim abduxerit. Ilunc pium Deoque placentem Enoch constituit Deus vivum ad hoc usque tempus et mortis doloribus eum defendit. Sic Noe, qui etiam justus erat cum terra diluvio submergeretur, cum tota familia conservatus est.

Moses Israelita in Ægypto natus, cum illo tempore secundum edictum Pharaonis omnes infantes ab Hebræis progeniti undis suffocari deberent, per tres menses a parentibus conservatus, deinde quia jam occultari baud amplius poterat expositus est. In fiscellam nimium bitumine piceo linitam parentes infantem incluserunt, et ad ripam fluvii appositum sorori juvenulæ custodiendum tradiderunt. Cum autem Pharaonis filia lavandi causa forte advenisset, ancillæ ejus fiscellam e ripa sublatam ad dominam apportarunt, quæ, arca aperta et infante lacrymabundo conspecto, misericordia commota est, et sororem ad vocare mulierem nutricem jussit. Et ita quidem educatus est. Postquam autem adoleverat, nutrice dimissa, regis satellitibus stipatus et omni Ægyptiorum sapientia imbutus a filia Pharaonis adoptatus

κυρία προτάγουσι· ταύτης δὲ τὴν ὀθήβην ἀνευξάστης, καὶ παιδίον κλαυθμυριζόμενον θεασαμένης, συμπαιθείας τρόπῳ κινήσεισθαι, ἐγνωκυίας τε τῶν Ἑβραίων εἶναι τὸ παιδίον καὶ φεισαμένης, τῇ τε ἀδελφῇ τροφεύουσαν καλέσαι γυναῖκα διαταξαμένης, ἐδιδουκυίας τε πρὸς γαλακτοτροφίαν, ἀνδρουθέντα τῆς θρεψαμένης· ἀντιλαβοῦσα, τοῖς βασιλείοις ἀγούσα ὄρουφορταίς καὶ πάσῃ σοφίᾳ παιδεύουσα τῶν Αἰγυπτίων, υἱὸν οἰκεῖον ἀναγορεύει· χρόνου δὲ παρηκμακός, ἤδη ταῖς ἀνδρείαις φρεσὶ τοῦ Μωϋσέως τελειωθέντος, καὶ πρὸς τὴν προγονικὴν εὐσθειαν πυρπολούμενου, συνέβη τινὰ τῶν Αἰγυπτίων τύπτειν Ἑβραῖον τῶν αὐτοῦ ἀδελφῶν· ὁ δὲ Μωϋσῆς εὐκαιρίας λαβόμενος ἀναίρει τὸν Αἰγύπτιον, ὑπὸ δὲ ψάμμῳ καλύπτει· τῇ τε ἐξῆς ἀδελφοῖς Ἑβραίοις πρὸς ἀλλήλους διαπληκτιζομένοις ὄφθει, τὰ εἰς εἰρήνην συναλλάσσειν ἐπειράτω· τοῦ δὲ τὸν πλησίον ἀδικούντος ἀποσαμένον αὐτὸν, καὶ τὸν πρὸ βραχέος ὑπομνήσαντος· φόνον, ὃν οὐκέτι τῷ Φαραῶ κρύπτεσθαι δυνατὸν ἦν, δείσας, τὴν ἐπὶ Μαδιάμ στέλλεται τρίβον· ἐν ἧ γυγόνῳ τῷ παρακειμένῳ προσκαθέζεται φρέατι· τῶν δὲ κατὰ συνθήειαν συνειλεγμένων ποιμένων τὰ πρόβατα ποτίζειν τὰ οἰκεία, νεάνθηας τοῦ ἱερῶς παρθένους θυγατέρας παρούσας μετὰ τῶν αἰπόλων τοῦ φρέατος ἀποδιωκόντων, τυραννίδι δὲ τῶν παρθένων ἐπικρατούντων, αὐτὸς ἀναστὰς τοὺς μὲν ἀδικούντας καὶ αὐτοὺς ἐμάστιζεν, Ἰσην ἔχον τοὺς κακοὺς τὴν ἐκ προθέσεως διάπυρον ζηλοτύπῳ, κατοκτείρας δὲ καὶ πλέον τὰς παρθένους, αὐτοχειρίζ τῶν ὑδάτων τὰς δεξαμενὰς ἀναπλήσας, ταῖς ληνοῖς τῶν ποτιστηρίων τὰ θρέμματα προσαγαγεῖν ἐγκλεῖυεται· τάχιστα δὲ τῶν κοριῶν πρὸς τὸν πατέρα παρ' Ἔθους ἀφικόμενων, ἐκείνου μὲν τὴν ταχύτητα καταπληγέντος, τῶν δὲ τὸ αἷτον εἰρηκυῶν, προφάσει συνάπτεται τῷ ἀνδρὶ καὶ παρ' αὐτῷ κατακλιζεται, καὶ δὴ τῶν θυγατέρων γήμας τὴν πρεσβυτέραν (Σεπφώρα δὲ ταύτης τοῖνομα), τεσσαρα-

κονταετῇ χρόνον αὐτῶσε διατρίβει· μεθ' ὃν προσάγει ποιμαίνων κατὰ τὸ Κωρήβ ἄρος, ὅπου βάτος ἦν· ἢ προσεγγίσας θεοπτίας ἀξιοῦται, πῦρ γὰρ ἐδόκει τῇ βάτῳ συμπεφύρθαι, ἢ δὲ οὐκ ἐκαίετο· θυμύσαντα δὲ τὸν Μωϋσέα, καὶ πλέον κατανοήσαι προθυμύμενον φωνή τις ἀπαίρει θειοτέρα τῆς βίου ἐξ ενεχθείσα, ἢ δὲ ἦν λῆϊν παρακλειουμένη τὰ τῶν ποδῶν ὑποδήματα, Ἐγὼ δὲ, φήσαντος, εἰμι, τοῦ λαλοῦντος, ὁ θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ θεὸς Ἄβραάμ καὶ ὁ θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ θεὸς Ἰακώβ· Ἐμφοβος δὲ γινόμενος· Μωϋσῆς, ἠύλαβετο κατανοῆσαι· πολλῆς δὲ τῆς ἐκ τοῦ λαλεῖν παρρησίας ὑπαρχθείσης, τοῦ μὲν θεοῦ προστάσαντος τὴν Αἰγυπτίων καταλάβοντα τὸν Μωϋσέα, τῆς Αἰγυπτίων ἐξελεῖσθαι δουλείας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰς τέλος τε τῆς κακίσεως ἀναθεῖσθαι· τοῦ δὲ τὴν ἀριξίν ἀναβαλλομένου, καὶ μὴ πρὸς τοῦτ' ἐξαρκεῖν διαβεβαιουμένου, τῆς τε γλώσσης τὴν βραδύτητα προτιθεμένου, καὶ τῆς φωνῆς τὸ δύσχρον προφασίζομένου, θυμωθέντα τὸν θεὸν ἐπ' αὐτῷ, χαλεπῇ θεοῦ ἀντικοτῶντος ἀπειλῇ, τὰς μὲν οἷας ἔφαμεν προφάσεις ἀφείρας, ὅτι μὴ παρ' αὐτοῖς ἔλεγε πιστωθῆσθαι· ῥάβδον οὖν ἐν τῇ χειρὶ κατέχων προσήψας τῇ γῆ τοῦτο προστάξαντος αὐτῷ τοῦ λαλοῦντος, εἰς ἔρακοντα ταύτην μετελθοῦσαν, μάλα δείσας διδράσκει· τῆς δὲ κέρκου λαβέσθαι καὶ αὐτοῖς προσεταχότος· θεοῦ, ταύτην εἶχον εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπανελθοῦσαν· ἀλλ' ἔτι ἐπισησῶν τὴν χεῖρα τῷ κόλπῳ προσαγαγεῖν ἐγκλεῖυεται· ἀφ' οὗ λειπρωσαν αὐτὴν ἐξαγαγῶν, αὐτοῖς τε εἰσαγαγῶν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν χροίαν ἀποκαταστῶσαν ἀπολαβῶν, τὴν ἐπ' Αἴγυπτον ὄδοιπορίαν στέλλεται, σὺν τῇ γαμετῇ καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς αὐτῷ τεχθεῖσι παιδίοις, τῷ πενθερῷ καὶ τοῖς προσφιλέσι ἐξῆδισ προσομιλήσας· καὶ μάλα φιλικὰ· γινόμενῃ δὲ τῆς ὄδοιπορίας ἀγγελος ἐπιστὰς τὸν πρωτότοκον υἱὸν Γηρσάμ οὕτω λέγμενον τοῦ Μωϋσέως, μικροῦ δεῖν ἀναίρει· πλὴν εἰ μὴ δραμοῦσα τοῦ παιδὸς ἢ μήτηρ, καὶ ψῆζον

est. Jam procedente tempore, cum Moyses ad animum virilem proventus eximio in majorum religionem studio ferretur, accidit ut Ægyptius quidam Hebræum verberaret: Moyses autem opportunitatem nactus Ægyptium enecavit et sub arena occuluit. Postero vero die Hebræus fratres invicem rixantes conspicatus ad pacem reducere voluit, et cum is, qui proximo injuriam infererat, eum repelleret et cædis quam Pharaonem celare non amplius licebat paulo ante factæ mentionem injiceret, metu compulsus ad tribum Madian abiit. Ibi cum prope puteum consedisset, ad quem pastores greges suos potatum adducere solebant, cumque sacerdotis filie juvenulæ, quæ et ipse cum pistoribus aderant, ab illis utpotè fortioribus a puteo arcerentur, assurgens iterum insolentes percussit, siquidem ferventiori animi impetu contra omnem improbitatem ferebatur, misertusque virginum ipse cisternas aquis replevit et greges ad canales potatorios adduci jussit. Cum igitur puellæ solito citius ad patrem reverterentur, et hic celeritatem miratus ab illis causam didicisset, amicitia cum eo contracta, Moses apud eum habitavit, et filiarum natu maxima, Sephora nomine, in matrimonium dueta per quadraginta annos ibi vixit. Post hoc tempus greges pascens ad montem Horeb pervenit, ubi rubus erat cui appropinquans Dei aspectu dignus habitus est: rubus enim licet ignis ei incesse videretur, neutiquam comburebatur. Moysen enim admiratione percussum et propius aspicere cupientem vox divina ex rubo emissa retinuit et celeritatem deponere jussit his verbis: *Ego patrum tuorum Deus sum, Deus Abraham, Deus Isaac et Deus Jacob*. Quare Moyses timore correptus aspicere non ausus est. Cum autem libere loqui posset, et Deus ei præciperet, ut in Ægyptum descenderet, et filios Israel e servitio Ægyptiorum liberaret et molestias suam imponeret: Moyses abire noluit, utpote qui ad hoc perficiendum neutiquam sufficeret, et linguam Iardam et vocem haud sonoram prætexuit, deinde, quoniam Deus ira exacerbatus ei comminaretur, relicto illo prætextu, se fidem non esse inventurum addidit. Virgam igitur quam manu tenebat in terram proijcere a loquente jussus et in serpentem commutatam videns præ metu aufugit: sed ejus caudam arripere iterum Deo jubente, eamdem quam prius habebat virgam tenuit. Jam vero adhuc dubitans manum in sinum immittere jussus est, quam leprosam recepit, iterum vero immissam priori colori restitutam retraxit. Tunc igitur, socero amicisque valere jussis, cum uxore et quos ex ea genuerat liberis in Ægyptum profectus est. Cum autem in itinere esset, angelus comprensus primogenitum Moysis filium, Gersam nomine, pene occidit, nisi mater arrepto lapide præputium filii amputasset et sanguinem præputii stetisset, ita ut angelus ei parcens discederet. Moyses autem, postquam ad montem Scir venit, fratri

¹ Exod. III, 6.

ἀνελομένη, τὴν ἀκροβυστίαν ἀπέκοψεν αὐτοῦ, στήνα· φήσας τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου· ὡς ἐντεῦθεν τὸν ἀγγελὸν φεισάμενον ὑποχωρήσας· τοῦ δὲ Μωϋσέως κατὰ τὸ Σηεῖρ ὄρος γενομένου, τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἐκ τίνος χρηματισμοῦ κατὰ τὴν ἔρημον αὐτῷ συναντήσαντα (Ἰσραῶν δὲ ὄνομα τούτου), τῶν ὑπὸ Θεοῦ προσεταγμένων αὐτῷ κοινωσάμενον, ἀμφοῖν ἐμφανίσει λέγεται τοῖς Ἰσραηλίταις· καὶ τὰ μὲν πρῶτα χαρήσεσθαι τούτους, εἰ μὴ τοῦ Φαραῶ τοῦ προστάγματος ἐπενεχθέντος, ἢ τῶν ἀχύρων τοῖς κλινοῦργοις ἀποστέρησις, πικροτέρην τοῖς κάμνουσι παρεῖχε τὴν ἀληθῆνα· μεμαστιγμένοι τε καὶ πρὸς ἀπορίαν παντελῆ ἑλληκότες, τὸν Μωϋσέα διαλοιδουροῦνται καὶ τὸν Ἰσραῶν· τοῦ δὲ Θεοῦ παρορμῶντος αὐτοὺς, σημεῖοις τε καὶ τέρασιν οἷς καθέξης τῶν λόγων προϊόντων κατ' εἶδος σηματοῦμεν καθοπλίζοντος, πολλαῖς μὲν Αἴγυπτον συμφοραῖς μεμαστιγμένην, πολλαῖς δὲ πληγαῖς πάντοσε τετρωμένην, ὅψα γοῦν πανσυδῆ τῆς Αἰγυπτίων κικώσεως σὺν χειρὶ κραταιᾷ καὶ βραχίονι ὀψήλῳ, ταύτην ἐν ἐσχάτοις κακίαις ἀφέντες, ἀπῆλλάγησαν· ἐντεῦθεν θάλασσαν μὲν ὁδοιπορήσαντες μέσσην ἀβρὸχος ποσὴν, ὑπ' ἐκείνην δὲ τὸ Χωρῆθ ὄρος ὀδηγηθέντες, θείας ἀξιούνται νομοθεσίας· τοῦ Μωϋσέως φανερώς, ὡς ἰδεῖν εἰκός, τῆς Θεοῦ θεωρίας ἀξιοθέντος.

316 Πιστὸς ἐνὶ προτέροισι θνητόλοις ἔσκεν [Ἰσραῶν.

Οὗτος Ἰσραῶν Μωϋσέως ὡν ἀδελφός, ἀρχιερεὺς ἦν τοῦ Θεοῦ προφήτης ὑπάρχων, καὶ τοῦ λαοῦ σὺν τῷ Μωϋσῇ καθηγούμενος.

317 Μῆτηρ δ' ἡλέμω τε δρόμον σκέθεν ἦεν Ἰησοῦς.

Τοῦ Μωϋσέως μεταστάντος καὶ Ἰσραῶν, τοῦτον Ἰησοῦν υἱὸν οὖτα Ναυῆ, τοῦ λαοῦ προηγείσθαι πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ὁ Θεὸς διατάσσεται· ἐν ἧ γυγονίᾳ, πέντε βασιλέων τὴν Χαναανίων οἰκούντων

γῆν ἐπιθεμένων ὁμοθυμαδὸν αὐτῷ τοῦ πολέμου κρατήσας, μέλλοντα δύναι τὸν ἦλιον ἐπέχει, στήσας ἐπὶ τοῦ ὄχμητος αὐτὸν τριῶν ἐφ' ὠρῶν διάστημα, μέχρι παντελοῦς ἀπωλείας τῶν ἐναντίων· τῷ μὲν ἦλιφ κατὰ Γαβαῶ κώμην, βραχὺ τῆς Ἰερουσαλήμ διεστηκυῖαν, τῇ δὲ σελήνῃ κατὰ φάραγγα Σελὼν, τὸν δρόμον κατασχών· συλλαβὼν δὲ καὶ τοὺς πέντε βασιλεῖς ἐν σπηλαίῳ τινὶ καταδύνας, ἐπὶ ξύλων κρεμάσας ἀνέιλε· τῆς δὲ γῆς κατακρατήσας, ταύτην κληροδοτεῖ ταῖς ὑπολειφθείσαις φυλαῖς τοῦ Ἰσραῆλ.

319 Καὶ σὺ, μάκαρ, χριστοῖσι φέρων κέρας, ἀγρὲ [Σαμουὴλ.

Οὗτός ἐστι Σαμουὴλ ὁ κριτής, ὁ μεθ' Ἰλλεὶ τὸν Ἰσραῆλ κρίνας τὸν Ἰσραῆλ· ὅς τὸν μὲν Σαοὺλ πρῶτον βασιλεῖα χρεῖε τῷ Ἰσραῆλ, δεύτερον δὲ τὸν Δαβὶδ μετ' ἐκείνων· οὗτος δὲ χρίων τῶν βασιλεῖς, κέρας ἔχων μετὰ χεῖρα ταῖς κεφαλαῖς τῶν χριόμενων ἐπειθεῖ, ἐξ οὗ αὐτομάτως ἔλαιον ἀνεδύστανε, τῆς κεφαλῆς τοῦ χριόμενου καταχεόμενον· ὡς ἐντεῦθεν χριστὸν τὸν βασιλεῖα καλεῖσθαι.

320 Δαβὶδ ἐν βασιλευσίν ἀοιδίμος ἦεν ἄπισιν.

Οὗτός ἐστι Δαβὶδ ὃς ἐμαρτύρησεν ὁ Θεὸς λέγων· Ἐδρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰσραῆλ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου· ὅς ὡν ποιμὴν προβάτων, βασιλεὺς Ἰσραῆλ ψῆφω θεῶ καθίσταται, πάντων τε τῶν ἀπ' αἰῶνος βασιλευσάντων ὑπάρχει διάδοχος, προφήτης τε καὶ θεοπάτωρ· τούτου γὰρ ἀπὸ τοῦ σπέρματος, Χριστὸς ἀναγορεύεται κατὰ σάρκα.

321 Καὶ Σολομῶν σοφίης πρῶτον κλέος.

Τὸν Σολομῶντα τίκει Δαβὶδ καὶ τῆς αὐτοῦ διὰδοχον βασιλείας καθίστασι· τούτω καὶ ὕπαρ φανερός ὁ Θεός, καλὸς τε βούλοιο τῶν κατὰ κόσμον παρ' αὐτοῦ ἐξαιτήσαι προτροπόμενος, σοφίαν αὐτῷ δοθῆναι πρὸς τοῦ χρηματίζοντος ἐξητήσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι τὸν λαὸν θεοπρεπῶς ἄγειν, καὶ κρίσιν ἐμφρονα τοῖς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένοις διεκφαίνειν· ταύτη τὸν Θεὸν ἀρεσθέντα,

suo (cui Aaron nomen) ex prophetia in deserto accepta occurrit atque mandata Dei communicavit, quo facto ambo Israelitis ea patefecerunt, qui magnopere quidem gavisi essent, nisi Pharaon, ubi mandatum divinum audivit, retento stramine ad lateres conficiendos necessario, etiam acerbiorum molestioremque laborem reduidisset : itaque verberati et ad desperationem omnino adacti Moysen et Aaron diris execrati sunt. Deus vero iis animum addidit, signis et miraculis, de quibus procedente sermone accuratius dicemus, sortes reddidit. Ægyptum multis calamitatibus afflixit variisque modis vulneravit, ita ut, licet sero, cum toto populo Ægyptiorum crudelitatem effugerent, et per validam manum et brachium excelsum terram summis malis immersam relinquerent. Hinc medium mare sicco pede traiecerunt, et ubi ad montem Horeb pervenerunt, divina lege donati sunt : unde apparet, Moysen Dei aspectu dignum habitum fuisse.

Hic Aaron, Moyses frater, summus Dei sacerdos et propheta, simulque cum Moysse populi dux fuit.

Moysen et Aaron mortuis hunc Jesum, qui filius Nave erat, populum in promissionis terram ducere Deus jubet. In quam ingressus de quinque Chananzorum regibus, qui ad bellum ei inferendum sœdus pepigerant, victoriam reportans solem occasurum retinet, per tres horas in curru stans, usque dum adversarii penitus interissent. Et solis quidem cursum versus Gabao pagum, haud procul ab Hierosolyma, lunæ autem versus vallem Selon cohibuit. Quinque illos autem reges, qui in speluncam confugerant, captos crucique allixos encavavit. Denique terram expugnatam inter tribus Israel superstites divisit.

Hic est Samuel iudex qui post Eli sacerdotem Israel iudicavit, qui Saul primum regem Israel unxit, et post illum Davidem. Hic quando reges ungebat, cornu manu gestans capiti unguendorum imponebat, ex quo sua sponte oleum distillabat et in capite unguendi diffundebatur : quare Χριστός, unctus, rex appellatur.

Hic est David cui Deus testimonium exhibuit dicens : *Inveni David filium Jesse virum secundum cor meum.* Qui cum ovium pastor esset, divino suffragio rex Israel constitutus, inter omnes qui ab initio regnaverunt, eminet utpote propheta et Dei alatus : ab ejus enim semine Christus secundum carnem originem duxit.

David genuit Salomonem et regni successorem constituit. Cui cum Deus in somnio comparuisset et quidquid vellet bonorum terrestrium ab ipso petere permisisset, rogavit ut sibi sapientia concederetur, qua populum ad Dei voluntatem gubernare et de iis qui ipsius imperio subjecti essent, justam sententiam ferre possot. Deus autem precibus adveniens præter reliquam gloriam et sapientiam, qua et prioribus et

πρὸς τῇ λοιπῇ δόξῃ καὶ σφίαν ὑποσχέσθαι παρασχέειν τῶν προβεβασίλευκῶν καὶ τῶν ἔπειτα γενησομένων, λόγος ἔχει· διὸ τὸν Σολομῶντα σοφίης πρώτης δόξαν εἰκότως ὁ θεσπέσιος ὀνομάζει Γρηγόριος.

322 *Ἦλιαν δὲ πρὸς οὐρανὸν ἤρπασεν ἄρμα.*

Προφήτης ὁ Ἦλιος· ζῆλος δὲ τῷ πρὸς Θεὸν πυρπολούμενος, πολλαῖς μὲν πληγαῖς ἀμαρτάνοντα τὸν Ἰσραὴλ καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ νοσοῦντα ἀποστασίαν, πολυτρόπως δαμάζει· τριῶν χρόνων καὶ μηνῶν ἐξ τῶν οὐρανῶν ἀποκλείσας, καὶ τὴν γῆν ἀνομβρία καταξηράνας, πολλοὺς δὲ τῶν ἀσεβοῦντων εἰς Θεὸν ἀνελών, ἔμπρους μεταστάς ἄρματι πυρίνῳ χαιρών ἐπιβάς, οἱ Θεὸς προσέταξε μετετέθη, θάνατον οὐκ ἰδὼν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ὄρων ἐν σαρκὶ μέχρι θύρου διάγων ὑπερανέχει.

323 *Τίς δὲ νόμιμο μέσον καὶ πνεύματος οὐχὶ ἐτίθηπεν,*

324 *Φωτὸς Ἰωάννην ἐρηχέα πρόδρομον ἄκρου;*

Μέσος Ἰωάννης τοῦ νόμου λέγεται καὶ τοῦ πνεύματος, ὅσῳ μὲν προφήτης ὑπάρχων καὶ προφητῶν ἀποσφράγισμα, αὐτὸν δὲ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδὼν τὸν ὑπ' αὐτοῦ κηρυττόμενον· πρόδρομος δὲ λέγεται κατὰ τὴν γέννησιν καὶ τὸ κήρυγμα· ἐξ γὰρ μηνῶν προγενῆται Χριστοῦ σαρκικῶς τικτομένου· οὗτος δὲ ὁ Ἰωάννης Ζαχαρίου παῖς ὑπάρχων τοῦ ἱερέως ἐξ Ἐλισάβετ στείρας εὐχῆς, τῷ Ζαχαρίᾳ κατὰ τινα χρησμὸν θυμιῶντι τὸν θεῖον ναὸν τίκτεται· οὗ χάριν ἀναίρεθεις ὑπὸ Ἡρώδου Ζαχαρίας ἐν τῷ ναῷ, τὸν Χριστὸν εἶναι τὸν Ἰωάννην ὑπονοοῦντος, ὧδε τὸ πέρασ εἰληξε τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς· Ἰωάννην δὲ διασωθίνα τῶν Ἡρώδου χειρῶν, χρόνους ἐπὶ τριάκοντα κατὰ τὴν ἔρημον βοτάναις καὶ τοῖς τῶν καλὰμῶν ἀκροδρόσις ἀσκούμενον, προκηρύξαι Χριστὸν φανησόμενον ὁ Θεὸς ἀποπέμπει, ὃς ἐλθὼν προκαταγγέλλει Χριστοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· τοῦ δὲ πλήθους συβρέοντος πρὸς αὐτὸν καὶ βαπτίζομένου ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, παραγίνεται μέσος τῶν δῆμων Ἰη-

σοῦς, ὃν Ἰωάννης οὐκ ἠγνόησεν· ἀξιοῦντα δὲ τὸν Ἰησοῦν ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι διακωλύει, μὴ πρόπον εἶναι τοῦτο διανοούμενος· ἐπιμένοντα δὲ Χριστὸν κατ' αὐτῇ πρόπον πᾶσαν πληροῦν δικαιοσύνην αὐτὸν διαβεβαιούμενον, μάλισ ὁμῶς βαπτίζει· θεῖου τε Πνεύματος σωματικῶς ἐπιδημοῦντος αὐτῷ ἐν εἰδει περιστερᾶς, τῆς θεοπτίας ἀξιωθεις, καὶ πατρικῆς οὐρανῶθεν φωνῆς ἀντιλαβόμενος, αὐτὸν εἶναι τὸν ἐκλεκτὸν τοῦ Θεοῦ μαρτυρήσας, τῷ τε πλήθει τὰ εἰκότα διαλεχθεις, τὴν ἐπὶ τὸ πέραν ἀσπασάμενος ἔρημον, μετ' οὐ πολὺ τῇ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου περιτυχῶν μαιφονία, τῆς ἐν βίῳ διατριβῆς τὴν οὐρανίαν ζωὴν ἀντηλλάξατο.

325 *Τίς δὲ θυωδεκάδα κλεινῶν μετέπειτα μαθητῶν;*

Δώδεκα Χριστὸς μαθητὰς ἐκλεξάμενος, ἐπισήμους τοῖς θεοῖς χάρισμασι δι' ὧν ἐνήργουν δυνάμειν τοῖς πᾶσιν ἀνέδειξεν, οἷς καὶ τὴν οἰκουμένην διανείμας, τοῦ σωτηρίου κηρύγματος προστάττει καθηγεῖσθαι.

326 *Τίς Παύλοιο μένος μεγαλήτορος οὐρανοσοῦτον;*

Παῦλος οὗτος Ἑβραῖος τὸ γένος καὶ ζηλωτῆς, πολλοῖς διωγμοῖς τὴν Ἐκκλησίαν πορθῆσας, καὶ περὶ τῶν τοῖς μαθηταῖς ἐμμαινόμενος, μετὰ γραμμάτων καὶ τῆς τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀρχιερίων ἐξουσίας, τὴν Δαμασκὸν μετελεύσεσθαι προθυμεῖται, εἴ τινας αὐτόσε τῆς ὁδοῦ εὐροῖ γυναῖκάς τε καὶ ἀνδρας, ἄξων εἰς Ἱερουσαλὴμ τιμωρηθησομένους· ὕπνι τῇ Δαμασκῷ προσεγγίσαντι Χριστὸς οὐρανῶθεν ἅμα μὲν καταστράπτει, ἅμα δὲ καὶ πρὸς λόγους συγκαταβαίνει· πυθλανομένῳ δὲ τῷ φανέντι τί ποτε τοῦτον διώκει, κάκεινῳ ἀντεπάγοντι τίς ἂν εἴη, μαθόντι τε τὸν Ἰησοῦν ἐκεῖνον εἶναι ὃν αὐτὸς διώκειν προθυμεῖται, τοῦ φανέντος τὰς ὕψεις κσκορσεσμένας φωτὸς ἐπιφερόμενος, Ἀνανίου τινὸς τῶν αὐτόθι καθηγουμένου μαθητῶν ἐμφανισθέντος αὐτῷ, καὶ τὰς αὐτῷ πεπληγίας ἀποκαταστήσαντος ὕψεις, τοῦ τῆς ἀναπλά-

posterioribus regibus antecelleret, se daturum esse promisit, quare Salomonem primas sapientiae tenuisse divinus Gregorius jure meritoque contendit.

Elias propheta magno in Deum fervore excellens Israelitas multoties peccantes et idololatriæ morbo laborantes vario poenarum genere castigavit. Postquam hic per tres annos et sex menses caelum occulisit, et terram siccitate exarefecit, et multos adversus Deum impie agentes sustulit, vivus abiit curruque igneo hilari animo conscenso, secundum Dei voluntatem transpositus est, ita ut mortem non videret; et sic humana sorte superior usque ad hunc diem superstes in carne versatur.

Joannes mediator dicitur inter legem et spiritum, eo quod propheta prophetarum agmen clauserit ipsumque quem annuntiabat corporeis oculis viderit. Praecursor vero ob suam nativitatem atque praedicationem dicitur; sex enim mensibus ante Christum corporaliter concipitur. Hic autem Joannes Zachariae sacerdotis filius ex Elisabeth quæ sterilis erat, Zachariae juxta quoddam oraculum divinum incensum in templo sacro offerenti nascitur, quam ob causam Zacharias, in templo occisus ab Herode, qui Joannem Christum esse suspicabatur, huic finem in carne sua vitæ recepit; Joannem ex manibus Herodis salvatum, postquam triginta circiter annis in deserto plantis vescens fructibusque calamarum vixisset, ad praedicandum Christum Deus mittit. Cum ergo ad annuntiandum Christi adventum venisset, turbae multa ad eum conflueret ut baptizaretur in Jordane flumine, in medio turbarum venit Jesus, qui Joannem non latuit. Jesum autem ab ipso baptizari volentem prohibet, hoc non decere existimans; Jesum vero instantem atque asseverantem sic decere omnem impleri justitiam, nihilominus baptizat. Cum Spiritus sanctus corporaliter columbae specie illi apparuisset, sicque divinis visionibus dignatus fuisset, de caeloque vocem Patris audivisset, ipsum esse electum Dei testificatus est, salutaria verba turbis dispensavit deinde ad charum suum desertum rediit. Multo post ab Herode occisus, conversationem hujus vite cum caelesti vita permutavit.

Postquam Christus duodecim discipulos elegerit, insignes divinis donis per quæ virtutes operabantur omnibus manifestavit. Illis quoque orbem terrarum dividens, ut salutare nuntium suscipiant praecipit.

Hic Paulus Hebraeus genere atque æmulator, postquam multis persecutionibus vastasset Ecclesiam, amplius in discipulis furens, cum accepta epistola ac potestate a principibus sacerdotum Jerusalem, Damascum ut transeat appetit, ut, si quos invenisset hujus vice mulieres ac viros in Jerusalem perduceret puniendos; Damasco appropinquantem Christus de caelo fulguribus perstrinxit simulque alloquitur. Quærenti quid ipsum persequatur cum Paulus respondisset quis esset, cognoscit Jesum esse quem tam ardentè persequitur. Illius fulgore quo perstringuntur oculi obvoluto quidam Ananias, ibidem princeps

σεως ἀξιωθείς ὕδατος, κήρυξ χρηματίζει Χριστοῦ, πᾶσιν τε τὴν οἰκουμένην σχεδὸν τοῖς Χριστοῦ δικτύοις ἐμβαλὼν, τρίτον οὐρανὸν ἐν σώματι ὦν οὐράταια, εἰς δὲ τὸν παράδεισον ἀρπασθεὶς, ἀρρήτων κατηξιώθη ῥημάτων ὧν ἀνθρώποις βουλομένοις εἰπεῖν οὐκ ἐξόν.

394... Ψυχὴ δὲ Θεοῦ κρατέοντος ἡμῶν.
395 Ἐκτοθεν εἰσπίπτουσι Θεοῦ πλάσει, οἶδεν ὁ

396 Πῶς τὸ πρῶτον ἐκνευσε καὶ εἰκόνα μίξατο
[μίξας, [γαίῃ.

Τὴν ψυχὴν ἐμπνοίαν λέγει Θεοῦ· τὸν γὰρ ἀνθρώπων ἀρχῆθεν ὁ Θεὸς ἐκ γῆς λαβὼν καὶ χερσὶν ἀχράντοις διαπλάσας, ὑστερον ἐμφυσήσας πνοὴν αὐτῷ περὶ ζωῆς· ὡς γενέσθαι ψυχὴν ζῶσαν, δι' ἧς ἐμφύον καὶ τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὰς κινήσεις ἐπιτήδειον.

412 Ὁν πάρις ἀθανάτοιο πατρός ἐστήσασ' ἀνωθεν,
413 Ἐκγεγώς ἀδόξοιο καὶ ἀφύοιτος, οὐ φθινύθροτος.

Τῆς θείας γεννήσεως μέμνηται· τὸν γὰρ Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀνωθεν ἀχρόνως καὶ ἀτόλως ἐγέννησεν, αὐτὸς μὲν ἄξυξ ὑπάρχων καὶ ἀσύνδετος ὁ Πατὴρ, ἄζυγα δὲ παῖδα γεννήσας τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ.

416 Καὶ τοκετούς ἐκάθηρε νόμῳ.

Τῷ Μωϋσῆ προστάσων ὁ Θεὸς καὶ νόμον διδοῦς, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τοὺς τοκετούς ἐκάθηρεν, ὄρισας προσεταγμένας ἡμέρας αἷς ἐχρῆν τὰς τικτούσας καθαίρεισθαι, καὶ θυσίας περὶ καθαρσίῳν καὶ τινὰς ἀγνισμοὺς καὶ παρατηρήσεις.

Καὶ ῥηὸν ἔτισε,
417 Σώμασιν ἀγνοτάτοισιν ἀμοιβαδίων ἱερῶν.

Τοὺς ἱερεῖς προστάσσει Θεὸς μὴ πρῶτερον τῶν ὁσίων ἀπεισθεῖν καὶ τῶν ἁγίων ἐπιβαίνειν, εἰ μὴ τὸ σῶμα νάμωσι βαντίζονται καθαρῶς, τὰς τε στολὰς ἀμείψαιεν, καὶ τὰ ἱμάτια πλύνωσι, καὶ γυναικῶν ἀπόσχοντο, καὶ τῆς ἄλλης σωματικωτέρας ῥύπτοινο τὴν κλῆδος.

418 Μάρτυς Ἰωάννοιο πατὴρ μέγας, οὔτε πάροισε,
419 Σπερμῆνας φίλον υἱα, τὸν ἐνδοθὶ δέξατο
[γῆο.

Σκοπὸς τῷ διδασκάλῳ παραστήσαι, μὴ χωρὶς ἀγνισμοῦ θεοπτίας δυνατὸν ἀξιωθῆναι, καίτοι πρὸ βραχέως.

422 Τοῦ δὲ νόμοιο τέλος, Χριστὸς μερόπεσσι κ-
[ρασθεὶς, 423 Παρθενικῆς ἀπὸ γαστρὸς, ὅπως γίμως ἐς
[χθόνα νεύσῃ.

Παρθένος ἡ Μαρία θυγάτηρ Ἰωακείμ καὶ Ἄννης, ἀνδρῶν εὐλαδῶν τὰ πάντα καὶ λευτῶν τὸ ἀξίωμα· ταύτῃ στείρα οὖσα τῇ Ἄννῃ καὶ πολλαῖς τὸν Θεὸν ὑπὲρ γονῆς λιταῖς ἐξευμενιζομένη, Μαρία τίκτεται ἡ Θεοτόκος· ἢ καὶ καθ' ὑπόσχεσιν τῶν γονέων τῷ θεῷ ναῦ δῶρον προσάγεται· ἀνδρυνθεισαν οὖν κατὰ τινα θεϊότερον κληρὸν Ἰωσήφ Δαυίδος μνηστεύεται, ἦν πρὸ τοῦ συναφθῆναι κατὰ γαστρὸς ἔχουσαν, Ἰωσήφ ἐξ αὐτοφίας οἰηθεὶς τὸ συμβᾶν, ἄλλως τε δὲ δίκαιος ὢν, οὔτε παραδειγματίζαται τὴν παρθένον, οὔτε κατέχειν ἠνέσχετο, πλὴν εἰ μὴ θεοπτίας ἔξωθῆ, τὸν φόβον αὐτοῦ τὸν περὶ τὴν παρθένον καὶ τὰς ὑπονοίας ἀφαιρουμένης· καὶ γοῦν ἡ παρθένος ἐκ Πνεύματος ἁγίου συνεληφύα· Γαβριὴλ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος ἐπιστάς χαίρειν καὶ θαρρῆζειν προσέτασεν, ἅτε τὴν Βασιλέα τοῦ παντός ὡς παιδίον μέλλουσαν τίκτειν· ἀπιστούσῃ δὲ τῇ παρθένῳ καὶ τὸ μὴ χωρὶς ἀνδρὸς συναφείας τεκεῖν προβαλλομένη, παρθένον ἑαυτὴν καὶ τῆς ἀνδρῶν ὀμιλίας μακρὰν ἰσχυρίζομένη, τὴν ἀμφίβολον ὑπόνοιαν ὁ Γαβριὴλ ὡδε λύει· Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἐπελεύσεσθαί τῃ παρθένῳ, καὶ δύναμιν ἐπισκιάσειν Ἰψίστου φησὶν· ὁ μὲν οὖν οὕτως εἰπὼν ἔρχετο· τῆ δὲ τὸ λεχθὲν ἔργον ἦν· κατ' αὐτὰ γὰρ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβοῦσα, Χριστὸν ἀπεκύησε Σωτῆρα Θεόν, παρθένος καὶ ὡδε μετὰ τὸν φιλχθεῖσα.

450 Τίς δ' ἀγορήσι γέγηθε, καὶ οἰδμοσι; καὶ τίς
[ἀγῶσιν

451 Οὗς μύθοισιν ἐπηξασ' ἐπ' ὠκνιμέρεσιν ἐρη-
[βοῖς;

discipulorum apparere visumque ejus restituit. Dignus ut aqua regeneretur cum judicatus fuisset, praeo Christi consecratur, universum pene orbem terrarum rebus Christi capit, in corpore ad tertium caelum transfertur, raptusque in paradysum arcana verba audit quae non licet homini loqui.

Animam afflatus Dei dicit; in principio enim, terra sumpta, cum puris manibus hominem formasset, inspiravit deinde illi spiraculum vitae, ita ut esset anima vivens, per quam animaretur corpus atque ad motum habile esset.

De generatione divina loquitur; etenim Filium in caelis ante saecula et ex aeternitate genuit Pater. Ipse autem Pater, virgo nec conjugio adjutus, puerum caelibem, unigenitum Verbum suum genuit.

Moyse praecipiens Deus datusque legem, filiorum Israel partus mundavit, determinans certos dies quibus mulieres mundare se debebant, hostias pro immunditia, purificationes atque observationes.

Sacerdotibus praecipit Deus ne prius hostiam tangant sanctaque ingredientur, nisi corpus puris undis laverint, togas mutarint, laverint vestimenta, a mulieribus abstinerint maculasque alias deterserint corporeas.

Magister ostendere conatur, fieri non posse ut quis Dei conspectu dignus sit, nisi antea sanctificatus, ut paulo ante dictum est.

Virgo Maria filia fuit Joachim et Annae, hominum omnino piorum Levitarumque dignitate. Annae, quae sterilis erat quaeque multas preces ad Deum tulerat ob impetrandam progeniem, Maria mater Dei paritur. Promissionis parentum gratia templo divino devovetur; nubili quadam divina sorte Joseph, filius David, desponsatur. Illam autem, antequam convenirent, cum ex visu intellexisset Joseph in utero habere, cumque justus esset, nec contumelia Virginem afficere nec eam retinere volebat, nisi visio divina timorem atque suspensionem ejus de Virgine sustulisset. Virgo igitur de Spiritu sancto conceperat; Gabriel enim, angelus Dei, illi apparet, ut lactaretur ac fiduciam haberet suadebat, puerum, qui foret omnium Rex, pariturae. Cum autem non crederet Virgo nec partum sine copulatione carnali agnoscere vellet, seque longe a commercio viri vivere assereret, rem ambiguum Gabriel sic enodat: Spiritum enim sanctum superventurum esse in Virginem, virtutemque Altissimi obumbraturam dicit. His dictis discessit. Quod autem illi dictum fuerat factum est; secundum enim verba haec, de Spiritu sancto cum concepisset, Christum peperit Salvatorem Deum, post partum permanens virgo.

Ἀγῶσι χαίροντα τὸν Ἡρακλέα φησίν· οὗτος γὰρ δώδεκα διανύσαι λέγεται θόλους· πρῶτον ἐν Νεμῶι τῇ χώρᾳ τὸν βριαρὸν ἀπέπληξε λέοντα· δεύτερον, ἐν Λέρνῃ τὴν πολυαύχενον ὠλεσεν ὄδραν· τρίτον, τὸν Ἐρμάνθιον κουφίσας ἐβήρξε κάπρον· τέταρτον, ἤγρευσε τὸν χρυσόκερων Ἐλαφον· πέμπτον, τὰς Ἐτυμφαλίδας ἐξεδίωξεν θρονίθας· ἕκτον, τὸν λαμπρὸν ζωστήρα τῆς Ἀμαζονίδος ἐκόμισεν· ἕβδομον, Ἀγέου τὴν κόπρον ἐξήγυσεν ὀπιστάς· ὄγδοον, ταῦρον ἐκ τῆς Κρήτης ἐξήγαγεν ὀλέθριον· ἔνατον, ἐκ Θράκης τὰς Διομήδους ἤλασεν ἵππους· δέκατον, ἐξ Ἐρσουλείης [Ἐσπερίας] ἕκατον βόας ἤλασε τοῦ Γηρυόου· ἐνδέκατον, ἐκ τοῦ ἕδου τὸν Κέρθερον εἴλασε κύνα· δωδέκατον, εἰς Ἑλλάδα τὰ χρύσεια ἤνεγκε μῆλα· μύθους δὲ τὰς Ὀμήρου τεθρῆρας καλεῖ, μηδὲν ἔχουσας ἐπάξιον λόγου· οὗτος γὰρ τὸν Τρωικὸν ἱσθόρησε πόλεμον, εἰ τίς ποτε ἦν πόλεμος· πολλῶν ἐς ταυτὸν βασιλείων καὶ στρατοπέδων συνελεγμένων πόρνης χάριν τινὸς τῆς Ἑλένης· ἀγῶνας τινὰς ἐφήθων καὶ θεῶν θηλάνδρων διηγείται, καὶ τινὰς Πελοπίδας ἐκ Πέλοπος μεγαλαυχεῖ, καὶ Κεκροπίδας ἀπὸ τινος Κέκροτος, Αἰακίδας τε καὶ Ἡρακλείδας ἐξ Αἰακοῦ καὶ Ἡρακλέους τὴ γένος καταγομένους, κοινῇ δὲ πάντων καὶ θεῶν καὶ ἡρώων τρώσεις καὶ πτώσεις, ἀνατροπὰς τε καὶ καλιμβόλων ἀπάτας θεῶν· ἐφήθους δὲ ταχυθανάτους, τοὺς περὶ τὸν Πριαμίδην Ἐκτορά τε καὶ τὸν Πάριδα καὶ Αἰνεΐαν, Ἀδραστον καὶ Σαρπηδόνα, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν Τρώων ἀριστήας· ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς ἐξ Ἑλλήνων, Αἰαντε δύο, τὸν Τελαμώνιον, καὶ ὃν καλοῦσι Λοκρὸν, καὶ τὸν Τυδέα Διομήδην, Πάτροκλον τὸν Μενοιτιάου, καὶ Δασρυίδην Ὀδυσσεά, καὶ Πηλεΐδην αὐτὸν φησιν Ἀχιλλέα, καὶ τὸν τῶν Ἀτρέως παίδων ὑπασπιστάς· οὗς ἐξῆς τὸν λόγον προΐοντων, πλατυτέρου γέλωτος, οὐ γὰρ ἀξιώσομεν λόγου.

433 *Τίς σοφίην κερταυχεῖ ἢ ἐν χερσίν,*

434 *ἢ ἐν ἀραχναίοισι λόγοισι καὶ πλέγμασι*
[κείται]

435 *Αὐτοῦ τικτομένοισι, καὶ ἡέρι λυομένοισι;*

Τὴν Ἑλλήνων σοφίαν τῇ ἀράχῃ Γρηγόριος ἀπεικάει· ματαίως δὲ ταύτην καυχωμένην φησὶ, μόνους γὰρ ἀραχναίους λόγοις καὶ πλέγμασι· κείται, οὐδὲν δὲ ἀράχνης ἐστὶν ἀσθενέστερον· ἐπὶ δὲ τόπου τίκεσθαι ταύτην φησὶ καὶ ἐν τῷ ἀέρι λύεσθαι· δεικνύς τὸ κενὸν αὐτῆς καὶ ἀνωφελές, καὶ πάσης ἀλογιστίας ἀλογώτερον.

438 *Ταῦτα μὲν οὐτι γάμοιο διδάγματα τῆς δ'*
[Ἀδάμοιο]

439 *Τίσιος ἀρχαίης τυθεὸν μέρος ὅσιν ὑφέρει·*

440 *Πτέρην ἐμὴν δοκέω πικρὸς ὄφεις [κείται ἢ*
κατὰ τὸν Ἀδάμ.]

443 *Ῥίζα Κάιν, Σοδόμων τε, καὶ οὗς ἐσκέδασσ'*
[ἐπὶ πύργῳ,

449 *Χριστὸς ἀτασθαλέοντις, ἔθριν θ' ὡς ἐσέβ-*
[σεν δμβρος.]

Ῥίζα τῆς κακίας ὁ Κάιν· οὗτος δὲ πρῶτος ἐξ Ἀδάμ τίκεται· ἔχων δὲ ἀδελφὸν τὸν Ἄβελ καὶ αὐτὸν δεύτερον ἐξ Ἀδάμ γεγεννημένον, βίηθεις ὑπὸ δαίμονος φθῶν, τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἀναιρεῖ· αὐτὸς μὲν ὁ Κάιν γεωργικὸν ἐπανηρημένος βίον, τῆς ἤσπερ ἐργάζετο γῆς τὰ καλλιστεύοντα μετασχὼν, τῷ Θεῷ προσάγει τὰ δεύτερα· τοῦ δὲ Ἄβελ καὶ αὐτοῦ ποιμνικὸν ἄγοντος βίον, τῶν ἀκροθινίων τὰ τε καλλιστεύοντα καὶ πύνα προσάγει τῷ Θεῷ· τοῦ Θεοῦ προσεσχικότος τῇ τούτου θυσίᾳ, τὴν δὲ τοῦ Κάιν ὡς βδελυρὰν ἀπωσάμενου, λίαν τε λυπήσαντος αὐτὸν, ἐπὶ τούτων βασκανίᾳ βληθεὶς, ὡς ἐπ' ἄλλῳ τὸν Ἄβελ κατὰ τὸ πῆδον παραλαμβάνει· τὸν δὲ παρσιπόμενον ἀκάκως, ἐπιτηρήσας λίθον κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς· ἀγαγὼν ἀναιρεῖ· πρῶτος οὗτος μαιφόνος· διὸ καὶ ρίζα τῆς κακίας ὠνόμαται· πυθόμενον δὲ περὶ Ἄβελ τὸν Θεὸν, λανθάνειν ἐπεράτο· τῆς δὲ τὰ δελφοῦ μνήσας ὁ Θεὸς αἰμοχυσίας, ὡς πάτης ἰσχυρότερον φθέγγεται γλώσσης, στένειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσαν αὐτῷ καταδικάζει τὴν βίωσιν, μήτε δὲ τὸν ἀναρῆσοντα αὐτὸν εὐρίσκειν, ἢ γὰρ ἂν ἐδικήσεις ἐπὶ τὰ παραλύσειν ἀπειλεῖται· οὕτω μὲν οὖν τὸν μαιφόνον καταδικασθέντα, καὶ Θεοῦ πόρρω βεδλη-

Lucia gaudentem dicit Herculem; hic enim duodecim certamina perfecisse dicitur: primum, in Nemeæ regione fortem leonem suffocavit; secundum, hydrum multis capitibus delevit; tertium, Erymanthium aprum discerpit arripuit; quartum, cervum cornibus auratis cepit; quintum, Stymphalides aves fuit aucupatus; sextum, fulgentem zonam Amazonæ retulit; septimum, Angiæ stercora ejicere satagit; octavum, taurum e Creta perniciosum expulit; nonum, ex Thracia Diomedis equos abegit; decimum, ex Hesperia centum Geryonis boves abegit; undecimum, ex inferis canem Cerberum extraxit; duodecimum, in Græciam mala aurea asportavit. Narrationes autem Homeri fabulas vocat, nihil sermone dignum continentes. Narravit enim Trojanum bellum, si quoddam bellum unquam fuit. Ad hoc multi reges atque exercitus convocati sunt ob quamdam meretricem Helenam; quadam prælia adolescentium deorumque hominum nutritiorum refert, quosdam Pelopidas ex Pelope, Cecropidas e quodam Cecrope. Ajacides atque Heraclides ex Ajace Herculeque exortos laudibus effert, permistèque narrat deorum atque heroum plagas et casus, subversiones fallaciumque deorum deceptiones; juvenes improvisa morte ereptos, Hectorem Priami filium, Paridem et Æneam, Adrastum ac Sarpedonem, atque alios Trojanorum fortissimos; similiter autem et qui ex Græcis, Ajaces duos, Telamonium, et quem vocant Locrum, Tydiden Diomedem, Patroclum Menæti filium, Laertis filium Ulyssam, Achillem Pelei filium, tandemque armigeros Ærei puerorum, quos omnes suo loco refert, vere risu dignos, de quibus autem nobis melius videtur tacendum.

Græcorum philosophiam araneæ assimilat Gregorius. Vane ipsam gloriantem dicit, solum enim constat araneosis sermonibus ac telis, nihil autem aranea infirmius. Vanitatem ergo illius ac inutilitatem demonstrat, omnique stultitia stultiorum.

Radix nequitiae fuit Cain. Hic primus ex Adamo oritur, ejusque frater fuit Abel secundus ex Adamo genitus; cum autem invidia jactaretur a diabolo, suum fratrem occidit. Cain, cum elegeret agricolæ vitam, opima terræ quam colebat sibi reponens, Deo deteriora offerebat. Abel vero, vitam pastoralem agens, primitiarum opima pinguisque Deo offerebat. Deo ad hujus munera respiciente, munera autem Cain ut injuriam repellente, hic mœrore valde afflicto, invidiamque concipit. Itaque, quasi ob quamlibet causam, ducit Abel in campum, juveneque sequentem, lapide obvio cervicem percussit, occidit. Sic primus homicida fuit; unde radix iniquitatis appellatur. Inquirentem de Abel Deum, clarè

μένον, γενεαλογίας ἡ θεόπνευστος Γραφή ἀπηξίωσε· τοῦ δὲ Ἄβελ τοῦτον οἰχομένου τρόπον ἀσπέρμου, τῆς τοῦ Σήθ (τρίτος οὗτος δὲ παῖς ἐξ Ἀδὰμ) γενεαλογίας ἀπάρχεται· λόγος ἔχει δὲ τὸν Λάμεχ ἐκείνον, οὗ τῆς κατὰ τὸν θεῖον Ἐνώχ ιστορίας ἐμνήσθημεν γεγονότες, τὸν Κάιν ἀνελεῖν εὐρηκότα· διὸ καὶ ταῖς αὐτοῦ γυναῖξιν εἰπεῖν λέγεται ὡς ἀνέλεν ἄνδρα εἰς τραῦμα ἑαυτοῦ, ὅτι, φησὶν, ἐκ Κάιν ἐκδεδίχεται ἐπάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐβδομηκοντάκις ἐπά· μὴ πιθανῶς ἔχειν δέ μοι δοκεῖ ταῦτα· καὶ γὰρ τῷ τὰς γυναῖξας ἀφελῆν τοῦ Ἐνώχ, κάκεινον μετατεθῆναι τὸν Λάμεχ εἰς μετὰμελον, εἰκὸς ταῦτα φάσκιν ἐληλυθότα, ἐπεὶ καὶ μετὰ φόνον καὶ δίκην ἄρπαξ ἦν καὶ μιχρὸς καὶ τῇ προθέσει φονεύς· τὸν δὲ τοῦ κατακλισμοῦ λόγον καὶ τῶν Σοδομιτῶν τῆς τε πυργοποιίας, εὐρήσεις ἀνωτέρω.

451 *Τις Φαραῶ κακόμητιν.*

Φαραῶ βασιλεὺς ὑπάρχων Αἰγύπτου, τὸν Ἰσραὴλ πικρῶς καταδουλοῦμενος, ἔργους σκληροῦς δαμάζων καὶ βία καταδυναστεύων, πρὸς τὰς ἀπειλὰς τοῦ Θεοῦ τὰς διὰ Μωϋσέως αὐτῷ πεμπομένων καταφρονητικῶς ἔχων, καὶ τῆς δουλείας τὸν Ἰσραὴλ ἀπολύσειν σκληρονόμος ὑπερφάνῳ γνώμῃ, κατὰ τὴν Ἐρυθρὰν πανστρατιᾷ γενόμενος θάλασσαν, τοῖς Ἰσραηλίταις τμηθεῖσαν τὸν Ἰσον ἐπιθάς τρόπον, ὑποδρύχως ἄλλυται, τοῦτο τέλος τῆς ἀνοίας ἄξιον κληρωτάμενος.

Ἀχάβ ὁράσος, Ἀσσυρίων τε

452 *Πικροτάτους βασιλῆς.*

Οὗτος Ἀχάβ ὁ ὁράσυτατος, βασιλεὺς γέγονε πανομώτατος Ἰσραὴλ· δὲ τὸν Ἰσραὴλ ἀπὸ Θεοῦ ἀποστήσας, τῷ Βάαλ λατρεύειν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκδιδάσκει, τὰς τε χρυσὰς ἐν Ἰσραὴλ δαμάσεις προσκυβεῖν παρασκευάζει· τοῦτου σύμβουος ἡ πόρνη ἦν

Ἰεζάβελ, ἥτις τὸν δίκαιον κατελιθοβόλητε συκοφαντήσασα Ναβουθὰ, τοὺς τε προφήτας ἐξωλόθρευσεν ἀποκτείνασα Κυρίου, καὶ τράπεζαν ἐσθίειν βασιλικὴν τοὺς τῆς αἰσχύνης παρεσκύασε προφήτας· τοῦτων κατὰ τοὺς χρόνους Ἠλίяс ὁ Θεοδίτης ὑπῆρχεν, δὲ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, τὴν γῆν ἀνυδρεῖν χρόνοις τρισὶ καὶ μηνὶ ἐξήρανεν ἔξ· προστάξαντος δὲ τοῦ Θεοῦ ἐμφανισθῆναι τῷ Ἀχάβ, ὥστε γενέσθαι ὕετον ἐπὶ τῆς γῆς, ἐμφανισθέντα τὸν προφήτην Ἠλίαν, καὶ τῷ βασιλεῖ προστάξαντα τοὺς τῆς Βάαλ προφήτας εἰς τὸ Καρμηλίον βρος συναθροῖσαι, πεισθεὶς Ἀχάβ τοῦτο ποιεῖ· παντὸς δὲ τοῦ Ἰσραὴλ παραγενομένου, κατ' ὄφθαλμους πάντων οὐσίαν ἐρουργῆσαι τοῖς προζήταις προστάσσει τῆς αἰσχύνης, καὶ τὰ μὲν ξύλα στοιθάσαι, καὶ τὸν βοῦν κρεανομηῆσαι, καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιστοιθάσαντας, μὴ πῦρ ἐπιθεῖναι, ἀλλὰ τὸν Βάαλ ἐπικαλέσασθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ πῦρ αὐτομάτως ὑφαπτόμενον καὶ τὴν θυσίαν ὀλοκαυτοῦν ἐξαιτήσασθαι· τοῦτου δὲ γενομένου, καὶ τῶν τοῦ Βάαλ προφητῶν ἀφ' ἑωθεν ἕως δεσινουῦ τὸν Βάαλ ἐπιφωνομένων, καὶ ὡς ἔθος αὐτοῖς τεμονόμενων μαχαίραις καὶ σειρομάστις, ἕως ἐκχύσεως αἵματος ἐπ' αὐτοὺς, φωνῆς δὲ μὴ οὕσης μηδ' ἀκρόσσεως, τὸν προφήτην Ἠλίαν ἐκείνους μὲν μυκτριῶσαντα καὶ τῆς λύσσης ἀποστήσαντα, θυσίαν ὀλοκαρπώσεως τελέσαι λέγεται τοῦτωδε· πρῶτα μὲν θυσιαστήριον οἰκοδομήσας ἐκ λίθων ἀπελεκτήτιον, καὶ τοῦτω θάλασσαν ὑποτυπώσας, καὶ ξύλα τῆς ὀλοκαρπώσεως ἐπιστοιθάσας, ἐπιθεὶς δὲ καὶ τὰ κρέα, καὶ τὴν θάλασσαν ὕδατος πληρώσας, ἐπικαλεσάμενός τε τὸν θεόν, οὐράνιον παρέστηκε πῦρ, τὰ μὲν ξύλα κατεδόμενον καὶ τὰ κρέα, τὸν δὲ χοῦν ἐκλείξαν σὺν τῷ ὕδατι, καὶ τὸν Ἀχάβ σὺν παντὶ τῷ Ἰσραὴλ ἐκδειματήσαν· ἔπειτα τοὺς τῆς αἰσχύνης (ὀκτακόσιοι

tentavit. Memor autem Deus sanguinis fratris ejus, cujus vox omni voce potentior est, ad gemendum tremendumque super terram omnibus diebus vitæ suæ illum damnat; prohibet vero ne eum quisquam occidat, ultionemque septemplex minatur. Sic ergo damnatum homicidam atque a Deo longe projectum, genealogia sacra Scriptura non dignata est. Abel autem hoc modo sine semine mortuo, a genealogia Seth, qui tertius erat filius Adami, incipit. Narratur hic Lamech, cujus historiam secundum divinum Enoch (Vide SS. *Curs. compl.* tom. XXV, col. 994) tradidimus, Cain occidisse; propterea uxori- bus suis dixisse fertur, cum virum occidisset in vulnus suum, quia septemplex ultio dabatur de Cain, de Lamech vero septuagies septies daretur. Non autem hæc tantum verisimilia sunt; nam postquam uxores rapuisset Enoch, hicque ad poenitentiam eum convertisset, sine dubio hæc verba protulit, cum post homicidium ac ultionem, latro erat, impudicus, atque ex arte homicida. De diluvio autem, Sodomitis ædificationeque turris vide supra.

Pharao, Ægypti rex, Israelæm in duram servitutem redelegerat, labores intolerabiles imposuerat, vique oppresserat eum. Minis quas Deus per Moysen miserat contemptis, contra liberationem a servitute Israelis arroganter insurgens, cum omni exercitu ad mare Rubrum venit, quod Israelitis divisum fuerat, eodem modo, quo illi, ingreditur, peritque submersus, hunc finem insipientia sua dignum recipiens.

Hic audacissimus Achab, rex fuit Israel pravissimus. Hic Israel a Deo postquam avertisset, Baal deservire ac lucis docet, vitulosque aureos Jezrael proponit adorandos. Uxor impudica ejus erat Jezabel, quæ Naboth injuste accusatum lapidavit, interfecit prophetas Domini, mensamque regiam fornicationis prophetis apponebat. Hoc tempore fuit Elias Thesbitæ, qui cælum claudens, tribus annis et mensibus sex arefecit terram. Cum autem Deus Elias præcepisset ut se ostenderet Achab, ut fieret pluvia super terram, Elias præcepit etiam Achab ut congregaret in monte Carmeli prophetas Baal, quod fecit Achab. Omni Israel congregato, coram omnibus ut offerant sacrificium prolicitis fornicationis præcipit, ligna disponant, dividant bovem imponantque lignis, non vero supponant ignem, sed Baal invocent atque ab eo ignem, qui ex seipso incensus consumat sacrificium, impetrent. Hoc facto a mane usque ad vespertum prophetis ad Baal clamantibus, juxtaque ritum suum se incidantibus cultris et lanceolis, donec perfunderentur sanguine, nemine respondente nec attendente, prophetam Eliam eos irridentem atque a furoro avertentem, hostiam holocausti sic obtulisse dicitur; primum altare ex lapidibus non sectis erigit, mare suffulcit, disponit ligna holocausti, carnes imponit mareque replet aquis; tum Deo invocato, recidit ignis de cælo et voravit holocaustum et ligna, pulverem quoque et aquam lambens, Achabque cum omni populo perterrefaciens. Deinde prophetas contumeliæ apprehendens (erant autem octingenti quinquaginta)

ἔτε ἄνθρωποι καὶ πενήκοντα οὗτοι, τράπεζαν ἐπιθόντες Ἰεζάβελ συλλαβόμενος ἀναίρει πάντα ἐπὶ τὸ πτό· καὶ τοῦ Ἀγαθὸ ἀποκλειομένου, ἐξαποστέλλει τῇ γῆ τὸν ἄβρον δι' εὐχῆς καὶ οὕτω παρασχόμενος· ταῦτα μὲν οὖν τῆς Ἰεζάβελ ἀκουσάσης, καὶ τὴν ἀπόλειαν τῶν Βασιλεῖν ἐγνωκυίας, ἀπειλαῖς τὸν προφήτην ἐκδειματούσης, τὸ Χωρῆθ ὑποδέχεται ὄρος, τεσσαράκοντα ἡμερῶν καὶ τοσούτων νυκτῶν ὁδοπορήσαντα βρώσεως ἄνευ καὶ πόσεως· αὐτοῦ δὲ γενόμενον, καὶ θεοπτείας τὸν Ἥλιον ἤξωμένον, πάλιν εἶχεν Ἰσραηλίτις γῆ τὴν κακίαν ἀποτρέποντα, τῆς εὐσεβείας δὲ προεστηκότα. Ἀσσυρίων δὲ πικροτάτους λέγει βασιλεῖς, τοὺς κατὰ Σενναχηρείμ καὶ Ναβουχοδονόσορ, οἵτινες τὸν Ἰσραὴλ ἀποκίλισαντες καὶ Ἰουδαίαν, τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πάσας τὰς πόλεις ἐνέπρησαν Ἰσραὴλ.

Τίς δὲ δικαίον

453 *Αἴμα πότῳ μάχλοισ κινήμασι δόντα θυγατρός;*

Τὴν Ἡρώδη ἐνταῦθα φησιν, οὐ τὸν παιδοκτόνον, ἀλλὰ τὸν Ἰωάννην ἀνελόντα· οὗτος γὰρ ὁ Ἡρώδης τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ μοιχεύων, ἐλεγχθεὶς ὑπὸ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, συλλαβὼν εἶχεν αὐτὸν ἐν εἰρκτῇ· γενεσίῳ δὲ ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιδάδος ὠρχήσατο· τοῦ δὲ Ἡρώδου ἀρεσθέντος, καὶ συνθεμένου παρέξειν ὄπερ ἂν τὸ κῆριον ἐξαιτήσαιο, ταύτη προδιδαχθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς, τὴν τοῦ προδρόμου κεφαλὴν αἰτήσασα προστάσσει μέσον ἐνεχθεῖσαν ἐπὶ πέντακι παρασχεθῆναι· τῷ πότῳ δὲ μίξαι τὸ προφητικὸν αἶμα, φιληδονίας καὶ τῆς ἀνωτάτω παρανομίας ἐστὶ κατηγόρημα.

454 *Ὀδύων Ἡρώδη παιδοκτόνον, ἠδὲ φοιτήας*

455 *Χριστοῦ κωμωδιστῆος, ὅσοι τ' ἐγένοντο διώχται,*

456 *Πρόσθεν καὶ μετέπειτα.*

Ἐνταῦθα τὸν παιδοκτόνον Ἡρώδη φησὶν· οὗτος δὲ τῆς Ἰουδαίας παρανόμως βασιλεύσας, Χριστοῦ

σαρκὶ τεχθέντος ἐν Βηθλεὲμ, καὶ μάγων ἐξ ἀνατολῶν ἀστέρος ποδηγία παραγεγονότων, τὸν τεχθέντα τὰ ἀναζητούντων βασιλεῖα, δέει τὸν Ἡρώδη συσχεθέντα, καὶ τοὺς Ἰουδαίων ἱερεῖς πυθανόμενον οἱ γεννάται Χριστὸς, ὅτι τι ἐν Βηθλεὲμ μεμαθηκότα, τοῖς μάγοις προστεταχέτα τὸ παιδίον διερευνησαντας ἐμφανίσαι· ὁ μὲν ἀστὴρ τοῖς νεφύσιν, ὡς εἶδος, τὴν ἐπὶ τὸ παιδίον ἡγεμονεύει τρίβον· τῶν δὲ γενομένων ἔνθα Χριστὸς, καὶ δώροισ αὐτὸν ἀμειψαμένων, ὑπ' ἀγγέλου τε χρηματισθέντων μὴ πρὸς Ἡρώδη ἀνακάμψαι, δι' ἄλλης τε ἀνυχωρησάντων ὁδοῦ, Ἡρώδης μεμνηνός ἄτ' ἐμπαιχθεὶς, τοῖς ἐν Βηθλεὲμ ἀντιρεῖ καίδαις ἀπὸ διατοῦς καὶ κατωτέρω, κατ' ἐν παρὰ τῶν μάγων ἠκρίβωσε χρόνον· φοιτῆς δὲ Χριστοῦ Ἄννας ἐστὶ καὶ Καϊάφας, Ἡρώδης τε καὶ Πιλάτος, καὶ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων ὁ δῆμος· οἱ δὲ μετέπειτα διώκται, τῶν Ῥωμαίων εἰσὶν οἱ βασιλεῖς, οἵτινες τοὺς ἀποστόλους καὶ μάρτυρας ἀνάλιον, πρῶτους δὲ τῶν Ἑβραίων φησὶ βασιλεῖς παρανόμους, ὡς τῶν προφητῶν ἀναίρετας.

457 *Τὸν πύματον πρῶτον τε καὶ κακὸν Βελίαο βέρου*

458 *Δεινὸν Ἰουλιανοῦ κράτος ψυχῶν ὀλετήρος,*
459 *Ὁὐ θεοῦ πηγήντος ἐπὶ μύθον ἡρατο Χριστῷ.*

Δεινὸν φησὶ τὸν Ἰουλιανὸν βάρβαρον εἶναι τοῦ διὰ βόλου· οὗτος γὰρ Χριστιανὸς ὢν καὶ πρὸς γένους Κωνσταντίνου τῷ πρώτῳ Χριστιανὸν βασιλεῖ (φεῦ τῆς ἀθλιότητος!) εἰς δευσιδαίμονα πλάνην ἀπάγεται, τῶν ἀθλίων εἰδύλων ἀθλιώτερος ἄτρις καταστάς· οὗτος αὐτῷ Γρηγόριῳ τῷ Θεολόγῳ ἐν Ἀθήναις παιδευομένην συμπαρῆν, λόγων καὶ αὐτὸς μυθηρόμενος· τῷ καὶ ὡς βασιλικῷ σεμνουμένην γένει καὶ πρὸς λόγους ἐπιτηδέει, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες προσέτερον ὁμήλικας, μόνος δὲ Γρηγόριος τῆς ἐκείνου συνδύσεως ἀπεπέδα, προβλέπων αὐτοῦ τὸ τῆς ψυχῆς μαρτύριον, καὶ προφανῶς αὐτοῦ τὸ βδελυρὸν προαγο-

ginta numero qui de mensa Jezabel comedebant) omnes in ipso loco interfecit. Achab quoque gemitus extollente, super terram pluviam mittit, suis precibus hanc impetrans. Porro cum haec audisset Jezabel, interfectosque prophetas cognovisset, iniuria exterruit Eliam, quem mons Horeb recepit, postquam ambulasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus nec manducans nec bibens. Postea visione divina dignatus, Elias iterum venit in terram Israel ad avertendum a malo, atque ad pietatem predicandam. Assyricum autem rexes crudelissimos fuisse dicit (Gregor. Naz.), scilicet Sennacherib ac Nabuchodonosor, qui postquam transplantassent Israel et Judam, Jerusale u et omnes civitates Israel incenderunt.

Hic de Herode loquitur, non infanticida, sed Joannis interfecitore. Hic enim Herodes cum duxisset uxorem Philippi fratris sui, atque a Joanne redargutus fuisset, tenuit eum ac vinxit in carcere. Facta vero natalitia die Herodis, saltanteque filia Herodiadis, valde letatus est Herodes promissitque se daturum quidquid petiisset puella. Huic, a matre monitæ ut peteret caput Præcursoris, in disco dari jubet. Hic sanguis prophetæ inter pocula fusus, voluptatum ac prævaricationum legis damnatio est.

Hic de Herode infanticida loquitur. Cum ille regnaret injuste in Judæa, Christus corporaliter natus est Bethlehem, Magique, stella duce, ab Oriente venerunt ut viderent regem-natum. Audiens autem Herodes, a sacerdotibus Judæorum sciscitatur ubi natus sit Christus; cum in Bethlehem audivisset, Magis, ubi puerum invenerint, ut ipsi notum faciant præcipit. Stella autem peregrinorum, ut mos est, viam ad puerum dirigit. Cum pervenissent ubi erat Christus, eique munera sua obtulissent, ab angelo moniti sunt ne redirent ad Herodem, atque per aliam viam reversi sunt. Herodes furens eo quod illius esset, occidit omnes pueros qui erant in Bethlehem, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a Magis. Interfectores vero Christi sunt Anna et Caiapha, Herodes et Pilatus, prævaricatorumque Judæorum turba. Qui fuerunt postea persecutores, Romanorum sunt reges, qui apostolos ac martyres interfecerunt. Primos autem reges Hebræorum dicit (Naz.) injustos eo quod prophetas occidebant.

Horribile barathrum diaboli dicit esse Julianum. Cum esset enim Christianus, et ex genere Constantini primi Christianorum regis (heu infeliciter!), in errorem superstitionis abducitur, miserabilium idolorum miserabiliorem cultorem se constituit. Ille cum Gregorius Theologus Athenis educaretur, aderat, literas etiam discens. Ob venerationem generis regalis, eorumdemque studiorum gratia, omnes ceteri ætate pares ad eum concurrebant, Gregorius vero solus a societate illius fugiebat, anima ejus crimina providens, palamque viros pravos ejus predicans. Cum regnare voluisset a Constantino Magno

ρεών. Οὗτος ὑπὸ μὲν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλέως ὡς τυραννῆσαι βουλευθείς ὑπερορίζεται, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκείνου τυγχάνει φιλανθρωπίας, ὡς εἶθε μὴ ἔτυχε· τῶν δὲ Κωνσταντίνου παίδων μετὰ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλικῆς κράτους δεδραγμένων, οἳ αὖτις κάκιστος θῆρ, τὴν μὲν πρόθεσιν ἔχων ποιμνιον διαρπάσαι, οὐ δυνάμενος δὲ τῇ τῶν ποιμένων ἐπαγρύπῳ φυλακῇ, οἴκοι μένει, καιρὸν τῆς κακίας ἐπιτηρῶν, εἴργεται μὲν ὁ ἀτίθαστος ἐκεῖνος θῆρ, ἕως μεταστάντων τῶν Κωνσταντίνου παίδων, συνεργεῖ τῷ βακχεύοντος αὐτὸν ἀνδροφόνου δαίμονος τῶν βασιλικῶν ἀντελάβετο σκήπτρων. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα πειθοὶ τοὺς ὑπασιπαστάς ὑποκλέψας, εἰς τὴν ἴδιαν ὑποσῶρει δεισιδαιμίονα πλάνην· ἔπειτα δὲ προφανῆ διωγμὸν τοῦ Χριστοῦ φίλοις κινήσας, πᾶσαν ὁ τὴν ψυχὴν ἀπηλλαγκῶς τὴν οἰκουμένην ἐσάλεψε· πλείστον δὲ τοῖς πιστοῖς ἐπιμαίνόμενος, καὶ τὸν κατὰ Χριστοῦ πόλεμον ἐπαναδεσγμένον, ταχέως, ἀλλὰ καὶ κακῶς τοῦ ζῆν ἀπαλλάττεται, πολλὰ μὲν εἰς Χριστὸν ἀσεθῆσας, τῶν δὲ Περσῶν ὡς τάχος ἀναρπασθεῖς. Περσικὸν γὰρ πόλεμον συνάπτειν ἐπιαιγόμενος, κατὰ τοὺς τόπους ἐπελθὼν, αἰφνιδίως θεόπληκτος ὁ θεομάχος καθίσταται· μέχρις ἀναπνοῆς τῆς αὐτοῦ μυσαρωτάτης ψυχῆς, εἰς Χριστὸν βλασφημεῖν μὴ παυσάμενος. Πολλὰς μὲν οὖν καὶ ἄλλων πολλῶν τὰς περὶ τοῦτου συγγραφὰς εὗροι τις ἂν ἐρευνώμενος, μάλιστα δὲ τοῦ πάντων σοφία καὶ λόγῳ προδεβλημένου, Γρηγορίου φημι τοῦ Θεολόγου, τοῦ καὶ πλείστοις τὸν θεομάχον ἐν ζῶσι καὶ μετὰ θάνατον βέλεσι κατατρώσαντος.

489 Πέτρος ἀρβυράτης γενέτης κλειδα λαχόντος.

Πέτρος τῶν Χριστοῦ μαθητῶν ὁ κορυφαίωτάτος ἐστίν· ὃν δὴποτε ἐρομένη Χριστῷ, τίνα φασὶν αὐτὸν εἶναι οἱ ἄνθρωποι, τῶν μὲν ἄλλων μαθητῶν ἕκαστος τὴν δοκοῦν ἀπεκρίνατο, ὡς οἱ μὲν Ἥλιαν, ἄλλοι Μωσεία φασὶν, ἢ Ἰερεμίαν, ἢ τινα τῶν προφητῶν· ἐριο-

τήσαντι δὲ κακείνους, τίνα φασὶν αὐτὸν εἶναι, προσηλάσας ὁ θερμώτατος ἀπεκρίνατο Πέτρος· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· καὶ πρὸς αὐτὸν Ἰησοῦς· Μακάριος εἶ, Σίμων βῆμ· Ἰωῶν, δεισάρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ γὰρ σοι λέγω, φησί· Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἧδον οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς· καὶ δώσω σοι τὴν κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ὃ ἐὰν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὃ ἐὰν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τοῦτου χάριν οὖν τὸν Πέτρον λαχεῖν τὴν κλειδὰ φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος.

498 Ἐμπαλίω ἢ Παύλιω μέγα σθένος ἀμφοτέρω-

499 Ὅς Χριστὸν μὲν ἀτίθεν, ἔπειτα δὲ πᾶσιν

500 Τρέψας εἰς ἀγαθὸν ζῆλον πυρόσσαν ἐρωτηρ.

Τοῦ θεοῦ Παύλου τῆς μεταβολῆς ἤδη προδεδιηγμένης, λείπεται τῆς προθέσεως ἀποδείξει τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τὸ πιστεῦσαι Χριστῷ, πρὸς σωτηρίαν τῇ θεολήπτῳ Παύλου ἐπήρκει ψυχῇ, ἀλλὰ καὶ τὸ μεταποιῆσαι τοῦ ζήλου τὴν διάπυρον ὁρμὴν πρὸς Χριστοῦ λειτουργίαν· ἐντεῦθεν αὐτῷ τῆς οἰκουμένης πάσης ὁ δρόμος κύκλῳ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀρχαῖς δεσμούμενος τῇ προθέσει βραχὺς ἐνομίζετο, εἰ μὴ καὶ πάσων ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ καθ' ἡμέραν ἀποθυήσκων, ἀκόρεστον εἶχε τὴν ἔφεσιν, προπητῶν ἀεὶ τοῦ κηρύγματος καὶ τοῦ ὑπὲρ Χριστοῦ πάθειν ὡς ψυχρὸς στομούμενος σίδηρος. Ἄλλ' ἐκείνου μὲν τὸ ἔργον, τὸ παγκόσμιον γίνεται κήρυγμα, ζήλου θερμότητι καὶ προθυμίᾳ, τῶν Χριστοῦ δικτύων εἰσω βαλλόμενον· Γρηγόριος δὲ πυρπνοσὸν ὁρμὴν τὸν ἐκείνου ζῆλον εἰκότως κατονομάζει, μεταπεποιημένην ἐς τάγαθόν. Οὐ γὰρ διωγμὸν εἴποι τις ἂν τὸν Παύλου κατὰ

roge, (id est Constantio) in exsilium eicitur, sed cum illo in gratiam redit; utinam nunquam redisset! Post Constantinum cum potestate regalem filii Constantini occupassent, sicut fera quaedam, discernere gregem volens, si nequit vel vigilantem pastorem custodiam, domi manet, tempus opportunum expectans, detinetur quidem haec indomita fera usque dum filii Constantini discessissent, tunc adiutorio demonis homicidæ, qui eum impellit, regia sceptrâ occupat. Primum armigeros dolose concilians, in errorem suæ superstitionis atrahit, deinde apertam persecutionem movens adversus discipulos Christi, de nulla anima curans orbem terrarum exagitavit. Plerumque in fideles sæviens, contraque Christum bellum suscipiens, a brevi sed prava vita amovetur; nam multa impie meditans in Christum, a Persis perquam celatiter rapitur. Etenim Persicum bellum gerere festinans, cum in ea loca devenisset, subito a Deo percussus impius sistitur, usque ad ultimum halitum suæ detestabilis animæ, in Christum blasphemare non cessans. Multa de illo scripta multorum aliorum invenit quicunque inquisiverit, præsertim, qui omnes sapientia et eloquentia superat, Gregorii dico Theologi, qui vita et post mortem multis telis confodit.

Petrus discipulorum Christi est princeps. Quadam die eum interroganti Christo, quem dicunt homines ipsum esse, unusquisque aliorum discipulorum quod sibi videbatur respondit, scilicet: alii Eliam, alii Moysen dicunt, vel Jeremiam, aut unum ex prophetis. Illos vero interroganti quem dicunt ipsum esse, præveniens ardentissimus Petrus respondit: Tu es Christus Filius Dei vivi. Dixit autem ei Jesus: Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in caelis est. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. Et tibi dabo claves regni cælorum et quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in caelis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in caelis¹. Propterea igitur Petro dari clavem dicit divus Gregorius.

De conversione divi Pauli cum jam dictum sit, reliquum est nobis illius sanctitatem ostendere. Non enim quod Christo solum crediderit, magna anima Pauli consecuta est salutem, sed quod ad servitium Christi impetum ardentem zeli verterit. Unde peragrato orbe, repletisque retribus evangelicis, pauca perfecisse existimabat, nisi pateretur pro Christo, quotidieque moreretur, inexplebilis desiderio flagrans, semper ad prædicandum atque ad patiendum pro Christo festinans, sicut gladius semper evaginatus. At opus ejus, universalis prædicatio fit, zeli calore atque animo, Christi replens retia. Gregorius autem igneam impetum, zelum ejus recte vocat, in bonum conversum. Qui enim recte judicat, persecutionem, quam primum adversus Christum moverat, non dicit esse, sed quemdam divini zeli impetum. Moysen

¹ Matth. xvi, 13 seqq.

Χριστοῦ πρότερον κεκινήμενον, εὖ εἰδώς διακρίνειν, ἀλλὰ ζήλου τινὸς ὄρμην ὀσιώτερον. Τὸ γὰρ Μωσῆα καὶ προφήτας καὶ νόμον ἀθρόον παυθῆσθαι, παντὸς τῷ Παύλῳ θανάτου πικρότερον ἦν· ἀλλ' ὅσον εἰκὸς μεταποιηθῆναι τὸν τοσοῦτον σκιάς ὑπεραγωνιζόμενον, αὐτὴν ἀριδίλως τὴν ἀλήθειαν ἐπεγνώκωτα. Τὸ γὰρ ἀντὶ τοῦ μετ' ἐξουσίας πράττειν, μᾶλλον πάσχειν, καὶ τοῦ κηρύγματος ὑπεραποθνήσκειν, ἀντὶ δὲ τοῦ τύπτειν τύπτεσθαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, προθυμώτατα φέρειν, τοῦ ζήλου παρίστησιν τὸ διάπυρον, καὶ τὸ τῆς ἀνωθεν ψυχικῆς εὐγενείας ἀδούλωτον. Παῦλοι δὲ καὶ τὸν τούτου ζῆλον Γρηγόριος φυσιολογήσας, συντόμως φράσει παρέστησεν· οὐ γὰρ Γρηγόριον θέμις τὸν Παῦλον φυσιολογήσειν, ἐπαίπερ τις ἄλλος Παῦλος μικροῦ καὶ Γρηγόριος.

492 Ἐκ δ' ἐνὸς ἀρχηγόνιο Κάιν καὶ Ἄβελ ὑπ-
[ίστανται,

493 Ζηλήμων θυσιῆς τε θεουδέος ἐσθλὸς ἀρητήρ.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Κάιν καὶ Ἄβελ ἱστορία, ὡς ὁ μὲν Κάιν ζηλότυπος ἦν καὶ φονεὺς, ὁ δὲ Ἄβελ θεοσεβοῦς θυσίας ἀγαθὸς ἱερεὺς.

494 Ἰσακίδαι δ' Ἡσαῦ τε κακὸς Ἰακώβ τε φέ-
[ριστος·

495 Καὶ πλείον· ἐκ γὰρ ἐνὸς δίδυμος γένος οὐδὲν
[ὄμοιος.

Ἰσαὰκ υἱὸς ὢν Ἀβραάμ, ἔγημε Ῥεβέκκαν πρὸς γένους οὖσαν αὐτῷ, ἐξ ἧς δίδυμος τίχτει τὸν Ἡσαῦ καὶ τὸν Ἰακώβ. Ἄλλ' ἔτι τῶν ἐμβρύων ἐν τῇ μητρικῇ νηδίῳ τυγχάνοντων, ἐβρέθη τῇ Ῥεβέκκᾳ ὡς δύο λαοὺς ἐν τῇ κοιλίᾳ φέρει, καὶ ὅτι τῷ ἐλάσσονι δουλεύσειεν ὁ πρῶτος. Κατὰ καιρὸν δὲ ταύτης κυτῆσκούσης, τῆς γαστρὸς· ἐκπροκύπτει πρότερος ὁ Ἡσαῦ, παραχρῆμα δὲ ὀλισθήσας ἔξεισιν Ἰακώβ τῆς Ἡσαῦ πτέρωνος ἐπειλημένος· εἰς μέτρον δὲ ἡλικίας καταστάντων, ὡς μὲν ἀπλαστος Ἰακώβ, παρῴκει θεῷ συζῶν καὶ εὐσεβεῖα τρεφόμενος, Ἡσαῦ δὲ πονηρότατος

ἄτε καὶ ἐντρεχῆς, ἔχων φυσικὴν ἀκμαιότητα, θηρευτῆς τε ἦν καὶ τοξότης καὶ τὰ πάντα φιλοπολεμος. Γεγηρακὸς δὲ τοῦ πατρὸς αὐτῶν Ἰσαὰκ καὶ βαρυποῦντος καὶ πρὸς τὸ βωτικὸν τέλος ἀποβλέποντος, καθ' ἑαυτὸν διανοουμένου προφάσει τὸν πρεσβύτερον εὐλογῆσαι παῖδα, κεκληκὸς δὲ καὶ θηρεύσαι θήραν αὐτῷ προστεταχὸς, ἧς γευσάμενος εὐλογῆσιν προεθυμεῖτο τὸν ἐπὶ τὴν θήραν ἡπειγμένον τὸν Ἡσαῦ· τοῦτον ἡ μήτηρ πετρνίζει τὸν τρόπον. Τῷ νεωτέρῳ γὰρ παιδί φιλικῶς πως διακειμένη, τῆς ποιμνῆς θάπτεον ἐρίφους ἀγαγεῖν ἐπιτάσσει ἵταν ὅτι καλοῦς δύο καὶ ἀκαλοῦς, τὴν εὐλογίαν αὐτῷ πανούργως ἐμπορευομένη· τὸν δὲ νέον (καὶ γὰρ εὐλαθῆς), τὸν πρεσβύτερον ἀπατήσιν εὐλαθηθέντα, μήπως ἀντ' εὐλογίας κατάραν ἐπισπάσοιτο, λόγοις πολλοῖς ὁμῶς ἀπέποτε τὴν προσφιλεῖ παῖδα τὸ καλῶς αὐτῇ παραστὰν διαπράξασθαι κείθει. Καὶ δὴ τῶν ἐρίφων ἀχθέντων, ταχέως ἡ Ῥεβέκκα τὰ κρέα δίσεφθα τῷ παιδί προσκομίσιν ἐπὶ κανοῦ τῷ πατρὶ διατάσσεται. Ἄλλ' ἔτι τὸν Ἰακώβ τοῖς λογισμοῖς ἀγωνιῶντα, καὶ τῶν κατὰ φύσιν αὐτοῖς τὰς αἰτίας προβαλλόμενον, ὡς αὐτὸς μὲν λείους ἔστιν, Ἡσαῦ δὲ δασύς, καὶ μήποτε τὸν πᾶτέρα ψηλαφήσαντα καὶ τὸ δρᾶμα μεμαθηκότα, κατάραν ὡς πατὴρ καταφρονήσαντα ἐπαγάγη δεδοικότα, τῶν ἐρίφων ἡ μήτηρ τὰς δορὰς ἀμφιθεμένη τῶν βραχιόνων τοῖς γυμνοῖς τοῦ παιδὸς καὶ τοῦ τραχήλου, τὴν τε στολὴν Ἡσαῦ τὴν καλὴν ἐνδύσασα, τῷ πατρὶ παρίστησι τῆς αὐτοῦ θήρας μετασχόμενον· ἐκπλαγέντα δὲ καὶ τὸ τάχος ἀγάμενον τὸν πρεσβύτερον, ἠδέως τε τῆς βρώσεως ὁμῶς ἐμφορηθέντα, πρῶταγαγεῖν αὐτῷ τὸν παῖδα φήσαντα, καὶ φιλήσαντα καὶ τῆς τῶν ἱματίων ὁμῆς ἀντιλαβόμενον, τίς τε εἴη πυθανόμενον, καὶ ὅτι Ἡσαῦ ὁ παρεστὸς ἔστιν ἀπατῶμενον, ἔτι τε θαυμάζοντα καὶ τοὺς βραχιόνας διερευνόμενον, ἐκπλήξως γέμοντα τὸν πρεσβύτερον

enim, prophetas atque omnem legem finem habere, omni morte Paulo amarius erat; sed hoc omne zelum quem umbram defendendo ostenderat, ad veritatem cognitam mirabiliter convertit prædicandam. Etenim cum agere posset cum potestate, potius patitur, causamque prædicationis verbi moritur, nedum percutiatur percussus, taliaque huiusmodi fortissime sustinendo, ardorem zeli ostendit, libertatemque originis cælestis. De Paulo zelotico illius loquens Gregorius, brevis locutus est; non enim æquum erat Gregorium de Paulo disseruisse, proprius enim alius Paulus ipse Gregorius.

Jam dictum est de Cain et Abel, quomodo Cain invidus fratricidaque fuerit, Abel vero, pius sacerdos, digna sacrificia obtulerit.

Isaac, Abraham filius, Rebeccam, ex genere suo, uxorem duxit, ex qua geminos habuit Esau et Jacob. At cum adhuc essent in utero matris suæ, Rebeccæ dictum fuit duos populos in utero portare, ac fore ut minori serviret major. Tempore autem partus, ex utero prior prodit Esau statimque apparet Jacob, calcem Esau tenens. Cum ad quamdam ætatem pervenissent, cum Jacob esset vir simplex, domi manebat, Deo serviens, pietateque nutritus; Esau vero pessimus erat, acer, natura mator, venator, sagittarius omninoque cupidus præliorum. Cum autem jam esset senex Isaac, pater suus, oculique ejus caligarent, ac finem vitæ provideret, cogitavit de occasione qua filio benediceret. Illum vocat, venationem ei præcipit, quam cum gustaverit, filio suo Esau, qui ad venationem festinaverit, benedicturus est. Sed hunc isto modo supplantat mater: Minori enim puero, quem valde adamabat, præcipit ut ex grege afferat duos hædos optimos, dolose sic illi benedictionem lucrificans. Juveni autem (erat enim timoratus) ne senem deciperet timent, ne pro benedictione maledictionem super se iudicaret, multis verbis vix nihilominus charissimo puero, ut hoc quod placet sibi faciat persuadet. Hædis allatis, brevi carnes coctas Rebecca puerum jubet in disco ad patrem ferre. Sed Jacob adhuc hæsitante, huiusque hæsitationis causas afferente de natura sua, scilicet quia ipse lævis esset, Esau autem pilosus, timentique ne patre attractante dolumque cognoscente, maledictionem, tanquam patri illudens, pateretur, mater pelliculas hædorum circumdedit manibus et colli nuda protexit, veste pulchra Esau induit, eumque sistit ante patrem ut illi offerat de venatione quam petierat. Attonitus celeritatemque mirans senex, libenter tamen cibo vescitur, tum appropinquare sibi puerum jubet. Postquam illum amplexatus esset atque vestimentorum illius sensisset fragrantiam, quis sit sciscitatur; cumque ei dolose Esau adesse re-

¹ Gen. xxvii, 16.

ἀναβοῆσαι λέγεται, ὡς ἡ μὲν φωνὴ Ἰακώβ, αἱ δὲ χεῖρες, χεῖρες εἰεν Ἡσαῦ. Πολλὰς τοίνυν τὸν Ἰακώβ πατρικαῖς εὐλογίαις στηριχθέντα, τῆς τοῦ πρεσβύτου παραστάσεως τάχος ἐκβάλλει Ῥεβέκκα. Τῆς δὲ θήρας αὐτίκα τὸν Ἡσαῦ παρόντα καὶ τῷ πατρὶ προσελθόντα, μεμαθηκότα δὲ πρὸς τοῦ πατρὸς, ὡς πανούργως ἐλθὼν τὰς εὐλογίας ἀφελαιτο Ἰακώβ, στένοντα βαρὺ μετὰ φωνῆς τὸν Ἡσαῦ ὀδυρόμενον κατοικτεῖρας Ἰσαὰκ, τὰς μὲν εὐλογίας ἐπαύξει τῷ νεοτέρῳ Ἰακώβ, τῷ δὲ Ἡσαῦ ζήσειεν ἐν τόφῳ φησὶν αὐτοῦ καὶ μαχαίρα, ὑπὸ δὲ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τελεῖν καὶ δουλεύειν αὐτῷ προαγορεύει. Ταύτην τοὶ τὸν Ἡσαῦ πεπονημένον, καὶ πῶ Ἰακώβ ἀντικοτοῦντα, καὶ καιρὸν ἐπιτηροῦντα τοῦ ἀνελεῖν αὐτὸν, εἰς Μεσοποταμίαν τὸν νεώτερον τῆ Ῥεβέκκα πέμπει παλὰ τοὺς συγγενέσιν αὐτῆς μιχθησόμενον, καὶ τῶν θυγατέρων αὐτῶν εἰς γάμον ληψόμενον.

496 Καὶ Σολομῶν τὰ πρῶτα σοφός, μετέπειτα κα-

497 Ἦνικα θελυτέρησιν ἐφωμάρισησεν ἀλιτραῖς.

Εἴρηται ἡμῖν περὶ τοῦ Σολομῶντος ἤδη, καὶ τῆς θεοδὸν αὐτῷ παρασχεθείσης σοφίας τὸ αἴτιον· ἀλλ' ὅπως σοφώτατος ὢν ἐξηπάτηται, χρεῶν εἰπεῖν, ταύτης ἐπιμνησθέντος τῆς ἱστορίας τοῦ Θεηγόρου. Σολομῶν τοίνυν ὁ σοφώτατος τῆς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ βασιλείας ἐπιληγμένος, σοφῶς τε διεξάγων τὰ κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ τῶν προδεδασιλευκότων σοφίᾳ, πλούτῳ καὶ δόξῃ προκεκριμένος, γυναικείαις ἰστρηλατούμενος ἦθναίς, τοῦ ὄντως λήθην λαμβάνει Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ πονηρὸν γενέσθαι τοῦτον, τῆ θεοπνεύστῳ Γραφῇ σσημειώσθαι αἰνιγματώδως, πλέον δὲ καὶ τὸ μὴ τοὺς εὐσεβείαι συναριθμῆσθαι, τοῦθ' ὑποφαίνει· τινὸς χάριν δὲ οἶμαι τοὺς Θεοκινήτους οἰκονομίας μὴ τηλαυγῶς ἐκείνου κατηγορεῖν, τῷ

πρὸς τοὺς σοφοὺς φίλτρῳ φυσικῷ ὑπηγμένῳ τῶν ἀνθρώπων· οὐ γὰρ μόνον φιλοῦσι τοὺς σοφοὺς ἀνθρώποις κατορθοῦντας, ἀλλ' ἔστιν ὅτε συμπάσχουσι καὶ προσπαλοῦσι. Τοῦτον λόγος ἔχει τὸν Σολομῶντα πολλὰς γήμαντα γυναῖκας, καὶ τὴν Φαραὼ θυγατέρα πατρῶν ὑπομάζιον ἐνηγκαλισμένον, τῶν ἄλλων αὐτῷ προκεκριμένην, ὑπ' αὐτῆς τῷ πρὸς αὐτὴν ἀπατηθῆναι φίλτρῳ, καὶ τοὺς ἐκείνης θεοὺς ἱερὰ τελέσαι, προφανῶς τε τοὺς ἄλλοις θυμιᾶν καὶ τοὺς ὑψηλοῖς. Τοῦτου Σολομῶντος παροιμιῶν πλήρεις εἰσὶν ἔθνησι βίβλοι, δι' ὧν συμβουλεύει γυναικῶν πολυτρέπως ἀπέχεσθαι, προφανότατα κράζων· *Ὀἶνος καὶ γυναῖκες ἀπώλεσαν σοφοὺς*· ὅς τοιαῦτα φεγγόμενος, τρυφῇ καὶ γυναιξὶν ἀβλήως ἄλοῦς, λήθην φεῦ λαμβάνει τοῦ σοφοδότη Θεοῦ.

680 Ἄγγελος ἦν τὸ πάροισεν ἐωσφόρος· ἀλλὰ

681 Οὐρανίους παρέμμενεν ἔδν [cod. νεδρ] κλέος.

Ἐωσφόρος ὁ Σατανᾶς λέγεται· οὕτω γὰρ φησὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἡσαῦ τοῦ προφήτου· *Πῶς ἐπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἐωσφόρος ὁ πρωτὸ ἀνατέλλων*; Αὐτὸς δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ὁ προφήτης τῆς πτώσεως ἐπάγει· *὘ν δὲ εἶπας, τῷ πεσόντι λέγων, ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Ἀναθήσομαι εἰς τὸν οὐρανόν, ἐπάνω τῶν νεφελῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ἰψίστῳ· σὺ δὲ βιφήση εἰς ἄβου*. Ταύτης δὲ δι' ἐπῶν καὶ Γρηγόριος παρακατωῶν αὐτολεξεί τῆς προφητείας μνήμην ποιῆται, τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ διαβόλου πτώσεως ἐξηγούμενος, ὅτι φῶς ἔχων καὶ δόξαν μεγάλην, τὴν βασιλικὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀρελέσθαι σκεψάμενος, ἔτιμος πέπτωκεν, ὅλος σκότος γενόμενος ἀντὶ φωτός.

682 Οὐδὲν Ἰούδας θνείδος ἐπεὶ πέσεν.

spondetur, adhuc mirans atrectansque manus admiratione repletus senex exclamasse dicitur: *Vox Jacob est; sed manus, manus sunt Esau*¹. Porro multis benedictionibus paternis confortatum, cito a conspectu senis amovet eum Rebecca. Statim autem a venatione adveniens Esau, patrique appropinquans, cum audivisset a patre, Jacob dolose subripuisse benedictiones, sevit amare ac vociferavit. Motus Isaac dolore illius addit minori Jacob benedictionem, Esau vero dicit fore ut vivat in arcu et gladio, prædicique illi fratri suo tributa soluturum ac subjiendum. Inde cum Esau, mærore afflictus, adversaretur Jacob, occidendique eum tempus exspectaret, in Mesopotamiam juniore mittit Rebecca, ut viveret cum parentibus suis, ex eorumque filiabus uxorem duceret.

Jam de Salomone et sapientiæ illi a Deo datæ causa dictum est. Sed quomodo, quantumvis sapiens, erraverit, dicendum est nobis, in memoriam revocando historiam Theologi. Salomon igitur sapientissimus, cum regnum David patris sui accepisset, sapienter regeret Israel, regesque, qui ante illum fuerant, sapientiæ, divitiis et gloria superaret, muliebribus insaniciens voluptatibus, Dei vivi obliviscitur. Illum autem pravum factum fuisse non aperte Scriptura sacra nobis significavit, sed quod cum piis haud alimmeretur, hoc amplius patefacit. Propter quamdam causam opinor criticos non aperte illum condemnasse, quod scilicet philtro naturali ad sapientes trahuntur homines. Non solum enim homines diligunt sapientes proficientes, sed etiam sæpe compatiuntur iisque adherent. Fertur hunc Salomonem nullas duxisse uxores, filiamque Pharaonis, cujus ubera maxime omnium exaltantur, ab illo cæteris præpositam fuisse, ab illa philtro seductum fuisse, diis illius sacrificia obtulisse, palam in memoribus montibusque sacrificasse. Hujus Salomonis proverbialis repleti sunt Libri sacri, quibus omnino a mulieribus abstinendum esse dicit, alta voce clamitans: *Vinum et mulieres perdidit sapientes*². Idem vero, licet talia effata protulisset, tamen luxuria et mulieribus misere captus, prohi dolor! Dei qui ipsi sapientiam concesserat, oblitus est.

Lucifer Satanas dicitur; sic enim dicit Spiritus sanctus per Isaiam prophetam: *Quomodo cecidit e caelo, Lucifer, qui mane oriebatur*³. Ipse vero casus causam propheta inducit: *Tu quidem, ait cadenti. in corde tuo dixisti: Consendam in caelum, super nubes ponam solium meum, et similis ero Altissimo*⁴. Veruntamen ad infernum projicietur. Carminibus suis Gregorius ad litteram rediens hujus prophetiæ mentionem facit, causam casus diaboli commentans, scilicet quod lucem habens et gloriam magnam, regiam Dei gloriam rapere volens, inglorius cecidit, totus tenebrosus factus qui antea lux erat.

¹ Gen. xxvii, 22. ² Eccli. xiv, 2. ³ Isa. xiv, 12 sqq.

ὄντος Ἰούδα· τῶν δώδεκα Χριστοῦ μαθητῶν εἰς ὑπάρχων, καὶ τῶν ἄλλων κατ' ἰσότητά τῶν θείων ἀπολαύων χαρισμάτων, φιλάργυρος ὢν καὶ ζηλότυπος, ἀργυρίων ἕνεκα καὶ κέρδους οἰκτροῦ, φαῦ τῆς αἰωνίου διήμερτε ζωῆς, τὸν εὐεργέτην Χριστὸν καὶ διδάσκαλον προδοῦς τοῖς παρανόμοις Ἰουδαίοις εἰς θάνατον.

-ΛΟΓΟΣ Γ'. Ὑποθήκαι παρθένους (1).

- 51 Μῆδ' οὐ γ' ἐκ Σοδόμων προζυγῶν καὶ τέτραν
 [ἀλύξαις
 52 Τοῦδε βίου, θείου τε πυρός σπονόμεσαν
 [ἀπειλήν.
 53 Εἰς Σόδομα βλέψαις, ἐπεὶ λίθος αἶψα παρήσθη,
 54 Στήλη καὶ κακίης καὶ ἀργαλέου θανάτου·
 55 Μῆδ' ἐκ μὲν Σοδόμων κλέψης πόδας, ἐν πε-
 [δοιοῖς δὲ
 56 Γείτοσι δηγύνειν ἄσπον πυρός· ἀλλὰ τὰ-
 [χιστα
 57 Σώζεσθαι πρὸς ἄσπον, μὴ σε πυρός ὄμβρος
 [ἐπιστή.

Πᾶσα μὲν ἡ παρούσα ἱστορία καίται ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ, καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ἐξεσμένη· ἦτις κατὰ τοῦς πονηροῦς Σοδομίτας, καὶ τὸν Λώτ, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τὴν παγίσαν εἰς στήλην γυναῖκα τοῦ Λώτ, καὶ τὴν ἐν πεδίοις Σηγῶρ πόλιν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ ἄσπον ἀνάσταν Ἰπειτα σημαίνει· ἀλλ' ἐνταῦθα τῇ παρθένῳ ψυχῇ διαλεγόμενος ὁ Θεολόγος ὑποθήκας παρέχει, τοῦτ' ἔστι συμβουλίαν· ὑποθήκη γάρ ἔστι τὸ παρακατατιθέμενον. Ὅπως μὴ, φησὶν οὖν τῇ ψυχῇ, βλέψης εἰς Σόδομα, τοῦτ' ἔστιν εἰς τὸν βίον· στήλη γάρ ἂν κακίας γενήσῃ κατήγορον ἔχουσα ἐκτύπων· μῆδ' ἐν τῷ βίῳ ἀποφυγοῦσα πλησίον ἴστασο τῶν βιωτικῶν, ὡς ἂν μὴ συμπαραληφθεῖς (τὸ γὰρ πλησιαστέρον, εὐχεριωτόν πως τῷ πυρὶ)· ἀλλὰ πρὸς τὸ ἄσπον σῶζεσθαι, φησὶ, καὶ μήκοθεν ἰδρυμένη καὶ τοῦ πυρός ἀνωτέρα. Χθαμαλωτέρων γάρ

καὶ γειτνῶσαν, σύνυλον καταναλώσει βῆλον· πόριον δὲ καὶ τῆς ὕλης ἀνωτέρων, ἀμήχανον προσπελάσαι. 97 *Μεββῶς πικρὸν ὕδωρ.*

Μεββῶς τόπος ἐστὶν ἐν Ἐλεῖμ, ἔνθα τὴν θάλασσαν τὴν Ἐρυθρὰν οἱ Ἰσραηλίται περᾶσαντες, τῆς Αἰγυπτίων κακώσεως ἀφέντες κατέπαυσαν. Ἐνταῦθα δώδεκα τηγαὶ ὕδατων καὶ φοινίκων ἔδομηκονταβίῳ ὑπῆρχον στελέχη, ἔνθα δὴ τὴν λαὸν καταπαύσαντα καὶ δίψαι ἐκλυόμενον (πικρὸν γὰρ τὸ παρακειμενον ὕδωρ), ξύλον τι τῷ Μωϋσῆ δεικνυσὶν ὁ Θεός, οὗ ὁ λαβίων καὶ προσρίψας τοῖς ὕδασι, εἰς γλυκύτητα μεταπηθήσας τὴν ἔμφυτον αὐτοῖς πικρίαν, ἥδῃ καὶ μάλα καλὸν τῷ διψῶντι παρέχει λαῖψ. Τούτου χάριν πικρίαν τὸν τόπον ὠνόμασαν ἐκείνων· τὸ γὰρ Μεββῶ τῇ Ἑβραῖι διαλέκτῳ πικρία προσαγορεύεται.

127 *Χρῦσει χαλκείων διαμείβεται, εἰ γανώτοτος*
 128 *Ἄρτι βίου μικρῆν καὶ ἀεικέυ τέρψιν ἐδέξω.*

Ταύτην ὁ Θεολόγος τὴν ἱστορίαν τῆς Ὀμήρου συγγραφῆς οὖσαν, μεταφορικῶς παρεισάγει τῇ ψυχῇ διαλεγόμενος. Γλαῦκος γάρ ὁ Ἰππολόχου, καὶ Διομήδης ὁ τοῦ Τυδέως, κατὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον εἰς μέσον παρῆλθον ἀμφοτέρω διαγωνιούμενοι· ὡς δὲ ἦσαν ἐγγύς ἀλλήλους ἐπιόντες, τὸν Διομήδην προφωνῆσαι λέγεται τῷ Γλαύκῳ, τίς ἂν εἴη τυθόμενον τοσοῦτον αὐτὸν τῇ τόλμῃ τῶν ἄλλων προπεπτηδηκότα· οὐ γάρ παυ, φησὶν, ἀνὰ τὴν δοξοποιὴν μάχην πρὸ γε τούτου ἀνδριζόμενον ἑωράκει. Γλαύκου Βελλεροφόντειον τὸ γένος καὶ θεϊότερον ἢ κατ' ἀνθρώπον εὐχομένου, Διομήδης ἐπιγνοῦς, προγονικὸν ἄτε κατασπάζεται φίλον· ἀμφοὶ δὲ ἀρμάτων ἀποικηθέντες, ἀλλήλους ἐκ τεύχη παραχωρήσαντες τὴν πρὸς ἀλλήλου· ὡς εἰ- ἔλυσαν μάχην· ἀλλ' ὁ μὲν ἦρως τὸν Γλαῦκον τεύχεσι χαλκείοις φιλοτιμησάμενος, χρυσείοις ἀνταφιλοτιμηθῶ· οἷς ἐνδεδῶσθαι τοῦτον συνέθη. Ταύτην, ὡς ἐφαμαί, μεταφορικῶς τὴν ἱστορίαν τῇ ψυχῇ Γρηγόριος ὑπο-

Iste Judas duodecim discipulorum Christi unus et aliis ad aequalitatem divinis fruens charismatibus nummi avidus et invidus, propter pecuniam et vile lucrum, longe a vita aeterna erravit, benefactorem Christi et magistrum impiis Judaeis tradens ad mortem.

CARMEN III. Ad virgines praecipita.

Tota haec historia primo in sermone adest et secundum anagogicum sermonem explicata: quae de malis Sodomitis, et de Lot, et de angelis, et de uxore Lot in columnam coagulata et de urbe Segor in campo, et de ascensione ad montem postea significat. Sed hic virginem animam alloquens Theologus subsidia praebet, id est vitae consilia; subsidium enim est reconditum. Ne ergo, inquit, vcre aspicias in Sodomam, id est, in saeculum, columna enim feres malitiae accusatricem habens formam; ne, quae saeculum fugisti, propius accedas ad saeculares, ne simul tollaris (quod enim propius est, igni quodam modo obvium), sed ad montem effugas, inquit, et nullo modo remanens et supra ignis contactum: quippe quae ad terram haerens et vicina cum materia facile consumpta esses, dum materiam superans, proxima inveniri non potes.

Merra (Mara) locus est vicinus Elim: ibi trajecto mari Rubro Israelitae ab Aegyptiorum malitia exeuntes cessaverunt: ibi duodecim fontes aquarum et palmae septuaginta duo, ibi populo cessante e' siti consumpto (amara enim erat aqua) lignum quoddam Moysi ostendit Deus, quod apprehendit et in aquas jecit, et in dulcedinem mutata est naturalis amaritudo, et dulcis bonaque valde aqua oblata est sitienti populo; ideo amaritudinem vocavit locum istum: Merra enim Hebraica lingua amaritudo interpretatur.

Hanc Theologus historiam ex operibus Homeri metaphoricè apponit, animam alloquens. Glaucus Hippolochi filius, et Diomedes Tydei in Trojano bello in medium ambo pugnaturi processerunt, cuique propius ad invicem accessissent, narratur Diomedes a Glauco petiisse quis esset, utpote qui alios in petu et audacia superaret: Neminem enim, inquit, in gloriosa pugna fortius agentem vidi; Glaucum Bellerophonem genus et divine homines superans gloriantem Diomedes ut agnovit, avis suis prevalentem osculatur tanquam amicum; et ambo e curribus desilientes, arma invicem mutaverunt; sicque a pugna retro cesserunt; sed heros iste Glaucum armis aeneis honoravit, ipse aureis honoratus, quibus instrui ipse obtinuit. Hanc, ut diximus, historiam Gregorius metaphoricè animae applicat;

(1) Ed. nov., p. 339.

τίθεται· τὸ γὰρ λαμπρυνόμενου τοῦ ἀντιπάλου καὶ μικρὰν τινα γοῦν παραδέξασθαι τέρψιν, καὶ τὸν τόνον παραχαλάσαι, χαλκεία χρυσίων ἐστὶν ἀντιδέχεσθαι, τούτους τῶν εὐτελῶν τὰ πολλῶν ἀντιπροϊεσθαι τιμιώτερα.

131 *Καὶ δόμοι αἰγλήετα, καὶ Ἀλκινόοιο ἐρδ-
[κεσαν.*

Ἀλκίνοος τοῦ Φαιάκων ἔθνους βασιλεὺς ὑπάρχων, φιλότιμος τε ἦν τὰ πάντα καὶ φιλόξενος. Οὗτος πλουσίαις ἀμειβόμενος τοὺς παρατυγχάνοντας ζωραῖς, οἴκους τε λαμπροῦς κεκτημένος, καὶ τράπεζαν τῶν πύπτου βασιλέων βασιλεστέραν, Ὀδυσσεῖα πλάνη φερόμενον ναυηγὸν καὶ οἰκτρὸν ἀλήτην, κατὰ τὴν αὐτοῦ γενόμενον πόλιν, φιλοφρονῶς ἐτίμησεν. Ὅπως δὲ καὶ τοῦτο συμβέβηκε, τῶν λόγων προϋόντων λελέγεται· τούτων γὰρ ἐν πλάτει παρακατιῶν ὁ Θεολόγος μνημονεύει.

135 *Φύλλα συκῆς μ', ὡς πρόσθεν Ἀδάμ ἔδωκεν τε,
[καλύπτοι.*

Κεῖται ἡ παρῶσα ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

138 *Ἦ τινα κἄν πυλεῶνα βεβλημένους ἀχθος
[ἀρούρης*

139 *Ἄνδρες ὑπερζυάλιοι, κέρης καὶ Ἀδάρος
[ἄλλος.*

Κεῖται ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ.

152 *Καὶ σὺ φίλοις τακέσσιν Ἰωαδὰδ ἔβοχε
[μήτιν.*

Ἑβραῖος ἦν τὸ γένος καὶ θεοσεβὴς ὁ Ἰωαδὰδ· οὗτος δὲ τοῖς τέκνοις ἐνετειλάτο μὴ γῆν ἀρῶσαι, μηδὲ φυτεῦσαι ἀμπελον, οἶνον δὲ καὶ τῶν πρὸς τὸ ἀβροδίατον ἀπέχεσθαι πάντων· ἐν σκηναῖς δὲ κατοικεῖν, καὶ θεῶ ζῆν καὶ τοῦτ' ἰσχυρῶς προσανέγειν. Ἑσπαιούς δὲ τούτους ἡ Γραφή κατονώμασεν.

164 *Θεῖα δ' ἐγὼ καὶ λαὸν ὑποσχέσῃς ἐπὶ γαῖαν*

165 *Ἰέμερον, τοῦ πρόσθε· στύλος πυρὸς ἤγε-
[μόνευε,*

166 *Καὶ νεφέλης ἔλκοντος ἀσημάντου δι' ἐρήμης.*

Λαὸς προθυμούμενος ἐπὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν ὁ Ἰσραηλίτης ἐστίν, ὃν ἐξ Αἰγύπτου ἐξαγαγὼν ὁ Θεὸς, ἐν στύλῳ πυρὸς ὠδήγησε καὶ νεφέλης ἐπὶ χρόνῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Γῆ δὲ τῆς ὑποσχέσεως ἐστὶν ἡ Χαναανα· ταύτην γὰρ εἰς κατάσχέσιν τῷ Ἀβραάμ διδόναι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, εἶπεν ὁ Θεός· Ταύτην ἔσκου τὴν γῆν ἔθνη ἑπτὰ, Ἀμορραῖοι, Χανααναῖοι, Κετταῖοι, Φεραζαῖοι, Γεργεσαῖοι, Εὔαιοι, Ἰεθουσαῖοι. Τούτους πάντας ἐξελὼν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου Ἰσραὴλ, τὴν γῆν αὐτῶν τῷ τοῦ Ἀβραάμ κατεκκληροδότησε σπέρματι, ὡς ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν.

167 *Ἢ πόρτος ὑπέειξε καὶ οὐρανὸς εἶδαρ ἔδωκεν.*

Τὴν Ἐρυθρὴν Ἰσραὴλ διατμηθεῖσαν διελθὼν θάλασσαν, κατὰ τὴν ἔρημον γεγονώς οὐρανὸθεν τροφὴν ὑποδέχεται· ἡ δὲ ἦν ὡς ἐγκρίς μέλιτος, μάνα δὲ ταύτην ὁ Ἰσραὴλ κέκληκε. Γογγύσαντι δὲ τῷ λαῷ καὶ κριῶν ἐπιμένῳ, ὄρτυγομήτραν εἰς πλήθος ὁ Θεὸς ἐξαποστέλλει· ὄρνεον δὲ τοῦτο περρωτὸν, ἥτις πεσοῦσα πολλή, κόρον αὐτοῖς τῆς ἐπιθυμίας παρέσχε τοσοῦτον, ὡς εἰς χολέραν μετατραπήναι· οἷον γὰρ ἐστὶ πάσχειν τοὺς κοιλίας ὑποκόβρους, ἀπλήστως τῆς ὄρτυγομήτρας ἐμφορηθέντες, νόσῳ περιελθόντες κακῶς τοῦ ζῆν οἱ πλείους ἀπηλλάγησαν· ὡς θανάτω τὸν λαὸν κατανεμηθέντος, ἐπιθυμίας μνήματα τὸν τόπον κατονομασθήναι.

168 *Καὶ κέρη βλάστησεν ὕδωρ.*

Τοῖς Ἰσραηλίταις κατὰ τὴν ἔρημον οὖσιν, ἀνυδρεῖς ξηραινομένοις, ἐκ πέτρας ὕδωρ ἔβλυσεν ὁ Θεός· ἐπιστάντι γὰρ Μωϋσῆ τῷ λαῷ, καὶ τοῦτον μέλλοντι καταλεῦσαι, προσέταξεν ὁ Θεὸς τῇ ράβδῳ κροτῆσαι τὴν πέτραν· οὐ γενομένου ζῶν ὕδωρ ἀνεδῆθη, καὶ διψῶντα κορέννυσι τὸν λαόν. Τοῦτο τῆς ἀντιλογίας ἐκλήθη τὸ ὕδωρ· ἐκεῖσε γὰρ ὁ λαὸς ἀντίπεπε Μωϋσῆ, Μωϋσῆς δὲ τῇ ράβδῳ τὴν πέτραν κροτήσας, Μῆ,

nam ab hoste refulgente vel minimum acceptare oblectamentum, et morem enervare, hoc est ænea pro aureis mutare, hoc est pro vilibus quæ inagis digna sunt rejicere.

Alcinous Phæacum rex magnificentiam præ se ferebat et hospitalitatem. Unde ab ultro offerentibus cum donis abundans locuples evasisset, splendidas domos possedit et mensam quam summe regalem habuit : mox Ulysssem in navi factatum et miserabiliter errantem qui ad ejus urbem appulerat, benigno vultu et honore excepit ; quomodo autem illud acciderit, infra dicitur : nam in ista fusa redit memorans Gregorius.

Hebræus genere erat et colens Deum Jonadab. Ille filiis præcepit ne terram ararent, ne vitem colerent, vino et omni quod voluptati favere potest abstinere mandans, et in tabernaculis habitare et Deo vivere, in ipsaque solum fiduciam habere. Hos Essæos Scriptura vocavit.

Populus cupide promissionis terram appetens Israel est quem ex Ægypto eduxit Deus, in columnâ ignis ductor et nubis per quadraginta annos. Terra promissionis Chanaanæ est, quam in possessionem Abraham et semini ejus post eum promisit Deus ; quam habitabant populi septem, Aniorrhæi, Chanaanæi, Chettæi, Pheresæi, Gergesæi, Hevæi, Jebusæi. Hos omnes destruxit Deus a facie Israel, horumque terram semini Abraham dedit in hæreditatem ut pollicitus est et juravit.

Rubrum Israel divisum transiit mare, mox in eremo escam de cælo accepit delicatam quamdam quasi mel, quam manna vocavit Israel. Murmuranti vero plebi et carnes desideranti ortygomêtram in abundantia misit Deus : avitium illud votatile quod copiose cadens satietatem eis desiderii talem attulit, ut in choleram incidenter ; justum enim est ut ventris dolores patiantur qui abunde ortygomêtra impleti sunt, et morbis involuti miserabiliter plerique vivere desinant. Itaque morte vastato populo desiderii monumenta locus vocatus est.

Israelitis in deserto siti laborantibus e petra aquam produxit Deus : irruente enim in Moysem populo et jam ipsum fere lapidaturo, Moysem jussit Deus virga petram percutere. Quo facto, aqua viva data est : quæ sitientem populum satiavit. Vocata est hæc aqua contradictionis : ibi enim contradixit populus Moysi, qui virga petram percutiens : Num, inquit illis Israel, de petra hac vobis (aquam) eji-

φησι τὰς υἱαί· Ἰσραὴλ, ἐκ ταύτης ὑμῖν ἐξέσω τῆς πέτρας, ὡ ἀπειθείς; Ὅτου χάριν τῆς ποθομένης καὶ αὐτῆς εἶργεται γῆς. Γενόμενος γὰρ κατὰ τὴν Μωαβιτῶν χώραν, ἀνεισιν ἐπ' ἧρου ὑψηλοτάτου, καὶ πᾶσαν τὴν ἀγαθὴν γῆν κατοπτίζει, ἦν τῷ Ἀβραάμ εἰς κατάσχεσιν παρασχέιν ὑπέσχετο ὁ Θεός· πλεῖστα δὲ λιταζόμενον τὸν Μωσῆα ταύτης ἐξωθῆναι. οὐ κατένευσεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἅμα τοῦτον τῶν σαρκῶς ἀπολυθῆναι δεσμῶν διετάξατο, *Τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς ἐώρακας*, εἰπὼν, *ἐπ' αὐτὴν δὲ οὐκ ἐπίδηση*, ὄει, φησιν, *οὐχ ἠγίακάς με ἐνώπιον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας.*

'Ο δ' ἐχάσσαι' ὀκίσω

169 *Εὐρὺ βέων ποταμός.*

Τὸν Ἰορδάνην φησί. Μετὰ γὰρ τὴν Μωσέως τελευτήν, Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ καθηγουμένου τοῦ Ἰσραὴλ, μέλλουσι τὸν Ἰορδάνην διαβαίνειν, προσέταξεν ὁ Θεός τῷ Ἰησοῦ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης Κυρίου τοῖς ἱερεῖς λαύοντας, μέσον στήναι τοῦ Ἰορδάνου· τοῦτου δὲ γενομένου, τὸ μὲν ἐς πηγήας φερόμενον ὕδωρ, ἐπὶ τὴν τῶν ἄλιων ὠρμησε θάλασσαν, τὸ δὲ βέων ἄνωθεν ἔστη πῆγμα, καθ' ὅλης τῆς κρηπίδος πληροῦμενον· ξηρανθέντος δὲ τοῦ Ἰορδάνου, διήλθεν ὁ λαὸς ἀβρόχοις ποσίν, ἐκάστῳ δὲ τῶν φυλάρχων ἀνελέσθαι λίθον προσέταξεν ὁ Θεός καὶ τοῖς ἐπιγενησομένοις μνημόσυνον ἀποθέσθαι, ἀλλὰ καὶ δῶδεκα ἀν' αὐτῶν ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ θείναι τῆς διαβάσεως, τοὺς καὶ μέχρι νῦν ἰδρυμένους αὐτόσε.

... Καὶ ἡλιος ἔσχεθε δίερον.

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

170 *Καὶ παλάμησι τρόπαιον ἀνὴρ ἔστησε τα-*
[θείσαις]

171 *Σταυρὸν ὑποσκιῶν.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

... Πίστις δ' ἐπέδησεν ἀνωκάς.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ.

172 *Ἥλιος δὲ κόρασι τράχη καὶ γραῖαν ἐδρεψάν*
173 *Σιδονίην τυτθῶσιν ἐπὶ ψευδάσσοι βίωιο.*

Ὅτε τὸν οὐρανὸν Ἥλιος ἀπέκλεισε, προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεός εἰς χειμάρρου πορευθῆναι Χορβάθ κάκειθεν πιεῖν ὕδωρ· ἐνετεπλάτο δὲ τοῖς κόραξιν ὁ Θεός κομίζεῖν αὐτῷ τὴν τροφήν. Ἐφερον μὲν οὖν αὐτῷ πρῶτ' ἂν ἄρτον, τὸ δειλινὸν δὲ κρέας· ξηρανθέντος δὲ τοῦ χειμάρρου, πάλιν εἰς Σάρεφθα τῆς Σιδονίας πρὸς τινα χήραν αὐτὸν ὁ Θεός ἀποστέλλει· αὐτῇ δὲ τὸν μὲν βίον πάντων ὑπέρχε μετριωτέρα, φιλόθεος δὲ, καὶ τὴν πρόθεσιν μάλα πλουσίαν κεκτημένη. Ταύτην ἐλθὼν ὁ Ἥλιος ξυλευομένην εὐρίων, καὶ προσφωνήσας, ἄρτον αὐτῷ ποιῆσαι προστάσσει ἐγκρυφίαν· τῆδε γὰρ ὕδωρ αὐτῷ κομίσαι προσέταξε πρότερον, ἀφ' οὗ πεπωκώς, ἄρτον αὐτῷ φησι λήψεσθαι. Τῆς δὲ μὴ πλέον δρακὸς ἀλεύρου κεκτηθεὶς φησάσης ἐν τῇ ὕδρῃ, καὶ μικροῦ ἐλαίου ἐν τῷ καμψάκῃ, τοῦτου χάριν τε συλλέγειν ἐπὶ ξυλάρια, καὶ τὸν ἀλευρον πύσασαν, ἅμα τῷ παιδί μονογενεὶ αὐτῆς δοτι μεθέξειν καὶ παραχρήμα τεθνήξεσθαι, ὁ προφήτης, Πορέσου, φησιν, *ὅτι τάδε λέγει Κύριος· Ἡ ὕδρια τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου οὐκ ἐλαττορήσει, ἕως τοῦ θούναι Κύριον τὸν ὕδατον ἐπὶ τὴν γῆν.* Ἄμα εἶπε, καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθει. Παρ' αὐτῆ γούν ξενισθεὶς διεκαρτέρει· τὸν δὲ παῖδα τῆς γυναικὸς νοσηλευθέντα, πολλὰς εἰκὸς ταῖς ὑπὸ τῆς γράδος λοιδορίας βαλλόμενος, ὡς ἐλθὼν καὶ τὰς αὐτῆς ἀναμνήσας ἀμαρτίας τὸν υἱὸν ἐθανάτωσε, κατοικεῖσθαι δρυπτόμενος ἐκείνης πλόν, *Οἴμοι, λέγων, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, μὴ ἦς ἐγὼ κατοικῶ, σὺ ἐθανάτωσας τὸν υἱὸν αὐτῆς.* Ἐν τοσοῦτῳ δὲ τὸν θεὸν δυσωπήσας, ἐμφυσήσας τε τῷ παιδαρίῳ, ζῶντα παραχρήμα δίδωσι τῇ μητρὶ. Τοῦτον δὲ τινὲς φασιν εἶναι τὸν Ἰωνᾶν· καὶ πιθανὸς γὰρ ὁ λόγος, ἐπεὶ καὶ τύπος τῆς Χριστοῦ ὁ Ἰωνᾶς γέγονεν ἀναστάσεως.

ciam, o increduli? Itaque a desiderata et ipse arcetur terra. Cum enim esset ad Moabitaram regionem, ascendit in montem excelsum valde, et universam bonam terram circumspicit, quam Abraham in possessionem se daturum pollicitus est Deus; multum autem precantein Moysen ut illa dignaretur, non exaudivit Deus, sed confestim ipsum jussit a vinculis carnis solvi: Oculis vidisti, inquires, in quam non intrabis; quia, inquit, non me sanctificasti coram filiis Israel ad aquas contradictionis¹.

De Jordane agitur. Etenim post Moysis mortem, Josue filio Nave populum Israel ducente, per Jordanein transeundum erat; tunc Josue jussit Deus ut arcam fœderis Domini tollerent sacerdotes et in medio Jordane starent: quod cum facerent, quæ inferiores sciebantur aquæ in mare salissimum decurrerunt, aquæ vero superiores coadunatæ steterunt in toto alveo superabundantes; exsiccatum autem Jordane, transiit populus siccis pedibus; singulis vero tribuum principibus petram tollere jussit Deus, et postea nascituris monumentum erigere; sed etiam duodecim earum ipso in loco transitus erigere, quæ usque nunc ibi manent.

Cum cœlum clausit Elias, præcepit ei Deus in torrentem Chorrath (Carith) vadere, et de eo aquam bibere; præcepitque corvis Deus ut escam afferrent ei. Deferebant ergo ei mane quidem panem, vespere vero carnem. Siccatum autem torrente, iterum Deus in Sârephtha Sidoniorum ad viduam quamdam eum misit. Hæc pauperrimam omnium vitam degabat, sed hospitalis et bona voluntate dives valde. Quam vadens Elias ligna colligentem invenit et clamavit præcipiens ut subcinerium panem ipsi faceret; ei enim aquam ipsi afferre primum dixit, qua hausta, panem dixit se accepturum. Qua dicente se non habere plus quam quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho; ideo se ligna colligere, ut farinam coquat, et cum filio unigenito dividat, et statim moriatur, propheta ait: *Vade, quia hæc dicit Dominus: Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur usquequo dabis Dominus plusquam super terram*². Simul dixit, et sermoni opus adjunctum est. Apud ipsam ergo hospitatus parce vivebat. Et mulieris filius ægrotavit, et multis ut verisimile est a muliere oburgationibus impetitur propheta, quasi veniens et iniquitates ejus rememorans filium interfecerit, animo plus quam ipsa commotus miseretur: *Væ mihi*, inquit, *Domine, testis viduæ cum qua inhabeto, tu filium ejus interfecisti*. His placatus est Deus, et Elias in puerum insufflavit, et viventem confestim dedit matri: quem quidam dicunt esse Jonam; et admitti potest sermo siquidem typus Christi Jonas evasis resurrectionis.

¹ Deut. xxxii. 49 seq. ² III Reg. xvii, 43 seq.

177 Ἑβραῖοι δὲ τε παῖδες ἔην ποθέοντες ἐδωδῆν,
178 Ὅρα κε μὴ βασιλῆος ἐνὶ χρανθῶσι τραπέζῃ

Παῖδες οὗτοι Ἀνανίας, Ἀζαρίας, Μισαήλ καὶ Δανιήλ, ὧν ἀνωτέρως μεμνήμεθα. Τοῦτους ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν Ἑβραίων ἐπιλεξάμενος μετὰ καὶ ἄλλων ὠραίους ἀτε καὶ τὸ γένος βασιλικούς, τῷ τῆς τραπέζης αὐτοὺς παραδίδωσιν ἔρχοντι, ἐντειλάμενος αὐτοὺς ἀπὸ τῆς βασιλικῆς διατρέφασθαι τραπέζης, ἀφ' ὧν αὐτὸς ἥσθιεν ὁ βασιλεὺς· τῶν δὲ παίδων εὐλαβεῖς συζώντων, καὶ τῆς βασιλικῆς τραπέζης τοῖς παντοδαποῖς ἐδέσμοις μὴ χρανθῆναι βουλομένων, τὸν ταῦτα προστεταγμένον δι' ἀξιώσεως τούτων μὲν ἀσπῶς παραχωρῆσαι, τῶν ἐκ γῆς δὲ φρομμένων ἐπιτρέψαι μεταστρεῖν δυσωποῦσι, δεδοικῶτα δὲ μὴ σκυθρωποὺς αὐτοὺς ἰδῶν ὁ βασιλεὺς τοῦτον ἀπάξει, μὴ φροντίζων περὶ τούτου πείσαντες, τῶν ἀδρῶν μὲν οὐκ ἐχράνθησαν, τῶν δὲ προσφωῶν ἐν ἀπολαύσει γεγόνασαι τροφῶν· μάλιστα δὲ τῶν ἐκ βασιλικῆς τρεφομένων διαίτης ὠραῖοι τε ἦσαν καὶ μάλλον χαριεῖς, ὡς καὶ τὸν βασιλεῖα τῆς ὥρας αὐτοὺς καὶ τῆς συνάσεως καταπλήττεσθαι, τοῦ πατρῷου Θεοῦ χάριν αὐτοῖς παρεσχηκότος.

181 Καὶ Δανιήλ λείουσι βροὰ βίφεις βορὰ μαινομένοισιν,
182 Θρέψον οὐ τι λέοντας, ἐπει χεῖρας ἐξεπέτασ-

183 Ἐπὶ τῆν δ' ἐνὶ χερσὶν ἐδέξατο δαῖτα προφήτου.

Δανιήλ λείουσι βορὰ βίφεις ὑπὸ Βαλτάσαρ τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων, τοὺς μὲν λέοντας οὐκ ἔθρεψεν, αὐτὸς δὲ τροφὴν θεόπεμπτον ὑπέδέξατο. Τὸν γὰρ προφήτην Ἀθακούμ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὄντα, καὶ τοῖς ἰδίοις ἀμνηταῖς τροφῆν κομίζοντα (φακοῦ δὲ ἦν ἔψημα), ἀγγελος τῆς κόμης ἀπήρπασεν, ἐν ῥιπῇ τε ἀπαγαγὼν εἰς Βαβυλῶνα, κατήγαγεν ἐν τῷ λάκκῳ. Μεταλαθὼν οὖν τροφῆς ὁ Δανιήλ, αὐδὶς ἀνάγει τὸν Ἀθακούμ, εὖ βασιλικὰς ἀμφὶ τὸν λάκκον τυγχανούσας σφρα-

γίδας σῶας φυλάξας· ἀναγαγὼν τε πρὸς τὰ οἰκία, πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀποκαθίστησι γῆν.

184 Σπλάγγων δ' ἐκ μεσάτων ἀπερεύξατο οὐθῶν
[Ἰωάνῳ]

185 Θῆρ ἀλὸς οἶον ἔδεκτο τριήμερον.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἰωάνῳ ἐξηγήσις ἐν τῷ α' λόγῳ.

187 Ἀκρίξ Ἰωάννου δὲ τροφὴ καὶ κηρίον ἦεν
188 Ἄγριον, ὑψηλόφων ἐξ ἐρίχως ἐσθημακιμύλων.

Τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ἀκρίδες ἦν ἡ τροφὴ, καὶ μέλι ἄγριον (1)· τὸ δὲ ἔνδυμα εἶχεν ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζῶνῃ δερματίνῃ περὶ τὴν ὄσφιν αὐτοῦ. Κεῖται δὲ ἐν τῷ β' λόγῳ ἡ ἐξηγήσις.

190 Τίς Θέκλαν ἐσάωσεν ὑπὲκ πυρός; ἡ τίς ἔδησε
191 Θηρῶν ὠμοδόρον κρατερὸν μένος;

Θέκλα κόρη παρθένος ὑπῆρχε τῶν ἐνδύζων, πόλεως οὖσα Ἰκονίου ταύτης μήτηρ Θεοκλεία τοῦνομα· καὶ Θάμυρις τῶν ἐν τέλει ἐπιχωρίων μνήστωρ καθεστῆκε. Παύλου τοῖνον τοῦ ἀποστόλου κατὰ τὴν Ἰκονιαίων εἰς οἶκον Ὀνησιφόρου γενομένου, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον τοῖς προσιοῦσι καταγγέλλοντος, περὶ τε ἀγνεῖας διαλεγομένου, καὶ τῆς ἀποκειμένης τοῖς παρθενεύουσι μακαριότητος, ἡσθεῖσα ἡ παρθένος (τῷ γὰρ οἶκῳ τοῦ Ὀνησιφόρου συνομοροῦσαν εἶχε τὴν οἰκίαν), ἐπὶ τινος ἐπεπάγη θυρίδος. Οἰομένη δὲ παραπληξία τὴν παρθένον ἡ μήτηρ ἐαλωκέναι, τὸν τε Θάμυριν μεταπαμφαμίην, καὶ πολλὰς πιθανότησι Θέκλαν ἐπιστρέφειν ἀμιλλωμένη καὶ μηδὲν ὠφελούσα, τῷ τῆς πόλεως ἡγεμόνι καυθησομένην ὡς ἀνυμφον παραδίδωσι παρθένον. Πολλῆς τῷ Παύλῳ τούτου χάριν στάσεως γενομένης, πυρᾶς δὲ ὑπαναφθείσης, καὶ μέσον τῆς Θέκλας βληθείσης, νεφελὴ τις δροσώδης ἐπισκιάτασα, τὸ μὲν πῦρ ἔπαυσε, τὴν παρθένον δὲ διεφύλαξε σῶαν. Ταύτης δὲ τοῦ πυρὸς ἐκφυγούσης καὶ Παῦλον ἀναζητούσης, σὺν αὐτῷ τε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν γενομένης, τῶν ἐν ἀξιώμασιν ἄλλοις, Ἀλέ-

Pueri quos supra memoravimus, sunt : Ananias, Azarias, Misael et Daniel ; hos rex Nabuchodonosor ex Hebræorum captivitate elegit cum aliis coætaneis ex stirpe regia, et rei culinariæ præfecto commisit cum mandato ut de mensa regia alerentur iisdem cibis quibus rex vesceretur ipse. Cum igitur pueri sobrie viverent et exquisitis cibis vesci recusarent, is, cui hoc negotium erat mandatum, verebatur ne pueri modice nutriti macilentam præ se ferrent faciem coram rege, ad eos comparati qui mensa regia fruerentur ; accidit autem ut, communibus vescentes cibis, nihilominus facie et habitu præstarent, quod regis admirationem movit ; Deus enim patrum ipsorum gratia sua eos cumulaverat.

Daniel leonibus in prædam projectus a Balthasare Assyriorum rege, superstes evasit cibumque a Deo missum recepit. Habacuc propheta tum forte in Judæa messoribus pulmentum portabat ; hunc angelus capillis arreptum sublimem versus usque ad fossam leonum perduxit. Satiato Daniele, idem angelus, regis sigillis circa fossam servatis, prophetam in patriam reduxit.

Joannis Baptistæ cibus erant locustæ et mel silvestre, vestimentum pili camelli, zona pellicea circa lumbos. Hæc leguntur in carmine secundo.

Thecla virgo illustri genere oriunda in urbe Iconio matre utebatur Theoclea, et desponsata erat Thamyri, uni contribulium. Paulus itaque apostolus cum in illa urbe Onesiphori domum intraret verbum salutare annuntiaturus, et de castitate ac felicitate quæ virgines castas manet, sermocinaretur, Thecla quæ omnia audierat (domum enim habitabat contiguam), ad portam immobilis stetit. Mater quæ filiam dementia captam suspicabat, Thamyrim accessit, ut illius nova studia irrita faceret. Frustra. Tum mater filiam ut infamem urbis præfecto ad flammam condemnamdam permisit. Orta seditione contra Paulum, cum virgo rogo accenso injiceretur, pluvia cœlitus delapsa iguem exstinxit virgine incolumi servata. Hæc porro flammis erepta cum Paulum in urbem Antiochiæ secuta esset, vir quidam, Alexander nomine, procerum unus, puellæ amore incensus vi rapere eam conatus est, a qua egregie spretus, seditione

(1) Congruit hæc explicatio cum Latina Vulgata ; discrepat autem ab illa quam dedit ad vers. 324 car-

minis *De virginitate*, p. 299, quæ ad Sophronianam in Anacreont. v. accedit.

ξανθὸς τῆ προσηγορίαν, τῆ τῆς Θέκλῃς ἐπιμανεῖς ὥρᾳ, ταύτην βιαίως ἔλκειν ἐπειράτο. Καὶ τοῦτου δὲ πρὸς αὐτῆς ἀτίμως ἀποπεμφθέντος, στάσιν τε καὶ αὐτῆς διεγείραντος, θηρίοις βορὰ μέσον σταδίου τὴν παρθένον καταδικασθεῖσαν, εἶπον μὲν οὐχ ἄλιωτον οἱ θῆρες, αἰδέσθον δὲ· οὐ γὰρ σπαρακτικῶς τοῦ σώματος τῆς παρθένου, θωπευτικῶς δὲ μᾶλλον προσήγγιζον.

194 Οὐδὲ μὲν οὖδ' ἀγνῆς ἐπιλήσομαι (οὐ γὰρ δοικε)
195 Σουσάννης, εἰ καὶ μιν ὑπὸ ζυγῶν ἤγαγεν ἀνήρ,
196 Σωφροσύνης· ἡ τῶσσοι ἔχειν ἰσχύον, ὥστε φυ-

197 Χείρας ἀθεσμοτάτας· ψήφοις δ' ἀδίκουσι δικα-
[στῶν]

198 Ἐς μόρον ἐλκομένην ποθ' ὑπέκ θανάτοιο
[σώσωσιν]

199 Πρῶτα μὲν πάλαι φρόνας, καὶ μῆδεα πυκνὰ,
200 Ὀρθοδίκου δῆσαντος ὑπὸ σφετέρουσι λόγοισι
201 Πρεσβυτέρους Βαβυλωνίους, ἀλιτροτάτους, ἀθε-
[μιστους].

Σουσάνα θυγάτηρ ἦν Ἰωακείμ τοῦ Χαλκίου. Αὕτη σόφρων ὑπάρχουσα καὶ γε ὥρατα, τῷ μὲν Θεῷ τὴν συνελθῆσιν, τὴν σωφροσύνην δὲ τῷ ἀνδρὶ διὰ σπουδῆς εἶχε φυλάττειν. Ταύτην ἐν παραδείῳ τῷ οἴκῳ αὐτῆς συνεχῶς εἰσιούσαν δύο τινὲς τῶν πρεσβυτέρων Ἰσραὴλ θεασάμενοι, τῇ ὥρᾳ ἐπιμανέντας αὐτῆς, ἐνήδρευον· συνεχέστερον δ' ἵκαναχωροῦντες καὶ πάλιν γινόμενοι ἐπὶ τὸ αὐτὸ, τὸν εἰς τὴν Σουσάνναν ἀλλήλοισι ὑποφαίνουσι δύστροπον οἶστρον. Τότε δὴ κοινῇ τῆς βουλῆς ἔχοντα τοῦ ταύτην εὐκαιρίας κατασχέειν, καὶ τὸ σπουδαζόμενον ἐπ' αὐτῇ πληρῶσαι μῦθος· ἐπιλαβόμενοι δὲ ταύτης ἐν ἡμέρᾳ λουομένης, ὅτε μὴ παρήσαν τῶν νεανίδων αὐτῆς σὺν αὐτῇ, πρὸς αἰσχρὰν μίξιν συναλθεῖν αὐτῆς ἐδιέζοντο· ἢ καταμαρτυρήσειεν ἔλεγον αὐτῆς, ὡς μετὰ νεανίσκου ταύτην κατέλαβον. Ἄλλ' ὅτε μὴ δὲ οὕτως πείθειν εἶχον αὐτὴν, αὐτῆς μὲν βοήσας, τῶν δὲ ἀντεπιβοιωμένων, τοῖς συγγενέσι παρούσι καὶ τοῖς περὶ αὐτὴν, ψευδῆ τῆς Σουσάννης καταμαρτύρουν. Αἰ-

δεσθέντων δὲ τῶν περὶ αὐτὴν καὶ ὑποχωρησάντων, τῇ ἐξῆς οἱ πρεσβύτεροι τὸν λαὸν ἐκκλησιάσαντες, τοιαῦτα τῆς Σουσάννης καταμαρτύρουν· οἱ δὲ ταύτην ὡς μοι χαλίβα καταλευθῆναι κριναντες ἀπήγαγον. Μέλλοισι δὲ πρὸς τοῦτο χωρεῖν, Δανιὴλ παιδάριον ἔτι, τῶν ἀπαγόντων ὡς ἀκριτων καταπιθεόμενος, εἰς τὸ κριτήριον ἐξ ὑποστροφῆς συγκαλεῖται· τοὺς δὲ πρεσβυτέρους ὑπὸ τοῖς ἰδίους δῆσας λόγοις, ψευδεῖς τε κατὰ πάντα τοῖς πᾶσιν ἀποδείξας, τὴν μὲν Σουσάνναν τῆς παρανόμου κρίσεως σώσας, καὶ θανάτου λυτρωσάμενος, τοῖς οικείοις ἀποδίδωσι σῶαν· ἐκείνους δὲ τῷ ἴσῳ παραδοὺς θανάτῳ, παραδειγματίσας ἀπώλεσε. Πρεσβυτέρους δὲ Βαβυλωνῶν φησιν, ἐπεὶ περ ἐν Βαβυλῶνι γέγονε ταῦτα, τῆς αἰχμαλωσίας Ἰσραὴλ αὐτοῖς διατριβούσης· ἀλλὰ γὰρ καὶ κατὰ τὴν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, Βαβυλὼν ἔστιν ἡ ἁμαρτία. Τῆς τολύου ἁμαρτίας, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ Ἰσραὴλ, πρεσβυτέρους ἐκείνους εἰκότως ἐκάλεσε τοὺς παρανόμους.

202 Παύλου δ' αὐτοῖς ἀκουσας ὁσης κακότητος ἐ-
[λέγον].

203 Ὅσοστίων μόχθων τε καὶ ἀργαλέων μελεδόντων.

Ἰσάκις ἐν Παύλου Γρηγόριος ἐπιμνησθῆ, τῆς ἐκείνου μέρος ἀρετῆς ἐξηγεῖται· καὶ γὰρ πρὶν ἀλλαχοῦ περὶ Παύλου διαλεχθεὶς, αὐτῆς παρεισάγει. Φησὶν οὖν ὅτι πολλοὺς ὑπὲρ Χριστοῦ πόνους ὁ Παῦλος ἀνέτελε. Καὶ γὰρ οὐτως ἔχει, τῆς τε συγγραφῆς τοῦ Λουκᾶ καὶ τῶν αὐτοῦ Παύλου Ἐπιστολῶν ἐν κείρῃ τις καταστάς, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐπίμοχθον τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ πάθεισιν εὖροι· διὸ καὶ γράφωντος ἔστιν αὐτοῦ Παύλου Κορινθίους ἀκοῦσαι, ὡς ἐν κόποις καὶ φυλακαῖς καὶ κινδύνοις τὸν βίον διήγυσεν. Ὑπὸ γὰρ Ἰουδαίων, φησὶ, πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν τετύφθαι, τρις ναυαγήσαι, ἀπᾶς λιθασθῆναι, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιηκῆναι, ὁδοπορίας εἶτα πολλὰς ὁμίλησαι, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις ληστῶν,

excitata id egit, ut virgo ad bestias damnaretur; quæ non incolumem tantum eam servavit, sed blande et quasi venerandæ eam circumierunt.

Susanna, filia Joacim Helciæ filii, moribus integris et eximia venustate Deo innocentiam, marito autem castitatem servaverat. Quam cum duo senes Israeliiti in horto suo ambulantes viderent, amore incensi insidias puellæ parabant. Cum unus et alter in eadem via plus semel, simulato mentis affectu, sese viderent, postremo uterque Susannæ illecebris se captum confessus est. Communicato igitur consilio inter eos convenit uterque illam libidinis ergo explendæ prehenderent. Quadam die lavantem sine ancillis cum deprehendissent, suadere cœperunt ut ipsis morem gereret, minis interpositis se, nisi annucret, propalam dicturos quod ipsam in flagrante cum adolescente delicto deprehenderent. Cum illa ne sic quidem obtemperaret, sed alta voce clamaret, senes et ipsi clamoribus sublati parentes et ancillas virginis accessiverunt falsumque contra Susannam testimonium protulerunt. Jam pedisequæ erubescens recedunt; jam senes concioni convocatæ eadem mendacia obtrudunt; jam populus Susannam ut adulteram lapidibus obruendam judicaverat. Cum ad supplicium duceretur, Daniel, admodum adolescens, innocentem duci clamat, concionem iterato convocat; senes propriis ipsorum sermonibus illaqueati, mendacii convicti Susannam ab injusta sententia protinusque morte liberarunt; facinus scelestum ipsi sanguine suo expiaverunt. Senes a Babylonia, ubi Israelitæ tum temporis captivi serviebant, dicti; sensus deici metaphoricè Babylon pro peccato dicitur. Ad peccatum igitur i. e. Babylonem, non ad Israel senum tanquam exlegum denominatio referenda erit.

Quoties de Paulo mentionem facit Gregorius, virtutem aliquam in ipso laudandam suscipit, semperque ejus memoriam revocat, tormenta indicans quæ pro Christo passus est, teste Luca, ipsique Pauli Epistolis suffragantibus; quas qui legerit, omnem ipsius vitam Christo consecratam inveniet. Videtis ipsum Paulum ad Corinthios scribentem, in laboribus se, in carceribus, in periculis omnis generis vitam transegisse. Dicit enim a Judæis quinquies quadragenas, una minus, se accepisse, ter naufragium fecisse, semel lapidatum fuisse, nocte et die in profundo maris suisse, in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis in mari, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in falsis fratribus, in labore et ærumna, in fame et siti, in frigore et nuditate, in vinculis et multimodis mortis periculis, persecutionibus et verberibus, et postremo martyrio per sanguinem.

κινδύνους ἐν θαλάσῃ, κινδύνους ἐν πόλει, κινδύνους ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνους ἐκ γένους, κινδύνους ἐν ψευδ-αδελφοῖς, κόπῃ καὶ μόχθῳ, ψύχει καὶ γυμνότητι, λιμῇ καὶ δίψει, θανάτοις πολυτρόποις καὶ δεσμοῖς, διωγμοῖς τε καὶ μάστιγι, καὶ τέλος τῷ δι' αἵματος μαρτυρίῳ.

205 . . Καὶ τριτάτω πόλιν πρὸς χώρον ἰκέσθαι,
206 Καὶ θεῖται γλυκερῆσιν ἐν ἄρκυσι κόσμον
[ἀπαντα.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

213 Τόντακα καὶ δολόμετις ἐπὶ Χριστοῦ βασιλῆος
214 Ἐς κείραν καθέκηκε, θεὸν βροτὸν ἀμύγχα λεύ-
[σων

215 Πειράζοντ' ἐκέλευσε λίθους εἰς εἶδαρ ἀμείψαι.

Μετὰ τὸ βαπτισθῆναι Χριστὸν, νηστεύσαντα τισ-σαράκοντα ἡμερῶν κατὰ τὴν Ἑρημον, πειράζει προσελθὼν ὁ Σατανᾶς. Πεινᾶσάντι γάρ φησι τῷ Ἰησοῦ· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένηνται*. Χριστὸς δὲ, ὡς Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσεται ἄνθρωπος, εἰρηκώς, ἀτιμον τὸν πειρασθὴν ἀπεπέμπεται. Δεύτερον δὲ καὶ τρίτον πειράσας ὁ δαίμων, διὰ τε δόξης, ὡς αὐτῷ πάσας προσκυνήσαντι τὰς βασιλείας παρέξει τῆς γῆς, τὸ τε τρίτον, ὡς βαλεῖν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ ὕψους κάτω τῆς θεότητος ἐπειδεικτιῶντα, ἀπωσθεὶς, ἕως καιροῦ ἀνεχώρησε. Καιρὸν δὲ φησιν ὡδε πάντως τὸν καιρὸν κατὰ τὸ πάθος, ὅτε σφοδρὸν ἐπιθέμενος, τὸ μετ' ἧχου ὑπέμεινε πῶμα, πάσης ἰλαθείς τῆς οἰκουμένης, καὶ πᾶσιν ὁ ἀλιτήριος δαίμων γέλωσ καταστάς.

371 Δεῖδω μὴ βίβωιο θεμέλιον ἐν ψαμάθοισι,
372 Βαλλόμενος διβρῶ ποταμοῖς ἀνέμοιοι τε
[σκεδάσθῶ.

Περὶ τῆς ἐπὶ πέτρα παγίσσης οἰκίας καὶ ἐπὶ ψάμμου, τοῦ τε πσόντος εἰς τὴν γῆν σπόρου, καὶ τῶν ζιζανίων, περὶ τε τῶν παρθένων, τοῦ τε γάμου τοῦ ἐτοιμασθέντος, καὶ τῶν κεκλημένων καὶ παραιτησαμένων, τοῦ τε ρυπαρὰν ἔχοντος στολήν, τοῦ τε γρηγορήσαντος δούλου καὶ τῶν ταλάντων· ταῦτα μὲν

ἅπαντα προβλήματα τῶν τοῦ Σωτήρος εἰσι παραβολικῶς λόγων, ἅτινα καθ' ἐν ἐρμηνευόμενα, τηλαυγῶς λελέξεται.

406 Μηδ' ὡς Ἠλεῖδαί πατὴρ ἀτίσητε ἐφετμήν.

Κεῖται περὶ τοῦ Ἠλεὶ καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐν τῷ α' λόγῳ.

419 Καὶ Σολύμοις Σαμάρειαν ἀλιτροτάτην ἰ-
[ροῖσιν.

Σολομώντος τεθνηκότος, διάδοχος τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ῥοβοὰμ ὁ υἱὸς αὐτοῦ γίνεται. Οὗτος συναβροσθέντα πρὸς αὐτὸν τὸν λαὸν Ἰσραὴλ, καὶ τοὺς φόρους αὐτῶν αἰτούμενον ἐπικουφίσαι, τοῖς πρεσβυτέροις παῖς τοῦ πατρὸς συμβουλευσάμενος τίνα λόγον αὐτοῖς ἀποκρίναιτο, κἀκείνων ἀπαλῶς αὐτοῖς ἀποκριθῆναι συμβουλευσάντων, γνώμην καὶ τῶν νεωτέρων εὐληγῶς αὐτοῦ παίδων, τοῖς μὲν νεωτέροις σκληρῶς ἀποκριθῆναι τῷ λαῷ τῆς γῆς συμβουλεύσασαι πεισθεῖς, ὃ τότε διαπραξάμενος, καὶ τῶν πρεσβυτέρων ἀπειθήσας τῇ συμβουλίᾳ, εἰς τούναντιον τὸν λαὸν περιτρέπει, καὶ δέκα φυλῶν ἀπχωρίσθη μέρος, εἰπόντος τοῦ λαοῦ· *Οὐκ ἔστι μαρὶς ἡμῖν ἐν Ἰουδα· ἀνήρ Ἰσραὴλ εἰς τὰ σκηνώματα σου*. Τότε δὴ τῶν Σολομώντος παίδων Ἰεροβοὰμ, υἱὸν Ναβὰτ, αἱ δέκα φυλαὶ χρίουσι ἐφ' ἑαυτὰς εἰς βασιλεία. Μηχανάται οὖν οὗτος, ὥστε προφάσει τοῦ ναοῦ τὸν λαὸν ἐξ Ἱερουσαλήμ ἀπάγεσθαι, δαμάλει χρυσὰς καὶ τοῦ Βάαλ εἰδωλον, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐν Ἰσραὴλ τῇ πρὸς τὴν Σαμάρειαν ἐνιδρῦσαι, ὕπου καὶ θυσιαστήρια τοῖς Βααλεῖμ κηξάμενος, θύειν τὸν λαὸν Ἰσραὴλ παρεσκευάζει. Διὰ τὴν Σαμάρειαν ἀντὶ τῆς Ἱερουσαλήμ τῷ Ἰσραὴλ ἐνιδρῦσας ὁ τοῦ Ναβὰτ Ἰεροβοὰμ, τῆς θείας λατρείας καὶ τοῦ πατρῷου νόμου ἀπέστησε. Τούτου πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς κατηγορούσης, ὡς πρῶτος ἐξήμαρτε τὸν Ἰσραὴλ, εἴροι τις ἄν· ἀλλὰ καὶ τὸ Σολομώντειον ὡδε καλῶς ἐκληπτεῖον τὸ τρίτον σαλεύεσθαι τὴν γῆν, τὸ δὲ τέταρτον οὐκ ἔχομεν εἰν, βασιλεύοντος δούλου· τοῦ γὰρ Σολομῶν-

Christus baptizatus cum quadraginta diebus in deserto jejunasset, Satanas accessit ut tentaret eum. Esuriēti enim Jesu dixit: *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant*¹. Christus respondit: *Non in pane solo vivit homo*, et tentatorem dimisit. Secundo dæmon ambitionis fovendæ prætextu, ut putabat, Christum tentavit, omnia se ei daturum pollicitus, si ipsum adoraret; tertio, divinitatem Salvatoris tentans suavit ei ut ex alto se dejiceret; repudiatus denuo aliquantisper destitit. Tempus porro inuit passionis quo cum fragore expulsus ex universa terra ab omnibus pro ludibrio est habitus.

De domo super petram vel super arenam ædificata; de semine quod super terram cecidit, de zizanis; de virginibus, de nuptiis apparatus; de vocatis qui se excusarunt; de homine immunda induto veste; de servo prudente et de talentis: hæc omnia parabolarum Servatoris argumenta sunt, quæ interpretatione singulari exponentur.

De Heli ejusque filii agitur in primo sermone.

Mortuo Salomone filius Roboam in regno successit. Populus dein congregatus cum supplex oraret ut vectigalia imminueret, e patris consiliariis quæsitum quidnam responsum dari expediret. Qui cum populi benigne habendi auctores essent, juniores itidem in consilium adhibuit. Hi opinati sunt populum cum duritia tractandum esse. Quo facto populus in decem tribus abiit, dicens: *Non est nobis pars in Juda; Revertete Israel, in tabernacula tua*. Inde ex filiis Salomonis Jeroboam, filius Nabat, a decem tribubus rex ungitur. Hic ut populum a templo Hierosolymitano arceret, vitulos aureos et Baal idolum aliaque multa in Jezrael, et in Samaria Baalimis altaria erexit, ubi populus sacra faceret. Itaque Samariam loco Jerusalem Israelii constituens, Jeroboam, filius Nabat a cultu divino et lege patrum recessit. Sæpe vero Scriptura inquit quomodo primus peccare fecerit Israel. Id quoque notatu dignum ex Salomone, ubi dicit, per tria terram moveri, et quartum non posse sustinere, nempe servum regem². Salomonis enim servus erat Jeroboam domi suæ natus. Metaphorice id divinus Gregorius allegat: non enim Jerusalem et Samaria æquiparanda.

Ananias ex eorum numero erat qui apostolorum doctrinæ credebant Hierosolymis. Uxor ejus Sapphira. Illo vero tempore Christi fidelibus omnia erant communia, omnes argentum quæ ex rebus venditis redibat, ad pedes apostolorum deponebant; singulis autem distribuebatur secundum necessitatem. Accidit ut

¹ Math. iv, 5 sqq.

² Prov. xxx, 22.

τος θούλος ἦν οἰκογενής Ἰεροβοάμ. Ἀναγωγικῶς οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ταῦτα φησιν· οὐ γὰρ τῇ Ἱερουσαλήμ τὴν Σαμάρειαν οἶδν τε ἐξισοῦσθαι.

432 *Τίς δ' ἄλλω Σάπφειραν ἀπόσταλον Ἀνανίαν τε,*
433 *Κέρδεος οἱ σφετέρωτο κακὸν μόρον ἠλλά-*
ξαστο;

Ἀνανίας ἦν τῶν πεπιστευκότων ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐν Ἱερουσαλήμ, Σάπφειρα δὲ τούτῳ γυνή. Τοῖς δὲ πιστεύουσι τότε πάντα κοινά· τὰ γὰρ κτήματα καὶ τὰς ὑπάρξεις πιπράσκοντες, ἔφερον καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων, ἐκάστῳ δὲ διεδίδωτο καθότι ἂν τις χρεῖαν εἶχεν. Ὑπάρχοντος δὲ τῷ Ἀνανίᾳ χωρίου, πιπράσας, τὸ μὲν ἤγαγε, τὸ δὲ νοσοφιάμενος κατέσχεν· ἐρωτηθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ Πέτρου, καὶ ψευδάμενος, λαβὼν ἀπόφασιν ἐξέψυξεν, εἰπόντος τοῦ Πέτρου· *Διὰ τί τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐψέσω σε; Κομισθέντος οὖν Ἀνανίου πρὸς τῶν νεκροτάφων καὶ ἀποταθέντος, οὐκ εἶδῶτα τὸ γεγονός ἢ Σάπφειρα παραγενομένη, ὑπὸ τοῦ Πέτρου ἐρωτηθεῖσα καὶ ψευσαμένη, καὶ αὐτὴ δεξαμένη τὴν ἀπόφασιν, παραχρῆμα ἐξέψυξε· καὶ ταύτης μετ' ἀνδρὸς συναποθέσεως, φόβος ἐπέπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ὄντας ταῦτα.*

435 *Καὶ γλῶσσαν χρυσῆν τις ἐπει νοσοφίστατο*

436 *Ἀνδράσιν ἐν προτέροισι, παρὰκ νόον ἠγε-*
μονῆος.

437 *Εἶμά τε χρῆμά τε βαιδν, ὄλον δηλήσατο λαδν.*

Ἄχαρ ὁ τοῦ Χαρμὶ (οὗτος δὲ τὸ γένος ἦν Ἰσραηλίτης) τοῦ ἀναθέματος ἀφελόμενος, δὴ βλάβην ἐποίησε τῷ λαῷ. Διαβεβηκότος γὰρ τοῦ λαοῦ τὸν Ἰορδάνην καὶ τὴν Ἱεριχά πολιορκούντος, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῷ λαῷ παντὶ διετάξατο, πάντα τῷ Θεῷ ἀναθέσθαι καὶ μηδὲν τῶν ὑποπιπτομένων λαφυραγωγήσθαι. Γενόμενοι δὲ τῆς πόλεως εἶσω, τῶν τευχῶν αὐτομάτως πεπτωκότων, τὸν μὲν ἐν αὐτῇ λαὸν ἀνήρουν, οὐ μὴν τῶν σκύλων προτέψαυον δέ· Χρυ-

σίον τοῖνον θεασάμενος ὁ Ἄχαρ, γλῶσσάν τε χρυσὴν καὶ ψιλὴν, ἀφελαιτο καταφρονήσας· τῶν δὲ λοιπῶν ἐμπρησθέντων λαφύρων, ταῦτα ἦν παρὰ τῷ Ἄχαρ. Ἐν τοσοῦτῳ τοῖς ἀπὸ τῆς Γάης (πῶλις δὲ τῆς θριωνῆς αὐτῆ) ὁ λαὸς παρετάξατο, καὶ ἐτάραξε. Ἰησοῦς οὖν πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον ἀπυδύρετο λιτόμενος τὸν Θεὸν ἀποκαλύφαι τὸ αἴτιον. Χρηματισθεὶς δὲ παρὰ τοῦ ἀναθέματος, ἔδωκε κλήρους κατὰ φυλὴν· ἐπὶ δὲ τὴν φυλὴν Ζαβὲ ἔπεσεν ὁ κλήρος, αὐτῇ κατὰ δῆμους δίδωσι κλήρον· κληροῦνται δὲ δῆμος οὗτος κατὰ πατριὰς, πίπτει δέ. Οὕτω μὲν οὖν φωραθεὶς Ἄχαρ ὁ κλέπτης σὺν παντὶ καταλιθοβολήθη τῷ οὐκῶ αὐτοῦ, καὶ πάντα δὲ τὰ προσόντα αὐτῷ ἐνεπυρίσθη, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κατανάλωσε πῦρ.

485 *Ὡς δὲ δίκη τὸ παροῦθε βοῶς κταμένον ἀρο-*
τῆρος

486 *Δειδία μὴ κοτέησι θεὸς ψήφοις ἀνίσουσι.*

Βουθοῖνας ὁ Ἡρακλῆς λέγεται, ταύτης χάριν τῆς αἰτίας· Ὁ Ἡρακλῆς τὴν Δρυοπίδα γῆν παρῆει, βασιτάζων καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ὑλλόν· εἶτα τοῦ Ὑλλῶν πεπεινακός, καὶ αἰτοῦντος τροφήν, ἀροτριῶντά τινα θειοδάμαντα οὕτω καλούμενον θεασάμενος, ἤτησεν ὁ Ἡρακλῆς ἄρον· ὅς δὲ οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ὕβρισεν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἕνα τῶν ἀροτριῶντων βοῶν λαβὼν, ἔσφαξε, καὶ ἐθονίθη αὐτὸς τε καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκλήθη διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν Βουθοῖνας, ἐπειδὴ τὸν βοῦν ὄλον ἐθονίθη· ἔθον αὐτῷ τῷ Ἡρακλεῖ γέγονεν ὁ πρὸς τοὺς Δρύοπας πόλεμος. Τοῦ γὰρ θειοδάμαντος ἀνελθόντος ἐν τῇ πόλει καὶ εἰπόντος, ὡς πολέμιος ἐλήλυθεν ἐν τῇ χώρᾳ, ἐξῆλθον κατ' αὐτοῦ καὶ νενίκηκε πάντας ὁ Ἡρακλῆς. Ὁ τοῖνον θεὸς Γρηγόριος πρὸς τοὺς κωλύοντας παροθενεῖν τοὺς ἑαυτῶν παῖδας ταύτην φησὶ τὴν ἱστορίαν. Ὡστερ γὰρ αἰτήσαντος ἄρον τοῦ Ἡρακλέους ὁ θειοδάμας μὴ δοῦς, τὸν ἀροτῆρα βοῦν καὶ τὴν ἰδίαν

Ananias partem pretii ex agro vendito erogati sibi servaret. Petro interrogante, factum negat. Dixit autem Petrus: Cur mentiri tentavisti Spiritui sancto? Et subito Ananias humi lapsus exspiravit. Quo elato ad sepulcrum, Sapphira uxor ejus, nesciens quod factum erat, introivit, et interrogata a Petro et ipsa mentita est et repentina morte exstincta. Postquam ad maritum fuisset recondita, timor cepit omnes qui ista viderunt.

Achar, filius Charmi (hic genere Israelita erat) peccavit in furto anathematis et toti populo maculam inussit. Postquam enim populus Jordanem trajecisset jamque Jerichuntem oppugnaret, Josue, filius Nave, populo praecepit ut omnem praedam depositam uni Deo consecrarent. Cum igitur urbem ultro collapsam intravissent, viros ibi obvios trucidarunt, praeda omni neglecta. Cum autem multitudo in auream aliquam suppellectilem incidisset, contra fas abstulit, hoc unum ex spoiliis combustis servans. Inde Gae (quae est urbs montana) incolas aggressus populus cladem accepit. Josue ergo pra dolore humi prolapsus Deum supplicoravit ut sibi istius calamitatis causam revelaret; monitusque quod anathema subsesset, sortes duxit tributum; et cecidit sors super Tare. Achar in furto deprehensus cum omni domo sua lapidatus est, omniaque quae ei erant, igne consumpta.

Hercules Buthoenas cognominatur hac de causa. Hercules Dryopidem peragrans Hylkom filium bumeris portabat. Qui cum esuriret et cibum postularet, Hercules a Theodamante quem forte campos arantem conspexerat, panem petiit. Qui cum repulsae convicia quoque addidisset, Hercules unum ex ipsius hobus maciatum cum filio manducavit; unde nomen Bouthoenas a βοῦς, θοινάω. Ea res belli inter Herculeum et Dryopes causa fuit. Cum enim Theodamas in civitatem samam pertulisset, hostem patriae supervenissem, egressi oppido ab Hercule ad unum omnes sunt superati. Gregorius ad eos haec verba facit parentes, qui liberos utriusque sexus a calibe vita arcent. Hercules panem petit, quem Theodamas negat, et sic bovem una cum civitate sua Herculis irae sacrificavit. Metuendum igitur, ne Deus obstinatum parentum animum propter illam agendi rationem ulciscatur.

Caini posteritas quorum recensum genealogicum non habemus in Scriptura sacra, genus est hominum innumeris flagitiis inquinatum. E contra Sethi nepotes justii Deoque obtemperantes angeli nuncupantur.

πλιν ὀργισθέντος τοῦ Ἡρακλέους ἀπώλεσεν· οὕτω φόδος ἐστὶ μὴ καὶ αὐτοῖς; φησί, τοῖς γονεῦσιν ἀντικοιτῆσαι θεὸς ταύτης ἔνεκεν, καὶ ἀπόλωνται τῆς προθέσεως.

491 Ἦλιτε δ' ὅστις ἐμμε φύσιν σάρκεσσιν
[σάρκαρον,
492 Ἀγγελοῦν τε πόθων κρατεροῦς ἀνέθηκε γί-
[ρατας.

Τοὺς ἀπογόνους τοῦ Κάην τῆ μὲν θεῖα Γραφή μὴ γεγαλογομένους, ὁμοίως δὲ πονηροῦς ὄντας καὶ πολλὰς παφουρμένους ἁμαρτίας, ἀνθρώποις ἀπεικαζομένους· τοὺς δὲ ἐκ τοῦ Σὴθ ἀναφυέντας δικαίους, ἅτε καὶ θεῶ ἀνακειμένους, ἀγγέλους φησὶν ἡ Γραφή. Τοῦτους ἐπ' ὁρέων ἰδιοτροπούντας γυναικίους ὕπευρεν ὀστραὸς τῶν θυγατέρων τῶν ἀνθρώπων· κατέδαντες δὲ συγγίνονται ταύταις, συμφυρέντες τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἠγγίσθη τοίνυν ὁ θεὸς, τοὺς ἀγγέλους ἰδὼν ταῖς γυναίξιν συναρχομένους· ἐνευθεν σημίον αὐτοῖς τῆς εἰς τοῦθ' ἁμαρτίας οἱ γίγαντες ἐτίκτοντο. Γίγαντες δὲ εἰσὶν οἱ ἀπ' αἰῶνος ὀνομαστοὶ ἄνδρες, ὕπερμεγέθεις τῇ τε ἔξει καὶ τῇ θέσει, καὶ οἱ μάλιστα λίαν ἰσχυροί. Τὸ δὲ τινα εἰκτασθαι τοιοῦτον, σημίον ἦν τῆς τῶν ἀγγέλων πρὸς τὰς γυναίκας συναρξίας. Ἀσάρκους δὲ φησὶν ὁ θεολόγος, τῷ γράμματι παρεπόμενος, αὐτὸς τε ἐπὶ τὸ ἀναγωγικώτερον ἔχει. Καὶ γὰρ, φησὶν, ἤμαρταν ὅστις τὴν ἀσάρκον φύσιν συνέμιξε τῇ σαρκί, τούτῳ τὴν ἀπάθειαν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τῷ γάμῳ τὴν παρθενίαν.

493 Καὶ γαῖαν ἐκάθρηον ἁμαρτίαισιν οὐρανίωνων.

Κατηγορεῖ τῆς Ἑλληνικῆν ἀφροσύνης. Ἐκείνοι γὰρ τοῖς ὅπ' αὐτῶν προσκυνουμένοις θεοῖς τὰ μυστὰ προσνέμουσι πάθη, καὶ αὐτοῖς δὲ χάριν τοῖς πάθεσι φέρουσι.

494 Ἑλλήνων τάδε παίσιν, ἐπεὶ παθέσσιεν ἐκείνοι
495 Ἀλαυροῖς μῆσαντο θεοὺς στήσασθαι ἀλιτροῦς,
496 Κλέπτας, ἀνδρογύνους, μοιχοῦς, ἀλιτήμο-
[ρας ἄνδρας,
497 Ἀνδρογύνους, ταυῶν δηλήμονας ἠδὲ τοκίωτ.

Κλέπτης ὁ Ἑρμῆς· κερδῶν γὰρ θεὸν αὐτὸν καλοῦσιν, ὡς Ἀριστοφάνης (1) ὁ κωμικός, Ἐμπολαῖον αὐτὸν, φησὶν, ἰδρυσόμεθα, τοῦτ' ἐστὶ κέρδους ἔφορον. Οὗτος δὲ καὶ κνίσαις ἤδεσθαι κωμυδεῖται· λέγεται δὲ καὶ δηλακρίων, ὡς ἐπιδεικνυμένων αὐτῷ κρεάδιω κατέρχεσθαι ἐπὶ τὰ κρέα· καὶ μαρσίππιον αὐτὸν ποιοῦσι βαστάζοντα, ὡς τῆς κλοπῆς ἔφορον ὄντα· διὸ καλεῖται Κερδῶς, Κνίτος, Δηλακρίων, καὶ Κλώβη, καὶ Λόγιος· αὐτὸν δὲ φασὶν Ἑλληνας καὶ Πομπῶν, τοῦτ' ἐστὶν ἀγγελον.

Ἀνδρογύνος ὁ Διόνυσος· τοῦτον γὰρ φασὶ καὶ τὰ ἀνδρῶν ποιεῖν, καὶ τὰ γυναικῶν πάσχειν, καὶ τὰς βάρχας περὶ αὐτὸν καὶ μαινάδας γινομένας ἐκδακχεύειν, καὶ τοὺς σατύρους καὶ τοὺς σιληγίους ἔφορουμένους περὶ αὐτόν. Μυθεύονται δὲ τοῦτον ἔφορον εἶναι τοῦ οἴνου, καὶ οἱ δέδωκε καὶ ταῖς γυναίξιν καὶ τοῖς ἀνδράσι, καὶ ἔπιον καὶ ἐμεθύσθησαν· καὶ μεθύσαντες, μετὰ τῶν γυναικῶν χορεύουσι περὶ αὐτόν. Σατύρους δὲ λέγουσιν εἶναι ποιμένας· οἱ δὲ φασὶ τινὰς περὶ τὸν Διόνυσον δαίμονας.

Μοιχὸς ὁ Ἄρης ἐστίν. Οὗτος δὲ τὴν Ἀφροδίτην ἐμοίχευεν· Ἀφροδίτη δὲ γυνὴ ἦν Ἡραίστου τοῦ καὶ Ἀμφιγύου. Ἡραίστος οὖν χολῶς θεὸς λέγεται καὶ χαλκεύς· γνοὺς δὲ μοιχευομένην τὴν Ἀφροδίτην ὑπὸ τοῦ Ἄρειος, ἔστησε τῷ Ἄρει παγίδας, ἐν αἷς ἐμπαγεῖς ὁ Ἄρης ἐκρατήθη· Ἡραίστος οὖν συγκταλεσμένος πάντας τοὺς θεοὺς, μέγαν αὐτοῦ κατέχευε γέλωτα. Λέγουσι δὲ τὸν Ἡραίστον, Θερεσίτην Ὀλύμπιον.

Daum vero montanam agerent vitam, filiae hominum illecebris eos pellexerunt. Relictis itaque montibus cum his congressi peccati societatem iniierunt. Deus videns angelos eo usque degenerasse, permisit ut gigantes inde nascerentur, qui peccati magnitudinem corporum immensitate equarent. Sunt autem gigantes viri, quibus corporis magnitudo et statura praecipue vires id nominis fecerunt; adde quod, qui tales essent, angelorum cum mulieribus commercii documentum dabant. Incorporeos eos vocat Theologus, nominis respectu philosophico. Dicit enim: Ejusmodi est quicumque naturam incorpoream cum carne, i. e., virtutem cum peccato, virginitatem cum matrimonio, miscuit.

Gentilium vesaniam accusat qui diis quos adorant, nefandas cupiditates attribunt, imo vitia ipsa in honore habent.

Fer Mercurius, et deus lucrificus audit, ut apud Aristophanem qui ita dicit: «Negotiatorem eum ponemus, i. e. lucri studiosum. Eundem carnium pinguedine delectari dicunt; carnis saltem adeo est amans, ut ubicunque ejus vestigia odoratur, totis viribus eo feratur. Marsupium portat, nam furti patrocinium exercet. Audit denique *lucripeta, catillo, carnisorus, fur et calculator*; apud Graecos item *missus*, i. e. nuntius.

Bacchus qua Androgynus et virilia agit, et muliebria patitur; cum Bacchis et Maenadibus orgia celebrat, saltaque Satyris et Silenis stipatus. Vinum ei sacrum; quod ubi feminis et viris bibendum obtulit, hi ebrii facti cum mulieribus in choro saltantes Bacchum sequuntur. Satyros alii pro pastoribus, alii pro demonibus Bacchi quasi satellitibus habere consueverunt.

Mars adulter vocatur ob Venerem constupratam. Venus uxor Vulcani pede claudi et fabri aërii erat: qui audito Martis cum conjugē sua illicito commercio, laqueis eum comprehendit, et ita captum diis convocatis irridendum tradidit. Nomen eidem est Therites Olympii. Therites autem Graecorum exercituum non dimicandi gratia, sed ut visum praeberet aliis, sequebatur. Erat enim pede claudus, strabo, gibbosus, calvus, ad hoc temerarius; de quo Homerus:

Thersite stultiloque, vocalis licet sis concionator.

Thersitem, ut diximus, Olympicum, i. e. caelestem vocant Vulcanum, Graeci; erat enim pede claudus et ob fumum nigra semper facie; adde quod et petulans et ob ridiculos mores aliorum risum perpetuo

(1) *Plut.* 1135.

Ἦν γὰρ τις θεοσίτης, ὃς τῶ τῶν Ἑλλήνων στρατοπέδῳ παρείπετο, οὐ πολέμου χάριν, τοῦ δὲ γελᾶσθαι· οὗτος δὲ χυλὸς τε ἦν καὶ στραβὸς, κυρτὸς, μαδαρὸς, ἀλλὰ καὶ προπετής, ὡς φησὶν Ὅμηρος (1).

θεοσίτῃ ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ὄνῃ ἀγορητής.
θεοσίτην τοίνυν Ὀλύμπιον, ταῦτ' ἔστιν οὐράνιον, τὸν Ἥφαιστον Ἑλλήνας καλοῦσιν· οὗτος γὰρ χυλὸς ἔσται καὶ αἰθαλώδης ὡς ἐκ τῆς ἀνθρακίαις· χαλκεὺς γάρ· καὶ προπετής καὶ γελωτοποιός· ὡς γὰρ ταῖς πάγαις τὸν Ἄρεα τῆς μοιχείας ἐρρίψε, συγκαλέσας ἐπ' αὐτὸν τοὺς θεοὺς, γέλωτα μέγαν ἐποίησε, μὴ φοθηθεὶς τὸν Κυδοιμὸν καὶ τὸν Δειμὸν καὶ τὸν Φόδον, οἵτινές εἰσιν υἱοὶ τοῦ Ἄρεως· Ἄρης γὰρ ὁ πόλεμος λέγεται· ὁ αὐτὸς δὲ Ἄρης λέγεται καὶ ἀνδροφόνος, ὡς Ὅμηρος (2).

Ἄρες! Ἄρες βροταλογιέ.

Βλαπτικὸς τῶν γονέων ὁ Ζεὺς ἔστιν· οὗτος γὰρ τὸν ἴδιον ἐρρίψε πατέρα τὸν Κρόνον, διδ καὶ τυραννοκτόνος καλεῖται· Κρόνος γὰρ μισόστεκνος ὢν, ἐκ τῆς Ῥέας τοὺς τιχομένους αὐτῷ κατέπινεν. Ἡ Ῥέα τεκοῦσα τὸν Δία, λίθον ἱματίῳ περιελίξασα, τῷ Κρόνῳ καταπιεῖν ἐπιδίδωσιν· ὁ δὲ καταπιὼν τὸν λίθον, ἐξήμεσεν ἅπαντας σὺν αὐτῷ τοὺς προκαταποθέντας· ὥστε πικρὸν λίθον λέγεται καταπιεῖν. Ὁ οὖν Ζεὺς γνούς τοιοῦτον εἶναι τὸν ἴδιον πατέρα Κρόνον, ἐπανέστη αὐτῷ, καὶ ἐξέτεμεν αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, καὶ τὴν βασιλείαν ἀφελίωτο.

Κεῖται περὶ τῆς καταπόσεως ἀλλαχῶ.

Ὁμοίως ὁ Κρόνος, ὅτινα καλοῦσιν Οὐρανίδην, βλαπτικὸς ἔστι τῶν τέκνων· ὡς ἐφημεν γὰρ, ὅτι τοὺς ἐκ τῆς Ῥέας αὐτῷ τιχομένους κατέπινε· καὶ τὸν Δία πανούργως ἔσωσεν ἢ Ῥέα, εἰς Κρήτην φυγαδεύ-

σασα, καὶ περὶ αὐτὸν αὐλοῦς τάξασα καὶ κορύβαντας, ἵνα κλαίοντος Διὸς ἦχον ποιῶσι τινα καὶ σέπωσι τὸν κλαυθμύρισμόν· ταύτην δὲ πυρρῆχην βρ-
χησίην φασὶ τινες· ἄλλοι ὀπλιτικὴν, ἐπειδὴ ταῖς ἀσπίσιν ἄλλήλων ἔτυπτον οἱ κορύβαντες· δαίμονες δὲ οὗτοι.

499 Ἄθραι δὲ πρῶτιστον ὃς ἐκλετο μαργουσίτησι,
500 Ταῦρος, κύκνος, χρυσός, ὄφεις, πόσις, ὄφεις, ἀπαντα
501 Ὅσσα μιν ἄκυσ ἀνωξεν ἔρωι, κοῦρός τ' ἀλα-
[καθρός.

Ταῦρος ὁ Ζεὺς γίνεται διὰ τὴν Εὐρώπην· ἐρασθεὶς γὰρ αὐτῆς, εἰς ταῦρον μεταβληθεὶς αὐτῇ συνεπλανᾶτο.

Κύκνος γέγονε διὰ τὴν Ἀθήναι· ποθήσας γὰρ αὐτὴν καὶ τὴν Νέμεσιν, κύκνος γινόμενος αὐταῖς συνεγένετο.

Χρυσὸς γέγονε διὰ τὴν Δανάην· λέγεται γὰρ χρυσοὺς γενέσθαι, καὶ ρυθναί, καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι.

Ὅφεις γέγονε διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν Ἀλεξάνδρου μητέρα· λέγεται γὰρ μεταμορφωθῆναι εἰς δράκοντα καὶ οὕτως αὐτῇ συγγενέσθαι, διδ καὶ δρακοντιδός· λέγεται ὁ Ἀλέξανδρος. Ἄλλοι δὲ φασὶ τὴν Ὀλυμπιάδα μοιχεύσαντα Νεκτεναβὸν τὸν Βαθυλώκον· ὄμωι Φιλίππου λέγεται παῖς.

Ἄνθρωπος γέγονε ὁ Ζεὺς, διὰ τὴν Σεμέλην τὴν Διονύσου μητέρα· ταύτη γὰρ ὡς ἄνθρωπος συνεγένετο. Ἡ δὲ Ἥρα μαθοῦσα καὶ ζηλοτυπήσασα, εἰς λόγους δῆθεν ἔρχεται μετὰ Σεμέλης, ὡς ἀπατωμένης καὶ μὴ ἐρωμένης ὑπὸ Διός· διδ ταύτη συμβουλεύει, τῷ Διὶ παραγενομένῳ πρὸς αὐτὴν αἰτήσαι μετὰ κεραυνῶν καὶ βροντῶν συγγενέσθαι αὐτῇ, ὥστερ οὖν καὶ

movens. Scimus enim quo stratagemate Martis adulteria revelaverit, et quo modo, spectante toto Olympo, immortalium risum excitaverit, nulla ratione habita Tumultus, Metus, Terroris, qui omnes Marte patre utuntur. Mars autem bellum significat, itemque carnifex, teste Homero :

Mars, Mars, homicida...

Jupiter patris Saturni inimicus hunc ipsa manu de caelo dejecit, unde ei tyrannicidæ nomen venit. Saturnus tanto in filios suos odio agitabatur ut eos quidem vix editos a Rhea devoraret. Hæc quidem Jovem enixa, ejus loco lapidem pannis involutum Saturno devorandum obtulit; hic devorato eo statim omnes, quos prius intus susceperat, evomuit, quare saxum amarum deglutivisse cantabatur. Jupiter cognito, patrem suum illud patravisse, et pudendis ferro, et regno armorum vi eum spoliavit.

Eadem historia aliter narratur: Saturnus, Cælo prognatus, ex se natos persequabatur. Nam, ut diximus, quoscunque peperisset Rhea, vita privavit; Jovem tamen servavit in Cretam relegatum, ubi Corybantibus sonitu instrumentorum ope et saltationibus clamoris excito effecerunt ne infantis lacrymantis vox exaudiretur. Pyrrhicæ ei saltationi nomen est. Corybantibus enim scutis inter se collisis armati chororum agebant. Dæmonibus accensentur.

Tauri formam sumpsit Jupiter propter Europam, cujus amore captus ejus investigandæ causa circum errabat.

Cynus factus est ob Ledam; hujus enim et Nemesis desiderio correptus hac sub forma eis cohabitavit. Aurum factus est Danaes ergo, cum eaque sub pluvie aureæ simulacro est congressus.

Serpentis forma se circumdedit Olympiadis gratia, matris Alexandri. In draconem namque transmutatus illam compressisse putatur, unde Alexander Dracone satus audit. Alii Olympiadem ex Nectanebo rege eum suscepisse dicunt, nec tamen minus Philippi filius creditur.

Sub humana dein forma ad Semelem, Bacchi matrem, accessit. Juno autem, re audita, invidia instigante Semelæ persuasit ipsam ab Jove haud amari, imo decipi. Quare ab ipso postularet ut sibi Tonantis sub specie se monstraret, ut Junoni consueverit in oculis ventre. Quo factū Semele fulmine tacta occubuit. Jupiter setum in femore suo abscondidit, donec, novem mensium spatio elapso, eum in lucem edidit. Hinc Bacchus etiam femur parturiens et fetus imperfectus vocatur. Sunt qui Androgyni nomine eum orant, quod in Semeles utero et in Jovis femore nutritus fuerit. Quod non ita; causa est quod, ut paulo antea diximus, agit ut vir, patitur ut mulier.

(1) Iliad. II, 246.

(2) Od. VIII, 115.

τῆ Ἡρα· τούτου δὲ γενομένου, μὴ ἐνέγκασα ἡ Σε-
μέλη ἐκκραυώθη· Ζεὺς δὲ λαβὼν τὸ ἐν αὐτῇ ἔμ-
βρυον, σχίσας τὸν μηρὸν ἔβαλεν αὐτό· πληρωθέντων
δὲ τῶν ἐννέα μηνῶν, ἐξήγαγεν αὐτό· διὰ τοῦτο καὶ
μηρὸς ὠδίνων λέγεται, καὶ ἀτελὲς κῆρυμα ὁ Διόνυ-
σος· τινὲς δὲ ταύτῃ καὶ ἀνδρόγυνόν φασιν, ὡς ἐν
κοιλίᾳ Σεμέλης καὶ ἐν τῷ μηρῷ τραφέντα τοῦ Διός·
ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς ἔφαμεν φθάσαντες, ὅτι
καὶ τὰ ἀνδρῶν ἐποίει, καὶ τὰ γυναικῶν ἔπασχεν.

Ὅρμητις πάλιν ὁ Ζεὺς γίνεται· ἔρασεως γὰρ τοῦ
Γανυμήδους, γενόμενος ἀετὸς ἤρπασε τοῦτον· Φρύξ
δὲ ὁ Γανυμήδης· Ὁ δὲ μῦθος ἔχει, ὅτι ὁ Ζεὺς· αὐτὸν
ἤρπασε τὸν Γανυμήδην, ἵνα αὐτὸν οἰνοχόον ποιήσῃ
ἦνίκα τοῖς θεοῖς ἀριστοποιεῖ· οὐχ οὕτως δὲ, ἀλλ'
ἔρασεως αὐτοῦ, πρὸς παιδερασίαν ἤρπασεν αὐτὸν
ὁ Ζεὺς· Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ
ταῖς πεντήκοντα θυεσίτου θυγατράσι συγγενόμενος,
καὶ ταύτας πάσας ἔγγαστρώσας, ὁμοῦ θεὸς ἀν-
ηγορεύθη· τοῦτον δὲ λέγουσι καὶ τριέσπερον, ὡς οἶα
διὰ τριῶν γεννηθέντα νυκτῶν.

Ταῦτα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, σέβοντες, ἀτιμά-
ζουσι τὴν παρθενίαν.

510 Ὡς πάρος αιματόετα βόον σχέθεν αιμορο-

511 Ἀψαμένης, κλέφθη γὰρ ἐκὼν θεός, ἢ δὲ βέβ-

512 Ἀυαλέη πηγή τῆμος θάλεν, εὐτ' ἐμαράνθη.

Κεῖται ἡ παρῶσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

[(1) 688 Ἴλαος, Ἰλαος ἄμμιν.

Εὐμένης, εὐμένης ἡμῖν, ὧ καθρὰ Τριάς, εἰς τὸ
αὐτὸ πορινομένη ἐξ ἐνός, ὀφθαλμοῖς βλέπουσα λαμ-
πρόις σήμερον, τελευταίον δὲ λαμπρότερον, ὅστισιν
ἐλαμφας, εἰς θεὸς ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ εἰς τὸ μέγα
Πνεῦμα ἱσταμένης τῆς θεότητος ἐν τελείῳ τελείας.]

ΛΟΓΟΣ Δ'. ΛΟΓΟΣ Ε' (2).

Εἰς ἑμιαυτόν (3).

3 Ὅττε μύρον παιδῶν τις ἐὼν ἐκλαύσατο τόσσον,
4 Ἡ καθῶν τοκέων, ἢ ἐ φίλης ἀλόχου.

Μέμνηται τῆς μὲν φυσικῆς πρότερον διαθέσεως·
ὀνάτων δὲ λέγει παιδῶν καὶ κλαυθμόν, ὃν Ἰακώβ
ἐκλαύσατο τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Τοῦτον γὰρ κάλλιστον ὄντα,
καὶ τῷ πατρὶ προσφιλέστατον, ὠραῖόν τε τῇ ὄψει,
ζηλώσαντες οἱ ἀδελφοί, πρῶτα μὲν ἀποκτείναι βου-
λεύονται· ὁμοῦς εἰς αὐτὸν φιλανθρωπότερον διατε-
θέντες, Ἰσραηλίταις ἀπέδοντο κατάγουσιν εἰς τὴν
Αἴγυπτον, οἱ καὶ αὐτοὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀπέδοντό τι
σπάδοντι Πεντεφρηῖ καλουμένῳ· ὅπου δὴ καὶ σωφρο-
σύνης ἀντιποιοῦμενος κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείττονος,
τῆς Αἰγυπτίων κατεκράτησε γῆς, ἀλλαγῶς δηλωθή-
σεται. Ὅμως τὸν χιτῶνα λαβόντες οἱ ἀδελφοί ὃν ἐν-
εζέδυτο Ἰωσήφ (οὗτος δὲ ποικίλος ἦν), αἰμάξαντες
προσφέρουσι τῷ πατρὶ· ὁ δὲ τοῦτον ἐπιγυνοῦς, ὑπολα-
βῶν τε τὸν υἱὸν θρηιάλωτον γεγονέναι, πένθος εἶχεν
ἀπαρηγόρητον ἐπ' αὐτῷ. *Τυμῶν δὲ γοεῶν*, φησὶν,
ὡς Ἰωσήφ ἐπένησεν ἐπὶ τῷ ἰδίῳ πατρὶ· τοῦ γὰρ Ἰα-
κώβ πανοικίᾳ καταθρόνος εἰς Αἴγυπτον μετὰ τὸ τὸν
Ἰωσήφ βασιλεῦσαι, περὶ τὰ τέλη τῆς ζωῆς, μὴ ταφῆ-
ναι κατ' Αἴγυπτον Ἰακώβ ἐνετείλατο, τελευτήσαντα
δὲ πρὸς τὴν Χαναναίαν ὁ Ἰωσήφ ἀποκομίζει, θάψας
πρὸς τοὺς πατράσιν ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ διπλῷ, ὃ ἐκτέ-
ησαστο τιμῆς ἀργυρίου παρὰ τῶν υἱῶν Ἐμμάρ
Ἀβραάμ ἐν Συχάμ, ἐνθα πρώτη τέθαπται Σάρρα·
συνανέθη δὲ τῷ Ἰωσήφ πλῆθος ἱκανὸν ἐξ Αἰγύπτου.
Ἐκεῖσε δὲ Ἰωσήφ ἐπένησε τὸν πατέρα ἐν τῇ ἄλφῃ,
καὶ ἐκόψαντο οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι κοπετῷ
μεγάλῳ· καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου
Πένθος Αἰγύπτου. *Γυναικὸς δὲ* φησι *προσφιλοῦς*

Avis denique factus est Saturnius; Ganymedis enim amore incensus sub forma aquilæ eum rapuit. Ganymedes e gente Phrygia oriundus raptus esse dicitur ut cœnantibus diis pocillatoris munere fungeretur. Sed aliter se res habet: Jupiter eo potitus est ut amasio eo ute retur. Similiter Hercules una nocte Thestij filias gravidas reddidisse fertur, et tamen deus vocatur. *Trivesperum* eum appellat, quia trium noctium spatio conceptus est. Qui talia exercent, ait divinus Gregorius, virginitatem flocci habent.

Sis nobis benigna, sancta Trinitas, quæ ex uno in idem procedis, claris hodie visa oculis, clarioribus postmodum videnda iis quibus apparueris: Unus Deus ex Patre per Filium in Spiritum sanctum; nam divinitas in perfectis perfecta.

Carmina IV, V. Ad seipsum.

Memorat primum naturales animi affectus. *Mortem* igitur cum dicit, ad natorum luctum respicit, quo filium suum luxit Jacob, quem pulcherrimum facie et patri præ omnibus dilectum primo interficere voluerant, postea humanitatis voce audita Ismaelitibus vendidere, qui spadoni alicui Ægyptio, cui nomen Petephre, pretio accepto, tradiderunt. Quibus porro rationibus, virtute scilicet qua eminebat, domui hujus viri præpositus ad summam inter Ægyptios dignitatem pervenerit, post hæc narrabitur. Interea vestem Josephi versicolore sanguine tinctam fratres patri apportarunt; qua cognita Jacob filium a feris discernptum credens, luctui omnis consolationis experti indulsit. *Charos* autem dicit *parentes*, luctum innuendo quo Joseph patrem suum deserit. Nam cum Jacob cum tota sua familia in Ægyptum venisset, ubi Josephus jamjam regnabat, mortique proximus esset, ne in Ægypto sepeliretur, vetuit. Igitur Joseph mortuum in Chananæam deportavit ibique ad patres deposuit in caverna duplici, quam Abraham in Sichem a filiis Emmor pecunia soluta emerat, et in qua Sarra dudum condita fuerat. Multitudo vero ingens Josephum ex Ægypto sequebatur. Illic Josephum patrem in area luxit, et plangerunt eum filii Israel et Ægyptii magno cum luctu; unde loco nomen *Luctus Ægypti* inditum. *Chara conjux* Sarra est. Nam, teste Scriptura, Abraham luxit uxorem suam summo luctu, et cum eo Sichemitis et Chebronitis.

Respicit ad Lamentationes Jeremiæ. Hic enim propheta, Jerusalem ab Assyriis incensa et multitudine in-

(1) Ex cod. Vat. 225, *Spicil. Rom.* t. VI, Præf. p. xxiiii.

(2) Deinceps diversum ab editionibus ordinem carminum sequitur Cosmas. Hic quidem in editionibus nihil est præter quartum carmen.

(3) Ed. nov. p. 919.

περὶ τῆς Σάρρας· καὶ γὰρ φησιν ἡ Γραφή, ὅτι ἐπέ-
θησεν Ἀβραάμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ πένθος μέγα, καὶ
οἱ Συγγεμίται δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ Χαθρωνῖται.

5 Οὐ πᾶτερη γλυκαρῆν μαλαρῶ πυρὶ τεφρωθεῖ-
[σας.

Μέμνηται τῶν Ἰερουσαλὶν θρήνων· οὗτος γὰρ ἐμπρη-
σθείσης τῆς Ἰερουσαλὴμ ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, τοῦ
λαοῦ ἀπαχθέντος, ἐθρήνησε σφόδρα, καθήμενος ἀπ-
έναντι τῆς Ἰερουσαλὴμ, αὐτὴ δὲ ἐμπεπύριστο.

6 Οὐτε νόσω στυγερῇ ἀψα τειδόμενα.

Τῆς Πῶδ μὲμνηται συμφορᾶς· οὗτος γὰρ δίκαιος
ὢν ὑπὸ τοῦ διαβόλου εἰς πειρασμὸν ἐξητήθη, καὶ
πάντα μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα διακενῆς ὁ διάβολος
ἀπολώσας, θανατώσας δὲ τούτου καὶ τοὺς παῖδας ἐν
μῆ καίρου βροπῆ, τοῦτον χαλεπωτάτῃ νόσω περιβάλ-
λει¹. Ὁ δὲ τὸν ἰχῦρα ξύων τοῦ σώματος ὀστράκῃ,
ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐν τοῖς πραπυλαίοις καθήμενος,
ἔστανεν ὀδύρομενος· ὁμοῦς εὐχαρίστως φέρων, περισ-
σῶς ἰσπερανώθη.

99 Πατρός τ' ἀρχηγότιο κλάστη καὶ μηρός ἀλι-
[τρήν

100 Πόρρασιν ἡμετέρης μητέρα μαρροσόνης

101 Καὶ σκολοιοῖο δράκοντος ἀτάσθαλον αἰμοδό-
[ροιο.

Καίται ἢ κατὰ τὸν Ἀδάμ ἱστορία ἐν τῷ δευτέρῳ
λόγῳ.

168... Καὶ κρηνοδὸς ὡς λεγῶν ποθέαι.

Καίται ἐν τῷ α' λόγῳ.

175 Οὐτε λόγον εἰόντες, δρ ἐνδοθὶ γινομένοις

176 Θῆκε θεός.

Καίται περὶ τοῦ ἐμψύσματος ἐν τῷ β' λόγῳ.

177 Οὐτε νόμον τρομόντες, δρ ἐν ποτὶ λαίτρησι

178 Γράμματι ἀνρεκίην Χριστός ὑποσκιδων

179 Πλαξίρ ἀναξ ἐχάραξε, καὶ ὄστατον ἐν κρα-
[δίησι.

Καίται ἐν τῷ β' λόγῳ ἐν τῇ κατὰ τὸν Μωσῆα δι-
ηγήσει.

captivitatē abducta, valde lamentatus est, sedens in conspectu urbis, cum maxime igne consu-
meretur.

Jobi infortunium commemorat. Hic enim vir justus diaboli interventa in tentationem adductus, unius
horæ momento et bona quæ possidebat et liberos amisit, et gravissimo ipse morbo afflictus est ita, ut
sanietem corporis testa corradens et in sterquilinio extra civitatem sedens gemitus ederet profundos. Quæ
omnia postquam forti animo pertulisset, insignem martyrii coronam adeptus est.

GARMEN VI.

Ad me ipsum post reditum.

— Jam pauca quedam de Jobo sunt dicta; sed alia quedam addere non piget. Job vir erat justus e terra
Ausitide oriundus, Arabæ genere, Esau nepos. Deus ipse ei testimonium reddidit his verbis: Non est in
terra homo, innocens, verax, sine crimine, justus, colens Deum, ab omni malo abstinentes, sicut ille. Eum
diabolus omnibus modis tentandum a Deo expostulavit. Igitur omnibus eum bonis spoliavit; possidebat
autem septem millia ovium, ter mille camelos, quingenta boum juga, asinas in pascuis quingenas,
plurimos servos, cum latifundiis late patentibus; ipse vir nobilis inter omnes ab ortu solis excellens. Filii
ei erant septem, tres filiæ; quos omnes dæmon malignus interemit, bonisque omnibus privavit ad blasphe-
niam ipsum provocare volens. Cum autem Job æquo et grato omnia hæc animo pateretur, diabolus tor-
mentis addenda tormenta ratus, id obtinuit ut vir justus magis etiam excrucians permittiretur. Dirum
itaque ei immisit morbum, ita ut ulcera teterrima ejus corpus a pedibus ad caput usque occuparent. Cum
igitur extra urbem super sterquilinio sedens sanietem corporis testa scaberet, uxori ipsius auctor fuit, ut
mariti miserimi blasphemias provocaret, pristini temporis secundam fortunam cum adversa præsentis
status malitiose comparando. Diu eum excrucians, non destitit eum commonere, quod omni spe salutis,
amicis, imo nervis destitutus derisus et opprobrio omnibus esset, uno verbo acerrima pharetræ suæ tela
Jobi capiti objectavit. Quæ omnia martyrii ejus gloriam augendo majoribus quam antea bonis dignum
reddidere. Re vera Deus remunerator justus omnia ei reduplicavit. Tentator cladem passus sædissimam
et risu dignissimam turpiter aufugit.

¹ Job 11, 8.

αὐτῶ τῶν πειρασμῶν ἀπεκένωσε βελόθηκην· ὡς δὲ τὸν ἀβλήτην οἱ πλείονες εὐδοκιμώτερον κατέστησαν πειρασμοί, τῶν μὲν ἀγώνων αὐτὸς δὲ ἐπαθλὸν περιφανέστερον πρὸς τοῦ τῶν ἀθλῶν ἀρίστου διανομίας ὑποδέχεται, διπλοῖς τιμηθεὶς τοῖς ἀντιδύοις· καὶ γὰρ αὐτῶ διπλὰ πάντα παρέσχεν ὁ Θεός· τῆς ἡττης δὲ χαλεπὸν καὶ γλῶτος ἄξιον τὸ πτώμα μετ' ἤχου ὁ πειραστῆς ἀπενεγκάμενος, ὀχρεῖται κατησχυμένους.

91 Τρεῖς βιβλοῖσι τεῆσι μεγακλέας εἰσι τελῶνας,
92 Ματθαῖος τε μέγας, ῥηψ' ε' ἐνὶ δάκρυα λείψας,
93 Ζαχαρίας ε'.

Ματθαῖος τελώνης γέγονε. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς καθεζόμενος ἐπὶ τὸ τελώνιον, εἶπεν αὐτῷ· Ἀκολουθε μοι· ὁ δὲ ἀναστὰς καὶ πάντα καταλείπων, ἠκολούθησεν αὐτῷ, καὶ γέγονεν αὐτοῦ μαθητής· οὗτος δὲ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον συνεγράφετο. Τελώνης δὲ ἐστὶν ὁ τέλη τινὰ κομιζόμενος παρὰ τὸ εἶκος. Ὅλον δὲ τὸ πρῶγμα πλεονεκτηκὸν ἐστὶ καὶ ἐφάρμακτον.

Ἄλλος ἐστὶ τελώνης ὁ βακρύσας ἐν τῷ ναφ', ὅστις παρὰ τὸν μεγάλων Φαρισαίων κατήλαθε δειδικαιωμένος. Κεῖται δ' ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ζαχαρίας δὲ καὶ αὐτὸς τελώνης ὑπάρχων, Ἰησοῦν ἰδὼν ἐπαθύμησε· καὶ τοῦτον παρίοντα θεάσασθαι μὴ δυνάμενος, διὰ τε τὸν παρεπόμενον ὄχλον καὶ τὸ βραχὺ τῆς ἡλικίας (μικροφυῆς γὰρ τὴν ἡλικίαν ὁ μεγαλόψυχος Ζαχαρίας), ἐπὶ συνομοματίας ἀνήλαθε θεάσασθαι τὸν ποδοῦμενον· ὃν Ἰησοῦς καλέσας, παρ' αὐτῷ τε ξενισθεὶς, μαθητεύει· καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῖς ἐνδείει καὶ πλεονεκτηθεὶς τετρακλίως ἀποδοῦς ὁ Ζαχαρίας, Χριστοῦ μαθητῆς ἐχρημάτισεν.

94 Τρεῖς δ' ἄρα λυσιμαεῖς, ὁ τε λέκτριος, ὅς ε' ἐπὶ σπηρῇ,

95 Ἦν τε πνεῦμα πέδησεν.
Πρῶτός ἐστι παράλυτος ὁ ἐν Καπερναοῦμ θεραπευθεὶς· ἔκτισε γὰρ διὰ τὸν ὄχλον μὴ δυνάμενοι

αὐτὸν προσαγαγεῖν τῷ Ἰησοῦ, τὴν στέγην ἀνακαλύψαντες τοῦ οἴκου, καθήκων αὐτὸν ἐπὶ κλίνης· Χριστὸς δὲ τὴν πίστιν αὐτῶν θεασάμενος, ἄμφω, τῆς τέως καὶ εἰς ἁμαρτίων, τὸν κάμνοντα λύσιν εὐρέμενον, τῷ λόγῳ τοῦ στόματος ἀπέλυσεν ὀγιῆ.

Ὁ δὲ ἐπὶ τῇ πηγῇ παράλυτός ἐστιν ὁ τριάκοντα καὶ ὀκτώ χρόνοις τῆ τῆς προβατικῆς ἐγκαρτερῶν κολυμβήθρα· ταύτης γὰρ ἄγγελος κατιῶν καὶ σαλευῶν ἐπ' ὕδαρ, τῷ πρώτως κατιῶντι τῆς οἰασοῦν καταίχεται νόσου τὴν λύσιν παρῆχεται· δι' ἣν αἰτίαν πολλῶν διαφόρων καμνόντων πάθει παρόντων, ὁ παραλαλυμένος οὗτος, ἄτε πτωχὸς καὶ μηδένα τὸν βάλλοντα κωπημένος ἐν τῷ ὕδατι, πρὸς τῇ νόσῳ καὶ τῷ χρόνῳ τρυχόμενος τῆς ἀτυχίας, διεκαρτέρει μάλα νεανικῶς. Τοῦτον ἰδὼν Ἰησοῦς ὁ φιλόδημος, ἔκτειρε σπλάγχνισθαις ἐπ' αὐτῷ, καὶ πυθόμενος εἰ θέλει γενέσθαι ὀγιῆς, ὅτι Ναὶ ἀκούσας, ὀκτὼ καὶ τριάκοντα χρόνους τοῦτου χάριν προσκαρτερεῖ τῇ κολυμβήθρα, σύντομον τὴν ὕλειαν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ στόματος χαρισάμενος, τὴν ἴδιαν ἄραντα κλίνην τῶν αὐτῷ βαδίζειν παραχρῆμα προστάξεν. Ἦντινα δὲ ἔδησεν ὁ Σατανᾶς, ἐκεῖνη ἐστὶν ἣν ἐν τῇ συναγωγῇ ἔλυεν ἐν σαββάτῳ, δι' ἣν καὶ λοιδορούμενος, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους φησὶν ὁ Ἰησοῦς, *Τίς ἐξ ὁμῶν ἔχει πρόβατον, ἢ κτηνόν, καὶ οὐκ ἀπλήσῃεν αὐτὸ κειῖν ὕδαρ ἐν σαββάτῳ; Ταύτην δὲ χρόνοις ἢ θυγατέρα οὖσαν Ἰσραὴλ ἦν ἔδησεν ὁ Σατανᾶς οὐκ ἔδει λυθῆναι;* Καὶ ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ, ἐπιμύθησαν.

96 Τρεῖς δὲ σοὶ ἐκ νεκρῶν φάος ἔδρακον ὡς γὰρ

97 Ἀρχοντος θυγάτηρ, χήρης πατρὸς ἐκ δὲ τάφου
98 Δάκρυος ἠμιδάκτερος.

Θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ ἑκατοντάρχου ἦν ἀνίστησεν ὁ Ἰησοῦς· οὗτος γὰρ βασιλικὸς ὢν ἀνὴρ εὐλαθεῖς, ἡρώτα ἐν Ἰησοῦν παρὶ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ κατα-

Matthæus publicanus; quem videns Jesus in telonio sedentem dixit ei: Sequere me. Et surgens, relicta omnia secutus est eum, et discipulus ejus evasit. Evangelium scripsit. Publicanus dicebatur qui vectigal præter debitum exigebat: quod negotium avaritia et iniquitate haud carebat.

Alius est publicanus qui lacrymas in templo fudit et præ Phariseo glorioso ablit justificatus. *Leg. in primo carmine.*

Zacchæus, qui et ipse publicanus erat, Jesum videndi cupidus, cum ipsum prætereuntem videre non posset propter turbam et corporis sui parvitatem (Zacchæus enim magnanimus exiguus erat stature), in sycomorum ascendit ut desiderium suum expleret. Jesus advocavit eum et hospes hospitem de rebus sacris edocuit. Hic omnibus quæ habebat, in stipem erogatis, postquam iis quos defraudaverat quadruplum reddidisset, Jesum elegit magistrum.

In Capharnaum primum paralytici sanati exemplum occurrit. Hic cum ob turbam appropinquare Jesu non posset, domo relecta, in lecto cubans ad pedes Jesu depositus est. Qui ubi fidem eorum pernoivisset, uno oris verbo hominem ægrum et morbi et peccati vinculis solutum suis restituit.

Paralyticus ad fontem idem est qui per triginta octo annos prope piscinam probaticam moratus erat, ejus aquæ ab angelo motæ sanitatem ei dabant, qui primus intrasset, quocumque genere morbi laboraret. Multū variis morbis ægri tum aderant; noster autem quia pauper erat, ab omnibus derelictus, in longum traxit et morhum et patientiam. Jesus misericordia ductus ex eo quæsitum num bene valere mallet. Etiam, responsum fuit; nam ob id ipsum per triginta octo annos hic sedeo... Salvator salvum eum fecit mandavitque ut grabatum tolleret, ad suos rediret.

Mulier quæ diaboli laqueis irretita erat, et quam Jesus in synagoga vinculis suis liberavit, eadem est propter quam Judæos increpavit: *Quis ex vobis bovem habens aut orem, Sabbato non solvit et ducit adquare? Hanc autem filiam Abraham quam alligavit Satanas, ecce decem et octo annis, non oporuit solvi a vinculo isto die Sabbati?* Et cum hæc dixisset, omnes obmutuerunt.

Filiam centurionis suscitavit Jesus. Pater, homo generosus, Jesum ob illam adierat. Jesus postquam centurionis tectum intrasset, filiam invenit mortuam; represso itaque luctu eorum qui aderant, puellæ manū arrepta, ipsam resuscitavit et parentibus vivam restituit. Vidua habuit filium in civitate Naim.

1 Matth 1x, 9. 2 Luc. xiiii, 16.

ὅς δὲ Χριστὸς ἐν οἰκίᾳ, καὶ τὴν παῖδα τεθνηκυῖαν εὐρών, καὶ κοπετὸν ἐπ' αὐτῇ καταστεύσας ἅπαντα, αὐτὸς λαβόμενος τῆς παιδὸς, ἀνέστησε, καὶ τοῖς γοῦσσι ζῶσαν παρέστησε. Παῖς δὲ τῆς χήρας ἐστίν, ὁ ἐν τῇ πόλει Ναῦν τοῦτον γὰρ προκομιζόμενον καὶ τὴν μητέρα καταλοφυρομένην ἐπ' αὐτῷ συναντήσας Ἰησοῦς, ἀφάμενος αὐτοῦ τῆς κλίνης, ἤγειρε καὶ τῇ μητρὶ παρέδωκεν ἐκ νεκρῶν ζῶντα. Λάζαρος δὲ ὅστις ὁ ἐν Βηθανίᾳ νεκρὸς τετραήμερος, ὃν Ἰησοῦς ἀνέστησε φωνήσας ἐκ τοῦ μνήματος, οὗ καὶ μνήμην ἐν τῷ πρῶτῳ πεποιήμεθα λέγω.

ΛΟΓΟΣ Ζ.

Εἰς ἐπισκόπους (1).

53 Καὶ θηρὸς ὑφοροῖσιν ἐντὶ σπλάγγχοισιν ἐερχθεῖς
54 Κήτεος εἰναλλοῦ ὡς ποτ' Ἰωάνης ἔδν.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

65 Οὐδὲ χέρας φορούς προσκτύξομαι, οὐδὲ γε-
[ρίου]

66 Ἀράξομαι, ὡστ' ἄλλης ἀντιτυχεῖν χάριτος.

Μέννηται τῆς κατὰ τὸν Πριάμον συμφορᾶς· οὗτος γὰρ τῆς Τρωάδος ὢν βασιλεὺς, τίεται παῖδας πεντήκοντα, ἐν οἷς Ἴκτορα καὶ Ἀλέξανδρον, τὸν καὶ Πάριδα. Ἀλέξανδρος δὲ ταχεῖς ναῦς κατασκευάσας ὤχετο κατὰ τὴν Ἑλλάδα, καὶ ξενισθεὶς παρὰ Μενελάῳ τῷ Ἀτρείῳ· παῖδ' (βασιλεὺς δὲ τῆς Ἑλλάδος οὗτος καὶ Ἀγαμέμνων ὁ ἀδελφός), τὴν τούτου γυναῖκα Ἐλένην ἀρπάσας, εἰς Πίον τὴν ἰδίαν ἀπάγει πόλιν, τῆς Τρωάδος προκαθεζομένην. Μενέλαος δὲ καὶ ὁ τούτου ἀδελφός Ἀγαμέμνων, τούτου χάριν κάταστρατοπεδεύσαντες τῆς Τρωάδος, σὺν δυνάμει παρῆσαν πολλῇ· παρῆν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ Ἀχιλλεύς ὁ τοῦ Πηλέως, Αἰᾶς Τελαμώνιος, Αἰακίδαὶ λεγόμενοι, καὶ τῶν παρ'

Ἑλλήσι θαυμαζομένων ἠρώων αἱ πρόκριτοι. Πριάμου δὲ καὶ αὐτοῦ τοῖς Ἑλλήσιν ἀντιπαταττομένου, καὶ τῶν αὐτοῦ παίδων, μάλιστα Ἴκτορος, κατὰ τὴν μάχην ἀριστευόντων, πολλοὶ μὲν τῶν Ἑλλήνων ὑπὸ ταῖς χερσὶν ἀνῆρέθησαν Ἴκτορος, αὐτὸς δὲ ταῖς Ἀχιλλέως χερσὶ διεφώνησεν· ἀμφοτέρων γὰρ ἀγωνισαμένων, πεισὼν Ἴκτωρ εἶλετο ὑπ' Ἀχιλλέως. Πριάμος οὖν πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος, ἤησατο τιμῆσας χρήμασι τὸν Ἀχιλλέα, τὸν τεθνηκότα λαβεῖν καὶ ταφῆς ἀξιώσαι· τοῦ δὲ βαρέως φέροντος καὶ ἀπαναινομένου, Πριάμος τῶν αὐτοῦ προκυλινομένου ποδῶν δακρυχάτων, τὰς μὲν φορούς χεῖρας ἀσπαζόμενος, καὶ τῆς γενειάδος δραττόμενος, ἐλίσσετο τῆς ἀξιώσεως ἐπινεῦσαι τὸν Ἀχιλλέα. Καὶ τῷ μὲν Πριάμῳ χάρις ἦν μεγάλη τὸν υἱὸν καίτοι νεκρὸν ἀπολήψασθαι, Ἀχιλλεὶ δὲ τῷ ἀνδροφόνῳ τοῦτο κατανεῦσαι. Φορούς δὲ χεῖράς φησιν, ἐπεὶ παρ' αὐτὰι τὸν ἐκείνου διώλεσαν παῖδα, ἀε ἠναγκάζετο Πριάμος ὡς χρηστοδότους προσπύσσεισαι. Μικρὰν τοῖνον χάριν ὁ Γρηγόριός φησιν ἔνεκεν ἐδέξης ἀνθρωπίνης κολακεύειν καὶ σχηματίζεσθαι, πρὸς τὸ ταύτης ἐπιτυχεῖν διὰ καὶ ἀλλαγῆς φησιν· «Οὐ γὰρ ἐμῆς ἐστὶ πολιὰς· παίζειν, καὶ λάτριν εἶναι ἀπρεπῶς ἀντὶ θρόνων.» Λέγεται δὲ καὶ ἡ Θέτις, κατ' Ὀλυμπον γενομένη, τοῦ Διὸς τῶν γονάτων καὶ τῆς γενειάδος δράξασθαι λιταζομένη περὶ Ἀχιλλέως.

67 Οὐθ' ἱερὴν ἐπὶ δαίτα γενέθλιον, ἢ θανόντος,
68 Ἢ τινα νυμφαδίην σὺν πλεόνεσσι θέω.

Δοκεῖ μοι τῶν παρ' Ἑλλήσι τιμωμένων γενεθλίων μεμνηθῆσαι· καὶ γὰρ Ἡρώδην ἔχειν γενέσια λέγεται· καὶ θανόντος ὡς ἐπὶ Πατρόκλου θρηνοῦσι, καὶ νυμφικῆν δαίτα μάλιστα πᾶσι περιπούδαστον· ἐν τούτοις γὰρ πᾶσι ἄτοπα γεγένηνται πλεῖστα. Εἰ δὲ τις ταῦτα

Cumque is mortuus esset et jam ad sepulturam efferretur, cum magno matris luctu, Jesus obvium factus ad lectulum accessit, resuscitavit, eum matri ex mortuo vivum reddidit. Lazarum quatruiduanum in sepulcro Bethaniae voce divina e mortuis revocavit Jesus. De quo supra.

Carmen VII. Ad episcopos.

Vide carmen primum.

Priami infortunium in medium profert, regis Trojanorum, qui quinquaginta filios genuerat, e quibus Hectorem et Alexandrum qui et Paris. Hic navibus petivit Græciam, et hospitio exceptus a Menelao Atrida, fratre Agamemnonis, uxorem ejus Helenam raptam in Ilii urbem traduxit. Menelaus et Agamemnon frater ob eam causam Trojam adorti sunt cum magno exercitu, et cum iis Achilles Pelides et Ajax, Telamonius, Æacidæ, uno verbo præstantissimi ex iis quos Græci heroes appellant. Priamus ipse cum filiis in acie dimicavit, Hectore ante cæteros qui magnum Græcorum numerum morti dedit, donec ipse ab Achille interficeretur. Profligato enim inter ambos duello Achilles adversarium curru alligatum foede circa urbis moenia traxit. Priamus postea Achillem supplex oravit ut pretio accepto filium exanimem sepulture tradere liceret. Achilles animo obstinato renuit; tum rex ad ejus pedes provolutus lacrymans, manus homicidas osculatus, mentum prehendit manu, ad captandam Pelidæ benevolentiam. Priamus satis habuit si filii corpus mortuum recuperaret; postremo Achilles annuit. Sanguineas manus dicit, quippe quæ Hectorem interfecerunt et quas Priamus quasi propitias osculari cogebatur. Igitur parvum favorem dicit Gregorius, eum consequi, qui ambitione ductus adulatur et personam induit fictitiam. Idem alibi ita scribit: «Parum decet me, canus qui sum, res ludicras facere, et regibus turpiter adulari.» Legimus Thetiam quoque Jovis genua et mentum tetigisse pro Achille supplicem.

Videtur mihi dies natalitios innuere magno cultu a Græcis celebratos. Sic et Herodes diem natalem celebrasse dicitur, ejusque obitum non minus luxerunt quam Patr. cli, epulis nuptialibus, non ferilibus. Multa in iis contra fas et morem sunt. In Scriptura vero luctum potius quam epulas invenies.

Gregorius cum gruum atque anserum cœtu, ubi omnia confusa, omnia clamoribus plena, eos comparat, qui illis temporibus gubernacula tenebant; quorum si insaniam species, recte cum gruibus et anseribus composueris. Exemplum; et imaginem tum ex se ipso, tum ex Homero sumpsit.

(1) Ed. nov. p. 849.

καὶ παρὰ τῆ θεῆς Γραφῆς ἐπιτηρήσοι, μᾶλλον εὐρήσει πένθος καλούμενα, καὶ οὐκ εὐωχίαν.

91 Οὐδὲ τί που συνόδοισιν ὁμόθροτος ἔσομι^[ἔρωτες]

92 Χηρῶν ἢ γεράνων ἀκριτα μαρναμένων.

Τὰ τῶν γεράνων καὶ χηρῶν συνέδρια, ἀκριτόφωνά τε ὄντα καὶ μάτην μαινόμενα, τοῖς κατ' ἐκείνου καιροῦ προεδρεύουσιν ἀπεικάζει Γρηγόριος· διὰ καὶ τῆς τοῦτων ἀποπηδήσας ἀλογιστίας, τὸ μετ' ἐκείνων συνεδριάζειν, ἴσον ὑπερνέει τῆς μετὰ χηρῶν καὶ γεράνων συνδύσεως· τοῦτο δὲ τῶν ἑαυτοῦ καὶ Ὀμήρου μνημονεύσας ἐπῶν (1) παρεισάγει παράδειγμα.

101 Ταῦτα μὲν, οἷσι φίλον, καὶ κερκώπων κρά^[τος εἶη].

Ταύτην εἶτε μεταφορικῶς οὖσαν τὴν ἱστορίαν, εἶτε φυσικῶς παρενηνεγμένην, ἀκριδῶς οὐκ ἴσμεν· πλὴν σφόδρῳ τι παρ' αὐτῷ κείμενον τῷ Θεολόγῳ ἀνεγνωμένον οὕτω περιέχον· «Οἱ γὰρ κερκώπων παιδες δόλιοι, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ζῶον (ἀλώπηξ δὲ), ὡς ἀπὸ τῆς κέρκου» μεγάλην γὰρ ταύτην ἔχον, κέρκωψ καλεῖται· φύσει δὲ δόλιόν ἐστι καὶ πανοῦργον· διὰ καὶ πολλοῖς τοῖς μυθεύμασι γελωτοποιεῖς θρυλλοῦσι τοῦτο πολλοί· καὶ γὰρ λέοντα τὸν βασιλικώτατον ἀπατήσασιν καὶ πετεινὰ καὶ κτήνη καὶ θηρὰς φασί· καὶ ὅτι φυσικὸν ἔχει τὸ πανοῦργον, λέγουσι σχηματίζεσθαι θάνατον, καὶ ἐξογκοῦσθαι πρὸς ἀπάτην τῶν πετεινῶν, ἤνικα δὲ καθήκονται ὡς ἐπὶ πτώματι, διασπῆν αὐτὰ καὶ κατεσθίειν· ἀλλὰ καὶ τοὺς κύνας πρὸς μίξιν ἀπατῆν ἤνικα ταχυδρόμοις ἄλμασιν αὐτοῦ κατατύχοιεν. Τοὺς δολίους οὖν καὶ ἀπατεῶνας ἔχει τὸ κράτος κατὰ τῶν εὐλαδῶν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος.

Ἔστι δὲ καὶ τὶς ἑτέρα διήγησις περὶ Πασσάλου καὶ Ἀκλήμονος τῶν Κερκώπων· καὶ οὗτοι γὰρ δόλιοι καὶ ἴαν ἀδικώτατοι.

Κεῖται δὲ ἡ κατ' αὐτοὺς ἱστορία ἐν τῷ ριβ' λόγῳ περὶ Μελαμπύου.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου (2).

17 Οὗτος ἐπὶ θαλερός τε καὶ ἀκιμος, εὐχος ἐ^[ταίρων],

18 Ὑψιβιθῆας, μέλεσσιν ἐριζώοισι πεπηγώς·

19 Οὗτος κἀλλίμος ἦεν ἑωσφόρος, δμματα πάντων

20 Ἐλκων, εἰαρος ἀνθος ἐν ἀνδράσιν, οὗτος ἀγῶσιν

21 Κύνδιμος, ἔντεσιν οὗτος Ἀρήιος, οὗτος ἀρίστον

22 Θηροπόρων σταδίοισι καὶ οὐρεσι κάρτος ἐ^[ταίρων].

Πολλὰς ἐπῶν χιλιάσιν Ὀμηρος καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ ποιηταὶ τὰς βίβλους τοιοῦτοις ἐμέλεινον ἐγκωμίοις, ἄρτι μὲν Ἀχιλλεῖα χολούμενον παρεισάγοντες, καὶ τῆς ἐκείνου μὴνιδος παραίτιον τὰς τῶν ἐφήδων ἀωρίας καὶ πτώσεις πιστοῦμενοι, πολλοὶς τε λόγων κύκλοις, τῶν ἐταίρων αὐτὸν εἶναι καύχημα καὶ τῆς πατρίδος ὑπέρμαχον παριστῶντες, ἄρτι δὲ μέλεισι πεπηγότα μεγάλων ζῶων τὸν Τελαμώνιος Ἀλάντα καὶ τεῖχος τοῖς προσφιλέσι καθεστηκότα θαυμάζοντες. Ὡσαύτως ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἐνδοξον τὸν Τυδεῶς Διομήδην. Ἀρήιον Ἐκτορά φασὶ τὸν Πριάμειδην· τοῦτον γὰρ κατὰ τὴν μάχην σὺν τῷ Ἄρει δεδοξασμένον τοῖς τεύχεσι λέγουσιν ὡς Ὀμηρος (3).

Ἥρχε δ' ἄρα σφιν Ἄρης καὶ πότιν' Ἐρνώ· καὶ αὐθις (4),

Τῷ δ' αἰεὶ πάρα εἰς γε θεῶν, δεξ' λοιπὸν ἀμύνει,

Καὶ νῦν οἱ πάρα κείνος Ἄρης, βροτῶ ἀνδρὶ ^[δοικώς].

Noquimus statuere, utrum hæc historia sensu figurato intelligenda, an vera sit; nihil enim nisi scholium novimus sequens quod ipse Theologus præbet: nam cercopum filii dolosi sunt et animal ipsum (ἀλώπηξ) propter caudæ (κέρκις) longitudinem cercops vocatur. Vulpes porro natura est callida et dolosa ob idque punitis fabulis et facelis narrationibus locum dedit. Leonem ipsum, regem animalium, avesque, pecora et feras artibus suis decipere creditur. Quod autem sit natura solers, inde probant, quod mortuam simulet et ad aves decipiendas velut in globum convolvatur, ut incaute accedentes eo tutius deprehendat et devoret. Canibus eam etiam molestam dicunt tentaminibus adulterinis. In universon, dicit Gregorius, callidi et impostores in simplices et probos homines dominantur.

Alia narratio ad Passalum et Aclemonem spectat qui in cercopum numero; hi namque et ipsi dolosi atque artificiosi perhibentur.

Habes hanc historiam in 110^o sermone.

CARMEN VIII.

De vilitate hominis externi.

Homerus et cæteri Græcorum poetæ innumeris carminibus hujuscemodi viros celebrantes sine numero libros compleverunt, nunc Achillis iram canentes, casibus adversis incensam, heroemque ipsum ut patriæ gloriam et propugnaculum exaltantes. Ex alia parte Ajacem Telamonium, qui belluarum viscera gladio transfodit, et amicorum præsidium exstitit, certatim laudibus efferunt; item Diomedem Tydidem certaminibus illustrem; virum denique Mavortium Hectorem, Priami filium, nominant. Hunc enim cum Marte congregientem prævaluisse memorant, teste Homero:

Præerat autem ipsi Mars et veneranda Bellona;
Huic enim semper adest unus deorum qui mortem avertit;
Et nunc ei adest Mars viro mortali similis.

(1) Iliad. III, 5.
(2) Ed. nov. p. 879.

(3) Iliad. v, 592.
(4) Iliad. v, 633, 604.

την Ἀναστασίαν Γρηγόριος καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸν
Λόγον ταῖς τεθνηκυίας ἐγέννησε ψυχάς. Ταύτην μι-
κράν οὖσαν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ἣ βραχέϊς συναβρο-
ζομένους καὶ λίαν σπανίους τῶν ὀρθοδόξων εὐρηκῶς
(ἦν γὰρ ἡ τῶν Ἀρειανῶν ὁμοσεθῆς τὸ τηρικαῦτα
πάντων αἵρεσις κατακρατούσα), διδάξας ἠξήθησε, καὶ
πάντα τὰ κληθῆ τὰ τὴν βασιλίδα εἰκούντα πόλιν . . .

*Desideratur in codice folium unum, id est paginæ
duæ.*

ΔΟΓΜΟΣ ΙΒ' (1).

. . [νε]φέλης χωρῆσαι προσέταξε καὶ φωτῆς ἀκοῦσαι
θεοῦ, καὶ ὡς ἀνθρώπων θεάσασθαι δυνατὸν ἦν· τοὺς
δὲ λοιποὺς ἅπαντας ὑπὸ τὸ ἄρος προσμῆναι, ἀγγυὸς
μὲν ἀπὸ κολίτης γυναικῶν, ἐν ἱματίοις καθαροῖς, ἐρ-
βραντισμένους τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, καὶ τῆς θείας
φωτῆς μόνον ἀκοῦειν· κἂν θηρίον δὲ θίγῃ τοῦ ἄρους
καταλιθοβοληθήσεται. Ταύτην δὲ Γρηγόριος τὴν ἱστο-
ρίαν παρεισάγει, τὴν τινῶν ἀποτρέπων αὐθάδειαν,
ὡς ἀναξίως τοῖς ἱεροῖς προσέρχονται, οὐδὲν τῶν ἱερω-
σύνης ἐπιτηδείων κεκτημένοι, μόνης δὲ χάριν κατ-
αλαζονεύμενοι κενοδοξίας.

124 Δελίδι δ' αὖ παιδῶν Ἀαρῶν μόρον, οἱ βα
[θη]λὰς

125 Θάντες ἐπὶ ξελίοιο πυρὸς, ξελίως καὶ ὀλογο.

Τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου προστάξας ὁ Θεὸς Μω-
σῆ κατασκευάσαι, καὶ τὸν Ἀαρῶν ἱερατεύειν αὐτῷ
ἐκλεξάμενος, ὅπως χρῆ θύειν προσέταξε. Τῶν δὲ
θυσίων τελεσιουργουμένων, ἦν ὅτε πῦρ ἐξήρχετο καὶ
ταύτας αὐτομάτως κατήθει. Ποτὲ γοῦν πυρὸς ἀνα-
δοθέντος ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, λαθόντες Ναδάβ καὶ
Ἀβιοὺδ οἱ τοῦ Ἀαρῶν παῖδες καὶ ἱερεῖς τὰ πυρεῖα,
προσφγαγον πῦρ ἀλλότριον ἐνώπιον Κυρίου· ὡργισθῆ
δὲ Κύριος τοῖς παιδαρίοις, ὅτι πῦρ ἀλλότριον προσ-
εκόμισαν, καὶ ἐπαφῆκεν αὐτοὺς ἐν τῇ σκηνῇ πῦρ
παρὰ Κυρίου, καὶ ἀνήλωσεν αὐτοὺς παραχρῆμα· τῷ
δὲ Ἀαρῶν ἐν τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἔτι χρισματι ὄντι,
μὴ κενθῆσαι τὸν ἐμπυρισμὸν τῶν υἱῶν αὐτοῦ προσ-

έταξεν ὁ Θεός, μήτε τῆς σκηνῆς ἐξίναί, μήτε μὴν
τὴν κεφαλὴν ἀποκιδαρῶσαι.

128 Ὡς δὲ καὶ Ἡλείδῃσιν ἐπέγραψεν λυγρὸς ἄλεθρος,
129 Ἡλείδωις, ὅτι μάργον ἔχον ῥόον· ἡ γὰρ ἔβαλλον
130 Οὐχ ἱερὰς καλέμας ἱερῶν καθύπερθε λεθήτων.

Τῶν υἱῶν Ἡλεί καὶ ἀλλαχοῦ μεμνήμεθα ἐν τῷ α'
λόγῳ· Ὄφει δὲ καὶ Φινεὺς ὄνομα τούτοις. Οὗτοι δὲ
λαίμαργοι ὄντες, τὴν θυσίαν ἐνὶ βρίζον τοῦ Θεοῦ, τὴν
ἀπαρχὴν ἀγιάζόμενοι· διὸ καὶ χαλεπῆς τελευτῆς ἔτυ-
χον· οὐχ ὅσας γὰρ ἔβαλλον χεῖρας ὑπεράνω τῶν
ἱερῶν λεθήτων.

131 Οὐδὲ μὲν οὐδὲ Ἡλεί χόλον ἐφυγεν, ἀλλὰ
[καὶ αὐτὸν]

132 Οὐχ ἐστὶ γαστήρ παιδῶν ἐχάλεψεν δικαιοῦν,
133 Καίπερ αἰεὶ βρισαντα ἐνείδειοις ἐπέσσω.

Πολλάκις τοὺς υἱοὺς ὠνείδιζεν ὁ Ἡλεί, ἀμαρτά-
νειν εἰς Θεὸν παραινῶν αὐτοῖς· ἀλλ' ὅτι τὸν ζῆλον
οὐ πρεπόντως διεξήγαγεν, οὐ φαίνεται γὰρ, φησὶν
ὁ Θεός, ὁ ὀφθαλμὸς σου ἐπὶ τῷ υἱῷ σου τῷ ἀπο-
στατοῦντι Θεοῦ· τούτου χάριν καὶ αὐτὸς ἱερεὺς τε
ὢν καὶ ταῖς ἄλλαις διατρέπων ἀρεταῖς, ὅμως τὴν
ὀργὴν οὐκ ἐξέφυγεν, ἀλλ' οἰκτρὴν ἔλαχε τέλος, τῆς
ἀμαρτίας αὐτῶν τῶν παιδαρίων ἐπικαταλοῦσης·
Ὅτι, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεός, τοὺς υἱοὺς σου ἐδόξασας
ὕπερ ἐμέ, ἀπαρχὴν Ἰσραὴλ καὶ θυσίαν ἀγιάζεσθαι
ἀναίδει ὀφθαλμῷ.

136 Καὶ σὲ κιβωτὸν ἀρασσαν δὲ ἤδρασε χεῖρ
137 Ἐκλινομένην, θάνειν αἴψα. [βεθήλω]

Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου
ἀναγαγὼν ἐξ οἴκου Ἀβεδαρᾶ [Ἰ. Ἀμινὰδᾶδ], ἐξ ἀγροῦ
εἰς πόλιν Δαβὶδ Σιών λεγομένην, θυσίας καὶ ἡρμο-
σύνην ἐπιτελῶν, ὡρχεῖτο κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ
διαθήκης Κυρίου καὶ ἐπαίξε· τότε δὲ συστραφεῖσαν
ἐπὶ τὴν ἄμαξαν τὴν κιβωτὸν καὶ κεκλιμένην, Ὅσᾶς
ὁ τοῦ Ἀμινὰδᾶδ ἐπελάβετο τῷ ἀνορθῶσαι· Ὁργισθῆ
δὲ Κύριος καὶ ἐπαῖσεν αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἀπέθανεν
ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ παραχρῆμα· οὐ γὰρ ἤρесе
τῷ Θεῷ τὴν κιβωτὸν διαθήκης Κυρίου ὑπὸ Ὅσᾶ ἀν-

enim ortum est Verbum animabus emortuis. Parva erat in principio hæc Ecclesia, pauci enim tum inve-
niebantur doctrinæ sanæ participes (Arianorum enim tum hæresis dominabatur); ipse autem doctrinæ
sanæ augmentum dedit, et multitudinem quæ urbem regiam incolabat...

Carmen XII.

(Moysi licuit) nubem penetrare, et, quantum homini licebat, vocem Dei audire, ipsumque videre. Cæteri
omnes in imo monte, ab omni cum mulieribus commercio puri, lavatis induti vestimentis, corpore
lavato, non nisi vocem Dei audiverunt. Lapidanda erat omnis bestia quæ montem tetigisset. Hæcæ porro
memorat Gregorius, ut quorumdam audaciam reprimat qui indigne ad sacra accedunt, sacerdotii dotibus
hæud instructi, ivani tantum vanitate elati.

Deus postquam Moysi præceperat ut tabernaculum testimonii construeret, Aaron vero sacerdotem
instituerat, quæ ratione sacra faciendæ essent, edocuit. Confectis igitur sacrificiis sæpe fiebat ut ignis
exiret et omnia devoraret. Quod cum accidisset aliquando, Nabad et Abiud, filii Aaron iidemque sacer-
dotes, ignem coram Deo alienum obtulerunt. Deus offensus quod ignem alienum obtulissent, in tabernaculo
ipsis immisit suum ignem, quo extemplo consumerentur. Aaroni autem qui tum maxime munere sacer-
dotali fungebatur, ne filios interemptos lugeret, neve e tabernaculo recederet, neve caput cidaratum
denudaret, interdixit.

In primo sermone de Heli filii Ophni et Phinee locuti sumus, qui pro ea qua erant gulositate sacrificia
Deo destinata, nulla sanctimonix habita ratione, profanabant; impuras enim in lebetes sacros cum
manus imposuissent, miserabiliter interierunt.

Heli filios suos sæpe ob peccata in Deum commissa reprehendit; attamen ob nimiam indulgentiam, Non
parcet, dicit Deus, oculus tuus filio tuo qui defecit a Deo. Quapropter ipse Heli quamvis sacerdos esset
cæterisque nullo modo careret virtutibus, Dei iram non effugit, sed ob filiorum culpam tristem vitam exitum

ορθωθῆναι, ἐπεὶ μήτε ἱερεὺς ἦν μήτε Λευΐτης, οἷς μόνους τοῦτο ποιεῖν καὶ λειτουργεῖν κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ διαθήκης Θεοῦ Ἰσραὴλ.

Θεοῦ δὲ τε γῆν ἔθηκεν,
133 Ἀψάυστον καλάμησιν, ἐρείσματα τάντων
[τοίχων.

Ἐπειδὴ πρώτη σκηνὴ καὶ δευτέρα ἦν, ἡ μὲν βατὴ πᾶσιν, ἡ δὲ μόνῳ τῷ ἀρχιερεὶ καὶ ἅπαξ κατ' ἐνιαυτὸν, ἥτις Ἄγια ἀγίων ἐλέγετο, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσοῖφι ἐν ἧ στάμιος χρυσοῦν ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ βῆθος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. Ὀσαύτως ὁ τοῦ Σολομῶντος ναὸς, ἄψαυστος ἦν τοῖς πολλοῖς τὰ ἐντὸς, ὅπου ἦν ἡ κιβωτὸς καὶ τὸ θυσιαστήριον καὶ δύο χερουδὶμ ἐκ χρυσοῦ.

149 Ὡς ὄφελον Γετθαίαν ἀναπλήσαιεν ἀγίην,
150 Ἐνδικὸν ἐδρήσεσαν ἐφ' ἐδρῆ τίσιν ἔχοντες.

Ὅτε τοῖς ἀλλοφύλοις ἀλωτὸς ἡ κιβωτὸς γέγονε διαθήκης Κυρίου, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ παρεθέμεθα, τῆς κατὰ τοὺς παῖδας Ἥλαι τοῦ ἱερέως ἱστορίας μαγνημένοι, τότε δὴ πρὸς τοῖς σφῶν εἰδιώλους καταφρονητικῶς ἔχοντες, παραβρίπτουσι· Δαγῶν δὲ τῷ θεῷ αὐτῶν ὄνομα. Ἔωθεν οὖν ἀναστάντες οἱ ἀλλοφύλοι, τὸν θεὸν αὐτῶν Δαγῶν ἐπὶ πρόσωπον εἶδον πεπτωκότα ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ, καὶ τὴν τοῦτου κεφαλὴν ἀφρημένην, τὰ τε ἴχνη τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διηρημένα· ἀνορθώσαντες δὲ αὐτὸν, καὶ αὖθις ἀτίμως εὐρόντες πεπτωκότα, τὴν κιβωτὸν ἀπάγουσιν εἰς Γέθ· τῶν σατραπειῶν δὲ αὐτῶν ἐξαιρέτως ἡ Γέθ· γυνομένης ἐκεῖσε δὲ τῆς κιβωτοῦ, θάνατος

κατενόμοτο αὐτοῦς. Ὀσαύτως ἐν διαφόροις διασκοριζομένη τόποις, τοὺς ἀλλοφύλους ἐδρασάνιζε· φλυκτιδες οὖν ἐν ταῖς ἔδραις αὐτῶν ἀνέβαινον καὶ ἐλύπουν αὐτοὺς ἱκανῶς. Τότε δὴ μὴ φέροντες τῆς κιβωτοῦ τὰς βασάνους, βουλευόνται τῆς γῆς αὐτῶν ταύτην ἐξαποστεῖλαι πρὸς γῆν Ἰσραὴλ· ὡς ἂν δὲ γνοῖεν εἰ δι' αὐτὴν αὐτοῖς ἡ βάσανος γέγονε καὶ ὁ λοιμὸς, μῦθας χρυσοῦς καὶ ἔδρας κατὰ τὰς σατραπείας αὐτῶν ποιήσαντες, τῇ κιβωτῷ προσφέρουσιν εἰς τιμὴν τῆς βασάνου· δύο δὲ νομάδας πρωτοτοκούσας βόας ἔλκειν τὴν ἄμαξαν τῆς κιβωτοῦ ζεύξαντες, εἰ μὴ ἐπιστρέφοντο πρὸς τὰ οἰκεία τέκνα, ἀλλ' ἐξ εὐθείας τὴν ἐπὶ τὴν Ἰσραηλιτιδα γῆν βαδίζουσιν τρίβον, αὐτῆς χάριν ἔσεσθαι τὴν ἐπὶ ταῖς ἔδραις αὐτῶν τιμωρίαν ἐτεκμήραντο. Τοῦτου δὲ γενομένου, εἰδὼν ἐξ εὐθείας τὴν ἄμαξαν, μὴ ἐπιστρεφόμεναι πρὸς τὰ τέκνα, ἀλλ' ὡς ἀγοντος ἀγόμεναι προθυμότερα· οὕτω τὴν κιβωτὸν τοῖς ἰδίοις ἀποκαταστήσαντες τόποις, μετὰ καὶ τῆς βασάνου ἀδλαθεῖς τὸ λοιπὸν διέμενον καὶ ἀτιμώρητοι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, οἷ τοῖς καταφρονηταῖς τῶν θείων, καὶ ἀναξίως ἱερωμένοις, αἶθε βάσανος Γετθαία ὑπῆρχθη, καὶ τίσις ἐδρική ἐφ' ἔδρας ἐτιμωρήσατο.

177 Πέτρον δ' Ἰσα φέροτο θεοκτόνος Ἰσκαριώτης,
178 Καὶ Σολύμοις Ἰσροῖσιν ἀλιτροτάτη Σαμάρια.

Ταῦτα πρὸς σύγκρισιν ὁ θεὸς Γρηγόριος παραισάγει, διὰ τοὺς αὐτομολούντας τοῖς ἱεροῖς ἀξιώμασιν· αἶε γὰρ τῶν θεοειδωτέρων εὐλαβουμένων, οἱ μᾶλλον κακοθηότεροι τῶν ἱερῶν κατορχούνται. Κατὰ γοῦν τὴν παρ' ἐκείνοις κρατήσασαν ἄνοιαν, ἴσως γένοιτ' ἂν ὅστις ὡς Ἰούδας κακώτροπος τῷ κατὰ Πέτρον θεοειδεῖ τὴν ἀρετὴν, ὡσαύτως τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ καὶ

habuit. Quia, dicit ei Deus, filios tuos glorificasti super me, ita ut primitias Israel et sacrificia impudenti oculo violares.

David rex cum arcam testamenti e domo Abeddaræ (Aminadab), ex agro nempe in civitatem David, Bion, deduceret, inter sacrificia et ludos festos ante arcam testamenti Dei saltabat. Dein cum arca plaustrum imposita inclinaret, Oza, filius Aminadab extendit manum ut illum retineret. *Indignatus autem Dominus percussit eum ibi, et exspiravit coram arca*. Displicebat enim Deo arcam testamenti Domini ab Oza retineri, quippe qui nec sacerdos nec levita erat, præter quos nulli hoc facere et ministeria peragere licebat ante arcam Dei Israel.

Duo erant tabernacula quorum unum cuivis patebat, alterum nemini nisi summo sacerdoti, nec plus semel per annum. Hoc vocabatur *Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti oblectam undique auro*; ibidem et urna cum manna, et virgo Aaron, quæ fronderat, et tabula testamenti. Interiora porro templi Salomoniei multitudini inaccessa erant; ibi enim stabant arca et altare et Cherubim aurei.

Postquam alienigenæ arca testamenti Domini potiti essent, sicut in primo carmine retulimus, filiorum Heli historiam narrantes, juxta idolorum simulacra illam præ contemptu locarunt. Dagon est nomen dei quem præcipue colebant. Accidit ut, cum mane surrexissent, Dagonem deum suum, ante arcam humi prolapsum capite mutilato, manibus ac pedibus laceratis invenirent. Hunc in pristinum statum repositum cum denuo in terram projectum invenissent, arcam in Geth deduxerunt, quod oppidum primas tenebat in istis regionibus. Quod ubi factum, mors in incolas grassata est. Arca dein ubicunque ponebatur, incolæ diro modo plectebantur; ulceribus enim circa posteriora erumpentibus non parum vexati et ægre ferentes istas tribulationes, arcam in terram Israel deducendam statuerunt. Ut autem scirent, utrum propter arcam ista tormenta pestemque perpassi forent, mures fingunt aureos et nates aureas et arcæ, in rei memoriam, apposuerunt. Dein duas vaccas quæ lactabant vitulos plaustrum junxerunt, bene augurantes, si non versus vitulos relictos reclinarent, sed recta versus terram Israel progrederebantur. Atque ita evenit; in directum enim plaustrum traxerunt, nullo vitulorum desiderio, sed alacriter procedebant, atque ita arcam in proprium suum locum restituerunt. Nihil proinde vexabantur, sed in posterum tormentis exempti vixerunt. Addit Gregorius: Utinam rerum divinarum contemptores Gethæ morbo vexarentur, et posterioribus suis justam pœnam darent!

Divinus hæc Gregorius comparandi gratia profert propter eos qui maximas sæpe dignitates appetunt; sæpe enim homines nullius frugi res sacras vilipendere audent. In tanta igitur eorum insaniam fieri potest ut homo aliquis Judæ compar, Petro virtutibus divinis conspicuo, anteponatur, animæve piæ, quæ est quasi Jerusalem pura, impia, quæ est sicut Samaria impura et adultera, superior ducatur. Nam Samaritaniam,

¹ II Reg. vi, 7. ² Hebr. ix, 4.

τῆ Ἱερουσαλήμ ἀπεικαζομένη ἢ βέθλος καὶ τῆ πόρνη Σαμαρεία ἐξομιουμένη· Σαμάρειαν γάρ ἀντι τῆς Ἱερουσαλήμ λατρεύσθαι Ἱεροβοάμ ὁ τοῦ Ναβὼτ παρεσκεύασε, πρῶτος αὐτὸς ἐξαμαρτῶν τὸν Ἰσραὴλ. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

184 Ἦν δ' ὅτε Μωαβίταις γὰρ μέγας οὐ βατὴς ἦεν,
185 Οὐδὲ μὲν Ἀμμωνίτησιν ἐπὶ στρατὸν ἤλαχον
ἦδν.]

Τοῦ Ἰσραὴλ τὴν Μωαβίτιδα γῆν ἐξ Αἰγύπτου παρ-
ιόντος, Βαλάκ ὁ τοῦ Βεώρ [f. Σεπώρ] βασιλεὺς
ὑπάρχων Μωάβ, τὸν Βαλαάμ μεταπέμπεται (νεχρο-
μάντης δὲ οὗτος) εἰς τὸ καταράσασθαι τὸν Ἰσραὴλ
παρὰ τὴν Μωαβίτιν παρεμβληκότα. Τοῦ δὲ παρ-
αιτησαμένου, ὁ Βαλάκ καὶ αὐτῆς δώροισι αὐτὸν τι-
μήσειν ἐπαγγελάμενος, ἐπεισε πορευθῆναι. Κατὰ δὲ
τὴν ὁδὸν ἀγγελος Θεοῦ ἐπιστάς μετὰ ῥομφαίας, ἀν-
ελεῖν αὐτὸν ἐπειράτο. Τῇ μὲν οὖν ὑποζύγιον ἐξέκλινε
τῆς ὁδοῦ· καὶ γὰρ ἔβλεπεν, αὐτὸς δὲ οὐχ εἴρα. Τυ-
πήσας οὖν τὴν θυρὸν εἴλεν ἐπ' εὐθείας. Ὅς δὲ μικρὸν
πρόψει, πάλιν ἐξέκλινε τῆς ὁδοῦ, καὶ Βαλαάμ ἐπαισεν
αὐτὴν τὸ δεύτερον. Ἐλθοῦσι δὲ κατὰ τινα τόπον,
ἔνθα οὐκ ἦν ἐκκλίνειν, πάλιν τὸν ἀγγελὸν ἡ βνος θεα-
σαμένη, καὶ μὴ ἔχουσα ποῦ ἐκκλίνειν, κατὰ τῶν τοί-
χων ἀπέκτισε τοῦ Βαλαάμ τὰς κνήμας· ὁ δὲ ὀργι-
σθεὶς, ἐπαισεν αὐτὴν τῇ μάστιγι μετὰ θυμοῦ· ἡ δὲ
θνος ἀνοίξασα τὸ στόμα αὐτῆς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ
πρὸς αὐτόν· *Τι, φησὶν, ἐπαισάς με τοῦτο τρίτον; —*
Ὅτι τῆς ὁδοῦ ἐξέκλινε, ὁ Βαλαάμ ἀπακρίνατο·
καὶ εἰ μάχαιρα ἦν μοι, τάχα ἂν ἐξεκέντησά σε.
Καὶ ἡ βνος φησὶν· *Οὐχὶ ἐκ νεότητός σου ὑπο-
ζύγιόν ἐμὲ σου καὶ ἐπ' ἐμὲ ἐπιβέθηκας; μὴ ποτέ*
σοι τοῦτο πεποίηκα; καὶ νῦν ἰδοὺ ἀγγελος Κυρίου
κατὰ τὴν ὁδὸν ἔσπασται ῥομφαίαν ἀνελεῖν σε
τοῦτο τρίτον, εἰ μὴ ἐξέκλινε τῆς ὁδοῦ. Καὶ δι-

ανοιχθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶδε τὸν ἀγγε-
λον, καὶ σκεύσας προσεκύνησε. Καὶ ὁ ἀγγελος, *Εἰ*
μή, φησὶν, ἐξέκλιον ἡ βνος, ἄρα ἂν ἀπέκτανά
σε· καὶ νῦν πορεύου καὶ μὴ καταρῶση τὸν
Ἰσραὴλ, ὅτι εὐλογημένος ἐστί. Πορευθεὶς δὲ πρὸς
Βαλάκ καὶ μᾶλλον εὐλόγησας ἢ καταρασάμενος τὸν
Ἰσραὴλ, θυμωθέντα τὸν Βαλάκ ἐπ' αὐτῷ καὶ συμ-
βουλεύσασα κατὰ τοῦ λαοῦ τι προτροπόμενον, ὁ Βαλαάμ
φησὶ, ὅτι Ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν δίκαιος μισῶν ἀνο-
μίαν. Ὑμεῖς οὖν τὰς θυγατέρας ὑμῶν καλλωπίσαν-
τες, ἀπώλισται τῷ λαῷ· οἱ δὲ ἐκπορεύουσιν αὐτάς
καὶ ἐκκλινούσι τοῦ Θεοῦ αὐτῶν· αὐτὸς δὲ θανατώσει
αὐτούς, ὅτι ἔθνος οὐκ ἰσχύει πρὸς αὐτούς ἐπὶ τῆς
γῆς. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα εἶπε· Βαλάκ δὲ ταῦτα πε-
ποίηκεν· ὁ δὲ λαὸς ἐξεχύθη πρὸς τὰς θυγατέρας Μωάβ
καὶ ἐξεπόρνευσεν εἰς αὐτάς, καὶ ἐτελέσθησαν τῷ
Βεελφεγώρ. Ἀνήθη οὖν ἡ ὄργη, καὶ ἦν θάνατος
ἐπὶ τὸν λαόν, ἕως Φινεὺς ὁ τοῦ Ἰακώβ ἱερεὺς ἐστη,
καὶ ἐξήλασάτο διελὼν τὸν Ἰσραηλίτην καὶ τὴν Μα-
διανίτην ἐν τῷ σειρομάστῃ, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις.
Μωῦσῃς οὖν φησὶν· *Ἐχθρανεῖτε τοῖς Μωαβίταις.*
Καὶ τῷ Μωῦσῃ φησὶν ὁ Θεός· *Ἐδικήσω τὴν ἐκ-
δικησὶν μου ἀπὸ Μωαβίται καὶ Βαλαάμ, καὶ τότε*
προστεθήσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου.

Οἱ δὲ Ἀμμωνίται, τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ ἐκ Βαβυλώνας
μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐπανελθόντος, καὶ τὸν ναὸν
οἰκοδομοῦντος, ἐν Ἱερουσαλήμ ἐπέβαινον, καὶ διήρπα-
ζον αὐτούς, καὶ ἀνήρουν στόματι ξίφους, καὶ δικιώ-
λων τῆς ἐργασίας αὐτούς ἀνακόποντες, ἕως ξιφῆ-
ραις καὶ αὐτοὶ εἰστήκεισαν ἐργαζόμενοι· ἤνικα δὲ
παρεγένοντο πολεμεῖν, τὴν μὲν οἰκοδομὴν καταλιμ-
πανον, ἀντιπαρετάττοντο δὲ τοῖς Ἀμμωνίταις εἰς πό-
λεμον. *Μωαβίται, φησὶν οὖν ἡ Γραφή, καὶ Ἀμμωνί-
ται οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν Θεοῦ.*

non autem Jerusalem, maximis honoribus coll jussit Jeroboam, filius Nabat primusque pravi hujus
exempli auctor existit.

Leg. in tertio carmine.

Cum Israel, relicta Ægypto, terram Moab adiret, rex Balac, filius Beor (Sephor) accessit Balaam (necromantia hic operam dabat) ut incantationibus suis Israelitas e Moabiude eiceret. Qui cum id se facturum negasset, Balac misso iterum nuntii ac pollicitationibus ad iter suscipiendum eum permovit. Cernens asina angelum stantem in via, evaginato gladio, avertit se de itinere; eamque Balaam verberando ad semitam reducere voluit. Iterum asina a via deflectit, iterumque vapulavit. Ubi in locum venissent unde deviare non licebat, asina videns angelum non poterat deviare, et attrivit insidentis pedem contra parietem: qui iratus vehementius fuste cædebat latera ejus. Asina autem aperiens os, voce humana ad eum: Quid, ait, percussisti me ecce jam tertio? Respondit Balaam: Quia de via declinasti; utinam haberem gladium, ut te percuterem! Dixit asina: Nonne animal tuum sum, cui semper insidere consuevisti a juventute tua? Numquid simile unquam tibi feci? Et ecce angelus Domini gladium evaginatum in manu gerens, te interfecisset, ni declinasset de via. Protinus aperuit Dominus oculos Balaam, et vidit angelum, et extemplo adoravit eum pronus in terram. Cui angelus: Si asina non declinasset, te interfecissem; nunc autem vade et noli maledicere Israel; nam benedictus est. Hinc Israeli benedicendo potius quam maledicendo ad Balac contra ipsum irato et mali quidpiam adversus populum machinanti dixit Balaam: Deus est eorum justus, iniquitatis osor; vos autem exornate filias vestras et ad populum mittite. Et illi fornicabuntur cum iis, et deflectent a Deo suo, et Deus morti eos tradet; nam nulla gens insuper terra eis subigendis par est. Et fecit Balac quod dictum fuerat. Et exiit populus ad stuprandas filias Moab, et initiatus est Israel Belphegor, et iratus Dominus occidit populum, donec Phinees, filius Aaron surrexit et arrepto pugione ambos simul perfodit, virum scilicet Israelitam et mulierem e Madian, cessavitque plaga ab Israel. Dixit igitur Moyses: Hostes vos gerite contra Moabitas. Et Deus dixit ad Moysen: *Expia me super Madiam et Balaam, et convocaberis ad patres tuos.*

Postquam populus ex captivitate Babylonica rediisset templumque restaurare cœpisset, Ammonitæ, Jerusalem expugnata, incolas omni re spoliatis interfecerunt, et, deterrentes eos ab opere faciendo, populum eo redegerunt, ut non nisi armati ei incumbere possent, sicque Ammonitis resisterent. Hinc Scriptura dicit: Moabitæ et Ammonitæ non intrabunt in Ecclesiam Dei.

Generatio eorum parum nobilis. Nam filia Lot patrem inebriatum accesserunt ex eoque conceperunt. Natu major peperit Moab, patrem Moabitarum; minor Ammon in lucem edidit qui est pater Ammoni-

¹ Num. xxi, 28 seqq. ² Deut. xxiii, 3.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ γέννησις αὐτῶν ἀθέμιτος· αἱ γὰρ θυγατέρες αὐτῶν ὄντων τὸν πατέρα μεθύσασαι, εἰσῆλθον πρὸς αὐτὸν καὶ συνέλαβον ἐξ αὐτοῦ· καὶ ἡ μὲν πρεσβυτέρα ἔτεκε τὸν Μωῦσά (οὗτός ἐστι πατήρ Μωαβιτῶν), ἡ δὲ νεωτέρα τὸν Ἀμμωνίτην (οὗτός ἐστι πατήρ Ἀμμωνιτῶν). Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι Μωαβίταις καὶ Ἀμμωνίταις τὸ θεῖον ἄβατόν ἐστι θυσιαστήριον, τοῦτ' ἐστι τοῖς βεβήλοις καὶ ἀθεμίτοις.

186 Ἄλλους δ' ὑδροφόροιςιν ἐτηρίθμησαν Ἰη-
[σοῦς,
187 Καὶ ξυλοφορητήροισιν, ἐπεὶ ῥά μιν ἐξοχα (ita
cod.) φῆσαν.

Πόλις ἐστὶ Γαβαὼν, τῆς Ἱερουσαλήμ ὡσεὶ δέκα σημείων διεστηκυῖα, ἥτινα κατῴκει τὸ ἔθνος τῶν Χανααναίων. Οἱ οὖν Γαβαωνῖται ὡς ἐγνώσαν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τῆς Ἱερικῶ καὶ τῶν σύνεγγυς πολέμων κακρρατικῶτα, ἦλθον πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ περιεσχισμένους ἐνδεδυμένοι χιτῶνας, καὶ παλαιὰ περιβάλλια καὶ διεβρώγους ἀσκούς ἐπιφερόμενοι, καὶ ἄρτους εὐρωτιῶντας, καὶ σανδάλια πεπαλαιωμένα ἐνδεδυμένοι, ὡς ἀπὸ γῆς μακρόθεν ἐληλυθότες, καὶ προσελάλουν τὰ εἰς εἰρήνην. Ἀπατήσαντες δὲ τὸν Ἰησοῦν τοῖς τε φαινόμενοις καὶ τοῖς λεγομένοις ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ τῆς ἰδίας πατρίδος, διαθέσθαι αὐτοὺς παρεσκεύασαν. Γνοὺς δὲ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, καὶ τὸν ὄρκον μὴ δυνάμενος ἀθετῆσαι, ξυλοφόρους καὶ ὑδροφόρους τοῦ λαοῦ τοὺς Γαβαωνίτας ἔταξε, καὶ ἐδούλευον ἐν τούτοις τῷ Ἰσραὴλ πάσας τὰς ἡμέρας Ἰησοῦ.

188 Ἀεὺ δὲ γόνον μέγαλοιο γερῆραν·
189 Σκηπῆς γάρ μιν ἔθηκεν ἐπουρανίης θεράποντα·
190 Κἀνθάδ' ὄροι θυέων τε καὶ οὐδοῦς ἠδὲ πόνοιο·
191 Ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνήρ χέρας εἶχον ἐπ'
[βρηγοῖς,
192 Ὅσσα γε ἦν νηοῖο, καὶ ἔκτοθεν ἐγκονόοιτος.
Τὴν Ἀεὺ φυλῆν ὁ θεὸς εἰς λειτουργίαν ἑαυτῷ ἐξ-
ελέξατο· καὶ πᾶσαν μὲν αὐτοῖς τῶν θυσιῶν καὶ τῆς

σκηπῆς τὴν λειτουργίαν τοῖς Λευταῖς ἀπένευμε, κληρονομίαν δὲ ἐν Ἰσραὴλ οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἡ μόνον δεκάτας ἐκ πάντων τῶν ὑπαρχόντων ἐπὶ λαῷ. Οἱ οὖν Λευταῖς τὰς τε θυσίας ἤσθιον τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τὰς δεκάτας ἐκομίζοντο· ἐκάστη δὲ τῶν Λευιτῶν πατριᾶ λειτουργίαν ἀφωρισμένην εἶχον ἐν τῇ σκηπῆ· οἱ μὲν γὰρ ἦσαν ἱερεῖς οἱ κατὰ τὸν Ἀαρὼν, οἱ καὶ δεκατῶν δεκάτας ἐκομίζοντο· οὗτοι δὲ τὰς περὶ τὰ θυσιαστήριον ἔλαχον λειτουργίας, ὅσα τε τῆς σκηπῆς ἐντιμότερα, καὶ τὴν κιβωτὸν οὗτοι κατεῖχον· ἄλλοι τὰς δέβρεις καὶ τοὺς μοχλοὺς, ἑταροὶ δὲ τὰς ἐπαρυστρίδας καὶ θυλάσκας· οἱ δὲ τὰ κυρεῖα καὶ τὰς μαχαίρας, καὶ ὅσα σκευὴ τῆς λειτουργίας καὶ τῆς σκηπῆς· ἕκαστος δὲ φυλάττων τὴν ἰδίαν ἐπεγίνωσκε τάξιν. Ταῦτα δὲ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τῆς τότε καταβῶν ἀταξίας· οὐ γὰρ διάκρισις ἦν τῶν κακίστων, ἀλλὰ τῷ βουλομένῳ τὰ τῆς ἱερωσύνης εὐχείρωτα ἦν· καὶ τοῖς Λευταῖς τὴν ἀρετὴν, οὐδὲν πλέον ὑπῆρχε τῶν δουλοτρόπων Γαβαωνιτῶν.

206 Ζητῶ Νῶε κιβωτὸν, ὅπως μόνον λυγρὸν ἀλάβω.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

208 Καὶ Σοδόμων πυρρόντα πικρὸν καὶ ἀθέσφα-
[τον ἔμμερον.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΔΟΓΟΣ ΙΓ'

Εἰς ἐπισκόπους (1).

19 Οὐ γὰρ ἴης γενόμεν μοίρης θρωσὺς ἀσπιδιόκτης.

Ὁμηρος ὁ ποιητὴς τὸν Ἄρεα λέγων (2) ἔρορον τῷ πολέμῳ, μυθεύεται τι τοιοῦτον, ὅτι τὸν Τυδείως Διομήδη Παιλλὰς Ἀθηναῖα καθοπλίζουσα (Διὸς δὲ θυγάτηρ αὕτη καὶ πολεμικωτάτη), παρῶτρυνε κατὰ τοῦ Ἄρεως· οὗτος γὰρ ἔκτορι τῷ Πριαμίδῃ συμπαρῶν κατὰ τὴν μάχην, πολλὴν δόξαν παρείχε, καταπληκτικὸν αὐτὸν δεικνύς τοῖς πολεμίοις. Παιλλὰς οὖν, ἡ καὶ Ἀθηνᾶ, Διομήδην ἐπελθεῖν τῷ Ἄρει παροτρύ-

tarum. Dicit igitur divinus Gregorius, altare inaccessum esse Moabitibus et Ammonitiis, i. e. profanis et improbis.

Urbs est Gabaon, decem circiter a Jerusalem miliaribus distans, a gente Chananeorum habitata. Gabaonitæ igitur ubi audiissent, filios Jerusalem Jericho et vicinas urbes expugnasse, ad Jesum filium Nave accesserunt, scissis induti tunicis, portantes vestimenta vetera, utres disruptos, panes deterioratos, sandalia detrita, quasi e regione longinqua venissent, pacemque rogarunt. Jesus, quem veri specie et verborum simulata sinceritate fefellerant, et cui patriam non suam mentiti erant, pacem cum iis fecit. Fraude detecta, juramentum violare nolens Jesus jussit ut Gabaonitæ ligna et aquam portarent. pro populo; atque ita quidem servi fuere Israelitarum, quamdiu Jesus viveret.

Tribunus Levi Deus sibi in ministerium elegit, omnemque Levitis circa sacrificia et tabernaculorum cultum commiserat; interdicta tamen in Israel hæreditandi facultate præter decimam omnium quæ ad populum spectabant. Levitæ igitur sacrificiis ab Israel oblatis vescabantur, et decimas reportabant. Omnis porro familia peculiari in tabernaculo munere fungebatur; alii sacerdotes erant secundum Aaron et decimarum decimas recipiebant; alii ministerium circa altare obtinebant; hi cilicia et vestes, illi haustra ac mortariola, alii denique thuribula et gladios, omnisque generis vasa quæ ad cultum et tabernaculum pertinent, suo quisque ordine. Gregorius inconditos eorum mores redarguit. Non enim vel pessimæ notæ homines a muneribus excluderentur; culivis ad sacerdotalia munera auditus patebat, nec majore virtute conspicui erant Levitæ, quam Gabaonitæ.

Carmen XIII. Ad episcopos.

Homerus in carminibus suis de Marte belli præside loquens hæc ait: Quondam Diomedem Tydiden adversus Martem Pallas Athene Jovis filia eademque pugarum amantissima excitavit. Tunc quidem Hectori presentia sua summam comparaverat gloriam reformidandum hostibus omnibus eum reddendo. Pallas igitur Diomedi persuasit ut congredi non dubitaret cum Marte, quamquam deo et homicida. Prior

(1) Ed. nov. p. 673.

(2) Iliad. v, 815-898.

νει, μήτε αἰδοῖ τὸν Ἄρεα κατευλαθῆναι, κλν δτι θεὸς οὗτος καὶ ἀνδροφόνος. Προσεγγίσαντι δὲ τούτῳ καὶ Διομήδην ἀνελεῖν προθυμωμένῳ, τὸν βέλος ἢ Παλλὰς ἐπέσχε, κενὸν ἀποστρέψασα. Διομήδης δὲ κατὰ τοῦ Ἄρεως ἐνέγκας τὸ δόρυ, ἔτρωσε τῆς λαγόνος ἐνθα ζώννυται κατὰ τὸ ἔσχατον. Ὁ δὲ μέγα, φησὶν, ἤχησεν ὡσεὶ χιλιάδας ἐννέα ἢ δέκα φωνῆσαι, πάντας δὲ φόβος συνέσχευεν Ἄρεος ἀνακεκραγόντος· ταχυτάτους ἄρμασι δὲ νεφῶν εἰς Ὀλυμπον ἀνελθόντων, τῷ πατρὶ Διὶ τὰ κατὰ τῆς Ἀθηνᾶς διελέγετο, ὡς ὑπερήφανον καὶ θρασὺν ἄνδρα τοῖς ἀθανάτοις μάχεσθαι θεοὺς παροτρύνει· καὶ γὰρ ἔτρωσε, φησὶ, καὶ Ἄφροδίτην τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς, ὡς δὲ κάμει μικροῦ γὰρ ἢ ταῖς δειναῖς ἐνηριβήθη τάξεις τῶν νεκρῶν διαφυνῆσας, ἢ ζῶν ἀσθενῆς ἐκαίμην τοῖς μέλεσι. Ζεὺς δὲ βλοσυρὸν Ἄρει προσεσηκῶς, μέμψεις ἐπέτγαγεν, ἀνδροφόνον αὐτὸν καὶ φιλοπολεμον καλέσας, τὸν τε θυμὸν εἰκότα καὶ τὴν θρασύτητα τῇ τεκούσῃ αὐτὸν Ἥρᾳ, παλὶμβολὸν τε καὶ μῖα ἀσπίδιώτην μοῖρας ἀποκαλέσας. Γρηγόριος τοίνυν ὁ Θεολόγος, ὡς οὐδὲν Χριστοῦ προτιμότερον ἠγείται βουλόμενος ἀποδείξει, τούτων ἐκ μεταφορᾶς μέμνηται. Οὐ γὰρ, φησὶ, μῖα μοῖρας τῆς μὴ πρὸς Θεὸν ἀφορώσης θρασύς ὑπέριμαχος γέγονα· ταῦτά μοι φίλος, φησὶν, οὐ φρονούσιν οἱ χριταὶ, ἀμαρτιαν δὲ λογίζονται τὸ μὴ κατ' ἰσότητα πάντων ἀμαρτεῖν, καὶ τοῖς καιρῶς ἐπιζήροπον ἔχειν με τὴν ψυχῆν.

25 Ἄλλὰ τὰ μὲν λήθης κούθοι βυθός.

Μῦθος καὶ οὗτός ἐστι τῆς λήθης ὁ βυθός παρ' Ἑλλήσι κρεσθευόμενος. Οἱ μὲν γὰρ λήθης καλοῦσι βυθόν, οἱ δὲ σιγῆς, ὡς Μαρκίων καὶ Μάνης· Πυθαγόρας δὲ καὶ Πλάτων, οἷς ἠκολούθησεν Ὀριγένης, προὔπαρχειν λέγουσι τὰς ψυχὰς τῶν σωματίων, ἀπὸ δὲ τῶν

κρειττόνων εἰς τὸ χεῖρον κατενεχθῆναι· τὸ γὰρ σῶμα δεσμὸν εἶναι λέγουσι καὶ φυλακὴν τῆς ψυχῆς. Ὅτε γοῦν, φησὶν, αἱ ψυχαὶ πρὸς σῶμα καθικνούντο, λήθης πετώκασι πόμα. Ἰν' ὅπερ πάσχουσιν ἀγνοῦσιν· οὗτοι δὲ καὶ μεταγγίξεσθαι ταύτας ληροῦσιν ἐκ σωματίων εἰς σώματα, ὡς περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς παρακατιῶν λελέξεται λόγῳ. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, δτι εἰ τίς ποτε λήθης βυθός ἐστι, τὰς ἐμὰς συμφορὰς κατακρυπτεύτω· πολλὰ γὰρ καὶ παρὰ τῶν Θεῶν λατρεύειν οἰομένων, μέχρις ἢ τελευταία πάντων ἡμέρα τὰς προθέσεις ἀπογυμνώσει.

ΔΟΓΜΟΣ ΙΔ'.

Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης (1).

57 Ἐξ ἔτι τοῦ δευ μοι πικρὴν ἐπομόρξατο ποιήτην
58 Γεῦσις τ' οὐλομένη, καὶ φθόνος ἀντιπάλου,
61 . . . Πυρὶ ψύχοντι τὸ θάμα.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ταύτην οὐκ ἂν τις ἐκλάβοι τὴν ἱστορίαν εἶναι, τὴν κατὰ τὸν Τάνταλον, ἢ τὸν Ἡρακλέα· ὁ μὲν γὰρ Τάνταλος, ἀνδρὶα ζηραίνεσθαι λέγεται ἐν μέσοις τοῖς ὕδασι· ὁ δὲ Ἡρακλῆς τοσοῦτον φλεγήθεσθαι τῷ αἵματι τοῦ Νέσσου, ὡς καὶ τὸ ποτάμιον ρεῦμα εἰς φλόγα μεταγαγεῖν· κεῖνται δὲ παρακατιῶν αἱ ἱστορίαι. Σὺν ἀληθείᾳ τοίνυν πυρὶ ψύχοντι τὸ θάμα, παρὶ τῆς δόξου πηγασάσης τοῖς παιδαριῶν καμίνου τὴν ἱστορίαν ὑποληπτέον· κεῖται δὲ ἐν τῷ α' λόγῳ.

71 Εἰκὼν εἰμι θεοῖο, καὶ ἀσχεος υἱὸς ἐτύχθην.

Πᾶσαν ὁ θεὸς τὴν κτίσιν δημιουργήσας, ὕστερον τὸν ἀνθρωπὸν ἐποίησε κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ καθ' ὁμοιωσιν· γέγραπται γὰρ· Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Ποιήσωμεν ἀνθρωπὸν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοιωσιν, καὶ ἀρχέτω τῆς κτίσεως· καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἀνθρωπὸν, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν

emisit hastam Mars, qua Diomedem interficeret; telum autem summovit Minerva, ut incassum ferretur. Vicissim deinde direxit Diomedes hastam in Martem, et vulneravit intimum ventrem ubi cingebatur balteo. Qui autem, ait, clamorem edidit quantum novies vel decies mille, et, clamante Marte, tremor occupavit omnes. Rapidissimo tunc nebularum curru in caelum elatus, Minervam apud Jovem patrem incusat, quod audacem et impudentem virum ad debellandos Deos adhortetur. « Nam Venerem, inquit, primum cominus vulneravi manu, postea in me ipsum irruit. Parum absuit quin horrendis mortuorum ordinibus annumerarer, aut vivens membra languida vix sustinerem. » Jupiter autem Martem torvis oculis intuitus rprehensionibus eum increpavit, homicidam eum et caelis factorem vocans, ferocitate et audacia matri Junoni similem, dolosum et unius partis sectatorem. Theologus ergo Gregorius refert hæc per metaphoram, ut ostendat se nihil Christo pluris facere. Non ego, inquit, unius partis audax sator, quæ ad Deum non conduceret; at hæc mihi iudices acerbè exprobrant, peccato mihi vertentes quod non peccatis suis consentiam, et quod anima mea æqualium libidinibus non indulgeat.

Finxerunt Græci abyssum dari oblivii; quem quidem alii gurgitem oblivii, alii gurgitem silentii appellant, ut Marcion et Maues. Pythagoras et Platon, quibus Origenes assentit, asserunt animas existere ante corpora, et a melioribus ad pejora deferri; nam corpus dicunt esse vincula et carcerem animæ. Ante igitur, aiunt, quam animæ ad corpora dilabantur, potant aquas oblivii, ut quod patiuntur ignorent. Hi igitur stulte putant animas e corporibus ad alia corpora transire, uti fusius in sermone De anima relatum. Dicit ergo divus Gregorius: Si qua oblivii abyssus existit, calamitates meas tegat; multa enim patiuntur vel ii qui Deo servire creduntur, donec ultima omnium dierum intimos animorum sensus revelet.

CARMEN XIV. De natura humana.

Noli cogitare quod hic Tantalus aut Hercules sors innuat. Dicitur enim Tantalus vel medio in flumine siti arsisse; Hercules autem propter sanguinem Nessi tantum concepisse ignem, ut vel fluminis undas incidenderet. Reperies vero historias.

Attamen illud frigidus ignis significat rorem qui media in fornace pueros refrigeravit. Refertur autem in primo carmine.

Perfecta creatione, Deus effecit demum hominem ad imaginem et similitudinem suam. Et dixit Deus: faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem¹, et habent principatum creationis. Et finxit Deus hominem, pulcrem sumens de terra, et insufflavit in eum flatum vitæ, et factus est homo in animam

¹ Gen. 1, 26 sqq.

(1) Ed. nov. p. 675.

Παίστοις δὲ τὸν Ἀμφιτρώωνος Ἡρακλῆα τιμῶσιν Ἕλληνας ἄλλοις, πολλὸν ἀγῶνα περὶ τὰ τοιαῦτα τιθέμενοι καὶ σπουδῆν. Διὸ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐτέλειαν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀποδείξει βουλόμενος, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βίον λαμπρῶν τὸν λόγον πιστοποιεῖται. Καὶ γὰρ καὶ εἰ τινες, φησὶ, ποτὲ τοιοῦτοι γεγονῶσι κατὰ τὸν βίον, ἀλλὰ γοῦν ἐπαύθησαν καὶ τοὺς ἀνοήτοις παρισώθησαν κτήνησιν· ἐκοιμήθησαν γὰρ καὶ οὐκ ἀναστήσαντες· ὥστε τὴν ἀρετὴν, ἀλιθίμον κλέος, κτήμα διακονίζον· εἰ τις ἤρατο τῶν ἐκ γῆς διαπλασθέντων, ἐπίδοξος καὶ ζηλωτὸς τοὺς οὐρανοῖς. Εἰ δέ τις καὶ καρὰ τῆς θείας Γραφῆς τοιαῦτα λέγει γεγράφθαι, σκοπεῖται, ὅτι εἰς δόξαν Θεοῦ ταῦτα γεγράφθαι οἱ ἄγιοι· ἢ γὰρ Ναζωραίου εὐρήσει τοὺς τοιοῦτους κεκλημένους, ὡς τὸν ἀριεῖτα Σαμψών· ἢ θεὸν κινουμένους, ὡς Δαβὶδ γυμναστὰς χερσὶ συμπλεκόμενος ὑπὲρ τοῦ· εἰς Θεὸν ὀνειδισμοῦ· καὶ ὅσα τοιαῦτα πρὸς δόξαν εὐροῖς τοῦ Θεοῦ γεγραμμένα.

ΛΟΓΟΣ Θ.

Εἰς ἑμμαντόν καὶ τὰς κακοπαθείας (1).

- 14 Ἡ ρά μ' ὁ λυσσώδης καὶ βάσκαρος οὐδ' εἶπ' [Ἰώβ]
 15 Ἐς θῆριν καλλεῖ· σὺ δ' ἀλείφαι σὺν με πα- [λαστήν]
 16 Τρίψας εὖτε κάρουθ μέγαν τυμνοῖς πρὸς [δάματα]
 17 Ὡς κεν ἀεθλεύσαντι γέρας καὶ κῦδος ὀπίσσω.

Τῆς κατὰ τὸν Ἰώβ πολλαχοῦ μεμνήμεθα ἱστορίας, ὅτι τοῦτον ἐξικτήσας εἰς πειρασμὸν ὁ διάβολος, προσβάλων αὐτῷ πολυτρόπως, αὐτὸν μὲν οὐ κατήγγαγεν, ἑαυτὸν δὲ μετ' ἤχου ἔπιπυσε, καὶ τῆς νίκης ἐκείνης περιφανέστερον γέγονε τὸ ἀγώνισμα, διπλοῦς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ τιμήσαντος, τοὺς οἴσπερ αὐτὸν καταγωνισασθαι προσεδόχῃσεν ὁ Ἀντίπαλος.

In honorando Hercule, Amphitryonis filio, Graeci magnopere desudant. Gregorius, quam villa sint humana monstrare volens, non inepte ea inmemorat quae hominum iudicio splendida habentur. Bona, dicit, aliqui fundamenta jecerunt, sed facti degeneres jumentis insipientibus se assimilarunt: sompor eos occupavit, et non resurgunt. Unde virtutem bellicam, magnam gloriam, opes immensas, si quis eorum qui e terra sunt formis, adeptus esset, illustris erat et coelestibus invidendus. Quod si quis dicit similia in Scriptura sacra referri, recordetur, ad Dei gloriam haec a sanctis referri. Nazareus enim illos appellatos invenies, ut Samson, vir fortis, aut numine divino ductus; ut David, qui Deum vindicaturus quasi inimicis contra Goliathum prodit, et sic quaecunque ad divinam gloriam conscripta reperies.

Carmen IX. Ad meipsum et adversitates meas.

Pius una vice Jobi historiam retulimus. Hunc diabolus cum tentandum suscepisset et omnibus modis afflisset, perdere eum non valuit, ipse autem infamiae sibi notam inussit. Jobo certamen quod subiit, majori fuit honori quam victoria, quam reportavit. Deus per duplum restituit ei quae seductor eripuerat.

Carmen X. Ad meipsum.

Omnium futuram esse resurrectionem, justorum et injustorum, et actionum remunerationem Scriptura divinitus inspirata confirmat. Flumen ignis coram Deo fluere dicitur secundum verba Danielis: *Et flumen ignis fluebat coram eo. Nigra appellat ima Tartari.* Ἄδης αὐτὸν (inferi) appellatur locus invisibilis (ἀειθέης); Graeci deum eundem esse suspicati sunt. Cum Graeci Trojam obsiderent, ægre ferens Neptunus Trojanos a Jove adjuvari, Jovem increpans velut tyrannum, maris et inferorum imperia affectantem ab Homero producitur his quærens verbis: Saturnus Jovi et Neptuno et Plutoni imperium ea lege transtulit ut Jupiter terræ et omnibus quæ in ea sunt, imperaret, addito insuper aere; nihil omnia quæ in mari deputavit; Plutoni in inferos et mortuos imperium impartivit. Nugæ! Gregorius divinus *Tartara nigra* appellat tenebras exteriores, quæ incredulis cum diabolo, Deo testante, paratæ sunt.

Carmen XI. Ad Ecclesiam Anastasiam.

Χριστοφόρος Bethlehem, quando quidem Salvator ibi natus est. Bethlehem autem civitas David. David autem dicitur pater Christi secundum carnem. Bethlehem novam Gregorius vocat Anastasiam. In hac

¹ Jud. xiii, 5. ² Dan. vii, 10.

(1) Ed. nov. p. 911.

(2) Ed. nov. p. 913.

(3) *Iliad.* xv, 188.

(4) Ed. nov. p. 845.

την Ἀναστασίαν Γρηγόριος καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸν Λόγον ταῖς τεθνηκυῖαις ἐγέννησε ψυχαῖς. Ταύτην μικρὰν οὖσαν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐν ἧ βραχεῖς συναθροισμένους καὶ λίαν σπανίους τῶν ὀρθοδόξων εὐρηκῶς (ἦν γὰρ ἡ τῶν Ἀρειανῶν δυσσεβῆς τὸ τηλικαῦτα πάντων ἀφρεσίς κατακρατούσα), διδάξας ἠέξησε, καὶ πάντα τὰ πλήθη τὰ τὴν βασιλίδα εἰκούντα πόλιν . . .

Desideratur in codice solium unum, id est paginam unam.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ' (1).

. . . [νε]φέλης χωρῆσαι προσέταξε καὶ φωνῆς ἀκούσαι Θεοῦ, καὶ ὡς ἀνθρώπων θεάσασθαι δυνατὸν ἦν· τοὺς δὲ λοιποὺς ἅπαντας ὑπὸ τὸ ὄρος προσμένειν, ἀγροῦς μὲν ἀπὸ κοίτης γυναικῶν, ἐν ἱματίοις καθαρῶς, ἐρβαντισμένους τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῶ, καὶ τῆς θείας φωνῆς μόνον ἀκούειν· κἀν θηρίον δὲ θίγγῃ τοῦ ὄρους καταλιθοβοληθήσεται. Ταύτην δὲ Γρηγόριος τὴν ἱστορίαν παρεισάγει, τὴν τινῶν ἀποτρέπων αὐθάδειαν, ὡς ἀναξίως τοῖς ἱεροῖς προσέρχονται, οὐδὲν τῶν ἱερωσύνης ἐπιτηδείων κεκτημένοι, μόνης δὲ χάριν καταλαζονεύμενοι κενοδοξίας.

124 *Δεῖδιδυ δ' αὖ παιδῶν Ἀαρῶν μόρον, οἱ βα*
[θηλάς]

125 *Θέρες ἐπὶ ξελίνοιο πυρὸς, ξελίως καὶ ὀλοντο.*

Τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου προστάξας ὁ Θεὸς Μωσὶ κατασκευάσαι, καὶ τὸν Ἀαρῶν ἱερατεύειν αὐτῷ ἐκλεξάμενος, ὅπως χρῆ θύειν προσέταξε. Τῶν δὲ θυσῶν τελεσιουργουμένων, ἦν ὅτε πῦρ ἐξήρχετο καὶ ταύτας αὐτομάτως κατήσθιε. Ποτὲ γοῦν πυρὸς ἀναδοθέντος ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, λαβόντες Ναδάβ καὶ Ἀβιοὺδ οἱ τοῦ Ἀαρῶν παῖδες καὶ ἱερεῖς τὰ πυρεῖα, προσήγαγον πῦρ ἀλλότριον ἐνώπιον Κυρίου· ὡργισθὴ δὲ Κύριος τοῖς παιδαρίοις, ὅτι πῦρ ἀλλότριον προσέκομισαν, καὶ ἐπαφῆκεν αὐτοῖς ἐν τῇ σκηνῇ πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ ἀνήλωσεν αὐτούς παραχρῆμα· τῷ δὲ Ἀαρῶν ἐν τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐτι χρίσματι ἔντι, μὴ πενήσθαι τὸν ἐμπυρισμὸν τῶν υἱῶν αὐτοῦ προσ-

έταξεν ὁ Θεός. μήτε τῆς σκηνῆς ἐξίναί, μήτε μὴ τὴν κεφαλὴν ἀποκιδαρῶσαι.

128 *Ὡς δὲ καὶ Ἠλεὶδῶσιν ἐπέχρας λυγρὸς δλεθρος,*
129 *Ἠλεῖδουίς, δτι μόρον ἔχον νόον· ἡ γὰρ ἔβαλλον*
130 *οὐχ ἱεράς καλάμας ἱερῶν καθύπερθε λεθήτων.*

Τῶν υἱῶν Ἠλεὶ καὶ ἀλλαχοῦ μνημῆμα ἐν τῷ α' λόγῳ· Ὅφει δὲ καὶ Φινεὲς ὄνομα τούτοις. Οὗτοι δὲ λαίμαργοι ἦντες, τὴν θυσίαν ἐνὸς ἡμέρας τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀπαρχὴν ἀγιαζόμενοι· διὸ καὶ χαλεπῆς τελευτῆς ἔτυχον· οὐχ ὅσας γὰρ ἔβαλλον χεῖρας ὑπεράνω τῶν ἱερῶν λεθήτων.

131 *οὐδὲ μὲν οὐδὲ Ἠλεὶ χόλον ἐκφυγον, ἀλλὰ*
[καὶ αὐτὸν]

132 *οὐχ ἐσίγη γαστήρ παιδῶν ἐγῆλεψε δίκαιον,*
133 *καίπερ ἀεὶ βρισαντα ἐνεβελίους ἐπέσσαν.*

Πολλάκις τοὺς υἱοὺς ὠνείδιζεν ὁ Ἠλεὶ, ἀμαρτάνειν εἰς Θεὸν παραινῶν αὐτοῖς· ἀλλ' ὅτι τὸν ζῆλον οὐ προπόντως διεξήγαγεν, οὐ φέσεται γὰρ, φησὶν ὁ Θεός, ὁ ὀφθαλμὸς σου ἐπὶ τῷ υἱῷ σου τῷ ἀποστατοῦντι Θεοῦ· τούτου χάριν καὶ αὐτὸς ἱερεὺς τῶν καὶ ταῖς ἄλλαις διαπρέπων ἀρεταῖς, ἔμω; τὴν ὀργὴν οὐκ ἐξέφυγεν, ἀλλ' οἰκτρὴν ἔλαχε τέλος, τῆς ἀμαρτίας αὐτὸν τῶν παιδαρίων ἐπικαταλαβούσης· Ὅτι, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεός, τοὺς υἱοὺς σου ἐδόξασας ὑπὲρ ἐμέ, ἀπαρχὴν Ἰσραὴλ καὶ θυσίαν ἀγιαξέσθαι ἀναίδει ὀφθαλμῷ.

136 *καὶ σὲ κιδωτὸν ἀνασσαρ ὅς ἤδρασε χεῖρ*
137 *κλινομένην, θάρον αἴψα.* [βεθίλω]

Δαδὶδ ὁ βασιλεὺς τὴν κιδωτὸν διαθήκης Κυρίου ἀναγαγὼν ἐξοῖκου Ἀβεδδαρ [Ἰ. Ἀμιναδάβ], ἐξ ἀγροῦ εἰς πόλιν Δαδὶδ Σιδὼν λεγομένην, θυσίας καὶ χαρμωσύνην ἐπιτελών, ὡρχεῖτο κατὰ πρόσωπον τῆς κιδωτοῦ διαθήκης Κυρίου καὶ ἐπαίξε· τότε δὲ συστραφείσαν ἐπὶ τὴν ἄμαξαν τὴν κιδωτὸν καὶ κεκλιμένην, Ὅξῆς ὁ τοῦ Ἀμιναδάβ ἐπελάβετο τῷ ἀνορθῶσι· Ὑργίσθη δὲ Κύριος καὶ ἔβαιωσεν αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἀπέθανεν ἐνώπιον τῆς κιδωτοῦ παραχρῆμα· οὐ γὰρ ἤρσατο τῷ Θεῷ τὴν κιδωτὸν διαθήκης Κυρίου ὑπὸ Ὅξῆ ἀν-

enim ortum est Verbum animabus emortuis. Parva erat in principio hæc Ecclesia, pauci enim tum inveniebantur doctrinæ sanæ participes (Arianorum enim tum hæresis dominabatur); ipse autem doctrinæ sanæ augmentum dedit, et multitudinem quæ urbem regiam incolebat...

Carmen XII.

(Moysi licuit) nubem penetrare, et, quantum homini licebat, vocem Dei audire, ipsumque videre. Cæteri omnes in imo monte, ab omni cum mulieribus commercio puri, lavatis induti vestimentis, corpore lavato, non nisi vocem Dei audiverunt. Lapidanda erat omnis bestia quæ montem tetigisset. Hæc porro memorat Gregorius, ut quorumdam audaciam reprimat qui indigne ad sacra accedunt, sacerdotii dotibus haud instructi, ivani tantum vanitate elati.

Deus postquam Moysi præceperat ut tabernaculum testimonii construeret, Aaron vero sacerdotem instituerat, qua ratione sacra facienda essent, edocuit. Confectis igitur sacrificiis sæpe fiebat ut ignis exiret et omnia devoraret. Quod cum accidisset aliquando, Nabad et Abiud, filii Aaron iidemque sacerdotes, ignem coram Deo alienum obtulerunt. Deus offensus quod ignem alienum obtulissent, in tabernaculo ipsis immisit suum ignem, quo extemplo consumerentur. Aaroni autem qui tum maxime munere sacerdotali fungebatur, ne filios interemptos lugeret, neve e tabernaculo recederet, neve caput cidaratum denudaret, interdixit.

In primo sermone de Heli filiiis Ophni et Phinee locuti sumus, qui pro ea qua erant gulositate sacrificia Deo destinata, nulla sanctimonix habita ratione, profanabant; impuras enim in lebetes sacros cum manus imposuissent, miserabiliter interierunt.

Heli filios suos sæpe ob peccata in Deum commissa reprehendit; attamen ob nimiam indulgentiam, Non parcat, dicit Deus, oculus tuus filio tuo qui defecit a Deo. Quapropter ipse Heli quamvis sacerdos esset cæterisque nullo modo careret virtutibus, Dei iram non effugit, sed ob filiorum culpam tristem vitam exitum

ορθωθῆναι, ἐπει μῆτε ἱερῆς ἦν μῆτε Λευίτης, οἷς μόνους τοῦτο ποιεῖν καὶ λειτουργεῖν κατὰ πρόσωπον τῆς κιβωτοῦ διαθήκης Θεοῦ Ἰσραὴλ.

Θεοῦ δὲ τε γῆν ἐθήκεν,
138 Ἀψάνστον καλάμῳσιν, ἐρσίματα τάκτοθι
[τοίχων.

Ἐπειδὴ πρώτη σκηνὴ καὶ δευτέρα ἦν, ἡ μὲν βαθὴ πᾶσιν, ἡ δὲ μόνῳ τῷ ἀρχιερεῖ καὶ ἅπαξ κατ' ἐνιαυτὸν, ἥτις Ἄγια ἀγίων ἐλέγετο, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διουθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσοῦ· ἐν ἧ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρῶν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. Ὡσαύτως ὁ τοῦ Σολομῶντος ναὸς, ἄψαυτος ἦν τοῖς πολλοῖς τὰ ἐντός, ἔπου ἦν ἡ κιβωτὸς καὶ τὸ θυσιαστήριον καὶ δύο χερουβὶμ ἐκ χρυσοῦ.

149 Ὡς ὄφελον Γεθθαλα ἀναπλήσασεν ἀνίην,
150 Ἐνδικὸν ἐδρήσεσσαν ἐφ' ἐδρη τίσιν ἔχοντες.

Ὅτε τοῖς ἀλλοφύλοις ἀλωτὸς ἡ κιβωτὸς γέγονε διαθήκης Κυρίου, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ παρεθέμεθα, τῆς κατὰ τοὺς παῖδας Ἑλὰι τοῦ ἱερέως ἱστορίας μεμνημένοι, τότε δὴ πρὸς τοῖς σφῶν εἰδῶλοις καταφρονητικῶς ἔχοντες, παραβρίπτουσι· Ἀγῶν δὲ τῷ θεῷ αὐτῶν ὄνομα. Ἔωθεν οὖν ἀναστάντες οἱ ἀλλοφύλοι, τὸν θεὸν αὐτῶν ἀγῶν ἐπὶ πρόσωπον εἶδον πεπτωκότα ἐνώπιον τῆς κιβωτοῦ, καὶ τὴν τοῦτου κεφαλὴν ἀφηρημένην, τὰ τε ἴχνη τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν διηρημένα· ἀνορθώσαντες δὲ αὐτὸν, καὶ αὖθις ἀτίμως εὐρόντες πεπτωκότα, τὴν κιβωτὸν ἀπέγουσιν εἰς Γέθ· τῶν σατραπειῶν δὲ αὐτῶν ἐξαιρέτως ἡ Γέθ· γενομένης ἐκεῖσε δὲ τῆς κιβωτοῦ, θάνατος

κατενόμετο αὐτοῦς. Ὡσαύτως ἐν διαφόροις διακομιζομένη τόποις, τοὺς ἀλλοφύλους ἐβασάνισε· φλυκτίδες οὖν ἐν ταῖς ἑδραῖς αὐτῶν ἀνέβαινον καὶ ἐλύπουν αὐτοὺς ἰκανῶς. Τότε δὴ μὴ φέροντες τῆς κιβωτοῦ τὰς βασάνους, βουλευόνται τῆς γῆς αὐτῶν ταύτην ἐξαποστελεῖται πρὸς γῆν Ἰσραὴλ· ὡς ἂν δὲ γνοῖεν εἰ δι' αὐτὴν αὐτοῖς ἡ βάσανος γέγονε καὶ ὁ λοιμὸς, μῦας χρυσοῦς καὶ ἑδρας κατὰ τὰς σατραπείας αὐτῶν ποιήσαντες, τῇ κιβωτῷ προσφέρουσιν εἰς τιμὴν τῆς βασάνου· δύο δὲ νομᾶδας πρωτοσοκούσας βράς ἔλακιν τὴν ἄμαξαν τῆς κιβωτοῦ ζεύξαντες, εἰ μὴ ἐπιστρέφοντο πρὸς τὰ οἰκεία τέκνα, ἀλλ' ἐξ εὐθείας τὴν ἐπὶ τὴν Ἰσραηλιτιδα γῆν βαδίζουσαν τρίθον, αὐτῆς χάριν ἔσεσθαι τὴν ἐπὶ ταῖς ἑδραῖς αὐτῶν τιμωρίαν ἐτεκμήραντο. Τοῦτο δὲ γενομένου, εἴλκον ἐξ εὐθείας τὴν ἄμαξαν, μὴ ἐπιστρέφόμενα πρὸς τὰ τέκνα, ἀλλ' ὡς ἀγοντος ἀγόμενα προθυμότερα· οὕτω τὴν κιβωτὴν τοῖς ἰδίοις ἀποκαταστήσαντες τόποις, μετὰ καὶ τῆς βασάνου ἀδλαβεῖς τὸ λοιπὸν διέμενον καὶ ἀτιμώρητοι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τοῖς καταφρονηταῖς τῶν θείων, καὶ ἀναξίως ἱερωμένοις, αἴθε βασανος Γεθθαλα ὑπήρχθη, καὶ τίσις ἐδρικὴ ἐφ' ἑδρας ἐτιμώρησατο.

177 Πέτρον δ' Ἰσα φέροιο θεοκτόνος Ἰσκαριώτης,
178 Καὶ Σολύμοις ἱεροῖσιν ἀλιτροτάτη Σαμάρεια.

Ταῦτα πρὸς σύγκρισιν ὁ θεὸς Γρηγόριος παραισάγει, διὰ τοὺς αὐτομολούντας τοῖς ἱεροῖς ἀξιωμασιν· αἶε γὰρ τῶν θεοειδωτέρων εὐλαβομένων, οἱ μᾶλλον κακοθιότεροι τῶν ἱερῶν κατορχοῦνται. Κατὰ γοῦν τὴν παρ' ἐκείνοις κρατήσασαν ἄνοιαν, ἴσως γένοιτ' ἂν ὅστις ὡς Ἰούδας κακώτερος τῷ κατὰ Πέτρον θεοειδεῖ τὴν ἀρετὴν, ὡσαύτως τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ καὶ

habuit. Quia, dicit ei Deus, filios tuos glorificasti super me, ita ut primitias Israel et sacrificia impudenti oculo violares.

David rex cum arcam testamenti e domo Abeddaræ (Aminadab), ex agro nempe in civitatem David, Sion, deduceret, inter sacrificia et ludos festos ante arcam testamenti Dei saltabat. Dein cum arca plaustrum imposita inclinaret, Oza, filius Aminadab extendit manum ut illam retineret. *Indignatus autem Dominus percussit eum ibi, et exspiravit coram arca*. Displicebat enim Deo arcam testamenti Domini ab Oza retineri, quippe qui nec sacerdos nec levita erat, præter quos nulli hoc facere et ministeria peragere licebat ante arcam Dei Israel.

Duo erant tabernacula quorum unum culvis patebat, alterum nemini nisi summo sacerdoti, nec plures semel per annum. Hoc vocabatur *Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti obiectam undique auro; ibidem et urna cum manna, et virgo Aaron, quæ fronderat, et tabulæ testamenti*. Interiora porro templi Salomonici multitudini inaccessa erant; ibi enim stabant arca et altare et Cberubim aurei.

Postquam alienigenæ arca testamenti Domini potiti essent, sicut in primo carmine retulimus, filiorum Heli historiam narrantes, juxta idolorum simulacra illam præ contemptu locarunt. Dagon est nomen dei quem præcipue colebant. Accidit ut, cum mane surrexissent, Dagonem deum suum, ante arcam humi prolapsam capite mutilato, manibus ac pedibus laceratis invenirent. Hunc in pristinum statum repositum cum denuo in terram projectum invenissent, arcam in Geth deduxerunt, quod oppidum primas tenebat in istis regionibus. Quod ubi factum, mora in incolas grassata est. Arca dein ubicunque ponebatur, incolæ diro modo plectebantur; ulceribus enim circa posteriora erumpentibus non parum vexati et ægre ferentes istas tribulationes, arcam in terram Israel deducendam statuerunt. Ut autem scirent, utrum propter arcam ista tormenta peatētemque perpassi forent, mures fingunt aureos et nates aureas et arcæ, in rei memoriam, apposuerunt. Dein duas vaccas quæ lactabant vitulos plaustrum junxerunt, bene augurantes, si non versus vitulos relictos reclinarent, sed recta versus terram Israel progredirentur. Atque ita evenit; in directum enim plaustrum traxerunt, nullo vitulorum desiderio, sed alacriter procedebant, atque ita arcam in proprium suum locum restituerunt. Nihil proinde vexabantur, sed in posterum tormentis exempti vixerunt. Addit Gregorius: Utinam rerum divinarum contemptores Gethæo morbo vexarentur, et posterioribus suis justam pœnam darent!

Divinus hæc Gregorius comparandi gratia profert propter eos qui maximas sæpe dignitates appetunt; sæpe enim homines nullius frugi res sacras vilipendere audent. In tanta igitur eorum insania fieri potest ut homo aliquis Judæ compar, Petro virtutibus divinis conspicuo, anteponatur, animæve piæ, quæ est quasi Jerusalem pura, impia, quæ est sicut Samaria impura et adultera, superior ducatur. Nam Samaritanam,

¹ II Reg. vi, 7. ² Hebr. ix, 4.

τῆ Ἱερουσαλήμ ἀπεικαζομένη ἢ βέβηλος καὶ τῆ πόρνη Σαμαρείᾳ ἐξομοιουμένη· Σαμαρείαν γὰρ ἀντὶ τῆς Ἱερουσαλήμ λατρεύεσθαι Ἱεροβοὰμ ὁ τοῦ Ναβὼτ παρεσκευάσας, πρῶτος αὐτὸς ἐξαμαρτῶν τὸν Ἰσραὴλ.

Καίται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

184 *Ἦν δ' ὅτε Μωαβίταις γαδὸς μέγας οὐ βασιὸς ἦεν,*
185 *οὐδὲ μὲν Ἀμμαρίτησιν ἐπὶ στρατὸν ἤμαχον ἦδον.]*

Τοῦ Ἰσραὴλ τὴν Μωαβίτιδα γῆν ἐξ Αἰγύπτου παρ-
ιόντος, Βαλὰκ ὁ τοῦ Βεὼρ [f. Σεφὼρ] βασιλεὺς
ὑπάρχων Μωάβ, τὸν Βαλαὰμ μεταπέμπεται (νεκρο-
μάντης δὲ οὗτος) εἰς τὸ καταράσασθαι τὸν Ἰσραὴλ
παρὰ τὴν Μωαβίτιν παρεμβεβληκότα. Τοῦ δὲ παρ-
αιτησαμένου, ὁ Βαλὰκ καὶ αὐθις δώροις αὐτὸν τι-
μήσειν ἐπαγγελάμενος, ἔπεισε πορευθῆναι. Κατὰ δὲ
τὴν ὁδὸν ἄγγελος Θεοῦ ἐπιστάς μετὰ ῥομφαίας, ἀν-
ελθὼν αὐτὸν ἐπειράτο. Τῆ μὲν οὖν ὑποζύγιον ἐξέκλινε
τῆς ὁδοῦ· καὶ γὰρ ἔβλεπεν, αὐτὸς δὲ οὐχ εἴδρα. Τυ-
πησάσας οὖν τὴν ὄνον εἶλκεν ἐπ' εὐθείας. Ὡς δὲ μικρὸν
πρόηκει, πάλιν ἐξέκλινε τῆς ὁδοῦ, καὶ Βαλαὰμ ἔπαισεν
αὐτὴν τὸ δεύτερον. Ἐλθούσι δὲ κατὰ τινα τόπον,
ἔνθα οὐκ ἦν ἐκκλίνας, πάλιν τὸν ἄγγελον ἡ βνος θεα-
σαμένη, καὶ μὴ ἔχουσα ποῦ ἐκκλίνας, κατὰ τῶν τολ-
χῶν ἀπέκτισσε τοῦ Βαλαὰμ τὰς κνήμας· ὁ δὲ ὀργι-
σθεὶς, ἔπαισεν αὐτὴν τῇ μάστιγι μετὰ θυμοῦ· ἡ δὲ
βνος ἀνοίξασα τὸ στόμα αὐτῆς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ
πρὸς αὐτὸν· *Τί, φησὶν, ἔκαισάς με τοῦτο τρίτον; —*
Ὅτι τῆς ὁδοῦ ἐξέκλινας, ὁ Βαλαὰμ ἀπακρίνατο·
καὶ εἰ μάχαιρα ἦν μοι, τάχα ἂν ἐξεκέντησά σε.
Καὶ ἡ βνος φησὶν· οὐχὶ ἐκ νεότητός σου ὑπο-
ζύγιόν εἰμι σου καὶ ἐπ' ἐμὲ ἐπιβέβηκας; μὴ ποτέ
σοι τοῦτο πεποίηκα; καὶ νῦν ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου
κατὰ τὴν ὁδὸν ἔσπασται ῥομφαίαν ἀνελεῖν σε
τοῦτο τρίτον, εἰ μὴ ἐξέκλινα τῆς ὁδοῦ. Καὶ δι-

ανοιχθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶδε τὸν ἄγγε-
λον, καὶ σπασάσας προσεκύνησε. Καὶ ὁ ἄγγελος, *Εἰ*
μή, φησὶν, ἐξέκλιπεν ἡ βνος, ἄρα ἂν ἀπέκτανά
σε· καὶ νῦν πορεύου καὶ μὴ καταράσῃ τὸν
Ἰσραὴλ, ὅτι εὐλόγητός ἐστι. Πορευθεὶς δὲ πρὸς
Βαλὰκ καὶ μᾶλλον εὐλόγησας ἢ καταρασάμενος τὸν
Ἰσραὴλ, θυμωθέντα τὸν Βαλὰκ ἐπ' αὐτῷ καὶ συμ-
βουλεύσαι κατὰ τοῦ λαοῦ τι προτροπόμενον, ὁ Βαλαὰμ
φησὶ, ὅτι Ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν δίκαιος μισῶν ἀνο-
μίαν. Ὑμεῖς οὖν τὰς θυγατέρας ὑμῶν καλλωπίσαν-
τες, ἀπλόυσαι τῷ λαῷ· οἱ δὲ ἐκπορεύουσιν αὐτάς
καὶ ἐκκλινοῦσι τοῦ Θεοῦ αὐτῶν· αὐτὸς δὲ θανατώσει
αὐτούς, ὅτι ἔθνος οὐκ ἰσχύει πρὸς αὐτούς ἐπὶ τῆς
γῆς. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα εἶπε· Βαλὰκ δὲ ταῦτα πε-
ποίηκεν· ὁ δὲ λαὸς ἐξεχύθη πρὸς τὰς θυγατέρας Μωάβ
καὶ ἐξεπόρνεον εἰς αὐτάς, καὶ ἐτελέσθησαν τῷ
Βεελζεβούβ. Ἀνήφθη οὖν ἡ ὄργη, καὶ ἦν θάνατος
ἐπὶ τὸν λαόν, ἕως Φινεὲς ὁ τοῦ Ἀαρὼν ἱερεὺς ἔστη,
καὶ ἐξίλασται διελὼν τὸν Ἰσραηλίτην καὶ τὴν Μα-
διαντίνην ἐν τῷ σειρομάστῃ, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις.
Μωϋσῆς οὖν φησὶν· *Ἐχθρανεῖτε τοῖς Μωαβίταις.*
Καὶ τῷ Μωϋσῇ φησὶν ὁ Θεός· *Ἐκδικήσον τὴν ἐκ-*
δικησίαν μου ἀπὸ Μωαβίτου καὶ Βαλαάμου, καὶ τότε
προστεθήσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου.

Οἱ δὲ Ἀμμανίται, τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ ἐκ Βαβυλῶνος
μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐπανελθόντος καὶ τὸν ναὸν
οἰκοδομοῦντος, ἐν Ἱερουσαλήμ ἐπέβαινον, καὶ διήρπα-
ζον αὐτούς, καὶ ἀνήθρουν στόματι ξίφους, καὶ διεκώ-
λων τῆς ἐργασίας αὐτοῦς ἀνακόπτοντες, ἕως ξιφί-
ρεις καὶ αὐτοὶ εἰστήκεισαν ἐργαζόμενοι· ἤνικα δὲ
παρεγένοντο πολεμεῖν, τὴν μὲν οἰκοδομὴν καταλίμ-
πανον, ἀντιπαρετάττοντο δὲ τοῖς Ἀμμανίταις εἰς πό-
λεμον. *Μωαβίται, φησὶν οὖν ἡ Γραφή, καὶ Ἀμμανί-*
ται οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν Θεοῦ.

non autem Jerusalem, maximis honoribus colli jussit Jeroboam, filius Nabat primusque pravi hujus exempli auctor existit.

Leg. in tertio carmine.

Cum Israel, relicta Aegypto, terram Moab adiret, rex Balac, filius Beor (Sephor) accessit Balaam (necromantiae hic operam dabat) ut incantationibus suis Israelitas e Moabide ejiceret. Qui cum id se facturum negasset, Balac misso iterum nuntio ac pollicitationibus ad iter suscipiendum eum permovit. Cernens asina angelum stantem in via, evaginato gladio, avertit se de itinere; eamque Balaam verberando ad semitam reducere voluit. Iterum asina a via deflectit, iterumque vulpavit. Ubi in locum venissent unde deviare non licebat, asina videns angelum non poterat deviare, et attrivit insidentis pedem contra parietem: qui iratus vehementius fuste caedebat latera ejus. Asina autem aperiens os, voce humana ad eum: Quid, ait, percussisti me ecce jam tertio? Respondit Balaam: Quia de via declinasti; utinam haberem gladium, ut te percuterem! Dixit asina: Nonne animal tuum sum, cui semper insidere consuevisti a juventute tua? Numquid simile unquam tibi feci? Et ecce angelus Domini gladium evaginatam in manu gerens, te interfecisset, ni declinasset de via. Protinus aperuit Dominus oculos Balaam, et vidit angelum, et extemplo adoravit eum pronus in terram. Cui angelus: Si asina non declinasset, te interfecisset; nunc autem vada et noli maledicere Israel; nam benedictus est. Hinc Israeli benedicendo potius quam maledicendo ad Balac contra ipsum irato et mali quidpiam adversus populum machinanti dixit Balaam: Deus est eorum justus, iniquitatis osor; vos autem exornate filias vestras et ad populum mittite. Et illi fornicabantur cum iis, et deflectent a Deo suo, et Deus mortis eos tradet; nam nulla gens insuper terra eis subigendis par est. Et fecit Balac quod dictum fuerat. Et exiit populus ad stuprandas filias Moab, et initiatus est Israel Belphegor, et iratus Dominus occidit populum, donec Phinees, filius Aaron surrexit et arripit pugione ambos simul perfoedit, virum scilicet Israelitam et mulierem e Madian, cessavitque plaga ab Israel. Dixit igitur Moyses: Hostes vos gerite contra Moabitam. Et Deus dixit ad Moysen: *Expta me super Madiam et Balaam, et convocaberis ad patres tuos.*

Postquam populus ex captivitate Babyloica rediisset templumque restaurare coepisset, Ammonitae, Jerusalem expugnata, incolas omni re spoliatos interfecerunt, et, deterrentes eos ab opere faciendo, populum eo redegerunt, ut non nisi armati ei incumbere possent, sicque Ammonitis resisterent. Hinc Scriptura dicit: Moabitae et Ammonitae non intrabunt in Ecclesiam Dei.

Generatio eorum parum nobilis. Nam filiae Lot patrem inebriatum accesserunt ex eoque conceperunt. Natu major peperit Moab, patrem Moabitarum; minor Ammon in lucem edidit qui est pater Ammoni-

¹ Num. xxii, 28 seqq. ² Deut. xxiii, 3.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ γέννησις αὐτῶν ἀθέμιτος· αἱ γὰρ θυγατέρες Λῶτι οὐκ ἔσαν τῶν πατέρων μεθύσασαι, εἰσῆλθον πρὸς αὐτὸν καὶ συνέλαβον ἐξ αὐτοῦ· καὶ ἡ μὲν προσβυτέρα ἔτεκε τὸν Μωῦσῆν (οὗτός ἐστι πατήρ Μωαβιτῶν), ἡ δὲ νεώτερα τὸν Ἄμμων ἔτεκεν (οὗτός ἐστι πατήρ Ἀμμωνιτῶν). Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι Μωαβίταις καὶ Ἀμμωνίταις τὸ θεῖον ἄβατόν ἐστι θυσιαστήριον, τοῦτ' ἐστὶ τοὺς βεβήλους καὶ ἀθεμίτους. 186 Ἄλλους δ' ὑδροφόροισιν ἐτηρήθησαν Ἰη-
187 Καὶ ξυλοφορήθοισιν, ἐπεὶ ῥά μιν ἐξοχα (ita
cod.) φῆσαν.

Πόλις ἐστὶ Γαβαὼν, τῆς Ἱερουσαλήμ ὡσεὶ δέκα σημείων διασπαστικῆς, ἦντινα κατέκειε τὸ ἔθνος τῶν Χαναανιῶν. Οἱ οὖν Γαβαωνῖται ὡς ἐγνωσαν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τῆς Ἱερικῶ καὶ τῶν σύνεγγυς πόλεων κεκρατηχέτας, ἦλθον πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ περιεσχισμένους ἐνδεδυμένοι χιτῶνας, καὶ παλαιὰ περιβόλαια καὶ διεβρωγέτας ἀσκούς ἐπιφερόμενοι, καὶ ἄρτους εὐρωπιῶντας, καὶ σανδάλια πεπαλαιωμένα ἐνδεδυμένοι, ὡς ἀπὸ γῆς μακρῶθεν ἐληλυθότες, καὶ προσελάλουν τὰ εἰς εἰρήνην. Ἀπατήσαντες δὲ τὸν Ἰησοῦν τοὺς τε φαινόμενοις καὶ τοὺς λεγομένοις ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ τῆς ἰδίας πατρίδος, διαθέσθαι αὐτοὺς παρεσκευάσαν. Γνοὺς δὲ Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, καὶ τὸν ὄρκον μὴ θυνάμενος ἀθετήσας, ξυλοφόρους καὶ ὑδροφόρους τοῦ λαοῦ τοὺς Γαβαωνίτας ἔταξε, καὶ ἐδούλευον ἐν τούτοις τῷ Ἰσραὴλ πάσας τὰς ἡμέρας Ἰησοῦ.

188 . . . Ἀεὶ δὲ γόνον μέγαλοιο γερῆραν·
189 Σκηπῆς γὰρ μιν ἐθήκεν ἐπουρανίης θεράποντα·
190 Κάρθῶδ' ὄροι θυῶν τε καὶ οὐδὸς ἠδὲ κόνοι·
191 Ἄλλος γὰρ τ' ἄλλοισιν ἀνήρ χέρας εἶχον ἐπ' ἔργοις,
192 Ὅσσα γε ἦν νηοῖο, καὶ ἔκτοθεν ἐγκοινοῦντες.

Τὴν Αεὺ φιλῆν ὁ θεὸς εἰς λειτουργίαν ἑαυτῷ ἐξ-
ελέξατο· καὶ πᾶσαν μὲν αὐτοῖς τῶν θυσιῶν καὶ τῆς

σκηπῆς τὴν λειτουργίαν τοῖς Αεὺταις ἀπένευμε, κληρονομίαν δὲ ἐν Ἰσραὴλ οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἡ μόνον δεκάτας ἐκ πάντων τῶν ὑπαρχόντων ἐπὶ λαῷ. Οἱ οὖν Αεὺται τὰς τε θυσίας ἤσθιον τοῦ Ἰσραὴλ καὶ τὰς δεκάτας ἐκομίζοντο· ἐκάστη δὲ τῶν Αεὺτῶν πατριὰ λειτουργίαν ἀφωρισμένην εἶχον ἐν τῇ σκηπῆ· οἱ μὲν γὰρ ἦσαν ἱερεῖς οἱ κατὰ τὸν Ἄαρων, οἱ καὶ δεκατῶν δεκάτας ἐκομίζοντο· οὗτοι δὲ τὰς περὶ τὰ θυσιαστήριον ἔλαχον λειτουργίας, ὅσα τε τῆς σκηπῆς ἐντεμότερα, καὶ τὴν κιβωτῶν οὗτοι κατέχον· ἄλλοι τὰς δέξρεις καὶ τοὺς μοχλοὺς, ἑτεροὶ δὲ τὰς ἐπαυστρίδας καὶ θυλάσας· οἱ δὲ τὰ κυρελα καὶ τὰς μαχαίρας, καὶ ὅσα σκευὴ τῆς λειτουργίας καὶ τῆς σκηπῆς· ἕκαστος δὲ φυλάττων τὴν ἰδίαν ἐπεγίνωσκε τάξιν. Ταῦτα δὲ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τῆς τότε καταθῶν ἀταξίας· οὐ γὰρ διάκρισις ἦν τῶν καλί-
στων, ἀλλὰ τῷ βουλομένῳ τὰ τῆς ἱερωσύνης εὐχεί-
ρωτα ἦν· καὶ τοῖς Αεὺταις τὴν ἀρετὴν, οὐδὲν κλίον ὑπῆρχε τῶν δουλοτρόπων Γαβαωνιτῶν.

206 Ζητῶ Νῶε κιβωτῶν, ὅπως μόνον λυγρὸν ἀλέξω.
Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

208 Καὶ Σοδόμων πυρρόντα πικρὸν καὶ ἀθέσφα-
τον ἕμβρον.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς ἐπισκόπους (1).

19 Οὐ γὰρ ἦν γενόμεν μοῖρῳς θρασυὺς ἀσπιδιώτης.

Ὁμηρος ὁ ποιητὴς τὸν Ἄρεα λέγων (2) ἔρορον τῷ πολέμῳ, μυθεύεται τι τοιοῦτον, ὅτι τὸν Τυδέως Διομήδην Παλλὰς Ἀθηνᾶ καθοπλιζούσα (Διὸς δὲ θυγάτηρ αὐτῆ καὶ πολεμικωτάτη), παρώτρυνε κατὰ τοῦ Ἄρεως· οὗτος γὰρ ἔκτορι τῷ Πριαμίδῃ συμπάρων κατὰ τὴν μάχην, πολλὴν δόξαν παρείχε, καταπληκτικὸν αὐτὸν δεικνύς τοῖς πολεμίοις. Παλλὰς οὖν, ἡ καὶ Ἀθηνᾶ, Διομήδην ἐπελεθεῖν τῷ Ἄρει παροτρύ-

tarum. Dicit igitur divinus Gregorius, altare inaccessum esse Moabitibus et Ammonitis, i. e. profanis et improbis.

Urbs est Gabaon, decem circiter a Jerusalem miliaribus distans, a gente Chanaanorum habitata. Gabaonitæ igitur ubi audiissent, alios Jerusalem Jericho et vicinas urbes expugnasse, ad Jesum filium Nave accesserunt, scissis induti tunicis, portantes vestimenta vetera, utres disruptos, panes deicrioratos, sandalia detrita, quasi e regione longinqua venissent, pacemque rogarunt. Jesus, quem veri specie et verborum simulata sinceritate fefellerant, et cui patriam non suam mentiti erant, pacem cum iis fecit. Fraude detecta, juramentum violare nolens Jesus jussit ut Gabaonitæ ligna et aquam portarent pro populo; atque ita quidem servi fuere Israelitarum, quamdiu Jesus viveret.

Tribum Levi Deus sibi in ministerium elegit, omnemque Levitis circa sacrificia et tabernaculorum cultum commiserat; interdicta tamen in Israel hæreditandi facultate præter decimam omnium quæ ad populum spectabant. Levitæ igitur sacrificiis ab Israel oblati vescabantur, et decimas reportabant. Omnis porro familia peculiari in tabernaculo munere fungebatur; alii sacerdotes erant secundum Aaron et decimarum decimas recipiebant; alii ministerium circa altare obtinebant; hi cilicia et vestes, illi haustra ac mortariola, alii denique thuribula et gladios, omnisque generis vasa quæ ad cultum et tabernaculum pertinent, suo quisque ordine. Gregorius inconditos eorum mores redarguit. Non enim vel pessimæ notæ homines a muneribus excludebantur; cuius ad sacerdotalia munera aditus patebat, nec majore virtute conspicui erant Levitæ, quam Gabaonitæ.

Carmen XIII. Ad episcopos.

Homerus in carminibus suis de Marte belli præside loquens hæc ait: Quondam Diomedem Tydiden adversus Martem Pallas Athene Jovis filia eademque pugnarum amantissima excitavit. Tunc quidem Hectori præsentia sua summam comparaverat gloriam reformidandum hostibus omnibus eum reddendo. Pallas igitur Diomedem persuasit ut congrredi non dubitaret cum Marte, quamquam deo et homicida. Prior

(1) Ed. nov. p. 673.

(2) *Iliad.* v, 815-898.

ναι, μήτε αἰδοῖ τὸν Ἄρεα κατευλαθηθῆναι, κὼν ὅτι θεὸς οὗτος καὶ ἀνδροφόνος. Προσεγγίσαντι δὲ τούτῳ καὶ Διομήδῃ ἀνελεῖν προθυμούμενῳ, τὸ βέλος ἢ Παλλὰς ἐπέσχε, κενὸν ἀποστρέψασα. Διομήδης δὲ κατὰ τοῦ Ἄρεως ἐνέγκας τὸ δόρυ, ἔτρωσε τῆς λαγόνος ἔνθα ζώννυται κατὰ τὸ ἔσχατον. Ὁ δὲ μέγα, φησὶν, ἤχησεν ὡσεὶ χιλιάδας ἐννέα ἢ δέκα φωνῆσαι, πάντας δὲ φόβος συνέσχευεν Ἄρεος ἀνακεκραγόντος· ταχυτάτοις ἄρμασι δὲ νεφῶν εἰς Ὀλυμπον ἀνελθὼν, τῷ πατρὶ Διὶ τὰ κατὰ τῆς Ἀθηνᾶς διελέγετο, ὡς ὑπερήφανον καὶ θρασὺν ἄνδρα τοῖς ἀθανάτοις μάχεσθαι θεοῖς παροτρύνει· καὶ γὰρ ἔτρωσε, φησὶ, καὶ Ἄφροδίτην τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς, ὡς δὲ κάμῃ μικροῦ γὰρ ἢ ταῖς δειναῖς ἐνηριθμήθη τάξεις τῶν νεκρῶν διαφωνήσας, ἢ ζῶν ἀσθενῆς ἐκαίμην τοῖς μέλεσι. Ζεὺς δὲ βλοσυρὸν Ἄρει προσεσηκῶς, μέμψεις ἐπέγγασεν, ἀνδροφόνον αὐτὸν καὶ φιλοπόλεμον καλέσας, τὸν τε θυμὸν ἰοικότα καὶ τὴν θρασύτητα τῆ τεκούσῃ αὐτὸν Ἥρᾳ, παλιμβόλον τε καὶ μῖδς ἀσπιδιώτην μοίρας ἀποκαλέσας. Γρηγόριος τοῖνον ὁ θεολόγος, ὡς οὐδὲν Χριστοῦ προτιμότερον ἡγέεται βουλόμενος ἀποδείξει, τούτων ἐκ μεταφορᾶς μέμνηται. Οὐ γὰρ, φησὶ, μῖδς μοίρας τῆς μὴ πρὸς θεὸν ἀφορώσης θρασύος ὑπέριμαχος γέγονα· ταῦτά μοι φίλω, φησὶν, οὐ φρονούσιν οἱ κριταί, ἀμαρτίαν δὲ λογίζονται τὸ μὴ κατ' ἰσότητα πάντων ἀμαρτεῖν, καὶ τοῖς καιρῶς ἐπιβρόπον ἔχειν με τὴν ψυχῇ.

25 Ἀλλὰ τὰ μὲν λήθης κεύθοι βυθός.

Μῦθος καὶ οὗτός ἐστι τῆς λήθης ὁ βυθός παρ' Ἑλλησι πρᾶσβευόμενος. Οἱ μὲν γὰρ λήθης καλοῦσι βυθόν, οἱ δὲ σιγῆς, ὡς Μαρκίων καὶ Μάνης· Πυθαγόρας δὲ καὶ Πλάτων, οἷς ἠκολούθησεν Ἀριγένης, προὔπαρχειν λέγουσι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων, ἀπὸ δὲ τῶν

κραιττόνων εἰς τὸ χεῖρον κατενεχθῆναι· τὸ γὰρ σῶμα διεσμὸν εἶναι λέγουσι καὶ φυλακὴν τῆς ψυχῆς. Ὅτε γοῦν, φησὶν, αἱ ψυχαὶ πρὸς σῶμα καθικνούοντο, λήθης πεπώκασι πόμα, ἢ ὅπερ πλάσγουσιν ἀγνοῶσιν· οὗτοι δὲ καὶ μεταγγιζέσθαι ταῦτας ληροῦσιν ἐκ σωμάτων εἰς σώματα, ὡς περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς παρακατιῶν* λελέξεται λόγῳ. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι *Εἰ τίς ποτε λήθης βυθός ἐστι, τὰς ἐμὰς συμφορὰς κατακρυπτεύτω· πολλὰ γὰρ καὶ παρὰ τῶν θεῶν λατρεύειν οἰομένου, μέχρις ἢ τελευταία πάντων ἡμέρα τὰς προθέσεις ἀπογυμνώσει.*

ΔΟΓΜΑ ΙΑ'.

Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης (1).

57 Ἐξ ἔτι τοῦ δευτεροῦ μοι κικρῆν ἐπομόρξατο ποιητῆρ
58 Γεῦσις τ' οὐλομένη, καὶ φθόρος ἀντιπάλου,
61 . . . Πυρὶ ψύχῳρι τὸ θάναμα.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ταύτην οὐκ ἂν τις ἐκλάβοι τὴν ἱστορίαν εἶναι, τὴν κατὰ τὸν Τάνταλον, ἢ τὸν Ἡρακλέα· ὁ μὲν γὰρ Τάνταλος, ἀνυδρία ξηραίνεσθαι λέγεται ἐν μέσοις τοῖς ὕδασι· ὁ δὲ Ἡρακλῆς τοσοῦτον φλεχθῆσθαι τῷ αἵματι τοῦ Νέσσοῦ, ὡς καὶ τὸ ποτάμιον βεῦμα εἰς φλόγα μεταγαγεῖν· κείνται δὲ παρακατιῶν αἱ ἱστορίαι. Σὺν ἀληθείᾳ τοῖνον πυρὶ ψύχῳρι τὸ θάναμα, περὶ τῆς δρόσον πηγασάσης τοῖς παιδαρίοις καμίμου τὴν ἱστορίαν ὑποληπτέον· κείται δὲ ἐν τῷ α' λόγῳ.

71 *Εἰκὼν εἰμ θεοῖο, καὶ ἀσχεος υἱὸς ἐτύχθην.*

Ἰᾶσαν ὁ θεὸς τὴν κτίσιν δημιουργήσας, ὕστερον τὸν ἀνθρώπον ἐποίησε κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· γέγραπται γάρ· *Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, καὶ ἀρχέτω τῆς κτίσεως· καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἀνθρώπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν.*

emisit hastam Mars, qua Diomedem interficeret; telum autem summovit Minerva, ut incassum ferretur. Vicissim deinde direxit Diomedes hastam in Martem, et vulneravit infimum ventrem ubi cingebatur balteo. Qui autem, ait, clamorem edidit quantum novies vel decies mille, et, clamante Marte, tremor occupavit omnes. Rapidissimo tunc nebularum curru in caelum elatus, Minervam apud Jovem patrum incusat, quod audacem et impudentem virum ad debellandos Deos adhortetur. « Nam Venerem, inquit, primum cominus vulneravi manu, postea in me ipsum irruit. Parum absuit quin horrendis mortuorum ordinibus annumerarer, aut vivens membra languida vix sustinerem. » Jupiter autem Martem torvis oculis intuitus reprehensionibus eum increpavit, homicidam enim et caelis factorem vocans, ferocitate et audacia matri Junoni similem, dolosum et unius partis sectatorem. Theologus ergo Gregorius refert haec per metaphoram, ut ostendat se nihil Christo pluris facere. Non ego, inquit, unius partis audax fautor, quae ad Deum non conduceret; at haec mihi iudices acerbè exprobrant, peccato mihi vertentes quod non peccatis suis consentiam, et quod anima mea aequalium libidinibus non indulgeat.

Finxerunt Graeci abyssum dari oblivii; quem quidem alii gurgitem oblivii, alii gurgitem silentii appellant, ut Marcion et Manes. Pythagoras et Platon, quibus Origenes assentit, asserunt animas existere ante corpora, et a melioribus ad pejora deferri; nam corpus dicunt esse vincula et carcerem animae. Ante igitur, aiunt, quam animae ad corpora dilabantur, potant aquas oblivii, ut quod patiuntur ignorant. Hi igitur stulte putant animas e corporibus ad alia corpora transire, uti fusius in sermone De anima relatum. Dicit ergo divus Gregorius: Si qua oblivii abyssus existit, calamitates meas legat; multa enim patiuntur vel ii qui Deo servire creduntur, donec ultima omnium dierum intimos animorum sensus revelet.

CARMEN XIV. De natura humana.

Noli cogitare quod hic Tantali aut Herculis sors innuatur. Dicitur enim Tantalus vel medio in flumine siti arsisse; Hercules autem propter sanguinem Nessi tantum concepisse ignem, ut vel fluminis undas incenderet. Reperies vero historias.

Attamen illud *frigidus ignis* significat rorem qui media in fornace pueros refrigeravit. Refertur autem in primo carmine.

Perfecta creatione, Deus effecit demum hominem ad imaginem et similitudinem suam. *Et dixit Deus: faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem*¹, et habent principatum creationis. *Et finxit Deus hominem, pulvrem sumens de terra, et insufflavit in eum flatum vitae, et factus est homo in animam*

¹ Gen. 1, 26 sqq.

(1) Ed. nov. p. 673.

εις αὐτὸν προὖν ζωῆς· και εγένετο ὁ ἀνθρώπος
Ἄδὰμ εἰς ψυχὴν ζώσαν. Πῶς οὖν, φησὶν ὁ θεὸς
Γρηγόριος, εἰκὼν ὑπάρχων Θεοῦ, αἰσχύνης υἱὸς
ἐγνώμην; Πάντως διὰ τῆς ἀμαρτίας ἦν ἔτεκεν ἡ
παρακοή.

77 Πλάσμα Θεοῦ, παράδεισος, Ἐδέμ, κλέος,
[ἐλπίς, ἐφετη].

Ὅπερ φησὶ τοιούτων ἐστίν, ὅτι εἶπερ μοι μάτην
ὁσθὲν ἐστὶν ἡ ψυχὴ, ἢ οὐκ ἐστὶ μάτην μοι τὸ πλάσμα
εἶναι Θεοῦ, καὶ ὁ παράδεισος, ἢ τε Ἐδέμ καὶ ἡ δόξα
καὶ ἡ ἐλπίς καὶ ἡ ἐντολή;

88 Ὅμβρος ὁ κοσμοκλέτης.

Ὁ ἐπὶ τοῦ Νῦε. Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ὅμβρος ὁ πυρσοκόλος.

Ὁ ἐπὶ Σοδὼμων. Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

89 Αὐτὰρ ἔπειτα νόμος γραπτὸν ἄκος.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

Αὐτὰρ ἔπειτα

90 Χριστὸς ἐπὶ μορφῇ ἡμετέρῃ κεράσας.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' λόγῳ.

91 Ὡς κεν ἡμοῖς παθέσσι παθὼν Θεὸς ἄλλοι
[ὁπάδοι].

Χριστὸς ἐνανθρωπήσας ἀνθρώποις, παθὼν ἑσταυ-
ρώθη καὶ ἐτάφη καὶ ἀνέστη, ὡς ἀν τοῖς ἀνθρωπίνους
πάθει παθὼν Χριστὸς παράσχοι βοήθειαν, καὶ θεὸν
τὸν ἀνθρώπων κατασκευάσῃ τῷ εἶδει τῷ ἀνθρωπίνῳ
δ προσελθῆεν.

102 ... Ἐν δὲ μοι δειγμάτων πάντα λέγει,

103 Τάρταρον ἠέρωνται, Πυριφλεγέθοντα,
[ἡμσθλας].

Μέννηται καὶ Πλάτων τῶν ἐν ἔδου κολάσεων, ἐν
τῷ Φαιδῶνι λέγων περὶ τῶν λήξεων καὶ τῶν ἀποκλη-
ρώσεων τῶν ψυχῶν, ὅτι οἱ ἀδίκως βεδωκότες κολάζον-
ται ἐν τῷ Κοκυτῷ καὶ ἐν τῷ Πυριφλεγέθοντι καὶ ἐν
τῷ Τάρταρῳ· ποταμὸς δὲ ὁ μὲν Κοκυτὸς ψυχρότατος,
ὁ δὲ Πυριφλεγέθων θερμότατος· ὁ δὲ Τάρταρος μέσος
τις τόπος, ἐν ᾧ ἀνίμωσις ἐστὶ καὶ κατάποσις ὑδάτων

καὶ καπνὸς, ἀφεγγής δὲ ὁ τόπος· ὁ δὲ Ἀχέρων καὶ
αὐτὸς μέσος, φησὶ, καθαρῶν τοικῶς, οὐ κολάζων, ἀλλὰ
ρύπτων, φησὶ, τὰ ἀμαρτήματα.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ εὐτελείας τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου (1).

79 Ἄμφω καὶ πινυτοῖσιν ἐφήρμοσε αὐτὰ κά-
[ροιδε].

80 Τῷ μὲν χλαυθμὸς ἐπὶ τὰνθάδε, τῷ δὲ γέλωσ.

Ἡράκλειτος καὶ Δημόκριτος οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ γε-
γονότες χρόνῳ, φυσικοὶ δὲ ὄντες, ὁμοίως τὴν τοῦδε
κόσμου ἀλλεπαλληλίαν διέπαιξαν, ὁ μὲν γελῶν, ὁ δὲ
κλαίων· ὁ μὲν γὰρ Δημόκριτος ἐγέλα συνεχῶς τὰ
πράγματα, ὁ δὲ Ἡράκλειτος ἔκλαιεν· ἦν δὲ ὁ Δημό-
κριτος Ἀδδηρίτης, ὁ δὲ Ἡράκλειτος Ἐφέσιος.

81 Ὡς Τρῶες καὶ Ἀχαιοὶ ἐπ' ἀλλήλοισι θορόντες

82 ἄφρον' ἀλλήλους εἶνεκα πορνιδίου.

Ἀλέξανδρος ὁ καὶ Πάρις, καὶς ὢν Πριάμου βασι-
λέως Τρωάδος, ἀφικόμενος εἰς Ἑλλάδα, καὶ παρὰ
Μενελάῳ τῷ Ἀτρείως παιδὶ ξενισθεὶς, μοιχεύει τὴν
τούτου γυναῖκα Ἑλένην, καὶ ταύτην ἀρπάσας, εἰς
Ἴλιον τὴν ἰδίαν ἀπάγει πόλιν. Ἕλληνες οὖν, τῆς
Τρωάδος καταστρατοπεδεύσαντες, ἐπ' ἔτεσιν ἰκανοὶς
Τρῶας κατέκοπτον, καὶ ὑπ' αὐτῶν κατεκόπτοντο ἐνε-
κεν τῆς Ἑλένης· ὕστερον δὲ πορθήσαντες καὶ αὐτὸ τὸ
Ἴλιον εἶλον, ἐκείσε μέντοι οἱ πλείους τῶν ἡρώων
ἀναιρεθέντες, παμπληθεὶ δὲ τὴν Ἴλιον ἐξολόσαντες
πόλιν.

Ἐπίθεσις τῆς ποιήσεως. Σχόλιον.

Ἡ δὲ τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου αἰτία αὕτη· Ζεὺς
ἐρασθεὶς Θέτιδος τῆς Νηρηέως θυγατρὸς, αὐτὸς μὲν
ἐκωλύθη συνελθεῖν αὐτῇ, Προμηθεὺς μαντευσαμένου,
ὡς ὁ ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς, ἐκδόλλει τὸν πατέρα τῆς
βασιλείας· δίδωσι δὲ τῷ Αἰακοῦ Πηλεῖ, οὗ πατὴρ ἦν
αὐτὸς ὁ Ζεὺς. Τῶν δὲ γάμων γενομένων ἐν τῷ Πηλεῖ
ἔβρι παρὰ Χείρωνι τῷ κενταύρῳ, πάντες εἰς τὴν

videntem. Qui ergo, ait divus Gregorius, effigies Dei cum sim, *mihi* dedecoris ortus sum? Propter
peccatum quod admisit negligentia parentum.

Sic sonat quod hic habetur: Licet mihi frustra caelestis anima, num parvi mea refert quod plasma sit
Dei, et Paradisus et Eden et gloria et spes et lex?

Christus homo inter homines factus, passus est et crucifixus et sepultus ac resurrexit, ut humanis
morbis ipse affectus nos sanaret, et hominem Deum efficeret, formam humanam ipse adeptus.

Loquitur etiam Plato de mortuorum suppliciis, dum in Phaedone suo sortem et conditionem animarum
distinguit. Iniquos dicit poenas dare in Coccyto, in Phlegethonte et in Tartaro. Coccytus autem fluvius
frigidissimus; Phlegethon, fluvius calidissimus; Tartarus vero intermedius locus, quo aquae corrumpunt et
unde defluunt, ubi et fumus: locus quidem niger. Acheron, ipse quoque in medio inferorum, purgato-
rius, quo peccata solvantur non puniuntur.

CARMEN XV. De vilitate externi hominis.

Heraclitus et Democritus non ejusdem aetatis, sed aequae physici, profitebantur ambo mundi hujus
vanitatem, alter ridendo, alter scendo. Democritus quidem deridebat usque res humanas, Heraclitus
autem desebat eas semper. Democritus erat Abderites, Heraclitus Ephesius.

Alexander qui et Paris dicitur, filius Priami regis Troadis, venerat in Graeciam, et apud Menelaum
Atriden hospitio receptus, Helenam conjugem ejus violaverat, raptamque deduxerat in domum suam
Ilium. Graeci igitur Troada aggressi, per plurimos annos propter Helenam Trojanos vexaverunt, et sunt
ipsi vexati. Postremo tandem Ilium ceperunt et vastaverunt. Ipsi perdidierant plerosque heroum, urbs
autem Ilium funditus eversa est.

Propositio poematis. Scholion.

Belli Trojani haec causa: Jupiter amore in Thetida filiam Nerei incensus, eam ipse adire prohibe-
batur, quia praedixerat Prometheus, natum ejus patrem de regno ejecturum. Dedit autem illam Peleo
filio Aeci, quem ipse genuerat. Factis autem nuptiis in finibus Pelei apud centaurum Chirona, dii dex-
que omnes vocati sunt ad convivium praeter Discordiam. Quae ira mota statuit gaudium coartare, et

εὐχίαν ἐκλήθησαν οἱ θεοὶ καὶ αἱ θεαὶ, πλὴν Ἐριδος. Ἡ δὲ ὀργισθεῖσα στάσιν ἐπεχείρησεν ἐμβάλειν τῷ συμποσίῳ, καὶ χρυσῷ μῆλῳ ἐπιγράψασα, **Τῆ ΚΛΑΒῆ**, ἔβριψεν εἰς τὸ μέσον, περὶ οὗ τρεῖς ἀνέστησαν φιλονεικοῦσαι, Ἦρα καὶ Ἀφροδίτη καὶ Ἀθηνᾶ, ἐκίστη φάσκουσα ἑαυτὴν εἶναι καλήν. Ὁ δὲ Ζεὺς δυσωπίας βουλόμενος ἀπαλλάξαι τὰς θεάς, πέμπει δι' Ἑρμοῦ κριθισομένης πρὸς τὸν ἐν Ἴδη ποιμένα Πάρην· πρὸς ὃν ἀφικόμεναι ἐπηγγέλαντο τὰ τῆς κρίσεως δῶρα, ἡ μὲν Ἦρα βσιλείαν αὐτῷ παρέξειν, Ἀθηνᾶ δὲ τὴν ἐν πολέμοις ἀριστείαν, Ἀφροδίτη δὲ τὴν Διὸς καὶ Ἀθήας θυγατέρα Ἑλένην, κάλλιε διαφέρουσαν πασῶν τῶν γυναικῶν· ὃ δὲ ἐπιθυμῶν κρατηθεὶς, προέκρινε τὴν Ἀφροδίτην· ἡ δὲ εἰς Λακεδαιμονα κλεύσαντα καλεῖται τὴν Ἑλένην ἀρκάσαι, Μελεάγρου τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εἰς Κρήτην ἀποδεδημηκότος.

85 *Κουρήτης τ' ἐμάχοτο καὶ Αἰτωλοὶ μενεάργμοι,*
86 *Ἄμφι σὺδς κεφαλῇ θριξί τε χοιριδίαις.*

Μελέαγρος ὁ τῶν Αἰτωλῶν βασιλεὺς, Ἀρτέμιδος καταφρονήσας, τὰς κατ' ἔθος αὐτῇ θυσίας οὐ προσέφερε, μικρὰν εἶναι ταύτην καὶ μηδενὸς ὑπονοήσας ἀξίαν λόγου. Ἀρτεμιν δὲ φασιν οἱ μῦθοι τῶν θηρίων καὶ ζῶων κρατεῖν· ὀρεσιὰς γὰρ αὕτη, διὸ καὶ ἐλαφθόλος καλεῖται· βάλλει γὰρ εὐστόχως τὰς ἐλάφους. Τῷ γοῦν Μελεάργῳ σάγαρον ὑπερμεγέθη πέμπει, καὶ τὴν τούτου κατέδραπε χώραν· Μελέαγρος δὲ τοὺς Κουρήτας εἰς συμμαχίαν καλέσας, ἀναίρει τὸν ἄγριον σῶα· λαθῶν δὲ τὴν τοῦ σὺδς κεφαλὴν καὶ τὰς τρίχας, τῇ Ἀταλάντῃ ξένιον παρέσχεν· αὕτη δὲ παρθένος γυνὴ καὶ τοξότου. Τοῦτο γνόντες ὁ Κουρήτης, πόλεμον συνάπτουσι μετὰ τῶν Αἰτωλῶν, καὶ οὕτως ἀλλήλους κατέκοπτον ἀντι σὺδς κεφαλῆς καὶ χοιριδίων τριχῶν. Ὀμηρος μὲν οὖν φησι κεφαλὴν καὶ δορᾶν· ὁ μέγας Γρηγόριος δὲ ἀντι τῆς δορᾶς, τρίχας φησὶν, εἴτε τοῖς μέτροις ἐπόμενος· ἐλεγείον γάρ,

Ἄμφι σὺδς κεφαλῇ θριξί τε χοιριδίαις,
προείρηται· εἴτε φυσικῶς παριστῶν· οὐ γὰρ εὖς ἀποδοροῦνται.

85 *Διακίδου μὲτ' ἄεισμα θάρον γε μὲν, ὃς μὲν ἐν*
ἰχθυοῖς,

86 *Μαινομένη καλᾶμη, αὐτὰρ ὁ μαχλοσύνη.*

Διακὸς οὗτος υἱὸς ἐγένετο τοῦ Διὸς, δίκαιος τὰ μέγιστα· διὸ ποτε ἀβροχίας γενομένης ἐν τῇ Ἑλλάδι, ἦλθον πρὸς αὐτὸν οἱ κατ' ἐξοχὴν τῶν πόλεων ἄνδρες παρακαλοῦντες εὐχασθαι τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἵνα γένηται υἱός· ὃ δὲ στάς καὶ εὐχάμενος, ἔλυσε διὰ τῆς εὐχῆς τοὺς αὐχοῦς καὶ κατέρβρυν ὕδωρ πολὺ· μέγιστα δὲ καὶ ἐκ τούτου εἰδείχθη ἡ εὐσέβεια τοῦ Διακοῦ. Οὕτως οὖν γεννᾶ δύο υἱούς, τὸν Πηλέα καὶ τὸν Τελαμῶνα· ὧν ὁ μὲν Πηλεὺς τίκτει τὸν Ἀχιλλέα, ὃ δὲ Τελαμῶν τὸν Αἴαντα, οἵτινες ἐκαλοῦντο Διακίδαι, τὴν ἀπὸ τοῦ πάππου τιμὴν ἔνθεν προσφερόμενοι. Ἀχιλλεὺς οὖν μετὰ Ἑκτορος ἀναίρεισιν, Πολυξένην τὴν Πριάμου θυγατέρα βουληθεὶς γῆμαι, εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει, καὶ κατὰ λόγον τινὰ τοξευθεὶς ἐν τῷ ναῦ τοῦ Ἀπόλλωνος ὑπὸ Πάριδος θήσκει. Ἀχιλλεὺς οὖν μετὰ χρόνον Πύρρον τῷ ἰδίῳ υἱῷ κατὰ τὴν Ἰφολίαν ὄντι, φαίνεται λέγων δεῖν αὐτῷ τυθῆναι τὴν Πολυξένην, δι' ἣν καὶ ἀπώλετο. Πύρρος οὖν μετὰ τὴν νίκην Πολυξένην λαθῶν παρὰ τὸν τάφον ἔθυσσε τοῦ ἰδίου πατρὸς Ἀχιλλεῖος. Αἴας δὲ ὁ τοῦ Τελαμῶνος ἀριστεύσας καὶ πρῶτος ἐν τοῖς προμάχοις, ὡς μὲν Γρηγόριος ὁ θεὸς φησιν, ἐν πολέμῳ μαινομένη χειρὶ ἀνῆρέθη· ὡς δὲ τινες, ἑαυτὸν ἀνέλε. Λέγουσι γάρ, τοῦ Ἀχιλλεῖος ἀναιρεθέντος, ὡς Αἴας καὶ Ὀδυσσεὺς εἰσῆλθον τὸ πτώμα τοῦ Ἀχιλλεῖος λαθεῖν, καὶ Ὀδυσσεὺς, εὐμήχανος ἄτε ὧν καὶ παυοῦργος, Αἴαντα μὲν τὸ σῶμα λαθεῖν Ἀχιλλεῖος ἠπάτησεν· αὐτὸς δὲ τοὺς πολεμικοὺς ἀπείργει τοῖς ὄπλοις πεφραγμένος. Γενομένοις δὲ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν καὶ κρινομένοις περὶ τῶν ὄπλων, Ὀδυσσεὺς τὴν ῥοπήν Ἑλλήνες ἐχαρίσαντο. Αἴας δὲ μανεὶς καὶ παραπλήξ γενόμενος, δι' ἄλης νυκτὸς τὰ

injecit in medium assidentium iualum aureum cui inscriptum illud : *Pulchræ*. Quod repetierunt tres deæ, Juno et Venus et Minerva ; utraque contendebat se pulcherrimam esse. Litem ut componeret Jupiter, misit eas cum Mercurio, ad montem Ida, a pastore Paride dijudicandas. Certamine instructo, promiserunt ei tanquam iudicii mercedem Juno regnum, Minerva virtutem in præliis illustrem Venus Helenam, filiam Jovis et Ledaë, præ cæteris mulieribus pulchritudine præstantem. Qui igitur libidine victus, decrevit præmium Veneri. Hæc ideo jubet eum Spartam adire, et Helenam rapere, dum conjux ejus Menelaus apud Creienses peregrinaretur.

Meleager, rex Ætolorum, Dianam contemnens, solemnia ei sacrificia denegabat, ratus eam imbecillam esse et parvi faciendam. Dianam autem fingunt feris dominari et bestiis ; nam montana ipsa, atque ideo cervorum Venatrix vocatur ; cervos enim solertissime jaculo figit. Misit igitur adversus Meleagram pergrandem aprum, qui terram ejus vastaret. Meleagrus, vocatis in auxilium Curetibus, interfecit aprum. At accipiens apri caput et crines, dedit ea munere Atalantæ, quæ et ipsa virgo et venatrix. Re autem audita, Curetes moverunt bellum Ætolis, atque ita se mutuis cladibus læserunt propter caput et crines agrestes. Homerus dixerat caput et pellem ; magnus vero Gregorius loco pellis crines dicit, seu numeris inserviat, seu veritatem rei observet : aper enim non exiit pelle.

Æacus hic erat filius Jovis, et justitia splendidissimus. Quapropter siccitate quondam in Græcia facta, venerunt ad eum undique ex urbibus homines, hortantes eum ut a patre suo pluviam rogaret. Dum autem staret et oraret, soluta est per preces siccitas, et pluvia delapsa est perabundans. Quo præprimis inclarnit Æaci pietas. Hic ergo duos filios peperit, Peleum et Telamona, quorum prior Achillem genuit, et posterior Ajacem ; unde hi quoque Æacidæ vocantur, hoc nomine propter avum honorati. Achilles, interfecto Hectore, uxorem ducere cupiens Polyxenam filiam Priami, intravit in urbem, et per insidias in templo Apollinis a Paride sagitta confixus est. Postea autem filio suo Pyrrho, Trojam obsidentem, dicitur apparuisse, et imperasse ut sibi Polyxena immolaretur propter quam ipse ceciderat. Pyrrhus igitur, oppugnata urbe immolavit Polyxenam super tumulum patris sui Achilles. Ajax virtute et armis inter omnes clarus, interfectus est, ut dicit divus Gregorius, in bello vesana manu ; aut, ut narrat alii, sese ipse peremit. Referunt enim, defuncto Achille, Ajacem et Ulysssem irruisse ad tollendum Achillis corpus ; at Ulysses, utpote callidus et solers, suavit Ajaci ut corpus auferret Achilles, dum ipse

τῶν Ἑλλήνων κατέφαττε ποίμνια καὶ τὰ κτήνη, οὐδὲν αὐτοὺς ἀποκτείνειν· ἡμέρας δὲ γενομένης, γνοὺς ἑαυτὸν ἐξεστακταί, καὶ τὸν παρὰ πάντων αἰδοῦμενος γέλωτα, ξίφει λέγεται ἑαυτὸν ἀνελεῖν. Διὸ καὶ θαυμάζουσιν Ἕλληνας, ὡς Αἴας μὲν ἐν τῷ τοῦ Ἔκτορος ἀνηρέθη ξίφει, Ἐκτωρ δὲ ἐν τῷ τοῦ Αἴαντος ἀνεϊκλύσθη ζωστήρι, ὑπ' Ἀχιλλέως ἀναιρεθείς. Καὶ γὰρ τὸν Ἐκτορά ποτε προσκαλεσάμενον τοὺς Δαναοὺς εἰς ἀγῶνα, Αἴας ἐξῆλθεν· ὡς δ' ἐπ' ἀλλήλοισι ἦσαν σχεδὸν ἀλλήλους τιτρώσκοντες, τοῖς ἑαυτῶν ἀμφοτέροι πεισθέντες ἑταίροις, τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπαυσαντο μάχης· δῶρα δὲ λαμπρὰ παρέσχον ἀλλήλοισι. Ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὧδε (1)·

*Ὡς ἄρα φωνήσας, δῶκε ξίφος ἀργυρόηλον,
Σὺν κολεῷ τε φέρων καὶ στήμητι τελαμῶνι·
Αἴας δὲ ζωστήρα δίδου φόνιαι φαινόν·*

ἐφ' ὃν ζωστήρα νεκρὸς ὑπ' Ἀχιλλέως ἐξ ἄρματος ἐλάετο· Αἴας δὲ τῷ τοῦ Ἐκτορος ξίφει, κακῶς τοῦ ζῆν ἀπηλλάγη.

87 Ἀμφιτρωνίδαο μέγα κλέος, ἀλλ' ἑδαμάσθη,
88 ἔτματι σαρκοφάγῳ κείνος ὁ παντολῆτης.

Ποῦς μὲν ὁ λόγος θρυλλεῖ τὸν Ἡρακλέα, ὅτι υἱὸς ὦν τοῦ Διὸς καὶ Ἀλκμήνης, ἦρως τε ὦν τοὺς δίδεκα ἄθλους ἐξήνυσεν.

Ἡ δὲ παροῦσα ἱστορία ἐστὶν αὕτη· Οὗτος ὁ Ἡρακλῆς εἶχε γυναῖκα ὀνόματι Δηϊάνειραν, ἣν ἔλαβεν ἐξ Οἰνέως ἀντ' Ἐρας τῆς γενομένης Ἀχελῶφ τῷ ποταμῷ, ἐξ ἧς ἔτεκε καὶ τὸν Ὑλλον. Ταύτην τοῖνον τὴν Δηϊάνειραν ἄμα τῷ λαβεῖν καὶ ἀποφέρειν ἐν τῇ οἰκίᾳ πατρίδι, ἰδὼν ὁ Νέσσος εἰς τῶν κενταύρων ἠράσθη, καὶ κατὰ τινὰ ποταμὸν ἠβουλήθη αὐτῆ συγγενέσθαι. Ὁ οὖν Ἡρακλῆς μαθὼν, κατατοξεύει τὴν Νέσσον· ἀποθνήσκων δὲ ὁ Νέσσος, τοῦ αἵματος αὐτοῦ δίδωσι τῇ Δηϊάνειρᾳ, ὑπεκινῶν τε καὶ ἀπατήσας, ὅτι Ἔσται

σοι τοῦτο αἶμα πρὸς φίλτρον τοῦ Ἡρακλέους, ἔνα φησὶν, ἐὰν μάθῃς ὅτι ἄλλῃς ἐρεῖ, χρίσης ἐκ τοῦ αἵματος τούτου τὸ ἔνδυμα τοῦ Ἡρακλέους, καὶ μεθεστῆς αὐτὸν εἰς τὸν ἑαυτῆς πόθον. Τοῦτο οὖν τὸ αἶμα εἶχεν ἡ Δηϊάνειρα. Τοῦ οὖν Ἡρακλέους τῆς Ἰδίας τῆς Εὐρύτου θυγατρὸς ἐρασθέντος, καὶ λαβόντος καὶ διὰ [τῆς] τοῦ Αἴα πέμψαντος, ὡς αἰχμάλωτον πρὸς τὴν Δηϊάνειραν, εἰς ἔνοσιαν καὶ εἰς ζηλοτυκίαν ἐκινήθη ἡ Δηϊάνειρα· καὶ βουλευθεῖσα τὸν ἔρωτα μεταστῆσαι εἰς ἑαυτὴν, τὸν χιτῶνα τοῦ Ἡρακλέους χρίει τῷ αἵματι τοῦ Νέσσου καὶ δίδωσιν ἐνδύσασθαι τῷ Ἡρακλεῖ· τὸ δὲ ἦν ἀνδροφόνον τὸ αἶμα. Ἐνδυσάμενος δὲ τοῦ Ἡρακλέους, ὤφηψεν ὁ χιτῶν καὶ κατέφλεξε τὸν Ἡρακλέα· οὗτος δὲ καιόμενος καὶ ρίψας ἑαυτὸν ἐν τῷ πλησίον ποταμῷ, θερμὸν τὸ ὕδωρ ἐποίησεν· ἐξ οὗ λοιπὸν αἱ θερμοπύλαι μεταξὺ Θετταλίας καὶ Φωκίδος.

89 Κύροί τε, Κροῖσοί τε κακὸν μῦθον οὐχ ὑπέκλυζαν.

Κροῖσος Λυδίας ἦν βασιλεὺς πλούσιος σφόδρα, ὡς ἐντεῦθεν δειχθήσεται· Σόλων νομοθέτης ἦν Ἀθηναίων. Οὗτος αἰτούμενος νομοθετησάμενος τοῖς νόμοις, ἀπήτησε τοὺς πολίτας ὄρκον, ὅτι περ δεκαετίαν φυλάσσοι καὶ στέργουσι τοὺς παρ' αὐτοῦ τιθεμένους νόμους, καὶ λοιπὸν εἰ μὴ συναρέσουσιν αὐτοῖς, τὸ τῆνικαδε λύουσι. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα τέως προέβη αὐτοὺς ἐμμεῖναι ἐπὶ ὄλιγον χρόνον τοῖς δόγμασιν· ἦδει γὰρ, ὡς εἰ γενομένης τῆς νομοθεσίας, λοιπὸν δυσμεταθέτως σχήσουσιν αὐτῶν. Λαθὼν τοῖνον ὁ Σόλων τὸν ὄρκον παρὰ τῶν Ἀθηναίων καὶ νομοθετήσας αὐτοῖς, ἐξῆλθεν ἀπ' Ἀθηνῶν, ὀφελῶν τὴν δεκαετίαν ἐξω ποιῆσαι. Περιπολῶν οὖν τὰς πόλεις, ἦλθε καὶ εἰς Λυδίαν παρὰ Κροῖσον τὸν βασιλέα· ὃν ἐλθόντα ὁ Κροῖσος εἰς θαῦμα θέλων κινήσαι, ἐπεμψεν

hostes armis tectus repelleret. Convocata igitur concione, et contentione de armis orta, palmam Ulyssi decreverunt Græci. Ajax re amicus et furens, per totam noctem Græcorum oves et pecora mactavit, ratus ipse interficere; at die facta, amentiaæ conscius, horruisse dicitur omnium risus, et gladio suo ultro se permisse. Mirantur ideo Græci, quod Ajax Hectoris gladio interierit, et Hector ab Achille casus Ajacis balteo tractus fuerit. Nam quædam die provocaverat Hector Danaos ad certamen et proccerant in eum Ajax; cum autem jam invicem se vulneraturi erant, persuaserunt eis comites, ut prælium cessarent, et multo incluta dona darent.

Quo balteo tractus est Hector ab Achille cæsus, atque hoc ense Hectoris periit misere Ajax.

Ea est præsens historia: Hercules ille uxorem habuit nomine Dejaniram quam sumpsit ab Oeneo patre, pugnavit pro ipsa cum Acheloo flumine, ex qua genuit et Hyllum; hanc igitur Dejaniram cum sumeret et duceret in propria patria, videns Nessus unus e centauris adamavit et juxta fluvium quemdam cum ipsa commercium habere voluit. Quod audiens Hercules sagitta Nessum perimit; moriens Nessus de sanguine suo dat Dejaniræ monens in dolo quod erit tibi sanguis iste philtrem pro Hercule, ita ut, inquit, si audieris quod aliam amaverit, de sanguine isto linias Herculis tunicam et illum in tui amorem reducet. Sanguinem istum igitur servavit Dejanira. Itaque cum Hercules totam Eurymi filiam adamasset, et captam misisset per Licha tanquam prædam ad Dejaniram, suspicione et zelotypia commota est Dejanira, et amorem in se ipsam reducere volens, tunicam Herculis Nessi sanguine linit et Herculi dat induendam. Letalis porro erat sanguis. Indutum Herculem ussit tunica et cremavit; hinc conflagrans se in vicinum flumen projecit, cujus aquæ calidæ factæ sunt; inde remanent Thermopylæ Thessaliam inter et Phocidem.

Croesus Lydiæ rex erat dives valde ut ibi ostenditur. Solon Atheniensium legislator erat. Hic rogatus ut junioribus leges daret a concivibus petivit jusjurandum, scilicet constitutas leges ab ipso decem annis conservandi et diligendi, et deinde si non placent ipsis, tunc illud solum habebant. Hoc autem fecit ut illos assuefaceret decretis per aliquod tempus; sciebat enim, quod si de legibus gustavissent, deinde absque mutatione remansuri essent. Accepto igitur ab Atheniensibus jurejurando Solon ipsis leges dedit et ab Athenis profectus est decem annos peregre transacturus. Urbes igitur peragrans, venit et in Lydiam apud Croesum regem: qui advenientem admiratione volens commovisse, suos misit conspecturum thesauros, ostendens ei quanto auro dives Croesus; redeuntem vero a thesauris Solonem interro-

(1) *Iliad.* vii, 303-305.

εις τοὺς θησαυροὺς αὐτοῦ, δεικνὺς αὐτῷ, ὡς πολὺ-
χρυσος ὁ Κροῖσος· ἐπανήκοντα δὲ ἀπὸ τῶν θησαυ-
ρῶν τὸν Σόλωνα ἤρστο ὁ Κροῖσος, ὄντινα νομίζοι πάν-
των ἀνθρώπων εὐδαιμονέστερον, ὑπολαμβάνων ὅτι δὴ
αὐτὸν πρὸ πάντων εἴποι. Ὁ δὲ Σόλων ἀπεκρίνατο,
Τέλλων τὸν Ἀθηναῖον· ὠρίζετο γὰρ ὁ Σόλων, οὐ τὸν
πλοῦτον καὶ τὴν ὑπερηφανίαν, ἀλλὰ τὸ ἀπαθῶς ζή-
σαντα, ἀποθανόντα δὲ, ἀριστεύσαντα. Νῦν οὖν ἀπλη-
στον καλεῖ τὴν Σόλωνα, ὡς πλεονα πλοῦτον τοῦ Λυ-
δίου χρυσοῦ ὀρεγόμενον θεάσασθαι· καὶ ὁ πλοῦτος
εὐδαιμονία τις περὶ τὰ ἑκτός. Τρεῖς δὲ εὐδαιμονίας
οἶδεν ἑ λόγος, τὴν ἐν τῇ ψυχῇ ἀπάθειαν, τὴν ἐν σώ-
ματι ὑγίαν, τὴν περὶ τὰ ἑκτός πολυτέλειαν. Ἐχρῆν
οὖν τὸν Σόλωνα προσθεῖναι, ὅτι εἰ καὶ τῇ ψυχῇ ἦς
ἀριστος, ἱκανός σοι καὶ ὁ πλοῦτος περὶ τὴν ἑκτός
εὐδαιμονίαν. Οὗτος οὖν ὁ Κροῖσος ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ
Ἀπόλλωνος, κακὸν μῶρον ὑπέμεινεν. Ὁ γὰρ Ἀπόλ-
λων Λοξίας λέγεται χρησμολόγος· μαντευόμενος γὰρ,
οὐ σαφῶς οὐδὲ διαβρήδην τοὺς χρησμούς τοῖς χρη-
σμοφουμένοις ἔλεγεν, ἀλλ' ἀσαφῶς καὶ λοξῶς· διὸ
ἤκουσε Λοξίας, ὡς τάναντία τῶν ἐκδησομένων χρη-
σμοφῶν. Ἐκ τούτου οὖν ἠπατῶντο πολλοὶ, μεθ' ὧν
καὶ ὁ Κροῖσος. Ἦν γὰρ αὐτῷ δοθεὶς χρησμός οὗτος·

Κροῖσος Ἄλυν διαβάς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Νομίσας οὖν ὁ Κροῖσος, ὅτι τὴν τῶν ἐναντιῶν λέγει
ἀρχὴν, ἐπέρασε τὸν Ἄλυν ποταμὸν, καὶ τὴν ἰδίαν
κατέλυσεν ἀρχὴν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ Κροῖσου τοῦ
Λυδίου. Λεχτέον δὲ καὶ περὶ Κύρου, οὗ καὶ μέμνηται
Γρηγόριος ὁ θεσπέσιος· Δαρειὸς ὁ μικρὸς υἱὸς Σέρρου
γεννῆ υἱὸς ἐκ τῆς Παρυσάτιδος Κύρον καὶ Ἀρτα-
ξέρῃην· ἀποθανόντος δὲ τοῦ Δαρείου, ἠμφισθέησαν
οἱ δύο περὶ τῆς βασιλείας· καὶ τὸν μὲν Ἀρταξέρῃην
ὡς πρεσβύτερον ἦγεν ὁ χρόνος ἐπὶ τὸ βασιλεύσαι, τὸν
δὲ Κύρον ὡς νεώτερον καὶ φιλούμενον ἢ μήτηρ προ-

εβάλλετο· ἐπικρατεῖ δὲ ὁ Ἀρταξέρῃης διὰ τὸν χρῶ-
νον, καὶ βασιλεύει αὐτός. Ὁ οὖν Κύρος μὴ θέλων
ὑπέσκειν τῷ Ἀρταξέρῃη, αἰτεῖ τὸν ἴδιον ἀδελφὸν
δοῦναι αὐτῷ τὴν τῆς Ἀσίας σατραπείαν, οἷον ἐπαρ-
χότητα· ὁ ἐξ λαβῶν κατήλθε περὶ τὴν Ἰωνίαν, κά-
κεισε καθεζόμενος, εἰς ἐννοίαν ἐλθὼν πάλιν τῆς βα-
σιλείας, καὶ ὑποπέσας Λακεδαιμονίων ἀνδρας τινάς,
καὶ ἄλλους Ἑλλήνας ὡς μυρίους, πείθων αὐτοὺς συν-
ακολουθεῖν αὐτῷ, τούτων συνακολουθούντων ἀνήλθεν
ἔχρι Περσίδος, καὶ συμβολῆς γενομένης μεταξὺ τῶν
Ἀρταξέρῃου καὶ τῶν Κύρου, νικῶσιν οἱ Κύρου, καὶ
ταῦτα ὄντας πολὺ ἐλάχιστοι πρὸς τὴν Ἀρταξέρῃου
στρατίαν. Οἱ γὰρ Ἑλληνες ἤβησαν καλῶς πολεμεῖν,
καὶ ὀλίγοι ὄντες τέχνη τοὺς πολλοὺς ἐνίκων. Ὁ οὖν
Κύρος ἐπαρθεὶς τῇ πρὸς ὀλίγον νίκῃ, ἐφορμᾷ ἀπὸ τῆς
αὐτοῦ φάλαγγος ἐπὶ τὴν Ἀρταξέρῃου φάλαγγα, ὡς
ᾄθηεν αὐτὸν κατασφάζων τὸν Ἀρταξέρῃην· καὶ μό-
νος ὢν, διαφθείρεται, καὶ οὕτως τελευτᾷ μὴ βασι-
λεύσας. Ὁ οὖν θεὸς Γρηγόριος τῶν παρόντων τὸ
μάταιον βουλόμενος ἀποδείξει, τὰς ἄκρας εὐδαιμο-
νίας παρειαγεῖ, δεικνὺς, ὅτι καὶ τῶν ἐλπίζομένων
εὐδαιμόνων, καὶ αὐτῶν τῶν κειμένων ἔστιν ὅτε
προαρπάζονται οἱ ἄνθρωποι, πάντων τῶν ἐν βίῃ καὶ
ὄντων καὶ ἐλπίζομένων ἀθρόως ὑπεξίοντες.

91 *Καὶ σὲ Δρακοντιᾶδην, μέγρος ἀσχετῆ, ὤλισσεν
λοῖρος.*

Δρακοντιᾶδης ἔστιν ὁ Ἀλέξανδρος· ὁ γὰρ Ζεὺς
ὄφει ἐξομωθεὶς, τὸν Ὀλυμπιάδα τὴν Φιλίππου γυ-
ναῖκα ἐμοίχευσε. Ὁ οὖν Ἀλέξανδρος ἐπιτηδεύτητα
πᾶσιν ἐκ φύσεως καεκτρίμενος καὶ φρόνησιν, πάσης
σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησεν· ἦν δὲ καὶ σώφρων,
ἀλλ' ὄμως οἰνόφλυξ. Οὗτος οὖν τοῦ ζῆν κακῶς ἀπηλ-
λάγη, τῇ μέθῃ διαφθαρεὶς· τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὸ

gabat Cræsus quem omnium hominum arbitraretur feliciorē, opinans quod Cræsum diceret supra omnes. Solon autem respondit Tellum Atheniensem; æstimabat enim Solon non divitias et magnificentiā, sed absque cupiditatibus viventem, pro mortuo autem illum qui virtute majori præcelluisset. Tunc insatiabilem vocat Solonem qui divitias supra aurum Lydium desiderans invenitur. Et divitiarum felicitati cuidam sunt exteriori. Tris enim exposuit felicitates sermo, animam a cupiditatibus immunem, sanitatem in corpore, opulentiam de externis. Solonem addere oportebat, illi qui anima optimus est, expeditur divitias ad externam felicitatem. Itaque Cræsus ille ab Apolline deceptus triste fatium sustinuit. Namque Loxias Apollo vocatur oracula edens: prædicens enim nec aperte nec dilucide oracula profabatur consultantibus, sed obscure et flexiloque; ideo nuncupatus est Loxias quasi contraria eventui prædicens. Quo flebat ut deciperentur multi, et in his Cræsus. Cui enim pronuntiatum est oraculum illud: Halym transmeans Cræsus magnum imperium destruet. Arbitratus Cræsus quod de hostium diceret imperio, Halym flumen transmeavit et proprium destruxit imperium. Et hæc quidem de Cræso Lydio. Loquendum est et de Cyro quem memorat Gregorius divinus. Darius parvus, filius Xerxis ex Parysatide filios Cyrum et Artaxerxem gignit. Mortuo Dario, contendebant ambo de regno, et Artaxerxes natu majoris regnandi sors erat, dum juniorem et dilectum Cyrum mater anteponeret; præest Artaxerxes secundam tempus et regnat ipse. Itaque Cyrus Artaxerxi subesse repugnans a fratre petit ipsi dari Asiæ satrapiam tanquam regnum: qua concessa vadit in Ioniam, ibique confortatus in mentem redit regnum, devincit sibi Lacedæmoniorum quosdam et alios Græcos quasi numero decem millia; illis suadet ut ipsi comitentur; quibus comitibus usque ad Persidem redit et commisso Artaxerxis inter et Cyri exercitum prælio, vincit Cyrus, licet exercitus longe minor numero esset quam Artaxerxis exercitus. Etenim belligerare valde noverant Græci et minores numero arte multos superabant. Cyrus ergo de victoria cum tali minoritate superbiens extra ordines in agmina Artaxerxis irruit quasi ipse Artaxerxem mactaturus, et solus qui erat opprimitur et sic moritur absque regno. Itaque divus Gregorius presentium vanitatem ostendere volens summam felicitatem percurrit, monstrans quod et homines qui felices æstimantur quandoque a felicitate cadunt ante humiles, et omnino cedunt absque omnibus quæ in vita habebant et sperabant.

Filius draconis est Alexander; Jupiter enim serpenti similis cum Olympiade Phœippi uxore commercium habuit. Alexander ergo habilitatem multam et prudentiam e natura hauriens omnem fere terram domuit: erat prudens, sed et vinosus. Hic a vita male decessit, ebrietate victus; quidam et aiunt ipsius

σῶμα λελώθητο ὑπὸ τῆς τρυφῆς. Ὁ τοίνυν τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, καὶ πάσης κρατήσας τῆς γῆς, οἰκτρῶ τέλει τὸν βίον κατέστρεψεν.

94 Ἦρωσ Ἀτρείδης, Ἴρος ἀλητοδόρος.

Ἦρωσ ἐστὶν ἡμίθεος ἀνὴρ· Ἀτρείως δὲ παῖς ὁ Ἀγαμέμνων. Οὗτος τῆς Ἑλλάδος βασιλεὺς ὑπάρχων, τὸν Τρωϊκὸν συνεκρότησε πόλεμον, καὶ τὴν Ἴλιον ἐπόρθησε πόλιν. Τάνταλος γὰρ Φρυγίας γέγονε βασιλεὺς· οὗτος δὲ πόλεμον ἐσηκῶς μετὰ Ἴλου τοῦ κτείσαντος τὸ ἐπὶ Τροίης Ἴλιον, καὶ φεβούμενος τὴν ἦταν, ἐπέτρεψε τῷ Πέλοπι τῷ ἰδίῳ παιδί, λαβόντι χρήματα, ἐπὶ τὴν ἡπειρον ἀπάραι, εἰπὼν ταῦτα, ὅτι Ἐὰν μὲν νικήσω ὑποστρέψεις πάλιν εἰς τὴν Φρυγίαν, ἐὰν δὲ ἡττηθῶ μενεὶς εἰς τὴν Εὐρώπην. Λαβὼν οὖν ὁ Πέλοψ χρήματα, ἦλθεν εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἐν χώρᾳ Ἀπίᾳ καλούμενῃ, ἧς ἐβασίλευεν Οἰνόμαος· οὗτος δὲ εἶχε θυγατέρα Ἴπποδάμειαν ὀνόματι. Ἐνταῦθα ἀγωνισάμενος ὁ Πέλοψ ἱππικὸν ἀγῶνα μετὰ Οἰνόμαου, καὶ νικήσας, ἔλαβε γυναῖκα τὴν Ἴπποδάμειαν, καὶ κατέσχε τὴν χώραν· ἀντὶ δὲ Ἀπίας ἐκάλεσεν αὐτὴν Πελοπόννησον, τοῦτ' ἐστὶ νῆσον τοῦ Πέλοπος. Πελοπίδα τοίνυν εἰσὶν, Ἀτρείς, Θησεύς, Ἀγαμέμνων, καὶ Μενέλαος, καὶ τελευταῖον Ὀρέστης. Οὗν Ἴλος Πέλοπα τῆς Φρυγίας ἐκβαλὼν, καὶ τὸ Ἴλιον οἰκοδομήσας, ὑπὸ τῶν Πελοπιδῶν ὑστερον κατεστράφη. Καὶ γὰρ Ἀγαμέμνων ὁ Πελοπίδης τὴν Ἴλιου πόλιν πορθήσας ἀπόλωσεν. Ἴρος δὲ ἐστὶν ὁ πλάνη τρεφόμενος, ὅστις γέλωτος χάριν οἰκτρότατος ὢν ἐπάλασε τῷ Ὀδυσσεῖ. Γρηγόριος οὖν ὁ θεὸς φησιν, ὅτι καὶ ὁ ἡμίθεος Ἀγαμέμνων ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πλάνη τρεφόμενος οἰκτρότατος ὁ Ἴρος, ὁμοίως ἀπέθανον, μηδὲν περισσὸν ἢ κενὸν βνομα ἐν ἀνθρώποις καταλιπόντες.

95 Κωνσταντῖνος ἀναξ, θεράπων ἐμὸς

Κωνσταντῖνος Ῥωμαίων γέγονε βασιλεὺς. Οὗτος θεοσεβῆς ὑπῆρχε καὶ πρῶτος ἐν βασιλεῦσι Χριστιανός· διὸ καὶ πάσης σχεδὸν τῆς ὑπ' οὐρανὸν περικρατήσας, ὁμοῦς ἀπέθανε. Γρηγόριος οὖν ὁ θαυμασίος, τοῦ βίου παριστῶν τὸ ἀβέβαιον, καὶ τοῦτο φησιν, ὅτι Ὁ τοσοῦτος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος καὶ ὁ δοῦλος ὁ ἐμὸς ἴσως ἀπέθανον· οὐδὲν δὲ πλεον ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις, τῶν ἐκ τοῦ βίου, ἢ μόνον θρήνου τυχεῖν περισσοτέρου, καὶ κενὸν ἐν τοῖς λίθοις ἐπιτυμβίδιον καταλιπεῖν γράμμα· διὸ φησὶ τὴν ἀρετὴν πάντων εἶναι τῇ ψυχῇ περιφανέστερον κτήμα, καὶ ταύτην ἐχρῆν σπουδιώτερον μεταδιώκειν.

97 Καὶ τὰ μὲν ἐνθόδοι, τοῖα· τὰ δ' ἄλλοθι, τίς κ'

98 Ὅσπασα τοῖς ἀδίκους ὄσπαστον ἡμῶν ἄγει;
99 Πῦρ βρόμσον, σκότος αἰθῶν, ἀπόπροθι φερόσ;
[δούσιν.]

100 Σκώληξ ἡμετέρης μνησὶς ἀεὶ κακίης.

Ἦδη μὲν εἰρηται περὶ τῶν ἐν βδο καλῶσεων, ὡς καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τούτων ἐμνημόνευσαν· καθὼς Πλάτων, καὶ περὶ Κικυροῦ καὶ Πυριφλεγέθοντος καὶ Ταρτάρου καὶ Ἀχέροντος· καὶ ὁ Ἡσείας δὲ ὁ θαυμασίος, ὅτι πῦρ ἐστὶ καὶ σκώληξ φησὶν· Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσῃσι, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ὄρωσιν πάση σαρκί· καὶ Δανιὴλ ὁ θαυμασίος· Ποταμὸς πυρὸς ἐλλικεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· Χριστὸς δὲ ἡ ζωὴ ἡμῶν, τοῖς ἀσεβέσι φησὶ· Πορεύσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· καὶ αἰθῆς· Τὸν ἀρχεῖον δούλων ἐκβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.

105 Ποῦ μοι πρωτοτόνοιο μέγα κλέος; ὤλει' ἐδωδῆ.

106 Ποῦ Σολομῶν πικυτός; ἀλλὰ γυναῖξι δάμη.

corpus deliciis depravatum. Talis igitur et tantus, ait divus Gregorius, qui universam terram domuerat, miserabili sine vita decedit.

Heros vir est semideus. Filius Atrei Agamemnon, qui Græciæ rex Trojanum paravit bellum et urbem Ilium destruxit. Tantalus Phrygiæ rex fuit, qui bellum habens cum Ilo ædificante Ilium ad Trojam et cladem timens, Pelopi filio suo bona commisit, eum in continentem remittens, hæc dicens quod, Si victor evasero, redibis in Phrygiam; si autem devictus ero, in Europam remanebis. Bona itaque sumens Pelops in Græciam appulit in regione cui nomen Apia in qua regnabat Œnomaus, qui filiam nomine Hippodamiam habuit. Ibi in ludo equestri decertans Pelops cum Œnomao, victor uxorem accepit Hippodamiam et regionem obtinuit, et loco Apie vocavit eam Peloponnesum, id est, Pelopis insulam. Porro Pelopidæ sunt Atreus, Theseus, Agamemnon, Menelaus et tandem Orestes. Ilius ergo Pelopem a Phrygia deturbans et Ilium ædificans a Pelopidis vicissim turbatus est. Etenim Agamemnon Pelopida Ilium urbem vastavit et destruxit. Irus vero est vagabunde vivens, miserimus, risus causa citatus qui in Ulyssera luctavit. Gregorius ergo divus ait quod et semi-deus Agamemnon rex, et vagabunde vivens miserimus Irus, pariter mortui sunt, nihil amplius quam vanum nomen apud homines relinquentes.

Constantinus Romanorum rex factus est. Pius ille et regum primus Christianus, ideo et fere omnium quæ sub celo sunt imperium obtinuit, similiter mortuus est. Gregorius ergo admirabilis vitæ asserens instabile et hoc ait quod Tantus rex Constantinus et servus meus pariter mortui sunt; nihil vero amplius est hominibus de iis quæ in vita cadunt quam luctum majorem obtinere et sepulcrum illustrius et vanum in lapidibus epitaphium relinquere; ideo inquit virtutem animæ esse omnium illustriorem possessionem et illam oportebat diligentius appetere.

Jam mentio facta est de tormentis in inferno, sicut Græcorum sapientes memoriæ tradiderunt, velut Plato, et de Cocyto et Phlegethonie et Tartaro et Acheronte. Et Isaias admirabilis, quod ignis est et vernis, inquit: Etenim vernis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur, et erunt in spectaculum omni carni¹; et Daniel admirabilis: Fluvius igneus egrediebatur a facie ejus². Christus autem vita nostra impiis ait: Discedite a me, maledicti, in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus³; et iterum: Inutile servum mittite in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium⁴.

¹ Isa. LXVI, 24.

² Dan. VII, 10.

³ Matth. XXV, 41.

⁴ Matth. XXI, 50.

Καίται ἀμφοτέρω ἐν τῷ β' λόγῳ.
 107 Πού δὲ δουδεκάδος συναριθμῶς ἦν δε' Ἰου-
 δας
 108 Κέρδεος ἀντ' ὀλλοῦ ἀμφοχόθη σκοσίτην;
 Καίται ἐν τῷ β' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'. ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Διαφόρων βίων μακαρισμῶν (1).

37 Καὶ Ῥαββ' εὐκασμον ἔχε βίον, ἀλλ' ἄρα καὶ τῆν
 58 Κλισίτην ἀπροσάτη θήκε φιλοξενίῃ.

Ὅτε τοὺς κατασκόπους ἀνδρας δύο ἐκ τοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου ἀπέστειλεν Ἰησοῦς εἰς Ἱεριχὼ τὴν γῆν κατασκοπεῦσαι, τούτους Ῥαββ' ὑπέδειξετο ἡ πόρνη. Ὁ οὖν βασιλεὺς Ἱεριχὼ γνοὺς, ἀπέστειλε πρὸς αὐτὴν λαβεῖν αὐτοῦ· ἡ δὲ φιλόξενος οὐσα συμπαθείας ἐρόσῃ, ὑπὸ τὴν λινοκαλάμην κατέκρυψεν· ὄφλιας δὲ γενομένης καθήκε διὰ θυρίδος, παραγγεῖλαισα μὴ τὴν εὐθείαν ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος ὄδον πορευθῆναι. Οἱ μὲν οὖν οὕτως ἐποίησαν· τῶν δὲ κατ' εὐθείαν ἐπιδιωκόντων ἐπανελλόντων, αὐτοὶ πρὸς τοὺς ἰδίους διασωθέντες, τὰ κατὰ τὴν Ῥαββ' διεσάφησαν. Ἰησοῦς οὖν τὴν Ἱεριχὼ καταβαρῖσας, τὴν Ῥαββ' πανοικίᾳ ζωγρήσας περιποίησατο· καὶ γὰρ αὐτῇ κατέθετο οἱ κατασκόποι ἀνδρες μηδένα τῶν προσηκόντων αὐτῇ διαφωνῆσαι· τὸ γὰρ σπαρτίον ἐπὶ τῆς θυρίδος δι' ἧς καθήκεν αὐτοὺς ὑπόδησασα, πανοικίᾳ σὺν παντὶ τῷ γένει διεσώθη.

39 Ἐκ δὲ μόνης πλέον ἔσχε Φαρισαῖοι τε λόγους
 40 Τῆς χθαμαλοφροσύνης τοῦ μέγ' ἀειρομένου.
 Καίται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'. ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Κατὰ τῆς σαρκός (2).

6 Ἀνδροπόροιο φυτοῦ πάντοτε γενομένην.

Μέμνηται τῆς Ἀδάμ παραβάσεως καὶ τῆς πικρᾶς βρώσεως, δι' ἧς ἐκδέβληται παραδείσου, πονεῖν καὶ βιοῦν καὶ θηήσκαι κατακριθεῖς. Καίται ἐν τῷ β' λόγῳ.

26 Τῶν καθαρῶν Χριστοῦ δραξαμένη θυσάνων.

Καίται ἐν τῷ α' λόγῳ.
 39 Τίς πρόγονον καλίης τε καὶ αἵματος ἡμέτερου
 40 Δέξαι', ἐπει γέουσιν μύρατο καὶ ἀπάτην;

Λόγος ἐστίν, ὡς Ἀδάμ ἐκδηθείς τοῦ παραδείσου, καθίσας ἀπέναντι τῆς τρυφῆς, ἔκλαυσε πικρῶς. Χριστὸς δὲ νέος διὰ τοῦτο γέγονεν Ἀδάμ, ἐν' ἐκείνῳ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγάγῃ μακαριότητα. Καίται ἐν τῷ β' λόγῳ.

41 Τίς σκολιδὸν βασιλεῖα γούεις ἐκάθηρε Μανασσῆ;

Μανασσῆς, βασιλεὺς γέγονεν Ἰούδα πονηρότατος λίαν· οὗτος δὲ τετράμορφον εἰδωλὸν ἐν τῷ ναῦ Σολομῶντος ἔστησε, καὶ τὸν Ἰούδαν ἀπέστειλεν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ὅθεν εἰ τις ἀναβῆ κατὰ τὸ ἱερὸν, προστάξας προσκυνεῖν τῷ εἰδώλῳ· πολλὰ μὲν οὖν καὶ λόγον ὑπερέχοντα κακὰ πεποίηκε, καὶ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν δὲ πατεῖν διέξοδον τῶν ὀδάτων τοῦ Σιλωὰμ ξυλίῳ κατέπρισε πρίονι. Τοσαῦτα δὲ καὶ πλεόν πονηρὰ πεπραχώς, ὁμῶς ἐξωμολογήσατο τῷ Θεῷ ἐπιστρέψας ἐκ τῆς κακίας· ὁ δὲ Θεὸς (καὶ τί γὰρ αὐτοῦ περὶ τὸ πλάσμα συμπαθέστερον;) ἀφήκεν αὐτοῦ τὰς ἁμαρτίας ἐνεκεν τῆς μετανοίας.

42 Τίς Δαυὶδ μεγάλης λύσατο ἀμπλακίης;

Δαυὶδ ὁ θεοπάτωρ, ᾧ ὁ Θεὸς ἑμαρτύρησεν εἰπών· Ἐύρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰσσοῦ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου· οὗτος ὁ πάσης ἀρετῆς ἐργάτης καὶ διδάσκαλος, ὁ πρῶτος καὶ ἀμνησιμῆτος, καὶ ἅπαξ εἰπεῖν ὠμοιωμένως Θεῷ κατὰ τὸ ἐρικτινὸν ἀνθρώποις, ὁμῶς συναρπασθεὶς τοῦ εἰκότος ἀπεσφάλῃ. Ἐν ὑπερφῶ γὰρ διάγων εἶδε γυναῖκα λουομένην ἀπὸ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῆς, ὠραίαν τῷ εἶδει καὶ σφόδρα καλὴν· Βηθσαβεὲ δὲ ὄνομα τῇ γυναίκι. Ταύτην ὀφθαλμοῖς περιέργις κατανοήσας, ἐκλάπη τὸν νοῦν, καὶ μεταπεμφόμενος εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἔλαβεν ἐν γαστρὶ. Τοῦτο γνοὺς ὁ Δαυὶδ, καὶ τὸν ἐξ ἀνθρώπων μυκτη-

CARMEN XVI, XVII. Diversae vitae beatitudines.

Quando exploratores viros duos a Jordane, antequam transiret, misit Josue in Jericho terram inspecturos, hos recepit Rahab meretrix. Quod cum novisset rex Jericho misit apud eam qui caperent illos; quæ hospitalis præ miseratione, sub stipula lini eos abscondit; vespere autem facto, per fenestram demisit, monens ne per publicam sed per montanam viam incederent. Sic ergo fecerunt; revertentibus autem qui per viam publicam persecuti illos fuerant, illi ad propria incolumes salvati quæ per Rahab audierunt, nuntiaverunt. Josue ergo, destructa Jericho, Rahab cum omni domo salvatæ pepercit; etenim ipsi constituerant exploratores viri, neminem propinquorum ejus aliter tractandum; quæ quidem fune in fenestra qua dimisit eos alligata cum omni domo et familia salvata est.

CARMEN XVIII, XIX. Adversus carnem.

Memorat Adam transgressionem et amaram manducationem, propter quam ejectionis est e paradiso ad laborandum et vivendum et moriendum damnatus.

Sensus est, cum Adam e paradiso ejectionis sedit ad manducandum, flevit amare. Christus autem ideo novus Adam factus est ut eum ad pristinam reduceret beatitudinem. Adest in 2º carm.

Manasses rex Juda fuit pessimus nimis; iste quadriforme idolum in Salomonis templo collocavit et Judam a Deo apostatare fecit; unde si quis ad sanctum ascenderet, ante idolum prosternere se præcipiebat. Multa igitur et narrationem superantia mala operatus est, et prophetam Isaiam peragrante viam aquarum Siloam lignea serra rescari jussit.

Hæc et alia ultra mala cum fecisset, similiter Deo confessus est conversus ab iniquitate: et Deus (quis enim pro plasmate suo magis illo misericors?) iniquitatem ei dimisit propter poenitentiam.

David, Dei pater, cui Deus testimonium perhibuit dicens: Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui omnes voluntates meas faciet. Hic virtutis omnia cultor et magister, mansuetus et injuriarum immemor, et, uno verbo, similis Deo effectus quantum hominibus fas est, venustate seductus aberravit. In solario enim domus regie deambulans vidit mulierem lavantem se et purificantem decorem aspectu et pulchram valde; Bethsabee nomen erat mulieris. Quam curiosus oculis intuens, mente captus est et accersivit et cognovit eam, quæ concepit. Quo cognito David de aculeatis hominum dictis

1 Act. xiii, 22.

(1) Ed. nov. p. 487.

(2) Pag. 937.

μεσὸν ἐντροπέμενος, τὸν ἄνδρα μεταστέλλεται τῆς μοιχευθείσης. Οὐρίας ἄνομα τούτω, Χετταῖος ἀνήρ, ἐν προμάχοις ἀριστείας δὲ κατὰ τὸ στρατόπεδον ἀριστεύων· ᾧ θηνηκάδε παραγενομένω, πυθόμενος τὰ κατὰ τὴν μάχην ὁ Δαυὶδ, οἴκοι καταλύσαι προσέταξεν. Οὐρίας δὲ ταῦτο ποιεῖν οὐκ ἠθέλησε, μὴ δεῖν λέγων, τοῦ στρατεύματος Ἰσραὴλ αὐλιζόμενου κατ' ἀγρὸν καὶ πολεμοῦντος, αὐτὸν οἴκαδε καταλύσειν καὶ ταῖ; ἀγκάλαις ἔχουσαι τῆς προσφιλοῦς γαμετῆς. Δαυὶδ οὖν τοῦτο μαθὼν, αὖθις πρὸς Ἰωάβ τὸν ἀρχοντα τῆς δυνάμεως ἀποστέλλει τὸν Οὐρίαν, αὐτόχειρα τὸν ἴδιον ἐπαγόμενον ἐλεθρον. Βιβλίον γὰρ ἐγγράπτο πρὸς Ἰωάβ συνάψαι τοῖς πολεμίοις, ἀνά δὲ τὴν ἰσχυρὴν στήσαι μάχην πρὸς τῷ τελεῖν τὸν ἀνδρείον, καίπερ προθυμούμενον, Οὐρίαν ἀντικρυ τῶν πολεμίων, ὑποχωρήσαι τε, καὶ τοῦτον ἄλωτὸν τοῖς ὑπεναντιοῖς παραχωρήσαι. Τούτου δὲ γενομένου, λήσασθαι τὸ τοσοῦτον κακὸν ὁ συνετὸς Δαυὶδ ὑπετόπαζεν· ἀλλὰ Θεοῦ τίς τὸν μέγαν λήσεται ὀφθαλμόν; Ὁ μὲν οὖν ταῦτα πεποίηκεν· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ τὸν προφήτην Νάθαν ἀποστείλας, ὡς πλοῦσιος, ἐπιξενωθέντος οὕτω τινὸς ὀδοπόρου, ποιμνιον ἀμνάδων ἑκατὸν κεκτημένος, ἐπεισατο θῦσαι, καὶ πένητος ἀμνάδα μίαν ἀπάσας ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ κυρίου τροφομένην, αὐτῆς συνεοικήθη τῷ ξενισθέντι, ταύτη τὸ δρᾶμα διεξήει. Δαυὶδ μὲν οὖν ὁ θερμῆτος ζήλω τῷ πρὸς εὐσέβειαν ευρπολούμενος, ἡ μὴ κακῶς τὸ ζῆν ὁ τοῦτο διαπραξάμενος καταστρέψει, καὶ τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος κτοίσει δεκαπλασίονα, τὸν Θεὸν ὀξέως ἐπαμύσατο. Νάθαν οὖν πρὸς αὐτὸν, Σὺ εἶ, φησὶ, βασιλεῦ· καὶ γοῦν ὁ Θεὸς τὰ καὶ τὰ φησὶ περὶ σοῦ. Εἰς ἀσθησιον τοῖνον ἐλθὼν ὁ Δαυὶδ καὶ μνήμητι Θεοῦ, Ἐμάρτηκα τῷ Κυρίῳ, φησὶ. Καὶ Νάθαν πρὸς αὐτόν· Καὶ Κύριος ἀψέλλαιο τὸ ἀμάρτημά σου. Κλύσας δὲ πικρῶς,

καὶ σποδὸν καὶ σάκκον ὑποστρωσάμενος, ἱκανῶς ἐξομολογησάμενος, τῆς ἀφέσεως κατηξιώθη.

43 *Τίς χθαμαλὴ θρηνοῖσιν ἰδῶν ἐσάωσε Νινευή;*
 Πόλις ἦν Νινευὴ μεγάλη. Ταύτης ἡ κραυγὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβέθηκε· καὶ δὴ τὸν προφήτην Ἰωνᾶν ὁ Θεὸς ἀποστέλλει, προφητεύσαι τῇ Νινευῆ, ὡς καταστραφήσεται τάχος. Ἰωνᾶς οὖν τὴν ἐπὶ θαρσεῖς ὀδοπορεῖ, φεύγων τὸ πρόσταγμα· σάλου δὲ γενομένου, κλήρω καταδικασθεὶς, εἰς βυθὸν ἐμβάλλεται· κήτος αὐτὸν ὑποδέχεται, τριταῖον ἀπήμισε θῆρ. Πάλιν προστάσσεται, καὶ δὴ πορεύεται καὶ κηρύσσει, ὡς μετὰ τρεῖς ἡμέρας καταστραφήσεται Νινευή. Νινευῆται γοῦν τῆς προφητείας ἀκούσαντες ἠλασθήθησαν, οὐδὲ τοῖς λεγομένοις ἠπειθήσαν, ἀλλ' ἕκαστος τῆς πονηρᾶς ἀπέστη πορείας, νηστεύσαντες καμπληθεὶ, σάκκους τε περιθέμενοι, τὰ τε βρέφη σὺν τοῖς κτήνεσι τῇ νηστείᾳ δαμάσαντες, τῆς ἠπειλημένης ὀργῆς τὴν συμφορὰν ἐφυγον, τοῦ Θεοῦ φιλανθρώπου ὀμματος καὶ εὐμενεῖ τὸ ἴδιον κατοικτειραντος πλάσμα.

44 *Τίς δ' ἐπὶ παιδί βάλει δάκρυον ὀκλοτέρω;*

Τῆς ἐν τοῖς Ἐθαγγελοῖς θείας παραβολῆς μέμνηται τῆς κατὰ τὸν ἄσωνον παῖδα. Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ παραβολικῶς τάδε φησὶν, ὅτι Τίς ἄνθρωπος δύο υἱοὺς εἶχεν· ὁ δὲ νεώτερος τῷ πατρὶ προτελῶν, αἰτήσας τὸ τῆς οὐσίας αὐτῷ ἐπιβάλλον μέρος καὶ λαθῶν ἔγχετο· καὶ τὸν πλοῦτον ἐπ' ἄλλοδαπῆς διαπνήσας αἰσχροῦς, τελευταῖον ἐπέταχευσε. Πενθηθεὶς οὖν ἰσχυρῶς, τοῖς πολιτάρχαις τῆς χώρας οἷς ἔτυχε κολληθεὶς, βόσκειν χοίρους εἰς ἀγρὸν ὑπ' αὐτῶν πέμπεται. Τοσοῦτον δὲ λιμῷ πιεζόμενος, ὡς μὴ δύνασθαι τῶν κερατίων, ὧν ἤσθιον οἱ χοῖροι ἐμορφοθήναι, τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν εἰς ἔννοιαν ἐλθὼν, ἐθουλεύσατο πρὸς τὸν οἶκελον ἐπανελθεῖν πατέρα, καὶ παραγίνε-

sollicitus virum adulteræ accersit. Urias nomen ejus, Hethæus vir, inter audacioris fortitudinis viros in exercitu optimus: quem astantem interrogavit de bello David-jussitque domi quiescere; Urias autem sic agere non sustinuit dicens, non oportere dum exercitus Israel solo recubaret et bellaret se domi quiescere et in sinu dilectæ uxoris dormire. Quo auditō David iterum ad exercitus ducem Joab mittit Uriam propriæ nuntium mortis manibus suis ferentem. Nam epistolam scripsit ad Joab ut cum hostibus congredieretur, et invalidum prælium prope murum poneretur fortis Urias licet fortitudine major, in conspectu hostium, et recedentibus aliis hic absque defensione hostibus relinqueretur. Quo factō, ignote deleri tantum flagitium prudens David intendebat; sed Dei quis magnum fugiet oculum? Ille sic egit, Deus vero illi Nathan prophetam misit quasi dives, hospitante apud ipsum viatore, de grege centum ovium quas possidebat occidere parcens ovem unicam pauperis rapuisset in sinu domini ejus manducantem, quam in cibum hospitantis apposuisset; hoc factum narrabat propheta. David igitur fervida indignatione præ pietate ardens, pessime vivere qui ita fecit sortiatur et ovem pauperis reddet decuplam (*Bibl. quadruplam*), et ardentem per Deum jurabat. Nathan ergo ad eum: *Tu es, inquit, o rex; et hæc dixit Deus ad te. In intelligentiam igitur rediit David et Dei memoriam; Peccavi Domino, inquit. Et Nathan ad ipsum: Et Dominus transtulit peccatum tuum.* Et amare flens et in cinere et sacco cubans, convenienter confessus est et veniam meruit.

Civitas erat Ninive magna. Cujus clamor ad Deum ascendit; et prophetam Jonam mittit Deus prædicare Ninive quod brevi subvertetur. Jonas itaque viam facit ad Tharsim fugiens mandatum; tumescens fluctibus, sorte damnatus in profundum projicitur; cete illum recipit, tertio dieque evomit bellua. Rursum mandatum datur, et iter agit et prædicat quod post tres dies subvertetur Ninive. Itaque Ninivitarum prophetiam audientes pie egerunt, verbis increduli non fuerunt, sed unusquisque a via mala declinavit, una jejunantes et saccis induti, infantibus et jumentis jejunium imponentes, et sic ab ira calamitates imminentes fugerunt, Deo erga homines bono oculis misericordibus et mansuetis proprium plasma respiciente.

Memoratur divinam in Evangeliiis parabolam de prodigo filio. Salvator in parabolis hæc dicit: Homo quidam habuit duos filios. Et adolescentior patrem adiens petivit substantive portionem quæ ipsum continebat, quam congregans abiit et divitias turpiter ad aliam regionem dissipans ad extremum pauper evasit. Et cum multum egeret, loci in quo vivebat divitibus adhærens, pascere porcos in agro ab illis missus est. Et fame cruciatus, quia non valeret de siliquis quas manducabant porci satiari, paternam bonam in mentem reducens, ad patrem revertere volebat et redit. Animo destinabat ad pedes patris procum-

ται. Σκεπτόμενος δὲ τοῖς ποσὶ τοῦ πατρὸς ἐπικαμφοθῆναι, καὶ ὡς οὐκ ἄξιός εἴη πατέρα τοῦτον ὀνομάσαι, δέξασθαι δὲ καὶ τοῖς μισθίοις συναριθμῆσαι λέγειν διαλογιζόμενος, φθάσας ὁ πατήρ καὶ μακρόθεν τὸν υἱὸν οἰκτρὸν θεασάμενος ἀλήτην, ἔκτειρε, καὶ δάκρυα σπείσας ἐπ' αὐτῷ, περιπλακείας τε τοῦ κακοῦ παιδὸς τῷ τραχήλῳ, καὶ λαβόμενος αὐτοῦ τῆς χειρὸς, εἰς τὰ ἴδια χαίρων πάλιν ἔλκει δώματα· τοὺς τε δούλους συγκαλεσάμενος, χαίρειν διετάξεται τῇ τοῦ παιδὸς ἀφίξει· χρυσῷ δὲ τοῦτον δακτυλίῳ τιμήσας, στολῇ τε λαμπρᾷ κατακοσμήσας, καὶ τῆς πρὸ βραχίος θυσακίαιας ἀπαλλάξας, μόσχον θύσας τοῖς φίλοις ἐπ' αὐτῷ σιτευτὸν, εὐωχίῳ ἐποίησε, συμφωνίαις τε καὶ μουσικαῖς χορείαις ἐφαίδρυνε τὸ συμπόσιον· καὶ παιδὸς ἔντος ἀγαθοῦ λυπηθέντος, ὡς αὐτὸς τῷ πατρὶ τοσοῦτον προσκαρτερήσας, δευτέρα τοῦ κακοῦ παιδὸς εἰσαγεῖν γέρα, λόγοις ἁμαρτωλοῦς ὁ πατήρ τὴν λύπην μεταβάλλων, ὅτι χαρήσῃαι ἔδει πέπεικε καὶ εὐφρανθῆναι, ὡς ὁ ἀπολωλὼς υἱὸς εὐρέθη, καὶ ὁ θανὼν ἀνεβίω.

45 *Τις χαίρων καθαροῖσιν ἐκὼς βάλων οὐδὲ τελώ-
[ρας:]*

Κεῖται ἡ παροῦσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

46 *Τις πρόβατον ὄμιος ἀνθετο πλαζόμενον;*

Παραβολὴν καὶ ταύτην ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶν, ὅτι Ποιμὴν τις ἑκατὸν ἔχων ἀμνάδας, μίς ἀπομονωθείσης καὶ πλανηθείσης ἀνά τὰ ὄρη, τὰς ἐνενήκοντα ἐνέτα λιπῶν, κατ' ἔχνος ἐκαίνης πορεύεται· ἦν εὐρὼν κ' ἐπ' ὤμων ἀράμενος, χαίρων ταῖς ἀλλαις ἐνθρηθῆσε δεκάσι. Καρεῖται, φησὶ, χαρᾷ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τῇ τοῦ ἀπολωλότου εὐρέσει, τῶν πολλῶν μᾶλλον καὶ ἀπλανῶν.

47 *Τίς λεπρούς ἐκάθηρε;*

Χριστὸς δέκα λεπροῖς τὴν κάθαρσιν ἐχαρίσατο, ὡν εἰς Σαμαρείτης ὑπήρχεν.

Πικρὰς δ' ἀποκρίθαι τοῦσας,

48 *Σώμασι καὶ ψυχαῖς ἐσθλὰ χαρίζομενος;*

Χριστὸς πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν θεραπεύσας, ταῖς ψυχαῖς καὶ σώμασιν ἀγασθὰ ἐχαρίσατο.

49 *Σεῖο, μάκαρ, τάδε δῶρα, βροτῶν γὰρος· ἀλλ' ἐπιβαλῆς*

50 *Οἴδατος ἡμετέρου, καὶ σάλος αἵμα πέσοι.*

Τοῖς μαθηταῖς κλυδωνιζομένοις ἐπιστάς Ἰησοῦς κατὰ κυμάτων πεζοπορῶν, γαλήνην ἐποίησε. Ταύτην τὴν ἱστορίαν ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ παρεθέμεθα. Γρηγόριος τοῖνον ὁ θεηγόρος, κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, μετὰ τὴν Ἰκανῶς ἐξομολόγησιν, τῷ ἡμετέρῳ, φησὶν, ἐπίβηθι κύματι, τοῦτ' ἐστὶ τοῖς ταραχοποιῶν πάθει· ὁ δὲ σάλος (λέγει δὲ τὸ μέλαν ἔπαρμα τῆς ἁμαρτίας) παραχρῆμα θραυσθήσεται.

ΛΟΓΟΣ Κ', ΚΑ', ΚΒ', ΚΓ', ΚΔ', ΚΕ', ΚΖ', ΚΖ' (1).

Αἰνιγματωδῶς ἐν τούτοις τοῖς λόγοις ὁ θεὸς Γρηγόριος περὶ τοῦ Ἀδάμ φησὶ καὶ τοῦ τῆς βρώσεως ξύλου, περὶ Σοδόμων, περὶ ταρτάρου, περὶ τῶν Ἱερουσαλήμων καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ ἀλώσεως, περὶ Ἑλλά τοῦ προφήτου, περὶ Μωυσέως καὶ τοῦ παιδοφόνου δόγματος Φαραῶν, περὶ Ἰωνᾶ, περὶ Δανιήλ· τούτων δὲ πάντων τὴν ἱστορίαν ἐν τοῖς προλαβοῦσι παρεθέμεθα λόγοις. Μνημονεύει δὲ πάλιν τοῦ τῆς λήθης νέφους, ὃ καλύψαι τὰς αὐτοῦ φρένας εὐχεται, οὐχ ὡς τοῖς Ἑλλήνων δόγμασι τὴν ῥοπήν χαρίζόμενος, τῶν αὐτοῦ δὲ μᾶλλον συμφορῶν τὸ βάρος ὧδε λέγων σκεπασθῆναι. Εἰ ποτε γὰρ εἶεν ἐμοί, φησὶ, τῷ πλήθει βαρουμένην τῶν συμφορῶν, ἀγαθὸν τε εἴη καὶ μάλα προσφιλέσ.

bere et quasi indignum qui patrem eum vocaret, precari meditabatur ut numeretur inter mercenarios, sed praeveniens pater et a longe filium aspiciens miserrimum, errantem, misertus est, lacrymas fudit super ipsum, brachiis collum filii mali amplexus est et manum ejus stringens, in propriam domum gaudens iterum attraxit; servos vocans gaudere jussit de filii reditu; annulo aureo illum decoravit, splendida stola ornavit et cito a sordibus abstersit; vitulum occidens pro amicis saginatum convivium fecit, symphonias et choros musicis epulas ornavit; et filio optimo indignante quod ipse patri tam amanter adhærens secundum post filium vita licentioris locum obtinisset, benignis verbis pater dolentem mutavit suadens quia gaudere oportebat et lætari quod qui perierat filius inventus sit, et mortuus revixerit.

Parabolam et istam Salvator in Evangeliiis dicit, quod pastor quidam centum habens oves, una in montibus derelicta et errante, nonaginta novem linquit et vestigiis ipsam persequitur; quam inventam super humeros portat gaudens et cum aliis numeravit. Gaudio gaudet, inquit, pastor bonus qui invenit illam quæ perierat magis quam de aliis multis quæ non erraverunt.

Christus decem leprosis mundiciam donavit, quorum unus Samaritanus erat.

Discipulis procella jactatis supervenit Jesus ambulans super fluctibus et serenum factum est; hanc historiam in primo sermone exposuimus. Itaque Gregorius divine loquens secundum analogicum sermonem de convenienti confessione, Super nostros, inquit, gradere fluctus, id est, tumultuosas cupiditates, et agitatio (dicit peccati tenebrosam tumorem) confestini serenabitur.

CARMEN XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII.

In ænigmatibus in his sermonibus divus Gregorius de Adamo loquitur et de manducatione de ligno, de Sodomis, de Tartaro, de Jeremieæ lamentationibus et Jerusalem destructione, de Elia propheta, de Moyse et de Pharaone qui jussit mortem infantium, de Jona, de Daniel; horum omnium historiam in præcedentibus exposuimus carminibus. Memorat autem iterum de oblivionis nube, qua involvi mentem exoptat, non dogmatibus Græcorum hac sententia indulgens, potius vero calamitatum onus sic involvi dicens: Si forte, inquit, illud abundantibus sub calamitatibus gravato mihi tribueretur, bonum mihi esset et jucundum valde.

(1) Ed. nov. p. 453 seq.

μισὸν ἐντραπέμενος, τὸν ἄνδρα μεταστέλλεται τῆς μοιχευθείσης. Οὐρίας βνομα τούτω, Κετταῖος ἀνήρ, ἐν προμάχοις ἀριστείας δὲ κατὰ τὸ στρατόπεδον ἀριστευῶν· ᾧ τηνικᾶδε παραγενομένῳ, πυθόμενος τὰ κατὰ τὴν μάχην ὁ Δαυὶδ, οἴκοι καταλύσαι προσέταξεν. Οὐρίας δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἠθέλησε, μὴ δεῖν λέγων, τοῦ στρατεύματος Ἰσραὴλ ἀυλιζομένου κατ' ἄγρον καὶ πολεμοῦντος, αὐτὸν οἰκᾶδε καταλύσειν καὶ ταῖς ἀγκάλαις ἔχεται τῆς προσφιλοῦς γαμετῆς. Δαυὶδ οὖν τοῦτο μαθὼν, αὖθις πρὸς Ἰωάβ τὸν ἀρχοντα τῆς δυνάμεως ἀποστέλλει τὸν Οὐρίαν, αὐτόχειρα τὸν ἴδιον ἐπαγγέμενον βλεθρον. Βιθλιον γὰρ ἐγγράπτο πρὸς Ἰωάβ συνάψαι τοῖς πολεμίοις, ἀνά δὲ τὴν ἰσχυρὴν στήσαι μάχην πρὸς τῷ τείχει τὸν ἄνδρην, καίπερ προθυμώμενον, Οὐρίαν ἀντικρυ τῶν πολεμίων, ὑποχωρῆσαι τε, καὶ τοῦτον ἄλωτον τοῖς ὑπεναντίοις παραχωρῆσαι. Τούτου δὲ γενομένου, λήσασθαι τὸ τοσοῦτον κακὸν ὁ συνετὸς Δαυὶδ ὑπέτόπαζεν· ἀλλὰ Θεοῦ τίς τὸν μέγαν λήσεται ὀφθαλμῶν; Ὁ μὲν οὖν ταῦτα πεποίηκεν· ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ τὸν προφήτην Νάθαν ἀποστείλας, ὡς πλούσιος, ἐπιξενωθέντος οὕτω τινὸς ὀδοπόρου, ποίμνιον ἀμνάδων ἑκατὸν κεκτημένος, ἐφείσατο θῆσαι, καὶ πένητος ἀμνάδα μίαν ἀρπάξας ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ κυρίου τρεφομένην, αὐτῆς συνειδηθῆναι τῷ ξενισθέντι, ταύτη τὸ δρᾶμα διεξῆι. Δαυὶδ μὲν οὖν ὁ θερμῶτατος ζήλω τῷ πρὸς εὐσέθειαν ευρπολούμενος, ἡ μὴ κακῶς τὸ ζῆν ὁ τοῦτο διαπραξάμενος καταστρέψει, καὶ τὴν ἀμνάδα τοῦ πένητος ἔπιτσιει δεκαπλασίονα, τὸν Θεὸν ὀξέως ἐπαυμῶσατο. Νάθαν οὖν πρὸς αὐτὸν, Σὺ εἶ, φησὶ, βασιλεῦ· καὶ γοῦν ὁ Θεὸς τὰ καὶ τὰ φησὶ περὶ σοῦ. Εἰς αἴσθησιν τοῖνυν ἔλθων ὁ Δαυὶδ καὶ μνήμην Θεοῦ, Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ, φησὶ. Καὶ Νάθαν πρὸς αὐτόν· Καὶ Κύριος ἀπέλατο τὸ ἡμάρτημά σου. Κλαύσας δὲ πικρῶς,

καὶ σποδὸν καὶ σάκκον ὑποστρωσάμενος, ἱκανῶς ἐξομολογησάμενος, τῆς ἀφέσεως κατηξιώθη.

43 *Τίς χθαμαλὴ θρήνουιστ ἰδῶν ἐσάωσε Νινευτή;*
Πόλις ἦν Νινευὴ μεγάλη. Ταύτης ἡ κραυγὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβέθηκε· καὶ δὴ τὸν προφήτην Ἰωνᾶν ὁ Θεὸς ἀποστέλλει, προφητεῦσαι τῇ Νινευῆ, ὡς καταστραφήσεται τάχος. Ἰωνᾶς οὖν τὴν ἐπὶ Θαροσίς ὀδοποιρεῖ, φεύγων τὸ πρόσταγμα· σάλου δὲ γενομένου, κλήρω καταδικασθεὶς, εἰς βυθὸν ἐμβάλλεται· κήτος αὐτὸν ὑποδέχεται, τρίτατον ἀπήμειο θήρ. Πάλιν προστάσσεται, καὶ δὴ πορεύεται καὶ κηρύσσει, ὡς μετὰ τρεῖς ἡμέρας καταστραφήσεται Νινευή. Νινευταὶ γοῦν τῆς προφητείας ἀκούσαντες ἠύλαβήθησαν, οὐδὲ τοῖς λεγομένοις ἠπειθήσαν, ἀλλ' ἕκαστος τῆς πονηρᾶς ἀπέστη πορείας, νηστεύσαντες παμπληθεῖ, σάκκου τε περιθέμενοι, τὰ τε βρέφη σὺν τοῖς κτήνεσι τῇ νηστείᾳ δαμάσαντες, τῆς ἠπειλημένης ὀργῆς τὴν συμφορὰν ἐφυγον, τοῦ Θεοῦ φιλανθρώπων ἔμμετι καὶ εὐμενεῖ τὸ ἴδιον κατοικτειραντος πλάσμα.

44 *Τίς δ' ἐπὶ παιδί βάλεν δάκρυον ὀπλοτέρῳ;*

Τῆς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις θείας παραβολῆς μνηνηταὶ τῆς κατὰ τὸν ἄστυον παιδα. Καὶ γὰρ ὁ Σωτῆρ παραβολικῶς τάδε φησὶν, ὅτι Τίς ἀνθρώπου δύο υἱοὺς εἶχεν· ὁ δὲ νεώτερος τῷ πατρὶ προσελθὼν, αἰτήσας τὸ τῆς οὐσίας αὐτῷ ἐπιβάλλον μέρος καὶ λαβὼν ἕχεται· καὶ τὸν πλοῦτον ἐπ' ἄλλοδαπῆς δαπανήσας αἰσχροῦς, τελευταῖον ἐπτώχευσε. Πενθηθεὶς οὖν ἰσχυρῶς, τοῖς πολιτάρχαις τῆς χώρας οἷς ἔτυχε κοληθεὶς, βόσκειν χοίρους εἰς ἄγρον ὑπ' αὐτῶν πέμπεται. Τοσοῦτον δὲ λιμῷ πιεζόμενος, ὡς μὴ δύνασθαι τῶν κερατίων, ὧν ἥσθιον οἱ χοῖροι ἐμφορηθῆναι, τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν εἰς ἔννοιαν ἔλθων, ἐβουλεύσατο πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐπανελθεῖν πατέρα, καὶ παραγίνε-

solicitus virum adulteræ accersit. Urias nomen ejus, Hethæus vir, inter audacioris fortitudinis viros in exercitu optimus: quem astantem interrogavit de bello David-jussitque domi quiescere; Urias autem sic agere non sustinuit dicens, non oportere dum exercitus Israel solo recubaret et bellaret se domi quiescere et in sinu dilectæ uxoris dormire. Quo audito David iterum ad exercitus ducem Joab mittit Uriam propriæ nuntium mortis manibus suis ferentem. Nam epistolam scripsit ad Joab ut eum hostibus congregaretur, et invalidum prælium prope muram poneretur fortis Urias licet fortitudine major, in conspectu hostium, et recedentibus aliis hic absque defensione hostibus relinqueretur. Quo facto, ignote deleri tantum flagitium prudens David intendebat; sed Dei quis magnum fugiet oculum? Ille sic egit, Deus vero illi Nathan prophetam misit quasi dives, hospitante apud ipsum viatore, de grege centum ovium quas possidebat occidere parcens ovem unicam pauperis rapuisset in sinu domini ejus manducantem, quam in cibum hospitantis apposuisset; hoc factum narrabat propheta. David igitur fervida indignatione præ pietate ardens, pessime vivere qui ita fecit sortiatur et ovem pauperis reddet decuplam (*Bibl. quadruplam*), et ardentem per Deum jurabat. Nathan ergo ad eum: *Tu es, inquit, o rex; et hæc dixit Deus ad te.* In intelligentiam igitur rediit David et Dei memoriam; *Peccavi Domino, inquit.* Et Nathan ad ipsum: *Et Dominus transtulit peccatum tuum.* Et amare flens et in cinere et sacco cubans, convenienter confessus est et veniam meruit.

Civitas erat Ninive magna. Cujus clamor ad Deum ascendit; et prophetam Jonam mittit Deus prædicere Ninive quod brevi subvertetur. Jonas itaque viam facit ad Tharsim fugiens mandatum; tumescens fluctibus, sorte damnatus in profundum projicitur; cetero illum recipit, tertio dieque evomit bellua. Rursum mandatum datur, et iter agit et prædicat quod post tres dies subvertetur Ninive. Itaque Ninivite prophetiam audientes pie egerunt, verbis increduli non fuerunt, sed unusquisque a via mala declinavit, una jejunantes et saccis induti, infantibus et jumentis jejunium imponentes, et sic ab ira calamitates imminentes fugerunt. Deo erga homines bono oculis misericordibus et mansuetis proprium plasma respiciente.

Memoratur divinam in Evangelis parabolam de prodigo filio. Salvator in parabolis hæc dicit: Homo quidam habuit duos filios. Et adolescentior patrem adiens petivit substantivè portionem quæ ipsum contingebat, quam congregans abiit et divitias turpiter ad aliam regionem dissipans ad extremum pauper evasit. Et cum multum egeret, loci in quo vivebat divitibus adhærens, pascere porcos in agro ab illis missus est. Et fame cruciatus, quia non valeret de siliquis quas manducabant porci satiari, paterna bona in mentem reducens, ad patrem revertere volebat et redit. Animo destinabat ad pedes patris procum-

καὶ Σκεπτόμενος δὲ τοῖς ποσὶ τοῦ πατρὸς ἐπικαμ-
 φθῆναι, καὶ ὡς οὐκ ἄξιός εἰη πατέρα τοῦτον ὀνομά-
 σαι, διέξασθαι δὲ καὶ τοὺς μισθίους συναριθμῆσαι λέ-
 γειν διαλογιζόμενος, φθάσας ὁ πατήρ καὶ μακρόθεν
 τὸν υἱὸν οὐκ ἐπὶν θεασάμενος ἄληπτην, φρενιτε, καὶ
 ἄκρως σπείσας ἐπ' αὐτῷ, περιπλακείς τε τοῦ κακοῦ
 παιδὸς τῷ τραχήλῳ, καὶ λαβόμενος αὐτοῦ τῆς χειρὸς,
 εἰς τὰ ἴδια χαίρων πάλιν ἔλκει δώματα· τούς τε δού-
 λους συγκαλεσάμενος, χαίρειν διετάξεται τῇ τοῦ παι-
 δὸς ἀφίξει· χρυσοῦ δὲ τοῦτον δακτυλίῳ τιμήσας,
 σπλῆ τε λαμπρᾷ κατακοσμήσας, καὶ τῆς πρὸ βρα-
 χίως δυσκαλίας ἀπαλλάξας, μόσχον θύσας τοῖς φίλοις
 ἐπ' αὐτῷ σιτευτὸν, εὐωχίαν ἐποίησε, συμφωνίαις τε
 καὶ μουσικαῖς χορείαις ἐπαίδρυνε τὸ συμπόσιον· καὶ
 παιδὸς ἔντος ἀγαθοῦ λυπηθέντος, ὡς αὐτὸς τῷ πα-
 τρὶ τοσοῦτον προσκαρτερήσας, δευτέρα τοῦ κακοῦ
 παιδὸς ἔλαχε γέρας, λόγοις ὁμαλοῖς ὁ πατήρ τὴν λύ-
 πην μεταβαλὼν, ὅτι χαρῆναι ἔδωκε πέπεικα καὶ εὐ-
 φρανθῆναι, ὡς ὁ ἀπολωλὼς υἱὸς εὐρέθη, καὶ ὁ θανὼν
 ἀνέβλω.

45 *Τις χαίρων καθαροῖσιν ἐκὼς βάλει οὐδὲ ταλω-
 [ρας:*

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.
 46 *Τις πρόβατον ὡμίς ἀνθετο πλανώμενον;*
 Παραβολὴν καὶ ταύτην ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς εὐαγγε-
 λιοῖς φησὶν, ὅτι Ποιμὴν τις ἑκατὸν ἔχων ἀμνάδας,
 μιᾶς ἀπομονωθείσης καὶ πλανηθείσης ἀνὰ τὰ ὄρη,
 τὰς ἐνενήκοντα ἐννέα λιπῶν, κατ' ἔχνος ἐκείνης πο-
 ρεύεται· ἦν εὐρῶν κ' ἐπ' ὤμων ἀράμενος, χαίρων
 ταῖς ἄλλαις ἐνγρίθμης δεκάσι. Καρεῖται, φησὶ, χαρᾷ
 ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τῇ τοῦ ἀπολωλότος εὐρέσει, τῶν
 πολλῶν μᾶλλον καὶ ἀπλανῶν.

47 *Τις λεπρούς ἐκάθηρε;*
 Χριστὸς δὶκα λεπροῖς τὴν κάθαρσιν ἐχαρίσατο, καὶ
 εἰς Σαμαρείτης ὑπῆρχεν.

*Πικρὰς δ' ἀποέρχασθε νοσοῦντας,
 48 Σώμασι καὶ ψυχαῖς ἐσθλά χαρίζομενος;*

Χριστὸς πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν θεραπεύ-
 σασας, ταῖς ψυχαῖς καὶ σώμασιν ἀγῶθὰ ἐχαρίσατο.

49 *Σεῖο, μῦκαρ, τὰδε δῶρα, βροτῶν φάος· ἀλλ' ἐπιβαίτης*

50 *Οἰδματος ἡμετέρου, καὶ σάλος αἵγῳ κέσσο*
 Τοῖς μαθηταῖς κλυδωνιζομένοις ἐπιστάς Ἰησοῦς
 κατὰ κυμάτων πεζοπορῶν, γαλήνην ἐποίησε. Ταῦτα
 τὴν τὴν ἱστορίαν ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ παρεθέμεθα.
 Γρηγόριος τοῖνον ὁ θεηγόρος, κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς
 λόγον, μετὰ τὴν ἱκανῶς ἐξομολόγησιν, τῷ ἡμετέρῳ
 φησὶν, ἐπίθῃσι κύματι, τοῦτ' ἔστι τοῖς ταραχοποι-
 πάθεσι· ὁ δὲ σάλος (λέγει δὲ τὸ μέλαν ἔπαρμα τῆς
 ἀμαρτίας) παραχρῆμα θραυσθήσεται.

ΛΟΓΟΣ Κ', ΚΑ', ΚΒ', ΚΓ', ΚΔ', ΚΕ', ΚΖ', ΚΖ' (1)

Διηνυματωδῶς ἐν τούτοις τοῖς λόγοις ὁ θεὸς Γρηγό-
 ριος περὶ τοῦ Ἀδάμ φησὶ καὶ τοῦ τῆς βρώσεως ξύλου
 περὶ Σοδόμων, περὶ ταρτάρου, περὶ τῶν Ἰερουζαλήμ θρ-
 ῶν καὶ τῆς Ἰερουσαλήμ ἀλώσεως, περὶ Ἑλλά τὸ
 προφήτου, περὶ Μωυσέως καὶ τοῦ παιδοφόνου δόγματι
 Φαραῶ, περὶ Ἰωνᾶ, περὶ Δανιήλ· τούτων δὲ πάντων
 τὴν ἱστορίαν ἐν τοῖς προλαβοῦσι παρεθέμεθα λόγῳ.
 Μνημονεύει δὲ πάλιν τοῦ τῆς λήθης νέφους, ὁ καλ-
 οῦται τὰς αὐτοῦ φρένας εὐχεται, οὐχ ὡς τοῖς Ἑλλ-
 ῶν δόγμασι τὴν ροπήν χαρίζόμενος, τῶν αὐτοῦ
 μᾶλλον συμφορῶν τὸ βάρος ὧδε λέγων σκεπασθῆναι.
 Εἰ ποτε γὰρ εἴην ἐμοί, φησὶ, τῷ πλήθει βαρουμέν-
 ῶν συμφορῶν, ἀγαθὸν τε εἴη καὶ μάλα προσφιλέ-

bere et quasi indignum qui patrem eum vocaret, precari meditabatur ut numeraretur inter mercenarios, sed praeveniens pater et a longe filium aspiciens miserimum, errantem, misertus est, lacrymas fudit super ipsum, brachiis collum filii mali amplexus est et manum ejus stringens, in propria domum gaudens iterum attraxit; servos vocans gaudere jussit de filii reditu; annulo aureo illum decoravit, splendida stola ornavit et cito a sordibus absterxit; vitulum occidens pro amicis saginatum convivium fecit, symphonias et choreis musicis epulas ornavit; et filio optimo indignante quod ipse patrem tam amanter adhærens secundum post filium vita licentioris locum obtinisset, benignis verbis patrem dolentem mutavit suadens quia gaudere oportebat et lætari quod qui perierat filius inventus sit, mortuos revixerit.

Parabolam et istam Salvator in Evangeliiis dicit, quod pastor quidam centum habens oves, una montibus derelicta et errante, nonaginta novem linquit et vestigiis ipsam persequitur; quam inventam super humeros portat gaudens et cum aliis numeravit. Gaudio gaudet, inquit, pastor bonus qui invenit illam quæ perierat magis quam de aliis multis quæ non erraverunt.

Christus decem leprosis munditiam donavit, quorum unus Samaritanus erat.

Discipulis procella jactatis supervenit Jesus ambulans super fluctibus et serenum factum est; hanc historiam in primo sermone exposuimus. Itaque Gregorius divine loquens secundum analogicum sermonem de convenienti confessione, Super nostros, inquit, gradere fluctus, id est, tumultuosas cupiditates, et agilitio (dicit peccati tenebrosam tumorem) confestini serenabitur.

CARMEN XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII.

In enigmate in his sermonibus divus Gregorius de Adamo loquitur et de manducatione de ligno Sodomis, de Tartaro, de Jeremieæ lamentationibus et Jerusalem destructione, de Elia propheta, de Moyse et de Pharaone qui jussit mortem infantium, de Jona, de Daniel; horum omnium historiam præcedentibus exposuimus carminibus. Memorat autem iterum de oblivionis nube, qua involvi mente exoptat, non dogmatibus Græcorum hac sententia indulgens, potius vero calamitatum onus sic involvens: Si forte, inquit, illud abundantibus sub calamitatibus gravato mihi tribueretur, bonum mihi esset et jucundum valde.

(1) Ed. nov. p. 453 seq.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ΄.

Ὅσα ἐνδιόθεται (1).

Τὴν ἐνδιόθεται Γραφὴν ἀπαραριθμεῖται, οἶον, Γένεσις, Ἔξοδος, Λευϊτικὸν, Ἀριθμοί, Δευτερονόμιον, Τησοῦς, Κριταί, Ρουθ, Βασιλεῖαι, Παραλειπόμενα τῶν βασιλειῶν, Ἔσθρας, Ἰώθ, Ψαλτήριον Δαβὶδ, Παροιμίαι Σολομῶντος, Ἐκκλησιαστής, Ἔσθρας, Ἰωθ, Ἄσματα ψαλμάτων, Ὀση, Ἀμώς, Μιχαίας, Ἰωήλ, Ἀβδίου, Ἰωνᾶς, Ναούμ, Ἀμβρακούμ, Σοφωνίας, Ἀγγαίος, Ζαχαρίας, Μαλαχίας, Ἡσαίας, Ἰερემίας, Ἰεζεκιήλ, Δανιήλ ἄρχεται μὲν αὗται βίβλοι. Νέαι δὲ, Ματθαίος, Μάρκος, Λουκάς, Ἰωάννης, Πράξεις ἀποστόλων, Παύλου δεκατέσσαρες Ἐπιστολαί, Καθολικαὶ ἑπτὰ, ὧν Ἰακώβου μία, Πέτρου δύο, Ἰωάννου τρεῖς, Ἰούδα μία.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ΄.

Μάστιγες (2).

Τὰς ἐπενεχθείσας ὑπὸ Θεοῦ μάστιγας τοῖς Αἰγυπτίοις, ὁ θεὸς ἀπαραριθμεῖται Γρηγόριος· εἰσι δὲ αὗται· αἶμα, βέτραχοι, σκνίπας, κυνόμυια, κτηνῶν θλαθρός, φλυκτιδές, χλάζα, πῦρ, ἀκρίς, σκότος ψηλαφτηδόν, θλαθρός πρωτοτόκων.

ΛΟΓΟΣ Λ΄.

Δεκάλογος (3).

Τῶν δέκα λόγων, ὧν ἐν πλαξὶ λιθίναις ὁ θεὸς ἐτύπωσε τῷ Μωϋσῆ, μνήμηται ποιεῖται Γρηγόριος ὁ θεολόγος· εἰσι δὲ οὗτοι· Οὐ γινώσκῃ θεὸν ἄλλον, οὐ στήσεις εἰδωλὸν ἄκροον ὁμοίωμα κενόν, οὐδέ ποτε καταλίω μνησθήσῃ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, Σάββατα φυλάξεις, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ μη-

τέρα σου, οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπινομήσεις.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ΄.

Πατριάρχαι (4).

Μέμνηται τῶν δώδεκα πατριαρχῶν ὁ μέγας Γρηγόριος τῶν ἐξ Ἰακώβ ἐξηγητῶν· εἰσι δὲ οὗτοι· Ρουβείμ, Συμεὼν, Λευὶ, Ἰούδας, Δάν, Νεφθαλεμ, Γάδ, Ἀσήρ, Ἰσαχάρ, Ζαβουλὼν, Ἰωσήφ, Βενιαμίν.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ΄.

Μαθηταί (5).

Τῶν δώδεκα Χριστοῦ μαθητῶν ὁ θεὸς μνημονεύει Γρηγόριος· εἰσι δὲ οὗτοι· Πέτρος, Ἀνδρέας, Ἰωάννης, Ἰάκωβος, Φίλιππος, Βαρθολομαῖος, Ματθαίος, Θωμᾶς, Ἰάκωβος Ἀλφαιῶν, Ἰούδας, Σίμων, Ἰούδας ἄλλος.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ΄.

Περὶ Γενεαλογίας Χριστοῦ (6).

Τὴν δοκούσαν τῶν εὐαγγελιστῶν διαφωνίαν ἐν ταῖς γενεαλογίαις ὁ θεὸς ἐρμηνεύει Γρηγόριος. Φησὶν οὖν, ὅτι Λουκάς μὲν τὴν ἱερατικὴν γενεάν ἀπαραριθμεῖται, Ματθαίος δὲ τὴν βασιλικὴν· Χριστὸς δὲ, βασιλεὺς δηλαδὴ καὶ ἱερεὺς, ὡς μὲν ἐκ μητρὸς, ἐκ γένους Λευὶ καταγόμενος· ὡς ἐκ δοκούστος δὲ πατρὸς, Δαυϊτικὸν ἐπιγραφόμενος ἀξίωμα. Ὁ μὲν οὖν Ἰωσήφ, τοῦ μὲν Ἡλεὶ πατρὸς ἐπεγράφεται κατὰ τὸν νόμον, τοῦ δὲ Ἰακώβ κατὰ τὴν φύσιν. Μωϋσέως γὰρ ἦν νόμιμος, ἀσπέρμου τινὸς ἀποθνήσκοντος ἀδελφοῦ, τινὰ τῶν συγγενῶν τὴν γαμητὴν λήψεσθαι τοῦ τεθνηκότος καὶ τὸν οἶκον, καὶ σπέρμα τῷ τετελευτηκότι ἀνιστᾶν. Οὕτω τοῦ Ἡλεὶ τεθνηκότος ἀσπέρμου τὸν

CARMEN XXVIII. *Quotquot sinceræ.*

Sinceram Scripturam numerat, scilicet: Sunt Genesis, Exodus, Leviticum, Numeri, Deuteronomium, Josue, Judices, Ruth, Regna, Paralipomena regnorum, Esdras, Job, Psalterium David, Salomonis Parabolas, Ecclesiastes, Canticum canticorum, Osee, Amos, Michæas, Joel, Abdias, Jonas, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggæus, Zacharias, Malachias, Isaias, Jeremias, Ezechiel, Daniel, hi veteres libri: novi autem Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes, Actus apostolorum, Pauli quatuordecim epistolæ, Catholicæ septem, nimirum Jacobi una, Petri duo, Joannis tres, Judæ una.

CARMEN XXIX. *Plagæ.*

Allatas a Deo plagas Ægyptiis divus numerat Gregorius, quæ sunt: sanguis, ranæ, sciniphes, canomyia, in jumentis pestis, ulcera, grando, ignis, locustæ, tenebræ palpabiles, primogenitorum strages.

CARMEN XXX. *Decalogus.*

Decem leges, quas in tabulis lapideis insculpsit Deus et dedit Moysi, memorat Gregorius divine sapiens, sunt autem istæ: Non cognosces Deum alium; Non constitues idolum inanimum, vanam similitudinem; Nequaquam in vanum memorabis nomen Dei; Sabbata servabis; Honora patrem tuum et matrem tuam; Non occides; Non adulterabis; Non furaberis; Non falsum testimonium dices; Non concupisces.

CARMEN XXXI. *Patriarchæ.*

Memoratur duodecim patriarcharum Magnus Gregorius e Jacob orientium; sunt isti: Ruben, Simeon, Levi, Judas, Dan, Nephtholim, Gad, Aser, Issæchar, Zabulon, Joseph, Benjamin.

CARMEN XXXII. *Discipuli.*

Duodecim Christi discipulorum divus Gregorius mentionem facit. Sunt isti: Petrus, Andreas, Joannes, Jacobus, Philippus, Bartholomæus, Matthæus. Thomas, Jacobus Alphæi, Judas, Simon, Judas alter.

CARMEN XXXIII. *De genealogia Christi.*

Apparentem evangelistarum dissonantiam in genealogiis divus interpretatur Gregorius. Dicit ergo quod Lucas quidem sacerdotalem generationem, Matthæus vero regiam supputat; Christus rex sane et sacerdos, ex matre originem a Levi ducens, ex putativo patre, Davidica inscriptis dignitate. Joseph igitur Heli filius inscribatur secundum legem, Jacobi filius secundum naturam. Erat enim in lege Moysi quod si moreretur frater sine semine, e parentibus quidam uxorem mortui duceret et domum et semen mortuo suscitaret. Sic mortuo Heli sine semine Joseph ex uxore ejus genuit Jacob. Et demonstrat

(1) Ed. nov. p. 259.

(2) Ed. nov. p. 263.

(3) Ed. nov. p. 263.

(4) Ibid.

(5) Ed. nov. p. 273.

(6) Ed. nov. p. 267.

Ἰωσήφ ἐκ τῆς αὐτοῦ γυναίκης ἐγέννησεν ὁ Ἰακώβ. Παρσιτῶ δὲ τῶν δύο φυλῶν τὴν συνάφειαν ὕδα· Ναασσῶν ἄρχων Ἰούδα πρὸς γάμον ἠγάγετο τοῦ μεγάλου Ἀαρῶν τὴν θυγατέρα. Λευίτης δὲ ὁ Ἀαρῶν. Λύθεις δὲ καὶ τὸ Περσικὸν ὄρου φησι τῶν φυλῶν συγχύσαι· τὴν τάξιν διὰ τῆς ἀποικίας· Χριστοῦ δὲ ὄντος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, παρθένου δὲ μητρὸς ἀποκηθέντος, τῆ προρρήσει πιστότων Ἰσραὴλ, ἢ φησι· Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;

ΛΟΓΟΣ ΔΑ'.

Genealogia (1).

Υἱὸς οὖν Θεοῦ καὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ Δαβὶδ υἱὸς αἰσῶς, καὶ ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς. Τῶν ἐξ Ἀδὰμ ἐμπαλιν ἢ κατὰ Λουκᾶν γενεαλογιῶν, ὁ θεορῆμων μνημονεύει Γρηγόριος οὕτως· Ἀδὰμ, Σὴθ, Ἐνῶς, Καϊνάν, Μαλελιήλ, Ἰάρεδ, Ἐνώχ, Μαθουσαλά, Λάμεχ, Νῶε, Σὴμ, Ἀρφαζὰδ, Καϊνάν, Σάλα, Ἑβερ, Φαλλέγ, Ραγαῦ, Σερουγ, Ναχώρ, Θάρα, Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, Ἰακώβ, Ἰούδας, Φαρέζ, Ἑσρώμ, Ἀράμ, Ἀμιναδάδ, Ναασσῶν, Σαλμών, Βοδζ, Ὀβὴδ, Ἰεσσαί, Δαβὶδ, Νάθαν, Μαθάν, Μεννάς, Μαλεὰς, Ἐλιακίμ, Ἰωαννάν, Ἰωσήφ, Ἰούδας, Συμεὼν, Λευί, Ματθᾶν, Ἰωρὴμ, Ἐλιέζερ, Ἰωσήφ, Ἡρ, Ἐλμὸδ, Κωσάμ, Ἐδδελ, Μελχί, Νηρεὶ, Σαλαθιήλ, Ζοροβάβελ, Ρησαῖ, Ἰωαννάν, Ἰούδας, Ὄσωκ, Σεμεελ, Ματθαίας (2), Ἰωσήφ, Ἰαννά, Μελχί, Λευί, Ματθᾶν. Ἡλεὶ, Ἰωσήφ. Οὕτω μὲν ὁ ὀσείος Λουκᾶς· ὁ δὲ Ματθαῖος ὁ θαυμάσιος ἐξ Ἀβραὰμ μέχρι Δαβὶδ κατὰ τὴν Λουκᾶν, ἀπὸ δὲ Δαβὶδ ἐπὶ τοὺς Σολομωνιῆδας κατὰ τῆς οὕτως ὄντων εἰρμὸν· Δαβὶδ, Σολομῶν, Ροβοὰμ, Ἀδίαζ, Ἀσά,

duarum tribuum conjunctionem sic : Naasson princeps Juda in matrimonium duxit magni Aaron filiam et Levites erat Aaron. Iterum et Persicum bellum dicit tribuum permiscuisse ordinem per captivitatem ; Christus autem cum sit Deus et homo, et virgo mater peperit eum, Isaiæ prophetiæ credendum est, quæ dicit : *Generationem ejus quis enarrabit* ! ?

CARMEN XXXIV. Genealogia.

Itaque Filius Dei et Deus Christus, et David filius, ipse et sacerdos et rex. Genealogiarum ex Adam secundum Lucam, retrorsus, divine dicens mentionem facit Gregorius sic : Adam, Seth, Enos, Cainan, Maleleel, Jared, Enoch, Mathusala, Lamech, Noe, Sem, Arphaxad, Cainan, Sala, Heber, Phaleg, Ragau, Serug, Nachor, Thare, Abraham, Isaac, Jacob, Judas, Phares, Esron, Aminadab, Naasson, Salmon, Booz, Obed, Jesse, David, Nathan, Mathan, Mennas, Maleas, Eliakim, Joannan, Joseph, Judas, Simeon, Levi, Matthat, Jorem, Eliezer, Joseph, Her, Elmod, Cosam, Addi, Melchi, Neri, Salathiel, Zorobabel, Resa, Joannan, Judas, Osoc, Semei, Mattathias, Joseph, Janne, Melchi, Levi, Matthat, Heli, Joseph. Sic quidem S. Lucas. Verum Matthæus admirabilis ex Abraham secundum Lucam usque ad David, et a David per Salomonis progeniem seriem sic ducit , David, Salomon, Roboam, Abias, Asa, Josaphat, Joram, Ozias, Jonathani, Achaz, Ezechias, Manasses, Amon, Josias, Jechonias, quem in Babylonem captivum duxerunt, Salathiel, Zorobabel, Abiud, Eliacin, Azor, Sadoc, Achim, Eliud, Eleazar, Matthan, Jacob, Joseph.

CARMEN XXXV. Miracula secundum Matthæum.

CARMEN XXXVI. Ejusdem parabola.

Sanctorum evangelistarum miracula atque parabolas singulorum refert Magnus Gregorius. Hæc ergo miracula retulisse Matthæum dicit : Leprosi, socrus Petri, pueri centurionis, tempestatis, legionis, paralytici, hæmorrhœissæ, filię principis, cæcorum in via, muti, inanum habentis aridam, cæci ac surdi, quinque panum et duorum piscium supra mare ambulationis, Chananaeæ, septem panum, transfigurationis, lunatici, cæcorum Jerichuntinorum, visus redditus cæcis et sanationis claudorum in templo, ex coque sacrilegorum expulsionis, fucus, crucis, sepulture, resurrectionis. Has vero parabolas tradidit Matthæus : ædificantis domum stabiliter et instabiliter, seminis in quatuor loca cadentis, seminis adulterati, sinapis, fermenti, thesauri in agro, margaritæ et negotiatoris, sageuæ, ovis errantis, crudelis debitoris, ope-

¹ Isa. LIII, 8.

(1) Ibid.

(2) In margine suppletur : Ματθ, Νηγγαλ, Ἐλελίμ, Ναούμ, Ματθαίας.

(3) Ed. nov. p. 273.

(4) Ed. nov. p. 277.

πεμπομένου υιοῦ ὑπὸ τοῦ πατρὸς εἰς ἀμπελώνα, τῶν ἐν τῷ γάμῳ σχεδίων, τῶν δέκα παρθένων, τῆς διανομῆς τῶν ταλάντων, τῶν προβάτων καὶ τῶν ἐρίφων.

ΛΟΓΟΣ ΔΖ.

Ἰωάννου θαύματα (1).

Ἰωάννης δὲ τούτων ὁ Θεολόγος ἐμνημόνευσε τῶν θαυμάτων· τοῦ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας γάμου, τοῦ υιοῦ τοῦ βασιλικοῦ, τοῦ ἐπὶ τῆς πηγῆς παραλύτου, τῶν ε' ἄρτων, τῆς ἐν θαλάσῃ πεζοπορίας, τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, τοῦ τετραημέρου Λαζάρου, τοῦ πάθους, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως, τῆς πρὸς τοὺς φίλους ὀμίλιας, τῆς Θωμᾶ ψηλαφήσεως, τῆς μετὰ τὴν ἔγερσιν βρώσεως.

ΛΟΓΟΣ ΔΗ'. Λουκᾶ θαύματα (2).

ΛΟΓΟΣ ΔΘ'. Παραβολαὶ τοῦ αὐτοῦ (3).

Λουκᾶς δὲ τοσούτων αὐθις ἐμνημόνευσε θαυμάτων· τοῦ δαιμονῶντος, τῆς πενθερᾶς Πέτρου, τοῦ λεπροῦ, τοῦ παραλύτου, τοῦ ξηρᾶν ἔχοντος χεῖρα, τοῦ παιδὸς τοῦ ἱκατοντάρχου, τοῦ υιοῦ τῆς χήρας, τῆς ἀμαρτωλοῦ γυναικὸς, τῶν ἀνέμων, τοῦ λεγεῶνος, τῆς αἱμορροούσης, τῆς θυγατρὸς Ἰακείρου, τῶν ε' ἄρτων, τῆς μεταμορφώσεως, τῆς τοῦ μονογενοῦς Ιάσεως, τοῦ βωδοῦ, τῆς δεσμηθείσης ὑπὸ δαίμονος γυναικὸς, τοῦ ὑδεριώντος, τῶν δέκα λεπρῶν, τοῦ Ἰερχοῦντος τυφλοῦ, τῶν ἐν τῷ σταυρῷ σημείων, τῆς ταφῆς, τῆς ἐγέρσεως, τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως. Παραβολῶν δὲ τοσούτων ἐμνήσθη· τοῦ θέντος ἀσφαλῆ τὴν οἰκίαν ἐπὶ τῆς πέτρας, καὶ τοῦ παθόντος εὐκλεῶν καὶ πλείον ἀγαπώντος, τοῦ πεσόντος εἰς τέσ-

σαρας φύσεις σπόρου, τοῦ τοῖς λησταῖς περιπεσόντος, τοῦ παρὰ καιρὸν θυροκρουστούντος καὶ κατὰ κομιζομένου, τοῦ εἰσοικισθέντος πνεύματος σὺν ἄλλοις ἐπισκᾶ, τοῦ λογιζομένου καθελεῖν τὰς ἀποθήκας καὶ μείζονας οἰκοδομῆσαι, τῶν παρθένων καὶ τοῦ νυμφῶνος, τοῦ καλῶς τοῖς ὁμοδούλοις χρησαμένου, τῆς κοπριζομένης συκῆς, τοῦ νάπτου, τῆς ζύμης, τῶν ἐν γάμῳ πενήτων, τῆς δραχμῆς, τοῦ πλανηθέντος προβάτου, τοῦ ἀσώτου, τοῦ τῶν χρεῶν περικόψαντος οἰκονόμου, Λαζάρου τοῦ πτωχοῦ, τῆς εὐτόκως λιταζομένης χήρας, τοῦ τελώνου καὶ Φαρισαίου, τοῦ μερισμοῦ τῶν μνῶν, τῶν κακῶν γεωργῶν καὶ φονευτῶν τοῦ δεσπότου.

ΛΟΓΟΣ Μ'. Μάρκου θαύματα (4).

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'. Τοῦ αὐτοῦ παραβολαὶ (5).

Μάρκος δὲ τοσούτων ἐμνήσθη θαυμάτων· τοῦ δαιμονῶντος, τῆς πενθερᾶς Πέτρου, τοῦ λεπροῦ, τοῦ παραλύτου, τοῦ ξηρᾶν ἔχοντος χεῖρα, τῶν ἀνέμων καὶ τῆς θαλάσσης, τοῦ λεγεῶνος, τῆς αἱμορροούσης, τῆς θυγατρὸς Ἰακείρου, τῶν ε' ἄρτων, τῆς ἐν θαλάσῃ πεζοπορίας, τῆς Συροφοινικίσσης, τοῦ κωφοῦ καὶ ἀλάλου, τῶν ζ' ἄρτων, τοῦ μογιάλου, τοῦ Βαρτιμαίου, τῆς ἀκάρπου συκῆς, τῶν ἐγγύς τοῦ ναοῦ τυφλῶν καὶ χωλῶν λαθόντων. Παραβολῶν δὲ τοσούτων ἐμνήσθη· τοῦ πεσόντος ἐπὶ τὴν γῆν ἀνίσου σπόρου, τῶν ζιζανίων, τοῦ νάπτου, τοῦ θανόντος κληρονόμου χερσὶν ἀδίκων.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ'. Παραβολαὶ τῶν τεσσάρων (6).

Κοινῇ τῶν παραβολῶν ὁ θεὸς μνημονεῖει Γρηγόριος, ὧν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο·

reriorum mercedisque æqualitatis novissimis et primis, malorum agricolarum, filii a patre missi in vineam, libellorum in matrimonio, decem virginum, partitionis talentorum, ovium atque hædorum.

CARMEN XXXVII. Joannis miracula.

Joannes autem Theologus hæc miracula tradidit: nuptiarum in Cana Galilææ, filii reguli, paralytici piscinæ, quinque panum, supra mare ambulationis, cæci ex nativitate, Lazari quatruiduani, passionis, sepulturæ, resurrectionis, ad amicos sermocinationis, contactus Thomæ, post resurrectionem manducationis.

CARMEN XXXVIII. Lucæ miracula.

CARMEN XXXIX. Ejusdem parabola.

Lucas vero hæc quoque tradidit miracula: dæmoniaci, socrus Petri, leprosi, paralytici, manum aridam habentis, pueri centurionis, filii viduæ, peccatrix mulieris, tempestatis, legionis, hæmorrhoidsæ, filii Jairo, quinque panum, transfigurationis, filii unici sanationis, muti, mulieris inclinatæ ob colligationem Satanæ; hydropici, decem leprosorum, cæci Jerichuntini, in cruce signorum, sepulturæ, resurrectionis, in cælos assumptionis. Has autem parabolas tradidit: firmiter super petram ædificantis domum, quo majora passi eo plus diligentis, in quatuor loca seminis cadentis, qui incidit in latrones, importune pulsantis et bene exauditi, domum ingredientis spiritus cum aliis septem; horrea sua destruere cogitantis et majora facere, virginum et sponsi, recte agentis cum conservis suis, fœcus circa quam mittuntur stercora, sinapis, fermenti, pauperum in cœna nuptiarum, drachmæ, ovis amissæ, prodigi, villici iniquitatis, Lazari mendici, viduæ instanter orantis, publicani et pharisæi, mnarum partitionis, malorum agricolarum et sui domini interfectorum.

CARMEN XL. Marci miracula.

CARMEN XLI. Ejusdem parabola.

Hæc vero miracula tradidit Marcus: dæmoniaci, socrus Petri, leprosi, paralytici, manum aridam habentis, tempestatis et maris, legionis, hæmorrhoidsæ, filii Jairo, quinque panum, supra mare ambulationis, Syrophœnissæ, surdi ac muti, septem panum, balbi, Bartimæi, sterilis fœcus, cæcorum et claudorum prope templum sanatorum. Has autem parabolas tradidit: quod ceciderat super terram inæqualis seminis, zizaniorum, sinapis, hæredis qui inter manus iniquorum perierat.

CARMEN XLII. Parabola quatuor evangelistarum.

Quas easdem parabolas retulerunt quatuor evangelistæ tradit divus Gregorius. Hæc sunt autem: domus

(1) Ed. nov. p. 277.

(2) Ed. nov. p. 275

(3) P. 279.

(4) P. 275.

(5) P. 279.

(6) Ed. nov. p. 281.

εἶσι δὲ αὐταί· οἶκος ἐπὶ ψάμμου πηγνύμενος, σπόρος ἄνικτος ζιζανίων, σίτος συμφύτης, ἐμπυρισμὸς τοῦ σὺν ζιζανίοις σπόρου, σίνηπι, μαργαρίτης, θησαυρὸς ἐν ἄγρῳ κεκρυμμένος, σαγήνη, ἀμπέλων, υἱὸς πεμπόμενοι παρὰ πατρὸς· εἰς ἄγρον, κακοὶ γεωργοί, γάμος· παιδὶ παρὰ πατρὸς, γάμου ριπτόμενος ῥυπαροχίτων, δέκα παρθένοι γρηγοροῦσαι, αἰφνίδιος ἐπιστάσια δεσπότη, ἐρίφων μερισμὸς καὶ προβάτων, λύχνος φαίνων ἐπὶ λυχνίας, ἀεὶ προσδεχόμενος θεράπων τὸν δεσπότην, λησταὶς περιπεσιών, ἑπτὰ σὺν ἄλλοις εἰσοικιζόμενον πνεῦμα, συχὴ ἀκαρτος, δραχμὴ, πρόβατον, υἱὸς ἄσωτος, πικρὸς δεσπότης ἀχαρίστη δούλω, συνετὸς οἰκονόμος, προκιχρῶν, Λάζαρος πένης, Φαρισαῖος καὶ τελώνης, χήρας ἀξίωσις εὐτενος, ἄριστος τέκνους διδόμενος καὶ ἰχθύς, ἀποθῆκαι σφραγισόμεναι, καὶ πλούσιος ἐλπίδων προερπαζόμενος, ταλάντων διανομὴ, μνῶν μερισμὸς, δούλος ἐκαινούμενος, ὡσαύτως· ἄλλος κατακρινόμενος.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'. *Εἰς τὴν ἐν ταῖς ῥηστείαις σιωπῆν* (1).

71 *Μέλω δ' οὐ Τροίην οὐκ εὐπλοον οἷε τις Ἀργῶ.*

Ὀδυσσεὺς ὁ Παιριτιάδης, μετὰ τὸ πορθῆσαι τὸ Τίον εἰς τὴν Ἑλλάδα γῆν ὑποστρέφων, πολλὰ πλανηθεὶς, γυμνὸς, ναυηγὸς εἰς Φαίακας ἔλθων, τῇ θυγατρὶ θεαθεὶς τοῦ Ἀλκινόου παρθένῳ τυγχανούσῃ, καὶ λόγιος αὐτὴν συνετοὺς καταιδέσας, ὑπ' αὐτῆς τοῖς Φαίαισι δείκνυται καὶ τῷ βασιλεῖ Ἀλκινόῳ, ξένος μὲν καὶ γυμνός, ὁμῶς αἰδέσιμος καὶ τῶν ἄλλων ἐντιμύτατος. Γενόμενος δὲ κατὰ τὸ συμπόσιον, ἤκουσε τῶν ἐν Τροίῃ συμφορῶν λυριζομένων καὶ ἀριστεῶν· πυθόμενος δὲ τοῦ θαυραίου χάριν ἵππου, εἴ τι τούτοις ἔγνωσται, μαθὼν ὅτι καὶ, καὶ λεγόντων ἀκούσας, δακρυγέων ἔστεινε βαρῦ, τοῖς ὀρώσιν ἑκπληξίην ἐμποίων· μὴ τοῦτο

πράττειν δὲ πρὸς ἐκαίνων παραινόμενος (οὐ γὰρ καθῆκαι τὴν εὐωχίαν δάκρυσι πολυστόνοις ἀνασκαιαζέιν), μόλις ἐξείπε τὸ ἀπόβρῆτον, ὡς αὐτὸς ἔστιν Ὀδυσσεὺς ἄχρι δεῦρο φερόμενος πλάνη.

72 *Οὐδὲ σὺδὲ κεραλίην, οὐ κολὺν Ἑρακλίδα.*

Κουρήτες καὶ Αἰτωλοὶ περὶ χοίρου κεφαλῆς ἀλλήλους κατέκοπτον. Κεῖται ἐν τῷ ι' λόγῳ ἡ ἱστορία. Ἑρακλῆς δὲ τοὺς δώδεκα διήγυσεν ἄθλους. Κεῖται ἐν β' λόγῳ.

99 *Καὶ πῦρ ξείνον ὀλισσε θυηπόλου ἐν προτέ-*

100 *Παῖδας, μὴ καθαρῶς ἀπομύτους θυσίης.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

101 *Τὴν δ' ἱερὰν ποτ' ἄκουσα θεοῦ μετὰλοιο κ-*

102 *Ἦς καὶ κλινομένη κτεῖνε τὸν ἀψάμενον.*

Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ'. *Εἰς τὴν σιωπῆν.*

(2) *Πυνθάνομ', ὡς Σαμίων τις ἀναξ φθόνον ὡς*
[ἀρκέσειτο,
Δεῖσας εὐδρομίην, μήισατο τοῖον ἄχος.

Πόρκην δὲ φιλέσσκε πατρώϊον, ἐμβαλε πόρτω.

Πολυκράτης ὁ τῶν Σαμίων βασιλεὺς εὐτυχῆς ὢν, καὶ πάντα εὐδρομῶν, φοβηθεὶς τὴν εὐδρομίαν (οὐδέποτε γὰρ ἔλυπηθη), βουλόμενος αὐτῷ λύπην περιποιῆσαι, τὸν πατῶν δακτύλιον ἐν ἐφίλει λαβὼν, εἰς θάλασσαν ἔβριψεν· ἔδοκει δὲ λυπεῖσθαι περὶ τούτου· καὶ γὰρ ἦν αὐτῷ προσφιλὲς τὸ βιβλίον [al. manū φιβλίον]. Ἰχθύς οὖν ὑπέδειξεν τὸν δακτύλιον, ὃς ἐδεσμήθη λίμνῃ. Τὴν μὲν οὖν ἄγραν ὁ ἰχθυοδόλος τῷ βασιλεῖ, τῷ θεράποντι δὲ τὸν ἰχθὺν ὁ βασιλεὺς παρέσχεν· ἀνατεμῶν δὲ καὶ δακτύλιον εὐρών ἔνδον, τὴν μὲν ἐν

super arenam aedificata, semen inaequale zizaniorum, triticum congenitum, crematio seminis cum zizaniis, sinope, margarita, thesaurus absconditus in agro, sagena, vitis, filii a patre miasi in agrum, mali agricolae, nuptiae factae filio suo a patre, non habens vestem nuptialem ejectus, decem virgines vigilantes, adventus inexpectatus domini, haedorum et ovium separatio, lucerna lucens super candelabrum, semper exspectans dominum servus, qui incidit in latrones, cum aliis septem donum ingrediens spiritus, fons sterilis, drachma, ovis, filius prodigus, immisericors dominus erga servum immisericordem, pruden- dens villicus, fenerans, pauper Lazarus, pharisaeus et publicanus, viduae instans oratio, panis filii datus et piscis, thesauri tui, et dives omnem sibi spem arripiens, distributio talentorum, mnarum partitio, servus laudatus, eodem modo alter condemnatus.

CARMEN XLIII. *In silentium jejunii.*

Ulysses Laertius, diruta Troja, in Graeciam revertens, postquam multum errasset, nudus, e naufragio ereptus, in Pheacos devenit. Filiam Alcinoi, quae erat virgo, vidit atque sapientibus suis verbis commovit. Haec ergo eum, quamvis alienigenam et nudum, Pheacis regique Alcinoi nihilominus reverentia dignum atque ceterorum aestimabilissimum ostendit. Cum cibum sumeret, gesta belli Trojae celebrata illustrataque audivit. Cum ab eo quaesivissent de equo ligneo, an quidquam eorum audivisset, non negavit, et loquentes audiens multasque fundens lacrymas, valde astantes commovit. Ne ita ageret erga eos admonitus (non enim decet epulas multis lacrymis conturbare), vix secretum declaravit: scilicet se esse Ulyssem usque eo fortuna allatum.

CARMEN XLIV. *De silentio.*

Polycrates, Samiorum rex, cum ei faveret fortuna, et omnia prospere ageret, felicitatem extimuit (nuncquam enim moestitia fuerat affectus). Sibi met volens moestitiam creare, anulum pateruum, quem amabat, in mare jecit. Ex hoc tristitiam se esse percepturum videbatur; nam fibula illi pretiosissima erat. Anulum autem, qui lineae adhaerebat, sorbuit piscis. Hanc capturam piscator regi, qui servo piscem dedit.

(1) Ed. nov. p. 883.

(2) Haec pars sunt praecedentis Carminis, vers.

193-195, et in editis sine distinctione sequuntur. EDIT.

τῇ χειρὶ πάλιν εἶγεν, αὐτὸν δὲ τὸν ὑποδεξάμενον ἔχθρον, ἢ τοῦ βασιλέως θυγάτηρ ὑπεδέξατο. Οὕτως ἔκαιψεν, καὶ βουλομένην περ, οὐ συνέθη λυπηθῆναι.

ΔΟΓΟΣ ΜΕ'. ΔΟΓΟΣ ΜΓ'. Ἔπος ἡρωϊκὸν καὶ ἰαμβειον.

Γεγώς (1) ὁ Πρωτεύς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων.

Πρωτεύς Θρᾷξ μὲν ἦν τὸ γένος, εἶχε δὲ υἱοὺς Μῶλον καὶ Τηλέγονον. Τούτους ληστὰς ὄντας ὁ Ἡρακλῆς ἐλθὼν ἀπέκτεινεν, ἀπεχθόμενος διὰ τοὺς Γηρῦνου βούς. Τοῦτον οὖν ἀθυμοῦντα τὸν Πρωτέα διὰ τὴν ἀποβολὴν τῶν τέκνων, καὶ ῥίψαντα ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, οἱ θεοὶ ἐλεήσαντες ἀπηθανάτισαν, καὶ γέγονεν ἐνάλιος δαίμων, καὶ ἔρχεται καὶ οἰκεῖ τὴν Φαρίαν νῆσον. Οὗτος λέγεται καὶ μετὰ φωκῶν ἐνδαιτῶσθαι· οὗτος καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου τὴν Ἑλένην ἔλαβεν ἐλθόντος ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὸ εἶδωλον τῆς Ἑλένης. Ὑστερον δὲ Μενελάου μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον μαθόντος, ὡς εἰς Αἴγυπτον ἔστιν ἡ Ἑλένη, καὶ ἐλθόντος παρὰ τὸν Πρωτέα, δέδωκεν αὐτὴν αὐτῷ. Λέγεται δὲ αὐτὸς ὁ Πρωτεύς μεταμορφοῦσθαι πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντα, καὶ ποτὲ μὲν φαίνεσθαι τοιοῦδε, ποτὲ δὲ τοιοῦδε· καὶ γὰρ καὶ μάντις ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν Φάρον μετεμόρφου τοῖς πλησιάζουσιν, ἵνα μὴ αἰτῆται λέγειν μαντείας καὶ προγνώσεις. Ὅμοιος δὲ καὶ ὁ Μελάμπος μάντις ἦν καὶ ἱεροφάντης. Οὗτος ἐξέφηνε τὰ ἱερὰ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ τοῖς Ἕλλησιν, ἅπερ ἐμιμήσαντο Ἕλληγες· καὶ οὗτος δὲ τῶν μεταμορφουμένων ὡς μάντις ἦν. Οἱ γὰρ μάντις οὗτοι τηλικαύτην εἶχον, φησὶ, δύναμιν, ὥστε μεταμορφοῦσθαι εἰς ὅπερ ἂν θελήσωσιν,

ὥστε μὴ γινώσκεισθαι παρὰ τῶν προσδιαλεγόμενων. Λέγει δὲ τούτων ὁ θεὸς Γρηγόριος παρακατιῶν ὧδε μεμνημένος δι' ἰαμβείων (2).

Πρωτεύς σοφιστὴς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων,

Ἡ καὶ Μελάμπος, ἢ τις ἄλλος ἀστατός·

Χριστὸς ἐπήλυθεν ἄλλαρ ἐμεῖο,

Ὅς καὶ μαθητὰς ἐκ ἑλῆς ἐφύσαστο,

Καὶ πολλοὺς πῦθων καὶ δαιμονίων ἀπὸ δεσμιῶν

Ἠλευθέρωσε, τῷ θελήσει δρῶς χάρον.

Κεῖνται αἱ παρούσαι ἱστορίαι ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ἄλλοις ἐκλεψε τὸν γένους ἀρχηγῆτην.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ (3).

ΔΟΓΟΣ ΜΖ'. Ἐνόδια (4).

Ἐν τούτοις τοῖς ἐνοδίοις λόγοις ἐν σχήματι εὐχῆς ὁ θεὸς Γρηγόριος παρὸν τῶν ὑπὸ θεοῦ γενομένων ἐπεργεσιῶν τοῖς Ἰσραηλίταις μέμνηται, ὡς πυρὶ καὶ νεφέλῃ τούτους καθωδήγησεν ἐθεός, ὅτι τὴν Ἐρυθρὰν αὐτοῖς τεμὼν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς διήγαγεν, ὅτι τὸν Φαραὼ πανστρατιᾷ κατεπόντισεν, ὁμαλὴν τὴν ὕγραν καὶ ποδίστατον τοῖς προσφίλοισι κατασκευάσας, οὐράνῳθεν δὲ αὐτοῖς ἔρπον ὠμβροῖς ξένον καὶ ἀσυνήθη, πέτραν ἀκρότομον διέβρηξεν καὶ πηγὰς ἀνέβλυσε, τῶν ἐχθρῶν τὴν δύναμιν ἐτρέψε χερσὶν σταυροτύποις Μωϋσείως, τῇ σελήνῃ καὶ τῷ ἡλίῳ τὸν ἥλιον κατέσχε δι' εὐχῆς Ἰησοῦ, τὰ Ἰορδάνεια βεβήρα τοῖς ἐπιγενομένοις ὑπεχώρησεν, ἢ δὲ ὄδῳ βραδία κατασκευάσθη· αὐτὸς δὲ τοῖς ἀνθρώποις ὁμοιωθεὶς, τὴν οὐρανίαν ὑπέδειξεν ἄνοδον, ἀναστραφεὶς ἐπὶ γῆς, εἰς οὐρανὸν κουφισθεὶς, ἤξει τοῖς ἐπιθυμοῦσι λαμπρότερον ἢ τὸ πρῖν, ὅς καὶ πελάγους ἐπέβη, πόντος δὲ τοῖς ποσὶν ὑπεχώρησε τούτων. Ἐκάστη τῶν ἱστο-

Cum exenterasset annulumque intus invenisset, in possessione sua illum iterum habuit; piscem vero, qui eum sorbuerat, filia regis accepit. Sic illi, etiam volenti, mæstitia non evenit.

CARMEN XLV, XLVI. Poëma heroicum et iambicum.

Natus Proteus ad effingendus formas.

Proteus, genere Thracius, Molam Telegonemque filios habebat. Hi, cum essent latrones, ab Hercule ob Geroneis boves intercepti sunt. Dolore tractus ob occisionem filiorum Proteus in mare se præcipitavit; sed dii, misericordia moti, immortalem illum fecerant, et unus ex deis æquoris factus est, insulam Pharum incolens. Dicitur quoque cum phocis vivere, Alexandroque e Græcia venienti Helenam rapuisse ejus imaginem dedisse. Deinde, cum Menelaus, post Trojanum bellum, Helenam esse in Ægypto audivisset Proteumque adisset, eam illi dedit. Dicitur idem Proteus vertendo faciem adeuntis se decipere, modoque hic, modo ille videri: cum enim etiam esset vates, hanc insulam Pharum invisentibus transformavit, ne vaticinia aut prophetiæ ab eo postularentur. Itidem erat quoque vates Melampus atque hierophanta. Hicce sacra in Ægypto Græcis revelavit, quæ imitati sunt Græci. Hic quoque erat quasi transformatorum vates. Vates enim hujusmodi tali, inquit, potestate sunt præditi, ut in quocumque voluerint se vertant, ita ut ab astantibus non agnoscantur. Canit autem illum divus Gregorius in Iambis.

CARMEN XLVII. Precatio ante iter suscipiendum.

In his carminibus, in orationis specie, divus Gregorius omnia beneficia a Deo collata Israeliticis tradidit, quomodo igne et nube duxerit illos Deus, cum mare Rubrum dividens ante eos, quasi per siccum traxerit, cum Pharaonem cum omni suo exercitu submersit, æquali facilitate via populo dilecto parata, de caelo pluit illis panem insolitum et prodigiosum, duram rupem dirupit et fluxerunt aquæ, hostium vires fregit manibus Moysis in modum crucis elevatis, solis et lunæ cursum stare fecit ad orationem Josue, Jordanis fluentia a facie populi recesserunt, viaque facilis parata fuit. Ipse, hominibus similis factus, cœlestem viam demonstravit, in terra conversatus est, atque in cœlum ascendit, unde desiderantibus adveniet gloriosius quam antea. Supra mare ambulavit et a pedibus eorum fugerunt fluctus. Singulæ historiae in his jam lectis præponuntur. Dicit ergo divus Gregorius modo deprecatorio: Rex Christe, ignee ayle,

(1) Cod. γεγώς. Est versus 10 carminis LXXIII, cui titulus *De demonum pugnis*, p. 976. EDIT.

(2) Priores duo versus leguntur in carmine *De se ipso et de episcopis* inscripto, vers. 728 et 729, p. 816; posteriores et tertius qui mox sequitur, unde sint non videmus. EDIT.

(3) Ne quid interim dicam de hoc et de præcedente Gregorii carmine, Protei certo et Melampodis historia isdem propemodum verbis legitur apud Eriam Cretensem in scholiis ad quartam ejusdem Gregorii homiliam. MAT.

(4) Ed. nov. p. 295.

βίων ἐν τοῖς ἤθῃ λαχθεῖσι προτέταχται. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἱκετευτικῶς· Χριστὲ βασιλεῦ, πύρινε στυλε, τοῦ Γρηγορίου τῆς πλαωμένης ψυχῆ διὰ τῆς ἐρήμου τοῦ βίου τῆς πικροτάτης, ἐπίσχες τὸν Φαραῶ καὶ παῦσον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν διάβολον τὸν κακὰ βουλευμένον, καὶ τοὺς πικροὺς ἐργοδιώκτας, τοῦτ' ἐστὶ τοὺς δαίμονας, καὶ τοῦ πηλοῦ με τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς κληθείας τῆς ρυπαρᾶς ἐργασίας ἀπάλλαξον, πληγαῖς ἀπρεπέσι τοὺς ἔμοιους ἐχθροὺς ὑποτάξας, οἱ κληττοὶ ταῖς καθαφαῖς καὶ θεοειδίαις ἔνομοις, καὶ τῆ τῶν ἐντολῶν ἐργασίῃ (ταῦτα γὰρ τοῖς δαίμοσι μάστιγές εἰσιν ἀπρεπεῖς)· ὁμαλὴν δὲ παράσχου ὄδον τὴν βιωτικὴν, δι' ἧς βαδίξω πρὸς τὴν πατρίδα τὴν θείαν κατεπιγόμενος· εἰ δὲ με καταλάβῃ σπεῦδων ὁ ἐχθρὸς, ἀλλὰ σὺ μοι καὶ τὴν θάλασσαν διατηξείας, ἄγων δι' ἧς οὐδας ἀσυνήθους καὶ θεοτέρας ὁδοῦ· ἰσχυρὰν δὲ τὴν ἄδατον διαπεράσοιμι τρίβον, σπεύδων εἰς τὴν ἐπηγγελμένην γῆν, τοῦτ' ἐστὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὸν ἔμῳ κληρὸν ὃν ὑπέσχου καὶ κατένευσας· καὶ ποταμούς στήσεις, ἐμπαθῆ ρεύσεως ἀπογεννήματα· καὶ πολέμους ἀλλοφύλων, ἐνθυμήσεων πονηρῶν εἰς φυγὴν τρέψειας, τὸ πολυστένακτον ἀμβλύνας τῆς ἁμαρτίας βέλος· εἰ δὲ τῆς γῆς ἐπιβῶ τῆς ἰερᾶς, τοῦ σώματος ἀπολυθείς, καὶ τὰ προειρημένα παρέλθων, εἰς τὴν τῶν πρᾶξων καταντήσας χώραν καὶ κληρονόμος ἀναδειχθείς, Χριστὲ βασιλεῦ, φῶς τῶν ἀνθρώπων, ἐκείσε διηνεκέσιν ὑμῶν ἀσιγήτως δοξολογήσω.

ΛΟΓΟΣ ΜΡ. Περὶ ἀρχῶν (1).

11 Ὁς θῆρες, Χριστοῖο κατ' οὐρεος ἀκροτόμοιο

12 Δαυμπόμενου, Μωσῆϊ νόμον ε' ἐπὶ πλαξί
[γράφοντος,

13 Αὐτίκα ῥηγνυμένοιον ὑπὸ σκοπέλοισι δαμίσιν.

Τὸν νόμον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διδοὺς ὁ θεὸς, προσέταξε τῷ Μωϋσῆ τὸν λαὸν καθαγνίσαι, καὶ τοῦ βρους ὑποκάτω στήσαι, καὶ τῆς θείας ἀκούσαι φωνῆς, μηδὲ τῆ νεφέλῃ προσεγγίσει, ἢ προσαναδῆναι τῷ βρει· κἂν θηρίον δὲ θίγῃ, κινδυνεύσει λιθοβοληθῆναι. Μωϋσεὶ δὲ προσέταξεν ὁ θεὸς, εἰσω χωρῆσαι τῆς νεφέλης καὶ τοῦ θείου γνόφου· τὸ γὰρ βρος ἐκαίετο πυρὶ, διότι Κύριος ἐν πυρὶ κατέβη καὶ νεφέλῃ· καὶ Μωϋσῆς ἐντὸς γενόμενος τοῦ γνόφου καὶ τῆς νεφέλης, τὰς θεοτόπους ἐπέδειξετο πλάκας, ἐν αἷς ἦν γεγραμμένα τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ δικαιώματα, λόγοι δέκα. Γρηγόριος τοῖνον ὁ Θεολόγος, περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος εἰπεῖν βουλόμενος, εἰργει μὲν τῷ λόγῳ τοὺς ἀμυήτους· εἰ τι δὲ θρησκείας καὶ ἀνήμερον, ἀποδιώκει, Μωϋσῆν μιμούμενος καὶ Ἠσαῖαν, οἵτινες τῷ λαῷ διαμαρτυρούμενοι, *Πρόσεχε, φησὶν, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀκούετω γῆ ῥήματα ἐκ στόματός μου*· ὁ δὲ, *"Ακούε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, δεῖ Κύριος ἐλάλησε*. Καὶ ταῦτα μὲν Γρηγόριος· καὶ πλεόν τὸ Πνεῦμα, φησὶ, τὸ ἄγιον τοῦ Θεοῦ· σὺ δὲ μοι τὸν νοῦν καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνάστησον, τὴν σάλπιγγα τῆς ἀληθείας τὴν μεγαλόφωνον· ὡς ἂν ἐμοῦ θεολογούντος, τέρπωνται πάντες κατὰ ψυχὴν ὀλικῶς ὅλη τῆ θεότητι συναφθέντες.

ΛΟΓΟΣ ΜΘ. Περὶ Γίου (2).

62 Ἦν βροτός, ἀλλὰ θεός.

"Ἀνθρωπὸς ὁ Χριστὸς καὶ θεός, τὴν μὲν πρώτην γέννησιν ἐκ Πατρὸς ἔχων ἀπαθῶς, τὴν δευτέραν δὲ ἐξ ἡμῶν· καὶ ταύτην οὐκ ἀπὸ τινος ρεύσεως, ἐκ

Gregorii erranti animæ in deserto vitæ amarissimo compece cessareque fac Pharaonem, id est diabolium mala suadentem, atque importunos instigatores, id est dæmones. E limo peccati laterariaque sordidæ operationis eripe me, cum plagis in jucundis meos inimicos subjugaveris, qui puris et divinis cogitationibus castigantur, et observatione mandatorum (hæc enim sunt castigationes dæmonibus injucundæ) : planam autem præbe viam hanc mortalem, per quam ambulem ad patriam cœlestem festinanter. Si vigilans inimicus me comprehenderit, tu tamen æquora etiam ante me divide, per viam, quam noscis, insolitam divinamque ducens. Semitamâ munitam et inaccessam trajicere possim, ad terram promissam festinans, id est regnum cœlorum, meam hæreditatem a te propositam et præparatam. Consistere fac etiam flumina, turbidum semen fluxus. Bella exterorum, pravarum cogitationum in fugam converte, telo luctuosissimo peccati retuso. Si, corpore solutus, in terram sanctam ingressus fuero, ad prædicta pervenero, atque regionis dulcedinis hæres institutus fuero, rex Christe, lux hominum, ibi te sempiternis hymnis sine fine glorificabo. »

CARMEN XLVIII. De principiis.

Cum Dominus legem suam daret filiis Israel, Moysi præcepit ut sanctificaretur populus, staret ad radicem montis, ad audiendam vocem divinam, ne autem ubi appropinquaret aut in montem ascenderet; etiamsi jumentum tetigisset erit lapidandum. Præcepit autem Moysi Dominus ut in nubem et divinam caliginem ingrederetur; mons enim ardens erat igne, quia Dominus in igne et in nube descenderat. Moyses, in caliginem nubemque ingressus, a Deo tabulas accepit in quibus erant scripta præcepta justificationes Dei, *Decalogus*. Gregorius ergo Theologus, de sancta Trinitate loqui volens, carmine suo interdicat non initialis, atque quodcumque animale et indomitum persequitur, Moysen et Isaiam imitans, omni populo testificantes : *Audite, cœli, inquit prior, et loquar, audiat terra verba oris mei* ; alter : *Audite, cœli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est* . Sicque autem Gregorius : præsertim Spiritu, inquit, sancto Dei : tu vero mentem et linguam mihi suscita, ut sint tuba veritatis magna annuntians : cum enim de numine locuturus, omnes tota anima lætentur toti Divinitati tam conjuncti.

CARMEN XLIX. De Filio.

Homo Christus et Deus priorem naturam ex Patre habuit nullo modo passibilem, alteram vero ex no-

¹ Deut. xxxii, 1. ² Isa. i, 2.

(1) Ed. nov. p. 207, Περὶ τοῦ Πατρὸς.

(2) Ed. nov. p. 209.

Πνεύματος δὲ ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. Ἐξ ἡμῶν δὲ λέγεται· καὶ γὰρ ἄνθρωπος ἡ Παρθένος, Θεὸν σσαρκωμένον ἀμιάντως τεκούσα, καὶ συνασίας ἐκτὸς ἀνδρός.

Δαβὶδ γένος, ἀλλ' Ἀδάμοιο.

Τῷ Δαβὶδ ὁ Θεὸς ἐπηγγελάτο τὸν Χριστὸν ἐκ καρποῦ τῆς ὁσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν κατὰ σάρκα· Δαβὶδ δὲ βασιλεὺς Ἰσραὴλ υἱὸς Ἰεσσαί, Βηθλεεμίτης φυλῆς Ἰούδα. Πρῶτος οὖν Ἰακώβ φησιν· *Ὁὐκ ἐκλείψει ἄρτων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἠγρούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἀν. Ἐλθῆ ᾧ ἀπόκειται, καὶ οὗτος προσοικία ἐθνῶν.* Υἱὸς οὖν Δαβὶδ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ πλάστης Ἀδάμ, Ἀδάμ δὲ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκτίσθη κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

65 *Καὶ φάτην μὲν ἔδωκετο.*

Τοῦ δόγματος παρ' Αὐγούστου Καίσαρος ἐξεληλυθότος, τὴν οἰκουμένην ὅλην ἀπογράψασθαι, καὶ πάντων εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα κατεπειγομένων, Ἰωσήφ υἱὸς ὦν Δαβὶδ ἀπὸ Ναζαρεθ εἰς Βηθλεὲμ ἀνήλθεν εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἀπογράψασθαι σὺν Μαρὶαμ τῇ μενηστευμένη αὐτῷ ὁσῆ ἐγκύβη· καὶ ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτόν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτόν ἐν τῇ φάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι.

Μάγοις δὲ τε ἠγεμόνευεν

66 *Ἀστὴρ, δωροφόροι δ' ἄρ' ἔδαν, καὶ γούνατ' ἐκαμύσαν.*

Χριστοῦ γεννηθέντος, μάγοι παρεγίνοντο ἀπὸ ἀνατολῶν ὑπὸ ἀστέρος ὀδηγούμενοι, καὶ Χριστὸν προσκυνήσαντες, δῶρα παρέσχον αὐτῷ χρυσὸν καὶ λίθων καὶ σμύρναν.

67 *Ὡς βροτὸς ἦλθ' ἐκ ἀγῶνα, ὑπέσχεθε δ' ὡς ἀδάμαστος*

his, atque hanc non ex aliquo semine, sed ex Spiritu sancto et Maria Virgine. Ex nobis vero dicitur: homo Virgo, Deum incarnatum munda pariens, incognito viro.

David Deus promisit de fructu ventris ejus se Christum secundum carnem suscitaturum esse; David autem erat rex Israel, filius Jesse, ex Bethleem, ex tribu Juda. Dicit autem primus Jacob: *Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium*¹. Filius David est ergo Christus secundum carnem, factor Adami, Adamus autem factus est ad imaginem et similitudinem Dei.

Exiit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, et ibant omnes in suam civitatem, Joseph autem, filius David, ascendit de Nazareth in Bethleem civitatem David, ut profleretur cum Maria deponsata sibi uxore prægnante. Impleti sunt autem dies ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit et reclinavit eum in præsepio; quia non erat eis locus in diversorio².

Cum Christus natus fuisset, magi, stella duce venerunt ab Oriente, Christumque adorantes obtulerunt ei aurum, thus et myrrham.

Ter diabolus tentat Christum: ei jejuno lapides in panem convertendos proponit; regna terræ illi demonstrat, quæ se illi esse daturum, si cadens adoraverit, promittit; statuens autem illum super pinnaculum templi, ut mittat se deorsum illi suadet, si Filius Dei est. Cum nihil profecisset, ignominiose discessit. In tertio carmine expositio legitur.

Cibus autem ut homo vescitur, sed ex panibus quinque millia satiat. Legitur in tertio loco.

Cum Christus esset in Cana Galiliæ atque ad nuptias vocatus, deficiente vino, hoc ei mater notum fecit. Tunc astantes jussit implere hydrias aqua, vinumque ex aquâ factum apponi convivis generosum ac suavissimum.

Christus a Joanne in Jordane baptizatus a Patre accepit testimonium quod esset Filius ejus dilectus. Spiritus vero sanctissimus corporali specie sicut columba descendit in ipsum. In secundo carmine legitur.

Christus in navicula dormiens, tempestate tremefactis discipulis, surrexit et imperavit ventis, statimque mare obediens iratos fluctus sedavit.

¹ Gen. xlix, 10. ² Luc. ii, 7 sqq.

68 *Πειραστὴν τρισσοῖσι παλαίσμασιν.*

Τρεῖς προσβολαῖς ὁ διάβολος Χριστὸν πειράζει· Πεινῶντι λίθους εἰς ἄρτον προβάλλεται· τὰς βασιλείας τῆς γῆς αὐτῷ δεικνύσι, ταῦτα παρέξειν εἰ γε πεσὼν προσκυνήσοι, διαβεβαιούμενος· εἰς δὲ τὸ πτερύγιον ἀγαγὼν τοῦ ἱεροῦ, βαλεῖν κάτω φησὶν εἰπερ Υἱὸς εἴη τοῦ Θεοῦ· πάντων δὲ διαμαρτῶν, οἴχεται κατησχυμμένος. Καίται ἐν τῷ γ' λόγῳ ἡ ἐξηγησις.

Εἶδαρ ὑπέστη,

69 *Θρέψε δὲ χιλιάδας.*

Τροφῆς μὲν ὡς ἄνθρωπος μετέσχεν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ἐξ ἄρτων πέντε χιλιάδας ἐκόρεσεν. Καίται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

Ἰθωρ ε' εἰς οἶνον ἀμειψεν.

Χριστὸς ἐν Κανᾷ γενόμενος τῆς Γαλιλαίας, εἰς γάμον ἐλθὼν, καὶ λείψαντος οἴνου, τοῦτο τῆς μητρὸς αὐτῷ διασαφηνάσης, τοῖς παροστώσι τὰς ὑδρίας ὕδατος πληρῶσαι προστάξας, οἶνον ἐξ ὕδατος κινῶν ἱερῶν τοῖς δαιτυμόσι καὶ μάλα ἥδυν παρεσκεύασεν. 70 *Λούσατο, ἀλλ' ἐκάθηνεν ἀμαρτάδας, ἀλλ' ἐδόθη*

71 *Πνεύματι βροτταῖης φωνῆς ὕπο, υἱὸς ἀνδρ[χου].*

Χριστὸς ἐν Ἰορδάνῃ βαπτισθεὶς ὑπὸ Ἰωάννου, παρὰ μὲν Πατρὸς ὦ, Υἱὸς ἀγαπητὸς μεμαρτύρηται. Πνεῦμα δὲ τὸ πανάγιον σωματικῶς εἶδει κατήλθεν ἐπ' αὐτόν ὡσαὶ περισσότερά. Καίται ἐν τῷ β' λόγῳ.

72 *Ὡς βροτὸς ὕπνον ἔδωκε, καὶ ὡς Θεὸς ἐδνασε ἰσότητον.*

Χριστὸς καθέδων ἐν τῷ πλοίῳ, κλύδωνος τοῖς μαθητάς ἐκταράττοντος, ἀναστὰς ἐπετίμησε τοῖς ἀνέμοις· ἡ δὲ θάλασσα γαληνῶς ὑφέπλωσε τῷ προστάγματι τὰ νῦν.

73 *Γούνα κάμην, παρέτοις δὲ μέτρος καὶ γούνατ' ἐπῆξεν.*

Χριστός κεκηκώς ἀπὸ τῆς ὀδοκορίας, παρὰ τὴν πηγὴν τὴν ἐν Συγχῆμ καθίσας, διελέχθη Σαμαρειτῶν ταύτη δὲ προσιπὼν τὰ πεπραγμένα, καὶ ὑπ' αὐτῆς μνηθεὶς τοῖς πολιταῖς, πρὸς αὐτὸν ἀφικομένους τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐκήρυξεν, αὐτὸς τε γόνατα παραλείψαντα ἑσπερώσει, καὶ χεῖρας ἀνειμένας ἐνίσχυσε, καὶ μέλη Ἰπῆξε λελυμένα, καὶ χυλοὺς ἀνέφρωσε, καὶ πᾶσαν ἰθεράπευσε νόσον.

74 *Ἐβξατο· τίς δ' ἐσάκουσε λιταζομένων ἀμνη-
[των.*

Χριστός σταυροῦσθαι μέλλων προσέξατο· Πάτερ, παραθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· κλήρ σὺν ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. Ἠβξατο μὲν ὡς ἄνθρωπος, τῶν ἀσθενῶν δὲ εὐχόμενον εἰσήκουσεν ὡς Θεὸς Χριστὸς τὸ συναμφοτέρον.

Θῦμα Χριστὸς καὶ ἀρχιερεύς· αἶμα Θεῷ ἀνέθηκε, πόσμον ἐκάθηρεν· ἐσταυρώθη, τὴν ἀμαρτίαν καθήλωσε· νεκροὺς συνανεμίγη. ἀλλ' ἀνέστησε τοὺς νεκροὺς· ἐκεῖνα μὲν τῆς σαρκὸς, ταῦτα τῆς θεότητος. Μὴ τοίνυν, φησὶ Γρηγόριος ὁ θεσπέσιος, τοῖς ἀνθρωπίνους πάθει τὴν Χριστοῦ καθυβρίσιν θεότητα.

ΛΟΓΟΣ Ν.

Περὶ ἀγίου Πνεύματος (1).

Ὅτε τὴν σωτήριον Χριστὸς οἰκονομίαν πληρώσας ἀνελέθη, τὸ πανάγιον Πνεῦμα τοῖς μαθηταῖς, ὡς ἐπιγγεῖλαιτο, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῆς ἐξαπέστειλεν· ὥφθη δὲ ὡς ἦχος πνοῆς βιαίας φερομένης, καὶ ἐκλήρωσε τὸν οἶκον οὗ ἦσαν καθήμενοι· καὶ τούτοις ὥφθησαν διαμεριζόμενα γλώσσαί· ὥρρει πύρρον πληρωθεῖσι τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ἐκάθισε γὰρ ἐφ' ἓνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐλάλου γλώσσαις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Παρήσαν δὲ τῶν

Christus fessus itinere ad fontem in Sichem consedit et cum muliere Samaritana locutus est. Cum ei omnia quae ipsa fecerat revelasset, mulier civibus suis Christum prope esse nutium attulit. Quo audito cum ad eum venissent Evangelium iis Regni annuntiavit, pedes debilitatos firmavit, manus paralyticas resuscitavit, membrorum torporem amovit, claudos erexit, omnem denique morbum sanavit.

Christus cum in eo esset ut cruci affigeretur, hoc modo precatus est : *Pater, transiet a me calix iste. Verum non ut ego volo, sed sicut tu.* Oravit ut homo, ut Christus et Deus autem infirmorum preces exaudivit.

Christus victima et summus sacerdos sanguinem suum Deo obtulit, mundum purgavit ; cruci affixus peccatum una affixit ; cum mortuis sepultus, mortuos resuscitavit : illud carnis, hoc deitatis est. Noli ergo, dicit Gregorius, passionibus humanis Christi deitati insultare.

Carmen L. De Spiritu sancto.

Consummato redemptionis nostrae opere cum Christus in caelum ascendisset, Spiritum sanctum, sicut promiserat, die Pentecostes a Patre misit. Et factus est repente de caelo sonus tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt iis dispersitae linguae tanquam ignis, seditque supra singulos eorum, et loquebantur liuguis magnalia Dei. Erant autem Hierosolymis viri religiosi ex omni gente qui audientes glorificabant Deum et crediderunt in Dominum nostrum Jesum Christum.

Postquam Deus Adamum e limo creasset eique inspirasset spiraculum vitae, in exstasim eum et somnum induxit et ex costa ex corpore ejus sumpta formavit Evam. Ex Adami cum Eva commercio natus est Seth. Eva autem non processit ex Adam, sicut Seth. Ambo igitur quamvis originem ex Adamo duxerint, non tamen mulier τεκτῆ et τεκτό; Seth ex uno patre nati indiscriminatim dicuntur.

Carmen LI. De mundo.

Græcorum opiniones refellens Theologus et de Providentia verba facere volens demonstrareque mundum universum Dei imperio administrari, illorum dementiam brevi sermone et comparationibus utendo exponit. Græci sideribus providentiam attribuunt, fortunam inde, sortem, generationes deducunt. Gregorius econtra eorum errores detegit. Haud absurdum est de astris bene disserere, nihil autem re imprudenter instituta in hujusmodi errores delapsi sunt.

Math. xxvi, 39.

(1) Ed. nov. p. 215.

(2) Ed. nov. p. 219.

ἀπὸ παντὸς ἔθνους εὐλαβεῖς ἐν Ἱερουσαλήμ, οἵτινες ἀκούοντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν, καὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

38 Ἐξ ἐνὸς ἀρχεγόνοιου ὀδμαρ καὶ Σηθ ἐγένοντο, 40 Ὅτι τεκτῆ τεκτός τε, βροτοί γε μὲν ἕσονται ὁμοίως.

Τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς πλάσας ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐμφυσήσας αὐτῷ πνεῦμα ζωῆς, εἰς ἕκστασιν αὐτὸν ἀγαγὼν καὶ ὕπνον, τῶν πλευρῶν ἀφελόμενος αὐτοῦ μίαν, τὴν Εὐάν ἐδημιούργησεν· ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἀδὰμ κατὰ συνάφειαν τῆς Εὐας, καὶ ὁ Σηθ ὑπέστη· καὶ ἡ μὲν Εὐα οὕτε γεννητὴ καὶ ἐξ Ἀδὰμ, ὁ δὲ Σηθ γεννητὸς καὶ αὐτὸς ἐξ Ἀδὰμ. Τῶν δὲ δύο τὴν ὑπαρξίν ἐξ Ἀδὰμ ἐσχηκότων, οὐκ ἴσως μέντοι, λέγεται μὲν οὐ τεκτῆ ἢ γυνή, καὶ τεκτός ὁ Σηθ, ἀμφω πατρὸς ἐνὸς γεγονότες.

ΛΟΓΟΣ ΝΑ.

Περὶ κόσμου. Ἔστι δὲ ὁ λόγος ἐξηγηματικὸς (2).

ΛΟΓΟΣ ΝΒ.

Περὶ προνοίας (3).

Τὰς Ἑλλήνων δόξας ὁ Θεολόγος ἀνατρέπων Γρηγόριος, περὶ τῆς προνοίας βουλόμενος ἀποδείξει, τὸδε πᾶν τοῖς μεγάλοις κινούμενον ὀλαξί τοῦ Θεοῦ, τῆς τούτων τεθρῆρας τὰ ἀπρηχμήματα προσφέρει συντόμως καὶ δι' αἰνιγμάτων. Οὗτοι γὰρ τοῖς ἀστρασι τὴν πρόνοιαν ἀπονέμουσιν· ὅθεν τύχας καὶ εἰμαρμένους καὶ πεπρωμένους μοίρας καὶ γεννηθείς παραισάγουσι. Γρηγόριος οὖν ὁ θαυμασίος εὐσκόπως τούτων τὸ φρόνημα βάλλει. Καλὸν δὲ καὶ τὸ βραχέα περὶ ἀστρῶν διαλεχθῆναι, ὅθεν ἐκεῖνοι πρὸς τὰς τοιαύτας δόξας ἀπεσφάλησαν. Φησὶν οὖν ὁ Θεὸς ἀνήρ·

27 Τίβρα τείρασιν ἄστρον ἐναντία, τίς δ' ἀρ' ὁ μίεας;

28 Ὅς γὰρ δὴ συνέθεσε, καὶ ἦν ἐθέλησιν ἐλυσεν·

29 Εἰ δὲ Θεός, πῶς πρότερον ὁ μοι Θεὸν ἐξέτιναξεν;

30 *Εἰ μὴ καὶ θεῶν αὐτῶν ὄψ' ἄστροισι σοῖσιν ἐλλέης*
 31 *Εἰ δ' ὀβ τις κρατέων, πῶς στήσεται; οὐ γὰρ*
 32 *Καίτοι μὲν τοιοῖσι λόγοισι θεῶν ἐκτὸς ἔχουσιν*
 33 *Ἢ γὰρ δὴ θεός ἐστιν, ἢ ἀστέρων ἡγεμονίας.*

Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ πολλὰς περὶ πολλῶν δόξας ἐκθέμενοι, καὶ μάλιστα περὶ τῶν ἄστρον, τῶν πολλῶν ἀπεσφάλησαν· ἐκείνοι δὲ ταῖς εἰμαρμέναις συνηγορεῖν ἐθέλοντες, ὧδε περὶ ἀστέρων ἐξίδωκαν. Λέγουσιν Ἀριάδνης τινὰ στέφανον καὶ Βερονίκης πλόκαμον, τοιαῦτά τινα παραληροῦντες· Ἀριάδνη, φησὶ, θυγάτηρ Μίνως ὑπῆρχε τοῦ Κρητῶν βασιλέως, ἰθύντος Θησεύς ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ Μινωταύρου. Ἐκ τοῦ οὖν Θησεύς λαβὼν αὐτὴν ὁ Διώνυσος καὶ ἀνήγαγεν αὐτὴν ἐν τῇ Νάξῳ, καὶ συνεμίγη αὐτῇ, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτῆς στέφανον ἐν τῷ οὐρανῷ δι' ἄστρον ὑπεζωγράφησεν. Ἢ δὲ τοῦ πλοκάμου τῆς Βερονίκης ἐστὶν αὕτη Βερονίκη γυνὴ τις ἦν τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Πτολεμαίου τοῦ Εὐεργέτου καλουμένου. Τοῦ οὖν ἀνδρὸς αὐτῆς Πτολεμαίου ὄντος ἐν πολέμοις, ἠβξαστο, ὅτι εἰ ὑποστρέψει ἄπρωτος, τὸν πλόκαμον ἀποκαίρασα τὸν ἑαυτῆς, ἀναθήσει ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ ἀνέθηκεν ἡ Βερονίκη. Κόμων οὖν τις ἦν ἀστρονόμος ἐπὶ τῶν ἑαυτῆς χρόνων, καὶ πρὸς κολακίαν αὐτῆς φησιν, ὅτι οἱ θεοὶ τὸν πλόκαμον τοῦτον ἐν ἄστροις ἐπέθηκαν· καὶ νῦν μὲν ἵστι τις βοτρυνειδὲς ταβέλι ἀστέρων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὁ καλοῦσι πλόκαμον Βερονίκης. Ὅμοιος φασὶ περὶ κύκνου· Ζεὺς ἐρασθεὶς, ὡς μὲν τινὲς φασί, τῆς Νεμέσως, οἱ δὲ τῆς Λήδας, βουλόμενος συγγενέσθαι καὶ μὴ ὁραθῆναι ὑπὸ τῆς Ἥρας, ἐξυμοιωθὴ κύκῳ καὶ συγγέμετο τῇ ἐρωμένῃ. Νῦν οὗτος ὁ κύκνος κατεστηρήθη ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἵστι, φησὶν, ὑποζωγραφηθεὶς καὶ ἄστρον ὁ κύκνος. Περὶ δὲ ταύρου φασὶ· Ταυρὸς τις ὑπὸ τοῦ Ποσειδῶνος ἀνεδόθη περὶ τὴν Ἑλλάδα· οὗτος ἐλυμαίνετο τὴν χώραν καὶ εἴσινετο πολλά. Ἐπὶ τούτῳ ἰθῶν ὁ Θησεύς ἀνέβλεπεν αὐτόν·

καὶ βουλόμενοι οἱ θεοὶ, φησὶ, μέγα δεῖξαι τοῦ Θησεύς τὸ ἔργον, καὶ θεραπεύσαι· καὶ τὸν Ποσειδῶνα, κατεστήριξαν τὸν ταῦρον ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἵστι δι' ἀστέρων ὑποζωγραφηθεὶς. Περὶ δὲ λέοντος φασὶν, ὅτι λέων τις ζῶων ἀγρίων ἦν ἐν τῇ Νεμαίᾳ (χώρα δὲ αὕτη τῆς Πελοποννήσου)· οὗτος οὖν ὁ λέων ἐλυμαίνετο τοὺς ἐν τῇ χώρᾳ. Εὐρύσθεὺς οὖν βασιλείων τῶν Μικτηνῶν καὶ μηνηῶν τῷ Ἡρακλεῖ, πέμπει τὸν Ἡρακλῆα ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ λέοντος· καὶ ἰθῶν ὁ Ἡρακλῆς ἀνέβλεπεν αὐτόν. Οἱ οὖν θεοὶ, φησὶ, βουλόμενοι τὸν ἄθωνα τοῦ Ἡρακλέους ἐπιβόσθον ποιῆσαι, δι' ἀστέρων αὐτὸν τὸν λέοντα ἐν τῷ οὐρανῷ ἐζωγράφησαν. Περὶ δὲ τοῦ ὀφιοῦχος φασὶν· Οὗτος ὁ ὀφιοῦχος Ἀσκληπιδὸς ἐστὶν ὁ τῆς ἱατρικῆς ἑφορος· σύμβολον δὲ ὁ ὄφις τοῦ ἀγῆρω· λέγεται γὰρ ἀποδύεσθαι τὸ γῆρας ὁ ὄφις, καὶ ἀνανεοῦσθαι. Ἐπει οὖν ὁ Ἀσκληπιδὸς διὰ τῆς ἱατρικῆς ἀνανεοὶ τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ποιοῦσιν αὐτὸν μετὰ τοῦ δράκοντος. Θέλοντες οὖν αὐτόν, φησὶν, οἱ θεοὶ ἀντὶ ἀγάλματος ἀνιερῶσαι, δι' ἄστρον ἀνέθηκαν ἐν τῷ οὐρανῷ. Περὶ Οὐρίωνος φασὶν· Οὐρίων οὗτός ἐστιν ὁ καταστηριχθεὶς· ἵστι δὲ οὗτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρήσαι τοὺς θεοὺς ἐν τῇ βύρσῃ τοῦ βοῦς, τοῦ σφαγῆντος; ἐπὶ τῇ τῶν θεῶν φιλοξενίᾳ ὑπὸ Θηβαίων βασιλέως, γεννηθεὶς. Ὁ ἱερὸς τις τῆς Βουωτίας ἦν βασιλεύς. Οἱ θεοὶ βουληθέντες ἰδεῖν εἰ φιλοξενοί, ὡς ἀνθρώποι ἦλθον πρὸς αὐτόν ὡς φιλοξενισθέντες ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἐδέξατο καὶ ἔθυσσε βοῦν, καὶ ἐξένισεν αὐτούς· Ζενισθέντες καὶ ἐξερχόμενοι οἱ θεοὶ, εἶδον τὴν βύρσαν τοῦ σφαγῆντος βοῦς κειμένην κάτω, καὶ οὐρήσαντας οἱ θεοὶ εἰς αὐτὴν, ἐποίησαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐρου καὶ τῆς βύρσης τὸν Οὐρίωνα. Οὗτος γενόμενος ἡράσθη τῆς Ἀρτέμιδος· αὕτη δὲ σκορπίον ἀνήγαγε κατ' αὐτοῦ, καὶ κρουσθεὶς ἐν τῶν σφυρῶν ἀπέθανεν. Οἱ οὖν θεοὶ ἐλήσαντες αὐτόν, ὑπεζωγράφησαν ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ σκορπίου. Περὶ δὲ Ἡριγόνης φασὶν, ὅτι

Græci dum inter alias res, astra explicare studebant, in multos et graves errores inciderunt. Hi qui sortes explicandas susceperunt, hæc de astris opinantur. De Ariadne corona et Berenices coma loquentes mirum in modum fabulantur. Ariadne, dicunt, Minois, Cretensium regis filia eo tempore vivebat, quo Theseus Minotauri interficiendi causa in illam pervenit insulam. E Thesei manibus eam accepit Bacchus, et in Naxum reduxit, eamque compressit, et in ejus honorem coronam in celo inter sidera collocavit. Hæc porro de Berenices capillo fabulantur; Berenice uxor erat Ptolemæi cognomine Evergetis, in urbe Alexandria. Ptolemæus cum in castris et bello versaretur, conjux votum fecit, quando incolumis redisset, comam se præcisuram inque templo consecraturam. Quod et fecit. Tum temporis Comon astronomus, Berenicen adulaturus declaravit, deos ipsos illius comam inter astra posuisse; et revera est constellatio racemî formam referens, quam Berenices comam appellant. Simile quid de Cyeno dicunt. Jupiter amore incensus, dicunt, Nemeseos aut Ledæ, eique clam Junone adesse desiderans, in Cycnum transformatus cum ea rem habuit. Hic igitur Cycnus in celo collocatus est, et serpens Cyenus inter astra est depictus. En quæ de Tauro referunt: Taurus quidam a Neptuno in Græciam missus, totam regionem devastare et destruiere cœpit. Theseus eum interfecit: dii autem glorificantes opus Thesei, et honorem Neptuni augentes, Taurum in celo collocarunt, et revera Taurus inter sidera suum occupat locum. Leonem porro ferocem in Nomesæ regione Peloponnesi fuisse tradunt. Eurystheus, rex Mycenarum, Herculi insensus, hunc ad interimendum animal misit. Quod Herculis factum cum dii debito honore ornare vellet, Leonem inter astra posuerunt. Quoad Anguiferum, Esculapium eum dicunt esse medicinæ præsidem; serpens autem symbolum est ejus quod nunquam senescit; semper enim serpens rejuvenescit. Esculapium itaque quod hominum corpora quasi renovat, draconi similem faciunt. Hinc dii decorare volentes Serpentem in celo inter astra locum habere jusserunt. De Orione hæc narrat: Orion inter sidera positus is est quem dii, super bovis in eorum honorem. Thebarum rege mactati corium mingentes genuerunt. Rex Bœotiarum tum temporis idem et sacerdos erat. Hujus hospitalitatem tentantes dii sub forma humana ad eum venerunt. Rex in receptorum honorem taurum mactando hospitalitatis munera exsequitur. Postea exeuntes dii in pellem bovinam, quæ humi jacebat, minxerunt, et sic Orionem genuerunt. Orion cum Artemidis amore flagraret, dea serpentem contra eum misit, a quo in clavícula vulneratus animam efflavit. Eum dii misericordia moti inter astra cum Scorpio fulgere voluerunt. — Apud eodem auctores Erigone Icarii Atheniensis audit. Bacchus porro vini inventor perhibetur inter Græcos. Nam eum Athenas venisset, Icario cuidam quem ubivium habuerat, vitis sarmentum dedit; quod cum plantas-

αὐτῆ θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἰκαρίου Ἰκάριος δὲ Ἀθηναῖος ἐστὶ τὸ γένος. Λέγεται μὲν οὖν ὁ Διόνυσος ἐφευρεῖν τὸν οἶνον· αὐτὸν γάρ φασιν Ἕλληνας ἐφορον τῆς ἀμπέλου. Οὗτος ὁ Διόνυσος ἐλθὼν ἐν Ἀθῆναις, Ἰκαρίῳ τινὶ περτυχῶν, δέδωκε, φησὶν, αὐτῷ κλήμα ἀμπέλου φυτεύσαι· καὶ ἐφύτευσε καὶ ἐγεώργησεν οἶνον, καὶ αὐτὸς ἔπιε καὶ ἔδωκε ποιμαῖσι πσιῖν. Οἱ δὲ ποιμένες μεθύσθentes, διὰ τὸ ἐκ παραδόξου πρῶτον πσιῖν, νομίσαντες φαρμαχθῆναι παρὰ τοῦ Ἰκαρίου, ἀποκτείνουσι αὐτόν. Ἡ δὲ τούτου θυγάτηρ Ἥριγόνη διὰ τῆς κυνὸς τοῦ Ἰκαρίου γνοῦσα, ὅτι τέθνηκεν, ἰκονιδάτω καὶ ἡσχαλλε· ταύτην δὲ, φησὶν, ἐλεήσαντις διὰ τὸ πάθος, μετέθηκεν αὐτὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ νῦν ἐν τοῖς ἄστροις ἐστὶν ἡ Ἥριγόνη. Περὶ μὲν οὖν τῶν ἀνατεθέντων, ὡς Ἕλληνας ληροῦσιν, ἰκανῶς ἔχει.

Λεκτίον δὲ περὶ οὗ φασὶ ζωοφόρου κύκλου· Πρῶτος μὲν οὖν Ζαραθρούστης περὶ τούτου διεσκέφατο, βάρβαρος ὢν. Ζάμης δὲ μετὰ τούτου καὶ Δαμοίτας οἱ τούτου παῖδες· ἔπειτα Ὀρειήσης ὁ Δαμοίτου παῖς· ἔξῃς δὲ μετὰ τούτους, Ὀστένης. Οὗτοι τὸν ζωδιακὸν κύκλον διεῖλον εἰς οἴκους καὶ θεοὺς καὶ συνοικεσίας καὶ διαφορὰς ἀέρων· ἐπὶ μὲν ἔδοξαν εἶναι θεοὺς, τὸν ἑλιόν φημι καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς πέντε πλανήτας, ἐντεῦθεν ἐπιτάχορδον καὶ τὴν λύραν ἰσοροῦντες. Φασὶ μὲν οὖν ἀίδιον εἶναι θεὸν πάντων ὑπέριστον, ἐξ οὗ πάντας εἶναι τοὺς ἄλλους διαθεβαίουνται, τοὺς Τιτᾶνας καὶ δαίμονας, καὶ γηγενεῖς, καὶ Κουρήτας, καὶ ἡρώας, καὶ εἰδωλά θεία, καὶ δαιμόνια, τῶν ἀνθρώπων, ὡς φασὶ, βασιλεύοντα. Ἐπὶ μὲν ἐφόρους φασὶ, δι' ὧν τὰ ἀποτελεσματικὰ συμβαίνει, Ἄρως, Ἀφροδίτην, Δήμητραν, Διόνυσον, Ἀθηναῖν, Ἥφαιστον, Ἄρτεμιν· τινὲς δὲ καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν προστιθέασα, τοῖς νοσοῦσιν ἐπαμύνοντα. Ἄλλοι δὲ ζώνας

ὀνομάζοντες τοὺς ἐπὶ τὰ, οὕτως ἀριθμοῦνται· Κρόνος, Ζεὺς, Ἥλιος, Ἄρης, Ἀφροδίτη, Ἑρμῆς, Σελήνη. Περὶ δὲ τῆς ζωδιακῆς οἰκίσεως, φασὶν εἰς ἕξ οἴκους διηρῆσθαι τούτου τὸν τρόπον· Κρόνου μὲν οἶκος, αἰγόκερος καὶ ὑδροχόος· Διὸς δὲ, τοξότης καὶ ἰχθύς· Ἄρως, σκορπίος καὶ κριός· Ἀφροδίτης, ζυγὸς καὶ ταῦρος· Ἑρμοῦ δὲ, παρθένος καὶ δίδυμος· Ἥλιου δὲ, λέων καὶ καρκίνος. Σύνοικοι δὲ τούτων, Ἥλιου μὲν Ἀπόλλων· Ἑρμοῦ, Μοῦσα· Ἀφροδίτης, Ἀντέρως· Ἄρως, Ἄτη· Διὸς, Ἥρα· Κρόνου, Ῥέα. Οὗτοι μὲν τούτων σύνοικοι ἐπὶ τῶν ἕξ ζωδίων, οἶον λέοντος, παρθένου, ζυγοῦ, σκορπίου, τοξότου, αἰγόκερος· καὶ ἔξῃς, Διὸς σύνοικος, Ἡοσειδῶν· Ἄρως, Πλωτων· Ἀφροδίτης, Ἴμερος, Ἄρτεμις Νεφέλη, Σελήνης μὲν οἶκος οὐκ ἐστὶ, κατὰ δὲ συμπάθειαν. Οὕτως Ἥλιου σύνοικοι, λέων καὶ καρκίνος· καὶ οὗτοι ἐπὶ τῶν ἄλλων ἕξ ζωδίων, οἶον ἰχθύων, κροῦ, ταύρου, καρκίνου, δίδυμου, ὑδροχόου. Τῶν δὲ διηρῆμένων εἰς ἄερα λ' ζωδίων τὰ ὀνόματα φασὶν ὕδα· Ἄδωνες, Περσεφόνη, Ἐρως, Χάρις, Ἥρα, Αἰταί, Τιθύς, Κυβέλη, Πραξιδίκη, Νίκη, Ἡρακλῆς, Ἐκάτη, Ἥφαιστος, Ἴσις, Σάραπις, Θέμις, Μοίραι, Ἐστία, Ἐρινός, Κούρος, Νέμεις, Νύμφαι, Ἀητώ, Καίρος, Λοίμη, Φόρη, Ἀνάγκη, Ἀσκληπιός, Ὑγίεια, Τόλμα, Δίκη, Φόδος, Ὀσίρις, Ὀκεανός, Ἄδλος, Ἐλίς· ἀφ' ὧν ἐξήκοντα ἄλλους εἶναι φασὶν· ἐκ δὲ τούτων, τὴν ἀπειρον κίνησιν τοῦ ζωοφόρου κύκλου καὶ τῶν πλανήτων. Τὰς μὲν οὖν περὶ τούτων δόξας ὁ θεῖος Γρηγόριος συντόμως ἀνατρέπων (καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ ἀποτελεσματικὰ συμβαίνει ἐφαντάσθησαν, ἀδέικτατον ὄδον πλανηθέντας), ὡδὲ φησὶν, ὅτι τοῖς ἀστράσι ἀστέρες εἶσιν ἐνακτοί, δι' ὧν ἄριστος ἐστὶν προναός, ἥτις ἀναταρσίς ἐστὶ τοῦ θεοῦ· καὶ γὰρ τρεπόμενον καὶ τὸν θεὸν αὐτὸν θεοῖα τις ἀν, ὑπ' ἄστρασιν ἐλίσσων. Ὅτι

sci. vindemix tempore vium et ipse bibit et pastoribus bibendum dedit. Hi ebrii facti, quippe qui tum primum hunc potum gustassent, venenatos sese ab Icario rati, hunc interfecerunt. Erigone, ejus filia, per canem certius facta de nece paterna, ejulavit. Dii, ejus miserati, inter astra reposerunt. Hæc hæc.

Reliquum est ut de cyclo quem appellat zodiacum disseramus. De eo Zathrustes, homo barbarus, primus inquisivit; post eum Zames et Damtas, ejus filii, dein Oræsius, Damata filius, denique Ostanos. Hi omnes zodiacum in domos dividerunt et deos et habitacula et aeris regiones diversas. Deos numero septem esse censuerunt, solem, lunam et quinque planetas, additis heptachordo et lyra. — Deum æternum, super omnia positum, ex quo cæteri omnes procedant, existere asserunt, Titanes deinde, Dæmones, Gigantes, Curetes, Heroes, idola divina, Geniosque hominum gubernatores. Septem præsidēs numerant, per quos fata implentur; Martem, Venerem, Cererem, Bacchum, Minervam, Vulcanum, Dianam. Addunt quidam Æsculapium medicum. Alii hoc modo recensum faciunt: Saturnus, Jupiter, Sol, Mars, Venus, Mercurius, Luna. Alii deinceps cyclum zodiacum in sex domus dividentes ita scribunt: Saturnus (cum domo sua), Capricornus, Aquarius, Sol, Jupiter, Sagittarius, Pisces; Mars, Scorpius, Aries; Aphrodite, Libra, Taurus; Mercurius, Virgo, Gemini; Sol, Leo, Cancer. Horum synœci: Solis quidem Apollo, Mercurii Musa, Veneris Anteros, Martis Ate, Jovis Juno, Saturni Rhea. Hi quidem synœci sunt in sex signis: Leone, Virgine, Libra, Scorpio, Sagittario, Capricorno; Jovis socius est Neptunus; Martis Pluto; Veneris Cupido; Dianæ Nubes. Lunæ non est donus secundum sympathiam. Solis synœci: Leo, Cancer, et sequentes in cæteris zodiaci signis: Piscibus, Ariete, Tauro, Cancro, Geminis, Aquario. Tringenta sex deorum per ætherem residentium hæc sunt nomina: Pluto, Proserpina, Amor, Gratia, Horæ, Preces, Tethys, Cybele, Praxidice, Victoria, Hercules, Hecate, Vulcanus, Isis, Serapis, Themis, Paice, Vesta, Erinnys, Curoa, Nemesis, Nymphæ, Latona, Tempus, Pestis, Phore, Necessitas, Æsculapius, Hygea, Tolma, Justitia, Timor, Osiris, Oceanus, Dolus, Spes. Sexaginta alios existere volunt, qui zodiaci circumvolutionibus planetarumque rotationi præsideant. Has igitur de his omnibus opiniones refellens divinus Gregorius (nam errore perpetuo et superstitioso ea interpretabantur) sic ait: Astris sunt contraria astra, quorum motus ad Providentiam et nomen ipsum est referendus. Sane versatilem fingeret Deum qui cum circa astra circumvolventem se somniaret. Merito igitur Græcorum qui talia delibabant errores innumerari in lucem protrahuntur. Quo minus vero homines postmodum eodem modo peccarent, Gregorius discrete in carminibus suis monuit.

μὲν οὖν οὕτως Ἑλληνες ἐφαντάσθησαν, εἰκότως ἡ πολυσχεδῆς αὐτῶν δέδεικται πλάνη· ὡς ἂν ἐκ μὴ καὶ αὐθις τοῖς αὐτοῖς ὑπαχθεῖεν ἄνθρωποι, προναστέλλων ὁ θεὸς Γρηγόριος, φησὶ δι' ἐπῶν·

32 *Κεῖνοι μὲν τοιοῖσι λόγοις, Θεὸν ἐκτός ἔχουσιν·*

33 *Ἦθη γὰρ θεὸς ἄστιν, ἡ ἀστέρες ἡγεμονίης.*

34 *Αὐτὰρ ἐγὼ τὸδε οἶδα, θεὸς τὰδε πάντα κυβερνᾷ,*

35 *Νῶμῳ ἐνθα καὶ ἐνθα Θεοῦ λόγος, ὅσα θ' ὑπερ-*

36 *ἴσασιν, ὅσα τε γέροντες εἶπεν, τοῖς μὲν ἔδωκεν*

37 *Ἄρμονίην τε, δρόμον τε διαρκέα, ἐμπεδον αἰεὶ·*

38 *Τοῖς δὲ βίον στρεπτόν τε καὶ εἶδα πολλὰ φέ-*

39 *ῶν τὰ μὲν ἡμῖν ἔφησε, τὰ δ' ἐν κενυμῶσι φυ-*

40 *ῆς σοφίης, θηητοῦ δὲ θέλει κενὸν εὐχος ἐλέγ-*

41 *χεῖν.*

Καὶ ἄλλαχού (1) δὲ φησιν αὐτὸς ὁ θεὸς ἀνθρ'·

Σοὶ μὲν, ἀνὴρ, φασὶν ὄψιδρομος ἄστρα καλύπτει,

Κύκλον ὑπερέλλων ἔκκυρον, ὡς σὺ νόσας.

Σοὶ δὲ, φησὶν, τοῖς ἀμοιβιδίς ἄστρα τὸ νυκτός (2)

Μήτη πλῆσιζαῖς αὐθις ἐπερχομένη.

Σοὶ δὲ ζωφόρος τε κύκλος καὶ μέτρα χορείης,

Ἦραις μέτρα φέροις ἡπια κινημέναις.

Ἄπλαντές τε πλάνοι τε καλλίμορον ἀέσσορες,

Ἄστέρες ἡγαθῆς εἰσι λόγος σοφίης.

Ταῦτα μὲν ὁ μέγας Θεολόγος, τὴν δεισιδαίμονα πλάνην ἀνασκευάζων· οὕτω δὲ καὶ Βασίλειος ὁ μέγας περὶ τῶν ζ' ζωνῶν καὶ κάδων, ὧν Ἑλληνες ληροῦσι, συλλήβδην· τὸ δὲ ἐσφάλλαι τοῦ εἰκότος αὐτοῖς διαβεβαιούται.

33 *Σιγάσθω Χριστοῖο μέγα κλέος ἀγγελος ἀστήρ,*

34 *Ἄρτολῆθε μάγοισιν ἐπὶ πτόλις ἡγεμονεύσας,*

35 *Ἐνθα Χριστὸς ἔλαμψε βροτοῦ γένος ἀχροτος*

36 *οὐ γὰρ τῶν τις ἔφη, ὅσων φραστήρες ἔασιν*

37 *Ἄστρολόγοι, ξείτος δὲ καὶ οὐ πάρος ἐξεφάνθη.*

Χριστοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐξ ἀνατολῶν παρεγένοντο μάγοι ὑπὸ ἀστέρος ὀδηγούμενοι.

Γρηγόριος οὖν φησιν ὁ θαυμάσιος, ὅτι ἕξτος ἦν ὁ ἀστήρ καὶ μὴ πρότερον φανερός, ὅστις τὴν ἐπὶ Βηθλεὲμ ὄδον τοῖς μάγοις ἡγεμόνευσεν. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι

Πῶς ψευδοῦς οὕσης τῆς περὶ τῶν ἀστέρων δόξης,

Ἦνε quidem Theologus; sed Basilius quoque magnus Græcorum de septem zonis vel cadis somnia re-

utat, eosque de via veritatis aberrasse demonstrat.

Christus cum natus esset in Bethleem Judææ, magi ab Oriente, stella duce, venerunt. Hanc stellam

Gregorius plane novam nulloque antea tempore visam magis viam commonstrasse exponit. Quod si quis

dicat: Quomodo, cum falsa est de astris opinio, stella nascente Christo apparuit? Qui ita quaerit in men-

tem inducat, apud Hebræos eam non esse visam. His enim Christi generatio per prophetas prædicta

fuerat addito loco ubi nasceretur, et unde veniret. Chaldæis autem, qui totam vitam in rebus astro-

nomiis transigunt sidus illud apparere computo suo adversarium; insolitum enim erat et male cum ma-

gistrorum horoscopiis quadrabat. Gregorius, omni rerum sacrarum scientia imbutus, illam stellam appa-

ruisse dicit, quando astrologorum somnia credi desiissent, eo scilicet tempore quo cœlestia in col-

laudando Domino cum cœlestibus se associare cœpissent. Alii aliter de Pythia, de tripode, de cæteris

Græcorum diis meditantur. Cum Christus in lucem editus esset, alii gaudebant quod Venerem peperisse

putabant; alii in propatulo maximopere dolebant quod non Venus, sed Maria quædam partum edidisset,

cum scilicet qui ipsos ab erroribus aus foret deliberaturus. Quod clare patet: iis enim rationibus per-

suademur, quibus certitudo nobis stare videtur. Antiquis Græci temporibus diem festum agere solebant,

ubi mediæ nocte initiarentur, et unde peractis solemnitatibus, exeuntes magna voce clamarent: Virgo

peperit, lux augmentum capit! — Epiphanius summus Cypriorum sacerdos, Sarraceno memoriae prædica

festum agere Veneri, quam præcipuo cultu venerantur, et quam sua ipsorum lingua Chamarræ nomine

appellant.

Carmen LIII. De anima.

Græcorum sapientes in iis quæ de anima docent, inter ipsos differunt. Sic autem argumentantur: Ani-

ma egressa ex aliquo corpore in aliud ingreditur, et sit fera, aut planta, aut homo, aut avis, aut ser-

pens, porcus, asinus, et, ut breviter dicam, illius, cujus corpus intravit, naturam recipit. Hæc transitio

(1) Carm. 55, nunc 38 v. 15 nov. edit. p. 897.

(2) In cod. conjunctim ὁματόνυχτος.

Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστήρ προηγείται, τοῦτο σκοπεῖται, ὅτι παρ' Ἑβραίοις μὲν ἀφανής ἦν τοῖς τοῖς γὰρ ἡ Χριστοῦ προηγόρευτο διὰ τῶν προφητῶν γέννησις, καὶ οἱ γεννᾶται καὶ θεὸν προέρχεται· Καλδαίοις δὲ τὸν πάντα βίον ἀστροπολεύουσιν, εἰκότως ἀστήρ φαίνεται ταῖς αὐτῶν δόξαις μαχόμενος· ἕξτος γὰρ, καὶ οὐ καθ' οὗς ἐνόμισον ἦν ἐξηγητὰς καὶ γενετάρχης.

Καὶ Γρηγόριος γὰρ ὁ ἱεροφάντης τοῦτο σημαίνων φη-

σιν, ὅτι τότε ἐφάνη, ὅτε τοῖς ἀστρολόγοις ὁμοῦ τὰ

βουλεύματα πέπτωκε τῆς τέχνης, τὸν Δεσπότην τῶν

οὐρανίων σὺν τοῖς οὐρανοῖς τιμῶντων. Ἔστι δὲ καὶ

ἄλλος λόγος περὶ τῆς Πυθίας, καὶ τοῦ τρίποδος, καὶ

τῶν ἄλλων λεγομένων παρ' Ἑλλήσι θεῶν· ὡς Χριστοῦ

γεννηθέντος οἱ μὲν ἔχαιρον, τὴν Ἀφροδίτην τεκεῖν

λέγοντες· οἱ δὲ διασαφῆσαντες ἔκλειον, ὡς οὐκ Ἀφρο-

δίτη τέτοκεν, ἀλλὰ τις Μαρία, τὸν τὴν αὐτῶν διολ-

λύοντα πλάνην. Καὶ τοῦτο πιθανῶς· καὶ γὰρ ἔκαστον

εἰκότως θεὸν εἶχε τὸ βέβαιον πληροφορηθῆναι. Ταύτην

ἦγον ἔκπαλαι δὲ τὴν ἡμέραν ἑορτὴν Ἑλληνες, καθ' ἣν

ἐτελοῦντο κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ἐν αὐτοῖς τισὶν

ὑπεισερχόμενοι, θεὸν ἐξιδόντες ἔκραζον· Ἡ παρθέ-

νος ἔτεκεν, αἰεὶ φῶς. Ταύτην Ἐπιφάνιος ὁ μέγας

τῆς Κυπρίων ἱερεὺς φησὶ τὴν ἑορτὴν καὶ Σαρρακτι-

νοῦς ἀγειν τῇ παρ' αὐτῶν σεβομένη Ἀφροδίτῃ, ἣν

δὴ Καμρατὴ τῇ αὐτῶν προσωγορεύουσι γλώττῃ.

ΛΟΓΟΣ ΝΓ'. ΛΟΓΟΣ ΝΔ'.

Περὶ ψυχῆς (3).

38 *Ἰξίονός τινα κύκλον ἀλιτροτάτοιο φέροντες,*

39 *Θῆρα, φυτόν, βροτόν, ὄρνιν, ὄφιν, κύνα,*

40 *ἰχθὺν ἐτευξαν.*

Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τὰ περὶ ψυχῆς διαφόρως ἐπέ-

δωκότες, καὶ τοῦτό φασιν· ὅτι τοῦ σώματος ἐξιοῦσα

ἡ ψυχὴ πλάζεται καὶ εἰσπίπτει ἐν ἄλλῳ σώματι,

πολλάκις δὲ καὶ θηρίον γίνεται, καὶ φυτόν, καὶ

ἄνθρωπος, καὶ ὄρνις, καὶ ὄφιν, καὶ ἰχθύς, καὶ χοῖ-

ρος, καὶ ὄνος, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εἰς ὅπερ κατα-

τήσεται, τοῦτο καὶ γίνεται· γίνεται δὲ καὶ ἑκατοντάκις,

καὶ δικασάκις, καὶ χιλιάκις, εἰ τύχοι, καὶ ληθαργεῖ, πῶς ἄν δορὰν ἀφῆκε καὶ τίς αὐτὴν κατεῖχε δερματίς. Πρὸς οὖν τὸν τοιοῦτον λῆρον ὁ θεοφάντωρ Γρηγόριός φησι, ἔτι τὴν Ἰξίονος περιφορὰν, ἣν Ἕλληνας μυθεύονται, τῇ ψυχῇ προσπορίζουσιν· ἄστατος γάρ. Φασὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰξίονος τὰδε. Ἰξίων ἠράσθη τῆς Ἥρας, ἡ δὲ Ἥρα προσαγγέλλει τῷ Διὶ. Ζεὺς οὖν βουλόμενος γινῶναι εἰ οὗτος ἐρᾷ αὐτῆς, ἐξομοιοῖ νεφέλην τῇ Ἥρᾳ, καὶ ἔστησεν αὐτὴν· ὁ δὲ Ἰξίων νομίσας αὐτὴν εἶναι τὴν Ἥραν, συμμίγνυται αὐτῇ τῇ νεφέλῃ· καὶ ὀργισθεὶς ὁ Ζεὺς κολάζει αὐτὸν οὕτως. Τροχῷ διατείναν αὐτὸν, ἐπολήσεν ἀεὶ φέρεσθαι τὸν τροχόν, καὶ ἔστιν ἀεὶ οὕτως ἀνακυκλούμενος καὶ καταφερόμενος, ταύτην τίνων τὴν τιμωρίαν· βοιζοῦται δὲ τῷ τροχῷ διατεταμένος καὶ κυλινοῦμενος βιαίᾳ φορᾷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ βοιζοῦσθαι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τῷ περὶ ψυχῆς δόγματι τῶν Ἑλλήνων ἢ τοῦ Ἰξίονος ἀρμόσει περιφορᾶ.

ΛΟΓΟΣ ΝΕ', ΛΟΓΟΣ ΝΓ', ΛΟΓΟΣ ΝΖ' (1).

Οἱ προκειμένοι λόγοι εἰσὶν οὗτοι· Περὶ Διαθηκῶν, περὶ ἐπιφανείας Χριστοῦ, περὶ βαπτίσματος. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ μέρος τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου ἐξηγητικοὶ εἰσιν· αὐτὰς γὰρ ὁ θεολόγος τὴν τοῦ παντὸς δημιουργίαν ἐξηγεῖται· καὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, τοῦ τε γραπτοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος τῶν Ἑβραίων ἐπὶ τούτοις, καὶ τῶν βασιλευσάντων αὐτοῖς, καὶ τοῦ νεοκληρονόμου λαοῦ, τούτ' ἐστὶν ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν· ἐν τῷ περὶ βαπτίσματος Γρηγόριος ὁ θεὸς φησιν, ὅτι περ ἦν τοῖς Ἑβραίοις πάλαι χρώμενον ταῖς φλιαῖς τὸ τοῦ προδάτου αἷμα κατὰ τὴν νόκτα τῆς ἀπωλείας τῶν Αἰγύπτου πρω-

τοτόκων. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἡ σφραγὶς καὶ τὸ βάπτισμα· δεκάτη γὰρ πληγὴ ἡ τῶν πρωτοτόκων ὑπῆρχεν ἀπώλεια. Τῷ Μωσεί τοίνυν ὁ θεὸς περὶ τοῦ Πάσχα διαταξάμενος, ὅπως θύσει χρῆ καὶ πρὸς τὴν ἐξοδὸν εὐτρεπίεσθαι (μετὰ γὰρ τὴν τοιαύτην πληγὴν, μηκέτι μένειν εἰς Αἴγυπτον ἐφησεν), ὁμοίως τῆς οἰκίας μέχρις αὐτῆς μὴ προῖναι προσέταξεν, ἀλλ' οἴκοι καθήμενους τοῦ Πάσχα μεταλαθεῖν· κρία δὲ ἦν ὄπτα μετὰ ἀζύμων ἐσθιόμενα καὶ πικρίδιων. Τοίνυν αἵματος τοῦ ἀμνοῦ προσέταξεν ὁ θεὸς προσρῆναι ταῖς φλιαῖς τῶν ἐν αἷς ὑπῆρχον θυρῶν, σημεῖον τοῦ μὴ θίγειν αὐτῶν τὸν ὀλοθρευτὴν. Τοῦτου δὲ γενομένου, κατέβη Κύριος ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἀπώλετο πᾶν πρωτότοκον ἐν αὐτῇ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, ἐπὶ δὲ ταῖς οἰκίαις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπάταξεν ὀλοθρευτῶν· τὸ γὰρ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, σημεῖον ἦν ἐπὶ τὰς φλιαῖς αὐτῶν. Τοῦτου δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις συμβεβηκότος, κατέσπευδον αὐτοὺς ἐξελθεῖν τῆς γῆς αὐτῶν, καὶ ἐξῆλθον. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι καθὼς ἐκείνοις ἦν σημεῖον τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ, οὕτω καὶ ἡμῖν τὸ βάπτισμα καὶ τὸ χρίσμα.

ΛΟΓΟΣ ΝΗ'.

Περὶ ἐνανθρωπήσεως κατὰ Ἀπολλινάριον (2).

Εἰ μὲν ἐγὼ μοι κείθε τὸ λόγον· εἰ δὲ μολαίσεις τὸν χάρτην πολλαῖς χιλιάσιν ἐπέων, Δεῦρ' ἀγε πλάξῃ ταῖς ἐλιγρόστιχα ταῦτα χαρδῶς Γράμματ' ἐμῇ γραφίδι, ἢ μέλαν οὐδὲν ἔχει.

Ὁ θεοπτικώτατος Γρηγόριος πρὸς Ἀπολλινάριον τὸν Λαοδικεῖα ταῦτα φησὶν ἀποτεινόμενος. Οὗτος γὰρ πρεσβύτερος ὢν, τῆς Ἑλλήνων ἐξορμώμενος παιδεύσεως, τῶν Ἑλληνικῶν ἐξηγητῆς ἦν καὶ δευτερωτῆς. Πολλάκις οὖν ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς Ἐκκλησίας παραινούμενος μὴ ἐξηγεῖσθαι τὰ τῶν

adeo multiplex est, at centies, ducenties, millies si fors ita voluerit, contingat: aliquando vero obliviscitur quam qualemve pellem exuerit indueritve.

His nugis Gregorius Theologus respondet dicendo, Græcos tormenta Ixionis in animam traducere, quæ secundum ipsos instabilis sit. Hæc eat Ixionis vita: Ixion amore Junonis ardebat, quæ Jovi rem denuntiavit; qui cum rei establishmentem facere vellet, nubem format Junoni similem Ixionique opposuit, qui ita decæptus nubem pro Junone comprimit. Iratus pater deorum Ixionem rotæ astrictric mobilis una cum ea circumvolvi jussit. In sempiternas igitur abreptus rotationes circumactus rotæ supplicium patitur; id enim est βοιζοῦσθαι. Græcorum igitur de anima doctrinam rotæ Ixionæ comparat.

Carmina LV, LVI, LVII.

Carmina de quibus agitur sunt: De Testamentis; de Epiphania Christi deque ejus Baptismate. Hæc igitur et pars carminis de anima exegetica sunt; Theologus enim mundi universi creationem more exegetico exponit, ut etiam de Christi incarnatione, de lege scripta, item de gratia Hebræia præstita, de eorum regibus, de populo recens electo, id est, de nobis Christianis. De baptismo loquens Gregorius dicit Hebræorum superliminaria sanguine uncta fuisse illa nocte, qua primogeniti in Ægypto immolarentur. Nobis quoque sigillum et baptisma supersunt; quandonam decima plaga primogenitorum nex fuit. Deus Moysi præcepta dedit circa Pascha, monendo quomodo sacrificia offerre fas esset, et qua ratione ad evitandum se jam tum accingere deberent (post hanc enim plagam longius in Ægypto morandi locum non iis fore). Domo relinquere porro iis interdixit, imo in ipsis domibus Pascha manducari voluit, carnes assas igne cum panibus azymis et lactucis agrestibus. Præcepit Deus ut sanguine agni superliminaria domorum suarum aspergerent, in signum, ne tangeret eos angelus exterminator. His ita ordinatis Dominus descendit in Ægyptum et omne primogenitum interfecit ab homine usque ad pecus; domibus autem filiorum Israël nihil mali fecit exterminator: sanguis enim agni signum erat in postibus eorum. Post hanc plagam Ægyptii Israelitas e terra sua expulerunt: et exierunt. Dicit igitur Gregorius, quemadmodum agni sanguis iis pro signaculo esset, ita et nobis baptismum et chrisma.

Carmen LVIII.

Gregorius Spiritu divino illuminatus ad Apollinarium Laodicensem verba peculiariter pronuntiat. Erat hic presbyter, apud Græcos eruditus, eorumque doctrinæ interpret et doctor. Admonitus sæpe ne Græcorum opiniones, presbyter quia esset, divulgaret, negavit se obtemperaturum. Ad postremum episcopi eum excommunicarunt sacrisque functionibus arcere constituerunt. Apollinarius hæresim amplexus eo

(1) Carmen unicum, p. 249 nov. edit.: Περὶ Ἑλλήνων περὶ τῶν μοναχῶν προσηγορικῶν.

(2) Ed. nov. p. 255.

Ἐλλήνων δὲ τὸ πρῶτον εἶναι, καταφρόνησεν· ὕστερον δὲ τοῦτον τῆς Ἐκκλησίας οἱ ἐπίσκοποι ἀφώρ-
ρισαν, πᾶσαντες αὐτὸν τοῦ λειτουργεῖν. Ὁ δὲ
παραζηλωθεὶς εἰς αἵρεσιν ἐτρέπη· τὴν γὰρ Κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἄνουν ἰδομάτιζεν ὁ παρὰ-
φρων. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τὰ Γρηγορίου τοῦ
Οσίου κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολλινάριου νεανιεύματα;
μέγιστον δὲ τὸ τῶν ἐμμέτρων ἐπῶν ἐκ Θεοῦ τοῖς
ἀνθρώποις δώρημα δι' αὐτοῦ παρασχεθέν. Τοῦ γὰρ
Ἀπολλινάριου κατὰ τὴν Καππαδοκίαν γῆν ἐν τοῖς
ὄρισις Γρηγορίου γενοῦτος, πόθῳ τῷ πρὸς τὸν λόγον
οἱ πλείους ἐπικλέπτοντο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον αὐτομο-
λοῦντες, τῆς ἐκείνου μετελάμβανον λύμης. Τοῦτο
γνοῦς ὁ γέρον, ὁ ἀληθής, ὁ πολλὰς ἐν βίῳ λαθῶν
Ὀλυμπιάδας, ἡ σταγῶν ἡ τῷ Θεῷ πολὺν ἀρμόσασα
κόσμον, τὸ τῆς ἀγνείας ἀμάραντον βλάστημα, καὶ
τῆς σωφροσύνης ἀνόθευτον γέννημα, ὁ καθαρὸς
ἀπαθείας χεῖρεσι τὰ χεῖλη μίξας τὰ καθαρὰ, καὶ
πρὸς τὴν ἀσώματον ἐν σώματι φύσιν ἐν καὶ τὸ αὐτὸ
λαλοῦντος, ὁ τῷ νῷ νῶς ἀνακραθεῖς, καὶ τῷ
λόγῳ λόγον ἱερουργήσας, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύ-
ματος ἐγκυμονήσας, τῶν θεηγορικῶν ἐμμέτρων
ἐπῶν τὰς βίβλους κατεσκεύασε, πρῶτον τῆς λίαν
ὑπάρχων καὶ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐν σαρκὶ βιοτῆς
ἀποδελῶπων. Ὁ γὰρ Ἀπολλινάριος τινα καὶ αὐτὸς
ἔμμετρα ἐξετίθετο, ὑποκλέπτων τὴν τινων περὶ
αὐτοῦ ὄψαν· ὡς τῆς Ἑλληνικῆς γὰρ παιδείσεως
προασπιστήν, οἱ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν ἡγεμόνας
ἐβδελύσσοντο. Βουλόμενος τοίνυν ὁ μέγας Γρηγόριος
ἄμφω τοῦτον κατὰ τὴν θέαν σοφίαν καὶ μέντοι καὶ ἡ
ἰδοῦναι προασπίσειν, ἀνόητον δὲ μάλιστα καὶ λίαν
ἀπαίδευτον ἀποδείξει, τὸν εἰς αὐτὸν πεπονημένον
σείχον ὑστάτιον, μετὰ τοῦ παρισεινηγεμένου ἐλε-
γαίου, ἐκ τῆς παλαιῆς τῶν ἔξωθεν ἱστορίας, καὶ μὴ
καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς συγγραφῆς θαυμασίως συν-

έθηκε· καὶ εἰ γὰρ οὐκ ἐκπλήξεως γέμει τῶν Γρη-
γορίου; Ὅμως φησὶν, Εἰ πολλὰς χιλιάδας λόγων, ὡ
οὔτος, μελαίνεις τὸν χάρτην, δεῦρο ταῖς σαῖς πλαξίν
ὀλιγόστιχα ταῦτα χαράξω τῇ ἐμῇ γραφίδι, ἥτις μέ-
λαν οὐδὲν ἔχει.

Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν *Μελαίνεις τὸν χάρτην*, τῆς ἐκ
τῶν ἔξωθεν συγγραφῆς ἐστὶν ἱστορία· λέγεται δὲ
τῆς Σαμίων τυραννίδος· ἐστὶ δὲ αὕτη Ἰστιαῖος
Σάμιος μὲν ἦν τὸ γένος, φίλος δὲ γενόμενος Δαρσίου
τοῦ Περσῶν βασιλέως, ἐλήφθη ὑπ' αὐτοῦ ἐν Περσίδι,
καὶ ἐκεῖ διατιμώμενος ἐπεθύμει ἰδεῖν τὴν ἰδίαν πατρίδα·
μὴ ἀπολυόμενος δὲ, γράφει τῷ ἰδίῳ ἀνεψιῷ τῷ Ἀρι-
σταγόρῳ μελετήσαι ἀποστασίαν, καὶ πείθει καὶ τινὰς
τῶν Ἰωνῶν ἀποστῆναι· γράφει δὲ οὕτως· Λαθῶν πι-
στὸν οἰκέτην, καὶ τούτου τὴν κεφαλὴν ξυρῆσας, ἐγχα-
ράττει τῇ κεφαλῇ ὁ ἡβούλετο δηλώσαι, εἶτα μελαίνει
τὴν χάρτιν, καὶ ἀφήκας ἀνενεγκεῖν τὰς τρίχας, καὶ
μετὰ τὸ κομᾶσαι αὐτὸν ἀποπέμπει, λέγων τῷ οἰκέτῃ
πάλιν ἐκαίσει ἀποξυρηθῆναι, ἵνα ἀναγῶν Ἰστιαίου
τὰ γράμματα· Ἀναγνοῦς τοίνυν ὁ Ἀρισταγόρας καὶ
μαθῶν, ἐποίησε τὴν ἀποστασίαν σχεδὸν πάντων τῶν
Ἰωνῶν. Εἶτα μανθάνει ἐν Πέρσιαις ὁ βασιλεὺς,
καὶ σύμβουλος γίνεται τῷ Ἰστιαίῳ ὡς Ἕλληνη εἰ
δεῖ ποιῆσαι· καὶ συμβουλεύεται παρὰ τοῦ Ἰστιαίου,
αὐτὸν πέμψαι εἰς τὴν Ἀσίαν, ὡς ἱκανὸν ὄντα διαλύ-
σαι τὰ περὶ τῆς ἀποστασίας. Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰστιαῖος
ἐν τῇ Ἀσίᾳ, καὶ ὡς ὑποπτος γενόμενος ὄλου τοῦ
πράγματος, παρὰ τοῦ Ἀρταφέρνηου ὑπάρχου Σάρ-
δεων ἤκουσε· Τοῦτο τὸ ὑπόδημα ἐβάψαν Ἰστιαῖος,
ὑπέδησατο δὲ Ἀρισταγόρας· ὑπόδημα δὲ τὴν ἄλην
κατασευῆν ἔλεγεν.

Ὁ τοίνυν θεολόγος Γρηγόριος τῶν ἐπῶν ταῖς χι-
λιάσι τοῦτον τὸν τρόπον μελαίνει τὸν χάρτην τῷ
Ἀπολλινάρῳ φησὶν· Ἦ γὰρ ἐκείνου διδασκαλία, τοῦ
Θεοῦ ἐστὶν ἀποστασία. Τὸ δὲ λέγειν, *εἰ Γράξω ταῖς*

dementiæ processit ut Dominum nostrum Jesum Christum mente carere asserere sit ausus. Sic Grego-
rius divinus multa contra Apollinarianum impium, quem emendare studebat, pietatis specimina edidit,
inter quæ carmina divinitus inspirata et hominum piorum usui destinata maxime elucet. Cum Apolli-
narius in finibus Cappadociæ Gregorii vicinus viveret, multi ejus audiendi cupidi scholam ejus frequen-
tarunt, veneni quod ille evomebat, participes facti. Senex athleta, qui tot e certaminibus coronas repor-
taverat, pretiosa illa gutta, quæ mundum ipsum irroravit, gemma munda castitatis, fructus ille sapientiæ
incurruptus, qui puris innocentis labiis purissima sua admovit labia, qui de spirituali hominis natura
meditatus est, qui intellectui infinito suum adjunxit intellectum, qui Verbo verbum consecravit, qui Spi-
ritus sancti gratia impletus egregia de rebus sacris carmina composuit, qui denique in limine senectæ de
ratione de vita terrestri reddenda cogitavit. Nam Apollinarius quoque versus aliquot concinnavit ut sanæ
suz laboranti inserviret. Cum enim Græcorum disciplinæ atque eruditioni faveret, primores Ecclesiæ eum
odio habebant. Gregorius igitur hujus doctrinam, aut potius incredulitatem, dementiam et ignorantiam
demonstraturus carmen apologeticum contra ipsum admixtus elegiis, materia tum ex veterum profana,
tum ex ecclesiastica historia sumpta, atque mirum in modum composuit. Quid mirum? Nonne quid-
quid ab eo producitur admiratione dignum est? Si tu, inquit, sexcentis versibus chartam illinis, tibi meum
offero opus, ubi nihil nigri, nihil maligni obtruditur.

Quod si chartam atramento illinere dicit, historiam profanam innuit, tyranni, inquam, Samii, quæ
hæc est: Histiazus e Samo oriundus, amicitia postea junctus cum Dario, Persarum rege, hunc in Per-
sidem secutus est, sed patriæ desiderio æger, quam revidere gestiebat, Aristagoræ germano scripsit ut
desiceret, et simul aliquot lones ad defectionem permovit epistola, quam tali modo fecit. Servum elegit
fidum, ejusque capiti, postquam capillos totonderat, inscripsit quæ fieri vellet. Illitis porro litterarum
duetibus tempus exspectavit quo coma renata esset; tum misit eum cum mandato ut capite tonso quæ
ibi scripta essent legerentur. Quæ ubi Aristagoras cognovisset, omnibus fere Ionibus, ut desciscerent a
rege persuasit. Hoc nuntio accepto rex Histiazum ut Græcum rogat, quid facto opus esset. Hic ei dat
consilium ut se in Asiam mitteret ut qui aptissimus ad res esset ordinandas in ea regione. Cum in Asiam
pervenisset, et omnibus in suspicionem venisset, ex Artapherne Sardiæ satrapa hæc verba audivit: His-
tiazus hunc resarcivit calceum, Aristagoras pedem calceavit; conspiracyonem ea locutione in-
nuendo.

Reprehendit Gregorius Apollinarianum, quod in hunc modum sexcentis versibus chartam fœdasset, quippe

πλαζίν ἀμελάνῃ γραφίδι, τῆς θείας διδασκαλίας παρίστησι τὸ λαμπρόν. Πλαζί γὰρ ὁ θεὸς τοὺς δέκα λόγους τῷ Μωϋσῆϊ γράψας, μέλανος οὐκ ἐδέησε· γέγραπται γάρ, ὅτι ἡ γραφή Θεοῦ, καὶ τὸ ἔργον Θεοῦ Οὐκ ἀμφίβολου δὲ τὸν τοῖς τοῦ Γρηγορίου λόγους τς καὶ δόγμασιν ἐπόμενον, τῆς λαμπρᾶς καὶ ἀπεριλήπτου θεότητος ἐν μετέξει γινόμενον, οὐράνιον τινα δοκεῖν, οὐ χαμαιζήλον.

ΛΟΓΟΣ ΝΘ.

Εἰς Ἑλληγιον τὸν ἐξισωτήν (1).

145 Καὶ θυσιῇν μεγάληο πατρὸς ζηλώσας πα-
[λαίην.

Κεῖται ἡ κατὰ τὴν Ἀβραὰμ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

183 Ἦν δὲ πάρος γαίηθεν ἐς οὐρανὸν εἶδε ταθαί-
[σαν

184 Ἰσακίδης Ἰακώβ ἡμέτερος προπάτωρ
185 Κλίμακα, τῆρδ' ἀριῶν ὡς κερ Θεὸν αὐτὸν
[ἴδεται.

Μετὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸν Ἰακώβ ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τὰς εὐλογίας κομισασθαι μετὰ ὄδου, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ γεγράφαμεν, ἀντικατοῦντος αὐτῷ τοῦ Ἠσαῦ καὶ προσδοκῶντος τὸν θάνατον τοῦ πατρὸς εἰς τὸ τὸν Ἰακώβ ἀπικτεῖναι, ἡ τοῦτων μήτηρ Ῥεβέκκα βουλομένη τὸν νεώτερον περιποιήσασθαι παῖδα, προσοχθήσασα δὲ τῇ ψυχῇ τῶν μεθ' ὧν κα-
πῶκουσαν Καναναίων τὰς θυγατέρας, πρὸς τοὺς αὐτῆς ἀδελφοὺς ἐν Μεσοποταμίᾳ πέμπει χρόνον αὐτοῖς συμπαραμείναι, καὶ τῶν θυγατέρων αὐτῶν ἀγαγεῖν πρὸς γάμον ἑαυτῷ. Γινόμενος δὲ κατὰ λαμμοῦς οὕτω καλούμενον τὸν τόπον, εἶδεν ἐν τῇ γῆ ἑσθηρι-
γμένην κλίμακα, ἧς ἡ κεφαλὴ ἀφικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς, ὁ δὲ Κύριος ἐπεσθῆριχτο ἐπ' αὐτήν. Ἀνάστη δὲ πρῶτ' καὶ θαυμάσας ἔφη, ὅτι Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν, καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερός ὁ τόπος οὗτος! Οὐκ ἔστι

τοῦτο ἀλλ' ἡ οἰκὸς Θεοῦ, καὶ αὐτὴ ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Ἐλαβε δὲ τὸν λίθον ὃν ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ κατέχευεν ἔλαιον ἐπ' αὐτόν, καὶ εἶπεν· Ἐὰν ἦ Κύριος ὁ θεὸς μετ' ἐμοῦ διαφυλάξω με ἐν τῇ ὁδῷ ἢ πορεύομαι, καὶ ὃν μοι ἄρτον φαγεῖν καὶ ἰμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἀποστρέψῃ με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκόν τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἔσται Κύριός μοι εἰς Θεὸν καὶ ἡ στήλη αὐτῆς ἦν ἔσθησα, ἔσται μοι σημεῖον, καὶ πάντων ὧν ἐὰν μοι ὀψῆς, δεκάτην ἀποδοσκαιώσω αὐτὰ σοι· καὶ εὐξάμενος, εἰς τὴν Μεσοποταμίαν ἔηγετο.

225 Παρθενικὰς δὲ γυναῖκας δεσαι κλειουσιν
[ἀνακτα

226 Νυμφίον ἀγνωτάταις μνηνύμενον κραδίαις,
227 Αἰ Χριστὸν δοκῶουσιν ἀκοιμήτοις φαείουσιν,
228 Ὅτι μαραινομένας λαμπάδας ἀφάμεναι.

Μέμνηται τῶν φρονίμων παρθένων, αἱ τῷ Δεσπότη Χριστῷ συνεισηλθον εἰς τὸν νυμφῶνα λαμπάσαι πυρσουμέναις. Δέκα γὰρ παρθένοις τὴν βασιλείαν ὀμοιοῦσθαι τῶν οὐρανῶν φησιν ὁ Σωτὴρ· ὧν αἱ μὲν πάντε φρόνιμοι, αἱ δὲ πάντε μωραὶ. Τὰς μὲν οὖν μωρὰς μὴ τροφὴν πυρὸς ἔλαιον ἐπιπερομένης, λαμπάσαι σβεννυμέναις, ἐπεὶ μὴ τῷ νυμφίῳ συναντήσῃ οἶόν τε ἦν, τὸν καιρὸν τῆς παρασκευάσεως εἰς τὸν τοῦ πρίσθαι καταναλωσάσας, ἔξω τῶν γάμων εἶχε τὸ πέρας· τὰς τοῦναντίον ἐμπαρασκεύουσι, δὲ καὶ φρονίμους, ἔλαιον τὰς λαμπάδας, ὃ μεθ' ἑαυτῶν εἶχον ἐπιπερόμεναι, κατακοσμησάσας, ἐξ ἑτοίμου φαυδράς ὁ νυμφῶν εἰσεδέχετο· καὶ γε τῆς θύρας προθοώσας τὰς ἀθλίαις, ὑστερον ἐπικαταλαβούσας, ὅτι μὴ ταύτας εἶδεν ὁ λαλῶν ἐνδοθεν ἐπαμειβόμενος, τῆς χαρᾶς τοῦ νυμφῶνος ἀκλεῖς ἀποπέμπεται.

233 Ναὶ μὴν καὶ τῆσιν γε μέγας νόδος ἄρρηκτον
[θυμῷ

234 Ριπτούσαις δολερῆν Ἐδᾶν ἀπὸ κραδίης.

cujus doctrina esset defectio a Deo. Dicendo autem : Tibi meum offero opus ubi nihil nigri, maligni nihil intruditor, divinae doctrinae splendorem demonstrat. Cum enim Deus legis tabulas Moysi conscriberet, atramento haud eguit ; scriptura enim est : Dei scriptura, et opus Dei. Non denique dubium quin in Gregorii verbis et dogmatibus celeste quid et non terrestre spiret, quando de Divinitate gloriosa et incomprehensibili loquitur.

Carmen LIX. Ad Hellenium.

Postquam Jacob ab Isaac benedictiones obtinisset dolo partas, ut in secundo carmine cecinimus, et Esau patris mortem exspectaret, ut eo facilius fratrem occideret, Rebecca mater minorem servare volens filiolium et parum favens filiabus Chananaeis, ad fratres suos in Mesopotamiam eum misit ut ibi tempus aliquod maneret et uxorem duceret. Cumque in locum, cui nomen Lammas, venisset, videt scalam in terra stantem, cujus caput caelum tangebatur; angeli autem Dei per illam ascendebant et descendebant; in cacumine Dominus erat. Posttrivie mane surgens admirandus dixit : Vere Dominus est in isto loco, et ego nesciebam; additque : Quam terribilis est locus iste ! Non est hic aliud nisi domus Dei et porta caeli. Sublato denique lapide, quem capiti suo supposuerat, fusoque desuper oleo, dixit : Si fuerit Deus mecum et custodierit me in via per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum et vestimentum ad induendum, reversusque fuero feliciter ad domum patris mei, erit mihi Dominus in Deum, et lapis iste, quem erexi, erit mihi in titulum, cunctorumque quae dederis mihi decimas offeram tibi.

Prudentes commemorat virgines quae intraverunt cum Christo Domino ad nuptias cum accensis lampadibus. Salvator enim regnum caelorum decem virginibus simile esse dicit, quarum quinque prudentes et quinque fatuae. Porro fatuarum, quia oleum non sumpsissent ad alendum ignem, lampades extinctae sunt, ita ut sponso obviam ire non possent; nam tempore apparatus ad emendum consumptio, a nuptiis exclusae sunt. Prudentes autem quae praeparatae erant et lampades oleo munitas apportaverant, laetas statim sponsus introduxit. Fatuae et infelices quae clamabundae ante portam stabant et quibus sponsus respondit se eas nescire, a thalamo nuptiali forde exclusae sunt.

(1) Ed. nov. p. 997.

Εὐλαδῶν μεμνημένος γυναικῶν ὁ Θεολόγος, ἀνδραίαν ἔχειν ταύτας ψυχὴν δισχυρίζεται· τὴν δολίαν δὲ φησὶν Εὐαν, ρίπτουσας ἀπὸ καρδίας. Ἡ γὰρ Εὐα γυνὴ τοῦ πρωτοκλάστου δὲ τῆ τοῦ βρεως πεισιθεῖσα συμβουλίᾳ, τοῦ καρποῦ γευσασμένη πρῶριον, καὶ τάνδρῃ παρασχούσα, τῆς πικρᾶς καταδίκης πεπειραται. Διὸ τὰς εἰς ἀνδρῶν ἐννοίας τῆ τῆς ἀρετῆς ἀσθηρότητι ληξάσας, τὴν ἀπαλωτέραν Εὐαν, ἣ τὸ γυναικίον ἀδρανὲς κατοπτίζεται, τῆς δουλοῦσης κακίας μηκέτι δεκτικὰς τυγαρούσας ἀποδέσθαι, καὶ τῆς προμήτορος ἀνορθοῦν τὸ σφάλμα διαγορεύει.

215 *Ὁὐ μέγα· καὶ Χριστὸν γὰρ ἀπ' οὐρανοῦ*

246 *Σαρὶν σὺν ἀνδρομῆτι γαίαν ἀπερχόμενον,*

247 *Καὶ τέκον ἡμερῶν ἀγγῆς διὰ μητρὸς ἰόντα*

248 *Παρθένου, ὅρα τὸμον ἀνδρόμορον ταλέση*

249 *Ἀχρόντοισι γογγῆσι, καὶ ἐκ τύμβοιο θορόντα*

250 *Ἦματι ἐν τριτάτῳ θερμότεροισι πόθοις*

251 *Πρῶται θηήσαντο, φίλοις τ' ἠγγεῖλαι ἐταί-*

252 *Γενόμεναι Χριστοῦ γεῦσιν ἄκος προτέρης.*

Πάνυ τῶν εὐλαδῶς διακειμένων τουτωνὶ γυναικῶν φρονιζῶν ὁ Θεολόγος, εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἐληλακίναί φησὶν, ὡς μὴ θαυμάζειν ἐν γυναιξὶ τοσαύτην ἀρετὴν ὀρωμένην· ἐπὶ γυναικῶν Χριστὸς ἐξεγεννήθη σαρκικῶς ἐπιδημήσας ἡμῖν, καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἀνασάτῃα πρῶται τοῦ τάφου θεάονται. Πόθῳ γὰρ διανυκτερευούσας καὶ τὴν ψυχὴν περὶ τοῦ νεκροῦ τετηχηλαίς, οὐκ ἔτι νεκρᾶς, ἀλλὰ ζῶν ὁ θανῶν ἐμφανίζεται· τοσοῦτον γυναικὲς εἰς ἀρετὴν ἐπιτηδειαί, καὶ μύρου πνοῆς ζωτικῆς ἐκ τάφου νεκρῶν ἀνταλλάθοντο, ρίπτουσαι τῆς ἀρχαίας δυσώδους ἀμαρτίας τὸ ρυπῶδες. Καίρεται δὲ πρῶταις ἐκείναις, αἷς πονεῖν καὶ λυπαῖσθαι προσέταξε Χριστὸς μέγα φωνήσας, καὶ τοῖς φίλοις μηνύειν τὴν χαρὰν διατάξας.

265 *Χρῦσα μὲν Λυδίοισι ὄμοις ἐχαρίετο μῦθος*

264 *Φήγματα, καὶ ποταμοῦ ὀλοδοτόου ῥόον·*

265 *Χρυσόφοροι δ' Ἰνδοῖσι μελαγχρότεσσιν*

266 *Μύρμηκες κοίλης πλοῦτον ἀπὸ φαμάθου.*

Πακτωλὸς ἐστὶ ποταμὸς ἐν τῇ Λυδίᾳ, ἐν ᾧ χρῶσαμμος γίνεται· ἐν αὐτῷ δὲ βοτάνη τίς ἐστὶν, ἥς ὑπὸ τὴν ρίζαν ὁ χρυσός. Ταύτην μὲν οὖν τὴν βοτάνην ἀποσπῶντας, τὴν χρῶσαμμον ἐν τῇ βίβλῃ μετὰ χρυσοῦν ἀποκομμάτων ἔφερον· εἰ δὲ τις ἀνευ τῶν βρώων ματαιοπονῶν ἦν, εἶχε τῶν ἐλπισθέντων οὐδέν. Ὡσαύτως ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ γῆ χρῶσαμμός ἐστὶν ἐν τισὶ κοιλώμασι ψάμμου, ὅθεν οὐδὲν ἀνδρες πορίσασθαι δύνανται· μύρμηκες δὲ ὄντες πολλοὶ ἐν τῷ τόπῳ, ταύτην ἀπὸ τῆς κοίτης ἀνάγουσι ψάμμου· τῶν δὲ μυρμηκῶν τὴν χρῶσαμμον Αἰθιοπίας ἀπολαμβάνοντες, τὸν δόκιμον ψέφουσι χρυσόν. Ταύτην ἡ θεία Γραφή τὴν γῆν Εὐλάτῃ κατονομάζει· τὸ δὲ χρυσοῦν φησὶ τῆς γῆς ἐκείνης καλόν.

337 *Καὶ Χριστὸς μερόπεσσι φόρου παρεόντος*

338 *Ἦλθα γαίαν ὄλην Καῖσαρ ἀπεγράφετο*

339 *Καὶ τέλος αὐτὸς ἔδωκε.*

Τὸ μὲν ἀπογραφῆναι Χριστὸν, γέγονεν ἐπὶ Αἰγυπτου, παρ' οὗ δόγμα πᾶσαν ἀπογράψασθαι τὴν οἰκουμένην ἐξῆλθε. Τότε γὰρ Ἰωσήφ ἀνήλθεν ἐν Βηθλεὲμ ἀπογράψασθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένη αὐτῷ γυναικὶ ὄση ἐγκύβ, καὶ πληθεισῶν τῶν ἡμερῶν τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, ἔτεκε Χριστὸν θεὸν Σαντήρα τὸν Κύριον. Τότε δὲ φόρου παρόντος Καίσαρι δοῦναι τέλος ἐπὶ τῶν Ἡρωδιανῶν, γέγονεν ὅτε Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ κατὰ τὴν θάλασσαν γενομένη, προσέταξε τὸν ἀγρευόμενον ἰχθῦν ἀνατεμεῖν, καὶ δύο θηνάρια ἐν τοῖς ἰχθῶσι καίμενα τοῦ ἰχθύος εὐρησάτα, ὑπὲρ ἀμφοτέρων τοῖς πράκτορα παρασχέιν· ὃ καὶ γέγονεν.

345 *Ὁὐκ ἄλις ὅτι βροτοῖσι βαρὺν ζυγὸν ἤγαγε*

346 *Ἀρχηγόνου κακίη, καὶ φυτὸν ἀνδροφόνου,*

347 *Βασκατῆ τε δράκοντος, ἀσασθαλῆ τε γυ-*

348 *Γεῦσις τ' οὐλομένη γνώσιος ἀντιπάλου.*

Καίται ἡ κατὰ τὸν Ἀδάμ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

Theologus de feminis piis loquens, virilem iis attribuit animam, Evæ matris dolositate exemptam. Hæc enim, primi viri uxor, ubi, a serpente seducta, fructum intempestive gustasset, dedissetque Adamo, gravem poenam incurrit. Ideo mentem virilem austeritate imbutam cum Evæ indole molliore comparat, quæ non apta est exuendo animum qui vitiiis servit, Evæ sic peccatum excusans.

Gregorius de tot feminis piissimis disserens, virtutem iis quæ in aliis ejusdem generis non reperitur, attribuit. A muliere natus est Christus et secundum carnem in nobis habitavit; mulieres eum resuscitatum primas viderunt. Postquam enim ejus desiderio illa nocte pervigilasset, non jam mortuus, sed vivus iis apparuit Salvator. Hæc mulieres virtuti colendæ maxime idoneæ myrrham flammis vitalis, sordibus veteris peccati abjectis retulerunt. Gaudete iis primis quæ pati et dolere debebant Christus dixit, amicis suis illud gaudium annuntiare jubendo.

Pactolus fluvius Lydiæ arenam vehit auream. Planta in eo creâcit, cujus ad radices aurum reperitur. Hac planta extracta, arenam auream radicis cum agro solido reportabant; si quis autem musco neglecto laborabat, spe frustrabatur. Ita etiam in Æthiopica terra arena est aurea in quibusdam speluncis arenosis, unde nihil in lucem protrahere valent. Fornicæ econtra quibus ea regio abundat, hanc arenam e cavernis protrahunt; quam recipientes Æthiopes igne probant. Eam regionem Scriptura *Evilæ* vocat, auro ejus laudato.

Quod refert Christum censitum esse, animadvertendum est id sub Augusto accidisse, a quo edictum exiit ut totus orbis describeretur. Tum igitur Joseph Bethlehem adit ut in censum ferretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Et impletis diebus peperit Christum Deum, Salvatorem, Dominum. Cum tributum esset solvendum (Cæsari enim tributum ab Herodi subjectis solvebatur), Christus Petro juxta mare stanti præcepit ut piscem captum aperiret, denariaque duo intus reperta pro duobus daret exactori; idque factum est.

ΛΟΓΟΣ Σ.

Εἰς *Ἰουλιανὸν τὸν ἐξισωτήν* (1).

1 *Ὁμβρῶ διηγάδα γαίαν ἀπέκλυσεν, ὃς μιν ἔδησεν.*

Ἦλιον τὸν θεοβίτην. Οὗτος γὰρ προσευξάμενος, τὴν οὐρανὸν ἀπέκλεισε χρόνους τρεῖς καὶ μῆνας ἕξ, καὶ τὸν ὄμβρον δι' εὐχῆς ἤγαγε μετὰ τὸ καθιερώσαι τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς προφῆτας παραδειγματίσαι τῆς αἰσχύνης, τὸ ἴσον οὐ δυνηθέντας ἐκ τῆς προκλήσεως. Καίται ἐν τῷ β' λόγῳ.

2 *Ἄλλος τ' ἐξ ὕδατων ἤρπασε κόσμον ἔλον.*

Τὸν Νωῆ φησιν. Οὗτος γὰρ ἐκ πάντων τῶν θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ ἔρπετων συναποκλείσας εἰς τὴν κιβωτὸν ἐαυτοῦ, τοῦ κατακλισμοῦ τίθεισεν. Καίται ἐν τῷ β' λόγῳ.

3 *Καὶ τοῦσόν τιν ἀρηξεν.*

Ἐλισσαίον φησι τὸν προφήτην. Πρὸς αὐτὸν γὰρ Νεεμμάν ὁ Σύρος λεπρὸς ὢν παρεγένετο, καὶ διὰ προστάγματος τοῦ προφήτου λουσάμενος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ἀφῆκε τὴν λέπραν αὐτοῦ καθαρισθείς.

Ὅς δ' ἐκ πολλῶν ἐσώσωσεν.

Λέγει τὸν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦν. Οὗτος γὰρ τὸν ἥλιον στήσας καὶ τὴν σελήνην, τοὺς πολεμίους διώλεσε καὶ Μωσῆς ἐν τῷ ὄρει σταυροειδῶς τὰς χεῖρας τετυκνύμενος, τὸν Ἀμαλὴν ἔτραψεν.

Ἦλιον τὸν Γεδεὼν αἰνίττεται. Οὗτος γὰρ τὸν Μαδιὰμ ὡσεὶ ἑκατὸν χιλιάσι εἰκοσι, ἅμα τριακοσίοις ἐπάταξε. Σὺν αὐτῷ γὰρ ἀθροισθέντος λαοῦ πρὸς παρτάξιν Μαδιὰμ, προσέταξεν αὐτῷ ὁ θεὸς τὸν λαὸν καταγαγεῖν εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ τῶν λαπτόντων τῇ χειρὶ πυλῆς τρόπῳ ἐπιχεῖν· τὸν δὲ λοιπὸν λαὸν ἀποστρέψαι. Τοῦτου δὲ γενομένου, τριακοσίων μόνων τῶν λαφάντων ὑπαρχόντων, κατῆλθεν ἐπὶ τὴν παρεμβολὴν νυκτὸς ἐν λαμπάσι καὶ κερατίνας· καὶ ταῖς μὲν κερατίνας ἐσάλπισαν αἱ τρεῖς ἀν' ἑκατὸν ἀρχαί, καὶ

τὰς ὄβριας ἐν αἷς ὑπῆρχον αἱ λαμπάδες, ταύτας ἐξετίναξαν, καὶ τὴν παρεμβολὴν Μαδιὰμ μετέστησαν ἐκταράξαντες· καὶ μάχαιραν ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ Κύριος ἔδωκε, καὶ ἀπίλετο πᾶσα ἡ παρεμβολή· καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν τὸν Ζεβεὶ καὶ Σαλμανά, καὶ τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν τὸν Ὀρθὸ καὶ τὸν Ζήθ συλλαβόμενος, ἐν στόματι ξίφους ἀνέβλεν.

Καὶ Βαράκ καὶ Δεβὼρρα γυνὴ τὸν λαὸν κακούμενον ὑπὸ Μαδιὰμ ἐξέβλετο, καὶ Σισάρα πόλεμον συνάψαντες, καὶ τοῦτον τροπωσάμενοι. Τὸν δὲ Σισάρα γυναικὶ προσφυγόντα, καὶ διψῆ φλεγόμενον, Ἰαθὴλ δὲ ἄνομα τῇ γυναικί, ὑπὸ τῆς σκητῆν δεξαμένη, γάλα ποτίσασα, καθουδήσας τοῦτον καὶ διαναπαύσασθαι παύσαι· καὶ τῆς ἐκ τοῦ ὕπνου λαβομένη εὐκαιρίας, ἰσχυρῶς ἐπισκαλίσασα, τὸν πύσσαλον τῆς σκητῆς ἤγαγε κατὰ τοῦ γνάθου Σισάρα, καὶ προσήλωσε τῇ γῆ οἰκτρῶς ὑποτρύζοντα καὶ τοῖς ταύτης μηροῖς ὑποσκαρίζοντα.

Καὶ Σαμψὼν Ναζωραῖος θεοῦ, λίοντα διέσπασεν ὡσεὶ ἔριφον, καὶ χιλιούς ἀνέβλεν ἀνδρας ὄνου σιαγόνι, παρ' ἧς καὶ διψῶντι ψυχρὸν ὕδωρ αὐτῷ καὶ μάλα γλυκὺ ἀνεδόθη· καὶ πύλας πόλεως ἰσχυρῶν χερῶν ἀπέσπασε, καὶ φέρον εἰς ἕρος ἀνέτρεχεν ὑψηλὸν νετοφόρος· καὶ χιλίας ταῖς κέρκους ὑπάψας, τῶν ἀλλοφύλων ἐνέπρησεν ἀμητούς· καὶ πασσάλους ἐπέτα τοὺς βοστρύχους καινοί· κάλωσι συνυφασμένους, ὡς οὐδενὸς ὄντος· ἐξέβλετο, καὶ δεσμούς χερῶν καὶ ποδῶν διέβρῆξε κραταιῶς, εὐχῆς χάριν ἀκερσεκόμης. Ναζωραῖος γὰρ ἦν. Ἄλλ' ὅτε γυναικὸς ἠτηθηθεὶς ἐξεφῆνατο ἀπόβρῆτον, ἄλωτὸς ἦν, τῆς κόμης ἀποκαρθείσης αὐτῷ· καὶ γε τῶν πολεμίων ὑπορυχθεὶς ἑμματα, δέξιμος ἐν οἴκῳ καθήμενος φυλακῆς, πυροῖς ροιζήδων ταχυδρόμον μῦλον ἐφέλλεν ἀείτροφον· μικρὰ

Carmen LX. In Julianum exaequatorem.

Eliae Thebitis mentio fit. Hic postquam Deum adorasset, caelum per tres annos, menses sex clausit, atque iterum precando imbrem deduxit post hostiam immolatam et sacerdotes ad pudorem adductos, quorum preces nihil tale producere valebant.

De Noe sermo est. Hic cum ex omnibus bestiis, iumentis et reptilibus paria singula in arca inclusisset, diluvii tempore ea servavit incolumia.

Elisaeus propheta. Ad eum Naaman Syrus lepra aegrotans venit, ejusque jussu obediens, postquam corpus in Jordane lavisset, a lepra purgatus est.

Josue, filius Nave, sole et luna stare jussis, hostes cecidit, sicut et Moses, manibus crucis ad instar extensis, regem Amalec fugavit.

Gedeonis mentionem facit qui cum trecentis viris Madianitas, centum viginti millia numero, pervicit; eumque omnem populum belli causa contra Madian gerendi ad se convocasset, praecipit ei Dominus ut omnes ad flumen duceret, et eos seorsum separaret qui lambuerint aquas sicut solent canes lambere, caeteram autem multitudinem retro mitteret. Cum trecentis igitur, tot enim lambuerant aquam, ea nocte ad castra descendit, et dedit lampades in manibus eorum et lagenas. Et cum buccinis clancivissent tres centuriones hydriasque cum lampadibus agitassent, castra Madian confusa sunt praeter timorem: unius in alterum gladium veritit Dominus, totaque castra perierunt. Gedeoni autem cum reges eorum Zebec et Salimanna cepisset una cum ducibus Oreb et Zeb, in ore gladii interfecit.

Barac et Debora mulier populum vexatum e manibus Madian eriperunt, postquam illato Sisara bello hunc regem fugassent. Cum igitur Sisara ad mulierem confugisset, sicutque laboraret, mulier, cui Jabel nomen, eum introduxit, et cum lac potandum dedisset ad somnum capiendum hortata est. Tum momento temporis opportuno clavo tentorii dormientis tempus humi transadegit, misere gementis et subsultantis.

Samson Nazareus Dei, leonem sicut haedum dilaniavit, sumptaque asini maxilla mille viros interfecit, ex qua dehinc sitienti aqua dulcissima erupit. Urbis quoque portas brachiis avulsit humerisque impositas in montis cacumen portavit. Mille idem vulpes caudis alligatas lampadibus messes alienigenarum suc-

(1) Ed. nov. p. 1017.

τῆς κόμης ἐπανθούσης, εὐξάμενος δὲ μέρος ἦν ἀλοφύλων, ὅτε παιζόμενος (ἔβρυμα δὲ τῶν σεβασμῶν αὐτοῖς ὁ τόπος), ἀμφω τῶν ἐν οἷς ἔβρυτο στύλων ὁ πηκὸς χερμάδην λαβόμενος, καὶ σφοδρῶς περικλονήσας, ὅλοις ὁμοῦ τὸν στῆλιν τοῖς ἀλοφύλοις τάφον ἔθηκε σὺν ταχῶ μορῆσας.

Καὶ Δαβὶδ παιδάριον ἀπαλὸν, ἰσχυρὸν πολεμιστὴν ἐτροπώσατο, τεύχεσιν ἀστράπτοντα καὶ μέλεσι γαυρούμενον μεγαλοζώοις. Ἦρωσ ἐκ Γεθ Γολιάθ, τὴν παρτάξιν ὠνεΐσασιν Ἰσραὴλ, οὐκ ἦν διαγωνούμενος ἐκείνου προσκαλούμενου. Μέγα φρονῶν ὁ ἀλλόφυλος, εἰς Θεὸν τὸ στόμα καθώπλιζεν ἔπαιρόμενος· καὶ Δαβὶδ παραζήλωσεν, οὐδὲ ζῆν ὀνειδίζομένου Θεοῦ κατεδέχετο, καὶ τὸν λαὸν Ἰσραὴλ ὡς ἑλαφος ὑπερήλατο, καὶ ὡς δορκὰς ἀντιπαρέτρειχε, λεόντειον ἔβρυχεν, ὡς ἀετὸς ὑπερίπτατο· ῥάβδον ἐξησκημένας, καὶ λίθους τρεῖς καὶ σφενδόνην καὶ τὸ πρὶν ὑδροφόρον κἀδίον, λιθοφόρον εὐστόχως τοῦ κράτους δὲ Γολιάθ καταλεύσας, πρηγῆ βαλὼν, ἔβραμε καὶ τὴν κίραν ἀπέτεμε, καὶ κράτος τοῖς ὁμοφύλοις ἐποίησεν, ἀνὰ τὴν μάχην τὴν ἰσχυράν πάντων ἀνδρείως ἀποδυσμμένων, καὶ τῶν ἀντιπάλων τὰς παρεμβολὰς κατατείναντων.

4 Ἄλλος δ' οὐρανόθεν λαὸν ἔθροψε μέγαν.

Μωϋσῆς οὗτος. Μάννα γὰρ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς οὐρανόθεν παρέσχε καὶ ὄρυτογομήτραν.

Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

11 Ἀάζαρος ἐν προθύροις, δὸς ψίχας ἀλλοτρίας.

Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

15 Καὶ Χριστὸς μερόπεσσι φόρου παραδόντος [ἐμίχθη].

Κεῖται ἐν τῷ θ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΞΑ'.

Παρὰ Νικοβούλου πρὸς τὸν πατέρα (1).

132 Εἰδὸς τε μέγθος τε καλαιωτάτοισιν ὁμοῖος

123 Αλακιδῶσιν ἐγῆς, ἡ Αἰτωλῶ Μελεάγρῳ.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀχιλλεῖα καὶ Αἰαντα ἱστορία ἐν τῷ ιε' λόγῳ ὁμοίως καὶ ἡ κατὰ τὸν Μελεάγρον περὶ χοίρου κεφαλῆς.

127 Κλήρον ἔχειν ποθέω πατράδων ἕως ποτε λόγῃην
128 Σπαρτιάται.

Οἱ Σπαρτιάται ὑπὸ τοῦ Κάδμου σπαρέντες ἐκ τῶν ὀδόντων τοῦ Ἄρεως δράκοντος, ὃν ἐν τῇ πηγῇ ἀπέκτεινεν, ἀνεφύησαν ἔνοπλοι, ὡς ὁ μῦθος. Ἐἴτα χρυσάμενοι ἑαυτοὺς ὀλιγοστοὶ ὑπελείφθησαν· οἰκήσαντες δὲ τὴν Λακεδαίμονα, τοὺς ἐξ αὐτῶν τὰ τε ἔπλα καὶ τὴν τούτων παρῶσαν χρῆσιν.

Πέλοπος τε γένος Πελοπῆτιον ὄμιον.

Τάνταλος Φρυγίας ἦν βασιλεὺς. Οὗτος γενεῆ τὸν Πέλοπα. Τούτῳ τῷ Ταντάλῳ ποτὲ οἱ θεοὶ ἐπαξενώθησαν. Λαβὼν οὖν τὸν Πέλοπα τὸν ἴδιον υἱὸν ὁ Τάνταλος, κατασφάττει καὶ κρεουργεῖ καὶ ἐψῆι καὶ παρατίθησιν εὐωχίαν τοῖς θεοῖς. Τούτων δὲ τῶν κρεῶν ἡ Δημήτηρ λαβούσα τῇ χειρὶ, ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ὄμιου· οἱ δὲ ἄλλοι θεοὶ ἐλευσύντες τὸν Τάνταλον καὶ θαυμάσαντες, ὅτι τοῦ παιδὸς αὐτοῦ κατεφρόνησε, συντιθέασιν τὰ κρέα καὶ ἀποτελοῦσιν αἴων τὸν Πέλοπα· ἦν δὲ παρὰ τὸ σαρκίον ἐκείνου, ὃ ἔφαγεν ἐκ τοῦ ὄμιου ἡ Δημήτηρ. Προσθέντες οὖν ἐλεφάντινόν τι κατὰ τὸν ὄμιον, ἐπλήρωσαν αἴων τὸν Πέλοπα. Οὕτω λοιπὸν ἅπαν τὸ γένος τῶν Πελοπιδῶν, ἐκ τούτου ἦν ἐπισημον, ἐχόντων πάντων ἐν τοῖς ὄμοις τὸν ἐλεφάντινον τόπον.

129 Καὶ σκῆπτρον πατέρων εἰς υἱὰς αἰὲν ὀδεῦον.

Σκῆπτρόν φησι τὸ τοῦ Ἀτρείως, ὅπερ ἐν τῇ αὐτῇ ὀδεῦον γενεῆ, διήρκεσεν ἐπὶ πολὺ, καὶ ἤρξατο μὲν ἀπὸ Ἠφαίστου καὶ Διὸς, ἔληξε δὲ εἰς Ἀγαμέμνονα, ὡς Ὀμηρὸς φησι.

130 Κακροκόλιδαι τέττιγα πλόκων ὄπερ υἱέα γαίης

131 Γηγηρέες.

cendit. Circa clavos septem crinibus novo licio plexis, quasi nihil esset, extraxit, vinculaque manuum et pedum dirupit, crines habens intonsos voti causa; erat enim Nazaraeus. Sed postquam a muliere victus secretum revelasset, crines ejus rescuerunt, ipsumque comprehenderunt. Inimici oculos ejus eruerunt, vinculum catenis in carcerem conjecerunt, ubi molere cogebatur.

Capillis autem paulatim renascentibus cum in medio esset alionigenarum, et adductus coram illis luderet (in loco consecrato) apprehendens duas columnas, fortiter concussit, totam domum sepulcrum alienigenis fecit.

Davides, puer adhuc delicatulus hostem fortissimum armis fulgentem devicit corporis statura superbientem. Goliath, vir Gethæus, exercitum Israel probris lacessiverat et nemo cum eo congressi audebat. Alienigena superbus Deum ipsum alta voce insultabat. Quare Davides indignatus jam noluit auram spirare, cum Deus ita contemneretur: Davides qui sicut cervus populum Israel cursu antevertebat, qui pedibus æquabat capream, rugiebat sicut leo, volabat sicut aquila, baculo se armavit, tres lapides, et fundam et vas quod aquarium in promptu habuit, percussoque Goliathi capite, contribulibus regnum confirmavit; itaque fortiter pugnantes hostes victos spoliarunt et adversariorum castra expugnarunt.

Moyse, Deus filius Israel manna cœlitus plueret fecit, et ortygometræm.

Carmen LXI. Nicobulus ad patrem.

Achillis atque Ajacis historia in XV carmine legitur, sicut et Meleagri de capite porcino.

Spartiatæ a Cadmo ex dentibus draconis Mavortii quem ad fontem occiderat, armati prodierunt, ut in fabula. Inde mutuis vulneribus pœne omnes interierunt. Lacedæmone cõdita arma et usum eorum posteris suis tradiderunt.

Tantalus, rex Phrygiæ Pelopem habuit filium, quem diis ejus hospitium reclamantibus epuli loco coctum proposuit. Ceres forte humeri partem assam comedit; cæteri dii horrore et misericordia moti patris, qui filio non pepercisset, membra Pelopis reformant et Pelopem redintegant, excepta ea parte quam Ceres manducaverat et quam dii eburneam refecerunt; et sic omnes postea Pelopidæ articulum in humero eburneum, hac re præ omnibus insigniti, habuerunt.

(1) Ed. nov. p. 1017.

Κέρκρῳ βασιλεὺς γέγονεν Ἀθηῶν, ὅστις μεγάλως τὴν Ἀττικὴν κατεκόσμησεν· οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ καλούμενος διφυής, ὅτι δύο φωνὰς ἦν ἠσκημένος, μίαν τῆς Ἑλλάδος, μίαν δὲ τῆς Αἰγύπτου. Λέγεται γάρ, ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι ἀποικοὶ εἰσιν Αἰγυπτίων ἀπὸ Σάειος πόλεως. Ἠγεμῶν οὖν ἐστὶ τῆς ἀποικίας οὗτος ὁ Κέρκρῳ, καὶ ἔλθων εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἔμαθε τὴν Ἑλλάδα φωνὴν, ἔχων καὶ τὴν Αἰγυπτίαν. Ὁ δὲ λόγος ὁ λέγων αὐτόχθονας εἶναι τοὺς Ἀθηναίους, μῦθος ἐστὶ, λαβὼν τὸ πλάσμα ἀπὸ τοῦ μηδέποτε μεταστῆναι, μᾶλλον καὶ ἀναστῆναι τοὺς οἰκήσαντας εἰς τὴν Ἀττικὴν. Λεπτόγειος γὰρ οὕσα ἡ χώρα, οὐ πάνυ ἦν ζηλωτῆ, ὥστε τοὺς θνας ἐκδιωχθῆναι, καὶ ἄλλους μετοικισθῆναι. Κεκροπίδαι τοίνυν λέγονται οἱ Ἀθηναῖοι, τὴν ἐκ τοῦ Κέρκροπος ἐπιφερόμενοι τιμῆν. Τὸν δὲ τέττιγα λέγονται φέρειν ἐπὶ τῶν πλοκάμων, ὡς μὲν ἐστὶ νοεῖν τὴν εὐγλωττίαν. Ὁ γὰρ τέττιξ ἀεὶ λάλος ἐστὶ καὶ ἡδύς, ἥλιος δὲ φίλος, καὶ παρ' ἀνορθοίμοις οἰκῶν ἀρούραις.

140 *Αὐτὰρ ἐγὼ κέλομαι σε τὰ μὲν κάλλιστα πο-*
[*θεύντι*]

141 *Ἐπσοθαί, καὶ χεῖρα φέρειν, Πάτερ· εἰ δὲ*
[*κωκοίσι*]

142 *Τερπολίμηρ, κελθὼν με τῶν ἀπὸ τηλόθι βίψον*

143 *Ὅς νόθον, εὐγενέος Ῥήνου κριθένα βεβήροισ,*

144 *Ἢ καθαρῶν ἀετῶν ψευδῆ γόνον ἀκτινεσσιν.*

Ἐνταῦθα μὲν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ διακρίνειν τοὺς εὐγενεῖς τῶν παιδῶν ἐκ τῶν νόθων τὰ βεύματα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος· ἀλλαχοῦ δὲ εἰς Κυνόσαργες τοῦτο γίνεσθαι φάσκει. Τόπος γὰρ ἦν ἐν Ἀθῆναις Κυνόσαργες οὕτω λεγόμενος, ἐν ᾧ οἱ νόθοι ἐκρίνοντο, εἰ τοῦ δέοντος γέγονεν υἷος. Ἐκαλοῦντο δὲ παρὰ Ἀθηναίους καὶ οἱ ἀπελευθέρου νόθοι· νόθοι δὲ καὶ οὗτοι ὡς πρὸς τοὺς ἐλευθέρους ἐκ γεννητῆς, καὶ οὗτοι δὲ ἐκρίνοντο καὶ ἐδοκιμάζοντο, εἰ διως ἤλευθερώθησαν. Κυνόσαργες δὲ ἤκουσεν ὁ τόπος ἀπὸ τοῦτου· θυσίας πλησίον ἐν ἱερῷ γενομένης, εἰσελθὼν ὁ

κῶν ἤρπασε κρέα τοῦ θύματος, καὶ ἤγαγεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, καὶ ἐκτίσθη τὸ ναὸς, καὶ ἐκλήθη Κυνόσαργες, ὁνομαζόμενος κύνος σάρκας, ἀπὸ τῶν σαρκῶν καὶ τοῦ κύνος· ὑστερον δὲ τοῦ κάππα ἐξελεθόντος, εἰσῆλθε τὸ γάμμα. Οἱ δὲ ἀετοὶ κρῖνουσι τὸν ἴδιον γόνον ταῖς ἀκτίσι τοῦ ἡλίου. Ὅτ' ἂν γὰρ τοὺς νεοσσούς ἡ ἀετὸς τῶν ὠδῶν ἐξαγάγῃ, ὁ Πατήρ παραγίνεται, καὶ τὰ μὲν ἴδια τέκνα ἐπιγνώσκει, τὰ δὲ νόθα τῆς καλῆς ἀποβάλλεται. Τινὲς δὲ τὴν αἰτὴν φασὶν ἀναιρεῖν νόθον, εἴπερ εὐροί, γεγεννημένον· τὴν δὲ διάκρισιν ταῖς ἀκτίσι ποιεῖται τοῦ ἡλίου.

ΛΟΓΟΣ ΣΒ'.

Νικοβούλου πρὸς τὸν υἱὸν (1).

83 *Εἰ δὲ κέρης φρεοκλήξ τε καὶ οὐ μελέεσσι*
[*παπητός,*]

84 *Τὶ κρήεις; οὐ χεῖρα τετὴν σιήκωνι παρέξεις;*

85 *Οὐκ ὤμοισιν ἔοισιν ἀειρόμενός με σωῶσεις,*

86 *Ὅς Ἀγχισιδῆος γενέτην ἔδν ἐκ πολέμοιο;*

Ὁ μὲν θεὸς Γρηγόριος τὸν Ἀγγίσιου Αἰνείαν οὗτος δὲ Λύκιος ἦν, εἰς συμμαχίαν Τρώων παραγεγῶως, τὸν ἴδιον πατέρα Ἀγγίσην ἐπ' ὤμων ἀράμενος, πόρρω κομισαί φησὶ τοῦ πολέμου. Καὶ τοῦτο μὲν πάντως γέγονεν, εἰ καὶ διαφύγει· πλὴν αὐτὸς τούναντιον Αἰνείας λέγεται πόρρω τοῦ πολέμου ὑπ' Ἀφροδίτης κεκομισθαι (ταύτης γὰρ υἷος ἐχρημάτιζεν, ὡς ὁ μῦθος), ἡ τῶν Διομήδους χειρῶν ἀραμένη, διέσωσεν ἀποθεμένη μακρῶθεν τῆς μάχης· διὸ τὸν Διομήδην λέγεται ταύτην κατεπιδιώκοντα, κατ' ἀκρας τρώσαι τῆς χειρὸς τῷ ἐξυτάτῳ δόρατι· ἔχει δὲ τὸ ἔπος·

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκίχασε πολὺν καθ' ὄμιλον ἐπάξων,
Ἐπ' ἐκορεξάμενος μεγαθύμου Τυδέος υἷος,
Ἄκρην οὕτως χεῖρα μετάλμενος δέξεί δουρὶ
Ἀβλήχρην· εἶθαρ δὲ δόρυ χροδὸς ἀντετόρησεν
Ἀμβροσίου διὰ πέπλου, ὃν αἱ Χάριτες κάμον
[*αὐταί*]

Πρυμνὸν ὑπὲρ θένταρος, ῥέε δ' ἀμβροτορ αἶμα
[*θεοῖο (2).*]

De Atræi sceptrò loquens ait per eandem id generationem transmissum inde a Vulcano et Jove ad Agamemnona descendisse, teste Homero.

Cecrops, rex Atheniensium, Atticam terram optimis dedit legibus. Duplicem ei naturam ascribent, quod duas callebat linguas, Græcam et Ægyptiam. Athenienses etenim coloni Ægyptiorum ab urbe Saitica esse perhibentur. Cecrops, hujus colonie moderator, cum in Græciam pervenisset, Græcam linguam Ægyptiæ adjecit. Errant qui Athenienses aborigines dicunt. Cum enim terra illa sit sterilis, ejus incolendæ non adeo cupidi erant, ut incolas inde expelleret eisque succedere vellent. Cecropidarum itaque nomine appellantur Athenienses, et vere de Cecrope gloriari poterant. Cicadas eos capillis innectere constat id quod eloquentiam significat; cicada enim loquax et grata hominibus, solis amans, in campis habitat floridius.

Rheni aquis pueros legitimos a spuris discerni dicit divinus Gregorius, quod idem de Cynosarge dicitur. Erat Athenis locus quidam hoc nomine insignis, ubi nothi discernebantur. Nothi porro apud Athenienses liberati quoque nominabantur. In spuriorum enim natales inquirebatur. Cynosarges nomen inde duxit: Fit quondam sacrificium in templo; canis autem ingressus furtim carnem sacrificio destinatam huc asportavit. Templum igitur conditum est eo loco sub Cynosargis vocabulo, κύνος σάρκας, ita tamen ut x postea in γ immutaretur. Aquilæ pullos suos in præsentia solis radiorum discernunt. Ubi enim mater pullos ex ovibus educit, adest pater et genuinos quidem agnoscit filios, spurios autem e nido extrudit. Secundum alios, mater quoque aquila prolem spuriam, ubi invenit, destruit; hanc recognitionem ad solia radios fieri constat.

Carmen LXII. Nicobulus ad filium.

Divinus Gregorius de Ænea, Anchisis filio. Æneas genere Lycius post Trojam expugnatam patrem Anchisen humeris impositum e proelio tulit et canitur. Quod factum, licet fugæ simile sit, vere evenit; contra autem Æneas a Venere ex pugna remotus dicitur (ea siquidem se matre natum gloriabatur); illa e Diomedis manibus ereptum conservavit incolumen longe ab acie in tuto repositum. Diomedes nihilominus eam persecutus digitos extremos lancea vulnerasse memoratur.

(1) Ed. nov. p. 1041.

(2) Iliad. E, 554 sqq.

ἄς ὁ μῦθος, αἵματι καὶ δάκρυσι σταζομένην ὡς τῆς μάχης ὁ Διομήδης ἀπέπαισε. Κατ' ἀντίφρασιν οὖν παρήκται τῷ θεολόγῳ ἢ ἱστορίᾳ· τοῦτο δὲ ποιεῖν ἔθος αὐτῷ, καὶ μάλιστα πάντων ὡς δὲ ἂν λέγῃ· *Ἵσκιάν ὡς στερεήν, ἢ ἀχλύν*. Τὸ γὰρ στερεὸν ἀντὶ τοῦ ἀσθενοῦς ἐληφεν ἐνταῦθα· τοῦτο δὲ ποιεῖν τοῖς σοφοῖς σύνηθες. Ἔστι δὲ καὶ τις ἑτέρα περὶ πατρὸς καὶ παιδὸς ἱστορία τοιαύτη· Σικελία νησὸς ἐστὶ μαγίστη κειμένη περὶ τὴν Ἰταλίαν. Ἐν ταύτῃ πόλις ἐστὶ Κατάνη, οὕτω λεγομένη. Ὑπεράνω τῆς Κατάνης, τόπος ἐστὶν ἕρος, ἐξ οὗ ἀναδίδεται πῦρ πολὺ καὶ διηλεκτικόν· καλεῖται δὲ Ἀφνὴ· παρὰ δὲ Ἑλλησπον, Ἡφαίστου κρατῆρες. Τοῦτο δὲ πῦρ ἐστὶν ὅτε τοσοῦτον ὑπερβλύζει, ὥστε καὶ ποταμῶν φέρεσθαι, καὶ βεῖν ὡς ὕδωρ μετὰ τῆς ἀναδιδόμενης αὐτῷ ὕλης· ἐστὶ δὲ τι καὶ θεῖον τὸ πῦρ τοῦτο. Λέγεται γάρ, ὅτι ποτὲ τις πατὴρ μεθ' υἱοῦ εὐρέθη ἐν τῷ βραί τούτῳ, καὶ ἄφην ἐρβύη ποταμῶν τὸ πῦρ, καὶ ἄπορον αὐτοῖς γέγονε τὸ παρελθεῖν· ὁ δὲ παῖς ἔλαβε τὸν πατέρα καὶ ἐδάσασε, καὶ τὸ πῦρ αἰδεσθὲν τὴν πρᾶξιν τοῦ υἱοῦ, ἀνεκόπη τῆς ἐπιβροχῆς, καὶ παρῆλθεν ὁ πατὴρ καὶ ὁ παῖς ἀβλαβεῖς.

193 Ὅρφεϊ κινδύη μῦθος πέλεν, ὡς περ ἔστω, 194 Πάντας ἀγων μελέσσειν ὁμῶς ἀγαθοῦς τε καὶ κακοῦς τε.

Ὅρφεὺς Θρᾷξ μὲν ἦν τὸ γένος, ὅθεν καὶ τὸ θρησκαιεῖν λέγεται, τοῦτ' ἐστὶ τοῖς θεοῖς εὐσεβεῖν· οὗτος δὲ πρῶτος λέγεται τὰς τελετὰς εἰσηγήσασθαι, κατὰ τὸν τρόπον τῶν τελετῶν· οὗτος δὲ ἐστὶν Ὅρφεὺς, ὁ λεγόμενος διὰ τῆς λύρας θάλλειν καὶ τὰ ἀψυχα, καὶ διὰ τῶν τῆς λύρας κρουσμάτων ἐξημεροῦν καὶ τὰ ἀγρια· λέγεται δὲ, ὅτι οὕτως προσηῶς καὶ ἡδέως ταῖς ψαλαῖς αὐτοῦ καὶ αἱ δρυὶς καὶ τὰ ἀλογα ζῶα ἤγοντο, καὶ λίθοι καὶ ποταμοί· τούτου δὲ ποιήματα φέρονται, ἅτινα ὡς θεολογίας ἔχουσιν Ἕλληνας. Φησὶν οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος, ὅτι Ἐἰ τις ποτὲ ἦν κινδύη τοῦ Ὅρ-

φέως, λόγον ταύτην εἶναι ὑπολαμβάνων, ὅτι, φησὶ, τοιαύτην δύναμιν λόγων εἶχεν Ὅρφεὺς, ὥστε μεταποιεῖν τὰς ψυχὰς τῆς σκληρᾶς καὶ πατρῶδεις καὶ ἀντιτύπους.

195 Ὡς δ' Ἀμφιονίη λῆρη καὶ λῆας ἐπειθερ, 196 Ψυχὰς ἀντιτύπους, πετρῶδεις.

Κάνταῦθα τὴν λύραν Ἀμφίωνος, λόγον εἶναι φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, μεταποιούσαν τὰς λιθώδεις ψυχὰς. Λέγεται δὲ, ὡς ὑπὸ Ἀμφίωνος καὶ Ζήθου αἱ τῆς Ἑλλάδος ἐπιτάπυλοι διὰ κινδύητος ψυχοδομήθησαν πύλαι· εἰσι δὲ αὐταὶ θαύματος δέξια.

Σχόλιον (1). Χρηεῖσθαι, ὡς Ἐπιμηθεὺς τὴν λύραν ἐφευρεῖν καὶ ἄλλα τῆς μουσικῆς λέγεται· ὅθεν καὶ πλάστης ὁ Προμηθεὺς ἀνθρώπων μυθολογεῖται διὰ τὸ τοὺς ἀγαν ἰδιώτας εἰς παιδείαν μεταβάλλειν τῇ προσοῦσῃ αὐτῷ σοφίᾳ.

Οἶδα δὲ πομπῶ

197 Φάρμακον, ὡς λόγος ἦεν, ὅτ' ἐρχομένη κατὰ

198 Λαριτιάδῃ πόρε δῶρον, ὅπως κε σύσσειν ἀρήξει. 199 Οἷς ἐταίροις, μὴ δ' αὐτὸς ἔδοι συνοδρέμματα [φορβήν].

Πομπῶς ἐστὶν ὁ Ἑρμῆς· οὗτος δὲ τῷ Ὀδυσσεὶ κατὰ Κίρκην πλακωμένῳ (γυνὴ δὲ αὐτῆ, τὴν οἰκῆσιν ἐν ἐρήμῳ νήσῳ κεκτημένη, καὶ φαρμακίς, συοτρόφον παρέχουσα βρῶσιν) συναντήσας, δέδωκε φάρμακον ὅπως τοῖς ἰδίους ἐταίροις χοίροις οὔσι βοηθήσῃ, μηδὲ αὐτὸς τὴν χοιροποιὴν ἔδεται βρῶσιν. Ἡ γὰρ Κίρκη τοὺς παρεμπιπτόντας αὐτῇ, βρῶσιν τινα παρέχουσα, χοίρους ἐποίησε· ἢ καὶ Ὀδυσσεὺς περιέτυχεν ἐν τῇ πλάτῃ. Αὐτὴ δὲ τοῖς ἐταίροις αὐτοῦ τὴν τοιαύτην παρασχούσα τροφήν, πεποίηκε χοίρους· ἔχον δὲ τοῦ πομπῶ τοῦ φάρμακον Ὀδυσσεὺς οὐ γέγονε χοῖρος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐταίροις ἐδοθήθησε τοῦτο γεγονόςι. Δοῦς γὰρ αὐτοῖς τοῦ πομπῶ φαρμάκου πάλιν εἰς ἀνθρωπείαν αὐτοὺς μετεποίησε φύσιν. Ὁ μὲν οὖν μῦθος βρῶσιν τινα λέγει τὴν τῆς Κίρκης χοιροτρόφον· ἄλλοι

Teste fabula, Diomedes pugnae finem imposuit cum Venerem sanguine et lacrymis perfusam vidisset. Gregorius autem factum per anaphrasin narrat, quod ei solemne est, sicut quando dicit: *Aut umbram densam, aut nebulam*, solidum pro debili sumendo, quod solent facere viri docti. — Est quoque alia narratio de patre aliquo ejusque filio. Sicilia insula est praegranda prope Italiam. Urbs ibi est Catania, et prope mons ignivomus, Aetna nomine, apud Graecos autem Vulcani crateres. Flammæ hujus montis quasi amnis efferuntur cum omnis generis fossilibus, ignisque vere divini aliquid habere credi potest. In hoc monte patrem quemdam cum filio suo fuisse narrat; cumque ignis undæ instar submotus projiceretur nullaque spes salutis ostenderetur, filius patrem inde extulit; quo facto ignis erubescens ob filii pietatem, flumen igneam coercendo fecit ut pater et natus incolames evaderent.

Orpheus genere Thrax τῷ θρησκαιεῖν i. e. deos colere, nomen et locum dedit. Is primus caeremonias et ritus cultui adjecisse dicitur; idem est qui sibus inanimata demulsisse et feras erudivisse traditur, imo adeo dulce et suaviter cecinisse, ut quercus et bruta, lapides, amnes allicerentur. Poemata ejus tanquam dogmata theologica a Graecis coluntur. Divinus ait Gregorius: Si quando fuit cithara Orphei, verbum eam interpretor, quia Orpheus tantam verbis suis vim addebat, ut animas duras, saxneas, recalcitrantes perduceret.

Amphionis quoque lyram verbum esse asserit Gregorius, quod animas ferreas emollit. Ab Amphione et Letho septem portas Thebarum admiratione dignas ædificatas esse fabulantur.

Memento, Epimetheum lyram atque musica instrumenta invenisse putari; Prometheum autem homines incultos ea, quam ipse possidebat, sapientia donasse legitur.

Mercurius nuntius Ulyssi oberranti Circeam (mulier est quæ, habitans in insula deserta, beneficium exercet homines porcos reddendo) obviam factus medicamen dedit quo socios in porcos transmutatos reformaret, ipse vero Circes artes effugeret; hæc enim dea porcos faciebat quicumque eam adirent, cibo aliquo dato. Cum igitur Ulysses quoque in ejus insula appulisset, eo quo diximus modo socios ejus mutavit; Ulysses, a Mercurio præmunitus non tantum formam servavit suam, sed sociis etiam corpora humana restituit. Hinc fabulæ de Circes quodam comestibili loquitur, quod manducantes in sues transformantur. Alii in eo remedio concupiscentiæ carnalis stimulum vident, cui Mercurii medicamen statim me-

(1) Ex margine.

ἃ τὴν πρὸς ἀσχερὰν μῆξιν ἐπιθυμίαν εἶναι φασιν· ἡρώδης δὲ τὸ τοῦ πομπῶ φάρμακον, αὐτὴν τὴν ἐνέργειαν, τὸ λυτήριον ταύτης. Μυθεύεται γὰρ, ὅτι τοσοῦτω τῆς Κίρκης κατεκράτησεν Ὀδυσσεύς, ὥστε πῖσαι συγκαθευθῆσαι, καὶ πρὸς ἀποπνὸν μῆξιν συνελθεῖν αὐτῶ. Ὁ δὲ θεὸς Γρηγόριος, λόγους εἶναι τὸ φάρμακον διαβεβαιούται. Τοσοῦτον γὰρ Ὀδυσσεύς, φησί, κυκινόρων ὑπάρχων καὶ περὶ λόγους ἐντραχῆς, οὕτω χεῖρος γέγονεν, ὅπερ ἐστὶ φρενοπληξίας τεκμήριον, ἀλλὰ γὰρ ἐβοήθησε καὶ τοῖς ἄμφ' αὐτὸν τοῦτο πεποθέσι κατὰ φρένας.

200 Μῦθος καὶ Πολυδάμνα καρδίστατο θῶρος ἀκοι-

201 Αἰγυπτίη, δῶκε δ' Ἑλένη ξεινήιον ἐσθλόν, ^[τις]
202 Νηκερθέε τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπιλήθον ^{[ἀπάντων].}

Ἑλένη ἐστὶ περὶ ἧς ὁ πολυθρύλλητος ἐπὶ πλεῖστον ὑπῆρχθη πόλεμος ἀμφὶ τοὺς Ἕλληνας καὶ Φρυγίους. Ἀστὴ δὲ πᾶν μεταμειθεῖσα τῶ συμπαρεῖναι Ἀλεξάνδρῳ, δευνῶς κατὰ ψυχὴν ἔπασγεν, ὡς Ὀμηρος ἐν τῇ πρὸς Ἑκτορα ταύτης διαλέξει δι' ἐπῶν ὠδὲ φησιν (1):

Τὸν δ' Ἑλένη μύθοισιν ἡμίθετο δια γυναικῶν·
ἄδερ ἡμῖο κυνὸς κακομηχάνου ὀκνηρόεσσης,
Ὅς μ' ἔφελ' ἡμάτι τῶ, ὅτε με πρῶτον τέκε μήτηρ,
ὄλγεσθαι φέρονσα κακῆ ἀνέμοιο θύελλα
Εἰς ὄρος, ἢ εἰς κύμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης,
Ἐνθα με κύμ' ἀπόρροε πάρος τάδε ἔργα γενέσθαι.
Ἀστὴρ ἐκεῖ τάδε γ' ὡδὲ θεοὶ κακὰ τεκμήρατο,
Ἄνδρὸς ἔπειτ' ὠφέλλορ ἀμείνορος εἶναι ἀκοιτίς,
Ὅς β' ἤδεις νέμισίν τε καὶ αἰσῆα πόλλ' ἀνθρώπων.
Τούτῳ δ' οὐτ' ἄρ' ἔνν φρένες ἔμπεδοι, οὐτ' ἄρ' ^[ὀπίσσω]

Ἔσονται· τῶ κέρ μιν ἐκαυρήσεσθαι δίω.
Ἄλλὰ γε νῦν εἰσελθε, καὶ ἔξο τῶδ' ἐπὶ δίφρῳ,
ἄδερ, ἐκεῖ σ' μάλλιστα πόρος φρένας ἀμφιβέθηκεν
Ἐνταξ' ἡμῖο κυνὸς, καὶ Ἀλεξάνδρου ἔνταξ' ἄτης·
ὄλσιν ἐκεῖ Ζεὺς θῆκε κακὸν μόρον, ὡς καὶ ὀπίσσω
Ἀνθρώποισι κελεύμεθ' ἀοιδμοὶ ἐσομέτροισι.

Ταύτη λύπηρως τὴν Ἑλένην διακατεμένην, ἢ Πολυδάμνα φάρμακον πῖαιν παρέσχετο, λήθην τῶν κακῶν ἐμπροσθῶν. Ὁ μὲν οὖν μῦθος οὕτως ἔχει· Γρηγόριος δὲ φησιν ὁ θεὸς, ὅτι λόγος ἦν παρηγορικὸς τῇ Πολυ-

δάμνῳ, δι' οὗ τὴν τοσαύτην λύπην τῆς Ἑλένης ἡδύνατο παραμυθεῖσθαι· Αἰγυπτίαν δὲ φησιν εἶναι τὴν Πολυδάμναν. Καὶ γὰρ εἰς τὴν νῆσον Φαίριαν τὴν Ἑλένην εὐρεῖν λέγεται Μενέλαος παρὰ τῶ Πρωτίῳ, μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον.

Σχόλιον (2). Χρῆ εἶδέναι, ὡς Ὀμηρος κυκεῶνα τὸ φάρμακόν φησι, τὸ ὑπὸ τῆς Κίρκης ἐνέργειαν ἔχον τοιαύτην, ὡς δύνασθαι μεταβολεῖν ἀπ' ἀνθρωπίνων σχημάτων εἰς θηριώδεις μορφὰς τοὺς ἐσθλιόντας.

208 Τεκμαίρου δ' Ὀδυσσοῦ τὸν ἐκ πόντου φν-

209 Γυμνὸν καὶ μελέεσσι τετραμμένον αἰπῖν ^[γόντα]

210 Μύθοισιν κυκινόισιν ἰκέσσιορ ἀντιδουνα. ^{[ἀλήτην].}

211 Παρθενική περ τοῦσ' ἡδέεσσο καὶ βασιλεία,

212 Φαιήκεσσι τ' ἔδειξε καὶ Ἀλκινόω βασιλῆϊ

213 Ξεῖνον, ναυηγόν, πάντων γερουρώτατον ἄλλων.

Ὀδυσσεύς ἐν τῇ πλάνῃ ναυηγὸς εἰς Φαίλακας κατήχθη· τῶν δὲ Φαίαικων Ἀλκινόος ἦν βασιλεὺς ὁ φιλόφρων· Ἡ τοίνυν Ἀλκινόου θυγάτηρ παρ' αἰγιαλὸν κατελθοῦσα, τὸν Ὀδυσσεῖα γυμνὸν ὑπὸ τινι σκέπῃν ἰδεάσατο καθαζόμενον· προσαγαγούσα δὲ καὶ τί ποτε τὸ συμβᾶν αὐτῷ πυνθανομένη, καίπερ οὔσα παρθένος, τοσοῦτω τὸν Ὀδυσσεῖος ἠδέσθη λόγον, ὥστε τοῖς τοῦ ἰδίου πατρὸς αὐτὸν βασιλικῶς ἀμφιθέμασι περιστολίσει, καὶ ὡς μέγα τι τῷ βασιλεὶ δεικνύειν Ἀλκινόω καὶ τοῖς ἄλλοις Φαίαιξιν, ὅτι τῶν ἄλλων πάντων ἦν ἐντιμύτατος ὁ ξένος καὶ γυμνὸς καὶ ναυηγὸς ἀλήτης, προὔχων τοῖς τε λόγοις καὶ τῇ συνέσει.

234 Ἀετρίε δ' εὐδιδόωσαν ὑπερ ἄλλα νῶτα φασιν οἶς

235 Γυροῖς ἐνηγάμπτοισιν ἐλισσόμενος πυματοί-

236 Σκιρτῶν κατὰ κύμα τεδὸν βλορ ἡγεμονεύων ^{[οἶν].}

237 Ὅς ποτε καὶ νῶτοισιν ἀοιδίμον ἦτα; ἀοιδόν.

Κιθαρωδὸς ἦν ὁ Ἀετρίων.

234 Ὅλα γέρων μεγάλοισιν ἀσθλητῆρσι κελεύωνι-

235 Ἄμφι πόντι Πισσίωιν ἐπισταμένουσι λόγοισι.

Σχόλιον ἀνέγκωμεν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ θεοῦ Γρηγορίου περὶ τῆς Πισσίας κόνεως, ὡς παρ' Ὀμήρῳ καίται. Γέροντα μὲν ἐγκελευόμενον τοῖς μεγάλοις ἀθληταῖς, Νέστορά φημι. Καὶ γὰρ εἰς ἀγῶνας πα-

deur. Namque fabula Ulyssem tantam dicit in Circe vim exercuisse, ut Veneris dona late gustarint. Gregorius id remedii verbum esse affirmat. Ulysses enim, ut idem dicit, animi solertia atque eloquentia insiguis, porcus non evasit, quod stupiditatis signum est, sed socios etiam qui talia passi essent in pristinum statum restituit.

Helenia fuit propter quam famosus inter Græcos et Phryges bellum exarsit. Hæc enim femina ubi eam commercii cum Alexandro initi paniter cœpisset, maximopere anima cruciatur, teste Homero, qui eam cum Hectore hac de re querentem introducit.

Helenæ gravissimis animi doloribus affectæ Polydamna Pharmacum dedit quo dolores lenirentur. Sic quidem fabula. Gregorius Polydamnam verba dicit consolatoria, ut id faceret, adhibuisse. Polydamna Ægyptia fuit, eodem teste, nam in Pharo insula Meuelaus Helenam invenisse legitur apud Proteum, bello Trojano confecto.

Scholium. Scito potum veneficium (κυκεῶνα) ab Homero relatum in Circes manu tantam vim exercuisse ut qui eum gustasset, brutorum formis induerentur, hominesque esse desinerent.

Ulysses naufragus et errabundus ad Phæaces devertit, quorum rex Alcinoos bona indole gaudebat. Forte filia regis ad litus venerat, ibique Ulysses nudum inter juncos viderat sedentem; et cum propius accessisset et quid rei esset ex eo quærivisset, virgo cum esset, ad eum admirata est Ulyssidis sermonem, ut vestimenta paterna apportari in ejus usum jussisset, hisque indutum Alcinoos et Phæacibus ostenderit. Hospes enim Ulysses, nudus, naufragus, erro, inter omnes eloquentia et ingenio excellerebat.

Scholium legitimus apud Gregorium de cinere Pisano, de quo etiam Homerus. Nestorem autem dico, ut athletas fama celebres exhortatur. Etenim Hector cum Græcorum optimates provocasset, omnesque congreddi cum eo timerent, ipse lamentabatur.

(1) Iliad. Z, 343 sqq.

(2) Ex margine.

ρακαλουμενος Ἐκτωρ, τοὺς τῶν Ἑλλήνων Δαναοὺς ἀριστήρας, πάντων εὐλαθηθέντων, αὐτὸς σχετιάζας διελέγετο, τὰ κατὰ τὸν κορυνήτην Ἐρευθαυλίωνα τὸν Λυκούργου παρεισάγων, ὡς αὐτὸς ἀνείλεν ἀγωνισάμενος ἔτι νέος ὢν παρὰ πάντας τῆ ἡλικίᾳ ἐν τῇ κατὰ συστάδην πρὸς Ἀρκάδας μάχῃ. Γέρων δὲ λέγεται παρ' Ὀμήρῳ καὶ Ποσειδῶν· ὃς ὁμωθεὶς τῷ Κάλχαντι πρὸς τοὺς Διαντας πρώτους εἶπε, καὶ αὐτοὺς προθυμουμένους· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὕδα·

Ἄλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἔννοσίγαιος,
Ἄργεῖους ὄτρυνεν, βαθείης δὲ ἀλός ἐλθῶν.
Εἰσάμενος Κάλχαντι δέμας καὶ ἀτερέα φωνήν·
Αἶατος πρώτω προσέφη μμῶπτε καὶ αὐτῷ (1).

Καὶ ἐξῆς·

Βῆ δ' ἴεται παρὰ τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν
Ὀτρυνέων Δαναοὺς, Τρώεσσι δὲ κήδε' ἔτευχεν.
Ἰδομενεὺς δ' ἄρα οἱ δουρικλυτὸς ἀντιβόλησεν (2).

Τούτῳ μὲν οὖν πάλιν ὁ Ποσειδῶν διαλέγεται ὁμωθεὶς τῷ Θόαντι κατὰ τὴν φωνὴν, καὶ ἐξῆς·

Ἄλλ' ἔννοσίγαιον
Ῥεῖδ' μετεἰσάμενος, κρατερὰς ὄτρυνε φάλιγγας·
Τεῦκρον ἐπὶ πρῶτον καὶ Αἴητορ ἤλαε κελύων,
Πηλέϊδων θ' ἦρωα, Θάαντα τε, Δίπυλον τε,
Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον μήστρωρα ἀντήϊς.

Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ὡς παρὰ Νικοβούλου πρὸς τὸν υἱὸν περὶ λόγους προθυμούμενον, ὅτι δὴ Μῆλλον πρὸς οἷς οὐκ ἀπειργῶ, ἀλλὰ καὶ προθυμούμενον πλέον διεγείρω προτρεπόμενος, οἷα γέρων τοῖς λόγοις τοῖς ἐμπείροις μεγάλους ἀθλητὰς διεγείρων, ἐγκελευσμένος τε πρὸς ἀγῶνα. Κεῖται ἔτι πλατυτέρως ἐν τῷ ριβ' λόγῳ περὶ τῆς Πισαίας κόρυς.

ΛΟΓΟΣ ΕΓ' (3).

. . . (4) Κρήνη μελάνυδρος. Τῶν δὲ Σαοῦλ ὀφθαλμῶν ταῦτα βλεπόντων, σκότος περιεχύθη δει-

νόν. Ἀρτὸν δὲ πλανώμενον, εὐστόχους οἱ τοξόται κατὰ τῶν ὑποχονδρίων βεβληκότες, ὡς ἐπὶ θήραν προθυμούμενοι· κύνας ταχεῖς ἔσπευον ἐπ' αὐτόν. Ὁ δὲ τὸν ὀπλοφόρον ἐπ' αὐτῷ σπάσασθαι τὴν ῥομφαίαν ἠντιβόλοι· μὴ πειθειμένῳ δὲ τὸ ξίφος ἑαυτοῦ τοῖς κενεῶσι περιπαίρας τὸ ἴδιον, πικρὸν ὄμοῦ καὶ μακρὸν τὸν θάνατον ἐπισπάσατο. Ταῦτά τις Ἀμαληγήτης ὡς ἄτε φῶν τῷ Δαβὶδ ἀπαγγεῖλαι σπουδάζων τὸν χλιδῶνα τὸν ἐπὶ τοῦ βραχίονος Σαοῦλ καὶ τὸ κατὰ κράνους βασιλεῖον φέρων ἔρχεται τῷ Δαβίδ, καὶ χάριν ὡς ἐφίκει κατατιθέμενος, τὰ μὲν ἄλλα σὺν ἀληθεῖ διέξεισιν, ὅτι δὲ καὶ τὸν Σαοῦλ αὐτὸς ἐπάταξε, κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς ἀπεφίγητο ψεύδος. Ἀδύτικα μὲν οὖν ὁ φιλόθεος Δαβὶδ ὑπὸ συμπαθείας ἐλκόμενος, ἐπὶ μὲν τῷ Σαοῦλ καὶ τῷ Ἰωνάθαν ἐπένησεν ἰκανῶς, ἐπειπὼν τ' ἀπαγγεῖλαντι, Πῶς οὐκ Ἐροδήθης τὸν Θεὸν ἐπενεργεῖν τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὸν χριστὸν Κυρίου; προστάξας καὶ τινι τῶν ὑπασιπιστῶν ἀνελεῖν αὐτόν, καὶ τοῦτό φησι· Τὸ αἷμά σου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου· δίδω τὸ στόμα σου κατὰ σοῦ ἀπεφίγητο. ὅτι σὺ ἐπάταξας τὸν χριστὸν Κυρίου. Ὁβτω δὲ καὶ τοῦ Ἄδωνηρ ἐπιβουλεύθοντος ὑπὸ Ἰωάβ, ἔκλαυσε Δαβὶδ· καὶ τῷ Σολομῶντι τελευταῖον ἐνετείλατο καταγαγεῖν τὸν Ἰωάβ ἐν αἵματι εἰς βδοῦ ἀντὶ τοῦ Ἄδωνηρ· καὶ τοῖς υἱοῖς Ῥεμμῶν τοῖς Βηρωθίοις τῷ Βαανᾷ καὶ Ῥιχᾷ κακὴν δίκην παρέσχεν, ὅτι τὸν Ἰεσοσθὲ κατέκτειναν ἐν τῷ κοιτῶνι, τῷ Δαβίδ τὸ δοκεῖν χαρίζομενοι, τὴν κεφαλὴν Ἰεσοσθὲ πρὸς αὐτόν εἰς Χαβρὼν ἀπαγαγόντες, θάπττον δὲ στόματι ξίφους ἀναιρεθέντες καὶ παρὰ τὴν κρήνην κρεμασθέντες. Ἀρετὴ γὰρ καὶ πραότης ἦν τῷ Δαβίδ περισπουδασιότερον ἤπει βασιλεῖα.

327 Οὐτε σε πατρός ἀπαμέρσαμεν, ὡ ἄνα, τιμῆς.

Ereuthalionem clavigerum, Lycurgi filium introducens, quem vicerat dimicans valde adolescens in pugna sataria contra Arcades pugnata. Senis nomine Neptunus quoque apud Homeram insignitur; qui Calchab i assimilatus, Ajacem utrumque, fortissimos viros allocutus est.

Cum eo rursum Neptunus colloquitur, Thoantis vocem simulans.

Gregorius, ut in Nichulo, ad filium discendi cupidum dicit: Nihil hoc impedio, imo magis ad id exhortor; senex enim cum sim, fortiores me ad certamen exhortor. De his fusius in carmine CIX de cinere Pisano.

CARMEN LXIII.

... Fons aquæ nigrae. Cum Saul hæc vidisset, oculi ejus nefandis tenebris circumfusi sunt. Cum enim errantem sagittarii invenissent, jaculis vulneratum ut canes inter venandum eum persequuntur. Armigerum orat ut se gladio percussat; et cum hic nollet id facere, proprium gladium in viscera sua defixit, et mortem appetiit amarā et longam. Vir quidam Amalecita Davidi hunc nuntium festinans armillam simul e brachio Saulis detractam, et diadema eidem apportavit, gratum facturus, ut opinabatur. Hoc quidem secundum veritatem; sed mentitus est, se interfecitorem Saulis dicens. Tum David misericordia commotus de morte Saulis ac Jonathæ nuntio dixit: Quomodo non timuisti Deum, ita ut manum in christum Domini injiceret? Uni igitur satellitum ut illum necaret præcepit hæc fatus: Sanguis tuus super caput tuum, quod os tuum locutum est adversum te, quasi Domini unctum percussisses. Pari modo David Abner flevit a Joab per insidias occisum, et moriens Salomoni præcepit ut Joabum Abneri causa necatum in infernum demitteret. A Remmon quoque filiis Baana et Richal gravem vindictam sumpsit, quod Jesboseth in cubili interfecerant; nam cum gratum se facturos autumantes Jesbosethi caput detruncatum Davidi in Hebron apportassent, extemplo interfecti, super fontem suspensi sunt. Virtus enim et mansuetudo Davidi amplius cordi erant quam regnum et dominatio.

¹ 1 Reg. i, 14.

(1) *Iliad.* N, v. 43 sqq.

(2) *Ibid.* v. 208 sqq.

(3) *Ed. nov.* p. 1017.

(4) Deest in codice quaternio integer, id est paginæ sexdecim. Est autem hoc carmen in editionibus 51, nunc 2.

Τὰς παρὰ τέκνων ἐπαγομένας τοῖς γονεῦσιν ἀτιμίας, &c; καὶ ὁ νόμος ὑπαιτίαις τίθησι τῆς πατρικῆς αὐτοῦ ἀποκληροῦν γνησύτερος, οὐδαμῶς ἐπιανεχθήσεσθαι τῷ χολουμένῳ πατρὶ παρὰ τῶν τέκνων φησὶν. Ὁ πατρικῆς ἀπειρησάμενος τιμῆς, ὅσα πολλάκις παρὰ τῶν παίδων προσέγεται τῷ πατρὶ. Ὁ γὰρ Ζεὺς τὸν ἴδιον πατέρα ἐκ τῶν οὐρανῶν ῥίψας, ὡς ὁ περὶ τούτου μῦθος, τῆς βασιλικῆς αὐτὸν τιμῆς ἀπεμέρισε· καὶ τὸν Δαυὶδ τυραννήσας Ἀβεσσαλὼμ τῆς βασιλείας ἰδίωξεν.

528 *Ὁδὲ μὲν ἀσταχέουσιν ἐπεχρόμορον σέο χάρις.*

Τοῦ μὲν Ἰωαβ τὸν ἀμητὸν ἐνέπρησεν Ἀβεσσαλὼμ, οὐ μὴν παρὲρ πρὸς παιδὸς ὑπῆρχθαι πώποτε ἀκηλάμεν. Δύναται ἂν δὲ καὶ ὧδε νοηθῆναι, ὅτι τῶν αὐθαθείας ἔργων πρῶτόν ἐστι, καὶ τῆς ἐσχάτης σύμβολον ἐμβροντήσας.

530 *Ὁδὲ δόλον φρασάμεσθα σὺν ἀνδράσι δυσμελέουσιν.*

Τὰς μὲν παλλακὰς Δαυὶδ πατρός Ἀβεσσαλὼμ ἐτακίωσεν, ἐντρέψαι τὸν πατέρα βουλόμενος, καὶ τῆς πατρῴας τιμῆς ἀποχωρῶσαι κατεπειγόμενος. Ρουβαὶμ δὲ τοῦ Ἰακώβ ὁ πρωτότοκος τὴν παλλακὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Βάλλαν ἐτακίωσεν, αἰσχύνῃν τοῦ πατρὸς καταχάσας, ὡς αὐτὸς ἐν ταῖς εὐλογίαις Ἰακώβ περὶ Ρουβαὶμ, *Σκληρῶς γέρεσθαι καὶ σκληρῶς αὐθάδη· ἀρέθης γὰρ ἐπὶ κοίτην πατρός σου, τότε ἐμίνας τὴν στρωμνὴν οὐ ἀρέθης.*

531 *Ὁδὲ δόλον φρασάμεσθα σὺν ἀνδράσι δυσμελέουσιν.*

Διδόν τῷ Ἰακώβ οἱ περὶ τοῦ Ἰωσήφ κακατεκτηνάμενο· ἐσχέσαντο ἀδελφοί. Τούτου γὰρ ὑπὲρ τοῦ πατρὸς πεφλημένον, ἐνυπνίους τε θεοσιέτους τῆς ἡσπερ τιμῆς ἀξιοθῆσθαι ἤμαλλε προβλέποντα τῆς ἀπόθαισιν, οἱ ἀδελφοὶ βαλλόμενοι φθόνῳ, θανατώσασθαι βουλεύονται· καὶ δὴ ποτε κατὰ τινα ποιμαίνουσι χῶρον ἀποστειλίας τὸν Ἰωσήφ Ἰακώβ εἰς ἐπισκοπὴν τῶν ἄλλων οὐτοῦ παίδων, ἐλθόντα βοθῶνυ καταβάλλουσιν

ἀνδρῶν κατὰ τὴν ἔρημον· καὶ τι χρηστότερον αὐτῶ βουλεύσασθαι, μὴ καλὸν εἶναι τὸν ἀδελφὸν θανατώσασθαι φήσαντες, Ἰσμαηλίταις εἰς Αἴγυπτον κτειοῦσι, τριάκοντα θνητῶν ἀπέδοντο, τὸν δὲ περὶ αὐτῶν αἰμάξαντες ποικίλον χιτωνίσκον, δόλῳ τὸν πατέρα λαθόντες, ὡς ὑπὸ θηρὸς ὦλατο, κίνθος αὐτῷ παρεῖχον ἀφόρητον. Ὁ δὲ καταχθὰς εἰς Αἴγυπτον, καὶ τῶν Φαραῶν τῷ πρόεγοντι ὠνηθεὶς, ὑπὸ τε τῆς κυρίας ἐρασθεὶς (καὶ γὰρ ὠραὸς ἦν), καὶ σωφροσύνης ἀντισχεθεὶς, λοιδορηθεὶς, εἰρχθεὶς, ἐνύπνια συγκρίνας τοῖς παισὶ Φαραῶν, καὶ αὐτῷ μετέπειτα Φαραῶν προφητεύσας, χάριτος πλησθεὶς, πάσης βασιλεύσας γῆς Αἰγυπτίων, προστάτης ἦν τοῦ γένους, καὶ τῶν ἐπιβούλων κύριος ἀδελφῶν. Διδόν δὲ τῷ Δαυὶδ εὖν τῷ Ἀχιτόφελ καὶ Ἀβεσσαλὼμ ἰβουλεύσατο.

ΛΟΓΟΣ ΣΔ' (1).

Πρὸς Νεμέσιον ἀρχοντα Ἑλλήνων.

83 *Ἢ σταυροῦ μεγάλου χαράματα, μηδὲ μέροντα*
84 *Ἢέρα μέσον ἔγραψε, τύπος δ' ἔστι τρεῖς τρέ-*
[παιον].

85 *Ὡς τὸ πάρος Μωσῆος ἀγαλλίος ἐν καλῶν ἡμερῶν.*

Καίται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

91 *Οἱ καθέσσειν*

92 *Ἄλλαρ εἰς μῆσασθα, θεοὺς στήσασθαι ἀλι-*
[τραύς].

93 *Ψεύστας, πατροφόνους, σκολιούς, ἐπιόρχον*
[όμοιους].

94 *Ἀρπαγας, ἀνδροτόνους, μοιχοὺς, ἐπιθήτορας*
[ἀνδρῶν].

95 *Ἄθρει δὲ πρῶτιστον δε ἐκλετο μαργοσύνησι,*

96 *Ταυρος, κύκνος, χρυσός, θφίς, πόδις, ἀρκοίς,*
[ἀπαντα].

97 *Ὅσσα μιν ὠκὺς ἀκρωτην ἔρωσ, κούρος τ' ἀλα-*
[παθρός].

Καίται αἱ πᾶσαι προκείμεναι ἱστορίαι ἐν τῷ γ' λόγῳ.

103 *Ἐκέπτο μοι στρατὸν ἄλλον ἀγαλλειτῶν ἐπι-*
[κούρων].

104 *Ἰουφάδους κερθόοντας ἀναύχετας ἡμιδρεῖ-*
[χορτας].

105 *Θῆρας θηρομυγεῖς τε γελῶτορ εἶδος ἔχορτας.*

Opprobria quæ e liberis in parentes cadunt, et quæ lex ipsa sancit ut patri ascribenda, ab irato patre non tolerantur. Sæpe filius patrem hac voce offendit: Non ego te honore paterno exclusi. Nam Jupiter patrem e caelo humi detruxit, ut in fabula est, dignitate regia spoliavit; Absalom usurpato regno, Davidem ex eo eiecit.

Joab messam Absalom igne delevit, nec unquam patri cum filio commune quid fuisse audivimus. Forsitan dixerit aliquis, id et arrogantiae et impudentiae opus et signum habendam esse.

Absalom Davidis patris concubinas male tractavit, ad patrem deprimentum, et dignitatem paternam siccis faciens. Ruben primogenitus e Jacob filiis patris concubinam Ballam pro ludibrio habuit, probra in caput paternum cumulans, ita ut Jacob ipse Ruben ita alloquatur: *Effusus es sicut aqua, non cresces, qui ascendisti cubile patris tui, et maculas iratum ojus.*

Fratres Josephi invidia incensi, qua ratione Jacob fallere possent diu meditabantur. Pater eum præ cæteris diligebat, et Joseph ipse per somnia divinitus missa de futura sua magnitudine angorabatur; quare fratres invidia stimulante eum occidere quæsiwerunt. Jacob filium dilectum in locum quemdam, ubi gregem pascebant, misit ad cognoscendum quid agerent. Hi vi arreptum in cisternam aqua carentem projecerunt in deserto. Sed paulo post resipiscentes fratrem Ismaelitis iter in Ægyptum habentibus triginta denariis vendiderunt. Vestem deinde ejus sanguine tinctam patri, dolum parantes, attulerunt. Josephum a fera devotionis mentientes, unde sonex summo dolore affectus est. Ductus igitur Josephus in Ægyptum, et Pharaonis præfecto venditus dominæ cupidinem in se vertit (erat enim pulchra facie). Nemo nocuit eum restituisse tentationibus, accusatum, in vincula conjectum, regis ministris somnia explicuisse. Et cum aliquanto post ipsi regi somnia quædam interpretatus esset, beneficiis cumulatus omnem Ægyptum gubernavit, toti populo præpositus, et fratrum qui ipsum prodiderant, dominus exstitit. — Scimus Absalom cum Achitophel Davidi insidias struxisse.

CARMEN LXIV. Ad Nemesium archontem Græcum.

Leg. in carm. I.

Leg. in carm. III.

¹ Gen. XLIX, 4.

(1) Ed. nov. n. 1071.

Ἰθυφάλλοι εἰσὶν οἱ περὶ Διόνυσον γενόμενοι. Ἐν γὰρ τῇ Διονύσειοι ἰορτῇ, φαλλοὺς δερματίνους σχηματιζομένους εἰς αἰδοῖα ἀνδρῶν περιετίθεισαν Ἕλληνας ἑαυτοῖς εἰς τιμὴν τοῦ θεοῦ· καὶ τινὰς τῶν φαλλῶν ἀπήρτων ἀπὸ τοῦ σραχήλου ἑαυτῶν, ἄλλους δὲ περὶ τὴν ὄσφυν τὴν ἑαυτῶν ἰθυτενῶς περιεδέσμουσι, μιμουμένους αἰδοῖον ὄρθισιν, οὓς καὶ ἰθυφάλλους ἐκάλουν· ὡς εἶναι τῶν φαλλῶν τοὺς μὲν ἰθυφάλλους, τοὺς δὲ πλαγιοφάλλους· τούτο δὲ ἐποίουν τιμῶντες τὸν ἔραστον τοῦ Διονύσου. Λέγεται γὰρ, ὅτι ἠράσθη μετράκιον τοῦ Διονύσου· εἶτα τούτο πρὶν ἐπιτύχη τῆς ἀσελγείας ποικισθῆναι περὶ τὴν Λέρνην ἀπέθανεν. Ὁ οὖν Διόνυσος ἀφοσιώσασθαι βουλόμενος τὴν ἔρωτα τοῦ ἀποθανόντος μετράκιον, σύκινον αἰδοῖον πελεκίσας, περιήψεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ τράχηλον, καὶ οὕτως περιήκει· καὶ ἐκ τούτου τιμῶντες τὸν Διόνυσον Ἕλληνες, τοὺς φαλλοὺς περιετίθεισαν ἑαυτοῖς.

Ἀναύχνοι δὲ εἰσὶν οὗτοι· τὴν Ἐκάτην θεὸν νομίζουσι Ἕλληνες, καὶ οἱ μὲν αὐτὴν εἶναι λέγουσι τὴν Ἄρτεμιν, οἱ δὲ τὴν σελήνην, ἄλλοι Ὀδισίην (ita cod.) τινὰ θεὸν ἐν φάσμασιν ἐκτόποις φαινομένην τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτήν· μάλιστα δὲ φαίνεται τοῖς καταρωμένοις· τὰ δὲ φάσματα αὐτῆς δρακοντοκέφαλοι φαίνονται ἀνθρώποι, καὶ ὑπερμήχεις καὶ ὑπερμεγέθεις, ὥστε ἐκ μόνης τῆς θέας καταπλήξαι καὶ δειματώσαι τοὺς ὄροντας. Ἡμιδράκοντες δὲ εἰσὶν οὗτοι· λέγουσι τὴν Ἀθηναίαν Ἕλληνες παρθένον οὔσαν, τεκεῖν δρακοντόμορφον ἀνθρώπον τοιῶσδε· Ὁ Ζεὺς, φησὶ, βουλόμενος ἀποκυῖσαι τὴν Ἀθηναίαν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου αὐτοῦ, εἶδετο συνεργοῦ τοῦ λαβόντος καὶ πλήξοντος τὴν κεφαλὴν ἵνα ἀποκυθῆ· καὶ λόγους προσέφερε τῷ Ἡφαίστῳ περὶ τούτου· ὁ δὲ Ἡφαίστος οὐκ ἄλλως εἶπετο σχίσαι τὴν κεφαλὴν τοῦ Διός, εἰ μὴ τὴν γεννωμένην διαπαρθενεύσει· καὶ ἴνδραστο ὁ Ζεὺς· λαβὼν δὲ ὁ Ἡφαίστος τὸν βου-

πλήγη, τέμνει τὴν κεφαλὴν τοῦ Διός, καὶ ἐξῆλθεν ἡ Ἀθηναίη, καὶ ἐπέδωκεν αὐτὴν ὁ Ἡφαίστος ἵνα αὐτῇ συγγένηται, καὶ ἐπιδύκων ἐπισπέρμαιεν ἐπὶ τὸν μηρὸν τῆς Ἀθηναίης· ἡ δὲ Ἀθηναίη λαβοῦσα ἔριον, ἐξαιμαξέ τὸ σπέρμα καὶ ἐρρίψεν ἐν τῇ γῆ, καὶ ἐγένετο ἐκ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἔριου ἀνθρώπος δρακοντόμορφος ὃς ἐκαλεῖτο Ἐριχθόνιος, ἀπὸ τοῦ ἔριου καὶ τῆς χθονὸς λαβὼν τὸ ὄνομα.

Θῆρες εἰσὶ καὶ θηρομυγεῖς οἷδε· φασὶν Ἕλληνες, ὅτι ἐσπάρησαν καὶ ἀνεφύσησαν αὐθημερὸν γίγαντες· ἔστι δὲ ἡ ἱστορία αὕτη· ἐν Θήβαις τῆς Βοιωτίας λέγεται ὁ Κάδμος ἡ ἄλλος τις, ὃς λαβὼν τοὺς τοῦ δελφίνου δράκοντος ὀδόντας, ἴσπειρεν εἰς τὴν γῆν, καὶ ἀνεδόθησαν ἱνοποιοὶ ἀνδρες· ἀνεδόθησαν δὲ ἀπὸ μηροῦ ἕως ἄνω, καὶ οὕτως ἰσάμενοι ἐπολέμουσι ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ἄλλους. Γελοῖον δὲ λέγει εἶδος τούτους ἔχοντας, ἐπιπέτρ συντίθεινται πολυμόρφους ἐκ διαφόρων ζῶων τε καὶ κτηνῶν καὶ θηρίων. Καὶ γὰρ καὶ Τριπτόλεμος δρακόντων ἐπερωμένων ἐπιπέδρα, συμπαραλαβὼν καὶ τὸν Κελεδὸν, ἐφιλοτιμήτο τὰ σπέρματα· Ἡ γὰρ Δημήτηρ πλανωμένη περὶ τῆς θυγατρὸς Περσεφόνης, ἦλθεν ἐν κώμῃ Ἐλευσίῃ, καὶ παρὰ τοῦ Τριπτόλεμου μαθοῦσα, ὡς Πλουτεὺς αὐτὴν ἤρπασεν, ἔστη τῆς πλάνης· ὄθεν καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος, τὰ σπέρματα τῷ Τριπτόλεμῳ δέδωκε, καὶ τοὺς ἀνθρώπους σπείροντας τὰ ἀπὸ γῆς εἰδίδαξεν ἐσθίειν· βαλάνους γὰρ πρὸ τούτου ἤσθιον σπέρμα φηγοῦ, ὄθεν καὶ τὸ φαγεῖν ἐκλήθη. Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλα τινὰ παρ' Ἑλληνισιν ἀγαλμάτια μινρά, ἐν οἷς ἦν κεφαλὴ κυνός, καὶ παραφυομένη ἄλλη κεφαλὴ αἰλουροῦ, καὶ ἑτέρα ἱέρακος, καὶ ἔσθιον Ἕλληνες ταῦτα, καὶ ἐν οἴκοις ἔγραφον· οὐ μόνον δὲ τοιαύτην φύσιν ἔγραφον, ἀλλὰ καὶ ἄλλα θηριόμορφα τινὰ, ἃ ἔσθοντο οἱ Αἰγύπτιοι.

134 Αὐτοῖς δ' αὐτὸς ἐστὶν ὄψαι μένος εἶδει μάχλα,

Ithyphalli in Dionysiâcis habentur. Hoc enim festo Græci phallis pelliceis ad instar membri virilis factis in dei honorem accinguntur. Alii phallos e collo suspendebant, alii ithyphallum i. e. membrum erectum lumbis alligabant. Ithyphalli igitur et plagiophalli distinguuntur, et in honorem amasii Dionysi adhibentur. Adolescens etenim Bacchum ardebat, et priusquam voti composset factus, in Lernæ fluentis iuxta. B. cchus in memoriam hujus adolescentis præmature erepti, phallum sculneum collo adaptavit, et sic prodibat. Tali igitur ornamento in Dionysi honorem Græci utebantur.

Anauchen (collo privati). Hecaten Græci deam esse credunt, alii sub Artemidis nomine, alii Lunæ. alii Odicæ, quæ quidem sub formis insolitis se invocantibus apparet, imprimis execrantibus, sæpius ut femina, cum capite draconis, longissima et maxima statura, ita ut solo intuitu stupescas horum semidraconum. Græci Minervam, dum esset virgo, hominem cum capite draconis peperisse dicunt hoc quidem modo : Jupiter Minervam e capite in lucem editurus adiutorem rogavit ut caput sibi percuteret parituro; adit Vulcanum; qui percussurum se promittit ea lege, ut recens nata sibi defloranda concederetur. Jove annuente, Vulcanus spiculis caput Jovis aperuit, exiitque Minerva. Accidit ut, persequens recens natam ad libidinem explendam, Minervæ femur semine suo pollueret. Dea lana semen expunxit humique projecit. E terra igitur et lana homo prodiit anguipes, nomine Erichthonius ab ἔριον et χθών.

De bestiis, θῆρας, et de mixtis cum bestiis, θηρομυγεῖς, hæc dicenda : Græci narrant seminatos productosque esse eadem die gigantes. Etenim Thebis Bœotiæ Cadmus, aut quidam alius draconis dentes seminavit, indeque nati viri in armis, qui a cruribus usque ad verticem e terra eminentes inter se dimicabant. Formæ iis diversissimæ ex variis animalibus collatæ. Triptolemus draconibus alatis vectus, Celeo sibi adjuncto seminare fruges homines docuit. — Ceres filiam Proserpinam raptam querens in pagum Eleusiniæm adventavit, et cognito per Triptolemum, quod Plute eam rapuisset, ab itinere destitit. Ceres Triptolemo semina dono dedit, mortalesque fructus e terra productos edere docuit. Antea enim glandes, semina fagi manducabant, unde vox φαγεῖν. — Alia quoque apud Græcos simulacra reperiebantur, capis, foliis, accipitris caput præ se ferentia, in domibus depicta. Sed non hæc tantum agebant Ægyptii, sed alia quoque θηριόμορφα.

135 Σκηνόταρος, κενυτοῖσιν ὄραματος ἀμφιπρόσ-
[ωπος
136 Ἐρμῆς διγλυφός, οἶα πρόσω τὸ μὲν, ἄλλο δ'
[ἔπισθεν.

Τοῖς τοιούτοις φησὶ ψευδωνύμοις θεοῖς, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτὸ κατηφές τῇ πορνικῇ μορφῇ συγκεχυμένοι, ὡς τοῖς συντελοῖς ὄρεται περιπρόσωπος ἐκείνοις· καὶ ὁ μὲν Ἐρμῆς διγλυφός ἐστίν, ἄλλο τι ἔμπροσθεν, ἄλλο δὲ ἔπισθεν· οὕτως γὰρ Ἕλληνες τὸν Ἐρμῆν ἀνατιθέασιν.

148 Τίς Σκύλλης σκοπέλους σε διεκπλώοντα κε-
[κεῖται

149 Σκευδεῖν εἰς Ἰθάκην, μὴ πως πύρος ἐνόσθ'
[ἴθηναι;

Μυθεύεται κατὰ τὸ Τυρρητικὸν πέλαγος θηρίον ἐπ' ὄρεων, ὅπερ ἐστὶ γυνή μὲν περικαλλῆς μέχρις ὀμφαλοῦ, ἔνθεν καὶ ἔνθεν δὲ κυνῶν κεφαλαὶ προσεφύασιεν αὐτῇ ἔξ, τὸ δὲ ἄλλο αὐτῆς σῶμα ὀφιδῶδες· ὅπερ θηρίον, φησὶ, τοὺς παραπλέοντας τὰ πελάγη ταῦτα κατήσθιεν ἀφειδῶς καὶ θηριωδῶς. Ὀδυσσεὺς οὖν Ἰθακήσιος ὦν τὴν ἐνεγκαμίνην, μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον πολλὰ πεπλάγχθαι λέγεται. Καὶ γὰρ Ὀμηρος ὡδὲ φησὶ περὶ αὐτοῦ δι' ἐπῶν·

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, μοῦσα, πολύτροπον, δερμίδα
[πολλὰ
Πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερ-
[σεν (1).

Οὗτος οὖν κατὰ τοὺς σκοπέλους γίγνετο τῆς Σκύλλης· πρὶν ἢ δὲ παραγενέσθαι, συμβουλευτικῶς ἡ Κίρκη πρὸς αὐτὸν τάδε φησὶ, βουλομένη παρ' αὐτῇ κατασχέειν αὐτὸν, καὶ τὸν ἐκ τῆς Σκύλλης κίνδυνον ὑποφαίνουσα, δι' ἧς παραπλέον ὁ Ὀδυσσεὺς ἔξ τῶν ἑταίρων ἀπώλεσεν, ἄκωθεν τῆς Σκύλλης πρὸς αὐτὴν ταῖς ἔξ κεφαλῶν τοσούτους ἀνελευσάσης καὶ δεινῶς καταδρωσάσης, καὶ τῶν μὲν ἐπιθωμένων, Ὀδυσσεὺς δὲ βλέπωντος· καὶ βοηθῆσαι μὴ δυναμένου.

150 Τίς δ' ὀλοήν σε Χάρυβδι ἀπηγέα; τίς δ' ἐπὶ
[πηγήν

151 Τῆς καθαρῆς θεότητος ἐν λίβι δηθύνοντα;

152 Ἰλῆς πρόσθ' ἐπέδησε, τὸ δ' ἔκφυγεν ἀγλαόν
[ἕδωρ.

Περὶ τὸ Σικελικὸν τοῦτο καὶ Τυρρητικὸν πέλαγος ἐστὶ τις τόπος ἐν ᾧ ἡ θάλασσα γίνεται ἀμπωτις καὶ ραχία, καὶ δισταταὶ τὸ ἕδωρ, ὥστε τὸν πυθμένα τῆς θαλάσσης κατὰ τοῦτο τὸ μέρος, εἶγε δυνατὸν ὀρεῖσθαι. Ἀμπωτις δὲ ἐστὶν οἰονεὶ ἀνάπτως τις καὶ ἀναρρόφησης· τὸ δὲ ἕδωρ ὑπανοστει ἐν τισὶ κοιλώμασι τῶν πετρῶν, καὶ πάλιν ἐκρηγνυται, ὃ καὶ καλεῖται ραχία. Ἦν δὲ ὁ τόπος οὗτος τοῖς πλεουσιν ἄβατος, ἐπικίνδυνός τε καὶ θανάτου μεστός. Ὀλοθρύχιον γὰρ ἐγίνετο ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ τὸ πλοῖον, εἰ συνέθι πλόντος τοῦ πλοίου, γενέσθαι ραχίαν καὶ ἀμπωτιν. Μήνηται τούτων καὶ Ὀμηρος ὡδὲ λέγων δι' ἐπῶν·

Ἐνθεν μὲν Σκύλλη, ἐτέρωθι δὲ δία Χάρυ-
[βδις (2)·

ἀντίθετον δὲ ἐκάλεσε τὴν Χάρυβδι πρὸς τὴν Σκύλλαν παραβαλῶν.

241 Ὀρφεὺς θῆρας ἀγοι, Πέρση δ' Ἀσκραῖος
[ἀεῖδοι

242 Ἡσίδοος, Τροίην δὲ καὶ ἄλγεα πηρὸς Ὀμηρος.
243 Μουσαῖός τε, Λίνός τε, θεῶν ἀπο μέτρα φέ-
[ροισιν,

244 Οἶβα παλαιότητασιν ἐπικλέες εἰσὶν ἀοιδαίς.

245 Ἐρμῆς ὁ τρισάριστος ἐμοῖς ἐπέεσσιν ἀρήγοι,

246 Οὐδὲ θέλων, σταυρόν δὲ σέβοι μέτροισι Σι-
[θύλλα,

247 Τῆς μεγάλης θεότητος ἐλαυνομέτη βελέσ-
[σιν.

248 Οὐδὲν ἐπιστρέφομαι, καὶ εἰ τινες ἄσσοι
[ἴκοντο,

249 Οὐ θεδθεν, βίβλων δὲ παρακλέψαντες ἐμοῖς.

Ἦδη μὲν περὶ Ὀρφέως ἡμῖν εἰρηται, ὡς Ὁρφέης ἦν τὸ γένος, καὶ ὅτι λύραν αὐτὸς λέγεται κρούειν εὐστόχως, ἢ τοὺς λίθους εἴλεκε, καὶ θῆρας ἐκοίμιζε, καὶ ὅσα τοιαῦτα· καὶ τῆς κιθάρας τὸν τρόπον, κατὰ τὸν πρόχειρον καὶ μέντοι καὶ τὸν ἀναβαθνῶτα νοῦν εὐκρινῆ κατεστήσαμεν.

Κεῖται ἐν τῷ ξγ' λόγῳ.

Omnes falsi dii turpi sunt facie et forma ignobili, ut viri docti probe norunt. Mercurius duplex est, alius a parte anteriori, alius a posteriori, in effigibus, quas Græci in ejus honorem faciunt.

Ad mare Tyrrhenum animal montanum invenitur, quod mulier est formosissima ad umbilicum usque; utrinque dein sex capita canina inserta sunt; corpus reliquum serpentis est. Hæc fera crudeliter devorat eos qui per id mare navigant. Odysseus Ithacæsius post bellum Trojanum multum huic mari incrassæ dicitur, teste Homero.

Ulysses cum prope Scyllæ scopulos jactaretur, priusquam appropinquaret, Circe ejus apud se retinendi cupida de periculo imminente eum monet; sed nihilominus has rupes pernavigavit, sex e sociis amissis. Scylla enim sextuplici fauce illos ad se traxit absorbuitque, dum misere clamarent, omni humana ope, Ulyssis ipsius auxilio, plane destituti.

Juxta Siculum ac Tyrrhenicum pelagus locus est ubi mare fluit ac refluit et velut scinditur, ita ut, si fieri omnino posset, fundus posset oculis videri. Mare autem sic fluctuans est quasi sorbitio et resorbitio. Unda in cavernis se abdit et rupibus, et iterum prorumpit, id quod vocatur ραχία. Hic igitur locus navigantibus inaccessus erat, periculosus et omni mortis generi expositus: navis ibi tota absorbebatur, si navigantes ραχίας tempore præteribant. Cf. Hom.

Jam Orpheum diximus Thracem fuisse genere, lyram doctissime pulsasse, saxa, feras demulsisse et alia his similia. Citharæ etiam, in qua tractanda ingenium ille vir divinum ostendit, naturam descripsimus.

(1) *Odyss.* A, l sq.

(2) *Odyss.* M 235.

Ἄσκρατος δὲ ἐστὶν Ἡσίοδος, οὗ διὰ πτωχείαν ὁ πατήρ Ἄσκριον ἔφησε κώμην· ἄδει δὲ Πέρση· τὰ δὲ ἄματα λόγοι τινὲς εἰσι πρὸς φόνον, καὶ ὡσπερ φησὶ τὸ θρησκαεῖν Θρακῶν ἐστίν, οὕτω καὶ τὸ θύειν θεοῖς Χαλδαῖοι ἐφεύρον, ἦτοι Κύριοι (διφορεῖται οὖν ἡ ἱστορία)· Χαλδαῖοι δὲ ἔθνος ἐστὶ Περσικόν. Τὴν δὲ ἀστρονομίαν λέγονται πρῶτοι εὐρησάμενοι Βαβυλώνιοι διὰ Σωροθρόστου· δεύτεροι δὲ ἐδέξαντο Αἰγύπτιοι. Τὴν δὲ γεωμετρίαν εὗρον Αἰγύπτιοι, ἐκ τοῦ ἀπλείτου τῆς γῆς καὶ τῆς διαιρέσεως τῶν χωρῶν προδιδαχθέντες, καὶ εἶθ' οὕτως συγγράψαντες· καὶ χρώμενοι. Τὴν δὲ μαγείαν, φησὶν, εὗρον Μῆδοι πρῶτοι, εἶτα Πέρσαι· διαφέρει δὲ μαγεία γοητείας· ἡ μὲν μαγεία ἐπικλήσις ἐστὶ δαιμόνων ἀγαθοποιῶν πρὸς ἀγαθὸν τινος σύστασιν· ὡσπερ τὰ τοῦ Ἀπολλωνίου τοῦ Τυανέως θεοπλάσματα δι' ἀγαθῶν γέγονασι. Γοητεία δὲ ἐστὶν ἐπικλήσις δαιμόνων κακοποιῶν περὶ τοὺς τάφους ἐλλοιμένων ἐπὶ κακοῦ τινος σύστασιν· γοητεία δὲ ἤκουσεν ἀπὸ τῶν γόνων καὶ τῶν θρησκῶν τῶν περὶ τοὺς τάφους γινομένων. Φαρμακεία δὲ, ὅτ' ἂν διὰ τινος σκευασίας θανατηφόρου πρὸς φίλον δόσῃ τινὶ διὰ στόματος. Ἰστέον δὲ, ὡς Ἀτλαντὰ φασὶ τὸν Προμηθεὺς ἀδελφὸν ἐφευρεῖν τὴν ἀστρολογίαν, ἐπιστήμης δὲ ἔνευεν φέρειν παθήμισται τὸν οὐρανὸν αὐτόν· Εὐριπίδης δὲ ὁ τραγικὸς ἄρως ὑπερέφελον ἐφησεν τὸν Ἀτλαντα. Ἡσίοδος θεογονίας λέγει τινὰς· ἐστὶ δὲ καὶ αὐτοὺς τῶν πραττομένων ποιητῶν, οὗτινος τρία ποιήματα πράττονται, ἡ καλουμένη *Θεογονία*, καὶ τὰ καλούμενα *Ἔργα καὶ ἡμέραι*, καὶ ἡ καλουμένη *Ἄσπις*. Ἐν τῇ οὖν *Θεογονίᾳ* Ἡσίοδος ἀρχεται καταριθμεῖσθαι τὰς γενέσεις τῶν θεῶν· καὶ γὰρ φησιν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ἔραθος καὶ

χάος, τοῦτ' ἐστὶ ζόφος καὶ βυθός· ἐκ τοῦ χάους καὶ τοῦ αἰθέρος ἐγενήθη οὐρανὸς καὶ γῆ· ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁ Κρόνος· ἐκ τοῦ Κρόνου, Ζεὺς, Πρωσειδῶν, Πλούτων· εἶτα καταφέρει στερὰς γενῶν καὶ θεῶν καινοτέρων ὀνομάτων, καὶ ὅτι οἷδε οἱ θεοὶ μετὰ τῶνδε ἐπολέμησαν, καὶ οἷδε ἠττήθησαν, καὶ οἷδε διεσπάραξαν τόνδε ἢ τοῦσδε. Οἱ γὰρ Τιτᾶνες λέγονται τὸν Διόνυσον διασπαράξαι· Τιτᾶνες δὲ εἰσιν ὑποταρτάριοι τινες, ὡς Ὀμηρος·

Τούς θ' ὑποταρτάρους, οἱ Τιτῆνες καλεῖσθαι (1).
Μέμνηται δὲ καὶ τούτων ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ λέγων, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῶν Τιτᾶνων· Τιτᾶνας καλῶν τοὺς περὶ τὸν Ἀντιχριστὸν συμμάχους, ἐξ ὑποδείγματος τοῖς ἐρμηνευταῖς ληφθέν. Καὶ γὰρ πολλοὶ κέχρηται τοῖς τῶν ἔξωθεν, καὶ μάλιστα τοῖς ἐξ αὐτῆς φύσεως τοῦνομα λαχοῦσιν, ὡς ἔδης καὶ ἀμείδητος· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀήδης καὶ ἀγλαστός ὁ χώρος. Πλουτεὺς δὲ πάλιν ὅτι πάντοτε δεχόμενος, οὐδέποτε δίδωσι· καὶ ὅσα τοιαῦτα φερωνόμως, ἢ μεταφορικῶς ἐκλήθη. Καὶ γοῦν Ἡσίοδος τοιαῦτά τινα ὀνόματα παρεισάγει· Κόττον καὶ Βριάρεων λέγει τινὰς γενεᾶσθαι ἀπὸ ἑκατὸν χειρῶν ἔχοντας. Οὗτοι, φησὶ, τοὺς γίγαντας ἐπολέμησαν μετὰ τῶν θεῶν. Οἱ γὰρ γίγαντες μυθεύονται κατὰ τῶν θεῶν ἐπαναστήται, ἕως ἂν κεραυνώσων αὐτοὺς ὁ Ζεὺς· ὁμοίως δὲ περὶ τῶν δρακοντοπόδων ὁ Ἡσίοδος λέγει, ὅτι ἐγενήθησαν ἀνθρωποὶ δρακοντόποδες. Μέμνηται δὲ τῶν κεραυνοφόρων ὁ θεὸς Γρηγόριος τῶν ἑαυτοῦ λόγων καὶ ἀλλαχοῦ· καὶ τὸν μὲν Δία κεραυνοφόρον φησὶν, ὅτι τοῖς γίγαντι κεραυνοὺν ἐπαφῆκεν· οὗτος δὲ καὶ τὴν Σεμέλην ἀνήλωσε τὴν Διονύσου μητέρα. Φασὶ δὲ παραληρούντας Ἕλληνας, Ἀστεροπὴν καὶ Βροντὴν τινὰς,

Ascræi nomine venit Hesiodus, cujus pater ob paupertatem Ascræam habitabat vicum. Carmina ejus mores castigant, et quemadmodum θρησκαεῖν a Thracibus venit, sic θύειν θεοῖς ad Chaldaeos referri debet aut ad Cyprios (utrumque enim dicitur). Chaldaei gens Persica sunt. Babylonii primi astronomiam invenisse creduntur per Sorothrastem, ab hisque acceperunt Aegyptii. Aegyptii magicam artem invenerunt, per agrorum partitionem edocti, quam doctrinam scriptis traditam reliquerunt. Magiae inventores Medii, deinde Persæ. Differunt autem *μαγία* et *γοητεία*· illa enim invocatio genitorum honorum, ad bonum aliquid opus; sic Apollonii Tyanei oracula utilia fuisse; hæc autem est invocatio genitorum malorum circa sepulcra in malum aliquem finem; γοητεία derivatur a γόος, gemitus et lamentationes circum sepulcra; φαρμακεία audit, cum mistura aliqua letifera philtiri instar propinatur. Nota cum dicere Atlantem, Promethei fratrem astrologiam invenisse et ob profundam harum rerum scientiam cœlum humeris portare. Euripides tragicus Atlantem montem esse dicit nubibus altiore. Hesiodus Theogonias aliquas (deorum orig.) refert; est autem numero magnorum poetarum. Tria ejus exstant poemata: *Theogonia*; *Opera et dies*; *Scutum*. In Theogonia postea deorum generationes exponit, dicens: In principio Erebus erat et chaos, i. e. tenebræ et abyssus; ex chao et æthere factum est cœlum et terra; e celo et terra, Saturnus; ex hoc, Jupiter, Neptunus, Pluto; dehinc generum et deorum seriem repræsentat novis quibusdam nominibus insignem; posthæc bella recenset eorundem vincantium aut victorum aut invicem se dilaniantium. Sic Titanes Dionysum dilacerasse feruntur. Titanes porro in Tartaro degunt, ut ait Homerus.

De iis Ezechiel etiam loquitur quando dicit: *In valle Titanum*, Titanes vocans qui cum Antichristo dicuntur; qua voce interpretes usi sunt, qui multa a rebus externis sumpserunt, præcipue vero ea quæ ex rei natura nomen traxerunt, sicut ἔδης et ἀμείδητος; ἔδης enim locus est ἀμείδητος. Plato (πλάτων) vocatur quia recipit semper, nunquam reidit; quod idem se habet circa res significative aut metaphorice expressas. In Hesiodo quoque similia invenimus; Cœtum enim et Briareum cum centum manibus natos fugit, qui deorum auxiliares facti contra gigantes bellig'erant; nam contra deos armare se ausi sunt donec Jovis fulmine necarentur. Huc adde homines anguipedes. Gregorius alibi etiam in suis libris κεραυνοφόρους citat, ut Jovem, qui gigantes fulmine necavit, ut Semelen, Bacchi matrem. Græci desipientes Αστεροπὴν et Βροντὴν et tonitru et fulminis fabros nominant, et pestem, mortem et alia mala a diis mitti dicunt.

(1) II. Σ, 279.

(2) Hæc sententia Cosmæ peculiaris est, Titanes non leguntur in Ezechiale.

αἴτινας τὴν ἀστρακὴν καὶ τὴν βροντὴν ἐχάλκυσαν τῷ Διὶ καὶ τοὺς κεραυνούς· ὅθεν καὶ τὰς νόσους καὶ τοὺς τάφους καὶ βέλη τινὰ ἐπαφαισθαί λέγει παρά τῶν θεῶν. Ταῦτα τοίνυν Ἡσίοδος μυθολογεῖ· τὰ δὲ τούτων πικρὰ γενήματα λέγει· ἐκ δὲ τοῦ τῶν γιγάντων αἱματος ταῦτ' αἴφῃ γεγονέναι τὰ θανατηφόρα ζῶα, ὅον ἀπὸ αὐτῶν κατάρθιμμεται, τὴν περὶ τὴν Δέρνην ὕδραν· αὕτη δὲ ἐστὶν ὁ ἐννεακέφαλος ἔρις, οἱ δὲ πεντηκοντακέφαλος, ὃν λέγουσιν ἀναίρεθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέους· καὶ τὴν Χίμαιραν ἧς μέμηται Ὀμηρος δὲ ἐπὶ τῶν οὐτῶν λέγων·

Πρῶτον μὲν βα Χίμαιραν ἀμαμακέτην ἐκέλευσε Περσέμεν· ἡ δ' ἄρ' ἔην θαῖον γένος οὐδ' ἀν-
[θρόπων·

Πρόσθε λέων, ἐκίθεθ δὲ δράκων, μέσση δὲ Χί-
[μαιρα·

Δεινὸν ἀποκρῖουσα πυρὸς μένος αἰθομένοιο (1).

Ταύτην ἀνεῖλεν ὁ Βαλλεροφόντης εὐρὸν ἐκ θεοῦ τὸν Πήγασον ἔκπον ἐν Πάτραις τῆς Λυκίας. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Κέρβερόν φησιν· οὗτος δὲ κύων ἦν περὶ τὴν πύλην τοῦ ἔδου τρεῖς κεφαλὰς ἔχων· καὶ τοὺς μὲν κατιόντας περὶ τὸν ἔδον ἔσαινε, τοὺς δὲ ἀνιόντας κατήσθιεν· ὃν ἐφόνευσεν ὁ Ἡρακλῆς ὅτε διὰ τὴν Περαιφόνην κατήλθε συναρπάσαι τῷ Πειρίθῳ ἀνιών. Καὶ περὶ Γοργόνων δὲ φησιν, ὅτι τρεῖς ἦσαν γυναῖκες, φοβερά τοσοῦτον τὰ πρόσωπα ἔχουσαι, ὥστε τοὺς θεωμένους αὐτάς ἀποθνήσκουσιν· λέγεται δὲ ὁ Περσεύς τὴν μίαν τούτων ἀνελεῖν τῷ λόχῳ δρεπάνῳ· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς Ἡσίοδου θεογονίας.

Ὀμηρος δὲ πολέμους καὶ σφαγὰς ἀνω καὶ κάτω τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἱστορεῖ, καὶ μυρίων κακῶν συμφορὰς γαμοῦσας παρεισάγει, καὶ τινὰ ληρήματα, ἅττα διὰ τὸ πλῆθος οὐκ εὐκαιρον καθ' ἐν διηγῆσασθαι· βραχέα δὲ καὶ τῶν αὐτοῦ παραθήσομεν ληρημάτων. Καὶ γὰρ ἐν τῇ πολυθρῦλλῆτι τούτου ἱστορία τῶν ποιημάτων, Δία καὶ Κρόνον περιστρέφει μυθολογῶν, Ἡραν τε καὶ Ἀφροδίτην, Ἀθηνᾶν ἐπὶ τούτοις,

Ἀπόλλωνά τε καὶ τὴν πικρὴν Ἐνώ, καὶ δούσας ἀπλῶς ἐκ τῆς ποιήσεως ἱσμεν. Ἔστι δὲ ποτὲ μὲν κωμωδοποιός, ποτὲ δὲ τραγικός· κωμωδός μὲν ὡς ὅτ' ἀν ἐνία τινὰ εἰς θεοὺς εἰρημένα παρ' αὐτοῦ ἀποσκώμματα παρεισάγει, ὅλον δὲ Ἡρα φορήσασα καὶ καλλωπισσαμένη ἀπήλθε παρά τῷ Διὶ, καὶ ἠπάτησεν αὐτὸν, καὶ συνεκαθεύθησεν αὐτῇ, καὶ εἰ τι τοῦτου γελωιδέστερον φάσκει· τραγικός δὲ, ὁποῖος ὅτε ἐνία πένθημα περὶ τῶν θεῶν μυθολογεῖ, ὅλον δὲ τὸν Ἡραστον κατεκρήμνισεν ἐν Ἀθήνῃ, καὶ τὴν Ἡραν αἰθέρι καὶ νεφέλαις ἐκρέμασε, σιθηροῖς ἄκμοις καθελκομένην, καὶ χρυσαῖς ἀλύσει δεδεμένην· δει πρὸς ὕπνον, φησὶν, αὐτὸν ὑπέσυρε, τὸν ὕπνον ἐπελθεῖν αὐτῷ παρακλειυσσάμενη· καὶ κατὰ τοῦ Ἡρακλέους τὸν σάλον ἐξεγείρασα τὴν θαλάσσης, ὅτε τῆς Τροίας ὑπέστρεψε, τούτων οὖν τῷ Τελαμῶνι παρθήσασα. Καὶ γὰρ λέγεται ζῆλον ἔχειν πρὸς τὸν Ἡρακλῆν τὴν Ἡραν, καὶ τούτου χάριν ὑποσύραι πρὸς ὕπνον τὸν Δία, ὡς ἐκείνου ἀπολλυμένου, μὴ τάχος ἀναστάς ὁ Ζεὺς βοηθήσει· καὶ τοῦτό φησιν ἀφυπνισθέντα τὸν Δία μαθεῖν, καὶ τοιαύταις τὴν Ἡραν ὑποβαλεῖν τιμωραίας.

Καὶ ἐτέρωθι, ὡς Ἀφροδίτη καὶ Ἄρης ὑπὸ Διομήδους ἐπρώθησαν· καὶ αὐτὸς Ἀπόλλων ἐκινδύνευσεν τοῦτο παθεῖν· ὅτι τε τὸν Ἄρεα Ὀτος καὶ Ἐφιάλτης ἐν κεράμῳ χαλκῷ δέσμιον κατέσχον. Οὗτοι γὰρ Ἀλωῖος ὄντες παῖδες, περὶ τὴν Θετταλίαν οἰκοῦντες, τύραννοι τὴν φύσιν ὑπάρχοντες, ἀνταρσῶν ἐμελέτησαν κατὰ τῶν θεῶν. Ὁ οὖν Ἄρης, φησὶν, ἐπῆλθε κατ' αὐτῶν· εἶτα ἠττηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἐδέθη χαλκῷ κεράμῳ· χαλκός δὲ κέραμος ἡ πόλις ἐστὶν οὕτω καλουμένη, ἡ εἶδος δεσμοῦ δυσχεροῦς καὶ δυσλύτου. Λέγονται δὲ οἱ περὶ Ὀτον καὶ Ἐφιάλτην, ὡς ἐνναεῖς ὄντες, τὸ μὲν μῆκος εἶχον τῆς ἡλικίας ὀργυρίων ἐννέα, τὸ δὲ πλάτος ἐννέα πηχῶν· ἠῤῥξαντο δὲ κατ' ἐνιαυτὸν κατὰ μὲν τὸ μῆκος πῆχυν ἕνα, σπιθαμὴν δὲ κατὰ τὸ πλάτος. Ἐβουλεύσαντο οὖν τὴν Ὀσσαν

Horum alia fabulosa, alia vere calamitosa, quæ ex sanguine gigantum prodierunt, ut hydra Lernæa cum novem capitibus, aut secundum alios, quinquaginta gerens capita, quæ ab Hercule interfecta.

Chimæram occidit Bellerophon, Pegaso, quem Patris Lyciæ ab Apolline acceperat, ascenso. — Cerberus canis ad portam inferni stabat triceps, eis qui intrabant orcum blandiebatur, devorabat redeuntes. Postremo ab Hercule interfectus est ex orco revertente, in quem, Proserpinam rapturus, descenderat. — Gorgones femine tres adeo tetra facie, ut qui eas intuebantur, morte pleciarentur; earum unam Perseus per invidias, falce armatus, occidit. Hæc de Hesiodi Theogonia.

Homerus multus est in proeliis, stragibus, innumeris denique casibus adversis, quæ singula proferre locus non est; pauca tamen quædam recensēbimus. Constat enim in cursu carminum sæpe sæpius poetico more fabulari de Jove, Saturno, Junone, Venere, Minerva, Apolline, de atra Erinny, aliis innumeris. Homerus modo comœdiam, modo tragœdiam peragit; comœdiam, ubi facete de diis loquitur, ut cum Juno ornata Jovem adit et, non sine fraude, preces ejus exaudit, et si alia risa digna refert. Tragicum agit, ubi quæ dura aliquis deorum passus est memorat, ut Vulcanum in Lemnum dejectum; quando Junonem in nubibus suspensam ostendit ferreis astricium incedibus, vinculis aureis ligatam, item quando eadem Somno ut visitet aliquem imperat; quando fluctus maris in Herculem incitat a Troja reversum, ut eam una cum Telamone perderet. Nam Herculi succensere dicitur Juno, et Jovi ideo somnum immisisse, ne Herculi periclitanti auxiliari posset. Sed poeta nos docet, ab Jove expectrecto post fraudem cognitam, eo quo diximus modo, Junonem castigatam fuisse.

Comperit ex aliis locis habemus quomodo Venus ac Mars a Diomede vulnerati fuerint, et Apollo ipse in eodem periculo versatus sit; narrat, Martem in vase æreo inclusum fuisse ab Oto et Ephialte, qui Aloci filii, prope Thessaliam habitantes, indolis indomptæ, seditionem adversus deos machinabantur. Mars eos aggressus, et ab iis superatus et in vase inclusus æreo, i. e. urbe, aut genere vinculi solido et indissolubili. Otū et Ephialtis socii novem annos nati scuntur novem ulnas longi, novem cubitos lati,

(1) *Iliad.* Z, 179 sqq.

τῆ Ἄλω περιβαίνει (δρῆ δὲ εἰσι περὶ τὴν Θράκην),
 δπω; εἰς οὐρανὸν ἀναβάντες τοὺς θεοὺς πολέμησιν· διὸ
 καὶ αὐτοὺς ὁ Ζεὺς ἐκεραύνωσε, προδοθέντος χρησμῶ
 τῆ μητρὶ αὐτῶν Μολιόνη, ὅτι διὰ τὴν ὑπερηφανίαν αὐ-
 τῶν κεραυνωθήσονται. Ὑφ' ἧν ὁ Ἄρης, ὡς ἐφαμεν,
 ἤττηθείς, χαλεπῶς κατεποντίτο· ὡς αὐτοῦ λέγοντος
 Ὁμήρου δι' ἐπῶν ἔστιν ἀκούσαι·

Χαλκῶ δ' ἐν κεράμῳ δέδωτο κρεῖς καὶ δέκα μῆνας·
 Καὶ νῦν κεν ἔσθ' ἀπλόιοτο Ἄρης ἄτος πολέμοιο,
 Εἰ μὴ μητρὸν περικαλλίης Ἡριόβου,
 Ἐρμῆα ἐξήγγειλεν.....
 Ἦδη τεϊρόμενον, χαλεπὸς δὲ ἐδυσμὸς ἐδάμνα (1).

Ἄσαστως περὶ Ἦρας καὶ Ἡρακλέους, ὡς ἀκίδι
 ταύτην ἐθεβήκει κατὰ τοῦ δεξιῦ μαζοῦ· ἔχει δὲ τὸ
 ἔπος ὧδε·

Τλῆ δ' Ἦρῃ ὅτε μιν κρατερὸς παῖς Ἀμφιτρύωνος
 Δεξιτερὸν κατὰ μαζῶν ὄστω τριγλώχινι βέβληκε.

Πάλιν τε παρῆσάγει τὸν Διόνυσον τὴν ἀπειλὴν τοῦ
 Λυκούργου φεύγοντα, κατὰ θαλάσσης εἰσηδηῆσαι,
 ὃν ὑπέδειξτο σύντρομον ἢ Θέτις· ἔχει δὲ τὸ ἔπος·

Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ Ἀρύαντος υἱὸς κρατερὸς Λυκούργος
 Δὴν ἦν, ὅς βα θεοῖσιν ἐπουρανίοισιν ἐρίσεν·
 Ὅς ποτε μαινομένοιο Διωνυσσοῖο τιθήνας
 Ζεὺς κατ' ἠγάθειον Ἴνυσσητορ· αἰ δ' ἅμα πάσαι
 Θύσθλα κατέχευαν, ὅπ' ἀνδροφόνιο Λυκούργου
 Θεινόμεναι βουπλήνῃ· Διωνυσσος δὲ φοβηθεὶς
 Δύσεθ' ἄλως κατὰ κύμα, Θέτις δ' ὑπεδέξατο κόλπῳ
 Δειδίδια· χαλεπὸς γὰρ ἔχε τρόμος ἀνδρὸς ὀ-
 μοκλή (2).

Ταῦτα δὲ δῆθεν δακρύων ἄξια, καὶ τῆ μὲν τρα-
 γῆδι τὰ δάκρυον ἔπεται, τῆ δὲ κωμῶδι γέλως· το-
 σαῦτα δὲ συμβῆναι κακὰ φησιν, ὥστε καὶ τοὺς θεοὺς
 αὐτοὺς φοβηθῆναι τὰς συμφοράς. Τοῦ γὰρ Ἀχιλλεύως,
 φησὶ, κατὰ κράτος ἀριστεύοντος, φόβος ἔλαθε τὸν
 Δία, μήπως κατὰ τὸ εἰμαρμένον Ἀχιλλεύς πορθή-
 σῃ τὸ Ἴλιον· τοῦτο δὲ φοβούμενος, φησὶ, τοῖς θεοῖς
 ἐπιτρέπει τὸν βουλόμενον ᾧ βούλεται ἀπελθεῖν καὶ

βοηθῆσαι, ἵνα οἱ μὲν τοῖς Τρωσὶν, οἱ δὲ τοῖς Ἑλλήσι
 βοηθήσῃσι. Τοῦτων ἐπιτραπέντων, ὁ δὲ Ζεὺς βρον-
 τῆ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν, ὁ δὲ Ποσειδῶν σείει τὴν
 θάλασσαν. Ἄδης δὲ, τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ οὐρανοῦ
 σαλεύθέντων, ἐφοβήθη μὴ πως καὶ τῆς γῆς σεισθεί-
 σης, ἐξανάρρηξίς γένηται τῶν καταχθονίων, καὶ δη-
 μοσιευθῆ τὰ κατ' αὐτῶν· ἔστι δὲ τὰ ἔπη ταῦτα·

Δείσας δ' ἐκ θρόνου ἄλτο καὶ λαχε, μὴ οἱ ὑπερθεῶν
 Γαίαν ἀναρρήξει Ποσειδάω ἐροσίχθων (3).

Μουσαῖος καὶ Αἴνος, παλαιοὶ μὲν εἰσι καὶ τῶν περὶ
 Ὀρφῆα σύντροφοι καὶ τῷ χρόνῳ, οἱ καὶ λέγονται τὰ
 μέτρα παρὰ τῶν θεῶν μαθεῖν, καὶ πρῶτοι ὅπ' αὐτῶν
 ἐμπνευσθῆναι· εἰσὶ δὲ παρὰ ταῖς ἀρχαιότεραις ἱστο-
 ρίαις ἐπιδοξοί· καὶ περὶ τούτων ἀρκετὸς ὁ λόγος.
 Ἄλλαχού δὲ τῶν μέτρων, καὶ τῆς δάφνης, καὶ τῶν
 μαντικῶν πομάτων, καὶ τῶν μουσικῶν ποιησά-
 μεθα μνήμην, καὶ τὰς περὶ τούτων λεπτομερέστερον
 παραθήσομεν ἱστορίας. Καὶ γὰρ ὁ θεός· Γρηγόριος
 ἐν τοῖς κατὰ Μαξίμου τοῦ κυνικοῦ, τούτων ἀπάντων
 ἐμνημόνευσεν.

Ἐρμῆς τῶν θεολόγων τῶν παρ' Ἑλλήσιν ἔστιν ἡ
 ἀκρότης, ὅθεν καὶ τρισάριστος λέγεται· καὶ γὰρ εἰς
 Τριάδα καὶ σωτήριον οἰκονομίαν πολλὰ προφητεύειν
 δοκεῖ τηλαυγῶς τε ἴαν καὶ θαυμασίως. Οὗτος δὲ ὁ
 Ἐρμῆς, ἐν τοῖς τοῦ θεοῦ Μωυσέως χρόνοις ὕπῆρχε·
 σὺν αὐτῷ δὲ Μωυσῆ τῆς Αἰγυπτίων ἐμυθήθη σοφίας.
 Καὶ οἱ μὲν τὸν Ἐρμῆν αὐτὸν εἶναι Μωυσέα διαβε-
 βαιούνται· Μωυσῆς μὲν οὖν οὐκ ἔστιν ὁ Ἐρμῆς,
 Μωυσέως δὲ σύσχελος, καὶ παρὰ τῶν Μωσαϊκῶν βί-
 βλων τὰς ὑποθέσεις λαβὼν, ἀπορρητότερος μὲν ἔστι
 θεολογῶν· τρισάριστος δὲ κέλῃται, τρισίνα γὰρ θεῶν
 λέγειν πρῶτος ἐφεῦρε. Σιβύλλα βασίλισσα μὲν ὑπῆρχε,
 φιλόσοφος δὲ μέτροις λόγων εὐδοκίμησασα, καὶ πολ-
 λαῖς ἄλλαις κατὰ τὸν βίον φιλοσοφίαις. Αὕτη προφα-

unoquoque anno in unā altitudinem crescentes, in partem autem latitudinem. Hi igitur Ossam Atho (montes sunt Thraciae) superinjicere voluerunt, ut in caelum ascendentes diis ipsis bellum inferrent. Jupiter fulmine eos percussit, oraculo matri Molionae prodito, filios arrogantiae debitas poenas daturus esse. Ab iis, ut supra dictum, Mars superatus graviter tractatus, teste poeta.

Item de Junone et Hercule, qui illam in dextra mamilla vulneravit, videlicet poetam.

Haec vere sunt lacrimis digna; tragædia enim lacrimas movet, comædia risum. Tantum dicit malorum accidisse, ut dii ipsi commoverentur. Sic Jupiter Achillem timuit factum potentem, ne invitatis fatibus Ilium igne destrueret, ideoque diis permittit eicumque voluerint, Trojanorum Graecorumve, auxilio irent. His ita constitutis Jupiter de caelo tonat, Neptunus mare agitat, Pluto, caelo marique agitat, veretur, ne terræ motu subterranea scindantur et regnum infernum pateat.

Musæus et Linus veteres sunt Orphei collectanei coævique. Dicuntur a diis artem metricam didicisse, inspiratique a diis primi evasisse. Eorum nomina in antiquissimis historiis celebrata hic memorasse satis erit. Alio enim loco de prosodia, de laurea, philtris et iis qui a Musis inspirantur, nobis sermo erit, deque his omnibus fusius disseretur. Gregorius enim in dissertatione contra Maximum Cynicum horum omnium mentionem fecit.

Hermes, quotquot sunt inter Græcos theologorum princeps, ter optimus dicitur; nam de Triade et redemptione salutifera acute et mirum in modum loqui videtur. Hic Hermes temporibus divini Moyses vixit, cum ipso Moyses in Ægyptiorum mysteria initiatus. Sunt qui Hermen et Moysen eundem esse asserant; quod falsum. Hermes, Moyses condiscipulus, in hujus libris scientiam hausisse videtur; certe theologorum subtilissimus est. Ter optimus autem dicitur quod primus Deum trium nominavit. Sibylla fuit

(1) *Iliad*. E, vers. 387 sqq.

(2) *Iliad*. Z, vers. 130 sqq.

(3) *Iliad*. Y, vers. 62, 63.

νῆς περὶ τοῦ σταυροῦ προηγόρευσε, καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς πάντων τῶν ἐθνῶν ὑστερον σωτηρίας· τοὺτους δὲ καὶ ἐνταῦθ' οὕτως εἰρήκασιν.

Ὅμως ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀποτρέπεται· οὐ γὰρ δέξιός κρινεὶ θεολογίας, ἀλλ' ὡς κλέπτας διελέγχει. Καὶ γὰρ Ἑλλήνων οἱ σοφοὶ τῶν ἱερῶν βιβλίων παρακλέψαντες, τοὺς ἑαυτῶν μύθοις προστεθείκασιν, ὡς Ὅμηρος. Πᾶσαν γὰρ τὴν κατὰ τὸν Σαοὺλ καὶ Δαβὶδ συγγραφὴν, τοὺς ἑαυτοῦ ληρήμασι μεταποίησε. Καὶ γὰρ τοῦ Δαβὶδ εἰσιν αἱ πᾶσαι ἀριστεφαί, αἷς Ὅμηρος τοὺς οἰκετοὺς ἀνθρωπίζειν ἀμιλλᾶται κώνωπας· καὶ μὴν καὶ τῶν δυνατῶν παιδῶν Δαβὶδ, οἵτινες θεόθεν κραταιούμενοι, τῶν ὑπερφῶν ἀνεδίχθησαν ἐνδείκται. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος μαρτυρεῖ μονονοχί λέγων· Ἐκλείψει με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεών, Βαρακ, Σαμφών, Ἰεφθάς, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουήλ καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ κίστεως κατηγοροῦντο βασιλείας, εἰρηλάσαντο δικαιοσύνην, ἐπέτυχον ἐπαγγελίων, ἔφραξαν στόματα λέόντων, ἐσθεσαν δύναμιν πυρός, ἐφυγον στόματα μαχαίρας, ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἐκλίταν ἀλλοτρίων, ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀνωστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. Ταῦτα γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ Καλλῆ, Ἰεφθάς τε καὶ Γεδεών, Βαρακ καὶ Σαμφών, καὶ Δαβὶδ, καὶ Ἰωνάθαν, καὶ οἱ κραταιότατοι παῖδες Δαβὶδ· ὁ μὲν εἰς μέρος ἀπέιργεν τὴν δύναμιν πᾶσαν τῶν πολεμίων, καὶ μόνος εἰς μυριάδας ἀνθίσταμενος, καὶ τούτοις ἔβατον εἰς τὸ πρόσω τὴν ὄρμην ἐπισχῶν· ὁ δὲ μὲν φορᾷ καὶ προθυμίας ἄλματι ὀκτακοσίου ἀνελών, καὶ τὴν σπάθην ἕλος τῶν πολεμίων τοσοῦτον φορῆς, ὡς ἔχειν δυσπέσπαστον τῆς καλᾶμης· οἱ τε κομίσαντες ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου Βηθλεὲμ καὶ πῖσαν ἀναβρῆξαντες

τὴν τῶν ἐναντιῶν παραβολὴν, οἱ τε διασπῶντες λέοντας ὡσεὶ ἔριφον, οἱ τε τοὺς γίγασι γυμνοὶ προσόντες καὶ δαμάζοντες τούτους, οἱ τε ῥάβδῳ καὶ λίθοις καθύπερθεν τὴν παράταξιν μεταστήσαντες, ὅσα τε ἄλλα σὺν ἀληθείᾳ τοὺς θεοφόροις ἤριστευται. Ταῦτα γὰρ Ὅμηρος τοιοῦτοῦ καὶ βληχῶμενος τοὺς ἴοις μετακλάττεται μύθοις· τεκμήριον δὲ τοῦ ψεύδους, καὶ τῶν ὀνομάτων ἡ σύνθεσις. Καὶ γὰρ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ καὶ τὰ πατρωνυμικὰ συντεθέντα εὐφῶς ἴσοι τις ἂν. Οὐ γὰρ ἐν πᾶσι τοὺς προσούτοις ὀνόμασι κῶλον εὐροὶ τις, ἀλλὰ καὶ τὰς βραχείας καὶ τὰς μακράς, ὡς ἀπὸ συνθέσεως κειμένας· ὅπερ ἐστὶ τοὺς εὐφρονοῦσιν ἀρίθλον, ὅτι μεταγαγῶν τὴν ἀληθῆ ὁδὸν εἰς πλάσματα, τοὺς μηδέπω γεγονότας ὡς ὄντας μυκᾶται, κολοῖων ἀμφιθέμενος τρόπον, ἀλλοτρίοις τε καλλιπωτίζομενος ἀνθεσι. Μὴ τοίνυν ἀνταπήχη τις τοιούτοις ῥήμασι (οὐ γὰρ θέμις), τῆς βροντώσης φωνῆς τὰ θεῖα ἀκούων Γρηγορίου λέγοντος·

248 Οὐδὲν ἐπιστρέφομαι, καὶ εἰ τινες ἄσσορ [ἴκοντο,

249 Οὐ θεόθεν, βιβλῶν δὲ παρακλέψαντες ἐμείο.

253 Φοῖβος μαντεύοιτο θεῶν μύρον οὐκέτ' ὄντων.

Ἦθη μὲν εἰρηται περὶ τοῦ Λοξίου θεοῦ Ἀπόλλωνος, ὅτι τοὺς χρησμούς ἀσαφῶς παρείχεν, ὅθεν εἰς τούναντιον τοῖς χρησιμφοδομένοις ἀπέβαινε, διὸ καὶ Λοξίας ἐκλήθη. Ἔστι μὲν οὖν Φωκίς χώρα ἐν τῇ Ἑλλάδι· ἐν ταύτῃ πόλις ἐστὶ καλουμένη Δελφοί· ἐν ταύτῃ τῇ πόλει ἐστὶν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὃ καλεῖται Πυθῶ· ἐν τούτῳ τῷ ἱερῷ ἦν ὁ τρίπους, καὶ αἱ μαντεῖαι, καὶ ψῆφοι ἦσαν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ τρίποδος. Ἦνίκα οὖν ὁ μαντεύομενος ἤρῳτα περὶ τῆς μαντείας, αἱ ψῆφοι ἤλλοντο καὶ ἐκινούοντο ἐν αὐταῖς. Τότε οὖν ἡ μάντις ἀνεφορεῖτο καὶ ἔλεγεν ἄπερ ἤθελεν ὁ Ἀπόλλων. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ προφητικὴ Πυθία, ἦν ἀλλαχού

regina, artis metricæ peritissima, ut multarum artium humanarum. De cruce quidem manifeste propheta-
vit, de Christo et de salute omnium popolorum.

Gregorius eos derelinquit; non enim collegio theologico eos dignos censet, sed ut latrones reprehendit; Gregorii enim libros sacros suffurali, profanos suos inde locupletarunt, ut Homerus. Omnia quæ de Saulo et Davide scripta sunt, de suo, inque suum usum convertit. Fortiter facta certo ad Davidem spectant, et his faciliâ Homerus culices suos in homines vult transformare; re enim vera filii David fortes, divinis auxilio adjuti, virtutum supernaturalium demonstrarunt. Divinus enim Apostolus sic dicit: *Deficiet me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephthe, David, Samuel et prophetis, qui per fidem vicerunt regna, operati sunt iustitiam, adepti sunt repromissiones, obtulerunt ora leonum, exstiterunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convalescerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra veterum extiterunt, acciperunt mulieres de resurrectione mortuos suos*¹. Namque sic egerunt Jesus filius Nave, Chateb, Jephthe, Gedeon, Barac, Samsou, David, Jonathas omnesque filii fortes David. Unus enim omnium potestatem hostium ad parvitatem redegit, se unum contra decem et decem millia opposuit, illorumque impetum ex adverso compeescuit. Alter uno impetu et aggressu octingentos delevit, lanceam ita in hostium latere figens, ut extrahi nequirit. Alii aquam ex lacu Bethlehemitico portant, et tota exterorum castra evertunt; alii teones dilanant ut hædos; alii nudi immania gigantum corpora vincunt; alii virga et lapidibus armati hostium aciem dissipant, et quæ alia ab hominibus divinis secundum veritatem peraguntur. Hæc omnia Homerus mussitando ac balando cum suis fabulis miscet. Signum sane fraudis ipsorum nominum compositio est; facile enim videtis, appellativa eum et patronymica scienter miscere: non enim in tot nominibus apex est visibilis, sed nec breves videris cum longis; viri autem docti clare vident quod veram gloriam in fictiones transformat, nullo discrimine habito inter præteritum et præsens, græculi more aliorum penus scæbæ ornans. His verbis animum ne attendas, Gregorius voce tonante divina prohibet.

Jam supra dictum est, Apollinem Loxiam oracula s. ambigue pronuntiasse, eamque ambiguitatem in res ipsas derivasse. Loxias hinc nomen. Regio in Græcia quædam Phocis appellatur: ibi Delphi oppidum cum templo Apollinis Pythii; in eo tripod, super quo oracula et sententiæ. Quoties igitur de oraculis ali-
quis consultabat deum, latrunculi saltu movebantur. Tum vates voluntatem Apollinis proferebat. —
Prophetissa vocabatur Pythia, quam Gregorius alibi inspiratam et exstasi abreptam indicat, ita ut omnis

¹ Hebr. xi, 32 sqq.

τῶν αὐτοῦ λόγων ὁ θεὸς Γρηγόριος πληροῦσθαι καὶ ἐμφορεῖσθαι φησὶ ἐνθουσιᾶν, μηκέτι τοῖς συνήθεσι κεχρησθαι δυναμένην. Καὶ μὴ ἀλλαγῶ φησὶν ἀνδριάντα φεγγόγμενον· καὶ οὗτος δὲ ἦν ἐν Δελφοῖς τὸ τῆνικαδέ, φωνὴν ἔναρθρον ἠκριδωμένως ἀπολύων. Καὶ γὰρ ἔναρθροι τῶν δαιμόνων εἰσὶν αἱ φωναί, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὄργανα πρὸς διατύπωσιν τῆς ἐξερχομένης φωνῆς. Πῶς δὲ, φησὶ, θεῶν μηκέτι δυνάμει μαντεύεται θάνατον; οἶμαι τὸν χρησμὸν δὴ Ἀπόλλων ἐν Κυζίκῳ παρέσχε τοῖς πυθομένοις, περὶ δὲ τοῦ ναοῦ τίνος ἀνέσται φήσας· τὸν μὲν δόμον Μαρίας ἐσσεσθαι, τινὸς παρθένου ἀδασὺς, ἐπετεμύσας τρισένα θεὸν ὑψιμέδοντα, οὗτινος Ἰγκυος ὁ λόγος ἀρθῆσεται· ὡς περ δὲ πυρρῶρον τόξον μέσον διαδραμῶν, κόσμον ἀπαντα ζωγήσει· καθέξῃς φάσκων αὐτογενῆς θεός, αὐτεξούσιος, ἀγαθός, θεός πρὸ αἰώνων γνωρίζομενος.

256 *Κασταλλή τε, Δάφνη τε, δρυὸς μαντεύματα*
 | κείσθω,
 257 *Μηκέτ' ἀριστεύοντα μετ' ἀνδρόσιν ἀφρα-*
 | δέσσουσιν.

Ἔστι τις ἐν Ἀντιοχείᾳ πηγή, Κασταλλία λεγομένη, ἐν ἣ λέγεται τὸν Ἀπόλλωνα παρεδρεύειν, καὶ μαντείας καὶ χρησμούς τοῖς ἐρχομένοις περὶ τὸ ὕδωρ λέγεσθαι· λέγεται δὲ, ὅτι ἠνίκα ἐμαντεύετό τις, αὐρας λεπτάς καὶ πνοάς τὸ ὕδωρ ἀνεδίδου, καὶ ἀναδιδομένων τῶν τοιούτων πνευμάτων, οἱ ἱερεῖς οἱ περὶ τὴν πηγὴν ἔλεγον ἃ θέλει ὁ δαίμων. Ἡ δὲ Δάφνη κόρη τις ὑπῆρχεν ἐκ Ἀδάωνος τοῦ ποταμοῦ καὶ γῆ· τὴν γέννησιν εὐτυχήσασα. Αὕτη, φησὶ, περικαλλῆς τις οὖσα τῷ εἶδει, καὶ βραχίζομένη ταῖς ὕψεσιν, εἰς ἔρματα ἐκίνησε τὸν Ἀπόλλωνα· ὁ δὲ Ἀπόλλων κινούμενος ἐκ τοῦ ἔρωτος ἐπέδιωκε τὴν Δάφνην, εἰ πως ἰσχύσει συγγενέσθαι τῇ κόρῃ. Ἡ οὖν κόρη τὴν παρθενίαν ἐθέλουσα φυλάξαι, τῇ οἰκειᾷ μητρὶ τῇ Γῇ προσήγατο βοηθῆσαι αὐτῇ· ἡ δὲ Γῆ διανοήσασα

τοὺς αὐτῆς κόλπους ἐδέξατο τὴν παῖδα, καὶ φυλαγῶ γῆσαι θέλουσα τὸν Ἀπόλλωνα, φυτὸν ἀνήκεν ὀμνυμον τῇ κόρῃ, ὅπερ λαβὼν Ἀπόλλων, στέφεται παρὰ τὸν τρίποδα μαντεύομενος καὶ φυλαγυγόμενος ὅπερ τῆς ἐρωμένης αὐτῷ Δάφνης.

Δρυὸς δὲ μαντεύματα εἰσι ταῦτα· Δωδώνη πόλις ἐστὶ περὶ τὴν Ἥπειρον· ἐν ταύτῃ ἦν δρυὸς ἐν ἣ ἐλέγετο ὁ Ζεὺς ἐπισκιάζειν καὶ μαντείας διδόναι τοῖς χηρῶσιν ἐξ αὐτῆς τῆς δρυὸς κινήματά τινα ἐξηκούμενα. Ὀμηρος δὲ περὶ τοῦ Δωδωναίου μαντείου φησὶν, ὅτι Σελλοὶ Δωδωναίων ἔθνος, ἱερεῖς τῆς φηγῶ προεβάλλοντο, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ φηγῷ, μαντεῖον ἦν τοῦ Διὸς ἡ καλουμένη Δωδωναία δρυὸς. Οὗτοι οὖν οἱ ἱερεῖς, οἷα θεοῦ τυγχάνοντες θεραπεύται, ἀγνεύοντες ἑαυτοῦς, οὕτε ἐλοιούοντο, οὕτε ἐπὶ κλίνης ἐκάθευδον, ἀλλὰ χαμαὶ, ὡς αὐτοὶ Ὀμηρος ὡδέ φησὶ δι' ἐπῶν, ὡς παρ' Ἀχιλλῆως εὐχομένου·

Ζεῦ ἄνα Δωδωναίε, Πελασγικῆ, τηλόθι ναίων,
Δωδώνης μεδέων δυσχεμῆρον, ἀμφὶ δὲ Σελλοῖ
Σοὶ ναίουσ' ὄπορῆται ἀνικτόποδες, χαμαεῦ-
 | *νοι·(1).*

Ἄλλος δὲ φησὶν, ὅτι τὸ μαντεῖον τοῦτο τὸ λεγόμενον Δωδωναία δρυὸς, τὸ τοῦ Διὸς, γυναικῶν ἦν, ἐκείνων οὐσῶν τῶν προφητέων. Καὶ εἰσέψασαν οἱ μαντεύομενοὶ περὶ τὴν δρῦν· ἡ δὲ δρυὸς δῆθεν ἐκινεῖτο, καὶ λοιπὸν αἱ γυναῖκες ἐφθέγγοντο, ὅτι τάδε προλέγει ὁ Ζεὺς. Ἐκεῖσε δὲ καὶ λέβης ἐν Δωδώνῃ ἦν· καὶ γὰρ ἀνδριάς ἐφ' ὕψους τις εἰστήκει βαστάζων ῥάβδον, καὶ παρ' αὐτὸν ἴστατο λέβης. Οἱ οὖν μαντεύομενοι ἤρχοντο παρὰ τὸν τόπον τοῦτον, καὶ ἤρχοντο. Ὅτε οὖν ἤθελε, φησὶν, ὁ θεός χρησιμῶσιν, ὁ ἀνδριάς ἐκείνος ἔπαιε τῇ ῥάβδῳ τὸν λέβητα, εἴτα ἤκει ὁ λέβης, καὶ ἐκ τοῦ λέβητος ἤχρος τις ἀπετελεῖτο ἐναρμόνιος. καὶ ἐνεφοροῦντο αἱ προφητίαι, καὶ ἔλεγον ἃ αὐταῖς ὁ δαίμων ἐνέβαλεν.

cum cæteris commercii expers fiat. — De statua porro aliis in locis loquitur sonum edente, quæ tum Delphis spectabatur; vox vero ejus plane articulata erat; dæmonum e contra voces inarticulatæ sunt; carent enim organis ad articulandam vocem aptis. Quomodo tandem, dicit, diis deficientibus, mortem indicat vates? Puto oraculum quod Apollo Cyzici edidit consulentibus, cujus futurum sit templum aliquod: domum spectaturam esse ad Mariam, virginem obscuram, indicans Deum triumnum unde Verbum prodibit; id Verbum ut telum igneum totum mundum captabit; deinde addit: Deus a se ipso, omnipotens, bonus, Deus ante sæcula notus.

Fons est Antiochi: nomine Castalius, ad quem sedens Apollo oracula ac vaticinia consulentibus circa aquam edere perhibetur. Quoties enim quis oraculum consulabat, aqua halitus et flatus evomebat, eoque ipso temporis momento sacerdotes qui fontem circumstant dæmonis sententiam patefaciebant. Daphne autem virgo fluvio Ladone Terraque prognata, cum pulchra esset forma et oculis fulgentibus, Apollinem in sui amorem pertraxit; qui Daphnem insequitur, votique conipos fieri studet; illa virginitatem conservare volens, Terræ matris auxilium implorat. Terra filiam in gremio recepit, et, consolari cupiens Apollinem, arborem eduxit ejusdem, quo amasia, nominis. Quo accepto Apollo vaticinans circa fontem et inter amplexus Daphnæ amicæ coronatus est.

De quercu vaticinio hæc habet: Dodona urbs est Epiri; ibi quercus erat, in cujus umbra Jupiter oracula edere credebat consulentibus per sonum foliorum. Homerus (1), de Dodona loquens, Scillos nominat sacerdotes qui oracula in glandibus quercus Dodonæ involuta evulgabant. Hi sacerdotes, dei ministri, caste vivebant, illotique semper, humi, neque vero in lectis, cubabant, teste Achille apud Homerum preces faciente. Alius oraculum, quod vocatur quercus Dodonæ, a prophetissis edidit. Qui oraculum consulabant, ad quercum accedebant, cujus folia protinus mota, quæ Jovis voluntas esset declarabant. Læbes etiam Dodonæ erat, et juxta eam statua quæ virgam gerebat. Consulentes igitur deum huc veniebant preces facturi. Quando igitur deus vellet oracula edere, statua lebetem virga percutiebat; inde proveniens sonus quidam harmonicis prophetissas ad voluntatem dei enuntiandam conducebat.

(1) *Iliad.* II, vers. 235-235.

258 Δαίμων τ' Ἀλγύπτιοι θεός κενεηγόρος Ἄμμων.

Ἄλξανθρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς ἐπὶ τὰ Περσικὰ στρατοπεδεύων, τὴν μὲν Λιθίην παρελθὼν, ἐπὶ τὴν Ἀμμωνιακὴν χώραν παραγενόμενος, ἰερὰ τελέας Ἀμμωνι τῷ ἔγχωρίῳ θεῷ, χρησμὸν αὐτὸν φησὶ λιτάζεται· τοῦτον δὲ πατέρα πρὸς τῆς οικείας μητρὸς· Ὀλυμπιάδος εἶναι πυθόμενος, ὡς πατρὶ τε προσευχόμενος ἐξελιπάρει. Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν ὡς ἤσκησεν καθ' ὑπνοῦ παρασχόμενος, προσέταξε τέμνον καὶ πόλιν αὐτῷ δειμασθαι, κατὰ τὴν Πρωταίδα Φαρίαν νῆσον, ἧ καὶ παποήκεν ἐκ τοῦ Περσικοῦ ἐπ' ἀναλθὼν πολέμου. Γρηγόριος οὖν ὁ θεὸς κενεηγόρον τοῦτ' ἔστι ματαιολόγον, τὸν Ἀμμωνα διαγορεύει, διότι καὶ τὸν χρησμὸν κατὰ μίμησιν Ἀπόλλωνος ὑποφαίνει.

259 Βραγχίδαί δ' ἐπὶ τοῖσι καὶ ὄφρυσις Ἐπίδαιυρος.

Ὅτι, φησὶν, ἰχθυόμορφοι ὄντες οἱ τῶν Αἰγυπτίων θεοὶ, βράγχην ἔχουσι καὶ λόφον ὑπὲρ κεφαλῆς· λόφος δὲ ἔστιν ὁ Ἐπίδαιυρος ἀνατεταμένος καὶ ὑψηλός.

260 Καὶ τελεταὶ κρυπταὶ τε καὶ ὄφρυσις Ἐπίδαιυρος.

261 Κλειτῆς ἐν προτέροισιν Ἐλευσίνος ἀσχεα [ρυκτός].

Κρυπταὶ τελεταὶ εἰσιν, αἱ κατὰ τὸν Κελεὸν καὶ Τριποτόλεμον. Ἡ γὰρ Δήμητρα εἶχε θυγατέρα τὴν Περσεφόνην ταύτην ἤρπασεν ὁ Πλούτων· περιούσα δὲ ἡ μήτηρ καὶ ζητοῦσα τὴν θυγατέρα, ἦλθεν εἰς τὴν Ἀττικὴν καὶ καταλύει παρὰ Τριποτόλεμον ἐν κώμῃ Ἐλευσίνῃ, οὕτω καλουμένη. Μανθάνει οὖν παρὰ τοῦ Τριποτόλεμου, ὅτι Πλούτων ἤρπασε τὴν Περσεφόνην, καὶ ὑπὲρ ταύτης τῆς εὐεργεσίας δίδωσι τῷ Τριποτόλεμον τὰ σπέρματα, λέγω δὴ σίτον καὶ κριθὴν, ἐντειλαμένη γὰ φθονῆσαι, ἀλλὰ περιελθεῖν καὶ σκορπίσαι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ σπέρματα, ἵνα μάθωσι τὸ σπεῖρειν καὶ γεωργεῖν καὶ ἐσθίειν τοὺς ἡμετέρους καρπούς. Πάσαι γὰρ ἦσθιον τὰς βαλάνους ἐκ τῶν φηγῶν, ὅθεν ἀπὸ

τῆς φηγῶ τὸ φαγεῖν εἴρηται. Λέγεται δὲ, ὅτι Τριποτόλεμος λαβὼν ἄρμα δρακόντων πεταρωτῶν, καὶ συμπαραλαβὼν καὶ τὸν Κελεὸν, οὕτως ἐπλανάτο, καὶ φιλοτιμούμενος τὰ σπέρματα δίδωκεν· ἀλλὰ καὶ θεσμὸν τινα μυστηρίων εἰδίδασκεν, ἅτινα τελοῦνται οἱ Ἕλληνας. Ὡς γὰρ παρὰ τοῖς θεοδιδάκτοις Χριστιανῶν ἔστι τὸ φάτισμα, οὕτως καὶ παρ' ἐκείνοις ἡ τοιάδε. Ἡ δὲ τοιαύτη τῶν Ἑλλήνων ἑορτὴ λέγεται μυστήρια καὶ Ἐλευσίνια καὶ Δήμητρα. Εἴρηται δὲ τῷ Θεολόγῳ καὶ ἀλλαχῶ, ὡς τὰ μὲν εὐ ποιῆσαι, τὰ δὲ εὐ παθεῖν τὴν Δήμητραν. Τὸ μὲν οὖν εὐ παθεῖν ἔστι τὸ παθεῖν περὶ τῆς Περσεφόνης καὶ στήναι τῆς κλάνης, τὸ δὲ εὐ ποιῆσαι τὸ παρασχεῖν ἀντι τῆς τοιαύτης χάριτος τοῖς ἀνθρώποις σπέρματα.

262 Ἀύλων τε Φρυγίῳ μανθῆ τόκος ἔκτομος ἡχή.

Ἐν τῇ Φρυγίᾳ Ῥέα ἡ μήτηρ τῶν θεῶν ἐσεβάσθη. Διὸς μὲν καὶ Ποσειδῶνος καὶ Πλούτωνος καὶ Ἡρας μήτηρ ἡ Ῥέα τούτων τῶν θεῶν, γυνὴ δὲ Κρόνου. Ταύτη οὖν ἐν τῇ Φρυγίᾳ ἐγίνοντο τελεταὶ τινες, καὶ ἐνθουσιῶντες οἱ τελοῦντες καὶ τελούμενοι καὶ ἐξιστάμενοι ἑαυτῶν, κατέτεμον τὰ μέλη ὑπὸ ξίφους, μὴ αἰσθανόμενοι, ὅτι τέμνουσιν ἑαυτούς· καὶ αὐλοὶ τινες ἠύλουν καταθέλοντες αὐτοὺς καὶ παρεγείροντες περὶ τὴν ἔκτομῃν. Ἄχρι δὲ τοῦ παρόντος τινὲς περὶ τὰ ὄρη τῆς Καρίας Ἕλληνας ἀλόγιστοι κατατέμνουσιν ἑαυτούς, ὡς λόγος, τῷ παλαιῷ τούτῳ κρατούμενοι ἔθει. Οἱ μὲν οὖν Φρύγες, ὡς ἔφημεν, κατέτεμον ἑαυτούς μαχαίραις, οὐκ ἀποκτείναι θέλοντες, ἀλλὰ μόνον αἰμάξει· τοῦτο δὲ ἐποιοῦν κηλούμενοι αὐλοῖς, ἵνα καὶ ἀπλῶς φέρωσι πληττόμενοι· μετὰ δὲ τὰς πληγὰς, πρὸς ἀκαθάρτους μίξεις ἐχώρου, γυναικῶν δὲ λέγω, οὐκ ἀνδρῶν.

263 Δικταῖοι κορύθαντες ἐνόπλιον μαργαλινοτες.

Κρόνος τῇ Ῥεᾷ γενόμενος σύνοικος, ἅπερ ἔτικτεν αὐτῇ παιδία λαμβάνων αὐτὸς κατέπεινε· καὶ οὕτως

Alexander, rex ille Macedonum, contra Persiam movens exercitum, Libyam penetrans, in regionem pervenit Ammonis; cui deo postquam sacra fecisset, oraculum ab eo petit, certior factus a matre Olympiade, quod Ammon pater ipsius esset. Apparuit in somniis Alexandro eique præcepit, simul dans oraculum, ut templum et urbem in Proteide Pharo insula conderet; quod fecit et bello Persico redux. Gregorius Ammonem vaniloquum inanemque Apollinis imitatore[m] vocat.

Ægyptiorum dii quod piscium formam habent, branchias et cristam in capite gerunt.

Mystici ritus sunt secundum Celeum et Triptoleum. Ceres filiam habebat Proserpinam; quam cum Pluto rapuisset, mater illius investigandi gratia venit in Atticam et in pago, cui nomen Eleusis, Triptoleum convenit. Ille ubi eam certiore fecit de raptus auctore, Ceres semen tritici et hordei tradidit, monens, ut sine mora homines seminandi, arandi, metendi artem edoceret, eum in finem ut mortales, relictis glandibus, pane vescerentur. Antiquitus enim glandes e fagis comedebant, unde φαγεῖν rei nomen inditum. Triptoleum deinde draconibus vectus alatis, socioque Celeo assumpto, terram peragravit seminaque cuivis ultro obtulit. Huc accedit quod ritus quosdam mysticos edocuit Græcorum filios. Quemadmodum enim verum lumen pene theologos est Christianos, ita initiati Græcorum vulgum illuminandi munere funguntur in Eleusiniis s. Cerealiibus. Theologus passim refert Cererem hominum benefactricem seminibus communicatis exstitisse, et dura perpassam esse a filia suæ raptore.

In Phrygia Rhea coli est solita mater deorum Jovis, Neptuni, Plutonis et Junonis, uxor ipsa Saturni. In ejus honorem mysteria per Phrygiam peragebantur; qui autem quasi cæstro citi inter sacrificandum circumibant, membra sua cultro incidenda nescii quod in se ipsos furerent. Erant qui tibiis canendo aut dolorem mitigarent, aut ad nova vulnera excitarent: qui antiquus mos ad nostra usque tempora traditus viget in regione Carizæ montana, ubi Græci inconsulto se ipsos isto modo laniant. Phryges igitur, de quibus sermo, non interfeceri se, sed sanguinis elicendi causa cultros sibi admovent, idque faciunt inter tibiarum cantum. Postea ad coitus impuros procedunt.

Saturnus Rheæ maritus quotquot ex ea suscepit: liberos, deglutiit, ac tali modo quæ hunces ταῖνα

ἐπι πολλῶν τούτου γενομένου, ἀτεκνος ἔμενον ἡ Ῥέα. Ὅτε οὖν ἐγέννησε τὸν Δία ἡ Ῥέα, φοβουμένη μὴ πως καὶ τοῦτο τὸ βρέφος καταποθὲν ἀπόληται, λίθον μὲν σπαργανώσασα δέδωκε τῷ Κρόνῳ ὡς βρέφος καταπιεῖν, τὸν δὲ Δία ὑπέθετο ἐν τῇ Κρήτῃ, καὶ παρῆταξε τῷ βρέφει τούτῳ τοὺς κορυβάντας καὶ τοὺς κουρητὰς ὀργεῖσθαι, καὶ κροτεῖν καὶ κτυπεῖν τὰ ὄπλα αὐτῶν, καὶ γίνεσθαι τινα ἦχον, τὸν δυνάμενον ὑποκλίπτειν καὶ παρακρούειν τὸν ἐκ κλαυθμοῦ τοῦ παιδίου ἦχον, ἵνα μὴ, φησὶν, ὁ Κρόνος μαθῶν ποῦ κρύπτεται τὸ παιδίον, τοῦτο λαθὼν καταπιῇ. Τούτων μὲν οὖν μνηστῆται τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀλλαχού, φάσκων ὧδε· « Οὐ Διὸς ταῦτα γοναὶ καὶ κλοπαὶ τοῦ Κρητῶν τυράννου, κἄν Ἕλληνας ἀπαρέσχωνται· οὐδὲ κουρητῶν ἦχον καὶ κρότοι, καὶ ὀρχήσεις ἐνοποιοῦ θεοῦ κλαίοντος ἦχον συγκαλύπτουσαι, ἵνα λάθῃ πατέρα μιστέκνον; » Δεινὸν γάρ ἦν ὡς παιδίον κλαυθμυρίζεσθαι, τὸν ὡς λίθον καταποθέντα. Πατήρ μὲν οὖν μιστέκνος ὁ Κρόνος, ἐπέειπε τοὺς τικτομένους ἐκ τῆς Ῥέας κατέπεινε· παιδίον δὲ κλαυθμυρίζόμενον ἔστιν ὁ Ζεὺς· κουρητῆς δὲ καὶ κορυβάντης οἱ παρὰ τῆς Ῥέας ὀργεῖσθαι τεταγμένοι· πυρρίχην γὰρ ὀρχησιν τούτην καλοῦσι· κτυποῦν γάρ τινα ἐν ταῖς ἀσπίσιν ἐποιοῦν οὗτοι, πρὸς τὸ ὑπερηχεῖσθαι τὸν κλαυθμὸν τοῦ παιδίου. Οἱ μὲν οὖν σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων, θεὸν εἶναι τὸν Δία φασί. Γρηγόριος δὲ ὁ θεὸς Θεολόγος τὴν δημώδη ἱστορίαν εἰ καὶ τίθεται τούτων Κρητῶν τυράννον ποιούμενος οὕτως λέγει· « ὅτι Ζεὺς τυράννος ἦν Κρήτης, καὶ θέλοντες αὐτὸν θεραπεύειν οἱ ὑπήκοοι, ἐμυθαλόγουν, ὡς ἐκ Κρόνου τινὸς καὶ Ῥέας τὴν γέννησιν ἔσχεν, ἐπέειπε γόης ἀνθρώπος ἦν καὶ λίαν ἀσεβέστατος, διὸ καὶ ἐπάγει· « Κἄν Ἕλληνας ἀπαρέσχωνται. » Καὶ γὰρ οὐ βούλονται τούτον Ἕλληνας ἀνθρώπον εἶναι, εἰ μὴ θεόν. Στηλιτεύων δὲ τὴν τούτων ἀνοιαν ὁ μέγας

θεηγόρος ἰρηγυριος, καὶ τὸν τάφον ἐν Κρήτῃ εἶναι λέγει τοῦ Διός. Ὁ γὰρ Ζεὺς ἐκείσε τραφεὶς καὶ ἀποθανὼν, εἰς τάφον ἐτέθη, ὅστις τάφος ἐπιγραφὴν ἔχει, τὸν Δία κατακεῖσθαι αὐτόθι, ἐλεγχον ὄντα τῶν λεγόντων θεὸν αὐτὸν εἶναι. Καὶ γὰρ ἐλέγχονται, ὅτι καὶ ἀνθρώπος ἦν καὶ τέθηκε, καὶ κεῖται ἐν Κρήτῃ. Ὡς δὲ τινες, ὅτι καὶ σκηπτὸν δεξιόμενος ἐκεραυνώθη, τοῦ ὄντως Θεοῦ τῷ δυσσεβεστάτῳ καὶ ψευδονύμῳ ἰεῷ πῦρ καὶ θεῖον καὶ πνεῦμα καταγιγίθεις μερίδα ποτηρίου ἀπ' οὐρανῶθεν ἐπομβρήσαντος τῷ ἀμαρτωλῷ. Ἐὶ Βάκχοι τ' ἀμύψι γόνον Σεμέλητον οὐρσεσφοῖται. Βάκχοι καὶ Σαίληνοι δαίμονες τινὲς εἰσὶν ὀκαδοὶ καὶ ἄμοκτελευθοὶ τοῦ Διονύσου· μέμνηται δὲ τούτων καὶ ἄλλοσε Γρηγόριος ὁ θεὸς ὧδε φάσκων· « Οἶδε Διόνυσος ταῦτα, καὶ μηρὸς ὠδίνων ἀτελὲς κῆμα· ὡσπερ ἄλλο κεφαλὴ πρότερον, καὶ θεὸς ἀνδρόγυνος, καὶ στρατὸς ἐκλυτος, καὶ χορὸς μεθύοντων, καὶ θηβαίων ἀνοια, καὶ Σεμέλης κεραυνὸς προσκυνούμενος; » Σεμέλη μὲν θυγάτηρ γέγονε Κάδμου τοῦ Θηβῶν βασιλέως. Ταύτης ἠράσθη ὁ Ζεὺς καὶ συνεγένετο αὐτῇ, καὶ εἰς ζῆλον καὶ φθόνον ἐκίνησεν Ἥραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ζηλοτυπήσασα οὖν ἡ Ἥρα, ἀπέρχεται πρὸς τὴν Σεμέλην καὶ λέγει αὐτῇ, ὅτι Ἄπατῆ σε τὸ ὄλον· οὐδὲ γὰρ Ζεὺς ἔστιν ὁ συγγινόμενός σοι. Ἐμὼ γάρ, φησὶν, ὅτε συγγίνεται, μετὰ ἀστραπῶν καὶ κεραυνῶν συγγίνεται. Ἐὰν οὖν ἔλθῃ πρὸς σὲ ὁ Ζεὺς, εἰπέ αὐτῷ, ὅτι Ὡς συγγίγῃ τῇ Ἥρᾳ οὕτως σύνελθέ μοι· καὶ εἰ μὲν συγγίνεται σοι μετὰ βροντῶν καὶ κεραυνῶν, τῷ ὄντι ὁ Ζεὺς σοι συγγίνεται· εἰ δὲ ἄλλως πως, οὐκ ἔστιν ὁ Ζεὺς. Ταῦτα ὑποθεμένης τῆς Ἥρας, ἐλθόντος τοῦ Διὸς πρὸς τὴν Σεμέλην, ἠτήθη παρ' αὐτῆς συγγενέσθαι αὐτῇ ὡς τῇ Ἥρᾳ συγγίνεται· εἶτα συγγενόμενος μετὰ κεραυνοῦ, ἀπέθανεν. Ὁ οὖν Ζεὺς θάπτον τὸ ἔμβρυον ὃ ἦν ἐν τῇ Σεμέλει

erat fetus, orba liberis fuit. Igitur Jovis recens nati vitæ metuens Rhea lapidem Saturno obtulit pannis involutum, quem pueri loco deglutiret; filio ipso in Creta occultato ubi Corybantes et Curetes saltare, instrumenta pulsare, arma concutere jussi erant ne puer vagiens a patre audiretur, quominus, ut cæteri, ab eo devoraretur. Gregorius hujus rei alibi meminit dicens: Nonne vides Jovis Cretensium tyranni generationem, furta, pace Græcorum dixerim, Curetum clamorem et strepitum et saltationes armatas ut pueri vagientis vocem extinguerent, ne pater, prolis osor, ejusdem domicilium pervestigaret? Mirum sane, puerum vagire, qui ut lapis est devoratus! Saturnus certe liberorum iniunctus fuit, siquidem eos deglutit! Puer porro vagiens Jupiter est; adde Curetes et Corybantes Rheam circumsaltantes (pyrriches ei saltationis generi nomen est), scuta concutientes, ne pueri vagitus auribus percipiatur. Vides Græcorum philosophos pro deo habere Jovem. Gregorius secundum vulgarem narrationem dicit Jovem Cretæ tyrannum esse, et a suis pro Saturni et Rheæ filio haberi, eundemque indole perquam dolosa et impleta fuisse; quare etiam addit: Pace Græcorum dixerim. Græci enim deum esse volunt, neque vero hominem. Gregorius irridens eorum insipientiæ, Jovis sepulcrum in Creta esse dicit; ibi enim nutritum et mortuum, postremo sepultum, ejusque nomen monumento sepulcrali inscriptum esse, quo reprehendit eos qui eum pro deo habeant, cum sit homo mortalis in Creta depositus. Secundum alios fulmine ictus perit; sed solus Deus omnipotens huic deo impio, falso, ignem et sulphur cœlitus immisissæ credendus erit.

Bacchi et Sileni, Dionysi dæmones et assectæ, a Gregorio memorantur: « Dionysus hæc æcit, femur parturiens, fetus immaturus; adoratus ut androgynus, exercitus dissolutus, ebriorum turba, Thebanorum insania, ut Semeles denique fulmen. » Semeles, Cadmi, Thebanorum regis filix amore incensus Jupiter, cum libidinem explesset, Junonis iram non effugit. Hæc enim Semelen convenit eique dicit: Decepta es; non enim cum vero Jove rem habuisti; mihi quidem semper fulmine et tonitru armatus apparet. Quare dic ei: Adsis mihi ut Junoni! nam ea tantum conditione verus Jupiter haberi poterit. Jupiter ubi venit ad Semelem, voluntati ejus obediens, fulmine armatum se præbuit; et perit Semele. Jupiter fetum e Semele extractum et in femore reconditum ad nonum usque mensem retinuit. Fuit igitur Bacchus fructus immaturus in femore reconditus. Alius etiam poeta Bacchum bis genitum vocat his verbis:

λαβών, ἔβαλεν εἰς τὸν μηρὸν καὶ ἔρραψεν ἕως οὗ γένηται τῶν ἐννέα μηνῶν. Ἦν δὲ οὗτος ὁ Διόνυσος ἀτάλας μὲν κῆμα, τοῦτο τὸ ἐμβρυον τὸ βλήθην εἰς τὸν μηρὸν. Καὶ ἄλλοι δὲ ποιητῆς δίστοχον καλεῖ τὸν Διόνυσον ὡς λέγων· *Ἐλεε δὲ φετληρὸν Βάκχου θυσσοστόκω*· τὸ δὲ λέγειν, « ὥσπερ ἄλλο κεφαλὴ πρότερον, » περὶ τῆς Ἀθηναίας φησι· ταύτην γὰρ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ὁ Ζεὺς ἀνέδωκε καθωπλισμένην· οὕτω δὲ καὶ περὶ ταύτης ὁ προλαβὼν ἔφησε ποιητῆς·

Ταχέσσιν ἀστράπτουσαν ἀνηκόντιζον Ἀθήνηρ.

Τούτων μὲν τὸν κεραυτὸν, ἢ τῶν Θηβαίων ἔνια σέβει καὶ προσκυνεῖ. Καὶ γὰρ ἐπὶ μωρία διαβάλλονται Θηβαῖοι, καὶ ἔστι παροιμία ἡ λέγουσα· ἡ Βοιωτία ἴς. Προσκυνοῦσι δὲ τὸν κεραυτὸν, ὅτι τὴν Σεμέλην κατέφαλεξεν ἥτις ἦν Κόδμου θυγάτηρ τοῦ βασιλέως αὐτῶν. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Διόνυσος λέγεται τοῦ οἴνου καὶ τῆς μέθης ἔφορος εἶναι, καὶ αὐτὸν δὲ μέθυσον ποιοῦσι, καὶ τοὺς Βάκχους καὶ Σεληνοὺς σὺν αὐτῷ μεθύσους ἀναγορεύουσιν. Ἦρα γὰρ αὐτῷ τὸ μεθύσκεσθαι εἰσηγήσατο, ἵνα γένηται παράφρων· ὠργίζετο γὰρ αὐτῷ ἢ Ἦρα ὡς υἱῷ τοῦ Διός· ἐζηλοτύπει γὰρ τοὺς ἐκ Διὸς γεννωμένους.

265 *Καὶ νυχτὴς Ἐκάτης κατὰ φάσματα*

Τὴν Ἐκάτην θεὸν εἶναι νομίζουσιν Ἕλληνες, καὶ οἱ μὲν αὐτὴν λέγουσιν εἶναι τὴν Ἄρτεμιν, οἱ δὲ τὴν αλδήνην· ἄλλοι δὲ φθιχτὴν τινα θεὸν ἐν φάσμασιν ἐκπέποις φαινομένην τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὴν, μάλιστα δὲ φαίνεται τοῖς καταρωμένοις· τὰ δὲ φάσματα αὐτῆς δρακοντοκέφαλοι φαίνονται ἀνθρωποὶ, καὶ ὀκνηταί· καὶ ὑπερμεγέθεις, ὥστε ἐκ μόνης τῆς θέας καταπλήξαι καὶ δειματώσει τοὺς ὄρνυτας.

Ἦς δὲ ναοῖο
266 *Μίθραλον κατὰ ἔργα καὶ ἔργα οὐκέτ' ἀκίωτα.*

Τὸν Μίθραν ἄλλοι μὲν ἄλλως ἐνόμισαν· οἱ μὲν γὰρ τὸν ἥλιον, οἱ δὲ τὸν ἔφορον τοῦ πυρός, ἄλλοι δὲ φθιχτὴν τινα δύναμιν. Γίνονται δὲ τοῦτω τῷ Μίθρα τινὲς τελεταὶ καὶ μάλιστα παρὰ Καλδαίους· οἱ δὲ τελοῦμενοι τῷ Μίθρα, κατὰ βαθμὸν τινα κολάσεων ἐτελοῦντο· πρότερον δὲ τὰς ἐλαφροτέρας κολάσεις παρελάμβανον, καὶ εἰθ' οὕτως τὰς δραστικωτέρας, ὅσον πρότερον ἠλμωττον αὐτοὺς τοὺς τελοῦμένους ἐπὶ πενήτηντα τυχὸν ἡμέρας· εἶτα εἰ ἤγαγον καρτερικῶς, ἐποίουν αὐτοὺς πάλιν εὐσθῆναι ἐπὶ δύο ἡμέρας· εἶτα πάλιν εἰς χιόνα ἐμβληθῆναι ἐπὶ εἴκοσιν ἡμέρας. Λέγονται δὲ τοῦ Μίθρου αἱ κολάσεις ὀδοθήκοντα εἶναι, ἃς κατὰ βαθμὸν δεῖ τὸν τελεσθησόμενον παρελθεῖν. Πρὸς μὲν οὖν αἷς ἔφαμεν, καὶ διανήξασθαι ὕδωρ πολλὰς ἡμέρας, εἰς πῦρ ἐμβαλεῖν ἑαυτὸν, ἐν ἐρήμῳ διαιτηθῆναι, καὶ ἀσπῆσαι, καὶ ἄλλα πολλὰ, ἄχρις οὗ τὰς ὀδοθήκοντα κολάσεις παρέλθοι· ἀδύνατον δὲ παρ' αὐτοῖς τὰς τοῦ Μίθρου τελεσθαι τελετάς τὸν μὴ διὰ πασῶν παρερχόμενον τῶν κολάσεων, καὶ δεικνυμένῃ τινα ἑαυτὸν ὄσιον καὶ ἀπαθῆ.

267 *Γαλλαίης Κυβέλης ὀλολόγματα.*

Αἰγύπτιοι μὲν κνώδαλα τιμώντες καὶ ἐρπετὰ, τὰς ἴβεις ἐσέθοντο, καὶ τοὺς κροκοδείλους καὶ τοὺς βραεῖς, τὰς αἰλούρους καὶ γαλάς, καὶ τινα γένη τῶν ἰχθύων, ἐξ ἄλογου τιμῆς ἑαυτοῖς ἀτιμίαν ποιεῖσθαι. Τῆς δὲ τῆς Γαλλαίας ἐναλλαγῆς κραυγὴν, ἀπὸ διηγήσεως παρελάβομεν· ὅτι κατὰ τινα τόπον ἐπίσημον ἦν ἀγάλμα τοῦ Διός· τοῦτω δὲ τῷ ἀγάλματι θυσίας τινὰς προσέφερον, καὶ φωνῆς Γαλλαίας ὡς ἀπὸ τοῦ ἀγάλ-

Generationem dixit Bacchs bis geniti. Quod si eum prius caput appellat, ad Minervam alludit quae armata e capite Jovis prosiluit.

Hoc autem fulmen Thebanorum insania veneratur et adorat. Nam stultitia accusantur Thebani, et vulgo dicimus « Porcus Boeoticus. » Adorant autem fulmen, quia Semelae mortis causa fuit. Porro Dionysus viii atque ebrietatis patronus habetur. Certe eum ebrium et cum eo Bacchos et Silenos ebrios depingunt. Juno ei persuasit ut vino indulgeret, quod dementare eum volebat, ei succensens quod esset Jovis filius, omnes namque e Jove prognatos odio habebat Juno.

Hecaten Graeci deam esse putant. Eam alii Artemidem vocant, alii Iunam; alii pro dea infernali habent quae singularibus induta formis eam invocantibus semet ostendit, imprimis execrantibus. Ista figurae draconis caput plerumque gerunt, suntque magnitudine et altitudine tanta ut spectantium animi horrescant.

Varia fuit de Mithra opinio: alii solem, alii ignis praesidem, alii deinde potestatem aliquam infernalem eum crediderunt. Mystera in ejus honorem celebrabantur, imprimis apud Chaldaeos, quorum initiati per scalam, ut ita dicam, castigationum gradiebantur, primo levium, sed postmodum duriorum. In principio per quinquaginta iis dies esuriendum erat, additis per duos dies frictionibus. Posthaec viginti dierum spatio in nive versantur. Octoginta erant per quae initiandi transgredi debebant gradatim. Citra ea quae supra memoravimus, in aqua multos dies natant, in ignem se injicere, vivere in solitudine, jejunare; omnia enim haec tentamina ei subeunda erant qui in societatem mysteriorum ascisci volebat, donec se virtum integrum et purum exhibuisset.

Aegyptii in bestiarum numero reptilia, ibides crocodilos serpentes, feles, mustelas, quaedam piscium genera in sui debonestamentum venerabantur. Alia ex Gallis ad aures nostras religio pervenit. Ibi in edito quodam loco statua Jovis est, e qua, inter sacra, vox Gallica prodire audiebatur. Sacerdos autem luminarium dispositionem fecit ita ut lumen ex statuâ prorumpere videretur. Quando igitur mulieres venient in templum, nequam iste praetextu Jovis earum amore capti, animos earum terrefaciendo luminibus clamoribusque insolitis, corpora stupravit, mane deinde foras misit. Econtra a muliere casta et pudici summum aliquando tulit opprobrium. Rhex Galla est genere; nam Gallus cum cantando et tympa-

ματος ἐρχομένης ἀντελαμβάνοντο· ὁ δὲ τούτῳ προ-
καρτερῶν ἱερεῖς, λυχνυφίας τινὸς καὶ φωταυγίας
κατὰ τινα λόγον ποιῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀγάλματος ἐρχο-
μένης προσγινομένης ὑπέφθερε γυναῖκας τούτου τὴν
τρόπον· Ἐλεγε, φησὶν, αὐταῖς, ὅτι Ὁ Ζεὺς ἐρασθεὶς
βούλεται σοὶ συγκαθευθῆσαι· τῆς δὲ προθύμως ἐπο-
μένης, τοιαύτας φωνὰς καὶ λαμπάδας ἔποιε, ὥστε
δειματώσαι τὴν παρούσαν· αὐτὸς δὲ σχηματιζόμενος
τὸν Δία, τὴν τοιαύτην διὰ πάσης ὑποφθεῖρων νυκτὸς,
προὔπεμπαν ἴω. Ὅφθ' δὲ γυναῖκι σῶφρονι περιτυχῶν
καὶ φιλάνθρωπ, φωραθεὶς τῆς ἐσχάτης ἀπέλαυσεν
αἰσχύνῃς. Γαλαίη δὲ ἔστιν ἡ Πάα. Γάλλος γὰρ τις
ἦσαν καὶ τυμπανίσουν ἐπὶ τὸ ταύτης ἱερὸν ἐπο-
ρεύετο· δριμύτος δὲ χειμῶνος τούτου καταλαβόντος,
σπηλαίῳ κατέφυγεν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὰ κύμβαλα,
καὶ τὸ τύμπανον ἀνασείσας, τὸν μὲν θῆρα ἐκφοβαί-
ναν δὲ ἀναβελὸς αὐτῇ, Γαλαίης Κυβίλης ἐπινομάζει·
ταύτη δὲ οἱ θεοφόρητοι ἀνετίθεσαν.

Ὅσσα τε Νεῖλον

268 Καρποδοτὴν τλουσιν ἐν ἀσχεσίῳ, ἀνδρογύ-
[νοισιν.

Τὸν Νεῖλον Αἰγύπτιοι ὡς θεὸν τιμῶσιν ἐν τῇ ἀνα-
βάσει, καὶ τοῦτον εὐφῆμον ὡς εὐφορίας αἰτίον, αὐτὸ
τὸ αὐξήμενον ὕδωρ οἰόμενοι θεὸν εἶναι. Φησὶν οὖν
Ἀριστάνετος, ὁ ἱστορικὸς, ὅτι ἱερτάζουσιν Αἰγύπτιοι
τῷ Νεῖλῳ ἑορτὴν πανθημῆαι πάντας καὶ πᾶσαι ἐρχό-
μεναι παρὰ τὰ θέατρα τῶν πόλεων, κάκεισε θοινῶν-
ται ἕκαστος ὃ ἔχει, χοροὺς τε συστησάμεναι γυναῖκες
ἔδουσι τῷ εἰδῶλῳ ὧδὸς, ἃς τῷ Διὶ ἔδονται ὡς τῷ
Νεῖλῳ, τοῦ Διὸς ἔργον ποιοῦντος καὶ ἄρδοντος τὴν
χώραν. Ἀνδρογύνων δὲ φησι τιμὰς, τῷ πανθημῆαι
τούς ἄρβενας ἅμα γυναῖξιν ἐκβαχεύεσθαι, καὶ πολ-
λάκις ὡς ἐν μέθῃ καὶ ἀελαγαινεῖν.

269 Ἰσιδος Ὀσιρίδος τε μυκῆματα δακρυδέρτα.

Ἀυτὴ ἡ Ἴσις ἐνομήσθη τῇ Ἴσι τῇ ἀρπασθείσῃ ἀπὸ
τοῦ Διὸς. Ὁ γὰρ Ζεὺς, φησὶν, ἤρπασε τὴν Ἴω, καὶ

φοβούμενος τὴν Ἥραν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, με-
τέβαλε τὴν Ἴω εἰς βοῦν, καὶ ποτὲ μὲν εἰς λευκὴν, ποτὲ
δὲ εἰς μέλαιναν, ποτὲ δὲ εἰς λάζουσαν, καὶ οὕτως
ἐπλανᾶτο μετ' αὐτῆς. Ἦλθεν οὖν καὶ ὁ Ζεὺς μετὰ
τῆς Ἴουσις πλανώμενος· καὶ τιμῶσιν οἱ Αἰγύπτιοι τὴν
Ἴω, ἣτοι τὴν Ἴσιν· διὸ ἐπὶ τοῦ ἀγάλματος αὐτῆς
ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κέρατα βοδὸς ἐγγλύφουσι, σημαίνον-
τες τῆς κόρης τὴν ἐπὶ βοῦν μεταβολὴν. Ὁ δὲ Ὀσι-
ρις παρ' Αἰγυπτίους ἐνομήσθη θεός· καὶ οἱ μὲν λέ-
γουσιν αὐτὸν εἶναι τὸν Διόνυσον, οἱ δὲ ἕτερον. Τοῦτον
οὖν τὸν Ὀσιριν ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος ἐσπαράχθαι φασὶ,
καὶ μέγα πένθος γενέσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις, ὥστε ἐπὶ
πάντα χρόνον μνήμην ποιεῖσθαι τοῦ σπαραγμοῦ τοῦ
Ὀσιρίδος. Ὅσπερ δὲ φασὶ τὸν Διόνυσον ὑπὸ τῶν Τιτά-
νων ἐσπαράχθαι, οὕτως καὶ Ὀσιριν ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος
δαίμωνι δὲ καὶ οὗτος ὁ Τυφῶν. Μυκῆματα δὲ φησι δα-
κρῶν ἄξια, τὸ τὴν Ἴσιν εἰς βοῦν μεταβληθῆναι καὶ μυ-
κᾶσθαι, καὶ τὸν Ὀσιριν διεσπαράχθαι καὶ πανθεῖσθαι.

270 Καὶ Σάρακις ξύλον αἶον ἔχων δηλήμονα μῦ-
[θον,

271 Καὶ μόσχος κολύσαρκος Ἄπις καὶ Μεμφίς
[ἀνοία.

Τοῖς Αἰγυπτίοις ὑπὲρ χρόνον τινὰ κατὰ περίοδον
ἐγεννᾶτο βοῦς, ἐκ σέλατος σελήνης συλληφθεὶς ὁ
βοῦς· ἐκαλεῖτο δὲ παρ' αὐτοῖς Ἄπις· ἔχει δὲ καὶ
τινα σημεῖα περὶ τὴν οὐρὰν καὶ τὴν γλῶτταν, ἐξ ὧν
σημείων ἐγνωρίζετο, ὅτι ὁ Ἄπις ἐστὶ. Τούτου οὖν
τοῦ βοδὸς γεννωμένου, ἑορτὴν ἔποιουν οἱ Αἰγύπτιοι,
ὡς θεοῦ αὐτοῖς ἐπιδημήσαντος, καὶ παρετίθεσαν τῷ
βοῖ ἐν φάτῃ πανθαισίαν πολλὴν εὐωχούντες τὸν θεὸν
Ἄπιν.

272 Καὶ σὺ, Ἀδάκαινα τάλαινα, διασταδὸν ἐνθε
[καὶ ἐνθε

273 Τεμνομένην μῆστιξι τέων ἐπιβόμιος ἀλκή.

Λαχεδαίμονιοι πρὸς καρτερίαν γυμναζόμενοι, ἑορ-
τὴν ἔποιουν, ἐν ἧ ἐμάστιζον ἀλλήλους καὶ ἀνδρείαν
τινὰ ἐκ τούτου ἐπαιδεύοντο, ἵνα καρτερικῶς ἔχοιεν

nizando ad sacra accederet, tempestate subito orta, in speluncam confugit et tympanis pulsatis, f ras inde
lugarit, templumque ibi aedificatum Cybelæ Gallæ consecravit.

Nilum Ægyptiî divino cultu prosequuntur quo tempore crescit, celebrantes illum ut fertilitatis causam,
ipsamque aquam crescentem deum esse existimantes. Aristenetus historicus refert : Ægyptiî omnes Nile
festum celebrant, ad quod undique ad urbium theatra concursu facto, de suo penu quisque vivunt. Dein
mulieres per choros constitutæ carmina canunt in Jovis, dein Nili honorem qui Jovis voluntatem exse-
quendo terram irrigat. Isti festo virorum cum feminis immoderatæ coitiones omneque genus luxuriæ no-
men fecerunt infamæ.

Isis eadem credita est quæ Io a Jove rapta. Jupiter enim rapuit Io, et timens Junonein, uxorem suam,
in bovem mutavit modo albam, modo nigram, modo violaceam, sicque itinerum sociam habuit. Cum ea
Jupiter in Ægyptum venit, et Ægyptiî eam venerantur ut Isin. Hinc capiti ejus cornua affingunt, virginem
in bovem mutatam significantes. — Osiris apud Ægyptios divino honore afficitur, quorum aliqui eam
pro Baccho habent. Hic Osiris a Typhone dilaceratus esse dicitur, id quod Ægyptiis magni luctus causam
dedit per omne tempus ejus nocem desistentibus. Quemadmodum Baccium a Titanibus dilaceratum nar-
rant, ita Osirim a Typhone qui et ipso demon fuit. Lacrimis sane dignum est, Isin in bovem mutatam esse,
Osirim autem dilaceratum lugeri.

Interjectis temporum intervallis bos Ægyptiî nascebatur, conceptus e lune jubaræ, Apis nominatus.
Apim autem esse, e signis aliquot circa caudam et linguam cognoscunt. Quoties autem nasceretur, festum
agebant, quasi deus ad eos venisset, ejusque præsepe cibus lautissimis replent.

Lacedæmonii ad cotroboranda corpora nudi festum agebant, quo se invicem verberantes animum, ad
bella futura præparare videbantur. Hoc festum μαστιγιῶν in honorem Artemidis institutum erat deæ et
virginis, cui timor et cupido ignota erant. Theologus dicit, Lacedæmonios luxuriam et audaciam exer-

περὶ τοὺς πολέμους. Ἐτίμων δὲ οἱ Λάκωνες ἐν τῇ ἑορτῇ τῶν μαστιγιῶν τὴν Ἄρτεμιν. Ταύτην γὰρ φασι παρθένον θεὸν· καρτερικὴ γὰρ ἢ παρθένος καὶ ὑπερῶν πάσης δουλίας καὶ ἐμπαθείας. Μαλακίαν δὲ λέγουσι τετιμημένοι τοὺς Λάκωνας καὶ θρασύτητα, ἀλλαγῆναι τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεολόγος ὧδε φάσκων. Οἱ γὰρ αὐτοὶ καὶ μαλακίαν ἐτίμησαν καὶ θρασύτητα ἐσεβάσθησαν· μαλακίαν μὲν, ἥ ὅτι ἐποίουν καὶ τινα ἑορτὴν συσσιτίαν καλουμένην, ἐν ἣ κοινῶς πάντες ἤσθιον καὶ εὐχοῦντο καὶ ἐθελύοντο, ἥ ὅτι κάκει τὸ τῆς παιδραστίας ἐπενέμετο πάθος, ὡσπερ ἔχομεν περὶ τοῦ Παισανίου καὶ τοῦ Ἀργιλίου, ὅτι παιδικὰ ἦν ποτε Ἀργίλιος τοῦ Παισανίου. Τὸ δὲ θρασύτητα σεβάσθηται, περὶ τῆς καρτερίας καὶ τῆς ἀνδρείας ὁ λόγος ἦν· τῷ γὰρ πλεον καρτεροῦντι ἄθλον ἰδίδοτο. Ἡ μὲν τοι θεὸς Ἄρτεμις παρθένος οὔσα καὶ αὐφρων, ὁμοῦς ἔχειρε τοῖς ἐπιθωμίαις αἵμασι καὶ τοῖς τῆς ξηνοκτονίας.

274 Καὶ Γετικὸς Ζάμολεξ ὀστῆων δι' ὀμίλου.

Ἔστι δὲ τις καὶ ἀλλαγῆναι τῶν ἑαυτοῦ λόγων, ἧς ἐπιμέμνηται ἱστορίας, τὸν Ἀβάριδος τοῦ ὑπερβορείου ὀστῆν· οὗτος δὲ ὁ Ἀβάρης, ὡς Ἡρόδοτος φησιν, ἐξ ὑπερβορείων ἦν ἀνθρώπος τις· οἱ δὲ ὑπερβόρειοι ἀρτικώτεροι εἰσι καὶ ἐνδοτεροι τῶν Σκυθῶν. Οὗτος οὖν ὁ Ἀβάρης λέγεται ἐνθους γενόμενος, περιτέναι τὴν Ἑλλάδα κύκλῳ μετὰ βέλους, καὶ χρησμούς τινας καὶ μαντείας λέγειν ὡς ἐνθους. Λυκοῦργος δὲ ὁ ῥήτωρ μέμνηται τοῦ Ἀβάριδος ἐν τῷ κατὰ Μενεσαίχμου λόγῳ λέγων, ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν τοῖς Ὑπερβορείοις, ἤλθεν ὁ Ἀβάρης ἐν τῇ Ἑλλάδι, καὶ ἐμισθώτευσεν τῷ Ἀπόλλωνι, καὶ ἐδιδάχθη παρ' αὐτοῦ τὸ χρησμολογεῖν, καὶ οὕτως κρατῶν τὸ βέλος ὡς σύμβολον τοῦ Ἀπόλλωνος (τοσούτος γὰρ οὗτος ὁ θεὸς), περιεῖχε χρησμολογῶν ὅλην τὴν Ἑλλάδα.

275 Πάντα θεῶν ταύρων τε κακῆ ξείνοισι θυηλῆ.

Ταῦροι ἔθνος ἐστὶ περὶ τὴν Σκυθίαν. Ἐν τούτοις μετετέθη ὑπὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἢ θυγατρὸς Ἀγαμέμνονος Ἰφιγένεια ἐν τῷ μάλ्लειν αὐτὴν θύεσθαι ὑπὲρ Ἑλλήνων ἐν τῇ Αὐλίδι, ὑπὲρ ἧς ἔλαφον ἢ θεὸς ἀμείψασα δέδωκεν θῦσαι. Αὕτη οὖν ἡ Ἰφιγένεια οὔσα ἐν τοῖς Ταύροις διὰ τὸ μὴ γνωσθῆναι παρὰ τῶν ἐπιξενομένων τίς ἐστίν, ἐπέτρεπεν αὐτοῦς θύειν τῇ Ἀρτέμιδι· καὶ αὕτη ἦν ἡ ξηνοκτονία ἣν λέγει ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀλλαγῆ φάσκων ἐπὶ λέξεως· Ὁ δὲ Ταύρων ξηνοκτορία· καὶ αὐτοῖς· Καὶ τὴν ἀντιδοθεῖσαν ἔλαφον τῆς παρθένου. Ὑστερον δὲ Ὀρέστης (οὗτος δὲ καὶ αὐτὸς Ἀγαμέμνονος) δειματούμενος ὑπὸ τῶν Ἐρινύων, καὶ ἰλθὼν παρὰ τοῖς Ταύροις καὶ συλληφθεὶς ὡς ξένος ἐπ' ἀναιρέσει, καὶ προσανεχθεὶς ὡς ἱερεὶα τῇ Ἰφιγενείᾳ, ἐπεγκώσθη διὰ τοῦ ἐλεφαντίνου ὤμου, καὶ ἀφείθη τῆς θυσίας. Οὕτως λοιπὸν λαβὼν ὁ Ὀρέστης τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν, λέγω δὴ τὴν Ἰφιγένειαν, κομίζει εἰς τὴν Ἑλλάδα.

276 Καὶ Πολύμνοιο (1) καλοῖο θεὸς φάλλον ἀμφ-
[αγαπάζωρ]

277 Δουράτεον.

Λέγεται μειράκιον ἐρασθῆναι τοῦ Διονύσου· εἶτα τοῦτο πρὶν ἐπιτύχη τῆς ἀσελγείας ἐκ., καὶ supra λόγῳ 24, paulo post in initium. Μέμνηται δὲ τούτων ὁ θεὸς Γρηγόριος καὶ ἀλλαγῆ φάσκων· Οὐδὲ φαλλοὶ τινες καὶ ἰθύφαλλοι αἰσχροὶ καὶ τοῖς σχήμασι καὶ τοῖς πράγμασιν· ἐν γὰρ τῇ τοῦ Διονύσου ἑορτῇ, φαλλοὺς δερματίνους, ἐκ., καὶ loc. cit. Τοῦτο δὲ ἐποίουν τιμῶντες τὸν ἐραστὴν τοῦ Διονύσου· — οὗτος δὲ ὁ παῖς Πολύμνος ἐκαλεῖτο.

Μάχλην τε Κύπριν εἶουσα ἑορτή.

Τὴν Κύπριν εἶναι φασι τὴν Ἀφροδίτην, περὶ ἧς ἀλλαγῆ φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος· Ὁ δὲ Ἀφροδί-

enisse; luxuriam: συσσιτίαν enim celebrabant, ubi epulas inter et res venereas genio indulgebant, masculorumque concubitum exercebant uti fecit Pausanias cum Argilio amasio. Audaciam, ob fortitudinem et magnanimitatem: fortissimus enim quisque coronabatur. Verum Artemis, virgo cum esset tenera, sanguine exterorum super aris mactatorum delectabatur.

In carmine aliquo Gregorii historia legitur de Abaridis Hyperborei jaculo conscripta. Secundum Herodotum Hyperborei Scythis versus septentrionem sunt positi. Hic Abaris, deo aliquo in eo calescente, totam Græciam peragrasset telo armatus, et oracula edidisse dicitur. Lycurgus rhetor de Abaride in oratione contra Menesechnium dicit, eum, cum Hyperboræi fame laborarent, in Græciam venisse et ab Apolline mercede conductum ab hero vaticinandi artem edidicisse. Atque ita jaculum manu tenens, quod symbolum est Apollinis jaculo armati, per omnem Græciam cucurrit vaticinans.

Est prope Scythiam Taurorum gens. Huc Iphigenia, Agamemnonis filia, translata est ab Artemide, cum in eo esset ut pro Græcia in Aulidis portu immolaretur. Dea ipsi cervam substituit. Cum itaque inter Tauros esset Iphigenia, quæ esset, ignorantes, se Dianæ sacrificari permisit. De hac igitur re Gregorius loqui videtur ubi dicit: « Apud Tauros non interficiuntur hospites; » et, « Cervæ in virginis locum substituta. » Dein, Orestes, Agam. filius, Foris perterritus, ad Tauros venit; quem ut advenam ad sacrificium destinarunt. Cum ad Iphigeniam sacerdotem adduceretur, ab ea agnitus est (humum namque eburneum carnali suffocatum gerebat) et ab ara remotus. Orestes assumpta sorore Iphigenia in Græciam est reversus.

Tradunt adolescentem aliquem Dionysi amore inflammatum, priusquam voti compos factus esset, etc. Phallii atque ithyphalli nihil fædi habent in forma aut in re. In festo enim Dionysi, etc. Hoc autem in honorem Dionysi faciebant amasii, cui nomen Polyhymnus.

Cypriam eandem cum Aphrodite faciunt, de qua alibi Gregorius: « Non per impura mysteria Veneris quæ turpiter concepta, turpiter etiam culta, ut Græci ipsi fatentur. » Aphrodite ex pudendis Urani nata esse

(1) Cod. hic Προσύμνοιο ut in edd. Sed corrigito infra Πολύμνος.

της πορνικῆς μυστήρια τῆς αἰσχρῶς, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν Ἕλληνας, καὶ γεννωμένης καὶ τιμωμένης. Ἡ αὐτὴ μὲν οὖν ἡ Ἀφροδίτη ἐκ τῶν αἰδολῶν τοῦ Οὐρανοῦ τὴν γέννησιν μυθεύεται ἔχειν. Ὁ γὰρ Κρόνος, φησὶν, ὁ υἱὸς τοῦ Οὐρανοῦ, λαθὼν τὸ δρέπανον ἀποκοψαὶ τοῦ Ἰδίου πατρὸς, τὰ αἰδολὰ καὶ ἐβύψεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ταῦτα τὰ αἰδολὰ πεσόντα καὶ ἀφρόν συνάξαντα, ἀπεκύησαν τὴν Ἀφροδίτην· διὸ καὶ Ἀφροδίτη καλεῖται ὡς ἐκ τοῦ ἀφροῦ καὶ τῆς καταδύσεως γενομένη. Ταύτη τοι καὶ τὴν γέννησιν αἰσχρὰν ἔχειν αὐτὴν καὶ τὴν τιμὴν ὁ μέγας ἀπεφάνητο θεολόγος. Ὁμοίως γὰρ αἱ τιμαὶ αὐτῆς δι' αἰσχουργίας καὶ αἱ ἔορται δι' ἡδουκαθείας καὶ πορνείας ἐτελοῦντο· καὶ γὰρ καὶ τῆς πορνείας ταύτην ἔφορον εἶναι τὴν Ἀφροδίτην φασί. Κύπρις δὲ λέγεται πᾶν τὸ καθ' ἡδονὴν συνουσιαστικὸν, καὶ ἀφροδίσιον αὐτίς.

278 *Κερδαλέη, καὶ Λίνθος ἀφροδίζουσα ἱεροῖσι.*

Κερδῶ καλεῖται ἡ ἀλώπηξ, ἐνθεν καὶ κερδαλή ἡ πονηρία καὶ ἡ δολιότης· ὄδιον γὰρ καὶ πονηρὸν τὸ ζῶον τοῦτο ἡ ἀλώπηξ. Πορνικὴν οὖν ἔορτην τιμῆν τοὺς Ἕλληνας φησὶ παυόργως τὴν ἐπ' ὄνοματι Κύπριν· καὶ γὰρ αὐτὸ κυρίως τὸ πάθος τῆς πορνείας ἐτίμων. Λίνθος δὲ πόλις ἐστὶ παλαιὰ τῆς Ῥόδου. Ἐν αὐτῇ ἱερῇ τῷ θύοντι καὶ θεινωμένῳ τὸν βούν οἱ θύοντες κατηρώντο καὶ διελοδοροῦντο καὶ ὑβρίζον ὑβρεὶς οὐχ ὄσιας.

281 *Ἐμπεδοκλείς, σὲ μὲν πόντις ἐτίωσι φυ-*

[σιώωντα,

282 *Καὶ βροτὸν Αἰτναίοιο πυρὸς κρητῆρες ἔδειξαν,*
283 *Σάρδαλ' ἀποδράσαντας ἐλαφρονόιο θεοῖο*
284 *Χάλκεια, καὶ σε βροτόισιν ἐπαύχεα πᾶσιν*
[ἔδηξαν.

Οὗτος Ἐμπεδοκλῆς Πυθαγόριος ἦν τὴν φιλοσοφίαν, Σικελιώτης τὸ γένος· βουλόμενος δὲ κενοδοξῆσαι, ὅτι δὴ ἀνερῶθη καὶ μετάρσιος γέγονεν εἰς οὐρανοὺς,

ἔβαλεν αὐτὸν ἐν τῷ ἀναδιδόμενῳ πυρὶ τῆς Αἴτης· τοῦτο δὲ τὸ πῦρ ἔλεγον Ἕλληνας, οἱ τοῦ Ἡρακλείου κρατῆρες. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπώλετο ὑπὸ τοῦ πυρὸς· ὁ δὲ θεὸς βουληθεὶς δημοσιεῦσαι αὐτοῦ τὴν κενοδοξίαν, τὸ σάνδαλον αὐτοῦ ἀποπτυσθῆναι αἴων ἐκ τοῦ πυρὸς ἐποίησε, καὶ οὕτως ἐγνώσθη, ὅτι μετάρσιος μὲν οὐ γέγονε, κατακῆ δὲ ἀξίως τῆς οἰκείας κενοδοξίας.

Ἡρακλῆς (1), Ἐμπεδοκλίμῃ, Τροφώνιος, Λίξιας μύθων.

Ἦδη μὲν ἡμῖν εἴρηται περὶ Νέσσου καὶ Ἡρακλείου ἐν τῷ ἑ' λόγῳ, ὅτι Δηλιανὴρα Νέσσοσ ὁ ἵπποκένταυρος τοξευθεὶς τοῦ οἰκείου δέδωκεν αἵματος, ἐπειπὼν αὐτῇ τοῦτο κατέχειν, καὶ εἰ ποτε τὸν Ἡρακλῆ συμβῆ ἄλλης ἐραστῆναι, τὴν ἱμάτιον αὐτοῦ χρίσαι τοῦ αἵματος, καὶ πρὸς τὸν αὐτῆς πῖθον ἐπαναγαγεῖν· ὅπερ Δηλιανεῖρα ποιήσασα, πυρκαυστον τὸν Ἡρακλῆ πεποίηκε. Καὶ γὰρ ὄψῃεν ἐκ τοῦ Νέσσου αἵματος· τὸ ἱμάτιον, καὶ οὕτως αὐτὸν εἰς ποταμὸν καϊόμενον ἔβαλε· θερμανθέντος δὲ τοῦ ποταμίου βέουματος, οὕτως ἀπώλετο παρὰ τὰς καλουμένας θερμπούλας· ἔχει δὲ τὸ ἔπος· ἐπὶ λίξιως ὄδε·

Ἀμφιτρωνίδαο μέγα κλέος, ἀλλὰ δάδμη
Ἐίματι σαρκοφάγῳ κείνος ὁ παντολέτης.

Τροφώνιος δὲ καὶ Ἐμπεδοκλίμῃος ὁπῆρχον μὲν ἐν τῆς Βοιωτίας πόλεως Λεβαθίας, μάντις δὲ τὰς τέχνας· καὶ οὗτοι δὲ βουλόμενοι κενοδοξῆσαι καὶ δεῖξαι, ὅτι ἀνεληφθῆσαν, αὐτοὺς ἐν τισὶν ὕδροβρυχίοις ἔβαλον τόποις ἐπὶ τῷ τεθνάναι καὶ μὴ εὐρεθῆναι αὐτῶν τὰ λείψανα· ἐγνώσθησαν δὲ, ὅτι ἐν σπηλαίοις ἀπέθανον, διὰ τὸ μαντεῖον φανθῆναι τὸν τόπον. Ἔστι δὲ τις παραίμα ἡ λέγουσα· εἰς Τροφωνίου μεμάντευσαι· εἴρηται δὲ ἐπὶ τῶν ἀγέλαστων καὶ ὄχρῳτων. Πᾶς γὰρ ὁ καταβαίνων εἰς τὸ μαντεῖον ἐκεῖνο, ἀγέλαστος ἀνθῆ καὶ ὄχρῳτων διηνεκῶς· ἔλεγχος δὲ ἦν οὗτος ἀ-

dicitur. Saturnus enim filius Urani patris pudenda ferro excisa in mare projecit, ex eorumque spuma Veneream emeruisse dicunt, unde etiam nomen nacta sit. Theologus ostendere vult, hujus deae generationem et cultum pariter turpia esse. Quam enim ei cultum praestabant, is omni foeditate dedecoratus erat. Scimus enim Aphroditiam fornicationis deam esse. Cyprus, quidquid volupe est et Venereum, designat.

Vulpes κερδῶ audit, quod epitheton malitiae et dolo congeneratur. Et vere quidem vulpes animal est astutum ac dolosum. Festum meretricium igitur parum probe Cypridis nomini afflagunt; nam ipsi minime oderant fornicationem. Urbs antiqua, Lindus, in Rhodo insula est. Ibi sacerdoti bovem mactanti epulantesque convicia ingerchant et vocibus persequuntur insulissimis.

Empedocles, Pythagorae discipulus, e Sicilia oriundus, gloriae stupide erat cupidus, quippe qui, in caelos ascendisse sese vulgo sibi facturus, in Aetnae tum maxime flammis evomentis crateras se dedit praecipitem. Ibi cum igne consumptus esset, Deus, ut illius vanitatem patefaceret, calcem quem portaverat ferreum, una cum flammis ejaculatus, non ad divos ascendisse philosophum, sed in Aetnae furnace igne periisse ostendit.

Jam diximus Nessum hippocentaurum vulneratum Dejanira de suo sanguine defuisse, momentum ut illum servaret, et, si quando Hercules aliam amatorum foret, ejus vestem illo sanguine tingeret quo ipsum ad sui amorem revocaret: quo facto Hercules accendit; qui cum Nessi sanguine vestem inflammasset, in flumen se projecit, et sic fluxu effluitente, ad Thermopylas interit.

Trophonius et Empedotimus, ambo vates e Lebadia Boeotiae urbe oriundi, sedem populo facere volentes se in caelos assumptos esse, in loca se stagnosa projecerunt; mori enim volebant, sed ita ut ipsorum plane nihil superesset vestigii. Comperit autem est postea, in speluncis eos mortuos esse, ut in loco ad vaticinandum idoneo. Est enim in proverbio: In Trophonii antro vaticinatus es, quod quidem de his dictum qui non ridebant, qui colore erant livi. Quisquis enim ibi locorum descendit, tristis et pallido ore revertitur. Digni vero fuerunt Trophonius et Ganymedes qui vaticinarentur, quod templum Apollini Delphico

(1) Est initium epigrammatis 86, apud Muratorum [in editione nova n. 70, p. 1135].

τῶν τούτων, ὅτι ὠχρίαζαντες καὶ μηδέποτε ἐν τῷ ὀποδρυχίῳ γελᾶσαντες τεθνήκασιν. Ἡξιώθησαν δὲ Τροφώνιος καὶ Γανυμήδης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ μαντεύεσθαι διὰ τὸ κτίσαι αὐτοὺς τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερόν τοῦ Ἀπόλλωνος ἀπὸ οἰκείων χρημάτων· μίμηται δὲ τούτων καὶ ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ θεὸς ὡς φάσκων· Καὶ Τροφωνίου κατὰ γῆς παίγνια καὶ μαντεύματα· ἔποιον δὲ τελετάς τινας οἱ κατιόντες ἐν τῷ Τροφωνίου σπηλαίῳ μαντεύεσθαι, καὶ ὡς χρησιμωθέντες ἀνήσαν ὠχροὶ καὶ ἀγέλαστοι.

287 Καὶ σὺ γ' Ἀρισταίου κεραυχὸς ὀφρὺς ἀπιστε.
Καὶ οὗτος Ἀρισταῖος Βοιωτῆς ἦν Λεσβιαδίας ὁμοίως τῆς πόλεως, καὶ οὗτος τὸν ὅμοιον τῷ Τροφωνίῳ τρόπον ἀπώλετο κενοδοξήσας.

ΔΟΓΟΣ ΞΕ΄.

Κατὰ γυναικῶν καλλωπιζόμενων (1).

41 Ἴσθὸν Πηνελόπης, τὸν τῷδ' ἴσον, ἡμᾶρ ὄφαινε,
42 Ἐνδοθὶ τὴν Ἐκάθην, ἔκδοθὶ τὴν Ἑλένην.

Πηνελόπη γυνὴ γέγονεν Ὀδυσσεύς· Ὀδυσσεὺς δὲ μετὰ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον λέγεται πολλὰ πλανηθῆναι ἐπὶ χρόνον πολὺν. Συνήχθησαν οὖν μνηστῆρες ἐπὶ τὴν Πηνελόπην καὶ παρεκαθίζοντο ταύτῃ, ἥσθιον δὲ ἀπὸ τῶν Ὀδυσσεύς κτημάτων· Ἐλεγον οὖν τῇ Πηνελόπῃ ἐπιλέξασθαι ἂν ἂν ἐθέλοι, καὶ τούτῃ συζυγῆναι· ἡ δὲ Πηνελόπη μαθοῦσα ζῆν τὸν Ὀδυσσεύα καὶ προσδεχομένη αὐτὸν, χιτῶνα ποικίλον ὀφείνουσα, τοὺς μνηστῆρας ὑπέκλεπεν ἐπὶ χρόνον πολὺν. Ἐφη γὰρ αὐτοῖς, ὅτι τὸν ἴσθον ἀπαλλάσσουσα, μετὰ ταῦτα μνηστειθήσομαι. Οἱ μὲν οὖν τοῦτον ὑπέκλεπτοντο τὸν τρόπον, τὴν ἡμέραν καθεζόμενοι καὶ ὀρώντες ὀφείνουσαν τὴν Πηνελόπην, αὐτὴ δὲ νυκτὸς ἀνισταμένη ἀνέλυεν ἄπερ ὄφαινε ἐν ἡμέρᾳ. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦτο ποιούσα, φωραθῆναι λέγεται, καὶ τότε αὐτῇ πάντας ἐπιθέμενοι συνεγένοντο· ὅθεν συλλαβούσα τίκτει τὸν Πάνα, διὸ καὶ Πᾶν ἐκλήθη, καθὼς

ἐν τῷ 5γ' λόγῳ εἶρηται. Ἑλένη δὲ ἐστὶ περὶ τῆς ὁ Τρωϊκῆς συνεκροτήθη πόλεμος πρὸς τοὺς Ἕλληνας· πόρνη δὲ ἡ Ἑλένη. Καὶ γὰρ Μενελάου σύμβιος οὖσα, τῷ Πάριδι Ἀλεξάνδρου ἐπιμανεῖσα, σὺν αὐτῷ εἰς Δίον γενομένη, τὰ μαυρία δεῖνὰ τοῖς Ἕλλησι καὶ Τρωσὶ προσέειπεν· αὐτὴ δὲ πρὸς πόλεμον αὐτὸν Ἀλεξάνδρον διεγείρει, καθὼς Ὅμηρος ὡς παρ' ἐκείνου φησὶν·

Ἐκτορ, ἐπεὶ με κατ' αἶσαν ἐνείκεσας οὐδ' ὄψεαισαν,
Τόθρακά τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον,
ὅτι ἐγὼ Τρώων τόσσον χόλιφ' οὐδὲ νυμέσοι
Ἥμην ἐν θαλάμῳ, ἀλλ' ἔβαλον ἀχει προτραπέσθαι.
Νῦν δὲ με παριπλοῦσ' ἄλοχος μαλακοῖς ἐπέεσσιν
Ἄρμῃ ἔς πόλεμον (2).

Ἐκάθῃ δὲ μήτηρ μὲν ἐστὶν Ἐκτορός καὶ Ἀλεξάνδρου καὶ Πολυξένης, γυνὴ δὲ Πριάμου τοῦ Τρώων βασιλέως. Αὕτη δὲ σώφρων τὰ μέγιστα καὶ τῶν θηλειῶν θειῶν προσφιλες, ὡς αὐτοῦ λέγοντος ἀκούειν ἐστὶ Ὅμηρου δι' ἐπῶν·

Αὕτη δ' ἐς θάλαμον κατεβήσθε κηῶντα,
Ἐθ' ἔσαν οἱ πέπλοι καμμοικίλοι, ἔργα γυναικῶν
Σιδωνίων, τὰς αὐτὰς Ἀλέξανδρος θεοειδῆς
ἤγαγε Σιδωνίηθεν ἐπιπλῶς εὐρέα πόντον,
τὴν ὁδὸν ἦν Ἑλένην ἀτήγαγεν εὐπατέρειαν·
τῶν ἐν' ἀειραμένη Ἐκάθῃ φέρε δῶρον Ἀθήνη,
Ὅς κάλλιστος ἦν ποικίλλμασιν ἠδὲ μέγιστος,
Ἄσθῃ δ' ὡς ἀπέλαμπεν, ἔκειτο δὲ νεώτερος ἄλλων.
βῆ δ' ἰέναι, πολλὰ δὲ μετασσεύοντο γεραιαὶ (3).

Τὸ δὲ λέγειν τὸν Θεολόγον ταῖς καλλωπιζόμεναις γυναιξίν, ὅτι ἐσωθεν τὴν Ἐκάθην, καὶ ἐξωθεν τῆς Ἑλένης, τοῦτο ἐστὶν, ὅτι τὰς πορνικῶς καλλωπιζόμενας ἀδύνατον ἐπαγγέλλεσθαι σωφροσύνην.

53 Κῆπος Ἀδωνίδος, ἡ δὲ τῆ χάρις ὠλεσίκαρπος.
Οὗτος Ἀδωνὶς ἐνομισθὴ εἶναι θεός. Τοῦτον Ἰουλιανὸς ἔσεθεν, ὡς ἐν τοῖς στηλιτευτικοῖς λόγοις ὁ θεὸς Γρηγόριος ἔφη· ἄνθρωπος δὲ ὢν ἠράσθη ὑπὸ τῆς Ἀφροδίτης· ἐφονεύθη δὲ ὑπὸ τοῦ Ἀρείως, διὰ

de sua pecunia fecissent. De his loquens Gregorius alibi : Trophonii sub terra ludibria et oracula. li qui vaticinandi ergo in Trophonii antrum descendebant, mysteriosi aliquid faciebant, et redditis responsis tristes et pallidi reversi sunt.

Aristæus Bœotii Lebmadii et ipse habuit patriam, et eodem quo Trophonius modo ambitionis pœnas dedit.

CARMEN LXV. Adversus mulieres vanas.

Penelope uxor fuit Ulyssis, qui post bellum Trojanum multum et diu erravit. Convenerunt itaque proci ad eam et bona Ulyssis assiduis comessationibus consumebant. Cum igitur Penelopæ proposuissent ut quem eorum vellet, eligeret eique jungeretur, ipsa Ulysses vivum sciens eumque exspectans, opus textile inceptit et proci per longum tempus deceptis verba dedit, Hoc opere confecto nubam, addens. Interdum Penelopem operi incumbentem viderunt; quæ noctu solvebat quod per diem contexuerat. Cum postremo in fraude deprehensa esset, proci omnes ei vim intulerunt. Hinc Panem peperit a rei natura nomine accepto. Helenæ gratia bellum Trojanum contra Græcos exarsit. Meretrix autem Helena. Nam cum Menelao conjugata Parisi Alexandri amore incensa cum eo Trojam profecta innumerarum Græcis et Trojanis calamitatum causa exstitit; ipsa enim Alexandrum ad bellum exhortatur, teste Homero.

Hecuba mater est Hectoris, Alexandri et Polyxenæ, uxor vero Priami regis Trojanorum. Erat autem feminarum sapientissima deabusque charissima, ut ait Homerus.

Quando Theologus dicit vanis mulieribus, quia intus Hecuba, extrorsum Helena, innuit fieri non posse meretricie comptas rectum tramitem sequi.

Adonis deus habebatur, a Juliano quoque cultus, ut dicit Gregorius in orationibus suis invectivis. Cum autem vir esset, a Venere amatus est posteaque a Marte æmulo obruncatur. Nos quidem ignoramus utrum Adonis ob pulchritudinem vitam amisisset, an aliam ob causam. Amori succedere invidiam huic-

(1) Ed. nov. p. 568.
(2) Iliad. 7, vers. 333.

(3) Ibid. vers. 288 sqq.

ἐδ' ἀντρασθῆναι ὑπὸ τῆς Ἀφροδίτης τὸν Ἄδρια. Ἔτε τοίνυν οἰκίον ἔχοντα κάλλος τὸν Ἄδωνιν καὶ διὰ τοῦτο ἀπολέσθαι κατὰ τὸν ἀναβεθηκότα λόγον φασὶν Ἕλληνας, οὐκ ἴσμεν· ἔτε καὶ κῆπον ἔχειν διαλλόντα τοὺς οἰκίους καρπούς, οὐκ ἔχομεν λέγειν. Τὸ γὰρ ἐραστῆντα ζηλοτυπηθῆναι καὶ τοῦτον ἀπαλέσθαι τὸν τρόπον, εἰς ὑπόνοιαν ἄγει τοιάδε. Καλὸν δὲ τῶν στηλιτευτικῶν λόγων μνημονεύσαντες, τὴν δι' ἦν Ἄδωνι; Ἰουλιανὸς, παραθέσθαι ὑπόθεσιν. Οὗτος γὰρ ὁ μουσαρὸς εἰς Γαλιλαίους τὸ τῶν Χριστιανῶν μετέθηκεν ὄνομα διαπαίζων τὴν θρησκείαν· Γρηγόριος δὲ ὁ θεοφόρος ἀντιδιαπαίζων ἀξίως τὸν ἀνόητον, διαφόροις ὀνόμασι ἀποκαλεῖ· λέγει μὲν αὐτὸν εἰδωλιανόν, ὡς τοῖς εἰδωλοῖς προσανέχοντα· Πισαίον αὖθις, ὡς τὸν ἐν Πισιδίᾳ τιμῶντα· Ζεὺς γὰρ ἐν Πισίᾳ τῇ πόλει τῆς Ἠλίδος ἐξαίρετως ἐτιμάτο· Ἄδωναιὸν δὲ διὰ τὸν Ἄδωνιν ὃν ἐτίμα καὶ Ἰσεθε· καὶ Σίταυρον ἐπὶ τούτοις τὸν Ἰουλιανὸν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐπωνόμασεν, ὡς διοκλητῆρος ταύρους τῷ Διὶ θυσιάζοντα καὶ κατακλιόντα.

56 Πῶς δὲ σὶ γ' εἶδος ἔχουσα κολοίον, εἶπε κο-
[λοῖον]

56 Ἐυπερτον ἄλλοτριος ἄρθου μῦθος ἔχωρ,
57 Ἀύθις γυμνὸν ἔθηκε γελόλιον.

Ἔστι τις μῦθος τοῖσδε· Κρίσις ἦν, φησὶ, περὶ κάλλους ὀρνέων, Ζεὺς δὲ διαίτητῆς ὑπῆρχε τῆς κρίσεως· ἦν δὲ ὀρισθεῖσα ἡμέρα ἐν ἣ ἔδει συναυλισθῆναι [παρὰ] τὸν Δία τὰ ὄρνεα· τῇ προτέρᾳ δὲ τῆς ὀρισθείσης ἡμέρας, παρὰ τῷ ποταμῷ φοιτήσαντα τὰ ὄρνεα, τοῖς νάμασι ἀπενίζοντο τὰ περὰ, ἵνα τὸ φυσικὸν ἐκάστω· διαλάμψῃ κάλλος· ὁ δὲ κολοῖδ; (ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ὄρνεον εὐ μάλα μικρὸν μὲν τὸ σῶμα, ἀκαλλῆς δὲ τὸ εἶδος) τῶν ἐκπέσόντων παρὰ τοῖς ὕδασι περῶν περιθεὶς ἐαυτῷ, ἦκε καὶ αὐτὸς παρὰ τὸν Δία, ὡς ληψόμενος τοῦ κάλλους τὸ νικητήριον· ἀνέμου δὲ πνεύσαντος καὶ ἀποσκεπάσαντος τὰ ἀλλόφυλα τῶν περῶν, γυμνὸς εὐρέθη τοῦ κάλλους· ἔχων δὲ τὴν ἐκ

φύσεως αὐτῷ περιχειμέντην ἀμορφίαν, οὕτως τῆς αἰσχύνης ἀπέλαυσεν.

115 *El τάχα καὶ συφεῶσιν ἐνὶ σκοτίοισι πέσοιεν*
106 *Εἰρχθέντες Κίρκης χρίσμασι θεοστόχοις.*

Αἰήτου θυγάτηρ Κίρκη λέγεται, τοῖς δὲ ἰδίῳ πάτρῃ; ἄρμασιν ἐπ' Ἐρμῶν μετενεχθῆναι νῆσον. Αὕτη φαρμακὶς τυγχάνουσα, βρῶσιν τινα τοῖς παρεμπιπτουσι παρέχουσα, χοίρους, ὡς ὁ μῦθος, ἀπατλεῖ. Τῆδε καὶ Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ πλάνῃ περιτυγχάνει, τοῖς δὲ χρίσμασιν οὐχ ἐάλω τῆς Κίρκης, φάρμακον ἔχων Ἐρμού τοῦ πομπῷ. Τὰς τοίνυν καλλωπιζόμενας γυναίκας ὁ θεὸς Γρηγόριος τῇ Κίρκῃ ἀπακάζει· ταῖς δὲ τούτων ἄρχει τοὺς ἐμπιπτοντας, χοίρους ὀνομάζει. Εἰργονται γὰρ ὡς τῆς Κίρκης τοῖς χρίσμασιν οἱ ταῖς γυναικεῖαις τερπόμενοι ζωγραφίαις ἐν συφεῶσιν.

115 *Πανδῶρην ἐπέκουσι πυρὸς μαλεροῖο κλαπέτος*

116 *Ποιῆν ἡμεροῖς ἀντίστον ἐλλέμεναι,*

117 *Ἄντι πυρὸς, πῦρ ἄλλο καλοῦ κακόν, ὡς καὶ [φλέγησι.]*

Τὴν Πανδῶραν οἱ τῶν Ἑλλήνων σοφοί, τὴν πρῶτόπλαστον καλοῦσι γυναῖκα· Πανδῶραν δὲ φασὶ διὰ τὸ πᾶσι δεδωρῆσθαι· ὥστερ οὖν καὶ τὸν Νῶε λέγουσι Δευκαλίωνα, καὶ τὸν ἐπὶ τούτου κατακλυσμὸν μυθολογούντες παρεισάγουσιν. Ἔθος γὰρ αὐτοῖς, ὡς φθάσαντες εἴπομεν, τῶν θεοπνεύστων βίβλων ἀποτείνειν τὰς ἱστορίας, καὶ πρὸς τὸν οἰκίον καταπλάττειν μῦθον. Φασὶν οὖν, ὅτι πῦρ ἦν πρὸ τῆς γυναικὸς ἐξ οὗ τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦν μετασχεῖν. Ἐκλάπη οὖν τὸ πῦρ ὑπὸ Προμηθέως· οἱ οὖν θεοί, φησὶν, ἐποίησαν τὴν Πανδῶραν γυναῖκα, καὶ παρέσχον τοῖς ἀνθρώποις πῦρ ἄλλο ἀντὶ τοῦ κλαπέτος πυρὸς, ἵνα, φησὶν, τοὺς ἀνθρώπους ἐκκαίῃ, τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπινοήσαντες ταύτην, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πετακάρδιον ὑπέκκαυμα τὴν αὐτῆς φύσιν οὕτως ἐπινοήσαντες. Κεῖται πλατυτέροις ἀλλαχῶ.

que eadem, nihil est quod miremur. Sed libet referre, ex orat. stelit. Gregorii, unde nomen Julianus Adonis venerit. Hoc enim caput execranda, impium, Galileos appellandos censuit Christianos; Gregorius autem Christo fidelis par pari referens, varia ei ingerit nomina: Idolicum ab idolorum cultu; Pisanum a cultu Jovis Olympii; Pisæ enim, urbs Elidis, præcipuo eum cultu prosequerantur; Adonæum propter Adonim ab eo cultum; Sitaurum denique Gregorius eum appellat ob tauros integros ab eo cæcos et crematos.

Legimus in fabulis: Lis fuit circa avium pulchritudinem, Jove causæ arbitro. Indicta igitur fuit dies quo Jupiter aves congregaret. Prima igitur luce aves convenere ad flumen et undis alas laverunt; quo factum est, ut singularum pulchritudo reluceret. Graculus autem, avis perparva et minime pulchra, pen- nis per aquas disseminatis se exornavit Jovemque adivit pulchritudinis prælium relaturus. Affante autem vento cum pennæ alienæ detegerentur, tandem pulchritudine desitutus est. Cum igitur natura nihil nisi deformitatem ei deputasset, pudendi locum reliquit amplissimum.

Circe Acetæ regis filia esse perhibetur, paterno cūrru in desertam insulam delata. Cum autem venefica esset, esculentis aliquid ad se venientibus obtulit, unde homines porci fiebant. Postquam Ulysses quoque eo devenisset, nil mali a venefica passus est; Mercurii enim pharmaco inunitus erat. Ulysses igitur inu- lieres Gregorius cum Circe comparat, porcos nominandō qui ab iis irretiuntur. In suili includuntur ut Circes pharmaco infecti, quotquot tabulis luxuriosis pelliciuntur.

Pandoram Græci primam mulierem appellant. Pandora διὰ τὸ πᾶσι δεδωρῆσθαι. Sic Noe dicunt Deuca- lionem, cujus tempore diluvium accidisse fabulantur; solent enim, ut supra dictum, librorum inspira- torum historias mutuari, suisque fabulis immiscere. Dicunt igitur ignem ante mulierem fuisse, ignem vero a Prometheo furto subreptum, Pandoram, a diis creatam ignemque alium hominibus datum fuisse, ut homines ureret, hac ultione contra ipsos sumpta, nolentes tamen cor eorum flammis tradere.

129 Ὀὐκ ἀνείκεις καὶ πρόσθε τῶν κατέρ' ὡς ἀπάτησεν

130 Ἀνδροφόνοιο φουτοῦ εὐχροῦ ἀρ.λαίη.

Μέμνηται τῆς κατὰ τὸν Ἀδάμ παραβάσεως· ἔστι δὲ ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' λόγῳ.

139 Τοῦτο δὲ καὶ πλέον ἐστὶ γελόλιον, οἶδεν

140 Εἶδος ἔχουσα γυνή, καὶ πατέρι Δανάη.

Δανάη γυνὴ ἐστὶν ἑρωμένη Διὸς, Ἀχρῖστου μὲν θυγάτηρ, Περσέως δὲ μήτηρ· αὕτη δὲ τρέποισ ἐμνηχανότο σταβαζομένη, αἰσχροῖς δὲ σχήμασι κλειζομένη· διὸ ὁ Ζεὺς ὡς χρυσοῦς αὐτῇ φαινόμενος συνεκάθευδεν αὐτῇ. Περιτιθεμένη γὰρ αὐτῇ τὸ χρυσοῖον ἢ Δανάη, εἶδος ἐστὶν ἐν ᾧ μεταμορφούτο ὁ Ζεὺς οὕτως εὐσχήμονι, καὶ γὰρ διεβρύη τὸ χρυσοῖον, καὶ συνεγένετο αὐτῇ. Μιμνῆται τοίνυν τὴν Δανάην, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, γυνὴ καλλωπιζομένη, κἀν εὐσχήμον εἶδος ἔχη, προσειπνοῦσα χρωματικά τινα δι' ὧν τοὺς ἀνθρώπους ἐφέλικται, ὡς ἡ Δανάη.

133 Πυθάνοιμ', ὡς κενεὴν καὶ ἀνείδωρον ὑστερό-

134 Ἐγὼ τις ποθέων, κλάζωθ' ὑπὲρ σκοπιῶν.

Ἦδη μὲν περὶ Πανδῶς εἰρηται, ὡς αὐλητῆς ὢν τῶν ὄρων τοὺς ἀνητήμασιν ἐτέρπετο τῆς αὐτοῦ φωνῆς.

135 Καὶ μορφῆς ποθ' ἔης τις ἐράσσοιο, καὶ κατὰ

136 Ἠλατ' ἐκ' εἰδώλω κάλλιος οὐλομένον.

Κεῖται μὲν ἐν τῷ ε' λόγῳ. Νάρκισσος οὗτος ἦν ὁ κυνηγέτης, δεῦν ὡν χαρίεις εἶν ὑπὲρ πάντων, ὀργῶν τε τῇ Ἀφροδίτῃ, καὶ πιδόμενος ἐπὶ πηγῇν ἐρχεται· τῆς οικίας δὲ μορφῆς ἐρασθεὶς τῆς πηγῆς κατεπήθησεν, ὁμοῦ τῷ κάλλους τοῦ ὀλεθρίου τῷ εἰδώλω τὴν θάνατον ἐπισπασάμενος.

137 Ἄλλη δ' ἄν ποταμοῦ καλοῖς ἐπεμήνιστο βελ-

138 Μαίρετο, οὐδ' ὄχθας ἦγ' ἀπέλειπε φίλας·

139 Ἀάπτεν ὕδωρ, χεῖρσιν ἀφύσσετο, ἀφρόν

140 Ἄλλ' οὐδ' ὡς κενεὴς ὕδασι λῆγε πόθος.

141 Οὕτω τυφλὸν ἔρωσ καὶ ἀνάνοιον.

Ἦρα ποτὲ τοὺς ὕδασι ἐπαμένη· ἄλλοι δὲ τὴν Τυρώ φασὶ τὸν ἐγγύριον ποταμὸν ἔρην τὸν Ἐνιπεία, ἔνθα

γενομένη, ταῖς ὄχθαις τοῦ ποταμοῦ παρεκαθέζετο· φλεγόμενη δὲ ὑπὸ τοῦ πόθου, τὰ γέλωτος ἔπρατταν ἔργα, ἔπιπεν ὕδωρ, ἦντελει ταῖς χερσὶν, ἐκράτει πρὸς ἐγγίζουσα, τὸν ἀφρόν ἐλούετο, διηντλεῖτο καὶ τυχεῖν οὐκ ἔδύνατο τοῦ ποθομένου· οὐ γὰρ οἶδν τε συγγενέσθαι αὐτῇ τὸ ὕδωρ. Ὡς δὲ ταῦτα ἐποίηι, πλέον ἐξήπτετο, καὶ ὁ πυρωθεὶς ἔρωσ ἐν τοῖς ὕδασι οὐκ ἤθελε παύσασθαι. Οὕτω, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τυφλὸν τι καὶ ἀνείδωρον ἔρωσ λῆαν, καὶ τὸν ἐμφορνα πολλὰκις ἐξω τοῦ νοῦ βάλλων· τοῦτο δὲ φησὶ κατὰ γυναικῶν καλλωπιζομένων, δεῖ διὰ πολλῶν τρόπων οἰσθηλατοῦνται, στιβιζόμεναι, χρωματιζόμεναι, κοσμούμεναι, καὶ σωφροσύνην σχηματιζόμεναι, δι' αὐτῶν τῶν ἐπιτηδευμάτων τὸν ἐγκάρδιον ὑποφαίνουσιν ἔρωτα. Κεῖται ἐν τῷ ρμβ' λόγῳ.

165 Πείθομαι ὡς ποτε ταῦρον ἀνὴρ σοφὸς ἦκαρε

166 Χρώμασι μορφώσας δουρυτέην δάμαλιν·

167 Ξεῖνος ἔρωσ, ἀπρόοισιν ἐκ' εἶδουσιν, ἔμπροσ

168 Ὀκπέτε καὶ σὺ νέοις μήσαιο τοῖον ὄρος.

Λόγος ἐστὶν, δεῖ τῶν ἀρχαίων τις σοφὸς ζωγράφος δάμαλιν ξυλίνην στήσας ἐζωγράφησεν, ὡς μὲν τινες, δεῖ ὕδατων δαμάλειος τοῖς χρώμασιν ἐπιμίξας καὶ οὕτως σκευάσας ἔστησεν ὁμοῦ τὴν δάμαλιν τὴν ξυλίνην· ταῦρος δὲ ἐνεχθεὶς καὶ παραστάς ἐπαμάλιστο τῇ δαμάλει τῇ ξυλίνῃ· ξένον ἔρωτα ἐπιδεικνύμενος. Φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, δεῖ αἱ ζωγραφούμεναι γυναῖκες ψιμυθλοῖς καὶ φυκαρίοις καὶ χρώμασιν ἄλλοις τοὺς ἀνδρας ἐπισπῶνται πρὸς ἔρωτα. Εἰ γὰρ ἐπ' εἶνχα μανίαν τῷ ταύρῳ τὰ τοιαῦτα παποίηκεν, πόσω μᾶλλον ἐπ' ἀνδράσιν τῇ ὁμοίᾳ περιεχομένοις σαρκί;

169 Ὀρφεὺς θῆρας ἐπειθε, σὺ δ' ἀνέρας, οἶσιν

170 Οἴρεσιν ἐστὶ νόος, θηλυματῆς τε βίος.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ὀρφέα διήγησις ἐν τῷ ε' λόγῳ.

183 Πῶς δὲ σὺ τόσσον ἔρωτος ἐκ' ἀνδράσι κε-

184 Λυσιγάμοιο γύναϊ τῆλε μένεις κακίης;

Adami prævaricationem refert in carmine II.

Danae mulier a Jove amata, Acrisii filia Perseique mater, moribus haud integris artibusque malignis, Jovis sub pluvia aurea complexum lacte passa est. Admisso namque auro, id est Jove, cum ipso concubuit. Danaen, ut ait Gregorius, imitantur mulieres ambitiosæ quæ, licet formæ non spernendæ, perfidis artibus viros alliciunt.

Pan, ut jam diximus, tibicen, tibiarum sono e montibus repercussu delectabatur.

Narcissus venator forma egregia præditus, Veneris amore captus ad fontem venit ut sitim expleret. Ibi cum faciem suam vidisset ex aquis resplendentem, in fontem insiluit, ibique palchritudinis suæ fatuus admirator mortem oppellit.

Juno aliquando aquarum insano amore capta est; alii vero Tyro Enipeum fluvium adamasse dicunt, ejus ripis assidebat, ridicula prorsus faciens præ insaniam: bibebat, manibus hauriebat, quasi complectebatur, corpus lavabat, omnia denique in auxilium adhibuit, nec aqua potiri ac ad libidinem exsatiandam frui licebat. Hæc tallaque faciens amore non extinxit ignesque internos aquis delere non valuit. Sic, divinus ait Gregorius, amor nimius res est cæca et iniua et hominem dememat. Dicit autem hæc contra mulieres quæ ornamentis se circumdant, et mille modis apparantur, comuntur, virtutem et castitatem simulant, libidinem qua ardent, manifestant artibus ipsis quibus irretire viros gestiunt.

Fama est veterem aliquem pictorem vaccam ligneam affabre factam exhibuisse, adhibita ad colores miscendos aqua, qua re vaccæ colorem mentiri volebat. Forte taurus intromissus vaccam ardere, amoremque monstrosum monstrare cœpit. Docet Gregorius mulieres depictas cerussa, purpura aliisque coloribus virorum amorem stimulare. Nam si taurus in inanimatum quid insanire potuit, quanto magis mulieres in viros eadem carne præditos ferentur!

Τὴν Ἀφροδίτην ἔφορον εἶναι φασὶ τῆς πορνείας καὶ τῶν ἐρωτικῶν ἀπάντων καὶ πρὸς ἦδον ἑαυτῶν ὄρανται· ὅθεν, ὡς Ὀμηροῦ φησὶ, τὴν Ἀφροδίτην ἔχειν τὰ πρὸς ἀπάτην ἐπιτήδεια κολλαχοῦ τις ἂν ἴδοι, μάλιστα δὲ ἐκ τῶν κατὰ τὴν Ἥραν· μᾶλλον ὁ Ζεὺς Ὀμήρῳ μεμυθολογῆται τοῖς Τρωσὶν ἔχαριζετο καὶ τοὺς Ἕλληνας ἠτεῖσθαι παρεσκευάζεν διὰ τὴν τῆς Θέτιδος ἱκετείαν ἔνεκεν Ἀχιλλεύς, ἵνα ζητησῶσιν αὐτὸν Ἕλληνες ἠτιώμενοι· καὶ γὰρ ἦν παροξυσμὸς μεταξὺ Ἀχιλλεύς καὶ Ἀγαμέμνονος ἔνεκεν Χρυσίδα καὶ Βρισηίδα. Χρῦσης γὰρ ἱερεὺς ὢν Ἀπόλλωνος παρῆν ἐπὶ ναύσταθμον τῶν Ἑλλήνων Χρυσίδα τὴν ἰδίαν λυτρωσόμενος παῖδα, γέρας Ἀγαμέμνονι δοθεῖσιν ὕψ' Ἑλλήνων· αὕτη γὰρ καὶ Βρισηὶς ἡ τοῦ Ἀχιλλεύς ἑξαιρέτου τῆς αἰχμαλωσίας ὑπέρχον νεάνιδες. Αὐτῶν δὲ πολλῶν ὑπὸ Χρῦσου παρεχομένων, Ἀγαμέμνων οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ γὰρ ἠτίμασεν τὸν ἱερέα πρὸς τοῦτους. Ὁ δὲ τῷ Ἀπόλλωνι κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐντυγχάνει· λοιμικῆς δὲ νόσου τὸ στρατόπεδον νεμομένης, Κάλχαντος ἀληθῆς διασαφίσαντος, Ἀγαμέμνων ἠναγκάζετο τὴν Χρυσίδα τῷ πατρὶ τῷ οἰκίῳ ἀποδοῦναι· δίδισκεν δὲ πρὸς Ἀχιλλέα, ὡς αἶτε Κάλχαντα τὸν χρησμὸν ὤδε φῆναι παρεσκευασμένον. Ἀρτελείται οὖν τὴν Βρισηίδα τοῦ Ἀχιλλεύς, δι' ἣν εἰς λόγους καταστάνας διηγάθησαν. Ἀχιλλεύς δὲ κλαίοντος ἀντὶ τῆς κόρης, ἡ μήτηρ Θέτις ἀνελθεῖν λέγεται καὶ λόγους αὐτὸν αἰμυλίως μεταβαλεῖν· εἶτ' ἔπειτα εἰς Ὀλυμπον ἀφικομένη τῷ Διὶ προσαγγέλλει τοῖς Τρωσὶν ἐπαμύναί, ὅπως Ἕλληνες ἠτιώμενοι δεηθῶσιν Ἀχιλλεύς. Ζεὺς δὲ τῆς Θέτιδος τὴν ἱκετείαν δεξάμενος, ἐπὶ μὲν τῇ ὑποσχέσει κεινῆκε τὰς ὀφρῦας, τὰς δὲ τρίχας τῆς κεφαλῆς σείσει καταναύσει λέγεται, συγκινησά τε τὸν οὐρανὸν ὅλον τῶν τριχῶν αὐτοῦ κινουμένων. Τῆς τοῖ-

νυ Θέτιδος τὴν ἱκετείαν πληρῶσαι θέλων ὁ Ζεὺς καὶ εἰς πέρας ἄγων, τοῖς μὲν Τρωσὶν ἐδοθήθει, τοῖς δὲ Ἕλλησι· κακὰ ἐβουλεύετο. Φρονιζούσα δὲ τῶν Ἑλλήνων ἡ Ἥρα βουλευέται πρὸς μίξιν ἀπάτησαι τὴν Δία καὶ πρὸς ὕπνον καθελκύσαι, ὅπως καθυδόντος τοῦ Διὸς ἀδοθητοὶ γινόμενοι Τρῶες τοῖς Ἕλλησιν ἠττηθῶσιν. Ταῦτα βουλευσαμένη λαμβάνει τὰ καλλωπίσματα ἐκ τοῦ κεστοῦ τῆς Ἀφροδίτης (ὁ δὲ κεστός· κἀφίον ἐστὶ τι, ἱμάς ποικίλος, ἐν ᾧ πάντα τὰ πρὸς κάλλος καὶ εὐμορφίαν καὶ χάριτας ἐναπόκεινται)· εἶτα κοσμησαμένη ἀνεισιν παρὰ τὸν Δία καὶ κινεῖ αὐτὸν πρὸς ἦδον καὶ λαγυεῖαν. Καθέλκει οὖν αὐτὸν εἰς ὕπνον τριῶν ἡμερῶν· καθυδόντων δὲ, φησὶ, βοτάνας ἀνέδωκεν εὐδίδεις ἡ γῆ, κρόκον φημὶ καὶ λυτὸν καὶ ὕακινθον· ἔχει δὲ τὸ ἔπος ὤδε·

*Τοῖσι δ' ὑπὸ γῶν δία φύεν ρεοθηλέα ποιήν,
Λυτὸν ὄ κρόκοντα ἰδὲ κρόκον ἠδ' ὕακινθον·
Πυκνὸν καὶ μαλακὸν δὲ ἀπὸ χθορός ὕψος ἔερ-
[γεν (1).*

Φησὶν οὖν ὁ θεοσέσιος θεολόγος, ὅτι τὸν κεστόν τῆς Ἀφροδίτης ἐπιφέρεται γυνὴ τοιοῦτοις σχηματισμένη καλλωπισμοῖς· πρὸς ἀπάτην ἀνδρῶν καὶ λαγυεῖαν· ἡ δὲ τοιοῦτον κεστόν φέρουσα πῶς δύναται σωφρονεῖν, κὰν τοῦτο πολλάκις οἰηθεῖ; Λυσίγαμον δὲ τὸν κεστόν καλεῖ· καὶ γὰρ τῶν πρὸς αἰσχρὰν μίξιν ὑπέρτης ἐστὶν καὶ πρόβενος· τὰ πρὸς ἀπάτην ἔχων κείμενα, ὡς φησὶν αὐτῇ Διομήδης τῇ Ἀφροδίτῃ·

*Εἶκε, Διὸς θυγάτηρ, πολέμου καὶ δημοσίου!
Ἢ οὐχ ἄλλος ὅστι γυναικας ἀνδρακιδας ἤπερο-
[κεύεις (2);*

Γάμος δὲ οὐκ ἂν κληθεῖ τὸ δι' αἰσχρότητος τὴν σύστασιν ἔχον· λύει τοιγαροῦν γαμικὸν θεσμόν ἡ τοῦτωδε κερημένη γυνή.

Venerem rei meretriciae omniumque quae ad impuras voluptatis artes spectant patronam praedicant. Ipse Homerus Veneri, quaecunq; seducendis ad turpes amores animis apta sunt, inesse, saepe dicit, in iis praesertim verbis quae de Junone loquuntur. Jupiter, eodem Homero teste, Trojanis favebat maxime, Graecorumque cladibus gaudebat, Thetidis motus precibus Achillis gratia factis: lis namque inter Achillem et Agamemnonem propter Chryseiden et Briseiden intercedebat. Chryses enim sacerdos Apollinis ad classem venit Graecorum ad filiam quae Agamemnoni tradita fuerat redimendam; non audivit Agamemnon vocem supplicis, imo duris interpellavit verbis. Chryses, Graecos ulturus, Apollinem adiit. Pestis subito exorta cum Graecorum exercitum invasisset, Calchasque veridicus monuisset, rex patri filiam reddere coactus est; iram autem contra Achillem vertit quasi is Calchantem subornasset ad oraculum reddendum, simulque eripit Achilli Briseiden, quae litis causa erat. Achilles lacrymas ob puellam ereptam fundens, matrem obviam habuit, quae verbis mitigantibus filii dolorem lenivit. Thetis deinde Jovem permovit ut Trojanis auxilio esset; sic enim fore ut Graeci Achille indigerent. Jupiter preces deae exaudivit, cujus in rei signum supercilia movit crinesque et sic totum tremefecit Olympum. Jupiter igitur, ut diximus, preces Thetidos exsequi volens, Trojanis succurrit, Graecis mala intulit. Juno deinceps Graecis favens Jovem ad somnum concubitumque perducere studuit ut eo dormiente res Trojana Graecorum armis succumberet. Talia incantans, ornamenta mutata est et cesto Veneris (est autem capsula ubi quaecunq; pulchritudini, formae, gratiae inserviunt includebantur), sicque ornata adiit Jovem eumque ad voluptatem et coeundum perlexit, dein somnum intulit trium dierum. Dum autem dormirent, terra plantas edidit bene olentes, crocum, lotum, hyacinthum.

Theologus summe venerandus dicit: Mulier Veneris cestum portat, quando hujusmodi ornamentis ad virorum libidinem excitandam induitur. Quomodo vero mulier hunc cestum portans prudens esse poterit? Hunc cestum dissolvere etiam concubium asserit; turpes enim amores fomentat, fraudum causa est et consiliarius, sicut Diomedes dicit Veneri.

Matrimonium justum nunquam dixeris concubinatum; mulier autem talis vinculum matrimoniale solvit.

(1) *Iliad. E, vers. 347.*(2) *Iliad. E, 348.*

221 Καὶ τοὶ πρὸν χρίτουσι γόνον Ῥήνοιο βεθέροισι.

Οἱ Κελτοὶ ἔθνος εἰσὶν ποταμὸς δὲ τῆ τούτων προ-
παράκειται χωρὶς Ῥήνος καλούμενος. Ἐν τοῖς
Ῥήνοισι τὴν γόνον διακρίνουσι· καὶ γὰρ
πρὸς τὸν ποταμὸν πορεύομενοι, εἰ γνήσιός ἐστιν ὁ
παῖς ἢ ἀλλότριος, τότε ὕδωρ σαφηνίζει τούτοις τὴν
γόνον, καὶ εἰ μὲν νόθον ἐστὶ τὸ παιδίον . . . (1)

221 Ἐσθήρ εἶδος ἐτεῦξεν ἐρῶμιον, ἀλλὰ τι κεινῆς
222 Ἐργον ἀριπραξίης ἔθνος ἔμεινεν ὄλιον.

Ἐσθήρ τῶν θυγατέρων ἦν Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆς με-
τακτικῆς Βαβυλωνίως· αὕτη δὲ ὠραία ἦν τῷ εἶδει
σφόδρα. Ἀταρξέρξης τοίνυν ὁ Περσῶν βασιλεὺς
ἐρασθεὶς αὐτῆς, εἰς γυναῖκα ταύτην προσελάβετο. Τῷ
οὖν Ἀταρξέρξει δυναστεύον τις ἦν Ἄμειν τοβνομα,
ὃς αὐτοῦ τῆς βασιλείας εἶχεν τὰ δευτέρα. Ζήλωρ τοί-
νυν βαλλόμενος τῷ πρὸς Ἰουδαίους Ἄμειν, παῖθι τὸν
Ἀταρξέρξην πάντας ἀναίρεθῆναι τὸς Ἰουδαίους.
Μαρδοχαῖός τις πρὸς γένους ἦν τῆ Ἐσθήρ, ὅνθρω-
πιμος καὶ σοφὸς καὶ πνεύματος ἔμπλεκος θεοῦ. Τα-
κτικῆς δὲ οὐσίας τῆς ἡμέρας καθ' ἣν τὸ πρόσταγμα
πληροῦν ἄπαντας τοὺς ὕπ' αὐτῷ τεταγμένους ὁ βα-
σιλεὺς διατάξαστο, τὴν Ἐσθήρ εἰς λόγους κινήσας ὁ
Μαρδοχαῖός παῖθι καλλωπισαμένην εἰς τὸν βασιλέα
παρ' ἔθους αὐτομολήσαστο· οὐ γὰρ εἰ μὴ κέκλητο δυ-
νατὸν ἦν αὐτὴν ἀφικέσθαι. Ταύτην δὲ ποικιλίως ἐστι-
εασμένην ὁ Ἀταρξέρξης ὁρασάμενος πρὸς αὐτὸν
ἀρικομένην, ἔκλυτος ὕψ' ἡδονῆς γεγονὸς ἐξέλιμπαν-
εν· ἢ δὲ πλέον ἐξάπειν αὐτὸν βουλομένην τούναντιον
ἀντιξέλυτο λυγίζομένην καὶ καταμαλακίζομένην· τού-
του δὲ ταύτης ἐπειλημμένου καὶ μὴ ποτε διαφωνήσοι
δεικτομένου, φιλήμασί τε καὶ ψήγμασι καὶ ὄσοις
ἐστιν ἀνακτεῖσθαι τοὺς ἐκκληυμένους σχηματίζομέ-
νου, τῆς Ἐσθήρος τὸ ἀπόρρητον διασαφηνάσας, αὐ-
τίκα τὴν μὲν πρόσταξιν ἠκύρωσεν ὁ βασιλεὺς, μὴδὲν

τῶν δογματισθέντων Ἰουδαίους πεπονήκεναι προστάξας-
τὸν δὲ ταύτης· αὐτῷ τῆς συμβουλίας Ἄμειν αἰτίων
ξύλω κρεμάσας ἀπώλεσεν, πῆσαν τὴν ἐκείνου ἀρχὴν
τῷ σοφῷ προσείμας Μαρδοχαίω. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς
Γρηγόριος, ὅτι Ἐσθήρ καλλωπισαμένη τὸ ἔθνος ἐσω-
σεν ὄνον· οὐ γὰρ ἀπατήσαστο ἀλλὰ σώσαστο τὰς ψυχὰς
ἠγωνίαστο. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰουδαῖοι ἐποίησαν Ὀλοφέρνην
πολιορκούντος μετὰ πολλῆς δυνάμεως, τῆς πόλεως
ἐξελευσάσαστο καὶ τοῖς πολεμοῖσι· αὐτὴν ἐπιδοῦσα, καλ-
λωπισαμένη τε καὶ Ὀλοφέρνην δι' ἀπάτης ἀναλοῦσα,
καὶ τοῖς ὁμοφύλοισι εὐραμένη σωτηρίαν.

223 Γράψε ποτ' ὄμματα πόρνης Ἰεζάβελ ἀγριόθυ-
|μοις.

224 Λοῦσέ γε μὴν πόρνας ἄλματι πορνιδίω.

Αὕτη ἐστὶν Ἰεζάβελ ἡ τοῦ Ἀχαάβ γυνή, ἥς ἐμνη-
σθημεν ἐν τῷ κατὰ τὸν προφήτην Ἠλίαν διηγήματι.
Αὕτη μετὰ τὸν Ἀχαάβ ἀποθανεῖν, καὶ Ἠλίαν
μεταταθῆναι. Ἐτι ἐβασίλευεν, οὐδὲν ἔχουσα τὸν Ἰωρὰμ
τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέα· ἦν δὲ τὸ τῆνικαῦτα προφη-
τεῦον Ἐλισσαῖος. Συνέθη τοίνυν τοὺς ἀρχοντας συν-
ηθοῦσθαι ἐν Ῥεμμῶθ Γαλαὰδ, ἐν οἷς ἦν Ἡοῦ τῶν
ἀρχόντων εἰς καθεζόμενος. Ἐλισσαῖος τοίνυν ἀπ-
έπειλεν τὸ παιδάριον αὐτοῦ χρεῖσαι τὸν Ἡοῦ εἰς βα-
σιλέα ἐν μέσῳ τῶν ἀρχόντων· ὃς ἐλθὼν λέγει αὐτῷ·
Λόγος Κυρίου πρὸς σέ, ἀρχων τῆς δυνάμεως· ὁ
δὲ ἐξανέστη καὶ κατ' ἴδιαν σὺν αὐτῷ πορεύεται· καὶ
φησὶ· Τάδε λέγει Κύριος· Ἐχρῖσά σε εἰς βασιλέα
ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ· καὶ τοῦτο εἰπὼν ἤχησεν. Οἱ μὲν
οὖν ἐπυθότανοντο τί ποτε ἦν ὁ λόγος· Ἡοῦ δὲ φησὶν·
Ἀνὴρ ἐστὶν ἐξεστακῶς, τὰ καὶ τὰ φησὶν, ἀπήγγελλέ
μοι· οἱ δὲ συνεστράφησαν ἐν αὐτοῖς (Κύριος γὰρ,
φησὶν, ἠλλοίωσε τὰς καρδίας αὐτῶν), καὶ ἐδόθησαν ἔκα-
στος, καὶ ἀναστάντες ἔχρισαν αὐτόν. Καὶ ἐβασίλευ-
σεν Ἡοῦ ἐν Ῥεμμῶθ, καὶ πάντας ἀνείλεν παρα-

Cellarum terram Rhenus fluvius alluit, cujus aquæ ad id consultæ indicant utrum justis aliquis paren-
tibus natus sit, an nothus habendus...

Esther una ex filiabus Israel tempore exsilii Babylonici, egregia forma, Artaxerxi regi Persarum, quem
sui amore incenderat, nupsit. Aman, vir a rege maximis rebus gerendis præpositus, et secundas in regno
partes gerens. Hic Judæis invidens Artaxerxi persuadet ut omnes Judæos interficiat. Mardocheus autem,
ex eadem qua Esther, gente, vir erat multa expertus, divinoque Spiritu repletus. Ubi dies venit qua rex
omnes regno gubernando præpositos congregaverat, Mardocheus Estheri persuasit ut ornata ultro ad
regem præter consuetudinem intraret; non enim licebat regem convenire nisi vocaretur. Artaxerxes vi-
dens eam egregie ornata, præ voluptate non jam sui compos omnem iram deposuit. Illa magis eum
excitatura virum defectionem omniumque membrorum solutionem patitur; rex autem perterritus eam
manibus tollit, deficientemque viribus oculis refocet, blanditiisque ejus animum revocare summa ope
nisus est. Esther postquam animi desiderium patefecisset, rex revocat elictum et Judæos libertate frui
jubet. Auctorem porro istius proscriptionis Aman patibulo suspendit ejusque dignitatem in Mardo-
cheum transtulit. Gregorius observat verbis suis, Esther ornantem sese omnem Judæorum gratiam sal-
vasse; non eum ad seducendum, sed ad salvandum animas id fecisse. Judith idem fecit quo tempore
Holofernes cum magno exercitu urbem obsideret. Urbe enim egressa hostibus se tradidit, dein ornata
insidiosio Holoferni circumveniens eum obtinuit, atque ita contribules in libertatem vindicavit.

Jezabel uxor est Achab de qua in historia Eliæ mentionem fecimus. Achab mortuo et Elia a terra re-
moto, regnavat, vivente adhuc filio rege Israel. Tum temporis Elisæus prophætæ munus obibat. Cum igitur
principes in Ramoth Galala congregarentur, inter quos Jehu sedebat, Elisæus puerum unum misit ut Jehu
regem ungeret in medio principum. Qui cum advenisset, dixit: *Verbum Domini ad te, o princeps virtutis*.
Ille igitur surrexit et solus cum eo abiit. Nuntius hæc: *Unzi te regem super Israel*; quod cum dixisset,
reliquit eum. Deliberarunt cæteri quid esset istud verbum; Jehu respondit: Vir propheta est, et dixit
mibi hoc et illud; tum illi mutata mente (Deus enim ita voluit) exclamavit ad unum omnes eumque
in medio unxerunt. Regnavit itaque Jehu in Ramoth, et omnes Baal sacerdotes interfecit eorumque altaria
destruxit. Joram cum eo curru vectum appropinquare accepisset, in aciem contra eum processit, acce-

¹ IV Reg. ix, 3 seq.

(1) Aliquid deest.

χρῆμα τοῦς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ, καὶ τὰ θυσιαστήρια καθελαν. Τοῦ δὲ Ἰωραμ ἀκούσαντος καὶ αὐτὸν ὀρώμενος ἐπὶ τοῦ ἄρματος παραγεγόμενον, εἰς συνάντησιν τε παρατάσσεται ἐξιόντος, πληγὰς πέπτωκεν καὶ ἀπέθανεν. Ἰεζάβελ δὲ πόρνη οὖσα, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστιθίσαστο, καὶ τὴν στολὴν ἠλλάξατο, δι' ἐπόπτου παρέκλυπεν, θέλξει τὸν Ἡοῦ βουλομένη· αὐτὸς δὲ παριὼν ἶδεν αὐτήν, καὶ προσέταξεν κατεργῆσαι ὅθεν διέκλυπεν· καὶ οὕτως αὐτῆς διασκορπισθείσης τὸ μὲν αἷμα κύνες ἐλείξαν κατὰ τὴν Ἡλιοῦ προφητείαν ἐν μερίδι τοῦ ἀμπελώνου Ναβουθὲ οὐ ἀπέκτεινεν· αἱ δὲ πόρνοι τῷ ταύτης αἵματι παρὰ τὴν κρήνην ἐλούσαντο.

ΛΟΓΟΣ 57.

Πρὸς Ὀλυμπιάδα (1).

98 Παντός σοι μύθοιο καὶ ἔργματος ἔμπνοος εἰ-
[κὼν.

99 Θελυτέρη Χειρώνης ὑπὸ προκόμεσσι γάμω,
100 Ἦ σ' ἐκ πατρὸς ἔδεκτο καὶ ἔπλασεν ἦθεσι
[κεδνοῖς·

101 Αὐτοκασιγνήτη μὲτ' ἀμόμονος ἀρχιερέως
102 Ἀμφιλόχου, τὸν ἐπεμψα θεῶν θέλη γῆ σὺν
[ἀγῆ.

Αὕτη ἐστὶν Ὀλυμπιάς ἡ κατὰ τὸν Χρυσόστομον Ἰωάννην, ἐπὶ μὲν τῶν χρόνων Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου κόρη τυγχάνουσα παρθένος ἔτι, καὶ τῶν λόγων αὐτοῦ ἐν ἀκροάσει γενέσθαι κατηξιωμένη· διόπερ καὶ εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἐλλήλακεν ὕψος, ὡς τοιαύτη γενέσθαι οἷον ἂν αὐτὴν ὁ τῶν θεοφόρων χορδὸς μεγαλαυχεῖ. Καὶ γὰρ καὶ Βασίλειος ὁ θεῖος καὶ Γρηγόριος ὁ τοῦτο ἀδελφὸς τῆς Ὀλυμπιάδος μνήμην ποιοῦνται, πολλοὺς αὐτὴν ἠγκωμίους ἐξαίροντες, ὡς αὐτοῦ Γρηγορίου τοῦ Νυσαίου ἐστιν ἀκούσαι ἐν τῇ βίβλῳ τῶν *Ἐἰς τοὺς μακαρισμοὺς λόγων*. Αὕτη μὲν οὖν τῶν Γρηγορίου τοῦ μεγάλου Θεολόγου λόγων τῆξιωμένη,

μέλλουσα πρὸς γάμον συνάπτεσθαι ἀνδρὶ (τοῦτο γὰρ ὑπὸ τῶν γονέων ποιεῖν ἠναγκάζετο· καὶ γὰρ ἦσαν τῶν ἐν πάσῃ σχεδὸν τῇ ὕφ' ἡλίω πλοῦτιν προέχοντες καὶ ἀξιώμασιν), ὁμοῦ τῶν θεῶν οὐκ ἐλιθάργησε διδασκαλιῶν. Τοῦτον οὖν τὸν λόγον δι' ἐπῶν πρὸς αὐτὴν ὁ Θεολόγος γεγράφηκεν. Πάσης δὲ σοφίας ἔμπειρος ἡ Ὀλυμπιάς, ὅπως χρῆ τῷ γάμῳ προσίεσθαι καὶ συζῆν τῷ ἀνδρὶ. Ἰκανῶς οὖν καταρτίσας αὐτὴν ὑπόδειγμα, τὴν ἀδελφὴν Ἀμφιλόχου τοῦ τῆς Εἰκονιαίων ἐπισκόπου παράγει· αὕτη δὲ σοφὴ τὰ πάντα καὶ ταῖς κατὰ θεὸν ἀρεταῖς διαφαίνουσα. ἡ καὶ τὴν Ὀλυμπιάδα ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ἦθεσι σεμνοῖς ὑποδεξαμένη διέπλεσεν· θηλυτέραν δὲ Χειρώνην ταύτην φησὶν ἐκ τοῦ κατὰ τὸν Ἀχιλλέα παραδείγματος μεγαλαυχούμενος. Ὁὗτος γὰρ τεχθεὶς, Χείρωνι τῷ ἱπποκονταῦρῳ τροφῆι ὁμοῦ καὶ διδασκάλῳ παραδίδεται ὑπὸ θετίδος τῆς μητρὸς. Ὁ οὖν Χείρων λαβὼν τὸν Ἀχιλλέα, ταῖς ὀπισθίαις αὐτοῦ μέρεσι κατὰ τὸ ἱππικὸν ἐπικαθίσας ἔθος, ἐγύμναζεν τὰ πολεμικὰ καὶ μάλιστα διδάσκων τὴν τοξίαν· ὃν καὶ διέτρεφεν ἐλάφων μυελοῖς καὶ ἄλλων ζώων· διὸ καὶ Ἀχιλλεὺς κέκληται μὴ μετασχῶν χειλοῦ· χειλὸς γὰρ ἡ χορτῶδης ὑπάρχει τροφή. Τὴν τοίνυν ἀδελφὴν Ἀμφιλόχου Χειρώνην θηλυτέραν φησὶν, ὅσον ἐν γυναίξιν ὑπερέχουσαν, ἐκ τοῦ πατρὸς τὴν Ὀλυμπιάδα δεξαμένην καὶ σεμνοῖς ἦθεσι διαπλάσασαν. Ὡς γὰρ ὁ Χείρων ἔμπειρος ὢν τῶν πολεμικῶν, τοιοῦτον ἀνέδειξε τὸν Ἀχιλλέα παιδεύσας ὅλος ἦν· οὕτω δὲ καὶ αὕτη τῶν κατὰ θεὸν ἀρετῶν ἐργάτης τε οὖσα καὶ διδάσκαλος, τοιαύτην ἀνέδειξε τὴν Ὀλυμπιάδα· τοσοῦτον μεγάλους παιδοτρέφαις τὸ πρῶτον· μέγαν τὸν παιδαγωγούμενον ἀπαργάζεται· ὡς ἐστὶν ἀρχαία ἐπιμνησθῆναι φράσεως, ὅτι μεγάλων διδασκάλων μέγαλοι γενήσονται καὶ οἱ μαθηταί. Ὡσπερ γὰρ ἀπαλὸς

ptaque clade animam exspiravit. Jezabel, more meretricio oculos pinxit stibio, vesteque mutata ad fenestram stetit, ut Jehu seduceret. Illic qui eam praeferiens viderat, humi eam praecipitari jussit; atque quod Elias ei post necem Naboth praedixerat, evenit: canes istius feminae sanguinem linxerunt; meretrices vero ipsius sanguine ad fontem se laverunt.

CARMEN LXVI. Ad Olympiadem.

Olympias Jo. Chrysostomi aetate virgo sacris Gregorii theologi concionibus fruebatur, et, ob eximiam virtutem a sanctorum choro collaudata est. Basilium enim ejusque fratrem Gregorium honorifice de ea loquuntur, ut patet ex opere Gregorii Nysseni *De beatitudinibus*. Haec itaque virgo, quae Gregorium concionantem audiverat, in eo erat ut matrimonium iniret (ita enim statuerant parentes divitiis et honoribus inter omnes illa aetate excellentes; sed multum abfuit ut sancti viri praecipua negligeret). Gregorius ipse epistolam metricae conscriptam ei dedicavit, exponens qua ratione viro nuptiam se gerere deceat, eique ut virtutis exemplar sororem Amphilochoii, Iconii episcopi, proponeret: quae virtutibus divinis ornata Olympiadem a teneris unguiculis ad bonos mores formandam suscepit. Achilles deinde historiam in memoriam revocavit, qui ubi natus erat, Chironi hippocentauro nutriendus et simul edocendus a Thetide matre traditur. Chiron igitur alumnus suum in omnia exercitia bellica initiatus est et imprimis sagittandi artem edocuit. Nutrivit eundem ceravorum aliarumque bestiarum medullis; unde etiam nomen Achilles, i. e. qui equorum pabulum non gustat (ἀ, γλῶς). Sororem Amphilochoii nominat ut mulierum longe praestantissimam, quae Olympiadem adolescentulam a patre acceptam ad res honestas formavit. Sicut enim Chiron rei bellicae peritus Achilles talem, qualis erat ipse, fecit, ita illa quoque virtutum divinarum magistra discipulam sui similem remisit. Constat enim magistrorum solertium commercium alumnis maximo opere proficere, secundum vetus dictum: Magnorum doctorum magni evadunt discipuli. Sicut enim casus calathi formam recipit, ita discipuli, prout ignavi sunt aut acerbior ingenii, magistrorum mores et habitus imitando expriment. — Olympiadis nepos fuit Seleucus, ad quem Amphilochoius epistolam versibus iambicis composuit; benigne enim adolescentem ad litterarum studium exhortatur.

(1) Ed. nov. p. 1055.

τυρῆς τοῦ καλάθου τὸν τύπον ἀναδέχεται, οὕτω δὲ τῶν διδασκάλων τοὺς τρόπους; καὶ τὴν ἔξιν, καθ' ἣν, ἐξέτι νοθοῖ, εἴτε διεγυγερμένοι τύχοιεν οἱ μαθητευόμενοι ἀνατυποῦνται. Ταύτης δὲ τῆς Ὀλυμπιάδος ὁ Ξελοῦδος Ξίλευκος; ἦν, πρὸς δὴ τὴν ἰαμβοπικὴν ἐπιτοκλήν. Ἀμφιλόχιος γεγράφην (1), ὡς ἀπὸ συνηθείας ἔστι, θαρρῶν τε καὶ τὸν νέον πρὸς λόγους διεγείρων, ἐν ἧ πρὸς τῶ τέλει τῆς Ὀλυμπιάδος μέμνηται διὰ ἑκάβων λέγων ὕδα·

*Τὴν σεμνότητος ἀργαίας τ' ἀσκήσειας
Ἐμφύχον εὐκότα πίστωάς τε σφραγισίμα
Ὀλυμπιάδα πρόσειπε τῆς σφαιρίδα.*

Λέγει δὲ Γρηγόριος ὁ θεὸς σὺν Θέκλῃ τῇ σοιδίμῃ τὸν Ἀμφιλόχιον προπέμψαι. Καὶ γὰρ αὐτοῦ προτεταυτέρηεν, πρὸς γένους ὑπάρχων αὐτῶ· ἦν δὲ τῆς Εἰκοναίων ἐπίσκοπος, ἴδεν ἡ καλλίνικος ὄρματο μαθήτρια Παύλου, λίγω δὲ Θέκλα ἡ φιλαγνος καὶ καλλιπάρθενος μάρτυς.

ΛΟΓΟΣ ΣΖ'. ΛΟΓΟΣ ΣΗ'.

Περὶ ἀρετῆς δι' ἐκῶν (2).

22 *Πυρὸσφοιο Ἀλφειοῖο καλὸν ῥόσον, ὡς διὰ κιν*

23 *Ἐρχεσθ' ἀλλος, μέγα θαῦμα, γλυκὺς πόρος, σὸδ' [ἐπιμικτός].*

Ἀλφειὺς ποταμὸς ἐστὶν τῆς Ἀρκαδίας· Ἀρκαδία δὲ πόλις (χώρα) Πελοποννήσου· ἐστὶ δὲ πηγὴ ἐν Σικελίᾳ τῇ νήσῳ Ἀρέθουσα τοῦνομα. Λέγεται οὖν, ἔτι ὁ ποταμὸς ἠράσθη τῆς πηγῆς τῆς Ἀρεθούσης, καὶ ἐρασθεὶς διαδὸς τὸ πέλαγος ἀναδιδοτα: ἐν Σικελίᾳ παρὰ τὴν πηγὴν, μὴ συναμαγθεὶς τῇ ἀλφειρίδι τῆς θαλάσσης, ἀλλὰ καθαρὴν τὸ νῆμα διαφυλάττων πρὸς τὴν ἐρωμένην. Ἐπειδὴ δὲ τῆς Ἀρκαδίας ἐμνήσθημεν, καλὸν καὶ τὸ κατὰ τὸν Ὀμηρον παραθέσθαι Ἀρκαδικὸν ζήτημα· καὶ γὰρ τούτου μέμνηται ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ Στηλιτευτικοῖς ὁ θεὸς Γρηγό-

ριος· Ὀμηρος ὁ ποιητὴς περὶ τὴν Ἀρκαδίαν γεγυνώς, ἀλιεῦσι φθειριζομένοις περιέτυχεν, καὶ ἠρώτησεν αὐτοὺς οὕτως·

Ἄνδρες ἀπ' Ἀρκαδίας ἀλιήτορες, ἦ ῥ' ἔχομεν τι,

Ἔστι δὲ ὁ κῶς τῆς ἐρωτήσεως οὗτος· Ὁ Ἀρκαδίας ἄνδρες, ἀλιεὺς τὴν τέχνην, ἄρα ἰθρῆσάμεν τι; Οἱ δὲ ἀλιεὺς ἀπεκρίναντο τούτο τὸ ἔπος· ἦν δὲ πηρὸς Ὀμηρος τὰς ἔψεις· καὶ φασὶν οἱ ἀλιεὺς·

Ὅσο' ἔχομεν λιπόμυσθα, τὰ δ' οὐχ ἔλοιμεν φερόμυσθα.

Ὁ δὲ κῶς τοῦ ἔπους οὗτός ἐστιν· Ὅς μὲν φθείρας ἰθρῆσάμεν, οὐκ ἔχομεν· οὐς δὲ οὐκ ἰσχύσαμεν θηρῆσαι, φέρομεν ἐν τοῖς ἱματίοις· οὐκ ἐνόησαν δὲ τὸ λεγόμενον ὁ Ὀμηρὸς, καὶ μικρὸν ἐπέσει γενόμενος ἀπὸ λύπης ἀπέθανεν. Φασὶ δὲ καὶ τὸν χρηστὴν αὐτοῦ πρὸ τούτου δεδῶσθαι, ὅσταν αὐτῶ προταθείη ζήτημα, καὶ μὴ εὐροί, ἐπιθέσθαι τότε. Φασὶ δὲ καὶ περὶ Ἀριστοτέλους, ὅτι μαθητὴς γέγονεν Πλάτωνος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα περὶ τὸ φυσικὸν μέρος τῆς φιλοσοφίας; ἐπιδοὺς, ἐσπούδασε πίντων τῶν μετὰ τὰ οὐράνια σώματα τὰς αἰτίας εἰπεῖν καὶ τὰς φύσεις, οἷον γῆς, θαλάσσης, ἀέρος, αἰθέρος, ζῶων, φυτῶν, ὑετῶν, χιόνος, σεισμῶν, κομητῶν, πάντων ἀπλῶς. Οὗτος δὲ τὴν πάντων διερευνησάμενος φύσιν, ἐδούληθη καὶ τὴν τοῦ Εὐρίπου φυσιολογῆσαι φύσιν· καὶ μὴ ἰσχύσας καταλαβεῖν, ἐβρίψεν ἑαυτὸν ἐν τούτῳ τῷ μέρει τῆς θαλάσσης, τοῦτο ἐπιφθεγγάμενος· Ἐπειδὴ Ἀριστοτέλης οὐχ εἶλεν τὸν Εὐριπον, Εὐριπος ἐχέτω τὸν Ἀριστοτέλην· καὶ τέθνηκεν οὕτως ὁ Ἀριστοτέλης. Ὁ δὲ Εὐριπος τῶπος ἐστὶ τῆς θαλάσσης μεταξὺ τῆς Εὐβοίας νήσου καὶ τῆς Ἀττικῆς, ὅς ἐπτάκις πρέπεται τῆς ἡμέρας· τρέφεται δὲ τὸ ὕδωρ ἐν τούτῳ τῷ μέρει τῷ ὑποφεύγειν καὶ οἰοῖται ἀναροφῆσθαι, καὶ πάλιν ἐξερεύεσθαι, καὶ ἀναπληροῦσθαι τὸ ὕδωρ

Gregorius Amphiloichium venerandæ Theclæ simile quid misisse dicit. Prius enim, quam ipse, vita sanctus est. Erat autem Iconii episcopus, unde etiam Pauli discipula fortis, casta, virgo martyr prodierat.

CARMINA LXVII, LXVIII. De virtute.

Alpheus fluvius notus Arcadiæ quæ Peloponnesi regio est. Fons est in Sicilia insula Arethusa nomine. Alpheum igitur dicunt amore Arethuse captum mare trajicisse et prope fontem Siculum emeruisse. Non vero cum aqua marina se commiscuit, sed undam puram conservavit amasio fonti. Quoniam autem de Arcadia nobis sermo est, ea quæ Homerus de Arcadia dicit, referre juvat. De his enim Gregorius in suis contra Julianum sermonibus loquitur: Homerus, cum apud Arcades esset, piscatoribus occurrit pediculis, et eos sic interrogavit: « Viri piscatores ex Arcadia, habemusne aliquid? » Hujus interrogationis sensus hic est: Arcades, viri piscatores, cepimusne aliquid? Ad hoc illi: Quod habuimus, reliquimus; et quod non cepimus, portamus. Sensus: quos quidem pediculos cepimus, jam non habemus; quos autem capere nequivimus, in vestibus portamus. Homerus sensum responsi non comprehendit, et postquam paulum temporis ibi versatus esset, nocere vitam finivit. Sunt qui dicant, vaticinium ei aliquando datum fuisse, quo die quæstionem aliquam propositam non solvisset, illico moriturum esse. — Constat Aristotelem Platonis discipulum fuisse, et in prius rebus physicis in quantum ad philosophiam attinent, studuisse idque egisse, ut omnium quæ infra solem sunt, causas et naturam doceret, ut terræ, inaris, aeris, ætheris, animalium, plantarum, pluviz, nivis, terræ motuum, cometarum, omnium, ut paucis dicam. Postquam omnium rerum naturam perscrutatus esset, Euripi quoque naturam investigare voluit, et cum non invenisset, in sinum Euripi præcipitavit exclamans: « Aristoteles Euripum non comprehendit; comprehendat igitur Euripus Aristotelem; » et sic mortuus est. Euripus autem inter Eubœam et Atticam situs septies movetur fluendo et refluxendo, idque septies unoquoque die. Gregorius in orationibus contra Julianum utriusque, Homeri et Aristotelis mortem commemorat similem, siquidem Homerus ob quæstionem Arcadicam non solutam; Aristoteles ob Euripum incomprehensum mortuus sit.

(1) Ergo etiam Cosmas tambicum illud tribuit Amphilochio; quod sententiz contradicit Billii tri-

buentis Gregorio Nazianzeno. (2) Ed. nov. p. 405.

πάλιν ὡς ἦν· τοῦτο δὲ γίνεται, ὡς εἶπον, ἐπτάκις τῆς ἡμέρας. Φησὶν οὖν ὁ Θεὸς Γρηγόριος ἐν τοῖς Σηλιευτικοῖς, ὡς ἔμφο τεθνήκασιν ἀπὸ κοινοῦ Ὅμηρος καὶ Ἀριστοτέλης· ὁ μὲν γὰρ Ὅμηρος διὰ τὸ Ἀρκάδιον τέθνηκεν ζήτημα, ὁ δὲ Ἀριστοτέλης διὰ τὸ τοῦ Εὐρίπου ἀπόρημα.

ΛΟΓΟΣ ΞΘ'. ΛΟΓΟΣ Ο'.

Εἰς ἐμμαντόν (1).

21 Καὶ πόρνοι κρατεῦσι λόγοι· τὸ δὲ φάσχαρον,

[αἱ, αἱ,

22 Τίς κήξει Φινεὲς πορνοφόνῳ καλᾷμῃ;

23 Ζηλήμων ψυχὴν τε καὶ οὐνομα.

Ἦδη μὲν περὶ τῶν Μωαβιτῶν καὶ Ἀμμανιτῶν ἐν τῷ δωδεκάτῳ εἶρηται ἡμῖν λόγῳ, ἐν ᾧ τὴν κατὰ τὸν νεκρομάντιν Βαλαὰμ καὶ τὴν τοῦ Βεὼρ Βαλὰχ παραγέγομεν ἱστορίαν, μνήμην τοῦ Φινεὲς ποιησάμενοι ζήλου· νῦν δὲ πλατυτέρως περὶ τούτου εὐκαιρον ἐκθέσθαι. Τὰς θυγατέρας οἱ Μωαβῖται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀνιούσιν ἐξ Αἰγύπτου, κατὰ τὴν αὐτῶν γενομένοις χώραν, εἰς ἀπάτην προβάλλονται κακαλοπισμένας· ὁ δὲ λαὸς ἐξεσχύθη καὶ ἐπόρνευσεν μετ' αὐτῶν, καὶ ἐτελοῦντο τῷ Βεελφεζὼρ θεῷ αὐτῶν. Γέγονεν οὖν θραῦσις ἐν τῷ λαῷ μεγάλη, καὶ τῆς ὀργῆς ἀναφθέλιος ὁ λαὸς ἀοράτως πληττόμενος ἔκλιπεν. Φινεὲς οὖν υἱὸς Ἐλεάζαρ υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, κατὰ τινα λόγον εισδύντας θεοσάμενος Ἰσραηλίτην (Ζαμβρὴ ἦν τοῦνομα), καὶ τὴν ποῦ ἄρχοντος Μιδιὰμ θυγατέρα, ζηλώσας, τὸν σιρομάστιν ἐκὼν ἀμφοτέρους ἐπ' ἀλλήλους ὄντας διέπειρεν, κατὰ γαστέρας τὴν σιρομάστιν διαμπερὲς, ἧ δὲ λέγεται, διελάσας· αὐτῷ δὲ τὴν θραῦσιν κοπᾶσαι συμβέβηκεν, τοῦ Φινεὲς ἐξελασαμένου, καθὼς ψάλλει Δαβὶδ· Καὶ ἔστη Φινεὲς καὶ ἐξήλασάτο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· τοῦ Θεοῦ τῷ ζήλῳ

τοῦ Φινεὲς ἐξελώσασθαι μεμαρτυρηκότος. Φησὶν οὖν ὁ Θεὸς Γρηγόριος, Αἱ, αἱ, Ὀρηνητικῶς, ὅτι διη πόρνοι κρατοῦσι λόγοι τῶν τεμνόντων τὴν Τριάδα Ἀρειανῶν, καὶ οὐδεὶς ἔστι Φινεὲς τὴν πορνείαν ἐξολοθρεύσαι τῷ πορνοφόνῳ τῆς εὐσεβείας λόγῳ· καὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς βασιλείδος ἐξελθόντος ἔφρην ἐπαίρητο δυσσεδῆς.

Ἦ τίς ἀρήξει

24 Δόγμασιν Ἑβραίοις πλησσομένοις ἀδίκως.

25 Μωσῆς ἐκ δ' ὀλέσας Αἰγύπτιον αὐτίκα μῦθον;

Μωσέως χάριν ἡμῖν πλατέως ἐν τῷ β' εἶρηται λόγῳ· Μωσῆς δὲ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὑπ' Αἰγυπτίου τυπτόμενον τινα θεοσάμενος, ζηλώσας, τὸν μὲν Αἰγύπτιον ἐπάταξεν, πέρας αὐτῷ τῆς κακίστης αὐθωρον παρασχόμενος, καὶ τοῖς ἐφ' εἰς ὑπ' αὐτοῦ τὸν ὄμοιον μέλλουσι καταπονεῖσθαι τρόπον, τὴν ἐκείνου ταχίστην ἀπλλαγὴν λύτρωσιν εὐδράμενος. Ὁ μὲν οὖν θεοφάντωρ Γρηγόριος, ὡς φθάσαντες ἔφημαν, τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐκδημῆσας, μαθὼν τοὺς τῆς ἀπειθείας ὑπασπιστῆς τονθορύζοντας αὐτοῖς, καὶ τῶν εὐσεβῶν κατορχομένους δογμάτων, ἐκ παραγώγου φησὶν, Τίς Φινεὲς; τὸν πόρνον διολέσας λόγον; Τίς κατὰ Μωυσία τοῖς Ἑβραίοις δόγμασι, τοῦτ' ἔστι τοῖς εὐσεβεῖσι καὶ γνησίοις βοηθήσαι, τὸν Αἰγύπτιον λόγον, τουτέστι τὸν σκοτεινὸν καὶ συνησιασμένον καὶ πόρβῳ τυγχάνοντα τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἐξαφανίσας; Οὐ γὰρ Γρηγόριος ἐγὼ, φησὶ, πάριμι, ὅστις μόνος τοῦτο πράττειν, θεῶν εἰληγῶς τὸ δύνασθαι, κέκτημαι· οὐδὲ τις, φησὶ, τοσαύτην δύξαν δύναται κητᾶσθαι παρὰ τῷ μεγάλῳ κατ' ἑαυτοῦ ἢ τοῦ ἀνδρὸς δύναμις καὶ παρρησία, τῷ μὲν λόγῳ βροντώσας, ταῖς δὲ πράξεσιν ἐξαπατράπουσας· οὐ γὰρ διὰ κενῆς αὐτῷ ταῦτ' εἶρηται. Καὶ γὰρ δσημέραι κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν Μωσέως μὲν ἐπὶ ζήλῳ

CARMINA LXXIX, LXX. De semetipso.

Jam antea, in duodecimo carmine, de Moabitibus et Ammonitis diximus, ubi Isalaam, et Balac, filii Beor, historiam narravimus, et de Phinees zelo mentionem fecimus; nunc vero fuisus de hoc loquendi locus est et tempus. Cum filii Israel ex Aegypto migrassent et ad Moabitiden appropinquassent, Moabitum ad illos seducendos filias suas improbe ornatas mittunt. Populus per omnes partes terrae diffusus fornicationi se dedit et deo Belphégor sacrificavit. Incidit igitur gravissima plaga in populum, et, ira divina inflammata, invisibili modo afflictus peribat.

Phinees, filius Eleazari, filii Aaronis, cum vidisset ingrelientem in lupanar Israelitam (Zambre ei nomen) cum filia principis Madian, invidia tactus, arrepto pugione, amborum simul ventrem perforavit. Cessavit autem plaga post expiationem Phinees, secundum David psallentem: *Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est in justitiam*. Deo iustificante, se placatum esse zelo Phinees. Dicit igitur divinus Gregorius: Heu! heu! voce lamentabili quia verba fornicaria Ariariorum Trinitatem dirimunt, et nullus Phinees adest, qui pugione pietatis fornicationem rescindat. Nam ubi e regia exhibit, supercilium superbiorum more corrugabat.

De Moysae fusius locuti sumus in secundo carmine. Qui cum unum ex fratribus suis, filium Israel ab Aegypto percussus vidisset, ira abreptus Aegyptium occidit, vexationi sic sine imposta, et eorum, quae ipse postea passurus erat, punitionem anticipando exercuit. Cum divinus Gregorius, ut diximus antea, a Constantini urbe exsularet et impietatis patronos de novo mussitare et sarani doctrinam pedibus calcare audivisset, dicit: Ubi alter Phinees ad destruendam fornicariam doctrinam? Quis, sicut Moyses Hebraeorum religioni, id est, quis piis et genuinis hominibus succurret, destruendo Aegyptiorum doctrinam obscuram, tenebrosam a lumine divino longe remotam? Nam Gregorius non dicit: Ego adsum, qui divinitus accepta potestate hoc nunc facere debeo, nec quisquam est qui hanc gloriam apud multitudinem acquirere possit; quantacunque sit viri potestas et audacia, verbo tonans, artibus fulgurans; non enim incassum haec ab eo dicta. Ut enim quotidie de generatione in generationem Moyses, Phinees et Elias ob

¹ Psal. cv, 50, 51.

(1) Ed. nov. p. 84¹

καὶ Φινεὶς καὶ Ἡλίας μεγαλαυχοῦνται τῇ Γραφῇ
δακρυλοιδεῖσθαι, καὶ Γρηγόριος μόνος πάντων
τῷ λόγῳ προλάμπων δόξαν ἔχει μεγάλην παρὰ πάν-
τας· ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ θαυμαζόμενος.

63 *Μηδ' ὡς Εὐρύπλοιο πολυπλάγκτοιο βέεθρον*

64 *Τήνδε μετακλίνοι ἐνθα καὶ ἐνθα βέων.*

Τίς, φησὶ, τὴν πίστιν ἀμετάτρεπτον φυλάξει, μη-
δαμῶς αὐτὸς κατὰ τὸν Εὐρύπλον πολυπλανήτοισ βέ-
μασι ταύτην μετατρέπων ὡς κάκεισε; Ὁ γὰρ Εὐ-
ρύπλος τόπος ἐστὶ τῆς θαλάσσης μεταξὺ τῆς Εὐβοίας
καὶ τῆς Ἀττικῆς, etc. ut p. 199. Τίς οὖν, φησὶν ὁ
θεῖος Γρηγόριος, τὴν πίστιν δύναται ἂν ἀτρεπτον κα-
τασχέειν, μὴ τῷ Εὐρύπῳ ἐξομωόμενος;

Sequentia continuatim leguntur in codice.

65 *Καὶ γὰρ (1) πρόσθ' ἐπέδησας Ἰὼβ μέγαν,*
[ἀλλ' ἑδαμάσθης·

64 *Ὅς μιν ἀεθλοῦσθης ἑστειφύωσς μέγας.*

65 *Καὶ θῆκεν περιβῶτον ἐφ' κρητύματι γλίην,*

66 *Πάντα δ' ἔδωκεν ἔχειν διπλά τὰ οὐ κέδασας.*

Ἰὼβ ἦν τις δίκαιος ἀνὴρ πλούσιος, ὃν ὁ διάβολος
εἰς πειρασμὸν ἐξαιτήσας, τὰ μὲν ὑπάρχοντα αὐτοῦ
καὶ τοὺς υἱοὺς ἀπώλεσεν διὰ κενῆς, αὐτὸν δὲ νόσῳ
περιέβαλε δεινότητι. Τοῦ γε μὴν εὐχάριστος φέρον-
τας, ὁ μὲν διάβολος ἤττηθη· περιβόητον δὲ τὴν νίκην
ὁ Θεὸς ποιησάμενος, διπλοῖς ἐτίμησεν ἅπασιν τὸν οὐ-
κελὸν θεράποντα.

69 *Αἰζάρας ἐν νεκύεσσιν ἐγὼ νέος, ἀλλὰ βήσομαι,*

70 *Ἔγρεο, καὶ ζήτω σοῖσι λόγοισι νέεως.*

Κεῖται περὶ τοῦ Αἰζάρου ἐν τῷ α' λόγῳ.

71 *Αυσιμηλὴς νέος σιμὶ ὁ λέκτριος, ἀλλὰ βήσ-*
[σομαι,

72 *Πήγνησο, καὶ κλίην βήσομαι ὄνη φέρων.*

Κεῖται ἐν τῷ ζ' λόγῳ.

73 *Σὼν κλέπτω θυσάνων καλῶμας ἕκος, ἀλλὰ*
[βέεθρον

74 *Αἱματος ἰσχε τάχος σαρξὶ μαραιομένυις.*

Ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ κεῖται περὶ τῆς αἰμορ-
ροσύνης.

75 *Σοὶ δ' ὑποκάμπτομ' ἔγωγς τὸν τάχος ὡς Χα-*
[ραναία

76 *Γυρὸν ἔχουσα δέμας, ἀλλ' ἀνάσιπέ μ' ἀναξ.*

Χαριναία τις ἦν γυνή, ἧς ἡ θυγάτηρ κακῶς ἐδαι-
μονίζετο· ἡ προσελθοῦσα Χριστῷ, καὶ σωτηρίαν αἰ-
τούσα, τὴν δωρεάν εισαναβάλλεται, μὴ δεῖν εἰπῶν,
τοὺς παῖδας ἀφέντα, τὸν ἄρτον διδόναι τοῖς κυναερίοις·
τῆς δὲ τοῖς ποσὶ προκυλινδουμένης Χριστοῦ, πειθα-
νὸν τε καὶ πίστειως γέμον, ὅτι δὴ τῶν ψυχῶν τῶν
πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρῶν αὐτῶν
ἀπολαύουσι καὶ κύνες εἰπούσης, μὴ τοσαύτην ἐν
Ἰσραὴλ πίστιν δεῖν ἐν αὐτῇ μαρτυρήσας Ἰησοῦς εὐ-
ρηκέναι, τὴν χάριν καταναεῖ, μὴ μόνον τῆς δαιμο-
νικῆς λύμης τὸ θυγάτριον ἀπαλλάξας, ἀλλὰ καὶ αὐ-
τὴν τοῖς δαίμοσι φοβερὰν καταστήσας.

77 *Σοὶ δ' ὕπνος ἐκαὶ γλυκὺς, ἀλλὰ τάχιστα*

78 *Ἐγρεο καὶ στήτω σοῖσι λόγοισι σάλας.*

Χριστὸς πλεόντων τῶν μαθητῶν ὑπνύσας ἐν τῷ
πλοῖῳ ἐκίθευεν· πνευμάτων δὲ βιαίων καὶ θαλατ-
τίων κυμάτων τῇ σκάφῃ προσρηγνυμένων, οἱ μαθη-
ταὶ περιστάντες Ἰησοῦν ἀφυπνίζουσιν· ὅς ἀναστὰς
τοῖς ἀνέμοις ἐπετίμησεν καὶ τῇ θαλάσῃ· ἦν δὲ παρ-
αυτίκα γαλήνη.

Continuatim item sequentia in codice.

80 *Οὐδὲ τρίχες (2) ἰσχὺν ἔχουσ' ἄλληνην.*

Τοὺς βαθεῖς ἔλκοντας πύγωνα καὶ τοὺς χιτῶνας
σύροντας καὶ σχηματὶ ταπεινῶ ἐνδυμάτων διαβρυ-
πτομένους, Γρηγόριος ὁ θεῖος διασύρων φησὶν, εἰ
πύγωνα κτήσαιο μέγαν, ὦ οὗτος, καὶ σολοκίξεις
καὶ λαν ἰδιώτης ὑπάρχεις, ἀλλ' οὖν τοῖς ὀρώσιν ἄγ-
γελοσ εἰ· τοῦτο δὲ, φησὶ, πρὸς ἀρετὴν ἐπάρκιον ἔστω
κτῆμα τῷ βουλομένῳ· καὶ τριχῶν δύναμις λέγεται
μεγάλη, ὡς ἡ τοῦ Σαμφῶν, ὃς λέων ὡσεὶ ἔριπον δι-
εσπᾶτο, καὶ χιλιάδες ἦσαν ἀλώσιμοι τῆς αὐτοῦ χει-
ρὸς τὴν ἰσχὺν οὐκ ὑφιστάμεναι, καὶ πύλαι πόλεως
ἀνεβρίπιζοντο νοτωφορούμεναι, καὶ μοχλοὶ διεθρύ-
πτοντο, καὶ περίβολοι καθελεκοπο βίαν χειρῶν οὐ

sanctitatem magni aestimantur in Scriptura, ita quoque Theologus, unus omnium, doctrina præfulget
caeteris, ideoque ab Ecclesia in admiratione habetur.

Quis inquit, fidem inconcussam custodiet, non, Euripi instar, huc et illuc, sicut unda mobilis, pertra-
cius? Est autem Euripus mare inter Atticam atque Eubœam etc. Quis igitur, dicit Gregorius, fidem
constantem servare poterit, nec Euripo similis erit?

Job vir justus et dives, diaboli tentationibus traditus possessiones suas, imo filios amisit, ipseque mor-
bo terribissimo affligebatur. Sed cum omnia hæc æquo animo perferret, victus est diabolus. Deus, Jobi con-
stantiam remuneraturus, omnia quæ prius habebat, in duplo reddidit.

Chananza erat mulier, cujus filia a dæmone vexabatur. Cum igitur accessisset ad Christum et ut filiam
sanaret ab eo petisset, Christus id unum dixit, non oportere, neglectis filiis, panem dari canibus. Illa ad
pedes Salvatoris prolapsa fideique plena respondit: Catelli quoque de micis edunt quæ de dominorum
mensa cadunt. Tum Jesus, nunquam se tantam fidem in Israel invenisse testatus, quod mulier ab ipso
peti-rat, concessit, nec a dæmonis vexationibus solum filiam liberavit, sed eam dæmonibus ipsis reformi-
dandam reddidit.

Christus, cum discipulis navigans, somno in navicula indulsit. Ventis autem cum maris undæ vehe-
menter exagitarentur et jamjam in navim irruerent, discipuli circumstantes Jesum expergesecerunt. Qui
surgens imperavit ventis et mari, statimque facta est tranquillitas.

De barbis longis, promissis, de tunicis justo longioribus, de vestium ridicula forma ridere volens Gre-
gorius dicit: Si magna tibi barba, o sodes; si barbæ loqueris, si vita tua mores receptos offendit, iis
tamen qui te vident angelus es: qui talis est, nihil ei ad virtutem deest. — Capillorum quoque virtus
magna dicitur, sicut Samsonis qui leonem hædi instar discerpit; qui sexcentos manibus domuit suis
viros effeminatos; qui urbis portas evulsas humeris portavit; a quo pessuli fracti sunt, pali e terra
extracti, vincula, clavi ferrei, nemine resistente, soluta,

(1) Ed. nov. p. 943.

(2) Ed. nov. p. 915.

επιτηκότας, δεσμά τε καὶ χάλκιοι διελιόντο πάσσαλοι. Καὶ τῷ μὲν Ναζιραίῳ Σαμφῶν τοσαῦτα κόμη κεχάριστο· τῷ δὲ βουλομένῳ καὶ προστασίας λαοῦ καὶ ὀδῆς τῆς παρὰ πολλῶν τετυχηκέαι, πύγων ἔρχεται βαθύς, ἐξωμῆς τε σύρουσα, καὶ χιτῶν τῆς ζώνης διαρρέων, ὠχρότης ὀλίγη παρεΐας, καὶ πλάγιος αὐχὴν, καὶ κλεπομένη φωνή, καὶ σκυλάκιον εἰνισμα, καὶ τοῖς παραδυναστεύουσι λόγος ὅτι μέλιστα θωπευτικός, καὶ τρόπος ὑψημερος, καὶ βραχέα λογία, τῆς Γραφῆς ἀπομήματα· προσθησομεν δὲ τέρψεως χάριν καὶ ὀλιγοσά τροπάρια λιγυρώτατα. Τὸν γὰρ τοιοῦτος θαύμασι προεβλημένον τίς παρεστήσει λόγος; Ὡν τὰ πάντα κεκονιαμένος τάφος καὶ πλήρης μυδαλῶν νεκρῶν· τοῖς ἀθέλητοις βιωτικοῖς ἀστερόμουσος οὐρανὸς κατοπτέυεται, καὶ γε σχηματιζόμενος ἀρελότητα, τῆνικαῦτα μέγιστος ἀναγορεύεται τῶν ἀσωμάτων ἀρχάγγελος.

ΛΟΓΟΣ ΟΥ΄.

Εἰς ἀγαπητοῦς.

Τίς θήσει (1) φλογίνην βομφαλίαν ἐμῷ παραδείσῳ;
Τίς δώσει μεγάλῃς παρθενίης φύλακα;

Φλογίνην βομφαλίαν ὁ θεὸς ἔταξε στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὄδον τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, τοῦ τῆς τρυφῆς κτήματος τοῦ προπάτορος ἀπωσάμενος. Καὶ τὴν μὲν ἱστορίαν ἐν τῷ β' λόγῳ κειμένην εὐρήσεις· τὴν δὲ παρθενίαν θεῶν παραδείσῳ ἀπεικασμένην φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος· τίς θήσει φυλακὴν τῷ ἐμῷ παραδείσῳ; τοῦτ' ἐστὶ τῇ θεοειδῇ παρθενίᾳ, ὡς ἂν μὴ τις δραμῶν τὴν καρπὸν προῶριον ἀποσυλῆσει.

"Αρσενα πάντ' (2) ἀλέειτε, συνεισακτον δὲ μάλιστα,

Μερβᾶς πικρὸν ὕδωρ, παρθένε, πειθεῖ μοι.

Τὸν συνεισακτον βίον τῷ πικρῷ τῆς Μερβᾶς ὕδατι

Γρηγόριος ὁ θεὸς παραβάλλει· Μερβᾶς δὲ πηγὴ πικρὸν τὸ βεῖθρον ἀνεβίδου. Κεῖται δὲ ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΟΖ'. ΛΟΓΟΣ ΟΗ'.

"Οτι καὶ παίζειν ἔστι σεμνῶς (3).

Οἱ δ' Ἐλικῶνες

"Ἐρῶτε, καὶ δάφναι, καὶ τριπόδων μαρίαι.

Τὸ μὲν πρόχειρον τῆς ἐνοίας τοῦς Ἐλικῶνας νοεῖν ὑποτίθεται, τοῦς στρωγγυλιστάς. Καὶ γὰρ ἐν τῷ γελῶν ἀτάκτως καμαροῦνται τινες, καὶ ἐν τῷ παίζειν ἀσέμμως ἐξάλλονται, καὶ ὀργούμενοι γυρίζονται. Καὶ Ἐλικὴ δὲ πόλις ἐστὶ τῆς Βοιωτίας, ἐν ᾗ πολλὴ τις ἀσεμνότης ὑπῆρχεν. Δάφνας δὲ φησὶν ὧς ἀπὸ τῆς ἐρασθείσης κόρης ὑπὸ τοῦ Ἀπόλλωνος, τὴν ἀπὸ τοῦ γέλωτος τοῦ ἀσέμνου σημαίνων οἶμαι δάφυσιν, καὶ τὸν ἔκτοπον ὀστρον. Τριπόδων δὲ μανίης πάντως τὸ κατὰ τὴν τρίποδα ἐξάλλεσθαι· καὶ γὰρ ἐν τῷ τρίποδι τὰς μαντικὰς ἐξάλλεσθαι ψήφους ὁ λόγος ἔχει.

ΛΟΓΟΣ ΟΘ'.

Εἰς Φιλᾶγγιον καὶ πρὸς ὑπομονὴν (4).

"Ἐστὶν Ἐπικτήτιο μέγα κλέος ἐν προτέροιαι·
"Ἐστὶν Ἀνάξαρχου· ὧν ὁ μὲν ἀγγύμενος
Τὸ σκέλος οὐκ ἀλέγισεν, ὁ δ' ὀλίμου χειρὰς
ἔχοντος

Κοιτόμερός γ' ἔδδα· Πείσσετε τὸν θύλακον.

Ἐπικτήτιος φιλόσοφος ἦν. Οὗτος ἐτέθη τὸ σκέλος ὑπὸ τοῦ τυράννου Ἀλεξεδαιμονος καὶ διερρήγγυτο τὸ σκέλος· ὕστερον δὲ ἠβουλήθη ὁ τυράννος λύσαι αὐτόν. Ἦρετο οὖν αὐτὸν οὕτως· θέλεις, ὦ Ἐπικτήτε, λύσω σε; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο· τί γάρ; δέδεμαι; ὡς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δῆθεν μὴ δεδεμένης. Διὸ λέγεται μὴ τὰ σῶμα ὁ ἄνθρωπος ὑπάρχειν, ἀλλὰ ἡ ψυχὴ. Ὁμοίως Ἀνάξαρχος φιλόσοφος ἦν· οὗτος συσχεθεὶς ὑπὸ Ἀρχελάου τοῦ τυράννου, καὶ βληθεὶς ἐν ἄλμῳ, ἐπίσσετο

Haec quidem omnia Samsen Nazareus capillorum beneficio peregit. Quod si quis magistratus apud populum ambii, si apud omnes in honore esse vult, memento, barbham paulissim, tunicam humi cadentem, zonam plurimum ad id proficere. Accedat genarum pallor, collum paulisper remissum, vox gracilis, blanditiæ tantum non caninæ, vultus erga dominos servilis, habitus plus quam modestus, facete et breviter dicta, rei litterariæ simulacrum; accedant, delectandi ergo, metaphora delicatula. Qui enim talia in deliciis habet, unquamne respiscet? Haec omnia sepulcra cadaveribus repleta. Dum enim a caecis mundanis caelum sideribus ornatum suspicitur, tunc maximus spirituum praedicatur archangelus.

CARMEN LXXV. In dilectos.

Angelum cum gladio flammeo collocavit Deus ad custodiendam viam arboris scientiæ, postquam protoparentem e paradiso ejecisset. Id factum in secundo carmine relatum reperies. Gregorius virginitatem cum paradiso comparat. Quis ponet paradiso meo custodiam? id est, virginitati, quæ deitatis imaginem refert; nemo ergo fructum immaturum gustet.

Vitam communem Gregorius cum aqua amara Merræ comparat. Lege hanc historiam in carmine tertio.

CARMINA LXXVII, LXXVIII. In iudo quoque gravitas.

De heliconibus qui cogitat, rotundos eos cogitabit. Sunt qui effusius ridendo corpus curvant, qui ludentes indecoros saltus faciunt, qui inter saltandum in gyrum ferantur. Est autem Helice urbs Bœotiæ morum dissolutione famosa. Daphnas eam appellat, ad puellam ab Apolline amatam alludens, et habitum qui risum immoderatum sequitur et lasciviam reprehensibilem significans. Tripodum furor inde vocitatur quod in tripode saliant; in tripode enim calculi sortium subsultare dicuntur.

CARMEN LXXIX. Ad Philagrium atque de patientia.

Epictetus philosophus eum Lacedæmoniorum tyranno familiariter uteretur, hic crus ei vinciri iussit. Tyrannus postea vinculis eum solvere volens, interrogat: Visne te solvam? Ad quæ philosophus: Num

(1) Apud Muratorum epigramma 205 [nunc 16, editionis novæ p. 1181].

(2) Id. epigr. 211 [nunc 14, ed. nov. p. 1169].

(3) Id. epigr. 217 [nunc 25, ed. nov. p. 1175].

(4) Id. epigr. 196 [nunc 4, ed. nov. p. 1165].

μοχλῶ ξυλίνῃ (πίσσεσθαι δέ ἐστι, τὸ δίκην πρισά-
νης τύπεσθαι· ἐνθεν καὶ πρισάνῃ εἶρηται παρὰ τὸ
τύπεσθαι)· πρισόμενος δὲ τοῦτο ἐφη· Πρίσσει τὸν
Ἀναξάρχου θύλακον· οὐ γὰρ πρίσσεις Ἀναξάρχον·
αἰνιτιόμενος, οἷα φιλόσοφος δῆθεν, τοῦ σώματος μη-
δεῖνα λόγον ποιεῖσθαι. Ὁ τοῖνον θεὸς Γρηγόριος τῷ
Φιλαγρίῳ κάμνοντι δαινύς ἐπὶ χρόνον πολὺν τὸ σῶμα,
καὶ μηδὲν τούτου φροντίζοντι, χάριν τὰς παρούσας
παρήγαγεν ἱστορίας, δεικνύς τοῦ Φιλαγρίου τὸ τῆς
ψυχῆς εὐγενές, δὲ κάμνων, καὶ νόσῳ τρυχόμενος, καὶ
τὸ σῶμα ἀχρειωθεὶς, ὁμοῦ κατὰ ψυχὴν ἀνδρεὺς ἦν
καὶ ἐρρωμένως.

ΛΟΓΟΣ Π', ΛΟΓΟΣ ΠΑ', ΛΟΓΟΣ ΠΒΨ.

Εἰς Γιγάντιον οἰκοδόμον (1).

Ἄλλος μὲν Βαβυλῶνος ἐπιδρομον ἄρμασι τείχος,
Ἄλλος δ' Αἰγύπτου δειματο κυραμίδας.
Καὶ πόρτον κείδος τι ἐπέλασε, καὶ διὰ γυνῆς
Νῆας ἐδασέλωμος ἤγαγε Θρηκίλης.

Μέμνηται τούτων ὁ θεός· Γρηγόριος ἐν τῷ.εἰς Βα-
βυλῶνα τὸν θεῖον ἐπιταφίῳ, φάσκων ἐπὶ λέξεως
οὕτως· «Τί μοι πρὸς τὸ ἔργον τοῦτο ἐπτάπυλοι
Θῆβαι, καὶ Αἰγύπτιαι πυραμίδες, καὶ Μαυσώλου
Καρικὸς τάφος, καὶ Κολοσσῶν χαλκὸς ἀμετρος, καὶ
ναῶν μεγέθη καὶ κάλλη τὰ μηδὲν ὄντα; » Περὶ μὲν
οὖν τοῦ Μαυσώλου τάφου καὶ τῶν ναῶν εἰρήσεται
προϊόντος τοῦ λόγου· καὶ γὰρ ἐπὶ λέξεως μέμνηται
τοῦτον τοὺς ἐπεφῆς κατὰ τυμβωρῶν. Περὶ δὲ τῶν
ἐπτάπυλων, καὶ Θηβῶν, καὶ πυραμίδων, καὶ ταί-
χεων, λεκτέον ἡμῖν· Ἐπτάπυλοι εἰσιν αἱ τῆς Ἑλ-
λάδος, αἱ ὑπὸ Ἀμφίονος καὶ Ζήθου κτισθεῖσαι διὰ
καθάραις. Αἱ δὲ Αἰγύπτιαι Θῆβαι εἰσιν ἑκατοντάπυλοι·
μεγίστη δὲ πάλαι γέγονε, καὶ οὕτως μεγίστη ὥστε
ἑκατὸν ἔχειν τὰς πύλας. Τὰ δὲ Βαβυλῶνα τεῖχη λέγεται
εἶναι ἰσχυρώτατα· ἀπὸ γὰρ κλίνθου ὀπτιῆς καὶ ἀσφάλτου

λυομένης ἐκτίσθησαν· καὶ τὸ πλάτος ἔχοντα πολὺ
τοσοῦτον, ὡς δύνασθαι ἐπ' αὐτοῦ τρέχειν καὶ ἄρματα
δι' ὀχημάτων· καὶ τὸ μῆκος δὲ πολὺ καὶ τὴν περι-
φέρειαν ἔχουσι πολλήν. Αἱ δὲ πυραμίδες καὶ αὐτὰ
θεάματός εἰσιν ἄξια ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐκτισμένοιαι.
Ἰστῖνας πυραμίδας οἱ μὲν Χριστιανὸι λέγουσιν εἶναι,
τὰ ὠρεῖα τοῦ Ἰωσήφ, ἐνθα τὸν σίτον ἀπέθετο τῶν
ἐπτά ἐτῶν τῆς εὐθηνίας. Οἴκοι γὰρ εἰσιν ὑπερμε-
γέθεις, περιβάλλουσιν ἀξιαγάστοις πεπυκνωμένοι· Ἑλ-
ληνες δὲ τάφοι τῶν βασιλέων εἶναι φασιν, ὡνάστων
καὶ Ἡρόδοτος. Ὁ δὲ Κολοσσός· ἐστὶν ὁ ἐν Ῥόδῳ ἀνα-
κείμενος τότε ἀνδρὶας χαλκὸς λίαν θαυμαστός, ὑπερ-
μέγεθες, ὡς τινὲς φασιν, ὀδοσφικοντα πηχέων ἔχων
τὸ ὕψος, ἐφ' ἃ τὸ πλάτος· τοῦτον δὲ καθεῖλον Ἀγα-
ρηνοὶ τὸν ἀνδριάντα ληϊζόμενοι τὴν Ῥωμανίαν, κατὰ
τούς χρόνους Κωνσταντίνου τοῦ ἐν Συρακούσαις τῆς
Σικελίας ἀναγεθέντος. Πεζὸς μὲν τὴν θάλασσαν
οὐδεὶς πως λέγεται σὺν ἀληθείᾳ διαλάσαι, πλην Μωυ-
σῆως καὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα τηρηθείσης εἰς
διὰ· Χριστὸς δὲ, καὶ Χριστοῦ θελήσαντος Πέτρος,
ἦλθον διὰ κυμάτων περσοπορούντες. Τὸ δὲ διὰ ξηρῶς
ναῦς ἀγαγεῖν τῆς Θράκης, πολλοὶ μὲν πρότερον πε-
ποιήκασιν, ἀλλὰ καὶ Κωνσταντίνος πεποίηκεν· ὁ νέος
διὰ ξηρῶς ἐλάσας τὰς ναῦς. Ἔστιν γὰρ περὶ τὴν
Θράκην τόπος ἐξ μιλίων διάστημα ξηρῶς ἔχων, καὶ
τῶν θαλασσῶν μεταξὺ διστῶν· ὁθεν εὐεπίστατος ἡ
Θράκη τοῖς Γότθοις· Γοτθία δὲ τὸς Θραξί [ὄμορος·]
καὶ Γότθοι μὲν ἐπιόντες τὰς οἰκίας ναῦς (αὐταὶ δὲ
μονόξυλοι), διαπερῶσι πρὸς Θραξίας· Θραξίαι δὲ πολ-
λάκις ἐντεῦθεν ἐπὶ Γοτθίαν διὰ ξηρῶς τὰς οἰκίας κα-
θέλκουσι ναῦς. Κύκλος ἐστὶ πολὺς τῆς διὰ τῆς στενῆς
θαλάσσης εἴτε ἀνωσίων ἢ κατιοσίων μέχρις αὐτόσε· θά-
λασσα δὲ στενή ἐστὶν ἡ διὰ τῆς Ἀδύδου (πόλις δὲ
τῆς Τρωάδος· αὕτη) ἐπὶ τὴν Κωνσταντιναῦ πόλιν φέ-
ρουσα, κάκειθεν ἐπὶ τὴν Ποντικὴν παραπέμπουσσα

ligatus sum? Nam anima non vineta erat. Hinc etiam aliqui hominem non corpore, sed anima constare volunt. Simile quod Anaxarcho philosopho accidit. Ab Archelao enim tyranno in mortarium intrusus fuste ligneo tundebatur. Tundé, dixit, Anaxarchi saccum; ipsum enim Anaxarchum tundere nequis; inuenens, ut vere philosophus, se nullum corporis rationem habere. Gregorius Philagrii causa qui tum gravi morbo vexatus non indignabatur, has historias narrat, Philagrii magnanimitatem laudans, qui morbo gravi oppressus, corpore extenuato jacens, animam fortem et virilem ostendebat.

CARMINA LXXX, LXXXI, LXXXII. In giganteum edificatorem.

Hæc Gregorius in concione funebri divi Basilii refert: Quid ad me septem portæ Thebarum, pyramides Ægyptiæ, Mausoli Caris sepulcrum, statua ænea Colossi immensa; quid templorum magnitudo splendorque pro nihilo reputandus? De Mausoleo quidem deque templis postea sermo erit. De his enim disputandi gratia in sequentibus ubi de sepulcrorum effossoribus, dicturi sumus. De septem autem Thebarum portis, de pyramidibus ac monibus aliquid nobis dicendum restat. Thebæ cum septem portis in Græcia sunt ab Amphione ac Zetho ad citharæ sonum ædificatæ; Ægyptiæ autem Thebæ centum portas habent. Grandissima enim olim hæc urbs centum portas habebat. Mœnia Babylonica fortissima fuisse dicuntur, latere cocto et bitumine liquido constructa, adeo lata ut quadrigæ plures ibi fronte commeari possent; altissima insuper et immensi circuitus.—Pyramides in Ægypto visu dignissimæ nobis Christianis horrea sunt ubi Joseph septem annorum pinguium frumenta deposuerat. Ædificia enim sunt solito majora, claustris cincta miris. Græci e contra, inter quos Herodotus, regum sepulcra eas esse censent. Colossus in Rhodi insula statua ænea est spectatissima, octoginta cubitis alta, duodecim lata. Hanc statuam everterunt Agareni, cum Romaniam spoliarent, temporibus Constantini in Syracusarum urbe occisi.—Nemo sicco pede unquam mare trajecisse dicitur præter Moysen et filios Israël qui in duas partes scissum permearunt. Christus quoque et, Christo ita volente, Petrus pedibus in mari ambulavit. Naves in Thracia per siccum trahere multi olim conati sunt; sed et Constantinus Junior naves per siccum propulit. Est enim in Thracia locus sex milliariis inter utrumque mare situs, qua Gotthi facile in Thraciam penetrant. Gotthia est vicina Thraciæ, et Gotthi navibus monoxylis consensit Thraciam sæpe alevant. Thracæ vero sæpe naves per siccum in Gotthiam trahunt. Magnis per mare angustum transitus,

(1) Id. epigr. 223 [nunc I, ed. nov. p. 1165]

θάλασσαν, μιλίων ἔχουσα διάστημα μικρῶ πρὸς τριακοσίων. Οὕτω μὲν οὖν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τοσαῦτα Γιγάντιος δὴ λιθοβόρος ὑπάρχων, ὄρη τινάξας, κηπὸν μοι κατεσκέυασεν ἐκπὸς ὑδάτων ἀρδευόμενον· λέγει δὲ τὸ τῆς ἀρετῆς εὐτροπον ὑπόδειγμα.

ΛΟΓΟΣ ΠΓ'. *Εἰς Προηρέσιον σοφιστήν* (4).
Βροντήν Ἀτθίς ἔνεικε νεόκτυπον.

Οἱ τῶν Ἑλλήνων σοφοὶ τὴν βροντὴν εἶναι φασὶν ἀπὸ τῶν Κυκλωπῶν. Λέγονται δὲ γενέσθαι οἱ Κύκλωπες ἐν τῇ Σικελίᾳ νήσῳ περὶ τὰ ὄρεϊνά ταύτης, ποιμενικὰν βίον ἐπιτηθεύοντες βριαίτερον· λέγονται δὲ οὗτοι ἀνθρωποφάγοι τινές. Τοῦτων δὲ τρεῖς εἶναι φασὶν τοὺς ἐξοχωτάτους, τὸν Βρόντην, τὸν Ἀστραπέπην, τὴν Ἀργῆν· οὗτοι δὲ, φασὶ, χαλκίεις ὄντες τὴν τέχνην, διὰ τῆς οἰκίας τέχνης τὴν βροντὴν κατεσκεύασαν τῷ Διὶ καὶ τῇ ἀστραπῇ. Κύκλωπες δὲ ἐλέγοντο, ὡς μὲν Ἡσιόδος, ὅτι ἕνα μόνον εἶχον κυκλοτερῆ ὄφθαλμόν. Ὅψ γὰρ ἐστὶν ὁ ὄφθαλμός, διὸ καὶ κύκλωψ, τοῦτ' ἐστὶ κυκλοτερῆ τὸν ὄφθαλμόν ἔχων. Παλαίφατος δὲ Κύκλωπας αὐτοὺς καλεῖ, ὅτι κυκλοτερῆ τινα νῆσον ἔχουν. Οὗτοι μὲν οὖν καὶ τοὺς Ὀδυσσεύς κτεταδίωξαν ἑταίρους· γενόμενος δὲ κατ' ἔκειραν τὸν χῶρον Ὀδυσσεὺς ἐν τῇ πλάνῃ, Κύκλωπι περιτυχῶν, εἴργεται σὺν ταῖς ἑταίροις εἰς ἀντρον· ἐν ᾧ τὴν μὲν νύκτα ὁ Κύκλωψ σὺν τοῖς προβάτοις ἠύλιζετο, τὴν ἡμέραν δὲ λίθῳ μεγίστῳ φράττων τὰ προβάτια ἔβασκεν. Τῶν οὖν ἅμα τῷ Ὀδυσσεὶ καθειργμένῳ, καθημέραν ἦσθιν ἕνα, τὸν Ὀδυσσεῖα καταλιπὼν ἔφατον, ἅτε δὴ χαρὴν καὶ προσηνέστερον. Αὐτὸς μὲν οὖν βακτηρίαν ὁ Κύκλωψ προστάτως αὐτῷ τοῦ δρυμοῦ τμηθεῖσαν ἐν τῷ σπηλαίῳ ἀποθέμενος, ἦς τὸ μέγεθος ὡς ἰσθὺς νηὸς, ἔχετο· καὶ δὴ

ταύτην Ὀδυσσεὺς ὀξύνας, τὸν Κύκλωπα ἀπετύφλωσεν. Ταῦτα δὲ Κύκλωψ Ὀδυσσεύς ἤρστο τοῦνομα· Ὀδυσσεὺς δὲ, οὕτως λέγεται, ἀπεκρίνατο. Μείλλοντος δὲ τοῦ Κύκλωπος τὴν Ὀδυσσεῖα φαγεῖν, λαθῶν οἶνον Ὀδυσσεὺς προσφέρει τῷ Κύκλωπι ἐπειπὼν Κύκλωψ, λάθε καὶ πλε οἶνον. Κύκλωψ οὖν δεξιόμενος παρ' ἔθος πῶν ἐμεθύσθη· τῷ δὲ καθυδόντι βαθὺ τὸ ξύλον ἐπιβαλὼν ἀπετύφλωσεν ὁ Ὀδυσσεύς. Κύκλωψ οὖν ἀνανήψας καὶ μὴ βλέπων, ἀπὸ τὸ ἀντρον ταῖς χερεὶ τὸν Ὀδυσσεῖα ζητῶν οὐχ εἶλεν, ἀμφοὶ δὲ μῆλα τούτου κρυπτομένου. Στάς δὲ Κύκλωψ πρὸς τῇ θύρᾳ τοῦ σπηλαίου τὸν λίθον ἀπωσάμενος, καθ' ἐν ταῖς χερσὶν ἐξιοῦσι τοῖς προβάτοις ἐπιτιθεὶς τὰς χεῖρας ἐπιμελῶς ἤρουνετο· κριοῦ δὲ μεγίστου τῆς ἀγέλης προηγουμένου τοῖς ἔρισι Ὀδυσσεὺς ὑπὸ τὴν κοιλίαν προσδῆσας αὐτόν, οὕτω λαθῶν ἐξαιτίας τοῦ σπηλαίου, πολλὰ τοῦ Κύκλωπος ὕστερον καταγέλασας· Κύκλωψ δὲ τῇ σκάφῃ τὸν Ὀδυσσεῖα γνοὺς ἐπιθάντα, πέτρας ἀποκινήσας ἐπ' αὐτὸν ἀφήκεν, καὶ τὴν θάλασσαν διαναστήσας τῇ τῶν λίθων ὀρμῇ, σάλον αὐτοῖς ἐξέταραξεν. Ὀδυσσεὺς οὖν χάριν τῷ Κύκλωπι καταθέμενος, ὡς εἰ σφενδονῶν ἐπιμείναι, θάττονεις Ἰθάκην ἐπιγόμενον ἐκτρέψαιεν, τοῦ βάλλειν ὁ Κύκλωψ ἐπαύσατο, μᾶλλον εὐεργετεῖν ἢ ἀμύνεσθαι τὸν ἐχθρῶν ὑποτοπίσας· φωνήσας δὲ φοδερόν μετ' οἰμωγῆς, ἅπαντας θάττον τοὺς Κύκλωπας συνειλεγμένους, καὶ τίς πυνθανομένους ἢ συμφορά καὶ πόθον, οὕτως με φωνεῖ, ὁ Κύκλωψ ἀπεκρίνατο. Εἰ οὖν οὕτως ὁ φονεὺς ἔσται, θεῶν εἶναι τούτῳ τὴν ὀργὴν οἱ Κύκλωπες ἐπειπόντες ἔχοντα. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι νεόκτυπον βροντὴν ἤγαγεν Ἀτθίς, εἶτε τὴν μούσαν τῆς ξίνης γλώττης Ἀτθίδος καὶ τὸ αὐ-

sive ascendas sive descendas. Mare porro angustum est inde ab Abydo usque ad Constantinī urbem, atque inde ad mare Ponticum, paulo plus trecentis millibus passuum. Sic igitur, dicit Gregorius ejusmodi giganteus constructor, montibus commotis hortam mihi pręparavit absque aquis irrigatum; inuult autem virtutis exemplar proficuum.

CARMEN LXXXIII. *In Proherestum sophistam.*

Viri Gręcorum docti tonitru dicunt a Cyclopibus originem trahere. Cyclopes in insula Sicilia regiones montanas habitasse feruntur, vitam pastoralem degentes; insuper anthropophagi appellantur. Eorum in numero tres statura præcellunt, Brontes, Asteropes, Arges, qui, fabri cum sint ærarii, tonitrua et fulgura Jovi fabricarunt. Cyclopes secundum Hesiodum nominantur quod unum oculum in circuli modum habebant. Palæphatus autem cyclopes eos vocat, quod insulam circulearem incolebant. Hi porro Ulyssis socios persecuti sunt; quo enim tempore Ulysses errans in eas regiones venisset et apud Cyclopem deversisset, in antrum cum sociis includitur, in quo Cyclope cum grege pernoctabat, interdum autem, lapide maximo ad antri os obvoluto, gregem pascebat. E sociis cum Ulysses ita conclusis, homo monstrosus unum quotidie manducavit, Ulysses sibi reservans ultimum. Cyclops relicto in spelunca palo quem in querceto exciderat, et cujus altitudo navis malum æquabat, discessit. Ulysses ejus ope præcauit, monstri oculum excæcavit; rogatusque nomen suum. Οὕτως nominor, respondit. Ubi per ordinem successionis Ulysses manducandus esset, vinum Cyclopi offert dicens: Amabo, bibe. Cyclops cum præter consuetudinem bibisset, inebriatusque dormiret, palo eum excæcavit. Post ubi resipuisse seque cæcum sentiret, ad portam antri Ulysses manibus quærebat, nec invenit, quippe qui arietis abdomini se alligasset. Tum lapide amoto unamquamque ovium egredientium investigabat, Ulysses, ut diximus, per dolum exeunte; de quo postea multus, risus. Inimicum deinde nave conscensa aufugisse sentiens, saxa in navigantem jaculatus est atque ita maris fluctus sublevavit. Postremo Ulysses post tot tantaque rerum discrimina, cum Cyclops saxa jacere desisset, credens ita se naviganti magis prodesse quam obesse, vociferatus cum ululatu omnes Cyclopes convocat; qui cum auctorem infortunii nosse vellent, ille, οὕτως (nemo) me interficit, quærentibus reponit. Si nemo te interficit, numen aliquod divinum experiris; atque ita abierunt. Gregorius Proheresii eloquentiam vere Atticam cum tonitru comparat ejusque effectus contra Gręciam fulgurare opinatur.

(4) Apud Murator. epigr. 1 [nume 5, ed. nov. p. 1109]

πῆς σημαίνων πρὸς τὴν καλλιπέπειαν καὶ τέχνην ἐναρμύων, εἴτε τοὺς λόγους τοῦ οἰκείου σοφιστοῦ Προμηθεοῦ νεότατον ὡς βροντὴν κατὰ τὴν Ἑλλάδα φερομένους, καὶ νέον τι βροντῶντας, ἀποσκοπήσας ταῦτά φησι.

ΛΟΓΟΣ ΠΑ', ΛΟΓΟΣ ΠΕ'. *Εἰς Μαρτινιανόν* (1).

Εἰ τις Τάνταλος ἔστιν ἐν ὕδασι αὐτοῦ ἀπίστοις, Εἰ τις ὑπὲρ κεφαλῆς πέτρος δεῖ φοβέων.

Τάνταλος υἱὸς ἦν τοῦ Διὸς. Οὗτος, ὡς Ἑλληνέες φασιν, ἤξιωθ' ἧς τραπέζης τῶν θεῶν, καὶ ἀξιώθεις ἐδημοσίευσεν τὰ μυστήρια αὐτῶν, καὶ κολάζεται κλάσιν διὰ τούτο τοιάνδε· Ἐν ταῖς ὑπὸ γῆν δικαιοτηρίαις ἔστιν ἔχων πέτραν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ κάτω ὕδωρ πολλὸν καὶ βλαστῆματα καρποφόρα, καὶ ἤρται ὁ λίθος κατ' αὐτοῦ. Ἐάν οὖν θέλει πιεῖν ἐκ τοῦ παρακειμένου ὕδατος, πίπτει ἡ πέτρα ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ τιμωρεῖται. Οὕτως οὖν λιμῶ καὶ δίψει τήκεται, ὄρων μὲν ἀφ' ὧν εἶδει φαγεῖν καὶ πιεῖν, μὴ δυνάμενος δὲ διὰ τὴν ἐπηρημένην αὐτῷ πέτραν. Μένηται δὲ τούτων καὶ ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ θεὸς λέγων· Ἡ τὸ τοῦ μύθου πείσασθαι, ἀνυδρία ζηραίνεσθαι ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος.

Δακτύλον τ' ὄρνισιν ἀγήραον ἦπαρ ἀλιτροῦ.

Μένηται τούτου καὶ ἀλλαχοῦ, κείρεσθαι λέγων τὸ ἦπαρ ὑπὸ τῶν ὄρνιθων· ἔστι δὲ ἡ κατὰ τὸν Προμηθεὺς ἱστορία. Προμηθεὺς οὗτος λέγεται κλέψαι τὸ πῦρ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ἐνεγκεῖν εἰς ἀνθρώπους, καὶ ὅτι περὶ τὰ κρέα τῆς θυσίας ἀπατήσας τὸν Δία, εἰς ὄργας ἐκίνησεν διττάς. Ζεὺς οὖν βουλόμενος αὐτὸν τιμωρῆσασθαι, ἐποίησεν αὐτὸν κατεσθίειν αὐτοῦ τὸ ἦπαρ, καὶ τὴν μὲν ἡμέραν κατήσθιε τὸ ἦπαρ, τὴν δὲ νύκτα πάλιν ἀνεληροῦτο, καὶ πάλιν ἤρχετο ὁ ἄετός καὶ ἦσθιεν αὐτὸ, ἕως οὗ ὁ Ἡρακλῆς ἐλθὼν ἐτόξευσεν τοῦτο τὸ ὄρνεν. Ἀγήραον δὲ φησι κατ-

εσθίεσθαι δι' ὃν ἔξαμεν τρόπον, ὅτι κατὰ πᾶσαν νύκτα πληρούμενον, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦ Προμηθεὺς τὸ ἦπαρ ἦσθιετο. Τούτων τεσσάρων ἱστοριῶν ὅψ' ἐν μέμηται Γρηγόριος ὁ θεὸς ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν *Στηλετευτικῶν* αὐτοῦ λόγων· φημι δὲ τῆς κατὰ τὸν Τάνταλον, ἐν οἷς αὐτὸν καὶ ἐπιγενεῖς τοῖς ὕδασι οὖσιν ζηραίνεσθαι φησιν, ὅτι τῆς γενεᾶδος μὲν ἄπτεται τοῦ ὕδατος, δίψει δὲ φλεγόμενος πιεῖν οὐ δύναται διὰ τὸν τῆς ἐπηρημένης πέτρας φόβον· ὡσαύτως τῆς Ἰξίονος περιφορᾶς, περὶ ἧς ἡμῖν εἰρηται ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς* λόγῳ, ὅτι τῆς Ἥρας ὁ Ἰξίων ἐραστὴς, τροχῶ βεσιμαίται ὑπὸ Διὸς διηγεκῶς ροιζούμενος, καὶ τοῦτον κολαζόμενος τὸν τρόπον· εἴτα δὲ καὶ περὶ Προμηθεὺς, ὅτι τὸ πῦρ κλέψας καὶ τὸν Δία περὶ τὰ κρέα τῆς θυσίας ἀπατήσας, διηγεκῶς τὸ ἦπαρ ὅπ' αὐτοῦ κατεσθίεται.

Καὶ πυρός τε ποταμὸς καὶ ἕρως ἀθάνατος, Ταρτάρου τε μυχὸι καὶ θαλάσσης ἀγριόθυμοι.

Κεῖται περὶ Φλεγέθοντος καὶ ζόφου καὶ Ταρτάρου καὶ Κωκυτοῦ καὶ Ἀχέροντος ἐν τῷ ἰδ' λόγῳ. Πλάτων γάρ ὁ φιλόσοφος ἐν τῷ *Φαίδρῳ* περὶ τούτων διεξῆλθεν.

Ἄλλαι τε φοιμένων τίσσις εἰρ ἀίδη.

Τῆς Αἰητοῦς ἐραστῆνα λέγεται Τιτυδὸς, καὶ ἐραστῆς αὐτῆς ἐκράτησεν αὐτὴν ἀπὸ τοῦ κρηθέμενου· Ἄρτεμις δὲ καὶ Ἀπόλλων παῖδες ὄντες τῆς Αἰητοῦς κατετόξευσαν αὐτὸν καὶ ἀνείλον· καὶ νῦν, φησὶν, ἐν τῷ ἄδῃ ἔχει τὰ βέλη ἐμπεπαρμένα καὶ κολάζεται· καὶ τοῦτο ἔστιν ὃ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος· Ἄλλαι τε φοιμένων τίσσις εἰρ Ἀίδη.

Ὡς φοβεραὶ (2) ψυχῶν μάστιγες οὐχ ὄστων· Οἷτος ἔμοισι μύθωσι φέρει στονόνετι σίδηρον, Οὗτος ἔμοι, φεῦ φεῦ, ποῦ δὲ λίθος Σισύφου;

CARMINA LXXXIV, LXXXV. *Ad Martinianum.*

Tantalus, Jovis filius, ad deorum mensam, ut Græci dicunt, adhibitus est; sed postquam eorum arcana revelasset, hancæ prænam subiit. Ad inferos relegatus saxum capiti habet imminenti, infraque aquam copiosam et ramos frugiferos. Quando aquam bibere præsumit, saxum minatur. Sic itaque fame ac siti languet: cibus et potus adsunt, sed adest etiam saxum. Gregorius eorumdem quoque meminit alio loco: fabulam docere, fieri posse, ut aliquis in mediis aquis ariditate languescat.

Passim dicit, hepar ab avibus corrodii; factum autem legimus in Prometheo, qui ignem de cælo raptum hominibus detulisse fertur, et ob carnes inter sacrificandum dolose subreptas duplicem Jovis iram incurrisse. Hic ultionem ab eo sumpturas, aquam nimit, qui hepar miseri ita tunderet; ut quod interdiu abiatum fuerat, noctu succresceret, donec Hercules avem telo occideret, tormentumque cessaret. Gregorius has quatuor narrationes singillatim memorat in suis contra Julianum orationibus; eam, inquam, quæ de Tantalos est, quem in mediis aquis siti languescere dicit. Aquam enim quasi manibus tangit miser siti laborans, sed ob saxum imminens eam explere nequit; altera est de Ixione cum rota simul circummagitato de quo nos in sermone *De anima* verba fecimus, dicentes, Ixionem ab amore Junonis rotæ alligatum una cum ea ad perpetuam circumvolutionem damnatum fuisse. Deinde Prometheus, cujus ob ignem subreptum et fraudem Jovi inter sacrificandum illam pœna ea est ut hepar ejus quotidianis avibus vorantibus corrodatur. De Phlegethonte, de tenebris Tartareis, de Coccyo atque Acheronte in decimo quarto carmine dictum est. Plato etiam philosophus de his in *Phædone* disseruit.

Tityum dicunt Latonæ amore captum illam veste arreptam capere voluisse. Artemis autem et Apollo, Latonæ liberi, ut ilis eum transfoderunt. Sed nunc quoque, prosequitur, telis confoditur, et sic pœnas dat. Hi sunt quos Gregorius innuit dicens: Alii que perditorum in inferno pœnæ.

Sisyphus ille criminosus qui multum in Jovem peccaverat, et, secundum fabulam, Asopo fluvio filiam suam a Jove raptam cum indicasset, quinque annis Mortem in vincula conjecit; et cum per hoc tempus nemo decederet, Mors soluta e vinculis eum rapuit, et in orco positum ita punivit. Jupiter eum condemnavit ut saxum prægrande in collem manibus volvendo tolleret; quod ubi in cacumine advenit, subito

(1) Apud Murator. carm. 3 [nunc 40, od. nov. p. 1125]

(2) Apud Murator. epigr. 9 [nunc 46, od. nov. p. 1125].

Πανούργος ὁ Σίσυφος καὶ πολλὰ εἰς τὴν Δία ἀμαρ-
τῶν, ὡς ὁ μῦθος, τῷ μὲν Ἀσωπῷ ποταμῷ τὴν
ἕντερ αὐτοῦ Ζεὺς ἤρπαζε. Οὐγατέρα δειξας, χρόνοις
εἴ δεσμεύει τὸν θάνατον· μεγανὸς δὲ ποσοῦτον ἐπὶ
χρόνον τελευταῖοντος, λυθείς ὁ θάνατος αὐτὸν ἀφαιρεί-
ται· γενόμενος ἐν τοῖς ἔθου δὲ ταύτην ἔσχε τὴν τι-
μιωρίαν· Δίῳ αὐτὸν μέγαν ἀνακυλίειν ὁ Ζεὺς προσ-
έταξεν ἐπὶ τι γῶλοφον· ὁ δὲ λίθος ἐπ' ἄκρω γενό-
μενος τῷ βουῶν, ἀθθίς κατεκυλινδεύετο, ἕως οὗ τὸ
πέθλον καταλάμβανεν· ὁ δὲ Σίσυφος τοῦτον πάλιν
ἀνάγων, μόχθῳ πολλῷ διηνεχῆ τιμιωρίαν ὑπέμεινεν.

ΛΟΓΟΣ ΠΖ', ΛΟΓΟΣ ΠΗ'. *Εἰς Εὐφῆμιον* (1).

Αἱ Χάριτες Μοῦσαι· *Τί βέλομεν; οὐκέτ' ἀγαλλμα*
Χειρῶν ἡμετέρων Εὐφῆμιος ἐν μερόπεσσι;
Ἐ' αἱ Μοῦσαι Χάριτεςσιν· Ἐπαὶ φθόνος ἐστὶν
ἀλιτροῦ.

Χάριτες εἰσι τρεῖς, Παιθεά, ἡ Πειθῶ, καὶ Εἰ-
ρήνη (2). Μοῦσαι δὲ ἐκ Διὸς καὶ Μνημοσύνης ἑνέα,
Κλειώ, Εὐτέρπη, Θάλεια, Μελπομένη, Τερψιχόρη,
Ἐρατώ, Πολυμνία, Οὐρανίη, Καλλιόπη, ἧτις καὶ
προῖχει πασῶν. Ταύτης υἱὸν φημίζουσι· Ὀμηρον
τὴν ποιητὴν Ἑλλήνων, ὃς τῶν ἄλλων παρ' αὐτοῖς
ἐστὶν ἐπίσημος. Ταύτας δὲ πάντας μουσικοῦ τυγχά-
νουν ἐφόρους φασί· ταύτη καὶ μουσικὴν ἔπαν, τὸ
τερπνὸν νομιζόμενον, καὶ μουσόπνευστος ὁ περὶ τι τῶν
τοιούτων δεξιός· μουσότευκτος δὲ ἔγαν ὁ εὐμορφος.
Κάλλιμος (3) *ἠθέλων Εὐφρημιάς, ὡς σε θανῶν περ*
Κάλλιμος ἐν χώροις χώρος δδ' Ἠλύσιος.

Μέμνηται τῶν Ἠλυσιῶν πεδίων ὁ θεὸς Γρηγόριος
ἐν τῷ εἰς *Βασίλειον* τὸν θεῖον λόγῳ, φάσκων ἐπὶ
λέξις ὡδε· « Οὐδὲν ὁ Μίνως ἐκεῖνος καὶ ὁ Παδά-
μανθος, οὗς ἀσφοδελῶν λειμώνων καὶ Ἠλυσιῶν πε-
δίων ἐτίμησαν Ἑλληνες. » Πλάτων μὲν οὖν ὁ φιλό-
σοφος, ἐν τῷ *Φαίδωρῳ* περὶ Ταρτάρου καὶ Πυριφλεγέ-

θοντος Κωκυτοῦ τε καὶ Ἀχέροντος εἰπὼν, καὶ ὅτι
τοὺς κακοὺς ἐκεῖσε δεῖ κολάζεσθαι, φησὶ καὶ περὶ
τῶν ἀσφοδελῶν λειμώνων, καὶ Ἠλυσιῶν πεδίων, ὅτι
δὴ τοὺς ἀρετῇ βεβιωκότας τοιοῦτος ὑποδέξεται χώρος.
Τὸ μὲν οὖν Ἠλύσιον ἐστὶν ὄνομα τοῦ ἴσου, οἰοῦντι
ἀλύσιον καὶ ἀπολύσιον· τὸ δὲ τοῦ ἀσφοδελοῦ, καὶ
τοῦτο φυτοῦ τινὸς ἔστιν ὄνομα, ὁσμήν ἔχοντος οὐ
φαύλην καὶ τὸ ἄθος ἐπιτερπέες. Ἑλληνες οὖν φασιν,
ὅτι ὁ Μίνως καὶ ὁ Παδάμανθος εἰς τοῦτον μετετέ-
θησαν τὴν χώραν, ὡς εὐσεβεῖς. Λέγονται γὰρ οὗτοι
Διὸς υἱοί, ὧν ὁ μὲν Μίνως νομοθέτης ἦν, παρὰ τοῦ
πατρὸς δεξάμενος τὴν νομοθετικὴν· ὁ δὲ Παδάμαν-
θος δίκαιος δικαστής, ὡς παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν δι-
καισύνην μαθὼν· διὸ τοιοῦτοι αὐτοὺς μετὰ θάνατον
τιμῶσι χώροις. Γρηγόριος δὲ ὁ θεὸς Βασίλειον τὴν
μέγαν, ταῖς ὄντως ἀρεταῖς ἀπαστράψαντα βουλόμα-
νος ὑπερξῆρα καὶ ἐκ τῶν ἔξωθεν, Οὐδὲν, φησὶ, πρὸς
τοῦτον ὁ Μίνως ἐκεῖνος καὶ ὁ Παδάμανθος, οὗς τσο-
οῦτον ἐθαύμασαν Ἑλληνες ἐπ' εὐσεβείᾳ, ὡς καὶ
τοιοῦτον αὐτοῖς μυθολογήσαι χῶρον, φημὶ δὴ τὴν
Ἠλύσιον καὶ ἀσφοδελῶν λειμῶνα. Καὶ μὲν τοὶ Εὐφῆ-
μιον νέον ὄντα καὶ πολλὰς ἀρεταῖς διαπρέψαντα
κάλιστον ἐν χώροις φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος· ὁ δὲ
χώρος Ἠλύσιος, τοῦτ' ἐστὶν τερπνὸς τε ὁμοῦ καὶ τῶν
πώποτε θαυμαζομένων οὐ δευτέρως.

ΛΟΓΟΙ ΠΘ', Ι', ΙΑ', ΙΒ', ΙΓ', ΙΔ', ΙΕ', ΙΖ',
ΙΖ', ΙΗ'.

Εἰς Καισάριον τὸν ἀδελφόν (4).

Εἰ τινα δένδρον ἔθηκε φῶς καὶ εἰ τινα πέτρην,
Εἰ τις καὶ πηγὴ ρεῦσεν ὀδύρομένη,
Πέτρα καὶ ποταμοὶ καὶ δένδρα λυγρὰ πέλοισθε
Ἰάντες Καισαρίῳ γέιτορες ἠδὲ φίλοι.

Ἄνδρα μὲν ἔθηκεν ὁ θρῆνος τὰς τοῦ Φαέθοντος
ἀδελφάς· ὃς υἱὸς ὧν τοῦ Ἠλίου, ὡς ὁ μῦθος, ὀνητὸς,

delapsus in plantiam cecidit. Sisyphus iterato labore et extenuato corpore, pœnam sempiternam
dedit.

CARMINA LXXXVII, LXXXVIII. Ad Euphemium.

Gratiæ sunt tres, Pasithea, Pithon, Irene. Musæ, Jovis et Mnemosynes filię, sunt novem : Clio, Eu-
terpe, Thalia, Melpomene, Terpsichore, Erato, Polymnia, Urania, et omnium prima Calliope, cujus filium
dicunt Homerum qui apud Græcos maxime honoratur. Eas omnes artium ingenuarum præsidēs prædi-
cant. Ad Musas igitur pertinere putatur, quodquod gratum est, sive μουσόπνευστος aliquis sit sive μουσό-
τευκτος.

De campis Elysiis divus Gregorius in sermone *De divino Basilio* hæc dicit : Nullius pretii ille Minos et
Rhadamanthus quos Græci in pratis florentibus Elysiisque campis honorant. Plato philosophus certe in
Phædone disserens de Tartaro, de Pyriphlegethonte, de Cocyto et Acheronte dicit ibi malos pœnas subire ;
de pratis item floridis et campis Elysiis loquitur ut de loco qui recipit eos qui in vita virtutem exercue-
runt. Elysium itaque est nomen loci, sicut ἀλύσιον et ἀπολύσιον. Quod ad asphodelum attinet, nomen est
plantæ odoris boni florentis amœnissimum. In hunc igitur locum Græci Minoem et Rhadaman-
thum utpote viros probos translatos esse perhibent. Sunt autem Jovis filii : Minos legislator, leges con-
dendi arte a patre accepta ; Rhadamanthus autem iudex justus , utpote a patre justitiam edoctus ; quare
etiam mortuos eos inibi mortales venerantur. Gregorius porro Basilium Magnum qui virtutibus cunctis
præfulserat, laudibus celebrare volens, dicit : Nihil cum illo comparati Minos, Rhadamanthus, quos
Græci adeo venerati sunt virtutis gratia, ut eis campum Elysium et pratum semper florens assignarent.
Gregorius Euphemium, adolescentem forma maxime egregium in istis locis commoratum esse refert. Est
autem campus elysius, locus perquam amœnus nullique, quoad pulchritudinem, secundus.

CARMINA LXXXIX-XCVIII. In Cæsarium fratrem.

Luctus in arbores mutavit sorores Phaethontis, qui Solis filius mortalis et ætate florens rogavit patrem

(1) Apud eundem. epigr. 27 [nunc 35, ed. nov.
p. 1121].

(2) Codex Παιθεά, exiū lacuna, in qua recentior
manus s.ripsit ἡ Πειθῶ καὶ Εἰρήνη.

(3) Apud Murator. epigr. 28 [nunc 36, ed. nov.
p. 1121].

(4) Apud Murator. epigr. 64 [nunc 18, ed. nov.
p. 1115].

νήπιος ὢν ἦται τὸν πατέρα τὸ πύρινον ἠνιοχῆσαι
 ἔσμα, καὶ λάμψαι τοῖς ἀνθρώποις· οὐκ ἰσχύσας δὲ
 οὐδὲ τὴν κατὰ τάξιν εὐρηκῶς ἐξηγῆσαι πορείαν, ὡς
 ἔνοι, κεραυνοθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς ἐβρίφη, ὡς δὲ ἔτε-
 ροι, ὑπὸ τῆς ἀμέτρου φλογὸς τοῦ πυρίνου ἔρματος
 κατεκῆ. Τοῦτον αἱ ἀδελφαὶ ἐπέμβουον οἰκτρῶς· ἔ-
 λεησα; ὁ Ζεὺς εἰς αἰγείρους μετέβαλεν. Αὗται λέ-
 γονται καὶ μετὰ τὸ ἀποδενδρωθῆναι δακρῦειν ἤλε-
 κτρον ἐν τῷ Πακτώλῳ (ἰτα *cod.*) ποταμῷ. Ἢ δὲ
 Νιόβη ἐξ υἱῶν καὶ ἑξ θυγατέρας ἐσχηκῶς κατεκρυ-
 χῆτο τῆς Ἀητούς, ὡς αὕτη μὲν δύο τέτοκεν τῷ Διὶ,
 αὕτη δὲ δώδεκα· ἀνθ' ὧν οἱ τῆς Ἀητούς ὄφρυνθέντες
 Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις ἀπέκτειναν τοὺς ἐξ αὐτῆς· ἡ
 δὲ τῷ πένθει κατείχετο. Ταύτην ὁ Ζεὺς οἰκτείρας,
 ἐκίτους μὲν ἔθαψεν, αὐτὴν δὲ εἰς λίθον μετέβαλεν,
 ἀφ' ἧς τῶν ὄφθαλμῶν πηγὰς δακρῶν ἐκρέειν φασὶν
 καὶ μέχρι τοῦ νῦν.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ', ΛΟΓΟΣ Ρ'.

Εἰς τὸν πατέρα (1).

Μέμνηται Μωυθεὺς καὶ τῆς Βηθλεὲμ καὶ τῆς Χρι-
 στοῦ μεταμορφώσεως. Κεῖνται δὲ ἱστορεῖαι ἐν τοῖς
 ἥδη προλεχθεῖσιν.

ΛΟΓΟΣ ΡΑ'.

Εἰς τὴν μητέρα (2).

Σάρρα σοφὴ τίουσα φίλον πόσιν.

Σάρρα μεμαρτύρηται τὸν Ἀβραάμ τιμημέναι,
 καθὼς Πέτρος φασὶν ὁ ἀπόστολος, ὡς Σάρρα τῷ
 Ἀβραάμ ὑπήκουσεν, κύριον αὐτὸν καλοῦσα. Καὶ
 γὰρ ὅτε πρὸς αὐτὴν περὶ τοῦ Ἰσαὰκ γέγονεν ἐπαγ-
 γελία, ὑπὸ τὴν σκητὴν οὔσα, λεγόντων ἀκούσασα
 πρὸς Ἀβραάμ τῶν ξενωθέντων αὐτοῖς ἀγγέλων περὶ
 τῆς συλλήψεως αὐτῆς, ἐγέλασεν, καὶ φασιν· Εἰ

οὕτω μὲν μοι γέγονεν ἄχρι τοῦ νῦν, ὁ δὲ κύριός
 μου πρεσβύτης· διὸ καὶ ἠρνήσατο μετέπειτα φο-
 βηθεῖσα, καὶ ὡς Οὐκ ἐγέλασα, λέγουσα· ὁμοῦ κατὰ
 τὸν καιρὸν εἰς ὥρας τὸν Ἰσαὰκ τέτοκεν.

Ἄννα σὸ δ' ἴνα φίλον καὶ τέκος ἐτίξαμένη.
 Καὶ τῆς μιν ἔδωκεν ἀγνὸν θεράποντα Σαμουὴλ.

Ἡ μὲν τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ Ἄννα τὸν Σαμουὴλ
 εὐξαμένη τῷ Θεῷ καὶ τεκοῦσα προσήνεγκεν· ἡ δὲ
 Νόννα τοῦ θελοῦ Γρηγορίου ἡ μήτηρ καὶ τέτοκεν εὐ-
 ξαμένη, καὶ τῷ Θεῷ τουτοῖ τὸν μέγαν παρέσχεν
 ἀρχιερέα.

Ἡ δ' ἑτέρα κόλποις Χριστὸν ἔδεκτο μέγαν.

Ἐτέρα ἐστὶν Ἄννα τῆς Θεοτόκου ἡ μήτηρ (3),
 ἧτις τὴν Μαρίας διὰ τῆς προσευχῆς κηύσασα, Χρι-
 στοῦ δι' αὐτῆς τὸν ὄντως μέγαν Θεὸν ἀνθρωπίνως τοῖς
 κόλποις ὑπεδέξατο. Μήτηρ μὲν οὖν Χριστοῦ Μαρία ἡ
 Θεοτόκος, Μαρίας δὲ μήτηρ Ἄννα, καὶ πατὴρ Ἰω-
 ακίμ.

Sequentia usque ad carm. 140 continuatim leguntur
 in codice.

Ἐμπεδόκλεις (4), σὲ μὲν αὐτίκα ἐνώπιον φυσιο-
 λωτα.

Καὶ βροτὸν Αἰγυπτίῳ κυρὸς κρητῆρας ἔδειξαν.

Ὁ Ἐμπεδόκλῆς βουλόμενος ἑαυτῷ Θεοῦ ὄξαν περι-
 ποιήσασθαι, ἐν τῷ ἀναδιδομένῳ πυρὶ τῆς Αἴτης βα-
 λῶν ἑαυτὸν ἀκηρέθη. Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ἔσ'
 λόγῳ.

Νύμφη δ' οὐ κρητῆρας ἐσχέλατο, πρὸς δὲ τραπέζῃ
 Τῆς ποτ' εὐχομένη καθαρὸν θύος ἐνθεν ἀέρθη.
 Καὶ νῦν θηλυτέρῃσι μετατρέπεται εὐσεβέεσσι
 Σουσάννῃ Μαρίας τε καὶ Ἀνναίς ἔρμα γυναικῶν.

Σουσάννα σώφρων οὔσα, χεῖρας ἀθεσμοτάτας ἐξ-
 ἔφυγεν ἱερῶν ἀκολάπτων. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.
 Μαρίας δὲ ἐστὶν ἡ Μωυσεῖος ἀδελφὴ καὶ Ἀαρῶν,

ut currum igneum sibi conducendum concederet. Imperitus autem artis currum regendi et paterna præcepta prudentia exsequendo impar, fulminis tactus ex alto cecidit, secundum alios autem flammis currus igniti consumptus est. Sororum fratrem amare lugentium Jupiter misertus, in populos eas mutavit. Quo facio illæ electrum prope Pactolum lacrymando distillare dicuntur. — Niobe sex filiorum et totidem filiarum genitrix, Latoniam præ se despiciebat quod duo pepererat Jovi, ipsa vero duodecim. Hinc Apollo et Diana indignati Niobæ liberos omnes trucidarunt, ipsamque dolentem, liberis sepultis, in lapidem muta-
 verunt matrem, cujus ex oculis fontes lacrymarum fluere perenniter fabulantur.

CARMINA XCIX, C. Ad patrem.

De Moyse, de Bethlehem, deque Christi transfiguratione sermo est. Quæ omnia supra memorata sunt.

CARMEN CI. Ad matrem.

Abrahamum constat a Sara uxore in maximo honore habitum fuisse, et Petrus apostolus dicit : Sara obediebat Abraham, dominum eum vocando. Ubi enim Isaac ex ea nascendus ei annuntiabatur, pone tentorium stans, angelos hospitio exceptos ea de re loquentes audiens risit, dicens : Nondum tale mihi obtigit, et dominus meus vetulus est ; ideo etiam præ timore negavit se risisse ; sed nihilominus tempore et hora statutis Isaacum peperit.

Anna, mater Samuelis cum filium vovisset Domino, ubi pepererat, eum Deo obtulit ; sed Nonna quoque, divi Gregorii mater, precibus suis efflagitavit filium a Deo, et postea magnum archipresbyterum Deo consecravit.

Alterâ Anna, Deiparæ mater, filiam Mariam precando adeptâ, Christum, vere Deum, per eam more humano in sinu suo concepit. Mater ergo Christi est Maria Deipara ; Mariæ autem parentes Anna et Joachim.

Empedocles divino se honore circumdaturus in Ætnæ flammis se præcipitavit, et sic interiit.

* I Petr., III, 6.

(1) Apud Murator. epigr. 73, 78, 81 [nunc 57, 62, 65 ; ed. nov. p. 1131, 1135].

(2) Apud Murator. epigr. 84 [nunc 68, ed. nov. p. 1135].

(3) Ergo videtur corrigendus Muratorius, qui Annam hic intelligit illam piam vetulam, quæ Je-

sum parvulum in templo cum Simeone excepit. Certe hoc Cosmæ priscum testimonium pro Anna divæ Virginis genitrice non est negligendum.

(4) Apud Murator. epigr. 85 [nunc 69, ed. nov. ibid.].

ἤτις μετὰ τὴν διάβασιν τῆς Ἐρυθρᾶς Θαλάσσης καὶ τὴν παντελῆ τῶν Αἰγυπτίων καθαίρεσιν, λαβοῦσα τὸ κύμβαλον, παῶν ἐξῆρχεν τῶν Ἰσραηλιτῶν, χορεύουσα καὶ τὴν ἐπινίκιον ψῆν ἄδουσα. Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. Ἄννα δὲ ἔσται ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ, ἤτις τεκούσα, τῷ Κυρίῳ ἐξωμολογήσατο, Ἐστερεώθη, λέγουσα. ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ· αἷς τὴν ἰδίαν συγκρίνει μητέρα Γρηγόριος, ἐπείπερ εὐχομένη παρὰ τῆ θείᾳ τραπέζῃ, τῆς ζωῆς ἐλύθη τῆς ἐπικαιροῦ.

Ἑρακλῆς (1), Ἐμπεδοίμε, Τροφῶνις, λήξαις
[μύθων (2),
Καὶ σύ γ' Ἀριστάλον κενκαυχέος ὄφρ' ἄπισται.

Κεῖνται αἱ παρούσαι ἱστορίαι ἐν τῷ ξδ' λόγῳ.

Οὐ μύσγων (3) θυσίην σκυοειδέα, οὐδὲ χιμάρῳν,
οὐδ' ἐ πρωτοτόκων Νόνα ἔθηκε Θεῷ.
Ταῦτα νόμοις προτέροιον δε' εἰκόνας, ἡ δ' ἄρ'
[ἐαυτήν
Ἄωκερ ὄλην βίωψ μάρθαρε καὶ θαυάψ.

Μόσγων θυσίαν καὶ χιμάρῳν καὶ πρωτοτόκων λύτρα τῷ Μωϋσῆ προσέταξεν ὁ Θεὸς νομοθετῶν διδόναι Θεῷ· Γρηγόριος δὲ φησιν, ὅτι τοῖς σκυώδει ταῦτα ἀναγκαῖα ἦν· νοὶ δὲ οἷον Νόνα πεποιήκεν ἐαυτήν τε καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὸν παῖδα καθιερώσασα τῷ Θεῷ. Πίστις Ἐνώχ (4) μετέθηκε καὶ Ἰλλίαν.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

Ἄωκε Θεῷ θυσίην Ἀβραὰμ πάντ, ὡς δὲ θύγατρα
Κλεινός Ἰεφθάς, ἀμρότεροι μετ' ἄλην.

Ἡ μὲν ἱστορία τῆς Ἀβραὰμ θυσίας ἐν τῷ α' λόγῳ κεῖται. Ἡ δὲ τῆς Ἰεφθάς θυσίας ἐξήγησις ἐστὶν αὕτη· Τίχεται δὲ αὐτῷ καὶ Ἰεφθάς ἀπὸ παλλακῆς, ἀνὴρ ἀμφοτεροδέσιος, σοφός τε καὶ θείου Πνεύματος καὶ δυνάμειος πλήρης. Τοῦτον οἱ ἀδελφοὶ ζηλώσαντες, ἀτίμως αὐτὸν ὡς παλλακῆς υἱὸν ἐξ-

αποστέλλουσι, πατρῶς αὐτὸν ἀπωσάμενοι κληρονομίας· ὁ δὲ ἀναστάς, ἐπ' ἀλλοδαπῇ μετώκησεν. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ πόλιος ἐφύετο τῶν Ἀμμωνιτῶν, παρῆσάν τε τὸν Ἰσραὴλ κακωσόμενοι· ποιεθῆντες δὲ καὶ γενόμενοι ἐντρομοί, τὴν Ἰεφθάς συμμαχῆσαι σφισιν ἐξελιπάρον. Αὐτὸς μὲν οὖν εὐ εἰδὼς τῇ μὲν κακίᾳ προσανέχων, τοῖς ἀτίμοις δὲ μὴ προχείρους συνέπεισθαι, προπέπνως καὶ ὡς θέμις ἦν ἀπεκρίνατο· Ἔμεις γὰρ με, φησὶν, μεμυσήκατε καὶ παρ' ὑμῶν ἐξαπεστάλακατε, καὶ νῦν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνάγκης ὑμῶν ἐρεῖτε· Δεῦρο καὶ πολέμησον τὸν πόλεμον ἡμῶν· οἱ δὲ τοῖς ῥήμασιν καταεισεθέντες αὐτοῦ, συνιέντες τε, καὶ μέντοι πρὸς τὴν πόλεμον ἱκανὸν ὑπάρχοντα προγινώσκοντες, ὅμως ἡπίοις ῥήμασιν κατεμύλασσον, αὐτὸν ἀρχεῖν μετὰ τὴν πόλεμον παντὸς Ἰσραὴλ ὑποσχόμενοι. Πεισθέντος γοῦν καὶ πρὸς τὴν μάχην ἀποκείμενου, οἱ μὲν πολέμιοι· κατὰ κράτος ἐτρέποντο· τοῦτω δὲ δι' εὐχῆς ἦν, τὸν πρώτως αὐτῷ συναντήσοντα τῶν οἰκείων ἐπανιόντι καθιεροῦν τῷ Θεῷ· μονόπαις δὲ τοῦτω παρθένος ἦν ὅτι λίαν καλῆ, ἢ προσυπαντήσασα τῷ πατρὶ μετὰ χαρμοσύνης καὶ τυμπάνων, τῶν ἄλλων προεγείτο· βαρὺ δὲ καὶ λίαν στενάξας ἐκ βλάβους ὀδυνηρὸν, *Οἱ μοι, φησὶ, θύγατερ, ἔμποδος ἔστηκάς μοι· τὸ γὰρ στόμα μου περὶ σοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἤνοιξα, καὶ τὸν σκόλωψ γέγονας ἐν ὀφθαλμοῖς μοι· οὐ γὰρ θυγήσομαι τὴν εὐχὴν παρυβήσα.* Ἡ δὲ νεῖνις ἀλύτῳ τε προθεσὶ καὶ ψυχῆς ἀνδρείεττι, Πληρώσαις, ἐφη, *πάτερ, τὴν ὑπόχεσιν οὐ χέρην συνέτριψεν Κύριος τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ χειρῆς σου· μικρὸν δὲ ταῖς συνεταιραῖς ταύτην συνεῖναι φήσασα συγχωρῆσαι, τὴν παρθένον ἀνὰ τὰ ὄρη τεσσάρακοντα ἡμερῶν κλαύσασά μετὰ τῶν παρθένων Ἰσραὴλ. πατρικῆς ὑπὸ χειρῆς ἐργασθεῖσα τῷ Θεῷ καθιερώθη.*

Susanna femina casta manus impuras senum pravorum effugit. Adisib. eam. III. — Maria, Moysis et Aaron soror, post transitum maris Rubri et stragem Ægyptiorum, cymbalo sumpto omnes Israelitas antecessit, saltans et ita canens: *Canto in domino: gloriose enim magnificatus est* ¹. Anna, mater Samuelis, post partum filii Dominum glorificavit, dicens: *Confirmatum est cor meum in domino* ². His mulieribus Gregorius suam matrem comparat; postquam enim ad mensam divinam preces fecisset, casu felici vita est defuncta.

Vitulorum et hædorum immolationem primogenitorum autem redemptionem Moysi Deus præceperat in honorem divinum. Gregorius autem dicit hæc necessaria esse illi qui sub umbra viverent. Et Nonna quidem legi satisfacit, se ipsam, maritum et prolem Deo consecrando.

Abrahami sacrificium in carnem III narratur. Historia vero Jephthæ hæc est: Natus est Jephthæ ex meretrice, vir ambidexter, sapiens et Spiritu divino ac virtute abundans. Hunc fratres ut spurium expellentes, paternam hæreditate spoliaverunt; quare in alia regione consedit. Paulo post bellum Ammonitarum exortum est, et hostem vastabundi terram invaserant. Territi igitur et trepidantes Jephthæ obsecrati sunt ut ipsis auxiliò esset. Hic autem malignitati resistere, et improbis non obtemperare edoctus, jure respondit: *Nonne vos estis, qui odistis me, et ejecistis de domo patris mei, et nunc venistis ad me necessitate compulsi, dicentes: Veni, et præliare prælium nostrum* ³. Hoc ejus responso commoti et se justo reprehensos sentientes, ejus tamen fortitudinem suspicientes, ei persuaserunt, declarando, ipsum post bellum regnaturum esse, ut belli summam capesseret. Cum igitur exercitum in aciem duceret, hostes vi repulsi sunt; respondit itaque se consecraturum quem primum ex ædibus suis obviam habuerit. Habebat autem filiam unicam, egregia forma quæ patri obviam facta cum lætitia et tympanis alias omnes antecedeat. Tum pater ex imo pectore gemens: *Heu, heu, filia mea, decipisti me; aperui enim os meum ad Dominum; et nunc omen facta es in oculis meis; non enim votum prætergredi poterò*. Puella autem læto animo: *Implebis, inquit, pater, promissum, cuius gratia Dominus hostes sub manus tuas redegit*. Tum postulat ut cum sociabus esset aliquandiu, et virginitatem suam in montibus deflevit; postremo a patre Deo consecrata est. Matrem suam propriam Saraim vocat, siquidem ipse, ad exemplum Isaaci, voti beneficio in lucem editus

¹ Gen. xviii, 42 sqq. ² Exod. xv, 1 sqq. ³ 1 Reg. ii, 1. ⁴ Jud. xi, 35 sqq.

(1) Id. epigr. 86 [nunc 70, ed. nov. p. 1135].

(2) Male μύθους apud Muratorium, cuius vido adn. Secundum casum more Græco posuit etiam Horatius, II, od. 9, 17

Desine mollium querclarum.

(3) Id. epigr. 92 [nunc 76, ed. nov. p. 1129].

(4) Id. epigr. 108 [nunc 92, ed. nov. p. 1145].

Σάρρα φιλῆ (1), πῶς τὸν σὸν Ἰσαὰκ Μπερ, ἢ
 [ποθοῦσα

τῶν Ἀβραὰμ κόλπων ὡς τάχος ἀντιῶσαι;

Σάρραν τὴν ἰδίαν ἀποκαλεῖ μητέρα, διὰ τὸ αὐτὴν ἐξ
 ἐπαγγελίας κατὰ τὸν Ἰσαὰκ τεχθῆναι, καὶ τῷ Θεῷ
 καθιερωθῆναι. Κόλπους δὲ φησὶν Ἀβραὰμ οἷς ὁ
 πτωχὸς ἐπαναπαύσασθαι λέγεται. Καίτιι περὶ τῶν
 κόλπων τοῦ Ἀβραὰμ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

Στήλη σοι (2) Οὐανίτου μαλιθῆος ἦδε τράπεζα,
 Νόννα παρ' ἧ ἐλύθησιν εὐχομένη πύματα.

Χρὴ εἶδέναι, ὅτι ὁ φῶγος διὰ τῶν ἐγκωμιαστικῶν
 προέρχεται, οἷον γένους, παιδεύσεως καὶ πράξεων.
 Εἰ γὰρ μὴ τι; εὐγενῆς, ἢ φρόνιμος, ἢ εὐτροπος εἴη,
 ψεκτὴς τοῖς; πᾶσι καλῆσθηκεν. Στήλη δὲ διηγετικὴ ἐστὶ
 κατηγορηματικὴ ἐπὶ τε τῶν εὐχόντων καὶ τῶν ἐναντίων,
 οἷον ὡς Ἀθηναῖοι τὸν Ἀρίθμιον Ἐξελίττησθητεύσου-
 σιν, ὅτι διέφθειρεν τοὺς Ἕλληνας χρημασιν ἐπὶ τὸ
 μᾶλλον ὀπκροῦσαι τῷ Πέρσῃ, ἀτιμώσαντες καὶ αὐτὴν
 καὶ ἄπαν αὐτοῦ τὸ γένος, ἄδειαν δεδωκότες ἐν τοῖς
 γράμμασι τῷ βουλομένῳ ἀνελεῖν αὐτὸν, ἐπιγράψαν-
 τες καὶ τὴν αἰτίαν ἐν στήλῃ, ἧτις ἦν αὐτοῦ φῶγος,
 ὅτι, φησὶ, τὸν χρυσοῦν τῶν Ῥ' Μήδων εἰς Πελοπόννη-
 σον ἔγαγεν. Ἀσαύτως καὶ τῶν εὐεργετῶν ἀνεγράφησαν
 αἱ εὐεργεσίαι στήλωθεισαι, ὡς περὶ τοῦ Βοσποριτικοῦ
 Δεύκωνος τοῦ ἀρχόντος εὐεργεσία ἐν Ἀθήναις ἀνε-
 γράφη. Στήλης δὲ ἄξιον τῆς ἰδίας μητρὸς τὸ τέλος
 φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, οὐχ ὡς ἂν τις ὑπολάβοι
 τὴν στήλῃν ἐπὶ φῶγῳ ἀλλ' ὥστε τὸν ἔπαινον εἰς τὸ
 διηγετικὸν ἀνακεῖσθαι. Στήλη δὲ ἐστίν, ἢ λίθος, ἢ χαλ-
 κὸς ἐπιμήκης, τετράγωνος, ἐν ᾧ στήλιεῖται ὁ γρα-
 φόμενος, καθὼς ἐν τῷ κατὰ τυμβωρύχων λόγῳ φησὶν
 Στήλῃ γράψατε νεκροφόρον τοῦμακαλιν' ἢ τὸ
 καλῶς ἐνταῦθα σημάτων γραφῆναι.

ΛΟΓΟΙ ΡΒ', ΡΓ', ΡΔ', ΡΕ', ΡΖ', ΡΗ', ΡΘ', ΡΙ',
 ΡΙΑ', ΡΙΒ', ΡΙΓ', ΡΙΔ'.

Κατὰ τυμβωρύχων δι' ἐπῶν (3).

Ἐπὶ βίῳ πέλει τάδε θαύματα, τείχος, ἀγαλμα,
 κῆποι, πυραμίδες, πηδός, ἀγαλμα, τάφος.

Τείχος ἐστὶν τὸ Βαβυλῶνος ὅπερ ἐφημεν ἐπίδρο-
 μον τοῖς ἄρμασι· οἱ δὲ φασὶ τὴ Ῥώμης Καπετώλιον.
 Ἔστι γὰρ κτίσμα μέγα περιβάλλεισιν συνεχόμενον, ἐν
 ᾧ πλήθῃ ζωδίων ἐστίν, καὶ σημεῖον ἐκάστῳ τούτων
 ἦν ποτε· καὶ γὰρ φασὶ κώδωνας ἐκ χειρὸς ἀποκρε-
 μασθῆναι τούτων. Ζώδιον δὲ κατ' ἕνός ἦν ἅπαν,
 ὅπερ. φησὶν, ἐστῆμαινεν διὰ τοῦ κώδωνος τὴν οὐπερ
 εἰκονίζει κίνησιν ἐξο' ὅτε πολεμικὴν ἔθουος· πολλὰ
 δὲ καὶ ἄλλα θαύματα ἄξια κατὰ Ῥώμην ἐστίν. Ἄλλοι
 δὲ φασὶν ἐν Ἡρακλεῖ τυχγάνειν ἱδρυμὰ τι κατὰ
 ἀμφιθεάτρου, ἐν ᾧ καλλίστη μὲν καὶ θαυμασία τις
 ἐστὶν οἰκοδομή· ἔχει δὲ τι καὶ πλεόν. Κατὰ γὰρ τὸ
 ἀκρότατον τῆς οἰασοῦν γωνίας τοῦ τείχους εἶ τι;
 καθ' ἑαυτὸν τῷ λίθῳ μυστικῶς λόγον ἔπαφῃ, τὸν
 ἐτέρωθεν ἰστάμενον τηλαυγῶς βήματος ἀκροῦσθαι
 φασὶν. Ἀγαλμα δὲ ἐστὶν ὁ ἐν Κολοσσαῖς τῇ λεγο-
 μένῃ Ῥόδῳ χαλκὸς ἀνδριάς, ὃν ὀπερμεγέθη τυγχά-
 νοντα καθεῖον Ἀγαρρηνοὶ γεγονότες αὐτοῦ· οὗτος δὲ
 ὀδοηκοντάπηγος ἐλέγετο εἶναι. Κῆποι δὲ εἰσὶν Ἀλ-
 κινδου καὶ Ἀδωνίδος· Ἀλκίνοος δὲ τῶν Φαιάκων γέ-
 γονεν βασιλεὺς, φιλόξενος καὶ λαμπρὸς τις τοῦς τε
 οἴκου; καὶ κίπους καὶ τὰς εὐωχίας· ἢ γὰρ Ἀλκι-
 νοῦ πλουσία μάλιστα καὶ φιλότιμος τράπεζα. Πυρα-
 μίδες δὲ οἱ παρ' ἡμῶν λεγόμενοι τοῦ Ἰωσήφ σιτοβολ-
 ῶνες, τῆς κατ' Αἴγυπτον Βαβυλῶνος μικροῦ διςστη-
 κότες. Νὰς δὲ ὁ ἐν Κυζίκου; τῇ πόλει· μέγας γὰρ
 οὗτος καὶ θαύματος ἄξιος· ὃς τῷ μὲν Ἀπόλλωνι πρό-
 τερον ἱδρυτο. ὑπ' αὐτοῦ δὲ προκχρησμάδιται Μα-

Deoque consecratus est. Sinum porro Abrahami nominat, quia in eo pauper recipitur. Videsis Abrahami
 historiam in carmine I.

Sciendum, vituperationem ex rebus invidia dignis nasci, ut genere, artibus liberalibus, fortiter factis.
 Nisi quis enim nobilis aut ingeniosus aut bonis moribus imbutus fuerit, omnibus contemptibilis est. Co-
 lunnæ (στήλη) est monumentum perenne in memoriam honorum æque ac pravorum. Sic Athenienses
 Arithmion Exeliam in inscriptione lapidaria infamia notarunt, quod Græcos pecunia corrumpere voluis-
 set, ut se Persarum regi dederent, ipsum et liberos ejus infamantes, et cuique volenti eum occidere per-
 mittentes, impunitate promissa, et columnæ punitiois causam insculpentes: quod C. pond. aur. a Medis
 in Peloponnesum attulerat. Sed bonorum quoque nomina memoriae tradebantur; sic Bosporitæ Leuconis,
 qui archon fuerat, et cuius erga Athenienses bene facta isto modo notabantur. Columna denique dignum
 fuisse matris suæ finem dicit Gregorius, matronæ, quæ non vituperationem sed laudem meruisset. Est
 autem στήλη lapis aut æs quadrangulum in quo ob facinus aut beneficium laudandus notatur, ut in ser-
 mone contra tumulorum violatores: *Urinsecus in stela mortuorum tortorem scribitur*, significans ibi ho-
 noris causa inscribenda esse nomina.

CARMINA CII—CXIV. *Contra sepulcrorum effossores.*

Mœnia Babylonis adeo lata esse diximus, ut plures ibi quadrigæ una commcare possent; idem de Ca-
 pitilio Romano referunt. Est autem ædificium grande vallis circumdatum, ubi multitudo animalculorum
 est signatorum, et tintinnabulum portantium. Ζώδιον est in universum quidquid διὰ τοῦ κώδωνος signifi-
 cab. t motum hostilem vel alium nationis quam imagine exprimit. Sed et alia Romæ mem-ratu digna.
 Sunt qui Hæclææ ædificium esse dicant e regione amphitheatri cum conclavi magifico; huc accedit
 quod si quis stans adversum angulum muri vocem debilem secreto protulit, is qui alitrinsecus stat clare
 audit quod dictum est. — Statua est ænea Colossis, Rhodi urbe, mæxima, quem Agareni huc devenientes
 homi æquarunt; octoginta ulnas longa fuit. — De hortis Alcinoi et Adonidis fama percrebuit. Erat autem
 Alcinoi rex Phæacum, hospitalitatis amans et in domibus, hortis, epulis conspicuus, mensa luta, lu-
 quam. — Pyramides a nobis pro horreis habitæ parum a Baby'one distabant. — Non pratercurandam est

(1) Apud Murator. epigr. 106 [nunc 90, ed. nov. p. 4145].

(2) Id. epigr. 116 [nunc 110, ed. nov. p. 4147].

(3) Apud Murator. epigr. 140 [nunc 50, ed. nov. p. 1187].

ρίας ἴσασθαι μετὰ ταῦτα, ἥς κέκληται καὶ Ἰστὶν·
 ἡξίως δ' ἂν εἶς, εἰ μὴ νεώτερον οἴηται, τὸν ἐκ Κων-
 σταντινουπόλεως ναὸν τὸν πάλαι θαυμασιώτερον ὄντα
 ὀσαμάτων. Ἀγαλμα πάλιν ἐστὶν τὸ ἐν Σμύρνῃ τοῦ
 Βελλεροφόντου, ὅπερ ἐστὶν ἐπ' ὄχμητος ἐπὶ τῇ
 θάλασσαν προκύπτων τοῦ τεύχους, ὃ τε Πήγασος ἴπ-
 πος μικρὸν ἠπισθεν τοῦ ποδὸς κατεχόμενος, πολλάκις
 μὲν ἡρέμα σαλευούσης συνεπόμενος χειρὸς· προ-
 ωθούμενος δὲ σὺν βίῃ, μένων πάγιος καὶ ἀκράδαντος.
 Τάφος δὲ ἐστὶν ὁ τοῦ Μαισώλου ἐν Κάραις, περὶ οὗ
 νῦν εἰρήσεται πλατυτέρως. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα νεώ-
 τερα καθέστηκεν, ἅτινα θαύματος ἀξιοῦσιν ἄνθρωποι·
 τὰς τε Ἑπταπόλους τῆς Ἑλλάδος ἃς Ἀμφίων καὶ
 Ζῆθος ὑποβλήθησαν διὰ κιθάρας, καὶ τὰς Θήβας
 ἑκατονταπόλους, καὶ τὸν Ἀλεξανδρείας Φάρον ἐπὶ
 τεσσαρῶν φάσκοντες ὑέλκων ἐστηρίχθαι παγούρων,
 εἰ γε ἀληθῶς, καὶ τούτων ἄλλα τινὰ νεώτερα γέγονεν
 ἐν τε δομήσεσι καὶ ναοῖς ἀγάλμασι καὶ περιβάλοις
 καὶ λαστροῖς, καὶ φοροστασίοις καὶ πράγμασι διαφόροις.

*Μαισώλου (1) τάφος ἐστὶ πελώριος, ἀλλὰ Κάρσσις
 Τίμος, ὅστις ἐκεῖ τυμβολέτης παλάμη.*

Ὁ Μαισώλου τοῦ Καρὸς τάφος μέγιστός ἐστι.
 Μαισώλου γὰρ Καρίας γέγονε τύραννος· Καρία δὲ
 πρὸς τῇ Ἀσιασῇ χώρα καὶ αὕτη μέγιστη εἰς ἐστὶν
 ἐπαρχία, ἕως Τρωάδος διατείνουσα. Οὗτος οὖν ὁ
 Μαισώλος τάφον ψυχοδόμησεν ἑαυτῷ πολυανάλω-
 τον ἐν χώματι τινα καὶ λιμναζούσῃ λίμνῃ, ἔνδον
 κειμένου τοῦ τάφου· γράφεται δὲ καὶ Καρικὸς τά-
 φος, ἵνα ἡ κτητικὸς· γράφεται δὲ καὶ Καρὸς, ἵνα ἡ
 ἔθνηκον τοῦ Μαισώλου τοῦ Καρὸς ὁ Καρικὸς τάφος.
 Οὕτως γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς Βασίλειον
 τὸν μέγαν λόγῳ, κτητικῶς φησὶ· Καὶ Μαισώλου Κα-
 ρικὸς τάφος. Ἐν Κνίδι (*ita cod.*) δὲ ἄλλος τάφος

ἐστὶν, Τίμωνος προσαγορευόμενος. Οὗτος πλούσιος
 μὲν ἦν ἐκ προγόνων, βραχὺς δὲ καὶ νέος τὴν ἡλικίαν
 ὀφραμισθεὶς, τὸν προγονικὸν πλούτον διεσκόρπισεν
 συναναστρεφόμενος λούπαξιν· ὕστερον μόντοι πενω-
 θεὶς, ὑπ' αὐτῶν κατεγέλᾶτο τῶν τὴν αὐτοῦ κατα-
 αλωσάντων περιουσίαν· εἶτα πάλιν πλουτήσας, κάκει-
 νων οιομένων κατ' ἔθος αὐτῷ κολλᾶσθαι, καὶ λόγοις
 ἐξαιρόντων εὐφήμοις, καὶ φιλικῶς τῷ δοκεῖν ἐπιβοῶν-
 τιν, Χαῖρε, κύριε Τίμων, αὐτὸς ἑαυτῷ προσλαβὼν
 ἀπεκρίνατο· Χαῖρε, Τίμων, χαῖρε κύριε Τίμων, χαῖρε
 κύριε πολὺ Τίμων, χαῖρε τὸ ἐμὸν βαλάντιον· διὰ τού-
 του σημαίνων τῆς εὐπορίας εἶναι καὶ φρονήσεως τὴν
 τιμὴν ἀρμοδίαν, εἰδὼς τε τοὺς κόλακας μέχρι τότε
 κολακεύειν. ἕως ὁ πλούτος βεῖ, καὶ τρυφῆν αὐτοῖς
 ἐμποιεῖ. Πτωχέυοντος γὰρ τοῦ πρὶν εὐεργετοῦντος,
 αὐτοὶ πρώτοι τῶν συμφορῶν αὐτῷ παραίτιοι γίνονται.
 Τούτου δὲ τόνου τοῦ Τίμωνος τάφος ἐστὶν ἐν Κνίδει
 τῆς αὐτοῦ μνημόσυνον ἀρετῆς. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερος
 τάφος ἐν Καλαβρίᾳ τοῦ καρατομηθέντος ναυάρχου·
 τούτου δὲ φασὶ σημεῖνα πρῶτον τὴν Φαρίαν πάροδον
 ἐν Κατάναις, διὰ τοῦ μεταξὺ Σικελίας καὶ Καλα-
 βρίας διαβρέοντος πόρου· τούτου δὲ τὸν τάφον ἐφ'
 ὕψους ἀνακειμένον τιμῶσιν οἱ ναυτικοὶ, λυχναιφίας
 τινὰς ἀμφ' αὐτὸν ἐπιτελοῦντες, καὶ μάλα γε γανυμέ-
 νως εὐωχοῦμενοι.

*Στήλαι (2) καὶ πλοκόντας ἐν οὐρσσι, ἔργα γι-
 γνάντων.*

Πρὸς τοὺς τυμβωρύχους ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀπο-
 τεινόμενος, εὖ θαυμάσια προβάλλεται ἔργα, οὗτοι δὲ
 ταῦτα μὲν ἐπὶ θαύμασιν ἔδονται, οὐδεὶς δὲ πώποτε
 θαύματος ἔργον ἐπεδείξατο, τάφον τινὰ καθελών· ὡς
 εἶναι νέον τὸ θαῦμα τοῖς κεινῶς ἐπιτηδεύουσιν. Προ-
 τίθησιν οὖν τοῖς τοῦ βίου θαύμασιν καὶ τὰς στήλας,

Cyzici templum, magnum et spectatu dignum, Apollini constructum, quod Mariæ fore, ab oraculo prædicitur, ad quam res et nomine pertinet. Tamen aliquis templum quod Constantinopoli est, magnificentius dixerit. — Statua Bellerophonis est Smyrnæ, eurrui impositus, simul mobilis et immobilis. — De Mausoleo, quod apud Cares est, nunc pluribus dicendum. Sed alia etiam monumenta recentiora existunt quæ inter miracula annumerantur: Thebæ cum septem portis quas Amphion et Zethus citharæ sonis construxerunt, Thebæ centum portis ornatae; Pharos Alexandriæ qui quatuor paguris insistit, si verum dicunt, et alia quæ occurrunt in ædificiis, templis, statuis, vallis, balneis et aliis hujusmodi.

Mausoli Caris natione sepulcrum prægrande est. Mausolus Cariz tyrannus innotuit; Caria Asiam minorem attingit, provincia magna et quæ ad Troadem usque protenditur. Mausolus igitur magnis expensis tumulum sibi ædificavit in aggestu et loco paludoso, intusque sepulcrum. Scribitur etiam tumulus *καρικὸς* cum vi possessiva; item *καρὸς* ad significandam vocem ethnicam. Sic divus Gregorius in oratione in Basilium magnum possessivo sensu *καρικὸς* dicit. — Cnidi alius cernitur tumulus; Timonis appellatur. Ille parentibus pecuniosus, natus iisque in tenera ætate orbus, patrimonium luxuriose vivendo dissipavit. Ubi pauper esset factus, ii ipsi qui ejus bona deglutterant, eum ridebant. Postea dives redditus, irrisores, rati, eum pristinam vitam æturus esse, laudibus et blanditiis eum prosecuti sunt clamantes: Salve, Timon domine. Hic autem sibi ipse succlamabat: Salve, Timon; Salve, Timon domine, salve multum... mea crumena, significans honores divitiis et intelligentiæ accommodari solere, adulatores autem cum pecuniis avolare se optime scire. Dives enim pauper ut quia parasti divitiis in egestatem mutant. Hujus igitur Timonis sepulcrum Cnidi est, ut ejus prudentiam testetur. — Alius tumulus, navarchi scilicet decolati, in Calabria est. Ille primus Pharium prope Catanam fretum inter Siciliam et Calabriam monstrasse dicitur, quare nautæ ejus sepulcrum ignibus accensis et epularum apparatu honorant.

Adversus sepulcrorum effossorem Gregorius invehens dicit, horum facta carminibus celebrari, nullo modo autem opus a tali violatore peractum laude dignum esse. — Mirabilibus annumerat stelas, gigantum circa montes conamina, quæ singula licet jam memorata, hic repetere haud piget. Columnæ (στήλαι) sunt quas Hercules a Gadensibus cepit; in quo illud mirum est quod Herculis columnas, i. e. Gadium urtem, non

(1) Apud Murator. epigr. 147 [nunc 57, nov. ed. p. 1133].

(2) Apud Murator. epigr. 163 [nunc 74, ed. nov. p. 1195.]

καὶ τῶν γιγάντων τὰ ἐν ὄρεσιν ἔργα, καὶ τούτων καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα τὸν λόγον προκαταβεβλήμεθα, καὶ πάλιν εἰπεῖν οὐκ ὀκνητέον· Στῆλαι μὲν οὖν εἰσιν ἄς Ἡρακλῆς εἰληφεν παρὰ τῶν τὰ Γάδειρα κατοικούντων, θαυμαστόν τι τὸ μὴ πέρα τῶν Ἡρακλέους σπηλιῶν, τοῦτ' ἐστὶ Γαδείρων, περατὸν εἶναι· γιγάντων ἔργα δὲ τὰ κατὰ τοὺς Μολιονίδας. Τῆς γὰρ Μολιόνης δύο υἱοῖς Ὀτον καὶ Ἐφιάτην τεκούσης, οἱ κατ' ἐνιαυτὸν ῥύσαντο κατὰ μὲν τὸ μήκος πῆχυν ἕνα, κατὰ δὲ τὸ πλάτος σπιθαμῆν, λέγεται τούτους ὕβριστὰς γεγενῆσθαι καὶ λίαν ὑπερηφάνους, οἱ τὴν Ὀσσαν τῷ Ἄθῳ βουλευσάμενοι ἐπιθεῖναι, τοῖς θεοῖς ἀντάξαι κατ' οὐρανὸν γενομένοι προθύμηθησαν. Ἡ οὖν Ὀσσα καὶ ἡ Ἄθως δύο εἰσὶν ὄρη περὶ τὴν Θράκην, ἔτινα ἀλλήλοις ἐπιθεῖναι σκεψάμενους, καὶ δι' αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς ἀνελεῖν οἰηθέντας, κεραυνωθέντας ἀπολέσθαι τούτους ὁ μῦθος διαγορεύει. Ταῦτα φησὶν ἔργα πεπληρωμένα τῶν γιγάντων ἐν ὄρεσιν ὁ θεὸς Γρηγόριος· ἀλλ' ἐκεῖνοις μὲν ὁ σκηπτὸς ἀντὶ τοῦ τολμηματος, ὡς εἶπε καὶ τοῖς τυμωροῦχοις ἡ ὁμοία ὑπὲρχθη δίκη.

*Δίψοτε (1) Κύρος ἀναξ βασιλεῖον ὡς ἀνέφες
Τύμβον, ἐπὶ χρυσοῦ γράμμα τὸδ' εὖρε μόνον·
Οἴειν ἀπληστόιο τάφους χερσός.*

Τῶν ἀρχαιοτέρων τις βασιλείων τάφον ἐαυτῷ δειμάμενος, πολλοῖς ἐπιστώσατο τρόποις πλήρη τοῦτον ὑπάρχειν χρυσοῦ· τῷ δὲ σκοπῷ ἦν τὴν ἀπληστίαν σπηλιτεῦσαι τοῦ μέλλοντος αὐτὸν ἐπ' ἐλπίδι χρυσοῦ διανοίγειν· οὐδὲν ἐναπέκειτο δὲ τῷ τάφῳ πλὴν ἐπιγράμματος· ἐγγέγραπτο δὲ· Ἀπληστοῦ χειρὸς τάφους ἀνοίγειν. Κύρος οὖν ὁ βασιλεὺς δεῖασθεὶς τῆ περιφανείᾳ τῆς ἐξωθεν τοῦ τάφου θεωρίας, ὡς ἐπὶ χρή-

μασι τὴν τάφον ἀνέφξεν· εὐρηκῶς δὲ τῶν ἐλπισθέντων οὐδὲν, τῆς οικείας πλεονεξία· ἐλεγχον τὴν ἐπιγραφὴν εὐράμενος, διὰ στόματος γέγονε πάντων ἐπὶ ἀπληστία.

Ὡς ἐπὶ (2) βρυκτασίη γαίαν ἀφείσα δίκη.

Ταύτην ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ ἱστορίαν παρεθέμεθα· ἔστιν δὲ ἡ κατὰ τὸν βουθοῖνα Ἡρακλῆν καὶ Θειοδάμαντα τὴν ἀροτῆρα καὶ τοὺς Δρύοπας.

Ἡλυθεν (3) εἰς ἀθήναις· ὁ δ' ἔπειτα, ἄλλοι

Θῆρας· ὁ δὲ πλεκτὸν υἱεὶ τεῦξε δόμον.

Μέμνηται πάλιν τῶν δοκηθέντων εἶναι θαυμαστῶν παρὰ ἀνθρώποις, ὅτι διη τοιούτων πεποιήκεν, ὁ τὸν τάφον ἀναβῆρας, εἰ καὶ τὰ μάλιστα διὰ στόματος πάντων ἔστιν ἐπὶ λῶδη. Ὁ μὲν οὖν εἰς ἄδην ἐλθὼν, ἔστιν ὁ Πειρίθους, ὃς ἄπυγος ἐκλήθη. Κατελθὼν γὰρ εἰς τὸν ἄδην διὰ τὸ ἀρπάξαι τοῦ Πλούτωνος τὴν Περσεφόνην, ἐδόθη κάτω παρὰ πέτραις τισὶν· ὁ δὲ Ἡρακλῆς κατελθὼν, θέλων λαθεῖν τὸν Πειρίθου, αὐτὸν μὲν ἀνεῖκυσεν, αἱ δὲ πυγαὶ αὐτοῦ προσέμειναν ἐπὶ πέτρῃ· ἐκλήθη οὖν ὁ Πειρίθους ἄπυγος. Αὐτὸς μὲν οὖν, ὡς ὁ μῦθος, κατήλθεν εἰς τὸν ἄδην, καὶ αὐτὸς ἐπετάσθη τοῦτον τὸν τρόπον, ἐλκυσαντος αὐτὸν τοῦ Ἡρακλέους. Μυθεύεται δὲ κίων τις εἶναι παρὰ τὰς πύλας τοῦ ἄδου, τρεῖς ἔχων κεφαλὰς, ὃς καὶ τρικράνος καλεῖται καὶ τρικέβερος. Οὗτος τοὺς μὲν κατιόντας ἐν τῷ ἄδῳ σάβει κολακεύων, τοὺς ἀνιόντας δὲ δεινῶς κατεσθίει· φύλαξ γὰρ τῶν πυλῶν εἶναι λέγεται τοῦ ἄδου. Ὁ οὖν Ἡρακλῆς κατελθὼν τῷ Πειρίθῳ τὴν Περσεφόνην συναρπάσαι, ἀνῶν ἀπέκτεινε αὐτόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ Πειρίθου μνήμη ἠγάγομεν, ἄπυγον αὐτὸν εἰρηκότας (ἔστιν ἐξ ἐν τῷ πρώτῳ Σπηλιτευτικῷ λόγῳ περὶ τε τῶν ἀπύγων καὶ

licet superare. — Gigantum opera ad Moliones filios spectant. Moliono enim duos filios, Otum et Ephialten peperit, qui unoquoque anno cubitum unum in altitudinem, unam palmam in latitudinem crescebant, indeque altos spiritus sumebant; nam Ossa Atho imponere conati, diis ipsis bellum inferre presumebant. Sunt autem Ossa et Athos montes Thraciæ, quos alium alii imponere tentantes inde in cœlum ipsum ascensuri, ut putabant, fulmine tacti perierunt, testante fabula. Hæcce igitur Gregorius a gigantibus peracta esse ait in montibus; sed audaciæ pœnam fulmine tacti dederunt. Utinam sepulcrorum violatores simile iudicium maneret!

Antiquorum quidam regum tumulam sibi construxit et, quæcunque posset ratione, illum auro plenum esse famam divulgavit. Id autem fecit ut avaritiam ejus qui illud ob aurum aperire auderet, reprimeret. Inscriptum autem erat: Non nisi avarus tumulos aperit. — Cyrus rex, ad quem fama erat perlata, aurum sitiens, sepulcrum aperuit. Cum autem nihil eorum quæ speraverat, invenisset, excepta inscriptione memorata, quæ ipsius avaritiam perstringebat, ab omnibus avarus est habitus.

Hanc historiam in tert. carm. narravimus; est autem de Hercule Buthæna, de Theodamante colone et de Dryopibus.

Rursus de iis loquitur quæ hominibus mirabilia videntur, et sepulcrorum violatorem accusat, quod, spreto aliorum de se iudicio, sepulcrum aperuerit. In infernum descendit Pirithous cognomine ἄπυγος. Cum enim Proserpinam liberaturus in Orco esset, saxis quibus insederat adhesit, et cum Hercules eum inde avelleret, nates in saxis pependērunt, unde nomen. Fabula de cane tricripite narrat, portas inferni custodiente; hic ingredientibus in orcum causa blanditur, exeuntes vero crudeliter devorat. Hercules descendens, ut Pirithouo auxiliaretur, Cerberum obruncavit. — Quandoquidem de Pirithou locuti sumus, ἄπυγον eum nominantes, reminiscendum est, Pirithou sine clunibus esse, quæ Herculi nigrae sunt. De duobus enim sermo est fratribus circa omnia et ubique injuste agentibus. Passalo et Aclomone. Vocabantur quoque Cecropes ob indolis duritatem, ut ait Dios commentator. Horum mater, Temnonis nomine, cum filiorum male facta in terris vidisset, eos monuit caverent ne in Herculem inciderent. Quondam ubi Hercules sub arbore cubans dormiret atque arma ejus in herba jacerent, illi prope accedentes capere ea

(1) Apud Murator. epigr. 173 [nunc 84, ed. nov. p. 1197].

(2) Apud Murator. epigr. 176 [nunc 87, ed. nov.

p. 1199].

(3) Apud Murator. epigr. 177 [nunc 88, ed. nov. ibid.]

μελαμπύγων τῷ θεῷ λόγος, Γρηγόριος), τὸν μὲν ἄπυγον τὸν Πειρίθου ἐῖναι ἰστέον, μελαμπυγον δὲ τὸν Ἑρακλῆην αὐτόν. Δύο γὰρ εἶναι τινας ἀδελφοὺς ὁ λόγος διαγορεύει κατὰ γῆν πᾶσαν ἐπιδεικνυμένους ἀδικίαν· ὁ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐλέγχοτο Πάσσαλος, ὁ δὲ ἕτερος Ἀκλήμων· ἐλέγχοτο δὲ καὶ Κέκροτες διὰ τὴν τῶν ἔργων δριμύτητα, ὡς φησι Διὸς ὁ ὑπομνηματιστής. Τούτοις δὲ ἡ μήτηρ, Τεμνονίς τοῖνομα, ἑωρακυῖα κατὰ γῆν πολλὰ θεινὰ ἐργαζομένους, εἶπεν μὴ περιτυχεῖν μελαμπύγῃ. Καί ποτε τοῦ Ἑρακλέους ὑπὸ δένδρον κοιμωμένου καὶ τῶν αὐτοῦ ὄπλων ἐπικεκλιμένων τῷ φυτῷ, πλησιάσαντες οὗτοι τοῖς ὄπλοις ἐπιχειρήσαι ἠβουλήθησαν· εὐθὺς δὲ ὁ Ἑρακλῆς αἰσθόμενος, λαθὼν αὐτοὺς κατακέφαλα ἐπὶ ξύλῳ δεσμεύσας ἐθάσασεν. Τότε οὖν ἐκείνοι τῆς ἐντολῆς ἐμνήσθησαν τῆς ἑαυτῶν μητρὸς, ἑωρακότες κρεμάμενοι τοῦ Ἑρακλέους τὴν πυγὴν μέλαιναν ἐκ τῆς τῶν τριχῶν δασύτητος· καὶ πρὸς ἀλλήλους αὐτὸ τοῦτο διαλεγόμενοι, γέλωτα πολλὸν προσήψαν τῷ Ἑρακλεῖ, καὶ εὐθὺς αὐτοὺς καὶ τῶν δεσμῶν ἐλυτρώσατο καὶ ἀπέλυσεν. Ὁ δὲ κατασκευάσας τῷ υἱῷ πλεκτὸν οἶκον (4)... Ὁ δὲ τοὺς θῆρας ὠλέσας αὐτὸς ἐστὶν Ἑρακλῆς, ὡς δοκεῖ τῷ μύθῳ. Θῆρας διέσπασε Σαμφῶν ὁ τοῦ Θεοῦ Ναζιραῖος· τὸν γὰρ λέοντα ταῖς χερσὶ διεῖλεν ὡσεὶ ἔριπον· καὶ Δαβὶδ ἔτυπεν τὸν λέοντα, καὶ τοῦ φάρυγγος κατέχων ἀπέπνιξεν ἐν τῷ ποιμνίῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ παιδάρων ὢν, καὶ τὴν ἄρκον ἔτυπεν καὶ ἀπέπνιγεν, καὶ τῶν στομάτων ἐκ μέσων αὐτῶν ἀπέσπα τὴν θῆραν. Καὶ Βαναῖας ὁ Καθασαηλίτης, ὁ παῖς Δαβὶδ, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμέραις γυμνός ἐν λάκκῳ καταβὰς, τὸν λέοντα, γυμνός ὢν, ἀπέπνιξεν.

Χρυσός (2) μὲν Ἀυθίοισιν (3) ἐπέκλισεν.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ 40^ῳ λόγῳ, καὶ ἕσα μὲν ἄλλα περὶ τῶν ἐν ἕθου κολάσεων ὁ παρὼν μὲμνηται λόγος τῶν τυμβωρύχων κατευχόμενος ἐν τοῖς ἤδη προλεχθεῖσι λόγοις εὐρήσεις ἔπαντα.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΕ', ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ'.

Περὶ ἐνανθρωπήσεως Χριστοῦ κατὰ Ἀπολιταρίου (4).

Ὁ παρὼν λόγος δογματικὸς ἐστίν· μὲμνηται δὲ τῆς Ἀδάμ διαπλάσεως καὶ παραδόσεως, καὶ τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, καὶ τῶν εἰς κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν αὐτοῦ παθημάτων. Καίεντι δὲ ἐν τοῖς προκειμένοις ταῦτα διαφόρῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ'.

Περὶ Προφῆας (5).

Χρῆ εἰδέναι, ὡς Ἐπίκουρος ὁ φιλόσοφος μὴ προνοεῖσθαι τὸν θεὸν τῶν τῆδε πραγμάτων ἐδόξασεν· οὗτος δὲ τέλος παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἡδονὴν ἐτίθετο. Καὶ οἱ μὲν νῦν ἐξηγηταὶ λέγουσι τίθεσθαι τὴν ἡδονὴν, οὐ τὴν ἀκάθαρτον, ἀλλὰ τὴν φυσικωτάτην κατάστασιν, καὶ τοῦτον οἱ φιλόσοφοι ἀποσκορακίζουσιν καὶ ὡς μὴ λέγοντά Προνοίαν, καὶ ὡς τὴν ἡδονὴν τέλος ὀριζόμενον τοῦ καλοῦ, ἀλλ' οὐχὶ τὴν πρῶτον καὶ μόνον καλὸν, ὅπερ ἐστὶ θεός. Χρῆ σημειώσασθαι, ὡς ὁ θεὸς Γρηγόριος τὸν θεὸν πρῶτον καλὸν καὶ ἔσχατον ὀρεκτὸν ἀποκαλεῖ καὶ δυσὸρεκτον· τὴν δὲ Προνοίαν Ἑλλήνων παῖδες ἐξαίρουσιν, τῆ φορᾷ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες καὶ τοῖς ἀστροῖς καὶ τοῖς ἀποτελεσματικοῖς προσανέχοντες, τύχας καὶ γενέσεις καὶ εἰμάρμενας παρεισάγουσιν. Γρηγόριος οὖν ὁ θεὸς τὴν τῆς Προνοίας ἄρσιν ἀνταρσιν ἰσχυριζόμενος εἶναι θεὸν, τὸν Δαβὶδ παρεισάγει καὶ Μωϋσῆν καὶ Ἐλισσαῖον, ὡς φάσκων δι' ἰάμβων·

conati sunt. Hercules quem eorum conatus non fugiebat, aggressores capillis apprehensos arbori suspendit. Tum moniti materni memores facti sunt videntes Herculis posteriora nigris crinibus obumbrata. De quo cum plurima inter se colloquerentur, Herculi amplam ridendi materiam praeberunt, qui brevi post vinculis solutos dimisit. Cum filio suo domum... exstruxisset.... Ferarum occisor est ipse Hercules, teste fabula. Feras interemit etiam Samson, Dei Nazaraeus; manibus enim leonem ut haedum strangulabat. David quoque leonem interemit, arcepto gutture cum suffocando, idque cum admodum puer grægem paternam pasceret; idem ursum suffocavit et præstant e media gula eripuit. Banaias Cabasacita biberino tempore in foveam descendens leonem suffocavit. Adesis carum. LIX.

CARMINA CXV, CXVI. De incarnatione Christi adversus Apollinarianum.

Carmen hoc dogmaticum de Adami creatione et prævaricatione et Christi incarnatione loquitur ejusque pro communi salute supplicis. De his omnibus passim in iis quæ præcedunt, mentionem fecimus.

CARMEN CXVII. De Providentia.

Notandum, Epicurum philosophum existimasse Deum rebus terrestribus non providere. Idem finem summi boni in voluptate ponit. Sunt autem et nunc quidem maxime qui illum accusent quod voluptatem intelligat non illam quidem impiram, sed eam quæ cum rebus naturalibus conjuncta est; sed nihilominus Epicurum coarguunt quasi Providentiam non in mente habuisset et quod voluptatem definit finem boni neque vero bonum ipsum et solum, quod est Deus. Gregorius, ut videmus, Deum primum et ultimum bonum concupiscibile appellat. Græci contra, sublata Providentia, omnia motui siderum et astrologiæ concedentes, fortunam utramque, nativitatem et sortes docent. Divus igitur Gregorius Providentiam ejusque effectum affirmans, David, Moysen et Elisæum argumentandi gratia allegat.

(1) Deest aliquid.

(2) Apud Murator. espig. 179[nunc 90, ed. nov. ibid].

(3) Male apud Muratorium Ροδίοισι. Et quidem

in loco mox citato 40^ῳ, εἰς Ἑλλήγιον, vers. 263 seq.

(4) Ed. nov. p. 255.

(5) P. 229.

62 Δαὶδ σε ταῦτα πειθέτω καὶ Μωϋσῆς,
63 Ἐλίσσεός τε, οὐ τρέμω μεμνημένος·
64 Ὁ μὲν κολασθεὶς ἐνδεώς τοῖς πταίσμασιν,
65 Ὁ δ' ἀντὶ μικρῶν καὶ Θεοῦ λαβὼν θάνατον,
66 Νόμον τε, καὶ τοσοῦτον ἐκωᾶσαι στρατόν.
67 Ὁ δ' ἐκ βρυχίας ὕδρευς καὶ νηπίοις
68 Πληθὴν τοσαύτην ἀντιδούς πυρ' ἐλάϊδα.

Ὁ μὲν Δαβὶδ μερικῶς ἐκολάσθη τοῖς πταίσμασιν, ἡνίκα τὴν Οὐρίαν γυναῖκα μοιχεύσας τὸν Οὐρίαν ἐφόνευσεν, τὸν ὁμοίον παθὼν τρόπον ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ τοῦ ἰδίου υἱοῦ. Οὗτος γὰρ τὰς παλλακάς αὐτοῦ ἀταπεινώσεν καὶ τοῦτον πρὸς βραχὺ τῆς βασιλείας ἀπέστησεν, ἐπ' ἀλλοδαπῆς αὐτὸν ἀπελάσας, ὡς ἐν τῷ ξγ' διεξήλομεν λόγῳ. Πάλιν τε κολάζεται τὸν λαὸν Ἰσραὴλ ἀριθμησας· καὶ γὰρ ἄγγελος παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθεν θραύσαι ἐν τῷ λαῷ. Τριῶν γὰρ αὐτῷ προταθέντων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ λιμῷ διαφραθῆναι τὴν γῆν, ἡ χερσὶν ἐχθρῶν καταπονεῖσθαι διωκόμενον, ἡ θανάτῳ πρῶν ὑποκληθήσεσθαι ἡμερῶν· εἰς χειρας Θεοῦ παραδοῦς ἑαυτὸν, Ἰβεν ἄγγελος ἐπισκευμένον ῥομφαίαν καὶ θραύοντα· ἐξ ὧρων δὲ πάρεργον ἦν ἐβδομήκοντα χιλιάδες ἀπὸ Δαὶδ πεπτωκυῖαι καὶ ἕως Βηρσαβέε· μικροῦ δὲ τὸν λαὸν εἰκὸς συντριβῆναι, εἰ μὴ σπεύσας Δαβὶδ ἐξωμολόγησαστο, τὴν ὀργὴν ἐφελκυσάμενος· ὡς αὐτοῦ μὲν ἁμαρτάντος μὴ δεῖν ἐπὶ τὸν λαὸν τὴν θείαν ἐπενεχθήσεσθαι μῆνιν· οὕτω δὲ καὶ θυσίαις τὸν Θεὸν ἐξιλάσασθαι ταῖς ἐκ Σιών ἐξενεχθείσαις λέγεται πρὸς τὴν ἄλω τοῦ Ὁρνᾶ, δι' ὧν ἀπάντων ἔλω τὸν Θεὸν ποιησάμενος, τὴν ὀργὴν ἀνεχαίτισεν παραντίκα. Μωϋσῆς δὲ μικρὰς ἀντιτιμᾶται προθέσεως τοσοῦτον, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὸν φανεροῦς κατιδεῖν ὀφθαλμοῖς, καὶ τοσοῦτον προστασίαν δέξασθαι πλήθους καὶ τῶν μεγάλων τεράτων ὑπηρετήσαι Θεῷ, καὶ

θεὸν ὁμοῦ Φαραῶ χρηματίζειν. Οὐ γὰρ ἡ ζῆλον ἐνδιάθετον ἐπεδείξατο πατάξας τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ συγκακοχειεῖσθαι τοῦ συμβασιλεύειν προκρίνας τοῖς Αἰγυπτίοις. Οὕτως Ἐλίσσαιος μικρὰς χάριν ὕδρευς, καὶ ὅτι λαὸν εὐτελοῦς τοῖς νηπίοις ἀντιμετρῆσας τοσαύτην ἀπανθρωπίαν, ἄρκους τοῦ δρυμοῦ τῷ λόγῳ προστάξας, ἐξελοῦσας ἀνηλεῶς τοὺς ἀθλίους σπαράξαι. Οὐ γὰρ πλὴν ἐκερτόμησαν αὐτὸν ἡ βοήσαντες· Ἀνάβαινε, φαλακρὲ, ἀνάβαινε· ὅπερ ἦν τῇ νηπιζούσῃ συγγνωστὸν ἀδεία, καὶ μέντοι τοσαύτης ἐπειράθησαν αὐτίκα τῆς ἀπανθρωπίας, οὐχ ὡς τοῦ προφήτου ταῖς λοιδορίαις τῶν παίδων προσεσηκότες, ἀλλὰ τῆς μελλούσης αὐτοῖς ἐπιφύεσθαι πονηρίας πρὸς τοῦ βλαστῆσαι ριζόθεν τὸν καρπὸν ἀποκείραντος, ὅπερ αὐτοῖς καὶ ψυχικῆς αἰτίον ὑπῆρχεν σωτηρίας. Οὐ γὰρ δὴ τις εἴποι ταῦτα συγχρίων τὴν κατὰ τίνα γέννησιν ἑμοῦ ἢ εἰμαρμένῃ συμβῆναι, οὐδὲ τῇ φορᾷ καὶ τοῖς ἀστροῖς ἐπιτρέψει τοὺς οὐρανοὺς τοῦ παντός, ἀλλ' ὡς ὁ θεὸς ἀπέδειξεν Γρηγόριος τῷ Θεῷ τὴν πρόνοιαν παραχωρήσει, πιστεύσει τε τοῖς τῶν θείων κριμάτων πηδαλίοις οὐρακίεσθαι καὶ περιστρέφασθαι δὴ τὸ πᾶν.

ΛΟΓΟΣ ΠΙΓ'.

Ὅροι καχυμερεῖς (1).

Ὁ παρῶν λόγος ὀρίζεται πάντα τὰ ὄντα, σημαίνων ἐκάστου τὴν ποιότητα· δηλοῖ δὲ δι' ἣν αἰτίαν ἕκαστον τῆς οὐσίας ἔτυχεν κατωνομάσθη προσηγορίας· περὶ δὲ τὰ τέλη μέμνηται τῆς Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, ἀρχόμενος ἀπὸ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως, καθ' ἕνα ἕκαστον ὧν ἔδρασε καθ' ἡμᾶς γεγονώς, μέχρις αὐτοῦ τῆς δευτέρας ἐκδόσεως παρουσίας. Καὶ κεῖνται ἐν τοῖς ἤδη προλεχθεῖσιν αἱ ἱστορίαι.

Davides multis adversitatibus afflictus est, postquam, Uriæ uxore stuprata, Uriam ipsum occidit: nam eadem fere ab Absalon filio postea passus est. Hic enim concubinas paternas sprevit, patrem e regno tantum non ejecit, in exterorum eum terram expellens, ut in carin. LXIII narravimus. Alia ei pœna inflicta est propter populi censum; angelus enim a Deo missus plagas populo inflixit. Cum enim Deus tria ipsi proposuisset, ut aut cum populo fame premeretur, aut ab hostibus sugeretur, aut tertio die moreretur, in Dei potestatem se dedit, et angelum stricto gladio omnia vastantem vidit, ita ut sex horarum spatio a Dan usque ad Bersabe septuaginta millia cæsa sint, brevique totus populus extinctus perisset, nisi David iram divinam pœnitentia sua deprecatus esset, proflitando, cum ipse peccaverit, injustum fore si populus pro peccatis non suis plecteretur. Hostiis deinceps ex Sion allatis, ad aream Ornam Deum placavit. Quibus omnibus cum Deum sibi propitium reddidisset, iram divinam repente comescuit. Moyses in obedientiæ præmiis adeo honoratus est, ut Deum ipsum oculis videre ei liceret, et tantæ multitudinis dux esse dignus haberetur, addito miraculorum dono, quo et Deo et Pharaoni serviret. Nam Ægyptium percutiendo quanto zelo animatus esset monstravit, et cum populo Dei indigna pati maluit quam cum Ægyptiis regnare. Sic Elisens parvæ causa injuriæ, quam tamen impunem relinquere noluit, pueros miseris ursis ex silva egressis immisericorditer dilacerandos tradidit. Nihil enim aliud quam conviciando clamaverant, *calve, ascende*¹, quod adolescentulorum petulantia condonandum erat; attamen hujus facti tam gravem vindictam passi sunt, non quod propheta eorum conviciis admodum iratus fuerit, sed ut malitiæ eorum radix evelleret priusque fructus portaret funestos; quod etiam eorum animæ salutis profuit. Cave autem credas hæc fortuito et sorte quadam accidisse, neve astris universi gubernium attribuas, sed sicut Gregorius demonstravit, Dei providentiam agnosce et sic habeto, Dei judicio et ductu omnia gubernari.

CARMEN CXVIII. Definitiones minus exactæ.

Hocce carmen omnia quæ sunt determinat, uniuscujusque qualitatem significans, atque ostendit, quam ob causam unumquodque tali vel tali nomine appelletur. Postremum de Incarnatione Christi loquitur, a Virginis ortu incipiens, et persequitur omnia quæ fecit, habitans inter nos usque ad secundum adventum gloriosum. Vide superiora.

¹ IV Reg. II, 23.

(1) Ed. nov. p. 960.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΘ'.

Περὶ ἀρετῆς (1).

206 Ἐξ ὧν στοια τε προσώπων ἀρετῆς,
207 Ἀκαδημαί τε καὶ πλοκαὶ Πυρρώνων,
208 Σκέψις ἀρετῆς τεχνιτῶν ληρήματα.

Ξενοκράτης καὶ Ἀριστοτέλης Πλάτωνος γεγόνασι μαθηταί, οἵτινες αὐτοῦ καὶ τὴν διατριβὴν διεδέξαντο· καὶ ὁ μὲν Ξενοκράτης ἐποίησε τὴν Στωϊκὴν ἀρεσιν, Ἀριστοτέλης δὲ τὴν περιπατητικὴν ἀρεσιν. Εἰσι δὲ τῆς φιλοσοφίας οἱ ὅρισμοι, ὅσον, ἐξ ὑποκειμένου, ἐκ τέλους, ἐξ ὑπεροχῆς, ἐξ ἐτυμολογίας, καὶ τὰ ἐξῆς· αὐθις τε οἱ φερόμενοι εὐρέται τῶν ὀρισμῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ ὡς εἰς θεωρητικὸν καὶ πρακτικὸν διαιρεῖται, καὶ τὸ μὲν ὡς εἰς φυσιολογικὸν καὶ μαθηματικὸν καὶ θεωρητικόν· τὸ δὲ εἰς ἠθικὸν καὶ πολιτικὸν καὶ οἰκονομικόν· καὶ τὸ μὲν τούτων εἰς ἀριθμητικὴν καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρικὴν καὶ ἀστρονομίαν, ὅσον τὸ μαθηματικόν· τὸ δὲ εἰς νομοθετικὸν καὶ δικαστικόν, ὅσον τὸ πολιτικόν, καὶ ὅσα καθεξῆς ταυτοῦς συνιστῶντες ἐπιστήγαγον. Αἱ δὲ ἀκαδημαίαι καὶ Πυρρώνιοι πλοκαί, εἰσὶν αὗται· λέγονται τίνες Πυρρώνιοι ὑποτυπώσεις περὶ τῆς σκέψεως, ὅσον περὶ τῶν λόγων τῆς σκέψεως ὀνομασιῶν αὐτῆς καὶ ἐνοσιῶν καὶ ἀρχῶν αὐτῆς, εἰ δογματίζει ὁ ἐπίσκοπος, εἰ ἀρεσιν ἔχει, εἰ φυσιολογεῖ, εἰ ἀναιρεῖ τὰ φαινόμενα, τί τὸ κριτήριον τῆς σκέψεως, τί τὸ τέλος, τίνες οἱ ὀλοσχερεῖς τρόποι τῆς ἐποχῆς, τίνες οἱ δέκα τρόποι καὶ τίνες οἱ πέντε, τίνες αἱ σκεπτικαὶ φωναί, τίς ἡ οὐδὲν, τίς ἡ μᾶλλον, τίς ἡ ἀσάφεια, τί τὸ ἐξεσθιν, καὶ τὸ τάχα, καὶ τὸ ἐπέχω, καὶ οὐδὲν ὀρίζω, τί τὸ πάντα ἀκαταλήπτως, ὅτι παντὶ λόγῳ λόγος ἴσος ἀντίκειται, τίς ἡ ἐπισκεπτικὴ ὁδὸς ἐπὶ τὴν Ἡρακλείτου φιλοσοφίαν, εἰ διαφέρει τι ἢ Δημοκρίτου τῆς

σκέψεως, εἰ διαφέρει τι τῶν ἀκαδημιῶν ἢ σκέψις, εἰ ἢ κατὰ ἱατρικὴν ἐμπειρία, ἢ αὐτὴ ἔστιν τῆ σκέψις, πόθεν ἀρκτέον τῆς πρὸς τοὺς δογματικούς ζητήσεως, τί τὸ κριτήριον, εἰ ἔστι κριτήριον ἀληθείας, τί τὸ ὑφ' οὗ, τί τὸ δι' οὗ, τί τὸ καθὼ, περὶ ἀληθοῦς καὶ ἀληθείας, εἰ τι ἀληθές, τί τὸ σημεῖον, ἢ εἰ τι σημεῖον ἐγδεικτικόν, τίς ἡ ἀπόδειξις, τίνες αἱ δραστηρικαὶ ἀρχαί, τί θεός, τί τὸ αἴτιον, καὶ ἢ περὶ τὸν βίον τέχνη, τίνες αἱ ὀλικαὶ ἀρχαί, εἰ καταληπτὰ τὰ σώματα, τίς ἡ κρῆσις, τίς ἡ κίνησις, περὶ τῆς μεταβλητικῆς κινήσεως, περὶ αὐξήσεως καὶ μειώσεως, περὶ ἀφαίρεσεως καὶ προσθέσεως, περὶ μεταθέσεως, περὶ ὀλου καὶ μέρους, περὶ φυσικῆς μεταβολῆς, περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς, περὶ τόπου, περὶ χρόνου, τί τὸ ἠθικὸν μέρος, εἰ ἔστιν τι τοῦτο φύσει, εἰ ἔστιν τις περὶ τὸν βίον τέχνη, εἰ ὠφελεῖ τὸν ἔχοντα αὐτὴν, περὶ ἀριθμοῦ, τί ἔστι φύσει ἀγαθὸν καὶ κακὸν διάφορον. Αὗται μὲν αἱ τῶν Πυρρώνων ὑποτυπώσεις πλοκαί· λῆρον δὲ ταύτας φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος. Παρεσάγουσι γὰρ Ἀριστοτέλην καὶ Ἐπίκουρον καὶ ἄλλους τῶν Στωϊκῶν, ὡς ἀπεφάνηον περὶ ἀκαταλήπτων· αὐθις Κλειτόμαχος καὶ Καρνεάδην καὶ λοιπῶν αἱ ζητήσεσι τῶν ἀκαδημαϊκῶν· αἱ τῶν σκεπτικῶν ἐφεξῆς, περὶ τῶν ἀνωτάτω τριῶν φιλοσοφῶν, τῆς δογματικῆς, τῆς ἀκαδημαϊκῆς, καὶ τῆς σκεπτικῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι τὸν Πυρρῶνα περὶ τὴν σκεπτικὴν τῶν πρὸ αὐτοῦ σωματικώτερον καὶ ἐπιφανέστερον προσεληλυθέναι τῇ σκέψει, ἦντινα καὶ δύναμιν ὀρίζοντας καὶ πάθος, περὶ τῶν σκεπτομένων. Καὶ πολὺς ἂν εἴη λόγος τὰ ἐφεξῆς ἐν πλάτει ληρήματα διεξιέναι, ὅσα τε ἀπορεῖν ὄν τε καὶ ἀμνηστέον καὶ ἐνθουσιῶν καὶ ἐξεστηχέναι· ὅτινα πάντα τεχνιτῶν ὁ θεὸς Γρηγόριος ληρήματα ἀπεφάνητο.

218 Τίς οὐκ ἀκούει τὸν Στωϊκῆ τὸν κύνα;

CARMEN CXIX. De virtute.

Xenocrates atque Aristoteles Platonis discipuli magistrum in scholis condendis imitati sunt; Xenocrates enim Stoicam, Peripateticam Aristoteles sectam funderunt. Termini philosophici: objectum, finis, eminentia, etymologia, etc. Hi igitur terminorum philo. inventores ipsam in theoreticam et practicam diviserunt; atque rursus illam, in physiologicam et mathematicam et speculativam; hanc in moralem, et politicam, et oeconomicam, ita rursus distribuentes: arithmetica, musica, geometria, astronomia, mathematicam; legislativam, judicalem, politicam, et quae alia in medium protulerunt. Systemata academiarum et Pyrrhonismi haecce: Propositiones quaedam Pyrrhonorum circa dubium versantur, circa formulas dubium exprimentes, ideas et fundamenta illius: in quo haec inquiruntur: num is qui philosophatur dogmatice procedat; num sectam amplectatur; num in rebus naturalibus perscrutandis versetur; num ea quae in sensus cadunt, tollat. Quid porro dubii (philos. loq.) criterium? quid objectum? quinam modi integri dubitationis? qui decem modi? qui quinque? qui termini dubium enuntiantes circa nihil, plus, obscurum, licitum? quid intelligendum per: fieri potest; hesitatio; nihil determino? quid: omnia incomprehensibilia? (ratiocinium enim a ratiocinio vincitur). Qua via rationali ad Heracliti philosophiam pervenitur? In quo a Democriti differt? Num ab Academicis differt scepticismus? Anne medicorum experientia cum scepticorum experientia congruit? quid est criterium? quid criterium veritatis? quid: a quo? per quod? secundum ens? quid verum? quid veritas? quid est signum? quid signum demonstrativum? demonstratio quid? quoniam sunt principia activa? quid Deus? quid causa? quid ars vivendi? quae principia materialia? num corpora comprehensibilia? quid temperamentum? quid motus? dein quaestio moveri potest de motu alterno, de incremento, de imminutione, de detractone, de additione, de transpositione, de toto et parte, de mutatione naturali; de ortu et obitu, de locu, de tempore. Huc adde: quid est pars moralis? naturalis? Estne ars vivendi? Num ei, qui ea gaudet, prodest? quid numerus in quo bonum et malum, quoad naturam, differunt? Haec sunt propositiones Pyrrhonis discipulorum, quas Gregorius pro nugis habet. Nam Aristotelem inducunt et Epicurum et alios Stoicos de incomprehensibilibus disputantes. Adde Clitomachum, Carneadem; adde caeterorum academicorum quaestiones, item: scepticorum; trium porro philosophiarum quas supra nominavimus recordamini, dogmaticam, academicam, scepticam; in mentem porro veniat Pyrrhonis qui antecessoribus suis planius, clarius dubitavit. Scimus quidem eos

Φίλοσοφος μὲν οὗτος ὑπῆρχεν κυνικός. Κυνικοί λέγονται ὡς ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κυνός· ἔχουσι γὰρ τὸ πρὸς τοὺς οὐκείους καὶ τοὺς ἕξω διακριτικόν. Οὗτος ἀκησάεν εἰς τὸ ἀκρότατον ἀσπαζόμενος· ὡ γὰρ ἢ μόνον βακτηρίαν ἐκέκτητο, οἶκον δὲ ὑπαίθρον ἐν μέσῳ τῆς πόλεως στρεπτόν πῖθον, καὶ τροφή αὐτῷ ἦν αὐτοσχέδιος. Ἐτε τοίνυν οὗτος, εἰτε τῶν ἀρχαίων κυνῶν τις βασιλεῖ προσελθὼν ἤξιον τροφῆς λαβεῖν τι· δίδωσι δὲ ὁ βασιλεὺς, εἰτε τιμῶν, εἰτε δοκιμάζων, ὅμως χρυσίου τάλαντον· ὁ δὲ δεξάμενος, ἄφρον ὠησάμενος, περισσὸν ἔρριψεν ἑταιπῶν· *Λαβεῖν ἔρχησον οὐ τὸν ἀθρωτον εὐφρον*. Οὗτος μὲν οὖν εἰτε Διογένης ἐστίν, εἰτε ἄλλος, οὐκ ἴσμεν· ὅμως καὶ Διογένης πῖθον ἔχει διὰ τὸ κρύος, ἡμέρας δὲ ἐξῶν προσφει τῷ ἡλίῳ. Ποτὲ γοῦν θερμαινόμενον αὐτοῦ, ἐπέστη Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδῶν ἀποσωσῶν αὐτῷ τοῦ μὴ θερμαινεσθαι· εἶπεν δὲ· *Τι βούλει σοι χαρίσωμαι, ὦ Διόγενες;* Ὁ δὲ εἶπεν· *Τὸ μικρὸν ὑπεκυστήναι μοι, ἵνα θερμανθῶ*. Καὶ τις ἄλλος Σωστάτης ἐπὶ τῶν Πτολεμαίων φιλόσοφος ἴσταιτο φθειριζόμενος ἐν τινι τόπῳ ἐν ἡλίῳ· ὁ δὲ Πτολεμαῖος ἄνωθεν ἀπὸ τινος ἀπόπτου θεασάμενος κατήλθεν ἵνα αὐτὸν εἰς τὰ βασίλεια λάθῃ· ὁ δὲ Σωστάτης ἰδὼν αὐτὸν εἰσῆλθεν εἰς κλάσμα πῖθου καιμένου, καὶ ὑπεκρύθη τὸν Πτολεμαῖον· ὕστερον δὲ τοῦτόν τινας ὡς ἀτυχῆ διέβαλλον· Ἄλλοι δὲ φασιν ὅτι αὐτὸς ὁ Πτολεμαῖος ἐπεφθέγγετο τὸ λαμβεῖν τοῦτο·

Θέλω τύχης σταλαγμῶν ἢ φρενῶν πῖθον·

αἰνιττόμενος ὅτι ὁ πῖθος ἐκεῖνος μεστός ἐστι φρενῶν, καὶ ὅμως διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἀτυχῆ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτὸν ἢ πληθὺς τῶν φρενῶν. Οὐκ ἄρθως δὲ ταῦθ' ὑπεκλήφασιν· φιλοσοφία γὰρ ἐστὶ τὸ πάντων ἀνυπερῶν τῶν ὁρωμένων κεκτῆσθαι τὸ φρόνημα· καὶ Γρηγόριος ὁ θεῖος ἀμέλει ταύτῃ τὸ φιλόσοφον ἑταινεῖ τὸ καὶ βασίλειας αὐτῆς ὑπερανεστηκέναι τῷ λογισμῷ.

228 Κράτης δ' ὁμοίως χρημάτων ὑπερτιθεῖς,
229 Αὐτὴν μάθεις τε μηλόδοτον τὴν οὐσίαν.

Κράτης Θηβαῖος ἦν τῆς Βοιωτίας τὸ γένος. Οὗτος φιλοσοφῆσαι θέλων τὴν κυνικὴν φιλοσοφίαν, λαβὼν τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἔρριψεν τῷ δήμῳ κηρύξας οὕτως· «Κράτης ἀπολύει τὰ Κράτητος, ἵνα μὴ τὰ Κράτητος κρατῆσει τὸν Κράτητα»· καὶ τὰ χωρία αὐτοῦ εἶασεν γενέσθαι μηλόδοτα. Μηλόδοτον δὲ ἐστὶ χωρίον ἐν ᾧ ἀπολύονται τὰ πρόβατα εἰς τὸ βόσκεισθαι· μήλα γὰρ τὰ πρόβατα καλοῦνται, ὅθεν καὶ μηλονόμοι οἱ ποιμένες, καὶ μηλωτὴ ἡ δορὰ τοῦ προβάτου.

236 Φασιν τὸν αὐτόν, ὡς τινας δ' ἄλλον τινά
237 Τῶν φιλοσοφούντων ἐξ Ἰσού φρονήματος,
238 Πλέοντα τοῦ κλύδωνος ἀγριουμένου,
239 Ἐπειτα φόρτω τῆς νεῶς βαρουμένης
240 Ῥίπτειν προθύμως εἰς βυθὸν τὰ χρήματα·
241 Τοῦτον δ' ἐκείπειν ἄξιον μνήμης λόγον·
242 Εὐγ', ὦ τύχη, μοι τῶν καλῶν διδάσκαλε,
243 Ὡς εἰς τρίβωνα βρόδιω συστέλλομαι.

Τὸν αὐτὸν Κράτητά φασιν, ὡς δὲ τινας Ἀντισθένην, ἄλλοι δὲ Ζήνωνα· κυνικοί δὲ φιλόσοφοι καὶ οὗτοι· ὅμως τούτων εἰς πλεῶν καὶ χειμῶνος συμβάντες, καὶ ναυαγίου γενομένου, εὐχαρίστως φέρων τὴν ἐσομένην αὐτῷ πέναν, πρὸς τὴν τύχην ἐφθέγγετο· *Εὐγε, ὦ τύχη, χάριν σοι δομολογῶ, δεῖ τὴν ἐμὴν οὐσίαν ἀκρι τοῦ τριβωνίου περιέστησας· ὡς τινῶν τῶν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἐμπεφορτισμένων τῆ νηϊ.*

244 Ἄλλος παρήκεν οὐσίαν τοῖς ἐκ γένους.

Τὸ μὲν τοῖς συγγενέσιν τὴν οὐσίαν παραχωρῆσαι μικρὸν εἶναι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς, καίπερ ὄν μέγιστον. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Γρηγόριος ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τὸν τοῦτο πεποικηκότα θαυμάζει, ὡς ἐξ αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ καταστοχάσασθαι· οἱ γὰρ πλείους τῶν ἐμφιλόσοφον οὐκ εἰδότες βίον, ὡς πάντων ἐστὶ τῶν ὁρωμένων ὑπερανέχων, τοῖς δοκοῦσι κατὰ τὸν βίον εὐδαίμοσιν ὑποσύρονται. ἀμέλει παρ' αὐτὰ τοῦ

seepsin definisse, potestatem, affectum. Longum esset omnia illorum deliramenta exsequi circa dubium, insatiationem, enthusiasmum, exstasin: quæ omnia Gregorius pro nugis artificiosis habet.

Diogenes philosophus fuit cynicæ. Cynici voce a κύων transsumpta dicuntur, qua inter se et ab exteris discernantur. Nihil omnium possidere, unica ei philosophia; præter baculum enim nihil gerebat; dolium rotundum in media urbe sub divo pro domicilio, cibus quo magis fortuitus, eo jucundior. Hic igitur aut alius quidam de canum grege regem adit cibum petens. Rex sive honoris sive æstimationis gratia talentum dat; quo accepto philosophus panem emit, et argenti reliquum humi projecit his verbis: Cibo egeo, luxu facile careo! Utrum Diogenes iste fuerit an alius quisquam, ignoro. Diogenes frigris gratia expellendi in cada habitabat, interdum soli se exponebat. Dic quodam Alexander Macedo ante eum ita stetit ut solis lucem averteret, eique dixit: Quid vis, Diogenes, ut tibi gratificer? Ille: Paululum a sole recedas, inquit, ut calescam. Alius quidam, Sostates nomine, sub Ptolemæis philosophus in sole stetit pelliculos captans. Quem cum Ptolemæus ex alto vidisset, descendens eum ut regiam intraret, rogavit; Sostates autem, viso eo, in dolium fractum se recepit ne a Ptolemæo cerneretur. Postremo non desierunt qui eum ob miseriam reprehenderent; alii dicunt Ptolemæum ipsum hunc versum pronuntiassè: Malo fortunæ secundæ guttam quam ingenti doliæ; quo innuit, illud dolium plenum esse ingenii, ob paupertatem inhabitantis nihil prodesset. In quo errabant; philosophia enim facultas est omnibus affectibus sese superiorem præstandi. Gregorius eam amore prosequitur philosophiam cujus lux ipsam regiam dignitatem superat.

Crates Thebanus, genere Bæotius, Cynicorum more philosophari volens, quæ bona possidebat populo distribuit exclamando: Crates quæ Cratetis sunt solvit, ne illa bona Cratetis Cratetem vinciant. Item agros suos incultos (μηλόδοτα) reliquit. Hoc nomine appellatur ager, ubi oves pascuntur; μήλα enim oves, μηλονόμοι, pastores, μηλωτῆ, vellus.

Quæ modo narravimus, ab aliis ad Antisthenem aut Zenonem referuntur, qui et ipsi cynici sunt philosophi. Ex his unus cum navigaret et, exorta tempestate, in eo esset ut naufragium faceret, nullo modo perterritus imminens paupertatis terriculamentis, ad fortunam conversus hæc dixit: Euge, Fortuna, gratias tibi ago quod substantiam meam ad pallium usque redegeisti! Pars enim eorum quæ possidebat avari imposita erat.

βίου ἄφληδον ἐπανελεύσθαι τῶν τίνα συμβαίη πάντων· οἱ συγγενεῖς τυραννίδι τῆς ἐκείνου κρατεῖν οὐσίας ἀμιλλῶνται, μὴ δεῖν φάσκοντες τὸν φιλόσοφον χρημάτων ἀντιποιεῖσθαι, καὶ συνηγόρους τῆς ἀνοίας οὐκ ὀλίγους εὐρίσκουσιν. Οὐ τῆς τυχοῦσης οὐν ἀρετῆς ἐστὶν ὑπερφρονεῖν τυραννοῦμενον, εἴγε μάλιστα καὶ τοὺς τυραννεῖσθαι δύναται ἂν πολλακίς ἰσχυρότερος εἶναι· τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀνίτηται πεπονθῆναι φάσκων· Πρὶν τι λαβεῖν τίουσιν, ἀτὰρ στυγέουσι λαβόντες· καὶ πάλιν· Ἄρκαλίαις παλάμαις ἤρκεσα δυσμενέων· καὶ αὖθις· Τὰ δ' ἄλιτρῶν παλάμησιν ἐλώρια θήκατο δαίμων. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος οὐκ ἂν ποτε παρὰ τῶν μὴ τῶν αὐτῶν αὐτῷ τῆς φιλοσοφίας ἐπανηρημένων βίον νοουθετοῦμενος πεισθεῖη, κἂν ὅτι καλῶς ὑπέχην δοκοῖη τὸ προφερόμενον· ὕβρις γὰρ παρὰ τῶν ἐμπαθεστέρων νοουθετῆσθαι· εἰ γὰρ καλὸν ἐστὶ τὸ λεγόμενον, ἐχρῆν ἑαυτοῖς ἐπιλέγειν τὸ χρήσιμον· ἀνοίας γὰρ τῆς ἀνωτάτω τυφλώττοντας περὶ φωταυγίας ἐτέροις διαλέγεσθαι· καὶ πρὸς ἀνάδλεψιν προτρεπομένους ἄλλους σφᾶς ἐν τυφλότητι διαμένειν.

245 Ἄλλος δ' ὑπερβάς ταῦτα ὡς ἀνθρώπινα,
246 Ἄπανθ' ὄσ' εἶχεν εἰς μίαν βῶλον τινα
247 Χρυσὴν συνελών, ἔπειτ' ἀναχθεῖς εἰς βάθος
248 Βυθῷ δίδωσι τὴν ἀλαζόνα πλάνην,
249 Μὴ δεῖν γὰρ ἄλλω προερεῖν τὸ μὴ καλόν.

Οὗτος τὴν πᾶσαν ὑπαρξίν αὐτοῦ πιπράσας, καὶ συναγαγὼν τὸ χρυσίον εἰς μίαν βῶλον, ἀναχθεῖς κατὰ μέσης τῆς θαλάσσης, τῷ βυθῷ προσρίπτει τὴν βῶλον τοῦ χρυσοῦ, μὴ κρίνας ἄλλω παρασχεῖν, ὡς ἂν μὴ τοῦ κακοῦ πρῶξενος ἄλλοις γένηται· ἀλαζονείαν γὰρ ἔφασκεν τὴν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου πλάνην ὑπάρχειν.

276 Δηλοῦσι σησαμοῦσιν ἄρτοι κρίθινοι
277 Ὑπεξιώντας, καὶ τραγῳδίας ἐπη,
278 Ὡς ἔν τι καὶ τὸδ' εὐστόχως εἰρημένον·
279 Ὡ ἐξέει, τυράννοις ἐκ ποδῶν μεθίστασο.

Τυράννους οἶδεν ὁ θεολόγος τοὺς θρασείας λόγους,

ὡς ἐκ τῆς τραγῳδίας· μάλιστα γὰρ οἱ τραγικοί τῇ τοιαύτῃ κέχρηται τροπῇ. Σησαμοῦσι δὲ, φησὶ, κρίθινοι ἄρτοι, τοῦτ' ἐστὶν εὐτελεῖς· τοῦτο δὲ παράδοξός ἐστιν· τοιοῦτον μὲν ἐστὶν τὸ παρὰ τραγικοῖς, μᾶλλον δὲ κωμικοῖς λεγόμενον, ὅτι διὰ τῶν ἡδυτέρων ἄρτων τοὺς εὐτελεῖς ἀποφαιλύουσιν ἄρτους. Καταπαίζει οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τῇ παραδόσει χρωόμενος, τῷ διὰ τῆς στωμυλλίας τῆς ἡδονοῦσης ἐν τῷ φθέργεσθαι ἀποφαιλύειν τοὺς παρατυγχάνοντας διελέγων αὐτούς· τοιοῦτος δὲ ἦν ὁ Διογένης. Αὐτὸς γὰρ τοὺς ξένους ὑπεξέστησεν, ἵνα εἰ τι Διογένης διὰ τῆς στωμυλλίας ἐπολεῖ ἀποχωρεῖν τοὺς τὴν σκιάν αὐτῷ ἐμποιοῦντας· τοῖς τυράννοις δὲ ἀντι τοῦ τοῖς λόγοις τοῖς τυραννικοῖς, ποιῶν ἀναχωρεῖν τοὺς ἐντυγχάνοντας. Σκοπὸς δὲ τῷ θεῷ Γρηγορίῳ ἀποδείξει μὴ κατ' ἀρετὴν τοὺς Ἑλλήνων σοφοὺς ταῦτα πεποιθῆναι, ἀλλὰ κατ' ἐπίδειξιν. « Τί γὰρ ἔδει, φησὶ, βωμῶν τε καὶ κηρυγμάτων ἐπὶ τούτοις, εἰ κατ' ἀρετῆς πόθον, ἀλλὰ μὴ φανητιῶντες ἔπραττον; »

280 Σέρην τε φεύγουσ' ἐκ μέσων ἡδυσμάτων,
281 Ὅψον πενήτων· ἀφρονὸς τε τῆς χάρις.
286 Καλὸν Κλεάνθους τὸ φρέαρ· καὶ Σωκράτους
287 Τὸ ζῆν περιχρῶς, τᾶλλα δ' ὡς ἀσχήμονα
288 Οἱ Χαρμίδαί τε καὶ σκέπη τριβωλιῶν,
289 Ὑψ' οἷς τὰ θεῖα τοῖς νέους ὁ γεννάδεις
290 Συρῆν· μόνοι γὰρ οἱ καλοὶ νοήμονες.

Κλεάνθης καὶ αὐτὸς εἰς τῶν κυνικῶν φιλοσόφων. Οὗτος ἐν τινι φρέατι στήσας ἑαυτὸν ὑδρεύετο τοῖς παρῶσιν ὕδωρ, καὶ διδοὺς πιεῖν ἐλάμβανεν παρ' αὐτῶν ἄρτον καὶ ἡσθιεν· θαυμάζεται δὲ παρὰ τῶν φιλοσόφων καὶ αὐτὸς ὡς καρτερικὸς. Ὁ δὲ Σωκράτης φιλόσοφος ὢν περιήγεν τὴν ἀγοράν, καὶ μεράκια προερέπετο ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ μάλιστα πρὸς φιλοσοφίαν ἐνόμιζεν εἶναι ἐπιτήδεια τὰ περικαλλῆ μεράκια· τοὺς γὰρ εὐμόρφους οἱ φιλόσοφοι λέγουσιν εἶναι καὶ εὐφρεῖς. Ἦν οὖν δόξα παρὰ Ἀθηναίους, ὅτι παιδραστής ἦν ὁ Σωκράτης, διὰ τὸ ἐπιλέγεσθαι τοὺς εὐμόρφους. Εὐρίσκειται δὲ ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Θεαιτήτῳ* καὶ πανταχῇ οὕτως λέ-

Cognatis fortunam suam relinquere, multis quidem res nihili videtur, licet maximi sit. Gregorius certe majorem in modum admiratur eum qui illud facit, sicut ex rebus ipsis licet concludere. Namque plerique vitam philosophicam, quæ omnes res superat, ignorantes, iis qui felices esse videntur, blandiuntur. Cognati substantiam possessoris sibi appropinquare tentant, dicentes philosophum bona terrestria affectare nefas esse, et stultitiæ advocatos non paucos reperiunt. Non cuique datur elato animo ferre tyrannidem, præcipue ubi resistendo par est : quod sibi accidisse refert Gregorius : Priusquam acceperunt, reverenter, cum acceperint, oderunt ; et rursus : Rapacibus inservivi inimicorum manibus ; et alibi : Peccatorum insidiis prædam posuit diabolus. Philosophus igitur nunquam eos audiet qui vitam secundum aliam quam ipse, philosophiam instituerunt, quamvis quod offertur, pulchri speciem præ se ferat. A talibus edoceri probrum est. Ut dictum aliquid sit pulchrum, utile esse debet. Extremæ est insipientiæ, cæcos de claritate lucis inter se disputare, et dum alios illuminare præsumunt, ipsi in cæcitate permanent.

Hic omnibus venditis postquam aurum in unam massam coegisset, in altum mare projicere maluit quam alii dare, verens ne mali irritamentum fieret ; superbiam enim a divitiis originem trahere credebat.

Theologus sermones superbos tyrannos nuncupat, quales in tragœdiis habentur. Auctores enim tragici primi hoc genere usi sunt. Placētis sit, panes hordeacei, i. e. parvi pretii ; ita docemur. Est autem mos apud tragicos, potius autem apud comicos, dicere, meliorum panum gratia eos qui minus boni sunt, contemni. Illud igitur Gregorius illis, traditione utens dicendo, eos verborum illecebris alios irretire solitos esse. Talis erat Diogenes ; externos enim alienabat, ne eos æmulos et testes parum commodos haberet, si quando quæ non essent suaviloquio mendacioque simulabat. Voluit autem Gregorius ostendere, non virtutis amore Græcos ista fecisse, sed per ostentationem. Ut quid enim aræ et auspicia, si virtutis studio, neque vero per ostentationem agebant ?

Cleanthes et ipse cynicus ad puteum stans aquam volentibus hauriebat, et pro aqua panem accepit. Hujus viri constantia apud philosophos ipsos in admiratione habetur. Socrates philosophus in foro circuitabat et adolescentes ad philosophiæ studium incitabat et quidem pulcherrimos quosque. Qui enim

γων, ὅτι Καλὸς ὁ Θεαίτητος, καὶ καλὸς ὁ Χαρμίδης. "Αντικρὺς οὖν ἐν τοῖς λόγοις ἔμφρασιν παρέχει ὁ Πλάτων, ὅτι Σωκράτης ὑπωπευθὴ τοιοῦτος εἶναι, διὰ τὰς τοιαύτας, ὡς εἰπεῖν, ἀντερωτήσεις, ὅτι Καλὸς μὲν εἶ, ἀλλ' οὐ τὴν ὄψιν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν ὑπενοήθη δὲ ὅτι καὶ τῷ Ἀλκιβιάδῃ συγγίνεται κατὰ τὸν αἰσχροὺν ἔρωτα· οἱ δὲ περὶ Σωκράτους λέγουσιν, ὡς οὐ κατὰ τὸν ἐμπαθεῖ, ἀλλὰ κατὰ τὸν θεῖον ἔρωτα. "Ανυτοῦ οὖν καὶ Μέλिटος ἠτιάσαντο τὸν Σωκράτην, ὡς δαιμόνια καινὰ παρεισφέροντα τῇ πολιτείᾳ. Κατακρίθη οὖν ὡς διαφθείρων τοὺς νέους ἀποθανεῖν πίνοντα κύνειον, καὶ πῶν ἀπέθανεν. Σκέπας δὲ τριδωνίων φησὶ ὄφ' αἷς τοῖς νέοις συνῆν τὰ θεϊότερα, ὡς οἱ περὶ αὐτῶν· ἄλλοι δὲ φασιν τὰ αἰσχροτέρα.

294 Ἀλκιμάτορος δὲ τίς τὸδ' ἀνέσει ποτὲ,
295 Ὅς πρῶτ' Ἀθηναίων τῶν δουδίων φέρων,
296 Ἀτῆρ γένει τε καὶ κράτει κτάνω μέγα,
297 Τοσοῦτον ὄφθη χρημάτων ἠετώμενος,
298 Ὅσον περ εἰκὸς ἦν φατῆραι κρείττονα.

Ὁδτος Ἀλκιμαίων Ἀθηναῖος ἦν, τὸ γένος ἐπίσημος, λαὸν τὴν ἐλευθερίαν ἀεὶ φυλάττειν ἐθέλων τοῖς Ἀθηναίοις. Τυραννίσεις οὖν τῆς πόλεως ὑπὸ Πεισιστράτου, μὴ φέρων ὄφην δουλοῦσας τὰς Ἀθήνας ἐξῆλθεν οὗτος· καὶ δὴ ἐξελθὼν μηχανάται, καὶ σκοπὸν εἶχεν, πῶς τὴν ἐλευθερίαν Ἀθηναίους ἀποκαταστήσαι. Ἀπαλθῶν οὖν ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ Ἀπολλώνειον ἱερὸν, ἐκμισθοῦται παρὰ Δελφῶν τὸ ἱερὸν ἐπὶ μισθοφόρῳ· ἐκμισθωσάμενος δὲ καὶ ἔχων ὄφ' ἑαυτὸν πάντας καὶ πάσας τὰς τοῦ Ἀπόλλωνος διακόνους, πείθει τὴν ἱέρειαν τὴν Πυθίαν, ἵνα εἰ τίς ποτε Λακεδαιμόνιος μαντευσόμενος εἰσέλθοι, μὴδὲν αὐτῷ λέγειν ἄλλο ἢ ὅτι Τὰς Ἀθήνας ὑμῖν λέγει ἐλευθεροῦν ὁ θεός. Τοῦτου συνεχῶς καὶ πλειστάκις γενομένου, παρερμήθησαν Λακεδαιμόνιοι, καὶ ἐξέβαλον ἐλθόντες ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων τοὺς τυράννους. Μέγα οὖν κλέος ἔκτισε ὁ Ἀλκιμαίων ἀπηνέγκατο, τὰς Ἀθήνας ἐλευθερώσας. Ἄλλ' ὁ τοσοῦτος ὄφθη χρημάτων ἠετώ-

μενος· ἐλθὼν γάρ ἐν Λυδία πρὸς τὸν Κροῖσόν, ἐσχάτως γελᾷται παρὰ Λυδίοις. Κροῖσος γάρ ἐν ταμείῳ χρυσοῦ πάντα προθεῖς, ἔχειν ὅσον βούλοιο τῶν ψηγμάτων τῷ Ἀλκιμαίωνι προστάσσει· ὁ δὲ τοὺς κόλπους πλήσας καὶ τὰς γνάθους καὶ τὴν κόμην τοῦ χρυσοῦ ἐξῆλθεν, καὶ τῆς ἀπληστίας ὅσον ἦν καταγελᾶσθαι τὸν χρυσοπάστον εἰκὸς ὑπὸ Λυδίων τῆς ἀμετρίας αὐτῶν διαπαίζοντων· διὸ φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος·

305 Προῆλθε Λυδοῖς πλουσίος γαλόμενος,
306 Τί δ' ὁ Πλάτων σοι, καίπερ ὦν σοφώτατος;
309 Ὁ μὲν καπήλου δυστυχούς ἐξήβιον,
310 Πόνους διαντλῶν κέρδεισι θαλαττοῖς·
311 Ἐλαιον ἦρ ὁ φόρτος. Ὀδῶν τούτ' ἴσως
312 Ἐρεῖς ἀπληστον, καὶ περὶ αἰ προστέμεις.
313 Τὸ δὲ τραπέζας προσκυνεῖν τυραννικάς
314 Πλάτωνα (φεῦ λόγων τε καὶ σεμνῶν τρέπων·)
315 Ἐῷ λέγειν, πρᾶσιν τε καὶ οὐχὶ πρᾶσιν·
316 Εἰ μὴ Αἰδύς τις τῆς Πλάτωνος Ἑλλάδος
317 Ὀφθη γ' ἀμεινω καὶ μικροῦ τμήματος
318 Δόξαν τε καὶ Πλάτωνος ὠνεῖται λόγους.

Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου καθάπτεται ὁ θεὸς Γρηγόριος ὡς καπήλικῶς ζήσαντος, πράσει γάρ ἐνησχολεῖτο καὶ οὐ πράσει· τὴν ἐμπορίαν δὲ αὐτοῦ φησιν ἔλαιον εἶναι. Τῆς οὖν ὄντως φιλοσοφίας ἀλλότριον τὸ ἐμπορευέσθαι πραγματείας ἐστίν. Ὁ γὰρ ἐμπορευτῆς βαναυσώδης ἐστίν, ἀλλ' οὐ λόγιος. Καὶ γὰρ τῷ πρὸς λόγους ὄντως ἀφορῶντι δόξα μόνη γένοιτ' ἂν ἢ ἐκ τῶν λόγων· πῶς γὰρ ἂν ἐκεῖνος καὶ λόγιος εἴη πλοῦτω τὴν δόξαν θηρώμενος, ἀλλὰ μὴ καὶ πενίᾳ συζῶν ἐσχάτη, τῶν τὰ διαδήματα περιχειμένων τῆ σοφίᾳ λαμπρότερος κατοπτέοιτο; Πλὴν ἄλλ' ἴδωμεν τὸν νοῦν τοῦ Θεολόγου καὶ γὰρ φησιν· Ἔστω πενία συγγνωστὸν πολλάκις ἢ ἐμπορία, ὅπερ οὐκ ἐστίν· ἄλλ' ἵνα, φησὶ, συγκатаβάσει χρησώμεθα, τίς ἂν ἐκεῖνον φιλόσοφον ὀρίσαιτο τὸν τραπέζαις λίχναις κυνείων ἐντετηχότα δίχην, ἢ κ' ἂν γούν μοῖρας ἀξιώσειεν ἐμφορῶν, σαίνοντα καθορῶν τοῖς ὡσεὶ κο-

egregia sunt forma, eos philosophi egregie indolis esse dicunt. Quare Athenienses Socratem pæderastem esse divulgarent quia formosissimos sæmpæ eligebat discipulos. Sed Plato in *Theæteto* et ubivis dicit: Pulcher Theætetus, pulcher Charmides. Palam igitur in dialogo Plato dicit, Socratem in istius vitii suspitionem incidisse propter hujusmodi locutiones: Pulcher es, sed non facie, sed anima. Cum Alcibiade quoque istiusmodi commercium habuisse putatur; alii vero de Socratis amore non carnali, sed puro et spiritali loquuntur. Anytus et Melitus Socratem incusarunt quod nova dæmonia in civitatem induceret. Condemnatus est igitur quasi adolescentes corrumperet, ad cicutam, quam hauriens mortuus est. Tunicas, quibus indutus cum adolescentibus conversabatur, purissimas fuisse, amicis; cæteri pollutas affirmant.

Alcæxon Atheniensis, genere insignis et libertatis Athenis conservandæ perquam cupidus. Igitur cum urbe sub Pisistrato esset tyranno, Alcæxon Atheniensium servitutem indignè ferens, discessit, et libertatis Atheniensibus reddendæ rationes et vias inquirat. Profectus inde Delphos et in Apollinis templum ingressus, pretio conduxit, et cum tali modo omnes Dei ministros et ministras sub se haberet, Pythiæ sacerdoti suasit ut quovis Laco ad consulendum oraculum venisset, ei insinuaret quod Deus Athenas liberar esse futuras juberet. Hoc oraculi monito excitati Athenas a tyrannibus liberarunt. Hinc liberatoris nomen Alcæxoni ab Atheniensibus inditum et magna ejus fuit gloria. Sed hic tantus vir avaritiæ deditus erat. Nam postquam in Lydiam ad Cresum venisset, a Lydiis irrisus est supra modum. Cresus enim qui aurum quod possidebat omne, in unum coacervaverat, Alcæxoni permisit quantum vellet, sumere; hic vero cum sinum, genas et comas auro impresset, discessit; Lydii autem videntes eum sic quasi deauratum, insatiabilitatem hominis merito riserunt.

Gregorius divinus Platonem objurat quod vitam cauponariam ageret: oleum autem vendebat. At veræ philosophiæ repugnat commercium et mercatura. Mercator negotia exercet illiberalia, neque vero eloquentiam. Nam qui eloquentiæ vere studet, ex oratione ei oritur gloria. At quomodò cloquens erit qui in divitiis gloriam positam putat? Nonne, in extrema paupertate vivens magis lucet quam qui diademate redimitus sunt? Sed mentem Theologi scrutemur. Mercaturam faciat egenus; quod non est. Sed ut ad minora descendamus: quis eum putabit philosophum esse qui ad epularum delicias canum more accurrit? An minimæ eum participem credit prudentiæ, cum videt adulantem eos qui erosi membri partem ut cani

φθγας αὐτῷ προσρέπτουσιν, ἢ τινος ἀποκεικισμένον καλεοῦ μοίραν, τροφὴν κυνῆς; ὃ δὲ φησι Γρηγόριος, ἔγαν λιμώττοντος. Εἰ γὰρ δεσποτὴν παθῶν τὸν φιλόσοφον ὁ τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος, τὸν κοιλίας ὑπόφορον ἀργυρυνήτεον οἰκοτρύλων τὸν οἰκὸτριβα φιλόσοφον χεῖρονα καταθήσεται· πρὸς δὲ τὰς δοκούσας σαθράς ἀπολογίας ἀρκετὸν εἰς ἀπόδειξιν τὸ καὶ βασιλείων αὐτῶν ἰσχυρότερον εἶναι καὶ παθῶν αὐτοκράττερα τὸν φιλόσοφον· οὐ γὰρ ἐστὶ μηχανὴ τοῖς ὅπαις οὖν ἀμιλλωμένοις ἐλεῖν τὸν φιλόσοφον. Τὸ γὰρ κατὰ ψυχὴν τρέπον τινὰ συμπεπλεγμένον αὐτῷ καὶ συνημμένον, οὐ βυθὸς, οὐ διωγμὸς, οὐ γυμνότης, οὐ μάστιγες, οὐδὲ μάχαιρα καθαρίσαι δυνήσονται. Τοῖνον φιλόσοφος ἐκείνος κεκλήσθαι καὶ λόγιος, ὃς καὶ θεωπεῖα; καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ἄλλων φημι τῶν πρὸς τὸ ἀβροδίατον ὑπέρτερος καθορᾶται· πρὸς ἔν καὶ τῆς κρατοῦντες ἐπιείγονται τύραννοι καὶ μεγιστάνες· ἀλλ' οὐχ ὡς ἐμπορίας εἴνεκα καὶ τραπέζης λίχνης ἡδυόρων βεβαρημένους ἔβλων καὶ κύλικος ἡδυπότου ταῖς τῶν πλουσίων ἀρχῆς δίκην ἐντέτηκε γωνίαις. Ὁρθρίζειν γὰρ, οὐχ ὁ πλούσιος, ἀλλ' ὁ σφῆς καὶ τοὺς ἀπαιδεύτους ἢ Σολομῶντος βούλεται παροιμία. Καὶ μὴν καὶ Γρηγορίου τοῦ θεσπεσίου λαμβός ἐστὶ κληριος γεγραμμένος· «Σοφῶν θύρας ἔκτριβε, πλουσίων δὲ μὴ.» Πῶς ἂν οὖν ὁ πρὸς ἔν ὀρθρίζειν ἔπαντας εἶδει καὶ φέρεσθαι, φερόμενος μᾶλλον καὶ τῶν ἀλογωτέρων ταῖς θύραις παρεδρεύων κληθεὶς φιλόσοφος; Ἡ τίνος καὶ γοῦν μοίρας λογίτητος μετελιχθέναι πιστευθήσεται; Ἄλλ' ἔωμεν τὴν ἱστορίαν· ἔστι δὲ κατὰ τὴν Πλάτωνος λιχνίαν. Πλάτων τοῖνον ὁ φιλόσοφος ἀκούων, ὅτι μεγαλοφυῆς ἐστὶν ὁ Διονύσιος ὁ τῆς Σικελίας τύραννος, ἐπλευσεν πρὸς αὐτόν· καὶ οἱ μὲν ἐξηγηταὶ τοῦ Πλάτωνος οἱ νεώτεροί φασὶ διὰ δύο τοῦτον αἰτίας καταπλεῦσαι, τοῦ ἱστορήσαι τὸ πῦρ τὸ ἐκ τῆς Αἴτης ἀναδιδομένον, καὶ τοῦ πείσαι Διονύ-

σιον φιλοσοφῆσαι. Πολλοὶ δὲ τῶν ἱστορικῶν καὶ τῶν ἀρχαίων φιλοσόφων φασίν, ὡς διὰ λιχνίαν πρὸς τὸν Διονύσιον ἀπῆλθεν ὁ Πλάτων· οἷς καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος μᾶλλον συντίθεται, καὶ οὐ τοῖς νεώτεροις Πλάτωνος ἐξηγηταῖς. Λέγει δὲ καὶ Ξενοφῶν εἰς τὴν πρὸς Αἰσχίνην ἐπιστολήν, ὡς διὰ λαίμαργίαν ὁ Πλάτων εἰς τὴν Σικελίαν πρὸς Διονύσιον τὸν τύραννον ἀπῆλθεν· ὅπερ φησὶ καὶ ὁ θεὸς Γρηγόριος ἀλλαχοῦ, ὅτι διὰ τὴν πολυτέλειαν τῶν ἀρίστων Διονυσίου ἀπῆλθεν· καὶ ποιεῖται τεκμήριον τὸ καὶ παρθῆναι αὐτόν· ἐπαρῆθ γὰρ τῷ ἔντι. Λαθῶν γὰρ αὐτόν ὁ Διονύσιος δέδωκε τῷ ναυάρχῳ Παλλίδι τῷ λακεδαιμονίῳ τῷ τηνικαῦτα διάγοντι ἐκείσε· εἶτα ὁ Παλλίς ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον, πωλεῖ αὐτὸν πεντήκοντα μῶν τῷ Ἀννικίρει.

319 Τοῦ δ' ἐκ Κυρήνης μέγα μὲν ἢ παρρησία·
320 Ὅμως δ' ἐμῆς τῷ ἐλευθέρῳ τρυφήν,
321 Βλάπτων τὸ καλὸν ἀλμυρῷ τῷ δόγματι·
322 Μύρον γὰρ ὄσιν σὺν πότῳ κατέπνευσε·
323 Τὸ δ' εὐχάριστον τοῦ τρόπου καὶ στωϊκῶν
324 Ὁδηγὸν εἶχε λημμάτων.

Ξενοκράτης ὁ τοῦ Πλάτωνος μαθητῆς, ὁ τὴν Στωϊκὴν αἵρεσιν ποιήσας, σώφρων μὲν εἶναι λέγεται, ἀλλὰ τρυφητῆς· τοσοῦτον δὲ σώφρων εἶναι λέγεται ὁ Ξενοκράτης, ὅτι καὶ τρυφῶν οὐκ ἐκινεῖτο πρὸς τὰ ἀφροδίσια. Διὰ τοῦτο οὗτός φησὶ τάξαι τὰ πάθη ὑπακούειν τῷ λόγῳ. Ὁ οὖν μακάριος Γρηγόριος ὡς λαίμαργου κατηγορεῖ αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ Ξενοκράτους. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τῷ ἐλευθέρῳ τὴν τρυφὴν ἐμίξεν, πείθει περὶ Ξενοκράτους εἰρησθαι. Ὡς ἂν δὲ μὴ τὴν ἱστορίαν ἀμφοικρημὸν καταλίποιμεν, εὐκαιρον καὶ περὶ τῆς στωϊκῆς εἰπεῖν καὶ παρρησίας· τὸν γὰρ Διογένην αἰνίττεσθαι δοκεῖ μοι τῷ λόγῳ. Οὗτος γὰρ κυνικὸς ἐλέγετο φιλόσοφος· κυνικὸς δὲ ἐκλήθη ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν χερσαίων κυνῶν. Ὅσπερ γὰρ οἱ κύνας ἔχουσι τι καὶ οὗτοι καὶ φυλακτικὸν καὶ διακριτικὸν

projiciunt? Si enim veritatis sermo philosophum cupiditatibus servire videt, faciet ut philosophus intemperans pejor evadat quam ultimus servorum. Quod porro ad excusationem pertinet, id unum sufficit quod philosophus regibus ipsis fortior est, quia animi cupiditates moderatur. Nulli enim modo fieri potest ut philosophus in reprehensione cadat, cujus constantiam nec abyssus, nec persecutio, nec flagella, nec gladius percutere valent. Philosophus igitur et sapiens vocabitur qui blanditias, divitias et alia hujusmodi contemnit, et ad quem nihilominus reges et optimates accurrunt. Ipse autem non commercii aut epularum lautarum aut poculorum vino dulci repletorum gratia divitum limina, aranæ instar frequentat. Proverbia Salomonis præcipiunt ineruditos mane surgere; quod facere dives recusat. Bene Gregorius: Portas ad sapientum, non divitum. Quomodo igitur philosophus appelletur is, ad quem omnes expedit cursitare, si ipse portas stultiorum frequentat? Num vel tantillum sanæ mentis habere censetur? Audi historiam de Platone guloso. Hic cum audisset Dionysium Siciliae tyrannum magnitudine animi excellere, ad eum navigavit. Commentatores autem Platone recentiores ob duas potissimum causas illum adisse tyrannum, ut ignem Aetnaeum exploraret et cum Dionysio de philosophia disputaret. Nulli autem et historici et antiquitatis philosophi Platonem iter ob gulositatem suscepisse dixerunt, quibus Gregorius divinus assentitur, recentiores Platonis prætereundo commentatores. Sed Xenophon quoque in sua ad Aeschinam Epistola scribit Platonem ob gulositatem Dionysium adisse; imo Gregorius noster et ipse dicit eum eulinæ Dionysii odore allectum eo ivisse. Venditum porro Platonem esse constat. Diopysius enim eum dedit Pollidi Lacedæmonio, qui eum Anniceri quinquaginta minis vendidit.

Xenocrates, Platonis discipulus, sectæ Stoicæ auctor, ingenii acuti sed libidinosi fuisse dicitur, ita tamen ut libidines sponte refrenaret, persuasum habens, cupiditates rationi subjicendas esse. Gregorius eum gulositatis incusat. Hæc de Xenocrate. Dicendo enim, cum liberalitate luxuriam junctam fuisse, ad Xenocratem alludit. Ut vero sermonem inchoatum exsequamur, e re erit de loquacitate et ingenuitate loquamur. Ad Diogenem alludere mihi quidem videtur, philosophum qui cynicus audiebat a xύων. Quem admodum enim canes vigiles discernendi facultate præditi sunt, qua familiam ab exteris discernunt, ita quoque Diogenes: philosophiæ enim dogmata observabat, et qui ad philosophiam apti essent ab ineptis discernerebat. Talis cum esset, quid mirum si lingua libere utebatur, reges, sciolos, omnem denique hominem honestatis amore increpabat, urbane, interdum etiam per jocum? Hoc respectu Gregorius eum appellat decipitorem potius quam philosophum. Fallacia namque est in ingenuitate vel urbanissima.

(διακρίνουσι γὰρ τοὺς οἰκίους τῶν ξένων καὶ φυλάττουσιν), οὕτω καὶ οὗτος ἐμιμήτο τὸ διακριτικὸν καὶ φυλακτικὸν, καὶ τὰ μὲν τῆς φιλοσοφίας ἐφύλατταν δόγματα, δέκρινε δὲ τοὺς ἐπιτηδείους καὶ ἀνεπιτηδείους πρὸς φιλοσοφίαν. Οὗτος οὖν ὁ Διογένης τοιοῦτος ὢν, ἦν εἰκότως εὐπαρήσιαστος· ἤλεγχε δὲ καὶ δυναστάς καὶ ἄλλογίμους, καὶ πάντα ἀνθρώπων, ὄθηθεν δὲ τὸ καλόν· ἐλέγχων δὲ, ἀστείότερον καὶ γελοωδέστερον ἤλεγχεν. Πρὸς τοῦτο οὖν ἀποβλέπων ὁ θεὸς Γρηγόριος, ἀπατητικὸν αὐτῷ μᾶλλον ἢ φιλόσοφον καλεῖ· στωμυλία γὰρ ἢ κατὰ ἀστείότητα προερχομένη, ἀπάτη.

Ὁδὴ ποτὲ

325 Στολιή γυναικῶν Ἀρχελάου τοῦ σοφοῦ
326 Οὐκ οἶδ' ὅπως τε καὶ δι' ἦν τὴν αἰτίαν
327 Δωρουμέντου, Πλάτων μὲν οὐ προσήκατο,
328 Ἰαμβον εἰκὼν καιρίων ἐξ Εὐριπίδου.
329 Οὐκ ἂν δυναίμην θῆλην ἐδόξαι στολήν.
330 Ὄς δὲ τὸ δάριμ' ἤλθεν εἰς αὐτοῦ χέρας.
331 Φέροντος ἀνδρός, καὶ προθύμου λαμβάνει,
332 Καὶ τὴν ἰάμβου κομψότερ' ἰαμβίᾳ
333 Βάλλει τὸδ' εἰκὼν· Καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν
334 Οὐδ' ἄ γε σάφρων οὐ διαφθαρήσεται.

Ταύτην οὐκ ἂν τις ἱστορίαν καλέσει, κατηγορίαν δέ. Καὶ γὰρ τὸ δῶμα διηγείται, ὡς Ἀρχελάου στολήν γυναικίαν παρέχοντος, Πλάτων οὐ προσήκατο, Ἰαμβον ἐξ Εὐριπίδου φθεγξάμενος· ἕστερον δὲ φέροντος ἀνδρός καὶ προσήκατο, καὶ τὴν ἰάμβου κομψότητα βάλλει ἰαμβείῳ, ὡς εἰ γε σάφρων οὐ διαφθαρήσεται, γυναικίαν καίπερ ἀμφιβαλλόμενος στολήν· τοῦ λόγου σημαίνοντος τὸ τῆς λιχνείας αὐτοῦ καὶ τοῦ τρόπου τὸ πλεονεκτικόν· ταύτη γὰρ βουλότροπος ἢ φιλόσοφος φωραθήσεται.

335 Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρχελάου, ὡς φασιν, ποτὲ
336 Δασείν θελήσαντός τ' τοῦ Σοφοκλέους,
337 Εὐριπίδῃ δίδωσι τῷ σοφωτάτῳ,
338 Τσαυτ' ἐπεικὼν· Σὺ μὲν ἄξιός δοκεῖς
339 Ζητεῖν, ἔμοιγε λαμβάνειν· Εὐριπίδης
340 Δαικνύς ὅπως ἄμμοτον εὐγενῆς τρόπος.

Καὶ ταύτην κατηγορίαν εἰκότως ὑποληπτέον, ἢ συμπίπλεκται καὶ τις ἔπαινος· ὡς ὁ μὲν Σοφοκλῆς

δουλοπρεπῶς ἦται λαβεῖν παρὰ τοῦ Ἀρχελάου, ὁ δὲ τῷ μηδὲν αἰτήσαντι δίδωσιν Εὐριπίδῃ, κρίνας εἰκείνον εἶναι μᾶλλον φιλόσοφον τὸν καὶ πρὸς τὰ δοκούντα δυσχερῆ καρτερικὸν καὶ ἀνάλωτον· τοῦτο δὲ καὶ ἀλαχοῦ ταῖς παρθεναϊκῆς ὑποθήκαις ὁ θεὸς εἰσάγει Γρηγόριος, ὡς φάσκων δι' ἐπῶν·

Μὴ σε δολώσῃ

Χρῆν, ἦτε τάχιστα καὶ ἔμφοονα φῶτα δαμάξαι (1).

Καὶ αὖθις·

Μάλα στενή σοι καὶ σκέπη τὸ φορτίον

Ἄν μή ποτ' ἀισχρὸν εἴηκεν πάθης (2).

341 Τάξας δὲ τοῖς Ἕλλησι τοὺς φόρους ποτὲ
342 Ὁ Λυσμάχου, καὶ τὰλλα τῶν πρώτων φασίς
343 Ἐν δημαγωγίαις τε καὶ στρατηγίαις,
344 Τσοσούτον ὥφθη χρημάτων ἀνώτερος,
345 Ὄσθ' ὅτι μὲν ἔσχε τοῖνρον' ἐκ τῆς πράξεως
346 Δίκαιος ὢν τε καλούμενος εἰς ἔτι
347 Ἐκὼν παρήσω, τὰς δὲ παιδας ἢ πόλις
348 Ἐκδοῦσα τιμῆ χρημασι πενίας καλήν
349 Αὐτόν τ' ἔθαψεν οὐκ ἔχονθ' ὄθεν ταφῆ.

Τὴν ἀρετὴν παριστῶν τοῦ ἀνδρός, φασίν, ὅτι καὶ στρατηγίας ἔγων καὶ δημαγωγίας καὶ φόρους τάξας χρημάτων ὑπερίβεν, ἐξ ὧν βουλομένῳ κτήσασθαι δυνατὸν ἦν· τοσοῦτον δὲ χρημάτων ἀνώτερος ὥφθη ὡς καὶ πενίᾳ συζῆν ἐσχάτη. Τὰς τε γὰρ παιδας αὐτοῦ φιλοφρόνως τιμήσασα χρημασιν ἢ πόλις ἀντὶ τῆς ἐναργίου πενίας ἐκδέδωκεν, αὐτὸν τε κηδίας ἠξίωσε περιφανούς, οὐ κεκτημένον ὄθεν κηδευθεῖη. Καὶ τί γὰρ πλέον ἢ δίκαιον εἰς ἔτι καὶ νῦν, αὐτὸν ἀναγορεύεσθαι τῆς ἀρετῆς ὁ τρόπος πεποίηκεν;

351 Ὄς μὴ παλαιοῖς ἰσχυριζόμενῳ μόνον
352 Πύρρον κρατήσας ἐν μάχῃ Φαβριότος·
353 Ἐν δὲ στρατηγῆς τῶν περιδιδέπων ἔγαν,
354 Καὶ τοῖσδ' ἐλίκα μᾶλλον· Ὄς γὰρ εἰς στενὸν
355 Ὁ Πύρρος ἤλθεν ἐλπίδων ἐπερῶθη
356 Χρυσῷ ταλάντοισ ἐν στρατηγῆν ἀρκάσαι·
357 Ὁ δ' οὐκ ἐδέξατ', ἀλλ' ὁμοῦς ἐσκέισατο.
358 Ἐπει δ' ὁ Πύρρος, ὡς λέγουσ', εἰρηνικῶς
359 Παύων πρὸς αὐτόν, τῶν ἐνόπλων θηρίων
360 Ἐν τῶν ἐλέφαντ' ὄπερσφῶ τε καὶ μέγαν,
361 Ὁδῶ κατ' ὄψιν οἱ τῶς ἐγνωσμέτρον,
362 Ἐδειξε βίως ὑπερφανείσης ἀθρόως,
363 Ὁδ' ἐπτόθη, καὶ τὸδ' εἶπεν Ἰλιως·
364 Ὁδ' μ' οὔτε χρυσὸς εἶλεν, οὔτε θηρίων.

Quæ sequitur historia, accusatio potius videri poterit. Tradunt, Archelaum vestem muliebrem obtulisse Platoni recusanti et versum Euripideum recitanti; dein ubi virilem apportari jussisset, Platonem acceptam tulisse, versum illum scite retorquentem, ut indicaret, viro bono nequaquam notam inuri, quamvis muliebri veste induto. Hæc autem Platonis indolem ad gulositatem pronam indicaverint. Servilis enim animus ea in re æque ac liberalis dignoscitur.

Quæ sequuntur vituperationem æque ac laudationem continent. Sophocles Archelaum adiiit aliquid rogitans; ille non petenti Euripidi dedit quod Sophocli refutavit, asserens, vere sapientem eum esse qui casus adversos patienter et forti animo ferre didicerit. Hoc etiam alibi, in præceptis quæ virginibus dedit, exsequitur.

Aristidis virtutem celebrare volens dicit exercitibus eum præfuisse, populum rexisse, vectigalia administrasse; ex quibus omnibus rem familiarem augere licebat; adeo vero divitias contemnebat ut in summa paupertate vitam ageret. Filias ejus civitas munificè dotavit, patrem autem mortuum exæquiis honoravit, cum ipse unde efferretur non reliquisset. Quid enim hujus viri virtutem magis celebrare poterit quam Justii cognomen per omne tempus?

Fabricium Romanorum ducem a probitate avertere voluit Pyrrhus. Cum enim post victoriam, auri talenta ei obtulisset ut eam corrumpere, Fabricius pecuniam negavit se accepturum esse. Et cum ele-

(1) Ex carmine cui titulus: *Præcepta ad virgines* ed. nov. p. 339, vers. 211, 212.

(2) Carmen *Ad virginem* vers. 13, 14, ed. nov. p. 384.

Βούλεται τὸν Φαθωρίνον καὶ αὐδὶς τὸν τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸν ἐκ ταύτης ὑπεξῆραι τῆς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ φησι Πύρρον (τύραννος δὲ οὗτος κατακρατήσας ἐκείνου) χρυσοῦ ταλάντοις αὐτὸν οἰθηέντος ἀπατήσας, οὔτε τὸ χρυσιὸν προσήκατο, καὶ πρὸς φιλοanthρωπῖαν ἐπένευσεν. Καὶ δὴ τῶν ἐνόπλων θηρίων ἐλέφαντα προσχαρῶς τῷ Φαθωρίῳ (1) αἰφνίδιον παραστήσας, οὐκ ἐξεδειμάτωσεν, ὡς ἄξιον εἶναι μνημῆς τὸ παρὰ τοῦ Φαθωρίνου (2) λεχθὲν, ὡς οὕτε χρυσὸς με, βέλτιστε, οὔτε θηρίον εἶλεν.

374 Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀθλιώτερον,
375 Ἄνευ δὲ χαλκοῦ Φοῖβος οὐ μαντεύεται.

Πολλοὺς μὲν τῶν χρημάτων ὑπερφρονήσαντας ἐπαίων ἀξιώσας ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὡσαύτως καὶ τῶν ἡττηθέντων ἀτε δουλοτρόπων καταπτύσας, συμβουλίαν τινα πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον προβαλλόμενος, πεῖθειν δοκεῖ τὸ φιλοσοφοῦντας μὴ χρημάτων ἡττῶσθαι· πρὸς δὲ τὰς πολλῶν ἀφορῶν προαιρέσεις, ἡθικεύεται, τινὲς ἐξ αὐτῶν εἰσάγων ἀπελογίαν, ὡσεὶ καὶ πλείονα τούτων διεξέλθοι, τῶν χρημάτων αὐτοῖς οὐκ ἂν γένοιτό τι προτιμώτερον· οὐ γὰρ γένος ἐστὶν γενίσει· ἡ γὰρ τρυφή καὶ τοῦ πλοῦτου τὸ λήϊον, τοῦτο δὴ γένος· ἀλλ' οὐδὲ πένητος ἀνδρὸς ἀθλιώτερόν τι τῶν ὄντων εἶη, καὶ Φοῖβος αὐτὸς, καίπερ εἶναι θεὸς νομιζόμενος, ἄνευ χαλκοῦ οὐ μαντεύεται. Οὐ γὰρ τῷ Ἄλκμαιωνι τὰς Ἀθήνας ἐλευθεροῦν ὑπήρχθη, μὴ τὸ ἐν Δελφοῖς Ἀπολλώνειον μισθοφορίᾳ κρατήσαντι καὶ διὰ τῆς δόσεως τῆν Πυθίαν τὰ φίλα τούτῳ λέγειν, ὡς πάλιν θεοῦ χρησιμωδουμένην πεπεικῶτι. Ταῦτα μὲν πρὸς τὸ τῆς ἀνθρωπίνης μοχθηρίας δυσκάθεκτον, καὶ τὸ πρὸς τὴν ἡδονὴν ἐπιβρέπετος προῆκται τῷ θεολόγῳ. Τὸ γὰρ πενιχρῶς ζῆν μετ' ἐλευθερίας ἀμεινον εἶναι τοῦ πλοῦτῳ κακῶς διαχεῖσθαι βουλομένου τοῦ τῆς ἀληθείας λόγου· τοῦμπαλιν τὸ πλουτεῖν ἀλό-

γως ἐν ἀφροσύνῃ προκρίτεον ταῖς πλείοσι τοῦ φιλοσόφου βιοῦν, καὶ αὐτάρκεις, καὶ τῆς μετὰ πτωχείας ἀρετῆς τε καὶ δικαιοσύνης τὴν ἐν πολυτελεῖα βλάβην τε καὶ ἀμαρτίαν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς οικείας αἰρῶνται ψυχῆς. Κεῖται δὲ ἡ κατὰ τὸν Ἄλκμαιωνα ἱστορία πρὸ βραχέος· τὸ δὲ λεγόμενον, Ἄνευ χαλκοῦ Φοῖβος οὐ μαντεύεται, δημῶδὲς ἐστὶ καὶ ἀρχαῖον· Φοῖβον δὲ καλοῦσιν Ἕλληγες τὸν Ἀπόλλωνα, οὐ καὶ τὰ μαντεῖα.

392 Συφὸν πένητα μᾶλλον ἢ Μίδα κακόν.

Ὁ Μίδας οὗτος Φρυγίας ἦν βασιλεὺς· ἦν δὲ καὶ φιλάργυρος καὶ χρυσομανῆς τις, ὡς τὸ ἔργον ἐδείκλωσεν. Ἡβῆτο οὐκ ἴνα, οὐ ἐὰν ἀφῆται, χρυσὸς γένηται. Εἰσηκούσθη οὗτος, καὶ οὐ ἐὰν ἤφατο ἡ χειρὶ ἢ στόματι, χρυσὸς ἐγένετο, καὶ οὕτως πάντα μὲν ἦν αὐτῷ χρυσός· μὴ δυνάμενος δὲ φαγεῖν, ἀπώλετο. Καὶ γὰρ ἡ τροφή ἡ διδομένη αὐτῷ διὰ τοῦ στόματος ἀπεχρυσούτο· ἐφθάθη οὖν τῷ λιμῷ. Ἄλλοι δὲ ἱστοροῦσιν, ὅτι χρησμὸν λαβὼν ἐξῆσεν· ἦν δὲ ὁ χρησμὸς διελάσαι ἄρματι, καὶ ἔπου ἂν ἐπιστῆ τὸ ἄρμα στήναι, καὶ κτίσαι πόλιν· καὶ ἐποίησεν οὕτως, καὶ κτίζει τὴν Ἀγκυραν τῆς Γαλατίας· ἐστὶ δὲ ἄγκυρα σιδήριον κλοίου ποταμίῳ, ὅπερ ἐπισχίων ἐστίξε τὸν Μίδα, καὶ οὕτως ἐκτίσθη ἡ πόλις καὶ ἐκλήθη Ἀγκυρα.

393 Ἀρεῖ δέ μοι θεόγεις ὡς λήρον πλατὺν,
394 Κρημνοὺς προτιμῶν τῆς ἀπορίας καὶ βυθοῦς,
395 Κικῶς δὲ Κύρῳ νομοθετῶν εἰς χρήματα.

Οὗτος θεόγεις φιλόσοφος ὢν, ἦνθει κατὰ τοὺς καιροὺς Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως. Κύρος δὲ φιλόχρυσος ὢν καὶ τάφον ἐπὶ χρήματιν ἀνοίξας, ἐντὸς οὐδὲν εὐρηκῶς πλέον σπλιτεύεται. Ὁ δὲ θεόγεις κακὸς αὐτῷ νομοθέτης ἦν εἰς χρήματα, ταύτην ἀνθρώποις μόνην εὐδαιμονίαν ἰσχυρίζομενος, πλέον αὐτῷ τὸ πάθος ἀναφλέγων· ὅρον δὲ τίθησι τῆς πενίας κρημνοῦς καὶ βυθοῦς καὶ ἀγχνὴν προκρίνειν ὡς τὰ μάλα.

phantus eximiae magnitudinis Pyrrhi jussu subito astaret, minime eum perterruit, imo Fabricio ansam dedit dicendi: Nec aurum tuum, nec bellua me movere possunt.

Gregorius multos divitiarum contemptores laude dignos judicat, sed eos qui corruptelae patent, ut animas serviles conspuat, dein bono publico consulturus probare nititur, philosophos a divitiarum amore prorsus alienos esse. Deinde ad multorum se conferens sententiam, unius pro multis exemplum producit, ut ostendat, pecuniam ab omnibus maximi haberi, sed revera nihil miserius pauper. Apollo ipse, quamvis deus sit, non nisi mercede accepta vaticinatur; Alcmaeon patriam non potuit in libertatem vindicare, quin pecunia data Apollinem Delphicum, et Pythiam pretio soluto ad felicia augurandum adduxerit. Haec Gregorius dicens respicit ad homines non coercentes malas cupiditates et nimis proclives ad voluptatem. Praestat enim vivere pauperem et liberum. Econtra a multis opes inepte meliores putantur quam vita philosophice mediocris, et virtuti sapientiaeque praefertur malum et peccatum in opulentia ad ipsorum animae detrimentum. Alcmaeonis historiae jam supra narrata est. Dictum porro: « Apollo ipse non nisi data mercede vaticinatur » vetus est et in vulgus notum. Phœbus, cujus et oracula, a Graecis Apollinis loco nuncupantur.

Midas, Phrygiae rex, argenti auriq̄ue avidissimus fuit, ut ex sequentibus patet. Expetiit ut quodcunque tetigerit aurum fieret. Exauditus est, et quodcunque manu aut ore tangebatur, in aurum transformabatur. Itaque manducandi copia erepta, fame periit. Quidquid enim in os ingereret alimentum, auri naturam assumpsit. Alii volunt, oraculi dati beneficio eum vitam continuasse; monitus fuerat ut curru conscenso proficisceretur et illo stante et ipse moraretur conderetque urbem. Ita Ancyram condidit, Galatiae urbem. Ἀγκυρα vero vectis est qua utuntur nautae, et aqua excitatus Midas urbem Ancyrae nomine dictam condidit.

Theognis philosophus Cyri Persarum regis tempore florebat. Cyrus avaritia ductus sepulcrum aperuit, ubi pecuniae loco, epigramma reperit. Theognis, divitiis summum bonum existimans, Cyri cupiditatem auxit; secundum eum paupertatem sequuntur praecipitae, vita laqueo finita.

Homerus fortunae asseclam virtutem dixerat; dein sententia mutata non ita se rem habere dixit, quan-

(1) Codex Φαθωρίῳ. Dic potius Φαθωρίῳ, hic et alibi.

(2) Cod. Φαθωρίου.

396 Ὀμηρος, καὶ σὺ πῶς τοσοῦτον ἀστάτῳ
 397 Πράγματι νέμεις, ὥστε φράσαι σου τῶν ἐπῶν
 398 Ὀμηδὸν εἶναι τὴν ἀρετὴν τῶν χρημάτων;

Ὀμηρος ὁ ποιητής, τῶν χρημάτων εἰπὼν τὴν ἀρετὴν ἀκόλουθον εἶναι, αὐτὸς αὖθις ἀπολογεῖται, ὡς ρύχ οὕτως ἔχων εἴρηκε, ἀλλ' ὡς τοὺς ἔχοντας οὕτως ἀθλῶς. Ἀρκετὸν γὰρ πρὸς ἀπόδειξιν τὰ κατὰ τὸν Ὀδυσσεύα· ὃς γυμνός, ναυηγός καὶ ἀλήτης ἐσχάτως ἐκ θαλάσσης βίφεις, τοῖς συνετοῖς λόγοις κατήδεσεν τὴν βασιλείαν, καὶ τοῖς Φαλαξίν καὶ τῷ Ἀλκινόῳ τιμώτερος ἦν τῶν ἄλλων ἀπάντων.

409 Πλήρη γενέσθαι τῆς ἀμετρίας δίκης
 410 Θεὸς τίθησιν ὄνπερ ἡέλιου τυχεῖν.
 411 Ὁδ' χρυσὸς ἦν ἀβρωτος, ὃς δ' εἴχα νέκυς.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία πρὸς βραχίος.
 425 Αὐτὴ γε μήτηρ καὶ τάφος γεννημάτων,
 426 Κόπτουσα τοὺς κόπτοντας, ὡς δίκη δίκην
 427 Τοῦ πρωτοκλάστου γεύσεώς τε καὶ πλάνης.

Μεταγαγὼν τὴν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν διάλεξιν ἐπὶ τὴν ὄντως φιλοσοφίαν περὶ τῆς γῆς διαλέγεται, καὶ τῶν κατὰ τὸν βίον ἀρχόμενος ὡς ἡμῖν τοῖς τὰ θεῖα φιλοσοφοῦσιν γῆ τε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ περιττὰ, μόνη δὲ τῶν ἐπιζυγμένων ὑπόστασις. Αὐτὴ γάρ, φησὶν, ἡ γῆ καὶ μήτηρ καὶ τάφος ἐστὶ τῶν τέκνων, κόπτουσα τοὺς κόπτοντας αὐτήν, ἀφ' οὗ τῆς ἐντολῆς ὁ Ἀδάμ ἐπελάθετο καὶ τῆς πικρᾶς ἠτήθη βρώσεως.

468 Ἐδέμ τε καὶ παράδεισος εὐθαλιῆς φυτοῖς
 469 Πηγῆ γ' ἐς ἀρχὰς τέσσαρας τετυμμένη.

Ἡ Ἐδέμ γῆ πῦρρά λέγεται· ὁ δὲ παράδεισός ἐστιν ἔν ὁ Θεὸς ἐρύττευσεν ἐν Ἐδέμ, ἐν ᾧ καὶ τὸν Ἀδάμ εἴστο, ἐν καὶ πηγὴ ἀναβαίνουσα ἐπότιζεν, ἥτις εἰς τέσσαρας ἀφορίζεται.

490 Τὸν πατριάρχην τὸν θεόπτην τὸν μέγαν
 491 Οἴκου γένους τε πατρίδος ἐξελκυσας
 492 Ὁ τῶν μεριστῶν οἰκονόμος μουσῆριων,
 493 Εἰς γῆν μετήγαγ' εὐκόλως ἀλλοτρίαν
 494 Ἐένον, πάροικον, ἀστερον, πλανώμενον·
 495 Πλοῖτις γάρ ἦγεν ἑλπίδων τῶν μειζόνων.

Φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄρ σοι εἶπω

καὶ ἐξῆλθεν μὴ ἐπιστάμενος πῶ ἀπέρχεται, καὶ κατασχῆνωσεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτρίαν Ἀβραάμ δὲ ἐκ Χαρρὰν ὑπήρχεν, τῆς πρὸς τῇ Μεσοποταμίᾳ Συρίας· πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ, καὶ ταῖς μεγάλαις ἐλπίσι τρεφόμενός τε καὶ στηριζόμενος, τῶν ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχὼν, κληρονομίος Θεοῦ ἀνεδείχθη.

496 Ἄρτον δ' Ἰακώβ καὶ σκέπην ἦτει μόνον,
 497 Ὁρμῶν ποταμῶν ποτ' εἰς μέσην, ὥσπερ λόγος,
 498 Εἰ καὶ πολυβρέμμων ἐπάνεισιν ὕστερον.

Ἐκ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἀποδιδράσκων Ἰακώβ, ὡς ἦδη λέλεκται, τῆς κατὰ τὴν κλίμακα θεοπτίας δι' ὕπνου πρότερον ἀξιώθεις, ἀναστὰς ἤθετο λέγων· Ἐὰν ἦ Κύριος ὁ Θεὸς πατέρων μου ἐν τῇ δὲ τῷ ταύτῃ ἢ πορευομαι, καὶ δῶ μοι ἄρτον φάγῃν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, καὶ ἀποστρέψῃ με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἔσται Κύριός μοι εἰς Θεόν, καὶ ἡ στήλη ἣν ἔστησα, ἔσται μοι οἶκος Θεοῦ· καὶ πάντων ὧν μοι δόξης, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτὰ σοι. Ταῦτα μὲν εὐξάμενος ἦχετο· γενόμενος δὲ ἐν Χαρρὰν πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφὸν τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ παρ' αὐτῷ κατοικήσας εἴκοσι χρόνους, τὴν τε Αἴαν καὶ τὴν Ῥαχὴλ τὰς θυγατέρας Λάβαν ἀγόμει· αὐτῷ γυναικάς, πολὺπαις καὶ πολυκλήμων τῆς Μεσοποταμίας ἐπάνεισιν, ὡς ἀλλαχοῦ πλατύτερον δηλωθήσεται.

500 Μωσῆς δε' εἰσω τοῦ γρόφου μόνος μόνη
 501 Θεῷ προσωμίλησε, καὶ πλαστὶ νόμον
 502 Διπλοῦν ἐδέξαθ', ᾧ Λεὼν ἦγεν μέγαν,
 503 Τότ' οὖν μερίων ἦν κατέσχεν ἐκ Θεοῦ,
 504 Ἄλλοις μὲν ἄλλη γῆν ἐμέτρησε ἔστην,
 505 Υἱοῖς δὲ Λευὶ κληρὸν οὐ νέμει μόνοις·
 506 Κλῆρος γάρ αὐτοῖς ὁ κρᾶτιστος ἦν Θεός.

Μωσῆς· εἰσω τῆς νεφέλης χωρήσας, καὶ τὴν νόμον δεξιόμενος, πάσαις μὲν ταῖς φυλαῖς διὰ θείου προστάγματος ἐνεῖμεν κληρονομίαν, τὴν δὲ φυλὴν Λευὶ οὐ συνηρίβησεν· ὁ γὰρ Κύριος μερὶς καὶ κλῆρος τοῖς Λευῖταις· οὗτοι δὲ τὰς ἀπαρχὰς καὶ δεκάτας τοῦ λαοῦ ἡγιάζοντο. Κεῖται ἐν τῷ ιβ' λόγῳ περὶ Μωυσέως.

doquidem cum virtute non raro conjuncta est invidia. Sufficiat unum Ulyssis exemplum, qui nudus, naufragus, errahundus, modo fluctibus in terram eiectus, diserte loquendo reginæ animum captavit, et Phœacibus atque Alcinoο charior, quam cæteri, fuit.

Ab externarum rerum contemplatione ad terrestrem philosophiam conversus, et a terrestribus rebus incipiens, nobis, res divinas tractantibus, demonstrat, quidquid sperare nobis liceat. Hæc namque terra genitrix est et tumulus liberorum, quos peperit, plectens qui ipsam plectunt, ex quo Adamus mandatum transgressus de fructu vitæ gustavit.

Eden terra rubra dicitur; paradisi hortus quem Deus in Eden plantavit, et ubi Adamum posuit; quem fons quadruplex irrigabat.

Dixit Deus ad Abraham: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi*. Et exiit nescius quo iret, et habitavit in terra promissionis, sicut advena. Abraham autem natus ex Haran, oppido prope Mesopotamiam Syriæ, quia credebatur in Deum, spe magna nutritus et confortatus; promissionum particeps factus, Dei hæres declaratus est.

Jacob fugiens e conspectu Esau fratris, ut jam dictum est, in somno scalam vidit, et surgens precatus est: *Si fuerit Deus tecum, et custodierit me in via per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum et vestimentum ad induendum, reversurusque fuero prospere ad domum patris mei, erit mihi Dominus in Deum, et lapis iste quem erexi in titulum, vocabitur domus Dei, cunctorumque quæ dederis mihi, decimas offeram tibi*. Et cum oravisset, iter perrexit, pervenitque Haran ad Laban, matris suæ fratrem, et mansit apud eum viginti annis; Lia dein et Rachel Laban filiabus in matrimonium ductis, multos liberos multasque possessiones habens e Mesopotamia profectus est, ut alibi dicitur.

Moyes in nubem ingressus legem accepit et jussu divino omnibus tribubus, Levi (cui Dominus ipse pars hæreditatis) excepta, dispartivit hæreditatem. Levitæ autem primitias populi et decimas consecrabant. Leg. in libro de Moyse xii.

1 Gen. xii, 1. 2 Gen. xxviii, 20.

507 Ἰσραηλὶς δὲ καισὶν εἰσέβησεν ποτὲ
508 Ἀκτιρίαν τε καὶ τὸν ὑψηλὸν βίον.

Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

522 Ὁδοὺς μὲν οὐκ τοιοῦτος· Ἠλίαν δὲ ποῦ
523 Θήσομεν, ὃν Κάρμηλος ἔτρεψε μέγας;

Ἠλίας ὁ Θεοβίτης εἰς τὸ Καρμήλιον βρος ἤσυχάζων, τῷ Θεῷ προσωμίλει, καὶ τῶν μεγίστων θαυμάτων ὧν ἐπαδείξατο Θεὸν ἔχων ἀμόντορα καὶ συνήγορον, ὑπερβλῆς τὰ ἀνθρώπινα, ζῶν μετετέθη πυρὸς ἄρματι ὡς πρὸς οὐρανὸν ἀναβάς. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

532 Ἐλισσαίου τε κληρὸς δεσ παρ' Ἠλίου
533 Χάρις τε καὶ τὸ κλεινὸν ἐξ ὕψους δέρος.

Μέλλοντος ἀναλαμβάνεσθαι τοῦ προφήτου Ἠλίου, συνόντος αὐτῷ τοῦ γνησίου μαθητοῦ Ἐλισσαίου, φησὶν Ἠλίας· Αἰτησάτω εἰ ποιήσω σοι κληρὸν μὲν ἀναληφθῆναι ἀπὸ σοῦ. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαῖος· Γενηθήτω δὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐπὶ σὲ διωσῶς ἐπ' ἐμὲ. Καὶ εἶπεν Ἠλίας· Ἐσκληρυνάτω τοῦ αἰτήσασθαι. Καὶ εἶπεν· Ἐάν ἴδῃς με ἀναλυμπαρόμενον, καὶ ἔσται σοι οὕτως· ἔάν δὲ μή, οὐ μὴ γένηται· καὶ ἐγένετο κορνομομένων αὐτῶν ἐπορεύοντο καὶ ὠμίλουν· καὶ ἰδοὺ ἄρμα πυρὸς καὶ ἰκιοὶ πυρὸς, καὶ διεχώρησαν ἀπὸ μέσον ἀμφοτέρων, καὶ ἀνεβλήθη Ἠλίου ἐν συσσεισμῷ ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ Ἐλισσαῖὸς ἔώρα καὶ ἔδδα· Πάτερ, πάτερ, ἄρμα Ἰσραὴλ, καὶ ἰκπεδὸς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἴδεν αὐτὸν οὐκ ἔτι· καὶ ἐκαλάβετο τῶν ἱματίων Ἐλισσαῖὸς, καὶ διέβηξεν αὐτὰ εἰς δύο βήγματα, καὶ ὕψωσεν Ἠλίου τὴν μηλωτήν, ἣ ἔπεσεν ἐπάνωθεν Ἐλισσαῖὸς, καὶ ἐπέστρεψεν Ἐλισσαῖὸς.

534 Ὁ δὲ πρὸ γαστρὸς ἰερὸς (ὃ τοῦ θαύματος!)
535 Πάντως ἀκούεις τὸν Σαμουὴλ τὸν μέγαν.

Κεῖται ἡ ἐξήγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ἄλλ' ἐπὶ τῷ Θεολόγῳ σκοπὸς ἔστιν τὴν ἀρετὴν τῶν ἁγίων ἀνδρῶν καὶ τὸν ἀπείριτον ἀποδείξαι βίον,

προσθήσομεν καὶ τοῦτο· Σαμουὴλ ὁ τοῦ Θεοῦ Ναζαρεαῖος ἐν ἔτεσι πλείστοις χρίσας τὸν Ἰσραὴλ, γενόμενος κατὰ τὴν ἐκκλησίαν, ἐγκαινιζομένης τῆς Σαούλ βασιλείας, λυπηθέντος αὐτοῦ εἶπεν ὁ Θεός· Μη σκληρὸν σοι φανήτω· οὐ γὰρ σὲ ἐξουδετερώκασιν. ἀλλ' ἐμὲ· μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Θεοῦ τῷ προφήτῃ παρὰ καιρὸν ὥρας ἐν ἡμέραις θερισμοῦ πυρῶν, ὑπερβλῆς ἦν πολὺς καὶ βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ τὸν λαὸν ἐκδειματοῦσαι, δε ἦν αὐτίκα τοῦ προφήτου ἰκέτης τοῦ [τὸν] Πλω τὸν Θεὸν καταστῆσαι. Σαμουὴλ τοίνυν τὴν τούτων μοχθηρίαν διαλέχθας, ὡς οὐκ ἀργυρίου, ἢ χρυσοῦ, ἢ τινοσ τῶν αὐτῶν ἐπαθύμησεν, οὐδὲ δῶρον μέχρις ὑποδήματος εἰλήφει παρὰ τινοσ· καὶ γὰρ φησιν· Ἰδοὺ συνθήροισται πᾶς Ἰσραὴλ ἀπὸ Δαν καὶ ἔως Βηρσαβὲ· εἰκάτω δὴ, φησὶν, ἀθρώπος καὶ διαλεγεῖσθω με εἰ μέχρις ὑποδήματος παρὰ τινοσ εἰλήφα· τοῦ δὲ λαοῦ καταειθεθέντος ἅμα καὶ ποτηθέντος, καὶ πρὸς ἱεσλίαν ἀφορῶντος, αὐτὸς φησιν· Μηδαμῶς μοι γένοιτο ἀμαρτεῖν ἐνώπιον Κυρίου, τοῦ παρασιωπῆσαι βοῆν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς Κύριον. Τοσοῦτον ἢ τοῦ Σαμουὴλ ἀρετῆ, τοσοῦτου πλήθους παρόντος θαρβῆσαι λέγειν, ὅτι μέχρις ὑποδήματος οὐκ εἰλήφε παρὰ τινοσ, κριτῆς ὑπάρχων καὶ πάντων καθηγούμενος· δε δι' εὐχῆς τὰς βροντὰς καὶ ἀστραπάς καὶ τοὺς ἀπείρους ὑετοὺς θάπτον ἐπισχῶν, ἔδειξεν τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ Θεοῦ εὐδοκίαν τε καὶ ἐπίνοιαν.

539 Τίς ἦν Παλαιᾶς καὶ Νέας μεταλχημον
540 Θεοῦ Διαθηκῶν; Ὡς σκιάς καὶ σώματος,
541 Τὴν μὲν καταβύρων, τῆς δ' ἀνοίγων εἰσόδους;
542 Τίς φωτὸς ἀκρου προτρέπων λόγος μέγας;
543 Τίς ἐν γερνητοῖς πρώτος (εὐ μάρτυς Θεός);
544 Ἐρημον ἔκει, καὶ ἔστην εἶχε τροφήν.
545 Καρμήλιον δ' ἐσθήμα δέματος στροφή
546 Ἐσφίγγεσ; Ἐτραῖε τὸν Ἰωάννην λόγος.

Ἰωάννης ὁ θεὸς προάγγελος, Ἐρημον οἰκήσας, ἀκρίδας εἶχε τὴν τροφήν καὶ μέλι ἀγρίων, τὸ δὲ ἐν-

Elias Thesbita in Carmelo monte vitam solitariam agebat, cum Deo colloquebatur, in miraculis quae patrabat, Deum habebat patronum et adiutorem, humanis rebus superior factus in curru igneo veclus in caelos ascendit. Leg. in carmine III.

Cum Elias propheta in eo esset ut in caelum attolleretur, Eliseo discipulo legitimo qui ipsum comitabatur, dixit: Postula quod vis ut faciam tibi, antequam tollar a te. Dixitque Eliseus: Obsecro ut fiat in me duplex spiritus tuus. Qui respondit: Rem difficilem postulasti: attamen si videris me, quando tollar a te, erit tibi quod petisti: si autem non videris, non erit. Cumque pergerent et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus, et equi ignei dividerunt utrumque: et ascendit Elias per turbinem in caelum. Eliseus autem videbat et clamabat: Pater mi, pater mi, currus Israel, et auriga ejus. Et non vidit eum amplius; apprehenditque vestimenta sua et scidit illa in duas partes. Et levavit pallium Eliae quod ceciderat ei, atque reversus est ¹.

Cum Theologo propositum sit, sanctorum virtutes et vitam intimam ante oculos ponere, adjicimus quae sequuntur. Samuel Dei Nazareus postquam per annos plurimos Israel gubernasset, in concionem prodit, ubi Sauli regnum renovaretur; et cum moerore affligeretur, Deus ad eum dixit: Ne tibi hoc sit grave; non enim te abjecerunt, sed me ². Cum Deus testificaretur prophetae, tempore aestatis, messis tritici, imber densissimus, cum tonitru et fulgore, populum perterruit; confestim igitur prophetam supplicatus est, ut Dei clementiam sibi conciliaret. Saul horum malignitatem puniturus, nec argentum, nec aurum nec aliud quidpiam ab iis recepit, ne solem quidem sibi dari passus est. Dicit autem: « Ecce omnis Israel inde a Dan usque ad Bersabee; loquimini igitur et exprobreis, num ab aliquo usque ad solem acceperim. » Populus autem cum perterritus tremaret et ad preces descenderet, propheta dixit: Absit a me ut peccem coram Domino, et clamare desinam ad Dominum, ne irascatur vobis. Tanta fuit Samuelis probitas, ut coram multitudine dicere posset se ne solem quidem ab aliquo accepisse, cum judex esset et omnibus imperaret. Quod autem precibus suis tonitru, fulgora, pluviam adduxisset, in eo Dei gloriam et fortitudinem manifestavit.

¹ IV Reg. II, 9 sqq. ² I Reg. VIII, 7 sqq.

δύμα αὐτοῦ τρίγες καμήλων, καὶ ζώνην δερματίνην εἶχεν περὶ τὴν ὄσφιν αὐτοῦ. Τούτῳ προσήλθον τελευτᾶν καὶ στρατευόμενοι, τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς ἐπειτεῖν καὶ ὑποθέσθαι ἀντιβολοῦντες· ὁ δὲ τοῖς μὴν τελώναις μὴδὲν ποιεῖν παρὰ τὸ διατεταγμένον αὐτοῖς διετάξατο, τοῖς δὲ στρατευομένοις μὴδὲν ἀδικεῖν καὶ τοῖς ὄσφινους ἀρκεῖσθαι. Προσελθόντων δὲ καὶ ἐτέρων, κάκεινοις φησὶν· Ὁ ἔχωρ δύο χιτῶνας μεταδόντω τῷ μὴ ἔχοντι, καὶ ὁ ἔχωρ ἄρτους ὀσῶς κσιώτω· καὶ χρυσίου ἀκτησίαν λόγῳ κηρύττων καὶ ἔργῳ βεβαίων, καὶ βίον νομοθετῶν τὴν κοινωνικόν.

548 *Τί δ' ἄν τις εἰποι πρὸς τὸν ἐκ τέχνης τροφήν*
549 *Παῦλον πορίζοντε', ἢ τὸν ἐκ θέρμων μόνων*
550 *Τρυφῶντα Πέτρον, τοὺς μεγάλους ἀποστρέλων;*

Παῦλος μὲν ὁ θεῖος ἀπόστολος σκηνοποιὸς ἦν τὴν τέχνην· φησὶ γάρ, ὅτι παρὰ τῷ Ἀκύλᾳ κατέμεινε, καὶ εἰργάζοντο ἀμφοτέροι. Ἦσαν γάρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Οὗτος δὲ εὐαγγελιζόμενος ἀπάπανον ἐτίθει τὸ εὐαγγέλιον, καθὼς ποῦ φησιν αὐτός· *Τίς ὄνδρ μου ἔστιν ὁ μισθός, ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ εὐαγγέλιον, εἰς τὸ μὴ καταχρησασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ εὐαγγελίῳ;* καὶ πάλιν· *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς ὄσιν μετ' ἐμοῦ αἱ χεῖρες αὐταὶ ὀνηρέτησαν· καὶ αὐθις· Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα, εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ εὐαγγέλιον, ἀλλὰ καὶ τὰς δυνάτων ψυχῆς, διότι ἀραπητοὶ ἡμῖν ἐγενήθητε.* Πέτρος δὲ τῶν ἀποστόλων ἡ ἀκρότης, ἐκ θέρμων ἐτρέφετο. Καὶ γὰρ προσεσχεθέντων .. χρυσίου παρὰ τῆς .. ἀπαντα διαδοῦς, οὐδὲν ὑπελίπετο. Καὶ δὴ καταλαθούσης ἐσπέρας, μὴ ἔχοντων αὐτῶν ὄθεν τὰς σωματικὰς πορίζονται χρεῖαις, ἀσσαρίου κειμένου θέρμους ὠνησάμενοι, τὴν φυσικὴν ἀνάγκην παρηγορήσαντο.

554 *Ἄλλοι παρήκαν συγγενεῦσιν ἀλλόδακ*
555 *Καλοῦμενοι θεῷ πρὸς ἄλλαν κρεῖττονα.*

Joannes, Christi præcursor, in deserto habitabat, locustis et melle silvestri vescens, pills camelorum vestitus, zonam gerens pelliceam circa lumbos. Venerunt ad eum publicani et milites quærentes quid ipsis faciendum ad salutem acquirendam. Et præcepit publicanis, ne vectigal justo majus perciperent; nullitibus ne cuiquam injuriam inferrent, stipendiis suis contenti. Cum vero alii accederent, dixit: *Qui habet duas tunicas dei non habentis, et qui habet escas similiter faciat*¹. Sic auri contemptum verbis prædicavit, fò autem exercuit, vitam communem commendavit.

Beatus Paulus scenofactoriam artem exercebat; dicit enim se in Aquilæ domo commorantem cum eo laborasse. Gratis Evangelium eum prædicasse ex ejus verbis vides: *Quæ est ergo merces mea, ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio*²? Et rursuin: *Vos autem scitis quantum meæ inopiæ et meorum sociorum hæc manus sufficiant*³. Et insuper: *Nocte et die laborantes ne quemquam gravavimus, vobis desideramus offerre non solum Evangelium, verum etiam animas nostras, quia dilecti mei estis*⁴. Petrus, princeps apostolorum, lupinis vescabatur, et cum daret omnia... nihil reliquum erat. Vespere cum nihil haberent ad corpus curandum, lupinis asse emptis ventrem repleverunt.

Jacobus et Joannes filii tonitru; Jesu obvii fuere cum retia reflecterent. Jam vero Petrum et Andream sibi adjunxerat, dicens: Sequimini, et faciam vos piscatores hominum. Postea Joannem et Jacobum ut se sequerentur rogavit; qui statim, nave et patre relictis, Christo adhæserunt, hominum piscationi, ut Christus præceperat, operam dantes.

Adolescens ad Jesum accessit et dixit⁵: *Magister bone, quid faciam ut habeam vitam æternam? Respondens Jesus dixit ei: Mandata nosti; dein decem mandata recitat. Adolescenti, se hæc omnia observasse affirmanti, Jesus dixit: Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in celo, et veni, sequere me.* Quo audito contristatus est adolescens, quia locuples erat. Quod videns Jesus dixit difficile esse ut dives in regnum veniat celorum, addens, facilius esse ut camelus per foramen acus transeat, quam ut dives obtineat regnum celorum.

Matthæus in telonio sedebat cum a Christo vocaretur dicente⁶: *Sequere me*; ille, relicto telonio, secutus

¹ Luc. III, 11 ² I Cor. IX, 18. ³ Act. XX, 34. ⁴ I Thess. II, 8, 9. ⁵ Luc. XVIII, 18 sqq. ⁶ Matth. IX, 9 sqq.

Ἰάκωβος ἦν καὶ Ἰωάννης οἱ τῆς βροντῆς. Τούτους γὰρ εὐρῶν Ἰησοῦς δικτατα καταρτίζοντας, ἤδη Πέτρον καὶ Ἀνδρέαν σαγηνεύσας (φησὶ γάρ· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*), τῶν δὲ ἀπελθόντων, αὖθις τὸν Ἰωάννην καὶ Ἰάκωβον εὐρῶν καὶ προσφωνήσας αὐτοῖς ἀκολουθεῖν, αὐτοῖς μὲν λέγεται τὸ πλοῖον ἀφέντας; καὶ τὸν πατέρα Ζεβεδαιὸν, ἀκολουθήσαι καλοῦντι Χριστῷ, πάντα τε κατὰ τὸν Ἰησοῦ λόγον ἀνθρώπων ἀλιεῖς χρηματίσαι.

566 *Ὅρα τὸ μῆϊον· οὐδὲ τῷ νέῳ μαθεῖν*
567 *Χρήζοντι, πῶς ἂν τοῦ ταλίου κατατύχοι·*
568 *Ἄλλῳ τὸ ἄκρον ἢ μόνῳ περιγράφει*
569 *Τὸ δεῖν ἅπαντα τοῖς πένησι σκορπῆσαι.*

Προσήλθεν τις νεανίσκος τῷ Ἰησοῦ, καὶ φησὶ· *Διδάσκαλε ἀγαθὲ, τί ποιήσας ζωῆν αἰώνιον κληρονομήσω;* ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· *Τὰς ἐντολάς οἴδας· καὶ ἀπλῶς διασαφήσας τοὺς ἰ λόγους τοῦ νόμου, καὶ τοῦ νεανίσκου ταῦτα πάντα φυλάξει μεγαλαυχούντος, φησὶν ὁ Χριστὸς· Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι·* τοῦ δὲ νεανίσκου λυπηθέντος (περὶ κτημάτων γὰρ μάλιστα ἦν), Ἰησοῦς, ὡς δυσκόλως πλοῦσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν διαπρωσίως ἀπεφήνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τῷ τῆς τρυμαλιᾶς βελώνης ὑποβελγματοῖ, ὡς θάπτον ταύτης διελεύσεται κάμηλος, ἢ πλοῦσιος τὴν βασιλείαν κτήσεται τοῦ Θεοῦ, βεβαίωτερον διεσάφησεν.

573 *Ὅτῳ ταλσιοῖ καὶ τελώνας εἰσόδῳ*
574 *Πάντα προθύμως τῷ Θεῷ δωρομένους·*
575 *Καὶ πειθῶν σε Ζαχαρίας, ὃς πλουτῶν κακῶς*
576 *Οἴκῳ πενήτων τῆδε ἠδικημένων*
577 *Πλουτεῖ τὸ πένησθαι καὶ ῥύπου καθαίρεται.*

Ὁ μὲν Ματθαῖος τελώνης ὑπάρχων, φωνήσαντος αὐτῷ τοῦ Σωτῆρος, *Ἀκολούθει μοι, καταλιπὼν τὸ τελωνεῖον ἠκολούθησεν αὐτῷ. Ζαχαρίας δὲ, τελώνης καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ παράγοντι Χριστῷ, διὰ τὸν*

Faint, illegible text in the left column, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint, illegible text in the left column, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint, illegible text in the left column, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Faint, illegible text in the left column, likely bleed-through from the reverse side of the page.

...τοῦτον τὸν ἄνθρωπον ἡμεῖς ἰδοῦμεν... ἔτι ἐν ἑσπερίῳ τῷ... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον...

...ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον...

...ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον...

...ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον...

...ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον... ἡμεῖς ἰδοῦμεν τὸν ἄνθρωπον...

est Christus. Lachens quoque publicanus cum Jesu transiit in urbem... possit terra cum statura brevis, in sicco ascendit. Hicque hic et desiderio cognovit Jesus vocari, et cum ab ipso hospitii jure exceptus fuisset, in discipulum numerum ascivit.

Cypris et Paphia Veneris nomina sunt. Paphia insula in mari jacta et in spumam collecta Aphrodite... venerarum patrona Paphia quoque... turpitudinibus favere... flemationem, et omnia...

Scholæ stoicæ... solrietatis pre... prium alloqu... tentom esse... homines...

Sardis... dicitur... dicitur... dicitur...

...dicitur... dicitur... dicitur...

videre non... cum ad se... gressus enim... bus distri...

...dicitur... dicitur... dicitur...

...dicitur... dicitur... dicitur...

...dicitur... dicitur... dicitur...

...dicitur... dicitur... dicitur...

βασιλεὶ Δαβὶδ τὸ νᾶμα προσφέρουσιν· δεξάμενος δὲ καὶ μὴ βουληθεὶς ἐν αἵματι τῶν ἀνδρῶν ἐκπιεῖν, σκείσας τὸ νᾶμα καρτερώς εἶχετο τῆς ἐπιθυμίας ἄνω κείμενος.

652 Πυρὸς δ' ἀπειλήν καὶ λόντων χάσματα

653 Πνεῦσαν, ὥστε μὴ βέβηλον ἐν ἔξῃ

654 Τροφὴν προσέσθαι βυρβάρων προστάγματι.

Μέννεται τοῦ Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν, ὡς τῆς βασιλικῆς τραπέζης τὴν ἐδωδὴν οὐ προσήχαντο.

Κεῖται δὲ ἐν τῷ γ' λόγῳ ἡ ἐξήγησις.

635 Ἄφ' οὗ δὲ Χριστῷ συμπλακείς ὁ Δυσμενῆς

636 Ἀπῆλθε σαρκὸς εἰρηνοῦς ἡτημημένος

637 Ἐκ τετραράμορτ' ἄσπιλας ρυθμημένων,

638 Ὡς μᾶλλον αἰσχύνοντο τῆς κείρας σφαλίδας,

639 Νόμος προήλθε τῆς φίλης κενώσεως.

Χριστὸς τεσσαράκοντα νηστεύσαντος ἡμέρας καὶ πινάσαντος, προσελθὼν ὁ διάβολος ἐπειρασεν αὐτὸν καταβαλεῖν· ἀποσθεὶς δὲ καὶ κατασχυνθεὶς, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ μέχρις καιροῦ, καθὼς γέγραπται.

Κεῖται δὲ περὶ τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῷ γ' λόγῳ.

675 Τί ταῦτα; τὰς Λεῶ θυμάλεις κόρας

676 Τὰς τῶν Ἀθηνῶν προσφαγείσας ἀγμένως.

Λεῶς ἀνὴρ οὗτος καλούμενος ἐν Ἀθήναις, τριῶν θυγατέρων ὑπῆρχε πατήρ· λιμοῦ δὲ γενομένου ἐχρηματίσθησαν, ὡς εἰ ταῦτας σφάζοιεν, τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγῆσονται· τὰς δὲ μαθούσας, αὐταῖς χρῆσασθαι φασὶν ὑπὲρ τῆς πατρίδος καὶ τῶν πολιτῶν, αἷς ἑορτὴν ἐπετέλουν καὶ ὡς ἡρωίδας ἐσίθοντο. Καὶ περὶ Θεανοῦς δὲ τῆς Πυθαγορείας φασὶν, ὡς ὑπὸ τυράννου συσχεθεῖσα, τῆς πατρίδος ὡς εἶπεν τὰ ἀπόρρητα, τὴν γλῶσσαν ἀποδακνοῦσα ἐνέπτυσσε τῷ τυράννῳ, μὴ θέλουσα καὶ ἀναγκαζομένη ἐξεπιεῖν, ἀφαιρεθέντος τοῦ τῆς φωνῆς ὄργανου. Κρῆ δὲ εἶδεναι, ὅτι πόρνας τὰς Πυθαγορείας κόρας ἐν τῷ πρὸς τὰς κερθέντους λόγῳ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἀπέφηνετο.

617 Μενουκίως τε τὴν πρόθυμον εισφορὰν

618 Θηδῶν ὑπερθανόντος ὡς σώση πόλιν;

Μενουκίως Κρέοντος ἔστιν υἱὸς βασιλέως Θηδῶν.

Καταπεμμένῃς οὖν τῆς ἰδίας πατρίδος τῶν Θηδῶν

ὑπὸ τῶν ἐπτα στρατηγῶν, ἐχρησμήθητεν Τειρεσίας, μάντης ὡν παρ' αὐτῆς, παύσειν τὸν πόλεμον καὶ ἔσεσθαι αὐτοῖς νίκη, εἰ τοῦ βασιλικοῦ γένους τῶν αὐτοχθόνων ἀναθρόντων ἐκ τῶν ἰδόντων τοῦ δράκοντος τις ἑαυτὸν δῶ πρὸς ἀναίρειν· διχα δὲ τοῦ πατρὸς Κρέοντος τοῦτο μαθὼν ὁ Μενουκίως, ἑαυτὸν δίδωσι πρὸς ἀναίρειν.

679 Κλεομβρότου τε τοῦ σοφοῦ τὸ τίμιον

680 Πήδημ' ἀφ' ὕψους ὡς ἀπέλθοι σώματος,

681 Ἐπει Πλάτωνος τῷ περὶ ψυχῆς λόγῳ

682 Πεισθεὶς ἔρωτι λύσεως κατεσχέθη;

Κλεομβρότος Ἀμβρακιώτης τὸ γένος· πόλεως δὲ αὐτῷ τῆς παλαιᾶς Ἠπειροῦ ἐκτυχῶν οὗτος τῷ Φαίδωρῳ τῷ περὶ ψυχῆς διαλόγῳ Πλάτωνος, καὶ μαθὼν ὡς ἀμεινὸν ἔστιν τῆς ψυχῆς ὁ χωρισμὸς τοῦ σώματος, ἐβρίμην ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ τείχους καὶ τέθνηκεν, ἵνα δῆθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐξεληθοῦσα χωρισθῆ τοῦ σώματος.

683 Λέγεις Ἐπικτήτου τε τὸ κλασθὲν σκέλος,

684 Πρὶν ἢ τι δῆξαι δῆμα δοῦλον τῆς βίας;

687 Πτισμόν τ' ἐν ὀλιμῶ τῶν Ἀναξάρχου χειρῶν;

Κεῖνται ἐν τῷ θ' λόγῳ αἱ ἱστορίαι.

691 Καὶ Σωκράτους τὸ κώνειον φιλοτησίαν

692 Ἐνήην τοσοῦτον ἠδέως σοι σπαμμένην;

Κεῖται πρὸ βραχέων.

757 Πίσαν δέ μοι σὺ καὶ κόνιν τὴν Δελφικὴν

758 Ἀδχεῖ, Νεμίαν τε, καὶ πῖτον τὴν Ἰσθμίαν,

759 Δι' ὧν ἐξηθοὶ δυστυχεῖς ἔσχον κλέος,

760 Ἄθλων τίθέντες μικρὰ καὶ μικρὰ πέρα (1),

761 Πυγμῆς πάλης τε καὶ δρόμον καὶ ἄλμάτων,

762 Ἄ μήτε νικᾶν μήτε νικᾶσθαι μέγα·

763 Οὐ γὰρ θεὸς τὸ ἄθλον ἢ σωτηρία.

Ἐν Πίσᾳ καὶ Δελφοῖς καὶ Νεμέοις καὶ ἐν τῷ Ἰσθμῷ ἑορταὶ τοῖς θεοῖς ἦγοντο καὶ ἀγῶνες· πανταχόθεν δὲ πάντες ἐφοίτων ἀγωνίασασθαι, καθ' ὃ πείρας ἕκαστος εἶχεν. Παντοῖων τοίνυν ἀγῶνων ἀγομένων, οἱ νικῶντες μεγάλως ἐδοξάζοντο. Ἄθλον δὲ ἐτίθετο καθ' ἕκαστον τῶν ἀγῶνων, ὡς ἐπὶ Πατρόκλου γέγονεν, πρῶτον ἵπποδρομίας, εἶτα πεζοδρομίας, πυγμῆς, πάλης, ἄλμάτων, ὀπλομαχίας, τοξευμάτων, ἀκοντίων, ἔστιν ὅτε καὶ ναυμαχίας, ἄρσεως, καὶ ὁσοῖς

...bant iustices regi obtulerunt. Rex accepit donum, sed, quod res sanguine steterat, aquam effudit, ... a siti animo.

De Daniel loquitur et tribus pueris epulas regias repudiantibus. Adisis carm. III.

Christus cum quadraginta diebus jejunasset, esurii; et accedens tentator ex alto eum deorum præcure conatus est. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit usque ad tempus. Leg. in carm. III.

... Athens, Atheniensis, trium filiarum pater erat, quarum immolatione oraculum dixerat, futurum esse ut ... in eorum de ... memoriae solemnia instituta sunt. Theano Pythagorica, a tyranno arcana pate ... ablatam in tyranni faciem expuisse fertur. Constat virgines Pythagoricas ... znatas a S. Athanasio.

... regis filius. Quo tempore Thebæ oppugnarentur a septem ducibus, ... anosque victoriam reportaturos esse dixit, si quis indigenarum e draconis ... se morti voveret. Quo audito Menæceus clam patre sponte se morti

riundus, urbe Epiri, cum in Platonis Phædone legisset, melius esse, si anima ... us se præcipitavit, ut rei ipsius experimentum faceret.

... Isthmo in deorum honorem festa celebrabantur ac certamina, ubi in suo ... vires autem summis honoribus afficiebantur. Præmium unicuique certa ... et, ut tempore Patrocli cursus equestris, pedestris, pugna, lucta, saltus vige-

... Athens, Atheniensis, trium filiarum pater erat, quarum immolatione oraculum dixerat, futurum esse ut ... in eorum de ... memoriae solemnia instituta sunt. Theano Pythagorica, a tyranno arcana pate ... ablatam in tyranni faciem expuisse fertur. Constat virgines Pythagoricas ... znatas a S. Athanasio.

Menæceus Cre ... asias, belli ...

ἐπιδεικτιῶν ἔστιν τοὺς ἐντρεχεῖς τὰ τοιαῦτα. Κατὰ τοὺς εἰρημένους δὲ τόπους τὰ τοιαῦτα ἐπατελεῖτο· διὸ πανταχθὲν ἐφοίτων, οἱ μὲν ἀγωνιζόμενοι, οἱ δὲ θεασόμενοι.

777 *Ξενοκράτην λέγουσιν, ὡς πόρνης τινὸς*

778 *Οἱ προσφιλεῖς ἐκ τινῶν πειρωμένων*

779 *(Καὶ γὰρ καθύδωρ νυκτὸς ἦλκ' ἦσθετο),*

780 *Ὅτε' ἐπτοήθη τῷ ξέτῳ τῆς ὕδρωσ,*

781 *Ὅτε' ἐξανέστη καὶ φυγεῖν ἠθέσχετο.*

Ἡ παρούσα ἱστορία τὴν ἴδιαν ἐξήγησιν ἔχει περὶ Ξενοκράτους καὶ τῆς αὐτῷ προσφιλεῖς πόρνης. Τοῦτω γὰρ τινες ὕβριν βουλόμενοι προσπορίσαι, ταύτην αὐτῷ προσεβρίψαν· αὐτὸς δὲ αἰσθόμενος οὕτε ἀνέστη, οὕτε ταύτην ἀπέδιωξεν, ἀλλ' ἀκίνητος μένας, ἔργῳ τὴν ἀπάθειαν ὑπέδειξεν, ὥστε τὴν πόρνην εἰπεῖν, ὅτι· «Τί μοι πεποιθήκατε, νεκρῷ προσβρίψαντες ἀνδρὶ;» «Ὅμως δὲ λαίμαργος ἦν· καὶ γὰρ ἀλλοχού ὡς λαίμαργου καθάπτεται ὁ θεὸς Γρηγόριος.

786 *Ἐπίκουρος ἦδονην μὲν ἠγωνίζετο*

787 *Εἶναι τὸ δόλον τῶν ἐμοὶ πονουμένων.*

Ἐπίκουρος φιλόσοφος γέγονεν· ὅστις μὴ προνοεῖσθαι τὸν θεὸν τῶν τῆδε πραγμάτων ἐδέξαζεν· οὗτος δὲ τέλος παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἦδονην ἐτίθετο· καὶ οἱ μὲν νέοι ἐξηγηταὶ φασιν, ὅς τὴν ἀκάθαρτον ἦδονην, ἀλλὰ τὴν φυσικωτάτην κατέστασιν· καὶ τοῦτον δὲ οἱ φιλόσοφοι ἀποσχορακίζουσιν, καὶ ὡς μὴ λέγοντα πρόνοιαν, καὶ ὅτι τὴν ἦδονην τέλος τίθεται, καὶ οὐ τὸ πρῶτιστον καὶ μόνον ἀγαθὸν, ὅπερ ἔστιν ὁ θεός.

792 *Ὅδ' ὁ Πολέμων ἐμοιγε σιγηθήσεται·*

793 *Καὶ γὰρ τὸ θυμὸν τῶν ἀγῶν λαλουμένων.*

Ὅστις ὁ Πολέμων τὰ μὲν πρῶτα λάγνος γέγονεν καὶ φιλήδονος· οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώποις αἰαχρότερον οἶόν τε ἦν ἢ λαγνότερον εὔρειν· τοσούτον δὲ ἤλασεν σωφροσύνης, ὥστε τινὸς ἐταιριζομένης νεανίσκῳ παρεπομένης· ἀτά τινα πυλεῶνα ἐφ' ὃν εἰκὼν ἀνέκειτο τοῦ Πολέμωνος, μελλούσης εἰσεῖναι, τὸν Πολέμωνα

γεγραμμένον θεασαμένην, δρόμῳ φυγεῖν λέγεται τὴν ἑταῖραν, πτοήσασαν τοῦ Πολέμωνος τὴν θεωρίαν ἐκ μόνης τῆς γραφίδος· Πολέμων δὲ ἱστορεῖ τὰ καθ' Ἑλληνας, ὡς Ἰωσηππος καὶ Φλων τὰ καθ' Ἑβραίους.

808 *Δι' ὧν ἀρέσκει φασὶν ὁ μάλ' ἠδύ τι*

809 *Τούτων λέγω δάωτα, ὃς πολλὸς λόγος.*

Καὶ οὕτως Δίων σωφροσύνην ἀσκήσας, εἰς γάμους ἐλθὼν καὶ λίετρα, ἀφροδισίων ἀπειρος ὢν, μεταμεληθεὶς τῇ γυναικὶ φησιν· «Ὁ γύναι, οὐ γάρ μοι τὴν νόσον ἔφρασας·» ἢ δὲ διεβεβαίουτο πάντων λογίζεσθαι τῶν ἀρρένων τὸ σύμπτωμα τοῦτο, ὅπερ ἦν τοῦ σεμνοῦ δῆλωμα τρόπου.

816 *Τίς οὐκ ἐπαινεῖ τὸν Ἀλέξανδρον τότε,*

817 *Ὅς τὰς Δαρσίου παιδας ὡς ἠετημένον*

818 *Εἰς χεῖρας εἶλεν, εὐπρεπεῖς εἶναι μωθῶν,*

819 *Εἰς ὄνῃ οὐκ ἐδέξατ'; εἶναι γὰρ καὶ,*

820 *Ἀνδρῶν κρατήσανθ', ἦσσοι' εἶναι παρθένων.*

Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδῶν τὰς Δαρσίου θυγατέρας αἰχμαλωτίδας λαβὼν, μαθὼν αὐτὰς εὐπρεπεῖς ὑπάρχειν, οὐδὲ θεάσασθαι κατηξίωσεν, ἐπεικῶν· Ἀίσχρον τοῖς ἀνδράσι ἐλόστας, ὑπὸ γυναικῶν ἠετηθῆναι.

831 *Τίνων ἔρωτες, εἰπέ μοι, καὶ ἀρρένων;*

832 *Δεῖ γὰρ πλέον τι τοὺς θεοὺς ὁμῶν ἔχειν·*

833 *Τίνων Φρυγίσκοι μείρακες καὶ συμπόται*

834 *Ἐδίστοιν νέκταρ οἰνοχοοῦντες εἰσλύτως (1).*

Ὅσαρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Τίς οἰνοχοεῖν βούλεται τὸν Γανυμήδην; Φρυγίσκος δὲ νεανίας ὁ Γανυμήδης, ὃν ἤρπασεν ὁ Ζεὺς εἰς ἀστὸν μεταβληθείς. Καίται δὲ ἡ παρούσα ἐξήγησις ἐν τῷ γ' λόγῳ. Νέκταρ δὲ πόμα τῶν κατ' Ὀλυμπον ὑπάρχει θεῶν, ἠδύ τε καὶ ἐξαιρετόν, ὡς Ὀμηρὸς φησιν.

836 *Τίνων γάμων κλοπαὶ τε καὶ δεσμῶν ἔρρις*

837 *Θέατρον αἰσχρὸν καὶ γέλωσ κεκλημένος (2);*

838 *Πῶς πάντα ποιούσ' αἱ γυναῖκες τῶν Δία,*

839 *Ταῦρον, κερμυῶνδρ, κύκνον, ἀνδρα, θηρίον,*

840 *Χρυσόν, δράκοντα, τὰς ἔρωτες ἐκτάσεις (3)*

841 *Τὸν ὑπατὸν τε καὶ κάκιστον μῆστορα;*

bant. Arcu autem non minus utebantur; naumachiarum quoque et omnis generis certaminum bellicorum, spectacula edebantur. Quid mirum si undique, ut certatores, sic spectatores affuebant?

Xenocratem a meretrice aliquando re infecta discessisse ita narrant: cum aliqui ipsi opprobrium impingere vellent, meretricem ad eum miserunt: cum autem ad mulieris libidinem frigeret, illa: Ad hominem mortuum, dixit, me misistis! Eundem tamen gulosum fuisse tradunt, ut Gregorius aliquo in loco ejus mentionem faciens exposuit.

Epicurus philosophus Deam nullam rerum et hominum curam habere dixit. Idem summum bonum in voluptate posuit; non lascivia quidem, sed ut a natura praescribitur, secundum recentium commentatorum opinionem. Philosophorum aliqui Epicurum carpunt quod Providentiam non admitteret, quod summum bonum in voluptate poneret, nec vero in Deo, qui est primum et supremum bonum.

Polemon homo ineunte aetate libidinosus ac voluptatibus deditus erat, quo vitio nullum est turpius. Postea autem continentiae famam adeptus est tantam, ut mulier stupri consuetudine cum juvene aliquo juncta, postquam Polemonis effugiem in aedium vestibulo vidisset, citato gradu aufugerit; tantum sola imago illius philosophi terroris in ejus animum injectit. Rerum Graecarum porro Polemon scriptor, sicut Josephus et Philo res ab Hebraeis gestas memoriae prodiderunt.

Dion continentiae spectatae homo uxorem ducens cum, rerum venerarum ignarus, in lectum nuptialem intrasset, poenitentia motus ad uxorem: Curnam, dixit, illud morbi non ante declaravisti? Quae respondit, istud omnibus viris usu evenire; quod dicendo sinceritatis saltem specimen exhibuit.

Alexander Macedo postquam Darii filias cepisset easque venustas esse audisset, ne videre quidem eas voluit, dicens, turpe esse, superari a puellis qui tot viros superavit.

Ganymedes, Jovis pociator, Phryx, a Jove in aquilam mutato raptus est. Nectar est potus dulcis ad usum deorum, teste Homero,

(1) Ita cod.

(2) Ita cod.

(3) Ita cod.

Ταῦρος ὁ Ζεὺς διὰ τὴν Εὐρώπην, κεραυνὸς διὰ τὴν Ἥραν, κύκνος διὰ τὴν Ἀθήαν, ἀνὴρ διὰ τὴν Σεμέλην, θηρίον καὶ δράκων διὰ τὴν Ὀλυμπιάδα, χρυσὸς διὰ τὴν Δανάην. Κεῖνται δὲ πᾶσαι αἱ ἱστορίαι ἐν τῷ γ' λόγῳ.

842 *Τίς ἡδονῶν δέσποιναν ἠγρεῖται θεόν;*
843 *Βωμούς τ' ἐργασίαι καὶ ναοὺς καθήμασιν;*

Τὴν Ἀφροδίτην φασὶ τῶν ἡδονῶν ἑφορον, καὶ θεὸν αὐτὴν προσαγορεύουσιν Ἕλληνας, καὶ προσκυνοῦσιν ὡς ἡδονῆς δέσποιναν, κεστὸν αὐτῇ τινα τῆς τοιαύτης ἐνεργείας χαρίζομενοι, ἐν ᾧ τὰ τῶν ἐρώτων ἀποκείμεθα σεμνύνονται. Διὸ καὶ παντοίοις αὐτὴν ἑνόμασιν τιμῶσιν ἡδονῆς, οἷον ἀφροδίτια καλοῦσι τὴν συνουσίαν, ὡς ἐκ τῆς Ἀφροδίτης· κύπρις λέγουσι πάλιν, ὡς ἐκ τοῦ Κύπρις· καὶ γὰρ Κύπρις λέγεται καὶ Πάφεια, ὡς περὶ τούτων ἦδη πολλαχῶς λέλεκται.

844 *Τίνων δὲ νύκτες νυκτὸς ὄντως ἀξίαι*
845 *Σεμνῶς ἀτίμων συμβόλοις τιμῶμεναι;*

Τὸν Κελσὸν φασὶν καὶ τὸν Τριπτόλεμον παρὰ τῆς Ἀθήνητος νυκτὸς τινας μαθεῖν τελετὰς αἰσχροῦ καὶ ἀσελγείας. Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ 58 λόγῳ.

846 *Ἰθύφαλοί τε καὶ φαλὸς γέλως μέσος,*
847 *Θεὸν νέον μνηστὴς ἐν τοῖς πλάσμασιν,*
848 *Ἄ καὶ λεγόντων ἐγκαλιπτεσθαι πρόπον.*

Τῷ Διονύσῳ ἰορτὴν ἀγοντες οἱ Ἕλληνας, φαλλοὺς ἐτίμων αὐτὸν· φαλλὸς δὲ ἐκ δέρματος βουσίου σχῆμα αἰδοῦτο ἀνδρός. Τοῦτο περιετίθουν ἐν τοῖς τραγήταις· καὶ ἐν τοῖς μέσοις μηροῖς, καὶ ἐξωρχοῦντο, τιμῶντες ἐκ τούτου τὸν Διόνυσον· τὴν δὲ τιμὴν ταύτην ἦγον τῷ Διονύσῳ διὰ τοιαύτην αἰτίαν· Ἐκ Σεμέλης τῆς Κἀάμου θυγατρὸς γεννᾶται ὁ Διόνυσος. Αὕτη κεραυνωθεῖσα ἰζητεῖται ὑπὸ Διονύσου· περιπλανωμένη δὲ καὶ ζητοῦντι, Πολύμνος παῖς οὕτω λεγόμενος περιέτευεν τῷ Διονύσῳ, καὶ ὑπέσχετο δεῖξαι αὐτῷ τὴν μητέρα, εἰ παιδαριστήσῃ αὐτόν· ὁ δὲ Διόνυσος ὑπέσχετο τοῦτο. Λέγει αὐτῷ ὁ Πολύμνος, ὅτι ἐν Ἀέρνη ἔστιν ἡ Σεμέλη· εἶτα εἰσελθὼν ὁ Διόνυσος

ἐν τῇ θαλάσῃ ἵνα περάτῃ ἐν τῇ Ἀέρνη, συνηκολούθησεν αὐτῷ καὶ ὁ Πολύμνος· καὶ ὁ μὲν, φασὶν, ὡς θεὸς ἐσώθη, ὁ δὲ Πολύμνος τέθνηκεν· λυπηθεὶς δὲ ὁ Διόνυσος, ὅτι τέθνηκεν ὁ ἐραστὴς αὐτοῦ, πρὸς τιμὴν αὐτοῦ αἰδοῦτο ξύλινον συκίνου ξύλου τελεκίστας κατεῖχεν ἀεὶ εἰς μνήμην, ὡς εἶπον, τοῦ Πολύμνου. Δι' αἰτίαν οὖν τοιαύτην τοῖς φαλλοῖς τιμῶσι τὸν Διόνυσον. Φαλλοὶ οὖν εἰσι πάντες· ἰθύφαλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τῶν μηρῶν ἐπ' εὐθείας δεσμούμενοι.

849 *Ἐρμαφρόδιτοι Πάνες ἀσχημον γένος.*

Οὗτοι διφυεῖς ἐλέγοντο, ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν φύσιν ἔχοντες· μυθίζονται δὲ ὡς ἀπὸ Ἐρμού καὶ Ἀφροδίτης τὴν ἀρχὴν ἐσχηκότες.

850 *Θεοὶ τραγοσκελεῖς τε καὶ τράγοι τρώπων,*
851 *Παρ' οἷς γάμων χορεύεται καὶ πορθέται*
852 *Συνεισφέρουσαι προῖκα πορνείας πόρον.*

Τὸν Πάνα Μενῶντα καλοῦσιν Αἰγύπτιοι· ἔστι δὲ τραγόπους, ἢ τραγοπρόσωπος. Σέβονται δὲ τὸν Μενῶντα, ἦγον τὸν Πάνα, ὥστε μὴ γυρεύσθαι αἰγῶν, διὰ τὸ εἶδος ἔχειν αἰγῶν τὸν θεόν. Ποιοῦσι δὲ τινας τελετὰς αἰσχροῦ, ἐν αἷς τὸν Πάνα ἱστοροῦσιν αὐλοῦντα, καὶ παρθένους δῆθεν αἰσχροῦς γυμνομένης καὶ χορευούσας, καὶ τινα αἰσχρὰ ταῦτα παρέπεται· διό φησι· Συνεισφέρονται προῖκα πορνείας πόρον.

859 *Ταῖς σζῶν δ' ἐταίραις τὴν Ἀφροδίτην σοφοί*
860 *Μορφούσιν, ὡς θεοῖντο τῷ σοφισματι·*
861 *Καὶ Φειδία τὰ παιδικὰ ἐν τῷ δακτύλῳ*
862 *Τῆς παρθένου γραφέντα πάντ' ἀρκεῖ καλῶ.*

Φειδίας τὸ μὲν γένος λέγεται Συρακοῦσιος, ἔριστος ἀστρολόγος τὴν τέχνην, Ἀρχιμήδους πατήρ. Οὗτος ἀγαματοποιὸς ὦν, καὶ Διὸς ἕβανον κατασκευάσας ἐπὶ θρόνου καθήμενον, ὅπερ λέγουσιν Διὸς Φειδιακοῦ.

866 *Πόρνας ναοῖς τε καὶ θεοῖς τιμῶμεναι,*
867 *Εὐφροσύνην μέλαιναν ἐν τῷ θηρίῳ (1).*
868 *Σεμνὸν γὰρ ἦν καὶ τοῖνομ' ἐν ναοῖς μέσοις*
869 *Τῆν Ἑλλάδος δέσποιναν, ἥς λόγος κολῶς,*
870 *Ἐξ Ἰγκάρων φθαρσίσαρ αἰσχροῦν Λαῖδα.*

Tauri formam induit Jupiter propter Europam; fulmen fuit Junonis, cycnus Ledæ, vir Semeles gratia; ob Olympiadem draco, ob Danaen aurum fuit.

Aphroditen voluptatum dicunt patronam Græci ipsamque adorant, cingulum ei circumdantes, quod ea quæ ad amorem spectant, inhabitant. Plura ei attribuant nomina, sicut aphrodisiorum nomine coitus nominatur. Cyprus porro et Paphia vocatur, ut variis in locis memoravimus.

Celeum dicunt et Triptoleum a Cerere res misteriosas easque turpissimas nocturno tempore didicisse.

In bacchanalibus Græci phallis Dionysium honorabant. Est autem phallus e rufa pelle membri virilis simulacrum, quod collo, cruri alligantes deum saltando colebant, idque ob hanc causam: Bacchus e Semele, Cadmi filia natus, matrem fulmine tactam requirebat, eique per terras errabundo obviam venit Polymnus, et promisit matrem se monstraturum, si se amasio uti vellet. Bacchus eum annuisset, ille Lernæ esse Semelem dixit. Bacchus ubi mare ingressus esset ut Lernam pergeret, Polymnus se addidit socium; Bacchus incolumis evasit; socius moritur. Dionysius membrum virile e ligno ficulneo confectum per omne tempus ad illius memoriam asservabat. Hæc phallorum cultus est origo et causa. Phallus, nomen comæ; ithyphallus membrum significat medio cruri cum prostasi alligatum.

Hermaphroditæ duarum sunt naturarum, patre Mercurio, matre Venere prognati.

Mendicis nomine Pan apud Ægyptios colitur, deus capripes, hirç faciem præ se ferens. Colitur autem ea lege, ut caprinam carnem non edant, quod deus caput gerit caprinum. Festa agunt turpitudine non carentia, quibus Pæna tibiis canentem, virginesque corpus nudum turpiter exercentes et saltantes, rebus indecoris operam dantes, introducunt.

Phidias Syracensis sculpsit, astrologorum princeps, Archimedis pater, statuarius fuit, qui Jovem Olympium in throno sedentem sculpsit.

(1) Ita se habet versiculus in codice; at in edd. Εὐφρῶν, Φρόνην, λαιναν αἰγὸς θηρίων.

Ααί; πόρνη ἦν ἐξ Ὑγκάρων· φθαρείσα κατήντησεν εἰς Κόρινθον, κάκεισα δημοσίως ἐταιριζομένη, τῇ τῆς βίβλου ὥρα πάντας τοὺς τῆς Ἑλλάδος εὐπάτριδας ἐφείλατο, χρήματα πολλά παρεχομένης· ἥς καὶ εἰκόνας καὶ ἐπιγράμματα πολλοὶ ἀνετίθεισαν, ναοὶς τιμῶντες καὶ δημοσίοις τόποις.

911 *Τῶν Ναζαραιῶν τῶν γένων συστήματα*
912 *Πλήθοντα καὶ στίλβοντα τοῖς ἔνδορ καλοῖς,*
913 *Ἄ παρθένοι τιμῶσι μέχρις αἵματος.*

Ναζιραῖός ἐστιν ὁ τῷ Θεῷ ἀπειρωμένος, οἷος ἦν ὁ Σαμουὴλ καὶ ὁ Σαμφών· νέους δὲ φησι Ναζιραίουσ τὰ πλήθη τῶν παρθενουόντων καὶ ἀσκουμένων, ὧν ἀπειρίδ ἐστιν ἀριθμὸς ἐν ἀνδράσι καὶ γυναίξι θεωρούμενος.

914 *Ἢ σοι λέγοιμ' ἄν Θέκλιαν, ἢ τιν' ἢ τίνας,*
915 *Ἦσαι Θεῷ τὸ κάλλιοσ ἐσφραγισμένον*
916 *Τηρεῖν θέλουσαι, κινδύνοισ προσέδραμον;*
Κεῖται ἡ περὶ Θέκλις ἐξήγησις ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚ'.

Γνώμαι τετράστιχοι (1).

3 *Κλέπτεισ τὰ σαντοῦ μὴ διδοῦσ· καιροῦ χρέουσ·*
4 *Ἀνανίας πειθέτω σε Σάφπειρά τε.*
Ἀνανίας καὶ Σάφπειρα κλέπται τυγχάνοντες, ὑπὸ Πέτρον τοῦ ἀποστόλου κατακριθέντες διεφθάρησαν.
Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΑ.

Περὶ Παρθενίας (2).

20 *Τί μοι τὰ πόρνω; κειμένῳ δ' ἔωσφόρω*
21 *Μὴ συγκαιτηρέθησαν ἀγγέλων χοροί;*
Ἐωσφόρος πεσὼν καὶ ἀστραπὴ λέγεται ὁ διάβολος. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαΐας περὶ αὐτοῦ· Πῶσ ἐπεσεν ὁ ἔωσφόρος ὁ πρῶτ ἀνατέλλων; ὁ δὲ Κύριός φησιν· Ἐθεώρουν τὸν Σατυράν, ὡσ ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα. Κεῖται δὲ ἡ ἐξήγησις ἐν τῷ β' λόγῳ.
32 *Τί δ' οὐκ Ἰουδας ἦν φορεὺς τοῦ Δεσπότου;*
23 *Ἄλλ' οἱ μαθηταὶ δόξα· τοῦτο δ' οὐ σκοπεῖσ;*
Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.
44 *Ἄλλοι δὲ φευγέτωσαν, ὡσ θῆρέσ ποτε,*
45 *Τὸ Σινὰ πλιεῖν ἐντυπουμένου νόμου.*
Κεῖται ἡ παροῦσα ἐξήγησις ἐν τῷ β' καὶ ἐν τῷ μβ' λόγῳ.

Lais meretrix, Iccaris oriunda, Corinthum venit ibique publice corpore quaestum fecit; faciei venustate Graecos omnes nobili genere ortos alliciebat, qui ipsius favorem magno pretio emebant; amplam porro poetis et pictoribus materiam praebuit; honorata est in templis et locis publicis.

Nazaræus Deo est consecratus, ut Samuel, ut Samson; adolescentes autem dicit Gregorius multitudinem caste et cum pietate viventium, quorum infinitus est numerus inter viros et mulieres.

Narratio de Thecla in III carmine legitur.

CARMEN CXX. Sententiæ tetraſtichæ.

Ananias et Saphira furti convicti a Petro apostolo et damnati exspirant.

CARMEN CXXI De virginitate.

Lucifer cadens et fulgur vocatur diabolus. De eo Isaias dixit: Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur? Dominus autem dixit: Videbam Satanam sicut fulgur de caelo cadentem.¹

CARMEN CXXIII. Contra iracundiam.

Moses et Aaron, populi Israel prophetae et duces, jussi filios Israel a servitute Aegyptiaca liberare, ut supra diximus, multis Aegyptios afflixerunt plagis; Deus enim signis et miraculis in ipsis fortis fuit. In principio Aaron virgam coram Pharaone projecit, quae in colubrum versa est; item Aegyptiorum malefici virgas suas projecerunt, quae versae sunt in serpentes; sed virga Aaronis devoravit virgas illorum,

¹ Isa. xiv, 12. ² Luc. i, 18.

(1) Ed. nov. p. 597.

49 *Ἄν δὲ προσδέῃ κυμύάκης σοι πηγάσει*
50 *Ἐθρεία τε ἔωσει πυθμένος γεωργίαν.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἕλληνα καὶ τὴν Σεραφίαν χήραν ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

51 *Ἄρτοις τρέφονται πέντε μύριοσ Λαῶσ,*
52 *Πόσῳ σὺ μάλλον ἢ Θεοῦ παραστάτις;*

Κεῖται ἐν τῷ α' καὶ β' λόγῳ.

57 *Ἢ καὶ καιροῦν προθεῖσα τῷ Θεῷ σὺ γε*
58 *Ἀποστερήσεις, καὶ Σοδόμων ἢ φυγούσα πῦρ*
59 *Παλινδρομήσεις; Μὴ λίθος πυγῆσ ἀλός.*

Κεῖται ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

62 *Χριστῆσ τί γλώσσης ἐστὶν εὐτελέστερον,*

63 *Ψιλλῆσ τε διδράγμου τε τῶν ἀναστάτων*

64 *Ἄλλὰ κλαπέντα καὶ στρατὸν διώλεσεν.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἄγαρ ἐξήγησις ἐν τῷ β' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΒ'.

Κατὰ θυμοῦ.

61 *Εὐθὺς βόησον τῶν μαθητῶν ῥήματα·*
62 *Ἐπιστάτα, κλύδων με δεινῶσ ἀμφέπει,*
63 *Τίναξον ὑπνον καὶ σὸν ἐκώσσεις στόλον.*

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

186 *Τίνεσ μάλιστα προσφιλέστατο Θεῷ;*
187 *Τί πρῶτον ἢ μέγιστον ἐξησκηκότεσ;*
188 *Μωσῆσ ἔκεινοσ, Ἀαρῶν, οἱ φίλιτατο,*
189 *Δαβὶδ, Σαμουὴλ, εἰτα Πέτροσ ὕστερον·*
190 *Οἱ μὲν γε μαστιχθεῖσαν Αἰγυπτὸν τόσαισ*
191 *Πληγαῖσ ἀσωφρόνιστοσ εἶχον· ἀλλ' ὁμοῦσ*
192 *Φειδοὶ προσήγονθ' ὡσ τῷ Φαραῶ θράσσοσ,*
193 *Ἔωσ ἐπεκλύσθησαν ἐκ τῆσ ὕδρουσ,*
194 *Οἷσ μὴ τὸ μακρόθυμον ἦνεγκεν σέδασ*
195 *Ἦσ ἄν μάθωσι πάντεσ αἰδεῖσθαι τόδε.*

Μωσῆσ καὶ Ἀαρῶν προφήται ὑπάρχοντεσ τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καθηγούμενοι τοῖσ υἱοῖσ Ἰσραὴλ τῆσ Αἰγυπτίων κακώσεωσ ἐξεκλύσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ σταλέντεσ, ὡσ ἐν τῷ δευτέρῳ διεξήλομεν λόγῳ, πολλὰσ μαστιξὶ τοὺσ Αἰγυπτίουσ ἐκάκωσαν, τοῦ Θεοῦ σημείοσ καὶ τέρασι συνεπιγύχοντεσ αὐτοὺσ. Πρῶτον μὲν οὖν τὴν ῥάβδον ἀπέναντι Φαραῶ ῥίψασ Ἀαρῶν εἰσ δράκοντα μετέβαλεν· ἐποίησαν δὲ ὡσαύτεσ καὶ οἱ τῶν Αἰγυπτίων ἐπιστοδοὶ ταῖσ φαρμακείαισ αὐτῶν, καὶ τὰσ ἰδίασ ῥίψαντεσ ῥάβδουσ εἰσ ὕρεισ μετεποίησαν· ἀλλ' ἡ ῥάβδοσ ἡ τοῦ Ἀαρῶν τὰσ ἐκείνων κατέπιεν ῥάβδουσ, ὅθεν τὸ μὲν τέρασ ἀνόνητον ἦν· τοῦ

Φαραῶ σκληρυνθέντος. ... τάξαντος, πληξα; τῆ βάρβω
 τῷ ὕδαρ τοῦ ποταμοῦ Μωϋσῆς εἰς αἷμα μετέβαλεν·
 εἶτα βατράχους ἢ γῆ ἀνίδωκεν ὀλεθρίους, καὶ σκνί-
 πες τὴν γῆν ἀμφεκάλυψαν καὶ τὸν ἄερα· τῆς δὲ
 κουνουλίας ἀθῆς ἢ τῶν Αἰγυπτίων γῆ πλήρης γέγο-
 νεν· καὶ τοῖς τετράποσιν· εἶτα θάνατος ἐπῆλθεν, καὶ
 φλυκτίδες πρὸς τοῦτοις ἀναζέουσαι τοῖς σώμασιν
 τῶν ἀνθρώπων· Ἰβραεε δὲ χάλασα πυρὶ σύμμεκτος
 αἰθῆς· ἐπὶ δὲ τοῦτοις ἀκρὸς ἐπαλοῦσα, πάσαν βο-
 τάνην ἀπόλεσεν ἐν Αἰγύπτῳ· σκότος ἔπειτα ψηλα-
 φητὸν τὴν Αἰγυπτὸν κατακάλυψεν· ὕστερον δὲ πᾶν
 πρωτότοκον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἀπόλετο τῶν
 Αἰγυπτίων. Ἐπὶ μὲν οὖν ταῖς εἰρημέναις πληγαῖς
 ἀπεφρόνιστος ἦν ὁ τῶν Αἰγυπτίων κρατῶν, φιλαν-
 θρώπως δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν καθ' ἑκάστην βά-
 σανον τοῖς Αἰγυπτίοις προσηγάγοντο, τὸν Θεὸν αὐ-
 τοῖς ἴλω προκαθιστῶντες. Τοῖς δὲ τὸ φιλάνθρωπον
 ἀνοίας περισσοτέρας ἐγίνετο ἀφορμὴ. Τῆς γὰρ μά-
 στιτος λυφούσης, αὐτίκα τῆς συμφορᾶς ἐπιλανθανό-
 μενοι, περισσοτέρως ἔμαίνοντο. Τέλος δὲ τοῦ λαοῦ
 τῆς αὐτῶν ἐκδημήσαντος χώρας, κατὰ τὴν ἔρημον
 ὀδηγούμενοι, θράσει πολλῶ κρατούμενοι καὶ ἀνοίξ,
 κατεδάκνον ὀπίσω αὐτῶν, οὔτε τῶν πληγῶν ὧν πα-
 πείραντο μνημονεύοντες, οὔτε τὸν φαινόμενον εὐλα-
 σθηθέντες καθηγεμόνα. Πῦρ γὰρ αὐτῶν νύκτωρ προ-
 ηγεῖτο κίονος σχήματι κατὰ τὸν ἄερα διατεινόμενον,
 καὶ νεφέλη συσκιάζουσα μεθ' ἡμέραν. Ἀμφὶ δὲ τὴν
 Ἐρυθρὰν στρατοπεδεύσαντες θάλασσαν δι' ὅλης
 ἡμέρας τῆς νυκτὸς, ἤσπιτες διαιθεσίης ἐκ θείας
 προστάξεως, ὁ μὲν λαὸς μέσην διελάσας πεζέων
 τὴν θάλασσαν διαπορθμεύει, τεῖχος ἐνταῦθα κάκει-
 θεν ὁμοίως ἀποπαγέντων ἐκατέρωθεν τῶν ὕδατων.
 Οἱ δὲ δὴ καχοδαίμονες ἀμφὶ τὸν Φαραῶ θρασυτήτι
 τοῦ διατετηγμένου καθορμήσαντες πόντου, ὅσπτον
 ὑποδρόχοι γεγονότες, παντελῶς κατεποντίσθησαν,

τοῦτο τέλος οἰκτρὸν τῆς ἀβουλίας εὐράμενοι. Διὲ
 φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐπάγων, ὡς κρείσσον κα-
 ταφρονεῖν θρασυτήτος ἢ φιλανθρωπίας ὡδὲ πως·
 Κρείσσον θρασὺν γὰρ ἢ πρῶον περιφρονεῖν· καὶ γὰρ
 ἄμεινον χείρονος ἢ τοῦ φιλανθρώπου καταφρονεῖν.

197 Αἰνῶ Σαμουὴλ δε ποθ' ὕβριν δυσφορῶν
 198 Ῥήξαντος αὐτῷ τὴν διπλοῖδα τοῦ Σαοῦλ,
 199 Εἶτ' ἀξιώθεις ὥστε συγγνώμην ἔχειν
 200 Ἀφῆκεν εὐθύς τῷ λόγῳ τὴν αἰτίαν.

Σαοῦλ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ἦν μὲν υἱὸς Κίς,
 ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, ὅς ἐγρίσθη βασιλεὺς ὑπὸ Σα-
 μουὴλ τοῦ προφήτου. Τοῦτ' ἔβρασις ἦν πάλαμος πρὸς
 τοὺς Ἀμαλιχίτας· ἀπίοντι δὲ, διὰ Σαμουὴλ προσ-
 ἔταξεν ὁ θεὸς μὴ φείσασθαι τοῦ Ἀμαλήκ, μηδὲ
 κατοικτεῖραι πρεσβύτερον ἢ νεανίσκον αὐτοῦ, μήτε
 μὴν γυναῖκα καὶ παιδίον ὑπομάζιον· ἀλλ' ἄρθῃν
 ἅπαντας ἀπολέσαι, καὶ μὴν τοῦτοις καὶ τὴν ὑπαρξιν
 συναπολέσαι, μήτε δὲ ζωγῆσαι τῶν κτηνῶν αὐτῶν
 τι, μηδὲ βοὺς ἱερεῦσαι καὶ θρέμματα τῆς αὐτῶν
 προνομῆς, ἢ τῷ Θεῷ προσεῖσαι παντελῶς ἐνετειλατο.
 Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Σαοῦλ ἀκηχῶς, τούναντιον ἅπαν
 διεπράξατο. Καὶ γὰρ αὐτῶν τοὺς νεανίσκους ἠλέη-
 σεν, καὶ καλλιστεύοντα τῶν κτηνῶν ἐζώγησεν, καὶ
 τὴν ὑπαρξιν προανάμεισεν· ἐλθόντι δὲ τῷ Σαμουὴλ
 εἰς συνάντησιν, ἐπειράτο λαθεῖν. Ὁ δὲ Σαμουὴλ,
 ἄτε προφήτης τὸ πᾶν ἐγνωκῶς, « Τίς ἢ φωνή, εἶπε
 τῷ Σαοῦλ, τῶν ποιμνίων ἢ ἐν τοῖς ὤσιν μου ἐρχο-
 μένη; » Καὶ Σαοῦλ· « Ἐξ Ἀμαλήκ, ἅπερ ἐνήνοχα
 θῦσαι τῷ Θεῷ σου, » φησίν. Ὁ δὲ Σαμουὴλ ἀπεκρί-
 νατο· « Μεματαίωσαι σφόδρα καὶ ἠγνόηκας· ἀγαθὸν
 γὰρ ὑπακοῆ ὑπὲρ θυσιᾶν, καὶ νῦν μεματαίωσαι σύ. »
 Ταῦτα εἰπὼν ἐξάνεστη· Σαοῦλ δὲ τῆς διπλοῖδος Σα-
 μουὴλ ἐπελάβετο, ἢ δὲ διεβράγη· στραφεὶς δὲ πρὸς
 αὐτὸν ἀπεκρίνατο· « Διέβρηξεν Κύριος τὴν βασι-
 λείαν ἐκ χειρὸς σου. » Καὶ ἦν Σαμουὴλ πενήθων ἐπ'
 αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας· ὁ δὲ Σαοῦλ τὸν ποροφῆτην,

unde eorum miraculum irritum evasit. Cum autem cor Pharaonis induresceret, Moyses virgam sustulit et
 aquam fluminis percussit quæ versa est in sanguinem; deinde terra protulit ranas nocivas, et scyniphes
 terram et aërem replevit, muscæ autem agros Ægyptiorum opplerunt, hominibus et quadrupedibus
 adhærebant. Post hæc mors advenit et in corporibus hominum pustulæ pullularunt; accessit grando
 flammis mistus; dein locustæ Ægyptum omnem devastarunt; densæ tenebræ omnem regionem obtex-
 erunt. Deinde omne primogenitum Ægypti, a primogenito hominis usque ad primogenitum pecudum inte-
 rii. Sed cum nec omnibus his plagis cor Pharaonis moveretur, Moses et Aaron post singulas calamitates ad
 Deum accesserunt pro Ægyptiis deprecaturi; sed prophetarum humanitas Ægyptiorum dementia
 auxit. Quoties enim plaga cessaret, calamitatis oblitus, majore cum furore sæviebant. Postremo populum
 egressum magna cum audacia et imprudentia persecuti sunt per desertum iter facientes, plagarum qui-
 bus nuperrime afflicti fuerant, immemores, et clarum ducem haud timentes. Noctu populum præcedebant
 ignis, columnæ instar in aere, interdiu nubes. Castris juxta mare Rubrum positus tota nocte quieverunt
 et filii Israël per medium mare; Dei jussu transierunt; erat enim mare sicut murus a dextra et a lava.
 Incantatores qui regem stipabant, mare divisum cum ingressi essent, subito immersi a fluctibus absor-
 ptique sunt, atque ita morte miserabili temeritatem suam expiarunt. Quamobrem Gregorius monet
 quantum benignitas præstet superbix. Melius enim est nebulonem quam virum benignum parvi æsti-
 mare.

Saul, rex Israel, filius fuit Kis e tribu Benjamin, et a propheta Samuel rex unctus. Exortum tum est
 bellum grave contra Amalecitas; ad quod proficiscenti Deus mandavit per Samuel ne parceret Amalec,
 seni, nec mulieri, nec parvulo lactenti, sed omnes interficeret, supellectili cæterisque omnibus disperditis,
 nullam bestiam captaret, neque tauros immolaret, nisi Deo. His auditis, Saul aliter prorsus egit. Nam eo-
 rum adolescentibus pepercit, et optima armenta captavit et bona rapuit. Samuelem qui interim adventa-
 verat effugere studuit. Propheeta autem omne compertum habens: Quæ est, inquit Sauli, hæc vox gregum
 quæ resonat in auribus meis? Et Saul: De Amalec; nam necessaria apporto ad immolandum Deo. Re-
 spondit Samuel: In vanum operatus es, nescius; nam obedientia præstat victimæ. His dictis surrexit;
 Saul autem summum ejus pallium apprehensum faceravit. Ad quem se convertens Samuel dixit: Eripuit
 Dominus regnum e manu tua. — Ex eo tempore Samuel eum lugebat quotidie. Saul autem prophetam
 orabat et obsecrabatur ut coram senioribus populi eum laudaret. Propheeta, misericordia motus, assensus

περὶ αὐτὸν ἄγχιον οὐκ ἔχων ὕπως τῆς θέας μετάσχοι (μικροφύης γὰρ τὴν ἡλικίαν ἦν), ἀνεῖσιν ἐπὶ συκομορίας· οὐ τὴν πίστιν Ἰησοῦς θεασάμενος, καὶ τὴν πόθον κατανοήσας, προσεφώνησεν, καὶ παρ' αὐτῷ ξενισθεὶς εἰς μαθητεῖαν ἐφελκύσατο. Ζαχαρίας γάρ, οὐ ἔνεκεν Ἰησοῦς παρ' αὐτῷ ξενισθεὶς τὴν σωτηρίαν τῷ ὄκῳ παρέσχεν αὐτοῦ, πάντα τὰ ὑπάρχοντα πτωχοῖς καθυπέσχετο δώσειν· καὶ εἰ τινὸς τι ἄφελιατο, ἢ ἠδίκησεν, ἢ ἐπλεονέκτησεν, πενταπλάσιον ὠμολόγησεν ἀποτίσειν.

587 Ἐν πηλομορῇ τὸ, Κύπρις, ἐν πεινώσι δ' οὐ.

Λέγεται Κύπρις ἢ Ἀφροδίτη, ἢ αὐτὴ καὶ Παφεία. Κρόνος δέ, φησι, τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τὰ αἰδοῖα, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ Οὐρανοῦ, ὡς Ἕλληνες παραληροῦσιν, ἀπέρριψεν· τὰ δὲ κατὰ θαλάσσης πεσόντα συνήγαγον ἄφρον πολὺν, ἐξ οὗ γέγονεν ἢ Ἀφροδίτη, καὶ ἐν Κύπρῳ ἐξεβράσθη. Λέγεται δὲ τῆς ἡδονῆς ἔφορος εἶναι καὶ τῶν κατὰ τοὺς σωματικούς ἔρωτας μαυῖων. Παφεία δὲ λέγεται, ὅτι ἐν Πάφῳ τέπαται μετὰ Κινυροῦ. Παντὸς οὖν αἰσχροῦ τὴν Ἀφροδίτην ἔφορον εἶναι φασιν. Ὁ τοίνυν θεὸς Γρηγόριός φησιν, ὅτι ἐν τοῖς τρυφῶσι τὸ, Κύπρις, τοῦτ' ἐστὶν τὰ τῆς Ἀφροδίτης ἔργα, πορνεία, καὶ ἡδοναί, καὶ αἰσχροῦτες· ἐν δὲ τοῖς ἐγκρατευστέτοις καὶ πεινώσιν, οὐδαμῶς.

597 Ὁρθῶς λέγει τοῦ Κερκυδιῶς ὁ φιλάτορ
598 Τέλος τρυφῶντων αὐτὸς ἐσθίωρ ἄλας,
599 Αὐτῆς τρυφῆς τε θ' ἀλλυμὸρ καταπτύωρ;
600 Τίς δ' οὐκ ἐπαιρεῖ τὸν τρυφῶντι τῷ νέφω
601 Φήσαντα, Πυῖσαι προτιβεῖς σου τὰς πέδας,
602 Ἐξαγρίωρ τε τὸ σπαράσσον θηρίωρ;
603 Κἀκείνο δ' ὄλον Στωϊκῶν τῶν φιλάτων,
604 Ὡς ἄλλος ἄλλω συμπῶ τις προσλαλῶν.

Τὴν Στωϊκὴν διατριβὴν Ἐνοκράτης ὁ Πλάτωνος μαθητὴς συνεστήσατο. Οὗτοι δὲ τοὺς ἐκ περιπάτου ἀμιλλώμενοι καὶ γαστρὸς κατεῖχον καὶ ἡδονῆς, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἄκτεσιαν ἠσπάζοντο. Τοῦτων τὸς ὡς ἄλλω τῷ ἰδίῳ προδιαλεγόμενος σώματι, τὰς μὲν τρυφὰς προτιθεὶς εὐστόχως τῷ λόγῳ κατέπτυνεν, ὅτι

χρὴ τὸν φιλοσοφεῖν βουλόμενον διὰ δεδαιώμενος τοῖς ἀναγκαίοις πρὸς χρεῖαν ἀρκεῖσθαι, δι' ὧν δυνατὸν τὸ ζῶον διακρατηθῆν μὴ λιμῷ διαφθαρήναι καὶ θανάτῳ, τὸ δὲ περιττὸν τῆς χρεῖας οὐ φιλοσόφους, ἀλλὰ τοῖς κτηνώδεσιν ἀνθρώποις περιτέον.

611 Τυτ' οὐκ ἀμείνω τῶν κάλαι βλακευμάτων
612 Σαρδανάπαλλου τοῦ Νίρου, ὅς ὦρ ποτε
613 Πλούτῳ τε λαμπρὸς καὶ τρυφῇ διεφθορῶς,
614 Ἐβούλετ' αὐτῷ καὶ γεράνου μηκίστερον
615 Λαιμὸν γενέσθαι ἡδονῆς μακρὰς χάριν.

Σαρδανάπαλλος οὗτος δὴ τρυφῆς ὦν, τοσοῦτον ἀπληστος ἦν, ὥστε βούλεσθαι καὶ πρόθεσιν ἔχειν γεράνου λαιμὸν μηκίστερον κεκτηθῆσαι· βλακεύματα δὲ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος τὰς τῶν ἡδῶν καὶ τρυφῶν ἐκλύσεις· ταύτας εἰκὸς τοῖς τρυφῶσι παραπέσθαι.

616 Ὁ θεὸς Δαβὶδ, σοὶ δὲ διψῶντι φρέαρ
617 Γῆς ἀλλοφύλων καὶ ποτὸν κρατοῦμενον,
618 Ἐπεὶ δὲ αἰμάτων τε καὶ μάχης τινὸς
619 Ὑπηρετοῦντο τῷ πόθῳ, χερσὶν λαβῶν
620 Ἐσπίσας ὕδωρ· οὐ γὰρ ἐξ ἄλλοτριῶν
621 Κακῶν ἐδέξω τὸν σὸν ἐκπλήσαι πόθον.

Ὁ μακάριος Δαβὶδ τοῖς ἀλλοφύλοις παρατασόμενος, ἐν ἀγρῷ αὐλιζόμενος, δι' ἐπιθυμίας γέγονε τοῦ ἐκ φρέατος Βηθλεὲμ ὕδατος. Τοῦτω μὲν οὖν κατὰ τινα θειοτέραν ἔνοιαν τὴν ἔφεσιν γεγενῆσθαι φασιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι. Χριστὸν γὰρ τὸν ἐν σπηλαίῳ Βηθλεὲμ διψῆσαι φασιν τὸν Δαβὶδ, καὶ τῷ περὶ τούτου φλέγεσθαι πόθῳ· ἢ δὲ ἱστορία ἐστὶν αὕτη· Δαβὶδ ἠύλιζετο, τοῖς ἀλλοφύλοις παρατατόμενος· οὗτοι δὲ κύκλωθεν ἀμφὶ τὴν Βηθλεὲμ καθεζόμενοι, τὸ φρέαρ τοῖς Ἰσραηλίταις ἀνεπίδατον ἐποίουν. Τρεῖς δὲ νεανίαι τῆς ἐπιθυμίας τὸν βασιλέα θεραπεύσαι τῇ τοῦ ὕδατος ἀρῆσει βουλόμενοι, λάθρα τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀλλοφύλων μέσης χωρησαντες, τοῖς ἰδίῳ δόλις ἀπειργοντες τοὺς πολεμίους, κάλπην ὕδατος ἀρυσάμενοι τοῦ ποθομένου φρέατος, αὐθὶς τὴν παρεμβολὴν διασχισαντες, τῷ

est Christum. Zachæus quoque publicanus cum Jesum transeuntem ob turbam comitantium videre non posset (erat enim statura brevis), in sicum ascendit. Hujus fide et desiderio cognovit Jesus eum ad se vocavit, et cum ab ipso hospitii jure exceptus fuisset, in discipulorum numerum ascivit. Zachæus enim, a quo hospes receptus Jesus salutem ejus domo impertitus erat, se omnia quæ haberet pauperibus distributurum esse, et si quem quolibet defraudasset, quintuplum redditurum promisit.

Cypris et Paphia Veneris nomina sunt. Saturnus patris Cœli pudenda excisa et, ut Græci fabulantur, in mare jacta et in spumam collecta Aphroditæ originem dederunt, quæ in de in Cypro insula residebat. Rerum venerearum patrona Paphia quoque appellatur, quia in Papho prope Cinyrum sepulta est. Venus omnibus turpitudinibus favere creditur; quare Gregorius dicit luxuriantibus Cypridem adesse, id est concubitum, fornicationem, et omne genus turpitudinis; nequaquam autem continentibus et esurientibus.

Scholæ stoicæ Xenocrates, Platonis discipulus, auctor est. Stoici cum Peripateticis de continentia et sobrietatis pretio certantes, nihil possidere, rerum summam esse affirmabant. Ex his unus, corpus proprium alloquens, voluptates conspuebat, dicens philosophari volentem rebus ad vitam necessariis contentum esse debere, quæ vel bestiis, ne pereant, sufficiant; superfluum insectari, ut faciunt pecora, et homines brutis haud meliores, philosopho indignum esse.

Sardanapalus, luxurie diffuens adeo insatiabilis fuit, ut guttur longius quam gruis sinu exoptarit libidinis ergo; hæc capitis male sani indicia Gregorius morum deperditionem esse judicavit.

Beatus David cum alienigenis prælians castris in agro positus sitim ardentem aqua fontis Bethlemitici extinguere gestiebat. Hoc desiderium ei venisse divinitus auctores ecclesiastici autumant. Arsisse enim desiderio Christi in caverna Bethlemitica. Hæc ita se habent. David castra posuerat cum alienigenis dimicaturus, qui Bethleem cingentes puteum Israelitis reddebant inaccessibilem. Tres adolescentem, aquam a rege desideratam haurire cupientes, armati hostium in castra clandestine penetrant; tum haustos quos

βασιλεὶ Δαβὶδ τὸ νᾶμα προσφέρουσιν· δεξάμενος δὲ καὶ μὴ βουληθεὶς ἐν αἵματι τῶν ἀνδρῶν ἐκπιεῖν, κείσας τὸ νᾶμα καρτερώς εἶχετο τῆς ἐπιθυμίας ἄνω κείμενος.

652 Πυρὸς δ' ἀπειλήν καὶ λέοντων χάσματα
653 Ἦνεγκαν, ὥστε μὴ βέβηλον ἐν ἔξῃ
654 Τροφὴν προσεῖθαι βυρβάρων προστάγματι.

Μέμνηται τοῦ Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν, ὡς τῆς βασιλικῆς τραπέζης τὴν ἰδωδὴν οὐ προσήχαντο. Κεῖται δὲ ἐν τῷ γ' λόγῳ ἢ ἐξήγησις.

655 Ἄφ' οὗ δὲ Χριστῷ συμπλακεὶς ὁ Δυσμενῆς
656 Ἀπῆλθε σαρκὸς ἐθνεσὺς ἡτετημέρος
657 Ἐκ τετταράμορτ' ἀσπίδας γυχθημέρων,
658 Ὡς μᾶλλον ἀσχοῖτοιο τῆς κείρας σφαλίδς,
659 Νόμος προῆλθε τῆς φιλῆς κενώσεως.

Χριστοῦ τεσσαράκοντα νηστεύσαντος ἡμέρας καὶ πεινάσαντος, προσελθὼν ὁ διάβολος ἐπέρασεν αὐτὸν καταβαλεῖν· ἀπωσθεὶς δὲ καὶ καταισχυθεὶς, ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ μέχρις καιροῦ, καθὼς γέγραπται. Κεῖται δὲ περὶ τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῷ γ' λόγῳ.

675 Τί ταῦτα; τὰς Λεῶ θυμμάεις κόρας
676 Τὰς τῶν Ἀθηνῶν προσφαγείας ἀσμένως.

Λεῶς ἀνὴρ οὗτω καλούμενος ἐν Ἀθήναις, τριῶν θυγατέρων ὑπῆρχε πατὴρ· λιμοῦ δὲ γενομένου ἐρηματίσθησαν, ὡς εἰ ταύτας σφάζοιεν, τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγῆσονται· τὰς δὲ μαθούσας, ἑαυταῖς χρῆσασθαι φασὶν ὑπὲρ τῆς πατρίδος καὶ τῶν πολιτῶν, αἷς ἑορτὴν ἐπετέλουν· καὶ ὡς ἡρωίδας ἐσέβοντο. Καὶ περὶ Θεανῶς δὲ τῆς Πυθαγορείας φασὶν, ὡς ὑπὸ τυράννου συσχεθεῖσα, τῆς πατρίδος ὡς εἰπεῖν τὰ ἀπόρρητα, τὴν γλῶσσαν ἀποδοκῶσα ἐνέπτυσσε τῷ τυράννῳ, μὴ θέλουσα καὶ ἀναγκαζομένη ἐξαιπεῖν, ἀφαιρεθέντος τοῦ τῆς φωνῆς ὄργανου. Χρῆ δὲ εἰδέναι, ὅτι πόρνας τὰς Πυθαγορείας κόρας ἐν τῷ πρὸς τὰς κωφθέντους λόγῳ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἀπέφηνατο.

677 Μενοικεύς τε τὴν πρόθυμον εἰσφορὰν
678 Θηδῶν ὑπερῶντος ὡς σῶση πόλιν;

Μενοικεύς Κρέοντος ἐστὶν υἱὸς βασιλέως Θηδῶν. Πολιμουμένης οὖν τῆς ἰδίας πατρίδος τῶν Θηδῶν

ὑπὸ τῶν ἐπὶ στρατηγῶν, ἐχρησμοῖσθηεν Τειρεσίας, μάντης ὡν παρ' αὐτὰς, παύσειν τὸν πόλεμον καὶ ἐσεσθαι αὐτοῖς νίκην, εἰ τοῦ βασιλικοῦ γένους τῶν ἀστοχθόνων ἀναθρόντων ἐκ τῶν ὀδόντων τοῦ δράκοντος τις ἑαυτὸν δῶ πρὸς ἀναίρεσιν· διχα δὲ τοῦ πατρὸς Κρέοντος τοῦτο μαθὼν ὁ Μενοικεύς, ἑαυτὸν δίδωσι πρὸς ἀναίρεσιν.

679 Κλεομβρότου τε τοῦ σοφοῦ τὸ τίμιον
680 Πήδημι ἄφ' ὄψους ὡς ἀπέλθοι σώματος,
681 Ἐπὶ Πλάτωνος τῷ περὶ ψυχῆς λόγῳ
682 Πεισθεὶς ἔρωτι λύσεως κατεσχέθη;

Κλεομβρότος Ἀμβρακιοῦτης τὸ γένος· πόλεως δὲ αὐτῷ τῆς παλαιᾶς Ἠπείρου· ἐτυχῶν οὗτος τῷ Φαίδωρῳ τῷ περὶ ψυχῆς διαλόγῳ Πλάτωνος, καὶ μαθὼν ὡς ἀμεινὸν ἐστὶν τῆς ψυχῆς ὁ χωρισμὸς τοῦ σώματος, ἔρριψεν ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ τείχους καὶ τέθνηκεν, ἵνα δῆθεν ἢ ψυχὴ αὐτοῦ ἐξεληθούσα χωρισθῇ τοῦ σώματος.

683 Λέγεις Ἐπικτήτου τε τὸ κλασθὲν σκέλος,
684 Πρὶν ἢ τι ρῆξαι ρῆμα δοῦλον τῆς βίας;
687 Πτισμόν τ' ἐν ὀλίμῳ τῶν Ἀναξάρχου χερῶν;

Κεῖνται ἐν τῷ οὐδ' λόγῳ αἱ ἱστορίαι.

691 Καὶ Σωκράτους τὸ κώνειον φιλοτησίαν
692 Ἐτήρη τσοῦτον ἡδέως σοι σπωμένην;

Κεῖται πρὸ βραχέων.

757 Πίσαν δέ μοι σὺ καὶ κόριν τὴν Δελφικὴν
758 Ἀδχεῖ, Νεμίαν τε, καὶ πλείν τὴν Ἰσθμίαν,
759 Δι' ὧν ἔφηβοι δυστυχεῖς ἔσχον κλέος,
760 Ἄλλων τιθέντες μικρὰ καὶ μικρῶν πέρα (1),
761 Πυγμῆς πάλης τε καὶ δρόμου καὶ ἀλμάτων,
762 Ἄ μῆτε νικᾶν μῆτε νικᾶσθαι μέγα,
763 Οὐ γὰρ θεὸς τὸ ἄλλο τὴν σωτηρίαν.

Ἐν Πίσῳ καὶ Δελφοῖς καὶ Νεμείοις καὶ ἐν τῷ Ἰσθμῷ ἑορταὶ τοῖς θεοῖς ἤγοντο καὶ ἀγῶνες· πανταχόθεν δὲ πάντες ἐφοίτων ἀγωνίσασθαι, καθ' ὃ πείρας ἕκαστος εἶχεν. Παντοίων τοίνυν ἀγῶνων ἀγομένων, οἱ νικῶντες μεγάλως ἰδοξάζοντο. Ἄθλον δὲ ἐτίθετο καθ' ἕκαστον τῶν ἀγῶνων, ὡς ἐπὶ Πατρόκλου γέγονεν, πρῶτον ἵπποδρομίας, εἶτα πεζοδρομίας, πυγμῆς, πάλης, ἀλμάτων, ὀπλομαχίας, τοξευμάτων, ἀκοντίων, ἔστιν ὅτε καὶ ναυμαχίας, ἔρσεως, καὶ ὅσοις

petebant satites regi obtulerunt. Rex accepit donum, sed, quod res sanguine steterat, aquam effudit, invictus a siti animo.

De Daniel loquitur et tribus pueris epulas regias repudiantibus. Adisis carm. III.

Christus cum quadraginta diebus jejunasset, esurivit; et accedens tentator ex alto eum deorsum præcipitare conatus est. Et consummata omni tentatione, diabolus recessit usque ad tempus. Leg. in carm. III.

Leus, Atheniensis, trium filiarum pater erat, quarum immolatione oraculum dixerat, futurum esse ut fami quæ tunc Athenis sæviebat, finis impoueretur. Quo audito virgines patriæ civibusque se sacrificandas tradidere; in earum dein memoriam solemnia instituta sunt. Theano Pythagorica, a tyranno arcana patefacere iussa, linguam mordicus ablatam in tyranni faciem expulisse fertur. Constat virgines Pythagoricas meretricum nomine fuisse designatas a S. Athanasio.

Menœceus Creontis Thebarum regis filius. Quo tempore Thebæ oppugnarentur a septem ducibus, Tiresias, belli finem fore, Thebanosque victoriam reportaturos esse dixit, si quis indigenam e draconis dentibus natorum e stirpe regia se morti voveret. Quo audito Menœceus clam patre sponte se morti obtulit.

Cleombrotus ex Ambracia oriundus, urbe Epiri, cum in Platonis Phædone legisset, melius esse, si anima e corpore decederet, ex mœnibus se præcipitavit, ut rei ipsius experimentum faceret.

Pisæ, Delphis, Nemeæ et in Isthmo in deorum honorem festa celebrabantur ac certamina, ubi in suo quisque genere exercitabatur, victores autem summis honoribus afficiebantur. Præmium unicuique certaminum generi proponebatur, et, ut tempore Patrocli cursus equestris, pedestris, pugna, lucta, saltus vige-

(1) Ita cod.

ἐπιδεικτικῶν ἔστιν τοὺς ἐντρεχεῖς τὰ τοιαῦτα. Κατὰ τοὺς εἰρημένους δὲ τόπους τὰ τοιαῦτα ἐπιτελεῖτο· διὸ πανταχόθεν ἑφοίτων, οἱ μὲν ἀγωνιζόμενοι, οἱ δὲ θεασόμενοι.

777 *Ξενοκράτην λέγουσιν, ὡς πόρνης τινὸς*
778 *Οἱ προσριφείσης ἐκ τινῶν περιωμένων*
779 *(Καὶ γὰρ καθέδων τυκτὸς ἠγία' ἦσθετο),*
780 *Ὅτε' ἐποθέθη τῷ ξέτῳ τῆς ὕθρεως,*
781 *Ὅτε' ἐξανέστη καὶ συγχεῖν ἠθέσχετο.*

Ἡ παρούσα ἱστορία τὴν ἰδίαν ἐξήγησιν ἔχει περὶ Ξενοκράτους καὶ τῆς αὐτῷ προσριφείσης πόρνης. Τοῦτ' ἂν τινες ὕβριν βουλόμενοι προσπορίσαι, ταύτην αὐτῷ προσέβριψαν· αὐτὸς δὲ αἰσθόμενος οὕτε ἀνέστη, οὕτε ταύτην ἀπέδιωξεν, ἀλλ' ἀκίνητος μέινων, ἔργῳ τὴν ἀπάθειαν ὑπέδειξεν, ὥστε τὴν πόρνην εἰπεῖν, ὅτι· «Τί μοι πεποιθήκατε, νεκρῷ προσριψάντες ἀνδρὶ;» Ὅμως δὲ λαίμαργος ἦν· καὶ γὰρ ἀλλαχού ὡς λαίμαργου καθάπτεται ὁ θεὸς Γρηγόριος.

786 *Ἐπίκουρος ἠδονὴν μὲν ἠγωνίζετο*
787 *εἶναι τὸ ἄλλοι τῶν ἐμοὶ πονουμένων.*

Ἐπίκουρος φιλόσοφος γέγονεν· ὅστις μὴ προνοεῖσθαι τὸν θεὸν τῶν τῆδε πραγμάτων ἐδόξαζεν· οὕτος δὲ τέλος παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἠδονὴν ἐτίθειτο· καὶ οἱ μὲν νέοι ἐξηγγεῖται φασιν, οὐ τὴν ἀκάθαρτον ἠδονὴν, ἀλλὰ τὴν φυσικωτάτην κατάστασιν· καὶ τοῦτον δὲ οἱ φιλόσοφοι ἀποσχορακίζουσιν, καὶ ὡς μὴ λέγοντα πρόνοιαν, καὶ ὅτι τὴν ἠδονὴν τέλος τίθεται, καὶ οὐ τὸ πρῶτιστον καὶ μόνον ἀγαθὸν, ὅπερ ἔστιν ὁ θεός.

792 *Ὅδ' ὁ Πολέμων ἐμοίγε σιγηθήσεται·*
793 *Καὶ γὰρ τὸ θυμὸν τῶν ἀγῶν λαλουμένων.*

Οὗτος ὁ Πολέμων τὰ μὲν πρῶτα λάγνος γέγονεν καὶ φιλήθωνος· οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώποις αἰσχρότερον οἶδ' ἢ τὴν λαγνότερον εὐρεῖν· τοσοῦτον δὲ ἤλασεν σωφροσύνης, ὥστε τινὸς ἐταιριζομένης νεανίσκου παρεπομένης πρὸς τινὰ πωλεῶνα ἐφ' ὃν εἰκὼν ἀνέκειτο τοῦ Πολέμωνος, μελλούσης εἰσελπεῖν, τὸν Πολέμωνα

γεγραμμένον θεασαμένην, δρόμῳ φυγεῖν λέγεται τὴν ἑταῖραν, πτόησασαν τοῦ Πολέμωνος τὴν θεωρίαν ἐκ μόνης τῆς γραφίδος· Πολέμων δὲ ἱστορεῖ τὰ καθ' Ἑλληνας, ὡς Ἰώσηπος καὶ Φλωὶν τὰ καθ' Ἑβραίους.

808 *Δι' ὧν ἀρέκει φασὶν οὐ μάλ' ἠδύ τι*
809 *τοῦτον λέγω Δίωνα, οὐ πολὺς λόγος.*

Καὶ οὕτως Δίων σωφροσύνην ἀσκήσας, εἰς γάμους ἐλθὼν καὶ λέκτρα, ἀφροδισίων ἀπειρος ὢν, μεταμεληθεὶς τῇ γυναικὶ φησιν· «ὦ γύναι, οὐ γὰρ μοι τὴν νόσον ἔφρασα;» ἢ δὲ διεβδαιοῦτο πάντων λογίζεσθαι τῶν ἀρρένων τὸ σύμπτωμα τοῦτο, ὅπερ ἦν τοῦ σεμνοῦ δόλωμα τρόπου.

816 *Τίς οὐκ ἐκαινᾷ τὸν Ἀλέξανδρον τότε,*
817 *Ὅς τὰς Δαρσίου παῖδας ὡς ἠετημένον*
818 *εἶς χεῖρας ἔλεν· εὐπρεπεῖς εἶναι μαθῶν,*
819 *εἰς ὄψιν οὐκ ἐδέξατο· εἶναι γὰρ κακὸν,*
820 *Ἄνδρῶν κρατίστανθ' ἦσσαν· εἶναι παρθέτων.*

Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν τὰς Δαρσίου θυγατέρας αἰχμαλωτίδας λαθὼν, μαθὼν αὐτὰς εὐπρεπεῖς ὑπάρχειν, οὐδὲ θεάσασθαι κατηξίωσεν, ἐπειπὼν· Αἰσχρὸν τοὺς ἀνδρας ἐλόττας, ὑπὸ γυναικῶν ἠετηθῆναι.

831 *Τίνων ἔρωτες, εἰπέ μοι, καὶ ἀρρέτων;*
832 *Δι' ἅ τ' ἄλλοι τι τοὺς θεοὺς ὄμων ἔχειν·*
833 *Τίνων Φρυγίσκοι μίτρακες καὶ συμπόται*
834 *Ἰδίστοι ἔκταρ οἰνοχοοῦντες εἰσλύτως (1).*

Ὅπερ λέγει τοιοῦτὸν ἔστιν, ὅτι Τίς οἰνοχοεῖν βούλεται τὸν Γανυμήδην; Φρυγίσκος δὲ νεανίας ὁ Γανυμήδης, ὃν ἤρασαν ὁ Ζεὺς εἰς ἀετὸν μεταβληθείς. Κεῖται δὲ ἡ παρούσα ἐξήγησις ἐν τῷ γ' λόγῳ. Νέκταρ δὲ πῶμα τῶν κατ' Ὀλυμπον ὑπάρχει θεῶν, ἡδύ τι καὶ ἐξαιρετόν, ὡς Ὀμηρὸς φησιν.

836 *Τίνων γάμων κλοπιὰ τε καὶ δεσμῶν ἔρεις*
837 *θέατρον αἰσχρὸν καὶ γέλωσ κεκλημένος (2);*
838 *Πῶς πάντα ποιούσ' αἱ γυναῖκες τὸν Δία,*
839 *Ταῦρον, κεραινὸν, κύκρον, ἀνδρα, θηρίον,*
840 *Χρυσόν, δράκοντα, τὰς ἔρωτες ἐκτάσεις (3)*
841 *τὸν θιατόν τε καὶ κάμιστον μῆστορα;*

bant. Arcu autem non minus utebantur; naumachiarum quoque et omnis generis certaminum bellicorum, spectacula edebantur. Quid mirum si undique, ut certatores, sic spectatores affluebant?

Xenocratem a meretrice aliquando re infecta discessisse ita narrant: cum aliqui ipsi opprobrium impingere vellent, meretricem ad eum miserunt· cum autem ad mulieris libidinem frigeret, illa: Ad hominem mortuum, dixit, me misistis! Eundem tamen gulosum fuisse tradunt, ut Gregorius aliquo in loco ejus mentionem faciens exposuit.

Epicurus philosophus Deum nullam rerum et hominum curam habere dixit. Idem summum bonum in voluptate posuit; non lasciva quidem, sed ut a natura praescribitur, secundum recentium commentatorum opinionem. Philosophorum aliqui Epicurum carpunt quod Providentiam non admitteret, quod sumum bonum in voluptate poneret, nec vero in Deo, qui est primum et supremum bonum.

Polemon homo ineunte aetate libidinosus ac voluptatibus deditus erat, quo vitio nullum est turpius. Postea autem continentiae famam adeptus est tantam, ut mulier stupri consuetudine cum juvene aliquo juncta, postquam Polemonis effugiem in aedium vestibulo vidisset, citato gradu aufugeret; tantum sola imago illius philosophi terroris in ejus animum injecit. Rerum Graecarum porro Polemon scriptor, sicut Josephus et Philo res ab Hebraeis gestas memoriae prodiderunt.

Dion continentiae spectatae homo uxorem dicens cum, rerum venerarum ignarus, in lectum nuptiale intrasset, poenitentia motus ad uxorem: Curnam, dixit, illud morbi non ante declaravisti? Quae respondit, istud omnibus viris usu evenire; quod dicendo sinceritatis saltem specimen exhibuit.

Alexander Macedo postquam Darii filias cepisset easque venustas esse audiisset, ne videre quidem eas voluit, dicens, turpe esse, superari a puellis qui tot viros superarit.

Ganymedes, Jovis pociator, Phryx, a Jove in aquilam mutato raptus est. Nectar est potus dulcis ad usum deorum, teste Homero,

(1) Ita cod.

(2) Ita cod.

(3) Ita cod.

Ταῦρος ὁ Ζεὺς διὰ τὴν Εὐρώπην, κεραυνὸς διὰ τὴν Ἥραν, κύκνος διὰ τὴν Αἴθραν, ἀνὴρ διὰ τὴν Σεμέλην, θορίον καὶ δράκων διὰ τὴν Ὀλυμπίαδα, χρυσὸς διὰ τὴν Δανάην. Κεῖνται δὲ πάσαι αἱ ἱστορίαι ἐν τῷ γ' λόγῳ.

842 *Τίς ἡδονῶν δέσποιναν ἠρεῖται θεός;*
843 *Βωμούς τ' ἐγείοι καὶ ναοὺς καθήμασιν;*

Τὴν Ἀφροδίτην φασὶ τῶν ἡδονῶν ἔφορον, καὶ θεὸν αὐτὴν προσαγορεύουσιν Ἑλληνες, καὶ προσκυνοῦσιν ὡς ἡδονῆς δέσποιναν, κεστὸν αὐτῇ τινα τῆς τοιαύτης ἐνεργείας χαρίζομενοι, ἐν ᾧ τὰ τῶν ἐρώτων ἀποκτεῖσθαι σεμνύνονται. Διὸ καὶ παντοίως αὐτὴν ἐνόμασιν τιμῶσιν ἡδονῆς, ὡς ἐκ τῆς Ἀφροδίτης· κύπρις λέγουσι πάλιν, ὡς ἐκ τοῦ Κύπριος· καὶ γὰρ Κύπρις λέγεται καὶ Πιπφεία, ὡς περὶ τούτων ἤδη πολλαχθῶς λέλεκται.

844 *Τίνων δὲ νύκτες νυκτὸς ὄντως ἄξιαι*
845 *Σεμνῶς ἀτίμων συμβόλοις τιμώμεναι;*

Τὸν Κελεόν φασιν καὶ τὸν Τριπτόλεμον παρὰ τῆς Δήμητρος νυκτὸς τινὰς μαθεῖν τελετὰς αἰσχράς καὶ ἀσελγείας. Καίται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ξδ' λόγῳ.

846 *Ἰθύφαλλοι τε καὶ φαλὸς γέλως μέσος,*
847 *Θεὸν νόον μνηστῆρας ἐν τοῖς πλάσμασιν,*
848 *Ἄ καὶ λεγόντων ἐγκαλύπτεσθαι πρόπον.*

Τῷ Διονύσῳ ἑορτὴν ἄγοντες οἱ Ἕλληνες, φαλλοὺς ἐτίμων αὐτόν· φαλλὸς δὲ ἐκ δέρματος βουσίου σχῆμα αἰδοῦτου ἀνδρός. Τοῦτο περιετίθουν ἐν τοῖς τραχήλοις καὶ ἐν τοῖς μέσοις μηροῖς, καὶ ἐξωρχοῦντο, τιμῶντες ἐκ τούτου τὸν Διόνυσον· τὴν δὲ τιμὴν ταύτην ἦγον τῷ Διονύσῳ διὰ τοιαύτην αἰτίαν· Ἐκ Σεμέλης τῆς Κόδμου θυγατρὸς γεννᾶται ὁ Διόνυσος. Αὕτη κεραυνωθεῖσα ἐζητεῖται ὑπὸ Διονύσου· περιπλανωμένη δὲ καὶ ζητοῦντι, Πολύυμνος παῖς οὕτω λεγόμενος περιέτυχεν τῷ Διονύσῳ, καὶ ὑπέσχετο δεῖξαι αὐτῷ τὴν μητέρα, εἰ παιδραστήσει αὐτόν· ὁ δὲ Διόνυσος ὑπέσχετο τοῦτο. Δέγει αὐτῷ ὁ Πολύυμνος, ὅτι ἐν Αἰθήρῃ ἐστὶν ἡ Σεμέλη· εἶτα εἰσελθὼν ὁ Διόνυσος

ἐν τῇ θαλάσῃ ἵνα περάσῃ ἐν τῇ Αἰθήρῃ, συνηκολούθησεν αὐτῷ καὶ ὁ Πολύυμνος· καὶ ὁ μὲν, φασὶν, ὡς θεὸς ἐσώθη, ὁ δὲ Πολύυμνος τέθνηκεν· λυπηθεὶς δὲ ὁ Διόνυσος, ὅτι τέθνηκεν ὁ ἐραστῆς αὐτοῦ, πρὸς τιμὴν αὐτοῦ αἰδοῦτον ξύλινον σκυῖνου ξύλου πελεκίσας κατεῖχεν ἀεὶ εἰς μνήμην, ὡς εἶπον, τοῦ Πολύυμνον. Δι' αἰτίαν οὖν τοιαύτην τοὺς φαλλοὺς τιμῶσι τὸν Διόνυσον. Φαλλοὶ οὖν εἰσι πάντες· Ἰθύφαλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τῶν μηρῶν ἐπ' εὐθείας δεσμούμενοι.

849 *Ἐρμαφρόδιτοι Πάντες ἀσχημον γένος.*

Οὔτοι διφρεῖς ἐλέγοντο, ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν φύσιν ἔχοντες· μυθίζονται δὲ ὡς ἀπὸ Ἐρμοῦ καὶ Ἀφροδίτης τὴν ἀρχὴν ἀσχηκότες.

850 *Θεοὶ τραγοσκελεῖς τε καὶ ἐράγοι ἐρόπαρ,*
851 *Παρ' οἷς γάμων χορεύτριαί καὶ παρθένου,*
852 *Συνεισφέρουσαι προῖκα πορνείας πόρον.*

Τὸν Πᾶνα Μενῆτα καλοῦσιν Αἰγύπτιοι· ἴσται δὲ τραγόπους, ἢ τραγοπρόσωπος. Σέβονται δὲ τὸν Μενῆτα, ἤγουν τὸν Πᾶνα, ὥστε μὴ γεύεσθαι αἰγῶν, διὰ τὸ εἶδος ἔχειν αἰγῶν τὸν θεόν. Ποιοῦσι δὲ τινὰς τελετὰς αἰσχράς, ἐν αἷς τὸν Πᾶνα ἱστοροῦσιν αὐλοῦντα, καὶ παρθένους θῆθεν αἰσχυρῶς γυμνομένης καὶ χορευούσας, καὶ τινὰ αἰσχρὰ ταῦτα πράττειται· διό φησι· Συνεισφέρουσαι προῖκα πορνείας πόρον.

859 *Ταῖς σζῶν δ' ἐταίραις τὴν Ἀφροδίτην σοφοί*
860 *Μορφοῦσιν, ὡς θεοῖντο τῷ σοφίσματι·*
861 *Καὶ Φειδία τὰ παιδικὰ ἐν τῷ δακτύλῳ*
862 *Τῆς παρθένου γραφέντα πάρε' ἀρεῖ καλῶ.*

Φειδίας τὸ μὲν γένος λέγεται Συρακούσιος, ἀριστος ἀστρολόγος τὴν τέχνην, Ἀρχιμήδους πατήρ. Οὗτος ἀγαλματοποιὸς ὦν, καὶ Διὸς ἔβανον κατασκευάσας ἐπὶ θρόνου καθήμενον, ὅπαρ λέγουσιν Διὸς Φειδιακοῦ.

866 *Πόρνας ναοῖς τε καὶ θεοῖς τιμώμενας,*
867 *Εὐφροσύνην μέλαιναν ἐν τῷ θηρίῳ (1).*
868 *Σεμνὸν γὰρ ἦν καὶ τοῦνομ' ἐν ναοῖς μέσοις*
869 *Τὴν Ἑλλάδος δέσποιναν, ἧς λόγος πολεῖς,*
870 *Ἐξ Ἰγκάρων φθαρθεῖσαν αἰσχρὰν Λαῖδα.*

Tauri formam induit Jupiter propter Europam; fulmen fuit Junonis, cycnus Ledæ, vir Semeles gratia; ob Olympiadem draco, ob Danaen aurum fuit.

Aphroditen voluptatum dicunt patronam Græci ipsamque adorant, cingulum ei circumdantes, quod ea præ ad amorem spectant, inhabitant. Plura ei attribuunt nomina, sicut aphrodisiorum nominae coitus nominatur. Cypris porro et Paphia vocatur, ut variis in locis memoravimus.

Celeum dicunt et Triptolemum a Cerere res mysteriosas easque turpissimas nocturno tempore didicisse.

In bacchanalibus Græci phallis Dionysium honorabant. Est autem phallus e rufa pelle membri virilis simulacrum, quod collo, cruri alligantes deum saltando colebant, idque ob hanc causam: Bacchus e Semele, Cadmi filia natus, matrem fulmine tactam requirebat, eique per terras errando obviam venit Polymnus, et promisit matrem se monstraturum, si se amasio uti vellet. Bacchus eum annuisset, ille Lernæ esse Semelem dixit. Bacchus ubi mare ingressus esset ut Lernam pergeret, Polymnus se addidit socium; Bacchus incolomis evasit; socius moritur. Dionysium membrum virile e ligno ficulneo confectum per omnem tempus ad illius memoriam asservabat. Hæc phallorum cultus est origo et causa. Phallus, novæ comæ: ithyphallus membrum significat medio cruri cum prostasi alligatum.

Hermaphroditii duarum sunt naturarum, patre Mercurio, matre Venere prognati.

Mendetis nomine Pan apud Ægyptios colitur, deus capripes, hirci faciem præ se ferens. Colitur autem ea lege, ut caprinam carnem non edant, quod deus caput gerit caprinum. Festa agunt turpitudine non carentia, quibus Panna tibiis canentem, virginesque corpus nudum turpiter exercentes et saltantes, rebus indecoris operam dantes, introducunt.

Phidias Syracusis natus, astrologorum princeps, Archimedis pater, statuarius fuit, qui Jovem Olympium in throno sedentem sculpsit.

(1) Ita se habet versiculus in codice; at in edd. Εὐφρῶν, Φρόνην, λαιναν αἰγὸς θηρίων.

Λαί, κόρη ἦν ἐξ Ὑκκάρων· φθαρεῖσα κατήντησεν εἰς Κόρινθον, κάκεισε δημοσίως ἐταιριζομένη, τῇ τῆς ἕβρας ὥρα πάντας τοὺς τῆς Ἑλλάδος εὐπάτριδας ἐρείλιετο, χρήματα πολλὰ παρεχομένους· ἥς καὶ εἰκόνας καὶ ἐπιγράμματα πολλοὶ ἀνετίθεισαν, ναοὺς τιμῶντες καὶ δημοσίως τόποις.

914 *Ἦν Ναζιραίων τῶν νέων συστήματα*
912 *Πλήθοντα καὶ στίλβοντα τοῖς ἔνδοι καλοῖς,*
913 *Ἄ παρθένοι τιμῶσιν μέγρις αἵματος.*

Ναζιραῖός ἐστιν ὁ τῷ Θεῷ ἀπικρωμένος, οἷος ἦν ὁ Σαμουὴλ καὶ ὁ Σαμφών· νέους δὲ φησι Ναζιραίους τὰ πλεθῆ τῶν κερθευόντων καὶ ἀσκουμένων, ὧν ἀπειρώς ἐστιν ἀριθμὸς ἐν ἀνδράσι καὶ γυναίξι θεωρούμενος.

914 *Τί σοι λέγοιμ' ἄν Θεκλιαν, ἡ τίμ' ἢ τίνας,*
915 *Ἵσαι Θεῷ τὸ κάλλος ἐσθραρισμένον*
916 *Ἰηρεῖν θέλουσαι, κινδύνοις προσέδραμον;*
Κεῖται ἡ περὶ Θεκλῆς ἐξήγησις ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ PK'.

Γνώμαι τετραστίχοι (1).

3 *Κλέπτεις τὰ σαυτοῦ μὴ διδοῦς· καιροῦ χρόους·*
4 *Ἀναγίας πειθέτω σε Σάππειρά τε.*
Ἀνανίας καὶ Σάππειρα κλέπται τυγχάνοντες, ὑπὸ Πέτρου τοῦ ὁποστολοῦ κατακριθέντες διεφθάρσαν. Κεῖται ἐν τῷ γ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ PKA.

Περὶ Παρθενίας (2).

20 *Τί μοι τὰ πόρρω; κειμένην δ' ἑωσφόρον*
21 *Μὴ συγκαινήρεχθησαν ἀγγέλων χοροί;*
Ἑωσφόρος πεσὼν καὶ ἀστραπὴ λέγεται ὁ διάβολος. Ὁ μὲν γὰρ Ἰσαΐας περὶ αὐτοῦ· *Πῶς ἔπεσεν ὁ ἑωσφόρος ὁ πρὸ ἀνατέλλων;* ὁ δὲ Κύριός φησιν· *Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν, ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα.* Κεῖται δὲ ἡ ἐξήγησις ἐν τῷ β' λόγῳ.
32 *Τί δ' οὐκ Ἰούδας ἦν φονεὺς τοῦ Δεσπότου;*
23 *Ἄλλ' οἱ μαθηταὶ δόξα· τούτο δ' οὐ σκοπεῖς;*
Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.
44 *Ἄλλοι δὲ φευγέτωσαν, ὡς θῆρες ποτε,*
45 *Τὸ Σινὰ πλιξίτην ἐντυπουμένου νόμου.*
Κεῖται ἡ παρούσα ἐξήγησις ἐν τῷ β' καὶ ἐν τῷ μβ' λόγῳ.

49 *Ἄν δὲ προσδέμ' ἀμύχανς σοὶ πηγάζει*
50 *Ἰδέμια τε ἕως αὐθιμῆτος γεωργίαν.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἠλίαν καὶ τὴν Σεραφθίαν χτήραν ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

51 *Ἄρτοις τρέφονται πέντε μύριος λαός,*
52 *Πόσῳ σὺ μάλλον ἡ Θεοῦ παραστάτις;*
Κεῖται ἐν τῷ α' καὶ β' λόγῳ.

57 *Ἢ καὶ κατοῦν προθεῖσα τῷ Θεῷ σὺ γε*
58 *Ἀποστερήσεις, καὶ Σοδόμων ἢ γυγούσα πῆρ*
59 *Παλινδρομήσεις; Μὴ λίθος κυγῆς ἀλόος.*

Κεῖται ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

62 *Χρῆσις τί γλώσσης ἐστὶν εὐτελέστερον,*
63 *Ψιλλῆς τε διδράχμου τε τῶν ἀναστάτων*
64 *Ἄλλὰ κλαπέττα καὶ στρατὸν διώλεσεν.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἀχαρ ἐξήγησις ἐν τῷ ιβ' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ PKB'.

Κατὰ θυμοῦ.

61 *Εὐθὺς βήσον τῶν μαθητῶν ῥήματα·*
62 *Ἐπιστάτα, κλύδων με δεινῶς ἀμφέπει,*
63 *Τίναξον ἕκρον καὶ σὸν ἐκώσσεις στόλον.*

Κεῖται ἐν τῷ ιθ' λόγῳ.

186 *Τινες μάλιστα προσφιλέστατοι Θεῷ;*
187 *Τί πρῶτον ἢ μέριστον ἐξησηκότες;*
188 *Μωυσῆς ἐκεῖνος, Ἀαρῶν, οἱ φίλιτατοι,*
189 *Δαβὶδ, Σαμουὴλ, εἶτα Πέτρος ὕστερον·*
190 *Οἱ μὲν γε μαστιχθεῖσαν Αἴγυπτον τόσαις*
191 *Πληγαῖς ἀσωφρόνιστον εἶλον· ἀλλ' ὅμως*
192 *Φειδοὶ προσήγονθ' ὡς τῷ Φαραῷ θράσος,*
193 *Ἔως ἐπεκλύσθησαν ἐκ τῆς ὑδρακ,*
194 *Ὅς μὴ τὸ μακρόθυμον ἤνεργον σέβας*
195 *Ἦς ἄν μάθωσι πάντες αἰδίσθαι τότε.*

Μωυσῆς καὶ Ἀαρῶν προφῆται ὑπάρχοντες τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καθηγούμενοι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τῆς Αἴγυπτου κακώσεως ἐξελεῦσαι παρὰ τοῦ θεοῦ σταλέντες, ὡς ἐν τῷ δευτέρῳ διεξήλθοντες λόγῳ, πολλαῖς μάστιξι τοὺς Αἴγυπτίους ἐκάκωσαν, τοῦ Θεοῦ σημείοις καὶ τέρασι συνεπισχόντος αὐτούς. Πρῶτον μὲν οὖν τὴν ῥάβδον ἀπέναντι Φαραῷ βίψας Ἀαρῶν εἰς δράκοντα μετέβαλεν· ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ τῶν Αἴγυπτίων ἐπωιδοὶ ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ τὰς ἰδίας βίψαντες ῥάβδους εἰς ὕβρις μετεποίησαν· ἀλλ' ἡ ῥάβδος ἡ τοῦ Ἀαρῶν τὰς κείνων κατέπιεν ῥάβδους, ὅθεν τὸ μὲν τέρας ἀνόνητον ἦν· τοῦ

Lais meretrix, Iccaris oriunda, Corinthum venit ibique publice corpore quæstum fecit; faciei venustate Græcos omnes nobili genere ortos alliciebat, qui ipsius favorem magno pretio emebant; amplam porro poetis et pictoribus materiam præbuit; honorata est in templis et locis publicis.

Nazaræus Deo est consecratus, ut Samuel, ut Samson; adolescentes autem dicit Gregorius multitudinem caste et cum pietate viventium, quorum infinitus est numerus inter viros et mulieres.

Narratio de Thecla in III carmine legitur.

CARMEN CXX. Sententiæ tetrastichæ.

Ananias et Saphira furti convicti a Petro apostolo et damnati exspirant.

CARMEN CXXI De virginitate.

Lucifer cadens et fulgur vocatur diabolus. De eo Isaias dixit: *Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur?* Dominus autem dixit: *Videbam Satanam sicut fulgur de cælo cadentem*¹.

CARMEN CXXIII. Contra iracundiam.

Moyse et Aaron, populi Israel prophætæ et duces, jussi filios Israel a servitute Ægyptiaca liberare, ut supra diximus, multis Ægyptios affixerunt plagis; Deus enim signis et miraculis in ipsis fortis fuit. In principio Aaron virgam coram Pharaone projecit, quæ in colubrum versa est; item Ægyptiorum malefici virgas suas projecerunt, quæ versæ sunt in serpentes; sed virga Aaronis devoravit virgas illorum,

¹ Isa. xiv, 12. ² Luc. x, 18.

(1) Ed. nov. p. 597.

(2) P. 597.

Φαραῶ σκληρυνθέντος... τάξαντος, πλήξα: τῇ βάρβω
 τῷ ὕδαρ τοῦ ποταμοῦ Μωϋσῆς εἰς αἷμα μετέβαλεν·
 εἶτα βατράχους ἢ γῆ ἀνίδωκεν ὀλεθρίους, καὶ σκνί-
 πας τὴν γῆν ἀμφεκάλυψαν καὶ τὸν αἶρα· τῆς δὲ
 κυνομυίας αὐθις ἢ τῶν Αἰγυπτίων γῆ πλήρης γέγο-
 νεν· καὶ τοῖς τετράποσιν· εἶτα θάνατος ἐπῆλθεν, καὶ
 φλυκτίδες πρὸς τοῦτοις ἀναζήσουςι τοῖς σώμασιν
 τῶν ἀνθρώπων· Ἐβραεὶ δὲ χάλαζα πυρὶ σύμμικτος
 αὐθις· ἐπὶ δὲ τοῦτοις ἀκρὶς ἐπαλθοῦσα, πάσαν βο-
 τάνην ἀπώλεσεν ἐν Αἰγύπτῳ· σκότος ἐπιετα ψηλα-
 φητὸν τὴν Αἴγυπτον κατακάλυψεν· ὕστερον δὲ πᾶν
 πρωτότοκον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἀπώλετο τῶν
 Αἰγυπτίων. Ἐπὶ μὲν οὖν ταῖς εἰρημέναις· πληγαῖς
 ἀπαφρόνιστος ἦν ὁ τῶν Αἰγυπτίων κρατῶν, φιλαν-
 θρώπως δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν καθ' ἑκάστην βί-
 σσανον τοῖς Αἰγυπτίοις προσηγάγοντο, τὸν θεὸν αὐ-
 τοῖς ἴσω προκαθιστῶντες. Τοῖς δὲ τὸ φιλάνθρωπον
 ἀνοίας περισσοτέρας ἐγένετο ἀφορμή. Τῆς γὰρ μά-
 στιγος λυφούσης, αὐτίκα τῆς συμφορᾶς· ἐπιλανθανό-
 μενοι, περισσοτέρως ἐμαίνοντο. Τέλος δὲ τοῦ λαοῦ
 τῆς αὐτῶν ἐκδημήσαντος χώρας, κατὰ τὴν ἰρημον
 ὁδηγούμενοι, θράσει κολλῶ κρατούμενοι καὶ ἀνοία,
 κατεδάκον ὀπίσω αὐτῶν, οὔτε τῶν πληγῶν ὧν πε-
 πείραντο μνημονεύοντες, οὔτε τὸν φαινόμενον εὐλα-
 θεθέντες καθηγεμόνα. Πῦρ γὰρ αὐτῶν νύκτωρ προ-
 ηγεῖτο κίονος σχήματι κατὰ τὸν αἶρα διατεινόμενον,
 καὶ νεφέλη συσκιάζουσα μεθ' ἡμέραν. Ἀμφὶ δὲ τὴν
 Ἐρυθρὰν στρατοπεδεύσαστας θάλασσαν δι' ὅλης
 ἡύλισθησαν τῆς νυκτὸς, ἥστικος διαιρεθείσης ἐκ θείας
 προστάξεως, ὁ μὲν λαὸς μέσην διελάσας πιεζέων
 τὴν θάλασσαν διαπορθμεύει, εἰσγὸς ἐνταῦθα πᾶξει-
 θεν ὁμοίως ἀποπαγέντων ἐκατέρωθεν τῶν ὕδατων.
 Οἱ δὲ δὴ καχοδαίμονες ἀμφὶ τὸν Φαραῶ θρασυτήτι
 τοῦ διατετημημένου καθορμήσαντες πόντου, θᾶπτον
 ὑποδρύχοι γεγονότες, παντελῶς κατεποντίσθησαν,

τοῦτο τέλος οἰκτρὸν τῆς ἀβουλίας εὐράμενοι. Διὲ
 φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐπάγων, ὡς κρείσσον κα-
 ταφρονεῖν θρασυτήτος ἢ φιλανθρωπίας ὡδὲ πως·
 Κρείσσον θρασὺν γὰρ ἢ πρῶον περιφρονεῖν· καὶ γὰρ
 ἀμεινον χειρόνος ἢ τοῦ φιλανθρώπου καταφρονεῖν.

197 Αἰνῶ Σαμουὴλ δὲ ποθ' ὕβριν δυσφορῶν
 198 Ῥήξαντος αὐτῷ τὴν διπλοῖδα τοῦ Σαοὺλ,
 199 Εἶτ' ἀξιωθεὶς ὥστε συγγνώμην ἔχειν
 200 Ἀγῆκεν εὐθὺς τῷ λόγῳ τὴν αἰτίαν.

Σαοὺλ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ἦν μὲν υἱὸς Κίς,
 ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, ὃς ἐχρήσθη βασιλεὺς ὑπὸ Σα-
 μουὴλ τοῦ προφήτου. Τοῦτω θρασὺς ἦν πᾶσις πρὸς
 τοὺς Ἀμαλιχίτας· ἀπίοντι δὲ, διὰ Σαμουὴλ προ-
 ἔταξεν ὁ θεὸς μὴ φείσασθαι τοῦ Ἀμαλήκ, μηδὲ
 κατοικτεῖραι πρεσβύτερον ἢ νεανίσκον αὐτοῦ, μήτε
 μὴ γυναῖκα καὶ παῖδιον ὑπομάζιον· ἀλλ' ἀρῆν
 ἅπαντας ἀπολέσαι, καὶ μὴν τοῦτοις καὶ τὴν ὑπαρξιν
 συναπολέσαι, μήτε δὲ ζωγῆσαι τῶν κτηνῶν αὐτῶν
 τι, μηδὲ βοῦς ἱερεῦσαι καὶ θρέμματα τῆς αὐτῶν
 προνομῆς, ἢ τῷ Θεῷ προσεῖσαι παντελῶς ἐνεταίλατο.
 Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Σαοὺλ ἀκηκῶς, τούναντιον ἅπαν
 διεπράξατο. Καὶ γὰρ αὐτῶν τοὺς νεανίσκους ἠλέη-
 σεν, καὶ καλλιστεύοντα τῶν κτηνῶν ἐζώργησεν, καὶ
 τὴν ὑπαρξιν προσηνέμευσεν· ἐλθόντι δὲ τῷ Σαμουὴλ
 εἰς συνάντησιν, ἐπειρᾶτο λαθεῖν. Ὁ δὲ Σαμουὴλ,
 ἄτε προφήτης τὸ πᾶν ἐγνωκῶς, « Τίς ἢ φωνή, εἶπε
 τῷ Σαοὺλ, τῶν ποιμνίων ἢ ἐν τοῖς ὤσιν μου ἐρχο-
 μένη; » Καὶ Σαοὺλ· « Ἐξ Ἀμαλήκ, ἅπερ ἐνήνοχα
 θῦσαι τῷ Θεῷ σου, » φησίν. Ὁ δὲ Σαμουὴλ ἀπεκρί-
 νατο· « Μεματαίωσαι σφόδρα καὶ ἠγνόηκας· ἀγαθὸν
 γὰρ ὑπακοῆ ὑπὲρ θυσίαν, καὶ νῦν μεματαίωσαι σύ. »
 Ταῦτα εἰπὼν ἐξανάστη· Σαοὺλ δὲ τῆς διπλοῖδος Σα-
 μουὴλ ἐπελάβετο, ἢ δὲ διεβράγη· στραφεὶς δὲ πρὸς
 αὐτὸν ἀπεκρίνατο· « Διεβρῆξεν Κύριος τὴν βασι-
 λείαν ἐκ χειρὸς σου. » Καὶ ἦν Σαμουὴλ πενθῶν ἐπ'
 αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας· ὁ δὲ Σαοὺλ τὸν ποοφῆτην

unde eorum miraculum irritum evasit. Cum autem cor Pharaonis induresceret, Moyses virgam sustulit et aquam fluminis percussit quæ versa est in sanguinem; deinde terra protulit ranas nocivas, et scyniphea terram et aërem replerunt, muscæ autem agros Ægyptiorum opplerunt, hominibus et quadrupediibus adhærebant. Post hæc mors advenit et in corporibus hominum pustulæ pullularunt; accessit grando flammis mistus; dein locustæ Ægyptum omnem devastarunt; densæ tenebræ omnem regionem obtexerunt. Deinde omne primogenitum Ægypti, a primogenito hominis usque ad primogenitum pecudum interit. Sed cum nec omnibus his plagis cor Pharaonis moveretur, Moses et Aaron post singulas calamitates ad Deum accesserunt pro Ægyptiis deprecaturi; sed prophetarum humanitas Ægyptiorum dementia auxit. Quoties enim plaga cessaret, calamitatis oblitus, majore cum furore sæviebant. Postremo populum egressum magna cum audacia et imprudentia persecuti sunt per desertum iter facientes, plagarum quibus nuperrime afflicti fuerant, immemores, et clarum ducem haud timentes. Noctu populum præcedebat, ignis, columnæ instar in aëre, interdiu nubes. Castris juxta mare Rubrum positus tota nocte quieverunt et filii Israël per medium mare; Dei jussu transierunt; erat enim mare sicut murus a dextra et a læva. Lucantiores qui regem stipabant, mare divisum cum ingressi essent, subito immersi a fluctibus absorptique sunt, atque ita morte miserabili temeritatem suam expiarunt. Quamobrem Gregorius monet quantum benignitas præstat superbæ. Melius enim est nebulonem quam virum benignum parvi æstimare.

Saul, rex Israel, filius fuit Kis e tribu Benjamin, et a propheta Samuel rex unctus. Exortum tum est bellum grave contra Amalecitas; ad quod proficiscenti Deus mandavit per Samuel ne parceret Amalec, seni, nec mulieri, nec parvulo lactanti, sed omnes interficeret, supellectili cæterisque omnibus disperditis, nullam bestiam captaret, neque tauros immolaret, nisi Deo. His auditis, Saul aliter prorsus egit. Nam eorum adolescentibus pepercit, et optima armenta captavit et bona rapuit. Samuelem qui interim adventa quæ resonat in auribus meis? Et Saul: De Amalec; nam necessaria apporto ad immolandum Deo. Respondit Samuel: In vanum operatus es, nescius; nam obedientia præstat victimæ¹. His dictis surrexit; Saul autem summum ejus pallium apprehensum laceravit. Ad quem se convertens Samuel dixit: Eripuit Dominus regnum e manu tua. — Ex eo tempore Samuel eum lugebat quotidie. Saul autem prophetam orabat et obsecrabatur ut coram senioribus populi eum laudaret. Propheta, misericordia motus, assensus

ἐπὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ δοξάσαι αὐτὸν ἐξελε-
πάρι. Καὶ δὴ συγκαταβάσει χρησάμενος ὁ προφή-
της, ὑπὸ τε συμπαθείας κατακαμφθεὶς, αὖθις ὑπο-
στρέψας τῷ λαῷ τὸν βασιλεῖα περιδοξὸν καταστήσας,
ἐπειρᾶτο δι' οἴκτου τὸν Θεὸν αὐτῷ καὶ πάλιν εὐμενῆ
καταστήσαι. Ταῦτα μὲν ἡ τοῦ προφήτου συμπάθεια
καὶ πραότης· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀδέκαστος ὢν δικαστὴς
καὶ προβλέπων, μὴ πνεθεῖν ἐπὶ Σαοὺλ τῷ Σαμουὴλ
διετάξατο, τοῦ βασιλεύειν αὐτὸν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ,
ἅτε δὴ παρωσάμενος· ἀλλ' εἰς Βηθλεὲμ ἐξ αὐτῆς
ἀπάραντα, τὸν υἱὸν Ἰεσσαὶ Δαβὶδ εἰς βασιλεῖα χρίσαι
τὸν ἐν τῷ ποιμνίῳ προστάξαν· καὶ γὰρ ἀγαθὸς τῷ
Κυρίῳ.

202 Δαβὶδ ὑπομηθήσῃται καὶ τῶν κρονμάτων,
203 Ἐξ ὧν κορητοῦ πνεύματος Σαοὺλ ποτε
204 Ἠλευθέρωσεν· εἰτ' ἀγνώμονος τυχῶν
205 Φεύγων, ἀλύων τὸν περὶ ψυχῆς τρέχων (1)

206 Δοθέντος αὐτῷ τοῦ Σαοὺλ ἐφείσατο·
207 Καὶ τοῦτο δις τε καὶ μόρις σεσωσμένος·
208 Ἡ διπλοῖς γνώρισμα τῆς ἐξουσίας
209 Κεκαρμένη, φακός τε τοῦ κράτους κλαπείας.

Πολλῶν ὁ Σαοὺλ εὐεργασιῶν διὰ Δαβὶδ ἀπολαύσας,
πολυτρόπως αὐτὸν ἐπεδοῦλευεν· ὁ δὲ τόπον ἀμείβων
ἐκ τόπου, τοῦ μάτην ἐχθραίνοντος αὐτῷ τὴν κακίαν
ἐξέκλιεν. Ποτὲ γοῦν οἱ Ζηφαῖοι (πόλις δὲ τῆς Κα-
ναναίας Ζήφαι), πρὸς Σαοὺλ παραγενόμενοι, τὸν Δα-
βὶδ κρυπτόμενον παρ' αὐτοῖς κατεμήνουον ἐν Ἐγ-
γαδί. Καὶ δὴ Σαοὺλ ἐξ Ἰσραὴλ τρισχιλίους ἐπιλεξά-
μενος ἄνδρας ἐκπορεύεται συλλαβεῖν αὐτὸν, καὶ γε-
νόμενος ἐν σπηλαίῳ Σαοὺλ εἰσηλθὲν παρασκευάσα-
σθαι· καὶ γε Δαβὶδ ἐνδότερον ἅμα τοῖς αὐτοῦ κρυ-
πτόμενος ἦν· ὡς δὲ Σαοὺλ καὶ πάντες ὑπνωσαν οἱ
περὶ αὐτὸν, παρῶτρυνον τὸν Δαβὶδ οἱ περὶ αὐτὸν
ἀναστάντα πατάξει τὸν Σαοὺλ. ταύτην εἶναι φάσκον-
τες τὴν ἡμέραν, ἥ τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας ἀποκλείσειν

αὐτῷ τὸν Θεὸν προηγόρευται, ὡς ἂν αὐτῷ χρίσασθε
κατ' ἀρέσκειαν· Δαβὶδ δὲ μηδαμῶς τοῦτο πράττειν
ἐπωμώσατο τὸν Θεὸν, εἰ τὴν χεῖρα τοῦ διαφθεῖραι
τὸν χριστὸν ἐποίησε Κυρίου· πλὴν ἔτι τῆς διπλοῖδος
Σαοὺλ λαθραίως ἀποκείρας τὸν εὐχείρωτον ἐφείσατο
διαφθεῖραι, πλείοσι λόγοις πεπεικῶς τοὺς συνόντας
αὐτῷ μὴ δεῖν ἐπωσοῦν μηδ' ὄσιον τῷ χριστῷ Κυρίου
τῷ βασιλεὶ λοιμῶς ἐπιέναι, μηδὲ χεῖρας αὐτῷ φονίους
ἐπινατείνειν. Οὕτως εἶπεν· οἱ δὲ τοῖς λόγοις ὑπήκουον,
οὐδ' ἠπειθήσαν, ἀλλ' ἠσούχασαν. Ἄναστᾶς δὲ Σαοὺλ
τὸν Δαβὶδ προθυμώμενος συλλαβεῖν, εἶχετο τῆς
δοῦ· βραχὺ δὲ προφει, καὶ Δαβὶδ κατὰ πόδα τοῦ
σπηλαίου προπηθήσας, καθάπερ ὑψιπέτης ἀετὸς κο-
ρυδῶν ὑπεριπτάμενος χαμαιπετῶν ἔστη, καὶ λόγοις
προσφώνει ταχυτάτοις τὸν βασιλεῖα, καὶ δὴ φησι·
«Κύριε βασιλεῦ.» Σαοὺλ δὲ τὴν φωνὴν ἐπιγνώκως
εἶναι τοῦ Δαβὶδ ἀπεστράφη· καὶ φησὶν ὁ λαλῶν·
«Τί τὸ ἀδικημά μου, καὶ τί τὸ ἀμάρτημά μου
ἐναντίον σου, ὅτι καταδιώκεις ὀπίσω μου, ὡς κατα-
διώκει ὁ νυκτικόραξ, καὶ δεσμεύεις τὴν ψυχὴν μου
λαβεῖν αὐτήν; Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοί σου, καὶ οἱ ὀφθαλ-
μοὶ βλέπουσι τῶν μετὰ σοῦ, ὡς ἀπέκλεισέν σε Κύ-
ριος· εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ
ἠδουλήθην ἀποκτεῖναι σε· καὶ τὸ πτερύγιον Ἰδοῦ τῆς
διπλοῖδος σου ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ οὐκ ἀπέκταγά
σε· καὶ νῦν ὀπίσω τίνος καταδιώκεις σὺ βασιλεῦ
Ἰσραὴλ; ὅπισθον κυνὸς τεθνηκότος ἢ φύλλου ἐνός.
Γένοιτο Κύριος εἰς κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ
μέσον σοῦ, ἡ δὲ χεῖρ μου οὐκ ἔσται ἐπὶ σέ, καθὼς
λέγει ἡ παραβολὴ ἡ ἀρχαία, Ἐξ ἀνόμου ἐξελεύσεται
πλημμύελλα, ἡ δὲ χεῖρ μου οὐκ ἔσται ἐπὶ σέ.» Ταῦτα
μὲν ὁ Δαβὶδ· Σαοὺλ δὲ κατανυγεὶς ἐκλαυσεν, καὶ
φησι· «Φωνὴ σου αὕτη, τέκνον Δαβὶδ·» καὶ ἐκλαυ-
σεν, καὶ εἶπεν Σαοὺλ· «Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμῆ, ὅτι
ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκά σοι πο-

est; et conversus ad populum magnificavit regem et ut ei propitium et benevolum Deum efficeret studuit. Quæ omnia prophetæ misericordiam et benignitatem designant. Deus autem iudex justus et perspicax vetuit Samueli ne postea iugeret eum quem expulerat, ne regnaret super Israel; sed mandavit ut iret Bethlehem, et in medio gregis filium Jesse Davidem regem ungeret; is enim complacuerat Deo.

Beneficiis multis a Davide affectus Saul, plus semel ei insidiatus est; hic autem ex alio in alium locum fugit, inimici insidias evitavit. Quondam Ziphæi (Ziphæ Chanaan urbs est) ad Saul venerunt nuntiantes, David apud ipsos latitare et morari in deserto Engaddi. Igitur Saul collectis tribus millibus delecto- rum virorum ex omni Israel profectus est ad eum comprehendendum. Et cum venisset ad speluncam, ingressus est ut alvum exoneraret. David autem et qui cum eo, in ea spelunca reconditi erant. Saul et socii dum ibi dormiebant, socii exhortati sunt Davidem ut Saulem interficeret, hanc diem esse, dicentes, quo Deus pollicitus esset se Saulem in Davidis manus daturum esse. Davides nunquam se id facturum Domino juravit ut manum in unctum Dei injiceret. Tantummodo oram vestimenti Saulis clam abscedit, et quem facile capere poterat, ei pepercit, et cuius diserte persuasit nefas esse, ut aliquid mali inferat uncto Domini aut manus homicidæ ei injiciantur. Loquenti Davidi servi obtemperarunt et requieverunt. Saul surrexit ut Davidem prehenderet, lente progressus est. David autem et ipse e spelunca egressus, quasi aquila humiles aves superat verbis amicissimis compellavit Saulem, dicens : Domine, rex ! Saul agnita voce Davidis reversus est ; David autem : Quid mali feci ? quid in te peccavi, et cur me etiam noctu persequeris, et insidiaris animæ meæ ? Ecce hodie viderunt oculi tui et oculi comitantium te, quod Do- minus te tradidit in manus meas, et non cogitavi de te occidendo. Cognosce oram chlamydis tuæ in ma- nu mea, et memento manum me meam contra te non extendisse. Quem persequeris nunc, rex Israel ? canem mortuum insequeris, et pulicem. Sit Dominus iudex, et judicet inter te et me ; sicut et in antiquo proverbio scriptum est : Ab impiis egredietur impietas ; manus ergo mea non sit in te ! Hæc ubi Davides dixisset, Saul gemens et cum lacrymis dixit : Vox hæc tua est, mi fili David ; justior tu es quam ego ; tu enim mihi tribulasti bona, ego autem mala tibi reddidi ; et hodie annuntiasti quod tradidit me Dominus in manus tuas, et non occidisti me. Quod si quis invenit inimicum suum et dimittit eum in pace, Do- minus ei retribuet, quomodo tu in me operatus es. Et nunc scio te regnaturum esse et habiturum in manu Israel : jura mihi nunc, te non ablaturum esse nomen meum post me e domo patris mei. Et jura-

• I Reg. xxiv, 12 sqq.

(1) cta cod.

νηρά· και νῦν ἀπήγγελάς μοι, ὡς ἀπέκλεισέν με Κύριος εἰς τὰς χεῖράς σου, και οὐκ ἀπέκταγkάς με· και εἰ εβροι τις τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ και προπέμψοι αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, και Κύριος ἀνταποδώσει αὐτῷ ἀγαθὰ ὃν τρόπον πεποιήkάς μοι· και νῦν οἶδα ὅτι βασιλεύων βασιλεύσεις ἐν Ἰσραὴλ, και στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ σου, και νῦν ὁμοσόν μοι, ὅτι οὐκ ἀφανίσεις τὸ ὄνομά μου μετ' ἐμὲ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. » Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ· και ἀπήλθεν ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· ταυτὸ μὲν ἐποίησεν, καιτοι τὰ χειρίστα πεπονθώς· ἀλλ' οὐκ ἀνήκεν τὴν ἀπειλήν ὃ μὴ βουληθεὶς συνίνααι τοῦ ἀγαθῦναι Σαουλ, ἐπεὶ μηδαμῶς ἤρεμον ἢ μοχθηρία. Πάλιν δὲ στρατοπεδεύσας, ἐπ' αὐτὸν ἐκπορεύεται· και δὴ λαμπηδῶσι τυπῆς κατα κράνους ἠλιακῆς ὑπὸ λαμπήνῃ ἐν ἀγρῷ, καθ' ἦν δὲ και σκιάδιον· τῷ δὲ πρὸς κεφαλῆς ψυχροῦ πλήρης φακῶς ὕδατος ἦν και δόρυ. Ὡς δὲ γλυκὺς τοὺς ἀμφ' αὐτὸν σὺν αὐτῷ κατεῖχεν ὕπνος, τὸν φακὸν ὁ Δαβὶδ ἀφελόμενος ὦχετο· και τὸ δόρυ μικρὸν ἐν μέσῳ· και τῶν βλεφάρων αὐτοῖς τὸν ὕπνον ἐξετίναξεν εὐκραῶν ἀνέμων συρίγματα ἤραμαλα, σὺν τέτειγες ἤχουντ' ἐξ ἀκρεμόνων· περὶ δὲ τὸν Σαουλ ἄλλοθεν ἄλλος περιστάδων τεύχεσιν ἀστράπτοντες περιεστῆχαισαν. Ὡς δ' ὃ πᾶν μάλιστα τῆς δυνάμεως καθηγούμενος Ἄβεννήρ, ἔστι δὲ μάλα πλησιέστερον ὁ Δαβὶδ, ὄνειδιόους τὸν Ἄβεννήρ κατακερτομῶν ὃ γλυκύτατος· « Ἰού, φησὶ, θανάτου πάντας ὕμεῖς, οἱ φυλάσσοντες τὸν κύριον ὁμῶν τὸν βασιλέα, ὅτι εἰσῆλθεν εἰς διαφθεῖραι τὸν βασιλέα, και οὐκ ἦν ὁ αἰσθανόμενος· και νῦν τῶν παιδαρίων ἐν διελεύθῳ, και τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος ἀνελέτω και τὸ δόρυ, και γίνεσθε εἰς υἱοὺς δυνάμεως, και φυλάσσετε τὸν κύριον ὁμῶν τὸν βασιλέα. » Και ταῦτα εἰπὼν, και τὸ σκεῦος ἐπιδοῦς, και πιστωσάμενος ἔργῳ τὸν βασιλέα, και αἰθὶς εὐχείρωτον αὐτὸν καταστήναι, πρὸς αὐτὸν ἐπορεύθη. Τρίτον ἄλλοτε πάλιν ὁ Σαουλ αὐτοῦ καταστρατοπεδεύσας, και γενόμενος σχεδὸν ἐπ' αὐτῷ, φήμης ἐπικαταλαθοῦσης,

ὡς ἐπέθεντο ἀλλόφυλοι τῇ γῆ ἢ. Ἰσραὴλ, ὁποστρέφας, οὐ προσέθετο τὸν Δαβὶδ ἐτι πολεμεῖν. Τὸν μὲν γὰρ αὐτίκα πόλεμος ὁ τῶν ἀλλοφύλων ἄνωτὸν ἀπειργάσατο· τὸν δὲ Δαβὶδ εἶχε μὲν ἡ Σικελὰκ οὐ μακρὸν ἐπὶ χρόνῳ, εἶχε δὲ μετέπειτα Χεθρῶν τοῦ Ἰούδα σκῆπτρου βασιλεύοντα, εἶχε δὲ τοῦτον πάντως ἡ θεία μετέπειτα πόλις Ἰερουσαλήμ Ἰσραὴλ βασιλεύοντα.

210 *Τι δεῖ λέγειν τὸν υἱὸν ὡς ἠνέσχετο*
 211 *τὸν πατροφόντην και τύραννον ἀπρεπῆ;*
 212 *Ὅπου γ' ἐκείνον και κλέει τεθνηκότα,*
 213 *Θρήνοις τε πολλοῖς ἀνακαλεῖ και λόγοις,*
 214 *τὸν μηρυτὴν τε τοῦ πάθους ἀμύνηται*
 215 *Ὅσπερ λαβῶν τιν' ἐχθρὸν οὐκ εὐάγγελον.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ ξγ' λόγῳ.

218 *Ὡς και προσάντης τῷ στρατῷ κατασταθῆς,*
 219 *Μικροῦ γενέσθαι τοῦ κράτους ἀλλότριος.*

Ὡς πενθῶν ἦν Δαβὶδ τὸν Ἀβεσσαλώμ, μαθὼν ὃ στρατὸς ἠύλαβετο τὴν πύλην εἰσεῖναι τῆς πόλεως, εἰ μὴ παραστάς Ἰωάβ ὃ τῆς δυνάμεως ἀρχὼν ἐπιπληκτικοῖς ῥήμασι τὸν Δαβὶδ ἐπεισεν ἀναστάντα, τὸν στρατὸν τῆς ἀγαθῆς προθέσεως ἀποδέξασθαι και συμμαχίας, ἡ κατ' αὐτὴν αὐτοῦ τὸν Ἰσραὴλ τὴν ἡμέραν ἀποστήσεσθαι, και τοῦ κράτους ἀλλότριον αὐτὸν καταστήναι. Ταῦτη δὲ τὸν Δαβὶδ εἰζάντα, τοὺς πολεμιστὰς ἀποδέξασθαι λέγεται. Τοῦ δὲ τοσοῦτου πράγματος τῆς νίκης, τὴν Δαβὶδ συμπάθειαν, και τῆς βασιλείας οικειοτέραν αὐτῷ τὴν φιλανθρωπίαν ἀποδείξει, σκοπὸς τῷ θεῷ Γρηγορίῳ.

220 *Τι δ' οὐ τὸν ὄβριστην Σεμεὶ ἐγκαρτερῶ*
 221 *ἀύσφημον ὄντα τῷ κλέει τῆς εἰσόδου;*

Ὁ Δαβὶδ ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλώμ ἀποδιδράσκων, λίθοις βάλλοντα τὸν Σεμεὶ πρὸς τῇ καταβάσει τοῦ ἔρους Ἐλαιῶνος, και πολλαῖς ὕβρεσι δυσφημούγτα, φέρων ἠπίως, οὐ προσέσχεν (ὃ δὲ Σεμεὶ τῶν οικειῶν ὑπῆρχε Σαουλ)· βουληθέντι δὲ τῶν παιδαρίων ἐνὶ διελεύθῳ, και ἔλπει τοῦ ζῆν τὸν ὄβριστην ἀπάλλάξει, (τῶν δὲ Σαουλας υἱῶν ταχύπους ἦν Ἀσαήλ), οὐ μόνον ἀπειργεται τῆς ὀρμῆς, ἀλλ' ἤρῃ

vit, et ablit unusquisque pro libito. Sic igitur fecit, quanquam pessima quæque esset passus. Rursus composito agmine adversus illum progressus est, et mediis in agris solis radios reперcutiebant galea, et currus regalis quem vexillum obumbrabat, hasta et scyphus aqua plenus ad caput regis; dulcis regis servos regemque ipsum tenebat somnus. Tulit David hastam et abiit; in medio stabat exigua hasta; nec e palpebris eorum somnum expulerunt lenis auræ lenti stridores, fritinnientibus super arborum ramis cicadis. Circum regem per alternas vices excubabant custodes regii; dux autem exercitus totius Abner. Qui cum propius stetisset, David severe increpavit Abnerum: Filii mortis estis; qui custoditis dominum vestrum regem; intravit enim unus ut interficeret regem, et vos non vidistis. Veniat nunc unus e servis regis et tollat scyphum et hastam, et estote filii fortes, et custodite dominum regem vestrum. Et cum hæc dixisset, scyphum reddidit et fidei pignus dedit regi, quem iterum capere facultas erat, et domum reversus est. Dein tertio Saul exercitum contra Davidem conscripsit et ei appropinquabat, cum fama exiit terram Israel ab alienigenis obsessam esse. Retroversus est igitur et destitit a Davide bello persequendo. In eo bello brevi victus est; David autem per aliquod tempus Siceleg habitabat, et postea Hebron; postremo autem Jerusalem caput fuit regis Israel.

Exercitus cum audivisset Absalomum a patre defferi, portam urbis intrare hæsitavit. Tum Joab, dux copiarum, ingressus ad Davidem, verbis eum acerrimis exhortatus est ut exercitum ducendo fortitudinis exemplum daret; sin minus, alium ejus loco regnaturum, asseruit. Davides hujus vocem auscultasse et militum causam amplexum esse traditur. Divinus Gregorius hanc victoriam referens demonstrare conatur humanitatem ei quam regnum magis cordi fuisse.

David a facie Absalon fugiens cum de monte Olivarum descenderet, Simei hominis ei subditi convicia et lapides in ipsum contumeliose missos patienter passus est; et cum unus e comitibus gladio insolentem perfolere vellet (Asael autem erat cursor), non solum ne faceret impedit, sed etiam severe increpans: « Quid, inquit, vobis mihi que communc, filii Sarvia? Sinite Semei maledicere; Dominus enim præcepit

καὶ λόγους ἀνιάξουσιν βλάττει· εἰ τί μοι καὶ ὑμῖν, ἰ
λέγοντος τοῦ Δαβὶδ, εἰ υἱοὶ Σαρραίας; Ἐφετε τὸν
Σαμεὶ καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι Κύριος εἶπεν
αὐτῷ, εἰ πως ἴδοι Κύριος τὴν ταπεινώσιν μου καὶ
ἀποστρέψει μοι τὴν βασιλείαν, ἀντὶ τῆς κατάρας. ἰ
Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τοῦ Θεοῦ συνήθως εὐεργετήσαντος
τὸν Δαβὶδ, ἐπαινῶντι καὶ πορθεύουσι τὴν Ἰσραήλ,
ἐκείτης οἰκτρὸς ὁ Σαμεὶ παραστὰς, τὴν ἀμαρτίαν
ἀναμνήσκων, τῆς φιλανθρωπίας ἀντιτυχεῖν ἐλι-
τάξτεο· καὶ τῆς μὲν αὐτίκα παραπολαύσας, ὅτι μὴ
χρηστὸν εἶχε φρόνημα, μετὰ τὴν Δαβὶδ ἀποβίωσιν
κακῶς τοῦ ζῆν τῷ Σολομῶντι περιτυχῶν ἀπηλλάγη.
222 Πέτρον δὲ δῆτε τοῦ σοφοῦ τεθαύμακα,
223 Ὡς μακροθύμως καὶ λίαν ἡσυχῶς
224 Ἦνεργε Παύλου τὴν καλὴν παύσησιν,
225 Καὶ ταῦτ' ἐν ὅσῃ τῆλικούτῃ καὶ τόσῃς
226 Ἐπαινέταις τε καὶ μαθηταῖς τοῦ λόγου.
227 Ὁ συντρέπεις οὐ καλῶς ἦν ἔθνεσσιν,
228 Εἰ καὶ τὸδ' ἔφει' ὡφελήσῃ τὸν λόγον.

Παῦλος ὁ θεσπίσιος Γαλάταις ἐπιστέλλων τάδε
φῆσιν· Ὅτε ἦλθον εἰς Ἀντιόχειαν κατὰ πρός-
ωπον ἀντέστην τῷ Κησῶ, ὅτι κατεγνωσμένος ἦν.
Πρὸ τοῦ γάρ· ἔλθειν τινας ἀπὸ Ἰακώβου, μετὰ
τῶν ἔθνων συνήσθηεν· ὅτε δὲ ἦλθον, ὑπέστειλεν
καὶ ἀφώριζεν αὐτὸν, φοβούμενος τοὺς ἐκ περι-
τομῆς, καὶ συνυπεκρίθησιν αὐτῷ καὶ οἱ λοιποὶ
Ἰουδαῖοι· ὥστε καὶ Βαρνάβας συνυπήχησεν τῷ
ὀπκρῖσει αὐτῶν· Ἄλλ' ὅτε ἴδον, ὅτι οὐκ ὀρθο-
ποδοῦσι πρός τὴν ἀλλοθίαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἴ-
πον τῷ Κησῶ ἔμπερσθεν πάντων· Εἰ σὺ Ἰου-
δαῖος ὑπάρχων, ἔθνικῶς, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς ζῆς,
πῶς τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαῖζειν; Ταῦτα Παύ-
λου φήσαντος, Πέτρος ὁ θαυμάσιος μάλα χαιρῶν
ἀποδεξάμενος, τὸ μὲν σφάλαμα διωρθώσατο (καὶ γὰρ
ἄπτεται μῶμος καὶ τῶν ἀρίστων, ὡς εἶναι μόνου

Θεοῦ τὸ ἀνέγκλητον), τῆς δὲ παύρησιος τὸν Παῦλον
ἐπαινέσας, φίλον εἶχεν ἀλέγοντα, τῆς κενωδῆσου
προσλήψεως τὸ καλῶς ἔχον προτιμήσας. Οὐ γὰρ τὸ
πρῶτος εἶναι καὶ τῶν ἄλλων θεολόγων ἀκρότα-
τος (1), καίπερ τοσαύτην δόξαν κεκτημένος, ἀν-
εμέτησεν τῇ τοῦ Παύλου παραίνεσει.

231 Οὐκ ἂν παρέλθοιμ' οὐδὲ τὸ Στεφάνου καλῶν,
232 Ὅν οὐδ' ἀπαρτήν μαρτύρων καὶ θυμάτων,
233 Λίθοις ἐχώνοντ', ἀλλ' ὁμως τοῦ θαύματος
234 Μέσος λίθασμου φθόγγος ἐξηκούστο·
235 Ἀτόχος τε συγχώρησιν ὡς εὐεργετίας
236 Διδούς λίθασταις, τὸν Θεόν τ' αἰτούμενος.

Στέφανος γέγραπται πλήρης χάριτος καὶ δυνά-
μειος. Οὗτος πρῶτος διάκονος ἐπὶ τῆς χρείας ὅπου
τῶν ἀποστόλων καταστάς, συνέχωνεν τοὺς Ἰουδαίους,
ἀποδεικνύς τὸν Χριστὸν Ἰδὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκλε-
κτόν. Τῶν δὲ τῷ Στεφάνῳ συμβαλλόντων (Λιθερτινῶν
δὲ, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρείας οὗτοι, καὶ Κίλι-
κας, καὶ Ἀσιανοί), μὴ δυναμένων αὐτῶν ἀντιστήσαι
τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι δ' ἐλάλει, μάρτυρας κατ'
αὐτοῦ ψευδεῖς ἐπὶ βλασφημίᾳ συστήσασμένων, ἀνά-
πατος ὁ Στέφανος μέσος ἦν ἐν τῷ συνεδρίῳ τῶν
παρανόμων· ὅς πυθανομένῃ ἀρχιερεὶ περὶ τῶν λε-
γομένων, τῆς δημηγορίας ἀπαρξάμενος, καὶ τοῦ λέ-
γειν καιρὸν λαβόμενος ἐπιτήθειον, τῶν μὲν κατηγο-
ροῦντων ἐνέφραξε τὰ στόματα, τῇ δὲ μουσικῇ θεο-
λογίᾳ τῆς εὐθείας ὅλον ἐπλήρωσεν τὸν ἀέρα. Τούτῃ
δὲ τῶν οὐρανίων πυλῶν ἀναπαταθεισῶν, αὐτὸς ὁ
Θεός, ὡς ἐφικτόν, ἦν ὁρατός· οἱ δὲ παρόντες κινω-
νοὶ τῆς εὐφροσύνης, κατὰ γὰρ Στεφάνου τὴν πρό-
βεισιν, ὅφ' ἦδοντες τινος θειοτέρας τὴν θεωρίαν παρα-
δηλοῦντες, ἢ μάλλον ἀποπλαγέντες, τὸν θεόπτην ὡς
βλάσφημον κατεδίκαζον. Ὡς δὲ τῆς πύλεως ἐκπέ-
μενον (οἷα πάσχειν εἰκὸς τοὺς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπη-
γμένους), πρὸ πυλῶν ὡς ἄρνα μεθ' ὅπου τοὺς σπα-

ei ut Davidi malediceret¹; ἰ forte enim respicit Dominus afflictionem meam, et reddet mihi regnum pro
maledictione hodie. Et revera Deus inter alia beneficia hoc quoque in Davidem contulit, quod
Jordanis aquas trajicienti obvium dedit Semeiū qui ipsi peccata sua in memoriam revocaret et ad hu-
manitatem exhortaretur. Sed Semei honestatis expertus, post Davidem defunctum a Salomone morte
damnatus est.

Beatus Paulus ita loquitur in Epistola ad Galatas: Cum venissem Antiochiam, in faciem Cephae restiti,
quia reprehensibilis erat. Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum gentibus edebat; cum autem ve-
nissent, exstrahabat et segregabat se, timens eos qui ex circumcissione erant. Et simulationi ejus consensu-
erunt ceteri Judaei, ita ut et Barnabas duceretur ab his in istam simulationem. Sed cum vidissem quod non
recte ambularent ad veritatem Evangelii dixi Cephae coram omnibus: Si tu, cum Judaeus sis, gentilibus vi-
vis, et non Judaice: quomodo gentes cogis Judaizare²? Cum haec dixisset Paulus, venerabilis Petrus laeto
animo accepit et errorem emendavit (nam vel optimi falluntur, non autem falli unius Dei est pro-
prium). Laudavit igitur ingenuitatem Pauli qui eum amici nomine reprehenderet et virtutem inani
gloriae anteposuit. Licet enim primas inter theologos teneret, Pauli tamen reprehensionem admittere
cum decebat.

Stephanus martyr plenus gratiae et fortitudinis, primus diaconus in ministerio ab apostolis constitutus,
Judaeos confundebat demonstrando Jesum esse Dei dilectum Filium. Protinus adversarii ejus (Libertini,
Cyrenenses, Alexandrini, Cilicenses, Asiani) cum spiritui et sapientiae ejus resistere non possent, falsos tes-
tes subornarunt qui eum calumniarentur. Stephanus ab iniuriis circumventus in coetu perversorum ho-
minum stans et a sacerdotum principe de rebus quarum accusabatur, interrogatus, in concione, adeo tempe-
stive prolocutus est, ut illorum incriminationes reprimeret, theologiae mysticae sapore omnes qui aderant
imbuens. Et aperti caeli ei Deum ostenderunt; qui vero aderant martyris exstasim male interpretati, vel
potius rei miraculo obstupescit, Stephanum ad mortem damnatum ex urbe ut supplicii reis fiebat, cum
tumultu, minis ac fremitu eiecerunt; ille autem adversariorum ferocitati maximam animi tranquillitatem
et in Deo fiduciam opposuit; et cum eum lapidibus obruerent, non solum non maledixit his, sed oratu

¹ II Reg. xvi 10. ² Gal. ii, 14-14.

(1) Aduocemus testimonium de Petri primatu.

ραγμούς, μέσον εἶχον τὸν Στέφανον, οἷαις ἀπειλαῖς βρωχωμένους καὶ τῶν χειλέων σιωδῶς ἀπαφρίζοντας βλοσυρὸν, ὑπόβρα ἀτενίζοντας ὑπ' ἐμπύρῳ τῷ βλέμματι καμῆλιον τετραγύγτας, πυκναῖς τε λίθων νεφάσι καταχωννύνας, καὶ καθόλου τοῦ σώματος πάντοσε τοξοῦντας ἀπρεπῶς, αὐτὸς ὁρῶν ὡς εὐεργέτας, οὐ μόνον κακοῖς οὐκ ἠμεψέτο λόγοις τοὺς φονεῦτάς, ἀλλὰ γὰρ τῆς θείας ψυχῆς ὡς εὐδῶδε θυμίαμα τὴν ὑπὲρ τῶν φονεγτῶν ἀμνηστιακὸν προσευχὴν προπέμφας, αὐτῶ ταύτην παρεπομένην εἰς χεῖρας Θεοῦ παραδέδωκεν. Οὐκ ἂν δὲ παρέλθοιμι τὴν Λοκὴν τοῦ θεσπισίου γραφῆν, ἣ φησι, *Καὶ οἱ μάρτυρες ἀπέθοντο τὰ ἰμάτια παρὰ τοὺς πόδας νεανίου καλουμένου Σαύλου, καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον, ἐπικαλούμενον καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐκοιμήθη.*

257 Ταῦτ' οὐ προδήλως τῆς Θεοῦ τυφώσεως,
 258 Καὶ τῶν ἐκείνου καὶ καθῶν καὶ δογματῶν;
 259 Ὅς ἂν Θεός τε καὶ κεραννῶν Δεσπότης,
 260 Ὅς ἀμνός ἦγετ' εἰς ἀσπλην ἀρνίον.

Λέγεται θεωρίμηντος ὁ Στέφανος ταύτην. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς τοῖς σταυρούσι τὸν Πατέρα προκαθιστάς, *Παῦ, φησὶ, Πάτερ, ἀρεσέ αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν.* Ὅς δὲ πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη κατὰ τὴν Ἠσαίου πρόφῃσιν, καὶ ὡς ἀμνός ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἔφωκος, οὕτως οὐκ ἠμέψετ' ἐν στόμα αὐτοῦ.

261 Μαρτύρομαι δὲ καὶ εἶπω καὶ συντόμως·
 262 Πάτερ ἔμελλον ὁ Σταγειρίτης τινὰ
 263 Λαθεῖν ἐπ' ἀσχροῖς καὶ κακοῖς ἐβλήμασιν
 264 Θυροῦ δ' ἀπεισέλθοντος ἠρίαις ἤσθετο,
 265 Ἐστὴ κατὰ τὴν τῷ πάθει ὡς θυσιανεῖ,
 266 Μικρὸν δ' ἐπισχρῶν εἶπεν ὡς σοφοῦ λόγον·
 267 Καιρὸν πέπονθας, προστάτην ἐσχες χόλον.

Μεταγαγὼν ὁ Θεολόγος, πάλιν ἐπὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων δουλοῦντας τὸν λόγον, τὸν Σταγειρίτην παραιο-

ἀγει· οὗτος δὲ ὡς ἐπὶ κακαῖς πράξεσιν ἀλόντα τινὰ μέλλων ἀνετάξειν, ὑπεισαλθόντος θυμοῦ, μικρὸν ἐπισχρὸν ὡς ἤσθετο, λόγον εἶρη σοφῶν, Καιρὸν πέπονθας, ὡς οὗτος, ἐπιλέγων ἑαυτῷ, θυμὸν προστάτην ἐσχηκώς· ἀσχροὺς φήσας κακῶ τὸ κακὸν πλήττειν, κρατεῖν τε θούλου τοῦ πάθους ἡττώμενον.

270 Οὕτως ἐκεῖνος· τὸν δ' Ἀλέξανδρον λόγος,
 271 Εἰκότος αὐτῷ Παρμενίωνος ποτε
 272 Πόλλιν τιν' ἐξελόντι τῶν Ἑλληνίδων,
 273 Εἶθ' ὁ θράσαι τι κολλάκις σκοποῦμένῳ,
 274 Ὅς εἶπερ ἦν ἐκεῖνος οὐκ ἐφαίσατο,
 275 Ἄλλ' οὐδ' ἔγωγ' ἂν, εἶπερ ἦν, φάναι, σὺ γὰρ
 276 Σοὶ μὲν γὰρ ὠμότης, τὸ δὲ πρῶον·
 277 Ἐμὸν φέγγειν τε τὴν πόλιν τοὺς κινδύνους.

Τοῦ Μακεδόνα Ἀλεξάνδρου, ποτὲ μὲν ὡς σὺφρονος ὁ θεῖος Γρηγόριος μέμνηται, ποτὲ δὲ καὶ ὡς πρῶου. Τοῦτω γὰρ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων ἄστου πορθοῦντι, καὶ τρόποις μηχανωμένῳ λαβεῖν, τῷ Παρμενίωνι τινὰ τρόπον διαδρᾶσαι σκοποῦμένῳ, μηδαμῶς φαίεσθαι· φήσαντος, ὡς εἶπερ αὐτὸς ὑπῆρχεν ὁ πολιορκῶν, ἀντιπάγει, μὴ δ' ἂν αὐτὸν, ἐκεῖνος εἶπερ ἦν, φάναι. Τῷ μὲν γὰρ Παρμενίωνος τὴν ὠμότητα, τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου τὸ πρῶον, καὶ ταύτη τὴν πόλιν τοὺς κινδύνους μάλιστα διαδρᾶναι, πρέπον οἰεσθαι δεῖν· Ἄλλος δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, δεῖ θεγαίους νεωτερίζοντας, ἐπιστήσας τὸ στράτευμα κατὰ κράτος αἰρεῖ, δεῖ δὲ καὶ τὴν Πενδάρου εἰκίαν μόνην ἐκέλευσεν· ἀπαθῆ διαφυλαχθῆναι, καὶ ὅστις δὲ ἦν αὐτῷ προσήκων αἰβοῖ τοῦ ποιητοῦ διεσώζετο.

278 Κάκεινο δ' ὄλον, ὡς ἐκαίτων ἀειον·
 279 Ἐλοιδορεῖ τις τὸν μέγαν Περικλέα,
 280 Πολλοῖς ἐλατῶν καὶ κακοῖς ὄνειδισιν,
 281 Τῶν δ' οὐδὲ τιμίαν εἰς ἀχρὶς ἐσπέρας·
 282 Ὅ δ' ἠσυχῆ τὴν ὄβριον ὡς τιμῆν φέραν·
 283 Τέλος καμόντα καὶ βαλλόντ' οἰκαδὲ
 284 Προβέβητε λύχνῳ, τὸν χόλον δ' ἀπέσβεσεν.

Ἐξηγηματικῶς ὁ θεῖος Γρηγόριος τὰς ιστορίας αὐτὰς ἐνεαῦθα παραιοτάγει. Τὸν μὲν γὰρ Περικλέα (φιλόσοφος δὲ) πολλοῖς ὄνειδισι καὶ κακοῖς ἐλοιδορεῖ

divino impletus precos pro iis fecit, ne a celis in se commissum puniretur; et sic spiritum reddidit super premium. Sed hoc loco Lucae venerabilis testimonium non est praetereundum, scribentis: *Testes deposuerunt vestimenta sua, secus pedes adolescentis, qui vocabatur Saulus, et lapidabant Stephanum invocantem et dicentem: Domine Iesu, suscipe spiritum meum. Et cum hoc dixisset, obdormivit.*

Similis Dei in his est Stephanus. Christus enim pro tortoribus suis Patrem supplicans dixit: *Pater, dimitte illis: non enim scimus quid faciant.* Sicut ovis ad occisionem ductus est, secundum Isaiae verba: *et quasi agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum.*

Theologus ad aliena exempla confugiens, Stagiritam introductit. Hic hominem criminis alicuius reum et in vincula conjectum interrogaturus, accedente ira, ubi resipuisset, haecce ad se ipse dicit: *Solus, animus tuus singulariter est affectus: ira duce aliquid fecisti; dedecet, ubi injuria illata est, malum malo referre; nec convenit dominum servo Imperare, si ipse cupiditatibus inservit.*

Alexandrum Macedonem ut praesentem commemorat dives Gregorius, et aliquando clementem. Nam cum Graecam aliquam urbem obsideret et rationes circumspiceret, quibus ea potiri liceret, Parmenioni qui illam plane diruendam censebat, Alexander: *Et ego, si Parmenio essem, respondit, eam delerem. His verbis Parmenionis ferocitatis et Alexandri humanitas designatur, et pericula quae urbi imminebant, ante oculos ponuntur. Alius scribit, Alexandrum Thebas ob seditionem ibi ortam expugnatas vi cepisse, et solius Pindari domum conservasse cognatosque poetae incolumes dimisisse.*

Exemplis quae rem dilucidant, utitur Gregorius. Pericles philosophus per totam diem contumeliose

Act. vi, 57-59. Luc. xxiii, 34. Isa. liii, 7.

τι; τῶν μάλιστα εὐτελῶν ἕως ἑσπέρας, ἢ μάλιστα προπίπτει τὸν ὕριστὴν κεκμηκότα λαμπάδι πυρσούμενον, τὴν μὲνιν ὡς τοῦ δυσφημοῦντος ὁ φιλόσοφος ἀποσβίας.

- 285 Ἄλλος δ' ὕριστὴν κλουσίας ἐφ' ὕδρσιν
- 286 Προσθέτω ἀπειλήν, ὡς Ὀλομένη παγκάκως,
- 287 Εἰ μὴ καθὼν κακῶς σε κτείναιμι σθένω,
- 288 Τοῦτοῦ ἀμείβεθ' ὡς φιλανθρώποις λόγοις.
- 289 Κἀγὼ γ' Ὀλομένη, εἰ σε μὴ θέλην φίλον.

Ἄλλος τις φιλόσοφον πολλαῖς ὕβρει περιβεβλημένον, ὕστερον ἀπειλούμενος τάδε φησί· Γένοιτό μοι καὶ τάδε προστεθείη, εἰ μὴ κακῶς σε, ὅση μοι δύναμις, κατακτείναιμι· τοῖτοίς δὲ τὸν φιλόσοφον ἀποκρίθησεσθαι λέγεται τοῖς φιλικῶς ῥήμασιν, Κἀγὼ, φησὶν, ἀπολομένην, εἰ μὴ σε φίλον ποιήσαιμι.

- 290 Κωνσταντίου δὲ (καὶ γὰρ εἰπεῖν ἄξιον)
- 298 Πολλοῖς δ' ἐπεικῶν καὶ τινα τοῖον λόγον·
- 299 Τί τῆς μελλετῆς ἐστὶν ἡμερώτερον;
- 300 Ἄλλ' οὐδ' ἐκείνη τῶν τρυγῶντων φεῖδεται·
- 301 Ἐκουσε· Πῶς οὐκ οἶδας, ὦ βέλτιστε σὺ,
- 302 Ὅς οὐδ' ἐκείνη κέντρον ἐστὶν ἀσφαλές;
- 303 Πῶσαι μὲν, αὐτὴ δ' εὐθέως ἀπόλλυται.

Κωνσταντίου υἱὸς γέγονε Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου βασιλέως Ῥωμαίων, ὃς ἦν τῶν πρότεροι βασιλευσάντων πράτατος. Τοῦτον παρώξυνε τῶν ἐπιβόλων τις μεγίσταις τιμαῖς ἐξαιρούμενος· προσθεὶς δὲ πολλοῖς λόγοις, ὡς οὐδὲν εἴη τῆς μελίσης πρῶτερον, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τρυγῶντων αὐτὴ φεῖδεται, πιθανώτερον ἤκουσεν, ὡς οὐδὲ αὐτῇ τῇ μελίση τὸ κέντρον ἐστὶν ἀσφαλές, παῖσι μὲν γὰρ, αὐτὴ δὲ τῷ κέντρῳ δίδυται θάπτου.

- 494 Ὁ δ' ἐκ Σινώπης προσίων ταῖς στέγαις
- 495 Ὑβρίζει ταύτας, ὡς λόγος· εἰ μὴ ὠμότερος;
- 496 Φέρειν τὰς ὕβρεις εὐκόλως ταῖς ὕδρσιν.

Λέγουσι τὸν Διογένην εἶναι τοῦτον, ὃς ταῖς ἑταιριζομέναις προσφῆρων ὕβρεις, ὅπ' αὐτῶν ἀνθυβρίζετο.

Καὶ γὰρ οὐδὲν ἐκαίνας τοῦ μηδὲν αἰσχύνεσθαι σπουδαστότερον. Τοῦτο δὲ τὸν φιλόσοφον ποιεῖν λέγεται, διὰ τὸ ἐθίζειν Ἐνεκεν αὐτὸν γενναίως τὰς ὕβρεις ὑποφέρειν.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΓ'.

- Κατὰ κλωνεκτούτων κλουσίων (1).
- 131 Ξέειν, ὃ δὴ λέγουσι, καὶ τῶν τριχῶν.
- (2)
- Χριστῷ (3) συνεισελθόντα ληστήν ἐκ ξύλου.

Ὁ μὲν ὄφις τὴν Ἐδαν ἀπατήσας τοῦ ξύλου μετασχέιν, οὗ ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ἐνετείλατο, ἐλπίει τοῦ θεοῦ χρηματῆσαι δελεασθείσαν, καὶ δι' αὐτῆς τὸν Ἄδὰμ, ἐξορίστους τοῦ παραδείσου παπώτηκεν, τάξας τὴν φλογίνην ρομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσει τὴν ἔδδν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Χριστοῦ οὖν σαρκὶ παθόντος ὑπὲρ τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας, τῶν συσταυρωθέντων αὐτῷ δύο κακούργων πιστεύσας ὁ εἰς· Μνησθητε μου, Κύριε, φησὶν, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· Χριστὸς δὲ πρὸς αὐτὸν Ἀμὴν λέγω σοι, φησὶ, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ταύτην τοι πρῶτος τὸν παράδεισον οἰκῆσαι μετὰ τῶν πρωτοπλάστων ἐκβαλὴν ὁ ληστῆς λέγεται καὶ πιστεύεται.

Κρεμῶ σε (4) χαλκοῦν ὡς βλάβην ὀρῶν [φθῶν].

Τοῖς Ἰσραηλίταις πολυτρόπως τὸν Θεὸν παροργίζουσι, πολλαῖς μὲν πληγαῖς παιδεύσας ὁ Θεὸς, πρὸς δὲ καὶ ὄφεις αὐτοῖς ἐπαφήσας ἐμάστιζεν· ἀνηρείτε δὲ παραχρημα πᾶς δακνόμενος ὑπὸ ὄφειος, ἀνθρωπίνης βοήθειας τὸν ἐλεθρον ὀξύτερον ἐπισπώμενος. Φεισαμένου δὲ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, τὸν Μωϋσεῖα λέγεται προστάζει χαλκοῦν ὄφιν ἐγκάρσιον ἐκρίψω κρεμάσαντα, τοῖς ἐγχριπτομένοις παρεγγυῆσαι τούτῳ προσέχων; θάπτον τε τὸν ἐλεθρον διαδιδράσκειν.

vexatus, calumniatorem face praesente domum reducendum curavit, atque ita iram hominis impotentis extinxit.

Philosophus verbis injuriosis male tractatus ab aliquo qui minas etiam addidit dicens: Peream ni te morti dedam; At ego quoque, dixit, peream, ni te amicum faciam.

Constantius, Constantini M. Romanorum imperatoris, et clementissimi viri, filius fuit. Hunc aliquis qui in magno honore erat constitutus et summis dignitatibus fungebatur, excitabat inter alia multa asserens, quod nullum animal a se mitius esset, et tamen aculeo uteretur. His auditis reposuit, ne api quidem aculeum innocuum esse: pungit quidem apis, sed statim post vulnus impactum commoritur.

Tradunt meretriculas a Diogene verbis probrosis aspersas eadem in illum retorsisse. Nullam enim feminae impudicae pudoris curam habent. Dicunt autem philosophum haec fecisse, ut probrosis fortiter ferendis assueferet.

CARMEN CXXV. Contra divites avaros.

Postquam Eva de fructu arboris prohibiti comedisset et Adamum ut idem faceret seduxisset, serpente instigante, qui eos sicut deos futuros esse promiserat, e paradiso ejecti sunt, positusque ante hortum voluptatis cherub cum gladio flammeo, qui aditum ad arborem scientiae custodiret. Cum Christus, secundum carnem, pro redemptione hominum torqueretur, unus e latronibus qui simul cum eo cruci affixi erant, fidei plenus dixit: Domine, memineris mei, cum veneris in regnum tuum. Et dixit ei Jesus: Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso. Ideo latro, inde ab expulsione protoparentum, primus regni caelorum incola dicitur et creditur.

Israelitas peccatores variis Deus plagis affecit, missis inter eos serpentibus, quorum morsu tactos nulla ars humana salvare poterat. Postremo misericordia motus Deus Moysi serpentem aeneum erigere praecipit, ut, quicumque vulneratos illum inspexerit, extemplo a malo liberaretur.

1 Luc. xxiii, 43.
 (1) Ed. nov. p. 545.
 (2) Desunt in cod. paginae quatuor.
 (3) Ex carmine cui titulus: Lamentatio ad

Christum, ed. nov. p. 959.
 (4) Ed. nov. p. 955.

Ἦν ὡν (1) ὡν πληρωσον εισελθῶν [βάθη.

Καίται ἡ κατὰ τὸν λεγῶνα καὶ τοὺς χοίρους ἐξ- ἡγησις ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ἐπιστάτα (2), κλύθω με δευρὸς ἀμφέπει, τὸν σὸν μαθητὴν ἐξέγειρον πρὶν θάνω· Μόνον κέλευσον, καὶ ἄλλη τεθνήξεται.

Χριστοῦ καθυδόντος ἐν τῷ κλοίῳ καὶ τῆς θαλάσσης ἀγριουμένης, ταύτην οἱ μαθηταὶ τὴν φωνὴν τῷ Δεσπότη προήγαγον· Ἐπιστάτα, ὡσον, ἀπολύθηθα. Χριστὸς δὲ ἀναστὰς καὶ τοὺς ἀνέμοις ἐπι- τεμήσας, γαλήνην ἐν τῇ θαλάσῃ πεποίηκεν.

ΛΟΓΟΣ ΡΑΓ'.

Εἰς τὴν νόσον (3).

Καλις, καλις με, προστρέχω, δέδοικα δὲ τὸ πῦρ, τὸ χάσμα, τὴν ξέσιν τοῦ πλουσίου· Τίς Ἀβραάμ δύσει με τοῖς κόλπῳ φέρων;

Καίται περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ λαζάρου ἐν τῷ α' λόγῳ.

Ὅχι κἀτησιν σκορπίων ἐλλίχομεν;

Χριστὸς φησι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· Ἴδοὺ δέδωκα ὑμῖν ξουσίαν κατεῖν ἐπὶ τῶν θρωων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

Ἴδοὺ τὰ θέρμα τὴν κολυμβήθραν ἔχω· Πούθ' ἀγγελός μοι; δεῦρο, φαρμάσσοις ἴδωρ· Εἰ μὴ, σὺ, Σῶτερ, εἰπέ, καὶ πυγήσομαι.

Καίται περὶ τῷ παραλύτῳ ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΙ ΡΑΔ', ΡΑΕ', ΡΑΖ', ΡΑΖ', ΡΑΗ', ΡΑΘ'.

Ἦλλου θαύματι (4).

Ἦλλου θαύματα καθ' εἰρὸν ἐξηγεῖται Γρηγόριος; ὁ Θεολόγος· ἴσθι δὲ τὸ σχῆμα οὐχ ἱστορίας, ἀλλ' ἐξηγήσεως ἐν τάξει μεταφράσεως συντόμῳ λόγῳ καὶ ἐμμέτρῳ· εἰσὶν δὲ τὰ θαύματα ὧδε· Ἐτραφῆ κόραξιν, καὶ τὴν χήραν Ἰθρεφεν τὴν Σιδωνίαν μικροῖς ὑπο- λειμμασιν ἀλεύρου καὶ ἐλαίου, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς

ἐπτα φουσημασιν νεκρὸν ἀνεζωπύρισε, τὸν θυβρον δὲ καὶ δρόσον ἀνέσχε, τριῶν ἡμῶν χρόνων τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, τῇ θυσίᾳ δὲ ξέρον πῦρ ἐπαφῆκεν, καὶ τοὺς προφήτας ἀπέκτεινε τῆς αἰσχύνῃς, τεσσαράκοντα δὲ ἡμέρας ἀγευστος διέμεινε, τροφῆς τε καὶ ὕδατος ὑπὸ ἀγγέλου μετέσχε, δύο δὲ πεντηκοντάρ- χους ἐφελξε πανστρατιᾷ θηλήσαντας αὐτὸν ἐλκῦσαι, διεβλήθη τὸν Ἰορδάνην τεμῶν αὐτὸν τῇ μηλωτῇ, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνέπη πυρὸς ἐπιβάς ἄρματι καὶ ἱπ- ποῖς, ὁμοῦ δὲ τῇ μηλωτῇ καὶ τὴν χάριν Ἐλισαίου κατέλειπε.

ΛΟΓΟΣ ΡΜ'.

Ἐλισαίου θαύματα.

Ὅμοιος ὁ θεὸς Γρηγόριος Ἐλισαίου διέξεισιν ὧδε τὰ θαύματα· Διῆλθεν τὸν Ἰορδάνην τῇ μηλωτῇ τεμῶν, τὰς πηγὰς τοῖς ἄλσιν ἔθηκεν εὐτέκνους Ἰερι- χούντος, τοὺς δὲ προπετεῖς παῖδας ὡς ὕβριστὰς θη- ρίοις ἀπέλευσε, τῷ στρατῷ δὲ διψῶντι ἐξ Ἐδῶμ ὕδωρ ἐπήγαγε πότιμον, ἐκ δὲ χρέους ἐρρύσατο γυ- ναῖκα, θαψιλῶς ἐλαίου πηγάζοντος ἀφθονίαν παρασχό- μενος, οὐκ ὄντα δὲ τῇ Σουγαμίτιδι παῖδα χαρίζεται, καὶ θανόντα πάλιν ἐξανέστησεν, θάνατον ἐν τοῖς λέ- θησιν ἐκ βοτάνης ἐπέσχε, φθίρειν μελλούσης τοὺς ἐσθιοντας, τοῖς δὲ μέλλουσιν ἐβοήθησεν ἐνδεεστέρῳ τροφῇ, Ναιμάν δὲ τὸν Σύρον τῆς λέπρας ἀποκαθάρας, πέμπει τῷ Γιεζεί τὴν νόσον ὡς φιλαργύρῳ, τοῖς νό- τοις τὴν ἀξίνην πεσοῦσαν Ἰορδάνου τῶν βυθῶν ἀνε- κύσας παρεσκεύασεν ἐπιπολάζειν, τοὺς δὲ σύροντας αὐτὸν ἐχθροὺς ἔλκων ἀδελφία παρεπομένους ἔδωκεν τοῖς Ἑβραίοις καὶ τούτους ἀπέλευσε ἀδελφεῖς· προ- εἶπεν εἶτα τῷ λαῷ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τῶν λεπτῶν τὴν ἐργασίαν, καὶ θανῶν ἡγεῖρεν νεκρῶν τῶν ὄστων αὐ- τοῦ καὶ μόνον ἀψάμενον.

Legitur de legione et de porcine in carm. 1.

Cum Jesus in navicula dormiret et fluctus maris valde agitentur, discipuli eum his verbis expergefecerunt: Magister, salva nos, perimus. Christus surrexit et imperavit ventis, et facta est protinus maris tranquillitas 1.

De divite et Lazaro v. in carm. I.

CARMEN CXXXIII. In morbum.

Dixit Jesus discipulis suis: Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones et super omnem virtutem inimici 2.

CARMINA CXXXIV-CXXXIX. Eliae miracula.

Eliae miracula ex ordine exponit divinus Gregorius in opere quod forma commentarii versibus conscripti exstat. Sunt autem haec: Primo ipse nutritus a corvis, viduam Sidoniam oleo et farina sustentavit: filium porro ejusdem septies insufflando ad vitam revocavit; rorem ac pluviam ne descendere impedit, caelo per tres fere annos clauso; ab holocausto ignem alienum removit; propheta mendaces et falsos interfecit; postquam quadraginta diebus jejunasset, panem ab angelo allatum edit, et aquam, eodem dante, bibit; duos quinquagenarios qui vim ei inferre volebant, igne caelesti immisso cum suis militibus concremavit; Jordanem pallii ope divisum trajecit; et curru igneo conscenso, equis igneis vectus, in caelum ascendit, pallio et gratia Eliseo relictis.

CARMEN CXL. Elisei miracula.

Gregorius haecce narrat Elisei miracula: Jordanis aquas pallio divisas trajecit; aquam Jerichuntia injecto sale sanavit; pueros petulantes ursis permisit devorandos; exercitui sitiienti aquam puram ex Edom suppeditavit; feminae debitis obrutae olei semper fluentis praebuit donum; mulieri Sunamitidi puerum nasci permisit, et, cum demortuus esset, resuscitavit; cibum ex herbis coctum qui mortem edentibus daturus erat, emundavit; Naaman Syrum a lepra purgat; morbum Giezi in avaritiae poenam immitit; securim in Jordanem lapsam coegit aquis innatare; Hebraeis tradidit hostes excacatos, postea incolumes restituit; populo abundantiam et lepra curationem praedixit; ipse mortuus mortuo, qui ejus ossa tetigerat, vitam restituit.

1 Matth. viii, 2. 2 Luc. x, 19.

(1) Pag. 957.

(2) Ex Oratione ad Christum, p. 959.

(3) Ed. Tollii carm. 16; ed. nov. p. 989.

(4) Nov. edit. p. 265 sine distinctione cum sequenti.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΑ΄.

Ἀπροσιχίς εἰς ἑμαυτὸν καὶ τοὺς φθοροῦντας (1).

Ἐπαλείφων ἑαυτὸν πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ παραμυθούμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος φησιν, ὡς ὁ μὲν Ἥσαϊάς καταπρῆσθη, τοὺς δὲ τρεῖς παῖδας ἐν ξένη τῷ πύρ ὑπιδέξατο, τοὺς δὲ θηροῖς ὁ Δανιὴλ ἐβρίπτο, Παῦλος δὲ καὶ Πέτρος ἐν Ῥώμῃ διήθλησαν, ὁ δὲ πρόδρομος Ἰωάννης τῆς παβήρησις ἔνεκεν κεφαλικὴν ὑπέστη τιμωρίαν. Κεῖνται δὲ τούτων αἱ ἐξηγήσεις ἐν τοῖς προκειμένοις.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΒ΄. Εἰς ἑμαυτὸν (2).

Σιών ὁδοὶ περνοῦσι τὸν νόμον λέκτρην,
Λαὸν ποθοῦσαι ἡμέραις ἑορταίως.

Ἰερεμίας ὁ προφήτης τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀποικισθεῖσος ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἐβρήνησεν, τὸν δὲ θρῆνον τοῦτον Σιών ὁδοὶ περνοῦσι παρὰ τὸ μὴ βλέπειν λαὸν ἐρχόμενον ἡμέραις ἑορταίως. Γρηγόριος δὲ ὁ θεὸς πενθεῖν φησὶ τὸν λαὸν ὃν αὐτὸς ἐγέννησε τῇ Τριᾷδι καταρτίσας, παρὰ τὸ μὴ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἀπολαύειν.

Βροντᾶτε (3) βύρσαις, ἀστραπῆς ἐλλυχνίους
Πέμποις, ἐγὼ δ' ἔδησα καὶ ἀνέτη λόγον.

Σαλωμωνδὸς Αἰδίου μὲν ἦν υἱὸς, βασιλεὺς δὲ Θεταλίων. Οὗτος ἀσεθῆς εἰς θεοὺς γενόμενος, ὡς ὁ μῦθος φησὶ, προσάπτων ἄρμασι βύρσας ξηρὰς τε καὶ σκληρὰς καὶ λείθεάς τινας μετὰ βυσσῶν, ἤχους ἀπατελεῖ κτύπων· μετὰ χεῖρας δὲ βαστάζων καιομένας λαμπάδας, ἐμεγαλαύχει καθάπερ Ζεὺς βροντᾶν τε καὶ ἀστράπτειν· ὃς ὑπὸ Διὸς κεραυνωθεὶς ἀνηρέθη, καὶ κατέλιπεν θυγατέρα ἀφήλικα ὀνόματι Τυρῶ. Ἀδτη τραφεῖσα ὑπὸ τοῦ ἰδίου πρὸς πατρός θεοῦ Κηφῆως ἠράσθη τοῦ ἐγγυρίου ποταμοῦ Ἐνικίως· τούτῳ δὲ

τῷ ποταμῷ ὁμοιωθεὶς Ηοσιεδῶν συνεγένετο ἀντὶ Ἐνικίως τῇ Τύρῳ, καὶ συνέλαβεν Πελλίαν καὶ Νηλῆα, καὶ εἶχεν τούτους ἐγκύτους· ἐγαμήθη δὲ αὐτῇ ὑπὸ Κρηθῆως, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἐκ Ποσειδῶνος· ὕστερον δὲ καὶ ἐξ αὐτοῦ Κρηθῆως ἔσχεν παῖδας ἡ Τυρῶ. Τῶν μὲν οὖν Σαλωμωνῆα κατὰ μίμησιν τοῦ Διὸς ταῖς βύρσαις βροντᾶν καὶ ἀστράπτειν ἐν λυχνίᾳ, ὁ μῦθος διαγορεύει. Ταύτην δὲ τὴν ἱστορίαν ὁ θεὸς παρήγαγε Γρηγόριος, ἐκαίπερ κατὰ μίμησιν αὐτοῦ πρὸς λόγους ἀποκινόμενος, καὶ πρὸς ἀντίθεσιν ὀρώντες, ἐβρόντων μὲν ὅσον βύρσαις ἔστι συγκρίναι πρὸς τὴν ἀληθῆ βροντὴν τὸν κτύπον, καὶ ὅσον ἐλλύχνιον φῶς πρὸς ἀστραπὴν ἐξαστράπτουσας, κατὰ αὐχρισίαν τοῦ θεοῦ Γρηγορίου.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΓ΄. Εἰς ἑμαυτὸν (4).

64 ἼΟὺκ ἠγρόνον Ἰανῶν, ὃς Θεοῦ λόγον
Ἐρωτην, ἀλλ' ἐλήφθη
Κλύδωνι, κλήρω, θηρίῳ, γαστρὶ, βράσει.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Ἰωνῶν ἐξηγήσις ἐν τῷ α' λόγῳ.

77 Ὡς Ἀδάρον με τετραήμερον τάφων
Ἐξήγητες βοήσας.

Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΔ΄. Εἰς κολύβουρους διαλογιστικὸς (5).

Πολλὰ περὶ μὴ δεῖν ὀμνύναι διαλεγθεὶς ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐπάγει τὸ γεγραμμένον ὡς ἐπαπόρημα· τὸ δὲ ἔστιν· *Καθ' ἑαυτοῦ ὁμοῦσεν Κύριος· καὶ τὸ, Ὁμοῦσεν Κύριος τῷ καθὼδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτὸν·* καὶ οὗτοι Παῦλος φησὶ, *Μάρτυς μου ἔστιν ὁ Θεὸς ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου ἐν τῷ Ἐδαγγελίῳ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῦ· καὶ ἀλλαχού·* *Οὕτως προφάσει πλεονεξίας Θεὸς μάρτυς.* Ταῦτα μὲν οὐχ ὀρκου σῆμα κεκτησῆαι Γρηγόριος φησὶν ὁ Θεολόγος, ἀλλὰ τρόπον πίστεως τὸ βεβαίαν εἶναι τὴν ἐπαγγε-

CARMEN CXXI. Acrostichis in se ipsum et in invidios.

Gregorius dum se ad certamen accingit et adhortatur, refert, Isaiam serra dissectum, tres pueros in ignis fornacem missos, Danielelem leonibus objectum, Petrum et Paulum Romae martyres evasisse, et Joannem Domini praecursorem ob vocis libertatem necatum esse. Vide supra.

CARMEN CXXII. De seipso.

Cum incolae Jerusalem ab Assyriis in captivitate abducerentur, Jeremias propheta lamentatus est: *Via Sion lugent eo quod non vident populum venientem ad solemnitatem*¹. Gregorius dicit se hunc populum quem cum Trinitate reconciliavit. lugere, quia experientiae fructum percepit nullum.

Salmonaeus, Thessalorum rex, filius fuit Aëoli. Hunc, qua erat in deos impietate, fabulantur pellium siccarum acervos superinjectis lebetibus adunasse, ita ut, additis insuper lucernis accensis tonitru et fulguris simulacrum exprimeret. Hujus criminis ergo fulmine ictus poenas dedit, relicta impabere filia, cui nomen Tyro. Haec a patruelo Cepheo educata, fluvium indigenam Enipeum adamavit; huic fluvio se assimilans Neptunus Tyronem, Enipei loco, compressit; unde Peliam et Neleum suscepit filios. In matrimonium deinceps ducta a Cretheo, revera autem a Neptuno, temporis intervallo Cretheo liberos dedit. Ita igitur fabula narrat, Salmonaeum pellibus siccis tonuisse, et lampadibus fulgurasse. Hanc Gregorius memorat historiam, verum tonitru cum simulacro ridiculo, et lumen lucernarum cum vero fulmine comparando, et ad eloquentiam referendo.

Historia de Jona in I carmine occurrit.

CARMEN CXLIV. Ad eos qui temere jurant.

Gregorius post multa argumenta quibus jurandum non esse demonstrat, locos aliquos Scripturae ambiguos in medium fert: *Per seipsum juravit Dominus*; et, *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam*; dein Paulum dicentem: *Testis enim mihi est Deus cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus*; et alibi: *Non ob ambitionem, testis est Deus*. Gregorius hic non juramentum videt sensu stricto, sed

¹ Thren. 1, 4.

(1) Ed. nov. p. 583.

(2) Tollii carm. 10, nov. od. p. 670.

(3) Ed. Tollii carm. 5, ed. nov. p. 89a.

(4) Ed. Tollii carm. 2, ed. nov. p. 96a.

(5) Ed. nov. p. 495.

λίαν· λέγει δὲ ὅτι καὶ Πλάτων κίχρηται τισιν ὀνόμα-
σιν, ἐφ' οἷς ὀμνύειν ἔδοκει, καὶ μάλιστα τῇ πλατάνῳ·
τούς δὲ ἄλλους σοφοὺς, *Μὰ τὸ δαιμόνιον*, ὀμνύειν
ἔφρασεν.

ΔΟΓΜΕ ΡΜΕ. *Εἰς ἡμαντὸν καὶ περὶ ἐπισκόπων* (1).
305 *Μὴ μοι τὰ Σέκστου, μὴδὲ Πύρρωνος κλέμα,*
304 *Χρῦσιππος ἔβρει, μακρὰν ὁ Σταγειρίτης,*
305 *Μὴδὲ Πλάτωνος στέργε τὴν εὐχλωτίαν.*

Τῶν ἀπαιδευτῶν ὁ θεολόγος καταπατόμενος, κατ'
ἀντίφρασιν ταῦτά φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ μὲν ἀρχεῖν
καὶ καθηγεῖσθαι λαοῦ περὶ πολλοῦ ποιοῦνται, καὶ
τῆς ἀπαιδείτου καὶ γλώσσης καὶ γνώμης ὑπεραπολο-
γούμενοι, τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, ὡς ἄλιεῖς εἶεν,
εἰς μέσον προφέρουσιν, ἰκανῶς ἀποδείξας ὁ θεολόγος
Γρηγόριος αὐτὸ τοῦτο τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος μὴ
ἄλλως εἰ μὴ τῷ διὰ γλώσσης τοῖς ἀποστόλοις ἐν εἰδει
κυρῶς ἐπιφοιτῆσαι δεδειχθαι, τελευταῖον αὐτῶν κατα-
μακρῶμενος, *Μὴ τὰ Σέκστου*, φησὶ, *πλέμα*, μὴδὲ τὰ
Πύρρωνος, φθειρέσθω δὲ Χρῦσιππος, Πλάτωνος δὲ
μὴδὲν ἢ στωμυλία, οὐδὲ μοι, φησὶν, οἷς δοκεῖς προ-
καθίξεσθαι φιλοσοφῆαι, καὶ τὴν λέξιν καζέωμεν ἀγροικ-
κοστόμαι· μόνον δὲ ἔδρασκε περὶ τῆς Τριάδος ὅπως
ἐνζῶμενη τέμνεται, καὶ τεμνόμενη συνάπτεται, καὶ
ἐξῆς περὶ Χριστοῦ παθημάτων, καὶ κόσμου τοῦ τε
μείνοντος, τοῦ τε παρικταμένου, καὶ οἷς τὸν πρέδρον
φιλοσοφῆν εἶδει, δὲ ὧν τε γνωρίζεσθαι μάλιστα.

430 *Σίμων Μάγος χθός, σήμερον Πέτρος Σίμων.*

Σίμων ὁ Μάγος ἀπὸ Γηθῶ τῆς κόμης ὑπῆρχεν.
Οὗτος δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον ἐν Σα-
μαρείᾳ καταγγελλόμενον ἀκούσας ὑπὸ Φιλίππου τοῦ
ἀποστόλου καὶ πιστεύσας ἐβαπτίσθη· Πέτρῳ δὲ τοῖς
πιστοῖς ἐπιτιθεῖν τὰς χεῖρας καὶ τῷ Πνεύματι τε-

λευοῦντι, προσελθὼν ὁ Σίμων μετ' ἐπιδόσεως χρημά-
των ἤτει τὴν χάριν λαβεῖν, ὡς ἀν' ἐπιθή τὰς χεῖρας
ἐπὶ λαοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πέτρος δὲ προσπακρί-
νατο· *Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἰς ἀνάληψιν, ὅτι
ἐστὶν χάρις τοῦ Θεοῦ διὰ χρημάτων ἐνδόμισα κατή-
σασθαι· οὐκ ἔστιν ὄν σοι μέρος οὐδὲ κληρὸς ἐν
τῷ λόγῳ τούτῳ.* Πολλοῖς δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀγῶσιν
ἐναθλήσας ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τέλος ἐν Ῥώμῃ τέχνη
μαγικῇ μεγαλυνοῦμενον τὸν Σίμονα μεταωρίζεσθαι,
δὲ ἐντεύξεως κοινῆς Πέτρος καὶ Παῦλος, παρόντος
Νέρωνος τοῦ βασιλέως, ἐξ ὕψους κατέβρασαν, ἀθλιον
ἀποδείξαντες μάγον τὸν ὡς Παράκλητον ταυτὸν μεγα-
αυχοῦντα. Τοῦτου παρομολογῶν τοὺς διὰ χρημάτων ἐπι-
σκοπῆς ἢ τινος προστασίας κρατοῦντας ὁ θαυμάσιος
κρίνας θεολόγος, φησὶν, ὅτι χθὲς ὑπάρχων Σίμων
Μάγος, σήμερον ὡς τις Σίμων Πέτρος τοῦ δόγματος
δοκαῖ προκαθίξεσθαι.

434 *Πόθεν πένης ὦν, εἶθ' ὑπεβάλλων Κύρος*
435 *Τὸν Μῆθρον, ἢ τὸν Κροίσον, ἢ Μίδα, κείρους*
436 *Μετῆλθεσ εἰς τὸ βῆμα καὶ κρατεῖς θρόνου,*

Κύρος Μήδων βασιλεὺς ὑπῆρχεν πλούσιος σφόδρα·
Κροίσος δὲ Λύδιος ἦν πολὺχρυσος ἄγαν. Ὁ δὲ Μίδας
Φρύξ· ἀλλ' ὅμως αὐτῷ πάντα χρυσοῦς γέγονε δι' εὐ-
χῆς, διέκην αὐτῷ τῆς ἀμετρίας παρέχων. Κεῖνται δὲ
αἱ κατ' αὐτοῦ ἐξηγήσεις ἐν τοῖς ἤδη λεχθεῖσιν. Φησὶν
οὖν ὁ θεῖος Γρηγόριος· Πόθεν, ὦ οὗτος, πένης ὑπάρ-
χων τοὺς τοιοῦτους ὑπεβάλλων τῷ πλούτῳ μετῆλθεσ
εἰς τὸ βῆμα καὶ κρατεῖς θρόνου, βίβ' τὸ περισοδὸν χει-
ρωσάμενος, ἵνα μὴ λέγω τὸ πᾶν;

457 *Γενοῦ Ζαχαρίας, τοῖς μὲν ἡδικημένοις*
458 *Μὴ κλειῖον, αὐτὸ τὸ κεφάλαιον, εἰ δοκαῖ*
459 *Μόνον κατέθεσ· ὁδὸν γὰρ φέρεις τὸ τοῦ νόμου.*

potius formulam quae promissionis aut nuntii alicujus fides corroboratur. Addit, Platonem quoque certis
nominibus iurandi gratia uti, ut platano; alios autem philosophos per genium jurare.

CARMEN CXLV. *De seipso, et de episcopis.*

Theologus in homines disciplinae expertes invehens per antiphrasim loquitur. His multitudini imperare
magna est res quae sine eloquentia, sine animi magnitudine perfici posse iis videtur; quare etiam aposto-
los uti in piscatorum nominant. Gregorius in hoc singularem Spiritus sancti gratiam videt qui sub specie
linguae ignem in apostolos descendit; dein per irrationem eos alloquitur: Valeat Sextus; valeat Pyrrho,
cum eoque Plato disertus. Tu autem in iis, in quibus proficere aliquid videris, versare, et sermone utere
a natura tibi concessio; expone mihi Trinitatem, dividendo eam et componendo. Christi passionem rec-
tando, mundum et stabilem et vices subeuntem mihi dilucida: in his philosophum Christianum versari de-
cet, per haec famam sibi acquirere poterit.

Simon Magus, in Getho vico in lucem editus, Evangelium, a principio, in Samaria a Philippo apostolo
audivit, fidemque amplexus baptizatus est. Ad Petrum igitur, qui manuum impositione Spiritum sanctum
communicabat, accessit et, pecunia promissa, idem gratiam donum postulavit. Ad quem Petrus: *Pecunia
tua tecum sit in perditionem, quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. Non est tibi sors in sermone
isto*. Ita saepe alias contra hunc miserum verbis dimicavit Petrus; imo, Romae ubi per magiam in aera
se sustulisset, Petrus et Paulus (sub Nerone imperatore) conjunctis precibus fecerunt ut ex alto praeci-
paretur, quod indicio fuit, illum temere et arroganter sese Paracletum jactasse. Cum hoc igitur eos, qui
datis pecuniis episcopatu vel alia similli dignitate potiti erant, comparando, Gregorius dicit: « Hieri Si-
mon Magus, hodie ut alter Simon Petrus dogma profiteris. »

Cyrus, Medorum rex, divitiis conspicuus fuit; Ctesus autem et ipse auro maxime abundabat. Quid de
Mida Phryge dicam? Huic omnia in aurum, sicut expetierat, versa, avaritiae poenam inflixerunt; sed de his
jam supra dictum est. Gregorii sententia est: Unde tibi, qui pauper eras, venit, ut omnium divitias supe-
rando nunc solum regium occupes, et vi plus quam sufficit, ne dicam, omnia, possideas?

¹ Act. xix, 20 sqq.

(1) Ed. nov. p. 779.

Φησὶ Ζαχαρίας· Καὶ εἰ τινὸς τι ἐλίθη, ἢ ἀπε-
στέρησα, ἀποδώσω τετραπλάσιον. Σὺ δὲ, φησὶν ὁ
Θεολόγος, κἄν τὸ κεφάλαιον ἀπόδος, ὧ πλεονέκτα.
655 Ἐφοῦδ' τε σεμνὸν ἢ Σαμουὴλ διπλοῖς.

Γέγραπται, ὅτι τῷ Σαμουὴλ ἢ μήτηρ ἀνέφεραν δι-
πλόδα μικρὰν ἐν Σιλωμ. Ἐθα ἦν λειτουργῶν τῷ Κυ-
ρίῳ, καὶ ὅτι ἐφοῦδ' περιεβέβητο· ἐφοῦδ' δὲ ἐστὶν ἐπι-
στρεῖς, ὡς Ἀκύλας· ὡς δὲ Θεοδοσίων, ἐπωμὶς ἢ ἐξωμὶς.
662 Χωρὶς τὰ Μουσῶν καὶ Φρυγῶν ὄρισματα.

. (1) μύλου καὶ
καρταρικός φυλακας.

701 Γαλιῆν καθίζει μύθος εἰσω παστῶδος·
702 Νύμφην γὰρ εἶχεν τυμφικῶς ἐσταλμένην·
706 Ἐπιδραμούσα δαίμων εἶχεν οὐ γάμον.
707 Τοιοῦτός ἐστι πᾶς νόθος διδάσκωλος.
721 Εἰ δ' οὕτως ἡμῖν καὶ πρόεδρος ὦν τύχοις,
722 Εἰ μὲν κάκιστος καὶ πονηρίας πλάως,
723 Τοῦτ' ἐστὶ καὶ τὴν ῥάμνον ἄρχειν τῶν ξύλων.

Γεδαιῶν ὁ κριτὴς ἐβδομήκοντα τίθει παῖδας, ἐξ
ἧν Ἀβιμέλεχ ἦν υἱὸς παλλακῆς Σικιμίτιδος. Οὗτος
παῖδας τοὺς Σικιμίτας αὐτῷ συμμαχεῖσαι, τοὺς ἀδελ-
φοὺς ἅπαντας ἐπὶ λίθον ἀπέκτειναν ἕνα· Ἰωνάθαν
δὲ τῶν παιδῶν Γεδαιῶν ὁ νεώτερος ἐπὶ τὸ βροσ ἀνα-
δραμῶν διεπώθη· ἴστη δὲ, καὶ ταύτην τοῖς Σικιμίταις
τὴν παραβολὴν εἶπεν· Πορευόμενα, φησὶν, ἐπορεύθη
τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ χρίσαι βασιλέα ἐφ' ἑαυτά·
καὶ εἶπον τῇ ἐλάτῃ· Δεῦρο βασιλεὺς ἐφ' ἡμῶν·
τῆς δὲ τῇ ποιότητι τοῦ ἰδίου καρποῦ τὴν βασι-
λείαν οὐκ ἀντεξαργούσης, καὶ διὰ τοῦτο βασι-
λεύειν παρατηρησάμενης, εἶπον τῇ ἀμπέλῳ· Δεῦρο
βασιλεὺς ἐφ' ἡμῶν· ὡς δὲ καὶ ταύτης παρρωσαμέ-
νης οὐκ ἀξίαν ἠρανόσης τῆς οικείας εὐφροσύνης
τὴν τῶν ἀνδρῶν ξύλων βασιλείαν, εἶπον τῇ
συκῇ· Δεῦρο βασιλευσσορ ἐφ' ἡμῶν. Ἀλλ' οὐδὲ

ταύτης τῷ τῆς ἰδίας γλυκύτητος καρπῷ τὴν ἐκεί-
νων ἀντιμετρούσης βασιλείαν, τῇ ῥάμνῳ προσελ-
θόντα βασιλεύειν αὐτῶν ἐξητήσαντο. Ῥάμνος οὖν
ἐστὶν ἀκανώδεις φυτόν καὶ ἀκαρπὸν, ὡ τὴν ἰδίαν ἐπί-
τρεπον ἀρχὴν τὰ τοῦ δρυμοῦ ξύλα· παρειακάζει δὲ τῇ
ῥάμνῳ τὸν Ἀβιμέλεχ, τοὺς δὲ Σικιμίτας τοῖς τοῦ δρυ-
μοῦ ξύλοις. Καὶ εἰ μὴ, φησὶν ἢ παραβολὴ, ἐξέλθοι
πῦρ ἐκ τῆς ῥάμνον καὶ καταφάγεται τὰ ξύλα τοῦ
δρυμοῦ· ἢ ἐκ τῶν ξύλων, καὶ κατέδεται τὴν
ῥάμνον· ὃ καὶ γέγονεν. Τῶν γὰρ Σικιμιτῶν νεωτε-
ρισάντων κατὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ, ἐπ' αὐτοῦ στρατο-
πεδεύσας, φορτία ξύλων ἄρσθαι ἕκαστον προστάσ-
σει ὡς ἂν ἐμπρῆσαι τὰ Σίκιμα· οἱ δὲ Σικιμίταις ὅπῃ
τὸν ἐν Σικίμοις ἐφυγον πύργον, ὅφ' ἂν γεγωνὸς ὁ Ἀβι-
μέλεχ, αὐτὸς μὲν ὑπέψεν τὸ πῦρ, πῶσαν τὴν πόλιν
καταβαφίσας, ἐκ δὲ τοῦ τείχους πλάσμα μύλου γυνή
ρίψασα, κατὰ τῆς κεφαλῆς Ἀβιμέλεχ ἤνεγκεν, καὶ
ταύτην διαθλάσασα, ἀθλίως αὐτὸν τοῦ ζῆν ἀπήλλαξεν,
κατὰ τὴν Ἰωνάθαν παραβολὴν· καὶ γὰρ φησὶν, ὡς
ἽΟ πατήρ αὐτοῦ Γεδαιῶν τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὅπῃ
Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ αὐτοῦ, τοὺς δὲ υἱοὺς Γεδαιῶν
ἀπέκτειναν ἐβδομήκοντα ἐφ' ἕνα λίθον· εἰὼ φησὶν
αὐτῶν κατευχόμενος· Ὅσοι πεποιήκασι ἐν ἀλη-
θείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ, Κύριος ὀσφραθθεῖ ταύτην
αὐτῶν τὴν θυσίαν, καὶ χαρίεσσον ἐπὶ τῷ Ἀβιμέ-
λεχ, κάκιστος ἐπ' αὐτοῖς· εἰ δὲ μὴ, ἐξέλθοι πῦρ
ἐξ Ἀβιμέλεχ, καὶ καταφάγεται Σίκιμα· καὶ ἐκ
Σικίμων, καὶ καταφάγεται τὸν Ἀβιμέλεχ. Ταῦτα
μὲν ἢ τοῦ Ἰωνάθαν παραβολὴ· Γρηγόριος δὲ ὁ θαυ-
μάσιος τὸ μῆνεα καρπὸν ἀρετῆς κερτῆσαι τοὺς
τηνικαῦτα τῶν Ἐκκλησιῶν προεδρεύειν ἀμειλιωμέ-
νους, ῥάμνον προσαγορεύει· τὸ δὲ χαλεπότερον, ὅτι
καὶ τοὺς εὐθηνουμένους τῷ τῆς διδασκαλίας καρπῷ

Dicit Zachæus : *Et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum* ¹. At tu, ait Theologus, caput summum saltem reddito, avare!

Scriptum legitur matrem ad Samuelem Domino ministrantem in Silo diploidem cum ephod attulisse. Est autem ephod, secundum Aquilam, ephistris; secundum Theodotionem humerale vel exomis.

Gedeon iudex septuaginta habuit filios, inter quos Abimelech nothum e muliere Sichemita. Ille Siche-
mitas ut secum societatem inirent, adduxit et fratres omnes super uno lapide obtruncavit; Jonathan au-
tem, minimus e Gedeonis filiis in montanam aufugit regionem salvo corpore, Sicheimitis hancce parabola-
m dixit: *Ierunt ligna ut ungerent super se regem, dixeruntque olivæ: Impera nobis; quæ cum pinguedinem suam et fructum proprium nolle deserere, recusavit. Dixerunt igitur ad vitem: Veni, et impera nobis; quæ respondit: Num possum deserere vinum, ut inter ligna infructuosa promovear? Dixerunt igitur ad ficum: Veni et regna super nos; quæ respondit se dulcedinem innatam fructus sui regnandi libidini non sacrificaturam esse. Adierunt igitur rhamnum. Porro rhamnus, cui arbores silvæ se subdere volebant, arbuscula est spinosa et sterilis. Rhamno comparat Abimelech, et lignis silvestribus viros Sicheim. Sin minus, ait parabola, egrediatnr ignis e rhamno, et consumat ligna silvæ; aut e lignis, et devoret rhamnum* ². Quod et factum est. Cum enim Sicheimitæ contra Abimelech seditionem move-
rent, hic exercitum contra eos duxit, et ligna cædere omnibus imperavit, ut Sicheim combusturus. Illi vero ad turrim confugerunt; ibi Abimelech igne immisso totam urbem delevit. Femina autem saxo in caput regis misso, vitæ ejus unem imposuit, secundum Jonathæ dictum: *Pater meus Gedeon pro Is. ael in manibus meis mortuus est; interfecistis autem filios ejus septuaginta super unum lapidem. Quapropter ait illis maledicendo: Si recte et absque vitio egistis, gratam habeat Dominus victimam vestram; sin minus, ignis exeat ex Abimelech, et devoret Sicheim; et ex Sicheim, et devoret Abimelech. Hæc quidem verba Jonathan. Gregorius venerandus rhamno comparat eos qui nullum virtutis fructum produ-
centes, summus in Ecclesia dignitates affectant. Gravissimum autem est quod scientia imbutos et gratia abundantes adoriuntur homines iuculati, ex illorum modestia propriæ arrogantiae materiam suppeditantes.*

¹ Luc. xix, 8. ² Judie. ix, 8 sqq.

(1) Desunt in codice paginae quatuor.

καὶ πλουτοῦντας τῷ λόγῳ τῆς χάριτος ἀπωθοῦμενοι πολυτρόπως κακίζειν ἀγωνίζονται, τὴν ἐκείνων εὐλόγησαν τῆς οικείας ἀλαζονείας περισσοτέραν ὕλην κατασκευάζοντες οἱ ἀπαίδευτοι. Τῶν γὰρ ὄντως δόσιων εὐλαθεῖς συζῆν προαιρουμένων, καὶ τοῦ μᾶλλον ἀρχεσθαι προτιμῶντων, καὶ τῷ τῆς ἰδίας ἀρετῆς εὐφρανομένων καρπῷ, προπηδῶσιν οἱ ἀμαθεῖς, οἷα μὲν λέγοντες, οἷα δὲ πράττοντες, οἱ τῶν ἐπιδόξων κόλακες, ὥστε δόξης ἀντιτυχεῖν ἢ ἀνάξιοι καθεστήκασιν.

724 *Εἰ δὲ κράτιστος, αὖθις ἐν στύλῳ πυρὸς*
725 *ἤγουμενὸν πορεύει· Ἰσραὴλ μέγας.*

Στύλῳ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ καθωδήγει προπορευόμενος αὐτοῦ· Στύλος δὲ πυρὸς ἐστίν, φησὶ, τοῖς ὀδηγούμενοις πρόεδρος εὐσεθῆς, θείαις ἀρεταῖς λόγῳ καὶ σοφίᾳ κεκοσμημένος.

728 *Πρωτὸς σοφιστῆς εἰς κλοπὰς μορφωμάτων,*
729 *ἢ καὶ Μελάμπους, ἢ τις ἄλλος ἀστάτος,*
730 *Πᾶσι τὰ πάντα βλάβως τυποῦμενος.*

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν Πρωτῆα καὶ Μελάμποδα ἱστορία ἐν τῷ μς' λόγῳ· οὗτοι δὲ μάντιες ὑπῆρχον μεταμορφούμενοι πρὸς τοὺς παρατυγχάνοντας. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὡς εἰ μὴ τις εὐσεθῆς τῶν προσεστώτων εἴη, τούτοις ἔοικε τοῖς ἄλλως ἄλλοτε πρὸς τὸν παρατυγχάνοντα πλαττομένοις.

741 *Ζεῦξίς τις, ἢ Πολύκλητος, ἢ τις Εὐφράτωρ,*
742 *Ἄλλ' ὅς μὲν ἀθηναῖς τε καὶ παντασχοῖος*
743 *Βαφαῖς ἀμορφα σώματ' ἐξεργάζετο·*
744 *Ὁν Καλλιμαχος, Κάλιας τ' ἦσθη, ὡς δοκῶ,*
745 *Μόρῃ γράφοντες εἰκόνας τῶν εἰκόνων·*
746 *Τουαίτός ἐστι πάς ἀνὴρ πολύτεροπος.*

(1) Ζεῦξις· ἐκεῖνος ἄριστος γραφῶν γενόμενος, τὰ μὲν δημώδη καὶ κοινὰ οὐκ ἔγραφεν, ἢ ὅσα πάνυ ἄλγιστα, ἡρώας, ἢ θεοὺς, ἢ πολέμους, ἀεὶ δὲ καινοποιεῖν ἐπειράτο, καὶ τι ἀλλόκοτον ἐπινοήσας, ἐπ'

ἐκείνῳ τὴν τῆς τέχνης ἀκρίθειαν ἐπεδείκνυτο· ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις τολμήμασιν, καὶ θῆλειαν ἵπποκένταυρον ὁ Ζεῦξις οὗτος ἐποίησεν, ἀνατρέφουσαν προσέτι παιδίῳ ἵπποκενταύρῳ διδύμῳ κομιδῇ νηπίῳ. Τῆς εἰκόνης ταύτης ἀντίγραφος νῦν ἐστὶ Ἀθήνησι, πρὸς αὐτὴν ἐκείνην ἀκριβεῖ τῇ στάθμῃ μετενηνεγμένη· τὸ ἀρχέτυπον δὲ αὐτὸ Σύλλας ὁ Ῥωμαίων στρατηγὸς ἐλέγετο μετὰ τῶν ἄλλων ἐς Ἱταλίαν πεπομφέναι· εἶτα περὶ Μαλαίαν, οἶμαι, καταδύσης τῆς ὀκτάδος ἀπολέσθαι ἅπαντα, καὶ τὴν γραφὴν· πλὴν ἀλλὰ καὶ τὴν γε εἰκόνα τῆς εἰκόνης, ὡς οἶόν τε, δεῖξω τῷ λόγῳ· Ἐπὶ γλόφῃ εὐβαλοῦς ἡ κένταυρος αὕτη πεποιήται, ὅλη μὲν τῇ ἵππῳ χαμαι κειμένη, καὶ ἀποτέτανται εἰς τοῦπίσω οἱ πόδες· τὸ δὲ γυναικεῖον ὄσση αὐτῆς, ἡρέμα ἐπήγερται καὶ ἐπ' ἀγκυῶνός ἐστιν· οἱ δὲ πόδες οἱ ἔμπροσθεν οὐκ ἐτι καὶ αὐτοὶ ἀποτάδην οἶον ἐπὶ πλευρᾷν κειμένης· ἀλλ' ὁ μὲν ὀκλάζοντι ἔοικε καμπύλος ὑπεσταλμένη τῇ ὀπῇ, ὁ δ' ἔμπροσθεν ἐπανίσταται καὶ τοῦ δάφους ἀντιλαμβάνεται οἶόν εἰσιν ἵπποι κειρώμενοι ἀναπηδῶν· τοῖν νεογνοῖν δὲ, τὸ μὲν ἄνω ἔχει αὐτὴ ἐν ταῖς ἀγκυαῖς καὶ στρέφει ἀνθρωπικῶς ἐπέχουσα τὸν γυναικεῖον μαστῶν, τὸ δὲ ἕτερον ἐκ τῆς ἵππου θηλάζει, εἰς τὸν πωλικὸν τρόπον· ἄνω δὲ τῆς εἰκόνης οἶον ἀπὸ τινος σκοπῆς ἵπποκένταυρός τις ἀνὴρ ἐκείνης δηλαδὴ τῆς τὰ βρέφη ἀφοτέρωθεν τιθηνουμένης, ἐπικύπτει γελῶν, οὐκ ἄλλως φαινόμενος, ἀλλ' εἰς μέσον, τὸν ἵππολέοντος σκύμων ἔχων τῇ δεξιᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτὸν αἰωρῶν ὡς δεδιέξαιτο τὰ βρέφη· τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦ Ζεῦξιδος, ὅτι ἐν μιᾷ ὑποθέσει τὸ ποικίλον τῆς τέχνης ὑπεδείξατο, τὸν μὲν ἵππον ἀγριονόμημα θηριώδες· τὴν δὲ ἵππον ἡμίτομον ὑπερθεῖν γυναικῶς· ὅσα δὲ τῶν νῦντων ἔξω, σατυρωδῆ· Ζεῦξιδος δὲ εἰκόνι ἀπαικάζει Γρηγόριος τῶν ἐπισκόπων περὶ τὴν γνώμην τὸ πολύτερον καὶ ἀσύνθετον.

Dum enim vere religiosi pietati soli student, et fructibus virtutum suarum gaudent, homines rudes se in spectaculum dant, alia loquentes, alia facientes; procerum autem gratiam blandiendo aucupantur at ipsi ad dignitatem, qua indigni sunt, ascendunt.

Israeli columna viam praemonstrabat. Columna ignea iter facientibus est antistes pius, divinis virtutibus, mente et sapientia exornatus.

Historia de Melampode et Proteo in carmine XLVI legitur. Vates unus et alter, iis quos obvios habebant, variis induit forthis apparebant. Gregorius haec: Si quis antistitum non est pius, similis est iis qui obviis modo hunc modo illum vultum monstrant.

Zeuxis, pictor celeberrimus, non quotidiana et vilia pinxit, aut supra modum trita, ut heroes, deos, proelia, sed nova quasivit, et singularia, quibus solis solertiam impendere dignabatur. Sic hippocentaurum femellam pinxit, pullos duos nutrientem admodum tenellos. Hujus picturae exemplar nunc Athenis est illam quam Zeuxis fecerat, exacte exprimens. Hanc enim Sylla, Romanorum dux, in Italiam cum aliis misisse ferebatur; navis autem circa Maleam fracta est, et omnia, cum tabula ipsa interierunt; quam tamen ut ut potero, describam. Centaurus femina humi jacet super gramine spisso, pedibus retrorsum versis: muliebra e loco nativo promoti: pedes anteriores sic ut convenit bestiae inclinatae in latus; unus quidem, calce retro versa subsultare videtur, alter gradivus ut equi saltum daturi. E geminis pullis alium submissis more humano mammis nutrit, alterum more equino. Sursum hippocentaurus mas femellam geminis lactantem cum risu respicit; ad medium usque corpus visibilibus, a dextra leonem catulum habens. In hac Zeuxidis tabula id potissimum mirandum quod artis omnia genera uno obtutu discerni possunt: hinc equus torva tuens, illinc equa semisecta; quod citra dorsum est, satyrum refert. Gregorius hanc tabulae ingenium episcoporum versatile et instabile comparat.

(1) *Ex Luciano in Zeuxide.*

ΔΟΓΟΣ ΡΜΓ'. Εἰς ἑμαυτὸν διὰ τὸ ἐμμέτρως λέγειν (1).

186 Πάντων δ' ὑπομνήσας σε τῶν κριν θουμά-
[τω,

187 Οἷς τὴν μεγίστην χεῖρά σου γυμνίζομεν,

188 Πάντου βαγέτος Ἰσραὴλ ὠδευκός

189 Χερῶν ἐπάροσι δυσμοῶν ἠτημένων.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τοῖς ἡδὴ λεχθεῖσιν.

192 Σάλλειξί τειχῶν καὶ δρόμων πορθουμένων.

Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τὴν Ἱερικὴν πόλιν πορθήσας, ἐπέτα ἱερεῖς καὶ σάλπγγας τὰς αὐτὰς ἕστησεν, ἐπὶ ἡμέρας ἐπέτα σαλπίζοντας κύκλῳ τῆς πόλεως· ἐπέτα-
κίς δὲ τὴν πόλιν περιδραμόντων τῶν σαλπίζόντων, αὐτομάτως τὰ τεῖχη τῆς πόλεως κατεστρέφη, καὶ παντελῶς ἀνεθεματίσθη.

200 Καὶ νῦν μαθητῆς ἐν σάλῳ τείρασσέ μοι

201 Τὸν ὕπνον, ἢ πέψου, καὶ στήτω γόδος.

Κεῖνται ἐν διαφόροις λόγοις.

217 Πηγὴ τις, οἶμαί, πόρτιος καθ' ὕδατων

218 Γλυκεῖα πικρῶν, ὡσπερ οὗν πιστεύεται.

Κεῖται περὶ τοῦ Ἀφραίου ποταμοῦ καὶ τῆς Ἀρε-
θούσης πηγῆς ἐν τῷ 5ῳ λόγῳ.

267 Οὐ γὰρ κρῶν ἔμοιγε καὶ ψόφω λόγος,

268 Οὐδὲ βλακυσμάτων τε καὶ λυγισμάτων,

269 Οἷς οἱ σοφοὶ χαίρουσιν ἐν πλήθει τῶν·

270 Πρώτον δὲ τοῦτο φιλοσοφῆσαι προθέμην,

271 Ρίψαι θεῶν καὶ εὐδελία καὶ πόνομα λόγων,

272 Ὅσοι παρέντες μηλοδότους τὰς οὐσίας

273 Ἢ χρυσὸν ἀδροῖσαντες εἰς ἄλμης βυθούς.

Μέμνηται Κράτητος τοῦ Θηβαίου, καὶ Διογένους, καὶ Ἀντισθένης. Κεῖται δὲ ἡ ἱστορία ἐν τῷ ριβ' λόγῳ.

292 Ἕλλαν εἶχον ἐν λόγῳ τὸν θεοδίτην,

293 Καὶ τὸν μέγαν Κάρμηλον, καὶ ξέτην τροφήν

294 Τοῦ Προδρόμου τὸ πηγμα τῆρ ἠρημίας,

295 Παίδων Ἰωραδὸδ δὲ ἀσκειον βίον.

Κεῖνται αἱ παρούσαι ἱστορίαι ἐν τῷ α' λόγῳ.

710 Ὑχ ἀμὰ μ', οὐδὲ βάτραχος, οὐ σκυλιῶν

713 Οὐ πρωτοτόκων ἐλεθρος, ἔσχατον κακόν,

716 Καὶ ἰρός γ' Ἐρυθρὰς κλύσμα συγκλείσασιν

714 Ἐκμύσαν (3) ἡμᾶς· ταῦτα γὰρ τῶν ἀγγέλων

715 Αἰγυπτίω μάλιστα ἐκβοάμεναι.

Κεῖνται αἱ παρούσαι πλοαὶ ἐξηγήσεις ἐν τοῖς προειρημένοις.

753 Ἄρης, ἀφῶν πῆμα, κοινῶδες κακόν.

Τὸν Ἄρεά φασιν Ἕλληνας ἔφορον εἶναι τοῦ πολέμου καὶ ὀργὴν πνέοντα. Ἀφῶν δὲ βλάστην φησὶ καὶ κοινῶδες κακόν, τὸ μὴ σχῆμα παραδηλῶν τὸ παλαιόν, καὶ τὸ βλάπτειν μὴ βλεπόμενον· ὥδε γὰρ τὸν Ἄρεα σχηματίζει καὶ Ὀμηρος δι' ἐπῶν.

Ἐρχε δ' ἀρα σφιν Ἄρης καὶ πόττι' Ἐνυώ,
Ἡ μὲν ἔχουσα κυδομὸν ἀναΐδα θεοτοῦτος,
Ἄρης δ' ἐν καλῶμοισιν πελώριον ἔγχοσ ἐνάμα (3).
758 Χρυσὸν ἐλίπασιν τὴν φιλόσοφον σισόην.

808 Αἰγυπτίον τιν' ἄλλον οὖνε Πρωτῆα.

Τὴν κατὰ τὸν Πρωτῆα καὶ Μελάμποδα ἐξήγησιν ἐν τῷ μς' λόγῳ παραθέμεθα· λέγει δὲ αὐτὸν Αἰγυπτίον, ἐπειδὴ τὴν Φαρίαν ἐφικσε νῆσον· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν Μάξιμον αἰνιττόμενος δι' ἐν ταῦτά φησι. Καὶ γὰρ Αἰγυπτίος ἦν καὶ τὸν τρόπον Πρωτεύς· ἀλλόερος γὰρ καὶ τὰ εἶδος γέλωτος ἀνάπλεον κακτῆ-
μένος.

854 Κατὰσκοποι μὲν πρώτον οὐς τῆς ἐγμύτου

855 Γῆς Ἰσραὴλ τε ἐξέπεμψεν ὁ γεννάδας,

856 Πλὴν οὐκ Ἰησοῦς οὐδὲ Καλλὴ οἱ σοφοί,

857 Ἀλλ' εἰ τις ὄβρις ἐν νόοις καὶ πρυσύταις,

858 Ἄμμων, Ἀπάμμων, Ἀρκοπρας, Στάκρας,

859 Ἀρούβις, Ἐρμαρούβις, Αἰγυπτου θεοί

840 Πιθηκόμορφοι καὶ κυνώδεις δαιμόνες.

Κατὰσκοπούς δώδεκα Μωϋσῆς ἀπέστειλεν ἐκ Κάδδης τῆν τῶν Χαναανῶν διαλεθεῖν καὶ κατασκοπεύσασ τῆν· οὐκ ἀπῆρχον Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ Καλλὴ, οἱ τῶν ἄλλων ἀνδρῶν δέκα τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ βαρυνόντων, ὡς δυσάλωτος ἢ τῆς ὑποσχέσεως γῆ, μόνος Ἰησοῦς καὶ Καλλὴ διαβρήξαντες τὰ ἱμάτια διεβα-
βαιούοντο ταύτην εὐχάριτον αὐτοῖς ἴσασθαι, ἐνθα τάξαντες ἀρχὰς οἱ Ἰσραηλίται εἰς Αἰγυπτὸν ὑποστρέ-
ψαι κατηγαίγοντο· τότε δὴ καθ' ἑαυτοῦ τὸν θεὸν ὁμῶσαι λέγεται μηδένα τῶν ἐξ Αἰγυπτου ἐξεληλυθόντων τὴν ἀπαθὴν βῆσθαι γῆν, πλὴν Ἰησοῦ καὶ Καλλὴ καὶ τῶν νηπίων, οἱ δεξιῶν αὐτῶν ἢ ἀριστερῶν οὐ γινώσκου-
σιν, τοῦτ' ἐστὶν ἢ καλὸν ἢ κακόν. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι κατὰσκοποὶ τῆς ἡμῶν ἤσαν ἱε-
ρευ-
[Ρόδων,

CARMEN CXLVI. De scipio.

De hac re jam antea locuti sumus.

Josue, filius Nave cum Jerichuntium obsideret, septem sacerdotes cum buccinis jussit circumire urbem circumire. Quod ubi factum, muri illico corruerunt et civitas malo omine esse desit.

Passim occurrit.

De Alpheo fluvio et Arachusa fonte vid. Carm. LXVIII.

Cratetis Thebani mentionem facit, et Diogenis, et Antisthenis. Vid. Carm. CXIX.

Græci Martem bello præesse et iram spirare tradunt. Dira necessitas et malum portentosum belli symbolum, detrimentum invisibile.

De Proteo et Melampode jam mentio facta est in Carm. XLVII. In Ægypto cum natum prohibet quia Pharum insulam inhabitasse putatur; sed de Maximo loqui videtur. Ægyptius enim erat et, quod ad im-
dolem, alter Proteus. Vultus ejus ridenti similis.

Exploratores duodecim misit Moyses e Cades ad cognoscendam terram Chananzorum, inter quos Josue filium Nave, et Chaleb. Decem ex iis animum populi morose impleverunt divulgando, terram promissionis occupatam esse difficillimam; Josue et Chaleb soli protestando, eam facilem expugnate dixerunt. Igitur magistratibus constitutis Israelitæ in Ægyptum reverti voluerunt. Tunc Deus per se jurasse dicitur, ne unum quidem ex omnibus qui ex Ægypto excesserant, terram promissam esse visurum, excepto

(1) Carmen De vita sua, ed. nov. p. 674.

(2) Alius ordo versuum in editis.

(3) Iliad. E, vers. 592 seq.

θαρίας, οὐ κατὰ τὸν Χαλδῆ καὶ Ἰησοῦν τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ τοὺς εἰρημένους Αἰγυπτίους μάγους καὶ τυράννους, τοῦτ' ἔστιν Ἀμμωνα καὶ Ἀπάμμωνα καὶ Ἄρποκραν καὶ Στίππαν καὶ Ῥόδωνα, Ἀνούδιεν τε καὶ Ἑρμανούδιεν τοὺς πιθηκομόρφους καὶ κυνώδειας θεοὺς τῶν Αἰγυπτίων. Ἀνούδιεν μὲν οὖν τὸν Ἡρακλέα καλοῦσιν Αἰγύπτιοι, ἀθλήσεως καὶ στεφάνων καὶ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα ἀσκήσεως ἔφορον ὄντα λέγοντες.

865 *Nūn δ' ἦκερ ἡμῖν ἔλαφος ἀντι παρθένου.*

Ὅτε ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἀπόπλους τῶν Ἑλλήνων ἐπὶ Τροίαν ἐγένετο, ἐν τῇ Αὐλίδι τῆς Βοιωτίας γινομένης καὶ τῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνονος τῆς Ἰφιγένειας τῇ Ἀρτέμιδι ἐπιδοθεῖσης τυθῆναι, ἡ Ἄρτεμις ἐλεήσασα τὴν παρθένον, ἀρπάξει μὲν ταύτην καὶ ἀποφέρει παρὰ Ταύροις ἐν Σκυθίᾳ, Ἐλαφον δὲ ἀντὶ τῆς παρθένου φανῆναι ἐποίησεν, ἦντινα λαβόντες εὐθύς οἱ Ἕλληνας ἔθυσαν· ἡ δὲ Ἰφιγένεια ἐν Σκυθίᾳ Ἰέρεια ἦν τῆς Ἀρτέμιδος. Καίτοι δὲ ἐν τῷ 5^ῳ λόγῳ ἡ ἱστορία.

868 *Ὀϊδὸν τις εἶπε συμπότης πάντων κρατεῖν,*

869 *Ἄλλος γυναῖκα, τὴν δ' ἀλήθειαν σοφός*

870 *Ἐγὼ δ' ἂν εἶπον χρυσὸν ὡς ἔχει κράτος.*

Ἔσθρας ὁ συγγραφεὺς φησιν, ὅτι τρεῖς νεανίσκοι τῆς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ αἰχμαλωσίας τῷ βασιλεῖ Κύρω σπάδοντες πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι, ῥῆμα σοφὸν προβάλλεσθαι τυποῦσιν ἕκαστον δι' οὗ δύναται ἂν ἐπαινέθῃσθαι. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος· Ἰπερισχύει, φησιν, ὁ οἶνος, καὶ τοῦτον ἰκανῶς ἀποδείξας ἰσχυρότερον ἀπάντων, ἐσίγησεν· ὁ δὲ δεῦτερος ἔφη· Ἰπερισχύει γυνή· καὶ δὴ πολλὰ περὶ τοῦ μηδὲν γυναικὸς ἰσχυρότερον εἶναι προβαλλόμενος, ἔληξε τοῦ δημηγχεῖν· ὁ δὲ τρίτος, ὅς καὶ σοφώτερος πέφησε, τὴν ἀλήθειαν πάντων ὑπερισχύειν ἀπαφῆνατο, πολυτρόπως πάντων τῶν ἐν βίῳ κρατεῖν παραστήσας. Τούτω δὲ νενικηκότι χάριν ὁ βασιλεὺς κατέθετο τὸ παρ' αὐ-

τοῦ αἰτηθῆν ἔργῳ πληρώσας· τὸ δὲ ἦν τὸν λαὸν τῆς αἰχμαλωσίας ἀφῆναι, καὶ τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναθὺν σὺν τῇ πόλει ἀνοικοδομηῆσαι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ὑπερισχύειν ὁ εἰπὼν, παιθανὸς ἀποδίδεσθαι καὶ σοφός· ἐγὼ δ' ἂν τὸν χρυσὸν εἰποιμι πάντων ὑπερισχύειν, ὅς καὶ τῆς ἀληθείας προτιμώμενος τὸ κράτος ἔχειν πειράται.

919 *Τριχῶν ἐν αἷς ἕκαστο τὸ σθένειν ἄπαν,*

920 *Ὅσπερ λέγουσι, εἴ κριτῆ Σαμφῶν ποτε,*

921 *Ὅν ἡ κόμη προσδωκεν ἐξυρημένην.*

Καθαπτόμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος τοῦ κυνικοῦ Μάξιμου, ἐν οἰκίσκῳ τινὸς χοραύλου ἀποκαρέντος (εἰς γὰρ πατριάρχας ἑαυτὸν ψηφισάμενος προεβάλλετο), φησὶν, ὅτι τοὺς εὐπρεπεῖς βοστρύχους ἀπέκειρεν, ἐν οἷς εἶχεν τὸ τυφάσθαι· ὡν ἐκκοπέντων οὐτε πατριάρχης ἦν, καὶ τῆς κόμης ἐστέρητο, δι' ἧς εἶχεν τὸ δύνασθαι πρὸς αἰσχρὰς ὑποθέσεις, χορευτρίαις συγγινόμενος, καὶ γάμων κόρδαξ χρηματίζων. Τὸ δὲ λέγειν, ὡς τὸν Σαμφῶν λόγος ἔχει, κατ' ἀντιφρασίν κεῖται. Οὐ γὰρ ὡς τοῦ θεοῦ καθαπτόμενος Σαμφῶν, ἐκείνῳ παρεϊκάξει τὸν Μάξιμον, ἀλλ' ὅτι τὰς τριχὰς πρὸς ὅπερ ἔφαμεν ἔχων, ἀπασταρεῖτο τούτων, καὶ τῶν ἐλπισθέντων διεμαρτεν· ἡ δὲ κατὰ τὸν ἱερὸν Σαμφῶν ἱστορία κεῖται ἐν τῷ 5^ῳ καὶ 6^ῳ λόγῳ.

1032 *Τὶ Διογένης τοιοῦτον, ἡ Ἀντισθένης;*

1033 *Τὶ δὲ πρὸς ἡμᾶς ὁ Κράτης; διάπτυσ*

1034 *Τοὺς περικλάτους Πλάτωνος· οὐδὲν ἡ στοά·*

1035 *Ὁ Σώκρατες, τὰ πρῶτα μέχρι τοῦ φέροις·*

1036 *Φθέρξομ' ἐγὼ τι πιστότερον τῆς Πυθίας.*

Κεῖται ἡ περὶ τούτων ἐξηγήσις ἐν τῷ ριθ' λόγῳ· ἡ δὲ τῆς Πυθίας ἐφηται μὲν ἐν τῷ 5^ῳ λόγῳ, κελίεσθαι δὲ καὶ νῦν πλατυτέρως· Φωκίς χώρα ἐστὶν ἐν Ἑλλάδι· ἐν ταύτῃ ἐστὶν πόλις καλουμένη Δελφοί· ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐστὶν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος, ὃ καλεῖται Πυθῶ· ἐν τούτῳ τῷ ἱερῷ ἦν ὁ τρίπους καὶ αἱ μαντικαὶ ψῆφοι ἐν τῇ φιάλῃ τοῦ τρίποδος. Ἦν'ιχα οὖν ὁ

Chaleb et Josue et parvulis eorum qui dextram a sinistra, id est bonum a malo non discernabant. Dicitur Gregorius, venisse exploratores ad libertatem nostram cognoscendam, viros non tales, quales Josue et Chaleb, sed quales Ægyptiorum magi et tyranni, Ammon, inquam, et Apammon, Harpocras, Stippas, Rhodon, Anubis, Hermanubis, dii cynocephali et dii simii. Anubin Ægyptii Herculem appellabant.

Quo tempore Græci, patria relicta, Trojam navigabant, Iphigenia, Agamemnonis filia, Aulide in eo erat ut immolaretur Artemidi; sed dea virginem, ad Tauros transtulit in Scythia, cervam substituta, quam Græci extemplo immolarunt. Erat autem Iphigenia in Scythia sacerdos Dianæ.

Esdras rerum gestarum scriptor hæc narrat : Tres adolescentes in captivitate Israel Cyri regis spadones inter se dixerunt : Proferamus verbum doctum, et laudabitur qui sapientissimus in edisserendo inventus fuerit. Dixit primus : Fortissimum est vinum; et ubi clare affirmasset, siluit. Dixit secundus : Fortissimum femina. Quod ubi multis testimoniis probasset, vocem compressit. Tertius, isque sapientissimus, veritatem fortitudine omnibus præstare contendit, et multimode probavit veritatem in omnia dominari. Huic ergo victori rex postulare aliquid imperat repulsam non laturo. Tum votum aperuit ut populus a servitute liberaretur et templum Hierosolymis reædificaretur una cum civitate. Addit Gregorius illum qui veritati fortitudinis palmam attribuit, se sapientem præbuisse. Ego autem aurum prædominari existimo, quod vel in ipsam veritatem dominari præsumit.

Gregorius increpans Maximum cynicum in domo musici Ionsi (inter patriarchas enim se numerare audebat) dicit, cirros eum venustissimos totondisse, de quibus superbire ei liceret, etc.

Quod porro de Samsone memorat, per antiphrasin dicit; non enim ei comparat Maximum quoad res divinas, sed quoad capillos, quibus amissis spe quam conceperat, frustratus est.

De Pythia jam disseruimus in carmine LXIV : nunc fusius dicemus. Phocis regio est Græciæ in qua Delpho urbs; ubi templum Apollini sacrum, quod vocatur Pythousis, cum tripode, et calculis sortium in ipso

μηνευόμενος ἠρώτα περὶ τῆς μαντείας, αἱ ψῆφοι ἤλλοντο καὶ ἐκινούντο ἐν αὐτῇ. Τότε οὖν ἡ μάντις ἐναφροσέτο, καὶ ἔλεγεν ἃ ἤθελεν ὁ Ἀπόλλων· ἐκαλείτο δὲ προφήτις Πυθία.

1237 *Καιρὸς γὰρ παντός, ὡς ἀκουεῖς, πράγματός.*
 1238 *Μέτρον ἔ᾽ ἄριστον τῶν σοφῶν ἐνδὸς λόγου·*
 1239 *Χωρὶς τὰ Μουσῶν καὶ Φρυγῶν ὄρισματα,*
 1240 *Χωρὶς τὰ τῶν ἔξωθεν τῶν ἑμῶν λόγων·*
 1241 *Τῶν μὲν γὰρ εἰσι πρὸς ἐπίδειξιν οἱ λόγοι*
 1242 *Ἐν μαιρακίσκων συλλόγοις καὶ πράγμασιν,*
 1243 *Ἐν οἷς μέγ᾽ οὐδὲν ἀτυχεῖν, ἢ τυγχάνειν.*

Τὸ, Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι, καὶ μέτρον ἄριστον, Σολομώντός ἐστι τοῦ σοφωτάτου. Τὰ δὲ Μουσῶν καὶ Φρυγῶν ὄρισματα, ἀισχρὰ τυγχάνει. Μυσία γὰρ χώρα ἐστὶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ· καὶ γὰρ ἐνταῦθα κατὰ τῆς Καρίας ὄρη κατέτεμνον ἑαυτοὺς, τελούμενοι τῇ Πέᾳ. Καίται δὲ ἐν τῷ ἔξω λόγῳ ἡ ἐξήγησις. Χωρὶς τὰ τῶν ἔξωθεν δὲ, φησὶ, καὶ τῶν ἐμῶν λόγων. Τὰ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἐν πλάσμασι κείται καὶ ψεῦδει, ἐν οἷς τοῦ ἀποτυχεῖν, ἢ τυχεῖν οὐδὲν μέτεστιν· οἱ δὲ ἡμέτεροι, φησὶ, λόγοι μετὰ τοῦ τυχεῖν καὶ τῆς ἀληθείας πολλὴν ποιοῦνται τὴν φροντίδα.

1360 *Ἐκεῖ δ' ἐγὼ τε καὶ τὸ πορφύρας κράτος*
 1361 *Κιρκιλῶδος ἤμερ τῆς σεβασμίας ἐσω,*
 1362 *Πάντων ἐκλήρη συμμιγαῖς αἵνος Θεοῦ.*

Ἐξήγησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος ποιούμενος, πορφύρας κράτος τὴν βασιλείαν ὀνομάζει· τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶν μὲν ἱστορία, ἀλλ' ἐξήγησις· ὅπως δὲ πορφύρας κράτος λέγεται, πρόβπον εἰπαῖν· Ἐν Τύρῳ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν κύων ποιμαίνῃ πορευομένη, εὐρούσα κογχύλην ἔφαγεν· εἶτα τὸ αἷμα τῆς κογχύλης ἔβαψεν τῆς κυνὸς τὸ στόμα. Ὁ ποιμὴν νομίζων πεπληγῆθαι τὴν κύνα, λαθὼν ἔριον ἀπέμαξεν τὸ αἷμα τοῦ στόματος, καὶ εὐρηται μὲν ἡ κύων μὴδὲν ἔχουσα, τὸ δὲ ἔριον τῆς πορφύρας ἀναβεδεγμένον τὴν βαφήν· εἶτα ἐγκωκῶς, ὅτι τὸ κογχύλιον τοιαύτην ἔχει δύναμιν βαπτίζῃν, ἐδημοσίευσεν αὐτὸ τοῦτο καὶ οὕτως συνέλεγον

ἐν τῇ θαλάσῃ τὰ κογχύλια, καὶ κατεσκεύασαν τὰς πορφύρας.

1404 *Ὀμῶς δ' ὀπεστέναζεν, ὡς φασὶ, γίγας*
 1405 *Βλήθεις κεραυνῷ πρόσθεν Αἰτναίῳ πάφ,*
 1406 *Καπνὸν τε καὶ πῦρ ἐκ βάθους ἠρσύνετο.*

Τυφωεὶς ἐκατὸν κεφαλὰς δρακόντων ἔχειν ἱστορεῖται, ὅς κατὰ τοῦ Διὸς ἐφθέγγετο, ἢ καὶ νεωτερίζειν κατ' αὐτοῦ μέλλοντα κερανοῖς πλείστοις μόλις καταβαλὼν, δι' ὑπερβολὴν ἰσχύος ἧς ἐκέκτητο, οὐκ ἀρκουσθεὶς τούτοις τῷ Αἰτναίῳ ὑποτίθεισιν βρει, ἔθεν τὴν μέχρι δεῦρο βοήν ἐκείσε γινομένην στεναγμὸν εἶναι μυθεύονται τούτου τοῦ γίγαντος. Τῷ τοῦ γίγαντος ὑποδείγματι δὲ χρυσάμενος ὁ θεὸς Γρηγόριος τῷ λόγῳ, ὅσον ἔστανεν δέδειχεν ἡ βασιλεία πόλις τούτου στερισκομένη· καὶ γὰρ βοή τις τῶν ἀπὸ τοῦ δήμου λέγεται γεγόναι, ὥσπερ συνεχθάλλεις ἑαυτῷ τὴν Τριάδα.

1733 *ἘΕ οὐ τί γίγθ'*; Ἡ πολὺκλοκος κάλα
 1734 *Εἰκὼν ἐν ὑπνοῖς· χρυσὸς, ἐξῆς ἀργυρός.*
 1735 *Χαλκός, σίδηρος, δοτρακον τὰ πρὸς πόδας·*
 1736 *Ἀέδοικα μὴ τὰ πάντα λιμνήσει λίθος.*

Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἐνύπνιον ἐθεάσατο, καὶ τοῦτο ἐπιλαθόμενος, τοὺς μάγους καὶ τοὺς σοφοὺς καλέσας Βαβυλώνος, ἐζήτηε παρ' αὐτῶν μαθεῖν τὸ ἐνύπνιον αὐτοῦ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ· τῶν δὲ ἀπορούντων εἰπαῖν, προστάσει τῷ Ἀριῶχ ἄρχοντι τῶν αὐτοῦ πάντας ἀπολέσει τοὺς σοφοὺς καὶ τοὺς μάγους Βαβυλώνος. Ἀναιρουμένων δὲ αὐτῶν, παρέστη Δανιὴλ τῆς ἀναιδοῦς αὐτὸν γνώμης ἀπαίρων, ὑπισχνόμενος τῷ βασιλεῖ τὸ ἐνύπνιον διὰ Πνεύματος θείου μετὰ τῆς συγκρίσεως διασαφῆσαι· καὶ στάς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τὸ ἐνύπνιον διεσαφῆσεν· ἔφη δὲ· Ἴδεις, βασιλεῦ, καὶ τοῦ εἰκὼν κατὰ πρόσσωπόν σου, ἧς ἡ κεφαλὴ χρυσή, ἀργυροὶ δὲ οἱ ὤμοι, αἱ χεῖρες καὶ ἡ κοιλία χαλκοί, οἱ δὲ πόδες καὶ αἱ πῆλαι σίδηρος, οἱ δὲ δάκτυλοι δοτρακον ἀναμμιγμένον. Ἐθεώρεις, φησὶν, ἕως οὗ λίθος ἐπιμή-

tripode. Quoties igitur oraculum consulabatur, calculi motu proprio saliebant. Tum vates inspirata pronuntiat quod Apollo suggerit. Propbetissæ nomen est Pythia.

Unicuique rei tempus est suum, et modus in rebus servandus. Mysorum et Phrygum turpia sunt instituta. Est Mysis regio Asiæ, et ibi juxta Caria montes seipsos castrabant Rheæ mysteria celebrantes. Hic commentarius in carmine LXIV reperitur, exceptis externis nostrisque dissertationibus. Externa in mendacio et figmentis sita sunt, quibus facile caremus.

Gregorius regnum appellat purpuram. Quod cum commentarius potius est quam historia, de purpuræ significatione pauca præmittenda videntur. Ad maris ripam, in Tyri urbis regione, canis villaticus in muricem incidit, quo devorato, muricis iubro colore os tinxit. Pastor qui canem vulneratum suspicabatur, sanguinem, ut putabat, ex ore canino detersit. Ibi compertum est, non sanguine canem, sed colore bestiolæ tinctum esse pannum ad os detergendum adhibitum. Ita reperta muricis qualitate tinctoria, res in vulgus exiit, et ex eo tempore in littore maris conchyliæ colliguntur et purpura paratur.

Typhœum centum serpentina habuisse capita fabulantur. Jupiter, quem conviciis adortus erat, et contra quem seditionem movere erat ausus, fulmine tactum non sine difficultate eum humi præcipitavit, ætiamque montem imposuit. Inde clamores perpetuo auditū, Typhœi gemitus, sic in fabula, creduntur. Hoc exemplo ostendere Gregorius vult, quantopere regia civitas illo orbata langueat; clamor enim e medio populi exortus est quasi Trinitati adversantis.

Nabuchodonosor rex, somnii quod habuerat, oblitus magos et sapientes Babylonis arcessivit et jussit ut ipsi somnium ejusque interpretationem indicarent. Quod cum nequirent, Ariocho, præfecto domus suæ præcepit ut sapientes et magos Babylonis interficeret. Quo facto, Daniel requisivit de lege et sententia et pollicitus est se interpretationum esse somnia regis, auxiliante Deo qui mysteria revelat; tum coram rege ita somnium indicat: *Tu, rex, ridebas, et ecce ante faciem tuam statua, cujus caput ex auro, humeri*

θη ἄνευ χειρὸς, καὶ ἕως τῆς εὐκλόνος ἤλθεν, καὶ συνέτριψεν τὴν εὐκλόνα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ἕτι τοσοῦτον συνήχθη τότε τὰ πράγματα, δημιουργήσαντος αὐτοῦ πρὸς τοὺς υφονούντας αὐτῷ τῆς προεδρίας, ὡς δοκεῖν τὴν εὐκλόνα . . . συμμαμιγμένην δάδοικα μὴ πατάξει λικμήσας ὁ λίθος.

1737 *Μοαβίταις καὶ Ἀμμανίταις, οἷς οὐ πάλαι*
1738 *Νῦν εἰσιτηθὲν ἔστιν εἰς ἐκκλησίαν.*

Κεῖται ἐν τῷ εἰβ' λόγῳ.

1763 *Ὁ Λὼτ ἐκεῖνος, πατριάρχης Ἀβραάμ,*
1764 *Ὁ μὲν βαδίζει, τὴν ἐναντίαν δ' ὁδο,*
1765 *Ὡς μὴ σθενούσῃα τῷ πλάτει τῆς κτήσεως.*
Κεῖται ἐν τῷ α' λόγῳ.

1802 *Φυσῶντες ἡμῖν ἐσπέρειόν τι καὶ τραχὺ,*
1803 *Τοῖς δ' ἀντεπῆει δῆμος Ἰλιοφρόνων,*
1804 *Κάπροι δ' ὄκως θήροντες ἀγρίαν γένυν*
1805 *(Ὡς ἂν μμηθῶμαι τι τῆς τραγωδίας.)*
1806 *Δοξὸν βλέποντες ἐμπύροις τοῖς δμμασιν.*

Ὅμηρος ὁ ποιητὴς Ἀλάντα τὸν Τελαμώνιον καὶ τὸν Πριαμίδην ἔκτορα διαγωνιούμενους παρεισάγων, ἐκάστου τε αὐτῶν τὴν θρασύτητα παραστήσαι βουλόμενος, κάπροις μαινομένοις ἀπεικάζει. Τοῦ μὲν γὰρ ἔκτορος εἰς ἀγῶνα τοὺς Ἑλλήνων ἀριστείας προκαλούμενου, διὰ τινος θεοτέρας τὸ δοκεῖν ψήφου τοῦ Τελαμώνιος Ἀλάντα συνδιαγωνιούμενον ἔκτορι λόγος ἔχει. Πρῶτα μὲν οὖν τοῖς ἀκοντοῖς ἀλλήλους λέγονται βαλεῖν, εἶτα λίθοις, μετέπειτα πάλιν τοῖς ξίφεσιν. Ὡς οὖν ἔφαμεν, λέουσιν ἢ κάπροις τῶν ἡρώων τὸ θράσος ἀπεικάζει δι' ἐπῶν ὧδε λέγων·

Ἦ δ' ἐκπασαμένῳ δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἄμ' ἄμφω,
Σὺν β' ἔκπασον λείουσιν εὐοικότες ὠμοφάγοισιν,
Ἢ συσι κάπροιων (1).

Ἐσπέρειον δὲ φυσῶντας, τοὺς ἐκ τῆς δύσεως φησὶν παρόντας ἐπισκόπους. Ἰλιοφρόνας δὲ λέγει κατὰ μίμησιν τῆς τραγωδίας· ὑπὲρ τῆς Ἰλίου γὰρ ἔκτωρ μέγα φυσῶν τοῖς Δαναοῖς συνεπιέζεται.

1818 *Ἐγὼ τῶς μὲν ὡσπερ Ἰκκος δόσμος,*
1819 *Καίπερ κακοῖς τε καὶ γόσφ τετρυμμέτρος,*

1820 *Ἐνδοὶ προαῖων οὐκ ἐπανόσμη πόδος,*
1821 *Ἐρρήξυ δεσμά τὴν τ' ἀφορμὴν ἀσμένως.*

Δείκνυσι μὲν τὸ θερμὸν τῆς προθυμίας ἐκ τοῦ φυσικοῦ ὀρμήματος τοῦ Ἰκπου· μέμνηται δὲ καὶ ἀλαχοῦ τοιοῦτου τινὸς ἐν τῷ εἰς Βασίλειον τὸν θεῖον ἐπιτασίῳ. Φησὶ γὰρ, ὅτι καὶ ποιεῖ τὸν Ὀμηρικὸν Ἰκπον ὁ πόδος· καὶ ὧδε μὲν ἐποχὴν σημαίνει, ἐκεῖσε δὲ μᾶλλον ἀφασιν· ἔστι δὲ Ὀμηρικὸς Ἰκπος· καθ' ὑπόδειγμα τοῦ Διομήδους ἢ προθυμίας. Τοῦ γὰρ ἥρωος τὴν θύσητα καὶ τὴν περὶ τὸν πόλεμον θερμότητα βουλόμενος παραστήσαι διὰ ὑποδείματος Ὅμηρος Ἰκπου ἀπεικάζει ἐπειπῶν τὸδε τὸ ἔπος·
Ὡς δ' δεστικὸς στατὸς Ἰκπος ἀνοστήσας ἐπὶ φάτιν
Δεσμὸν ἀπορρήξας θελεῖ πεδίλιο (2).

Καὶ τοῦτο μὲν τὸ ἔπος Ὅμηρος περὶ Ἀλεξάνδρου φησὶν τοῦ καὶ Πάριδος· οὐκ οἶδα δὲ τῶν ἀρχαίων ἱστορικῶν δι' ἣν τις αἰτίαν εἰς Διομήδην μετέφρασεν· ὧδε γὰρ ἔχει τὸ ἔπος·

Ὡς νίδς Πριάμοιο Πάρις κατὰ Περγάμον ἀκρη,
Τύχεσι παμφαίνων ὡς τ' ἡλέκτωρ, δεδῶκε
Κατγαλῶν (3).

1838 *Ἐγὼ δ' Ἰωνᾶς ὁ προφήτης γίγνομαι,*
1839 *Δίδωμι ἔμνητον τῇ γού σωτηρίαν,*
1840 *Καίπερ κλυδωνος τυγχάνων ἀναιτίος·*
1841 *Ἀραττες ἡμῶς ῥήξαστε κλήρου φορέ·*
1842 *Κητός με δέξετ' ἐκ βυθοῦ φιλοξενον.*

Κεῖται ἡ ἱστορία ἐν τῷ α' λόγῳ.

ΛΟΓΟΣ PMZ'. Πρὸς Μάξιμον (4).

15 *Μὴ καὶ σὺ μουσόπνευστος ἡμῖν ἀθρόως,*
16 *Ὡσπερ λέγονται τῶν πάλαι σοφῶν τινες;*
17 *Μὴ καὶ σὺ δάφνης δέξμενός τις κλάδος;*
18 *Ἢ ματικῶν πέπυκας ὕδατων ἄφρω,*
19 *Ἐκείτα μέτρον ἐδύσας ἄμετρος ὄρω.*

Τὸ μὲν τοῦ στίχου μέτρον λέγουσι τινες τοῦτον ἠρῆσθαι τὸν τρόπον· γυνὴ τις καλουμένη, ὡς μὲν τινες Σιδύλλα, ὡς δὲ ἄλλοι Φιμονή, ὡς δὲ ἕτεροι Φιλύρα, ἐτείσθη παρά τινος νεανίσκου· ἢ δὲ γυνὴ ὄβριστικώτερον ἠνέχθη πρὸς τὸν νεανίσκον, καὶ ὕβρισεν αὐτόν· ἦν δὲ ἡ λεχθεῖσα ὕβρις ἑμμετρος στίχος, καὶ τῆς ἁρμονίας τοῦ λόγου. τῆς γραφῆς ἀρεσάσης

ex argento, manus et venter ex aere; pedes et tibiae e ferro; digiti ferrei et fictiles. Videbas ista, donec abscissus est lapis de monte sine manibus, et percussit statuam, et implevit omnem terram. Gregorius igitur dicit, res tum eo redactas esse, cum ipse eos alloqueretur qui sibi invadebant, ut....

Homerus poeta Ajacem Telamonium et Hectorem Priami filium memorans, eorum audaciam descripturus apris comparat furiosos. Cum enim Hector Graecorum fortissimos ad certamen provocasset, non sine aliquo numine divino Ajax Telamonis filius cum illo congressus est. Primo quidem telis, dein lapidibus et gladiis se petisse dicuntur. Cum leonibus igitur et apris heroua fortitudo componitur.

Episcopi ab occidente semper vigilant. Ἰλιοφρόνων vox e- tragœdilis sumpta. De illo namque superbiens Hector cum Graecis congressus est.

Ostendit ardorem desiderii e naturali impetu equi; sed alibi quoque eo alludit, in Epitaphio divi Basilii. Dicit enim: Apud Homerum quoque equus ardore est conspicuus, qui nunc refrenari, nunc stimulari debet. Est igitur similitudo inter equum qualem Homerus describit et Diomedem animosum. Ilujus enim bellicosum animum et ardorem designare volens poeta cum equo comparat.

Hoc de Parile (qui et Alexander audit) Homerus canit; quidam ex historicis ad Diomedem, nescio quam ob causam refert.

CARMEN CXLVII. Ad Mazimum.

Res metrica, ut quidam aiunt, hoc modo inventa est: Mulier nomine Sibylla, secundum alios Phimonoe, ut alii, Philyra, ab adolescente concussa contumeliam vehementiorem in eum retorsit, idque per versus

¹ Daniel II, 34 sq.
(1) *Iliad.* H, vers. 255.
(2) *Iliad.* Z, 506.

(3) *Ibid.* vers. 512 sqq.
(4) *Ed. nov.* p. 909.

τοὺς παρισταμένους, τὸ μέτρον τοῦ στίχου λαβόν, καὶ οὕτως ἐτεχνώθη τὰ περὶ τοῦ στίχου. Μουσικνευστας μὲν οὖν ἔστιν Ὅμηρος, ὡς τινες. Υἱὸν γὰρ αὐτὸν ἀναγορεύουσι τῆς Καλλιόπης, ἥτις τῶν λοιπῶν προέχει· Μουσῶν· ὕφ' ἧς ἐμπνευσθῆναι λέγεται, τῆ τε καλλιτεχνίᾳ πάντας τοὺς Ἑλλήνων σοφοὺς ὑπερβάλλειν, οἱ δὲ τὸν Ἡσιόδον φασιν. Οὗτος γὰρ, φασί, ποιμὴν ὢν ἐν Ἀσκρῇ τῇ κώμῃ τῷ Ἐλικίωνι παρακειμένη τὰς Μούσας θεάσατο· αἱ δὲ τοῦτον φιλοτιμούμεναι διόφνης αὐτῷ χαρίζονται κλάδον, δι' οὗ τὴν σοφίαν ἐπλούτησαν· Ἀσκραίος δὲ διὰ τοῦτο Ἡσιόδος κέκληται, ἐπειδὴ φυγέπατρις διὰ πτωχείαν ὁ τοῦτου πατήρ γενόμενος, Ἀσκρῆν ἔφηκε τὴν κώμην, μαντικῶν δὲ πέπυκεν ὀδάτων.

91 Σωὸν προφήτης, Μάξιμος λογογράφος.

Τὸν Σαοὺλ ἐν προφήται, ἢ παραβολὴ ποιεῖ, καθὼς ἐν τῷ ἱβ' λόγῳ διεξήλομεν· τὸν δὲ Μάξιμον ἐν λογογράφος ἀπαριθμῆται Γρηγόριος διασύρων αὐτόν. Τοῦ γὰρ Μαξίμου, φησὶ, λογογράφου γεγονότος, τίς οὐκ ἂν εἴη λογογράφος; Τίς δὲ καθίζει τὴν χεῖρα, ἐκπαρ πολλοὶ εἰσιν Μάξιμοι καὶ παράφοροι;

46 Νῦν δ' Ὀρφέος ἡμῖν πάντα κινῶν δακτύλοισι,
57 Ἐχειχοποιὸς Ἀμφίων ἐκ κρονμάτων.

Πολλοῦ περὶ τοῦ Ὀρφέως εἰρηται, ὅτι θρῆξ ἦν τὸ γένος· οὗτος δὲ κρούμασι τῆς κιθάρας ἔκειν λέγεται πάντα. Ὁ Ἀμφίων καὶ Ζήθος διὰ κιθάρας λέγονται τὰς Ἐπταπόλους τῆς Ἑλλάδος οἰκοδομήσαι.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΗ'. Εἰς εὐγενῆ δύστροπον (1).

46 Δύω δὲ ταῦτα τῆς βίου κωμῆδιαι,
47 Κατηστέρισται ὧρον ἐν γῇ κείμενον,
48 Καὶ γράμμα ποιεῖ τὸν κάκιστον εὐγενῆ.

ΛΟΓΟΣ ΡΜΘ'. Κατὰ τυμωφύχων (2).

Φρὸν ἦν ὁ Μίδας· ὡς δὲ πάντα χρυσίου
ἦται γενέσθαι, τυγχάνει, λιμὴν δὲ γε
θρήσκαι μὲν, εὐχῆ πλούσιος θρήσκαι δ' ὄμως.

Ὁ Μίδας οὗτος Φρυγίας ἦν βασιλεὺς· ἦν δὲ φιλάρ-

γυρος καὶ χρυσομανῆς τις, ὡς τὸ ἔργον ἐδήλωσαν. Ἠθέατο οὖν ἵνα οὐ ἐὰν εἴηται, χρυσοὺς γένηται. Εἰσηκούσθη οὗτος· καὶ οὐ ἐὰν ἤφατο, ἢ χειρὶ, ἢ στόματι, χρυσοὺς ἐγίνετο· καὶ οὕτως πάντα μὲν ἦν αὐτῷ χρυσοὺς· φαγεῖν δὲ μὴ θυνάμενος ἀπέλατο. Καὶ γὰρ ἡ τροφή ἢ διδομένη αὐτῷ, διὰ τοῦ στόματος ἀπεχρυσούτο· ἐφάρη οὖν τῷ λιμῷ.

Κεῖται ἀλλαγῷ ἡ ἱστορία.

Ἐκεῖρων τίς οὗτος, ἢ Τυφωεύς, ἢ γίγας (3),
Ἥξει τυραννῶν νεφετέρους, τύμβον τ' ἐμύρ;

Τυφωεύς ἔστιν δαίμων πυρώδης καὶ καυστικός· τύφοι γὰρ αἱ καύσεις εἰσιν καὶ οἱ καπνοὶ. Τύφος δὲ δράκων ἔστιν ἐνάλιος· λέγουσι δὲ καὶ Ὅσιριν ὑπὸ τοῦ Τύφωνος διεσπαράχθαι, καθάπερ τὸν Διόνυσον ὑπὸ τῶν Τιτάνων, καθὼς ἐν τῷ 58 λόγῳ κεῖται περὶ τούτων. Γίγας δὲ πάντως ὁ Ἡρακλῆς λέγεται· τοὺς γὰρ μεγάλους ἔθλους αὐτὸν ἀνύσαι φασιν· ἢ ὄτος καὶ Ὀφιάτης οἱ τὸν Ἄρεα τυραννήσαντες καὶ τρισκαίδεκα μῆσιν ἐν κεράμῳ χαλκῷ καθείρξαντες δέσμιοι· ἢ πάντως Πάσσαλος καὶ Ἀκλήμων· ἔστι δὲ Τυφωεύς ὁ ἐν τῇ Ἀττικῇ γίγας.

Κεῖται ἐν τῷ ρμε' λόγῳ ἡ ἱστορία.

ΛΟΓΟΣ ΡΝ'. Ἐνόδια (4).

7 Ὅς με στυλῷ πυρός τε καὶ νέφους ἀγοί,
8 Τέμνοι δὲ πότῳ, βείθρα δ' ἰστών λόγῳ,
9 Τρέξοι δ' ἀνωθεν καὶ κάτωθεν πλουσίως,
10 Σταυρός δὲ χερσὶν ἐκτυπούμενος θράσος.

Πᾶσαι αἱ παρούσαι ἱστορίαι κείνται ἐν τοῖς ἡδῆ προλεχθεῖσιν, μάλιστα δὲ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐνοδίοις τοῖς δι' ἐπῶν εἰρημένοις.

ΛΟΓΟΣ ΡΝΑ'. Εἰς ἐμαντόν (5).

89 Βεελφεγὼρ θεός ἐσθροτος, οὐ
90 Τὸν δὲτα δεσπότην.

Βεελφεγὼρ θεὸς ἔστιν Μωαβιτῶν καὶ Ἀρμαντιῶν, ᾧ ὁ λαὸς Ἰσραὴλ πορνεύσα· ἐτελέσθη.

Κεῖται ἐν τῷ ἱβ' λόγῳ.

rhythmitos; quos cum, qui adcrant, arte et ingeniose compo itos judicarent, ars versus faciendi vigere inter homines cepit.

Homerus a Musis inspiratus (μουσόπνευστος) a pluribus vocatur. Filium eum faciunt Calliopes quæ prima est Musarum. Ab hac igitur inspiratum ore rotundo omnes Græcorum sapientes superasse dicunt. Alii ilem de Hesiodo prædicant. Qui cum greges pasceret in Asera vico ad pedes Heliconis sito, Musarum chorum frequentavit. Hæc in grati animi signum lauro poetam ut sapientiæ stimulo cinxerunt. Vocatur Hesiodus Ascraeus, quia pater ejus ob egestatem, patria relicta, vicum Ascram habitavit et e fonte sacro bibit.

Paulum inter prophetas communiter numerant, ut jam indicavimus; Maximum autem logographum facit Gregorius eum perstringendo. Cum enim Maximum logographum agit, quis logographi partibus agendis par non sit? Quis manui temperabit, cum tot sint Maximi et amentes?

Orpheum Thracem fuisse natione sæpe sæpius dictum est; notum etiam est, citharæ sono cum omnia attraxisse. Amphion quidem et Zethus citharæ ope Thebas ejusque septem portas struxisse memorie produntur.

CARMEN CXLIX. In sepulcrorum violatores.

Midas Phrygiæ rex, argenti aurique cupidissimus fuit, ut videbimus. Votum fecit ut quidquid tetigerit, in aurum mutaretur; preces exauditiæ sunt; quidquid enim manu oreve tangebatur, aurum evasit, ita ut tota rerum natura ei pro auri massa esset. Sic alimento frustratus, fame periit; nam omnis cibus ori ejus ingestus in aurum transformatus, fecit ut inedia moreretur.

Typhæus demon igneus, ardens; τύφοι enim vapores cum fumo. Τύφος est draco marinus. Osirim quoque dicunt a Typhone dilaceratum ut Dionysus a Titanibus. Hercules gigas nominatur; magnos enim labores perfecit. Otus porro et Ephialtes Martem male tractatum in mortario æneo per tredecim menses inclusum tenebant. Typhæus gigas est Ætnæus.

Leg. in carm. CXLV.

Omnia quæ hic narrantur, jam memorata sunt passim in carminibus.

CARMEN CLI. Ad meipsum.

Beelphegor deus est Moabitaram atque Ammonitarum, cui sacrificavit populus Israel et extinctus est.

(1) Ed. nov. p. 542.

(2) P. 1180.

(3) P. 1182.

(4) Ed. Tollii carm. 17, ed. nov. p. 667.

(5) Ed. nov. p. 870.

ΔΟΓΟΣ ΠΝΒ. Πρὸς τὴν ψυχὴν (1).

7 Θέλεις τὰ Γύγῳ σοι
8 Τοῦ Λυδίου γινέσθαι;
9 Καὶ δακτύλω τυραννεῖν
10 Τὴν σφενδόνην ἔλλισσιν,
11 Κρύπτουσαν εἰ κρύπτουτο.
12 Φαίλουσαν εἰ φαίνουτο;

Ἰσῶτων ὁ φιλόσοφος ἐν ταῖς Πολιτεῖαις (ἔστι δὲ οὕτως αὐτοῦ πραγματεία λεγομένη) εἰσφέρει τινα μῦθον· λέγει δὲ, ὅτι Γύγης τις ἦν ποιμὴν περὶ τὴν Λυδίαν. Οὗτος ποιμαίνων ἐν βραί τὰ πρόβατα, περιέτυχε σπηλαίῳ τινί, καὶ εἰσελθὼν ἐν αὐτῷ εὗρεν Ἰππων χαλκοῦν, ἐν αὐτῷ δὲ τῷ Ἰππῳ ἦν ἄνθρωπος νεκρὸς δακτύλιον χρυσοῦν περικείμενος, ὃ δακτύλιου ἢ κεφαλῆ στρεπτή ἦν καὶ ἑστρέφετο, ἥτινα κεφαλὴν καλεῖ σφενδόνην ὁ θεὸς Γρηγόριος. Ἐλαβεν οὖν, φησὶν, ὁ Γύγης τὸν δακτύλιον καὶ ἐξῆλθεν· καὶ ἤνικα μὲν ἐν τάξει ὁ δακτύλιος, ἑωρᾶτο ὅπῃ πάντων· ἤνικα δὲ τὴν σφενδόνην ἔστρεφεν τοῦ δακτύλιου, ἀφανὴς ἐγένετο πᾶσιν. Ὁ μὲν οὖν Πλάτων τοῦτον εἰσφέρει τὸν μῦθον αἰνιττόμενος, ὡς ὁ δίκαιος ἄνθρωπος καὶ τοῦ Γύγου λάβῃ τὸν δακτύλιον, ἵνα μὴ ὁρᾶται ὑπὸ τινος, οὐδὲ οὕτως ὠφελὲν ἀδικεῖν. Δεῖ γὰρ τὸ καλὸν δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν ἐπιτηδεύεσθαι, καὶ μὴ δι' ἄλλου τινός. Ἐχων οὖν τοῦτον τὸν δακτύλιον ὁ Γύγης ἔλθων ἐπὶ τὰ βασίλεια τῶν Λυδῶν, καὶ ἀντιστρέφας τὴν σφενδόνην, ἐγένετο ἀφανὴς καὶ εἰσελθὼν ἀπέκτεινε τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ Ἡρόδοτος ἄλλως ἱστορεῖ τὰ κατὰ τὸν Γύγην, ὅτι κατ' ἐπιτροπὴν τῆς δεσποτικῆς ἀπέκτεινε τὸν Κανδαύλην, καὶ ἔβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ.

13 Θέλεις τὰ Μίδεῳ σοι,
14 Τοῦ πλουσιῶς θανάτου,
15 ἢ χρυσὸς ἦν τὰ πάντα,
16 Χρυσοῦν φέροντα λιμὸν
17 Εὐχῆς δίκην ἀμέτρου;

Κεῖται ἐν τῷ ριβ' λόγῳ.

47 Διχμὴν θέλεις τινάσσειν
48 Πνέων Ἀρήϊόν τι;
49 Καὶ στέμματ' ἐξ ἀγώνων,

50 Θηροκτόνον τε κάρτος;

Λέγουσι τὸν Ἄρεα τῶν πολέμων ἔφορον εἶναι, καὶ ὄργην πνέοντα. Οὕτως γὰρ φησὶ περὶ αὐτοῦ Ὀμηρος· Ἄρες, Ἄρες βροτολοισί. Θηροκτόνον δὲ τὸν Ἡρακλέα φησὶν· οὗτος γὰρ διαφόρους λέγεται· θήρας ὀλέσαι.

Κεῖται ἐν τῷ β' λόγῳ.

104 Τὸ δ' ἔσθος ἢ καμήλων
105 Τρίχες κόμῳ δικαίων,
106 ἢ καὶ δέρος, παλαιῶς
107 Γυμνώσεως κάλυμμα.

Τὸν Ἰωάννην περιβεβλησθαι τὸ ἐνδύμα λέγουσιν οἱ θεολόγοι ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφύν αὐτοῦ ἔχειν· ἢ παλαιὰ δὲ γύμνωσις ἔστιν ἢ κατὰ τὸν Ἀδάμ.

ΔΟΓΟΣ ΠΝΓ'. Περὶ Παρθενίας (2).

23 Ἀδάμ ἐν παραδείσῳ, Μωσῆς ἐν βραί Σινῆ,
24 Δειτουργῶν Ζαχαρίας ὁ πατήρ τοῦ Προδρόμου.

Τὴν παρθενίαν, φησὶν, ἐν εὐθείοις ἐτίμων καιροῖς, ὁ μὲν Ἀδάμ ἐν παραδείσῳ πρὸ τοῦ κτισθῆναι τὴν Ἔβαν, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ μετασχεῖν τοῦ ζύλου τῆς γνώσεως· Μωσῆς δὲ ἐν βραί Σινῆ τὸν λαὸν καθαρῶν καὶ συνουσίας ἀπειργῶν, καὶ Ζαχαρίας ἐν τῷ ναφ̄ λειτουργῶν.

33 Καλῶς ὀδεύεις, παρθένε, εἰς ὄρος ἀποσώζου,
34 Μὴ πρὸς Σόδομα βλήθης, μὴ στήλη πατρὸς
[αἰός.

Κεῖται ἡ παρούσα ἱστορία ἐν τῷ α' καὶ β' λόγῳ.

47 Ἐπεσον ἐσωφόρος, ἀλλ' σφραγίδος ἀγγέλιον
48 Ἰουδαίας ἦν προδότης, οἱ δ' ἔνδεκα λαμπτήρες.

Κεῖνται ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ αἱ ἱστορίαι.

81 Ἀφ' ἧς κείραν καὶ Χριστῷ προσήγγισαν ὁ
[κείραν,
82 Δίθους αἰτῶν εἰς ἄρετους κεινῶντα μετατρέψαι.

Κεῖται ἡ κατὰ τὸν πειρασμὸν ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

85 Οὐκ ἐκλείψει σοι καμψάκης ἐλαίου πιστευ-
[ούση,

CARMEN CLII. Ad animam suam.

Plato philosophus in libro *De republica* (quod quidem peculiare est ejus operis nomen) fabulam narrat hancce: Gyges, pastor apud Lydios, cum forte oves in summo monte pasceret, in antrum incidit; ubi cum intrasset, equum obvium habuit ære confectum, cui inerat homo annulum portans æneum; sigillum annuli flexibile erat ac convertibile; fundæ nomen ei inditum a Gregorio. Hoc itaque annulo potitus Gyges foras ivit, visibilis omnibus, quando sigillum extrorsum spectabat; invisibilis idem, quando introrsum. Et Plato quidem hanc refert fabulam ut monstret viro justo, quantumvis annuli, qualis fuit Gygis, beneficio invisibilis redditus fuerit, ne sic quidem injuste agendi facultatem esse. Nam propter bonum ipsum neque vero aliorum quorumlibet hominum respectu bene agendum est. Cum hoc igitur annulo Gyges ad Lydios venit, fundaque, ut supra diximus, introrsum versa omnium oculis fallens regem interemit. Hæc opinio communis. Herodotus econtra Gygem reginæ insulgate, Candaule obruncato, ejus loco regnasse memorizæ prodit.

Martem dicunt bello præsidere iraque inflammari. Hæc de eo apud Homerum leguntur: Mars, Mars, mortalium calamitas! Hercules ferarum interfectior celebratur, quippe qui plura id generis animalia interemit.

Joannes, ut dicunt theologi, veste utebatur ex pilis camelorum consuta, zonam autem pelliceam circa lumbos gestabat. Nuditus secundum veterem Adam interpretanda.

CARMEN CLIII. De virginitate.

Virginitatem melioribus diebus coluerunt, Adam quidem in paradiso, antequam Eva creata esset, et ante gustatam scientiæ arborem. Moses item in monte Sinai sanctificans populum a coitu prohibuit; Iasuper Zacharias sacerdotio fungens in templo.

86 Κέρραξ σε θρέψει, καθάπερ Ἡλίαν ἐν ἐρήμῳ.
 Κεῖται ὁμοίως ἡ ἱστορία ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.
 87 Ὁρφεὺς θέλειαν ἐκ πυρός καὶ θηρίων φυγοῦσαν.
 Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ

88 Παῦλον μέγαν πειρῶντα, καὶ βιγόντα προ-
 [θύμως.]
 Κεῖται ὁμοίως ἐν τῷ β' καὶ γ' λόγῳ.

ΑΛΛΑΙ ΙΣΤΟΡΙΑΙ

Παῶν μὲν τῶν ἐξωθεν ἱστοριῶν, ὧν ἐν τοῖς βη-
 πορικοῖς αὐτοῦ λόγοις ὁ θεὸς ἐμνημόνευσε Γρηγό-
 ριος, τούτων αὖθις ἐν τοῖς ἐμμέτρως εἰρημένοις αὐτῷ
 μυσταῖς ἐποίησατο, καὶ πλείονον ἀσυγκρίτως· ὅμως
 τινὲς εἰσὶν ἄλλαι ἱστορίαι ἐν τοῖς βηπορικοῖς ἐμφε-

ρόμεναι, ὧν οὐκ ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν
 ἐπῶν· καλὸν δὲ καὶ ταῦτα ἐλογισάμεθα παραθέσθαι,
 ὅπως ἂν μηδὲν τῶν παντελῶς αὐτῷ λελεγμένων ἀδη-
 λον εἴη τοῖς τῆδε τῇ βίβλῳ φιλοπόνως ἐντυγχάνουσιν.

ΙΣΤΟΡΙΑΙ ΕΜΦΕΡΟΜΕΝΑΙ ΕΝ ΤΟΙΣ ΒΗΠΟΡΙΚΟΙΣ ΛΟΓΟΙΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΟΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΟΙΣ ΟΥ ΜΕΜΝΗΤΑΙ.

α'. Περὶ τῆς τῶν μάγων θυτικῆς προγνώσεως.

Μάγοι διὰ τῶν θυσιῶν ἔλεγον τὰς προγνώσεις, διὰ
 τῆς ἥπατοσκοπίας. Θύοντες γάρ καὶ ἀνατέμνοντες,
 τινὰ σημεῖα θεαύρου ἐν τοῖς τομίσι καὶ ἐν τοῖς
 ἥπασιν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις, δι' ὧν ἔλεγον τὰ συμβη-
 σόμενα· γένος δὲ Μήδων οἱ μάγοι, ἐξ ὧν οἱ ἥπατο-
 σκόποι ἐξῆλθον.

β'. Περὶ τῆς τῶν Χαλδαίων ἀστρολογίας.

Οἱ Χαλδαῖοι, ὧν ἔστιν πρῶτος ὁ Ζαρούρης, καὶ
 μετ' αὐτὸν Ὀστένης, ἐπέστησαν τῇ οὐρανῷ κινή-
 σει, καὶ εἶπον ὡς τῇ τοιαύτῃ κινήσει τῶν οὐρανῶν τὰ
 περὶ τοῦς τιεκτομένους συμβαίνει· ἀπ' ὧν Χαλδαίων
 ἔμαθον Ἕλληνας τὴν ἀστρολογίαν, καὶ τοῦς γεννω-
 μένους ἤρξαντο ὑπὸ τὴν τῶν ἀστρῶν κίνησιν ἀναφέ-
 ρειν.

γ'. Περὶ τῶν Θρακῶν καὶ Ὀρφεύς.

Πρῶτοι πάντων ἀνθρώπων Θρακίαις ἤρξαντο θρη-
 σκεύειν καὶ θεραπεύειν θεῶν, καὶ τελετὰς τελεῖν, καὶ
 μυστήρια συγκροτεῖν, ἐξ ὧν Θρακῶν ἤκουσε τὸ θρη-
 σκεύειν ἢ περὶ τὸ θεῖον εὐσεβεία. Πρῶτος δὲ πάν-
 των Θρακῶν Ὀρφεὺς λέγεται εἰσηγήσασθαι τὰς τε-
 λετὰς κατὰ τὸν τρόπον τῶν τελετῶν· οὗτος δὲ ἔστιν
 ὁ Ὀρφεὺς ὁ λεγόμενος διὰ τῆς λύρας θάλγειν καὶ τὰ
 εἴψυχα, καὶ ἐξημεροῦν τὰ ἄγρια διὰ τῶν κρουμάτων
 τῆς λύρας.

δ'. Περὶ τοῦ Λυδίου ἄρματος.

Ἔστιν αὕτη παροιμία ἐπὶ τῶν ἐρίζειν ἐθελόντων
 καὶ μὴ δυναμένων ἐπικίεσθαι· ἔστι δὲ ἡ παροιμία·
 Παρὰ Λυδίον ἄρμα θέει· παρήκται δὲ ἡ παροιμία
 ἀπὸ τῶν Λυδίων ἀρμάτων ὡς ταχυτάτων ὄντων καὶ

Aliae historiae.

Cunctarum historiarum, quarum in rhetoricis operibus suis divus Gregorius mentionem fecit, ad il-
 larum memoriam lectoris animum revocavit in operibus quæ versibus persecutus est, plerasque vero
 nullo ordine. Paucæ vero sunt historiae, in illius rhetoricis operibus relatæ, non autem scriptæ in libro Car-
 minum ejus. E re igitur arbitrati sumus illas hic colligere, ut nihil quod scripsit in eoignitum maneat illis
 qui huic libro studebunt.

HISTORIÆ RELATÆ IN OPERIBUS RHETORICIS DIVI GREGORII NON AUTEM IN ILLIUS CARMINIBUS.

1. De oraculis quæ magi e victimis percipiebant.

Magi in sacrificiis per jecinoris inspectionem futura prædicebant. Immolantes enim et secantes victimas,
 in jecinore et aliis corporis partibus signa quædam distinguebant, quorum ope futura prædicebant. Magi
 porro e quibus orti sunt qui extispicia instituerunt, e genere erant Medorum.

2. De Chaldæorum astrologia.

Chaldæi, interque eos Zarutres primum, deinde Ostones, cœli siderumque motus contemplando recens
 naturam sortem prædicebant. A Chaldæis Græci astrologiam didicerunt et horoscopium, ut dicunt, sistere
 secundum siderum motum cœperunt.

3. De Thracibus et de Orpheo.

Primi mortalium Thraces Deum colere precibus, ritum constituere, ad mysteria concelebranda conve-
 nire cœperunt. Ab his quoque θρησκεία nomen rei inditum. Initiandi porro consuetudo ad Orpheum
 refertur, eundem, quem lyra vel idaninata demulsisse feræque lenuisse perhibent.

4. De curru Lydio.

In vulgus exiit dictum aliquod respectu eorum qui, dum alios æmulari volunt, minime tamen ad finem
 propositum perveniunt : (Curram Lydium insectantur.) Sumptum est hoc dictum a curribus Lydiis,
 utpote velocissimis, quosque cursu antevertere est difficillimum. Alii a Pelopis curru derivasse hanc locu-
 tionem volunt, Lydiam ipsi, non Phrygiam, attribuentes patriam. Qui cum Œnomaum in curriculo sape-
 rasset, dicto : Curram Lydium insectatur originem dedit.

μή δυναμένων φθασθῆναι· ἄλλοι δὲ οἱ ἀπὸ τοῦ Πέλοπος ἄρματος ἤκουσαν ἢ παροιμία. Τινὲς γὰρ λέγουσιν, οἱ Πέλωψ Ἀΐδιος ἦν, καὶ οὐχὶ Φρύξ. Τῷ οὖν ἴδιῳ ἄρματι ἐνίκησεν τὸν Οἰνύμαον, καὶ ἔκτοτε ἢ παροιμία παρήλθεν, *Παρά Λύδιον ἄρμα θέει.*

ε'. *Περὶ Ὀρέστου καὶ Πυλάδου.*

Ὀρέστης οὗτος ἐστὶν υἱὸς Ἀγαμέμνονος, φίλαν δὲ τοσαύτην ἔσχεν πρὸς τὸν Πυλάδην, καὶ Πυλάδης πρὸς τὸν Ὀρέστην, ὥστε καὶ ἀποθανόντος Πυλάδου σπυγατελεθεῖν τὸν Ὀρέστην μέχρις ἕδου.

ς'. *Περὶ τῆς λαβυρίνθου.*

Ἐν Κρήτῃ τῇ νήσῳ ἐστὶν ὄρος, ἐν ᾧ σπήλαιον ἀντρέως καὶ δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἀνοδὸν, ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι. Ἐπαὶ οὖν δυσχερὲς τὸ ἐκθῆναι τοῦ λαβυρίνθου, νῦν ὁ θεὸς Γρηγόριος ἔλαβεν αὐτὴ ἐπὶ τῶν ἀφύκτων λόγων, ὧν οὐδεὶς ἐδύνατο ἐκφυγεῖν, ἀλλὰ πάντως ἤλυσκετο. Ἐπιφέρει γὰρ καὶ τὰς ἄρκυς· εἶδος δὲ ἐστὶν δικτύου παχυσχοίνου, ὃ ἰσάδι πρὸς θῆραν ἀρκων ἢ ἐλάφων ἢ κατὰ τῶν ἰσχυροτέρων ζώων.

ζ'. *Περὶ τῶν Σκεδάσου θυγατέρων.*

Οἱ Λακεδαίμονιοι ἐν τῷ Πελοποννησιακῷ πολέμῳ μετὰ τὸ κατὰ κράτος νικῆσαι τοὺς Ἀθηναίους, ἠδουλήθησαν καὶ τοὺς ἰδίους συμμάχους πολεμῆσαι, καὶ ὀρμήσαντες κατὰ Θηβαίων, πρὶν προσεγγίσειν πολεμῆσαι τῇ πόλει, γενόμενοι ἐν Λεύκτροις (πόλις δὲ Θηβαίων αὐτῇ), συμβαλόντες ἠτήθησαν, Ἐπαμινώνδου στρατηγῷ Θηβῶν εἰδοκιμήσαντος. Τὸ δὲ πάθος τοῖς Λακεδαίμονιοις γέγονεν ἐν Λεύκτροις ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Σκίδασος ἐν Λεύκτροις ὧν εἶχε

τρεις θυγατέρας· τινὲς δὲ τῶν Λακεδαίμονίων· πάλαι παρ' αὐταῖς ἐπιξνωθέντες, μίξει τὰς κόρας ἐνώθρισαν. Φοθηθέντες οὖν οἱ Λακεδαίμονιοι μήπως δημοσιεύσῃ τῷ ἴδιῳ πατρὶ τὴν ἀσέλγειαν, ἀναίρουσιν αὐτάς. Ἐπανελθῶν οὖν ἐν τῇ οἰκείᾳ πόλει τοῖς Λεύκτροις ὁ Σκίδασος, καὶ μαθὼν τὸ γεγονός καταήρσατο πᾶσι τοῖς Λακεδαίμονιοις παρ' αὐτὸν τὸν τάφον τῶν θυγατέρων αὐτοῦ ἀτυχεῖν· διὸ καὶ ἡ ἀτυχία ἐφθασεν ἐν Λεύκτροις τοῖς Λακεδαίμονιοις.

η'. *Περὶ τῶν Πυθαγορικῶν κῦμῶν.*

Πυθαγόρειοι γένος φιλοσόφων ἐκ Πυθαγόρου τοῦ Σαμίου. Οὗτοι δι' αἰνίγματος τὰ τῆς φιλοσοφίας ἐμάνθανον δόγματα. Παρεδίδοτο δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦτο τὸ αἰνίγμα· *Κῦμῶν μὴ ἐσθλίσαι*, τοῦτ' ἐστὶ μὴ προδιδόντας τὸ δίκαιον δωροδοκεῖσθαι χρημασιν. Οἱ γὰρ Ἀθήνησι πάλαι δικασταὶ ἀντὶ ψήφων κῦμοις ἐχρῶντο πρὸς κατάκρισιν ἐν τοῖς δικαστηρίοις. Φησὶν οὖν ἐκ τῶν κῦμῶν τῶν ἐκ τοῦ δικαστηρίου μὴδὲν ἐσθλίσαι.

θ'. *Περὶ Σκηπίου καὶ Ἐπαμινώνδου.*

Ὁ Ἐπαμινώνδας Θηβαῖος ἦν τὸ γένος, μέγιστος στρατηγός, στρατηγῆσας ἐν τῷ Λευκτρικῷ πολέμῳ, μαθητὴς γενόμενος Φιλολάου τοῦ Πυθαγορείου. Οὗτος πολεμῶν ἐνεκρατεύετο πάνυ καὶ ἀπὸ βρωμάτων καὶ ἀπὸ ἀφροδισίων καὶ πάσης ἡδυπαθείας· διὸ καὶ μέγιστα κατὰ Λακεδαίμονίων ἔστησε τρόπαια. Ὁ δὲ Σκηπίων καὶ αὐτὸς στρατηγός Ῥωμαίων, ὁμοίως κατὰ τὴν διαίταν τὸ ἤθος τῷ Ἐπαμινώνδῃ· ἤρπτευσεν δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πρὸς Καρχηδονίους πολέμοις, ὅς ἐκ τῆς νίκης τοῦ ἔθνους τὴν ἐπωνυμίαν ἔλαβεν, καὶ ἐκλήθη Σκηπίων Ἀφρικανός· Ἄφροι δὲ οἱ Καρχηδόνιοι λέγονται.

5. *De Orestē et Pylade.*

Orestes, Agamemnonis filius, Pyladem tanto amore diligebat vicissimque ab eo diligebatur, ut hunc mortuum ad inferos usque secutus sit.

6. *De labyrintho, etc.*

Mons est in Crete insula cum spelunca profunda, inaccessa adeuntibus, exeuntibus difficillima, in quam Minotaurum narrat fuisse conjectam. Ob hanc igitur labyrinthi naturam Gregorius hanc vocem usurpat, de sermonibus loquens inextricabilibus. Retia ipsa per analogiam inducit multiplicia, quibus ad venandos ursos, cervos, imo fortiora animalia captanda utuntur.

7. *De filiabus Scedasi.*

Lacedæmonii, victis bello Peloponnesiaco Atheniensibus, socios suos lacessituri, adversus Thebas bellum moverunt; sed antequam urbem expugnare possent, ad Leuctras, quod est Thebanorum ditioris oppidum, Epaminonda duce Thebanorum, magnam cladem passi sunt. Scedasus, qui Leuctrarum urbem habitabat, tres habebat filias. Accidit ut aliqui Lacedæmonii hospitio ab iis excepti eas constuprarint, timentesque ne puellæ deonestatæ patri rem revelarent, eas trucidarint. Inter hæc reversus Scedasus ei de eo quod evenerat certior factus, juravit cunctis Lacedæmoniiis prope ipsa filiarum sepulcra pereundum fore. Et hæc quidem ob causam Lacones ad Leuctras victi fugatique sunt.

8. *De fabis Pythagoricis.*

Pythagorei philosophi sunt Pythagoræ in Samo insula oriundi asseclæ. Discebant autem philosophiæ præcepta morè allegorico, ut: *Fabis non vesci*, i. e. rem justī viri ne prodas judicem corrupendo. Antiquitus enim Athenienses fabis in tribunalibus tesserarum loco utebantur. Inde præceptum: *Non vesci fabis judicialibus.*

9. *De Scipione et Epaminonda.*

E Thebanorum gente ortus Epaminondas, vir rei militaris peritissimus, Philolai Pythagorei discipulus exercitui Leuctris præfuit. Inter arma a gula, venere omnique mollitiâ remotus vixit; quod factum est ut Lacedæmonios pluries vinceret. Hanc Epaminondæ vitæ rationem secutus est Scipio, dux Romanorum illustris, in bellis Punicis victor Africanus cognominatus. Pœni enim et Afri nuncupantur.

ι'. *Περὶ Ἀντισθένους.*

Οὗτος Ἀντισθένης κυνικός ἦν φιλόσοφος, δε τυφθεὶς καὶ πληγείς τὸ πρόσωπον, λαβὼν χαρτίον καὶ ἐγγράψας εἰς τὸν τύψαντα, ἐκόλλησεν εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ οὕτως περιεπάτει.

ια'. *Περὶ τοῦ ἐν Ῥώμῃ φιλοσόφου.*

Πολεμουμένης τῆς Ῥώμης ὑπὸ βαρβάρων, ἐπὶ... (1) τοῦ βασιλέως, φιλόσοφος τις στάς ἄλην τὴν ἡμέραν ὑπὸ τὸν ἥλιον προσήξατο, καὶ ἔπεσεν πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέφλεξεν τοὺς βαρβάρους καὶ αὐτὸν τὸν φιλόσοφον.

ιβ'. *Περὶ τοῦ Ποτιδαίου.*

Ποτιδαία πόλις ἐστὶν ἐν τῇ Θράκῃ κειμένη· ἐν ταύτῃ φιλόσοφος ἦν· οὗτος ἐν χειμερινῷ καιρῷ παννύχιος, τοῦτ' ἐστὶν ἄλην τὴν νύκτα, εὐχόμενος, τοσοῦτον, φησί, μετάρσιος γέγονε τὴν ψυχὴν, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι τοῦ κρύους τοῦ χειμῶνος· ἔκστασιν δὲ λέγει τὸ ἔκστασιν τὸν φιλόσοφον ἑαυτοῦ, καὶ ὡς εἶπεν μετάρσιον γενέσθαι τὴν ψυχὴν.

ιγ'. *Περὶ τοῦ τρισπέρου.*

Λέγεται ὁ Ἡρακλῆς διὰ τριῶν ἑσπερῶν κυθηναίκα τεχθῆναι· τοιαῦτα γάρ τινα μυθεύουσιν περὶ αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ φασὶν τοῦτον αὐτὸν Ἡρακλέα ἐν μῆ νυκτὶ πάσαις ταῖς θεστίου θυγατρῶσι μιγῆναι, καὶ παιδοποιῆσαι πάσας ἐξ αὐτοῦ· ὥστε διὰ ταῦτα καὶ θεοποιῆσαι αὐτὸν, καὶ τοῦτο τρισκαίδεκατον ἄθλον ὀνομάσαι· αἱ δὲ θεστίου θυγατέρες πεντήκοντα ὑπῆρχον.

ιδ'. *Περὶ τοῦ ἱμάντος Ἀναξαγόρου.*

Desideratur historia hæc in codice.

ιε'. *Περὶ τῆς Ἐχέτου καὶ Φαλαρίδος ἀκνωθραπίας.*

Ἐχέτος τῆς Ἡπείρου τύραννος ὑπῆρχεν. Οὗτος ὠμότατος ὢν, ἐπενώει πάντοιας τιμωρίας καὶ κολαστήρια. Πρὸς τοῦτον οἱ θέλοντες ἀπειθῶς κολάσαι διέπεμπον, ὡς Ὅμηρος περὶ αὐτοῦ δι' ἐπῶν φησιν (2),

Εἰς Ἐχέτον βασιλεῖα βροτῶν δηλήμονα πάντων.

Ὁ δὲ Φάλαρις τοιοῦτός τις ἐστὶν, καὶ οὗτος καινοτέρων κολαστηρίων γέγονε εὐρέτης· ἦν δὲ τὸ γένος Σικελιώτης. Οὗτος Διονυσίῳ τῷ τυράννῳ χαριζόμενος ὄντι ὠμοτάτῳ καὶ τιμωρητικῷ, ἐπενόησεν βοῦν χαλκοῦν, ἐν ᾧ εἶδει βάλλειν τοὺς κολαζομένους καὶ πῦρ ἀνακαλεσθαι, ἵνα, φησὶν, ἔνδον ὄντες καὶ καίόμενοι καὶ βοῶντες διατρεχούσης τῆς φωνῆς διὰ τοῦ στόματος τοῦ ταύρου, δόξῃ ὁ ταῦρος μυκηθμὸν ἀποτελεῖν καίόμενος. Τοῦτου δὲ τοῦ Φαλαρίδος τὸ ἀπάνθρωπον θεασάμενος ὁ Διονύσιος, αὐτὸν τοῦτον ἐνέβαλεν εἰς τὸν βοῦν, καὶ καύσας ἀπέκτεινε.

ις'. *Περὶ τῆς Ἄλδος κυνῆς.*

Ὅμηρος ὁ ποιητὴς εἰσφέρει τὸν Δία ἀρασίαν τινα καὶ ἀφάνειαν ἐμποκῆσαντα περὶ τοὺς Ἕλληνας. ὥστε μὴ ὀρθοῦν. Λέγει μυθικώτερον, ὅτι τὴν κυνέαν τοῦ Ἄδου περιέβαλεν αὐτοῖς ὥστε μὴ ὀρθοῦν· ἡ δὲ κυνέα περικεφαλὰ ἐστὶ τοῦ Ἄδου, τοῦτ' ἐστὶν τοῦ Πλούτωνος· λέγει δὲ καὶ κυνέαν νέφος εἶναι τι, ἐν ᾧ κρύπτονται οἱ θεοί, φησὶν, ἀπ' ἀλλήλων.

ιζ'. *Περὶ Σάνθου καὶ Χαλκίδος.*

Item hæc historia deest in codice.

10. *De Antisthene.*

Antisthenes, philosophus cynicus a quodam in caput verberatus, nomen aggressoris schedulæ inscriptum fronti præfixit et ita in publicum prodiiit.

11. *De quodam Romano philosopho.*

Urbe sub... imperatore oppugnata, philosophus quidam aprico in loco totum diem se exposuit, preces ad deos faciens. Tum ignis de cælo delapsus in hostes barbaros et ipsos et philosophum concrenavit.

12. *De homine Potidæate.*

Potidææ, quæ urbs Thraciæ est, philosophus quidam vivebat, qui per totas noctes hibernas tanto fervore orabat, ut tempestatis inclementiam minime persentisceret. Quando philosophus in extasi est, animæ quasi raptum pati censeatur.

13. *De tribus noctibus.*

Herculem per tres noctes procreatum et conceptum fuisse dicunt. Hoc namque modo quidam de eo fabulantur. Similiter eundem Herculem una nocte cum omnibus Thestii filibus coivisse omnesque ex se matres fecisse narrant, quod quidem opus decimum Herculis in deos assumpti laborem autumant. Quinquaginta autem habebat filias Thestius.

14. *De flagello Anaxagoræ.*

(Deest.)

15. *De Echeto et Phalaridis crudelitate.*

Echetus tyrannus fuit Epiri; qui cum esset crudelissimus, multifaria excogitabat supplicia et cruciatus. Ad illum igitur mittebantur qui exquisitis tormentis cruciandi essent. Testis Homerus qui dicit :

Ad Echetur regem, omnium mortalium carnificem.

Phalaris quoque crudelis erat et inauditorum suppliciorum inventor. Dionysio et ipsi tyranno crudelissimo et suppliciorum amanti gratum aliquid facturum, bovem excogitavit æreum, in quem torquendi conjicerentur, ita ut, igne accenso, inclusorum qui ad flammam damnati essent, clamoribus bos ipse mugitus tollere videretur. Dionysius puniurus Phalaridis ferocitatem, in bovem ipsum conjecit et igne cremavit.

16. *De galea Ditis.*

Si Homero fides, Jupiter Græcos caligine velut nube circumdatos invisibiles reddidit. Dicit insuper, more poetico : Ditis galeam eorum capiti imposuit, quo invisibiles redderentur. Ditis autem qui dicit galeam, Plutonis dicit. Adde quod, secundum eundem, ista galea nubis instar est, qua cooperiti dii se invicem non vident.

17. *De Xantho et Chalcide.*

(Hæc historia item deest in codice.)

(1) Etiam in Nonno edito desideratur imperatoris Romani nomen.

(2) *Odys.* Σ, 84.

ιγ'. *Περὶ τοῦ Παλαμήδους.*

Οὗτος ὁ Παλαμήδης Εὐβοεύς ὢν τὸ γένος (Εὐβοία δὲ νῆος ἀπάντικρυ τῆς Ἀττικῆς ἐστίν), λέγεται πρῶτος ἐφευρεῖν τὸ ἀριθμεῖν καὶ ταβάζειν καὶ πολλάς ἄλλαις κεχρησθαι μεθοδεύσας. Οὗτος δὲ ὁ Παλαμήδης εἰς ἐστίν πῶν στρατευσαμένων κατὰ τὴν Ἰλίον ἀπέθανεν δὲ ἐν Τροίᾳ κατ' ἐπιθυλίην Ὀδυσσεύς. Ὀδυσσεύς γὰρ ἔσχεν ἔχθρὸν διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Τοῦ Ἀγαμέμνονος προτρεψαμένου τὸν Ὀδυσσεύς ἐπὶ τὴν Τροίαν ἐξέδου, μὴ θέλων ἀπαλθεῖν ὁ Ὀδυσσεύς, καὶ μανίαν προσποισάμενος, καὶ βάλων ὄνον, καὶ δῖθεν ἀροτριῶν ἐμμανίας προσποίησει, ὁ Παλαμήδης ἤλεγξεν δὲ οὕτως. Τὸν Τηλέμαχον τὸν υἱὸν αὐτοῦ προθεὶς πρὸ τοῦ ἀρότρου, εἶτα φθάσας ὁ Ὀδυσσεύς περὶ τὸ παιδίον ἐπῆραν τὸ ἀροτρον, ἵνα μὴ κλήσῃ τὸ παιδίον, καὶ ἐγνώσθη ὅτι νηφάλιος ἐστίν. Ταύτην οὖν τὴν μῆνιν μηνιῶν ὁ Ὀδυσσεύς ἐν τῇ Τροίᾳ, ποιεῖ πλαστὴν ἐπιστολὴν ὡς ἀπὸ Πριάμου πρὸς Παλαμήδην περὶ προδοσίας τῶν Ἑλλήνων, καὶ ὑποκίθησιν ἐν τῇ τοῦ Παλαμήδους σκιγῆ· ὕστερον κατηγορίας γενομένης κατὰ Παλαμήδους ὡς προδότου, ἠέρθη ἢ ἐπιστολή, καὶ τέθηγεν ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ πάντων τῶν Ἑλλήνων.

ιδ'. *Περὶ τοῦ Ὀρφεύου.*

Ὀρφεύς λέγεται Θρᾶξ ἀπὸ γένους. Οὗτος θεολογῆσας τὰ Ἑλλήνων μυστήρια, ἐδίδαξεν πῶς τε καὶ δεῖ τιμᾶν τοὺς θεοὺς. Τοῦτο οὖν τὸ τιμᾶν θεοὺς, ἐκάλεσε Ὀρφεύου· παρῆκται δὲ ἀπὸ τοῦ οἰονεῖ θεοδερακεύειν, τοῦτ' ἐστίν θεὸν ὀρᾶν. Τὸ δὲ μνεῖσθαι εἰρηται, ἢ παρὰ τὸ μυστήρια καὶ ἀπόρρητα τελεῖσθαι, ἢ διὰ τὸ μούσικα τὰς αἰσθήσεις καὶ ἐπέκεινα γινόμενους πάσης σωματικῆς φαντασίας, καὶ οὕτως εἰσδεχομένους τὰς θείας ἐλλάμψεις.

κ'. *Περὶ τῆς ὄνειρομαντείας.*

Τελμισσὸς πόλις ἐστίν Λυκίας, αὕτη δὲ καλαισητάτη πόλις ἦν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ Κροίσου. Οὗτο: λέγονται πρῶτοι τοὺς ὄνειρους εὐρεῖν καὶ διακρίνειν καὶ τὰ τέρατα. Ἔλεγον γὰρ, εἰ γέγονέν τι παράδοξον, ὅτι τότε σημαίνει, καὶ πάντως ὡς ἂν εἶπον συνέβαιεν ἐξέρχεται.

κα'. *Περὶ τῆς οἰωνιστικῆς Ξενοκράτους.*

Λέγονται πᾶσαν τὴν οἰωνιστικὴν οἱ Φρύγες εὐρεῖν· τῆς δὲ οἰωνιστικῆς τὸ μὲν ἐστίν ὄνειροσκοπικόν, ὅπερ ἐξηῦρον Φρύγες, τὸ δὲ οἰκοςκοπικόν, τὸ δὲ ἐνόδιον, τὸ δὲ χειροσκοπικόν, τὸ δὲ παλματικόν. Ὀνειροσκοπικόν οὖν ἐστίν, ὅτ' ἂν πατομένου τούδε ἢ τούδε τοῦ θριβος, ἢ ἐμπρός, ἢ ὀπίσω, ἢ δεξιὰ, ἢ ἀριστερὰ, εἰπωμεν ὅτι τότε σημαίνει· λέγεται δὲ πρῶτος αὐτὴν ἐξευρηκέναι Τηλέγονος. Οἰκοςκοπικόν δὲ ἐστίν ὅτ' ἂν τὰ ἐν τῷ οἴκῳ συμβαίνοντα ἐξηγησῆται καὶ εἴπη, ὅτι τότε σημαίνει, ἐπειδὴ ἐν τῇ στέγῃ ἐφάνη γαλή, ἢ ὄφις, ἢ μῦς, ἢ ἔκαινώθη ἐλαιον, ἢ μέλι, ἢ οἶνος, ἢ ἄλλο τι, τότε σημαίνει· ταῦτα δὲ συνεγράψατο Ξενοκράτης. Ἐνόδιον δὲ ἐστίν, ὅτ' ἂν ἐξηγησῆται τὰ ἐν τῇ ὀδῷ ὑπαντῶντα, ὅτι Ἐάν σοι ὑπαντήσῃ τις τότε βασιτάζων, τότε συμβήσεται· ἐάν ὁ δεῖνα, τότε· ἐάν ἀλώπεκι συναντήσῃ, ἢ δορκάδι, ἢ κόρακι ἢ ἐτέρῳ ζῴῳ, τότε συμβαίνει· ὅπερ ὁ Πόλλης συνεγράψατο. Χειροσκοπικόν δὲ ἐστίν ὅτ' ἂν διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν καὶ τῶν ρυτίδων εἰπωμεν, ὅτι τότε αὐτῷ σημαίνει, ἢ ὅτι γαμεῖ, ἢ παιδοποιεῖ, ἢ τι τοιοῦτον· ὅπερ Ἐλενος συνεγράψατο. Παλματικόν δὲ ἐστίν τὸ διὰ τῆς πάσεως τοῦ σώματος γνωριζόμενον· οἷον ἐπάληθ' ὁ δεξιὸς ὀφθαλμὸς, τότε σημαίνει, ἢ ὤμος, ἢ μηρὸς· ὁ συνεγράψατο Ποσειδώνιος καὶ ἄλλοι πολλοί.

18. *De Palamede.*

Palamedes in Euboea (quae est insula ex adversum Athenas) natus, primus arithmetica et tesserarum usum invenisse perhibetur et multis aliis rebus ingeniose inventis usus esse. Idem e numero fuit eorum qui ad Trojae excidium profecti sunt. Periiit autem insidii Ulyssis ipsi infesti hanc ob causam. Cum Agamemnon contra Trojam profecturus Ulysses sibi comitem adjungere vellet, hic societatem recusavit clementiam simulando. Assumptio itaque asino arandi causa, animi alienati apicem editurus erat. Palamedes autem Ulyssis astutiam ut eluderet, Telemachum ejus filium ante aratrum ita posuit, ut arator non, nisi laxo filio, progredi posset. Id quo minus faceret Ulysses, amoto tempestive aratro, demonstravit sanam ipsi mentem esse. Hanc contumeliam ulturus Ulysses, epistolam adulterinam quasi a Priamo ad Graecos prodendos missam in Palamedem tentorio dolose abdidit. Deinde Palamedes proditoris accusatus ob hanc eandem epistolam, ab Agamemnone et omnibus Graecis morte damnatus periiit.

19. *De cultu vulgo Graece dicto Ὀρφεύου.*

Orpheus e Thracia oriundus Graecorum mysteria in formam, ut ita dicam, theologiam redacta exhibuit docuitque quomodo colendi essent dii. Colere deos Graece Ὀρφεύου nuncupatur, cujus verbi etymon est θεοδερακεύειν, hoc est, Deum videre. Mueletur porro dicitur de iis qui in mysteriis vel arcanis initiuntur; vel de eis qui post initiationem omnem sensationem corporalem transcendendo sensum internum jam divinis aperiunt illuminationibus.

20. *De somniorum interpretatione.*

Telmessus urbs est Lyciae antiquissima, et celebris Cræsi jam temporibus. Telmessenses primi somnia et oscenta interpretati esse dicuntur, et revera interpretationis eorum facta responderunt.

21. *De arte Xenocratis auspicandi.*

Futura auspicanda praedicere Phryges primi calluerunt. Hujus artis a Phrygiis inventae varia sunt genera. Alii futura praenoscunt per avium et domuum inspectionem, alii vias, alii manuum lineamenta, alii denique intestinorum palpitaciones perscrutando. Auspicium est, ubi ex avium adverso vel averso, dextro vel sinistro volatu interpretandi argumenta ducimus. Hujus artis Telegonus auctor fuisse putatur. De domibus auguramur, ubi dicimus quid sibi velit v. c. mustela in tectis visa; quid ovis aut mus; quid significet oleum, mel, vinum, vel quidvis aliud ignovatum; de quibus Xenocrates librum composuit. Augurium ex itineribus ductum instituerit qui circa res ibi obvias perscrutatur, ex. c.: Ubi hominem hoc vel illud portantem obviam habueris, hoc vel illud eveniet; ubi vulpem obviam habueris, aut

κβ'. *Περὶ δουλοσπόρων Σκυθῶν καὶ μαστιγῶν.*

Τῶν νομάδων Σκυθῶν μέρος τι ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Σκυθίας πλανώμενον ἐπὶ ληστεία· εἶσαν δὲ τοῦς οἰκέτας οὗτοι μετὰ τῶν γυναικῶν τυρεύειν τὸ γάλα, τοῦς δὲ οἰκέτας αὐτῶν ἐξετύφλουν οἱ Σκυθαί, καὶ οὕτως παρεῖχον αὐτοῖς τυρεύειν. Χρόνου οὖν ἐγγενομένου, καὶ τῶν Σκυθῶν τῶν ἐξελθόντων μὴ ὑποστροφόντων, αἱ γυναῖκες φοιτῶσι παρὰ τοῖς ἐκτυφλωθεῖσι δούλοις, καὶ συγγίνονται παῖδες ἀντὶ τῶν ἐξελθόντων Σκυθῶν· ἦσαν δὲ δούλοι κατὰ τὸ σπέρμα. Οἱ οὖν πάλαι ἐξελθόντες Σκυθαί ὑποστρέψαντες εὗρον τοῦς ἐκ τῶν δούλων γεννηθέντας ἡβήσαντας καὶ ἐναντιομένους αὐτοῦς αὐτοῖς· καὶ γενομένου πολέμου μεταξὺ τῶν δουλοσπόρων καὶ τῶν ἐπανελθόντων Σκυθῶν, ἠττώνται πάνυ οἱ ἐπανελθόντες. Τούτοις οὖν ἠττηθεῖσιν εἰς τις συνεδούλευσεν μὴ ὄπλοις αὐτοῖς πολεμῆσαι, ἀλλὰ διὰ μαστιγῶν. Τὸ γὰρ δι' ὄπλων, φησὶ, πολεμῆσαι τινὰς ὡς ἀπὸ Ἰσων πρὸς Ἰσους ἔστιν ὁ πόλεμος, τὸ δὲ διὰ μαστιγῶν αὐτοῖς ἐπιελθεῖν ὡς ἀπὸ δεσποτῶν εἰς δούλους ἔστιν. Οἱ οὖν δουλοσπόροι θεασάμενοι τοῦς Σκυθὰς μετὰ τῶν μαστιγῶν ὑπέκυψαν ὡς βίβις δεσπόταις, καὶ οὕτως κατελύθη ὁ πόλεμος.

κγ'. *Περὶ τῶν Θεταλικῶν ἵππων.*

Πᾶσα πόλις κατ' ἐξαιρέτων τι ἔσχεν ἰδιωμα, οἷον ἡ Θεταλῶν χώρα ἔσχεν τοῦς ἵππους, ἡ τῶν Ἀθηναίων τὰ μέταλλα τοῦ ἀργυρίου, ἡ Ἰνδία τὴν χρυσίδα ψάμμον, ὡς καὶ ἡ Λακεδαιμονίων κύνιας θηρευτικούς, ἔνθεν καὶ οἱ Λακωνικοὶ κύνες, καὶ γυναῖκας

espreolum, aut corvum, aut quodvis animal domesticum, illud accidet. De his quidem Polles librum scripsit. Chiromantia est, ubi de manuum lineamentis rugisque quid quodque significet pronuntiamus, ex. gr., num aliquis uxorem sit ducturus, liberos multos habiturus, alia. De his Helenus legendus. Aliud est genus, ubi e corporis membrorum palpitationibus aliquid argumentamur; v. c.: Oculis dexter palpitavit? En significationem. Item si humerus, aut femur. Hac de re Posidonius et alii multi scripserunt.

22. De servis Scytharum vernaculis.

Scytharum vitam errandam degentium pars quaedam ad praedandum exerat, servis una cum uxoribus suis domi, casei conficiendi causa, relictis. Postea domini iisdem, dempto oculorum lumine, cascos formare permiserunt. Interjecto deinde tempore, ubi Scythae ex itinere ocius reverti tardarent, conjuges ipsorum cum caecis vernis coeunt, nasciturque Scythis absentibus proles servili semine orta. Itaque Scythae reversi prolem ex servis viribus et aetate augescentem invenerunt. In bello deinde spurios inter et dominos exorto, hi quidem vincuntur. Hac cum ita essent, consilium receperunt alicujus momentis, non armis ipsis opus esse in servili bello, sed flagellis. Armis enim utendum esse, quando cum liberis et ingenuis dimicaretur, fustibus autem quando adversus servos res sit gerenda. Igitur servi ubi dominos fustibus armatos procedere vidissent, servili animo sese reddiderunt; isque belli finis fuit.

23. De Thessalicis equis.

Unaquaque civitas peculiare quid habebat, et Thessaliae quidem regio equis suis excellebat, Attica argenti-fodinis, India pulvere aureo; sic Lacedaemonii canibus venaticis (hinc canes Laconici) abundabant, itemque feminis impavidis. Arethusam fontem Sicilia habebat, cujus amore captus Alpheus fluvius, trajecto mari prope Arethusam emicuit.

24. De Platone in libro De republica.

Docuit Plato philosophus, in libro *De rep.*, cujusmodi esse debeat civitas, quibus civilibus constare, quibus institutis ac moribus gubernari: quae quidem civitas in Platonis ingenio exstitit, nunquam autem reapse in vitam introducta est. In opere quidem Platónico hoc legere est: Assiduo nobis observandi sunt cives, ut eorum opiniones vixdum natas deprehendamus.

25. De opere cui titulus: Phanes, Heri et Pæus.

Inter Orphei poemata duo praecipue numerantur, sicut non pauca alia, in quibus Phaneti pudendum attribuitur clunibus adnatum. Vis generativae eum praesidem perhibent; aliarum porro virium Heri et Pæum praesides esse dicunt. Dicens autem: *Omnes devorans deos*, non de Heri aut Pæo loquitur, sed de Saturno, qui natos ex se devoravit devoratosque evomuisse dicitur. Lapidem saltem pro Jove devoravit, quo concocto, caeteros omnes evomuit.

26. De Oceano et Tethyde.

Hancce narrant poetae fabulam: Omnium deorum Oceanus est pater, sicut Tethys mater, uterque bisexualis, quare etiam discordia inter eos intercedebat; Junone autem suadente, concordia et amicitia

ἀνδρείους καὶ ἀποτότους· ἔσχεν δὲ καὶ ἡ Σικελία τὴν Ἀρέθουσαν πηγὴν, ἧς ἔρασθεις ὁ Ἄλφειος ποταμὸς, διαδύς τὴν θάλασσαν παρὰ τὴν Ἀρέθουσαν πηγὴν ἀνεδόθη.

κδ'. *Περὶ Πλάτωνος ἐν λόγοις πόλεως.*

Πλάτων ὁ φιλόσοφος συνεγράψατο σύνταγμα, ὄπερ *Πολιτεῖαν* ἐπέγραψεν. Ἐν τούτῳ τῷ συντάγματι λέγει ὅποῖαν δεῖ γενέσθαι πόλιν, καὶ ἐκ πόσων ἀνδρῶν συχκειμένην, καὶ ποίοις ἔθεσι καὶ τρόποις πολιτευομένην· αὕτη δὲ αὐτῷ ἡ πόλις λόγῳ μόνον συνέστη, ἔργῳ δὲ οὐτε συνέστη, οὐτε ἐπολιτεύσατο. Ἐν ἐκείνῳ οὖν τῷ συντάγματι λέγει τοῦτο τὸ βησιδίων, ὅτι Ὑποκείσθωσαν ἡμῖν οἱ πολλοὶ ἐν ἰδωμένῳ αὐτῶν κινουμένην τὴν ἐπίνοιαν.

κε'. *Περὶ τοῦ ὁ Φάνης καὶ ὁ Ἡρι καὶ ὁ Παῖος.*

Ἐν τοῖς Ὀρφικοῖς ποιήμασιν εἰσηνέχθη τὰ δύο ταῦτα ποιήματα μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν, ὧν τὸν μὲν Φάνητα εἰσφέρει αἰδοῖον ἔχοντα ὀπίσω περὶ τὴν πηγὴν. Λέγουσι δὲ αὐτὸν ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνάμεως. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Ἡρι καὶ Παῖον λέγουσιν ἑτέρας ἐφόρους δυνάμεως εἶναι. Περὶ δὲ τοῦ, ὁ πάντας καταπίνων θεοῦς, οὐ λέγει περὶ Ἡρι καὶ Παῖου, ἀλλὰ περὶ τοῦ Κρόνου. Λέγεται γὰρ οὗς ἔτεκεν υἱούς, πάλιν καταπιεῖν, καὶ ἐμῆσαι οὗς ἡδὴ κατέπιεν. Λέγεται γὰρ λίθον καταπιεῖν ἀντὶ τοῦ Διὸς, καὶ τοῦ λίθου κατελθόντος, ἐμῆσαι πάντας.

κς'. *Περὶ Ὀκεανοῦ καὶ Τέθνης.*

Τοῦτον εἰσφέρουσι τὸν μῦθον οἱ ποιηταί, ὅτι Ὀκεανὸς πατὴρ ἔστι πάντων τῶν θεῶν, ἡ δὲ Θέτις

μήτηρ. Ἀνδρόγυνον δὲ ὁ Ὀκεανὸς καὶ ἡ Τέθυς, καὶ ὅτι πάλαι διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων, διὰ δὲ δυσωπησίας τῆς Ἥρας γίνεται πάλιν συνάφεια αὐτῶν καὶ φιλία. Ὁ δὲ μῦθος, φησὶν, αἰνίττεται, ὅτι ὁ Ὀκεανὸς μὲν ἔστιν ἡ ὑγρὰ φύσις· ἡ δὲ Τέθυς ἡ ξηρὰ, τουτέστιν ἡ γῆ· καὶ ὅτι πάλαι τῆς ὑγρᾶς φύσεως μὴ συγγινομένης τῆ γῆ, οὐδὲν ἐξωγοῦνέτο, καὶ ἀπώλλυτο πάντα· εἶτα ἡ Ἥρα ὡς ἔφορος οὐσα τῆς συζεύξεως, καταλλάττει τὰ δύο στοιχεῖα, καὶ γίνεται λοιπὸν ζωογονία.

κζ'. Περὶ τοῦ πολέμου τῶν Θεῶν.

Ἄθνη μὲν καὶ Ἥρα φροντίζουσαι τῶν Ἑλλήνων ἐπολέμουν πρὸς Ἀφροδίτην καὶ Ἄρεα φροντίζοντας τῶν Τρώων· εἰποὺς δὲ πολέμους καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν γιγάντων πρὸς τοὺς θεοὺς, καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν Τιτάων πρὸς Διόνυσον.

κη'. Περὶ τοῦ τῶν Αἰθιοπῶν ἀριστοῦ.

Ὁμηρὸς φησιν, ὅτι ὁ Ζεὺς ἀπῆλθεν ἐν τῇ Αἰθιοπία ἐπ' ἀριστον. Οἱ γὰρ Αἰθιοπεῖς ἀριστοποιήσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν τε καὶ τοὺς ἄλλους θεοὺς σὺν αὐτῷ. Τὸ δὲ ἀριστον τῶν Αἰθιοπῶν καὶ ἡ διαίτα αὕτη· θυσία ἦν γινομένη τῷ Διὶ· τὰ δὲ ἔπη εἰσὶν ταῦτα (1).

Ζεὺς γὰρ ἐς Ὀκεανὸν μετ' ἀμύμονας Αἰθιοπῆας
Χθιδὸς ἔβη μετὰ δαίτα, θεοὶ δ' ἅμα πάντας ἔποντο.

κθ'. Περὶ Ζωπύρου.

Δαρειὸς ὁ Περσῶν βασιλεὺς πολιορκῶν τὴν Βαβυλῶνα ἐπὶ χρόνον πολὺν, καὶ δυσπορθήτου οὐσης αὐτῆς, καὶ ἀσχάλλοντος ἐπὶ πολὺν καιρὸν, Ζωπύρως τις ἀνὴρ εἰς τὴν ψυχὴν, ὡς ἔδειξεν τὸ πρᾶγμα, καὶ

οὐκ ἄδοξος παρὰ τῷ Δαρείῳ, μηχανᾶται τοιδόθε· Κόψας ἑαυτοῦ τὴν βίνα καὶ τὰ ὦτα, καὶ μάστιξιν ἑαυτὴν ξάνας δεινῶς, αὐτομολεῖ δῆθεν πρὸς τοὺς Βαβυλωνίους, ὡς δεινὰ πεπονηὸς παρὰ τοῦ Δαρείου· εἶτα ἀπαλθὼν, προσποιεῖται εὐνοίαν τοῖς Βαβυλωνίοις στρατηγησάμην πρὸς Βαβυλωνίων καὶ ἀνελεῖν πολλοὺς τοῦ Δαρείου· συνθεὶς δὲ σύνθημα μετὰ τοῦ Δαρείου ἡμέραν ὠρισμένην, ἐν ἣ δεῖ αὐτὸν προσβαλεῖν τῇ Βαβυλῶνι, ἐν ταύτῃ παθεῖ τοὺς Βαβυλωνίους λαβεῖν τὰς κλεῖς τῶν πυλῶν· εἶτα λαβὼν ἦνοιξεν καὶ εἰσῆγαγεν τοὺς Πέρσας, καὶ οὕτως ἐχειρώθη ἡ Βαβυλῶν· ταῦτα δὲ Ἡρόδοτος ἐν τῇ γ' τῶν ιστοριῶν φησι.

λ'. Περὶ τοῦ, Ἐταίρους, καὶ τοῦ προπίνειν.

Ὁ Πλάτων καὶ πάντες οἱ φιλόσοφοι τοὺς γνησίους ἔραστὰς τῶν λόγων, ἑταίρους καλοῦσιν, οἷον φίλους. Ὁ οὖν Ἰουλιανὸς, ὡς δῆθεν φιλοσοφῆσας, οὐκ ἀπαυθαδιάζετο τῇ βασιλείᾳ, ἀλλ' ἐμιμεῖτο δῆθεν Πλάτωνα καὶ τοὺς ἄλλους, ἑταίρους πάντας καλῶν, καὶ πολὺ τοῦτο τὸ ἔνομα αὐτοῦ ἐν ταῖς συνουσίαις ἦν. Τὸ δὲ προπίνειν τοῦτό ἐστιν· Πάντες οἱ ἀρχαῖοι βασιλεῖς ἐπιταλοῦντες ἑορτὴν πάνδημον, ἐν φάλαξιν ἢ χρυσαῖς, ἢ ἀργυραῖς κινῶντες, ἐδέχοντο μὲν παρὰ τοῦ οἰνοχόου αὐτοῦ, ἀπέπινον δὲ μικρὸν ἐκ τῆς κύλικος, ὡς συμβόλου βντος τούτου φιλίας πολλῆς, καὶ τότε παρεῖχεν ὃ ἂν ἐβούλετο χαριζόμενος καὶ τὴν κύλικα, καὶ ἐκαλεῖτο μὲν αὐτὸ τοῦτο προπίνειν· ἡ δὲ ἡμέρα, φιλοτήσια. Τὸ δὲ λαρυγγίζειν μίμησις ἐστὶν φωνῆς, ὅτι ἂν τις ἐπιτεροπόμενος οἷς λέγει ἐπιθῆσαι τῇ φωνῇ καὶ στενοῖ αὐτῇ, ὥστε δοκεῖν ἐν τῷ λαρυγγίῳ παρακατέχεσθαι.

est renata. Fabula autem nostra per Oceanum humiditatem, per Tethym siccitatem, i. e. terram continentem innuit. Quo certe tempore elementum humidum cum terra non coadunabatur, nihil prorsus gignebatur, imo cuncta peribant. Dein Juno connubiorum dea, duobus unitis elementis, generationi locum dedit.

27. De bello deorum.

Minerva et Juno Graecorum tutrices contra Venerem Martemque qui Trojanorum causam agebant, praeliabantur, atque hoc certamen gigantum contra deos aut Titanum adversus Bacchum pugnae haud inepte comparaveris.

28. De Aethiopum prandio.

Homerus Jovem ad Aethiopes iisse pransum dicit. Aethiopes enim Jovem caeterosque deos ad prandium appellarunt. Est autem prandium et cena Aethiopum sacrificium Jovi oblatum. Poeta quidem haec habet :

Jupiter progressus est ad Oceanum ad probos Aethiopes,
Hesternus deambulavit post convivium, et secuti sunt illum omnes superi.

29. De Zopyro.

Darius, rex Persarum, cum diutius jam obsideret Babylonem, urbem difficilem expugnatum, et indigno ferret banc moram, Zopyrus, vir haud ignobilis, sicut postea apparuit, Darioque minime ingratus, talia machinatus est. Amputatis sibi nasu auribusque postquam corpus suum verberibus foede dilaniasset, ad Babylonios transfugit, a Dario se dicitans ita foede tractatum. Primum quidem favore Babyloniorum acquisito duxque eorum copiis praefectus non paucos Persarum interemit. Dein convenit inter ipsum et Darium ut die constituto Babylon traderetur. Igitur Zopyrus eo adduxit Babylonios ut sibi claves urbis traderent; quibus acceptis portas aperit Persis iurantibus; atque ita Babylon expugnata et capta est. Haec Herodotus in tertio Historiarum libro narrat.

30. De more salutandi atque propinandi.

Plato et omnes philosophi sapientiae vere studiosos, sodales, i. e. amicos, appellare solent. Julianus quoque philosophiae studens de imperio minime superbiens, Platonem imitatus caeteros omnes appellabat amicos, eoque nomine in colloquiis frequenter utebatur. Propinandi mos ita se habet. Quotquot fuerunt olim reges publicis in solemnitatibus vinum in phialis aureis argenteisque mistum e pincernarum manu accipiebant, postquam aliquantulum praebassent in magis amicitiae signum, cyathum offerebant iis quos praeter amabant, idque propinare dicebatur; dies festus ipse φιλοτήσια audiebat. Vox λαρυγγίζειν imitativa, quando aliquis iis quae dicit lactus vocem ita modulatur ut λαρυγγίῳν videatur.

(1) II. A, 423.

λα. *Περὶ Ἡρακλῆος μαίνεται καὶ Μεγάρῃ.*

Μεγάρῃ οὕτω καλουμένη Κρέοντος τοῦ Θηδῶν βασιλείῳ θυγάτηρ ἐγαμήθη τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ ἐπαιδοποίησεν ἐξ αὐτῆς. Ἡ δὲ Ἡρα ἀπεχθῶς ἔχουσα πρὸς τὸν Ἡρακλῆα διὰ πολλὰ, ἐπέβαλεν αὐτῷ μανίαν, καὶ μανίαις ἀπέκτεινεν τὰ τέκνα αὐτοῦ· τὰ ἐκ τῆς Μεγάρης.

λβ. *Περὶ τῶν κεκομμένων καὶ διεσπασμένων θεῶν.*

Ἄυτη δοκεῖ εἶναι περὶ τῶν Τιτάνων καὶ Διόνυσου ἡ ἱστορία· ἔστι δὲ τοιαύτη· Περσεφόνη γεννᾷ τὸν Ζαγραίον Διόνυσον, ἐκ τοῦ Διὸς συλλαβοῦσα αὐτόν.

Τούτων γεννηθέντα οἱ Τιτάνες (δαιμονίων δὲ τάξις) φθονήσαντες τῷ Διόνυσῳ, ὡς ἐκ Διὸς ἔχοντα τὴν γέννησιν, διασπαράσσουσιν αὐτόν. Ἄλλοι δὲ φασιν, ὅτι καθ' ὑπόθεσιν τῆς Ἡρας διεσπίσθη ὑπὸ τῶν Τιτάνων ὁ Διόνυσος. Καὶ περὶ μὲν τῶν διεσπασμένων θεῶν αὕτη καὶ περὶ τοῦ Διόνυσου· περὶ δὲ τῶν κεκομμένων οὐδεμία τις φαίνεται ἡμῖν ἱστορία, ἢ περὶ τῶν γιγάντων. Αὐτοὶ γὰρ πολεμῆν θέλοντες τοῖς θεοῖς, οἱ θεοὶ ἀντιστρατευτάμενοι ἐπολέμησαν καὶ ἔκοψαν αὐτούς, ὕστερον τοῦ Διὸς καὶ τὸν κεραυνὸν αὐτοῖς ἐκπέψαντας.

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΔΝ Ο ΘΕΟΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

ΕΦΥΣΙΟΛΟΓΗΣΕΝ

ΕΝ ΤΟΙΣ ΕΜΜΕΤΡΩΣ ΑΥΤῷ ΕΙΡΗΜΕΝΟΙΣ ΠΡΟΣΤΑΣΣΟΜΕΝΟΥ ΣΤΙΧΟΥ.

496 Αὐτὰρ ἐγὼ (1), εἰ καὶ με κακὴ κάλυψε μέ-

497 Καὶ θροζερὸν προπάρουθεν ἰὼν χέεν ἔχθρὸς
| λυῖρα

498 Σηπία ὡς ἐμῶσα καθ' ὕδατος, ἀλλὰ καὶ
| ἐμῆιο,

499 Τόσσον ἔτ' εἰσορῶ καὶ δέρκομαι ὄσσον
| ἄριστα.

Σηπία γένος ἐστὶν τῶν ἐναλίων· ἔχει δὲ φυσικὴν μελανίαν, ὡσπερ οὖν καὶ οἱ θρεῖς· ἀλλ' ἡ μὲν τῶν θρεῶν ἐστὶν ἀναιρετικὴ, τῆς δὲ σηπίας οὐκ ἔστι· μόνον δὲ καθ' ὕδατος χρομένη, τὸ περὶ αὐτὴν ὕδωρ θολοῖ. Ταύτην μὲν οὖν ἐπικουρον φυσικὴν κέκτηται τὴν μελανίαν, ὡς οἱ τὴν ἀσπίδα τῶν ἀμυντηρίων βελῶν ἀποτραπτικὴν ἐν πολέμῳ. Καὶ γὰρ αὕτη τοῖς ἀλευτικαῖς ἀγκίστροις ἐνοχλουμένη, καὶ τῶν θαλάμων ὡσπερ βιαίως ἀρελκομένη, τὴν μελανίαν ἐμῆι, τοσαύτην ἔχουσα τὴν ἐνέργειαν, ὡς τὸ περὶ αὐτὴν ἅπαν ὕδωρ διαχλύσαι· τῶν δὲ θηρευτῶν ἐκ τοῦ συγκεχῦσθαι τὸ δι' αὐτῆς ὕδωρ, ὅπου τὸ θήρατρον

ἐμβάλοιεν ἀπορούντων, αὕτη διὰ τῆς μελανίας τῶν ἀγρευόντων ἀποδιδράσκει.

558 Οἶσιν ἄδην ἐδάμασσας ἐμὸν κέαρ, εἴτε με

559 Τινύμενος κακίης, εἴτ' ἀλγεῖν, ὡς ἔτε πῶλλον
| κικρῆς

560 Παντοιοῖσι δρόμοισι καὶ ἡλιθάτοισι θαμάζων.

Πῶλος ἔθος ἐστὶν τοῖς σοφοῖς τὰ πολλὰ, ἀλλὰ μὴν καὶ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὰς ἡμίονους καλεῖν· οὗτοι δὲ φυσικῶν ἔχουσι στέρητος. Ὁ μὲν γὰρ ἵππος, ὡσπερ δύναμιν ἔχει φυσικὴν, οὕτω καὶ πρᾶότητα, τῆς εὐγενείας ὑπογράφων εἰκόνα· τὸ γὰρ εὐγενὲς εὐτροπον δηλονότι. Πῶλοι δὲ, τοῦτ' ἐστὶν ἡμίονοι, συγκεχυμένην ἔχουσι τὴν γέννησιν· ἵππων γὰρ καὶ θων ἐξεγένοντο· πᾶν οὖν δυσγενὲς, δηλονότι καὶ δύστροπον. Φυσικὴν οὖν ἔχοντες, ὡς ἐφημεν, τῆς ἀθεμίτου, μᾶλλον δὲ παραφουῶς γεννήσεως τὴν ἀταξίαν, λακτίζουσι καὶ σπαράσσουσι τὸν ἐπιδάτην ὑποπτύοντες, καὶ τὸν ἐπιδάτην ἀπωθούμενοι, τὰ πολλὰ προσκαταρρήσσοντες. Πολλῇ δὲ βία κρατούμε-

31. Hercules furiosus et Megara.

Megara, Creontis Thebarum regis filia, connubio juncta Herculi liberis ex eo habuit. Juno autem multis de causis infensa Herculi, furorem ei injectit, et sic furens liberos quos e Megara susceperat, macclavit.

32. De diis laceratis et sectis.

De Titanibus et Baccho loqui videbor hæc narrans : Proserpina peperit Bacchum ex Jove Zagreum. Ægre ferentes Titanes, gens dira, quod ex Jove ipso natus esset, eum trucidarunt. Secundum alios Bacchus Junonis mandato occisus est a Titanibus. En exemplum dei lacerati, Bacchi dico. Quod ad secundum supplicium, per fulmen immissum attinet, soli gigantes talia passi occurrunt. Cum enim diis ipsis bellum intulissent, dii ad sui defensionem illos detruserunt; Jupiter autem fulmine immisso eos interemit.

COMMENTARIUM DE PHYSICIS REBUS

QUAS JUXTA ORDINEM

IN CARMINIBUS SUIS TRACTAVIT DIVUS GREGORIUS.

Sepia est ex genere piscium marinorum, nigro colore, ut serpentes; serpentes autem venefici, at nullo modo sepia, quippe quæ solummodo aquam, qua est circumdata, nigram reddit. Hæc res est ei pro aspide, qualis est eorum qui armis defensivis in pugna sese defendunt. Piscatoris enim hamo retenta inque cursu suo impedita, nigram evomit substantiam adeo fortem, ut aqua inde infecta nigrescat, venatoresque cum, ita conturbata aqua, non habeant quo retia tuto emittere possint, frustrentur. Interea sepia, aquæ nigrescentis venia piscantibus sese subducit.

Viris doctis non minus ac Scripturæ sacræ mos est mulos appellare equorum pullos; dura enim sunt indole. Equus est fortis, mansuetus, robustus, idemque magnanimitas, quod cuius notum. Multi duplicem trahunt originem, ex equo scilicet et asino; inde duplex indoles; natura eorum non plane ferocis est, sed potius male ordinata. Recalcitrare consueverunt equitemque humi projicere. Nihilominus si frenis eos domas ad currendum maxime idonei eunt, vel in viis minime opportunis, non tamen siue fuste aut

(1) Ex carmine *De rebus phys.*, ed. nov. p. 651.

νοι, παντοίοις ὀφθαλμοῖς καὶ ἡλιθίοις ἀνοδοῖς δαμάζονται, βοπάλοις μαστιζόμενοι, καὶ πικροτέροις ἀγόμνοι τρώποις. Τοιοῦτόν ἐστιν ὃ φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος· οἱ πειρασμοὶ τοῖς μὲν διὰ κακίαν, τοῖς δὲ δοκιμῇ τῆς ἀρετῆς ἐπαγόμενοι, πολυτρόπως Θεοῦ συγχωροῦσι ἢ καὶ παροράσει.

608 *Ξεῖτην τερπικλήν οἴην ἔχον, ὡς δεε πηγῆν*
611 *Διψαλήν ψυχρὴν ἔλαφος σχεδὸν ἄνδρας*
[ἀρίστους.

Τὴν ἔλαφον ἐπὶ τὰς πηγὰς ὑδάτων ἐπιποθεῖν ὁ θεὸς ἐφη Δαβὶδ· αὕτη δὲ φυσικὸν οὐκ ἔχει τὸ πρὸς τὰς πηγὰς ἐπείγεσθαι, τοῦ δὲ σβέσαι τὴν δίψαν χάριν ἐπιτρέχει. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς ἐρήμοις διαιωμένη, τῶν ἰσθμῶν ἐρπετῶν τὴν γαστέρα πληροῖ, καὶ τῆ δίψῃ συγκαίεται· ψυχρὰν δὲ πηγὴν καταλαβοῦσα, τῆς ἐνδομύχου κλύσεως παρηγορεῖται. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι ποικίλων πειρασμῶν καὶ παθῶν ὑπεκαύμασιν τοὺς ἀναπαλησμένους, ὡς ταῖς ἐλάφοις ἐπὶ ψυχρὸν, οὕτω δὴ καὶ τοῦτοις ἀνδρῶν ἀγαθῶν ὁ συνθασμὸς γένοιτ' ἂν παρηγόρησι.

104 *Τὸν βροτὸν (1), ὄναρ ἐτευξεν*
[κόσμου, ἐοῦ θηήτορα

105 *Ῥίζαν ἐμὴν, καὶ σπέρμα πολυσχιδέος βί-*
[τοιο

106 *Ἄνδιχα μοιρήσας μεγάλη ζωαρέτῃ χεῖρι*

107 *Πλευρὴν ἐκ λαγόνων μούνην ἔλε τὴν ῥα γυ-*
[ναϊκα

108 *Δειμάμενος, καὶ φιλτρον ἐπὶ κρατῖδεςσι κε-*
[ράσσας

109 *Ἀμφοτέροις, ἐρέτηκεν ἐπ' ἀλλήλοισι φέρε-*
[σθαι,

110 *Οὐ πᾶσ' οὐδ' ἐπὶ πάντας, ὄρον δ' ἐπέθηκε*
[πόθοισι,

111 *Τὸν ῥα γάμον καλέουσιν, ὄλης ἀμτροῦ χα-*
[λινόν.

Τὸν ἐπ' ἀλλήλοισι πόθον, τοῦ τε ἀνδρὸς φημι καὶ τῆς γυναικὸς, φυσικῶς ἐντεθεῖσθαι φησὶν ὁ Θεολόγος ἀρχῆθεν ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τοιοῦτον, ὥστε καὶ μὴ βουλομένοι· αὐτοῖς, ὅμως ἐξ ἐμφύτου κινήσεως ἀλλεπαλλήλοισι ἐπείγεσθαι· οὐκ ἐπὶ πᾶσι δὲ, φησὶ, τοῦτ' ἐστίν, οὔτε πρὸς ἐκάστην τῶν θηλυτέρων τοῦ

ἀνδρὸς εἶναι τὴν ἐφροσίν, οὐδὲ πάλιν τῆς γυναικὸς ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἀρρεσιν, ὀρθέσιον δὲ θέμενος ὅπερ ἐστὶν κατὰ συζυγίαν, τὸν κτηνώδη κατ' ἀγέλης ὡδε τρώπον ἀποτρέπει. Καὶ τοὺς ἄλλοις κτήγεσιν ἀφραδέουσιν ἐπαλλήλοισι τὸ μαινέσθαι παρῆσεν ἢ φύσις ἀγελῆδόν· ἀνθρώποις δὲ κατὰ συζυγίαν· καίτοι φυσικῶς ὁ πόθος ἐγκείμενος ὀροθετεῖται· καὶ τὸ μὲν φέρεσθαι πρὸς συνουσίαν φυσικῶς ἐγκτεται πᾶσι, τὸ δὲ μὴ κεχρῆσθαι ταῖς ὀρμαῖς, ἀλλ' ἐγκρατεῖν φύσεως καὶ βιάζεσθαι, μόνως ἐστὶν ἀρετῆς καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν πολιτευομένων.

241 *Εἰ δ' ἔτεδν φοινίξει πόθου νόμος ὑψικόμεοισι*

242 *Πηγνυμένους θηλύτν τε καὶ ἀρρένα εἶλαρος*
[ἄρη

243 *Ἐροκόμωρ καλάμησι βρύειν βοτρῶδωα*
[καρπῶν.

Τὸ μὲν ἐμφυλλίζεσθαι φυσικὸν οὐκ ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἄλλων φυτῶν· καὶ γὰρ παρ' ἑτέρων ἐμφυλλίζόμενα καὶ τὸν οἰκείον ἀποσώζει βλαστὸν, καὶ τὸν παρ' ἑτέρου δείκνυσιν ἐν ἐαυτῷ μεμερισμένως· ὁ δὲ φοινίξ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐκ τοῦ συγγενοῦς ἐμφυλλίζεσθαι φυσικὸν ἔχων τὸ μὴ δίχα τοῦ ἀρρένος τὸν καρπὸν ἀποτικτεῖν. Οἱ γὰρ φυτοκόμοι ταῖς ἰδίαις χερσὶν κατὰ τινα τῶν τῆς τοῦ φυτοῦ κόρωνιδος διανοίγοντες ἀπόμοιραν εἰσβάλλουσιν ἀρρένος, ὡπερ δὲ τὸ φυτὸν καταγᾶστριον ὑποδεχόμενον σπέρμα, κἀντεῦθεν ἐγκυμονοῦν τὸν ἐγκαρπον τοκετὸν, ὡριον εὐκαίρως ἀποδίδωσι.

244 *Εἰ δὲ καὶ ἐκ θυάδων λιθάκων λίθος εἰς ἐν*
[λοῦσης

245 *Πικτεται, ὡς ἐπέπουσι λίθων ἐπιτοκτες ἀν-*
[δρες,

246 *Ἔστι καὶ ἀψύχοισι γάμος καὶ δεσμός ἐρωτος.*

Ὁ μὲν λίθος ἀψυχὸς ἐστὶ δηλαδὴ, καὶ ἀναίσθητος, οὔτε μίαν πρὸς τὰ ψυχικὰ τε καὶ αἰσθητὰ κοινωνίαν κεκτημένος· πολλὴ δὲ τις ἐν τοῖς λίθοις διαφορά, κατ' εἶδος φημι καὶ ἀφῆν. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλων εἰσὶν εὐχρωότεροι καὶ σκληρότεροι, καὶ μείζους ἢ ἐλάττωες, πάντες ὅμως δὲ λίθοι. Τοῦτων γένος ἐστὶν φυ-

tormentis. Hæc nostra quoque est conditio, ut ait Gregorius. Tentationes quibus ad malum vel quibus ad bonum ducimur, sæpe aut permittit Deus aut saltem non impedit.

Cervum aquarum fontes desiderare dicit divus Davides. Neque vero naturale eidem est ad fontes festinare, sed currit ad eas sitiis extinguendæ causa. In solitudine quidem vivens, reptilibus se ingurgitat virulentis, et siti consumitur; igitur ubi fontem reperit aquæ frigidæ, æstum quo intus laborat, refrigerat. Dicit igitur divus Gregorius, quod in tot et tantis tentationum cupiditatumque periculis, sicut cervi ad fontem, sic nos ad bonorum societatem confugere debemus, solamen inde reportaturi.

Mutua concupiscentiam, viri nempe ac feminæ, a natura ingenitam dicit Theologus, et quidem a principio fuisse talem, ut etiam nolentes motu interno ad invicem trabantur. Nec tamen eadem omnium est concupiscentia; non enim vir ad omnes æque feminas, nec femina ad omnes æqualiter viros trahitur. Limites namque constituti sunt aliis in connubio, aliis in grege. Animalibus enim rationis expertibus coitus fit per gregis spatia, hominibus econtra in connubio. Quod si omnibus a natura inditum est proli condendæ studium, virtuti soli iisque qui non more bestiarum vivunt, datum est ejusmodi cupiditatem frangere, refrenare, naturam domare.

Oculorum insertio non omnibus æque convenit arboribus; aliz enim hoc modo tractatz peculiarem servant fructum, aliz variam variorum germinum naturam exhibent. Non ita palma, cujus natura ita est composita, ut fructum sine mare producere nequeat, ubi simile simili inseritur. Rustici enim apicem plantæ alicujus secando aperientes, semen injiciunt masculum, unde planta semine immisso fructificata et gravida facta fructum maturum suo tempore dabit.

Lapis inanitus est et sensu destitutus ad res animatas sensibilesque. Plurimum inter sese lapides differunt, sive formam spectes sive tactum. Sunt enim alii visu pulchriores aut tactu duriores, alii majores, minores alii, omnes tamen lapides. Natura sunt agglutinabiles, seu sensibilitatem spectes seu mobilitatem. Duo namque lapides uniti tertium procreant animatum, in hoc imitantes naturam.

Testudo domus suæ portatrix corpus habet humidius, teneriusculum, tegumentumque gestat ostrea

(1) Ex carmine In laudem virginitatis, ed. nov. p. 209.

οὐδὲν ἢ κατ' ἀσθησίν, ἢ οὐκ οὐδ' ὅ τι καὶ λέγειν ἐχρήσθην, κινουμένων ὁμῶς. Καὶ γὰρ σὺν ἀλλήλοις ἀποτιθέμενοι λίθαιες δύο, τρίτον ἀπογεννώσιν, ὡσπερ τὴν ζωτικὴν ἐκμιμούμενοι φύσιν.

535 Οὐδὲν ὡς δὴ φερόμενον ὑπ' ἀχθεὶ ὀστρακίσεντι
536 Ἐκλουσαρ μογερώς ἤγρον δέμας ἴχθυσι τω-
[θροῖς.

Φερόμενός ἐστιν ἡ χελώνη. τὸ μὲν σῶμα διύγρον ἔχουσα καὶ ἀπαλιώτερον, ὀστρακιδίς γε μὴν τὸ σκηνώδιον. Ἔχει μὲν οὖν ἐπιχειμένον βάρος τῷ τρυφερῷ σώματι, καὶ φυσικῶς συνεζευγμένον· ὅθεν καὶ νοθρότερον βαδίζει, φυσικῶς ἐμποδιζομένη· ὅπερ οὖν ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τομπταλιν ἐπὶ τῆς χελώνης ἐστὶν ἰδεῖν. Ἡ μὲν γὰρ βλαφρὰ λέγεται ψυχή. τὸ δὲ σῶμα μόλιδος καταβαροῦσα. Πειρᾶται γοῦν φυσικῶς καθάλλειν τὴν ἐλαφρὰν τὸ βαρύτερον· ἔχει δὲ δύναμιν ἡ ψυχή κατὰ φύσιν ἀντεφέλλειν τὸ σῶμα. Τὸ μὲν γὰρ ἀναίσθητον καθ' ἑαυτὸ θεωρούμενον, ἢ δὲ λογικὴ τε καὶ νοερά τινὰ τρόπον καὶ τοῦ σώματος δέσποινα· διὸ καὶ ποτε καθελκομένη πάσχει τὸ παρὰ φύσιν. Ἡ δὲ χελώνη φυσικὸν ἔχει τὸ κρατεῖσθαι, ὡσπερ ἐποχὴν τινα τὸ περιχειμένον ἐνδεδυμένη σκηνώδιον· καὶ βαδίζει μὲν τὸ ζῆν καὶ κινεῖσθαι, νοθρὰ δὲ τῆ φυσικῇ τοῦ βάρους ἀνάγκῃ· ὅπερ οὖν, φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος, πάσχουσιν οἱ γάμου προσομιλοῦντες, βαδίζουσιν μὲν ἐθέλοντες πρὸς Θεόν, νοθρότερον δὲ τῷ περιχεῖσθαι τὴν γαμήλιον ἀχθηδύνα· τοῦτο γὰρ ἀποδείξει σκοπὸς τῷ Θεολόγῳ, τῷ κατὰ τὴν χελώνην ὑποδείγματι.

538 Οὐδ' ὡς ἀμφιβίοισι νόμος καὶ χέρσον ἔχουσιν
539 Καὶ μαλακοῖς ναύουσιν ἐν ὕδασι τυκτι καὶ
[ῆσι.

Ἀμφιβιόν ἐστὶν ἅπαν ἐνυδρόχερσον, ὡς οἱ πηδη-

τικαὶ βάτραχοι καὶ παγοῦροι λοξοδρομοῦντες, ὅσα τε βιοὶ τοῖς μαλακοῖς ὕδασι καὶ τῆ ζῆρᾷ διατεώμενα. Καὶ γὰρ ὡσπερ εἰσὶν ἂ μὴ χωρὶς οὐδὲν τε ζῆν ὕδατος, αὐθις δ' ἅπερ ἐν ὕδασι ζῆν τῶν ἀμηγάνων· οὕτω δὴ κατ' ἀμφω ζῆν ἔθηκε νόμος εἰσὶν ἅπερ, νόμος δὲ γενικῶς διατρέχων, φύσις ἐστὶν δηλονότι· καὶ τούτους δὲ τοὺς γεγαμηκότας ἀπεικάζει· Γρηγόριος ὁ πανάριστος, πῆ μὲν τοῖς μαλακωτέροις τοῦ γάμου τρώποις ἐντετηκότας· πῆ δὲ τοὺς κατ' ἀρετὴν τραχυτάτου βίου τῆ στεγρότητι προσανέχοντας, τῷ πρὸς ἀρετὴν ἐπιπλάστῳ σχήματι μορφουμένους.

291 Ἀσπίδος οὐ μέγα τόμμα, δίδωσι δὲ γ' ἀθ-
[εῖκα πότμῳ (1)
292 Ὑπναλέφ, καὶ τερπνὸς ἀναπνεύουσιν ἐλεθρος.

Τῶν ἐχιδναίων γενῶν ἰσοδῶν ἀσπίς μικρὸν μὲν κηθάπεται τύπτουσα, τοσαύτην δὲ τὴν ἐνέργειαν ἔχει, ὡς ἡδονὴν ἡγεῖσθαι τὸν ἐλεθρον. Ὄσπερ οὖν αἱ ψωρῶντες ἡδονὴν ἐκ τοῦ πάθους κινεῖσθαι περιποιῶνται, τοῦ χυμοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν καὶ τοῦ αἵματος ἐπιτρέχοντος, οὕτω δὴ καὶ τοῖς ὑπὸ τῆς ἀσπίδος τυπτομένοις αἵμα κατακάρδιον ἐπιτρέχει σὺν μελανίᾳ· τῆ μὲν οὖν ξέσει τοῦ σώματος, καὶ τῆ τῶν φυσικῶν πόρων κινήσει, τὴν ἡδονὴν προσγίνεσθαι, ἀναμφίβολον· ἐφέλλεται δὲ τὸν ὑπνον θαλπόμενον καὶ τὸ σῶμα· καὶ γὰρ οἱ μεθύοντες, ὕπνω βαθεῖ καταφέρονται ὑπὸ τῆς τοῦ οἴνου θερμότητος συγκαίμενοι, καὶ μικρὸν ἀνανήφοντες ἀμέλει τῷ ψυχρῷ προσανέχουσιν ὕδατι τὴν προσγινομένην παραμυθούμενοι δῖψαν, οὐκ οἰνοποσίᾳ τὸ λοιπὸν, ἀλλ' ὕδροποσίᾳ· τοσαύτη μὲν ἐκ φύσεως τῷ θηρίῳ καυστικὴ πρόσσει δύναμις, ὡς ἅμα τῷ τυπῆσαι τὸ κατακάρδιον αἷμα διαθερμᾶναι, καὶ πρὸς ὕπνον ἐφέλλεσθαι, καὶ τερπνὸν τοῖς ἀποφυγοῦσιν ἀπο-

simile; unde fit ut pondus grave impositum ferat corpori molliori, difficilisque incedat isto pondere aggravata. In testudine igitur corporis animæque natura oculis subjicitur. Anima levis, corpus plumbeum. Corpus, utpote pars gravis, animam, partem leviores, attrahere conatur. Habet autem anima facultatem corpus retrahendi. Quod enim in sensus non cadit, ex ipsius natura speculando comprehendimus; vis autem logica atque intellectualis corporis velut magistra est; quare etiam ubi in imum trahitur, vim contra naturam patitur. Testudo animal est facile superatum; quod enim ei superimpositum est tegumentum, mirum quantum obstat; vivit igitur et movetur, sed lento gradu et gravate ob illud, quod diximus, impedimentum. Quod igitur dicit Gregorius, hoc est: Matrimonio juncti læto quidem gradu versus Deum procedunt, sed iugum matrimoniale molestias iis parat, et hoc quidem demonstrare vult Theologus, exemplo a testudine sumpto.

Amphibium est omne animal aquaticum ut ranæ salientes, ut paguri, oblique incedentes, quodcumque denique in aqua dulci degit et in continente. Quemadmodum enim sunt quæ extra aquam, et iterum quæ in aqua vivere nequeunt, ita reperiuntur quibus utrobique vivere proprium est. Ea lex generalis ipsa natura est. Gregorius eos qui matrimonio vincti sunt describit modo ut effeminatis moribus laborantes modo eos qui virtutis studio durissima quæque tentant, cum iis comparat qui speciem tantum virtutis præ se ferre satagunt.

Ex serpentum venenatorum genere vipera levi ictu vulnerat, sed tantam habet efficaciam ut mors illata voluptuosa videatur. Quemadmodum scabiosi, dum se scabunt, voluptatem ex morbo capiunt, ubi humor et sanguis cutem pervadit, ita iis etiam qui viperæ morsi tacti sunt, cruor niger subvenit. Certum porro est pruritu membrorum et meatuum naturalium affectione voluptatem quamdam enasci et dulcē corpori offundi somnum. Etenim ebrii quoque vini calore æstuant, es alto tenentur somno, et paululum resipiscentes aquam frigidam, ut silitim extinguant, bibunt, vini immemores, aquam sitibundi adeunt. Inest autem illi bestiolæ tanta vis sanguinem ipso ictu cauterizandi, ut statim post vulnus cruor præcordialis percalescat, ad somnumque perducatur, atque ita moribundis lenem afferat mortem. Ita quoque, ait Gregorius noster, dæmon, qui brevem, ut videtur, voluptatem animæ aut exiguam vitæ curam ingerit, per somnum indolentem interimit.

Fabulantur phœnicem avem vivere absque sodalio, et exactis fere quingentis annis hoc modo mori:

(1) Ex carmine cui titulus: *Præcepta ad virginēs*, ed. nov. p. 339.

πῶσαι τὸν βλαβρὸν οὕτω μὲν οὖν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, μικρὰν ἦδονην τῇ ψυχῇ τὸ δοκεῖν ἐνθέμνος ὁ δαίμων, ἢ τινα τῶν εὐτελῶν φρονιῖδα βιωτικὴν, τερπνῶς ἐν ὑπνῷ τῇ βραθυμίᾳ καταφρονεῖ.

526 Ὡς δ' ὄρνιν φοίνικα φάσις θηήσκοντα νεάζειν
527 Ἐν πυρὶ τικτόμενον πολλῶν ἐτέρων μετὰ

528 Γηραλῆς κοιλίης ξείνον γόνον αὐτογένεθλον,
529 Ὡς οἱ γε θηήσκοντες ἀεζῶσι τελέθουσιν.

Ἡμῆ τις ἐστὶν περὶ φοίνικος ὄρνέου ὡς μόνον ἐστίν, ζεύγος μὴ κακτημένον· τοῦτο δὲ κατὰ χρόνον εὐνά, (σχε)δὸν λέγουσι δὲ πεντακοσίων ἐτών, ἀποθνήσκειν τοῦτον τὸν τρόπον· Συλλέγει ξύλα θησαυρίζον εἰς ἓνα τόπον, ἐφ' ὃν ἀφ' ὕψους βοιζήδων καταφερόμενον ἀναδιδίωσι πῦρ, ὅθεν ἀναφλέγεται πυρκαϊά· θνήσκει δὲ, φησὶ, συγκαίωμενον, ἐκ τῆς κοιλίης δὲ πάλιν ἀναφύεται· τοῦτο δὲ μῦθος· ἐστὶν γραῶδης, Ἑλληνικῆς ἀπήχημα τερατολογίας· οὐδὲ γὰρ τοῖς κατὰ τὸν Νῶε πτηνοῖς ἢ κτήνεσι καὶ θηρίοις ἀπηριθμηταί τι· δύο δύο γὰρ ἢ ἐπτά ἐπτά πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν ἀπέτεθον τῶν πάντων, ἄρσεν καὶ θήλυ· πᾶσα σὰρξ διεφώνησεν ἀπὸ τοῦ γενομένου κατακλισμοῦ, πλὴν τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ· ὡς μῦθον εἶναι φάσμα τὴν περὶ τοῦ φοίνικος ὄρνέου λόγον· οὐ γὰρ ὡς ἀληθὲς ὁ θεολόγος τοῦτο παρεισάγει βέβαιον ἀποδεικνύς, ἀλλ' εἶναι, φησὶ, κατονομάζει· ταύτη δὲ τὸν κατὰ τοὺς παρθενύοντας βίον ἐξεκονοῖ· καὶ γὰρ ὡσπερ, φησὶν, ἐστὶ φήμη τὸν φοίνικα νεάζειν τικτόμενον ἐν πυρὶ πολλῶν μετὰ κύκλους ἐκαστῶν, οὕτω δὲ καὶ οἱ βιοῦντες κατ' ἀρετὴν ἀπαντας ἀποθνήσκοντες τοῖς ἐν κόσμῳ βιωτικοῖς, ἀθάνατοι γίνονται, τῷ πόθῳ τοῦ δεσπότης Χριστοῦ πυρπολούμενοι.

Μηδὲ τῇ ζωῇ βαλίην ἐχρηθίδα σάρκα
Ἥ τε καὶ ἱεμένην περ, ὅμως κατὰ τῆς κλήθου.

Ἡσὶν ὁ κάνοσος τὰ θεῖα Γρηγόριος δεῖ δεσμός ἐστὶν ἡ σὰρξ ἡτοὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς τοῖς κατὰ θεὸν πολιτευόμενοις· ἐκ παραγώγου δὲ τοῦτο φησὶ καὶ... ἐν θαλάσῃ δὲ καλοῦσιν ἐχρηθίδα, μικρὸς μὲν καὶ λίαν εὐτελέστατος, ᾧ κατὰ τῆς βράχης ὀστέον προσίδρυσται, καὶ μάλα βραχὺ· φορτίδι δὲ περιτυγχανῶν οὗτος μυριαγῶν σκληροῖς ἀνέμοις ἐλαυνομένη τῇ σκάφῃ προσπήγησσι τὸ κατὰ τῆς βράχης ὀστέον· ταύτην δὲ διεμποδίζει καίπερ φορῶς ἐλκομένην, μὴ συγχωρῶν προβαίνειν περαιτέρω, καὶ τοῖς ἀσχετοῖς περ ὕδασι ἐπιπλέουσιν· τοσαύτην δυνάμιν εὐτελέστατος ὢν ἐκ φύσεως ἔλαχεν· οἶόν ἐστιν, ὁ θαυμάσιός φησι θεολόγος, τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα, καὶ μικρὰ φρονεῖς εἶναι δοκεῖ καὶ τῶν εὐτελῶν, ὅμως ἐπέχει τὸν ἐσχυρὸν καὶ ταχύτατον πλοῦν, καὶ τῆς ψυχῆς τὸν κατὰ θεὸν δρόμον παρεμποδίζει.

554 Ὡ φύσι παμμήτετρα, σὰ δ' οὐκ ἐμὰ θυάματα
[λέξω.]

555 Ὅσσα καὶ ἐν χέρσοισι καὶ ἐν πελάγεσσιν
[ἔθηκας.]

Τὴν φύσιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος πάντων μητέρα φησὶ, καὶ γὰρ ἐστὶν πάντων γενέτις· πᾶν γὰρ ὁ πέφυκε τῶν ὄντων φύσις ἐστίν, ὁ δὲ μὴ φύσις, ἀνυπαρκτον δηλονότι· τὰ σὰ δὲ θαύματα, φησὶν, ᾧ φύσι μῆτερ ἀπάντων, διηγῆσομαι, ὅσα καὶ ἐν θαλάσῃ ἐποίησας καὶ ἐν τῇ γῆ.

556 Πυρθάνομ' ὡς περὸσσα τρυγῶν τρυζονος
[φιλιόιο]

557 Χηρωθεῖσ' ὀμόλεκτρον ἐὸν ποθέουσα σαδ-
[εραν.]

558 Οὐ δέχεται πόσιν ἄλλον ἐῆς καθύπερθε κα-
[λίης]

Ligna collecta in unum comportat locum; dein ex alto delapsus excitat ignem quo rogos incenditur, ilique perit, e cinere renascendus. Est autem hæc fabula anilis et superstitionis Græcorum complementum. Nam Noe temporibus nihil de avibus, armentis aut cæteris bestiis demitur: siquidem bina aut septena ex omnibus in arcam recepta sunt, mas et femina. Exstincta delinco, ortō diluvio, omni carne, exceptis iis qui in arca, sole clarius patet quidquid de phœnice narrant, meras nugas esse. Nullatenus enim Theologus hanc rem ut certam asserit et probatam, sed ut fama tralitam; nihilominus tamen cum cælibe vita componit, dicens: Quemadmodum fama est, phœnicem exacto multorum annorum spatio renovari natum in igne, ita etiam quicumque virtutis amore rebus mundanis abrenuntiant, immortales sunt Christi Domini amore incensi.

Gregorius rerum divinarum peritissimus iis qui secundum Deum vitam instituere cupiunt, carnem vel earnis sensum ait impedimento esse. Ex deductione autem ea dicit... piscis in mari quem vocant remoram. Est quidem parvus ac minutissimus, spinam quam in dorso gerit brevissimam, grandi navi onerarie vento violento agitata impingit, eamque licet secundo feratur vento profundisque insideat aquis, quominus ultra progrediatur impedit. Tanta est vis bestiolæ exiguæ. Eadem est, admirandus dicit Gregorius, sensus carnalis conditio, qui quamvis leve et vile quid esse videatur, tamen cursum incitatum celerrimumque remoratur et animæ ad Deum festinantis cursum impedit.

Naturam Gregorius Theologus omnium matrem appellat, quia omnium est genitrix. Quodcumque enim procreatum est, ad naturam pertinet, ita ut quod non est de natura, omnino essentia careat. Ego autem, o natura omnium mater, mirabilia tua enarrabo, quæ in mari et in terra fecisti.

Turtur avis ex earum quæ puræ dicuntur ordine, castitate naturali summoque erga maritum amore eminet. Ubi primum virgo cum marito copulata est et commercio connubialis delectata, illi soli adhæret, alium non admittit, nec viventi solum intemeratam conservat thalamum, sed mortuum aut captum eodem amore prosequitur. Non enim aliam avem in nidum recipit, semper ejus quem virgo admisit de iderio tenetur, de absente dolet, eum investigando circumerrat, quia vitam solitariam non sustinet, donec lugens et alta voce clamans, casto maris desiderio et ipsa capiatur eodemque quo ille fato intereat.

Cornix, avis nigra, inter impuras quidem recensetur, castitate autem innata non minus quam turtur præcellit; amisso enim dilecto virginitatis sodali, omnem avem masculam odio habet. Garrulam autem

Ὅρνεον ἢ τρυγῶν τῶν καθαρῶν προπαγορευομένη, σωφροσύνην δὲ φυσικὴν ἔχει καὶ πολὺν τὸν εἰς τὸν ὁμόζυγον πόθον· αὕτη μὲν ἐκ παρθενίας αὐτῆς ἄρβρενι (1) συνάπτεται καὶ τῷ πρὸς αὐτὸ τέρπεται γάμψ, τούτῳ μόνῳ προσαναχομένη, δευτέρου οὐκ ἐπιδοχομένη· καὶ ζῶντι μὲν τὴν πρὸς τὸν ἀμίαντον κοίτην διαφυλάττει, θνήσκοντι δὲ καὶ θηρωμένῳ τῆς αὐτῆς ἔχεται φιλίας, οὐκ ἐπιβέχεται γὰρ ἕτερον θρῖνι ὑπεράνω τῆς καλιᾶς, τὸν ἐκ παρθενίας ὁμόζυγον ἐπιποδοῦσα, μὴ παρόντος δὲ συμπάσχουσα τρέπον, καὶ εἰς ἀσθηθῖν ἐρχομένη πλανᾶται, στάσιν ἀνὰ τὰς ἐρήμους οὐκ ἔχουσα, μέχρις ἄλλῃ καὶ αὕτη τῷ πίνθει, μακρὰ βῶσσα, σωφρόνως τῷ πόθῳ τοῦ ἀνδρὸς ἢ σοφῆ συνθετιρομένη.

540 Οὐδὲ μὲν οὐ λακέρυζα μελάγχρους, ἀλλὰ
[καὶ αὕτη
541 Ζῶει κουριδιλοῖο πόθῳ τμηθεῖσα κορώνη,
542 Πάντα πόσιν στυγέουσα, ἐπὴν φίλον θρῖν
[διδόσση.

Ὅρνεον ἢ κορώνη μέλαν τῶν ἀκαθάρτων προσαγορευομένη, σωφροσύνην δὲ φυσικὴν ὡσπερ οὖν καὶ ἡ τρυγῶν κεκτημένη αὕτη· ἐπειδὴν γὰρ τὸν προσφιλεῖ καὶ παρθενικὸν θρῖνι ἀπολέσῃ, πάντα μισεῖ ἄρβρενα θρῖνι· φίλαρον δὲ ταύτην ὁ θεολόγος φησὶν, οὐ τὸ (2) προσφυεῖς ἐνταῦθα καὶ φυσικῶς ὑποφαίνων· οἱ μὲν γὰρ κόρακες τὸ πολλὰ κράζειν ἅπαντες ἔχουσι πεφυκὸς, ὡς αὐτὸς ἀλλαχοῦ τοῦτο δηλῶν ὁ θεολόγος φησὶ,

Δείκνον ἔθηκον ἀμετροβόαις κοράκεσσιν·
ἡ δὲ πανθοῦσα κορώνη καὶ ξένον παρὰ τοὺς ὁμογενεῖς θρῖνεὶς κοκκύουσα, τοῦτον σεσημειῶται τὸν τρόπον· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων εὐτάκτως φωνοβολούντων, ἐξ ὧν τοῖς οἰωνοσκόποις πρόσσεστιν οἰωνίζεσθαι, μᾶλλον ἀνεκδότως τῇ αὐτῇ καὶ ὡς ἐκ περιστάσεως λεπτοτέρα φωνῇ τὸ πένθος κατασημαίνει, μηδεμίαν ἔχουσα στάσιν ἄσχετα περικράζουσα, πανθικὸν ὀλολύζουσα, ταῖς ὑποσυρομέναις φωναῖς καὶ ταῖς ἐκ τόπων εἰς τόπους συνεχέαις ἀμείψουσιν· οὕτω μὲν οὖν ἡ μελάγχρους ἀλλὰ σώρρων, τῷ πρὸς τὸν ὁμόζυγον φίλτρῳ συνδιᾶλλεται κορώνη.

543 Ἰχθύσι δ' ἐβαλλοισι νόμος, παύροις μὲν
[ἀθεσμος

544 Ἄμφι γάμους, πολλοῖς δὲ σαοφροσύνης τε
[μέμηλε,

544 Καὶ θαλάμων, ἀλόχων τε· δίχη δὲ τε κἀν-
[θὰδ' ἀνάσσει.

Τοὺς θαλασσίους ἰχθύας ὁ θεῖος Γρηγόριος περὶ τὴν γαμικὴν βρεξιν φυσιολογῶν, τοὺς μὲν φησὶν ἀθεμίτους, τοὺς δὲ σωφροσύνης φροντίζοντας· οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀγελήδων ἐπέρχονται τὸν οἶστρον φέροντες ἀσημάντοις, οἱ δὲ φροντίζουσι περὶ γυναικῶν, καὶ παστάδας, τοῦτ' ἐστὶν θαλάμους, κατασκευάζουσιν ἑαυτοῖς, καὶ ὡσπερ αἰδοῦμενοι προφανῶς ἀναιδεῖν (3) ἐπιμυθῆναι, κατὰ τοὺς θαλάμους εἰσιόντες ταῖς ἰδίαις μόνον συγγίνονται γαμεταῖς ἐπ' ἀλλήλους τερπόμενοι καὶ τοῖς θαλάμοις προσκαρτεροῦντες καὶ μηδενὶ τῶν ἔξω μιγνύμενοι· δίχη δὲ, φησὶν ὁ θεῖος θεολόγος, παρ' αὐτοῖς βασιλεύει, καὶ γὰρ τοῖς κωνεύουσιν οὐ συμμύγνυνται· μάχονται δὲ καὶ περὶ θαλάμων εἰκὸς, καὶ τοὺς ἀκρασίᾳ φύρδην ἐπίοντας ἀποτρέπουσιν, φυσικὴν λαχόντες τὴν εἰς τοῦτο κατάστασιν.

546 Ἄλλοι δ' οὐ κλέονεσσιν ἐνὸς μογέουσι τέ-
[κωσιν,

547 Ἄλλοι δ' εἰαρινῇ μούρῃ φιλότῃ γάνυνται,

548 Καὶ κλέονες, μέτρον δὲ φύσις ἐπέθηκε π-
[θοισι.

Τῶν μὲν οὖν ἰχθύων εἰσὶν οἵτινες ἀπαξ τίκτοντες ἀρκοῦνται, καὶ δευτέραις οὐκ ἐπιτρέχουσι συνουσίαις· ὡσπερ τῇ φύσει δουλεύοντες, καὶ τὸ πλεόν παρὰ φύσιν ἠγοῦμενοι· μέτρον δὲ τούτοις τῶν πόθων ἢ φύσις ἐπέθηκεν· οἱ δὲ πλείους τῶν ἰχθύων, κατὰ τὸν τοῦ ἔαρος καιρὸν ἐπιμαίνονται τοῖς γάμοις, τότε πρὸς συνουσίαν ὡσπερ ἐκ τῆς τῶν καιρῶν εὐκρασίας κινούμενοι, μόνουσι δὲ τὸν ἐπίλοιπον χρόνον ἀφροδίσιον ἄτερ, ὡς οὐκ ὄντος παρ' αὐτοῖς ἄρβρενος ἢ θηλείας διατελοῦντες.

549 Καιρὸς δ' αὖ φιλότῃος ἐνηθέδος ἔστιν ἄπισσιν

560 Ἡερίοις ἄλλοις τε, καὶ δσσ' ἐπὶ γαίαν ὀδύει.

561 Οὐδ' ἐκτὸς προχέουσιν θρον γύσιν, ἀλλὰ
[δέονται

562 Ὅρνια μαργαίροντες ἐπὴν σφέας εἰαρ ἐγείρη.

vocat illum Theologus, naturalem ejus indolem volens indicare. Omni namque corvino generi id proprium est ut multum vociferetur, id quod alibi ipse Theologus dicit·

Epulas struxerunt corvis perquam garrulis.

Cornicem avem lugubrem iusultato more avibus ejusdem generis se immiscentem hoc modo se gerere tradunt : Dum ceterae aves concinne et modulate canunt, unde auguribus licet augurari, haec indesinenter voce plus minus molli quem sentit luctum indicat sonos longiores emittendo, dum ipsa ex alio in alium locum errat, flebiliter cantans; atque ita cornix pulla castaque avis conjugis deaiderio correpta emoritur.

Divinus Gregorius de nuptiarum natura disputans, piscium marinorum alios quidem dicit legibus carere, alios castitati studere. Alii enim catervatim in promiscuum voluptatem ruunt, alii connubia petunt et cubilia, id est, thalamos parant et cum praepudore, ut videtur, palam coire recusant, illos ingressi non nisi cum conjugibus rem habent, et cum alienis coire nefas habent. Mos apud eos receptus observatur, dicit Theologus; non enim cum vulgivagis coeunt, imo pro thalamis dimicant, illegitimos aggressores inde repellentes, a natura ipsa in hoc adjuti.

Sunt pisces qui partu semel edito secundas nuptias non affectant: naturae enim convenienter vivunt et quidquid ultra est praeter naturam esse credunt. Et revera natura huic voluptatum generi limites praescripsit. Plurimi piscium verno tempore utpote ad hoc opportunissimo ad coitum concitantur, per reliquum tempus caste vivunt ita ut nec mares nec feminas apud eos inveniri dixeris.

(1) Cod. θρη.

(2) Leg. οὕτω.

(3) Lege ἀναίδη.

565 Καὶ ὁ μὲν μνησθεὶς ἐκαίσει τοὺς γάμους,
566 τοῖς δ' ἄλοχοι τε μέλουσι φίλοι, καὶ θεσμός
[ἔρωτος]
568 Οἰοσάκος δ' ἄλλοισιν ἐπάρχιος ἐπλάτο μίξις.

Φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος ὅτι καιρὸς ἐστὶν ἐπιτη-
δειος πᾶσι τοῖς ἀερίοις καὶ ἐναλίοις καὶ ἐπιγειοῖς
τοῦ γάμου καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους μίξεως· οὐδὲν δὲ
τῶν ὄντων τῆς φύσεως ἐξωθεν διεκχέει, οὐδὲ παρὰ τὸ
συγγενὲς ἀλλογενεὶ μίγνυται· ἄρος δὲ φύσεώς ἐστιν
ἡ σπερματικὴ καταβολὴ τε καὶ δύναμις· οὐδὲν οὖν
τῶν ἀπάντων παρὰ τὸν συγγενέστερον ὄντων τῆς
φύσεως καταβάλλεται, δεσμοῦνται τρόπον τινὰ
πάντα, μαινόμενα μὲν εὐκαίρως, ἐπειδ' ἂν ὁ τοῦ
ἔαρος καιρὸς διεγείρει, μετὰ τὸ τὴν φύσιν ἐξυπηρε-
τήσασθαι δὲ ἐπεχόμενα· τὸ μὲν οὖν θῆλυ τῶν ἀρρέ-
νων ἐγκυμονήσαν ἀποτρέχει· τοῦ δὲ θήλειος κατὰ
γαστρός ἔχοντος, διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀντιλαθόμε-
νον, ἀποτηδῆξ τὸν ἄρρενα· διὸ καὶ τὴν γυναῖκα θη-
λυτέραν οἱ σοφοὶ προσηγόρευσαν· πασῶν γὰρ ἐν πάσῃ
τῇ κτίσει θελειῶν μετὰ τὴν σπερματικὴν σύλληψιν οὐκ
ἐπιδοχομένῳ τὸ ἄρσεν, ἡ γυνὴ τοῦτο ποιεῖν οὐ
παραίτεται, καὶ μετὰ τὸ συλλαβεῖν ἐπιδοχομένη τὸν
σπερματικὸν ἄρσεν· καὶ πᾶν μὲν ἄλλο τι τῶν γε-
νῶν θῆλυ προσαγορεύεται, θηλυτέρα δὲ ἡ γυνὴ τοῦ-
τον ὡς ἐφημεν τὸν τρόπον, τοῦτ' ἐστὶν θηλείας θη-
λυκύτερα· καὶ μέντοι τῶν ἀερίων καὶ χθονίων καὶ
βασιλέων εἰσὶν ἅ ταις θηλείαις ἀκράτως μίγθην
ἐπιπηδῶσιν, οἷς δὲ φροντίς ἐστὶ καὶ γαμικῶν θαλά-
μων καὶ προσπιλῶν γαμετῶν· ἄλλοι δὲ πλὴν ἐνός
οὐ μοχθοῦσι τοκετοῦ, τῇ φύσει τὸ πρόσφορον χα-
ριζόμενοι, καὶ αὐτῷ τοῦ δημιουργοῦ λόγου προσ-
τάγματι πιεθαρχοῦντες, ὡς ἐντεῦθεν τὴν ἀκράτειαν
παρὰ φύσιν εὐθελον εἰσενηγάθει· καὶ γὰρ αὐτὸς
ἐπάγει Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ὡδε φάσκων· Εἰ δὲ καὶ
τοῖς ἀνοήτοις περὶ σωφροσύνης λόγος ἐστίν, καὶ
ταύτης μέλει τοῖσι, ὦ ἄνθρωπε, τὸ πλάσμα τοῦ

θεοῦ κατ' εἰκόνα τιμηθεὶς οὐ σωφρόνως ζήσαιο, καὶ
τῶν ἀνοήτων ὑπερέκεινα θελήσας; παντὶ που θῆλον.

568 Ἄλλοις ἀτομάτῃ σαρκὸς δέσσις οὐχ ὄψ'
[ἔρωτος]

569 Θειοτέρου τῆν οὐτι σωφροσύνην κιάλουσιν.

570 Ἐμπαγε μὴν γέρας ἐστὶ θεόδοτον ἕβριος
[ἔκτος]

571 Ζώειν, εὐδιδωτά τ' ἔχειν νόον, ἡδ' ἀνινακτον.

Τοῖς μὲν, φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ἀφ' ἐαυτῆς
ἡ σὰρξ δέδεται, τῶν πρὸς συνουσίαν μηδεὸς λόγον
ποιουμένη· ταύτην δὲ σωφροσύνην οὐ λέγουσιν οἱ
σοφοί· τὸ γὰρ παρὰ γνώμην ὡσπερ ἐξ ἀδυναμίας
ἐγκρατεῖν ἤδονης, οὐκ ἂν κληθεῖν σωφροσύνη· τιμὴν
δὲ καὶ δῶρον θεῶν ὁ θεολόγος καλεῖ τὸ ζῆν ὅπως οὖν
χωρὶς ὕβρεως, καὶ τοῦ πάθους ἡραμεῖν ἐν τούτῳ τῷ
μέρει, καὶ τὸν νοῦν ἀσάλευτον ἔχειν· τὸ γὰρ μὴ
πρὸς ἡδονῆς παρενοχλεῖσθαι, τὸν νοῦν ἀκλόνητον δια-
φυλάττει· σὺφρονες μὲν οὐκ εἰσὶ τινες οἱ φυσικῶς
ἢ κατ' αἰτίαν τινὰ τῆς ἡδονῆς ἐστερημένοι· ζῶντες
δὲ καθ' ὃν ἐφημεν τρόπον ἀτάραχοι, θεοθεν γέρας
ἔχουσι τοῦτο.

579 Οὐδὲ πυρὸς μαλέροιο διατρέχει ἦθε γαίης

580 Σκαίρουσα χθαμαλοῖσι ποσὶν τυτθὴ σαλα-
[μάνδρη].

Τῶν ἐρπιστικῶν γενῶν εὐτελεστάτον ἡ σαλαμάν-
δρα· τοσαύτην δὲ δύναμιν ἔχει φυσικὴν, ὡς πυρ-
κατὰν κατασθεννύειν· καὶ γὰρ φλογὸς ἰσχυρῶς ἀνα-
ριπιζομένης, μέση διαλλομένη, τοῖς εὐτελεστάτοις
ποσὶν ὡσπερ σκιρτώσα, τὴν τοσαύτην σθένους
φλόγα, φυσικὴν πρὸς τοῦτο δύναμιν κεκτημένη.

581 Ἰχθύς δ' ἔμπυρος ἐστὶ, καὶ οὐ κυρὶ δάμνω'
[ἀπίστω]

582 Ἐμπυρος, αἰθόμενος δὲ μέσης διαλλάμπεται
[ἀλίμης].

Ἔστιν ἐν θαλάσῃ τις ἰχθύς ἔμπυρος· οὗτος γὰρ
μέσῃν διατρέχει τὴν θάλασσαν ἐπιπολάζων τοῖς ὕδασι
ροιζηδόν· ὑφάπτεται δὲ ροιζούμενος, καὶ φλόγα πολ-
λὴν ἀναριπίζει μέσος τῶν ὕδατων· οὗτος μὲν οὖν

Divinus Gregorius dicit omnibus animalibus quæ in aere, in mari, in terra degunt, statum esse unionis congressusque tempus. Nihil citra naturæ voluntatem effundunt; nonnisi cum sui generis individuis congregiantur. Natura autem finem propositum in seminis effusione et efficacia posuit. Et cum nihil præter naturæ voluntatem perditum ire possit, animalia secundum certas leges copulantur, œstro tempestivo perciti; post tempusque vernum, ubi naturæ satisfactum est, abstinentiam exercent. Et femina quidem quando concepit, mares fugit, et ubi se gravidam sentit, a consuetudine carnalis prorsus recedit. Inde doctores feminam plus quam seminam dixerunt; dum enim omnes totius creationis feminæ, post conceptam, marem ultra non admittunt, uxor idem facere non vult, quippe quæ, etiam gravida facta, mariti complexum non recusat; unde fit ut, dum omnes omnium animalium feminæ hac appellatione designantur, uxor humana tantum plus quam femina habeatur. Ex animalibus aeriis, terrestribus, aquatilibus sunt quæ cum omnibus indiscriminatim coeant; aliis thalamus nuptialis et conjux unice dilecta curæ sunt; alia unum modo partum edunt, naturæ sic et Creatori satisfactientia, et indicio sunt, incontinentiam naturæ contrariam esse. Audi Gregorium hunc in modum loquentem: Si vel bruta continentia vocem audiunt, tu homo, quem Creator secundum imaginem suam formavit, caste non vixeris, pejora quam bruta appetiveris?

Divinus Gregorius hæc ait: Sunt qui carnem sponte vincunt habeant, nullam coitionis rationem habentes. Qui ita sunt, temperantes a viris sapientibus nequaquam appellantur. Resistere enim voluptatis illecebris sine consilio et propter impotentiam, continentia vocari nequit. Cæterum vivere sine probro et hæc in re invictum a voluptatibus animum habere Theologus oramentum et donum divinum nuncupat. Certe, qui voluptatibus resistit, mentem servat imperturbatam. Quare si quis vel natura vel de alia quapiam causa voluptatis expertis vivit, continens haberi nequit; tranquillo vero, sicuti diximus viventes, diviniæ id gratiæ acceptum referre debent.

Salamandra reptilium minutissima tanta tamen vi a natura prædita est, ut rogam exstinguere valeat. Et enim flammam transcurrentes, imo pedibus perniciousiter persaltans, sine mora exstinguit.

Vivit in mari piscis quidam igneus, qui undas aquarum non sine strepitu pernatat, flammarum velut globum post se trahens et circumfundens. Ignitus igitur (ex se ipso autem flammam provocat) neque combustus igne domatur, nec quocumque modo destruitur, sed vitam conservat, unaque cum cæteris piscibus in mari profundo versatur; a natura enim habet ut flammam proprio motu accendere valeat, ab igne

ἐμπυριζόμενος (οἰκοθεν γὰρ ἀναριπίζει τὴν φλόγα),
ὅτε τῷ πυρὶ θαμιάζεται συμφλεγόμενος, οὐδ' ὅπως
λωβᾶται· μένει δὲ ζῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἰχθύσιν ὑφέρ-
πων, καὶ τὸν βυθὸν διανηχόμενος συνδιαίτθεται, φυ-
σικὴν ἔχων τὸ κυρὰν οἰκοθεν ἀναφλέγειν, ὑπὸ δὲ τοῦ
πανδαμάτορος πυρὸς μὴ διαλύσθαι· μέσην δὲ τὴν
θάλασσαν διατρέχων, τὰ μὲν παρατυγχάνοντα κύ-
ματα διασχίζει, μένει δὲ λαμπρόμενος καὶ τοῖς πολλοῖς
ὕδασι μὴ σθενύμενος, τῇ καυστικῇ τῆς φύσεως
ἐπιδοσει τῶν θαλαττίων κυμάτων ἐπικρατῶν.

583 Οὐδὲ λίθος μάρηθησα σιδήρεον ἔλιπον ἀνέλεκε.

Λίθος ἐστὶν ὁ μαγνήτης· οὗτος φυσικὴν ἔχει δύ-
ναμιν ὥστε τὸν σιδήρον ἀνιμάσθαι· καὶ γὰρ ὑπερ-
άνω τιθέμενος σιδήρου, τοῦτον ἐνέλκει· κἀν ἄλλοις
τε ἦ, κἀν ὅτι τῶν βαρυτάτων καὶ μῆκον τιθέμενος
ὁμοίως ἐφάλαττει τοῦτον, φυσικὴν ἔχει τοῦτο δύναμιν
κακτημένος.

584 Οὐδ' ἀδάμας ἀδάμαστος δδ' οὐ σέλας ἦκε σι-
[δῆρω].

Ὁ μὲν ἀδάμας λίθος ἐστὶν ἐξ αὐτῆς θηλῶν τῆς
προσωπυμίας τὸ τῆς φύσεως ἀνυπότακτον καὶ στερ-
ρόν· οὗτος δὲ σιδήρω τῷ πανδαμάτρει τυπτόμενος
μᾶλλον αὐτὸν ἀντιῦπτει· καὶ γὰρ ὡς κηρὸς ὁ ἀδά-
μας ἐπεισέρχεται· μολιδῶ δὲ τούναντιον θαμιάζεται,
ἄλλαται γὰρ, ἐπειδὴν αὐτῷ προσραγῆ.

585 Θεινόμενος ἄλλος δὲ σελάσσεται ὕδατι βαυῶ.

586 Ἰβρυτι μὲν σέλας ἦκεν, ἀπηυγάσθη δ' ἀρ-
[έλατω].

Ἐναυθα (1) τυπτόμενος εἰς μέρος λόγου κεῖται
τῷ περὶ τοῦ ἀδάμαντος στίχῳ προσκαίμενος· ἡ δὲ
ἄλλος... συντάξωσι ἄρχων ὑποφαίνει· ἄλλος δὲ,
φησὶ, σελάσσεται ὕδατι μικρῷ λίθος, τοῦτ' ἐστὶν
ἄλλος· καὶ γὰρ ἐν ταῖς λίθοις γένος ἐστὶν ἕπερ ἀν-
ἄπτει βαντιζόμενος ὕδατι· ὅπως γὰρ προσεγγίζει
τῷ βεῖθρω νοτιζόμενος, τοσοῦτον καιόμενος ἀποθά-
λει τὴν λαμπρότητα, προσφαύων δὲ τῷ ἑλαίῳ σθέν-
νυται· τὸ μὲν λίθον ὄντα σελαγίζοντα παρὰ φύσιν
κακτημένος, τὸ δὲ τρέφειν τὸ πῦρ τῇ τοῦ ὕδατος
φύσει καὶ τῷ ἑλαίῳ κατακοιμίζειν, ὑπὲρ φύσιν βρι-
σκενόμενος.

587 Ὅσσα δ' αὖ καὶ τῶνδε παμύτερα θαύματα
[εἰσσεῖν]

588 Τίς κεν ἀριθμήσειεν, ἐπεὶ παρὰ πᾶσι ἀγο-
[ρεύειν]

589 Πάλλει γὰρ λόγος αἰτὺς ἐν εἰδεσὶ παντοδα-
[κοῖσι]

590 Κιρτὰς ὡς ἀθέλει κόσμον ἐὼν ἐνθα καὶ ἐνθα.

591 Πᾶσα δ' ἀπὸ πλεόντων μυθήσομαι, ὡν τὰ μὲν
[αὐτὸς]

592 Ἐδρακον, ὡν δὲ βίβλοι, ὡν δ' ὄδατα πιστὴν
[ἔδωκαν].

Πολλῶν ὁ θεὸς Γρηγόριος φύσει σκεψάμενος, καὶ
τῷ λόγῳ προσθέμενος τοῦ δημιουργοῦ λόγῳ τὴν
παμποικίλον θαυμάζει τέχνην, ὧδε λέγων· Ὅσα πά-
λιν καὶ τούτων πρότερα θαύματά εἰσιν, τίς ἂν δι-
ηγῆσεται; ἢ τίς ἐξηριθμήσεται; ἐπειδὴ κέρσσι
πολλὰ βουλομένοις ἡμῖν διηγήσασθαι· παίζει γὰρ,
τοῦτ' ἐστὶν εὐδρομεῖ καὶ τέρεται τοῖς ἑαυτοῦ χτίσμα-
σιν ὁ ὑψηλὸς λόγος τοῦ θεοῦ, ἐν ταῖς παντοδαπαῖς
μορφαῖς καὶ φύσεσιν διαχωρίσας τὸν κόσμον τῶν
ἴδιον, ὡς ἠέλησεν· πολλὰ δὲ, φησὶ, δυνάμενος δι-
ηγῆσασθαι, ἐκ πολλῶν ὄλγα διαγορεύει, ὡν αὐτὸς μὲν
αὐτόπτης ἐγενόμην τὰ πολλὰ, καὶ ὡν πίστωσιν ἑλα-
σον βεβαίαν βίβλους ἐντυχῶν, καὶ δι' ἀκοῆς κληρο-
φορηθεὶς ἀληθέστατα.

593 Οὐχ εἰς μὲν ποταμοῖσι κάτω ῥόος ἐστὶν ἀκα-
[σις].

594 Εἰς δὲ νόμος καλύπτειν ἐπ' ἠτόνεσσι φέ-
[ροσθαί].

595 Εἰς δὲ κυρὸς φλογογενεὸς ἀνω δρόμος ἄλλασι
[κούβοις].

596 Ἄλλ' ἐμπης ποταμὸς κικρῆν διανήχεται ἄλ-
[μην].

597 Καὶ ποταμὸς περ ἐὼν, οὐδ' ὕδατι μίσγεται
[ἔδωρ].

598 Ναυται δ' ἐκ καλύγους γλυκερὸν ποτὸν
[ὀδρεῖσονται].

599 Νῆμα ῥόφ καλύγους ἐκπιτομένη ποτὶ ῥαῖαν.

Ὅρα μοι, φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ὅσον ἡ φύ-
σις καὶ ἐν αὐτῷ βιάζεται τοῖς στοιχείοις τοὺς ἰδίους
ἔρους ἀμειβουσα· τοῖς μὲν γὰρ ποταμοῖς εἰς τὸ
πρανὲς ὁ δρόμος ἐστὶν· βεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ κατωφερὲς ἡ
τοῦ ὕδατος φύσις· ἀλλὰ καὶ βεῖθρω συνερχόμενον
μίσγεται βεῖθρον ἀκρατὲς ὄν τῇ φύσει καὶ ἄστατον·

autem qui omnia consumit minime lædatur. Medium autem mare trajectans undas obvias fludit coruscans, nec aquarum copia extinctus, ita ut ob id ipsum maris quasi dominator appareat.

Magnes lapis est ferrum attrahendi facultate præditus; namque ferro suprimpositus id attractum subleuat, licet magni sit ponderis moles; imo ferrum procul positum ad se trahit, natura hoc volente.

Adamas lapis est ipsa denominatione indicans, quam sit rigidus et durus, quippe qui ferro omnia domante collisus contra dat ictus; nam uti ceram corpora permeat adamas; plumbum autem vincit, quo percussus frangitur.

Hoc loco percussus ad orationis partem pertinet quæ versui de adamante subnectitur; alia vero.... com-
positionis præses declarat; alius autem, inquit, lapis lucet in exigua aqua... est enim lapidum genus quod
conspersum aqua refulget; quanto enim propius ad aquam accedit, eo majorem fulgorem projicit; cum
leo autem mistus exstinguitur, et demonstrat indolem suam: fulgere, non obstante natura lapidea;
alere ignem aquæ ope, denique oleo succumbere; quæ omnia præter naturam eveniunt.

Divinus Gregorius permultarum rerum naturam perscrutatus et ratiocinando complexus, rationis divinæ
multifariam admiratur artem, his usus verbis: Quæ his antiquiora sunt miracula quisnam enarrabit,
aut quis recenserebit? Multa sunt quæ nobis se offerunt enumeranda. Ludit enim, id est, delectatur suis
operibus suprema Dei mens, variis formis et naturis implens mundum suum, prout voluit. Sed ex magna
rerum quas referre possem, copia, pauca quædam in medium profero, quorum magna ex parte ipse testis
sui; quorum certam fidem mihi fecerunt libri, et de quibus auditu mihi persuasum est.

Advertas, quaeso, ait Gregorius Theologus, quam strictas ipsis elementis leges imposuit; fluvii in
præceps feruntur: aqua enim natura sua deorsum fertur; flumen flumini miscetur: aqua enim natura
inconstans et volubilis est; mare autem dum littoribus alliditur, sordes ejicit, veluti ex alto deorsum ad
littora... Sic etiam ignis pro natura sua leviter saliendo sursum tendit; quantum enim succrescit, tantum

(1) Locus mutilatus.

ἢ δὲ θάλασσα τοῖς αἰγιαλοῖς ἀναβράζουσα τὸν σάλον ἐπιβρίπτει, ὥσπερ ἐξ ὑψους κατὰ πρᾶνοῦς ἐπὶ τοῖς αἰγιαλοῖς . . . σα ὡς δὲ καὶ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις ἀνατρέχει τοὺς κούφους πηδῆμασι· ἔσον γὰρ αἰθλίξεται, τοσοῦτο τὴν φλόγα ἀναριπίζει· καὶ τὸ μὲν πῦρ πηδᾷ τοὺς δὲ κάτω προσέρπει τὸ ὕδωρ κινῶνόμενον εὐδιαχύτοις· ἀλλ' ὁμοίως ὁ Ἄλφειός τῆς Ἀρκαδικῆς ἀπερσυγόμενος ποταμὸς πρὸς τὴν ἐν Σικελίᾳ πηγῆν, λέγω δὴ τὴν Ἀρέθουσαν, διὰ μέσης χωρεῖ τῆς θαλάσσης· τὸ δὲ ποτάμιον ὕδωρ οὐ συγκιρνάται τῷ θαλάττῳ· ναῦται δὲ γλυκὺν πότον ὑδρεύονται τῆς θαλάσσης, ἐν μέσῳ τοῖς ἐπειγομένοις ἐπὶ τὴν γῆν ρεύμασιν τοῦ Ἄλφειοῦ τὴν ναῦν προσεγγίζοντες, καὶ γλυκὺν ἀρῦμένοι νῆμα.

600 *Εὐδοίης δ' ἄρ' ὄτωπα θρασὺν πόρον οὐδ' ἐπίφραστον*

601 *Πορθμὸν ἄλός κληῖδα καλισσύντοισι βέεθρον*

602 *Μαινόμενον, πόντος δὲ βέει καὶ βέθρον ἀνει-*

Πῶς, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, νόμος ἐστὶν ὥσπερ οὖν καὶ ἐστὶν ἐπὶ τῇ στενῇ τὸ θαλάττιον ἐπιγεσθαι κύμα; τῆς γε μὴν Εὐδοίας ὁ θρασὺς πόρος καὶ ἀγνωστος ἀνεισι μάλλον· αὐτῷ μὲν οὖν ἐστὶ πέραμα στενὴ θάλασσα, ὃ καὶ κληῖδα καλοῦσι θαλάσσης· οὗτος δὲ τοῖς ὀπισθομητοῖς ρεύμασιν ἀγριούμενος ἀνατρέχει· καὶ ἡ μὲν θάλασσα βέει, τὸ δὲ βέθρον ἀναποδίζεμενον, ὀπισθόρμητον ἀνατρέχει, τὴν φύσιν βιαζόμενον τὴν κατωφερῆ· τοῦτο δὲ τινες προσαγορεύουσιν Χάρυβδιν ἢ ἄμπωτιν· Ἀριστοτέλης μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ ἡλίου τὰ κλειστα τῶν πνευμάτων φησὶ κινεῖσθαι καὶ περιφέρεσθαι, ὅφ' ὧν ἐμβάλλοντων ἀνοῖδειν τὴν Ἀτλαντικὴν θάλασσαν, καὶ τὰς πλημμύρας κατασκευάζειν· ληγόντων δὲ ἀντιπερισπωμένων ὑποδαίνειν, ὅπερ εἶναι τὴν ἄμπωτιν· οὕτω μὲν οὖν ὁ Ἀριστοτέλης φυσιολογεῖν ἔδοξεν· Συνθέας δὲ ὁ Μασσαλιώτης τῇ πληρώσει τῆς σελήνης τὰς πλημμύρας, τῇ δὲ ἐκλείψει τὰς ἄμπώτιδας Ἀτλαντικὴν ἀντίθεσιν· Τιμόσοος δὲ τοὺς ἐμβάλλοντας ποταμοὺς

εἰς τὴν Ἀτλαντικὴν διὰ τῆς Κελτικῆς αἰτιάται, προνοῦντας μὲν ταῖς ἐφόδους καὶ πλημμυρεῖν ποιοῦντας, ὑφέλκοντας δὲ ταῖς ἀνατομίαις καὶ ἀμπώτιδας ἐργαζομένους· ὁ δὲ θεὸς Γρηγόριος ἀνεπιπόνητόν φησι τὸν πόρον ἀνθρώποις, τοῖς ἐν τῇ κτίσει θαύμασι συναριθμῶν καὶ αὐτὸ, ὅτι πάντως βέει μὲν ὁ πόντος, τὸ δὲ βέθρον ἀνεισι ὀπισθομητοῖς βολίοις ἐπειγόμενον.

603 *Ἄκσανός δ' οὖν ἔλασε ἀπὸ χθονός, εἴτ' ἐπὶ*

604 *Ἔρχεται ἐπειγομένοισι μεταίσσωρ βολίοισι,*

605 *Καὶ πεδίον καὶ πόντος ἐπ' ἤσοι Κιμμεριοῖσιν.*

Ἄκσανός ἐστὶν ὁ περικυκλῶν πᾶσαν τὴν ὅπ' οὐρανόν· οὗτος μὲν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὴν γῆν ἔρχεται μεθορμῶν τοῖς κύμασι τοῖς ἐπειγομένοις, ἐπείγεται μὲν ἐπὶ τὸ πεδίον, καὶ θάλασσαν τοῖς Κιμμεριοῖς αἰγιαλοῖς· Κιμμέριοι δὲ εἰσι ἐθνὸς πρὸς τοὺς πέρασι τῆς γῆς· ἀπὸ μὲν οὖν τῆς γῆς ὕκεανός ἔξεισι πᾶσαν τὴν γῆν συμπεριέχων, εἰς δὲ τὴν θάλασσαν ἐπειγόμενος τοῖς ρεύμασιν μεθορμῶν πάλιν κατὰ τοὺς αἰγιαλοὺς φερόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπιστρεφόμενος, τὴν τε θάλασσαν καὶ τὴν πεδιάδα διατρέχων, οὕτε τῇ θαλάσῃ συγκέχεται, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπανέρχεται.

606 *Ἄλλος δ' αὖ ῥόος εἰσι πυρὸς φλόγας, εἰ*

607 *Αἰτναίων σκοπέλων ἀπερνεύεται ἄλκός ἀπι-*

608 *Πῦρ ποταμός, τὴ δ' ἄμικτα, μίγη Χριστοῖο*

Ἄλλος ἐστὶν ἐν Σικελίᾳ, ὅπερ Αἰτνὴν καλοῦσιν, Ἕλληνας δὲ κρατήρας Ἡφαίστου· ἐντεῦθεν πῦρ ἀναδίδεται, ποταμὸς δὲ κατὰ τὴν ὑπὸ ῥεῖάν ἐστι διατρέχων, ἐνθεν μὲν οὖν πολλὰκις ἀναδιδόμενον τὸ πῦρ τῷ ποταμῷ συγκιρνάται, καὶ τὰ ἄμικτα μίγνυται· τὸ μὲν γὰρ πῦρ ἀκονιώνητόν ἐστι τῷ ὕδατι, μίγνυται δὲ καὶ συμζύρεται καὶ διατρέχει, συμμεμειγμένον ὕδωρ καὶ πῦρ ποταμηδὸν φερόμενα, θαῦμα μέγα, μέχρις αὐτῆς διατρέχοντα τῆς θαλάσσης.

in altum projicit flammam. Ignis igitur sursum ascendit, aqua vero deorsum fertur, ac facile humectandis miscetur; sed Alpheus fluvius, in Arcadiæ solo oriundus ad Siciliæ, i. e. Arethusæ fontem vadens medium mare trajicit, ita tamen ut fluviales cum marinis non misceantur aquæ; interea nautæ dulcem hauriunt in medio mari potum, navem dum ad Alpei ostia continentem versus propellunt, suavem haurientes potum.

Quænam lex, dicit divinus Gregorius, vult ut maris undæ in angustum coarctentur? Ac profecto ad Eubœam fretum vehemens et inexplicatum in altum attollitur. Ibi quidem maris fretum in angustum coarctatur, unde etiam *clavis* nomen indunt. Hoc igitur fretum fluctibus retrogradis tumens ascendit; mare autem affluit et recedens attollitur. Natura enim aquæ in præceps fertur, id quod aliqui Charybδin vel refluxum vocitant. Aristoteles quidem plurimos ventos a sole excitari moverique asserit, quorum flamine mare Atlanticum intumescat et exundationes fiat; cessantibus autem ventis pontum retrocedere, et sic fieri refluxum. Hæc quidem Aristotelica opinatio Syntheas Massiliensis lunæ incremento fluxum; defectui refluxum maris Atlantici attribuit; Timotheus putat fluvios per Celticum in Atlanticum mare effusos efficere ut ostia obstruantur, intumescant, sicque fluxum et refluxum producant. Divinus Gregorius rem inexplicabilem esse dicit hominibus fluxum et refluxum, imo rebus plane mirabilibus annumerat quod pontus moveatur et fluctus undarum impetu retrorsum ascendant.

Oceanus omnem terrarum ambit orbem, adeo ut a terra ad terram procedat impetuque aquarum fertur, ad continentemque et mare in litore Cimnierio comprimitur. Cimnieriorum autem populus in ultimis terræ finibus habitat. Hinc igitur Oceanus omnem terram circumfluens, in mari autem fluctuum impetu coarctatus ad littora denuo magna vi alliditur, deinde, ad se recurrens mare et terram circummeat, nec tamen cum mari confunditur, sed ad se redit.

Mons est in Sicilia, quem Ætnam vocant, Græci vero crateras Vulcani. Mons ignivomus est, habetque ad pedes fluvium quemdam; hinc ignis erumpens sæpe cum fluvio confunditur, et contraria miscentur, aqua nempe et ignis, mirabile dictu, ad mare usque junctim abeunt.

Cerasbolus fructus est perquam aridus, qui imbris ad radices descendentibus haud emollitur.

- 609 *Οἷα καὶ ἐν βαιοῖσιν ὁμοίῳ θάσμα' ἀείσαι·*
 610 *Ἔστι τις ἐν καρποῖσι κερασφόλος, ὡς ἐπέ-*
ποισιν,
 611 *Ὅς μόνος τῶν δασα φύσι ζειδωρος ἄρουρα,*
 612 *Ἐσκληρὸς καὶ ἀσχητὸν ἔχων δέμας, οὐδ'*
ἔνι γαίῃ
 613 *ἀύεται, οὐδ' ἐμβροιοι διαίνεται, ἀλλὰ πέπτηται·*
 614 *ἀυάλοος, καρδῶν στερεώτερος ἡματι πάντα·*
 615 *Ὁδ' τὸ κέρας βέβληκε βοδὸς κέρας, οὐτ' ἀρο-*
τήρος
 616 *ἀεξίτερη προχέεισιν ἔτη ἐς καρδῶν ἄρουραν·*
 617 *Ἐρθεῖν δ' ἔτι ἐκ καρδῶν καὶ οὐνομα καὶ φύσιν*
ἔσχησιν.

Ὁ κερασφόλος κερπός ἐστιν κατάξηρος ἐν τῇ γῆ μηδαμῶς τοῖς ἐμβροιοι ἀπαλυνόμενος· οὗτος δὲ τοσαύτην ἐκ φύσεως ἐνέργειαν ἔχει, ὡς τὸ κέρας τοῦ βοδὸς ἐπιβήσκειν, ἐπειδὴ ἀν' ἀροτριῶν τούτῳ περιτύχουσι· διὸ καὶ κερασφόλος καλεῖται, τὴν φύσιν ἔχων ὡς ἀπὸ τῶν κεράτων ἀντίτυπον· τὴν ἐνέργειαν δὲ τοσαύτην, ὡς ἀποσπῆν τοῦ περιτυγχάνοντος αὐτῷ βοδὸς τὸ δεξιὸν κέρας αὐτομάτως ἐν τῷ ἀροτριῶν.

- 619 *Ταῦτα φύσις· σὺ δ' ἀκουε καὶ δασ' ἐδίησατο*
ἔτεγγη.
 620 *Ψῆρες μὲν λαλοῦσιν ὁμοίῳ ἀνθρώποισιν,*
 621 *Φωνῆς ἀλλοτρίης ζηλιμονες, ἦν ἐδίδαξαν*
 622 *εἰδῶλον ἔστοιο κατ' ἐσώπρωιο φανθῶν*
 623 *Ψῆρος, κρυπταδίην τε ἰεὺς δαα κερδαλόος*
ἔφωσ.

Ἡ μὲν φύσις (προσέφηται) διεκόσμησεν, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοσαῦτα κατορθῶσαι δεδύνηται. Τοὺς γὰρ ψῆρας λαλεῖν ἐξεδίδαξαν· οἱ ψῆρες οὗτοι δὲ γένος εἰσὶν ὄρνέων, φυσικὴν ἔχοντες ζηλοτυλίαν· λαλοῦσι δὲ ζηλοῦντες τοῦτον τὸν τρόπον· οἱ γὰρ πανούργοι τῶν ἀνθρώπων καὶ σοφιστὰι ζωγραφοῦσι τὸ ὄρνέον αὐτὸ κατ' ἐσώπρωιο φαινόμενον, ὡς δι' ἐξισμένου κλωδοῦ, καὶ τῷ εἰδώλῳ τὸ ζῶν παριστώσι· λαθραίως δὲ πανούργος ἀνὴρ πέμπει φωνήν. Οἰόμενον προῆχθαι, φωνεῖ καὶ αὐτὸς, τὴν τοιαύτην τῷ δοκοῦντι φωνῇ ἀπηχοῦν, ὡς ἐνεχθείσαν ἀκήκοεν· οὕτω τε τῇ συνηθείᾳ τρανῶς λαλεῖν ἐκιδιδάσκεται.

624 *Καὶ κόρακες κλέπτουσιν ὁμοῦ δαα.*

Κλέπτουσι, φησὶ, φωνὴν καὶ οἱ κόρακες, τοῦτ' ἐστὶ μιμούνται. Περὶ μὲν οὖν τοῦ λαλεῖν, οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀπόδειξις ἐναργής, τῶν κοράκων φωνῆς δὲ μέγιστα μὲν. Εἰσὶν γὰρ οἱ παρεστῆκασιν τοῖς κόραξι ἐκράζουσιν· οὗτοι δὲ τὴν φωνὴν εἰς λεπτότερον ἢ δασύτερον μεταβάλλουσιν, οἱ δὲ ζηλοῦσι τοὺτους, ὡσαύτως αὐτοῖς κατὰ τὴν φωνὴν ἀλλοιούμενοι τε καὶ παρεκταζόμενοι. Μῦθος δὲ περὶ τοῦ ἰκτινὸς τοῦ ὄρνέου τοιοῦτός ἐστιν· οἱ γὰρ ἰκτινες, τοῦτο τὸ ὄρνέον, οὐκ ἦσαν, φησὶν, ἀνωθεν ἄμουσι, μέλος δὲ εἶχον ἴδιον· ἔπαιον δὲ χρεματιζόντων ἀκούσαντες, εἰς ἔρωτα ἤλθον τῆς ἐκείνων φωνῆς, καὶ μιμεῖσθαι πειρώμενοι, συναποβάλλουσιν οἱς εἶχον, ἃ μαθεῖν ἐπατήθειον. Χρεματιζοῦσιν μὲν γὰρ οὐκ ἔμαθον, φθεῖν δὲ ἐπαλάθοντο. Τοῦτο δὲ τοῖς τὰ μὴ προσήκοντα ζητοῦσι τοῦ μύθου τὸ ἀνιγγμα· καὶ γὰρ ἐπάγει τὸ ἐπιμύθιον ὧδε· Ἄγει τῶν ἔντων τὴν στήρησιν ἢ τοῦ μὴ προσήκοντος ζήτησις.

- Ὅς δ' ἐρατόχως*
 625 *Ψιττακὸς ἀγκυλόχειλος ἐσω πλεκτοῖο δόμοιο*
 626 *Ἀνθρώμοσιν φωνῆσε, καὶ ἡπαγεν ἀνθρώπος*
ἀκουήσιν.

Ὁ ψιττακὸς ὄρνέον ἐστὶν εὐαῖδς, ὅπερ ἴφασον μέγιστα, ὡς περ οὖν ὁ ταδς τῷ κάλλει σεμνυόμενος· Ἄλλ' ὁ μὲν ταῶς τὸ κάλλος ἐν τοῖς ὄρνέοις κέκτηται μόνον, ὁ δὲ ψιττακὸς καὶ τινα πρὸς τοῦτοις ἀσθησιν, ὡς ἐστὶν εἰπεῖν, φυσικὴν. Οὗτος ἀνθρωπίνην φωνὴν διδασκόμενος· μαθάνει γὰρ τοὺς ἄσπώτας προαγορεύειν, καὶ τινὰς ἄλλους προφέρειν λόγους· ἐν πλεκτοῖς δὲ κλωδοῖς καθειργόμενος ἀνθρωπίαν φωνὴν ἀφνυλῶν προλιέμενος, τῶν ἀκουσάντων τὴν ἀκοὴν ἐξηπάτησεν.

- 627 *Ἐν ποσσὶν δὲ κάλωος ἐπήγοροι, ὡρ καθύ-*
περθεσιν.

Εἰσὶν ἐν ἀνθρώποις οἱ λεπτοῦς ἐφ' ὕψους κάλωος διατείνοντες, καὶ δι' αὐτῶν βαδίζοντες ἀδεῶς, οὐκ καὶ νευροδάτας καλοῦσι, τῇ τῆς νάβλης πρὸς τὸ σπαρτίον

tantaeque est duritiei, ut vel cornu bovinum retundat quod forte in eum incidit. Cerasbuli nomen inde venit quod a natura aliquid cornibus simile habet, fortitudinem vero tantam, ut bovis inter arandum sibi obviam facti cornu evellere potis sit.

Natura, ut supra dictum est, disposuit, ars autem talia perficere potuit: sturnos enim loqui docuit. Id genus avium aemulationem habent innatam, atque ita affectu hocce modo ad loquendum alliciuntur: Homines callidi et ejusmodi artibus dediti avem ipsam effingunt in speculo apparentem, tum fere per apertam caveam imaginem vivam associant avem; hoc facto vocem emittit aliquis in occulto. Avis se provocatam putans eandem conatur emittere vocem quam audierat, et sic mere aemulando loquelae assuecit.

Vocem corvi etiam subripiunt, id est imitantur. Loqui eos non tuto asserueris, vociferari eos non est dubium. Accupes enim sunt qui corvis assidentes crocitantibus voce modo gracili modo plena praecinunt, atque ita certamen alternans instituunt. Quae de milvo fabula fertur, haecce est: Milvorum genus antiquitas non erat musicæ expertis, cantum vero exercebat peculiarem; sic equorum hinnitu audito, vocem equinam imitari satagebant milvi, amittentes eam qua gaudebant et eam quam imitando exprimerere gestiebant non consecuti, i. e. hinnie non didicerunt, cantare didicerunt. Fabula ipsa ad eos spectat qui rerum incongruarum curam agunt, cum hacce affabulatione: Quicumque res non suas expetit; eas quas possidet amittit.

Psittacus avis est pulcherrima, magnifica, et pulchritudine non minus quam pavo superbiens, ita tamen ut, si pavo pulchritudine sola, ille insuper intellectu quodam gaudeat nativo. Vocem namque humanam eductus dominos nominatim vocare et alias quasdam proferre locutiones discit, imo in cavea inclusus textili voce humana derepente emissa audientium animos mirum in modum stupefecit.

Reperiuntur homines qui tenues per aërem funes tendunt et super iis sine ullo timore incedunt. Funam-

ὁμοίηται. Πολλὰ δὲ τῇ τέχνῃ παίζουσι κατ' αἴρος ἐπὶ σπάρτης· ἐκδιδύσκονται τοὺς χιτῶνας, εἶτα περιβάλλονται, καθέζονται, διανίστανται, ὀρχοῦνται, κινούνται, πηδῶσι, καὶ πολλὰ τοὺς ὄρωσι διὰ τῆς τέχνης ὑπογράφουσι εὐκατάπληκτα.

628 *Στυγερὴ δὲ δι' ἠέρος ἄρκος ὀδεύει.*

629 *Ἐν δὲ δίχης ὠκυοισι δικασπόλος ὡς τις*

630 *Ἐζομένη νόμισε δίχης ἰδεῖα τάλαντα,*
631 *Ὡς δοκέει παλάμησι, νόον δ' ἐψεύσατο καὶ*
[*θῆρ.*]

Πολλὰ μὲν φασιν περὶ τῆς ἄρκου γέλωτος ἄξια, κἄν ὅτι τῶν ἀγρίων ἔστιν θηρίων ἐπιτηδαιότερον αὐτὸ πρὸς μάθησιν τῶν ἄλλων, οἱ τῶν ζῶων τὴν φύσιν σκεψάμενοι διαγράφοντας, ὡς μὲν ὀρχεῖται, καὶ παλαίει, καὶ γελωτοποιοὺς μετέρχεται τρόπους· οὕτω δὲ διὰ τοῦ αἴρος ὀδεύειν αὐτὴν ἀκηκόαμεν, ὁμοία τοῖς νευροδάταις ἐκ τέχνης ἐπιδεικνυμένην. Γρηγόριος δὲ ὁ πινάριστος ὡς καὶ δι' αἴρος ὀδεύει διηγῆρυσεν· τοσοῦτον ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐπιστήμη καὶ τέχνη κατώρθωσεν, ὡς καὶ θῆρας παρασκευάσαι τῶν ἀνεψίκτων κατατολμῶν· αὕτη δὲ καὶ τοῖς δικαστικοῖς θρόνοις ἐγκαθημένη, κινεῖ τῆς δίχης τὰ ζυγὰ τὸ δοκεῖν ἐμφρόνως ταῖς χερσὶ σχεδιάζουσα, καὶ πάντα πληθὸν τοῦ λαλεῖν ἐπιδείκνυσιν, ὅσα τοὺς δικαστὰς εἰκὸς ἐπιδεικνυσθαι, καὶ τὸν νοῦν ἀνόητος θῆρ τὸν ἀνθρώπινον διαψεύδεται.

632 *Καὶ βροτὸς ἐξεδίδαξεν ἂ μὴ φύσις· ὡς δὲ*
[*λέοντος*]

633 *Εἶδον ὑπὲρ νότοιο λεοντοκόμον βριαροῖο*

634 *Ἐζόμενον, θηρὸς δὲ μένος ὑπεδάμνατο χειρὶ,*

635 *Καὶ ῥ' ὁ μὲν ἠνιδόχευεν, ὁ δ' ἤγρετο βρυχα-*
[*λέος θῆρ*]

636 *Ῥίψας λοιγὸν ἄσθμα, καὶ ὄν σάλνεσκον*
[*ἄνακτα.*]

Τοσαῦτα μὲν ἄνθρωπος ἐδίδαξεν, ὅσα φύσις οὐκ ἐδίδαξεν· ὁμοίως ὑπεράνω τοῦλέοντος τοῦ βριαρωτάτου τὸν λεοντοκόμον ἔστιν ἰδεῖν καθεζόμενον. Ὁ μὲν οὖν λέων, φύσιν κέκτηται βριαρότητα, τὴν δὲ δύναμιν

πολύ ἐστι καὶ τὴν καρδίαν ἀδάμαστος. Ἄλλ' ὁ τοσοῦτος ὡς πρόβατον ἄγεται τῇ τέχνῃ δαμαζόμενος τῶν ἀνθρώπων· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸν δεσπότην σαίνων κολακεῖ. Τοῦτο γὰρ αὐταῖς βῆσι παραλαθεῖν ὁ θεὸς ἔφη Γρηγόριος, καὶ τὸ φθαρτικὸν φύσιν αὐτὸν θυμὸν ὁ βρυχητῆς ἀποβαλλόμενος λέων, τὸν ἴδιον ἐκολάκευ δεσπότην, ὡς πῦλος εὐήθιος κατὰ νότου τὸν οἰκεῖον ἐπιπέρων παιδαγωγόν.

637 *Ὡς δὲ καὶ ἀργιόδοτον βαρὴν μεγακίττα θῆρα*

638 *Ἰνδὸς ἄγει καθ' ὑπερθε παῖς ὀλίγη ὑπὸ κέντρῳ*

639 *Νωμῶν οἷά τε νῆα δέμας κρατερόν ἐλέφαντος,*

640 *Τολμητὸς δὲ πρῶτος ἐμήσατο θῆρα δαμάσσαι,*

641 *Καὶ ζυγὸν ἀύχηνι θῆκεν καὶ ἤγαγεν ἄρμυ*
[*πέλωρον.*]

Τοῖς μὲν φυσιολόγοις πολὺς ἐστὶν ὁ περὶ τοῦ ἐλέφαντος λόγος· οὗτοι δὲ τὰ πολλὰ διημαρτήχασιν, ἀδῆλου τῆς φύσεως τῶν πλειόνων καθεστῶσης. Ὁ δὲ θεὸς Γρηγόριος αὐτοῖς ἐγκαλλωπίζεται τοῖς φαινομένοις, δι' ὧν τῆς ἀνθρωπίνης τέχνης τὸ μέγιστον σεμνύνει καὶ προσφύει. Φησὶν οὖν, ὅτι τὸν ἐλέφαντα θῆρα παῖς Ἰνδὸς ἄγει ὑπὸ μικρῷ κέντρῳ κινῶν, ὡσπερ ναῦν, τὸν ἰσχυρὸν τουτοῦ θῆρα καὶ πανάγριον. Ὅρα δὲ, φησὶν, ὅτι καὶ τολμηρὸς ἦν ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος, ὅστις πρῶτος ἐβουλεύσατο δαμάσαι τὸν ἐλέφαντα· καὶ γὰρ ἔδει μόνον θεασάμενον θάπτον ἀποπηδῆσαι, καὶ μὴ τοῖς ἀνθρώποις ἀγαγεῖν τεράστιον δχημα· ὁ δ' οὐ μόνον οὐκ ἀπεπηδῆσεν ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἤγαγεν, καὶ κυβερνᾷ, καθάπερ ναῦν, οἰακίζων οἱ θέλει τὸν θηρατὸν τεράστιον, ὑπὲρ νῶτον αὐτοῦ καθεζόμενος καὶ κεντριζων. Τοσαῦτα μὲν ἡ τέχνη τῶν ἀνθρώπων· σὺ δὲ, φησὶν, ὦ ἄνθρωπε, τοὺς θῆρας δαμαζομένους τῇ τέχνῃ βλέπων τῶν ἀνθρώπων, ἀπιστον ἔχεις νοῦν, τῇ παρθενίᾳ μὴ κατορθοῦσθαι βῆρον τοῖς ἐθέλουσι ταύτην διαγορευῶν; Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! ὅτι λόγον ἔχων ἐγγὺς βοηθὸν, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, καὶ νοῦν κεκτημένος θεοειδῆ, τοῖς θηρίοις τὸ πλεόν διανέμεις· εἰ θηρῶν μὲν τὴν δύναμιν ἔκαμψε

buli vocantur propter nervi et funis similitudinem. Multa scite in fune peragunt : vestes deponunt et induunt, sedent, surgunt, saltant, et multa perquam mira faciunt.

Multa de urso narrat plane risu digna, sed id quoque, eum aptissimum esse ad discendum, siquidem secundum rerum naturalium persecutores saltat, luctatur, se in spectaculum dat ridentibus. Sed nunquam audivimus, eum in aere ambulare et funambulatorum artem imitari. Gregorius nihilominus eum in aere moveri asserit. Eo usque scientia et ars humana invaluit, ut vel feras insolita exsequi edocuerit. Revera animal in suggestu sedet, justitiae trutinam inclinat, intellectum manibus communicans, tantum non loquens, ut iudices humani, mentem vero humanam simulans.

Quae natura non docet homo docet. Leonem ferocissimo moderator insidet. Leo natura est ferus, viribus pollens, indomitus; et tamen ductorem sicut ovis sequitur, arte humana perdomitus. Quid quod herum blanditiis mulcet? Divinus Gregorius se ipsum vidisse fidem facit leonem qui naturae ferocis oblitus dominum suum adulabatur, et non aliter ac equus, ascensorem circumvehens.

Physiologi elephantum naturam multis verbis describentes in multos errores inciderunt; plurimarum enim rerum naturam sensus nostros latet. Gregorius autem iis potissimum immoratur desiniendis, in quibus ars atque industria humana praecipue praecellit. Apud Indos puer, inquit, tanquam navem, exigua virga regit immanem belluam viribus et ferocitate aequae pollentem. Vides quanta fuerit ejus audacia qui primus elephantum perdomuit. Ad solum tantae belluae aspectum fugere oculus poterat homo. Idque sine probro; sed non solum non aufugit, sed sicut navim gubernat et nutu suo ducit, et dorso insidet, virga regit. Vides artem efficacem. Et tu, homo, qui feras vides perdomitas, concupiscentiam carnalem vinciri posse negas ab iis qui eam superare volunt? Proh pudor! Rationem habes, mentem habes Dei similem et brutis inferior est! Bestiarum ferocitas regimini obedit, et tu ingenium docile nactus, loquelam, cum facilitate sperandi habes, et naturae praeccepta recusas! Recordare eorum quae ante diximus. Columba caecum vivit, naturam vincendo cornix marito orba vidua degit; pisces coitu anniversario matrimonia colunt, uno partu contenti. Multa praeter naturam accidere videntur: Salamandra minutissimis pedibus ignis flammam compescit, nequaquam laesa; piscis igneus mare transiit, igne suo non consumptus; magnes, licet sit

βία, οὐ δὲ νοῦν δόδοακτον κέκτηται, καὶ τὸν λόγον ἐγγύς ἐπικουρον, τῆ τε τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδι τρεφόμενος, ῥῆον ταύτην βουλόμενος κατορθώσεως, ταύτην δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν οἰόμενος· καὶ γὰρ ἔστιν. Σκόπει τὰ προρηθέντα, ὡς ἡ τρυγῶν σωφρονεῖ, τῶν κατὰ φύσιν ἐπιλανθανομένη· κορώνη δὲ τὸν ἀνύδριστον ἀσπάζεται βίον, τὸν ὄρνιν αὐτῆς ἀπωλέσασα· ἰχθύες δὲ σεμνῶ τῷ γάμῳ προσομιλοῦσιν, ἀπαξ τοῦ χρόνου μαινόμενοι, καὶ μοχλοῦσιν οὐ πλέον ἐνὸς τοκετοῦ. Φυσικῶς τὰ πολλὰ τῶν ὑπὲρ φύσιν ἐκράτησεν, ὡς ἡ μικρὰ σαλαμάνδρα εὐτελεστάτους ποσὶν ἀπυσθένουσι φλόγα πυρὸς, τῶν φθοροποιῶν οὐδὲν ὑπομένουσα· καὶ τὴν θάλασσαν ἔμπυρος· ἰχθύς διανήχεται, μὴ τῷ πυρὶ δαμαζόμενος· καὶ λίθος μαγνήτης, βραχύτατος ὢν, σιδήρεον ἄλμον ἀνέλκει· καὶ τύπτοντι σιδήρῳ βραχύτατος ὢν ὁ ἀδάμας εἰσελαύνει· καὶ λίθος ὕδατι καταλάμπεται, ἔλαιόν δὲ σβέννυται· καὶ τὴν πικρὰν θάλασσαν ποταμὸς γλυκὺς διανήχεται μὴ μισγόμενος· καὶ τῆς Εὐβοίας ὁ πόντος βεῖ, καὶ τὸ βεῖθρον ὑπὲρ φύσιν ἀνατρέχει, τοῖς ὀπισθίοις ἀναποδιζόμενον· ὠκεανὸς δὲ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὴν θάλασσαν φερόμενος, εἰς τὴν γῆν πάλιν ἀνατρέχει· καὶ ποταμὸς καὶ πῦρ τῆς Αἴτης ἀπρευγόμενον μίγνυται· καὶ καρπὸς ὁ κερασβόλος ἐν γῆ κείμενος τοῖς θμβροῖς οὐ λύεται, καρπὸς καίπερ ὑπάρχων, οὐδ' ὄλωσ ἀπαλύνεται· καὶ ψᾶρες φωνῆν πέμπουσιν· καὶ ψιττακὸς διδασκόμενος ἀνθρώπινον ἀποφθέγγεται· νευροδατοῦσι δὲ τέχνη μὲν ἀνθρωποὶ, κατ' ἀέρος φερόμενοι, τοῦτο δὲ ποιεῖν καὶ τοὺς θῆρας διδάσκουσιν, αὐτοὺς δὲ νοῦν διαψεύδεσθαι, καὶ δικαστικὸν προκαθέζεσθαι τοῖς σχήμασιν ἐκπαιδεύουσιν· λέοντας παιδαγωγοῦσι, τῶν τεραστίων ἐλεφάντων ἐποχοῦμενοι. Ταῦτα τοῖσιν ὄρων, ὦ ἀνθρωπε, μὴ τὸν ἐνάρετον δύσκολον ὑποπεύσειας βίον. Θεοῦ γὰρ συνεργεῖα τῶν ὑπὲρ φύσιν εὐκόλως ἐπιθήση, σὺν ἐλπίσι χρησταῖς κωφίζόμενος.

tenuissimus, ferream attrahit massam; adamans, quamvis sit minimus ferro tundenti obtundit; lapis quidam in aqua fulget, oleo autem obscuratur; est ubi fluvius aquæ dulcis mare amarum perfluit, nec ei miscetur. Mare Euboicum fluit et refluit undis alternatim sibi succedentibus; oceanus autem a terra in mare, a mari in continentem fertur; Ætna æquam cum flammis mistam eructat; κερασβόλος in terra conditus pluvia non emollitur, licet e frugum genere sit; sturni vocem emittunt; psittacus, id edoctus, humanam loquelam imitatur; funambuli apud nos per aerem ambulare didicerunt, et artem intellectum fingendi, pro rostris sedendi ipsis bestiis monstrant. Leones educant, elephantos ut equos conscendunt. Quæ omnia, cum vides, homo, noli putare vitam honestam difficilem esse; nam Deo auspice ea quæ naturam transcendere videntur, facile superabis, meliora interim sperando.

EX CARMINE XII.

Gregorius thermas, i. e. balnea ita describit: Fons scaturiens e terra per arcum conductum surgit et vi coarctatus ebullit; ignis enim omnibus inest quæ tali ratione vim patiuntur. Qui aliter de thermis senserit, mendax habendus est.

Contra eos qui instabiles sunt et virtutum simulatores, Gregorius invehitur: Scrabi octopedes corpus rupibus assimilant, ita ut venatores monticulos eminentes cernere sibi videantur.

EX CARMINE XV.

Πόρτις recens natus vitulus dicitur, ex quo uterum matris findit, prosilit et dulce lac mammarum sugit: Trimus δὲ μάλις vocatur, quando collum robustum accessit.

(1) Ed. nov. p. 825.

(2) P. 477.

Ἐκ τοῦ ιβ' λόγου (1).

- 18 Ἄλλ' ἔμπης τὰ με θυμὸς ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει.
19 Φθέγγομαι, οὐκ ἐθέλω μὲν, ἀτὰρ λόγον ἐκ-
[τοῖσι ρήσω
20 Ψυχῆς, ὡς οὗτε βεῦμα βιώμενον ἐνδοθὶ λάτρω
21 Πνεύματι καὶ σήραγγας ἐπιτρέχω οὐκ ἐκίπτα
22 Καρχιδάει, καὶ πού τι διεκπίπτει διαπέδιο.
25 Ῥηγνυμένης ὠδίνος ἀνὰ στόμα· τοῖα πέπονθα.

Τὰ θερμὰ λουτρά τοῦτον εἶναι τὸν τρόπον φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος· Ὡς ὑπόκειται πλῆθος ὑποχθόνιον· τοῦτο δὲ βιαζόμενον τὸ ὕδωρ στενωπῶν ὑποτρέχει, καὶ τῆ βία στενωχωρούμενον καρχιδάει (πᾶν γὰρ βιαζόμενον πῦρ ἀποβάλλει), διεκπίπτει δὲ τῶν στενωπῶν ἀναβράζον καὶ πῦρ ἐρευγόμενον· εἰ δὲ τις ἄλλος περὶ τῶν θερμῶν λόγος· ἔστιν, πλάσμα τοῦτον ὑποληπτίον.

83 Πουλίποδες πέτρησιν εἰδόμενοι χροῖα μύθω.

Πρὸς τοὺς ἀλλοτρόπους καὶ σχηματιζομένους εὐσέδειαν τοῦτο φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, καὶ τοὺς ἐξομοιούμενους τοῖς πράγμασιν. Οἱ γὰρ ὀκτάποδες παγούροι τὸ σῶμα ταῖς πέτραις ἐξομοιοῦσιν, ὡς δοκεῖν τοὺς θηράτορας τῆς πέτρας ἐξοχὴν εἶναι τὸ φαινόμενον.

Ἐκ τοῦ ιε' λόγου (2).

- 7 Πόρτις μὲν διάλυξεν ἐὼν κευθμῶτα τεκούσης,
8 Καὶ σκαίρει, γλυκερόν τ' οὐθαρ ἀνακραδαεῖ.
9 Καὶ τριετῆς ζυγὸν ἦρε, καὶ εἰρυσεν ἀχθος
[ἀπήνης.

10 Αὐχένα δ' αὐχενίῳ κάρτει μίξε μέγαν.

Πόρτις τὸ νεογόνον λέγεται τῶν βοῶν, ἤνικα τὸν κρυπτήρα τῆς τεκούσης διολισθήσει, σκαίρει καὶ τὸν γλυκερὸν ἀνακρούει μαζόν· τριετῆς δὲ τὸν ζυγὸν ἔλκει τῆς ἀμάξης· διὸ καὶ δάμαλις τότε καλεῖται· τῷ κάρτει δὲ τῷ αὐχενίῳ τὸν μέγαν ὀποσίθην αὐχένα.

- 11 Νεβρός δ' αἰολόδερος ἐπὶν διὰ γαστροῦς ὀλισθηῖ,
12 Αὐτίκα μητρός ἑτῆς παρ ποδὶ θῆκε πόδα.
13 Φεύγει δ' ὠμοδόρους τε κύνας καὶ ἱπποῦ
[ἀλυρρόν,

14 Καὶ λόγιος κυκίρης κεύθεται ἐν λαγύσιν.

Ἡ ποικιλόδερος ἔλαφος ἐπειδὴ ἂν τῆς τεκούσης δολισθῆση, αὐτίκα παρὰ τὸν πόδα τῆς μητρὸς τὸν ἴδιον τίθησι πόδα· φεύγει δὲ καὶ τοὺς κύνας τοὺς ἀγρευτάς, καὶ τοὺς κυνηγέτας, καὶ τὸν ἐλαφρὸν καὶ δρομαῖον ἵππον, τοῖς ἄλλοις κρυπτομένη, καὶ παραχρῆμα τοῦ τεχθῆναι τοσοῦτον ἰσχύει δραμεῖν, φύσιν λαχούσα πρὸς δρόμον ἐπιτηδεΐαν.

15 Ἄρκτοι δ', οὐλομένων τε σῶν γένος, ἡδὲ

16 Τίγρις ε' ἠνεμόεις παρδάλων τε γένος,

17 Αὐτίκα φρίζεν ἐθαίρον, ἐπήρ κα σίθηρον ἰθῆται,

18 Φρίζεν, καὶ κρατερὸς ἄλλ' ἐπὶ θηρολόετας.

Οἱ προλελεγμένοι θῆρες ἀγριώτατοι, καὶ πρηνὴ παῖραν παλλάκις λαβεῖν τὸν θυμὸν ἔμφυτον κεκτημένοι, πρὸς μὲν τὸ καλὸν εἰσὶν ἀνεπιτήδαιοι, πρὸς δὲ τὸ κακὸν ἔτοιμοι καὶ προχειρότατοι. Καὶ γὰρ λέοντες, καὶ παρδάλοι, καὶ τίγρεις, ἄρκτοι, καὶ σῦες ἀγριώτεροι, τὸν σίθηρον ἐπειδὴ ἴδιοι ἀνορθοῦσι τὴν τρίχα, καὶ τοῖς ἰσχυροῖς ἐπιπηδῶσι θηρολόετας, ἐτοιμῆν ἔχοντες τὴν ὀρμὴν εἰς τὸ κακοποιῆσαι.

19 Ἄρει δ' ἄπτερος ὄρνις, ἐπτερος οὐ μετὰ δρόνον,

20 Ἡέρα διενεῦσι πολλὸν ὑπερθε δόμον.

Ὁ μὲν ἄρει ἄπτερος τῶν ὠν ἔξεισιν, ταχέως δὲ πετοῦται καὶ περὶ τὸν ἀέρα ἀναστρέφεται, μηδένα μόνον ὑπομένων, ἀλλ' ἅμα τῷ γενέσθαι τὴν πρὸς τὸ ζῆν κομιζόμενος ἐπιτηδεΐότητα.

21 Ξουθὴ δ' αὐτὴ μέλισσα ἴλιε σπέος, οἶκον

22 Ἀρτίθετον, γλυκερῷ πλήσεν γόνιο δόμον.

Ἡ μέλισσα καὶ αὐτὴ τὸν ἴδιον οἶκον παραχρῆμα τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος ἐπλησεν, μηδὲν τὸ παράπαν μοχθήσασα· πάντα δὲ ταῦτα τοῦ ἐνὸς ἔαρος ἔργον, τῆς γῆς αὐτοῖς πλουσίως τὴν τροφὴν χαρίζομένης. Ὡς περὶ δὲ χωρὶς πόνου παρήχθησαν, καὶ ζῶσιν ἀμογῆτι, τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμάς ἐξ αὐτῆς γεννήσεως ἐληφότες· οὕτω δὲ καὶ θνήσκουσιν ἀπόνως, μηδὲν λυπηρὸν ὑπομένοντες.

27 Καὶ πτερὸν ὄρνιν ἔθρεψε ταχὺν, καὶ ἀγκυοθήρα,

28 Βαυὶ πορησαμένους, φροντὶς ἐπηγιατῆ.

29 Λίς δὲ μέγας καὶ θῆρι τὸν ἔκτανεν, ὡς περ

30 Λάψας, δαιτὸς ἔῃς λείψαν' ἀποστεινέσι.

31 Ἄλλοτε μὲν δαίσαυ' ἑτερήμερος, ἄλλοτε δ'

32 Λάψε ποτὸν βριαρῶς, γαστέρι μέτρα φέρων.

33 Τοσσάτιον κείνοισιν ἀμοχθότερος βίος ἐστίν,

34 Πέτρῃ καὶ κλαδεῶν, οἶκος αἰετὸς σγέδιος·

35 Ἄρτεμῆς κρατεροὶ περικαλλέες ἦν δὲ δαμάσση

36 Νούσος, κηπηθεὶς ἄλκιμον ἄσθημα ἴλιον.

Συγκρίνων ὁ θεὸς Γρηγόριος τῆς εὐτελείας τὸν ἐπιμοχθὸν βίον, παρεισάγει τοὺς ὄρνεις καὶ θῆρας, δεικνύς, ὡς ἄπνοος αὐτοῖς τὸ πλείστον καθέστηκεν ὁ βίος. Οἱ μὲν γὰρ ὄρνεις ἀμόχθως γεννῶνται, τὸ δὲ πτερὸν αὐτοῦς τάχιον τρέφει· τοὺς δὲ θῆρας τὸ τῆς ζωῆς αὐτοσχέδιον, αἱ τε πέτραι καὶ οἱ σύνδενδρον τόποι καὶ κλαδεῶνες, οὐ μόνον ἀπόνως φυλάττονται, ἀλλὰ καὶ ὑγίει καὶ περικαλλεῖς ἀπεργάζονται· λέων δὲ τῶν θηρίων ὁ βασιλικιώτατος, τῆς ἰδίας θήρας τὸ λείψανον ἀπεχθάνεται, τῇ γαστρὶ μέτρα φέρων, καὶ τοῦ φονευθέντος ὑπ' αὐτοῦ θηρὸς ὅσον ἐπαρκῆς ἀπαντῶν τοῦ αἵματος βριαρῶς. Οὕτω μὲν οὖν καὶ ζῶσιν ὑγίει καὶ θνήσκουσιν ἀπνεθεῖς, μηδὲν ὑπομένοντες λυπηρὸν, ὡν ἀνθρώποι πάτχουσιν. Οὐ γὰρ γονεῖς αὐτοῖς καὶ φίλοι παρακάθηται, ἢ προσγενεῖς τῶν ἐσχάτων ῥημάτων, ἢ διαταγμάτων ἐπιθυμοῦντες, οὐδ' ἰατροὶ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς κατασοφίζοντες, οὐδὲ τὴν κόμην αὐτοῖς ἀποκείρονται, καὶ θρηνοῦσιν ἀνύποιστα, ταύτην μόνην τιμὴν τοῖς θνήσκουσιν ἐπιστάμενοι, καὶ τοῦτο γέρας αὐτοῖς χαρίζομενοι. Θῆρες μὲν οὖν εἰς τὸν βίον ἀμόχθως παρήχθησαν, τοῦτον δὲ πάλιν ἀπόνως παρατρέχουσιν, οἱ πυρετῷ δαμαζόμενοι καὶ νόσοις παμποικίλοις, ἀλλ' ἀδεῶς φθειρόμενοι, καὶ θαρσαλέως ἐκπνέοντες, ἀνδρείως τε διολλόμενοι.

41 Ἄθρει καὶ μερόπων θειλὸν γένος, ὡς καὶ τὸδ'

42 Ἡ β' ἐτεὸν μερόπων οὐδὲν ἀκιδνότερον.

Cervus diversipellis ubi primum ex utero materno exiit, pedem prope matrem sistit; canes venaticos et venatores ipsos fugit, item equum alacrem et celerem, in silvis sese abiciens. Velociter currere ei vix nato a natura datum.

Animalia, de quibus hucusque diximus, ferocia præ cæteris prædita bonum aspernantur, ad malum quodcunque autem valde prona sunt. Leones, pantheræ, tigrides, ursi, apri, ferrum ubi viderint, crinibus, setis horrescunt, et venatores vel fortissimos cum dolo et malitia adoriuntur.

Avis implumis ex ovo prodit; sed brevi, pennis succrescentibus, in aere volitat; nullo labore fatigata, in ipsis natalibus, omnes vivendi conditiones impetrat.

Apis ubi domum suam dulcissimo melle replevit, laborare cessat; veris spatium ad istud faciendum sufficit, natura omnia ad victum necessaria copiose suppeditante. Quemadmodum autem laboris ignari sunt; sic sine sollicitudine vivunt; quibus enim ad vivendum opus habent, inde a vitæ principio iis suppetunt; quare etiam mortem oppetunt, ut levem, ita haud acerbam.

Vitæ molestias et vanitatem contemplans Gregorius, volucres et bestias inducit, monstrando, earum vitam ab ærumnis plane alienam esse. Et aves quidem facillime gignuntur, et volatu cibum reperiunt: feras vero, statim ac in lucem eduntur, petræ et silvæ et rami non modo sine difficultate protegunt, sed et sanitatem eis dant et formam. Leo porro, rex animalium, prædam ex venatione repudiat, ventri modum imponit, et ubi bestiam aliquam interfecit, solo sanguine absorpto contentus est. Ita fit ut cum sanitate vivant et indefectæ abeant bestię ab omni ærumna quam homines patiuntur, alienæ. Iis nec pater et mater, nec amici aut cognati, ultima verba et mandata exspectantes, assident; non medici qui reliquis horas numerant; non qui crines resecat, non qui lacrymis venalibus defunctum prosequuntur. Animalia igitur, ut facillime nascuntur, ita vitam transigunt sine febre, sine morbis, et sine timore exspirant, imo alacriter decedunt.

43 Ρουῆς ἔχοντες εἰμι, μόγη δὲ με γείνατο μήτηρ·
 44 Ἐθρέφθη πολλοῖς καὶ στρυγεροῖς καμάτοις·
 45 Ἀγκάς ἔχεν μήτηρ με γλυκύν πόνον· αὐτὰρ
 [ἐκείτα
 46 Γαῖαν ἐπεξέδην ἄλγεια τειρόμενος·
 47 Ἐνθεν ἔδην τετράκωλος ἐπ' οὐδρος, ἐνθεν
 [δέρθην
 48 Ἴθμασιν ἐν τρομεροῖς κλεπτόμενος παλάμαις·
 49 Ἐνθεν τοῦν ὑπέλαμπον ἀναυδέος ἴγχεσι
 [φωνῆς,
 50 Ἐνθεν δ' αὖ μύθων δάκρυσ' ὑφ' ἡγεμόσιν·
 51 Εἰκοσέτης στυγαειράμενος καὶ πῆμασι πολλοῖς
 52 Ἠρόσθεν ὑπηγίασα ὡς τις ἀεθλοφόρος.

Ἵρα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸ ἐπίπονον, ἵνα ἀληθῶς εἴπῃς· Ὅντως τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν ἐστὶν ἀσθενέστερον. Ἄπ' ἀγορεύσεως γεγένημαι, πολλῶν δὲ μόγην τέτοκεν ἡ μήτηρ με, πολλοῖς δὲ καὶ μιστοῖς πόνοις ἀνετρέφην, οἷον γαλακτοτροφούμενος, καὶ τὰ νηπιότητος πάσχω, ἀνεπιστημόνως κλαυθμυρίζομενος, ἀηδιζόμενος, καὶ ταῖς ἀγκάλαις τῆς μητρὸς γλυκὺς πόνος ἐπιχείμενος· μετὰ ταῦτα τὴν γῆν ἐπεξέδην ἐφ' ἔδρης συρόμενος καὶ πολλοῖς πόνοις ἐκείνου καταπονούμενος, καὶ ταῖς ἐκ τῆς ἀνοίας κινδυνεύων σωματικαῖς συμφοραῖς ἐκ τοῦ τὴν γῆν κατ' ἔδρης ἐπιξέεσθαι· τετράκωλος ἐπορεύθη, χεροὶ καὶ ποσὶ κατακαμπτόμενος κεκυφώς· ἐντεῦθεν ἤρθην ἐπὶ τῆς γῆς, συντρόμοις βήμασι ταῖς χερσὶν ὑποκλεπτόμενος· εἶτα τὸν νοῦν ἀμυδρῶς ὑπέλαμπον, φελλίσμασιν, ἢ τισὶν ἀνοήτοις κινήμασιν σεμνυόμενος· ἐντεῦθεν ὑπὸ τοῖς ἀρχουσι τῶν λόγων ἐκένωσα δάκρυα πολλὰ, μαστιζόμενος καὶ πολὺν πόνον ἐκ τοῦ μανθάνειν καρπούμενος· πολλοῖς καὶ ὕμνησιν κακοῖς εἰκοσαετῆς γενόμενος, ἢ τέχναις θαμαζόμενος, ἢ μόχοις ὀδοποριῶν συντριβόμενος, ἢ νόσοις πολυτρόπως μαχόμενος. Ταῦτα μὲν, φησὶν, ἤδη πέπονθεν ἀνὴρ εἰκοσαετῆς· τοῖσδε ἔνεστι, τὰ δὲ πάλιν ἐλπίζει· γαμετῆς καὶ παιδῶν φροντίς, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀτυχιῶν τε καὶ ἐπιθούλων οὐληστον δέος, κτήσις, καὶ δασμογράφοι, καὶ φόρος, καὶ φορολόγος

πικρὸς, δικαστήρια, δικολογίαι, μάλιστα, ἀπειλαί, δεσμοτήρια, συκοφανταί, δικαστῆς ἀπάνθρωπος, καὶ δημῖος ἀπαράιτητος, πόλεμοι, φυγαί, καὶ θράσος βαρβαρικὸν, δούλιος ζυγὸς ἐλευθερικὴν ἡμέραν ἀτιμάζων, πικροῦ δεσπότης καθημερινῆ συμφορὰ, θαλασσοπορίαι, κίνδυνοι, ναυάγια, κλέπται, ληστὰς γῆς ἀποστερηταί, καὶ θαλάσσης καταποντισταί, ξένης δυνεῖδος χώρας, ἀλλοτριώσεως δὲ πατριδος. Πάντα ταῦτα τοῦ βίου παλγνιον τοῦ ὀδυνηροῦ· καὶ μέντοι καὶ τὰ δοκοῦντα τερπνὰ τοῖς ἀνθρώποις, οἷα κέρως μὲν ὕβριστής ἐστιν, καὶ βάρως ὁ λαίμαξ ἔχει τι μικρὸν· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα ἕμαρα (ita cod.), τάφος ἢ γαστήρ, δυσωδία· ἀεὶ πεπληρωμένος, τοῖς γάμοις αἱ μοιχεῖαι παρέπονται, τοῖς τοκετοῖς ἡλιτόμηνα καὶ παράσημα ἀμβλωθριδία τε ἐκπτώματα, καὶ παῖδες παράφοροι καὶ μογιῶλοι τῶν τεκόντων δυνεῖδος, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης γενεᾶς παλγνιον ἀειέλαστον· μέριμνα μὲν ἢ πολυτεκνία, δυστεκνία δὲ λύπη, μόχθος ἢ πένια· πλοῦτος δὲ οὐ μόνον ἀβέβαιος, ἀλλὰ καὶ ἐπίβουλος, τὸ κάλλος εὐδιόλουτο ἔαρος ἄνθος, ἄρτι νέος βοδοειδῆς σφριγῶν τὸ σῶμα καὶ ἡδύσμων· εἶτα γέρων σκυθρωπὸς ἐβρύτιδωμένος καὶ κεκυφώς. Τίς ἡ δίκη, τί τὸ κέρδος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς; Εὐθέως ἀρχομένη μὲν ὁ τόπος σκοτία τῆς οἰκίσεως· ἐρχομένη δὲ πρὸς τὸ φῶς, πρῶτον αὐτῷ τὸ δάκρυον γίνεται· πρὸ γὰρ ἀποδύρεται τοῖς κατὰ τὸν βίον ὅσοις μέλλει κακοῖς συναντήσασθαι· τῆς μὲν τικτούσης ὡς ἐκ τάφου προέρχεται γαστήρ, ὀδεύει δὲ τὸν βίον τρέχων ἐπὶ τάφον ἐπὶ τοῖς λαγόνας τῆς προμήτορος γῆς· ἐκ δὲ τοῦ τάφου τῷ πυρὶ πολλάκις θάπτεται ἀποτόμως. Τὸ μὲν οὖν φίλτρον ἐν ἀνθρώποις ἀπιστόν ἐστιν· ἄρτι φίλος, μετ' ὀλίγον ἐπίβουλος, σήμερον ἐπαινέτης, καχῆγορος αὔριον. Ταῦτα, φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, εἴ τις ἐπὶ πλάστειγγος ταλαντεύει, πολλῶν εὐρήσει τὴν τῶν κακῶν πλάστειγγα ἐπιδαροῦσαν, τὴν τῶν αγαθῶν ἔμπαλιν κουφιζομένην. Οὕτω μὲν οὖν καὶ θηρίων καὶ πετεινῶν εὐτελέστερος ὁ ἐκτὸς ἡμῶν ἀνθρωπος, καὶ

Vide, inquit Theologus, quantum ærumnarum hominum vitæ insit, et vere dices, homine nihil esse debilius. Mater cum multo labore me enixa est; dura multa per adolescentiam pertuli; primus cibus lac maternum; quæcunque molestiæ teneræ ætatis annos comitantur, expertus sum; nebilis vagitus, fastidium non parvum matri a primis unguiculis paravi, in maternis ulnis repositus. Post hæc clutellæ in terra repente inhihuerunt; ne quid detrimenti capesserem, periculaque innumera evitarem; quadrupes inde movere corpus cœpi; passus trepidos manuum cooperatio regebat; mentem dein excolere cum cœpis scem, per omnia errorum vestigia vacillavi. Ludimagistri lacrymas mihi plurimas extorserunt; sæpe vapulavi, et studiis dure insudavi. Viginti annos natum, tirocinium grave, corporis ex itineribus lassitudines, morborum gravamina sibi succedentia sine intervallo vexarunt. Huc accedit uxoris et liberorum cura, timor continuus ne vitæ miseris opprimerer; sollicitum tenebant res familiaris, censores, vectigal solvendum ejusque duri exactores, tribunalia, processus, verbera, minæ, carcer, delationes, judex ini- quus, lictor inexorabilis, bella, exsilia, barbarorum durities, jugum servile, liberalia studia e vita tollens, quotidianæ heri durissimi vexationes; navigationes, pericula omnis generis, naufragia, latrones, præ- dones, opprobrium in terra aliena. Hæc omnia quasi vitæ miserabilis ludibria. Quid ea commemorem quæ hominibus jucunda esse videntur? Satietas ædium parat; epulæ lautæ ipsæ fastidium gignunt, sicut cætera: venter est sentina fetore repleta; matrimonium adulter fœdat; partus non justus, abortus; liberi male sani, balbi, in parentum opprobrium nati generis humani risus continuus. Multos qui habet liberos, curis; qui male moratos, mœrore premitur. Paupertas angorem gignit; divitiæ ut instabiles, sic insidiosæ; pulchritudo flos vernus brevi flaccescens. Qui modo adolescens roseus florebat, senex jam rugosus et durus incedit. Quæ sors, quod lucrum vitæ humanæ? Ubi in lucem homo editur, lacrymatur: deflet jam tum mala quæ per vitam experietur. E ventre ut e sepulcro prodit; vita ipsa iter est ad sepulcrum, in sinum terræ matris; sæpissime corpus igne consumitur. Huc adde hominum perfidiam. Heri amicus, hodie inimicus; hodie laudator, vituperator die crastino. Hæc, ait Gregorius, si in trutinâ expendas, malorum pondus gravius habebis, levius bonorum. Itaque homo corporeus bestiis et

πάντων τῶν ἐν βίῳ μοχθηρότερος ἡμῶν ὁ βίος, ὅσον ἤεν ἐνταῦθα, πλὴν εἰ μὴ θεὸς γένοιτο· ἂν τὸ προκείμενον, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσει κειμένων ἀγαθῶν δι' ἀρετῆς ἢ ἀπολαύσει, αἷς ἀναπνεῖ καὶ γέγηθεν ὁ ἔσω κατὰ θεὸν ἡμῶν ἄνθρωπος.

141 *Τολμήσω τιτὰ μῦθον ἐτήτυμον, ὡς βα Θεοῦ*
142 *Παίγιόν ἐστι βροτός.*

Φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι λόγον ἐρῶ τολμηρὸν, ὡς παίγιόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐπάγει τούτους·

143 *Ἄξιμα ἐξαπίνης ἐξερῶν ἄερος.*

Τούτ' ἐστὶν ἐντρέπομαι τάς μεθελικώσεσιν ἐξαπίνης φαινόμενος ἕτερος οἶον νήπιος, παῖς, ἡδίστων, νεόχμος, νεανίας, ἀνήρ, ἡμιγέρον, γέρον, πολλὰς μεταβολὰς ἔλαυνόμενος.

153 *Ὡς πηγῆς βόας ἐστὶν ἐπιδρομος, αἰθέμενον δὲ*

154 *Πῦρ ὁδὸν οἶδε μίαν ἀτροπον, ἀλλ' ἐπ' ἄνω·*

155 *Ὡς μέγας ἐστὶ βροτός, καὶ ἀγγελος, ἢν*

156 *Ὡσπερ ὄφεις στικτοῦ γήραος ἐνθεν ἴσι.*

Φησὶν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι διπλοῦς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συγκελιμένος· καὶ τὸ μὲν σῶμα ἐκ γῆς συνέστη, καὶ νεύει πρὸς γῆν· ἡ δὲ ψυχὴ θειοτέρας ἐστὶν ἐπιπολας ἀπορροή. Ὡσπερ οὖν τῆς πηγῆς τὸ νεῦμα τοῖς ὀμαλωτέροις ἐπιδρομὸν ἐστὶν, οὕτω δὴ καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὰ βιωτικά καθελόμενον φέρεται· ὡς δὲ τὸ πῦρ καιόμενον οὐδεμίαν οἶδεν ὁδόν, ἀλλ' ἄνω πηδᾷ μὴ προτρεπόμενον· οὕτως ὁ κατὰ θεὸν ἄνθρωπος τῶν ἐπιγείων ἀφορμᾶ, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπιγόμενος πνεῦμα, τὸν βίον κατὰ τοῦ βίου καταλιμπάνων, ὡς ὁ ὄφεις τὸ κατώδυνον γῆρας τῆ καταστικτῶ συνεκδύονται δερματίδι· καὶ οἱ ὄφεις ἐπειδὴν γηράσωσι, κατὰ τοὺς στενωποὺς εἰσδύοντες ἀπεκδύονται τὴν δορὰν, συνεκδύμενοι καὶ τὸ γῆρας· δερματι δὲ παρείκασται τοῦ ὄφεις τὸ κατὰστικτον τῆς ποικίλης ἁμαρτίας.

Ἐκ τοῦ 10^{ου} λόγου (4).

159 *Νῦν γε μὲν οἷς τεκέσσει πατὴρ πτερόν, οἷα*
[νεοσσάδης]

160 *Αἰστός ἀκυπέτης πλησίον ἰπτιόμενος*

161 *Ἰθύνει νεόπηκτον, δὲ ἡέρος ἐν λατόνεσσιν*

162 *Δινεύοντ' οὐπω θαρσαλέη πτέρυγι.*

Φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, ὅτι τοῖς προβαίνειν ἀρχομένοις τῆς ἀρετῆς τῆ ὁδῷ, ἰθύντηρ ὁ πνευματικός καθίσταται πατήρ, καθάπερ τοῖς ἰδίους νεοσσόις ἀετὸς πλησίον ἰπτάμενος καὶ τὸ πτερόν αὐτοῖς ἰούων, δὲ ἂν οὐπω θαρσαλέως ταῖς λαγόσιν ἀναστρέφονται τοῦ ἀέρος. Καὶ γὰρ ὁ πατήρ προσιπτάμενος κλίνοντας μὲν ἀνορθοί, θαρρεῖν ταύτῃ δὲ παρασκευάζει.

Ἐκ τοῦ 9^{ου} λόγου (2).

1 *Ὁ πάτερ, εἰ μ' ἐφυσας, βαίη χάρις· ἢ γὰρ*

2 *Εἰς νόμος οὗτος, ἀνωθεν ὁμῶς μερόπων ἀλόγων*

3 *Κάμπεσθαι φιλότητι, λόγου δ' ἰότητι σοφίῳ,*

4 *Τικτομένους τικτοτας ἐξημέριον βίον ἔλκιν.*

5 *Καὶ ζωὴν φυνύθοντας ἐπ' ἀστυχέσσιν ἐοῖσιν.*

Σκοπὸς οὗτος τῷ θεολόγῳ Γρηγόριῳ, φυσικὸν παραστήσαι τὸ πρὸς τοὺς παῖδας ὑπὸ τῶν γονέων φίλτρον, καὶ ὡς μέχρι θανάτου καὶ μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος δι:κνεῖται· καὶ τοῦτο παρίστησιν ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως ὧν τε πάσχουσιν καὶ ποιοῦσιν ὑπὲρ τῶν ἰδίων τέκνων οἱ γεγεννηκότες· παρειαίγει δὲ τὴν ἄλογον πρῶτον φύσιν ὡς φάσκων, ὡς παρὰ παίδων πρὸς τοὺς τεκόντας·

6 *Ἄλλ' ἔθραψας ἔπειτα, βῶν δὲ τε καὶ κρατε-*

7 *Ὁθαθ' ὑποσκαίροντες ἀνακρούουσι καρήνοις,*

8 *Μόσχοι τ' ἠδὲ φέρουσιν πόνον γλυκερῆς ὑπ'*
[ἀνάγκης].

Αἱ δαμάλεις ἐπειδὴν γεννήσωσι, τὴν θ(γ)ὴν τοῖς νεογνοῖς προβαλλόμεναι δαφιλῶς τοῦ γάλακτος ἐμφοροῦσιν· οἱ δὲ μόσχοι κορυσθέντες ταῖς ἐαυτῶν κεφαλαῖς ἀνακρούουσιν τὸν μασθὸν ἀτακτοῦντες· οὕδεν δὲ τῷ γένει τῶν θηλειῶν ἀπαλωτέρον ἐστὶν τοῦ μαζοῦ καὶ πολλὴν ὁδύνην ἐμποιοῦν· κὰν γὰρ πάθος κὰν πληγῆ, κὰν ὁ τι τῶν λυπηρῶν καθάψεται παντοία;

volatilibus inferior cum vita miseriarum plena luctatur; sed, cum Dei imago est, internus homo, melioris vitæ spe concepta, bonis futuris virtutem exercendo potietur.

Divinus Gregorius: Dicam, inquit, verbum audax et temerarium: Homo Dei ludibrium.

Erubescio. quod tot vicibus sum subditus; nunc infantulus, nunc puer; adultus, pubes, adolescens, vir senescens, senex, quid multa? Tædet me harum mutationum.

Idem dicit: Homo duplici natura, anima et corpore constat. Corpus e terra formatum, pronum est; anima numinis divini spiraculum in se poriat. Quemadmodum fontis aquæ in præceps feruntur, sic corpus ad terram proclive est. Et ut ignis aliam non novit viam quam quæ sursum ultro tendit, ita homo secundum Deum a terrenis versus spiritum sibi affinem assurgit. vita terrestri relicta, quemadmodum serpentes senectam arummosam una cum cute exuunt. Serpentes enim, cum senuerint, in recessu cute mutata senectam una exuunt. Cum hac cute peccatorum multiplicitas comparatur.

EX CARMINE LIX.

Gregorius theologus: Iis qui in virtutis via incedere cœperunt, pater spiritualis et moderatus adiungendus est; sic aquila prope pullos volat, eorum volatum dirigit, donec per aerem alis tendere didicerint, pater enim præsentia sua labantes erigit, et eorum animum firmat.

CARMEN LXI.

Gregorius id agit, ut parentum erga liberos amorem usque ad mortem, dein animæ et corporis divisionem nobis ob oculos ponat; et argumentum ex natura sumit eorum quæ pro liberis patiuntur faciuntve.

Vaccæ ubi pepererint, ubera vitulis præbent abundanter lactandis; hi ubera sugentes, capita non sine

(1) Ed. nov. p. 997.

(2) Ed. nov. p. 1057.

θήλης, κίνδυνον ἐμποιεῖ θανατηφόρον. Οὕτω μὲν οὖν οἱ μύσχοι τῶν μητρικῶν μασθῶν ἀτάκτως ταῖς κεφαλαῖς καθαπτόμενοι, πολὺν αὐταῖς τὸν πόνον ἐμποιοῦσιν· αἱ δὲ καίπερ ἀλγοῦσαι δεινῶς, ὑπομένουσιν ἑμῶς, οὔτε τοὺς νεογνοὺς ἀποτρέπτουσαι, καὶ τὰς ἐκ τῶν πόνων ἀλγηδόνας γενναίως ὑπομένουσιν, τῷ φίλτρῳ τῶν νεογνῶν κουφοτέρην τιθέμεναι τὴν ἀχθηδόνα.

- 9 Ὅρις δ' ἄπερ τεκνα φίλης καθύπερθε
 10 Ἄμφι περιτῖζει, καὶ τείρεται ἐνθα καὶ ἐνθα,
 11 Μύστακ' ἀλητεύουσα, τροφὸς κενεὴ καὶ ἀπα-
 12 Φίλτρῳ γὰρ συνέδησε φύσις τοκέας τε γό-
 13 Μῆσαμβῆν τοκέων τόδε φάρμακον, ὡς κε βα-
 14 Κουροτάτοισι πόθουσιν ἐλαφρίζωσιν ἀνίας.

Αἱ χελιδόνες μάλιστα, καὶ πᾶν ὄρνεον ἄλλο, πλήν τῶν κοράκων, ὑπεράνω τῆς καλιᾶς τῶν νεοσσῶν περιτῖζει καὶ καταπονείται, τῆδε χάλεος περιπλακόμενον ὡς τροφὴν κριμαῖα τοῖς νεοσοῖς, αὐτὸ μένον ἄγευστον καὶ κενόν· τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ, κενεὴ τροφὸς καὶ ἀπαστος, ὅτι πᾶν αἱ μητέρες τοῖς τέκνοις παραχωροῦσιν, οὐδὲ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς μεριζόμεναι δαίτη· καὶ τῶν ἐπιβούλων εἴ τι προσεργίζον ἴδοιεν, τῶν νεοσσῶν περιπίπτανται καὶ συγγὸν ὑποτρύζουσι· τῷ φίλτρῳ γὰρ ἡ φύσις συνέδησε τοὺς γονεῖς τοῖς τέκνοις, καὶ τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσιν, ὑπόμνημα μᾶλλον δὲ παραμύθιον ἐνθεμένη, τὰς βλαβεράς ὡς ἂν λύπας τοῖς ἐλαφοῖς κουφίζωσι πόθοις. Οἱ δὲ κόρακες ἀσπλαγχνίας εἰκονίζουσι χαρακτήρα· μόνοι γὰρ τῶν ἄλλων ὄρνεων ἀποτίκτοντες τοὺς νεοσοὺς, καταμιπάνουσιν ἀπρονοήτους, οὐδὲν αὐτοῖς τῶν πρὸς βίον φροντίζοντες· ταύτη τοῖ φησιν ὁ θεῖος Δαβὶδ ἐν ταῖς πρὸς θεὸν μεγαληγορίαις· Ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί, καὶ τοῖς νεοσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν· ἀποδεικνύς τὴν θείαν καὶ μέχρις τῶν εὐτελῶν διοικοῦσαν πρόνοιαν· ἀπορηθέντες γὰρ οἱ τῶν κοράκων νεοσοὶ τῇ καλιᾷ προσκαθήμενοι χαίψουσιν τὸν θάνατον προσδεχόμενοι· καὶ δὴ τούτους

- ἡ θεοῦ πρόνοια κατὰ τοῦ στόματος ἀποδύφους ἐμπεσεῖν καὶ κύνικας παρασκευάζει, μέχρις αὐτοὺς ἐδπερὴν διαθρέψαντας τοῦ ἀέρος λαγῶαι παραπέμψη.
 15 Τοῦτεκα καὶ δριμεῖα νέη περὶ πόρταιι μήτηρ.
 16 Ὡς δὲ κύων σκυλάκεσσιν εἰός, καὶ πτηνὰ
 17 Ἀῆριον ἄγει, στικτὴ δὲ διέσσονται ἀγριόθυμος
 18 Πάρδαλις ἐκ ξυλόχοιο, συνῶν δὲ τε μαινέται
 19 Χαίτη δεινὴ σέλιος, κέρης σέλιος, ἀτμός ὁδόν-
 20 Θηγομένων καταχρηθὰ, γένυς δὲ τε βάλλεται
 21 Ἰεμένων τεκέσσιν ἀμνόμεν ἢ δαμῆται
 22 Οἰστρος γὰρ τὸδ' ἐπεισεν ἀδιδάκτοισι νόμοισι.

Τῆς περὶ τὰ τέκνα χάριν φίλας ἡ μὲν δαμάλις δριμεῖα γίνεται περὶ τὸ μοσχάριον αὐτῆς, ἐπειδὴν τι τῶν ἐπιβούλων προσεγγίζον κατανοσῆ· οἱ δὲ κύνες περὶ τῶν νεογνῶν σκυλακίων ἀσχετα μαινόνται καὶ πικρὸν ἀμφυλάσκουσιν, ἴσον ἀνθρώποις καὶ θηρίοις ἐφορμῶντες ἰσχυρότεροις· τὰ δὲ πτηνὰ τῶν ἰδίων νεοσσῶν ὑπερμάχεται κατὰ γὰρ τὸ ἐγχωροῦν, ἅπαν κακὸν ἀποτρέποντα τούτων· ἢ δὲ κατάστικτος πάρδαλις ἀγριόθυμος τοῦ δρυμοῦ διορμᾷ τῶν ἰδίων σκύμων προπολεμοῦσα· λείαινα δριμυτάτη καὶ τοῖς προσεγγίζουσι κίνδυνον ἐπάγει θανατηφόρον, βρυχωμένη καὶ τῶν ἰδίων σκύμων τὴν ἐπιβουλήν ἀνακόπτουσα· τῶν ὀλεθρίων δὲ συνάγων ἡ δύναμις μαινεται, θρεῖς ὑποφρίσσουσα καὶ δεινῶδες ἐκείνοις, τῶν ὀφθαλμῶν δὲ καταλάμπεται πῦρ, τρισμὸς ὀδόντων ἐπὶ τούτοις ἤχητικῶς ἀκονιόμενον, εἴτα τὸ γένειον ἀφρῶ καταραινόμενον βάλλεται· πάντων προθυμουμένων τοῖς τέκνοις βοηθῆσαι ἢ ἀποθανεῖν· ὁ γὰρ πόθος ἐπειτα τούτοις ἀδιδάκτοις νόμοις, τοῦτ' ἐστὶ τοῖς φυσικοῖς.
 23 Σφήκες δ' αὐ πέτρῃσιν ἐρήμενοι, ἦν τιν' ἴδων-
 24 Πλησίον, οὐδὲ φέροντα κακὸν τεκέσσι να-
 25 Πετρόθεν ἐκχυμένοι, στρατὸς ἀβρός ἀμφὶ
 26 Βομβεῦσιν, κέντροις δὲ πικροῖς βάλλουσιν
 ὀδίτην.

Οἱ σφήκες ταῖς τῶν πετρῶν παρακαθεζόμενοι τρώγλαις (αὐτὰς γὰρ ἐμφωλεύουσιν), ἐπειδὴν ἴδοιεν

periculantia movent, immemores, ex omnibus corporis partibus eam deliratissimam esse, et læsu facillimam. Nam seu dolor, seu vulnus, sive quidvis molesti attingat ubera, grave est periculum. Sic igitur vituli matris ubera violenta fronte percutientes perquam injuriosi sunt. Matres, quamvis plurimum doleant, patiuntur strenue dolorem quem amor maternus mirum in modum diminuit.

Hircundinum genus et omnes volucres, excepto corvo, super nido pullorum garrivi, necunquam circumvolare cessant; cibum autem dum afferunt suis, ipsæ matres eo abstinere: hoc enim verba κενεὴ τρ. κ. τ. λ. significant, scilicet matres omnia dare natis, sui ipsarum oblitæ. Ubi autem insidias iis parari viderint, pullos circumvolant cum tristi murmure; amore enim particulari natura parentes cum liberis conjunxit ea lege ut semper esset quo in rebus adversis animum consolarentur. Econtra magna est naturæ corvinae durities: soli enim inter aves recens ex ovis progressos prorsus relinquunt nihilque iis alimentum præbent. Sic Davides in psalmis Deum laudans: Qui dat, inquit, omni carni escam et pullis corvorum invocantibus eum, et ostendens quod divina Providentia usque ad vilia multiplicetur. Exclusi enim nido, mortem læti exspectant; sed Dei Providentia ori eorum calices intromittit, donec, pennis firmatis, aërem penetrare valeant.

Vitulæ gratia amatæ vacca irascitur et furit, ubi quid insidiarum struitur. Canis quoque pro catulis suis cum ululatu et contra homines æque ac bestias fortiores eos defendit. Aves quantum possunt pullos timentur et malum quodcumque ab iis avertunt. Panthera discolor ac ferox e silvis pro familia in bellum ruit; læna, omnium ferocissima, mortem iis minatur qui accedere audent hostili animo. Aprorum ira maxime metuenda; horret pilus, ex oculis quasi ignis micat, dentes cum stridore acri exacuuntur, maxilla spumam ejicit. Sic omnes bestię suis auxilio esse vel vitæ pretio volunt. Is amor, id studium a legibus naturalibus præcipiuntur, non a magistris dantur.

Vespæ in rupium cavernis abditæ ubi viderint viatorem aliquid mali meditantem, pro suis sollicitæ

παροδίτην μηδὲν κακὸν αὐτοῖς ἐπιφερόμενον, τῶν νεύων περιμελούμενοι, θάττον τῶν πετρῶν ἀπεκχυθῆναι, στρατὸς ἄσχετος βῆμιον καταπλακτικὸν ἀποκαλοῦσι, πικροὶ δὲ κέντρον τὸν ἄθλιον βάλλοντες ὀδοιπὸρον κολλάκις καὶ τοῦ ζῆν ἀπαλλάσσουσι.

27 Ἔσται καὶ ἐν βυθοῖσι κόθου νόμος, εἰ ἐσθὺν γε.
28 Δελφίς ἐβαλλῶν βασιλευτάτος, ἦν τιν' ἰδηταί
29 Θῆρ' ἀλόξ ἡπεδαγοῖσιν ἐκπλαῶντα τεκέσσειν,
30 Ἦν γένυ ἀπλώσας, εἰσὼ γόνον αὐθι ἔδακτο,
31 Λάπτω ὡς τιν' ἔδητῦν, ἐπὼς μὴ θηροὶ γένοιτο.
32 Οὐδ' αὖ γε κριν' κενθμῶνος ἀπέπτυσσε φόρτον
[ἀπιστον,

33 Πρὶν θηρὸς κραταροῖο φυγεῖν στονόσσω
[ἀπειλήν.

34 Τῆμος δ' ἐκ λαγόνων ὠδῖν' ἠρσέξαιτο κούφην.

Τῶν ἐναλίων ὁ βασιλικύτατος δελφίνος εἰ τινα τῶν θαλασσίων θηρῶν τοῦ μικροῦ αὐτοῦ τέκνοις ἐπιπλέοντα ἴδῃ, τὴν ἴδιαν διαπλώσας σιαγῶνα, τὰ τέκνα πάλιν ἐντὸς ὑποδέχεται καταπίκνον ὡσπερ βρωσῶν τινα, ὅπως ἂν τοῖς θηρίοις μὴ κατάδρωμα γένοιτο· οὗτος δὲ τοῦ κρυπτήρος, τοῦτ' ἐστὶν τῆς κοιλίας, οὐδαμῶς ἀναδίδωσι τὸν βαρὺν ἐκείνον φόρτον καὶ παρὰ φύσιν ἐγκύμονα, πρὶν τοῦ κήτους τοῦ κρατεροῦ τὴν στενακτικὴν ἐκφύγη ἀπειλήν· ὡς ἂν δὲ τὸ θηριον παρελθεῖ καὶ τὸν κίνδυνον διαδράττει, τότε δὴ τῶν πλευρῶν τὴν βαρὺν ὡς ἄεφρον ἐξεμεί τοκετὸν, τοσαύτην ὀδύνην πρὸς τὰ τέκνα φυσικῶς ὑφιστάμενος φέρει. Ταῦτά φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὡς παρὰ παιδῶν πρὸς γονεῖς ἀποδεικνύντα, πᾶν ὄπερ ἐπιμελὲς ἐστὶν περὶ τοὺς παῖδας τοῖς γονεῦσιν, τοῦτο καὶ θηριοῖς προσεῖναι καὶ πετεινοῖς καὶ ἰχθῦσι καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ κόσμον περὶ τὸν ἴδιον τοκετόν. Τί οὖν ἐστὶν περισσὸν ἐν ἀνθρώποις ὃ τοῖς τέκνοις παρὰ τὴν λοιπὴν κτίσιν καρποῦσθαι τοῖς ἀνθρώποις γένοιτ' ἂν περισπούδαστον, αὐτὸς διδάσκει δι' ὧν ἐπάγει, φάσκων ὡς παρὰ τῶν παιδῶν πρὸς τοὺς γονεῖς οὐ χρυσοῦν ποθῶ, οὐδὲ ἀργυρον, οὐδὲ τὰ σῆρων

λεπτά καὶ παμποικίλα νήματα, οὐδὲ λίθους διαυγεῖς, οὐδὲ γῆν πολύμετρον κυμαίνουσαν καρποῦς ὁμοίαν τῆς Αἰγύπτου, οὐδὲ πλήθος θεραπεύοντων καὶ τετραπόδων ἀγέλας· γάμος δὲ τοῖς θέλουσι φρονιζέσθω, δέσποιναν ἄγων ὑψηλὴν καὶ τιμωμένην ἀχθηδῶνα· καὶ θρόνος ἄλλοις ποθεισῶ, καιροῦ φρύαγμα πίπτων, ὃς πολλοὺς πατῶν ὑπ' ὀλίγων πατεῖται πολλάκις καὶ χειροτέρων· οὐδὲν γὰρ βέβαιον ἐν ἀνθρώποις ὃ παρὰ τὰ κτήνη τοῖς τέκνοις οἱ ἕντως γονεῖς περιποιήσονται· πλὴν εἰ μὴ τῶν λόγων ἢ δύναμις τὸ φυσικὸν κάλλος τῆς εἰκῆος δι' οὗ τῆς κτηνώδους φύσεως καὶ θηριώδους ἢ ἀνθρωπεία μάλιστα διακρίεται· τίνες οἱ λόγοι δὲ, φησὶν ὁ αὐτὸς θεολόγος. Καλὴ μὲν τῆς ρητορικῆς ἢ θερμὴ δύναμις ἐν τε δημηγορίαις καὶ ψήφοις δικαστικαῖς, καὶ λόγοις ἐγκωμιστικοῖς· καλὸν δὲ τῆς ἱστορίας ἢ διάνοια πεπληρωμένη σύμμικτος γὰρ ἡ ἱστορία, σοφία πολλῶν, νοῦς ὑποθέσεων· οὐ μικρὸν δὲ τέχνη γραμματικὴ καὶ μάλα γε μέγιστον, λεπτύνουσα τὸν νοῦν, καὶ τὴν βάρβαρον ἤχην ἐξελληνίζουσα, καὶ τῆς εὐγενούς γλώσσης καλλίστη βοηθός, καὶ τῆς λογικῆς τέχνης τὰ παλαιάματα, ὑφ' οἷς τὸ ἀληθὲς κρύπτεται, ὃ περιμυμένος δὲ λόγος περιφανέστατον ἔθηκεν. Ὅσοι τοίνυν μὴ τούτοις τιμῶσι τοὺς παῖδας τοὺς ἰδίους, οὐδὲν ἄξιον τῆς εἰκόνης ἐπ' αὐτῶν διαπράττονται, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτοῦ τοῦ λόγου διακοσμήσεως ἀλλοτριούσιν, οὐδὲν περισσὸν αὐτῶν νέμοντες τῶν προλεχθέντων θηρῶν, οὔτε τῶν ἐν αἰσθήσει καὶ φθορᾷ περιττὸν ἐννοοῦμενοι· τί δὲ τὸ κέρδος τῆς παιδείσεως, αὐτὸς ὁ θεολόγος φησὶ· Πρῶτον μὲν τὸ τῆς κτηνώδους ἀνοίας φυσικῶς καὶ ὡς πρέπον ἀνθρώποις ὑπερανέχειν· δεύτερον τὸ λεπταῖς μερίμναις τὰ βᾶθη τῆς σοφίας καταμανθάνειν, ὧν οἱ σοφοὶ κατεζήτησαν καὶ ταῖς βίβλοις συνέγραψαν· ὁ μὲν τούτου, τοῦ δὲ τίς, ἄλλος τῶν ἀερῶν καὶ θαλασσίων τὴν φυσικὴν κατανοήσαν-

orius erumpunt; sit agmen, sit bombus formidolosus, acutisque aculeis miserum viatorem non raro vita privant.

Animalium marinorum delphinus quasi rex ubi piscium aliquem liberis suis insidiantem vidit, illico ipse devorat ne hostium præda fiant. E latebra, i. e. ventre, non prius projicit molestum illud pondus, quam ceti immanis minas et periculum effugerit. Quod ubi recessit, tum e lumbis partum gravem educit, dolores atroces ob filiorum amorem passus. Hæc divinus dicit Gregorius ut ostendat quantum sit curæ parentibus pro filiis, tantum esse volatilibus, piscibus et quibuscumque cæteris animalibus erga suam progeniem. Hominiibus in tota rerum natura nihil charius, nihil antiquius esse quam suos cuique liberos in sequentibus confirmat dicens: Parentes nihil pluri faciunt quam ex se natos, neque aurum, neque argentum, neque texta versicoloria, neque argentum signatum; a lide gemmas, agros fertiles Ægypti, famulorum multitudinem, denique greges armentorum. Matrimonium ineanit qui volunt; sæpe domina superba ac molesta acquiritur. Solium regium occupandi alios teneat, aliquid ruiturum; multos enim pedibus calcat tyrannus, cui sæpe peiores domini succedunt. Nil firmum præter armenta parentes liberis relinquunt, nisi animi exculi studia corporisque eximias dotes quibus a brutis distinguimur. Quænam autem sint illa studia, idem theologus dicit. Placet sane rhetorice potentia in publicis concionibus, in sententiis judicialibus, in panegyricis quoque. Res pulchra est historia, ubi multorum sapientia et consiliorum prudentia cernitur. Non parva res etiam ars grammaticæ, imo maxima, siquidem ingenium acuit, sonos barbaros more Græcorum enollit, linguæ nobilis nobilissimum auxilium atque logices artificia, quibus veritas occultatur, sermo sincerus sæpissime revelat. Qui igitur istis rebus liberos suos non exornant, nihil quod se ipsis dignum sit faciunt, imo a studiis eos alienant, neque plus faciunt quam bruta, quibuscumque animi sensa turpia communia habent. Quis sit deinde eruditionis fructus, Gregorius ipse dicit. Primo quidem brutorum indolentiam abjicimus; deinde sapientie fundamenta perscrutatur, et quæ philosophi in scriptis reliquerunt, perquirimus; alii enim alia tractantur circa ærem, maria, terrena, cælestia, imo quæ ad Deum ne fando quidem dicendum spectant, quomodo agat, quo teneat, et quis ejus sit finis. Mundus omnia distributa secundum ordinem complectitur, nonnihil etiam occultat, quod penetrare acutioris ingenii hominibus datur. Qui si, quod pulchrum est, investigant, scientiæ face conducti procedunt, vivendi regulas Deo auspice sequentes; si Christum dixerint et socium nacti erunt, pulchra sperandi copia eos consolabitur, vita pura et immortalis fruuntur, non per spe-

τας καὶ ἐπιγέλων, ἐπὶ τοῦτοις καὶ διερευνησάμενοι καὶ τῶν οὐράνιων, πρὸς δὲ τὸ ἀφραστον τοῦ μεγάλου Θεοῦ δημιουργοῦ πῶς ἄγει καὶ ποῦ φέρει καὶ εἰς ὃ τι καταπαύει· τὸ δὲ πᾶν ὁ πολὺς ἐν τῇ διακοσμήσει κόσμος ἔχων ἐν ἑαυτῷ πλέον τι κεκρυμμένον, ὡς ἂν δὲ ταύτῃ διαπεράσειεν τῇ νεότητι τῷ πνεύματι τῷ θειοτέρῳ παρέξειεν τὴν διάνοιαν, τὸ καλὸν ἀνιχνεύοντες καὶ ἐν φωτὶ τῆς γνώσεως διὰ παντὸς ὁδοιποροῦντες, καὶ τοῦ βίου κανόνα φέροντες ταῖς θείαις ἐπιπνοίαις, καὶ συνέμπορον ὁδηγὸν καὶ καλὸν βοηθὸν εὐράμενοι τὸν Χριστὸν, σὺν ἑλλίσις ἐλαφραῖς ἐντεῦθεν κουφίζονται, τῆς καθαράς δὲ τύχου καὶ ἀτελευτήτου ζωῆς, μηκέτι δι' ἐσώπτερον ἐν αἰνίγματι βλέποντες, ἀλλὰ τρανῶς αὐτὴν κατοπετεύοντες τὴν ἀληθειαν, ἧς ἀρχὴ καὶ τέλος Τριάς ἡ μονόθετος, εἰς Θεὸς Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐν φῶς τριλαμπές θεωρούμενον. Τοσοῦτον δὲ τῶν ἀπαιδευτῶν καθάπτεται Γρηγόριος· ὁ πανάριστος τῶν πλοῦτων καὶ μάλιστα κομῶντων, ὡς πιθήκῳ αὐτοῦ καὶ θοῖς παραβάλλειν· φησὶ γάρ· Τίς χάρις ἐστὶν πιθήκῳ ἔχεις ἀνθρωπόμορφον ὕβριν, χρυσοῖς σχοινίοις περιγυρωθέντα τὸν τράχηλον; ποία δὲ χάρις ὄνη χρυσοῦ τάλαντα βαστάζειν; ὁ γὰρ θνος καὶ πολύχρυσος ὢν ὀγκῶται μόνον· οὐδὲ γὰρ χάρις ἐστὶν ξίφει μολιβδίνῳ κρύπτειν κολεοῖς ἀργυρέοις, ἅτινα μηδὲν ὄφελος τῷ πολέμῳ· πῆξ τοίνυν ὁ πλοῦτος φυσάμενος ἀνθρώπος ἀπαιδευτος ὢν καὶ ἀνόητος, πιθήκῳ ἐστὶν κεκρυμμένος· θνος δὲ πολύχρυσος ὀγκούμενος, καὶ ξίφος μολιβδίνον ἐν ἀργυραῖς φυλαττόμενον θήκῃ. Καλὸν δὲ καὶ πρὸς τέψιν, τῶν ἐπῶν ἐπὶ λέξεως μνημονεύσαι· φησὶν γάρ·

173 Τίς χάρις ἦν σὺ πιθήκῳ ἔχεις βροτοειδέα

174 Χρυσελοῖσι βροχοῖσι δέσῃν περιγυρωθέντα;

175 Οὐ γὰρ κόσμος ἀμειψία γελῶτων εἶδος ἐλλ-

176 Τίς δὲ χάρις καθῶτι φέρειν χρυσοῖο τάλαντα;

177 Καθῶν καὶ πολύχρυσος ἐὼν ὀγκηθῶν ἀεὶδεῖ.

178 Οὐδὲ χάρις μολιβδίο τετυγμένα γέγραφα

179 Ἀργυρέοις κολεοῖσι τὰ μὴ πολέμοισιν δρεῖαρ.

Ἡ μὲν οὖν παιδεύσις κόσμος ἐστὶ φυσικὸς τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἡ γνώσις, τιμὴ καὶ ὄψα, καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ κάλλος εὐπρεπέστατον, βίος δὲ λαμπρὸς καὶ ἐνάρετος τῆς οὐράνιου πολιτείας χαρρακτὴρ ἀψευδέστατος.

140 (1) Αὐτῶρ ἐγὼ κέλομαι σε τὰ μὲν κάλλιστα

141 Ἐσπέσθαι καὶ χεῖρα φέρειν, πάτερ· εἰ δὲ κα-

142 Τερπολίμῃν κείδωρ μετώρ ἀπὸ τηλόθι βίβον

143 Ὡς νόθον, εὐγενέος Ῥήνου κρυθέντα βρέ-

144 Τὸν καθαρῶν ἀετῶν ψευδῆ γόνον ἀκτίρῃσιν.

Εἰρηται μὲν περὶ τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ καὶ τῶν νόθων ἀετῶν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν ἱστοριῶν· εἰρήσεται δὲ κἀναυθα· μάλλον γὰρ ἀρμόζει τῇ φυσιολογίᾳ. Ῥήνος μὲν οὖν ποταμὸς ἐστὶν, τοὺς νόθους παῖδας τῶν εὐγενῶν τοῖς ἰβίοις βρέυμασι διακρίνων· ὁ δὲ ἀετὸς τοὺς τιχομένους νεοσσούς ταῖς ἀκτίσι τοῦ ἡλίου δοκιμάζει, καὶ τοὺς μὲν γνησίους διατρέφει, πατρικῶς αὐτῶν καὶ κηδεμονικῶς προνοούμενος· ἐκρίπτει δὲ τοὺς νόθους καὶ τῆς καλῆς ἀποβάλλεται. Τινὲς μὲν οὖν φασιν ὅτι σῶφρων ἐστὶν τὸ καθόλου μὴ πορνεύων, μηδὲ πρὸς τὸ συγγενὲς συναπτόμενος πλὴν τῆς συζύγου· ποῦ δὲ νόθον, μὴ μοιχείας ὑπόουσης τοῖς ἀετοῖς; ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῦτ' φασιν (ἐστὶν δὲ πειθανὸν τὸ λεγόμενον), ὅτι γύπες ἢ τινα τῶν ἄλλων ὀρνέων τοῖς ἑαυτῶν τέκνοις τὴν τῶν ἀετῶν εὐγένειαν μνηστεύμενοι, τῶν οἰκείων ὦν λάθρα τῇ καλιᾷ προσπίπτουσιν τοῦ ἀετοῦ· συμβαίνει δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων τοῦτο γίνεσθαι· πολλάκις γὰρ χηνῶν καὶ περιδίκων καὶ γυπῶν καὶ ἄλλων ὀρνέων ὑποπιθέασιν τῇ ὀρνῃ, τοῖς οἰκείοις δὲ συμβαίνουσα ὡς ἕκαστον εὐκὸς ἐκβάλλει τῷ συγγενεῖ. Τοῦτο μὲν οὖν ἀετοῦ πάσχουσιν ζηλοτυπούμενοι· ὅθεν τὸ νόθον ὁ πατὴρ ἀετὸς ταῖς ἀκτίσι δοκιμάζει τοῦ ἡλίου καὶ τῆς ἰβίας ἀποβάλλεται κα-

culum in ænigmate videntes, sed veritatem ipsam intuebuntur, cuius principium et finis Trinitas in unitate, unus Deus, Pater, Filius et Spiritus sanctus, unum lumen, triplici splendore fulgens. Gregorius homines rudes increpans, divitiis se gloriantes, cum simiis et asinis comparat dicendo: Quid juvat habere simium hominis opprobrium, catenis aureis vinctum? Quis honor est asino auri pondus portare? Nam etsi auro onustus sit, bestia est stupide rudens. Quodnam gladii plumbei pretium in vagina argentea recondit? et cuius nullus est usus in bello? Igitur quicumque divitiis superbit, et ingenium habet rude et inexcultum, simius est inauratus, asinus multo auro onustus et rudens, ensis plumbeus in vagina argentea inclusus.

Doctrina hominis est ornamentum; et sane scientia honorem et gloriam comparat, et maxime est digna homine qui imago est Dei; vita autem candida et virtutibus ornata vocationis cœlestis signum est verissimum.

De Rheno fluvio et nothis aquilis mentio est in historiarum libro; placet nunc quidem addere quod sequitur de utriusque natura. Rhenus fluvius ea est natura ut e fluctibus ejus liberos genuinos a nothis discernas. Aquila genuinos pullos ad solis radios probat probatosque nutrit, curam paternam impendens, nothos autem e nido expellit. Sunt qui dicant, aquilæ esse non fornicari, et non nisi cum conjuge misceri. Sed quomodo aquilæ nothos habere possunt, adulterio sublato? Addunt igitur rem probabilem, vultures et alias quasdam aves suis ipsorum natis aquilæ nobilitatem dare cupidas ova sua aquilæ nido injicere, ita ut non raro anserum, perdicum, vulturum aliarumque volucrum ova aquilæ nido injecta ab aquila non agnoscantur ut genuina proles, sed ad solis radios probentur et ejiciantur. Gregorius igitur dicit: Aquilæ liberos suos disinguunt eos servando aut ejiciendo; et alibi idem: Aquila ad solem visum

(1) Hic est ordo in codice.

λιζ· πῶς δὲ, φησιν ἀλλαχοῦ Γρηγόριος ὁ τρισόλιθος, οὐδ' ἀετοί τίκτουσι καὶ οὐδ' βίπτουσι νεοσσούς, δηλοῦντος τοῦ λόγου ὡς καὶ τῶν ἰδίων νεοσσῶν ἀποβρίπτουσι πολλάκις· καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ αὐτός· τὸ δ' αἰτίων βολαῖς μὲν ἡλίου φασὶν χρίνειν νεοσσῶν ὅσιν ἀετὸς πανσόφως, ἐξ ἕν νόθον μὲν καὶ τὸ μὴ γινώσκεται· καὶ τὸ μὲν ἐξέβριψε, τοῦ δ' ἔστι πατήρ· ὁ δ' αὐτὸς ἀετὸς καὶ τὸ γῆρας ἀποτίθεσθαι λέγεται, καὶ ἀνανεάζειν, ὡς ὁ θεὸς Δαβὶδ· Ἀνακαινωθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.

212 Ὡς γὰρ (1) ἐχιδναῖός γε γένος διὰ γαστέρα

213 Μητρὸς ἀναδρώσκων, ποιήτηρ πατρὸς οὐλομέτροιο.

Πολλὰ μὲν τῶν ἐχιδνῶν εἰσι τὰ γένη καὶ πάνδεινα θανατηφόρου τοῦ μεμεστωμένα· ἔστιν δὲ γένος ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐρπετοῖς ὅπερ μὴ πλέω τῶν δύο φασὶ γίνεσθαι· γίνονται δὲ ἄρρην καὶ θῆλυ. Ἐπειδὴν οὖν ὁ ἄρρην ἐχίς συνέβη τῇ θηλείᾳ, παραυτὰ θνήσκει, τὴν οἰκίαν μὲν αὐτὸς ἐν τῇ θηλείᾳ μελανίαν ἐναποτιθέμενος καὶ τῆς ἐν αὐτῆς μελανίας αὐτὸς προσλαβόμενος· οὕτω μὲν οὖν ἐξ αὐτῆς δάλλυται τῆς συνουσίας· ἡ δὲ συλλαβοῦσα δύο κατὰ γαστρὸς ἄρσεν καὶ θῆλυ διατρέφει, τρεφόμενα δὲ καὶ πρὸς τὸ φανερόν ἐξίεναι μέλλοντα, τοῦ ὀλεθρίου πατρὸς αὐτῶν τιμωρίαν εἰσπράττουσιν τῇ συλλαβούσῃ, μὴ διὰ τῶν φυσικῶν ἐξιώντες μορίων, ἀλλὰ τὴν γαστέρα βιδρώσκοντες καὶ τὴν συλλαβοῦσαν διαφθείροντες εἰς τοῦμφάνες διακύπτουσι. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ὅτι πᾶσα φύσις τοῖς τεκοῦσι χάριν φέρει τὴν πρέπουσαν· ὁ δὲ χάριν τοῖς γονεῦσι μὴ εἰδὼς ὁμοίως ἔστιν ταῖς μητροκτόνοις ἐχιδναῖς.

214 Εἰ δὲ σύ γ' ἀκρεμόνεσσιν ὑφήμερος εἶαρὸς

215 Τῆμος δεσπνοιαὶ γλυκερώτεραι εἰσι βροχοῖσιν.

216 Ἢ πυρρὴν βάλλοντος ὑπὲρ κρατὸς ἡέλλιοιο,

217 Μύθοισιν μογείοις πυκινήν φρένα πᾶσαν ἐρείδων.

pullorum probat, et non nisi genuinorum se patrem gerit. Dicitur aquila scnectutem deponere et rejuvenescere, sicut ait David : *Renovabitur sicut aquilæ juvenis tua* 1.

Multa sunt viperarum genera sæva et veneno referta. Ex iis unum duobus tantum, mare et femina, constat. Quando igitur mæs feminæ conjungitur, statim moritur relicto in femella veneno; quæ duobus in utero conceptis id patitur quod nascentis non viam naturalem aperit, quippe qui lacerato matris ventre in lucem eduntur. Dicit igitur Gregorius quod parentibus gratitudo debetur; nam ingratus erga parentes viperis matricidâ comparandus est.

Cicadæ solem amant et meridiano præsertim tempore canunt. Id porro cicadis cum omnibus volucris est commune, ut canu certent cum colloquentibus; quos ubi audierint, statim omnibus viribus acciunt et silvas voce sua replent, et certaminis ardore corpus fatigant.

Ex carmine LXV.

Gregorius pavonis exemplum inducit in mulieres fucatas et supra modum exornatas. Pavo enim collo aureo inflixo et circulo stellato agitato charam feminam ad amorem invitat, innata superbiens pulchritudine; econtra feminæ fucatæ faciunt; formæ enim pulchritudine privatæ, fucis et omnimodis coloribus se pingunt, et adolescentes his artificii pelliciunt.

Volucrum regina aquila omnem avem parvam nido suo vicinam tuctur, ut omne nocivum avertens, sibi dignitatem et jus reservet, humiliores benigne tractandi. Sic Gregorius potentes vult minoribus suc-

1 Psal. cccii, 5.

(1) Ed. nov. p. 1049, *Nicobuli partis ad filium*.
 (2) Ed. nov. p. 565.
 (3) Ex carmine *De virtute*, vers. 36, ed. nov.

248 Τέττιγες λαλετεῦντες ἄμ' ὀρνίθεσσιν ἀοιδοῖν,
 249 Σὸν δέμας ἡδυθρόοισιν ἀναψύχοισιν ἀοιδαῖς,
 250 Ἐς δὴν καλεῖντες ἀοιδοσύνησιν ἑταίρων.

Οἱ τέττιγες τοῦ ἡλίου μὲν φίλοι εἰσὶν, ἀεθλοὶ δὲ μάλιστα θερμαίνοντος τοῦ ἡλίου· καὶ πᾶν ὄρνεον πολὺλαλόν ἔστιν ἐν τοῖς πλείοσιν· ἔχουσι μὲν οὖν τέττιγες καὶ τὰ ὄρνεα φυσικὸν ζῆλον πρὸς τοὺς μελετητικούς· ἐπειδὴν γάρ τις ὑπὸ τὸ ἄλλος τοῖς λόγοις προσομιλοῖται, τὰ μὲν ὄρνεα λιγυρὸν κελαδεῖ, τέττιγες δὲ λαλοῦντες ὄλον καταφωνοῦσι τὸ ἄλλος ταῖς ψδαῖς, εἰς ἔριν προσκαλούμενοι τὸν ἑταῖρον, καὶ τὸ μοχθηρὸν σῶμα ταῖς ἡδυθρόοις ψδαῖς ἀναψύχοντες.

Ἐκ τοῦ ἔσ' λόγου (2).

79 Φασὶ ταῦ μετὰλαυχοῦν ἐπὴν περίκυκλον ἐγείρη
 80 Αὐχένα κυρτώσας χρύσειον ἀστερόεις.

81 Κλάζειν θηλυτέρως φιλοτιήσιν· εἰ δὲ σὺ

82 Οὐ σφριγῶσι γράφεις δμμασι θαῦμα μ' ἔχει.

Πρὸς καλλωπιζόμενας γυναῖκας ἦτοι ψιμυθίζόμενας καὶ φυκαρίζόμενας τὸ τῶν ταῶν παράδειγμα παρεισάγει Γρηγόριος ὁ θαυμάσιος· ὁ γὰρ ταῶς τὸν χρύσειον αὐχένα κυρτώσας, καὶ τὸν ἀστερωδῆ κύκλον ἐγείρας, φιλικὴν κλάζει τὸ θῆλυ πρὸς ἔρωτα προτρεπόμενος, τῷ φυσικῷ σεμνυνόμενος κάλλει· τούναντιον ὅπερ ποιοῦσιν αἱ ζωγραφούμεναι γυναῖκες· τοῦ γὰρ φυσικοῦ κάλλους ἀμοιροῦσαι, ψιμυθίους καὶ φυκαρίζουσι καὶ τρίμμασι ζωγραφοῦνται χρωννόμεναι, καὶ τοὺς νέους τῇ τοιαύτῃ προκαλοῦμεναι θεωρεῖται· τὸ γὰρ ἐπιτήδευμα, τῆς προαιρέσεως αὐτῶν γίνεται κατηγόρημα.

Ὡς θῆρ (3) κερδαλέος τις ἐπιχίησιν ἰχθια βάλων

Ὡς κεν θηρητήρα καλοῦ πλάτξειε δόλοισι.

Πένητος ἀνδρὸς (4) οὐδὲν ἀσφαλέστερον.

Πρὸς τὸν θεὸν νέτεσκε, καὶ μόνον βλέπει.

Σὺ δ' ἀγκαλλίζων· καὶ γὰρ αἰετὸς ὡς λόγος

Πολὺς κωλιῶ λεπτὸν ὄρνιν ἀμφέπει.

Ὁ τῶν πετεινῶν βασιλεὺς ἀετὸς πάντα μικρὸν ὄρνιν ὑπὸ τὴν αὐτοῦ καλιὰν οἰκούντα περιέπει, πᾶν βλαπτικὸν ἀποτρέπων, αὐτοῦ τε βασιλικῶς προϊστά-

p. 405.
 (4) *Tetrastichw sententia*, vers. 125 sqq., p. 604.

ματος και κηδεμονικῶς ἀντεχόμενος, φυσικὴν ἔχων τῆς εἰς τὸ καταδέεστορον ἐπικουρίαν. Φησὶν οὖν ὁ θεὸς Γρηγόριος ὅτι χρὴ τὸν εὐσθενέστερον τῶ ἀδυνατίῳ, καὶ τῶ πένητι τὸν πλούσιον ὀρέγειν χεῖρα, τὸν ἀετὸν αἰδομένους φυσικῶς τῶν μετριωτέρων ἀντεχόμενον· εἰ γὰρ ἀνόητος ὄρνειον τοσοῦτον ἐκ φύσεως ἐπιδαίκνυται, πόσον ὀφείλει πρὸς τὸ συγγενὲς νοερὸς ἀνθρώπος ἐπικλιθεῖσθαι;

Ἐκ τοῦ ρκς' λόγου (1).

- 151 Δίψας τίς ἐστι τῶν ἐχιδναίων γενῶν,
152 Τοῦτ' ὄσ' ἢ κρημος Αἰγύπτου φέρεσι.
153 Ταύτης τὸ τύμμα οἰοεὶ κλήσις λέγει.
154 Τὸ θηρίον γὰρ τοῦ πάθους ἐκώνημον,
155 Πίνων διόλλυθ', ὅς τὸν ἰὼν ἐσπασεν
156 Εὐδῶν τι ρείθρον, χαρδὸν ἐμπασῶν βλος.

Πολλὰ μὲν καὶ διάφορα τῶν ἐχιδναίων γενῶν τὰ ἰοθόλα θηρία, πάντα δὲ θανατηφόρα. Τούτων κατὰ τὴν ἔρημον Αἰγύπτου γένος ἐστὶν καλούμενον δίψας· τῆς γὰρ ἐνεργείας τὴν ἐπιωνυμίαν φέρει· καὶ γὰρ ἐγγρίπτουσά τινα, δίψαν ἐμποιεῖ τοσαύτην ὡς μὴ δύνασθαι τοῦ δίψους κόρον λαβεῖν· ὁ δὲ τὸν ἰὼν ἐσπασμένος, δεινῶς τὰ ἐντέρος ὑποσφυγόμενος, ἐνθαπερ ὕδωρ εὖρον πίπτει· χάλινον, ὄλον προθυμούμενος λαφύζει τὸ ρεῖθρον· τοῦτου δὲ τοῦ θηρίου καὶ Μωϋσῆς μέμνηται λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· Καὶ μνησθήσῃ Κυρίου τοῦ θεοῦ σου τοῦ διαγαγόντος σε διὰ τῆς φοβεραῆς ἐρήμου, οὗ ὄρις δάκτων καὶ σκορπίος καὶ δίψα.

Ἐκ τοῦ ρκζ' λόγου.

- 218 Ἔστιν τις (2) ὄρις σῆς φρενὸς σοφώτερος.
Πόσον θεοῦ (3) μὲν εἰς χεῖρας πόνον βλέπει
Τοῦ καὶ διδόντος πατρικῶς αἰτουμένου.
Αἰσχρὸν δὲ μὴδὲν τοῦ λαβεῖν δράσαι χάριν,
Τὴν αἰμολόπτῃν βδέλλα ἐκμιμουμένους.
Τὰ μὲν κρατοῦνται τοῖς δ' ἐρείδοντα φρένα,
Τὰ δὲ βλέποντα οὐ καλοῖς ἐν ὄμμασιν,
Τὰ δὲ πτωκῶντα ταῖς ὀφείλων ἔλπισιν,
Ἄει πλέον πένητα τῶ ποθουμένῳ.

currere, divitesque pauperibus donare, aquilam imitando. Si enim avis rationis expers id ultro facit, quanto magis homo rationis compos erga propinquum id facere debet!

Ex carmine CXXVI.

Multa et varia viperarum genera sunt venenosa et plerumque letifera; ex iis unum in Ægypto vocatur dipsas, ab effectu id nominis occupans; ubi enim arripuerit aliquem, tantam iijicit siliam, ut eam extinguere prorsus nequeat. Qui veneno imbutus est, interius borrendum in modum siti consumitur, et ubicunque aquam invenit, totum rivum absumere gestit. Hujus bestię Moyses quoque meminit in Deuteronomio: *Memento Domini Dei tui qui dāxit te per horrendam solitudinem, in qua serpens mordax et scorpio et siliis*¹.

EX CARMINE CXXVII.

Sanguisuga in undis gignitur, sanguinis avida suapte natura. Etenim etsi brevissima, corpus arripit a quo sanguinem haurit, alvumque suum replet. Corpori aptata, modo sanguinem haurit, modo lambit, modo desiderat, nulla copia contenta. Mundanam æstimationem vitam relative ad virtutem, Gregorius eam sanguisugę confert. Velut enim sanguisuga, eo quo dixit modo corporibus immissa, insatiabilis et implacabilis est, ita mundana vita, carnis voluptatibus aliisque excessibus nunquam satiatur et repletur. Hypocrisim divus Gregorius chamæleoni comparat, quod parvum inter reptantia animal, varie mutandi facultatem habet. Multos enim chamæleo colores induit; ita et hypocrita juxta occurrentiam falsis occultatur apparentiis. Talis ille ex opere maligni sæpe præmittitur. Illo enim invento utitur Satanas ad populi perniciem, Deo ita permittente. Mores illi quales inveniantur describit Theologus noster: exulta barba, humili habitu, tollo inclinato, voce brevi et rapida, lento gradu incedit, insuper flicis videtur, sed non est nisi simulacrum æneum virtute destitutum, auro ad exterius vestitum. Etiam in hac chamæleonem imitantur quod pluribus suos sermones fucant coloribus.

¹ Deut. viii, 14, 15.

(1) Ed. nov. p. 545.

(2) Ibid.

(3) Ex carmine cui titulus: *Comparatio vita-*

βδέλλα ἐστὶν ἡ ἐν τοῖς ὕδασι γινομένη· αἰμολόπτῃς δὲ φύσει ἐστὶν· καὶ γὰρ οὔσα βραχυτάτῃ λίαν, σώματος ἐπιλαβομένη, ροφᾷ τε αἷμα καὶ τὸν θύλακον ἀποτείνεται· τοῦ δὲ σώματος ἀποκρεμαμένη, τὸ μὲν ἀπερρόφησεν αἷμα, τὸ δὲ λάπτει, τὸ δὲ ἐπιζεῖ, κόρον οὐ λαμβάνουσα πώποτε· συγκρίνων δὲ τὸν κοσμικὸν βίον πρὸς τὸν ἐνάρετον, βδέλλη τοῦτον ἀπεικάζει· ὡπερ γὰρ ἡ βδέλλα καθ' ὃν ἐφη μὲν τρόπον τῶν σωμάτων ἐπιληγμένη, δυσἀπόσπαστός ἐστιν καὶ ἀκέρεστος· οὕτως ὁ κοσμικὸς βίος πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἠδονὰς καὶ τὰς ἄλλας πλεονεξίας ἀκρόστως ἔχει, καὶ δυσἀπόσπαστος πέφυκεν.

Τοιαῦτ' ἐν (4) ἡμῖν ἰσχύει τὸν βάσκανον· οὗτος σοφίζει· εὐστόχοις πονηρίαίς, ὅτ' ἂν ἐθμόν τιν' ἢ πόλιν πληξαι θέλη. Πρὸς οἷς ἐκίστου πειράται, καὶ σύντομον νόμον δίδωσι πονηρίας τὸν προστάτην. Ἐπειτα χαλκὸς χρυσὸν ἡμφιεσμένος, ἢ καὶ χαμαιλότος ἐκστασις χροῶς, Πώγων, κατηφὲς ἦθος, ἀχέρος κλάσις, φωνὴ βραγεία, πιστὸς ἐσκευασμένος, Νωθρὸν βάδισμα, πάντα, πλὴν φρενὸς, σοφός·

Τὴν ὑπόκρισιν ὁ θεὸς Γρηγόριος χαμαιλέοντι παραβάλλει· καὶ γὰρ ὁ χαμαιλέον (μικρὸν δὲ οὗτος ζῶον τῶν χερσαίων) φύσιν ἔχει τὸ μεταβάλλεσθαι πολυτρόπως. Πολλὰς οὖν χροῶς ἐναλλάσσει ὁ χαμαιλέον· ὡσαύτως ὁ ὑποκριτὴς πρὸς τὸ παρατυγχάνον σχηματίζεται· γίνεται δὲ τοιοῦτος προεστὴς ἐξ ἐνεργείας τοῦ Πονηροῦ· καὶ γὰρ τοιοῦτον εὐρὺν ὁ σατανᾶς εἰς βλάβην λαοῦ προβάλλεται συγχωροῦντος τοῦ θεοῦ· λέγει δὲ καὶ τὸ ἥθος ὁ θεολόγος τοῦ τοιοῦτου ὁποῖον εὐρίσκειται· ὁ μὲν πῶγων εὐγένειος, κατηφὲς δὲ τὸ ἦθος, ἀχρὴν ὑποκεκλιμένος, βραγεία φωνὴ καὶ λεπτή, νωθρὸν βάδισμα· πρὸς τοῦτοις οὗτος, φησὶν, ἐσκευασμένος πιστὸς καὶ χαλκὸς ἀνδρίας ἀψυχος, χρυσῷ τὴν ἐξυθεν ἡμφιεσμένος ὄψιν· αὐθὺς δὲ περὶ τῶν τοιούτων, φησὶ, χαμαιλέοντων τὸν τρόπον μιμούμενοι, πολλὰς τιθέντες τοῖς λόγοις ἀεὶ χροῶς.

rum, vers. 76 seq., ed. nov. p. 391.

(4) Carm. De se ipso et de episcopis, vers. 642 seq., ed. Tullii carm. 1, ed. nov. p. 779.

Ταῦτ' εἶπον (1)· οἱ δ' ἐκρωχόν ἄλλος ἄλλοθεν,
 Ἄημος κολοίων εἰς ἐν ἐσκευασμένος,
 Τύρβη νέων τις, κινὸν ἐργαστήριον,
 Λαίλαψ κόνιν σύρουσα, πνευμάτων στάσις,
 Οἷς οὐδ' ἂν ἠξίωσεν τῶν τις ἐντελῶν
 Φόβῳ τε θεῖῳ καὶ θρόνῳ δοῦναι λόγον,
 Ἄτακτα παρλάθουσιν ἢ σφραγῶν δίκην
 Ἄττουσιν εὐθὺ τῶν προσώπων ἀθρόως.

Οἱ κολοιοὶ γένος ὀρνέων εὐτελέστατον· οὗτοι περὶ
 τὴν γῆν ἀναστρεφόμενοι (χαμαιπετεῖς γὰρ εἶσι), φυ-
 σικὸν ἔχουσι τὸ κράζειν ἀτάκτως ἄλλοθεν ἄλλος· ὡσαύ-
 τως οἱ σφῆκες ζττουσι θερμαινόμενοι, καὶ περὶ τὰ πρόσω-
 πα τῶν ἀνθρώπων ὀρμῶντες τοῖς πικροῖς ἐκθλίβουσι

κέντροις· τούτοις δὲ τοῖς κολοίοις καὶ τοῖς σφῆσι τοὺς
 ἀσυνέτους καὶ ὄντως ἀπαιδευτοὺς παρειαρίζει Γρη-
 γόριος ὁ σοφώτατος· οἱ γὰρ ἀπαιδευτοὶ τοῖς συνετοῖς
 ἐπιπηδῶσι, λόγοις ἀνοίας πλήττοντες αὐτοὺς, καὶ ἄλ-
 λοθεν ἄλλος ἀσυνέτως κράζοντες καὶ ἀτάκτως· ὡς
 τῆς ἐν Ἐφέσῳ καταδρομῆς τῷ Παύλῳ μὲνῃται Λου-
 κᾶς ὡς φάσκων· Ἄλλος μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεδῶ· ἦν
 γὰρ ἡ ἐκκλησία σιγῆκεχυμένη· ὡσαύτως ἐπὶ τῶν
 ἀναβαθμῶν τοῦτο πάσχει Παῦλος ὁ πανάγιος· τὴν δὲ
 τοιαύτην ἀνοίαν κολοίοις παραβάλλει Γρηγόριος ὁ θαυ-
 μάσιος, καὶ σφῆσι τοῖς ἀκρίτως βομβοῦσιν ἀμφὶ τῶν
 ἀνθρώπων τὰ πρόσωπα θερμαινόμενοις.

Graculorum inter aves genus vilissimum; hi enim juxta terram volitantes (saltabundi enim sunt), cro-
 citare indesinenter alii alio solent; vesperae autem etiam volitant ardentibus et in vultus hominum corruunt
 eosque parvis aculeis vulnerant. His ergo graculis et vespis insensatos et incultos comparat sapientis-
 simus Gregorius. Rudes enim homines in prudentes irruunt eosque imperitis lacessant sermonibus, alii-
 que alio crocitant insensate et absque intermissione. Ita concursus in Epheso contra Paulum meminit
 Lucas his verbis: *Alii aliud clamabant, erat enim ecclesia confusa*¹, eo modo passus est Paulus in gra-
 dibus (in atrio templi). Hanc imperitiam graculis Gregorius comparat admirabilis, et vesperis ardentibus
 circa hominum vultus bombum facientibus.

ΤΩΝ Τῶ ΘΕΟΛΟΓῶ ΓΡΗΓΟΡΙῶ ΠΕΦΥΣΙΟΛΟΓΗΜΕΝΩΝ
 ΟΔΕ ΤΟ ΠΕΡΑΣ

ΚΟΣΜΑ ΑΧΡΕΙΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥΤΟ ΠΟΝΗΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

Sequitur amanuensis clausula haec.

Τριάς μόνος τρίφωντε, πανσθενεστάτη,
 Ἡ τρεῖς φέρουσα τὰς ὑποστάσεις μόνη,
 Τὴν οὐσίαν μιαν δὲ προσκυνουμένη,
 Ὡς ἡλίου φέροντος ἀκτῖνα τρίτην,
 Ἐν καὶ κράτος γὰρ καὶ σθένος θέλημά τε
 Ἐν, ὀδομεν σέβασθαι σῆς ἐξουσίας,
 Σὺ τὸν πόθῳ γράψαντα τῆνδε τὴν βίβλον
 Κωνσταντῖνον σώσωσον ἐκ πάσης βλάβης.

¹ Act. xix, 32.

(1) Ex carmine *De vita sua*, vers. 1680 seqq., nov. edit. p. 674.

ΠΙΝΑΞ ΚΕΦΑΛΑΙΩΔΗΣ ΙΣΤΟΡΙΩΝ

ΩΝ ΕΝ Τῆ ΒΙΒΛῶ ΤΩΝ ΕΠΩΝ Ο ΘΕΙΟΣ ΕΜΝΗΣΘΗ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ

Τῶν τε ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἔξωθεν ἐκάστῳ λόγῳ (α).

Λόγος α'.

Περὶ τοῦ Ἀμαλθ, ἐν ᾧ περὶ Μωϋσεως, Ἀαρῶν,
 Ἰσρ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ 547.
 περὶ Δανιὴλ καὶ τῶν λεόντων 319.
 περὶ Ἰωνᾶ καὶ τοῦ κήτους *ibid.*
 περὶ τῶν τριῶν παίδων καὶ τῆς χαμίνου *ibid.*
 περὶ τῶν μαθητῶν, καὶ τῆς ἐν θαλάσῃ τοῦ Σωτῆρος
 πεζοπορίας 550.
 περὶ τῶν ἐν διαφόροις πάθεσιν ὑπὸ Χριστοῦ θερα-
 πευθέντων *ibid.*
 περὶ Ἀδράστου καὶ Μενελάου 351.

περὶ Φαραῶ καὶ τῆς Αἰγύπτου καὶ τῶν σκληρῶν ἔρ-
 γων 351.
 περὶ Βαβυλῶνος καὶ τῆς ἐκεῖ γῆς *ibid.*
 περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ θεοῦ καὶ τῆς ἀφέσεως τοῦ λαοῦ
 352.
 περὶ τοῦ τοῖς λησταῖς περιπεσόντος 355.
 περὶ φαρισαίου καὶ τοῦ τελῶνου *ibid.*
 περὶ Σαμουὴλ καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Ἄννας *ibid.*
 περὶ Ἡλεί τοῦ ἱερέως καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ 352.
 περὶ τῆς Ουσίας Ἀβραάμ *ibid.*
 περὶ Λιὺ καὶ Σοδόμων 355.
 περὶ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου 356.

(α) Revocatur Lector ad columnas hujusce voluminis. EDIT. PATR.

περι τῆς αἰμορροῦσης 358.
 περι τοῦ λεγεῶνος καὶ τῶν χοίρων *ibid.*
 περι τοῦ λεπροῦ 359.
 περι τοῦ τυφλοῦ Βαρτιμαίου *ibid.*
 περι τοῦ κωφεύοντος *ibid.*
 περι τοῦ ξηρὰν ἔχοντος; χεῖρα *ibid.*
 περι τοῦ παραλύτου 360.
 περι τῶν ε' ἄρτων καὶ τῶν β' ἰχθῶνων *ibid.*
 περι τῆς τοῦ σάλου γαλήνης *ibid.*
 περι τῆς μεταμορφώσεως *ibid.*
 περι τοῦ παραλελυμένου 361.
 περι Λαζάρου τοῦ τετραήμερου *ibid.*
 περι τῆς συκῆς 362.
 περι παραδείγματος Ἀμώς τοῦ περι λέοντος, ἄρκου,
 ὄφεως *ibid.*

Λόγος β'.

Προοίμιον περι Τριάδος καὶ ἀγγέλων καὶ τῆς τοῦ κό-
 σμου δημιουργίας 362.
 περι τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας καὶ Σο-
 δόμων 363.
 περι Ἀδάμ καὶ Εὔας καὶ παραδείσου καὶ ἀπάτης
 364.
 περι Ἐνώχ καὶ Νῶε 366.
 περι Ἀβραάμ τοῦ πατριάρχου *ibid.*
 περι τοῦ ζήλου Μωυσαῖος καὶ τῆς ἐξ Αἰγύπτου φυγῆς
 καὶ ἐπανόδου *ibid.*
 περι Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως 369.
 περι Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ *ibid.*
 περι Σαμουὴλ καὶ κριτῶν 370.
 περι Δαβὶδ *ibid.*
 περι τῆς φιλοσοφίας Σολομῶντος *ibid.*
 περι Ἡλίου τοῦ Θεοστίου *ibid.*
 περι Ἰωάννου τοῦ προδρόμου 371.
 περι τῶν 13' μαθητῶν 372.
 περι τοῦ ζήλου Παύλου καὶ τῆς κλήσεως *ibid.*
 περι τῆς θέσεως ἐμπνεύσεως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τοῦ
 κατ' εἰκόνα 373.
 περι τῆς τοῦ Λόγου ἐκ Πατρὸς ἀρρήτου καὶ ἀχρόνου
 γεννήσεως; *ibid.*
 περι τῶν ἐν νόμῳ τοκετῶν καὶ καθαρῶν *ibid.*
 περι καθαρῶν σωμάτων τῶν ἱερέων *ibid.*
 περι τῆς Ζαχαρίου τοῦ πατρὸς Ἰωάννου καθάρσεως
ibid.
 περι ἀχράντου Θεοτόκου καὶ τῆς ἀφθέρου Χριστοῦ
 κησσεως; *ibid.*
 περι τῶν Ἡρακλέους ἀγώνων 375.
 περι τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης καὶ ματαίας σοφίας 376.
 περι τῆς Ἀδάμ παραβάσεως καὶ τῆς καταδικῆς *ibid.*
 περι τῆς οὐνηρίας Κάιν καὶ τῶν Σοδομιτῶν, καὶ τῶν
 ἐπι τῆς πυργοποιίας, καὶ ὧν ὁ κατακλυσμὸς ἐσβε-
 σεν 377.
 περι τῆς πονηρίας Φαραὼ *ibid.*
 περι τοῦ θράσου Ἀχαῖβ καὶ Ἰεζάβελ καὶ Ἀσσυ-
 ρίων 378.
 περι Ἡρώδου τοῦ τετραρχοῦ καὶ Ἡρωδῶδος καὶ τῆς
 ἀναιρέσεως Ἰωάννου 379.
 περι Ἡρώδου τοῦ παιδοκτόνου 380.
 περι Ἄννα καὶ Καϊάφα καὶ τῶν φονεῶν Χριστοῦ
ibid.
 περι τῶν Ῥωμαίων καὶ Ἑβραίων διωκτῶν βασιλέων
ibid.
 περι τοῦ βδελυρωτάτου Ἰουλιανοῦ *ibid.*
 περι τῆς θεολογίας Πέτρου 381.
 περι τῆς δυνάμεως Παύλου 382.
 περι Κάιν καὶ Ἀβελ 383.
 περι Ἠσαΐ καὶ Ἰακώβ *ibid.*
 περι τῆς ἀπάτης Σολομῶντος; 385.
 περι τῆς πτώσεως τοῦ διαβόλου 386.
 περι τῆς ἀπωλείας Ἰούδα Ἰσακαριώτου *ibid.*

Λόγος γ'.

Περι Σοδόμων καὶ Σηγῶρ καὶ τῆς ἐν τῷ βρει τοῦ Λῶτ
 ἀναβάσεως 387.
 περι τῆς πηγῆς Μερβᾶς 388.
 περι Γλαύκου καὶ Διομήδους *ibid.*
 περι τῆς Ἀλκινόου τραπέζης καὶ Ὀδυσσεύ, Ἰδ9.'

περι τῶν φύλλων τῆς συκῆς, ὧν οἱ προπάτορες πε-
 ριεβάλλοντο 389.
 περι τοῦ παρεβρίμμένου τῷ πλουσίῳ Λαζάρου *ibid.*
 περι Ἰωνάδᾶβ *ibid.*
 περι τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ὁδηγοῦσης νεφέλης,
 καὶ τοῦ πυρίνου στόλου 390.
 περι τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης καὶ τῆς οὐρανοῦ τρο-
 φῆς *ibid.*
 περι τῆς βλυσάσης ὕδωρ πέτρας *ibid.*
 περι τῆς ἀποστροφῆς τοῦ Ἰορδάνου 391.
 περι τῆς στάσεως τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης *ibid.*
 περι τῶν σταυροῦτων χειρῶν Μωυσαῖος *ibid.*
 περι τῶν ἐπισχεθέντων λέοντων 392.
 περι τῆς τροφῆς Ἠλίου καὶ κοράκων ὑπηρεσίας, καὶ
 τῆς Σαραφρίας χήρας *ibid.*
 περι τῆς ἀποχῆς τῶν βασιλικῶν ἐδεσμάτων, καὶ τῆς
 ἐγκρατείας Δανιὴλ καὶ τῶν γ' παιδῶν 393.
 περι Δανιὴλ καὶ Ἀμβακούμ *ibid.*
 περι Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου 394.
 περι τῆς Ἰωάννου τροφῆς *ibid.*
 περι Θεόκλης, καὶ τοῦ πυρὸς, καὶ τῶν θηρῶν *ibid.*
 περι Σωσάννης καὶ Δανιὴλ καὶ τῶν ἀδίκων πρεσβυ-
 τέρων. 395.
 περι ἀλλοιώσεως Παύλου 396.
 περι τῆς ἐν τρίτῳ οὐρανῷ ἀρπαγῆς *ibid.*
 περι τοῦ περασμοῦ Ἰησοῦ 397.
 περι τῶν ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις παραβολῶν *ibid.*
 περι Ὄφελ καὶ Φινεὺς τῶν υἱῶν Ἡλὶ 398.
 περι Ἰεροσολύμων καὶ Σαμαρείας *ibid.*
 περι Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας τῶν κλεπτῶν 399.
 περι Ἀχαρ υἱοῦ Χαρμὶ τοῦ κλεπτοῦ *ibid.*
 περι Ἡρακλέους καὶ Θειοδάμαντος καὶ τῶν Δρυό-
 των 400.
 περι τῶν συναφθέντων ἀγγέλων ταῖς γυναῖξιν 401.
 περι τῆς Ἑλλήνων πλάνης καὶ τῶν ἐμπαθῶν θεῶν
 402.
 περι Ἐρμού τοῦ Κερδίου καὶ Κλέπτο καὶ Δηλα-
 κρῶνος *ibid.*
 περι Διονύσου τοῦ ἀνδρογύνου *ibid.*
 περι Ἄρεος τοῦ μοιχοῦ καὶ τῶν Ἡφαίστου παγίδων
ibid.
 περι Διὸς τοῦ πατραλέου 403.
 περι Κρόνου τοῦ μισοτέκνου *ibid.*
 περι Εὐρώπης, καὶ τῆς εἰς ταῦρον τοῦ Διὸς μεταβο-
 λῆς 404.
 περι Δανάης, καὶ τῆς εἰς χρυσοῦν τοῦ Διὸς μεταβολῆς
ibid.
 περι Ἀφάς, καὶ τῆς εἰς κύκνον τοῦ Διὸς μεταβολῆς;
ibid.
 περι Ὀλυμπιάδος, καὶ τῆς εἰς ἕβην τοῦ Διὸς μεταβο-
 λῆς *ibid.*
 περι Σεμέλης, καὶ τῆς εἰς ἀνθρωπῶν τοῦ Διὸς μετα-
 βολῆς καὶ τοῦ κερανοῦ *ibid.*
 περι Γανυμήδους, καὶ τῆς εἰς ἀέτην τοῦ Διὸς μεταβο-
 λῆς 405.
 περι τῆς αἰμορροῦσης ἐν σχήματι εὐχῆς *ibid.*
 περι τῶν ἐσχηματικῶν παραβολῶν, *deest.*

Λόγος δ', ε'.

Περι τοῦ πένθους Ἰακώβ εἰς τὸν Ἰωσήφ 406.
 περι τοῦ πένθους Ἰωσήφ εἰς τὸν πατέρα *ibid.*
 περι τοῦ πένθους Ἀβραάμ εἰς Σάρραν 407.
 περι τοῦ πένθους Ἰερεμίου τοῦ προφήτου *ibid.*
 περι τῆς νόσου Ἰώβ *ibid.*
 περι τῆς τῶν πρωτοπλάστων ἀπάτης καὶ τοῦ ὕψους;
ibid.
 περι τοῦ λεγεῶνος *ibid.*
 περι τοῦ φυσικοῦ νόμου *ibid.*
 περι τοῦ γραπτοῦ νόμου καὶ τοῦ πνευματικοῦ *ibid.*

Λόγος ε'.

Περι Ἰώβ τοῦ δικαίου 408.
 περι τριῶν τελωνῶν 409.
 περι τριῶν παραλύτων *ibid.*
 περι τῶν γ' νεκρῶν ἐν Εὐαγγελίοις 410.

Λόγος ζ'.

Περὶ Ἰωνᾶ καὶ τοῦ κήτους 411.
 περὶ Πριάμου, Ἀχιλλέως, Ἐκτορος καὶ τοῦ Τρωϊκοῦ
 πολέμου *ibid.*
 περὶ τῶν γενεθλίων καὶ εὐχασιῶν Ἑλλήνων 412.
 περὶ συνόδων γεράνων καὶ χηνῶν 413.
 περὶ κερκώπων τῶν δολιῶν, καὶ περὶ Πασσάλου καὶ
 Ἀκλήμονος τῶν ληστῶν *ibid.*

Λόγος η'.

Περὶ Ἀχιλλέως, Αἴαντος, Διομήδους, Ἐκτορος, Ἡρα-
 κλέους 413.

Λόγος θ'.

Περὶ Ἰώδ καὶ τῶν πειρασμῶν 415.

Λόγος ι'.

Περὶ τῆς μελλούσης ἀναποδόσεως, καὶ τῶν ἀποκει-
 μένων τοῖς ἀμαρτωλοῖς κολάσεων 416.

Λόγος ια'.

Περὶ Βηθλέεμ 416.
 περὶ τῆς ἀποικίας Ἱερουσαλὴμ, *deest.*
 περὶ τῆς αἰχμαλωσίας κιβωτοῦ, *deest.*
 περὶ τῆς κιοσπῆς τοῦ Ἰωσήφ, *deest.*

Λόγος ιβ'.

Περὶ τῆς Ἀδὰμ ἀπάτης, *deest.*
 περὶ τῶν τεταγμένων τοῖς ἀκούσιως φονεύουσι φυγα-
 δευτηρίων πόλεων, *deest.*
 περὶ τοῦ μάννα, *deest.*
 περὶ τοῦ εἰ καὶ Σουὺλ ἐν προφήταις, *deest.*
 περὶ Μωϋσέως καὶ ἐστηκότων ὑπὸ τὸ βρος 417.
 περὶ τοῦ ἐμπυρισμοῦ τῶν υἱῶν Ἀαρὼν *ibid.*
 περὶ τοῦ οἰκτροῦ τέλους Ἥλαι καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ
 418.
 περὶ Ὀζᾶ καὶ τῆς κιβωτοῦ *ibid.*
 περὶ τῶν ἐρσισματιῶν τοῦ ναοῦ 419.
 περὶ τῆς κιβωτοῦ καὶ τῆς μωρίας τῶν ἀλλοφύλων ἐν
 ταῖς ἔθραις, καὶ τῆς τιμῆς τῆς βασιάνου *ibid.*
 περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ Ἰούδα 420.
 περὶ Ἱεροσολύμων καὶ Σαμαρείας *ibid.*
 περὶ τῶν Μωαβιτῶν, καὶ Ἀμμωνιτῶν, καὶ Βαλαὰκ
 καὶ Βαλαάμ καὶ τῆς πορνείας τοῦ λαοῦ, καὶ τῶν
 θυγατέρων Λώτ *ibid.*
 περὶ τῶν Γαθαωνιτῶν 423.
 περὶ τῶν Λευιτῶν *ibid.*
 περὶ τῆς Νῦε κιβωτοῦ *ibid.*
 περὶ τοῦ Σοδομιτικοῦ πυρός καὶ τῆς τούτου φυγῆς
ibid.

Λόγος ιγ'.

Περὶ τῆς Ἄρειως θρασυτητος καὶ τῆς τούτου τρώ-
 σεως 424.
 περὶ Λήθης καὶ τῆς Ἑλλήνων τερατολογίας 425.

Λόγος ιδ'.

Περὶ τῆς πικρᾶς βρώσεως καὶ τιμωρίας 426.
 περὶ τοῦ καταφύγοντος πυρός *ibid.*
 περὶ τῆς θείας εἰκόνης *ibid.*
 περὶ τοῦ θείου πλάσματος, καὶ τοῦ παραδείσου, καὶ
 τῆς ἐντολῆς 427.
 περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ *ibid.*
 περὶ τοῦ Σοδομιτικοῦ πυρός *ibid.*
 περὶ τοῦ νόμου *ibid.*
 περὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας *ibid.*
 περὶ Ταρτάρου, καὶ Πυριφλεγέθοντος, καὶ Κωκυτοῦ,
 καὶ Ἀχέροντος *ibid.*

Λόγος ιε'.

Περὶ Ἡρακλείτου καὶ Δημοκρίτου 428.
 περὶ κλαυθμοῦ καὶ γέλωτος *ibid.*
 περὶ Τρώων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Ἑλένης, καὶ τοῦ
 πολέμου *ibid.*
 περὶ τῆς τοῦ χοίρου κεφαλῆς καὶ τριχῶν, καὶ Κου-
 ρήτων, καὶ Αἰτωλῶν, καὶ Μελεάγρου 429.

περὶ Ἀχιλλέως καὶ Αἴαντος τῶν Αἰακιδῶν καὶ τῆς
 αὐτῶν ἀναιρέσεως 430.
 περὶ Ἡρακλέους καὶ Νέσσου καὶ τοῦ σαρκοφάγου
 ἱματίου, καὶ αὐτοῦ ἀναιρέσεως *ibid.*
 περὶ Κροίσου τοῦ Λυδίου καὶ τοῦ Λοξία καὶ τοῦ χρη-
 σμοῦ καὶ τοῦ τέλους αὐτοῦ 432.
 περὶ Κύρου τοῦ Πέρσου, καὶ Ἀρταξέρξου, καὶ τῆς
 ἀναιρέσεως Κύρου 433.
 περὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος καὶ τοῦ τέλους αὐ-
 τοῦ 434.
 περὶ Ἀγαμέμνονος βασιλέως, καὶ Ἴρου τοῦ πτω-
 χου 435.
 περὶ Κωνσταντίνου τοῦ Ῥωμαίων μεγάλου βασιλέως
 436.
 περὶ τῆς μελλούσης ἀναποδόσεως *ibid.*
 περὶ τῆς βρώσεως τοῦ ξύλου, καὶ ἀπάτης Ἀδάμ
ibid.
 περὶ τῆς Σολομῶντος ἀπάτης *ibid.*
 περὶ τῆς ἐκπτώσεως Ἰούδα *ibid.*

Λόγος ις' ιζ'.

Περὶ Ῥαββ τῆς πόρνης, καὶ τῶν κατασκοπῶν 437.
 περὶ τοῦ τελώνου καὶ τοῦ φαρισαίου *ibid.*

Λόγος ιη' ιθ'.

Περὶ Ἀδὰμ καὶ τῆς ἀπάτης 437.
 περὶ αἰμοβροσύνης 438.
 περὶ τῆς μετανοίας Ἀδάμ *ibid.*
 περὶ τῆς μετανοίας Μανασσῆ *ibid.*
 περὶ τῆς μετανοίας Δαβὶδ, καὶ περὶ Οὐρίου *ibid.*
 περὶ τῆς μετανοίας τῶν Νινευιτῶν 440.
 περὶ τῆς μετανοίας τοῦ ἀσώτου 441.
 περὶ τῆς μετανοίας τοῦ τελώνου *ibid.*
 περὶ τοῦ πλανηθέντος προβάτου *ibid.*
 περὶ τῶν ε' λεπτῶν 442.
 περὶ τῶν πολυτρόπως ὑπὸ Χριστοῦ λαθόντων *ibid.*
 περὶ τοῦ κλύδωνος τῆς θαλάσσης καὶ τῆς τῶν μαθη-
 τῶν σωτηρίας *ibid.*

Λόγος κ'.

Περὶ τῆς Ἀδὰμ βρώσεως καὶ τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφειος
 442.

Λόγ. κᾶ, κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα',
 λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ'.

Πάντες οἱ παρόντες λόγοι ιστορικοὶ μὲν εἰσι· τοὺς γὰρ
 μαθητὰς καὶ πατριάρχας, καὶ μάστιγας Αἰγυπτίων,
 καὶ τὰς ἐνδισθέτους βίβλους, καὶ τὸν νόμον, καὶ
 τὰ θεῖα Εὐαγγέλια, καὶ τὰς παραβολὰς περιέχου-
 σιν ἐν τάξει μεταφράσεως, καὶ τὰς ὑπὸ Θεοῦ πρώτην
 καὶ ὕστερον τῇ Ἰσραὴλ ἐπαγγελίᾳ εὐεργεσίας
 442-448.

Λόγος κγ'.

Περὶ τῆς Τροίας, καὶ τῆς κατὰ τοὺς Φαίακας· μολ-
 πῆς, καὶ Ὀδυσσεύς 449.
 περὶ τῆς τοῦ σὺδς κεφαλῆς, καὶ Ἡρακλέους 450.
 περὶ τῶν υἱῶν Ἀαρὼν *ibid.*
 περὶ Ὀζᾶ καὶ τῆς κιβωτοῦ *ibid.*

Λόγος κδ'.

Περὶ Πολυκράτους τοῦ Σαμίου καὶ τοῦ δακτυλοῦ 450.

Λόγος κε' κς'.

Περὶ Πρωτέως καὶ Μελάμπος 451.
 περὶ τῶν ὑπὸ Χριστοῦ σωθέντων 452.
 περὶ τῆς ἀπάτης Ἀδάμ *ibid.*

Λόγος κζ'.

Περὶ τῶν θαυμάτων τῶν διὰ Μωϋσέως ἐν σχήματι
 εὐχῆς 452.

Λόγος κη'.

Περὶ τῆς ἐν τῇ θεῖα νομοθεσίᾳ παραφυλακῆς 454.

Λόγος κθ'.

Ὅτι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ὅτι Δαβὶδ υἱὸς
 καὶ πλάστης Ἀδάμ 454.

περὶ τῆς ἀπογραφῆς Καίσαρος, καὶ τῆς φάντης 457.

περὶ τῶν Μάγων, καὶ τοῦ ἀστέρος *ibid.*

περὶ τοῦ πειρασμοῦ τοῦ Ἰησοῦ καὶ τῆς νίκης 456.

περὶ τοῦ ἐσθίειν καὶ τρέφειν θαυμαστῶς μυριάδας *ibid.*

περὶ τοῦ ἐν Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας θαύματος *ibid.*

περὶ τοῦ βαπτίσματος *ibid.*

περὶ τοῦ ὕπνου Ἰησοῦ ἐν τῷ πλοίῳ, καὶ τοῦ σάλου *ibid.*

περὶ τοῦ κεκημηέναι ἐκ τῆς ὁδοπορίας καὶ περὶ τῆς Σαμαρείτιδος 457.

περὶ τῆς προσευχῆς Ἰησοῦ *ibid.*

ὅτι θῆμα ὁ Χριστὸς καὶ ἀρχιερεὺς ἀνθρώπων τε καὶ Θεὸς Σωτὴρ ὁ αὐτὸς *ibid.*

Λόγος ς'.

Περὶ τῶν πυρίνων γλωσσῶν καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος 457.

περὶ τῆς γενήσεως Εὐας καὶ Σίθ ἐξ Ἀδάμ 458.

Λόγος γα'.

Περὶ τῆς τοῦ κόσμου δημιουργίας 458.

Λόγος γβ'.

Περὶ τῆς Ἑλλήνων ὀδῆς, καὶ περὶ ἀστρων καὶ ἀποτελεσματικῶν 458.

περὶ ἀστρώων κινήσεως, καὶ τῶν ἀνατεθέντων ἀστρων, καὶ Ὀρίωνος, καὶ τῶν ἄλλων ὀνομάτων, καὶ τῶν εὐρετῶν τῆς ἀστρολογίας 459.

περὶ τοῦ ἀστέρος Χριστοῦ 463.

Λόγος γγ'.

Περὶ τῶν λογικῶν φύσεων ἐξηγηματικῶς 464.

Λόγος γδ'.

Περὶ Ἰέλωνος 464.

Λόγοι γε', γς', ἐξηγηματικοὶ 465.

Λόγος γζ'.

Περὶ τῆς χρίσεως τοῦ αἵματος καὶ περὶ βαπτίσματος 466.

Λόγος γη'.

Περὶ τοῦ μελαίνειν τὸν χάρτην, καὶ περὶ Ἰστιαίου καὶ Ἀρισταγόρα, καὶ περὶ τῶν Ἀπολιναρίου ἐπῶν 466.

Λόγος γθ'.

Περὶ τῆς θυσίας Ἀβραάμ 469.

περὶ τῆς κλίμακος Ἰακώβ *ibid.*

περὶ τῶν μυροφόρων καὶ τῶν παρθένων 470.

περὶ εὐλαδῶν καὶ ὄσιων γυναικῶν *ibid.*

περὶ τοῖς Λυδοῖς ἐπικλύσαντος χρυσοῦν ποταμοῦ, καὶ τῶν χρυσοφόρων μυρμηκῶν 471.

περὶ τοῦ φόρου καὶ τοῦ τελέσματος Ἰησοῦ καὶ Πέτρου 472.

Λόγος ξ'.

Περὶ Ἥλιου τοῦ προφήτου 473.

περὶ Νῦε *ibid.*

περὶ Ἐλισσαίου *ibid.*

περὶ Ἰησοῦ, Γεδεών, Σαμψών, Βαράκ, Δεδόρρας, Δαβὶδ *ibid.*

περὶ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου 475.

περὶ τοῦ φορολογηθῆναι Χριστὸν *ibid.*

Λόγος ξα'.

Περὶ Ἀχιλλέως, Αἰάντος, Μελεάγρου 476.

περὶ τῶν Σπαρτιατῶν καὶ τῆς λόγξης *ibid.*

περὶ Πέλοπος καὶ τοῦ ἐλεφαντινοῦ ὤμου *ibid.*

περὶ σκῆπτρου τοῦ παρὰ πατέρων εἰς παῖδας ὀδεύοντος *ibid.*

περὶ Κέκροπος καὶ τῶν Ἀθηναίων καὶ τοῦ τέττιγος 477.

περὶ τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ, καὶ Κυνόσαργες καὶ τῶν αἰτῶν *ibid.*

Λόγος ξβ'.

Περὶ Αἰνείου καὶ Ἀγχισοῦ, καὶ Αἴτνης, καὶ πατρὸς καὶ παιδὸς εὐλαβοῦς 478.

περὶ τῆς Ὀρφείως κιθάρας 479.

περὶ τῆς Ἀμφίμονος λύρις 480.

περὶ Ἐρμού τοῦ πομποῦ, καὶ Ὀδυσσεύς, καὶ Κίρκης, καὶ τῶν χοίρων *ibid.*

περὶ τοῦ κεράσματος, Πολυδάμανας, καὶ Ἐλένης 481.

περὶ Ὀδυσσεύς τοῦ ναυαγοῦ καὶ τῆς βασιλίσσης ἥ διελέχθη 482.

περὶ τοῦ κιθαροῦδου Ἀρεΐωνος καὶ δελφίνος *ibid.*

περὶ τοῦ Πισαίου ἀγῶνος, *deest.*

περὶ Γαδείρων καὶ τῶν Ἡρακλείους στρῶν, *deest.*

Λόγος ξγ'.

Περὶ Πολυκράτους τοῦ Σαμίου καὶ τοῦ τέλους αὐτοῦ, *deest.*

περὶ τῆς τῷ εἰδώλῳ ἀλώσεως τῶν ἐν τῇ πηγῇ, καὶ περὶ Μαρσίου καὶ τῶν αὐλῶν, *deest.*

περὶ Ἀγαθῆς τῆς τεκνοκτόνου, *deest.*

περὶ Μηδείας τῆς πικρᾶς καὶ παιδοφόνου, *deest.*

περὶ Ἀκταίωνος τοῦ θηρευτοῦ, *deest.*

περὶ ἀσώτου υἱοῦ, *deest.*

περὶ τοῦ πλανηθέντος προδάτου, *deest.*

περὶ Μανασσῆ τοῦ βασιλέως, *deest.*

περὶ τῆς Νινευθ, *deest.*

περὶ τοῦ τελώνου, *deest.*

περὶ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου, *deest.*

περὶ Χείρωνος τοῦ ἱπποκενταύρου καὶ Ἀχιλλέως, *deest.*

περὶ Πάνοπος καὶ Πριάμου, καὶ τῶν μνηστήρων Πηγελοῦτης, *deest.*

περὶ τῶν ἐννέα μουσῶν, *deest.*

περὶ τῶν Ὀδυσσίων σκοπέλων, καὶ Ὀρφείως, *deest.*

περὶ Σοδόμων καὶ Σηγῶρ τοῦ βροῦς, *deest.*

περὶ τοῦ Ὀρφείως καὶ τῆς ἀπάτης, *deest.*

περὶ Δαβὶδ, καὶ Ἀβεσσαλώμ, καὶ Σαούλ, καὶ Ἰωνάθαν, καὶ τῆς ἐγγαστριμύθου, καὶ τοῦ Ἀμαληΐτου, καὶ τοῦ Ἰεσοθῆ 484.

περὶ Διδὸς καὶ Κρόνου 485.

περὶ δούλου τῶν υἱῶν Ἰακώβ, καὶ περὶ τοῦ Ἰωσήφ *ibid.*

περὶ Ρουβείμ, καὶ Βάλλας, καὶ Ἀβεσσαλώμ *ibid.*

περὶ τοῦ ἀμητοῦ Ἰωάβ οὗ ἐνέπηρσεν Ἀβεσσαλώμ 486.

Λόγος ξδ'.

Περὶ Μωϋσεύς καὶ Ἀμαλῆκ 486.

περὶ τῆς Ἑλλήνων ἀπάτης, καὶ τῆς Διδὸς δι' ἀσέλγειαν εἰς πάντα μεταβολῆς, καὶ περὶ πάντων ὧν εἰσιν οἱ τῶν Ἑλλήνων θεοὶ *ibid.*

περὶ φαλλῶν καὶ ἰθυφάλλων, καὶ Διονύσου 487.

περὶ τῶν ἀναυχένων *ibid.*

περὶ ἡμιδρακόντων, καὶ Ἀθηνᾶς, καὶ Ἡφαίστου, καὶ Ἐρχθονοῦ 488.

περὶ τῶν σπαρέντων καὶ αὐθήμερον ἀναφυέντων γιγάντων καὶ θηρομιγῶν ἀνθρώπων *ibid.*

περὶ πολυμόρφων ἀνδρῶν, καὶ ἀμητῆρας, καὶ Τριπτολέμου, καὶ δρακόντων *ibid.*

περὶ Ἐρμῖ τοῦ διγλύφου 489.

περὶ τῆς Σκύλλης *ibid.*

περὶ Χαρυδάεως καὶ ἀμπίτιδος 490.

περὶ Ὀρφείως καὶ Θρακίων καὶ τοῦ θρησκευεῖν *ibid.*

περὶ Ἀσκραίου, καὶ Χαλδαίων, καὶ θυσίας καὶ μαγείας καὶ φαρμακείας, καὶ περὶ ἀστρονομίας καὶ γεωμετρίας 491.

περὶ τῆς Ἡσιόδου καλουμένης θεογονίας, ἐν ᾗ περὶ θεωνυμιῶν, καὶ τῆς Τιτανομαχίας, καὶ Κόττου καὶ Βριάρεως, καὶ τῶν ἑκατονταχείρων, καὶ περὶ Ἰφδρας καὶ Χιμαίρας, καὶ Γοργόνων, καὶ τοῦ τρικερότερου κυνὸς *ibid.*

περὶ τῆς ἀστάτου ποιήσεως Ὀμήρου, καὶ τραγῳδίας καὶ κωμῳδίας. καὶ περὶ τῶν Μολιονιδῶν, καὶ ἄλλων ἐκ τῆς Ὀμήρου ποιήσεως 493.

περὶ Μουσαίου καὶ Αἴνου 496.

περὶ Ἐρμού τοῦ τρισαρτίστου *ibid.*

περὶ Σιδύλλης *ibid.*

περὶ τοῦ κλέψαι τοὺς Ἑλληνας καὶ ἀποκοῦσαι τῶν θεοπνεύστον βίβλων τινὰ, καὶ μυθεύσασθαι 497.

περὶ Φοῖβου Ἀπόλλωνος καὶ μαντείας 498.

περὶ τῆς Κασταλίας πηγῆς 499.

περὶ Δάφνης 499.
 περὶ τῆς Δωδωνάδας δρυός, καὶ τῶν ἀνιπτόδων Σελ-
 λῶν, καὶ τῶν μαντοφορομένων γυναικῶν, καὶ
 περὶ τοῦ λέθητος 500.
 περὶ Ἀμμωνος τοῦ κενεηγόρου 501.
 περὶ Βραγγιδῶν καὶ Ἐπιδαύρου *ibid.*
 περὶ Κελεῦ καὶ Τριπτολέμου καὶ τῶν κρυπτῶν τε-
 λετῶν, καὶ Πλούτωνος, καὶ Περσεφόνης, καὶ Ἐλευ-
 σίνος *ibid.*
 περὶ αὐλῶν καὶ Φρυγιῶν 502.
 περὶ τῶν Κορυθάντων καὶ τῆς Διδῆς κλοπῆς, καὶ τῶν
 ἐν ὄπλοις μαινομένων, καὶ πυρρῆκῆς ὄρχησεως
 503.
 περὶ Διονύσου καὶ Βακχῶν, καὶ Σειληνῶν καὶ τοῦ
 μηροῦ ὠδίων 504.
 περὶ Ἐκάτης καὶ τῶν κακῶν αὐτῆς φασμάτων 505.
 περὶ τοῦ Μιθραίου ναοῦ καὶ τῶν κολάσεων 506.
 περὶ τῆς γαλατίας ἀλλαγῆς *ibid.*
 περὶ Νεῖλου καὶ τῶν ἀνδρογύνων αἰσχυνῶν 507.
 περὶ Ἰσίδος τῆς καὶ Ἰοῦς *ibid.*
 περὶ Ὀστρίδος *ibid.*
 περὶ Σαράπιδος 508.
 περὶ τοῦ πολυσάρκου μόσγου, καὶ Ἀπίδος, καὶ τῆς
 Μεμφιτικῆς ἀνοίας *ibid.*
 περὶ Ἀκαφίης, καὶ τῶν ἐπιβωμιῶν μαστίγων *ibid.*
 περὶ τοῦ Γετικῆς Ζαλμόξου καὶ Ἀδάριδος 509.
 περὶ τῆς Ταύρων ἑξοκτονίας 510.
 περὶ τοῦ ἐρασθέντος μαιρακιοῦ τοῦ Διονύσου *ibid.*
 περὶ τῆς Ἀφροδίτης καὶ τῶν πορνικῶν μυστηρίων
ibid.
 περὶ κερδάλης καὶ Αἰνῶς 511.
 περὶ Ἐμπεδοκλέους καὶ τῶν Αἰτναίων κρατήρων
 512.
 περὶ Ἡρακλέους καὶ Νέσσου *ibid.*
 περὶ Τροφωνίου καὶ Ἐμπεδοτῆτος *ibid.*
 περὶ Ἀρισταίου 513.

Λόγος ἔς'.

Περὶ τοῦ Ἰστοῦ Πηνελόπης 513.
 περὶ Ἐκάτης καὶ Ἐλένης 514.
 περὶ Ἀδώνιδος κήπου *ibid.*
 περὶ τοῦ κολοῦ 515.
 περὶ τῶν ἐταίρων Ὀδυσσεύς, καὶ τῆς Κίρκης καὶ
 περὶ τῶν χοίρων 516.
 περὶ Πανδώρας καὶ τοῦ κλαπέντος πυρός, p. 183.
 περὶ τῆς ἀπάτης Εὐάς *ibid.*
 περὶ Δανάης 517.
 περὶ τῆς τοῦ Πανὸς κατὰ τὰ ὄρη ἴδης φωνῆς *ibid.*
 περὶ τῆς πηγῆς καὶ τοῦ ὀλεθροῦ εἰδώλου φωνῆς *ibid.*
 περὶ τῆς ἐπιμανεῖστος τοῖς ποταμίαις βρύμασιν 518.
 περὶ τῆς ξυλίνης δαμάλεως *ibid.*
 περὶ Ὀργῆως *ibid.*
 περὶ τοῦ τῆς Ἀφροδίτης κιστοῦ 519.
 περὶ Κελτῶν καὶ τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ 521.
 περὶ τῆς Ἔσθης καὶ τοῦ ἐπαινετέου καλλωπισμοῦ
 αὐτῆς *ibid.*
 περὶ τῆς Ἰεζάβελ τῆς πόρνης καὶ τοῦ σιθισμοῦ αὐ-
 τῆς 522.

Λόγος ἔς'.

Περὶ Χαίρωνος καὶ Ἀχιλλέως 524.

Λόγος ἔς', ζη'.

Περὶ τοῦ Ἀλφειοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς Ἀρεθούσης πη-
 γῆς 525.

Λόγος ἔθ' καὶ σ'.

περὶ τοῦ ζήλου Φινεὲς τοῦ ἱερέως 527.
 περὶ Μωϋσείως καὶ τοῦ Αἰγυπτίου οὐ ἀνεῖλαν 528.
 περὶ τοῦ πολυπλανήτου Εὐρίπου 529.

Λόγος σα'.

Περὶ Ἰὼδ τοῦ δικαίου καὶ τῆς νίκης αὐτοῦ 529.
 περὶ Λαζάρου τοῦ τετραμήρου *ibid.*
 περὶ τοῦ παραλύτου *ibid.*
 περὶ τῆς Χαναάδας 530.
 περὶ τῆς ἐν τῷ πλοίῳ καθουδῆσεως Ἰησοῦ *ibid.*

Λόγος οβ', σγ', δδ', δε', δε'.

Περὶ τῆς ἰσχυρῆς Σαμφῶν καὶ τῶν τρεῶν 530.
 περὶ τῆς φλογίνης ῥομφαίας 531.
 περὶ Μερβῆς τῆς πηγῆς *ibid.*

Λόγος οζ', σθ'.

Περὶ Ἐλικῶνος, δαφνῶν, καὶ τριπτόδων 532.

Λόγος οθ'.

Περὶ Ἐπικτήτου καὶ Ἀναξάρχου 532.

Λόγος π', πα', πβ'.

Περὶ τοῦ τείγους Βαβυλῶνος ἐν ᾧ περὶ τῶν Ἑπτα-
 πύλων καὶ Ἐκατονταπύλων 533.
 περὶ τῶν πυραμίδων *ibid.*
 περὶ τῶν διὰ γῆς ἐλασθεισῶν νηῶν *ibid.*

Λόγος πγ'.

Περὶ τῆς βροντῆς καὶ ἀστραπῆς, καὶ τῶν Κυκλάπων,
 καὶ περὶ Ὀδυσσεύς 535.

Λόγος πδ', πε'.

Περὶ Ταντάλου 537.
 περὶ τοῦ κειρομένου ἦπαρ Προμηθέως, καὶ περὶ
 Τιτυοῦ *ibid.*
 περὶ τῶν ἐν ἄδου κολάσεων *ibid.*
 περὶ τοῦ λίθου Σισύφου 539.

Λόγος πς', πζ'.

Περὶ Χαρίτων καὶ Μουσῶν 539.
 περὶ τοῦ Ἠλυσίου χώρου, καὶ ἀσφοδελῶν λειμῶνων,
 καὶ περὶ Μίνωος καὶ Ραδαμάνθυος *ibid.*

Λόγος πη', πθ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιζ'. p. 215.

Λόγος ιη'.

Περὶ τοῦ ἐκ θρήνου δένδρου 540.
 περὶ τῆς βευσάσης πηγῆς τοῖς ὀδυρομένοις *ibid.*

Λόγος ιθ', ς', ςα'.

Περὶ Σάρρας καὶ Ἀβραάμ 541.
 περὶ Ἄννης καὶ Σαμουὴλ 542.
 περὶ Ἄννης τῆς μητρὸς τῆς Θεοτόκου *ibid.*
 περὶ Ἐμπεδοκλέους καὶ τῶν κρατήρων *ibid.*
 περὶ Σωσάννης, καὶ Μαριάμ, καὶ Ἄννης *ibid.*
 περὶ Ἡρακλέους, Ἐμπεδοτῆτος, Τροφωνίου, Ἀρι-
 στῆως 543.
 περὶ τῆς σκιάδους θυσίας *ibid.*
 περὶ Ἐνώχ *ibid.*
 περὶ Ἀβραάμ *ibid.*
 περὶ τῆς Ἰεφθάς θυσίας *ibid.*
 περὶ τῆς στήλης τοῦ Ἐξέλτου καὶ Λεύκιως 545.
 περὶ Σάρρας καὶ Ἰσαὰκ *ibid.*

Λόγος ρβ', ργ', ρδ', ρε', ρς', ρζ', ρη', ρθ', ρι', ρια',
 ριβ', ριγ', ριδ'.

Περὶ τῶν ἐπτά θαυμάτων 546.
 περὶ τοῦ Μανουὴλ τάφου 547.
 περὶ τῶν στηλῶν Ἡρακλέους, καὶ τῶν ἔργων Ὀττο
 καὶ Ἐφιάλτου τῶν γιγάντων *ibid.*
 περὶ Κύρου τοῦ βασιλέως καὶ τοῦ τάφου 548.
 περὶ τῆς βουκατίας 549.
 περὶ τοῦ Πειρίθου, καὶ Περσεφόνης, καὶ Ἀπύγων,
 καὶ Μελαμπύγων 550.
 περὶ τοῦ ἐπικλύσαντος Λυδίοις χρυσοῦ *ibid.*

Λόγος ρε', ρς', ριζ'.

Περὶ τοῦ ζήλου Μωϋσείως καὶ τῆς πρὸς Θεὸν τιμῆς
 553.
 περὶ Δαβὶδ καὶ τῆς ἐκ μέρους αὐτοῦ κολάσεως ἐπὶ
 τοῖς ἐπταεσμένοις *ibid.*
 περὶ Ἐλισσαίου καὶ τῶν ἀναιρεθέντων παιδῶν ὑπὸ
 θηρίων 554.

Λόγος ριη', ριθ'.

Περὶ Στωϊκῶν καὶ τῶν Πυρρώνειων πλοκῶν 555.
 περὶ τοῦ Σινωπέως τοῦ κυνός, ἐν ᾧ περὶ Διογένης
 καὶ Σωσάτου, τῶν φιλοσόφων 557.

περὶ Κράτητος τοῦ Θηβαίου 558.
 περὶ τοῦ κλέοντος Ἀντισθένης φιλοσόφου, καὶ τοῦ
 εἰς τριβύσιον περιστηναὶ αὐτὸν *ibid.*
 περὶ τοῦ τὴν οὐσίαν τοῖς συγγενέσι παραχωρήσαντος
ibid.
 περὶ τοῦ τὴν ὑπαρξιν εἰς μίαν βῶλον χρυσοῦ συνα-
 γαγόντος καὶ βελτηκότος εἰς θάλασσαν 559.
 περὶ τῶν σημαίνοντων κριθῶν ἄρτων, καὶ τῆς φυ-
 γούσης σόρῃς ἐκ μέσου τῶν ἕβυσμάτων *ibid.*
 περὶ Κλεάνθους τοῦ φιλοσόφου 560.
 περὶ Σωκράτους καὶ τῶν Χαρμίδων *ibid.*
 περὶ Ἀλκμαίωνος 561.
 περὶ Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου καὶ Διονυσίου τοῦ τυ-
 ράννου 562.
 περὶ Σωκράτους, καὶ τῆς Διογένους στωμυλίας
 564.
 περὶ τῆς γυναικείας στυλῆς, ἧς Ἀρχέλαος δωρεῖται
 τῷ Πλάτῳ 565.
 περὶ τοῦ αὐτοῦ Ἀρχελαίου, καὶ Σοφοκλέους καὶ Εὐ-
 ρπίδου 566.
 περὶ Λυσισμάχου *ibid.*
 περὶ Πύρρου καὶ Φαθωρίνου 567.
 περὶ Φοῖβου μαντευομένου 568.
 περὶ τοῦ Μίδου *ibid.*
 περὶ Θεόγνιτος καὶ ὧν τῷ Κύρῳ νομοθετεῖ *ibid.*
 περὶ τῆς εὐχῆς τοῦ Μίδου, καὶ τῆς κακίστης τοῦ ζῆν
 ἀπαλλαγῆς *ibid.*
 περὶ τοῦ λέγειν Ὅμηρον ὡς ἀρετὴ τοῖς χρήμασιν
 ἔπαιται 569.
 περὶ Ἀδᾶμ καὶ τῶν ἐλπίζομένων ἡμῖν ἀγαθῶν
ibid.
 περὶ Ἐδῆμ καὶ τοῦ εὐθαλοῦς παραδείσου καὶ τῶν ὄ-
 ποταμῶν *ibid.*
 περὶ τῆς κλήσεως Ἀβραάμ, καὶ κληρονομίας p. 247.
 περὶ τῆς εὐχῆς Ἰακώβ 570.
 περὶ Μωϋσέως, καὶ τῆς κληρονομίας τῶν υἱῶν
 Ἰσραὴλ, καὶ περὶ Λευιτῶν *ibid.*
 περὶ Ἰωνὰδᾶ 571.
 περὶ Ἡλίου τοῦ Θεοβίτου *ibid.*
 περὶ Ἐλισσαίου καὶ τῆς μηλωτῆς *ibid.*
 περὶ Σαμουὴλ, καὶ τῆς ἐκκλησίας Ἰσραὴλ, καὶ τῶν
 θαυμάτων *ibid.*
 περὶ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου 572.
 περὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου, καὶ τοῦ διὰ τέχνης πο-
 ρισμού αὐτῷ 573.
 περὶ τοῦ θερμίους τρέφεσθαι τὸν ἀπόστολον Πέτρον
ibid.
 περὶ Πέτρου καὶ Ἀνδρέου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάν-
 νου *ibid.*
 περὶ τοῦ προσελθόντος τῷ Ἰησοῦ νεανίσκου *ibid.*
 περὶ Ζαχαρίου τοῦ τελώνου *ibid.*
 περὶ τρυφῆς καὶ τῆς Ἀφροδίτης ἦτοι τῆς Κύπριδος
 575.
 περὶ τοῦ τὸν νέον τρυφῶντα μεμφαμένου φιλοσόφου
ibid.
 περὶ τῆς πρὸς τὴν σάρκα διαλέξεως τῶν Στοικῶν
ibid.
 περὶ Κερκιᾶ *ibid.*
 περὶ Σαρδαναπάλου τοῦ Νίνου 576.
 περὶ τῆς δέψης Δαβὶδ καὶ τῆς ἐγκρατείας *ibid.*

περὶ τῆς ἐγκρατείας Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν
 577.
 περὶ τῆς νηστείας Ἰησοῦ, καὶ τοῦ πειρασμοῦ *ibid.*
 περὶ τῶν προσφαγεῶν Ἀθηναίων παρθένων, καὶ
 Θεανούς τῆς Πυθαγορίας *ibid.*
 περὶ τῆς προθυμίας Μενονικῆς τοῦ Θηβαίου *ibid.*
 περὶ τοῦ πτόδηματος Κλεομηδρότου 578.
 περὶ τοῦ σκέλους Ἐπικτήτου *ibid.*
 περὶ τοῦ πτισμοῦ Ἀναξάρχου *ibid.*
 περὶ τοῦ κωνεῖου Σωκράτους *ibid.*
 περὶ Πίσσης, καὶ κόνεως Δελτικῆς, Νεμέας, καὶ π-
 τυος τῆς ἰσθμίας, καὶ τῶν δυστυχῶν ἐφθῶν *ibid.*
 περὶ Σενοκράτους, καὶ τῆς προσιφεισης αὐτῷ πῶ-
 νης, καὶ τῆς ὄψοφας 579.
 περὶ Ἐπικούρου καὶ ἡδονῆς *ibid.*
 περὶ Πολέμωνος *ibid.*
 περὶ Δίωνος 580.
 περὶ Ἀλεξάνδρου καὶ τῶν θυγατέρων Δαρείου *ibid.*
 περὶ Γανυμήδους, καὶ τῆς Διὸς εἰς αὐτὸν μεταβολῆς
ibid.
 περὶ τῆς εἰς πάντα τοῦ Διὸς μεταβολῆς διὰ γυναικᾶς
 581.
 περὶ Ἀφροδίτης καὶ ἡδονῆς, καὶ ὧν αὐτὴν καλοῦσιν
ibid.
 περὶ τῶν μυστηρίων Ἐλευσίνος, ὧν παρὰ τῆς Δημή-
 τρας ὁ Κελεὸς μεμάθηκε καὶ Τριπτόλεμος *ibid.*
 περὶ Διονύσου καὶ Πολυθύμου *ibid.*
 περὶ Ἐρμαφροδίτων Πάνου 582.
 περὶ τραγοσκίων θεῶν καὶ παρθένων αἰσχροῦν *ibid.*
 περὶ Φεΐδου, καὶ τῆς ἐν δακτυλῷ γραφῆς *ibid.*
 περὶ τῆς ἐν τῷ θηρίῳ εὐφροσύνης, καὶ τῆς δεσπο-
 τῆς Ἑλλάδος τῆς αἰσχροῦς Λαίδος 583.
 περὶ τῶν νέων Ναξιραίων ἦτοι ἀσχητῶν *ibid.*
 περὶ τῆς ὄσιας Θέκλης τῆς μάρτυρος *ibid.*

Λόγος ρκ'.

Περὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας 583.

Λόγος ρκα', ρκβ'.

Περὶ τῆς τοῦ διαβόλου ἐκπτώσεως 583.

περὶ τῆς ἐκπτώσεως Ἰούδα *ibid.*

περὶ τῶν θηρίων ὧν ἐργεῖ ὁ θεὸς νομοθετῶν *ibid.*

περὶ Ἡλίου, καὶ τῆς φιλοξένου χήρας 584.

περὶ τῶν ε' ἄρτων *ibid.*

περὶ τῆς ἐκ Σοδόμων φυγῆς *ibid.*

περὶ Ἀχαρ καὶ τῆς χρύσεως γλώσσης *ibid.*

Λόγος ρκγ', ρκδ', ρκε'.

Περὶ τοῦ τῶν μαθητῶν σώματος 584.

περὶ Μωϋσέως, Ἀαρῶν, Δαβὶδ, Σαμουὴλ, Πέτρου τε

καὶ Παύλου, ἐν ᾧ καὶ περὶ παρότητος *ibid.*

περὶ Σαμουὴλ καὶ Σαοὺλ 586.

περὶ τῆς Παύλου παρρησίας, καὶ τῆς Πέτρου ταπει-
 νοφροσύνης 591.

περὶ Δαβὶδ καὶ Ἀβεσσαλώμ καὶ Ἰωάβ *ibid.*

περὶ Δαβὶδ καὶ Σεμμεὶ *ibid.*

περὶ τῆς ἀκακίας Στεφάνου 592.

περὶ τοῦ Σωτήρος Χριστοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ μακρο-
 μίας 593.

περὶ τοῦ Σταγειρίτου 594.

περὶ Ἀλεξάνδρου καὶ Παρμενίωνος *ibid.*

Reliqua desunt.

NICETÆ DAVIDIS

PARAPHRASIS

CARMINUM ARCANORUM S. GREGORII NAZ.

CURA ERNESTI DRONKE E CODICE CUSANO EDITA.

(Gottingæ 1840, 4^o.)

PRÆFATIO.

Consam hujus libri emittendi dedit mihi codex bibliothecæ Cusanæ, qui, cum Nicetæ Davidis commentariorum in omnia S. Gregorii Nazianzeni carmina, quæ ille sibi interpretanda delegit, totum contineat, ita comparatus est, ut controversiam de scriptore ejusque opere dirimere posse videatur. Etenim in magno scriptorum numero qui nomen Nicetæ ferunt (v. catalogum eorum in Fabricii Bibl. Gr. vol. VII, p. 747 ed. Harles.), duo sunt qui interpretationes in nonnulla Gregorii Nazianzeni opera scripserunt, alter Nicetas David, alter Nicetas cognomine Serron sive Serrariensis. De Niceta Davide, qui philosophus, historicus et rhetor appellatur, egit Martinus Hankius in libro De Byzantinorum rerum scriptoribus, c. 16, p. 258 sqq., a quo sua habet Fabricius l. l. Episcopus fuit Dadybræ (a), quæ urbs sita erat in Paphlagonia, unde Dadybrenus vel Paphlago cognominatur. Vixit sæculo nono, sed quo anno natus aut mortuus sit, ignoramus. Hoc constat eum mortem obiisse post annum 880; nam irruptionem illis temporibus a Sarcenis in Siciliam factam atque eversionem Syracusarum ipse narrat in Vita Ignatii patriarchæ Cplitani. Præter Vitam SS. Hyacinthi et Eustachii editas a F. Combefis. et præter Vitam S. Ignatii patr. Cpl. actis concilii Cplitani quarti quod dicitur œcumenicum octavum insertam scripsit interpretationem sive metaphrasim τῶν ἀποφύτων ἐπιῶν Gregorii Nazianzeni. Nicetas vero Serrariensis, qui ex episcopo Serrarum in Macedonia prima metropolita Heracleæ Ponti in Thracia factus sæculo undecimo ad finem vergente floruit (v. Fabricii Bibl. Gr. VIII, 431, et Creuzeri Meletemata e disciplina antiq., I, 14), commentarium scripsit in sedecim orationes ejusdem theologi. Sed cum eodem appellentur nomine, factum est, ut etiam metaphrasis illa quæ est Davidis tribueretur Serrariensi (v. Creuzeri l. l. p. 39, n. 1, et Schæll. Histor. litt. Græc. ed. germ. cur. Schwarzio et Pindero, III, 476, n. 1); quod non miramur; nam neque primi editores neque postea quisquam quod sciam diligentius hanc rem investigavit. Fortasse hoc ζήτημα jam persolverunt monachi ordinis S. Benedicti, novissimi operum Gregorii Nazianzeni editores; sed editione eorum interrupta totus apparatus in secundam et tertiam partem latet in scriniis nescio cujus bibliothecæ (b).

Primum sub Nicetæ Davidis nomine prodiiit exegesis in Tetrasticha et monosticha Venetiis apud Franc. Zanetum a. 1563; hanc vero interpretationem non esse Nicetæ infra docebo. Tum Jacobus Billius archimandrita Michaelinus partem commentarii e codice cardinalis Sirlleti Latine edidit Parisiis a. 1575; sed auctorem modo Cyrum Dadybrensem modo Cyrum Nicetam Dadybrensem nominat, quod male fecit; nam κύριος non est nomen proprium sed honoris titulus pro κύριος; v. Barthii Advers. p. 1593, quem testem citavit Fabricius VIII, 431, et Villosion Notices des manusc. de la Bibl. nation., VII, 422, Jacobio laudatus in indice Anthologiæ palatinæ, et Creuzeri Melet. I, 14. Præterea illum codicem, ex quo Billius commentarium in Tetrasticha edidit et qui diversus esse videtur a Sirlletiano, interpolatum fuisse conjicio ex his quæ leguntur ad Tetrasticha 8, 11, 37, 47.

Dum Billius in Gallia novam Gregorii Nazianzeni operum editionem adornat, eundem laborem in Germania suscepit Joannes Leuvenclaus, atque is jam ante Billium verterat commentarium in sententias τετραστιχῶν, verum casu aliquo amiserat interpretationem neque ipsi ad manus fuit exemplar Græcum, de quo nova institui posset, ut ipse fatetur in præmio tom. III editionis Latinæ, quæ prodiiit Basileæ ex officina

(a) Excidium urbis narratur in Nicetæ Choniatae Historia imperii Alexii Comneni, Isaaci Angeli fratris, I, 7, p. 624 ed. Imm. Bekkeri.

(b) Utrumque Nicetam pro uno et eodem habuerunt Benedictini editores. Vide præcedentis voluminis col. 47. EDIT.

Hervagiana per Eusebium Episcopium a. 1571: sed quod rei caput est, scriptorem recte nominat Nicetam Davidem. Non multo post ex libro manuscripto bibliothecæ Augustanæ Græcam paraphrasim in sex carmina Arcana sive in versus 482 (sunt vero numero 485) edidit Dav. Hæschelius Lugduni Batavorum a. 1591, quæ editio repetita est ab Joan. Hornschuchio Lipsiæ a. 1643; quos libros cum videre nondum mihi contigerit, nihil de metaphrasi quam continent statuere possum. Atque ex illo tempore res intacta mansit, donec ad quæstionem dissolvendam me impulit ille codex quem jam descripturus sum.

Ad ripas Mosellæ amænissimas, prope vicum Cues, domus est alendis senibus presbyteris a Nicolao Casano illo cardinale doctissimo exstructa, in cujus bibliotheca bona pars librorum, quos Nicolaus aut ipse scripserat aut in itineribus collegerat, adhuc asservatur, quanquam sæpe est spoliata. Numerus quidem librorum exiguus est, sed reperiuntur inter eos etiam boni et digni qui innotescant, licet non tales, quales se ibi reperiturum esse speraverat Andr. Guil. Cramerus, cujus hac de re lepida existat narratio in ipsius Chronicis domesticis, p. 145 sqq. De libris enim qui ad jus spectant meliora edocti sumus ab Eduardo Böcking jcto Bonn. v. d., v. Frid. Car. a Savigny librum Geschichte des römischen Rechts, etc., III, 8, ed. sec. Inter Græcos autem libros manuscriptos, quorum copia mihi nuper facta est per Martinium, v. rev., illius domus præfectum, fuit etiam codex, qui totam Nicetæ Davidis metaphrasim continet in omnia Gregorii Nazianzeni carmina, quæ ille interpretatus est. Membranaceus est atque ex foliis 138 formæ quadratæ constat; scriptus est nisi fallor sæculo XI vel XII calligraphice, non tachygraphice quod vocant, summa litterarum elegantia summaque diligentia. Siglis nullis usus est librarius; pauca tantum vocabula per abbreviaturam scripta sunt ut Ἰησοῦς, Χριστός, θεός, πνεῦμα, πατήρ, μήτηρ, ἄνθρωπος, σωτηρία et ab his derivata. Accentuum ratio eadem fere est quæ hodie observatur; quod ad spiritus attinet, duo rho deinceps posita nunquam illos sibi inscriptos habent, ut et in aliis codicibus et nunc scribitur; v. Bast. Comment. palæogr., 733. Iota quod subscriptum dicimus nunquam infra lineam, raro in ipso versu ponitur, plerumque omissum est, sed sunt verba quæ nunc carent iota subscriptio, et in codice illud habent, ut ζῶιον pro ζῶον, de qua scribendi ratione v. Bast. l. I. 719. Particulæ quædam compositæ per partes scribuntur, v. c. δε' ἄν, ἐκ' ἦν, ἐπειδ' ἄν contra præpositio κατὰ cum quibusdam substantivis sæpe in unum vocabulum conjungitur, v. c. καταφύσιν. Itacismi vestigia pauca reperiuntur.

Follium primum incipit colore rubro: Νικήτα τοῦ καὶ δᾶδ δούλου τῷ χυ τοῦ φιλοσόφου ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπὶ λόγος α'. Προοίμιον. Οἱ μὲν παρ' Ἕλλησι φιλοσοφῶνται εἶναι δέξαντες καὶ λογιώτατοι ἦνικ' ἄν ταῖς ὑπὲρ τὸ βλέπόμενον καὶ τὴν ἀλοθίαν θεωραῖαι, κτλ. Pag. 4, Περὶ ἀρχῶν. Οἱ τῆς κοσμικῆς σοφίας τὴν ἀποστάτην καταλαβεῖν κατούμενοι περιωπῆν πάντα τὰ ὄντα καὶ τὰ γινόμενα εἰς τρεῖς τὰς κυριωτάτας καὶ πρωτίστας αἰτίας καὶ ἀρχὰς ἀναφέροντες ἐκκορυφούνται· ταύτας δὲ νοῦν καὶ ὕλην καὶ εἶδος καλοῦντες συνάρχους καὶ συναιτίους τῶν πάντων ὑποτίθενται, κτλ. Pag. 16, Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπὶ λόγος β' Περὶ Υἱοῦ. Ἐκθέμενος περὶ ἀρχῶν ἢ ἀρχῆς, ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, περὶ τῆς τριαδικῆς μοναρχίας ὁ θαυμάσιος ἐπιτομώτατα διαλαβὼν καὶ τοὺς μὲν ἐπιστάς εἰς διαλογισμοὺς παντάπασιν ἀφείλ, κτλ. Pag. 30, Λόγος γ' Περὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Θεολογῆσας ὁ θεοληπτέτατος περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὅσα ἐξῆν αὐτῷ διαίπειν ἐν ἀφράστῳ γοργότητι καὶ συντομίᾳ διὰ τῶν προσηποημένων ἡρωικῶν ἐπῶν· νοῦν δὲ ἐπομένως, κτλ. Pag. 45, Περὶ κόσμου λόγος δ'. Pag. 66, Περὶ προνοίας λόγος ε'. Pag. 78, Περὶ τῶν λογικῶν οὐσῶν λόγος ζ'.

Igitur ex hoc codice primum intelligimus, quot carmina Nicetas interpretatus fuerit; sunt autem præter tetrasticha numero xv; deinde numerum carminum, quæ ἀπορρήτα nominaverit, aliquanto majorem esse quam Billii numerum. Is enim octo tantum carmina ita inscripsit neque quidquam de hac re monuit, quanquam totum Nicetæ commentarium in manibus habuisse videtur sive in uno codice, cardinalis Sirleti codicem dico, sive in pluribus repertum, nam in annotatione respicit ad commentarium non solum in octo illa carmina, sed etiam in septem reliqua atque commentarium in Tetrasticha totum vertit. Ipsum vero Nicetam hæc carmina ἀπορρήτα appellasse, docere mihi videntur quæ de suo proposito scribit in præmio fol. 2 v. cod. : Δι' ὃ καὶ ἡμεῖς οἱ πάντων ἐσχατοὶ καὶ μικρότεροι πρὸς τὸν ὑπὲρ πάντας τοὺς πρεσβυτέρους καὶ διδασκάλους τετιμημένον ἡμῖν Γρηγόριον τὸν Θεολόγον τὸν νοῦν ἐπερλεόντες ὡς τῆς ἡμετέρας καθηγεμόνα ψυχῆς καὶ ὡς περισσοτέρως; ἐκ τῶν αὐτοῦ θεολογῶν οἰκοδομούμενοι ὄλλοις τινὰς ἐκ τῶν αὐτοῦ δυσφράστων καὶ δυσθεωρητῶν λόγων ἦτοι θεοφράστων ἐπῶν τὰ ἀπορρητέτερα καὶ τοῖς πολλοῖς ἀνεπίπτα εἰς ἐξήγησιν προυθήκαμεν ἑαυτοῖς. Cum his compara quæ pag. 132 (col. 743) hujus libri leguntur. Cæterum ne illa quidem carmina, quæ Billius cognominis τῶν ἀπορρήτων insignivit, in omnibus codicibus ita esse inscripta testatus est Carolus Bened. Hase, qui vir clarissimus et doctissimus a me rogatus, cum essem memor eorum quæ legi in præfatione ad Leonem Diaconum pag. xxix ed. Bonn., qua est humanitate in meum usum contulit omnes bibliothecæ Regiæ Parisiensis codices. Neque illam inscriptionem habet codex carminum Gregorii Bodleianus, quem Gaisfordius descripsit in Catalogo sive Notitia manuscriptorum qui ab E. D. Clarke comparati in bibliotheca Bodleiana asservantur p. 1, p. 23 sqq. Sed utrunque est, præter hæc carmina se alia nulla interpretatum esse ipse Nicetas affirmat in commentario ad Tetrasticha, v. pag. 131 (col. 757). Ex illis verbis jamdudum verisimile mihi videbatur interpretationem monostichorum atque

epigrammatum in laudem Basilii Magni, quæ Nicetæ Davidi in editione Veneta tribuitur, ipsius opus esse non posse; et Nicetam revera neque hujus auctorem esse neque interpretationis Tetrastichorum, quæ sub ipsius nomine in eodem libro etiam nunc circumfertur, (utraque autem ejusdem scriptoris est), postea ex ipso libro didici, quem bibliotheca Gottingensis intercedente E. L. a Lentsch v. d. mihi suppeditavit (a). Scilicet illos commentarios confecit Zonaras, ut ipse fatetur in proæmio fol. 3, ita tamen ut Nicetæ interpretationem longiore verborum circumscriptione utens etiam locis ex sacra Scriptura adhibitis sæpe augetet atque amplificaret, quin totas Nicetæ periodos suæ paraphrasi intexeret. Interdum duæ interpretationes exstant, quarum altera inscripta (ἄλλως) pars est interpretationis Nicetæ; nonnunquam varias quoque lectiones Zonaras notavit atque omnino potius grammatici partes agit quam interpretis; singula enim verba explicantur iisdem fere verbis quæ leguntur in ipsius atque aliorum lexicis. In dissertatione supra laudata exhibui tales locos, qui non sine fructu conferri possint ab iis quibus lexica Græca curæ sunt. Hoc autem opusculum Zonaras senex composuit per otium, quo fruebatur monachus et quo usus est ad alios libros scribendos, de quibus vide Tittmanni prologomena ad Zonaræ Lexicon, p. LXV. Sed redeo ad Nicetæ Davidis commentarium.

Cum ad patefaciendam Gregorii mentem sæpe abstrusam vere prosit, Billius autem singulis tantum locis eo in sermonem Latinum converso usus sit excepta interpretatione Tetrastichorum quam integram vertit: equidem, et quia Nicetæ oratio est satis elegans et munda, et ne quid justæ carminum interpretationi detrahatur, e codice Cusano Græcum commentarium typis describendum curavi omissa illa parte quam Dav. Hæschelius edidit. Textum codicis dedi integrum; nam sunt loci qui emendatione egeant, sed sine ope alterius libri corrigi non possint. Attamen sex illa carmina, quippe quæ cohæreant cum cæteris, ad eundem codicem recensita sine commentario post Nicetæ librum posui (b).

His addidi selecta quædam carmina, quæ reperiuntur in codice Gudiano Græco 97. Hunc enim codicem, de quo v. Fr. Ad. Eberti librum de bibliothecæ Guelferb. codd. Gr. p. 84 Schönemannus v. d. illius bibliothecæ præfectus ad me misit, cum in eo esset unum carmen, quod Nicetas inter arcana relatum interpretatus est. Hac vero occasione data etiam reliqua carminâ contuli. Periphrasis quam idem codex præbet ita est instituta, ut singuli versus explicantur verbis synonymis.

Reliqua subsidia quibus usus sum in textu carminum constituendo hæc sunt. Editio Aldi, qui primus maximam carminum partem edidit a. 1504. Nicetæ paraphrasis (Gr.) edita Venetiis a. 1563, de quo libro vide supra. Tetrastichorum editio cura Erhardi Hedenecci Basileæ a. 1577; denique Gregorii Naz. opera cum comm. Jacobi Billii, Coloniae, sumptibus Weidmanni 1690. Billius quanquam plures habuit codices, plerumque tamen sequitur Aldum ita ut nonnunquam errores quos emendaverat Aldus repeteret; atque in illa editione Coloniensi sive Lipsiensi typographi a vera scriptura sæpe denuo aberraverunt.

Ser. Confluentibus id. Jul. a. 1840.

(a) Librum in his regionibus rarissimum descripsi in dissertatione de Niceta Davide et Zonara pag. 9.
 (b) Hæc nobis Gregorii integri editoribus erant omittenda. Ex his etiam versibus quos sibi explicandos assumit Nicetas, nonnisi primum retinimus, cum reliquos ad manum habeat Lector in nostra editione. Præterea Ernesti Dronke V. D. adnotationes quæ tantum ad Billii editionem spectant, cujus vitia cura qua par erat in nova Maurina recensione sunt emendata, cum jam parum aut nihil utilitatis habeant, ut plurimum omittimus. EDIT.

NICETÆ DAVIDIS

PARAPHRASIS CARMINUM ARCANORUM S. GREGORII NAZ.

Νικήτα τοῦ καὶ Δαυὶδ δούλου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ φιλοσόφου, Ἑλλήτησις τῶν ἀπορόρητων τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου ἐκῶν. Περὶ ψυχῆς (1) λόγος ζ'.

Ἐπομένως μετὰ τὴν τῶν οὐρανίων καὶ λογικῶν φύσεων καὶ ἀσωμάτων θεωρίαν, ὁδῶν προβαίνων ἐπὶ τὴν ταπεινοτέραν καὶ προσυλοτέραν τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς οὐσίαν, τὴν θεωρίαν καὶ θεολογίαν, ὁ θεολόγος

Nicetæ qui et David, servi Jesu Christi, philosophi, commentarius arcanorum S. Gregorii Theologi carminum. De anima sermo 7.

Consequenter cœlestium et rationabilium naturarum et incorporearum post contemplationem iter pergens, ad contemptibilem et materiæ viciniorum humanæ animæ substantiam, contemplatio-

(1) Περὶ ψυχῆς Edit. Billii Colon., II, p. 170: edit. Leuvencl., v. 1017 (Ed. nov. p. 241).

nam et theologiam Theologus transtulit spiritus et expositis primum eorum qui foris sunt sententiis et quasi nugae esse convictis; sic veram secundum Ecclesiam et Scripturas pure dedit doctrinam. Porro simplicibus admodum et a Deo vere inspiratis ratiociniis in initio disserens sic dicit :

- 1 *Anima status est Dei, missionemque caelestis*
2 *Pertulit cum terrestri, etc.*

Sicut in aliis affirmans theologus quod de materia quidem corpus sumpserit Deus, de seipso vero spiraculum, pronuntiat Creatorem condidisse hominem mixtum, sic et nunc in superioribus versibus affirmat animam emanationem esse Dei et spiraculum, quam ideo probat caelestem quidem, sed patientem vel sustinentem terrestri corporis commixtionem aut conjunctionem, et sicut lumen quoddam intelligens occultam esse et unitam carni sicut in caverna inclusam. Sed nihilominus divinae cum sit naturae, immortalis et incorruptibilis vere est. Non enim, inquit, dignum erat magni Dei cum sit imago, ipsam una cum reptilibus irrationabilibusque bestiis mori et foede dissolvi, etiamsi peccatum illam cogat ad mortem et corruptionem.

7 *Neque ignis ferri natura est, etc.*

Philosophorum qui dicuntur exoterici, alii ignem substantiam contenderunt animae, alii aerem, alii sanguinis fontem per carnem totam currentem : nihil autem horum verum esse visum est : quomodo enim esset qui devorat ignis anima corporis quod devoratur ab ipso, qui consumit et destruit, anima ejus quod ab ipso destruitur? Sed nemo dicit aerem esse hominis animam semper respiratum et aspiratum et nunquam quiescentem; sanguinis vero fontem in omne currentem corporis membrum animam arbitrari, tanquam absurdissimum et stupidum refutare negligit. « Sed non harmonia » et quae sequuntur. — Sed non ipsa, inquit, est harmonia elementorum et quibus coagmentatum est corpus, anima; non enim substantia quaedam est producens per se ipsam elementorum compages, accidens et qualitas subsistens in hoc casu esset anima; aliter : non una est carnis et similitudinis immortalis natura. Quid enim de rebus saepius divisas ab invicem quoad substantiam? Et quid erit amplius bonis viris supra sortem insignium in malitia, si una existens compages, scilicet anima, sive optimos sive pessimos perficit? Deinde nonne irrationabilibus rationabiles secundum naturam essent similes? Harmonia enim sicut in hominum, ita et in belluarum corporibus similiter conspicitur; et juxta verbum illud meliores essent omnes qui coagmentationem et corporis harmoniam sortiti essent magis egregiam et meliorem. Isti quidem talia vane de anima sermocinati

μετέθηκε νοῦς καὶ τὰς ἀπὸ τῶν ἐξω πρότερον δόξαι προθελεῖ περὶ αὐτῆς, καὶ ὡς εἰκαυμοῦθας (2) ἀπελέγξας, οὕτω τὴν ἀληθινὴν ἐκκλησιαστικῶς καὶ γραφικῶς ἀνεκάθηρε δόξαν· ἰσχυροτάτοις δὲ καὶ θεοπνεύστοις θεορρημοσύνας (3) ἐν πρώτοις φυσιογῶν οὕτω λέγει·

- 1 *Ψυχὴ δ' ἐστὶν ἄγμα Θεοῦ καὶ μίξιν ἀνάελη*
2 *Οὐρανίη χθονίω, κτλ.*

Ὅσπερ ἐν ἄλλοις θεηγορῶν ὁ θεοφάντωρ, παρὰ τῆς ὕλης μὲν τὸ σῶμα λαβεῖν τὸν θεόν, παρ' αὐτοῦ δὲ πνοὴν ἐνθάδε, μικτὸν θεοπίζει τὸν ἀνθρώπον δημιουργῆσαι· οὕτω καὶ νῦν διὰ τῶν προκειμένων ἐπινοηθηγορεῖ τὴν ψυχὴν ἄγμα εἶναι Θεοῦ καὶ πνοὴν (δὲ δ καὶ οὐρανίαν ἀποφαινόμενος), ἀνατλήναι δὲ ἢ ἀνασχέσθαι τὴν τοῦ χθονίου σώματος μίξιν ἢ σύγκρασιν, καὶ ὡσπερ τι (4) φῶς νοερὸν οἷα σπηλαιῶ τῇ σαρκὶ συγκρουθῆναι καὶ συνευωθῆναι· ἀλλ' ὅμως θεία τὴν φύσιν οὖσα, καὶ ἀθάνατος καὶ ἀφθαρτος, οὕτως ἐστίν. Καὶ γὰρ οὐδ' ἦν, φησὶν, ἕξιον τοῦ μεγάλου Θεοῦ ταύτην εἰκόνα τυγχάνουσιν, τοῖς ἔρπετοις καὶ ἀλόγοις ὁμοίως κτήνεσιν καταθνήσκειν τε καὶ ἀκόσμως διαλύεσθαι, εἰ καὶ ἡ ἁμαρτία ταύτην ἐκδιάζεται θανάτῳ ὑπαγαγεῖν καὶ διαφθορᾷ.

7 *Ὅτε πυρὸς μαλερῶ (5) πέλει φύσις, κτλ.*

Τῶν ἐξωτερικῶν φιλοσόφων λεγομένων οἱ μὲν πῦρ τὴν οὐσίαν ὑπάρχειν ἀπεφάνησαν τῆς ψυχῆς, οἱ δὲ ἀέρα, ἄλλοι δὲ αἵματος χύσιν πᾶσαν τὴν σάρκα διατρέχουσαν· οὐδὲν δὲ τούτων εἰκὴν ἀληθὲς εἶναι· τῶς γὰρ ἂν καὶ εἴη τὸ δάπτον τοῦ διαπτομένου, τὸ μαρτυρικὸν καὶ λυμαντικὸν πῦρ τοῦ φθειρομένου ὅπ' αὐτοῦ σώματος ψυχῆ; Ἄλλ' οὐδ' ἂν τὸν ἀέρα φαίη τις ἀνθρώπου ψυχῆν, αἰεὶ ἀποπνεόμενόν τε καὶ εἰσπνεόμενον καὶ ἡμερῶντα μηδέποτε αἵματος δὲ χύσιν ἐπὶ πᾶν διατρέχουσαν μέλος τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν ὑπονοεῖν, ὡς ἀλογώτατον ὄν καὶ κτηνώδες παραίτησιν ἐλέγξει. « Ἄλλ' οὐδ' ἄρμονία » κ. τ. ἐξ. Ἄλλ' οὐδ' ἂν αὐτῆ, φησὶν, ἡ τῶν στοιχείων ἄρμονία, ἐξ ὧν τὸ σῶμα καθεστῆκει, ψυχῆ· οὐ γὰρ οὐσία τίς ἐστὶν ὑφεστῶσα καθ' αὐτὴν ἢ τῶν στοιχείων κρᾶσις, συμπεθετικὸς δὲ καὶ ποιότης οὐσα, οὐκ ἂν εἴη ψυχῆ· ἄλλως τε οὐ μία σαρκῶν ἐστὶ φύσις καὶ εἰδῶς ἀθανάτου. Πῶς γὰρ τὰ πλείω κατ' οὐσίαν ἀλλήλων διεστῶτα; τί δὲ πλεῖον ἔσται τοῖς ἀγαθοῖς τῶν ἐπισημοτάτων ἐν κακίᾳ, ὧν μία οὐσα κρᾶσις, ἦγουν ψυχῆ, ἢ κρείττους ἢ χείρους ἀπετέλεσεν; πῶς δ' οὐχὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις οἱ λογικοὶ κατὰ φύσιν εἶεν αἰ αὐτοὶ; ἡ ἄρμονία γὰρ, ὡσπερ τοῖς ἀνθρώπων σώμασιν, οὕτω καὶ τοῖς τῶν ἀλόγων ὁμοίως ἐνορᾶται· κατὰ δὲ τοῦτον τὸν λόγον καὶ πάντες ἂν εἶεν βελτίους οἱ κρᾶσεως καὶ ἄρμονίας σωμάτων εὐμοιροῦντες εὐφροεστέρως καὶ ἀμείνονος. Οἱ μὲν οὖν τοιαῦτα περὶ ψυχῆς ἐκεκολλήσαν· ἄλλοι δὲ τὰ ζωῆς αἴτια, ὧν ἀπόντων ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα καταλείπει νεκρὸν, ταῦτ' εἶναι ψυχῆν ἀνθρώπου διωρίσαντο. « Φορβὴ δ' οὐ ποτέ

(2) *Εἰκαυμοῦθας*. V. de hoc vocabulo Hasium ad Leon. Diac. iv, p. 443 ed. Bonn.

(3) *Θεορρημοσύνας*. Codex semper uno rho. V. Bast. Comm. pal., p. 735 et 738.

(4) *Ὅσπερ τι*. Sic Codex: V. Godofr. Hermannii lib. De emend. rat. Gr. Gr., p. 70, et Car. Goetting. De accent. l. Gr., p. 85 ed. sec.

(5) *Πῦρ μαλερῶν*. V. Ilias, ix, 242.

σοι, ἡ καὶ ἐξῆς. Εἰ, ὡν ἀπόντων, ἀνθρώπος σθένεται, τοῦτό ἐστιν αὐτῷ ψυχή. ὥρα σοι τὴν ἡμερήσιον τροφήν ψυχῆν σεαυτοῦ ἀποκαλεῖν. θνητὸν γὰρ ὄντα, τροφῆς ἄτερ ἀμήχανον παντάπασι ζῆν. ἔστι γὰρ παντὶ ζῳῆ συντηρητικὴ δύναμις ἡ ἡμερήσιος ἐδωδὴ. panem animam tuam vocare : mortalis enim cum re: nam omni animali conservatrix est virtus quotidianus victus.

22 Οἶδα δὲ καὶ λόγον ἄλλον, κτλ.

Οἶδα, φησὶ, καὶ ἕτερον δόγμα παλαιόν, καὶ τοῖς πάλαι μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ σοφίᾳ ληρωδούμενον· ὅπερ οὐκ ἂν καταδιδαξαίμην, εἰκαῖον (6) καὶ ὑπόψυχρον ὄν. φασὶ γὰρ προὑπάρχειν καθόλου τῶν ἀνθρώπων τὴν ψυχὴν, καὶ ταύτην κοινὴν εἶναι, καθὰ τῶν σωματικῶν στοιχείων ἕκαστον πᾶσιν ἀνθρώποις κατὰ τὴν γένεσιν ἐπιμεριζομένην, δι' οὗλου δὲ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος πλανωμένην καὶ τῆς πρὸς τὰ σώματα δέσεως ἐπιμεμένην. Εἰ δὲ τοῦτο δοθείη, πᾶσαν εἶναι ψυχὴν ὁμοίτροπον, ὡς μὴ τὴν μὲν βελτίω, τὴν δὲ χείρω, καὶ τὴν μὲν εὐθείαν ἀνωμολογήσασθαι, τὴν δὲ δύστροπον καὶ σκολιάν, ὡς ἀέρος δὲ φύσιν εἰσπνευστήν τε καὶ ἐκπνευστήν πᾶσι βροτοῖς καθεστάναι τὴν αὐτὴν, πάντες δὲ ἔσονται πᾶσι, καὶ ἐτι ζῶντες ἐν σώματι, καὶ γε μεταπνέοντες, εἴτουν ἀποδιούντες, πάντες ἐν πᾶσι κεῖσθαι ὑποσηθήσονται, τῷ μίαν οἰεσθαι τῶν ὄλων ὑπάρχειν ψυχὴν· ἡ αὐτὴ δὲ, φησὶ, καὶ τοῦ ἀέρος ὑπάρχει βύσις ἄλλοι' ἐν ἄλλοις διαχυνομένη τόποις. Εἰ δὲ λέγοις, ὡς οὐκ οὕτως ἡ ψυχὴ χεῖται ὡσπερ ὁ ἀήρ, ἐν ἐνὶ δὲ καὶ τῷ αὐτῷ χώρῳ διαμένει, πυθθάνομαι σε λοιπὸν, τί μὲν παρ' ἑαυτῆς μένουσα κατέσχευε, τί δὲ τὸ τοῖς μητρόποις σπλάγγχοις ζωογονούμενον ἢ κυοφορούμενον. Εἰ γὰρ ἐκτός με οὖσαν ἀποκελυμένην τοῦ σώματος καὶ ἐλευθέρην φήσεις τυχεῖν ἢ ψυχῆ, ἢ μήτηρ μερίσασα προέσπασεν ἢ προσέπασατο, τί μὲν ἔσχε καθ' ἑαυτὸ μένον, τί δὲ τὸ ἐν κόλποις αὐτῆς ζῶν, καὶ εἰς τὸν ἐπιδύονον βίον καὶ πολυμόχον ἐρχόμενον. Εἰ δὲ γε σὺ ταύτην καὶ πλεόνων τέκνων μητέρα ὑποβίης, τετιμηκας ἄτιμον τιμὴν, πλεόνων ψυχῶν ταῖς δυσχεραῖαις τοῦ βίου καὶ ταλαιπωραῖαις δακνομένων καὶ κολαζομένων αἰτίαν ταύτην ἀποδεικνύς.

32 Οὐ κινυτῶν ὄδῃ μῦθος, ἐτώσια παλγνια βίβλων [βλῶν, κτλ.

Οὗτος μὲν, φησὶν, ὁ λόγος ὁ μίαν τοῖς ὄλοις ἀνθρώποις ἐπιμεριζόμενος, ὡς εἴρηται, ψυχὴν, ἀφροσύνης καὶ ἀνοίας μεστός· ἐτώσια δὲ καὶ μάταια καὶ παιδαριώδη παλγνια βίβλων ἀνατάττονται καὶ ὅσοι πολλὰ σώματα κατὰ τοὺς βίους τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν, ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν, ἢ δι' ἀντάμειψιν ἀρετῆς ἢ δι' ἁμαρτίας ποιήν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀμείβειν ἐδόξασαν ψυχὴν. Καθάπερ γὰρ ἄνδρα τινὰ ἱματιοῖς περιστελλόντες, καὶ αὐθὺς ἀκόσμως μετενδύοντες, καὶ ἀπὸ ἄλλου σώματος εἰς ἄλλο, οὐκ ἀνθρώπου μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶου ἀλόγου καὶ φουτοῦ πάλιν σῶμα μεταγίζοντες τὴν ψυχὴν, καὶ οὕτως κενολογοῦντες καὶ μάταια ληροῦντες οὐ συνιοῦσιν· καὶ ὡσπερ τὸν παλαιὸν ἐκεῖνον Ἰξίωνα οἱ μῦθοι πλάττουσιν εἰς θεὸν ἡμαρτηκότα, τροχῷ ἐνειρόμενον, καὶ ἀενάως (7) ἐν

(6) Cod. *skalor*.

sunt; alii vero, principia vitæ, quibus deficientibus, anima corpus delinquit mortuum, hæc esse hominis animam affirmaverunt. Esca vero nequaquam tibi ἡ et seq. — Si quibus deficientibus homo exspirat, ista sunt ipsi anima, hora tibi quotidianum sis, absque alimento impossibile omnino tibi vivere.

22 *Novi et aliam sententiam, etc.*

Novi, ait, et aliam sententiam veterem, et olim superbientibus in sapientia usitatas ineptias, quas certe non docerem, quippe quod est inconsideratum, nulliusque pretii. Aiunt enim prorsus præexistere animam hominum, ipsamque communem elementorum corporeorum singulis esse, omnibus hominibus in die nativitatis divisam, utpote quæ per æra ubique supra caput diffusa et junctionis cum corporibus avida. Quod si detur, omnem esse animam morum eorumdem, proinde non hanc meliorem, et illam pejorem, nec hanc rectam, illam vere morosam et perversam in confesso esse, sicut aeris natura ad aspirandum et respirandum omnibus mortalibus constat eadem, omnes erunt omnium et adhuc viventes in corpore et exspirantes; aut decedentes omnes in omnibus jacere existimabuntur exsententia creditis universorum existere animam: eadem, ait, et aeris existit fluxio nunc in his, nunc in istis diffusa locis. Si autem dixeris: Non diffunditur anima sicut aer, in uno et eodem loco remanet, te interrogabo de cætero: Quid si apud se ipsam manens perstat? Quid e contra de concepto maternis in visceribus, quid de prægnata? Si me solutam corpore et liberam, dicere poterit anima, mater dividens projecit aut projicere coacta est, quid relinquit in se manens, quid vero quod in sinu ejus vivens atque in dolorosam vitam et ærumnosam accedens? Supponasque ipsam et numerosam matrem proli, pro honore ignominiam dedisti, qui multarum animarum ærumnis vitæ et miseris oppressarum et tactarum causam illam ostendis.

32 *Vana librorum ludibria ac hominum minime [sapientium est opinio, etc.*

Iste, inquit, unam universis hominibus attribuens, ut dictum est, divisam animam, sermo insania atque ineptia redundans. Vanis et fatuis et perulibus crepundiis libros composuerunt, quotquot multa corpora per veterum vitas virorum, bonorum et malorum, sive ob virtutis remunerationes, sive ob peccati pœnas, unam et eandem successively habitare opinati sunt animam. Namque sicut qui virum quemdam vestibus operirent et iterum in aliud transfundentes corpus, non tantum hominis, sed etiam animalis irrationabilis et plantæ, et sic vana loquentes, et stulta delirantes non intelligunt. Et sicut antiquum istum Ixiona fabulæ depingunt in Deum cum peccavisset, ad rotam

(7) *Ἀενάως*. Non omnia vera sunt quæ de

alligatum et jugiter in circulo volutum puniri; sicut etiam Tantalum alio modo impium aliter ad numialis placitum pœnas dantem, sic et isti miseram animam nunc ab homine in hominem, nunc et in belluæ aut canis aut serpentis aut avis, deinde in piscis aut arboris corpus immittentes, secundum ipsorum arbitriam et jugo impatientem mentem rursus in hominem redintegant. Nec semel eandem in singula dictorum animalium inducant animam, sed multoties, quandiu metempsychosis jubet orbis. Quousque delirabitis et vana loquemini? Quousque judicabitis et condemnabitis animam, in bestias et arbores et aves et pisces ejicientes eam? Ego vero, ait veri amicus sermo, nunquam vidi belluam sapientem verba proferentem, nec arborem loquentem audivi; garrulam cornicem corniculantem vidi non philosophantem, semperque pisces mutos transnatantes videmus undam.

43 *Quod si postrema est animæ pœna, etc.*

Absurdus de anima dictis si addatur adhuc pœnam ad extremam impie viventes manere, sicut isti dicunt, insana horum injustaque sunt vituperatio et judicium; etenim in incorpoream animadvertatur animam, mirum profecto: quomodo quæ cum corpore impie egit nuda pœnas luet? Si vero cum carne, cum qua, hominis, belluæ, pecudis, serpentis aut avis aut piscis, aut arboris aut ligni tradetur igne punienda? Insania! Et aliud citat maxime mirandum in dictis: nempe quod tot ligata fati dicit anima: ab hominum corporibus in alia virorum seu mulierum, et rursus a mulierum corporibus in alia, et inde in variorum animalium, et plantarum me ligasti corpora, ita ut multa me scientem et in experientia constitutam mutationem et catenarum serie involvas, miror, inquit, vehementer. Quomodo e mea excidit memoria illud solum, scilicet nosse e qua pelle aut corpore in id in quo nunc jaceo deveni? In quibus primum mortua sum, et quæ nam post hæc discere exopto. Etenim ut videtur et jocosius dicam, meus victor et fabricator in animabus dives non est sicut in saccis, ideo propter corporum penuriam diversorum in figuras animalium transfundor. Delirium! Eheu! Aberratio longa, propriam vitam non cognoscere! Sane incredibilis hæc oblivionis abyssus, cum de prima in mundo habitatione quam habuit nullum memoriæ vestigium relinquatur in anima. « Nostrum intelligas » et seq. Refutatis pseudosapientium ineptiis, inquit divine sapiens, excellens de anima aggrediens documentum, nostrum et verum in aures tuas excipe, et parvum leporem suavitatemque miscebo in præsentī carmine. Et de

κύκλω περιστροφόμενον κολάζεσθαι ὡς περ εἴη καὶ τὸν Τάνταλον ἄλλον ἡσθεηκότα τρόπον, ἄλλως τὴν θεήλατον τινύνοσι δίκην· οὕτω καὶ οὗτοι τὴν ἀθλίαν ψυχὴν ἐξ ἀνθρώπου ἔστι μὲν ὅτε εἰς ἀνθρώπον, ἔστι δ' ὅτε καὶ εἰς θῆρα καὶ κύνα καὶ ὄφιν καὶ εἰς ἕρπιν. Ἐπειτα καὶ ἰχθὺν καὶ θάμνον μετενοσηματοῦντες, κατὰ τὸν αὐτόνομον αὐτῶν καὶ κακοδαίμονα νοῦν, αὖθις εἰς ἀνθρώπον μεταγούσι· καὶ οὐχ ἅπαξ τὴν αὐτὴν εἰς ἕκαστον τῶν εἰρημένων ζώων, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, ἐπισκρίνουσι ψυχὴν, ἐπειδὴν ὁ τῆς μετεμψυχώσεως καλεσθῆ κύκλος. Μέχρι τίνος ληρήσετε καὶ βαττολογήσετε; μέχρι τίνος καταδικάσετε καὶ κατακρινεῖτε τὴν ψυχὴν, εἰς θῆρας καὶ θάμνους καὶ ὄφεις καὶ ἰχθῦς μεταφέροντες αὐτήν; Ἐγὼ δὲ, φησὶν ὁ φιλαλήθης λόγος, οὐπώποτε εὐδοκίαν θηρῶν σοφοῦ φθειγμένου λόγον, οὐ θάμνον λαλοῦσης ἐπαχέκου· κορώνην δὲ λακερύζουσαν, κρώζουσαν εἶδον, οὐ φιλοσοφοῦσαν· αἶε δὲ καὶ τοὺς ἰχθῦς ἀφώνους τὴν ὑγρὰν διαπλέοντας ὀρώμεν.

44 *Ei δὲ καὶ ὑστατὴ ψυχῆς τίσις, κτλ.*

Ei πρὸς τοῖς εἰρημένοις περὶ ψυχῆς ἀτόποις εἶτι καὶ κόλασις ὑστερον τοῖς ἀσεβῶς βιωτούσασιν ἀπόκειται, ὡς ἐκεῖνοι φασιν, μάταιος τούτων καὶ ἄδικος ὁ ἐλεγμὸς καὶ ἡ κατάκρισις· εἰ μὲν γὰρ ὡς ἀσάρκου καταδράμοι τῆς ψυχῆς, θαυμαστὸν ἂν εἴη τοῦτο· πῶς μετὰ σώματος αὐτῆ ἀσεδήσασα, γυμνῆ δίκας ἀποτίνουσιν; εἰ δὲ μετὰ σαρκὸς, τῆς ποίας; τῆς ἀνθρωπίνης; τῆς θηριώδους; τῆς κτηνώδους; τῆς ὀφειώδους ἢ τῆς ὀρνειώδους καὶ ἰχθυϊκῆς; ἢ τῆς θαμνώδους καὶ φυλώδους παραδοθήσεται τιμωρεῖσθαι τῷ πυρὶ; τῆς ματαιότητος. Καὶ ἄλλο δὲ φησὶ μέγιστον θαῦμα πρὸς τοῖς εἰρημένοις. Ὅτι γὰρ ἡ πολυδέτος ψυχὴ, λέγει, ἐξ ἀνδρῶν σωμάτων εἰς ἀνδρῶνα ἢ καὶ γυναικεῖα, καὶ αὖθις ἐκ γυναικεῶν εἰς ἐκότερα, καὶ ἐκ τούτων εἰς διαφόρων ζώων καὶ φυτῶν συνέδησας σώματα, ὥστε πολλῶν με γνώστων πραγμάτων καὶ ἐπιστήμων καταστήσασιν ταῖς μεταβολαῖς καὶ τοῖς δεσμοῖς, ἀγαμαι, φησὶ, σφόδρα, πῶς τοῦτο μόνον τὰς ἐμὰς παρεληλυθεῖ φρένας, τὸ εἰδέναι ἐξ ὁποίας δορᾶς, ἦτοι σώματος, εἰς τόδε, ὃ νῦν περιεῖμαι, μετῆλθον· ἐν πόσοις δὲ πρότερον προσεβήκειν, καὶ τίς ἂν γενομένη μετὰ ταῦτα, μαθεῖν ἐδίψων. Ὡς γὰρ εἰκεν, ἴν' εἶπω καὶ γελοιῶς, ὁ ἐμὸς δέτης καὶ πλάστης, οὐχ ὡς περ τοῖς θυλάκοις, οὕτως ἐπλούτει καὶ ψυχαῖς, δι' ὃ τῶν σωμάτων σπάνει εἰς ἀλλοκότων ζώων μεταγίγνομαι μορφάς· τῆς μανίας. Ἄρα τοῦτο μικρὰς πλάνης, τὸ τὴν ἰδίαν βίωσιν ἀγνοεῖν; ὅπως ὑπερβολικῆς τοῦτο λήθης βυθὸς, τὸ τῆς προτέρας ἐν κόσμῳ πολιτείας, ἧς ἐπολιτεύσατο, μηδὲ τὸ τυχὸν ἔχνος μνήμης ἐναπολελειφθαι τῆ ψυχῆ. « Ἡμέτερον δ' αἰοίς, » κ. ἐξ. Ἀπορραπίσας ὁ θεόσοφος τὰς τῶν ψευδοσόφων φληναφίας· Ἐγευθεν, φησὶ, τὴν περὶ ψυχῆς ἀρίστην διδαχὴν τὴν ἀληθῆ καὶ

v. ἀένναος, ἀένναος, ἀείνω; nuper commentatus est Fix v. d. in editione Paris. *Thesauri* Steph., fasc. III, p. 746, sed sola forma ἀένναος vera est. V. Hermannii *Opusc.* vol. VI, p. 287 prima syllaba producta v. Spitzii. de v. Hom. p. 73, et ita semper scribitur in nostro codice quoties redit. Locis ab

aliis laudatis adde Manethon. *Apoel.* I, 207. *Anthol. Palat.* I, 4, 19, 1. Forma contracta ἀείνω nusquam reperitur; formam ἀένναος etiam ego puto librariis debere; legitur etiam apud Xenophontem I. *De rehit.*, IV, 17, loco a Schneidero laudato, sed in *Thesaurio* Steph. prætermisso.

ἡμετέραν ἀναλαβών, ταῖς σαῖς ἐναπέθου ἀκοαῖς, μικρὰν δὲ τέρψιν καὶ ἡδύτητα τῇ παρουσίᾳ προσαναμίξομεν ψόῃ· καὶ τὴν περὶ ψυχῆς ὕμνολογίαν ἢ θεολογίαν οὐκ ἀηδῆ τοῖς συνετώς ἐπατεῖν ἐθέλουσι παραθροσόμεθα.

55 Ἦν ποτε, ἦν ὅτε κόσμον ἐπέξετο τοῦ λόγου
[αἰκῦς, κτλ.

Ἄνωθεν τὸν περὶ ψυχῆς λόγον ἀπ' ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως ὁ θεὸς ἀναλαβόμενος ἱεροφάντης, ἦν ποτε, ἦν ὅτε, φησὶν, ὁ βίσιτος τοῦ πρώτου νοῦ λόγος, ἐφ' πατρικῷ βουλήματι τὸν ὅλον τούτου κόσμον ὑπέστησεν ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι· εἶπεν γάρ, καὶ ὅσα καὶ οἷα ἐθέλησεν παρήχθη. Ὡς οὖν ἅπαντα πρῶτον, οὐρανός, γῆ, θάλασσα καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ὑποστάντα εἰς ἓνα κόσμον συνεκέριτο, ἐζητεῖτο δὲ οἷόν τις κόσμος δεύτερος, τῆς τε μητρὸς τῶν ἀπάντων σοφίας ἐπιστήμων, καὶ τῶν ὁρατῶν καὶ ἐπιγεῶν ἀπάντων κατ' εἰκόνα τοῦ κτίστου θεοειδῆ βασιλεύς· δι' ὃ λέγει, « Ἦδη μὲν καθαροί, » καὶ τὰ ἐξῆς. Οἱ μὲν καθαροὶ καὶ ἀθάνατοι τῶν ἀγαθῶν ἀγγέλων δίακρομοι, τὸν οὐράνιον διαλαχόντες χώρον, τὴν ἐμὴν δόξαν διακωνίως μέλποντες ὕμνουσιν· γῆ δὲ καὶ ὁ φαινόμενος ὅλος οὗτος κόσμος τοῖς ἀλόγοις ζώοις καὶ ταῖς φυσικαῖς χάρισι τῶν ὁρατῶν ἡδόμενος καθωραῖζεται, ἐξ ἀμφοῖν δὲ τοῖν γενοῖν, ἀθανάτων φημὶ καὶ θνητῶν, ἦτοι λογικῶν καὶ ἀλόγων, νοήμονα μέτοχον κόσμου τοῦ νοητοῦ καὶ αἰσθητοῦ ἤρεσέ μοι συμπεῖσαι· τοῦτον δὲ εἶναι ἀνθρώπων μέσον οὐρανίων μεγέθους καὶ χθονίων ταπεινότητος, τῇ ὁράσει μὲν τοῖς ὁρατοῖς, τῷ νοῖ δὲ τοῖς νοητοῖς ἐπιβάλλοντα, καὶ ταῖς νοεραῖς θεωραῖς μυσταγωγούμενον καὶ τερπόμενον, ἀγγελῶν ἄλλον, ἀπὸ γῆς ἤρεσε κατασκευάσαι, τῶν ἡμῶν ποιημάτων τε καὶ βουλευμάτων μύστην καὶ δοξαστήν.

angelum alterum qui super terram gaudium arbitretur fieri operum voluntatumque mearum sacerdotem et celebratorem.

70 Ὡς ἄρ' ἔφη, κτλ.

Ταῦτα μὲν ὁ δημιουργὸς Λόγος, οὐ λόγοις ταπεινοῖς οὕτως ἔφη καὶ μεριστοῖς, νοήμασι δὲ ἐνιαλοῖς καὶ θεοπροπέσι, ὁμοῦ τε ταῦθ' οὕτω δρᾶν ἐνένοησε, καὶ ἔργον παρέστη τὸ ἐνόημα· καὶ παρὰ μὲν τῆς νεωστὶ γενομένης ὕλης τοῖς ἀθανάτοις αὐτοῦ δακτύλοις μερίδα χυδός, ὡς αὐτὸς οἶδεν, ἀνειληφώς, τὴν ἐμὴν διεπλάσατο μορφήν, ἐν αὐτῇ δὲ μότραν τῆς ἰδίας ἀπορρήτως ἐνέθηκε ζωῆς (τοῦτο γὰρ τὸ, μοιρήσατο)· ἐνέπνευσε γὰρ πνεῦμα, ὃ δὴ ἀπόρροιά τις ἐστὶ τῆς ἀσωμάτου θεότητος καὶ ἀθεάτου. Ἐκ τε οὖν τοῦ χυδός τῆς σαρκὸς ἐμοὶ σχηματισθείσης, καὶ τῆς ψυχῆς δὲ μοι διὰ τῆς παντοκράτορος κτισθείσης πνοῆς, εἰς ἀνθρώπον, φησὶ, ἓνα συνεπάγην, εἰκῶν τοῦ ἀθανάτου γενόμενος θεοῦ, τῷ αὐτεξουσίῳ νῦν καὶ ἀρχικῷ· οὗτος γὰρ ἢ πρὸς τὸν Πλάστην ὁμοίως ὁρᾶται, καὶ ὁ ἐν ἀνθρώπῳ νοῦς ἀμφοτέρων τῆς τε ψυχῆς βασιλεύει καὶ τοῦ σώματος, δι' ὃ καὶ αὐτοκράτωρ τῶν ἐν ἡμῖν ἀνηγόρευται παθῶν· ἐντεῦθεν καὶ πρὸς ἀμφοτέρους βίους γήϊνον καὶ οὐράνιον φυσικῶς ἐπιρρέπει μοι δοκῶ, τὸν μὲν διὰ τὸ σῶμα, τὸν δὲ διὰ τὸ πνεῦμα στέργων, καὶ πρὸς ἑκάτερα ταῖς ἐπιθυμίαις διεκδόμενος.

anima hymnum aut theologiam non injucundam iis qui prudenter intelligere volunt, exponemus.

55 Mundum olim condidit summæ mentis sublime
[verbum, etc.

A principio sermonem de anima, ab initio generationis mundi divinus repetens sacrorum revelator : Erat in principio, inquit, erat cum altissimum primæ intelligentiæ Verbum ad paternam voluntatem universum hunc mundum fecit de nihilo prorumpere in existentiam ; dixit enim, et quot et quanta voluit apparuerunt. Ubi primum ergo omnia, cælum, terra, mare et in his existentia in unum mundum simul divisa sunt, quærebat quodammodo quis mundus alter in matre omnium sapientia peritus, et visibilium et terrestrium omnium rex esset in similitudine Dei existens, in similitudine Creatoris. Ideo dicit : « Jamjam puri » et seq. Et quidem puri ac immortales honorum angelorum chori caelestem sortiti locum meam gloriam constanter concelebrant : terra vero et visibilis universus hicce mundus amœno de spectaculo animantium irrationabilium et venustatum physicarum gaudet et superbit. Ex duobus autem generibus, immortalium scilicet et mortalium, irrationabilium et rationabilium, prudentem participem mundi sive spiritualis sive sensibus corporeis obnoxii fingere mihi placet : scilicet hominem medium magnificentiam inter caelestium et terrestrium abjectionem, vultu quidem visibilibus, spiritu vero spiritualibus adjunctum, ipsum quoque intellectu-

70 Sic dixit, etc.

Hæc dixit mundi fabricator Verbum non vocibus vilibus et divisis, sed cogitatione unica Deoque digna, simul atque sic facere cogitavit, et opus cogitata manifestavit, et de recens facta materia immortalibus digitis, partem terræ, sicut ipse novit, sumens, meam plasmavit formam in eaque propriæ vitæ partem arcane posuit ; hoc enim : *partitus est* ; namque inspiravit spiritum, qui inde emanatio quædam est incorporeæ invisibilisque deitatis. De terra ergo carne mea efflata et anima mihi per omnipotentem spiritum constituta, homo unus, inquit, compositus sum, imago immortalis Dei factus, libera et dominatrice intelligentia. Istis enim similitudo cum Creatore conspicitur quod in homine intelligentia in ambobus regnet, nempe animam et corpus : itaque de seipsa dominans in nostros affectus denuntiatur. Inde ad utramque vitam quam sortitus sum, terrestrem et caelestem pronus mihi videor, nunc corporis, nunc spiritus vitam fovens et ad alterutram voluptate tractus.

78 *Talis fuit primogeniti hominis colligatio, etc.*

In principio primi patris coagmentatio seu plasmatio et animatio juxta dictum effectæ sunt modum; et ab origine ista usque ad finem, caro ex carne, anima ex anima oritur, corpus quidem e corporea visibiliter emanatione fit, anima vero modo incognito et invisibili in corporis figmentum incidit. Quomodo hoc vel illud? Sicut solus novit qui primum affixit figuram terræ et spiritum dedit carni. Nisi tamen quis, inquit, sermonibus consentiens meis, confidenter hunc addat sermonem, multis sic docentibus obsequens, scilicet: Ergo et corpus quod primo plasmatum de terra est, per omnes ex ordine mortales immistum tanquam humana sit fluxio, et sicut ex ista primo plasmata radice ex alio alium habere hominem ex homine non cessat. Similiter et a Deo inspirata anima in corpora hominum creata, nuper facta et ipsa incidit et ingeritur et tanquam e radice primæ creationis hujus in multas et novas multiplicatur et in mortalia et similis aspectus corpora dividitur secundum voluntatem et efficaciam benedictis et jubentis ut crescant, et multiplicentur et replent universam faciem terræ.

καὶ σθένος τοῦ εὐλογοῦντος καὶ προστάττοντος αὐξάνειν τε καὶ πληθύνειν καὶ πληροῦν ἅπαν τὰ πρόσωπα τῆς γῆς.

91 *Propterea principatum intellectualem nacta* [est, etc.

Cum e plasmato in principio a manu Dei cuncta ex ordine hominum corpora, communi germinæ et natura originem ducant, cum ex primitivis facta et genita primi parentis anima per analogiam et omnes mortalium animæ originem ducant modo simili, consequenter et intelligentem mentis præstantiam sortiuntur cunctæ. Postquam objectionem vidit sub his propositionibus reiectam divinus scriptor, nempe de motibus irrationabilibus et ineptis lactentium et infantium, victrici modo hanc explanat exemplo allato. Nam sicut in minusculis fistulis et perangustis validum flamen remanens exiguam et minus æquo plenam discrepanter emitit sonum quantacunque peritia præstet tibicen. Quando autem late fistulæ et harmonice foratæ in manus periti viri traduntur, tunc perfectam et canoram dant vocem. Sic et hominis anima in infantilibus imbecillis membris intellectu deficit, sed perfecta fiant et ipsa illustratur energia plene pollens et innato proprioque ingenio.

97 *Postquam autem suum condidit hominem im-* [mortalis Filius, etc.

Deinde divinum Verbum, immortalis Unigenitus Patris cum ad imaginem suam hominem creavit, propter quid creavit? Ut haberet, inquit, hunc in novissimis diebus gloriæ propriæ fontem nova et sublimi adinventione: nimirum creator sit homo,

(8) *Σὰρξ μὲν... ἐκ ψυχῆς* expunxit Billius, quia pugnent cum verbis Gregorii ψυχὴ δ' ἐπιμίσγεται ἄστως, quibus verbis significat animam corpori divinitus infundi.

(9) Laudat hunc locum Mich. Glycas *Annal.* p. 1, p. 159, 13, ed. Bonn.: Καθάπερ γὰρ μουσικὸς κρι-

78 *Ἦδε μὲν ἀρχηγόνιο βροτοῦ δέσις, κτλ.*

Ἦ μὲν ἐν ἀρχαῖς τοῦ προπάτορος δέσις, ἦτοι πλάσις καὶ ἐμπνευσις, τὸν εἰρημένον διεσκευάσθη τρέπον· ἐξ ἐκείνης δὲ τῆς ἀρχῆς ἔχρι τέλους σὰρξ μὲν ἐκ σαρκὸς, ψυχὴ δὲ βλαστοῦσα ἐκ ψυχῆς (8), τὸ σῶμα μὲν ἐκ τῆς σωματικῆς ῥύσεως ὁρατῶς, ἡ ψυχὴ δὲ ἀγκώστως καὶ ἀοράτως τῆ τοῦ σώματος διαπλάσει συνεισπίπτει· πῶς τοῦτο ἢ πῶς ἐκείνο; ὡς μόνος οἶδεν ὁ πρῶτον συνδήσας τὴν εἰκόνα τῷ χεῖ καὶ πνεῦμα συνδαθηκῶς τῇ σαρκί· εἰ μὴ τις, φησὶ, τοῖς ἐμοῖς συνηγορῶν λόγοις καὶ τοῦτον θαρβραλέως προσθήσει τὴν λόγον, πολλοὶς οὕτω δογματίζουσιν ἐσπίμενος, ὡς ἄρα καὶ τὸ σῶμα, τὸ πρῶτον πλασθὲν ἀπὸ γῆς, πρὸς τοὺς καθεστῆς βροτέως πάντας συγκιρνώμενον, ὡσπερ ἀνδρομέα γίνεται ῥύσις, καὶ ὡς ἀπὸ τῆς πρωτοπλάστου ρίζης ἐκείνης ἄλλοτε ἄλλον ἔχουσα βροτὸν ἐκ βροτοῦ οὐκ ἀπαλλήγει. Ἀναλόγως δὲ τούτῳ καὶ ἡ παρὰ Θεοῦ πνευσθεῖσα ψυχὴ, τοῖς τῶν ἀνθρώπων σώμασι πλαττομένοις, οἷα ἀρτιγέννητος, καὶ αὐτὴ συνεισπίπτει καὶ συνεξανθεῖ, καὶ ὡσπερ ἐκ σπέρματος τῆς ἀρχηγόνου ψυχῆς ἐκείνης εἰς πολλὰς καὶ ἀπείρους πληθύνεται, καὶ ἐν τοῖς θνητοῖς καὶ ὁμοειδέσι σώμασι καταμεριζέται, κατὰ βούλημα

91 *Τοῦνεκεν ἡγεσίην νοσῆρην λάχευ* (9), κτλ.

Ἐπειδὴ τῷ κατ' ἀρχὰς χεῖρι Θεοῦ πλαστουρηθέντι πάντα καθεστῆς τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα συμφυεῖ καὶ ὁμοούσια, τῇ πρωτοκτίσῳ δὲ ἡ πρωτογένου τοῦ προπάτορος ψυχῆ, ἀναλόγως καὶ πᾶσαι τῶν βροτῶν ἐκείθεν βλαστάνουσι κατ' ὁμοιότητα· διὰ τοῦτο καὶ τὴν νοσῆρην τοῦ νοδὸς ἡγεμονίαν ἅπασαι διαλαγχάνουσι. Ἐπειδὴ δὲ ἀντίθεσιν εἶδε τῷδε τῷ λόγῳ ἀνακύπτουσιν ὁ θεηγόρος, τὴν ἀνόητον καὶ ἄλογον λέγω κίνησιν τῶν νηπίων καὶ βρεφῶν, παραδείγματι ταύτην πιθανῶς ἄγαν ἐπιλύεται. Ὡς γὰρ ἐν μικροτάτοις αὐλοῖς καὶ στενοπόροις πνεῦμα μέγα ἐναπολειφθὲν, στενήν τε καὶ ἔκτροπον, ὃ ἐστὶ δύσχηον, ἀναβάλλει τὴν ἡχὴν, εἰ καὶ πᾶν ὁ αὐλητῆς ἐπιστήμων ὦν τύχῃ· ἦνίκα δ' ἂν πλατεῖς οἱ αὐλοὶ καὶ συμμετρῶς εὐρύποροι εἰς χεῖρας ἀνδρὸς τεχνίτου περιενεχθεῖεν, τότε δὴ τελείαν καὶ εὐρυθμον ἀφίσει τὴν φθογγήν· οὕτω καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἐν νηπιώδεσι μὲν ἀσθενοῦσα μέλεσιν ἀνοηταίνει, τελειούμενοις δὲ καὶ αὐτὴ τελείας τὰς ἐνεργείας καὶ πάντα τὸν οἰκτεῖον συναναλάμπει σύμφυτον νοῦν.

97 *Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξεν ἐν βροτῶν ἀφθίτος* [Υἱός, κτλ.

Ἐπειδὴ ὁ θεὸς Λόγος, ὁ ἀθάνατος τοῦ Πατρὸς Μονογενῆς, κατ' εἰκόνα ἰδίαν τὸν ἀνθρώπον ἐδημιούργησε, τίνας ἔνεκεν; Ὡς ἂν, φησὶν, ἔχοι ταῦτον ἐν ἡμέραις ἐσχάταις δόξης ἰδίας ἀφορμὴν καινοπραπέους καὶ μεγαλοπραπέους, ὅτε δὴ τοῦ κτίσαντος ἀνθρώπου

στος ἐν μὲν μικροῖς αὐλοῖς στενὸν τε καὶ ἔκτροπον μέλος ἀπήχησεν, ἦνίκα δὲ εὐρύπορους εὐρῆ αὐλοῦς, τότε τὴν αὐτοῦ τέγγην ὅλην ὑπέδειξεν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ὡς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τοῖς ἐμμέτροις αὐτοῦ διεξείσιν ἔπεισι, κ. τ. εἴ.

σθένος καὶ νέου Ἀδὰμ γεγεννημένου, ὁ παλαιὸς Ἀδὰμ διὰ πίστεως ὄλον τὸ γήινόν ἀμεύλας, καὶ τῷ οὐρανίῳ Θεῷ προσκολληθεὶς, Θεὸς αὐτῷ συνοδεύσει πρὸς τὸν οὐρανόν. Ταύτην μεταξὺ τοῦ λόγου τὴν αἰτίαν τῆς πλάσεως ὑπανιξάμενος ἐπάγει· «Ὅτε μιν, οὐτ' ἀνέτηεν ἐλεύθερον, καὶ ἐξῆς· ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὡς οὕτε παντάπασιν ἐλεύθερον ἀφήκεν τὸν ἄνθρωπον καὶ αὐτοδέσποτον (πῶς γὰρ καὶ ἦν ἕξιον ἔξω τῆς παντοκράτορος κείσθαι δεσποτίας;), οὕτε δὲ παντελῶς τοῦτον τρόπον ἀλόγων ἀνάγκης ὑπέζευξε ζυγοῦς· τὸν φυσικὸν δὲ νόμον καὶ ἀγαθὰς ἐνοίας τῆ αὐτοῦ καρδίᾳ ἐγγραφάμενος, ἐν τοῖς μεσαυτάτοις τοῦ ἀειθαλοῦς παραδείσου ἀμφιτάλαντον τίθησι χωρίοις, καὶ ἀμφιρῆσπῃ μὲν ὡς αὐτοκίνητον καὶ αὐτεξούσιον, γυμνὸν δὲ ὡς ἀπλοῦν καὶ ἀπόνηρον, διπλόης τε πάσης ἐλεύθερον καὶ ὑποκρίσεως· καὶ γὰρ ἔμοιγε κριτῆ ἢ θεοφθεγκτος ἀπεφῆγαιτο φωνή· ὁ παράδεισος οὗτος οὐρανία χρηματίζει κατάστασις καὶ διαίτα ἀγίων νοῶν, οὐ· δὴ τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀρχαῖς ὁ πλάσας, γεωργὸν ἐνογιῶν θείων καὶ λόγων δραστήριον ἐθήκατο.

107 *Οἶον μιν ἀπέργε τελειότερου φυτοῦ, κτλ.*

Ἐνὸς φυτοῦ μόνου τὴν γεῦσιν ἐκώλυεν ὁ Πλαστοργός. Εἰ μὲν τι καὶ ξύλου εἶδός τι ἦν ἐκεῖ τὸ τῷ πρωτοπλάστῳ ἀπηγορευμένον, τοῖς εἰποῦσιν οὐ διοίσουμαι· θεωρίας δὲ μετάληψιν κρείττονος ἢ κατὰ τὴν ἕξιν Ἀδὰμ τὸ φυτὸν ἐκεῖνον νοεῖν καὶ πάνυ συνθήσομαι τῷ διδασκάλῳ. Αὕτη γὰρ, φησί, τελείαν ἐν ἑαυτῇ διακρίσιν τοῦ ἀγαθοῦ τε ἔχει καὶ τοῦ κακοῦ, κατὰ τὸν αὐτῆς μεταλαμβάνομένη καιρὸν· δι' ὃ οὐ τοῖς πρὸς Θεὸν δεύειν ἀρχομένοις, ἦτοι νηπίοις καὶ ἀτελείς ἐν Χριστῷ, λυσιτελεῖς, ἀλλὰ τοῖς τὴν νοερὰν προκεκοφῶσιν ἠλικίαν, καὶ εἰς μέτρον πνευματικῆς ἀναβάσεως ἐν θεωρίᾳ καὶ πράξει Χριστοῦ κατηγηκόσιν, τοσοῦτον βαρύνουσα τοὺς ἀτελεῖς, ὅσον καὶ ἡ στερεὰ τροφή τοῦς γάλακτος ἐτι δεομένους. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ φθονεροῦ δαίμονος ἐπιβουλῆς καὶ γυναικὸς παραίνεσεν ἡττηθεὶς, τῆς ἀπειρημένης ἐκαίνης γεύσεως πρὸ ὥρας καὶ παρὰ τὴν ἐντολὴν μετέσχε, τοὺς δερματίνους μὲν χιτῶνας, ἦτοι τὴν βαρεῖαν καὶ θνητὴν σάρκα, ἀντὶ τοῦ διαφανεστάτου καὶ λεπτοτάτου σώματος νεκροφόρος ἀμφιάσατο γεγωνός. Τῷ θνητὸν δὲ τοῦτον γενέσθαι, διακρίσεται μὲν ἡ ἀμαρτία τῷ θανάτῳ, ὡς μὴ δικαιωνίζειν τὸ κακόν, καὶ τοῦτο δὲ ἔργον ἀγαθότητος Θεοῦ· αὐτὸς δὲ

117 *Ἦλθε μὲν ἄλσος ἐκτὸς ἐπὶ χόθρα, τῆς [γένος ἦεν, κτλ.]*

Τοῦτο τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, καὶ ταύτην ὁ ἄνθρωπος ἀπόνειο τῆς παραβάσεως ἀντάμειψιν, τὸ ἔξω πεσεῖν τοῦ παραδείσου, καὶ εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, στραφῆναι, καὶ ζωὴν ἐπίδουον καὶ πολύμοχθον κατακρίθῆναι· τῷ ἐριτίμῳ δὲ τῆς ζωῆς ἔλλω τῷ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου νοουμένῳ, ὁ δὴ τυχὸν ἡ ἀκαιφνεστάτη Θεοῦ θεωρία καὶ ἀκροτάτη τοῦ ἀκαταλήπτου γινώσκῃ ἐστι, τούτῳ δὴ τῷ φυτῷ τὸν πύρινον αὐτοῦ ζῆλον, ὃν καὶ φλογίνην ῥομφαίαν ἡ θεία λέγει Γραφή καὶ Χερουβείμ (10) κατονομάζει, ἀγγελικὰς δυνάμεις

(10) *Χερουβείμ*. Sic codex.

fit novus Adam; hinc vetus Adam per fidem omne terrenum immutat et Deus agglutinatus Deo caelesti, cum ipso pergens iter ascendet in caelum. Hanc in tractando causam plasmationis revelans pergit: «Nec cum libenter sivit liberum,» et seq. Id est, sicut non omnimode liberum permisit hominem et sui juris, — quomodo enim dignum fuisset hominem dominationis Omnipotentis exemptum stare? — nec omnino illum iugo necessitatis irrationabilium more revinxit; sed lege naturali et rectis cogitationibus in corde ipsius inscriptis, in mediis paradisi viridantis ad utraque aptum ponit regionibus, ad utraque quasi proclivem, qui affectuum esset compos, suiipsius arbitrii, ponit et nudum, qui simplex et absque malitia, liber esset ab omni duplicitate et hypocrisi. Mihi enim judicij vox a Deo certe insonuit: Paradisus enim caeleste firmamentum vocatur, et sanctorum spirituum vita, cujus in principio hominem Creator cultorem constituit, cogitationes sermonesque divinos operose observantem.

107 *Una ei interdixit perfectiore arbore, etc.*

Unius tantum fructus gustam vetuit Plasmator. Quod fuerit aliquid pulchrum in ligno hoc protoparenti prohibitum dicant alij, non contra inveter, sed considerationis allegoriam melioris quam secundum usum Adam illum intelligere fructum, profecto consentiam magistro: Quæ allegoria, inquit, perfectum in se ipsa iudicium de bono et malo habet, accepta in ipsius tempore opportuno. Idcirco accedere ad Deum incipientibus, infantibus scilicet et imperfectis in Christo non expedit, sed ætate intelligenti provecis et iis qui ad altiore spiritus mensuram in consideratione et operibus Christi pervenerunt. Hæc vero tantum gravis imperfectos quantum solidi cibi eos qui lacte adhuc indigent. Sed postquam invidi suasionibus diaboli et mulieris invitationibus victus, vetitum fructum ante tempus et præter mandatum gustavit, pelliceis tunicis gravem et mortalem carnem quæ successit nitido et fulgido corpori letifer vestivit, ipse sub his ad mortem designatus. Frangitur autem peccatum per mortem ita ut non sit æternum malum, auctore optimo Deo: Homo vero ipse

117 *Ejectus e paradiso venit in terram e qua ortus [erat, etc.]*

Hic fuit divisionis fructus, illud comparavit homo transgressione sua quod exciderit de paradiso in terram e qua sumptus est reversurus, ad vitam doloribus ærumnisque refertam damnatus, quin, circa pretiosissimum vitæ lignum in medio paradiso intellectum quod esse potest purissima Dei cognitio, circa hoc lignum, igneum ipsius zelum, quem flammeum gladium divina dicit Scriptura et Cherubim vocat, angelicas virtutes dico et cæ-

lectes quæ indignos diripiunt et arceant, disposuit Deus, ne quis præproperus Adam et spiritui aptam horam præveniens, ne quis profanus aut malus, non abjectis antea saporibus poena dignis arboris concupiscentiæ carnalis, vitæ lignum appropinquare audeat. « Itaque a vehementibus, » et seq. Unde sit ut hiemalibus vehementibusque furentibus procellis in mari navigans homo et ab æstu exsputus in altum volutusque retro dedecore a via deducatur; deinde lenioribus ventis vela scaphæ permittens aut remigibus utens convenientibus multo labore spatium denavigat suum. Et nos, inquit, eodem modo, a Deo elongamur per inobedientiam sub spirituum malorum impetibus et peccato contundimur et morte; sed rursus Christus Jesus dirigit, cujus bonis angelis auxiliantibus et adjuvantibus ad destinatum persequentes, vix adhuc et adjunctis non ignavis conatibus nostris pro pietate, viam ad Dei paradisum sursum dirigimus. Hæc fuit a primo parente superseminata in genus humanum quæ germinavit culpa; non in principio existens, quæ ex ordine in segetem abundantem letiferos dedit fructus, quibus nos plene purificans, o Christe Deus, per tuam benedictionem, justitia tua et pace et gratia reple nos, qui solus benedictus es et glorificatus in sæcula. Amen.

Commentarius arcanorum Magni Gregorii Theologi carminum; de Testamentis et Manifestatione Christi, sermo octavus.

Peracto dogmatico de anima sermone septimo excellenter a Deo ductus Gregorius inde ad duo testamenta, vetus et novum, aut ad legem Dei transit. Etenim in Scriptura lex per Moysen primitus data, atque gratia et veritas Evangelii secundo per Jesum Christum facta, una lex sunt spiritus vitæ qui in Jesu Christo me liberavit a lege peccati et mortis. Duo testamenta dicta sunt eo quod duobus temporibus, olim et nunc, et apud duos Israel, veterem et novum prolata sit lex. Aliis quidem potentia ejus in parabolis et figuris adumbrata est, utpote qui tardioris spiritus et imperfecti; novo vero populo clarius et Deo dignius, quasi esset eruditore oculo et perfectiori, evangelizati sunt in Christo Jesu regni colorum splendorum. Videamus ne vilis sit sermo, et hereticorum carminum atque elegantiae Græcæ ardua plurimis ingeniis, pro posse nostro, theologiæ divini sermocinantem quam minimum impares illustremus.

4 *Eia age et utriusque legis rationem expende, etc.*

Age, quasi cum altero colloquens divus, sermonem de duplici lege perquire, inquit ipse animæ suæ: duplex enim est vetus et nova, manifestata

(11) *Ἐγγίσει.* In colice scriptum est ἐγγίσει, puncto litteræ ι superimposito, quod significat dubitationem aut corruptionem. V. Bastii *Comment.*

φημι δὴ καὶ οὐρανίας, τοὺς ἀναξίους ἀποκλειούσας καὶ ἀποδιαστελλούσας διέταξεν ὁ Θεός, ὅπως μηδεὶς πρῶριος Ἀδάμ καὶ τὴν πνευματικὴν ἠλικίαν ἄωρος, μηδεὶς βέβηλος καὶ κακός, πρὶν ἢ τοῦ τῆς σαρκώδους ἐπιθυμίας φυτοῦ τὴν κολαστήριον γεῦσιν φυγεῖν, τῷ τῆς ζωῆς ἐγγίσει (11) φυτῷ. « Ὡς δ' ὑπ' ἀήταις, » κ. τ. ἐξ. Ὄσπερ ὑπὸ χειμερινοῖς καὶ βιαίοις πνεύμασιν ἄνθρωπος πλέον τὴν θάλασσαν, καὶ τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς ἐκχρουσθεῖς, καὶ κλυδωνισθεῖς, εἰς τὰ ὀπίσω παλίνροσος μετ' αἰσχύνῃς ἀπεστράφη, ἔπειτα πάλιν ἢ πρᾶυτέροις πνεύμασι τὰ ἰστία τοῦ πλοίου διείλε, ἢ ἑρέταις χρητάμενος δοκίμοις, σὺν πολλῷ πόνῳ τὸν οἰκεῖον ἐξεπέρανε πλοῦν· τούτων, φησὶ, καὶ ἡμεῖς τὸν τρόπον τοῦ Θεοῦ μὲν ἐκπεσόντες διὰ παραβάσεως, πνευμάτων δὲ πονηρῶν ἐπιθέσει τῇ τε ἀμαρτίᾳ κατατριβόμενοι καὶ τῷ θανάτῳ, αἷδις δὲ Χριστοῦ Ἰησοῦ κυβερνήτου, τῶν ἀγαθῶν δὲ τούτου ἀγγέλων εὐστοχοῦντες βοηθῶν καὶ συνεργῶν, μόλις οὕτω σὺν οὐκ ἀγενεῖσι τοῖς ἡμετέροις ὑπὲρ εὐσεβείας πόνοις τὸν πρὸς ἄνω τοῦ Θεοῦ παράδεισον κατευθυνόμεθα πλοῦν. Τοιαύτη μὲν ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει νεόσπορος ἡ ἀμαρτία φρεῖσα, οὐκ ἀνάγκη; οὐδὲ, διὰ τῶν καθεξῆς, εἰς στάχυν πολύχουον τὸν κληροτόκον αὐτῆς ἀνέδωκε καρπὸν, οὐ καὶ ἡμεῖς παντάσῃ ἀνακαθηράμενοι, Χριστὸς ὁ Θεός, τῆς σῆς εὐλογίας, τῆς σῆς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης καὶ χρηστότητος πλήρωσον, ὅτι μόνος εὐλογητὸς εἶ καὶ δεδοξασμένος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπιφωνητικῶν περὶ Διαθηκῶν καὶ ἐπιφανείας Χριστοῦ, λόγος η' (12).

Συντελέσας τοὺς δογματικούς περὶ ψυχῆς λόγους ζ', ὁ θεωρητικώτατος Γρηγόριος, ἐντεῦθεν περὶ τῶν δύο Διαθηκῶν, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς, ἦτοι περὶ νόμου Θεοῦ, διαλαμβάνει. Ὁ τε γὰρ ἐν γράμματι νόμος διὰ Μωυσέως πρῶτον δεδομένος, ἢ τε χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ Εὐαγγελίου τὸ δεύτερον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ γεγεννημένη, εἰς νόμος ἐστὶ τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς, ὅς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου· δύο δὲ Διαθῆκαι εἰρηναίαι τῷ ἐν δυοῖν χρόνοις, πάλαι καὶ νῦν, καὶ δυοῖν Ἰσραὴλ τῷ παλαιῷ νενομοθετησθαι καὶ τῷ καινῷ, καὶ τῷ μὲν τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὡς ἐν παραβολαῖς καὶ σκιαῖς ὑποτυπῶσαι παχυτέρῳ τὸν νοῦν ὄντι καὶ ἀτελεῖ, τῷ καινῷ δὲ λαῷ ἐμφανέστερον καὶ θεοπρεπίστερον ὡς ὀξυωπεστέρον καὶ τελειότερον τὰς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εὐαγγελίσασθαι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ μαρμαρυγὰς. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὴν ἰσχυρολογίαν τῆς φράσεως, καὶ τῶν ἠρωτικῶν μέτρων καὶ λέξεων Ἑλληνικῶν τὸ δύσληπτον τοῖς πολλοῖς ὡς οἶοι τέ ἐσμεν ὀμάλισαντες, τῇ θεολογίᾳ τοῦ θεοφάντορος καταλαμπόμεθα.

1 *Δεῦρ' ἀγε καὶ δισσοῖο νόμου λόγον ἐξερέκινε,* [κτλ.]

Ἄγε δὴ, φησὶν, ὡς πρὸς ἕτερον ὁ θεϊώτατος ἀπεινώμενος, τὸν περὶ τοῦ διπλοῦ νόμου λόγον ἐξερέκινε, τῇ αὐτοῦ διαλέγεται ψυχῇ· διπλοῦς γὰρ οὗτος,

παλαογ., p. 853. Itaque etiam scribi potest ἐγγίσει. (12) *Arca. VIII*, p. 175 ed. Colon. [ed. nov. *carin.* 9 lib. 1, sect. 1, p. 24.]

ὡς παλαῖς καὶ νέος ἐκφανείς, καὶ ἀκταγραφῆσας μὲν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐν Μωϋσῆ, τηλαυγέστερον δὲ τὴν αὐτοῦ δόξαν διὰ Ἰησοῦ ἀνακαλύψας Χριστοῦ· καὶ ἐπειδὴ κατ' ἀρχάς Ἑβραῖοι δι' Ἀβραάμ καὶ τῶν πατέρων τὸν παμβασιλέα πρῶτοι ἐπέγνωσαν θεόν, εἰκότως καὶ πρῶτοι τὸν νόμον ὑπαδέχοντο· καιροῖς δὲ ἰδίους διὰ τοῦ Μονογενοῦς εἰς τὰ ἄκρα εὐαγγελίζεται τῆς γῆς. Ὅτι δὲ εἰς οὗτος ἐστὶν ὁ νόμος, ὡσπερ καὶ ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ τῇ Καινῇ, ἄξιον εἰδέναι, ὡς οὐκ ἐναντιούμενος ὀργασμῶν ἢ παλιμβούλοις, καὶ ἄλλοις ἄλλαις διδασκαλίαις ὁ θεὸς τῶν γνώσεων τὸν ἄνθρωπον ἀγεί πρὸς ἐπίγνωσιν, ὡσπερ τις ἀσύνητος καὶ παλιμβούλος ἀνὴρ ἐαυτῷ μαχόμενος, ἢ ἐπὶ τοῖς προτέροις ἄλλα προσπιπυῶν· ἄπαγε τὴν χαμαίτλην ὑπέληφεν ἀπὸ τοῦ τὰ πάντα πρὸ τῆς αὐτῶν γενέσεως ὠρισμένου καὶ ἀπαραιοῦτος· ἐξεπισταμένου. Τοῦτο γὰρ καὶ ἀνθρώποις ποιεῖν ἢ πάσχειν ἐπονείδιστον.

8 Ἄλλ' ὅδ' ἐμὸς λόγος, κ. τ. ἐξ.

Τοῦτ' ἐστὶν· Οὗτος ὁ ἐμὸς λόγος καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πύρι' ἐμοῦ περὶ τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον τοῦ φιλοφροῦνου κηδεμονίας καὶ βοήθειας διδασκαλία καὶ διακρίσις καὶ ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ὁ τοῦ γράμματος εἰσῆχθη νόμος, τὰς εἰδωλολατρίας καταργῶν, καὶ ὅτι περ ἐν τούτῳ μὴδ' αὐτοῦ τοῦ παλαίου, Ἰσραὴλ πρὸς τὸν νομοθέτην αὐτὸν ἀνανεῦσαι δυναμένου, αὐτὸς ἐκεῖνος ἀνδρούμενος, καὶ τὸν τοῦ πνεύματος νόμον οἷα βῆδον ἐν κάλυκτι τῷ γράμματι κεκρυμμένον ἐξεκάλυψεν, καὶ τὸν πνευματικὸν Ἰσραὴλ τοῦ σαρκικοῦ τῇ θεαυδρικῇ ἐνδημίᾳ διημείφατο· οὗτος οὖν, φησὶν, ὁ ἐμὸς ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους περὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ θεοῦ Λόγος, ὃν ἐπὶ τὸ ἀκριβέστατον τοῖς ἱερασι τούτοις πειράζομαι διασαφῆσαι.

9 Ἀυσοφίεις ὅτε πρῶτον Ἀδάμ βάλεν ἐκ παραδείσου, κ. τ. ἐξ.

Ὅτι ἀπ' ἀρχῆς λυσσώδης καὶ ἀνθρωποκτόνος βφίς διὰ τῆς ἀπειρημένης τοῦ διεθοφόρου γεύσεως καρποῦ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἀπατήσας ἐξώθησε τοῦ παραδείσου, καθάπερ, φησὶν, ἐπὶ πολεμίων παρατάξεως, τοῦ στρατηγεῖν τεταγμένου πεπτωκότος, τὸν ἀνηγεμόνουτον τύπτων στρατὸν ὁ δυσμενῆς καὶ κοντοῖς καὶ βέλεσι καὶ πᾶσιν ὄπλοις, κατευμεγεθεῖν ἀγωνίζεται τῶν ἠττωμένων, τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ αὐτὸς ὁ Σατανᾶς, τὸν πρῶτον Ἀδάμ τροπωσάμενος καὶ ὑπαγαγόμενος τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτοῦ κατὰ πάσας βεβλαστηκόσι γενεαῖς, μηχανῇ πάσῃ συνεργαζόμενος τὴν ἀμαρτίαν, τῷ Ἰσῳ προκτίμῳ καταδικάζει τοῦ θανάτου· αὐτοῦ γὰρ τοῦ Ὑψίστου ταῖς ἐπικλόποις αὐτοῦ καὶ κακομηχανοῖς ἀπὸρρήξας βουλαῖς, πρῶτον μὲν τοῦ αὐτοῦ διέστρεψεν ὀφθαλμοῖς, πρὸς τὰ κάλλη τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰς φανοτάτας (13) τῶν ἀστρων ἀγλαίας ἀτενίζοντα, τούτοις τὸ ὀφειλόμενον τῷ Κτιστῇ προσαναφέρειν αἰδώς· Ἐπειτα πρὸς τὰς τῶν ἀποθανόντων μορφὰς ἀποβλέπειν καὶ τὰ εἰδωλα, ἃ συγγενῶν πόθος χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ τισιν ὕλαις ἄλλαις εὐκόσμως διεμόρφωσαν· μῦθος δὲ καὶ λόγος, ψευδῆς μὲν, ἀνεξέλεγκτος δὲ καὶ ἀεὶ τοῖς ἐπερχομένοις ἔτεσιν ταῖς ψευδοπειταῖς ἐπαυξήμενος, καὶ

et adumbrans potentiam suam ministrante Moyse, illustrius vero gloriam suam revelans per Jesum Christum. Et postquam in principio Hebræi per Abraham et Patres omnium regem primi didicerunt Deum, similiter et primi legem acceperunt; tempore vero opportuno per Unigenitum evangelizatur usque ad novissimum terræ. Quod sit una hæc lex sicut unus et legislator in Veteri et in Novo Testamento, scire dignum est, unde non per dogmata inter se repugnantia aut variantia, nec per alia et alia instituta ducit Deus hominem ad agnitionem veritatum, viri instar cujus intellectus mobilis nec cuncta complectens, quique pugnat secum aut prioribus alia supercogitat. Procul reptans mens in terra, ab illo qui scienter et ante existentiam omnia præfixe et ullo absque errore perspicit. Talia facere et pati hominis est, ipsique ignominia.

8 Sed meus hic sermo, et seq.

Sensus est: Meus hic sermo, et a me hocce documentum et iudicium de zelo et auxilio hominum amatoris et sermonis suis enuntiare quod ab initio lata sit Scripturæ lex ad delendam idololatriam, et quod sub lege nullo apud veterem Israel ad legislatorem suum erigere se valente, ipse homo factus et legem spiritus patefecit in Scriptura obnubilatam sicut rosam in calice clausam, et habitatione sua in nobis homo Deus, Israel carnalem mutavit in spiritualem. Ergo is, inquit, ab initio ad finem sermo meus de Incarnatione divini Verbi, ipsumque quam accuratissime carminibus istis delineare aggrediar.

9 Postquam ravidus hostis primum hominem eiecit [e paradiso, etc.]

Cum ab initio habens iram magnam et homicida serpens per vitam letiferi gustationem fructus primum decepisset hominem exturbassetque a paradiso, quemadmodum mortuo in pugna duce qui imperabat, prælians hostis in exercitum duce orbem, contis, jaculis et quibuslibet armis in victos præstare certat, simili impetu et ipse Sathanas fugatum primum Adam cum induxisset in peccatum et in omnia quæ ab eo oriuntur, omni opera ipsi adiutorem se præbet delictorum, et consocii in peccato sit accusator ad mortem. Nam astutus et nefarius consiliis ab Altissimo divisi illius oculos primo convertit ad cœli pulchritudinem, atque in fulgentissimas astrorum claritates intentum astris deferre debitam Creatori reverentiam fecit. Mox ad contemplandos morientium impulit vultus et imagines quæ auro aut argento aut aliis materiis eleganter effinxit parentium desiderium. Deinde commentum et sermo, mendax quidem, sed non improbatum et semper annis supervenientibus commentis auctus et in amicorum sermonibus non malis illustratus quasi fide dignus, insanam addidit adorationem. Sic ab initio idololatria in vitam

Lominum pessime invecata est. Nec solum alienis in gentibus dictis modis corruptio manavit, imo et Hebraeorum populus, sanctus propter Abraham reputatus, periciens aut sensu carens non stetit obtemperans divinis prophetis lamentantibus et iratum in ipsos placantibus Deum: de quibus non semel antea ob idololatriam populi fuerunt qui sicut Moyses et Elias morti dederunt peccatores.

22 *Ne principes quidem Deum timebant, etc.*

Non vulgus tantum in Israel, non popellus et inconditus quisque dictis impietatibus commaculatus est, sed neque ipsi reges, inquit, et principes erga Deum patrum suorum pie se gerebant: illorum nempe plurimi quam pessimi nec lucis nec viridiorum umbris nec montium cacuminibus nec regionum amoenis renuntiaverunt. Ipsi convenientes, altaria dæmonibus a se adoratis erigebant, filiosque et filias suas immolabant. His contaminati magni Dei indignationem in seipsos incendebant et iram. Idcirco diversis servitutis et abductionis infortunis traditi et pluries captivi ducti et ejecti iterum atque iterum exterminationi absolutæ ab ipsorum urbibus ejectioni dediti sunt multorum calamitate dierum. Ergo vetus Israel et quotquot secundum carnem prætermittent dictum reducem ad Deum tramitem, scilicet Christi mortem, incredulitate sua fracti sunt et a via deturbati.

26 *Ipsorum loco intravi ego, et seq.*

His carminibus, theologia in Apostolicas mentes nos inducit: namque sicut primo gentium incredulitate misericordiam Israel consecutus est fidens in Deum, sic rursus incredulo Israel gentes credentes salvabuntur in Christo; cum autem intraverit plenitudo gentium, tum rursus omnis Israel zelum habens credet et salvus fiet; sic enim alter pro altero bonum zelum habentes ambo populi ac credentes in sapientia Dei in eadem misericordia ad finem concludentur. Dicit ergo magister a facie gentium, quomodo fracto Israel, tanquam ramo propter incredulitatem, viam fidei ego ingressus sim, quæ via est zelum gressus et actus rectos dirigens, fide salutari iter pandens ad Christum in quem tandem credentes revertentur, eumque juxta primordiales prophetias requirent, postquam fructibus repleti fuerint incredulitatis et ferventis præ zelo et invidia insecutionis Gentium, quibus mutatio contigit ejectis illis propter incredulitatem quorum loco per fidem hi intraverunt.

τοῦ πρὸς τὰ ἔθνη πυρίσειων καὶ κακώσεων ἀναπληρωθῶσιν, ὧν καὶ διεμίσφησαν, αὐτοὶ μὲν ἐκβληθέντες δι' ἀπιστίαν, οἱ δὲ διὰ πίστιν εἰσεληλυθότες ἀντ' αὐτῶν.

(14) Cod. περιήψεν.

(15) Ἦδη δὲ... βουλὴν ἔστιν. Hæc verba sibi parum arridere affirmat Billius. — Cod. ἱερῶν.

(16) Cod. κατεκτένωσαν.

(17) Edit. κατελιμάνωσαν.

(18) Τῇ ἀπιστίᾳ, κ. τ. λ. V. Epist. ad Rom. xi, 20.

ἐν τοῖς τῶν φίλων οὐ κακῶς πιστὸς ἀποδεικνύμενος, ἀλόγιστον περιήψεν (14) τὴν προσκύνησιν· οὕτως εἰδωλολατρεία τῶ τῶν ἀνθρώπων ἀπ' ἀρχῆς παρεισεφθάρη βίῳ. Καὶ οὐ μόνον οἱ ἐκ τῶν ἄλλων ἐθνῶν τοῖς εἰρημένους τρόποις κατεφθειρόντο, ἤδη δὲ καὶ Ἑβραίων ἱερὸν ἔθνος διὰ τὸν Ἀβραὰμ νομισθὲν ὀλοῖν ἢ ἀπολωλεκὸς βουλὴν ἔστιν (15) οὐχ ὑπεῖχον θεοῖς προφῆταις ὀδυρομένοις καὶ ἐξίλασκομένοις τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ αὐτῶν, οἱ πολλάκις πρότερον διὰ τὰς εἰδωλολατρείας αὐτῶν, ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἑλίας, κατεκτένωσαν (16) αὐτούς.

22 *Οὐδὲ μὲν οὐ βασιλεῖς ἐτάρθεον, κτλ.*

Οὐ τὸ χυδαῖον τοῦ Ἰσραὴλ πλῆθος μόνον καὶ δημῶδες καὶ ἀσύνθετον ταῖς εἰρημέναις ἐθεθλοῦτο ἀθεσίαις, ἀλλ' οὐδ' αὐτοί, φησὶν, οἱ βασιλεῖς καὶ ἀρχοὶ τὸν Θεὸν τῶν πατέρων ἠλαδοῦντο· καὶ τούτων δὲ οἱ πλείους ὅτι μάστιγὰ κακοὶ οὕτε τὰ ἄλλα καὶ τοῖς συνηρεφῆς τόπους ἐν παραδεισίοις, οὕτε τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς καὶ τῶν χωρίων τερπνότητας κατελιμάνωσαν (17)· οἱ δὲ συνιόντες, καὶ θυσιαστήρια τοῖς ὑπ' αὐτῶν σεβομένοις δαίμοσιν ἰδρύοντες, υἱοὺς τε αὐτῶν ἐπεθύοντο καὶ θυγατέρας, ἐν οἷς αὐτοὶ μιανόμενοι τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἀγανάκτησιν ἐπ' αὐτοὺς ἐξεκαλοῦντο καὶ τὴν ὀργὴν· καὶ διὰ ταῦτα διαφόροις αἰχμαλωσίας καὶ ἀπαγωγῆς τρόποις ἐκδιδόμενοι, καὶ ποικίλως προνομησόμενοι, καὶ ἀφιέμενοι ὑστερον πανωλεθρίᾳ καὶ τῇ συντετελεσμένῃ τῆς πόλεως αὐτῶν ἐρημώσεως, πολυήμερῳ παρεδόθησαν συμφορᾷ. Ὁ μὲν οὖν παλαιὸς Ἰσραὴλ καὶ κατὰ σάρκα, τὸν εἰρημένον τρόπον ἀθετοῦντες, τῇ ἀπιστίᾳ (18) Χριστοῦ τὸ τελευταῖον ἐξεκλάσθησάν τε καὶ ἐξετινάχθησαν.

26

Ὁ δ' ἀντεισηλωθὸν ἔγωγε,

27 Ἐτραπιστὸν ζήλοιο ποδηγησίῃ, κ. τ. ἐξ.

Διὰ τῶν ἐπῶν δὲ τούτων ἡ θεολογία εἰς τὴν ἀποστολικὴν ἡμᾶς ἔννοιαν προάγει· καὶ γὰρ ὡσπερ τῇ τῶν ἐθνῶν ἀπιεῖξ πρότερον ὁ Ἰσραὴλ ἠλεῖτο πιστεύων τῷ Θεῷ, οὕτω πάλιν τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ἀπιστίᾳ τὰ ἔθνη πιστεύσαντα σώζεται ἐν τῷ Χριστῷ· ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα (19) τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πάλιν πᾶς Ἰσραὴλ ζηλώσας πιστεύσει καὶ σωθήσεται· οὕτω γὰρ ἀλλήλους οἱ δύο λαοὶ καλῶς ζηλοῦντες καὶ πιστεύοντες ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, εἰς τὸν αὐτοῦ ἔλθουσιν ἐπὶ τέλει συγκλεισθήσονται. Φησὶν οὖν ὁ ἁδάσκαλος ἐκ προσώπου τῶν ἐθνῶν, ὡς τοῦ Ἰσραὴλ ἐκκλασθέντος δι' ἀπίθειαν ἔγωγε τὴν ὁδὸν τῆς πίστεως ἀντεισελήλυθα, ἥτις αὐτοῖς ἐστὶ ζήλου ποδηγία, καὶ χειραγωγία, πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν ὁδοποιοῦσα τοῦ Χριστοῦ· ἧ καὶ πιστεύσαντες ὁμῶς πρὸς αὐτὸν ἐπιστραφήσονται, καὶ κατὰ τὰ θεαρχικά (20) λόγια ἐπιζητήσουσιν, ἡνίκ' ἀν τῶν τῆς ἀπίθειας καρπῶν καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ ζήλου καὶ φθόνου

(19) Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα. κ. τ. λ. V. ib. xi, 25, s.

(20) Θεαρχικά. Cod. θεάρχη. V. *Theaur. Steph.* ed. Paris. s. v. θεαρχικός, ubi alius locus Nicotæ Paphlagonis corrigitur.

31 Ἀλλὰ τὰ μὲν μετέπισθ' ἰδ' ὡς νόμον εἶχον
[ἄτιμον, κτλ.]

Τὰ μὲν εἰρημένα, φησὶν ὁ τῆς Θεοσοφίας λύχνος, ἡ τε τῶν ἔθνῶν ἀπάντων εἰσοδος εἰς Χριστόν, ἡ τε τοῦ καταλειμματος Ἰσραὴλ διὰ ζήλου καὶ ἐπιστροφῆς πρὸς Θεὸν σωτηρία, ταῦτα μὲν ἐν ὑστέροις ἀποκαλυφθήσεται καιροῖς· κατὰ μέντοι τὸν πρῶτον τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπήσαντος καιρὸν τῶν ἔθνῶν μὲν ταῖς ἀθέσμοις εἰδωλολατρείαις σφόδρα σφοδρῶς ἐδεδελυγμένων, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ δὲ ταῖς τοῦ νόμου ποικιλιαῖς παραβάσεσιν ἀτιμούντων τὸν Θεόν, τότε δὴ τότε, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀπειρου χρησιότητος ἀναφανῆ, τοιαύτης ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει διελίχθει· μὴδ' εὐδοκίᾳ μὲν τοῦ ἀθανάτου Πατρὸς, τοῦ ἀγίου δὲ συνεργῆ Πνεύματος ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅσον τῆς Θεϊκῆς μοίρας κτίζων τὸν ἀνθρώπον ἐξ ἀρχῆς τῷ αὐτοῦ σώματι κατέθετο, τοῦτο ταῖς ψυχοεθέραις ἀμαρτίαις λελυμασμένον ὄρων, κατατυραννούντα δὲ τῶν πάντων βροτῶν τὸν δράκοντα τὸν ἀποστάτην ἰδὼν, καὶ ἠλεηκῶς, οὐκέτι ἄλλοις τὴν ἀβροσύαν ταύτην ἐφίησι βοηθεῖν· οὐ γὰρ αὐταρκες εἰς μεγάλων παθῶν θεραπείαν ἴαμα μικρὸν· ὡς ἂν ἐκ κληρονομίαν ἰδίαν ἑαυτῷ ἐξ ἀνθρώπων ὁ ἐκ Πατρὸς Υἱὸς ἀμήτωρ ἀναστήσεται, καὶ τὴν εἰκόνα ἑαυτοῦ τῆς τυραννικῆς ἀπολυτρώσεως κατοχῆς, ἐκένωσεν ἑαυτὸν Υἱὸς ἀνθρώπου δίχα πατρὸς γεννώμενος ἡμῖν καινοπεριπῶς μὲν καὶ ξένως, ὅτι ἄτερ ἀνδρός, οὐ ξένως δὲ παντάπασι, ὅτι ἐξ ἐμοῦ, οὗτος διὰ παρθενικῆς καὶ ἀγίας βροτούμενος μητρὸς, ὄλος ὄλον τὸν οὐκ ἀμαρτίας πεσόντα προσεληφεν Ἀδὰμ, ἐν ὧν περιποιήσεται τὴν σωτηρίαν. Τοῦ δὴ χάριν ἀνθρωπίνους καὶ οὐκ ἀνθρωπίνους νόμοις ἐξ ἀγνῶν καὶ παρθενικῶν σπλάγγων (ὡ θαῦμα ἀπιστον βεβήλοισ βροτοῖς!) ὁ ἀμβροτος βροτωθεὶς προῆλθε Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπος, δύο φύσεις εἰς ἓν πρόσωπον συνάγων, τὴν μὲν χρυπτομένην καὶ ἀθέατον, τὴν δ' ἀναφανδὸν ἀνθρώποις ὁρωμένην· ὧν ἡ μὲν Θεὸς ἦν τῷ ἀνάρχως γεννῶντι ὁμοούσιος, ἡ δὲ ἀνθρώπος ἐκτίσται τῇ ἐν χρόνῳ τεκοῦσῃ καὶ ἡμῖν ὁμοφυῆς.

51 (21) Εἷς Θεὸς ἀμφοτέρωθεν, ἐπει θεότητι κρη-

52 Καὶ βροτὸς ἐκ θεότητος ἀναξ καὶ Χριστὸς
[σθεὶς
ὑπέστη, κτλ.]

Εἷς Θεὸς ὁμολογουμένως ἐκ δυοῖν φύσεων ὑπέστη ὁ Χριστός· ἡ γὰρ ἐν αὐτῷ βροτεία φύσις, τῇ θεότητι καθ' ὑπόστασιν συνενουμένη, καὶ ἡ θεότης παραδόξως τῇ ἀνθρωπότητι συγκινημένη, ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Θεὸς καὶ ἄλλος νέος Ἀδὰμ τὸν παλαιὸν ἐξωόμενος πιστεύεται, ὡς ὑπὸ παραπετάσματι δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ προδλήματι κεκάλυπτο, πρῶτον μὲν ὅτι μὴ καθαρὰν αὐτοῦ τὴν θεότητα φέρειν οἶόν τε, μηδὲ χωρητὸν εἶναι τοῦτον τοῖς ἐμπαθεῖσι γυμνῇ προσεγγίσει τῇ θεότητι· ἔπειτα ὡς ἂν τὸν ἀρχέτακον ὄψιν φρονιμώτατον εἶναι τῶν ἀπάντων θηρίων νοητῶν κατοιδόμενον, τῷ φαινομένῳ δελεάσας, τῇ οικειᾷ θεότητι ὡς ἐν ἀγκίστρῳ περιπερῆ, καὶ ὡς Ἀδὰμ μὲν αὐτῷ προσπηθήσαντα, εἰς Θεῷ δὲ ἀντιβολήσαντα, τοῦτον κατανικήσας καὶ βέβητος ἐκτίλη τῆς ἀρχῆς. « Τῷ περί κάρτος, » κ. τ. ἐξ.

31 Verum hæc postea. Cum igitur Hebræi vitem
[habuissent legem, etc.]

Quæ enarrata sunt, aut sapientiæ Dei lucerna, si-ve populorum omnium transitus ad Christum, si-ve reliquiarum Israel salvatio per zelum et conversionem ad Deum, ultimis temporibus revelabuntur. Attamen primis manifestationis incarnati Salvatoris temporibus, cum hinc gentes odio valde essent præ illicita idololatria, inde vero Israel variis legis transgressionibus Deum inhonoraret; tunc ut thesaurus immensæ bonitatis illustraretur, tantum humana natura sortita est honorem: juxta æterni Patris beneplacitum, cooperante Spiritu sancto, Verbum, unigenitus Dei Filium, quam divinæ intelligentiæ scintillam ab initio creans hominem in ipsius corpore constituerat, eam letalibus erroribus evacuatam cernens, videns et tyrannice opprimentem omnes quotquot vivunt draconem apostatam, misericordia motus alios non sinit in tanta auxiliari infirmitate destitutis: non sufficere enim ad magnorum malorum curam leve remedium; nimirum, ut ex hominibus suscitarer sibi gentis hæredes et sem suam. Filius Patris sine matre, ut imaginem suam redimeret a tyrannica possessione, exinanivit semetipsum Filius hominis sine patre natus nobis, novum super terram, alienigena quia sine viro, et non alienigena, quia natura mihi similis, ipse per Virginem sanctam matrem factus mortalis, totus totum Adam per peccatum lapsum assumpsit, ita ut omni homini salutem acquireret. Quamobrem juxta leges humani generis, et humano generi alienas, e sinu casto et virginali, o mirum supra fidem pro profanis mortalibus! æternus mortalis factus egressus est Deus simul et homo, duas naturas in unam personam adducens, quarum altera velata et invisibilis, altera palam cerneretur ab hominibus, illa Deus esset genitori ante omne principium consubstantialis, hæc homo per creationem esset, eam naturam cum matre quæ divinam prolem genuit in tempore nobiscumque sortiens.

51 Unus Deus utrinque, siquidem deitati mistus.

52 Et homo per deitatem rex et Christus exstitit, etc.

Unus Deus, duabus constans naturis ab hominibus prædicatur Christus. Namque in ipso natura mortalis divinitati secundum hypostasim unita et divinitas mirabiliter humanitati conjuncta, ecce rex, Deus, novus Adam alter, alterum veterem sanans creditur. Sic sub velamine hominis forma mysterio plena latebat, primo quidem, quia puram ejus divinitatem ferre nefas, neque cum affectionibus nostris simpliciter manifestata divinitas appropinquari potest. Deinde ut summum in malitia serpentem, qui putabatur callidissimus omnium animantium intelligentia præditorum, specie delusum proprio numine quasi hamo transfigeret, et eumdem irruentem in Christum tanquam in Adamium, tanquam Deo autem cum obsecrationibus obviantem

victum et fractum evelleret ex imperio. «Forti armato» et seq. Ante eundem enim hominem Deum Christum victus draco pessimus prævalidam suam malitiam atque tyrannidem vidit fractam et comminutam, sicut maris fluctus contra asperam rupem immobiliter stantem inconcussam ruentes vorticosi franguntur et eliduntur.

60] *Cum prodiiit Christus, terra et cælum ad ortum ejus*

61 *Movebantur, etc.*

Altissimi Dei unigenitum Verbum dicto modo factum est homo, et novus Adam ex casta et virum nesciente Virgine natus, Deus et homo, de se ipso fluens et existens manifestatus est nobis; Deus perfectus et perfectus homo prima hæc testimonia Deo digna dabit: nimirum ubi primum per natiuitatem apparuit, statim cæli et terra contremuerunt: cæli militiæ cælestis multitudinem in gloriam et laudem nato miserunt; terra vero commota est surgente stella et Magos Persarum reges dona ferentes in Judæam ducente et in Bethleem, Parvulo qui natus est rex honorem et adorationem habituros. Hic ergo novæ et secundæ Christi mei generationis sermo, adeo purus, illustris Deoque dignus. Nihil in hoc invenitur verecundum aut indecorum aut quod sanctitati ejus non deceat. Peccato solo adhaereat dedecus et turpitude; sed cum Verbum Dei mortale factum est, non humani corporis influxus fuit, bene vero sanctificata per Spiritum carne matris sanctæ et virginis corpus anima rationali et intelligenti præditum sibi circumdedit et inde processit: porro ipsi quid probri aut dedecoris esset secundum carnem nasci lege naturæ cuius ipse creator erat, et piaculares pro me tolerare pœnas juxta legem cuius erat ipse legislator? Etenim quemadmodum omnia naturæ honori habens, naturam nostram absque peccato assumpserat, ita et statuta in lege omnia accepit, sive quasi pædagogus ipse sanctificatorum a seipso solvens debita, sive expiatoriam legem adimplens, et ideo cum lex ob infirmitatem cedebat perfectioni gratiæ quam attulit Evangelium suprema pia solvens, ut loquitur divinus scriptor.

72 *Postquam magni luminis præfulgente luce, etc.*

Ante fulgens solis lumen, ante Verbi vocem, amicus sponsi præcurrrens secundum nativitatem præcurrit et evangelica prædicatione et regni cœlorum annuntiatione, vox clamantis in deserto prope esse Deum et Christum meum, ad aures populorum concurrentium, et istos baptizans in Jordane ad parandum adventum ejus purificavit, et Ipse statim voce præcursoris nuntiatum et testimonium accipiens obviam venit Baptistæ et ab eo baptizatus est, majus quam Joannes a Spiritu Patris testimonium habuit. Ipse medius viam cucurrit duos inter populos, illum qui prope ex Israel, et istum qui a longe erat ex gentibus. Communis enim et angularis lapis electus et pretiosus Jesus Christus

Περὶ αὐτὸν γὰρ τὸν θεάνθρωπον Χριστὸν τὸ τῆς ἰδίας κακίας κράτος καὶ τὴν τυραννίδα ὁ πανώλης ἔμελλε δράκων ἐαλωκῶς κατὰξεν τε καὶ καταβρόβειν, ὡς περ δὴ καὶ θάλασσα περὶ τραχεῖαν πέτραν καὶ ἰσχυρὰν καὶ ἀνένδοτον τὸ ἀδότης κύμα προσρήσουσα περιέρχεται καὶ καταβραύεται.

60 *Ὡς ἐξῆδη, γαῖα δὲ καὶ οὐρανὸς ἀμφὶ γηρόβλη*

61 *Σείσεται, κτλ.*

Ὁ μὲν τοῦ ὑψίστου Θεοῦ μονογενῆς Λόγος τὸν ἐρημνέον ἀνθρωπείως τρόπον, καὶ νέος Ἀδὰμ ἐξ ἀργῆς καὶ ἀνυμφεύτου κόρης γεγονῶς, Θεός καὶ ἄνθρωπος, αὐτοπαγῆς ἢ αὐθυπόστατος ἐπέφανεν ἑμῖν· ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ Θεὸς τέλειος καὶ τέλειος ἄνθρωπος ἦν, πρῶτα τεκμήρια ταῦτα ἀξιοθεώτατα παρέσχετο. Καὶ γὰρ ἅμα πρῶτον διὰ γεννήσεως ἐπέφανε, καὶ ὁ οὐρανὸς εὐθὺς ἀνεσεισθη καὶ ἡ γῆ· οὐρανὸς μὲν πλήθος στρατιᾶς οὐρανιας εἰς δοξολογίαν καὶ αἰνεσιν προέπιμπε τῷ γεννωμένῳ, ἡ γῆ δὲ σεσάλευτο, ἀστέρες ἐξ ἀνατολῆς ἀνασχόντος, καὶ μάγοις τῶν Περσῶν βασιλεῦσι δωροφόροις εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν καθηγησάμενον καὶ τὴν Βηθλεὲμ εἰς τὴν τοῦ νεογενοῦς βασιλέως προσκύνειν καὶ τιμῆν. Ὁ μὲν οὖν τῆς νέας καὶ δευτέρας τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ γεννήσεως Λόγος οὗτος καὶ οὕτω καθαρὸς καὶ οὕτω λαμπρὸς καὶ θεοπραπῆς· ἀσχημον δὲ ἢ ἀπρεπὲς καὶ τῆς ἀγιοπρεπείας αὐτοῦ ἀνάξιον οὐδέν· μόνη γὰρ ἀσχημοσύνη καὶ αἰσχρότης ἢ ἁμαρτία ὑπάρχει δηλαδὴ· τὴν ἀλόγιον δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀνθρωπίνῃ σώματος ῥύσει βροτουμένῳ· αὐτὸς γὰρ ἐκεῖνος ἐκ σαρκὸς ἠγνισμένης τῷ Πνεύματι καὶ μητέρος ἁγίας καὶ παρθενικῆς ἐαυτῷ σῶμα ψυχῆ λογικῆ καὶ νοεῖν χρώμενον περιτηξάμενος προήλθεν· τοῦτο γ' οὖν πῶς μῶμος ἢ αἰσχος κατὰ σάρκα γεννωμένῳ νόμῳ τῆς φύσεως, ἧς αὐτὸς δημιουργὸς ἦν, καὶ καθαρῶν ὑπὲρ ἐμοῦ ἀνεχομένων κατὰ νόμον, οὗ νομοθέτης αὐτὸς ἦν; Καὶ γὰρ ὡς περ τὰ τῆς φύσεως πάντα τιμῶν, τὴν ἡμῶν φύσιν χωρὶς ἁμαρτίας καταδέδεκτο· οὕτω καὶ τὰ προστεταγμένα τῷ νόμῳ πάντα κατεδέξατο, ἢ ὡς παιδαγωγῶ ὄντι τῶν ἡγιασμένων ὑπ' αὐτῷ τὰ θραπτήρια ἀποτινύμενος, ἢ ὡς ὑποχωροῦντι διὰ τὴν ἀτέλειαν τῇ τῆς χάριτος τοῦ Εὐαγγελίου τελειότητι τὰ προτεμπτήρια ὡς φησὶ ὁ θεόπνευστος, ἀφοσιούμενος.

72 *Αὐτὰρ ἐπεὶ μέγαλο φάους ἐρλαμκέει λύχῳ, κτλ.*

Ἐπεὶ δὲ, φησὶν ὁ θεολογικώτατος, τῷ φαινοτάτῳ λύχῳ τοῦ ἡλίου, τῇ φωνῇ τοῦ Λόγου, τῷ φλῳ τοῦ νομοφίλου, προτρέχοντι κατὰ τὴν γέννησιν, προτρέχοντι κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασχὴν καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀνακήρυξιν, καὶ ἐν ἐρήμῳ μέση τὸν ἐμὸν Θεὸν καὶ Χριστὸν ἐγγίξειν βῶντι πρὸς τοὺς ἐπ' αὐτὸν συντρέχοντας λαοὺς, οὗς καὶ βαπτίζων ἐν τῷ Ἰορδάνῃ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν ἐκείνου προεκάθειρε, καὶ αὐτὸς εὐθέως λοιπὸν ὁ κηρυττόμενος καὶ μαρτυρούμενος τῷ βαπτίζοντι παραστάς, καὶ βαπτισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, μεῖζον δὲ τῆς Ἰωάννου τὴν πατρόθεν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος καταδεδεγμένος μαρτυρίαν, αὐτὸς μὲν τῶν δύο μέσος πεπόρευται· λαῶν, τοῦ τε πλησίον ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τοῦ πόρρωθεν ἤκοντος ἐκ τῶν ἐθνῶν. Κοινὸς γὰρ

καὶ ἀπογωνίατος λίθος ἐκλεκτός καὶ ἐντιμος Ἰησοῦς ὁ Χριστός· ἐν τῇ Σιών ἐτέθη, ἐφ' αὐτὸν ἐκατέρως εἰς ἐν συνδέων τοὺς λαούς· ὡσπερ δὲ πνεῦμα ἦν ὁ αὐτός καὶ σάρξ, οὕτω καὶ κάθαρον τοῖς ἀνθρώποις παρέχεται διττῆν, τὴν τε τοῦ ζώοντος Πνεύματος, ἣ καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος κάτωθεν παρέπαιται, τὴν τε τοῦ αἵματος Χριστοῦ τοῦ χυθέντος ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῷ σταυρῷ· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμα ἢ τῆς διαθήκης τῆς καινῆς σφραγίς, ὃ δὴ φύσιν τε καὶ λυτήριον τῶν τοῦ προπάτορός ἐστιν ἀρχαίων παθῶν, τοῦτο

82 *Ei μὲν δὴ μὴ τρεπτός ἐην βροτός, ἀλλ' ἀθάμαστος, κτλ.*

Εἰ ἀληθῶς ἄρα οὐ τρεπτός ἀλλὰ ἀτρεπτός καὶ ἀμετακλινής ἐπὶ τὸ χεῖρον ἔγωγε πέπλασμαί, ἐκ προσώπου τῆς ἀνθρωπότητος· ἢ θεορρήμων γλώσσά φησι, μόνος ἂν ἐδόμην τῆς σωτηριώδους τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς· ἢ περιφρουρούσα καὶ σώζουσα εἰς μέγα ἂν με προήγεν ὑπόστασις δόξης τε καὶ τιμῆς· νῦν δὲ ἐπειδὴ οὐχ ὡς Θεὸν ἀμετάβλητον, ἀλλ' ὡς ζῶον ἔκτισεν εὐμετάβολον, ἀμυριπέτη τε κλιτὸν τε, ἐπ' ἀρετῆν τε καὶ κακίαν ὁμοίως βέβαιον καὶ ἐπικλίνεσθαι, ὁποτέρως ἐνεύσει, δυνάμενον, διὰ τοῦτο καὶ πλείοσι βοηθημασιν ὡς φιλάγαθος ὑποστηρίζει· τῶν βοηθημάτων δὲ ἐν καὶ τὸ κάλλιστον ἢ διὰ λουτροῦ καὶ βαπτίσματος χάρις ἐστίν. Καὶ γὰρ ἐν τρέπον Ἑβραίων παιδῆς ποτε ἀμνοῦ ἀλόγου τῷ αἵματι τὰς τῶν οἰκιῶν ἀλειφόντας ἐν συντάγματι Κυρίου φιλίας, ὅτε πᾶν πρωτογενὲς ἐν Αἰγύπτῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἐν μιᾷ ἐξαναηροῦντο κατὰ, τότε οὕτοι τῷ τυπικῷ χρισματι ἐκείνῳ τὴν ἀπὸ τοῦ ἑλοθευτοῦ λύμην διεδίδρασκον· οὕτω καμῶ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἀλροντος τοῦ κόσμου τὸ πνεῦμα καὶ τὸ αἷμα Χριστοῦ, σφραγίς θεόβρυτος καὶ λαμα ἀλεξίκακον, τῷ τε νῷ καὶ τῷ σώματι ὡς οἴκου φιλίας νοητοῦ χρισμένου, χρηματίζει καὶ παντοίων ἀποτρόπαιον ἀποδείκνυται κακῶν. Τοῖς μὲν οὖν ὡς ἀτελεῖ καὶ νηπίοις τὸ τυπικῶς ἢ σκιωδῶς ἐκαὶ παρελημμένον χρισμα τυπικῆν τε καὶ πρόσκαιρον εἶπουν σωματικῆν σωτηρίαν τοῖς χρισμένοις ὑπεταίνατο· ἐνταῦθα δὲ ἢ διὰ λουτροῦ καλιγγενεσίας διδομένης χάρις τοῦ Πνεύματος καὶ τὸ τοῦ φωτοδότου αἷμα Ἰησοῦ ἀρίστη γίνεται σφραγίς καὶ ἀσφάλεια μυστικῆς νοῦς καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, οἷον τις ἀρραβὼν ζωῆς αἰωνίου καὶ ἀκαταλύτου βασιλείας, τοῖς ἀξίοις λαμβάνουσιν βραβευομένη· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ χρισματι, τοῦ βάθους τῆς λύπης καὶ τῆς ἀπογνώσεως, καὶ δὴ καὶ τοῦ τῆς ἁμαρτίας βάρους κατὰ μικρὸν ἀνακουφίζόμενοι, καὶ τὸν ἀγένη ἀναταίνοντας τῆς ψυχῆς, πρὸς τὴν οὐράνιον ζῶν τὰς πορείας κατευθυνόμεθα τοῦ νοῦ. Καὶ γὰρ ὡσπερ ὁδοιπόρος, ἐπιτηδείου καταλύματος εὐμοιρηκῶς, καὶ τῶν κόπων ἀναπνεύσας, νεαρὰ προθυμία καὶ συντονωτέρη πρὸς τὸ ἐξῆς τῆς πορείας διανίσταται, οὕτω καὶ ὁ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ αἵματος ἐν αἰσθησει καρδίας καὶ πίστει βεβαίη καθηξωμένος τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε λυπούντων ἀπάντων, τῶν τε βαρυνόντων νοητικῶς ἢ καὶ ὁρωμένως τὸ ἄχθος καὶ τῆς ἀκηδίας τὸν ὄγκον ἀποσκευαζόμενος καὶ ἀνανεούμενος, εὐσταλῶς τε καὶ πεπονημένως πρὸς τὰς ἀγαπητὰς τοῦ τῶν φώτων

in Sion positus est, in seipso utrumque adunans populum; et sicut erat ipse Spiritus et caro, sic hominibus duplicem purificationem præbet, alteram spiritus vitæ quem sequitur a terra baptismatis aqua, alteram sanguinis Christi super nos in cruce effusi: hic sanguis, novi testamenti fœdus, piaculum et redemptio originalium macularum primi patris hoc pretium funditur purificationis totius mundi.

καὶ λυτῶρον ὑπὲρ ὅλου καθάρσεως λέχεται τοῦ κόσμου.

82 *Equidem si non essem homo inconstans, sed immutabilis, etc.*

Siquidem vere versatilis sed et non versatilis necessans ad pejora pronus esse plasmatus sum ut homo, lingua theologi prædicat, solius egebam præcepti de Deo crucifixo: quod circumtegens et salvans me exultat et duclit ad gloriæ et honoris summum. Sed nunc qui me creavit non sicut Deum immutabilem, bene vero sicut animam viventem mutationi obnoxium, utramque ad partem propensum et inclinatum; et similiter inclinationis et trabentis voluptatis ad virtutem æque ac ad malitiam quocunque sors esset, capacem, idcirco virtutum amator pluribus auxiliis confirmat: quorum auxiliorum unum pulchritudine præstat Gratia per lavacrum et baptisma. Et quemadmodum pueri Hebræorum olim agni ratione expertis sanguine domorum postes linientes ad Domini jussionem, quando omne primogenitum in Ægypto ab homine usque ad pecus una nocte exterminatus est, tunc ipsi hac linitione figurativa plagam effugerunt exterminatoris; sic et mihi Agni Dei qui tollit peccatum mundi spiritus et sanguis Christi, signaculum a Deo oblatum et remedium mala corrigens, super intelligentiam et corpus quasi domus spiritualis postes linitur, valde proficiens, et sit tutela contra omnimoda mala: illis ergo utpote imperfectis et infantibus figuratim aut per umbram hic tradita linitio, figuratam et momentaneam et ideo corpoream salvationem linitis tribuebat. Apud nos vero per lavacrum regenerationis data Spiritus gratia et illuminatoris sanguis Jesu sit optimum signaculum et tutela mystica spiritus, animæ et corporis, pignus quoddam vitæ æternæ et regni quod nulla afflictione sineque desolatur, dignis decernitur qui recipiant. Etenim ubi primum super nos manat ipse Agni Dei sanguis, de profundis angoris et desperationis et præsertim de peccati onere erigentes nos, gubernaculum sustollimus animæ atque ad cœlestem vitam spiritus gressus dirigimus. Profecto sicut viator diversorium nactus opportunum a lassitudine acquiescit, moxque novo ardore alacrior ad iter residuum assurgit; sic et gratia sancti Spiritus et sanguine Christi dignatus qui corde intelligit et fide firmus est recreatus et renovatus ab oppressionem affligentium omnium et onerantium sive spiritualiter sive visibiliter, necnon a tumore acedix, alacriter et laboriose sicut cervus desiderat ad dilectas mansiones apud Patrem luminum. Et ne quis murmuret

hæc dona supereminentia assequi impossibile quasi non omnibus pateret aditus ad hanc duplicem sanctificationem et ad Christi magnificentiam, statim excelsa vox prævenit respondens :

97 *Communis omnibus aer, communis et tellus,*
[et seq.]

Siquidem omnium consensu communis omnibus animantibus terræ et volucris ad usum vitalem aer explicatus ad aspirationem et halitum secundum naturam; communis et tellus viam et vitam habitantibus omnibus suppeditans quos pariter dignatur fructibus suis, necnon patet mare natantibus in ea licet plus habere conetur nativa ambitio; communis et aliis elementis et rebus superextensum universorum cælum, et sol et luna et cuncta convenientia adhuc et anni tempestates et horæ quæ vertentes æqualiter semper hominum vitæ præsto sunt; et commune præbatur salutare lavacrum aquæ baptismatis quæ funditur et super infantes omnes fere splendores locum habent in mysterio. Spiritus autem et sanguinis, quod minus appretiatum et confusius cernitur ab iis qui fide imperfecta accedunt et corde ignavo, magis e contra fulget et lucet puris et firmis, spiritus et sanguinis, inquam, ad perfectum finem, opus pure perfectum et divinum in ipsis præsto erit in Christo Jesu. Amen.

Commentarius arcanorum S. Gregorii Theologi carminum : De virtute humana. Sermo 9.

Valde contemplativum et philosophicum et divina Gregorii inspiratione dignum per carmina propo- sita de virtute humana ordinat divus scriptor sermonem, in quo omnem spiritus elationem et confidentiam animæ in seipsam castigat, necnon placendi hominibus sollicitudinem, e contra humilitatem et cogitationum modestiam commendat diligentibus veritatem. Et sic loquitur :

1 *Virtutem quidem desidero, verum hoc non me docuit,*

2 *Quænam illa sit et unde contigerit mihi, etc.*

Omnia entia ad boni proprii perfectionem tendunt: conformiter ipsorum essentia aut naturæ entia quæ simpliciter sunt esse appetunt, viventia vivere, germinantia germinare, sese moventia moveri, sensibilia sentire, ratiocinantia autem ratiocinari et intelligentia tandem secundum illa quæ ad ipsorum progressum pertinent intelligere appetunt. Quæ inter homo istorum omnium particeps, si tamen ultra tendens perfectiorem Dei imaginem et similitudinem appeteret, præter alia desiderio incenditur virtutis per quam summum bonorum sperat assequi. Virtus ergo maxime egregium bonorum; quid enim melius, amoreque dignius ipsa cogitari potest, per quam initiatus conglutinatur

(22) Carm. 58, p. 135 ed. Colon. [nunc Carm. 15, lib. 1, sect. 2, p. 405.]

Πατὴρ ἀναπερσούται μόνος· καὶ ἕνῃ μῆτις ἀδύνατον εἶναι ὑποκρούσῃ τὰ θεαρχικὰ εἶδρα ταῦτα λαβεῖν, μῆτε γὰρ πᾶσιν προκείσθαι τὴν διπλὴν ταύτην κάθαρσιν καὶ τοῦ Χριστοῦ μεγαλοδωρεάν, εὐθὺς ἡ μεγαλόφωνος ἀποκρινομένη λέγει βροντῇ·

97 *Εὐνός μὲν πάντεσσιν ἀήρ, εὐνὴ δὲ τε γαῖα,*
[x. τ. εἰ.]

Κοινὸς μὲν ὁμολογουμένως πᾶσι χερσαίοις καὶ πτηνοῖς ζῴοις εἰς διατριβὴν ὁ ἀήρ ὁμοίως ὑφαπλούμενος εἰς πνοὴν τε τὴν κατὰ φύσιν καὶ ἐκπνοὴν· κοινὴ δὲ καὶ ἡ γῆ δχημα πᾶσιν ἡ δίαίτα τοῖς οἰκοῦσιν ὑποβλημένη, καὶ τοῖς παρ' αὐτῆς ὡσαύτως θεξιωμένη καρποῖς, ὡσπερ καὶ ἡ θάλασσα τοῖς πλωτοῖς, εἰ καὶ τὸ πλεον αὐτῶν ἔχειν ἡ τῆς προαιρέσεως ἐκδιόχεται πλεονεξία· κοινὸς δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις στοιχείοις καὶ ὁ ὑπερταταμένος τῶν ὕλων οὐρανός, ἡλιός τε καὶ σελήνη καὶ ὅσα ὠρια, εἶθουν αἱ τοῦ ἔτους ὠρια, κυκλικῶς καὶ ἰσοτιμῶς αἰετὸν τὸν ἀνθρώπινον βίον περιελισσόμεναι· κοινὸν δὲ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ σωτηριῶδες ὑπάρχει λουερόν, τοῦ μὲν οὖν ὕδατος τοῦ ἐν τῷ βαπτίσματι καὶ αὐτοῖς διδομένου τοῖς νεοπίοις, πάντες μονοουχὶ φάναί χωροῦσι τὸ μυστήριον, τοῦ Πνεύματος δὲ καὶ τοῦ αἵματος, ἀμυδρότερον μὲν καὶ σκιδρότερον τοῖς τὴν πίστιν ἀτελετέροις ἢ τὸν βίον νωθροτέροις, λαμπρότερον δὲ καὶ φωτοφανέστερον τοῖς βεβαιότεροις καὶ καθαρωτέροις ἐλλάμποντος καὶ θεωργούντος, εἰς τὸ τέλος αὐτῆ καθαρῶς ἡ τελειουργία ἡ θεωργία τούτοις παραστήσεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν.

Ἐξηγήσις τῶν ἀπορρήτων τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπιτῶν· Περὶ ἀρετῆς ἀνθρωπείας λόγος θ' (22).

Θεωρητικώτατον λόγον καὶ φιλοσοφώτατον καὶ τῆς Γρηγορίου τῷ ὄντι θεορρημοσύνης ἄξιον διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπιτῶν περὶ ἀνθρωπείνης ὁ θεόληπτος διασκέυάζεται ἀρετῆς, ἐν ᾗ πᾶσαν μὲν ὀψιν νόδῳ καὶ αὐταρέσειαν ἢ ἀνθρωπαρέσειαν κολάζει ψυχῆς, ταπεινοφροσύνην δὲ καὶ φρονήματος μετριότητα τοῖς ἐρασταῖς αὐτῆς περιποιεῖ· λέγει δὲ οὕτως·

1 *Τὴν ἀρετὴν ποθέω μὲν, ἄραρ τότε μ' οὐκ ἐδί-*
[θαξεν.]

2 *Ἦτις δὲ τελέθει καὶ ἀπρόθεον ἔχει ἔμοιγε, κτλ.*

Πάντα τὰ ὄντα τοῦ κατ' αὐτὰ ἐφέεται παναγάθου (23)· ἀναλόγως γὰρ τῆς αὐτῶν οὐσίας ἢ φύσεως τὰ ἀπλῶς μὲν ὄντα τοῦ εἶναι, τὰ ζῶντα δὲ τοῦ ζῆν, τὰ φυτικά δὲ τοῦ φύεσθαι, τὰ κινητικά δὲ τοῦ κινεῖσθαι, καὶ τὰ αἰσθητικά μὲν τοῦ αἰσθάνεσθαι, τὰ λογικά δὲ τοῦ λογίζεσθαι, καὶ τὰ νοητικά δηλαδὴ κατ' ἀναλογίαν τῆς αὐτῶν προκοπῆς ὀρέγεται τοῦ νοεῖν· ὁ ἀνθρώπος δὲ τῶν εἰρημένων πάντων μέτοχος ὢν, εἴγε πρὸς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοιωεῖν ὑπερεκτείνοντο, πρὸς τοῖς ἄλλοις ἔτι καὶ τὴν ἐφεσιν προσλαμβάνει τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἀγαθῶν (24) ἐλπίζει κατευστοχεῖν. Ἡ τοίνυν ἀρετὴ τῶν πάντων ἀγαθῶν οὕσα τὸ κάλλιστον· τί γὰρ ἂν καὶ ἐπινοηθεῖται κρείττον ἢ ἀξιεραστότερον αὐτῆς, δι' ἧς

(23) Cod. πᾶν ἀγαθόν.

(24) Pro ἀγαθῶν in. cod. scriptum ἀρετῶν.

ὁ τελειοκόμενος κολλᾶται Θεῷ, καὶ ἐν πνεῦμα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, αὐτῷ γίνεται; Καθ' ὅσον τοιγαροῦν ὑψηλὸν τε καὶ νοερὸν καὶ τῆς πρώτης μακαριότητος πρόξενον τὸ χρῆμα πεπίστευται τῆς ἀρετῆς, κατὰ τοσοῦτον καὶ πολλὰ ἔχει τὰ πρὸς τὴν κατόρθωσιν ταύτης ἀνάτη καὶ δυσχερῆ. Ἴνα γὰρ τὸν τοῦ δυσμενοῦς φθόνον παρῶ ἐπισκοπεῖν αἰετὴν τὴν πρόθεσιν τοῦ πρὸς αὐτὴν ἀνιόντος πειρωμένου, αὐτὴ ἡ κατ' ἀίσθησιν ζωὴ, ὃ τε σύμφυτος τῆς ψυχῆς θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, εἰ μὴ πνευματικῶ νόμῳ παιδευθέντα καὶ ταχθέντα, καταπιθῆ καὶ εὐήνια γένοιτο τῷ λογισμῷ, οὕτως ἂν ὁ ἐχθρὸς ἀποστραφεῖ, οὐδ' εἰλικρινῆς ἀνθρώπων κατορθωθείη ἀρετῆ· δι' ὃ καὶ ὁ τῷ ἔρωτι αὐτῆς κἀτοχος φιλοσόφως εἰς αὐτὴν τὸν λόγον μετασημασιζῶν, τὴν ἀρετὴν, φησι, ποθῶ μὲν, καὶ οὐκ ἀρνήσομαι· τοῦτο γὰρ καὶ πάντες οἱ τοῦ ὄντως ἐρασταὶ καλοῦ· ἀλλὰ τοῦτο με οὐκ ἐδίδαξε, τίς ποτε αὐτῆ, καὶ ὅθεν ἂν μοι προστεθείη, κομιδῆ ταύτης ἔχοντι τὴν ὄρεξιν· οἷς καὶ ἀνιῶμαι τῇ ἀτελείῃ ταύτης ἀλγυνόμενος· πᾶς γὰρ πόθος ἀτέλεστος, ὄδῳ τῷ κεκτημένῳ τοῦτον χρημασιζέει.

Εἰ μὲν δὴ καθαρὸς, κ. τ. εἰ.

Ἡ μὲν ἀληθὴς ἀρετὴ καὶ τῷ ὄντι καθαρὰ, τῷ πάσης κακίας καὶ ρυπαρίας σαρκὸς καὶ πνεύματος πάμπαν ἀπηλλάχθαι, ὕδατι προσέοικε καθαρωτάτῳ, καὶ βεῦματι κρήνης ἐξαλλομένου ζώσης, ἐξ οὐδεμιᾶς χειμερίων ὕδατων, ἤτοι χειμαρῶν, ἐπιμιξίας τὸ τοῦ νόματος θολομένου διειδέστανον. Εἴπερ οὖν τις οὕτως καθαρὸς ἐστίν, ὡς ἀμιγῆ πάσης κακίας καὶ ἀμαρτίας ἀμίαντον τὴν αὐτοῦ τηρήσας ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, ἀθλόωτον δὲ τὴν σάρκα καὶ ἄρρυπον, ζητῶ τίς ἂν οὗτος εἴη; εἰ γὰρ ἀστρα οὐ καθαρὰ ἐναντίον αὐτοῦ, κατὰ τὸ λόγιον, ἔα δὲ οἱ κατοικοῦντες οἰκίας πηλίνας· ἡ γὰρ ἐκ καρδίας ἰδίας βόρβορον ἀτόπων ἀναφέρει ἀνθρώπος λογισμῶν· αὕτη μία αἰτία τῆς κακίας· ἔπειτα σάρκα βαρεῖαν καὶ ἰλυώδη πρὸς τὸ γεῶδες βριθουσαν φρόνημα συνεφελοκόμενος ρυπαίνεται· πρὸς δὲ καὶ τῷ ἄρχοντι τοῦ σκότους τῷ τῆς ἡμετέρας ἐχθρῷ σωτηρίας ἔξωθεν παροτρυνόμενος, καὶ πρὸς ἀμαρτίαν ὑφαπτόμενος, πῶς ἂν δυναίμην ἀκραιφνῆ προλοχεῖν τὴν ἀρετὴν;

Ἐπειδὴ οὖν ῥύσις εἰμι παγεῖσα.

Ἡ οὐχ ὡσπερ γάλα με ἡμελξας, φησὶν ὁ Ἰωβ, ἐτύρωσας δὲ με ἴσα τυρῶ, διὰ βίου τε βρόντος καὶ εὐμεταδόλου διεκτρέχω; οὐκ ἦν τοικὸς (25), ἤτοι προσφυὲς, ἄρρευσάτων με Θεῷ βίον καὶ παντάπασιν ἀναμάρτητον βιοῦν.

Εἰ δ' οὐκ ἀργύρεος πάντη νόος, ἀ.λ.λ' ἐπίμικτος.

Εἰ δὲ τοῦτο, φησὶν, ἀληθές, καὶ ὁ τροπικῶς προσειρημένος ῥοῦς, ἤτοι βίος, οὐκ ἀργύρεος οὐδὲ δοκίμος παντελῶς καὶ καθαρὸς, ἐπιμιξία δὲ τῆς κακίας θολούμενος μολύνεται καὶ ἀκόσμως καταχραίνεται, σοφώτατος, εἰ ἄξιον τὴν οὕτω διαχειμένην ἐξῆν καλεῖν ἀρετὴν· καὶ γὰρ κἀγὼ ὡδε κἀκεῖ τοῦ νοῦ περιελίσσων, καθαρὰν τέ τινα καὶ ἀκραιφνεστάτην βίωσιν ἐν τῇ ἐπίμικτον πρὸς κακίαν ὀνομάσαιμι.

16 Ψυχρὴ μὲν χιόνος φύσις ἐπλετο ἀργυρέῃ
[τε (26), κ. τ. λ.]

Οἶδα, φησὶν ὁ θεὸς τῶν ἐργῶν Θεοῦ ἐξηγητής,

(25) Cod. τοικῶς et μεθῶ.

Patrol. Gr XXXVIII.

Deo quoncum unus spiritus juxta Apostolum efficitur? Quantum ergo supereminens et spiritualis et primæ beatitudinis promissionem habens quæstus virtutis creditur, tam multa ad ejus assecutionem ardua admodum et difficilia præbet. Namque ut Adversarii prætermittam invidiam pedetentim insequi propositum anhelantis ad virtutem conantis, ipsa vita qua sensibus indulgetur, et innata animæ fervor et concupiscentia, nisi a lege spiritus erudita et edocta, suadibilia et docibilia rationi fiant, nullo modo Hostis fugabitur, nullatenus electa virtus hominem moderabit. Ideo ipsius amore philosophice flagrans, novo ordine seipsam alloquitur... Virtutem, inquit, cupio nec aversabor: sic enim cuncti reipsa boni amatores; sed non eruditus sum quæ sit et unde mihi hujus vehemens desiderium habenti adjiciatur. Illis doleo mœrens de virtutis imperfectione; etenim desiderium omne quo non potior doloris rationem habet in desideranti. « Si autem purus, » et seq. Vera virtus et vere pura ab omni malitia et fœditate carnis et spiritus, æquiparatur purissimis undis et salientibus aquæ vivæ rivulis, quorum nulla aquarum imbrinium mistio ne superficiem quidem inficit. Sit ergo aliquis adeo purus qui meram ab omni malitia et peccato servaverit animam atque mentem, qui mundam custodierit carnem et immaculatam, quis erit iste? quando astra non sunt munda a facie Dei, juxta divinum librum, quid de habitantibus domos luteas? Sive ex corde suo intempestivorum ratiociniorum homo proferat cœnum, hæc una malitiæ causa; siquidem carne gravi et lutosa ad terrestres attractata cogitationes impulsus maculatur. Præterea ab extra a principe tenebrarum nostræ saluti in senso stimulatus et ad peccatum incensus quomodo puram virtutem præbere possem? « Cum sinit fons obrigescens. » Sive, Nonne sicut lac mulsistime, inquit Job, et sicut caseum me coagulasti? Vitam transeuntem et mutationi obnoxiam curro, non decebat sane ex natura immutabilem me sicut Deum vitam et omnimode impeccabilem ducere. « Si non est omnino nitidus spiritus, sed et intermistus; » Si id verum est, inquit, si allegorice supra allatus vivus, scilicet vita nec nitida nec omnino probata et pura, sed malitia miscetur et inficitur, et inordinate fœdatur, illud quomodo esset virtus? Agendum dic mihi, inquit sapiens, justumne est istius modi habitum vocare virtutem? Etenim sic ego spiritu rem volvens, puram et immaculatam vitam in homine videre qui nequeo, unde virtutem nominarem quæ malitia miscetur?

πῶς ἂν εἴη τοῦτο ἀρετῆ; φράσον δὲ μοι, φησὶν ὁ ἀνθρώπων μὴ δυνάμενος ἰδεῖν, ἀπορῶ, πῶς ἀρετὴν

16 *Frigida quidem est nivis natura et candida, etc.*

Sic, ait divus operum Dei interpret, frigidam

(26) Billius ἀργυρέῃ τε. Sed ἀργυρέῃ, vocabulum

nivis naturam et albam, ignis vero rubicundam et ardentem, quorum oppositæ qualitates sic omnino mistu impossibiles, ut qui calearetur ignem nive refrigerare, aut nivem igne calefacere, hæc prius destrueret quam misceret : quomodo autem in optima turpitude penetravit ? quomodo super virtute crevit malitia ? quomodo in imaginem magni Dei malus boni imitator error infunditur et dedecus immiscet atque fœditatem ? Vere per virtutem ego Deus esse cupio, et pars tua et hæreditas tua, Deus. Multis de hoc disserentibus quæro et audio : Alphæus ille ex Arcadia in Siciliam manat flumen per amaros maris fluctus transmeans dulces aquas süss, quibus in transitu sal maris non miscetur ; et hoc mirandum valde, inquit, et stupendum, quod non alteratam nec corruptam dulcedinem suam trahit. Porro quod salis sapor ad dulcia aquarum, quod aeri nebula a terra se attollens, quod est corporibus morbus, hoc virtuti nox peccati ; dedecus nempe et ignominia est. Sæpe manus tendebam sursum supplices in oratione vel animi motus elatos ad cœlum et ad Altissimum, et humanarum rerum cogitatio superveniens retraxit et humi projecit. Aliter rursus divina videns Divinitatis superfulgentis, puram scintillam mihi, dixit, illuminantem nobem quæ aliunde supervenit, et pessimæ tenebræ splendens lucem rejecerunt et contemplatio boni ex oculis aufugit, sic ex adverso venientem subito avolans me deficere fecit et comprimere, nam hoc significat ἰδᾶίξεν, discepit. « Quæ æmulatione, » quæ causa hujus contrarii eventus et discessus boni ? « Vel desiderari semper mihi, » et seq. Interrogans quæ causa discessus boni et difficultatis assequendi ipsius notionem primum quidem inducit quod ob supremam utilitatem Divinum semper desiderari desiderat, sitiens sitim provocare et potum præbens his qui ad bibendum currunt. Et illud ἐμοί, mihi, loco *illius*, secundum meam sententiam explicat : Hæc est, inquit, lex hominis : quemadmodum pater semper diligi et amantius a filiis suis requiri desiderat et exoptat, sic et excellentius hominum amator Deus ; quin et jam nobis magis expedit et melius fit, si nec sub manibus succedens, nec facilis sit incomprehensibilis visio. Nam sic ab alumnis non digne nec per multas in virtutis assecutione fatigationes nimis faciliter instructis, tanquam ab indignis gratia contempta avolabit.

διὰ πολλῶν τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων προπεπαιδευ[ο]μένων, βῆον ὡς ἀναξίων ἢ χάρις καταφρονηθεῖσθαι ἀποστῆσθαι.

33 *Hoc namque stabile est, in quo mens multum laboravit, etc.*

Dicto quod viro melius sit, si multo labore ad boni considerationem, multo labore ad conservationem deveniat, causam statim exposuit, dicens :

est Homericum ; sæpe autem hæc verba confunduntur, v. Jacobs, ad *Anthol. Palat.* 3, 609 ; Wernick. ad Tryphiod. 73, qui alium locum Gregorii

ψυχράν τε οὖσαν τὴν τῆς χύνης φύσιν καὶ λευκὴν, ξανθὴν δὲ τὴν τοῦ πυρὸς καὶ θερμὴν, καὶ τὰς ἐναντίας ἐν τούτοις ποιότητας οὕτω παντελῶς ἀμιγεί, ὡς εἰ τις βιάσαιτο ψυχράναι μὲν τὸ πῦρ τῆς χύνης, θερμάναι δὲ τὴν χύνην τῷ πυρὶ, λυθῆναι πρότερον ταῦτα ἢ μιγῆναι · πῶς δὲ τῷ κάλλιαι τὸ αἴσχο; ἐπεισῆλθεν; πῶς τῆ ἀρετῆ ἢ κακία ἐπεφυῆ; πῶς δὲ τῆ τοῦ μεγάλου Θεοῦ εἰκόνι ἢ κακόςηλος ἀμαρτὰς ἐπεισπίπτουσα ἀτιμοὶ καὶ κατασιχύνει, εἴπερ ἀληθῶς δι' ἀρετῆς ἔγωγε Θεὸς καὶ σὸς κληρὸς εὐχομαι εἶναι καὶ κληρονομία; Πυθάνομαι πολλῶν ἐξηγουμένων ἀκούων, ὡς ἄρα Ἄλφαιδὸς ἐκαίνος ὁ ἐξ Ἀρκαδίας ἐπὶ τὴν Σικελίαν βέων ποταμὸς ἐπὶ πολὺ τῆς πικρᾶς θαλάσσης τὸ γλυκὺ βέυμα τοῦ νέματος ἀνεπίμικτον τῆς θαλαττίας ἄλλης διεκβάλλει · καὶ τοῦτο θαῦμα, φησὶ, μέγα καὶ ἐκπληξίς, εἴπερ ἀλώθητον αὐτοῦ τὴν γλυκύτητα καὶ ἀνύδριστον διακπερᾶ · ὡς γὰρ ἡ ἄμνη λῶθη ἐστὶ τῆς τοῦ ὕδατος γλυκύτητος, οὕτω τοῦ ἀέρος μὲν ἡ κάτωθεν ἀπὸ γῆς ἀνιούσα ἀχλὺς, τῶν σωματίων δὲ ἡ ὕσος, τῆς ἀρετῆς δὲ αὐτῆς ἡ τῆς ἀμαρτὰδος νύξ ἀτιμία καὶ ὕβρις ἐστίν. Πολλὰ ταροὺν δαιρα πρὸς αἰθέρα ἢ τῆς χειρὸς ἐκπετᾶζων ἐν τῆ προσουχῆ ἢ τὰ τοῦ νοῦ κινήματα πρὸς οὐρανὸν ὑψοῦντα καὶ τὸν Ὑψιστον, φροντὶς παρεμπιπτοῦσα τῶν ἀνθρωπίνων, καθελκυσε καὶ κατέβαλεν χαμαί. Ἄλλοτε πάλιν ὁ θεοπτικώτατος τῆς ὑπερφανὸς θεότητος καθαρὰν μοι, ἔφη, καταυγαστὴς λαμπρόνα, νέφος ἐπισφρησάν ποθεν καὶ κάκιστος ζόφος διέκοψε τὴν Ἑλλαμίν · καὶ ἡ μὲν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρία ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπῆλθεν, ὣδε (27) προσόντα διέδρα ἀφνω ἀποπτᾶστα ἀπέκλαισέ με, κατέβλησέ με · τοῦτο γὰρ τὸ, ἰδᾶίξεν.

Τίς ὁ φθόρος ;

Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ καλοῦ ἀτευξίας καὶ ἀπολισθησεως ;

Ἡ ποθεσθαι

Ἄλῆν ἐμοί, κ. τ. ἐξ.

Πυθόμενος τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀποφυγῆς καὶ τοῦ δύσληπτον τὴν αὐτοῦ καθιστάνα θεωρίαν, πρῶτον μὲν ἐπήγαγεν ὡς ὑπερβολῆ χρηστότητος τὸ θεῖον, ἀεὶ ποθεῖσθαι ποθεῖ, εὐψῶν τὸ εὐψᾶσθαι καὶ ποτιζον τοὺς πλεῖν προστρέχοντας · τὸ δὲ, ἐμοί, ἀνεὶ τοῦ, κατὰ τὴν ἐμὴν κρίσιν, δηλοῖ· Τοῦτο δὲ, φησὶ, καὶ ἀνθρώπου νόμος ἐστίν · ὡς γὰρ πατήρ ἀεὶ ἀγαπᾶσθαι καὶ ζητεῖσθαι πρὸς τῶν αὐτοῦ ἐκτόνων ποθεῖ καὶ ἀπαιτεῖ, οὕτω καὶ ὁ διαφερόντως φιλόανθρωπος Θεός · αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἡμῖν λυσταλέστερον καὶ κρεῖττον εἶναι, μὴ προχείρως μηδὲ βῆστα καταθεωρεῖν τὸν ἀκατάληπτον · οὕτω γὰρ τῶν μὴ ἀξίως μηδὲ

33 *Τοῦτο γὰρ ἐμπεδόν ἐστίν, ὁ τοῦς κάμω, κ. τ. λ.*

Ἐπὶ τῶν δτι βέλτιόν ἐστίν ἀνδρὶ κόπω μὲν τὴν θεωρίαν λαβεῖν τοῦ ἀγαθοῦ, κόπω δὲ φυλάξει, τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν εὐθύς, τοῦτο λέγων, Ἐμπεδόν ἐστι, βέ-

Nazianzen emendavit, et Wellauer. ad Apollon. Rhod. II, 835 ; IV, 474.

(27) Cod. ὡδέ.

βαιον καὶ ἀραρὸς καὶ μόνιμον τὸ μετὰ πόνου καὶ κόπου προσκτηθὲν τῷ νῦν καὶ φιλαχθὲν, ὡσπερ τὸ προχείρως ληφθὲν εὐκαταφρόνητον ἅπαν καὶ εὐαπό-
δλητον καθίσταται.

Πολλάκι δ' αὐτε

Ἐσθλοῦ, κ. τ. ἐξ.

(28) Φασὶ τὸν λέοντα, ἐν ὧρᾳ βαδίζοντα χειμῶνος, καὶ τὰς τῶν θηρευτῶν ἐπιθέσεις διαφεύγοντα, τῷ οὐραίῳ τὰ ἔγνη τῶν οἰκείων ποδῶν ἐπικαλύπτειν τῇ χιόνι· τοιοῦτό τι κάνταῦθα τὸν διάβολον ὄραν ὁ διδάσκαλός φησιν, ὅτι πολλάκις ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ διάκρισιν ἐν διανοίᾳ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ὑποφανείσιν ὁ Ἐχθρὸς πανουργίας ἔγνη βέλλων ἐπ' ἔγνεσιν ἡμαῦρος, καὶ λογισμοῖς σαρκίνους τοῦς πνευματικῶς κακουργίᾳ παρακαλυπτόμενος, τὸν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρὸν ἀποκτανᾷ· καὶ ἡ μὲν σὰρξ ἐμοὶ κατὰ τὴν αὐτῆς φύσιν τὰ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμεῖ, ἡ ἐντολὴ δὲ πνευματικῆ οὖσα τὰ τοῦ πνεύματος ὑπαγορεύει, καὶ τὸ τοῦ θεοῦ θέλημα παρακαλύεται· ἄλλο δ' ὁ φθὸνος ὑποτίθεται τοῦ Πονηροῦ, ἄλλο δ' ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένους τρισὶ νόμοις ὁ αἰὼν καὶ ἡ πρόληψις τοῦ ἀνθρωπίνου ὑποβάλλει λογισμοῦ. « Ἐρῶ δ' ὁ στυγῆ » καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· Οὐ γὰρ ὁ θέλω τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ τοῦτο πολλάκις καὶ ποιῶ· καὶ ὁ ὡς ἀθέμιτον ἢ ἀδικον ἀποστυγῶ, τῇ φιληθονίᾳ ἢ τῷ φθόνῳ τοῦ Πονηροῦ κατεργάζομαι κλεπτόμενος, καὶ ἐνηθύνομαι τοῖς κακοῖς καὶ γελῶ τὸν ἐμὸν μόρον τοῖς μέλεσι τοῖς ἐμοῖς ἐνιδρυμένον, γελῶ γέλωτα κακῆς πεπληρωμένον χαρᾶς καὶ οἶον ἢ παροιμία λέγει τὸν σαρκῆνιον· Ἔστι γὰρ καὶ θάνατος ἡδῶς ἢ ἀμαρτία. Οἱ γοῦν τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ πρὸς βραχὺ τεθλιμμένης ἐκκλίνοντες τὸ ἀηδὲς, τὴν πλατείαν δὲ καὶ εὐρύχωρον ἀνθελόμενοι τῆς ἡδονῆς, τῆς ὄντως μὲν ζωῆς ὠλισθηρότερες, πρὸς τὴν ἀπώλειαν δὲ ἑαυτῶν αὐτομολοῦντες, κακόχαρτον γέλωτα γελῶσι, καὶ τῷ ἑαυτῶν θανάτῳ ἐφθονόμενοι ἀναισθητοῦσιν. « Nūn χθαμαλός, » κ. τ. ἐξ. Διὰ τούτων δὲ σαφέστερον τῶν ὑποκριτῶν τὸ ἀδέβαιον ἐπιμέμφεται καὶ ἀκατάστατον, Nūn, λέγων, χθαμαλός τις ὑποκρίνομαι καὶ ταπεινός, νῦν δὲ πάλιν μετέωρος καὶ ὑψηλός, σήμερον τὴν ὕβριν καὶ τοῦς ὕβριστὰς ἀτιμῶν καὶ διασύρων, αὐριον αὐτὸς ὀρώμενος καιροῖς κατὰ τὴν τῶν πολυπόδων ἰδιότητα, ἢ πρὸς τὴν παρακαμμένην αὐτοῖς πέτραν τὴν χροιάν μεταβάλλοντες τὸ θηρεῖον διαφεύγουσιν.

45 Δάκρυα θερμὰ χέων· ἢ δ' οὐ συνέρυσεν
[ἀμαρτίας, κ. τ. λ.]

Ἔτι καὶ διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν τὸ καλὶμβολον καὶ ἀνίδρυτον διελέγχει τῶν ὑποκριτῶν. Καὶ γὰρ ποτε μὲν δάκρυον ἔχον ἐξ ὀφθαλμῶν, ἢ ἀμαρτίας δὲ αὐτῷ οὐ συνεξέρρευον, ἄλλαις δὲ ἀμπλαχίας συνεχῆς ἐνεργουμέναις ἄλλα δάκρυα ἐνδον συναγείρω· τῆς γὰρ συνήθους προλήψεως τῶν κακῶν ὡς ἀφιστάμενος, εἰκῆ τὰ φάρμακα τῆς λάτσεως ἐκένωσα· πάλιν· Τῇ σαρκὶ μὲν παρθενεύειν μοι δοκῶ, γυναικῶν συνουσίας ἀπεχόμενος, οὐ μάλα δὲ, φησιν, εἶδα, εἰ καὶ αὐτῇ τῇ διανοίᾳ· πάλιν· Αἰδῶς ὑπόδραμουσα εὐλιθῶς ἔστιν ὅτε μύσιν ἀνέπεισε τὴν ὄρασιν, ὡς δὲ ἀνανεύων μετὰ μικρὸν ἀνένευσεν ἀναιδῶς· καὶ πρὸς τὴν τῶν ἄλλοτριῶν μὲν ἀμαρτάδων ἀκρόα-

Firmum est, stabile decet et perstans, quod cum labore et fatigatione possedit spiritus et tutavit, dum omne quod facilliter consequimur contemptibile aestimatur et dedignandum. « Sæpe iterum boni, » et seq. Narrant leonem hieme ambulante et venatorum aggressiones fugientem cauda pedum vestigia suorum nive supervestire, simile aliquid et ibi agere diabolus dicit magister; sæpe boni et mali distinctionem in pii viri mente claram Inimicus fallaciis vestigia vestigiis operiens obscuravit et rationibus carnalibus spiritualia malitiose cooperiens, cognitionem boni conturbat; et quidem caro in me secundum ipsius naturam quæ sunt carnis concupiscit; præceptum autem quippe quod spirituale quæ spiritualia sunt jubet, et ad voluntatem Dei impellit; aliud invidia suadet mali et ultra tres dictas leges æternitas, et præjudicium humani ratiocinii supponit. « Quod odi, facio, » prout dicit Apostolus; « Non enim quod volo, illud facio, sed quod odi, illud sæpe facio, » et quod tanquam injustum et iniquum detestor, voluptate aut invidia Mali deceptus facio et in malis delector, et rideo de morte mea membris meis insita, rideo risum pessimæ redundantem lætitiæ, qualem proverbium dicit sardonium; nam peccatum mors est quædam jucunda. Hi ergo qui ab angustæ viæ et aliquantisper arctæ injucundo se retrahunt, spatiosam voluptatis et lætitiæ viam anteponebant, reipsa a vita cadentes de sua ipsorum pernicie transfugæ infelicis gaudii risum rident et in propria morte sua lætantur sensu carentes. « Tum humi abjectus, » et seq. His verbis Incidius, quasi comædorum instabile et inordinatum arguit; Tum, ait, humi abjectus et vilis, tum iterum erectus et celsus, hodie arrogantiam et arrogantem contemnens et deprimens, cras ipse arrogans et venditor, et alius aliis in temporibus apparens, polyporum naturam imitor, qui ad petram cui adhærent colorem accommodantes perquirentem decipiunt.

45 Calidæ flunt ex oculis lacrymæ, non peccatum, etc.

Ad hoc et per supra posita carmina ista instabile et inconstans arguit hominum comædis simile: nam aliquando lacrymas fundebam ex oculis, nec una cum istis peccatum auferebatur, e contra aliis continuo commissis culpis aliarum lacrymarum intus causas coacervo: qui solita præsumptione malorum non abstinens, quæ remedia sanationi esse debebant, nullius esse feci effectus. Iterum: (Carne virginis instar vivere mihi videor, continens mulieres non cognosco, qui non ideo magis novi, inquit, si et ipso corde sic gloriari merito possim. Iterum: Modestia pie accurrens locum habet suadetque oculos dejicere et post pusillum

(29) A quo scriptore hæc tradita sint nescio.

animus supra erigitur et impudenter in altum aspicit. Et aliorum auditurus culpas solerti auditu, emissitili oculis cum sim, ad mearum considerationem immemor sum et tenebrosus. Et adhuc iterum: Coelestis in sermonibus et grandibus verbis, mente et cogitationibus repto terrenus. « Sum sedatus et serenus; » serenus ego quando moderatus et suavis hominibus appareo, flante autem vel parum parva de causa ira, sicut mare fluctibus inflatus, et affigentem tumore aut etiam manibus alterna vice affigere oportet, nec prius sedabor a motibus quin ira sedata sit et cessaverit, quando tumore quæ æstuat consummato, nihil mirum erit si exstinguatur inflammatio.

56 *Sæpe etiam recte currentem cum spe optima*

57 *Et jam ultra mediam vulgaremque virtutem per-*

58 *Subito præcipitem ad ima dejecit pestifer inimicus.*

Sæpe, inquit divinus interpres, cum bona spe recta currentem et ad Deum bene accedentem et in media virtute tendentem, jam proximum perfectioni virum subito subintroiens malitia retrocedentemque evertens ad infimos virtutis gradus rejecit et ad noviorum statum; namque sicut hi qui contra arenæ maris cervos ascendunt, simul ac mobilibus arenis et retro fugientibus pedem admovent, vestigio incerto titubant, atque si reptare et superare conati sint, nihil amplius, nisi quod in vanum labores et fatigationes consumunt, profecerunt: ita, inquit, et nos ad lethum persequens Inimicus, ubi primum contra sabulum inconstantie cogitationum infertur mens nostra et ad boni assecutionem desiderans advolat et accingere se tentat in virtutis via, nullam esse progressionem, vanum esse ardorem ostendit. Unde inquit: Hinc ascendo, pietatis gradum unum feliciter consecutum fuisse confidens, inde vero iterum retrocedens magis quam pridie a perfectione cecidi; quare reliquum est ut gemam desperatione et mœstitia tactus et afflictus, meque miserans infelicem et calamitati succumbentem dicam, qui semper in virtutis viis currere confido, nec unquam ad ipsius metam pervenio, semper metu circumseptus magno ne bonum non attingam; per conatus et longos labores vix quidem, sed tandem destinatum assecutum me putavi, qui facillime præceptum in malitiam cecidi. Iterum sæpe prolongatur mihi vita virtutis amatrix, inquit, solutionem a vita nolo conversionis spe, sanationem cupiens peccati, et permultos longæ vitæ dies, non minus malitia superabundo, nedum conversionem sanationemque inveniam a malo. Talis est hominum virtus cui secundum proprium sensum et studium se exercent et non in adjutorio J. Christi. « Ideo generi nostro, » et seq. Cum, inquit, sic instabilis et fundamento carens, sic infectus et imperfectus

σιν ὄξυφαθῆς γίνομαι καὶ ἐξυψήσας, πρὸς τὴν ἐπισκεψίν δὲ τῶν ἰδίων ἀφεγγῆς καὶ ἐπιλήσιμων· καὶ αὖ πάλιν· Οὐράνιος μὲν ἐν λόγοις καὶ μεγαλοφροημοσύναις, ἐν φρεσὶ δὲ καὶ νοήμασι χαμηρῆς; καὶ ἐπιχθόνιος. « Εἰμι γαλήνιον τε καὶ εὐδίας. » Γαλήνιος ἔστιν ὅτι καὶ ἐπιεικῆς καὶ πραὺς τοῖς ἀνθρώποις καθορώμενος· εἰ δὲ ποτε πνεῦμα ὀργῆς καὶ μικρὸν ἐκ μικρᾶς αἰτίας ἀντιπνεύσει, οἷάπερ θάλασσα κύμασι φυσιοῦμενος καὶ ὑβρεσι τὸν λυποῦντα ἢ καὶ χερσὶν ἀντιλυπεῖν ὀρεγόμενος, οὐ πρὶν κατεστῶρεσα τὸ φύσημα πρὶν ἢ νημελίαν καὶ καταπαυσιγενόμενα τοῦ θυμοῦ, ἤνικα δὴ τὴν ἀταξίαν ἐπιδειχθῆναι (29) τοῦ θυμοειδοῦς, οὐδὲν θαυμαστὸν τὴν αὐτοῦ ἐξοψίν σθεσθῆναι.

56 Πολλάκι δ' εὐδρομέοντα σὺν ἐλπώρησιν ἀρίστοις.

57 Ἦδη καὶ μεσότης ἀρετῆς ὑπερεκτείνοντα,

58 Ἐξαπίτης καλλινόρουσιν ὑπὸ προπρόδοσιν ἔθηκεν, κ. τ. λ.

Πολλάκις, φησὶν ὁ θεολόγος, σὺν ἀγαθαῖς ἐλπίσιν ἄνδρα εὐδρομοῦντα, καὶ πρὸς θεὸν εὐδοῦμενον, καὶ ἐν μεσότητι τῆς ἀρετῆς ἐκτεινόμενον, καὶ ἐγγίζοντα πρὸς τὸ τέλειον, ἐξαπινάτως παρεισφθαρείσα κακία, καὶ ὀπισθόρμητον αὐτὸν ἀνατρέψασα, ὑπὸ τοὺς πρόποδας τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν τῶν εἰσαγομένων κατὰστασιν ἔθηκατο. Καὶ γὰρ ὡςπερ οἱ κατὰ ψάμμου θαλασσίας τόπον ἀνάτη προσβαίνοντες, ἕμα τῶ προσπελάσαι τῶ ποδὶ, διαβρέουσης αὐτῆς καὶ εἰς τοῦπίσω φερομένης, ἀστατοῦσι μὲν τούτοις τὰ ἔχη, ἀναβρίχασθαι (30) δὲ καὶ προβαίνειν πειρώμενοι οὐδὲν πλέον τοῦ κόπους ἑαυτοῖς παρέχειν εἰκαλοῦς ἀπώναντο· οὕτω, φησὶ, καὶ ὁ ὀλέθριος ἡμῶν Δυσμένης, ὡς κατὰ ψάμμου τῆς τῶν λογισμῶν ἀστασίας τῆς ἡμῶν διανοίας φερομένης, καὶ τῆ ἐπιθυμίας τοῦ καλοῦ πτερουμένης, καὶ ἀνίενα πειρωμένης τὸν οἶμον τῆς ἀρετῆς, ἀπρόκοπον ἀποδεικνύσει τὴν προθυμίαν· δι' ὃ, φησὶ, πῆ μὲν ἀνέρχομαι, μέρος εὐσεβείας οἰόμενος κατορθοῦν, πῆ δὲ ἐμπαιὼν ὀπισθόρμητος ἀπολισθαίω, μάλλον ἢ πρῶν τοῦ τελείου ἀποπεπτωκῶς· δι' ὃ καὶ ἀσχάλλω λοιπὸν καὶ ἀθημονίᾳ καὶ ἀπογνώσει ψηλαφώμενος καὶ κατοδυνώμενος, δυσθάναντον ἑμαυτὸν καὶ ἀθλιον οἰκτιζόμενος ἀποκαλῶ, ὡς αἰ μὲν ὀδεύειν δοκῶν τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, οὐδέπω δὲ τὸ τέλος αὐτῆς πεφθασκῶς, αἰ φόδω μεγάλῃ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀτευχίας περιστοιχιζόμενος· βίαν μὲν καὶ πόνοις μακροῖς μόλις τι κατορθοῦν νενομίκα, ῥῆστα δὲ ὡς καταπρανοῦς πρὸς κακίαν ἀπωλίσθησα· πάλιν μηχανύεται μοι πολλάκις, ὁ φιλάρετός φησὶν, ἐγὼ δὲ τὴν λύσιν τῆς ζωῆς οὐ θέλω ἐλπιδί μετανοίας, τὸ τῆς ἀμαρτίας ἴαμα ποθῶν, ταῖς πολλαῖς δὲ τῆς μακροβιότητος ἡμέραις τὴν κακίαν οὐδὲν ἤττον πλεονάζων, οὐτε μετάνοιαν, οὐτ' οὖν θεραπείαν εὐρίσκω τοῦ κακοῦ· καὶ ἡ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀρετὴ ἢ γὰ κατὰ τὴν ἰδίαν αὐτῶν ὑπέληψιν καὶ σπουδὴν ἐπιτηρευομένη, καὶ οὐκ ἐν δυνάμει Ἰησοῦ, τοιαύτη.

Τούτνεκεν ἡμετέρῃ γενεῇ, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ, φησὶν, οὕτως ἀβέβαιος καὶ ἀνίδρυτος,

(29) Bill. ex cod. Sirleti affert ἐπιδασμένον et cum verba Græca corrupta esse existimet, legendum censet ἀποκωιδάσαιμι.

(30) Ἀναβρίχασθαι. Sic codex Bekker.; v. Ameer. xix, 27.

οὕτως ἀνήνυτος καὶ ἀτέλειος ὁ ὑπὲρ ἀρετῆς πόνος, καὶ κώπος Θεοῦ δυνάμειος δίχα τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτηθεύμενος, τοῦτου γε δὴ χάριν τῆ καθ' ἡμᾶς τάλαιπώρῳ γενεᾷ ταύτῃ τοῦτο τὸ δόγμα προδιωμολογήσθω καὶ προὑποκαίσθω τῷ νῷ.

68 *Πρώτη μὲν Τριάδος καθαρὴ φύσις, κ. τ. λ.*

Τοῦτο δόγμα τῆς θεολογικωτάτης τῷ ὄντι ἀξίον φρενῶν, πρώτην καθαρὰν φύσιν καὶ ἀρετῆς ἀπάσης πηγαίαν ἀρχὴν εἶδέναι, τὴν τρισυπόστατον θεότητα· εὐθύς δὲ μετ' αὐτὴν τὴν ἀγγελικὴν καὶ οὐρανίαν· τρίτη δὲ ἄρα φύσις μέτοχος τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ὁ ἀνθρώπος, ὃς ἀμφιτάλαντος καὶ ἀμφιβρέπτης ἐκτίσθη κατ' ἀρχάς· μεταξύ τῆς τε κατ' ἀρετὴν ζωῆς καὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀμαρτίαν θανάτου ἰσθηκῶς, καὶ μεγαλοπρεπῆς μὲν τέλος ἔχων τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, τὸ οὐδὲν γενέσθαι Θεοῦ δηλαδὴ, ἐπιμοχθον δὲ καὶ ἐπίπονον κομιδῆ (31), εἶπερ κἂν ἐπὶ βραχὺ τὰς τῆς κακίας πύλας παρανοξείειν· τοῦτο γὰρ ἄθλον τῆς ἐμῆς διανοίας ἐναρέτως βιούσης ὁ Ὑψίστος παραίεται.

Κεῖνος δ' ἔστιν ἄριστος, κ. τ. ἐξ.

Οὗτος ἄριστος, οὗτος ἐργάτης τέλειος ἀρετῆς, ὃς ἐν μέσῳ γενεᾷ σχολιάς καὶ κακῆς μέτριά τινα ἔχνη κακίας ἐπιφαίνει, θερμῷ δὲ τοῦ Ὑψίστου ἔρωτι πρὸς οὐρανὸν ἀνανεύων, συντεταμένως τρέχει, κατὰ νότου δὲ τὴν κακίαν διώκων ἐξωθεῖ, ὡσπερ τις ποτάμιος ροῦς ἄλλον τινα ροῦν τραχὺν τε καὶ ἀγριον καὶ θολερὸν ἀποδιοπομπούμενος καὶ ἀποτρεπόμενος· εἰ δὲ ποτε καὶ παραμύγνυται τι κακίας, ὡσπερ τῷ καθαρῷ ρεύματι τοῦ ὕδατος ἐκ τοῦ θολεροῦ τὸ τοῦ διειδούς ὑπερβάλλοντος νάματος, τὸ ἰλυώδες ἀποκλύζεται, καὶ οὐκ ἐπιθλον τὴν τῆς ψυχῆς ὑποφαίνει βυπαρίαν· αὕτη μὲν τοῦ συνθέτου ἀνθρώπου ἀρετῆ τέλεια νενοήσθω· τοῦτου δὲ τὸ πλεόν ἐν τοῖς οὐρανόις νόοις πιστεύεσθω· εἰ δὲ τις ἐνταῦθα μετ' ἀνθρώπων βιούς Θεὸν ἰδεῖν κτηξιώθη· ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἡσαίας, ἡ σάρκα βαρεῖαν κουφισθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀναδεδραμήκει πρὸς Θεόν, ὡς Ἐνώχ τε αὐτὸς καὶ Ἠλίας (32), τοῦτο δόξα Θεοῦ καὶ τιμὴ δηλαδὴ· μέτρον δὲ τοῖς ἀνθρώποις τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς ὑψώσεως λυσιτελέστατον ἐπιβεβλησθαι καὶ σωτηριώδες.

85 *Ei δ' ἄγε τοι καὶ τοῦτον ἐπὶ λόγον ἐν φρεσὶ θήσω,*
86 *Πῶς κεν τῆς μεγάλης ἀρετῆς ἐπὶ τέλειον ἴκη-*
σαι, κ. τ. λ.

Εἶεν δὴ οὖν καὶ τοῦτον ἐγὼ τὸν λόγον ταῖς σαῖς παραθήσομαι φρεσίν, ἡ θεολόγος σαλπίζει φωνή. Τίς δὲ ὁ λόγος; Πῶς ἂν εἰς τελειότητα τῆς μεγάλης ἀφίκοιο ἀρετῆς, ἦτις μόνη καθαρὰ θυσία τῷ μόνῳ τὴν φύσιν ὑπάρχει καθαρῷ. Οὐκ οἶμαι δὲ, φησί, κατὰ τὸν παρόντα βίον τοῦ ἀκροτάτου καταδράξασθαι τέλους αὐτῆς· πολὺς γὰρ ὁ καπνὸς, πολὺς ὁ ζόφος ὁ ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀγλύος τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιεχυμένος τοῦ νοῦ· ἀγαπητὸν δὲ μοι ἄρα, εἰ καὶ μετὰ τὴν λύσιν τοῦ ἐπιπροσθόντος νέφους ἀποσημαμένῳ τὰ δακρυώδη κακὰ πάντα ἐντὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἀρετῆς καταληφθῆναι. Ἄλλὰ τίς ἡ αἰτία τῆς κατορθώσεως αὐτῆς; οὕτε γὰρ μόνου τοῦ Θεοῦ τοῦτου δῶρον ὑπάρχει· τὴν ἑαυτοῦ σεμνύνοντος εἰκόνα· πᾶσι γὰρ ἂν κατὰ φύσιν ἀνθρώποις προσῆν, ὡς τὸ λογικὸν καὶ τὸ θνητὸν, καὶ λύοιτ' ἂν οὕτως τὸ αὐτοθελὲς καὶ αὐ-

(31) Cod. κομιδῆ, et sic infra semper.

labor ad acquirendam virtutem absque Dei adiutorio ab hominibus exerceatur, ideo nostro generi ad id usque misero illud dogma in animo defigatur et ante alia imprimatur.

68 *Prima quidem Trinitatis pura natura, etc.*

Reipsa theologici ingenii dignum illud dogma nosse, nempe primam puram naturam et omnium virtutum principium et fontem esse trinum personis Deum; quem immediate sequitur angelica et caelestis; tertia natura boni et virtutis particeps homo qui ab initio ad duo suspensus et pronus creatus est: medius inter virtutis vitam et peccati mortem, et sublimem terminum habens vitae virtute insignis, filium Dei realiter fieri, ærummosum vero et molestum valde si vel minimum malitiæ portas aperiat. Illud enim bravium, intelligentia cum virtute vivente me ab Altissimo manet. «Iste est optimus,» et seq. Optimus ille, ille virtutis perfectus cultor, qui in natura perversa et mala levia quædam malitiæ vestigia præbens, fervido Altissimi amore ad cælum tendit, indesinenter volat, post iergum autem malitiam rejicit et fugat; quemadmodum currens flumen alium torrentem fragosum et tumultuosum propellit et rejicit; et si quid mali intermisceretur, velut cum purum flumen per turbidi alterius aquas trajicit limpidas sui ipsius undas, tunc quod limosum erat expurgatur, et revelat prius ignotas animæ sordes. Hominis compositi hæc virtus perfecta intelligatur; ipse autem magis in caelestibus spiritibus confidat. Si quis autem hic cum hominibus vivens Deum videre dignatus fuerit, velut Moyses et Isaias, sive in carne gravi levior factus in cælum ad Deum instar Enoch et Eliæ avolaverit, gloria et honor Deo soli, homines autem modestia in virtute et elatione maxime expedit supervestiri, idque salutare constat.

85 *Age vero et hunc ego sermonem tuæ menti apponam,*
86 *Quomodo ad summam virtutis culmen pervenias, etc.*

Agedum et hunc sermonem mentibus tuis proponam, buccinat theologica vox: quis sermo? Quomodo ad perfectionem magnæ pervenies virtutis, quæ sola oblatio munda, soli puro ex natura sua stat. Non arbitror, inquit, me comprehensisse ipsius summum, quandiu in præsentis sumi vita; nam multus fumus, tenebræ multæ, quæ e corporis nebulis extenduntur oculos mentis circumsepientes; bonum si postquam evanuerit nebula offusa, lugendis a malis omnibus expedito mihi contingat in Deum et in probatam virtutem induci. Sed quæ ad virtutem directionis causa? non enim solius Dei donum est ipsius imaginem glorificantis: omnibus secundum naturam hominibus aderat, sicut et rationis facultas et mortis obnoxietas; destrueretur hoc verbum voluntarium et liberum arbitrium; neque

(32) Cod. Ἠλίου.

hæc dona supereminentia assequi impossibile quasi non omnibus pateret aditus ad hanc duplicem sanctificationem et ad Christi magnificentiam, statim excelsa vox prævenit respondens :

97 *Communis omnibus aer, communis et tellus,*
[et seq.]

Siquidem omnium consensu communis omnibus animantibus terræ et volucris ad usum vitalem aer explicatus ad aspirationem et halitum secundum naturam ; communis et tellus viam et vitam habitantibus omnibus suppeditans quos pariter dignatur fructibus suis, necnon patet mare natantibus in ea licet plus habere conetur nativa ambitio ; communis e' aliis elementis et rebus superextensum universorum cælum, et sol et luna et cuncta convenientia adhuc et anni tempestates et horæ quæ vertentes æqualiter semper hominum vite præsto sunt ; et commune præbetur salutare lavacrum aquæ baptismatis quæ funditur et super infantes omnes fere splendores locum habent in mysterio. Spiritus autem et sanguinis, quod ninus appretiat et confusus cernitur ab iis qui fide imperfecta accedunt et corde ignavo, magis e contra fulget et lucet puris et firmis, spiritus et sanguinis, inquam, ad perfectum finem, opus pure perfectum et divinum in ipsis præsto erit in Christo Jesu. Amen.

Commentarius arcanorum S. Gregorii Theologi carminum : De virtute humana. Sermo 9.

Valde contemplativum et philosophicum et divina Gregorii inspiratione dignum per carmina propo- sita de virtute humana ordinat divus scriptor sermonem, in quo omnem spiritus elationem et confidentiam animæ in seipsam castigat, necnon placendi hominibus sollicitudinem, e contra humilitatem et cogitationum modestiam commendat diligentibus veritatem. Et sic loquitur :

1 *Virtutem quidem desidero, verum hoc non me docuit,*

2 *Quænam illa sit et unde contigerit mihi, etc.*

Omnia entia ad boni proprii perfectionem tendunt : conformiter ipsorum essentia aut natura entia quæ simpliciter sunt esse appetunt, viventia vivere, germinantia germinare, sese moventia moveri, sensibilia sentire, ratiocinantia autem ratiocinari et intelligentia tandem secundum illa quæ ad ipsorum progressum pertinent intelligere appetunt. Quæ inter homo istorum omnium particeps, et tamen ultra tendens perfectiorem Dei imaginem et similitudinem appeteret, præter alia desiderio incenditur virtutis per quam summum bonorum sperat assequi. Virtus ergo maxime egregium bonorum ; quid enim melius, amoreque dignius ipsa cogitari potest, per quam initiatus conglutinatur

(22) Carm. 58, p. 135 ed. Colon. [nunc Carm. 15, lib. 1, sect. 2, p. 405.]

Πατὴρ ἀναπνεύεται μόνος· καὶ ἴνα μῆτις ἀδύνατον εἶναι ὑποκρούσῃ τὰ θεαρχικά εἴωρα ταῦτα λαβεῖν, μῆτις γὰρ πᾶσιν προκείσθαι τὴν διπλὴν ταύτην κάθαρσιν καὶ τοῦ Χριστοῦ μεγαλόφωρον, εὐθύς ἡ μεγαλόφωρος ἀπακρινόμενη λέγει βροντὴ·

97 *Ξυρὸς μὲν πάντεσσιν ἀήρ, Ξυρὴ δὲ τε γαῖα,*
[x. τ. ἐξ.]

Κοινὸς μὲν ὁμολογουμένως πᾶσι χειρσάτοις καὶ πτηνοῖς ζῴοις εἰς διατριβὴν ὁ ἀήρ ὁμοίως ὑφαπλούμενος εἰς πνοὴν τε τὴν κατὰ φύσιν καὶ ἐκπνοὴν· κοινὴ δὲ καὶ ἡ γῆ δχημα πᾶσιν ἢ διαίτα τοῖς οἰκοῦσιν ὑποβελημένη, καὶ τοῖς παρ' αὐτῆς ὡσαύτως δεξιωμένη καρποῖς, ὡσπερ καὶ ἡ θάλασσα τοῖς πλωτοῖς, εἰ καὶ τὸ πλεον αὐτῶν ἔχειν ἢ τῆς προαιρέσεως ἐκδιάζεται πλεονεξία· κοινὸς δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις στοιχείοις καὶ ὁ ὑπερταταμένος τῶν ὅλων οὐρανὸς, ἡλιὸς τε καὶ σελήνη καὶ ὅσα ὠρια, εἴτουν αἱ τοῦ ἔτους ὥραι, κυκλικῶς καὶ ἰσοτιμῶς αἰετὸν τὸν ἀνθρώπινον βίον περιελισσόμενα· κοινὸν δὲ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ σωτηριῶδες ὑπάρχει λουτρὸν, τοῦ μὲν οὖν ὕδατος τοῦ ἐν τῷ βαπτίσματι καὶ αὐτοῖς διδομένου τοῖς νηπίοις, πάντες μονοουχὶ φάναί χωροῦσι τὸ μυστήριον, τοῦ Πνεύματος δὲ καὶ τοῦ αἵματος, ἀμυδρότερον μὲν καὶ σκιωδέστερον τοῖς τὴν πίστιν ἀτελεστέροις ἢ τὸν βίον νωδροτέροις, λαμπρότερον δὲ καὶ φωτοφανέστερον τοῖς βεβαιότεροις καὶ καθαρωτέροις ἐλλάμποντος καὶ θεουργούντος, εἰς τὸ τέλος αὐτῆ καθαρῶς ἡ τελεσιουργία ἡ θεουργία τούτοις παρασθῆται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν.

Ἐξηγήσεις τῶν ἀπορρήτων τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπιτῶν· Περὶ ἀρετῆς ἀνθρωπείας λόγος θ' (22).

Θεωρητικώτατον λόγον καὶ φιλοσοφώτατον καὶ τῆς Γρηγορίου τῷ ὄντι θεοὐρημοσύνης ἄξιον διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπιτῶν περὶ ἀνθρωπίνης ὁ θεόληπτος διασκευάζεται ἀρετῆς, ἐν ᾗ πᾶσαν μὲν ὀλησιν νόδς καὶ αὐταρέσκειαν ἢ ἀνθρωπαρέσκειαν κολλάζει ψυχῆς, ταπεινοφροσύνην δὲ καὶ φρονήματος μετριότητα τοῖς ἐρασταῖς αὐτῆς περιποιεῖ· λέγει δὲ οὕτως·

1 *Τὴν ἀρετὴν ποθέω μὲν, ἀταρ τόδε μ' οὐκ ἐδί-*
[δαξεν,

2 *Ἦτις δὲ ταλθεῖ καὶ ἀπρόθεν ἴξεν ἔμοιγε, κτλ.*

Πάντα τὰ ὄντα τοῦ κατ' αὐτὰ ἐπίεται παναγάθου (23). ἀναλόγως γὰρ τῆς αὐτῶν οὐσίας ἢ φύσεως τὰ ἀπλῶς μὲν ὄντα τοῦ εἶναι, τὰ ζῶντα δὲ τοῦ ζῆν, τὰ φυτικά δὲ τοῦ φύεσθαι, τὰ κινητικά δὲ τοῦ κινεῖσθαι, καὶ τὰ αἰσθητικά μὲν τοῦ αἰσθάνεσθαι, τὰ λογικά δὲ τοῦ λογίζεσθαι, καὶ τὰ νοητικά δηλαδὴ κατ' ἀναλογίαν τῆς αὐτῶν προκοπῆς ὀρέγεται τοῦ νοεῖν· ὁ ἀνθρώπος δὲ τῶν εἰρημένων πάντων μέτοχος ὢν, εἴγε πρὸς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν ὑπερκετείνοντο, πρὸς τοῖς ἄλλοις ἔτι καὶ τὴν ἐφῆσιν προσηλαμβάνει τῆς ἀρετῆς, δι' ἧς τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἀγαθῶν (24) ἐλπίζει κατευστοχεῖν. Ἡ τοίνυν ἀρετὴ τῶν πάντων ἀγαθῶν οὐσα τὸ κάλλιστον· τί γὰρ ἂν καὶ ἐπινοηθεῖ κρεῖττον ἢ ἀξιεραστότερον αὐτῆς, δι' ἧς

(23) Cod. πᾶν ἀγαθοῦ.

(24) Pro ἀγαθῶν in. cod. scriptum ἀρετῶν.

ὁ τελειώμενος καλλέται Θεῷ, καὶ ἐν πνεῦμα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, αὐτῷ γίνεται; Καθ' ὅσον τοιγαροῦν ὀψιλὸν τε καὶ νοερόν καὶ τῆς πρώτης μακαριότητος πρόξενον τὸ χρῆμα πεπίστευται τῆς ἀρετῆς, κατὰ τοσούτον καὶ πολλὰ ἔχει τὰ πρὸς τὴν κατόρθωσιν ταύτης ἀνάσθη καὶ δυσχερῆ. Ἴνα γὰρ τὸν τοῦ δυσμενοῦς φθόνον παρῶ ἐπισκοπεῖν ἀεὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ πρὸς αὐτὴν ἀνιόντος πειρωμένου, αὐτὴ ἡ κατ' ἀσθησιν ζωὴ, ὃ τε σύμφυτος τῆς ψυχῆς θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, εἰ μὴ πνευματικῶ νόμῳ παιδευθέντα καὶ ταχθέντα, καταπιθῆ καὶ εὐήνια γένοιτο τῷ λογισμῷ, οὕτως ἂν ὁ ἐχθρὸς ἀποστραφείη, οὐδ' εἰλικρινῆς ἀνθρώπων κατορθωθείη ἀρετῆ· δι' ὃ καὶ ὁ τῷ ἔρωτι αὐτῆς ἀκότος φιλοσόφος εἰς ἑαυτὸν τὸν λόγον μετασηματίζων, τὴν ἀρετὴν, φησὶ, ποθῶ μὲν, καὶ οὐκ ἀρνήσομαι· τοῦτο γὰρ καὶ πάντες οἱ τοῦ ὄντως ἔραστοι καλοῦ· ἄλλὰ τοῦτό με οὐκ ἐδίδαξε, τίς ποτε αὐτῆ, καὶ ὅθεν ἂν μοι προστεθείη, κομιδῆ ταύτης ἔχοντι τὴν βρεξιν· οἷς καὶ ἀνῶμαι τῇ ἀτελείᾳ ταύτης ἀλγυνόμενος· πλὴν γὰρ πόθος ἀτέλεστος, ὄβνη τῷ κεκτημένῳ τοῦτον χρηματίζει.

Εἰ μὲν δὴ καθαρὸς, κ. τ. εἰ.

Ἡ μὲν ἀληθὴς ἀρετὴ καὶ τῷ ὄντι καθαρὰ, τῷ πάσῃ κακίας καὶ ῥυπαρίας σαρκὸς καὶ πνεύματος πάμπαν ἀπηλλάχθαι, ὕδατι προσέοικε καθαρωτάτῳ, καὶ βεῦματι κρήνης ἐξαλλομένῳ ζώσης, ἐξ οὐδεμιᾶς χειμερίων ὕδατων, ἦτοι χειμάρρων, ἐπιμιξίας τὸ τοῦ νύματος θολουμένου διειδέστανον. Εἴπερ οὖν τις οὕτω καθαρὸς ἐστίν, ὡς ἀμιγῆ πάσης κακίας καὶ ἀμαρτίας ἀμιάντων τὴν αὐτοῦ τηρήσας ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, ἀθλόωτον δὲ τὴν σάρκα καὶ ἄρρυπον, ζητῶ τίς ἂν οὗτος εἴη; εἰ γὰρ ἀστρα οὐ καθαρὰ ἐναντίον αὐτοῦ, κατὰ τὸ λόγιον, ἔα δὲ οἱ κατοικοῦντες οἰκίας πηλίνας· ἡ γὰρ ἐκ καρδίας ἰδίας βόρβορον ἀτόπων ἀναφέρει ἀνθρώπος λογισμῶν· αὐτὴ μία αἰτία τῆς κακίας· ἔπειτα σάρκα βαρεῖαν καὶ λιυδίη πρὸς τὸ γαῖδιος βριθουσαν φρόνημα συνεφελομένως ῥυπαίνεται· πρὸς δὲ καὶ τῷ ἄρνοι τοῦ σκότους τῷ τῆς ἡμετέρας ἐχθρῶ σωτηρίας ἔξωθεν παροτρυνόμενος, καὶ πρὸς ἀμαρτίαν ὑφαπτόμενος, πῶς ἂν δυνάμην ἀκραιφνῆ προσηχὴν τὴν ἀρετὴν;

Ἐπειδὴ οὖν ῥύσις εἰμι παρθεῖσα.

Ἡ οὐχ ὕσπερ γάλα με ἡμελλας, φησὶν ὁ Ἰωδ, ἐτύρωσας δὲ με ἴσα τυρῶ, διὰ βίου τε βέροντος καὶ εὐμεταδόλου διεκτρέχω; οὐκ ἦν τοιχὸς (25), ἦτοι προσφυῆς, ἄρρευτὸν με Θεῷ βίον καὶ παντάπασιν ἀναμάρτητον βιῶν.

Εἰ δ' οὐκ ἀργύρεος πάτη νόος, ἀ.λ.λ' ἐπίμικτος.

Εἰ δὲ τοῦτο, φησὶν, ἀληθές, καὶ ὁ τροπικῶς προσειρημένος ῥύς, ἦτοι ῥίος, οὐκ ἀργύρεος οὐδὲ δοκίμος παντελῶς καὶ καθαρὸς, ἐπιμιξία δὲ τῆς κακίας θολουμένος μολύνεται καὶ ἀκόσμως καταχραίνεται, σοφώτατος, εἰ ἀξίον τὴν οὕτω διαχειμένῃν ἔξιν καλεῖν ἀρετὴν· καὶ γὰρ κἀγὼ ὡδε κἀκεῖ τοῦ νοῦ περιελίσσων, καθαρὰν τέ τινα καὶ ἀκραιφνεστάτην βίωσιν ἐν τῇ ἐπίμικτον πρὸς κακίαν ὀνομάσαιμι.

16 Ψυχρὴ μὲν χιόνος φύσις ἐπλετο ἀργυρέη [τε (26), κ. τ. λ.]

Οἷα, φησὶν ὁ θεῖος τῶν ἐργῶν Θεοῦ ἐξηγητῆς, (24) Cod. τοιχῶς et μεθῶ.

ΠΑΤΡΟΛ. GR XXXVIII.

Deo quocum unus spiritus juxta Apostolum efficitur? Quantum ergo supereminens et spiritualis et primæ beatitudinis promissionem habens quæstus virtutis creditur, tam multa ad ejus assecutionem ardua admodum et difficilia præbet. Namque ut Adversarii prætermittam invidiam pedetentim insequi propositum anhelantis ad virtutem conantis, ipsa vita qua sensibus indulgetur, et innata animæ fervor et concupiscentia, nisi a lege spiritus erudita et edocta, suadibilia et docibilia rationi fiant, nullo modo Hostis fugabitur, nullatenus electa virtus hominem moderabit. Ideo ipsius amore philosophice flagrans, novo ordine seipsum alloquitur... Virtutem, inquit, cupio nec aversabor: sic enim cuncti reipsa boni amatores; sed non eruditus sum quæ sit et unde mihi hujus vehemens desiderium habenti adjiciatur. Illis doleo mœrens de virtutis imperfectione; etenim desiderium omnino quo non potior doloris rationem habet in desideranti. (Si autem purus,) et seq. Vera virtus et vere pura ab omni malitia et fœditate carnis et spiritus, æquiparatur purissimis undis et salientibus aquæ vivæ rivulis, quorum nulla aquarum imbrium mistio ne superficiem quidem inficit. Sit ergo aliquis adeo purus qui meram ab omni malitia et peccato servaverit animam atque mentem, qui mundam custodierit carnem et immaculatam, quis erit iste? quando astra non sunt munda a facie Dei, juxta divinum librum, quid de habitantibus domos luteas? Sive ex corde suo intempestivorum ratio-ciniorum homo proferat cœnum, hæc una malitiæ causa; siquidem carne gravi et lutosa ad terrestres attractata cogitationes impulsus maculatur. Præterea ab extra a principe tenebrarum nostræ saluti in senso stimulatus et ad peccatum incensus quomodo puram virtutem præbere possem? (Cum sine fons obrigescens.) Sive, Nonne sicut lac multissime, inquit Job, et sicut caseum me coagulasti? Vitam transeuntem et mutationem obnoxiam curro, non decebat sane ex natura immutabilem me sicut Deum vitam et omnimode impeccabilem ducere. (Si non est omnino nitidus spiritus, sed et intermistus;) Si id verum est, inquit, si allegorice supra allatus vivus, scilicet vita nec nitida nec omnino probata et pura, sed malitia miscetur et inficitur, et inordinate fœdatur, illud quomodo esset virtus? Agedum dic mihi, inquit sapiens, justumne est istius modi habitum vocare virtutem? Etenim sic ego spiritu rem volvens, puram et immaculatam vitam in homine videre qui nequeo, unde virtutem nominarem quæ malitia miscetur?

πῶς ἂν εἴη τοῦτο ἀρετῆ; Φράσον δὴ μοι, φησὶν ὁ

16 Frigida quidem est nivis natura et candida, etc.

Sic, ait divus operum Dei interpres, frigidam

(26) Billius ἀργυρέη τε. Sed ἀργυρέη vocabulum

nivis naturam et albam, ignis vero rubicundam et ardentem, quorum oppositæ qualitates sic omnino mistu impossibiles, ut qui conaretur ignem nive refrigerare, aut nivem igne calefacere, hæc prius destrueret quam misceret : quomodo autem in optima turpitudine penetravit ? quomodo super virtute crevit malitia ? quomodo in imaginem magni Dei malus boni imitator error infunditur et dedecus immiscet atque fœditatem ? Vere per virtuletem ego Deus esse cupio, et pars tua et hæreditas tua, Deus. Multis de hoc disserentibus quæro et audio : Alphæus ille ex Arcadia in Siciliam manat flumen per amarus maris fluctus transmeans dulces aquas suas, quibus in transitu sal maris non miscetur ; et hoc mirandum valde, inquit, et stupendum, quod non alteratam nec corruptam dulcedinem suam trahat. Porro quod salis sapor ad dulcia aquarum, quod aeri nebula a terra se attollens, quod est corporibus morbus, hoc virtuti nox peccati ; dedecus nempe et ignominia est. Sæpe manus tendebam sursum supplices in oratione vel animi motus elatos ad cœlum et ad Altissimum, et humanarum rerum cogitatio superveniens, retraxit et humi projecit. Aliter rursus divina videns Divinitatis superfulgentis, puram scintillam mihi, dixit, illuminantem nobem quæ aliunde supervenit, et pessimæ tenebræ splendentem lucem rejecerunt et contemplatio boni ex oculis aufugit, sic ex adverso venientem subito avolans me deficere fecit et comprimere, nam hoc significat *ἰδάξεν*, discerpit. « Quæ æmulatione, » quæ causa hujus contrarii eventus et discessus boni ? « Vel desiderari semper mihi, » et seq. Interrogans quæ causa discessus boni et difficultatis assequendi ipsius notionem primum quidem inducit quod ob supremam utilitatem Divinum semper desiderari desiderat, sitiens sitim provocare et potum præbens his qui ad bibendum currunt. Et illud *ἔμοι*, mihi, loco *illius*, secundum meam sententiam explicat : Hæc est, inquit, lex hominis : quemadmodum pater semper diligi et amantius a filiis suis requiri desiderat et exoptat, sic et excellentius hominum amator Deus ; quin et jam nobis magis expedit et melius sit, si nec sub manibus succedens, nec facilis sit incomprehensibilis visio. Nam sic ab alumnis non digne nec per multas in virtutis assecutione fatigationes nimis faciliter instructis, tanquam ab indignis gratia contempta avolabit.

διὰ πολλῶν τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων προπεπαιδευ[ο]μένων, βῆον ὡς ἀναξίων ἢ χάρις καταφρονηθεῖσα ἀποστῆσεται.

33 *Hoc namque stabile est, in quo mens multum laboravit, etc.*

Dicto quod viro melius sit, si multo labore ad boni considerationem, multo labore ad conservationem deveniat, causam statim exposuit, dicens :

est Homericum ; sæpe autem hæc verba confunduntur, v. Jacobs, ad *Anthol. Palat.* 3, 609 ; Wernick. ad Tryphiod. 73, qui alium locum Gregorii

ψυχράν τε οὖσαν τὴν τῆς χιόνος φύσιν καὶ λευκὴν, ξανθὴν δὲ τὴν τοῦ πυρὸς καὶ θερμὴν, καὶ τὰς ἐναντίας ἐν τούτοις ποιότητας οὕτω παντελῶς ἀμιγείς, ὡς εἰ τις βιάσαιτο ψυχρᾶν μὲν τὸ πῦρ τῇ χιόνι, θερμᾶν δὲ τὴν χιόνα τῷ πυρὶ, λυθῆναι πρότερον ταῦτα ἢ μιγῆναι· πῶς δὲ τῷ κάλλι τοῦ αἰσχοῦ ἐπιστῆθαι ; πῶς τῇ ἀρετῇ ἢ κακίᾳ ἐπαφύη ; πῶς δὲ τῇ τοῦ μεγάλου Θεοῦ εἰκόνι ἢ κακόζηλος ἀμαρτὰς ἐπισοπίπτουσα ἀτιμῶν καὶ καταισχύνει, εἴπερ ἀληθὺς δι' ἀρετῆς ἔγωγε Θεὸς καὶ οὐκ κληρὸς εὐχομαι εἶναι καὶ κληρονομία ; Πυνθάνομαι πολλῶν ἐξηγουμένων ἀκούων, ὡς ἄρα Ἀλφαιδὸς ἐκεῖνος ὁ ἐξ Ἀρκαδίας ἐπὶ τὴν Σικελίαν βέων ποταμὸς ἐπὶ πολὺ τῆς πικρῆς θαλάσσης τὸ γλυκὺ βέυμα τοῦ νάματος ἀνεπέμικτον τῆς θαλαττίας ἄλμης διεκβάλλει· καὶ τοῦτο θαῦμα, φσι, μέγα καὶ ἐκπληξίς, εἴπερ ἀλώθητον αὐτοῦ τὴν γλυκύτητα καὶ ἀνύδριστον διεκπερᾷ· ὡς γὰρ ἡ ἄλμη λώδη ἐστὶ τῆς τοῦ ὕδατος γλυκύτητος, οὕτω τοῦ αἵματος μὲν ἡ κάτωθεν ἀπὸ γῆς ἀνιούσα ἀχλὺς, τῶν σωματίων δὲ ἡ νόσος, τῆς ἀρετῆς δὲ αὐτῆς ἡ τῆς ἀμαρτὰδος νύξ ἀτιμία καὶ ὑβρις ἐστίν. Πολλὰ ταρσὸν δεῖρα πρὸς αἰθέρα ἢ τῆς χειρὸς ἐκπετάζων ἐν τῇ προσευχῇ ἢ τὰ τοῦ νοῦ κινήματα πρὸς οὐρανὸν ὑψοῦντα καὶ τὸν Ὑψίστον, φροντίς παρεμπροσούσα τῶν ἀνθρωπίνων, καθέλιχυσεν καὶ κατέβαλεν χαμαί. Ἄλλοτε πάλιν ὁ θεοπτικώτατος τῆς ὑπερφραοῦς θεότητος καθαρὰν μοι, ἔφη, καταυγασάσης λαμπρόδονα, νέφος ἐπισφρησάν ποθεν καὶ κάκιστος ζόφος διέκοψε τὴν Ἰλλαμψίν· καὶ ἡ μὲν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρία ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπέπληθον, ὥδε (27) προσόντα διέδρα ἄφω ἀποπτῶσα ἀπέκναισέ με, κατέβλησέ με· τοῦτο γὰρ τὸ, ἰδάξεν.

Τίς ὁ φθόνος ;

Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ καλοῦ ἀστεύθειας καὶ ἀπολισθησεως ;

Ἡ ποθέσθαι

Ἄλλ' ἔμοι, κ. τ. ἐξ.

Πυθόμενος τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀποφυγῆς καὶ τοῦ δυσληπτον τὴν αὐτοῦ καθεστῆναι θεωρίαν, πρῶτον μὲν ἐπήγαγεν ὡς ὑπερβολῇ χρηστότητος τὸ θεῖον, αἰεὶ ποθέσθαι ποθεῖ, διψῶν τὸ διψᾶσθαι καὶ ποτίζον τοὺς πλεῖν προστρέχοντας· τὸ δὲ, *ἔμοι*, ἀνεὶ τοῦ, κατὰ τὴν ἐμὴν κρίσιν, δηλοῖ· Τοῦτο δὲ, φησὶ, καὶ ἀνθρώπου νόμος ἐστίν· ὡς γὰρ πατήρ αἰεὶ ἀγαπᾶσθαι καὶ ζητεῖσθαι πρὸς τῶν αὐτοῦ ἐκγόνων ποθεῖ καὶ ἀπαιτεῖ, οὕτω καὶ ὁ διαφερόντως φιλόανθρωπος Θεός· αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἡμῖν λυσitelότερον καὶ κρείττον εἶναι, μὴ προχείρως μὴδὲ βῆστα καταθεωρεῖν τὸν ἀκατάληπτον· οὕτω γὰρ τῶν μὴ ἀξίως μὴδὲ

33 *Τοῦτο γὰρ ἐμπεδόν ἐστίν, ὁ τοῦς κάμω, κ. τ. λ.*

εἰπὼν ὅτι βέλτιόν ἐστιν ἀνδρὶ κόπῃ μὲν τὴν θεωρίαν λαθεῖν τοῦ ἀγαθοῦ, κόπῃ δὲ φυλάξαι, τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν εὐθύς, τοῦτο λέγων, Ἐμπεδόν ἐστι, βῆ-

Nazianzeni emendavit, et Wellauer. ad Apollon. Rhod. II, 835 ; IV, 474.

(27) Cod. ὠδέ.

βαιον καὶ ἀραρὲς καὶ μόνιμον τὸ μετὰ πόνου καὶ κόπου προσκτηθὲν τῷ νῷ καὶ φυλαχθὲν, ὡσπερ τὸ προχείρωσ ληφθὲν εὐκαταφρόνητον ἅπαν καὶ εὐαπό-
δλητον καθίσταται.

Πολλάκι δ' αὖτε

Ἐσθλοῦ, κ. τ. ἐξ.

(28) Φασὶ τὸν λέοντα, ἐν ὥρᾳ βαδίζοντα χειμῶνος, καὶ τὰς τῶν θηρευτῶν ἐπιθέσει διαφεύγοντα, τῷ οὐραίῳ τὰ ἔγχνη τῶν οικείων ποδῶν ἐπικαλύπτειν τῇ χιῶνι· τοιοῦτό τι κάταυθα τὸν διάβολον δρᾶν ὃ διδάσκαλός φησιν, ὅτι πολλάκις ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ διακρίσιν ἐν διανοίᾳ ἀνδρὲς εὐσεβοῦς ὑποφανεῖσαν ὁ Ἐχθρὸς πανουργίας ἔγχνη βάλλων ἐπ' ἔγχνησιν ἡμαῦρος, καὶ λογισμοῦσ σαρκίνους τοῦσ πνευματικῶσ κακουργία παρακαλυπτόμενος, τὸν τοῦ ἀγαθοῦ θεωρὸν ἀποπλανᾷ· καὶ ἡ μὲν σὰρξ ἐμοὶ κατὰ τὴν αὐτῆς φύσιν τὰ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμεῖ, ἡ ἐντολὴ δὲ πνευματικῆ οὔσα τὰ τοῦ πνεύματος ὑπαγορεύει, καὶ τὸ τοῦ θεοῦ θέλημα παρακαλύεται· Ἄλλο δ' ὃ φθόβος ὑπετίθεται τοῦ Πονηροῦ, ἄλλο δ' ἔτι πρὸς τοῖσ εἰρημένοισ τρισὶ νόμοισ ὁ αἰὼν καὶ ἡ πρόληψις τοῦ ἀνθρωπίνου ὑποβάλλει λογισμοῦ. « Ἐρῶ δ' ὃ στυγέω » καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Οὐ γὰρ ὃ θέλω τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ τοῦτο πολλάκις καὶ ποιῶ*· καὶ ὃ ὡς ἀθέμιτον ἢ ἀδικον ἀποστύγῳ, τῇ φιληθονίᾳ ἢ τῷ φθόνῳ τοῦ Πονηροῦ καταργάζομαι κλειπτόμενος, καὶ ἐνηθύνομαι τοῖσ κακοῖσ καὶ γελῶ τὸν ἐμὸν μόρον τοῖσ μέλεισ τοῖσ ἐμοῖσ ἐνιδρυμένον, γελῶ γέλωτα κακῆσ πεκληρωμένον χαρῶσ καὶ οἶον ἡ παροιμία λέγει τὸν σαρκῶνιον· ἔστι γὰρ καὶ θάνατος ἡδῶσ ἢ ἄμαρτισ. Ὁ γόνυ τῆσ στενῆσ ὁδοῦ καὶ πρὸσ βραχὺ τεθλιμμένησ ἐκκλίνοντεσ τὸ ἀηδέσ, τὴν πλατεῖαν δὲ καὶ εὐρύχωρον ἀνθελοῦμενοσ τῆσ ἡδονῆσ, τῆσ ὄντωσ μὲν ζωῆσ ὠλισθηρότεσ, πρὸσ τὴν ἀπώλειαν δὲ ἐαυτῶν αὐτομολοῦντεσ, κακόχαρτον γέλωτα γελῶσι, καὶ τῷ ἐαυτῶν θανάτῳ ἐφθονοῦμενοσ ἀναισθητοῦσιν. « Νῦν χθαμαλῶσ, » κ. τ. ἐξ. Διὰ τοῦτωσ δὲ σαφέστερον τῶν ὑποκριτῶν τὸ ἀδέβαιον ἐπιμέμφεται καὶ ἀκατάστατον, Νῦν, λέγων, χθαμαλῶσ τισ ὑποκρίνομαι καὶ ταπεινῶσ, νῦν δὲ πάλιν μετέωροσ καὶ ὑψηλῶσ, σήμερον τὴν ὕβριν καὶ τοῦσ ὕβριστῶσ ἀτιμῶν καὶ διασύρων, αὐριον αὐτῶσ ὕβριστῆσ δεικνύμενοσ καὶ ἀλαζύν, καὶ ἄλλοσ ἐν ἄλλοισ ὀρώμενοσ καιροῖσ κατὰ τὴν τῶν πολυπόδων ἰδιότητα, ἢ πρὸσ τὴν παρακαμένην αὐτοῖσ πέτραν τὴν χροιάν μεταβάλλοντεσ τὸ θηρεῖον διαφεύγουσιν.

45 *Δάκρυα θερμὰ χέων· ἡ δ' οὐ συνέρευσεν*
[ἀμαρτίας, κ. τ. λ.]

Ἔτι καὶ διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν τὸ καλίμβολον καὶ ἀνίδρυτον διελέγχει τῶν ὑποκριτῶν. Καὶ γὰρ ποτε μὲν δάκρυον ἔχον ἐξ ὀφθαλμῶν, ἢ ἀμαρτίας δὲ αὐτῷ συνεξέρρευσεν, ἄλλαισ δὲ ἀμπλακίας συνεχῶσ ἐνεργουμέναισ ἄλλα δάκρυα ἐνδον συναγείρω· τῆσ γὰρ συνήθουσ προλήψεωσ τῶν κακῶν οὐκ ἀφιστάμενοσ, εἰκῆ τὰ φάρμακα τῆσ λάτρωσ ἐκένωσα· πάλιν· Τῇ σαρκὶ μὲν παρθενεύειν μοὶ δοκῶ, γυναικῶν συνουσίασ ἀπεχόμενοσ, οὐ μάλα δὲ, φησιν, εἶδα, εἰ καὶ αὐτῇ τῇ διανοίᾳ· πάλιν· Αἰδῶσ ὑπόδραμοῦσα εὐλαβῶσ ἔστιν ὅτε μῦσιν ἀνέπεισασ τὴν ὄρασιν, πῶσ δὲ ἀνανεῶν μετὰ μικρὸν ἀνένευσεν ἀναιδῶσ· καὶ πρὸσ τὴν τῶν ἀλλοτριῶν μὲν ἀμαρτάδων ἀκρῶσ

(29) A quo scriptore hæc tradita sint nescio.

Firmum est, stabile decet et perstans, quod cum labore et fatigatione possedit spiritus et tutavit, dum omne quod faciliiter consequimur contemptibile aestimatur et dedignandum. « Sæpe iterum boni, » et seq. Narrant leonem bieme ambulante et venatorum aggressiones fugientem cauda pedum vestigia suorum nive supervestire, simile aliquid et ibi agere diabolium dicit magister; sæpe boni et mali distinctionem in pii viri mente claram Inimicus fallaciis vestigia vestigiis operiens obscuravit et rationibus carnalibus spiritualia malitiose cooperiens, cognitionem boni conturbat; et quidem caro in me secundum ipsius naturam quæ sunt carnis concupiscit; præceptum autem quippe quod spirituale quæ spiritualia sunt jubet, et ad voluntatem Dei impellit; aliud invidia suadet mali et ultra tres dictas leges æternitas, et præjudicium humani ratiocinii supponit. « Quod odi, facio, » prout dicit Apostolus; « Non enim quod volo, illud facio, sed quod odi, illud sæpe facio, » et quod tanquam injustum et iniquum detestor, voluptate aut invidia Mali deceptus facio et in malis delector, et rideo de morte mea membris meis insita, rideo risum pessimæ redundantem lætitiæ, qualem proverbium dicit sardonium; nam peccatum mors est quædam jucunda. Hi ergo qui ab angustæ viæ et aliquantisper arcæ injucundo se retrahunt, spatiosam voluptatis et latam viam anteponeutes, reipsa a vita cadentes de sua ipsorum pernicie transfugæ infelicis gaudii risum rident et in propria morte sua lætantur sensu carentes. « Tum humi abjectus, » et seq. His verbis Incidius, quasi comædorum instabile et inordinatum arguit; Tum, ait, humi abjectus et vilis, tum iterum erectus et celsus, hodie arrogantiam et arrogantem contemnens et deprimens, cras ipse arrogans et venditor, et alius aliis in temporibus apparens, polyporum naturam imitior, qui ad petram cui adhærent colorem accommodantes perquirentem decipiunt.

45 *Calidæ flunt ex oculis lacrymæ, non peccatum,* etc.

Ad hoc et per supra posita carmina ista instabile et inconstans arguit hominum comædis similitum: nam aliquando lacrymas fundebam ex oculis, nec una cum istis peccatum auferebatur, e contra aliis continuo commissis culpis aliarum lacrymarum intus causas coacervo: qui solita præsumptione malorum non abstinens, quæ remedia sanationi esse debebant, nullius esse feci effectus. Iterum: (Carne virginis instar vivere mihi video, continens mulieres non cognosco, qui non ideo magis novi, inquit, si et ipso corde sic gloriari merito possim. Iterum: Modestia pie accurrens locum habet suadetque oculos dejicere et post pusillum

animus supra erigitur et impudenter in altum aspicit. Et aliorum auditurus culpas solerti auditu, emissitiliis oculis cum sim, ad mearum considerationem immemor sum et tenebrosus. Et adhuc iterum : Cœlestis in sermonibus et grandibus verbis, mente et cogitationibus repto terrenus. « Sum sedatus et serenus ; » serenus ego quando moderatus et suavis hominibus appereo, flante autem vel parum parva de causa ira, sicut mare fluctibus inflatus, et affligentem tumore aut etiam manibus alterna vice affligere op̄o, nec prius sedabor a motibus quin ira sedata sit et cessaverit, quando tumore quæ æstuabat consummato, nihil mirum erit si exstinguatur inflammatio.

56 *Sæpe etiam recte currentem cum spe optima*

57 *Et jam ultra mediam vulgaremque per-*
[tingentem,

58 *Subito præcipitem ad ima dejecit pestifer inimicus.*

Sæpe, inquit divinus interpres, cum bona spe recta currentem et ad Deum bene accedentem et in media virtute tendentem, jam proximum perfectioni virum subito subintroiens malitia retrocedentemque evertens ad infimos virtutis gradus rejecit et ad noviciorum statum; namque sicut hi qui contra arenæ maris acervos ascendunt, simul ac mobilibus arenis et retro fugientibus pedem admovent, vestigio incerto titubant, atque si reptare et superare conati sint, nihil amplius, nisi quod in vanum labores et fatigationes consumunt, profecerunt : ita, inquit, et nos ad lethum persequens Inimicus, ubi primum contra sabulum inconstantie cogitationum infertur mens nostra et ad boni assecutionem desiderans advolat et accingere se tentat in virtutis via, nullam esse progressionem, vanum esse ardorem ostendit. Unde inquit : Hinc ascendo, pietatis gradum unum feliciter consecutum fuisse confidens, inde vero iterum retrocedens magis quam pridie a perfectione cecidi; quare reliquum est ut gemam desperatione et mœstitia tactus et afflictus, meque miserans infelicem et calamitati succumbentem dicam, qui semper in virtutis viis currere confido, nec unquam ad ipsius metam pervenio, semper metu circumseptus magno ne bonum non attingam; per conatus et longos labores vix quidem, sed tandem destinatum assecuturum me putavi, qui facillime præceps in malitiam cecidi. Iterum sæpe prolongatur mihi vita virtutis amatrix, inquit, solutionem a vita nolo conversionis spe, sanationem cupiens peccati, et permultos longæ vitæ dies, non minus malitia superabundo, nedum conversionem sanationemque inveniam a malo. Talis est hominum virtus cui secundum proprium sensum et studium se exercent et non in adjutorio J. Christi. « Ideo generi nostro, » et seq. Cum, inquit, sic instabilis et fundamento carens, sic infectus et imperfectus

σιν ὀξυφαῆς γίνομαι καὶ ἐξυψήσας, πρὸς τὴν ἐπίσκεψιν δὲ τῶν ἰδίων ἀφεγγῆς καὶ ἐπιλήσιμων· καὶ αὖ πάλιν· Ὀυράνιος μὲν ἐν λόγοις καὶ μεγαλοφρονησοῦναις, ἐν φρεσὶ δὲ καὶ νοήμασι χαμηρῆς· καὶ ἐπιχθόνιος. « Εἰμὶ γαληνίδων τε καὶ εὐδίου. » Γαληνίος ἔστιν ὅτε καὶ ἐπιεικῆς καὶ πραῆς τοῖς ἀνθρώποις καθορώμενος· εἰ δὲ ποτε πνεῦμα ὀργῆς καὶ μικρὸν ἐκ μικρὰς αἰτίας ἀντιπνεύσει, οἷάπερ θάλασσα κύμασι φουσιούμενος καὶ ὕβρει τὸν λυπούντα ἢ καὶ χερσὶν ἀντιλυπεῖν ὀρεγόμενος, οὐ πρὶν κατεστώρεσα τὸ φύσημα πρὶν ἢ νηγεῖται καὶ κατὰ παυσιν γεγρονέαι τοῦ θυμοῦ, ἤνικα δὴ τὴν ἀταξίαν ἐπιδεδειγμένου (29) τοῦ θυμοειδοῦς, οὐδὲν θαυμαστόν τὴν αὐτοῦ ἐξοψὶν σθεσθῆναι.

56 *Πολλάκι δ' εὐδρομόοντα σὺν ἐλαρωῆσιν ἀρι-*
[σταίς,

57 *Ἦδη καὶ μεσότης ἀρετῆς ὑπερκετείνοντα,*

58 *Ἐξ᾿απίνης καλλίνορον ὑπὸ προπόδουσσιν ἔθη-*
[κετ, κ. τ. λ.

Πολλάκις, φησὶν ὁ θεόληπτος, σὺν ἀγαθαῖς ἐλπίσιν ἄνδρα εὐυδρομούοντα, καὶ πρὸς θεὸν εὐοδοούμενον, καὶ ἐν μεσότητι τῆς ἀρετῆς ἐκτεινόμενον, καὶ ἐγγίζοντα πρὸς τὸ τέλειον, ἐξαπιναιῶς παρεισφθαρείσα κακία, καὶ ὀπισθόρμητον αὐτὸν ἀνατρέψασα, ὑπὸ τοὺς πρόποδας τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν τῶν εἰσαγομένων κατὰστασιν ἐθήκατο. Καὶ γὰρ ὡσπερ οἱ κατὰ ψάμμου θαλασσίας τόπον ἀνάγτη προσβαλίνοντες, ἅμα τῷ προσπελάσαι τῷ ποδί, διαβρέουσης αὐτῆς καὶ εἰς τοῦπισω φερομένης, ἀστατοῦσι μὲν τούτοις τὰ ἴχνη, ἀναβρίχασθαι (30) δὲ καὶ προβάλιναι πειρώμενοι οὐδὲν πλῆον τοῦ κόππου λαυτοῖς παρέχιναι εἰκαλούς ἀπίωναντο· οὕτω, φησὶ, καὶ ὁ ἄλλοτριος ἡμῶν ἀυσμενῆς, ὡς κατὰ ψάμμου τῆς τῶν λογισμῶν ἀστασίας τῆς ἡμῶν διανοίας φερομένης, καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ καλοῦ πεταρούμενης, καὶ ἀνίεσαι πειρωμένης τὸν οἶμον τῆς ἀρετῆς, ἀπρόσκοπον ἀποδείκνυσι τὴν προθυμίαν· δι' ὃ, φησὶ, πῆ μὲν ἀνέρχομαι, μέρος εὐσεβείας οἰόμενος κατορθοῦν, πῆ δὲ ἔμπροσθεν ὀπισθόρμητος ἀπολισθαίνω, μᾶλλον ἢ πρῶτην τοῦ τελείου ἀποπεπτωκώς· δι' ὃ καὶ ἀσχάλλω λοιπὸν καὶ ἀδημονίᾳ καὶ ἀπογνώσει ψηλαφώμενος καὶ καταδυνώμενος, δυσθάνατον ἑμαυτὸν καὶ ἀθλίον οἰκτιζόμενος ἀποκαλῶ, ὡς αἰ μὲν ὀδεύειν δοκῶν τὸν θρόνον τῆς ἀρετῆς, οὐδέπω δὲ τὸ τέλος αὐτῆς πεφθακώς, αἰ φῶδω μεγάλῳ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀτευξίας περιστοιχιζόμενος· βίαν μὲν καὶ πόνοις μακροῖς μόλις τι κατορθοῦν νενόμεκα, βῆστα δὲ ὡς καταπρανούς πρὸς κακίαν ἀπωλισθῆσα· πάλιν μηχύνεται μοι πολλάκις, ὁ φιλάρετός φησὶν, ἐγὼ δὲ τὴν λύσιν τῆς ζωῆς οὐ θέλω ἐλπιδί μετανοίας, τὸ τῆς ἀμαρτίας ἱαμα ποθῶν, ταῖς πολλαῖς δὲ τῆς μακροβιότητος ἡμέραις τὴν κακίαν οὐδὲν ἤττον πλεονάζων, οὔτε μετάνοιαν, οὔτ' οὖν θεραπείαν εὐρίσκω τοῦ κακοῦ· καὶ ἡ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀρετὴ ἢ γε κατὰ τὴν ἰδίαν αὐτῶν ὑπόληψιν καὶ σπουδὴν ἐπιτετευσομένη, καὶ οὐκ ἐν δυνάμει Ἰησοῦ, τοιαύτη.

Τοῦνεκεν ἡμετέρῃ γενεῇ, κ. τ. ἐ.

Ἐπειδὴ, φησὶν, οὕτως ἀβέβαιος καὶ ἀνίδρωτος,

(29) Bill. ex cod. Sireleti affert ἐπιδεδασμένου et cum verba Græca corrupta esse existimet, legendum consuet ἀποσσειδάσαιμι.

(30) Ἀναβρίχασθαι. Sic codex Bekker.; v. Amedei. XIX, 27.

οὕτως ἀνήνυτος καὶ ἀτέλειος ὁ ὑπὲρ ἀρετῆς πόνος, καὶ κόπος Θεοῦ δυνάμειος δίχα τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτηθεύμενος, τοῦτο γε δὴ χάριν τῇ καθ' ἡμᾶς τλαιαυῶν γενεῇ ταύτῃ τοῦτο τὸ δόγμα προδιωμολογήσθω καὶ προῦποκαίσθω τῷ κῷ.

68 Πρώτη μὲν Τριάδος καθαρὴ φύσις, κ. τ. λ.

Τοῦτο δόγμα τῆς θεολογικωτάτης τῷ ὄντι ἄξιον φρενός, πρώτην καθαρὰν φύσιν καὶ ἀρετῆς ἀπάσης πηγαίαν ἀρχὴν εἰδέναι, τὴν τρισυπόστατον θεότητα· εὐθύς δὲ μετ' αὐτὴν τὴν ἀγγελικὴν καὶ οὐρανίαν· τρίτη δὲ ἄρα φύσις μέτοχος τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ὁ ἀνθρώπος, ὃς ἀμφιτάλαντος καὶ ἀμφιβρέπτης ἐκτίσθη κατ' ἀρχάς· μεταξύ τῆς τε κατ' ἀρετὴν ζωῆς καὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀμαρτίαν θανάτου ἐστῆκως, καὶ μεγαλοπρεπέως μὲν τέλος ἔχων τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, τὸ οὐδὲν γενέσθαι Θεοῦ δηλαδὴ, ἐπιμολχθὸν δὲ καὶ ἐπίπονον κομιδῇ (31), εἴπερ κἀν ἐπὶ βραχὺ τὰς τῆς κακίας πύλας παρανοξείειν· τοῦτο γὰρ ἄθλον τῆς ἐμῆς διανοίας ἐναρέτως βιούσης ὁ Ὑψίστος παρῆχεται.

Καῖρος δ' ἐστὶν ἀριστος, κ. τ. ἔξ.

Οὗτος ἀριστος, οὗτος ἐργάτης τέλειος ἀρετῆς, ὃς ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ κακῆς μέτριά τινα ἔχνη κακίας ἐπιφαίνει, θερμῷ δὲ τοῦ Ὑψίστου ἔρωτι πρὸς οὐρανὸν ἀνανεύων, συντεταμένως τρέχει, κατὰ νότου δὲ τὴν κακίαν διώκων ἐξωθεῖ, ὡσπερ τις ποτάμιος ροῦς ἄλλον τινὰ ροῦν τραχὺν τε καὶ ἄγριον καὶ θολερὸν ἀποδιοπομπούμενος καὶ ἀποτρεπόμενος· εἰ δὲ ποτε καὶ παραμύγνυται τι κακίας, ὡσπερ τῷ καθαρῷ ρεύματι τοῦ ὕδατος ἐκ τοῦ θολεροῦ τὸ τοῦ διειδυοῦς ὑπερβάλλονται νάματος, τὸ ἰλυώδες ἀποκλύζεται, καὶ οὐκ ἐπίδηλον τὴν τῆς ψυχῆς ὑποφαίνει βυραλίαν· αὕτη μὲν τοῦ συνθέτου ἀνθρώπου ἀρετῇ τελείᾳ νανοήσθω· τοῦτο δὲ τὸ πλέον ἐν τοῖς οὐρανόις νόοις πιστεύεσθω· εἰ δὲ τις ἐνταῦθα μετ' ἀνθρώπων βιούς Θεὸν ἰδεῖν κτηξιώθῃ, ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἡσαίας, ἡ σάρκα βαρεῖαν κουφισθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀναδεδραμῆκαι πρὸς Θεὸν, ὡς Ἐνώχ τε αὐτὸς καὶ Ἡλίας (32), τοῦτο δόξα Θεοῦ καὶ τιμὴ δηλαδὴ· μέτρον δὲ τοῖς ἀνθρώποις τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς ὑψώσεως λυσιτελέστατον ἐπιβεβῆσθαι καὶ σωτηριώδες.

85 Εἰ δ' ἄγε τοι καὶ τοῦτον ἐγὼ λόγον ἐν φρεσὶ θήσω, 86 Πῶς καὶ τῆς μεγάλης ἀρετῆς ἐπὶ τέλειον ἴκηται, κ. τ. λ.

Εἴεν δὴ οὖν καὶ τοῦτον ἐγὼ τὸν λόγον ταῖς σαῖς πικραθῆσομαι φρεσίν, ἡ θεολόγος σαλπίζει φωνή. Τίς δὲ ὁ λόγος; Πῶς ἂν εἰς τελειότητα τῆς μεγάλης ἀφίκοιο ἀρετῆς, ἥτις μόνη καθαρὰ θυσία τῷ μόνῳ τῇ φύσιν ὑπάρχει καθαρῷ. Οὐκ οἶμαι δὲ, φησὶ, κατὰ τὸν παρόντα βίον τοῦ ἀκροτάτου καταδράξασθαι τέλους αὐτῆς· πολὺς γὰρ ὁ καπνός, πολὺς ὁ ζόφος ὁ ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀγλύος τοῖς ὀμμασὶν ἐπιχειρῶμενος τοῦ νοῦ· ἀγαστητὸν δὲ μοι ἄρα, εἰ καὶ μετὰ τὴν λύσιν τοῦ ἐπιπροσθοῦντος νέφους ἀποσηξαμένῳ τὰ δακρυώδη κακὰ πάντα ἐντὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς εἰλικρινούς ἀρετῆς καταληφθῆναι. Ἀλλὰ τίς ἡ αἰτία τῆς κατορθώσεως αὐτῆς; οὔτε γὰρ μόνου τοῦ Θεοῦ τοῦτο δῶρον ὑπάρχει· τὴν ἑαυτοῦ σεμνύοντος εἰκόνα· πᾶσι γὰρ ἂν κατὰ φύσιν ἀνθρώποις προσῆν, ὡς τὸ λογικὸν καὶ τὸ θνητὸν, καὶ λύοιτ' ἂν οὕτως τὸ αὐτοθελεὲς καὶ αὐ-

(31) Cod. κομιδῇ, et sic infra semper.

labor ad acquirendam virtutem absque Dei adiutorio ab hominibus exerceatur, ideo nostro generi ad id usque misero illud dogma in animo desigatur et ante alia imprimatur.

68 Prima quidem Trinitatis pura natura, etc.

Reipsa theologici ingenii dignum illud dogma nosse, nempe primam puram naturam et omnis virtutis principium et fontem esse trium personis Deum; quem immediate sequitur angelica et celestis; tertia natura boni et virtutis particeps homo qui ab initio ad duo suspensus et pronus creatus est: medius inter virtutis vitam et peccati mortem, et sublimem terminum habens vitæ virtute insignis, filium Dei realiter fieri, ærumnosum vero et molestum valde si vel minimum malitiæ portas aperiat. Illud enim bravium, intelligentia cum virtute vivente me ab Altissimo manet. «Iste est optimus,» et seq. Optimus ille, ille virtutis perfectus cultor, qui in natura perversa et mala levia quædam malitiæ vestigia præbens, fervido Altissimi amore ad cœlum tendit, indesinenter volat, post særgium autem malitiam rejicit et fugat; quemadmodum currens flumen alium torrentem fragosum et tumultuosum propellit et rejicit; et si quid mali intermiseretur, velut cum purum flumen per turbidi alterius aquas trajicit limpidas sui ipsius undas, tunc quod limosum erat expurgatur, et revelat prius ignotas animæ sordes. Hominis compositi hæc virtus perfecta intelligatur; ipse autem magis in cœlestibus spiritibus confidat. Si quis autem hic cum hominibus vivens Deum videre dignatus fuerit, velut Moyses et Isaias, sive in carne gravi levior factus in cœlum ad Deum instar Enoch et Eliæ avolaverit, gloria et honor Deo soli, homines autem modestia in virtute et elatione maxime expedit supervestiri, idque salutare constat.

85 Age vero et hunc ego sermonem tuae menti apponam, 86 Quomodo ad summam virtutis culmen pervenias, etc.

Agedum et hunc sermonem mentibus tuis proponam, buccinat theologica vox: quis sermo? Quomodo ad perfectionem magnæ pervenies virtutis, quæ sola oblatio munda, soli puro ex natura sua stat. Non arbitror, inquit, me comprehendisse ipsius summum, quandiu in præsentī sum vita; nam multus fumus, tenebræ multæ, quæ e corporis nebulis extenduntur oculos mentis circumsepientes; bonum si postquam evamerit nebula offusa, lugendis a malis omnibus expedito mihi contingat in Deum et in probatam virtutem induci. Sed quæ ad virtutem directionis causa? non enim solius Dei donum est ipsius imaginem glorificantis: omnibus secundum naturam hominibus aderat, sicut et rationis facultas et morti obnoxietas; destrueretur hoc verbum voluntarium et liberum arbitrium; neque

(32) Cod. Ἡλίου.

etiam desiderii nostri solius opus aut electionis : sed amborum simul agnoscenda necessitas et voluntatis nostrae et omnipotentioris Dei manus. Quemadmodum enim secundum naturam suam visus proposita non videt absque sole illuminante, quippe qui visum illuminat et primus ab illo cernitur : sic mens rationalis et per seipsam agens, ad virtutis exercitium confortante Deo supra se erigitur. « Duo quidem a magno Deo, » et seq. Duae partes, prima et secunda a Deo in virtutem ducentes emanant, unam vero a nobis in ipsam inducere intelligendum est.

98 *Ille me capacem efficit boni et vires suppeditat.*

Capacem virtutis et boni fecit Deus hominem cui boni semina impertivit : prima secundaque pars ab illo : potentiam et vires ad operandum et usque ad finem perseverantiam donat : nostrum autem viriliter bonum eligere. Itaque tanquam athleta quidam, nec expeditus quidem, nimis retardantibus corporis compellibus, ego per medium stadium ad metam curro, nec praemio nec corona carens, membra corporis conatibus luctisque consumo : illaque nec virium mearum nec energiae meae opus, Christus mihi habitus et vita, Christus fortitudo mea et gloria et divitiae et mira beatitudo. « Qui me considerantem et bene currentem. » Id est : considerationem et exercitationem exponit ; quotquot ergo spiritum et fortitudinem sortiuntur suam esse Christum, hi ad virtutis opus diriguntur ; quotquot vero sine illo a seipsis agere conantur, stulti isti homines et omnes sunt crepundia debilia et corrupta, incredulitate et peccatis mortui foetentes, frustra que vivere se aestimantes. Si forte, inquit Theosophus, avem absque aere volantem, aut sine aqua natautem et volutantem se videris delphinum, et hominem videbis sine Christo in via virtutis et ad Christum bene currentem et metam assequentem. « Itaque ne coram me multum glorieris, » et seq. Cum, inquit, sine Jesu Christi potentia et operatione nihil possis facere, ne loquela superba erigaris, neque elatius in cogitationibus tuis te geras quasi prudentissimus et sapientissimus sis, neque virtute inferiorem videns tumide te magnipendas quasi cunctos superes propior virtutis accedens ; nam summæ suprema virtutis, illud enim significat *τέρμα*, meta, non est qui prospere attingens fiat, non est qui perfectionem assequatur, qui non secundum Christum agonis finem et viam suam ponit. Adhuc ergo in carne vivens, intra metam manens neque stadium emensum, neque reipsa vitam assecutum esse te superbis verbis gloriaris.

113 *Neque nimium timeas, nec nimium confilas, etc.*

Deum viventem timere et revereri multum valet

(35) In scholiis Billius, codicibus suis repugnantibus, pro *τρομέειν* reponere voluit *φρονέειν*, quia versus ita scribatur *carni.56* (nunc 58), vers. 61 *λίτην*

εξούσιον· οὐτ' οὖν ἔργον τῆς ἡμετέρας μενοινης μόνης, ἦτοι προαιρέσεως· ἀφοῦν δὲ ὁμολογουμένως χρεῶν, τῆς τε προθέσεως τῆς ἐμῆς καὶ κραταιοτέρας θεοῦ δεξιᾶς. Ὡσπερ γὰρ ἡ θρασις οὐπως ἀν κατὰ τὴν ἐξὴν αὐτῆς καθορῆ τὰ ὁρατὰ τοῦ φωτίζοντος ἡλίου χωρὶς (αὐτὸς γὰρ φωτίζει τὴν ὄψιν καὶ πρῶτος ὑπ' αὐτῆς ὁρᾶται), οὕτως ἡ λογικὴ ψυχὴ καὶ αὐτοκίνητος ἀπὸ θεοῦ ῥωννυμένη, πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς πρᾶξιν διανίσταται ἐξ ἑαυτῆς.

Διοιὰ μὲν μεγάλιο θεοῦ, x. τ. ἐξ.

Δύο μὲν μοίρας, πρώτην καὶ ὑστέραν, ὡς ἀπὸ τοῦ θεοῦ πρὸς καθόρθωσιν τῆς ἀρετῆς, μίαν δὲ εἰσφέρεισθαι νοήτεον παρ' ἡμῶν.

98 *Κείνος δεκτὸν ἔθηκε καλοῦ καὶ κάρτος ὀπίθει, x. τ. λ.*

Ὁ μὲν θεὸς δεκτικὸν ἀρετῆς καὶ τοῦ καλοῦ τὸν ἀνθρώπον ποιήσας, τὰ σπέρματα παρίσχε τοῦ ἀγαθοῦ· αὕτη πρώτη· δευτέρα δὲ μοῖρα παρ' αὐτοῦ, κράτος καὶ ἰσχὴν πρὸς τὴν ἐργασίαν καὶ ἀχρι τέλους ὑπομονὴν δωρεῖται· ἡμέτερον δὲ προθύμως αἰρεῖσθαι τάγαθόν. Καὶ τοίνυν ἐγὼ τοῦ σταδίου μέσον οἶά τι· ἀγωνιστῆς, καὶ οὐδ' ἐλαφρὸς ἄγαν, ταῖς τοῦ σώματος δὲ πῆδαις βραχυόμενος, καὶ τρέχων κατὰ σκοπὸν οὐκ ἀγέραςτος, οὐδὲ στεφάνων ἄτερ, τὰ μέλη τοῦ σώματος τοῖς ἄλματιν ἐκτρέβω καὶ ταῖς ἀγωνίαις· καὶ ταῦτα οὐ τῆς ἐμῆς ἰσχύος ἢ συνέσεως περάναι· Χριστὸς δὲ μοι· ἀναπνοὴ καὶ ζωὴ, Χριστὸς μοι δύναμις ἐστὶ καὶ ὄψις καὶ πλοῦτος καὶ μακαριότης θαυμαστῆ. « Ὅς μὲ καὶ ὠπήεντα καὶ εὐδρομέοντα, » τοῦτ' ἐστὶ θεωρητικὸν ἀποδείκνυσι καὶ πρακτικόν. Ὅσοι μὲν οὖν ἀναπνοὴν καὶ εὐσθέθειαν εὐμοιροῦσι τὸν Χριστὸν, οὗτοι πρὸς τὸ ἔργον κατορθοῦνται τῆς ἀρετῆς· ὅσοι δ' ἐκείνου χωρὶς ἐξ ἑαυτῶν ἐπιχειροῦσι, μάταιοι οὗτοι ἄνθρωποι καὶ παῖγνια πάντες εἰσὶν ἐπίκηρα καὶ φθαρτὰ, νεκροὶ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὀδοῦδότες, μάτην δὲ ζῆν ὑπολαμβάνοντες. Εἴ ποτε ἄρα, φησὶν ὁ θεόσοφος, ἔρην ἀέρος ἀπάνευθεν πετόμενον, ἢ χωρὶς ὕδατος ἠλιόδρομον ἔρποντα τεθεωρήκας δελφίνα, καὶ ἄνδρα ὄψει· ἀνευ Χριστοῦ πρὸς ἀρετὴν εὐδρομοῦντα καὶ τὸν Χριστόν.

Τῷ μὴ μοι λίην μεγαλίξω, x. τ. ἐξ.

Ἐπειδὴ, φησὶ, χωρὶς Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δυνάμεως καὶ συνεργίας οὐ δύνασαι ποιεῖν οὐδὲν, μὴ μεγαλορρήμονε, μὴδ' ἐπὶ ταῖς σαῖς ὑψηλοφρόνει φρεσίν, ὡς φρονιμώτατος καὶ πάνσοφος ὢν, μὴδὲ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἐλαττούμενον ὄρων, εἰς ὕψος ἀρθῆς, ὡς πάντων ὑπερέχων καὶ τοῦ τελείου ἦκων ἐγγύς. Καὶ γὰρ τὸ ἀκροτάτου τέλους τῆς ἀρετῆς (τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ *τέρμα*) οὐκ ἐστὶν ἐπιτυχῆ γενέσθαι, οὐκ ἐστὶν ἐπιθῆναι τῆς τελειότητος τὸν μὴ τὸ τοῦ ἀγῶνος τέλος καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν θεθεαμένου ὁδοῦ. Ἐτι οὖν ἐν σαρκὶ διαβίου, ἐντὸς μένειν τοῦ τέρματος, καὶ μήπω τὸν δρόμον τετελεκεῖναι, μὴδὲ τῆς ὄντως ἐπιλαβέσθαι μεγαλοφρόνει ζωῆς.

113 *λίην μὲν τρομέειν (35), λίην δὲ τε μὴ βλεμεινέειν, x. τ. λ.*

Τὸ μὲν τρέμειν θεὸν ζῶντα καὶ φοβεῖσθαι, λίαν μὲν φρονέειν, λίην δὲ τε μὴ βλεμεινέειν. — Cod. βλεμεινέειν.

συμβάλλεται τῷ ἀγωνιζομένῳ· οὕτω γὰρ παντὸς φαύλου πράγματος ἀφέζεται· λίαν δὲ βλεμμαίνειν καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν ἀνευλαδῶς ἐξεστηκέναι οὐκ ἀσφαλές. Καὶ γὰρ τοῦτο ὑφ' οὐρανόθεν ἐαυτὸν ἔσπειν ὡς ἡγγικότες Θεῶ· ἐξ οὗ καὶ εἰς αἰρέσεις ἀτόπους οὐκ ὀλίγοι ἐξετράπησαν, ὅτι ὑψηλοφροσύνη πτώματος αἰτία· ὡσπερ καὶ ἐλπὶς μετὰ ταπεινοφροσύνης ἀνυψοί· ἀεὶ δὲ ταῖς μεγάλαις ὑπερφηφάναις ἀντιτάσσεται καὶ ὀργίζεται ὁ Κύριος.

Μάρπτε τὸ μὲν, κ. τ. ἐξ.

Ἐπεὶ δὲ διὰ τούτων δηλοῖ, τοῦτ' εἶναι πειθόμεναι· Ἄλλο μὲν τῶν θείων χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος κράτει (34) χερσὶ νοηταῖς περιδρασόμενος, ἄλλο δὲ προσδοκῶν τῇ ἐλπίδι ταμιεύου· τῷ ἀνεφίκτῳ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν σὴν ἄξιαν ὑποχώρει εὐλαδοῦμενος· τοῦτο γὰρ σώφρωνος νοῦ καὶ φρονήσεως, τῆς ἰδίας βιώσεως ἐξεπίστασθαι τὰ μέτρα. Καὶ γὰρ ἴσον κακὸν ἔστι καὶ ὁμοίως ἐπικίνδυνον ἀπελπίζειν τε τὰ ἀγαθὰ (ἀπόγνωσις τοῦτα γὰρ), καὶ θαρβέειν περισσῶς, ὡς εὐπεταῖς ἄριστον εἶναι καὶ τέλειον (θρασύ γάρ)· ἀμφοτέρως δὲ τοῦ καλοῦ διαμαρτάνων, τοῦ κακοῦ τὴν ἔβρυσιν βεβαιώσας σεαυτῷ.

Αἰεὶ σοὶ τὸ βλέμενον, κ. τ. ἐξ.

Ἐπεὶ δὲ διὰ τούτων δηλοῖ, τοῦτ' εἶναι πειθόμεναι· Ἄλλο μὲν τῶν θείων χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος κράτει (34) χερσὶ νοηταῖς περιδρασόμενος, ἄλλο δὲ προσδοκῶν τῇ ἐλπίδι ταμιεύου· τῷ ἀνεφίκτῳ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν σὴν ἄξιαν ὑποχώρει εὐλαδοῦμενος· τοῦτο γὰρ σώφρωνος νοῦ καὶ φρονήσεως, τῆς ἰδίας βιώσεως ἐξεπίστασθαι τὰ μέτρα. Καὶ γὰρ ἴσον κακὸν ἔστι καὶ ὁμοίως ἐπικίνδυνον ἀπελπίζειν τε τὰ ἀγαθὰ (ἀπόγνωσις τοῦτα γὰρ), καὶ θαρβέειν περισσῶς, ὡς εὐπεταῖς ἄριστον εἶναι καὶ τέλειον (θρασύ γάρ)· ἀμφοτέρως δὲ τοῦ καλοῦ διαμαρτάνων, τοῦ κακοῦ τὴν ἔβρυσιν βεβαιώσας σεαυτῷ.

Αἰεὶ σοὶ τὸ βλέμενον, κ. τ. ἐξ.

Ἐπεὶ δὲ διὰ τούτων δηλοῖ, τοῦτ' εἶναι πειθόμεναι· Ἄλλο μὲν τῶν θείων χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος κράτει (34) χερσὶ νοηταῖς περιδρασόμενος, ἄλλο δὲ προσδοκῶν τῇ ἐλπίδι ταμιεύου· τῷ ἀνεφίκτῳ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν σὴν ἄξιαν ὑποχώρει εὐλαδοῦμενος· τοῦτο γὰρ σώφρωνος νοῦ καὶ φρονήσεως, τῆς ἰδίας βιώσεως ἐξεπίστασθαι τὰ μέτρα. Καὶ γὰρ ἴσον κακὸν ἔστι καὶ ὁμοίως ἐπικίνδυνον ἀπελπίζειν τε τὰ ἀγαθὰ (ἀπόγνωσις τοῦτα γὰρ), καὶ θαρβέειν περισσῶς, ὡς εὐπεταῖς ἄριστον εἶναι καὶ τέλειον (θρασύ γάρ)· ἀμφοτέρως δὲ τοῦ καλοῦ διαμαρτάνων, τοῦ κακοῦ τὴν ἔβρυσιν βεβαιώσας σεαυτῷ.

Τοῦνεκα μὴ σάρκεσσι χαρίζεο, κ. τ. ἐξ.

Τοιοῦτον γεγεννημένον, οὐράνιον ἄμα καὶ ἐπίγειον, οὐ βούλομαι σε, ὦ ἄνθρωπε, πάντα χαρίζεσθαι τῇ σαρκί· τὸ πλεον δὲ νέμειν ὡς κρείττονι τῷ πνεύ-

(34) Cod. κραταί.

(35) Cod. ὑπερτείνων.

pro militante; sic enim ab omni opere indigno se abstinere. Multum extolli et in Dei notitiam absque reverentia penetrare, non totum; est enim illud superbientis in accedendo ad Deum; inde in hæreses insanas non pauci erraverunt, quia superbia casus causa, sicut et spes cum humilitate exaltat: semper et audaci superbiam opponitur et irascitur Dominus. « Hoc cape, » et seq. Quod his ostendit, sic opinor: Aliud divinorum Spiritus charismatum cape manibus intellectualibus arripiens, aliud expectans in spem tibi ponas, quoad inaccessibleia et meritum tuum superantia, pie sentiens hæc missa fac; sapientis enim est mentis et prudentiam appreciare nosse propriae vitæ mediocrem ponderationem. Etenim simile malum et periculum par inest in desperando de bonis, quippe quod exspes est, et in audacter confidendo, quasi facile esset optimum fieri et perfectum, quod temerarium est: utrinque longe a bono errantem in te invalesceret malum. « Semper tibi sagitta, » et seq. Probatus sagittarius in signum semper sagittam emittere conatur: similiter et in spiritualibus militantis refert nunquam a proposito declinantem semper pias cogitationes ad virtutis praxim reducere, ita ut præcepta salutaria non elatione excedas, vanam enim gloriam affectares, neque acediosæ operari probes, pigrum enim esset: exsuperantia et acedia omnino vitanda in immoderantiam abeunt, siquidem vel supra signum sagitta vel infra cadat, pariter errat sagittarius a debito loco: ita est de consideratione, ita de praxi.

126 *Ἦν μεγαλοφρονήτης (36), μέμνησ' ὄθεν ἐς βίον*

126 Si superbieris, in memoriam revoca unde in vitam veneris, etc.

Cum magna sit possessio et magni pretii homo quoad imaginem Dei et virtutem, quoad corpus vero et malitiam insanum nihilque esse probetur, ob imaginem Dei si superbias, inquit illustris noster in Christo concionator, terrenæ naturæ immemorem et caducæ te recordari faciam; terram de qua veniens in vitam sumptus es, et quid ante generationem fuisti, nisi nihilum, quid etiam eras in matre conceptus, vile quoddam in carnem coagulatum. Recordari faciam et quid eris post hæc, pulvis et vermium esca, nihil amplius habens quam mortuorum miserrimi. Si præstantiam, inquit, considerare desinens, quæ tua non est, sed Creatoris tui res est, te terrenum exstantem contempnas et despicias, ego te Dei opus prædicabo: ab ipso oriundus, cælestis es spiritu, carne vero terrenus, deus non increatus sed creatus, opus semper memorabile, nulloque modo obliterandum, passionum Christi gratia a corruptione liberatum et ad gloriam æternam incedens et vitam. « Itaque ne carni indulgeas, » et seq. Talem creatum, cælestem simul et terrenum, per omnia nolo, o homo, indulgeas carni: majorem vero partem concedas spiritui utpote meliori, nec superflua vita

(36) Cod. μεγαλοφρονείης. — Bill. μνήσασ'.

etiam desiderii nostri solius opus aut electionis : sed amborum simul agnoscenda necessitas et voluntatis nostræ et omnipotentioris Dei manus. Quemadmodum enim secundum naturam suam visus proposita non videt absque sole illuminante, quippe qui visum illuminat et primus ab illo cernitur : sic mens rationalis et per seipsam agens, ad virtutis exercitium confortante Deo supra se erigitur. « Duo quidem a magno Deo, » et seq. Duæ partes, prima et secunda a Deo in virtutem ducentes emanant, unam vero a nobis in ipsum inducere intelligendum est.

98 *Ille me capacem efficit boni et vires suppeditat.*

Capacem virtutis et boni fecit Deus hominem cui boni semina impertivit : prima secundaque pars ab illo : potentiam et vires ad operandum et usque ad finem perseverantiam donat : nostrum autem viriliter bonum eligere. Itaque tanquam athleta quidam, nec expeditus quidem, nimis retardantibus corporis compellibus, ego per medium stadium ad metam curro, nec præmio nec corona carens, membra corporis conatibus luctisque consumo ; illaque nec virium mearum nec energię meæ opus, Christus mihi habitus et vita, Christus fortitudo mea et gloria et divitiæ et mira beatitudo. « Qui me considerantem et bene currentem. » Id est : considerationem et exercitationem exponit ; quotquot ergo spiritum et fortitudinem sortiuntur suam esse Christum, hi ad virtutis opus diriguntur ; quotquot vero sine illo a seipsis agere conantur, stulti isti homines et omnes sunt crepundia debilia et corrupta, incredulitate et peccatis mortui scæntes, frustraque vivere se astimantes. Si forte, inquit Theosophus, avem absque aere volantem, aut sine aqua natare et volutantem se videris delphinum, et hominem videbis sine Christo in via virtutis et ad Christum bene currentem et metam assequentem. « Itaque ne coram me multum gloriaris, » et seq. Cum, inquit, sine Jesu Christi potentia et operatione nihil possis facere, ne loquela superba erigaris, neque elatius in cogitationibus tuis te geras quasi prudentissimus et sapientissimus sis, neque virtute inferiorem videns tumide te magnipendas quasi cunctos superes propior virtutis accedens ; nam summæ suprema virtutis, illud enim significat *τέρμα*, meta, non est qui prospere attingens fiat, non est qui perfectionem assequatur, qui non secundum Christum agonis finem et viam suam possit. Adhuc ergo in carne vivens, intra metam manens neque stadium emensum, neque reipsa vitam assecutum esse te superbis verbis gloriaris.

113 *Neque nimium timeas, nec nimium confidas, etc.*

Deum viventem timere et revereri multum valet

(35) In scholiis Billius, codicibus suis repugnantibus, pro *τρομέειν* reponere voluit *φρονέειν*, quia versus ita scribatur carn. 56 Inunc 58f, vers. 61 *λίην*

εξούσιον· οὐτ' οὖν ἔργον τῆς ἡμετέρας μενοινῆς μόνης, ἤτοι προαιρέσεως· ἀμφοῖν δὲ ὁμολογουμένως χρεῶν, τῆς τε προθέσεως τῆς ἡμῆς καὶ κραταιότηρας θεοῦ δεξιᾶς. Ὡσπερ γὰρ ἡ δράσις οὕτως ἀν κατὰ τὴν ἔξιν αὐτῆς καθορῶν τὰ ὄρατὰ τοῦ φωτίζοντος ἡλίου χωρὶς (αὐτὸς γὰρ φωτίζει τὴν ὄψιν καὶ πρῶτος ὕπ' αὐτῆς ὄραται), οὕτως ἡ λογικὴ ψυχὴ καὶ αὐτοκίνητος ἀπὸ θεοῦ βωννουμένη, πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς πρᾶξιν διανίσταται ἐξ ἑαυτῆς.

Διοιαὶ μὲν μεγάλοιο θεοῦ, κ. τ. ἐξ.

Δύο μὲν μοῖρας, πρώτην καὶ ὑστέραν, ὡς ἀπὸ τοῦ θεοῦ πρὸς καθόρθωσιν τῆς ἀρετῆς, μίαν δὲ εἰσφύρεσθαι νοητέον παρ' ἡμῶν.

98 *Κείνος δεκτὸν ἔθηκε καλοῦ καὶ κράτος δάξει, κ. τ. λ.*

Ὁ μὲν θεὸς δεκτικὸν ἀρετῆς καὶ τοῦ καλοῦ τὸν ἀνθρώπον ποιήσας, τὰ σπέρματα παρέσχε τοῦ ἀγαθοῦ· αὕτη πρώτη· δευτέρα δὲ μοῖρα παρ' αὐτοῦ, κράτος καὶ ἰσχὺν πρὸς τὴν ἐργασίαν καὶ ἀχρι τέλους ὁπομοῖν ὠρεῖται· ἡμέτερον δὲ προθύμως αἰρεῖσθαι τάγαθόν· Καὶ τοῖνον ἐγὼ τοῦ σταδίου μέσον οἶά τις ἀγωνιστῆς, καὶ οὐδ' ἐλαφρὸς ἄγαν, ταῖς τοῦ σώματος δὲ πῆδαις βαρυνόμενος, καὶ τρέχων κατὰ σκοπὸν οὐκ ἀγέραςτος, οὐδὲ στεφάνων ἄτερ, τὰ μέλη τοῦ σώματος τοῖς ἄλματιν ἐκτρέβω καὶ ταῖς ἀγωνίαις· καὶ ταῦτα οὐ τῆς ἡμῆς ἰσχύος ἢ συνέσεως περᾶναι· Χριστὸς δὲ μοι· ἀναπνὴ καὶ ζῶη, Χριστὸς μοι δύναμις ἐστὶ καὶ δόξα καὶ πλοῦτος καὶ μακαριότης θαυμαστή. (« Ὅς με καὶ ὠπήνεα καὶ εὐδρομέοντα, » τοῦτ' ἐστὶ θεωρητικὸν ἀποδείκνυσσι καὶ πρακτικόν. Ὅσοι μὲν οὖν ἀναπνοῆν καὶ εὐσθένειαν εὐμοιροῦσι τὸν Χριστόν, οὗτοι πρὸς τὸ ἔργον κατορθοῦνται τῆς ἀρετῆς· ὅσοι δ' ἐκείνου χωρὶς ἐξ ἑαυτῶν ἐπιχειροῦσι, μάταιοι οὗτοι ἄνθρωποι καὶ παύνη· πάντες εἰσὶν ἐπίκηρα καὶ φθαρτὰ, νεκροὶ μὲν τῇ ἀπιστίᾳ καὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὀδοῦδότες, μάτην δὲ ζῆν ὑπολαμβάνοντες. Εἴ ποτε ἄρα, φησὶν ὁ θεός· φως, ὄρνι ἀέρος ἀπάνευθεν πετόμενον, ἢ χωρὶς ὕδατος ἡλιδρομον ἔρποντα τεθεώρηκας δελφίνα, καὶ ἄνδρα ὕψει ἄνευ Χριστοῦ πρὸς ἀρετὴν εὐδρομοῦντα καὶ τὸν Χριστόν.

Τῷ μὴ μοι λίην μεγαλίω, κ. τ. ἐξ.

Ἐπειδὴ, φησὶ, χωρὶς Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δυνάμεως καὶ συνεργίας οὐ δύνασαι ποιεῖν οὐδὲν, μὴ μεγαλορῶρμόνει, μηδ' ἐπὶ ταῖς σαῖς ὑψηλοφρόνει φρεσίν, ὡς φρονιμώτατος καὶ πάνσοφος ὢν, μηδὲ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἐλαττούμενον ὄρων, εἰς ὕψος ἀρθῆς, ὡς πάντων ὑπερέχων καὶ τοῦ τελείου ἤκων ἐγγύς. Καὶ γὰρ τὸ ἀκροτάτου τέλους τῆς ἀρετῆς (τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ *τέρμα*) οὐκ ἐστὶν ἐπιτυχῆ γενέσθαι, οὐκ ἐστὶν ἐπιθῆναι τῆς τελειότητος τὸν μὴ τὸ τοῦ ἀγῶνος τέλος καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν τεθεαμένου ὁδοῦ. Ἐτι οὖν ἐν σαρκὶ διαβιούς, ἐντὸς μένειν τοῦ τέρματος, καὶ μὴ πω τὸν δρόμον τετελεκεῖναι, μηδὲ τῆς ὄντως ἐπιλαβέσθαι μεγαλοφρόνει ζωῆς.

113 *Λίην μὲν τρομέειν (35), λίην δὲ τε μὴ βλαμεαίνειν, κ. τ. λ.*

Τὸ μὲν τρέμειν θεὸν ζῶντα καὶ φοβεῖσθαι, λίαν

μὲν φρονέειν, λίην δὲ τε μὴ βλεμαίνειν. — Cod. βλαμαίνην.

συμβάλλεται τῷ ἀγωνιζομένῳ· οὕτω γὰρ παντὸς φαύλου πράγματος ἀφέξεται· λίαν δὲ βλεμμαίνειν καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν ἀνευλαδῶς ἐξεστηκέναι οὐκ ἀσφαλές. Καὶ γὰρ τοῦτο ὕψους ἑαυτὸν ἔσθιν ὡς ἡγικότεος Θεοῦ· ἐξ οὗ καὶ εἰς αἰρέσεις ἀτόπους οὐκ ὀλίγοι ἐξετράπησαν, ὅτι ὑψηλοφροσύνη πτώματος αἰτία· ὡσπερ καὶ ἐλπίς μετὰ ταπεινοφροσύνης ἀνυψοί· αἶε δὲ ταῖς μεγάλαις ὑπερηφανίαις ἀντιτάσσεται καὶ ὀργίζεται ὁ Κύριος.

Μάρπτε τὸ μὲν, κ. τ. ἐξ.

Ὁ δὲ διὰ τούτων δηλοῦ, τοῦτ' εἶναι πειθόμεναι· Ἄλλο μὲν τῶν θεῶν χάρισμάτων τοῦ Πνεύματος κράτει (34) χερσὶ νοηταῖς περιδρασσόμενοι, ἄλλο δὲ προσδοκῶν τῇ ἐλπίδι ταμιεύου· τῷ ἀνεφίκτι δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν σὴν ἀξίαν ὑποχωρεῖ εὐλαβοῦμενος· τοῦτο γὰρ σῶφρονος νοῦ καὶ φρονήσεως, τῆς ἰδίας βιώσεως ἐξεπίστασθαι τὰ μέτρα. Καὶ γὰρ ἴσον κακόν ἐστι καὶ ὁμοίως ἐπικινδύνου ἀπελπίζειν τε τὰ ἀγαθὰ (ἀπόγνωσις τοῦτα γάρ), καὶ θαρβεῖν περισσῶς, ὡς εὐπετέες ἄριστον εἶναι καὶ τέλειον (θρασύ γάρ)· ἀμφοτέρως δὲ τοῦ καλοῦ διαμαρτάνων, τοῦ κακοῦ τὴν ἔδρως ἐβεβαιώσας σεαυτῷ.

Αἰεὶ σοὶ τὸ βέλεμνον, κ. τ. ἐξ.

Ὁ δόκιμος τοξότης κατὰ σκοπὸν αἶε βάλλειν τὸ βέλος ἀγωνίζεται· ὡσαύτως καὶ τῷ ἀγωνιστῇ προσήκει εὐστόχως αἶε τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν τῇ πράξει κατευθύνειν τῆς ἀρετῆς, ὡς μὴθ' ὑπερβάλλειν τῆς σωτηριώδους ἐντολῆς (κενόδοξον γάρ), μὴτ' οὖν ἐλιπῶς ἐργάζεσθαι δοκεῖν· ῥέθυμον γάρ. Ὑπερβολὴ γὰρ καὶ ἑλλειψίς ἐπίπταν ἀπευκτά, πρὸς ἀσυμμετρίαν διεκπίπτοντα· ὡσπερ καὶ τὸ βέλος, ἢ τὸν σκοπὸν ὑπερτεῖνον (35) τοῦ τοξεύοντος, ἢ ἐντὸς αὐτοῦ πίπτον, ὁμοίως τοῦ δέοντος διαμαρτάνει· οὕτω κατὰ θεωρίαν, οὕτω κατὰ πράξιν.

126 *Ἦν μεγαλοφρονέτης* (36), *μέμνησ' ὄθεν ἐς βίον* [ἦλθες, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ μέγα τι κτήμα καὶ τίμιον ὁ ἄνθρωπος διὰ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ἀρετὴν, μάταιον δὲ καὶ οὐδὲν διὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν κακίαν μαρτυρεῖται, ἐάν, φησὶν ὁ κλεινὸς ἡμῶν μετὰ τὸν Χριστὸν καθηγητῆς, τῆς γῆτιν φύσεως ἐπιλαθόμενος καὶ βευστῆς, μεγαλοφρονήσης διὰ τὴν εἰκόνα, ἐγὼ σε τῆς γῆς ὑπομνήσω, ὄθεν παρήλθες ἐς τὸν βίον, καὶ τί μὲν πρὸ τοῦ γενέσθαι, ὅτι οὐδὲν, τί δὲ ἦσθα τοῖς μητρῷοις χωρτοῖς ἐτεῖ ἐγγενώμενος· ῥύσις γὰρ κατ' ὀλίγον εἰς σάρκα πηγνυμένη. Ὑπομνήσω καὶ τί ἔση μετὰ ταῦτα· κόνις γὰρ πάντως καὶ σκώληκος δαπάνη, τῶν ταλαιπωροτάτων ἐν νεκροῖς πλέον ἔχων οὐδὲν. Ἐάν δὲ, φησὶ, τὸ ὕψος ἀφελὲς περιαιθεῖν (ὄπερ οὐχὶ σὸν, ἀλλὰ τοῦ Πλάστου ἐστὶ τοῦ σοῦ), ὡς γῆτινος πεφυκῶς ἐξευτελίζεις σεαυτὸν καὶ ταπεινοῖς, ἐγὼ σε ποίημα ἀναγορεύσω Θεοῦ· ἐκεῖθεν ἐπάγης, οὐράνιος διὰ τὸ πνεῦμα, χθόνιος δὲ διὰ τὴν σάρκα· θεὸς οὐκ ἀκτιστος, ἀλλὰ κτιστός· ἔργον ἀειμνηστον καὶ ἀνεπίληστον, τοῖς τοῦ Χριστοῦ πάθειν ἀφθαρτιζόμενον, καὶ εἰς δόξαν αἰώνιον καταντῶν καὶ ζῶν.

Τοῦνεκα μὴ σάρκεσσι χαρίζο, κ. τ. ἐξ.

Τοιοῦτον γεγεννημένον, οὐράνιον ἅμα καὶ ἐπίγειον, οὐ βούλομαι σε, ὡ ἄνθρωπε, πάντα χαρίζεσθαι τῇ σαρκί· τὸ πλέον δὲ νέμειν ὡς κρείττονι τῷ πνεύ-

(34) Cod. κραταῖ.

(35) Cod. ὑπερτείνων.

pro militante; sic enim ab omni opere indigno se abstinere. Multum extolli et in Dei notitiam absque reverentia penetrare, non totum; est enim illud superbientis in accedendo ad Deum; inde in hæreses insanas non pauci erraverunt, quia superbia casus causa, sicut et spes cum humilitate exaltat: semper et audaci superbiæ opponitur et trascitur Dominus. « Hoc cape, » et seq. Quod his ostendit, sic opinor: Aliud divinorum Spiritus charismatum cape manibus intellectualibus arripiens, aliud exspectans in spem tibi ponas, quoad inaccessibleia et meritum tuum superantia, pie sentiens hæc missa fac; sapientis enim est mentis et prudentiæ appreciatie nosse propriæ vitæ mediocrem ponderationem. Etenim simile malum et periculum par inest in desperando de bonis, quippe quod exspes est, et in audacter confidendo, quasi facile esset optimum fieri et perfectum, quod temerarium est: utrinque longe a bono errantem in te invalesceret malum. « Semper tibi sagitta, » et seq. Probatus sagittarius in signum semper sagittam emittere conatur: similiter et in spiritualibus militantis refert nunquam a proposito declinantem semper pias cogitationes ad virtutis praxim reducere, ita ut præcepta salutaria non elatione excedas, vanam enim gloriam affectares, neque acediose operari probes, pigrum enim esset: exsuperantia et acedia omnino vitanda in immoderantiam abeunt, siquidem vel supra signum sagitta vel infra cadat, pariter errat sagittarius a debito loco: ita est de consideratione, ita de praxi.

126 *Si superbieris, in memoriam revoca unde in vitam veneris, etc.*

Cum magna sit possessio et magni pretii homo quoad imaginem Dei et virtutem, quoad corpus vero et malitiam insanum nihilque esse probetur, ob imaginem Dei si superbias, inquit illustris noster in Christo concionator, terrenæ naturæ immemorem et caducæ te recordari faciam; terram de qua veniens in vitam sumptus es, et quid ante generationem fuisti, nisi nihilum, quid etiam eras in matre conceptus, vile quoddam in carnem coagulatum. Recordari faciam et quid eris post hæc, pulvis et vermium escam, nihil amplius habens quam mortuorum miserimi. Si præstantiam, inquit, considerare desinens, quæ tua non est, sed Creatoris tui res est, te terrenum exstantem contempnas et despicias, ego te Dei opus prædicabo: ab ipso oriundus, cælestis es spiritu, carne vero terrenus, deus non increatus sed creatus, opus semper memorabile, nulloque modo oblitendum, passionum Christi gratia a corruptione liberatum et ad gloriam æternam incedens et vitam. « Itaque ne carni indulgeas, » et seq. Talem creatum, cælestem simul et terrenum, per omnia nolo, o homo, indulgeas carni: majorem vero partem concedas spiritui utpote meliori, nec superflua vita

(36) Cod. μεγαλοφρονέτης. — Bill. μνήσω.

diligas, vanos in terra thesauros thesaurizans; imo templum spiritus in meditationibus mundes cunctisque virtutibus meliorare studeas.

136 *Templum enim magni Dei est homo, etc.*

Picens quod templum ornare oporteat et semper meliorare, quid templum Dei est, quod fecit Dominus? Cito profert hominem esse, qui a terra terrenisque cogitationibus incipiens ad Deum et caelum moveri, per spiritum sursum extollitur. Hoc ego, ait S. Theologus, omni opere et sermone bono, suavi odore fragrans ut serves, et Deo gratum probatumque custodias in aeternum, suadeo; te hortor ad semper in mente habendum Christum regentem: sis semper non specie sed re et veritate purus, nec oculus ab externis judicans te talem arbitretur; et cave ne sicut minio coloribusque distincta navis aut aliis venustatibus insignibus decorata, quæ sic tumentia maria transeat; ne, inquam, et tu coloribus virtutis ita teipsum inficiens et videntium admiratione honoratus et laudatus, in hypocrisis vitam consumens lateas: bonam validamque navim fabrica, quam fortissimam pollentemque Spiritus legibus atque Christi Jesu navis fabricatoris præceptis et dogmatibus compingas quasi clavis, et rapide atque nullo conatu tentatorum evadens fluctus ad serenos portus et patriæ tutissimas mansiones appellere possis.

145 *Quilibet tendat proficere, etc.*

Quoad præstantiam aut primum gradum, nullus a me edetur sermo, ait humilitatis S. commentator, quivis ante me præcurrat, a Deoque pluris æstimetur sicut ipsi beneplacitum videbitur, meum non est primos gradus diligere; tantum Deo subjecti estote omnes in mundo, si qui sapientes, si qui potentes, si qui divites et pauperes: quod omnibus reliquum est, a terra et a cordibus hominum ascendentes cogitationes, sinceræ et immotæ petrae aut firmamento veritatis, Christo adhæreant: præsertim illud mihi dixit æstimandum valde: nempe, sedenti in trono glorioso et a terra ad caelum in sacrificiis populos sancte erigenti, quantum tali statum et periculo plenum est tenebrosis cogitationibus aut operibus Christum inhonorare, tantum decus tantaque mihi erit gloria, irreprehensibili ad Deum accedenti. « Nam mensuras Dei, » et seq. Quod dicit, tale mihi videtur: dimirum quod secundum mensuram donationis Christi quam ab initio credentibus distribuit, et ipsis vita subsequetur. Et vice versa: secundum vitæ mensuram ipsorum et laborum mercedes a Deo occurrunt; sic sapiens et juxta hanc legem securam et bene dispositam in virtutibus ducens vitam in corpore degis; non solum hoc tibi bonum, sed et deinceps, transacta tenebrosa vita tua et mortali quæ hodie fluit transitu soluta, cum optimo apparatu, comitantibus

ματι, καὶ μὴ τὰ περισσὰ τοῦ βίου φιλεῖν, καὶ θησαυρίζειν ματαιούς ἐπὶ γῆς θησαυρούς, τὸν ναὸν δὲ ταῖς ἀσκήσεσι καθαίρειν καὶ πύλαις βελτιοῦν ἀρεταῖς.

136 *Νηὸς γὰρ μεγάλοιο Θεοῦ βροτός, κ. τ. λ.*

Εἰπὼν ὅτι χρὴ κοσμεῖν τὸν ναὸν καὶ αἰεὶ βελτίω ποιεῖν, τίς ὁ τοῦ Θεοῦ ναὸς οὗτός ἐστιν, ὃν πεποίηκεν ὁ Κύριος, εὐθὺς ἐπάγει τὸν ἄνθρωπον εἶναι, ὃς ἀπὸ γῆς καὶ τοῦ γίνου φρονήματος τῆς πρὸς Θεὸν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀρξάμενος κινήσεως, διὰ πνεύματος αἵρεται ὑψοῦ. Τοῦτον ἐγώ, φησὶν ὁ ἱερεὺς θεολόγος, πᾶσιν ἔργοις καὶ λόγοις ἀγαθοῖς εὐώδη τηρεῖν, καὶ Θεῷ εὐάρεστον καὶ δόκιμον φυλάσσειν, εἰς αἰὲν παραινῶ· αἰεὶ τε κατὰ νοῦν ἔχοντα τὸν Χριστὸν ἐνιδρυμένον, καὶ αἰεὶ ἀγνὸν ὄντα, οὐ δοκοῦντα, ἀληθινὸν τε τῷ ὄντι, ἀλλ' οὐκ οἰήσει ψιλλῇ νομιζόμενον τοιούτου εἶναι, ἐγὼ παρακαλούμαι· καὶ μὴ ὡς περ πλοῖον μίληψ καὶ χρώμασι διανθιζόμενον, ἢ τισὶ ἄλλοις παρασημοῖς κάλλεσιν ἀστράπτου, τοῖς τῆς θαλάσσης νότοις ἐπιπλεῖ· μὴ καὶ σὺ χρώμασιν οὕτω τῆς ἀρετῆς ποικιλλῶν ἑαυτὸν, καὶ ὑπὸ τῶν ὀρώτων θαυμαζόμενος καὶ ἐπαινούμενος, ἐν ὑποκρίσει διαλάθῃς ἐκπερῶν τὸν βίον· μίμου δὲ ναῦν ἀγαθὴν καὶ ἰσχυρὰν, κρατίστοις καὶ στερότάτοις τοῦ Πνεύματος νόμοις καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὡς ναυπηγοῦ δικαιώμασι καὶ δόγμασιν οἷα γόμφους ἤρμους ἐμένην (37) καὶ συμπεπηγμένην, ὀξέως τε καὶ εὐτόμως τὰ τῶν πειραζόντων διεκδύων κύματα, πρὸς τοὺς γαληνίους ὄρμους καὶ ἀκυμάντους τοῦ Πατρὸς καταπαύεις· μονάς.

145 *Πᾶς μὲν τοι προπάροιδε, κ. τ. λ.*

Περὶ προτιμήσεως ἢ περὶ πρωτοκλισίας οὐδεὶς μοι λόγος, ὁ τῆς ταπεινοφροσύνης ὑποφῆτης λέγει· πᾶς ἔμπροσθέν μου προτρεχέτω καὶ προτετιμήσθω τῷ Θεῷ, ὡς ἂν παρασταῖη ἀρεστόν. Οὐ γὰρ φιλοπρωτεύειν ἔμοιγε· μόνον δὲ τοῦ Θεοῦ ἅπαντες ἐξέχοιθε, πάντες ὅσοι κατὰ κόσμον σοφοί, ὅσοι δυνατοί, ὅσοι πλούσιοι καὶ πτωχοί· τὰ πάντων προμνήσια, οἱ ἀπὸ γῆς καὶ τῆς αὐτῶν καρδίας ἀναβαίνοντες λογισμοί, τοῦ ἀψεύστου καὶ ἀσαλεύτου ἔρματος ἢ στηρίγματος τῆς ἀληθείας ἐξηφθῶσαν Χριστοῦ· μάλιστα δὲ πάντων ἐμοὶ τοῦτο ἔφη προπεδιέστατον (38) ποιεῖν, ὡς ὑψιθρόνῳ τυγχάνοντι καὶ ἐν θυσίαις λαῶν ἱερῶν ἡγουμένῳ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἢ τοσοῦτω βαρῦ καὶ κινδυνώδεις ἐσκοτισμέναις ἐννοίαις ἢ πράξεσιν ἀτιμάζειν τὸν Χριστὸν, ὅσω μοι κλέος ἀγαθὸν ἔσται καὶ δόξα, ἐπειδὴν ἀμυμητικῶς ἐγγίσω τῷ Θεῷ.

Καὶ γὰρ δὴ μέτροισι Θεοῦ, κ. τ. ἐξ.

Ὅ δὲ λέγει, τοιούτου εἶναι μοι δοκεῖ, ὅτι κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν ἀρχῇ (39) δωρημένης τοῖς πιστεύουσι καὶ ὁ βίος αὐτοῖς ἀκολουθεῖ· καὶ αὖ πάλιν· Κατὰ τὰ μέτρα τοῦ βίου ἀναλόγως αὐτοῖς καὶ τὰ γέρα τῶν πόκων ἀπαντήσεται πρὸς Θεοῦ. Οὕτω δὲ φρονῶν καὶ κατὰ τόνδε τὸν τύπον ἐν ἀρεταῖς διαβιώσας, ἀσφαλῆ καὶ εὐάρεστον διαπερανεῖς τὴν ἐν σώματι ζωὴν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μετέπειτα, τοῦ σκιάδους βίου σου τοῦδε καὶ φαρτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ἐξέδου λυομένου, σὺν ἀρίστη κομπῇ καὶ ὀδηγίᾳ ἀγ-

(37) Cod., ἤρμους ἐμένην καὶ συμπεπηγμένην.

(38) Cod., προπεδιέστατον.

(39) Cod., ἐναρχῆ.

γέλων Θεοῦ κρείττονι εἰς τὰς τῶν μακαρίων κατα-
παύσας σκηνάς, τὸν ἐστῶτα καὶ ἄλυτον σὺν αὐτοῖς
διαωνίως ἐν Πνεύματι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διαβιώσεις
βίον ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.
Περὶ ἀρετῆς ἀνθρωπίνης λόγος θ'.

*Ἐξήγησις εἰς τὰ ἀπόρρητα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου Ἐπητὰ διὰ ἡρωικῶν (40).
Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης. Λόγος ε'.*

Φιλοσοφῆσας ὁ θεοσώφωτατος περὶ τῆς ἀνθρωπίνης
ἀρετῆς, ὅσα ἢ τῶν ὄλων τεχνίτις (41) ὑπέροστος
ἐδωρήσατο σοφία, διὰ τῶν προκαιμένων τούτων
ἐπὶν περὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως διαλαμ-
βάνει, τὸ φθαρτὸν τε αὐτῆς καὶ οὐδαμινὸν καὶ εὐμε-
τάβολον διακωμωδούμενος οὕτω λέγει·

1 *Χθιδρ (42) ἐμοῖς ἀχέσσει τετρυμέτρος, κ. τ. λ.*

Χθὲς καὶ πρώην, φησὶν ὁ θεόληπτος ἱεροφάντης,
ἰδίως ψυχῆς ἀλγεσιν, ἀνίαις τε καὶ οὐνάις κατα-
τρυχόμενος, πάντων ἀπομονωθείς ἐπὶ τι σκιερὴν
ἄλσος ἐκείμην, δακνόμενος τὴν αἰσθησιν καὶ κατα-
τηχόμενος· καὶ γὰρ μοι τοῦτο φίλον αἶε ὡσπερ φάρ-
μακον ἰατῆριον, ἐν αὐστηροῖς πάθεισιν οὐδυνάμενον τὸ
καθ' ἡσυχίαν ἐμαυτῷ προσάλειν. Αὔραι δὲ λεπταὶ
θρήμα περιηχοῦσαι τὸν ἄερα, ἅμα τοὺς ὀδικοὺς ἑρ-
νίσμα ἄσμα κλαδοῦσι καλὸν καὶ τερπνὸν ἀπὸ τῶν
ἀκρεμόνων, καίπερ ἐκπνέοντι μοι τὴν ψυχὴν, θμῶς.
Ὅπνον ἡδιστον ἐχαρίζοντο καὶ μαλακόν. Ἐκεῖ δὲ,
φησὶ, καὶ οἱ τέττιγες οἱ τοῦ ἡλίου φίλοι, οἱ λεγυράν
καὶ ὄξειαν ἀπὸ τοῦ στήθους μελίζοντες τὴν φθογγὴν,
ἐπηγούντες ὄλον ἐπλήρου τὸ ἄλσος ἐκεῖνο τῆς φω-
νῆς· ψυχρὸν δὲ ὕδωρ θρήμα δι' οἴου τοῦ ἄλσους
παρὰρρέον καὶ τοὺς ἐμοὺς ἐπέκλυσε πόδας· ἐμοὶ δὲ
θμῶς ἀπαράκλητος ἐτύγχανεν ἡ ψυχὴ. Καὶ γὰρ κρα-
ταῶς τῇ λύπῃ συνεχόμενῃ, οὐδὲν ἤττον ἢ πρὶν γε-
νεῖσθαι ἐκεῖ· τῶν κατεπρόδόντων μὲν γὰρ καὶ θέλγειν
δοκούντων οὐδεὶς ἐμοὶ λόγος. Νοῦς γὰρ ἀνθρώπου,
πολλοῖς καὶ δριμέσι πόνους καταβαρυνόμενος, οὐκ
ἐθέλει λοιπὸν παρακαλεῖσθαι οὐδὲ τέρψεως ἀνθρωπι-
νῆς ἔχεται οὐδεμιᾶς. Τοῖς τοῦ νοῦ δὲ κινήμασι καὶ
ταῖς τῶν ἐναντίων λογισμῶν πάλαι ἐν καρδίᾳ συστρε-
φόμενος καὶ περιδινόμενος ἐσκόπου.

17 *Τίς γερόμεν; τίς δ' εἰμι; τί δ' ἔσσομαι; οὐ
[σάφα οἶδα, κ. τ. λ.]*

Τίς, φησὶν; ἐγερόμεν, ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι
ἄλλῶν; τίς δὲ νῦν εἰμι, ἐπεὶ γεγενῆσθαι φημι; καὶ
τί μετὰ ταῦτα μάταιος γενήσομαι; καὶ γὰρ οὐτ'
αὐτὸς οἶδα σαφῶς, τίς ἢ κατ' ἀρχῆς εἰσοδος πρὸς τὸν
βίον, ἢ τίς προ[σ]κόπτων ἔθεν ἄχρι τοῦ τέλους. Λυ-
θεὶς ἔπειτα τίς γενήσομαι, φράσον· καὶ γὰρ οὐτ'
αὐτὸς ἀκριβῶς ἐπίσταμαι, ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνος, ὃς
μᾶλλον ἐμοῦ σοφώτερος εὐχεται εἶναι· τῷ ἐπιπροσ-
σοῦντι δὲ σώματι καὶ τῇ ἀγνοίᾳ οἷα νέφει βαθεῖ τὸν
νοῦν κκαλυμμένος, ὡδε κάκει περιπλανῶμαι, μα-

angelis Dei melius adhuc erit tibi, ac in beatorum
tabernacula requie fruiturus avolabis, et perman-
enti stabilique æternitate cum ipsis in Spiritu, vives
in Christo Jesu, cui gloria in sæcula sæculorum.
Amen. De anima humana sermo 9.

*Commentarius Arcanorum magni Gregorii Theologi
carminum distichorum, de natura humana ser-
mo 10.*

10 Philosophans sapientissimus secundum Deum,
de humana virtute, quæ universorum doctrix perfecta
dedit sapientia, illa per hic proposita carmina de
natura hominum reassumit atque corruptionem ejus
et vilitatem et mobilitatem irridens sic loquitur :

1 *Heri meis ærumnis confectus, etc.*

Heri et nudius tertius, ait divinus interpres, an-
goribus animæ comitibus, miseriis atque doloribus
implicatus, ab omnibus derelictus, umbroso in quo-
dam nemore jacebam, mentis mœrore confectus et
prostratus: placet enim semper mihi quasi reme-
dium sanans, cum dura pascor, placide mecum con-
versari. Auræ leves dulci susurro per aera una cum
modulatricibus avibus cantilenas concinunt pulchras
et amœnas summis in ramis; inde mihi cogitationes
animæ exhalanti jucundum mollemque procrea-
bant somnum. Hic ergo, inquit, et solis amicæ
cicadæ canorum acutumque melos a pectore emit-
tentem resonantem totum lucum hunc voce comple-
bant; jucunde per totum lucum effusus frigidus ros
pedes meus madefaciebat, et in me nihilominus,
anima nullo solatio levabatur, qui antequam huc
venirem mœstitiæ subjectus, mœstus valde et hic
remanebam. Nihil ad me de susurrantibus quæ
nuicentia videbantur; mens quippe hominis, multis
et acerbis laborans ægritudinibus solatium, nullum
admittit, nec ullis oblectamentis continetur huma-
nis: animi motibus et cogitationibus inter se relu-
cantibus corde volutatus, recollectus manebam.

17 *Quis fuerim, quis sim, quid futurus sim, non
[clare perspicio, etc.]*

Quis factus sum, inquit, a non esse in esse trans-
iens? Quis et nunc sum, qui natus fuisse dicor? Et
post hæc vanus quid flam? Nam nec ipse clare novi
quæ in principio via ad vitam, quæve inde cur-
rens præceps usque ad finem via; solutus deinde
quid flam, dic: nam nec ipse accurate scio, sed nec
iste qui sapientior quam ego gloriatur esse. Invo-
lucro corporis et imprudentiæ quasi densa nube
mens mea obtenebratur et sic erro, insipientibus
jactatus cogitationibus et nihil firmum in intelli-

(40) Carm. XIII, p. 86, ed. Colon. p. 945, ed. Leuvencl. Carm. nunc XIV, p. 469.

(41) Cod., τεχνήτις.

(42) Bill., χθιδός; utrumque Homericum. — Οἶος ἀπ' ἄλλων: ita etiam locutus est Apoll. Rhod. I, 60, et Tryphiod. 221, et fortasse alii quoque imitantes illud Homericum, οἶος ἀνευθ' ἄλλων, *Iliad.* κει, 59, in eadem formula v. οἶος pro γούνος

usurparunt, quare non omni ex parte verum esse puto, quod Wernickius dixit ad Tryphiod. v. 490. Cæterum ad hunc locum, ni fallor, respexit Moschopolus in scholiis ad Hesiod. *O. et D.* 11, quanquam Gregorius eadem formula utitur etiam carm. I, vers. 266; IV, 144; XLV, 22; L. 205; LIV, 7; LVII, 7. Ed. nov pp 675, 359, 279, 1057, 296, 1075.

gentia accurate meditantia mea est nec in somniis meis, de his quæ nosse cupio: nam Deum nosse cupio et non est qui Deum comprehendat. Dixi: Sapientia efficiat, et sapientia longius recessit a me multo magis quam erat, et omnes isti contemptibiles et semper errantes corde, quibus crassæ istius carnis tenebrosa officit nebula interjacens. « Ille verò me est, » et seq. Ego, inquit, optime novi quod nec entium nec nascentium notionem accuratam ac oportet habeo: et hæc mea sapientia, scire quod nihil secure cognoscere possim. Quivis me sapientior, quem magis quam alios animæ decipit mendacium, quod est opinio mentis, temere et inconsiderate emittens fluxum verbum quo quæ nec vidit nec novit asserit homo. Et sic considerat: « Sum, dic quid est, » et seq. Tantum hic intendit divus interpres sapientiam Ecclesiastæ explanare dicentis vanitatem vanitatum et applicationem spiritus omnia; ita sane et Davidis sapientiam vanum hominem omnem canentem cum substantia ejus, qui non sit æstimandus ante plasmanis eum conspectum. Eadem fiducia audens philosophat et ipse interrogans: Dicis quod sim, profer et demonstra quid sit illud? Nam in tribus temporis partibus omnino cuncta videntur, in præsentem nempe, in futuro et in præterito; sed præteritum jam non est, quippe quod præterivit; futurum non existit; et quoad præsens, cogitationis tempus est et subito aufugit, antequam mens contemplari valuerit, ipsum verbo rapidius avolavit. Sicut tempus ipsum, sic ego cui sors una affligitur cum tempore. Idem enim ordo temporis, et eorum quæ in tempore versantur; ipso currente, eodem cursu involvuntur. Sic aliud existentia meæ cum tempore evanuit et aliud nunc possidere arbitror, sed aliud et me habiturum arbitratus fui, si tamen existens permanebam; nam mihi nihil certum, nihil stabile, nihil manens, nec similiter certum sum fore ut oculus injiciam in non firma nec certa, sed in perpetuo et indesinenter volutata quasi flumine turbido et ad perpetuum effluvium destinata.

29 Quid me horum esse dices? etc.

Dicens præsentem temporis partem et præteritam et futuram consortem hominis naturam quasi eandem cum tempore habentem, utraque continuo effluit, Quid inquit, horum trium esse me dices natum? Et certe transit quod natus sim. Sed futurum? et illud nullo modo est. Sed nunc existentem? Sed nec illud est, spiritum præbit, ut dictum est, ipsius effluum et transitorium. Dices ergo, His deficientibus quid tandem sum? Tu doce me, si in te sapientia sermo sit, aut docentem audi vanum esse omnem hominem et nihil ultra: et nunc me qui hæc profero, sequaris illic manens; vide ne a te latenter sub temporis puncto recedam. Abundanter tibi sermonem probabit fluminis exemplum: quem-

(43) Σοφίας, εἶπα, v. Eccle. vii, 24.

ταίαις περιφερόμενος ἐνοίαις, καὶ οὐδὲν βέβαιον ἐν ἀκριβείᾳ ἔχων καταλήξει οὐδ' ἐν ὄνειρῳ, ὡς εἰδέναι ποθῶ. Ποθῶ γὰρ θεὸν γινῶναι, καὶ αὐτὸν οὐκ ἔστι καταλαβεῖν· σοφίαν (43), εἶπα, σοφισθήσομαι, καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν ὑπὲρ ὅ ἦν (44)· καὶ πάντες οὗτοι ταπεινοὶ καὶ ἀεὶ κλωνώμενοι καρδίᾳ, οἷς ἡ τῆς καυχίας ταύτης σαρκὸς σκοτεινὴ ἐπιπρόμαται ἢ ἐπίκειται ἀχλύς.

Κεῖνος δ' ἐστὶν ἐμεῖο, κ. τ. εἰ.

Ἐγὼ μὲν, φησὶν, οἶδα σαφῶς, ὡς οὐδὲν τῶν ὄντων ἢ γενομένων ἀκριβῶς, καθ' ὃ δει γινῶναι, οἶδα· καὶ τοῦτο ἢ ἐμὴ σοφία, τὸ εἰδέναι ὡς οὐκ ἔστιν ἀσφαλῶς εἰδέναι οὐδὲν· ἐμοῦ δὲ σοφώτερος πᾶς, ὃν μᾶλλον τῶν ἄλλων τὸ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἀπατᾷ ψεῦδος, ὃ ἔστι νόος οἷσις εἰπῆ τε καὶ ἀπερισκέπτως ἀπερευγομένη λογύδρια, ἀ οὐκ οἶδεν καὶ ἀ οὐκ ἐπίσταται διαβασιουμένη. Σκοπεῖ δὲ οὕτως·

Εἰμι. Φροῖς τί τοῦτο, κ. τ. εἰ.

Ὅλος ἐνταυθοῖ τῷ θεηγόρῳ σκοπὸς τὴν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σοφίαν σαφηνίσαι, μεταίτιητα λέγοντος ματαιοτήτων καὶ προαίρεσιν πνεύματος τὰ πάντα· ναὶ δὴ καὶ τὴν τοῦ Δαβὶδ, μάτην πάντ' ἀνθρωπον εἶναι μελωδούτος, καὶ τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ ὡσεὶ οὐδὲν καθορᾶσθαι ἐν προσώπῳ τοῦ πλάσαντος αὐτόν. Ἰσοδύναμα τούτοις φιλοσοφῶν πυνθάνεται καὶ οὗτος· λέγεις ὅτι εἰμι· πρόσθεσ καὶ τί τοῦτο εἶ φάναι. Καὶ γὰρ ἐν τρισὶ μέρεσι χρόνου πάντως τὰ ἴδια ἐνορᾶται, ἐνεστώτι δὴλον ὅτι καὶ μέλλοντι καὶ παρεληλυθότι. Τὸ μὲν οὖν παρεληλυθὸς οὐκ ἔστι· παρῆλθεν γὰρ· τὸ μέλλον δὲ οὐτῶ πάρεστι· τὸ ἐνεστώσ δὲ οὐ φθάνει νοῆσαι παρὸν, καὶ παρέδραμεν εὐθύς, οὐ φθάνω τῷ νῷ καταλαβεῖν· καὶ αὐτὸ θάττον ἢ λόγος οἰχεται ἀποπτάν. Οὕτως ὁ χρόνος αὐτὸς, οὕτως κατὰ, ὅ ἢ τὸ εἶναι συμπαραρῆει τῷ χρόνῳ· συστοιχεῖ γὰρ τῷ χρόνῳ τὰ ἐν χρόνῳ καὶ τῇ βοῇ τοῦτου συνέπεται καὶ τῇ ἀπορροῇ συναπορῆει. Οὕτως ἄλλο μὲν τῆς ἐμῆς ὑπάρξεως τῷ χρόνῳ συναπῆλθεν, ἄλλο δὲ νῦν οἴομαι ὑπάρχειν, ἄλλο δ' ἔσεσθαι ὑπερίληφα, εἰ γε ἄρα καὶ ἔσομαι· οὐδὲν γὰρ ἔγωγε βέβαιον, οὐδὲν ἀραρὸς, οὐδὲ μόνιμον, οὐδὲ ὡσαύτως ἐστώσ ἔστι θεωρεῖν ἐν τῷ μὴ ἰδρυμένῳ· μὴδ' ἐστώτι, ἀλλ' ἀενάως καὶ διηνεκῶς ὡς θολερῷ ποταμῷ κατεπειγομένῳ, καὶ τὸ βεῖν συνεχῶς χαρακτηριζομένῳ.

29 Τίπερ με τῶνδ' ἔρεεις; κ. τ. λ.

Εἰπὼν σύστοιχον εἶναι τῷ ἐνεστώτι τοῦ χρόνου μέρει καὶ τῷ παρεληλυθότι καὶ τῷ μέλλοντι τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, ὡς συμφυῶς αὐτῷ ἔχουσιν, καὶ αὐτῷ συνεχῶς συμπαραρῆουσιν, Τί με, φησὶ, τῶν τριῶν ἔρεεις εἶναι; Ὡς γεγονότα; καὶ μὴν παρῆλθε τὸ γεγονός· ἀλλ' ὡς γενησόμενον; καὶ τοῦτο οὐτῶ ἔστιν· ἀλλ' ὡς νῦν ὑπάρχον; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔστι, νοῦ θάττον, ὡς εἰρηται, παρὰρῆρον τε καὶ παραοδεῦον. Ἐρεῖς οὖν· Καὶ τί λοιπόν εἰμι ἐγώ; Σὺ διδάξον, εἰ σοὶ λόγος ἐνεσθαι σοφίας· ἢ διδάσκου, ὅτι πλὴν μάτην πᾶς ἀνθρωπος· καὶ νῦν πρόσσεγέ μοι ἐνταυθοῖ μένων, ὡς φθέγγομαι ταῦτα· ἴρα μὴ σε διαφύγῃς· γὰρ μὴ διαλαθῶν χρόνου. Ἀποχρώντως δὲ τὸ τοῦ ποταμοῦ σοὶ παράδειγμα πιστώσεται τὸν λόγον. Ὡς-

(44) Cod., ὑπὲρ, ὃ ἦν· ἀνθρωπον, πάντες εἰσι.

γαρ ἀμήχανον τὸν ποταμὸν περιῶντα δις τῷ αὐτῷ ὕδατι τὸν πόδα βάψαι, οὕτως οὐδὲ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον, ὃν πρῶτον ἐύρακας, ἀπαρλλάκτως ἑσαυθὺς ἔχει τὸν αὐτόν. Καὶ γὰρ τῷ νῷ μὲν ἐν βουλευμασι καὶ διανοήμασι συνεχῶς μεταβαλλόμενος, οἷα ἄνθρωπος ἀνίδρυτος καταθεωρεῖται ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ που θεὸς ὁ ὢν ἀεὶ καὶ τὸ βῆμα κυρίου μένον ἐν αὐτῷ, τὸ ἐσὼς καταδείκνυσι καὶ μόνιμον, τῇ ψυχῇ δὲ ταῖς τε λαλιαῖς καὶ αἰσθήσεσι, ταῖς τε φαντασίαις καὶ ταῖς ὀρέξεσιν ἀδέβαιος καθορᾶται καὶ ἀστήρικτος, ἀνάμω κινήσει· κατ' αὐτὰς διαμειβόμενος· τῷ σώματι δὲ πάλιν ταῖς τε μεταβάσεσι κατὰ τὸν τόπον, ταῖς τε διαθέσεσι καὶ ἔξεσι καὶ χροαῖς ἀλλοιούμενος καὶ ἀεὶ μετατρέπόμενος, ἄπυστος ἔχει τὴν τροπὴν. Οὕτω μὲν κατὰ τὸ συνεχὲς τοῦ χρόνου καὶ ἀείρῃτον ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει καταδείκνυται ματαία· κατὰ τὸ ὀλοσχερῶς δὲ ἢ παχυμερῶς θεωρούμενον, οὕτως οὐκ ἐπιτέον.

Ἦν πάρος ἐν χροῖ, κ. τ. εἴ.

Ἄσπερ ὁ Λεὺτὸς γέγραπται ἐν τῇ ὁσφύϊ τοῦ πατρὸς εἶναι Ἀβραάμ (45), οὕτω καὶ πᾶς ἄνθρωπος πρὸ τοῦ γεννηθῆναι, ἐν τῇ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ φύσει νοούμενος, ἔπειτα εἰς τὴν ὑποδεξαμένην αὐτὸν μητέρα διὰ τῆς συνουσίας μεταβαίνων, κοινὸν μετὰ ταῦτα κρέας ἀμφοῖν τοῖς τεκοῦσιν ἐν τῇ μητρὶ γαστρὶ βρεφουργούμενος καθίσταται· ἐν ἀρχῇ δὲ τῆς βρεφουργίας, ἀδιάκριτος καὶ ἀδιάρθρωτος ὢν τὸ κρεάδιον, οὕτε βροτὸς, οὕτ' ἄνθρωπος δύναται καλεῖσθαι, ἀλοχὸς ἀνεῖδον ὢν καὶ ἀκαλλῆς, οὕτε λόγου μετεσχηκός, οὕτε νοός· ποῦ γὰρ ταῦτα παρὰ τῷ ἐμβρύῳ τῷ ὡς ἐν τῷ μῶμ τῇ μητρικῇ νηδύϊ ἐνεχόμενον; ὡς ἐν τάφῳ γὰρ ταύτῃ περιεσθληται· δι' ὃ καὶ ἐπιφέρει· « Δισταφές ζῶοντες ἐπὶ φθορὰν »· τάλανιστικῶς τοῦτο λέγων καὶ ἐποικτιζόμενος. Ἄς ἀπὸ τάφου γὰρ τῶν μητρῶν χωρίων ἐξιόντες, καὶ ζῶντες, ὀδεύομεν ἐπὶ φθορὰν, ἣ ἐστὶ δεῦτερος τάφος, καὶ τοῦ πεπηγότος σώματος διάλυσις· ἦν δὲ, φησὶν, ὠδεύσαμεν ὀδὸν, καὶ ζῶν ἐν τῷ βίῳ ζῆσαι μετὰ σώματος ἐδόξαμεν, οὐδὲν ἄλλο μοι ἢ ἐτῶν διαπάνη, καὶ χρόνου κένωσις, ἦτοι παρέλευσις, δοκεῖ· αὕτη δὲ μοι καὶ ὀδυνῆρον καὶ ἐπίπονον γῆρας καταχεῖ. Τοιαύτη μὲν ἡ ἐπίκληρος ζωὴ, ἀπὸ τάφου ἀρξαμένη καὶ καταλήγουσα εἰς τάφον· εἰ δὲ με ἄλλως κίων, καὶ ζωὴ ἀφθαρτος καὶ ἄλυτος, καθὼς γέγραπται, λυθέντα τοῦ σώματος διαδέχεται ἐκεῖ, σκέψαι, ὦ οὐτός, ὁ θεὸς φησὶν ἱερολόγος, μὴ ποτε ἡ δοκοῦσα μὲν αὕτη ζωὴ ἔχη τέλος τὸν μόρον καὶ τὸν θάνατον, ἡ τελευτῆ δὲ ζωῆς ἀθανάτου ὀδοποιήσῃ σοι καὶ πρόξενος καθίσταται, ἔμπαιν ἢ ὑπονοεῖς. Σὺ μὲν γὰρ τεθνᾶναι πάντως τὸν τελευτώντα ὑποπτεύεις, ὁ δὲ τῷ λυθῆναι τῆς ζωῆς ταύτης, ἄριστα δηλαδὴ βιώσας, πρὸς τὴν ἀληθινὴν μετέβη ζωὴν.

43 *Οὐδὲν ἔφυρ, κ. τ. λ.*

Ἀποδείξας ματαίαν καὶ οὐδαμινὴν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ὡσεὶ οὐδὲν οὖσαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ, ἀποδυσπετεῖ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς ἄλλοις καὶ ταῖς ἐπαρχομέναις ἀνθρώπων συμφοραῖς, Οὐδὲν ἔφυρ, λέ-

admodum pronum flumen bis eadem aqua pedes tingere impossibile est, sic nec eundem hominem quem primo vidisti rursus eadem habitudine videbis. Nam quoad voluntatem, intentionibus et propositis indesinenter mutans, immoderate instabilis homo in istis cernitur, donec Deus in æternum existens et in ipso manens Verbum Domini stabilia et perdurantia ostendat; quoad animam sensualem, vaniloquis et affectionibus, phantasiis et appetitibus, inconstans apparet et diversus, perpetuis motibus in his immutatus; quoad corpus adhuc et statibus secundum occasiones et constitutione et colore vitali commutans et semper vicissitudinibus obnoxius, incessantem mobilitatem ostendit. Sic per assiduum tempus et semper fluens vanitatem præ se fert humana natura, sic considerata sive in toto, sive crassis in partibus. « Præsens eram in carne, » et seq. Quemadmodum scriptum est in lumbis Abraham patris fuisse Lovi, sic et omnis homo antequam nascatur patris sui in natura conceptus, deinde in concipientem matrem per commercium transiens, inde communis caro amborum fit parentum in vulva matris feturatus; verum fetura in principio cum sit informis caro et quæ internosci nequeat, nec mortalis nec homo vocari potest, turpe aliquid sine lineamentis et sine decore est, sermone carens et intellectu; quomodo enim hæc essent in fetu quod quasi in sepulchro in vulva matris coarctatur? Nam tanquam in tumulto ibi includitur, inde addit: « Bis sepulcrales viventes ad corruptionem, » adgemens his verbis atque legendam vicem miserans. Nam quasi e tumba e maternis vicibus exeuntes et viventes iter agimus ad corruptionem quæ est alterum sepulcrum et coagulati corporis solutio; et quam, inquit, viam cucurrimus, quam vitam in sæculo degere cum corpore visi sumus, hæc nihil nisi annorum impensa et temporis evacuatio aut consumptio a me æstimatur. Ipsa mihi effundit doloribus et ærumnis confertam senectutem. Ea est fatalis vita a tumba incipiens, ad tumbam desinens; si vero mundus alius, vitæque incorruptibilis et indissolubilis, sicut scriptum est, a corpore solutum me ibi recipit, vide, o tu, fatur divus sancta prædicans, ne forte quæ apparet vita, finem, supplicium et mortem habeat, et vitæ præsentis finis iter tibi et causa adsit vitæ immortalis longe aliter quam putas; tu quidem totaliter mori suspicaris morientem, qui autem ab hac vita solvendus optime omnino vixerit, ad veram transibit vitam.

43 *Nihil sum, etc.*

Postquam vanam et nullius pretii hominis naturam demonstravit et tanquam nihilum substantiam ejus; minime facit reliquum de doloribus et supervenientibus in hominem calamitatibus dicens: Natus

(45) Alludit ad id quod ait Apostolus ad Hebr. vii, 5.

sum quasi nihil, nihil sum; et cur tot malis superabundanter confectus opprimor, quasi bene constans essem factura et valida et robusta? Etenim quemadmodum Deo et cælestibus quod ad essentiam et potentiam et gloriam in excelsis et beatitudinem spectat indissolubile est et immutabile: sic et hominis naturæ indissolubile et adhærens est et immutabile infelicem esse semperque aliis aliis vitæ ærumnis et miseriis urgeri. Ex quo primum e vulva matris exiens in terram cecidi, ploratus ab oculis emisi; mihi ergo manifestum profecto signum hoc est, hoc testimonium, quot et quantis obviæ ero lugendis et malis qui priusquam vitam delibem, lacrymas ab oculis fundo. « Terram quamdam foris liberam, » et seq. Est, inquit, terra et insula in qua belluarum genus non vivit, et est locus tostus quo non appropinquat frigida nox; ærumnas autem vitæ et labores nemo gloriabitur quod intactus et indomitus hic subterfugerit. Sed quædam miseræ hominum vitæ dura recenset et dicit: Sunt debilitas et paupertas, corporis varix infirmitates et vitæ necessariorum egestas, partus et triste fatum, aut dolores parientium et pro educatione proles sese consumentium, odium et in proximum invidiæ, et iniusti viri et scelerati ab egentibus necessaria vitæ rapientes, more belluarum in mari et super terram miseros consumunt, et omnem hanc vitam ærumnosam et doloribus affluentem hominibus inducunt. « Damna quidem et omnino, » et seq. Quod dicit, illud est: Mala quæ homines esse putant ac molesta, pleraque reputavi omnino injucunda et ærumnosa omnique solatio destituta; honorum quæ eo nomine designantur molestia immune nullum profecto vidi, ex quo lethifera a ligno degustatio et homicidæ invidia amarum et acerbam mihi transgressionis pœnam attulit.

ἔχοντα παραψυχὴν παρομαρτοῦσαν· τῶν ἀγαθῶν δὲ ἐν βίῳ κατωνομασμένων οὐδὲν ἄμιοιρον λύτης παντάπασι τεθ' ἄμαι, ἀφ' οὗ ἡ ὀλεθρία τοῦ ζύλου γεῦσις καὶ ὁ τοῦ ἀνδροκτόνου φθόνος πικρὰν μοι καὶ ἀλγηδῶν τὴν τῆς παρ' ἁσέως τιμωρίαν ἐναπέμεισεν.

59 *Hæc tibi, caro, dicta sint, non facile sanabili, etc.*

Ad te ergo, o caro, sanatu difficilem, immedicabilem forte hæc a nobis: nam hoste amena te utor et semper militanti; hostis debita semper inimica placeus caro, tum sæpe cooperans ad bona, tum ordinarie propensa ad malorum abyssum. Feræ blandienti mihi similis videris et adulanti, et interdum acerbè mordenti; et igni calefacienti similibo, sed et simul vehementer refrigeranti; quod insolitum, eoque magis mirum est, si forte ad finem totum mihi benevola fieres pacemque dares; tibi ergo, o caro, hæc dicta sint, sed et tibi animæ ipsi dicentur prout justum est. « Quis? Unde? aut quid es? » et seq. Quis et unde, et quid es secundum naturam, dic si habes; quis te mortuum ferentem aut corpus ferentem plasmavit? Quis undequaque oneratam et ad terram religatam catenis validis vitæ religavit? Quomodo commista es? Quomodo

γων, οὐδὲν εἰμι. Καὶ ἵνα τί τοσοῦτοις ταλαιπωροῦμαι κακοῖς, ἐνδαπανώμενος, ὥστε πεπηγὸς ὃν πρᾶγμα καὶ ἰσχυρὸν καὶ στερεόν; Καὶ γὰρ ὡς περ θεῶ καὶ τοῖς θεοῖς τὸ κατ' οὐσίαν, καὶ δύναμιν, καὶ δόξαν τὴν ἀνωτάτω, καὶ μακαριότητα, ἀτρεπτόν τε ἔστι καὶ ἀμετάβολον· οὕτως ἀνθρώπου φύσει τὸ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ ἀεὶ τοῖς τοῦ βίου διαπικνεῖσθαι ἀλλοτε ἀλλοις ἐπιπόνοις καὶ ἀλγηδοῖς, ἀτρεπτόν ὑπάρχει καὶ συμφυὲς καὶ ἀμετάθετον· ἐξ οὗ δὴ τὸ πρῶτον τῶν μητρικῶν λαγόνων ὀλισθαίνων, καὶ εἰς γῆν ἐκπεσὼν, δάκρυον ἀψήχα τῶν ὀφθαλμῶν· καὶ γὰρ μοι τοῦτι δηλαδὴ σύμβολον ἐναργεῖς, τοῦτο γίνεται τεκμήριον, ὅσοις καὶ οἷσις μέλλω συναντήσεσθαι λυπηροῖς καὶ κακοῖς, τὸ πρὶν ἢ τοῦ βίου ἐψασθαι δάκρυον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀφεῖναι.

Χώρη μὲν τῶν ἀθῆρων, κ. τ. ἐξ.

Ἔστι, φησὶ, χώρα, καὶ νῆσος, ἐν ἣ θηρῶν ἀγρίων οὐ διατρίβεται φύσις· καὶ ἔστι τόπος κατακαυκαυμένος, οὐ κρυερά οὐ προσεγγίζει νιφάς· τῶν λυπηρῶν δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν μόθων οὐδεὶς καυχῆσεται ὡς ἀδάμαστος καὶ ἀγευστος ἐνταῦθα διαφυγών. Ἄλλα τινὰ τὰ δυσχερῆ (46) τοῦ ταλαιπώρου τῶν ἀνθρώπων βίου κατ' εἶδος ἀναριθμεῖται, καὶ φησιν· Ἀδράνεια καὶ πενία, σώματος ἀβρωστία ποικίλαι καὶ ἐνδειαι τῶν ἐπιτηδεῶν πρὸς ζωὴν, τόκος καὶ μόρος, ἦτοι κακοπάθεια ταῖς τικτούσαις καὶ περὶ τὴν ἀνατροφὴν τῶν ἐκγόνων πονουμέναις, ἔχθος καὶ αἰ πρὸς τοὺς γειτονοῦντας ἔχθραι, καὶ ἄδικοι ἄνδρες καὶ ἀμαρτωλοὶ, τὰς πρὸς τὸ ζῆν τῶν ταπεινοτέρων ἀρπύζοντες ἀφορμὰς, ὅμοιοι τρῶπὸν τοῖς ἐν θαλάσῃ θηροῖ καὶ τῇ ξηρᾷ κατατρίβουσιν αὐτοὺς, καὶ πάντα τὸν βίον ἀλγηδῶν καὶ ἐπώδυνον τοῖς ἀνθρώποις καθιστῶσιν.

Πήματα μὲν καὶ πάμπαν, κ. τ. ἐξ.

Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τῶν παρ' ἀνθρώποις λεγομένων κακῶν καὶ δυσχερῶν πολλὰ κατενόησα παντελῶς ὄντα ἀτρεπῆ καὶ λυπηρά, καὶ οὐδεμίαν ἐν βίῳ κατωνομασμένων οὐδὲν ἄμιοιρον λύτης παντάπασι τεθ' ἄμαι, ἀφ' οὗ ἡ ὀλεθρία τοῦ ζύλου γεῦσις καὶ ὁ τοῦ ἀνδροκτόνου φθόνος πικρὰν μοι καὶ ἀλγηδῶν τὴν

59 *Σοὶ μὲν δὴ, σὰρξ, τοῖα δυσάλθη, κ. τ. λ.*

Πρὸς σὲ μὲν οὖν, ὦ σὰρξ, δυσάλθη τε καὶ δυσίατον ὑπάρχουσαν τοιαῦτα παρ' ἡμῶν· καὶ γὰρ ἐχθρῶ σοι εὐμενεῖ χρώμια καὶ φιλοπολεμοῦντι ἀεὶ. Φιλῆχθρος αἰεὶ δυσμενῆς, ἡ σὰρξ φίλος, τὸ μὲν συνεργὸς πρὸς τὰ καλὰ παλάκις, τὸ δ' ἐκτόπως βριθουσα πρὸς κακῶν βάθος· θηρίῳ γὰρ εὐκρίναι μοι δοκεῖς προσσαίνοντι μὲν κολακικῶς, δάκνοντι δ' ἐνίοτε πεκρῶς, καὶ πυρὶ θερμαίνοντι παρομοίῳ, ἀλλ' αὐτῶ τούτῳ καὶ ψύχοντι σφοδρῶς· ὃ καὶ παράδοξον, μείζον δὲ θαῦμα, εἰ ποτε κἀν ἐς ὑστερον τὸ ὅλον μοι εὐμνηθῆς γένουσι καὶ εἰρηναῖοις. Σοὶ μὲν οὖν δὴ, ὦ σὰρξ, ταῦτα προσειρησθῶ· ἀλλὰ καὶ σοὶ τῇ ψυχῇ αὐτῇ τὰ καθήκοντα ῥηθήσεται.

Τίς; πόθεν; ἢ τί πέλεις; κ. τ. ἐξ.

Τίς καὶ πόθεν καὶ τί κατὰ τὴν φύσιν αὐτὴν εἴ, φράσον, εἰ σοὶ παρὶν· τίς δὲ σε νεκροφόρον, ἦτοι σωματοφόρον, ἐποίησατο, στερεοῖς ἐν δεσμοῖς τοῦ

(46) Codex ἀλλὰ τινὰ τὰ δυσχερῆ.

βίου καταδήσα; πανταχόθεν βαρυνομένην και συν-
ελακυσμένην εις γῆν; πῶς ἐμίγη; πῶς ἐκράθη; πνεύμα οὔσα, τῷ βάρει τοῦ σώματος; πῶς δὲ νοῦς
πέλουσα, σαρκὶ κραθῆναι κατεδέξω; κούφη δὲ
τυγχάνουσα πῶς ἀχθος φέρεις; Ταῦτα γὰρ ἀντικεί-
μενα ὡς ἐναντία ἀλλήλοις διαμάχεται.

69 *Εἰ μὲν δὴ σάρκισσιρ ὀμοσπορος ἐς βίον ἦλ-
[θες, κ. τ. λ.]*

Προσλαλήσας τῇ σαρκὶ πρῶτον, εἶτα τῇ ψυχῇ,
δοσά θεοληπτούμενον ἄνδρα προσλαλεῖν ἐχρήν, αὐθις
πρὸς τὴν ψυχὴν περὶ τῆς κατ' αὐτὴν γενέσεως και
πρὸς τὸ σῶμα συγγρασεως διαλέγεται θεοφορού-
μενος. Εἰ μὲν ἄμα, λέγων, τῷ σώματι και αὐτῇ,
ὦ ψυχῇ, συσπαιρομένη, τῇ μητρὶ γαστρὶ συγκα-
τεβλήθης, και οὕτω παρῆλθες εις τὸν βίον, ὦ μοι
τῆς συζυγίας διὰ μακροῦ ἀπολομένης! Καὶ γὰρ
εἰκῶν εἶναι Θεοῦ φρονῶν και μεγαλαυχῶν, μαργο-
σύνης αἰσχρᾶς και ἀτίμυ βέουσεως ἀποτετέλεισαι
οὐδὲν. Αἰσχύνομαι δὴ οὖν μητέρα τιμῆς, φημι δὴ τῆς
εἰκῶνος, τὴν τῆς σαρκὸς ἀκόλαστον λέγων ἢ ὑπανοῶν
ἐπιθυμίαν· εὐλαβοῦμαι και δέδια μητέρα τῆς ψυχῆς
τὴν βέουσιν εἰπεῖν, ὅτι αὐτὴ μὲν ἐφθαρται εις σῶμα
παγεῖσα βροτοῦ, ὃς νῦν μὲν ὄραται βροτὸς γενεσιουργ-
θῆεις, αὐθις δὲ οὐδὲ βροτὸς, ἀλλὰ κόνις ἐσόμενος τὸ
τελευταῖον. Εἰ οὖν, ὦ ψυχῇ, τῇ σαρκὶ συγκατεσπά-
ρης. μή ποτε και συγκαταφθαρή[ς].

Εἰ δὲ σὺ γ' οὐραν., εἰς, κ. τ. ἐξ.

Ἐπερ, φησὶν, οὐχ ὀμοσπορος, ὦ ψυχῇ, γέγονας τῷ
σώματι, ὡσπερ οὐδ' ὀμοφυής (πῶς γὰρ; ὅτι τὸ μὲν
χρῶς και ἐπάγη ἐκ χόδος, σὺ δὲ οὐρανίας κομπάεις
φύσεως εἶναι και ἀφάρτου), ὅθεν ἐφυς, σαφήνισον
ἡμῖν· εἰ μὲν Θεοῦ ἄημα ἢ πνεῦμα, και λάχος, ἦτοι
κλήρος, ὡς οἶσι, και μερὶς, βίβιον ἀτασθαλίαν πᾶσαν
ἀδικίας τε και πονηρίαν, και συνθήσομαι· και γὰρ
οὐδὲ ἔξεστι τοῦ ἀγαθοῦ και καθαροῦ φύσει μοῖραν ἢ
ἀπόρροιαν ὑπάρχουσαν, κακὴν εἶναι ἢ ῥύπου κἂν
ὀπωσοῦν ἐν μεθίξει καθεστάναι· οὐδὲ γὰρ σκότος
ἡλίου πέφυκεν ἐνέργημα, οὔτε πονηροῦ και ζοφώ-
δους πνεύματος φῶταυγον (47) πνεῦμα ἢ ἀγαθουρ-
γῶν ἐξέφυ· τὸ ὅμοιον γὰρ κατὰ φύσιν ὅμοιον γεννᾷ.
Πῶς οὖν σὺ, ὦ ψυχῇ, τὰς τοῦ Πονηροῦ κακαῖς ἐπι-
θέσεις τοσοῦτον τοῦ ὀρθοῦ λόγου και τοῦ ἀγαθοῦ
παρατρέπη και παρεξελαιύνη, καιπερ, ὡς φῆς, οὐ-
ρανίω και ἀγαθῷ πνεύματι συγκεκραμένη; Καὶ γὰρ
εἰ βοηθὸν ἔχουσα τοιοῦτον, ἐπὶ τοσοῦτον βροθῆεις πρὸς
τὴν γῆν και οὕτως ἐπὶ τὸ χεῖρον καταρρέπεις, τίς ἂν
εἴης ἐστερημένη βοηθείας; Αἶ αἶ τῆς πανωλέθρου
κακίας ἀμίκτης πρὸς τὸ ἀγαθὸν διακειμένης!

Εἰ δ' οὐ μοι θεόθεν σὺ, κ. τ. ἐξ.

Εἰ μὴ οὐρανία και ἐκ τοῦ ὑπερουρανίου Θεοῦ ἢ
σὴ φύσις και οὐσίωσις, ὦ ψυχῇ, πέλει, δέος μοι σφό-
δρα μέγα, και ἀγωνία, και φόβος ὑποτρέχει, μή ποτε
κενῶ δοξαρίω φουσοῦμαι, και γαυριάματι μετεωρίζο-
μαι, εἰκῆ πλάσμα και εἰκῶν Θεοῦ εἶναι μεγαλαυχῶν.

87 *Πλάσμα Θεοῦ παράδεισος, Ἐδέμ, κ. τ. λ.*

Εἰκῶν οὐρανίαν εἶναι τὴν ψυχὴν, ὡς πλάσμα
Θεοῦ τοῦ ὑπερουρανίου, δι' ὃ και βοηθουμένην ὑπ'

spiritus cum sis, onere corporis domita es? Quo-
modo animus cum sis, imperium carnis coacta es
recipere? Pondere immunis quid pondus fers? Nam
hæc sibi invicem contraria inter se repugnant.

69 *Quod si cum carnibus sata in vitam venisti, etc.*

Postquam carni primum, dein animæ, sicut Deo
concitante loqui decebat virum, locutus est, ite-
rum cum anima de ipsius natura et cum corpore
de ejus mistura conversatur divino spiritu affatus:
Siquidem, inquit, cum corpore et ipsa, o anima,
inspirata e matris gremio existi et ad vitam veni-
sti, væ mihi ob conjunctionem lente pereuntem!
Nam imago Dei quod sim cogitans et glorians, de-
mentia turpis et ignominiosæ originis perficior
filius. Erubescio ergo matrem honoris, dico ima-
ginis, infrenatam dicere aut suspicari carnis cu-
piditatem; pio affectu et tremente vereor matrem
animæ influxionem memorare, quia ipsa qui-
dem cum corruptione seminatur in corpus mor-
talis coagulata, qui nunc videtur mortalis crea-
tus, postea vero jam non mortalis, sed pulvis futu-
rus in finem. Si ergo, o anima, in carne seminata
sis, vide ne simul corruparis. « Si vero cœlestis
tu., » et seq. Si, inquit, non ex simili origine, o
anima, prodiisti, ac corpus, nec a simili loco ge-
nita es, quid? Illud quidem terra et sumptum est e
terra, tu tamen cœlesti natura et incorrupta glo-
riaris? Unde orta es, indica mihi: si a Deo hali-
tus et spiritus es, et pars aut hæreditas, ut opina-
ris, et portio, omnem malitiæ thesaurum et maligni-
tatem projice, et consentiam. Etenim non licet
boni et puri partem naturaliter aut emanationem
esse malam aut quantulo libet modo fecis partici-
pem esse. Nam nec tenebras genuit solis efficacia,
nec mali et tenebrarum spiritus efficacia spiritum
illuminantem et bona operantem genuit: nam si-
mile sibi secundum naturam quælibet res gignit:
quomodo ergo tu, o anima, in malos Mali conatus
adeo a recta ratione et a bono declines et ir-
rumperes, licet, ut dicis, cœlesti et bono spiritui
commiscearis? Namque tali fruens auxiliante si
tantum prosternaris in terram, sicque ad pejora
te extendas, quid auxilio orbata remanebis? Eheu
letalis malitiæ absque mistura pro bono impoten-
ter jacentis! « Si non a Deo tu mihi, » et seq. Si
non est cœlestis nec ab altissimo Deo natura tua
et substantia, o anima, magnus valde timor et tre-
mor et lucta occurrit, ne forte vana gloria tumeam
et arrogantia me exaltem, creaturam et imaginem
Dei me jactans.

87 *Figmentum Dei paradisus, Eden, etc.*

Dicens cœlestem animam tanquam Dei altissimi
plasma, ideoque ab ipso adjutam, quædam inter

(47) *Φῶταυγον*, sic cod.; addubitavit hanc formam Schneiderus.

maxima auxilia quæ pro ipsa præstitit memorat. Primo ergo paradysum in Eden in animæ hominis favorem plantavit; et primum decus gloriamque perfudit in ipsum quem ad imaginem similitudinemque suam plasnavit; deinde in auxilium ipsi dedit mandatum quo observato immortalitatis et deificationis spes promittebatur. Admissa vero transgressionem in irrequietam vitam istam, peccatis abundantem et mortalem inde lapsus noxium, sic sine adjutorio non neglexit hominum amator. Diversis institutorum generibus sive generalioribus, sive magis specialibus impietates et impiorum in ipsum indigne acta juxta justitiam insecutus est: sic paulatim sui ipsius agnitionis instituta dabat; et aqua morti deditum inundavit mundum et fulguribus incendium spargentibus Sodomorum lasciviam in cinerem redexit. Deinde post hæc aliud remedium aut auxilium peccatoribus lex scripta per Moysem insinuavit. Quorum omnium fortissimum, Domino dignissimum et pietatem erga homines spirans, ipse in temporum plenitudine, sinum Patris non relinquens Filius unigenitus Dei, Verbum, supremam Dei naturam humanæ conjunxit, totus secundum hypostasim tota natura humana sese includens ineffabiliter, ita ut Deus impassibilis manens, passionibus meis a parte humana patiens, fortitudinem et vires mihi præberet, et me mortalem ipso consummante deum efficieret. Adeo ergo, ait anima a Deo illuminata et divina revelans, mihi præstitis ab optimo boni amatore beneficiis, præpotentem ut et perillustrem habeo animam. Verum suum more qui se occidere quasi surunt, corde volenti in ferrum rientes, ad mortem quæ ob peccatum nobis impendet præcipites festinamus.

Ecquod vita bonum Dei lux? et seq.

In iis quæ reperiuntur in hæc vita quid iustificandum est bonum? Unanimiter respondebitur, lumen: Nam, inquit, vidit Deus lumen quod esset bonum; et quid aliud melius aut jucundius esset eorum quæ sunt in vita? Sed et ne ipse particeps sim aut fruar majori parte ipsius me invidiæ et odiosæ privant tenebræ, aciem oculorum obscurantes, nec mihi plus hujus remanet luminis si pie vivere reputor. Quinimo majus lumen videtur apud impios, unde me oculorum acie hebetem precatur idem cum illis visu prospere assequi, licet alia ex parte infirmitate laborem et ouerer et ægrotans sim et jacens et abjectus: verum Dei timor me humilem diu noctuque cogitationibus cuncturbatum et consumptum facit.

Ille me superbus supinum impulit retro, et seq.

Ille superba vita et excelsa, illa mollis et crudelis et languida in voluptatibus, pede terens illa et a propensione in progressum reprimens me retro repellit: Dixi, inquit, et timores et metus et tremores quibus te torquet, Tartarum tenebrosam,

(48) Cod. νοσιζόμενος.

αὐτοῦ, ὑπόμνησιν δι' ὀλίγων τῶν μεγίστων αὐτοῦ βοηθημάτων, ὧν ὑπὲρ αὐτῆς εἰργάσατο, ποιείται. Πρῶτον οὖν τὸν παράδεισον τὸν ἐν Ἐδέμ διὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἐφύτευσε ψυχὴν· καὶ πρῶτον μὲν κλέος αὐτῷ κατέχευε καὶ δόξαν, κατ' εἰκόνα πλάσας ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν· ἔπειτα ἐντολὴν αὐτῷ διεδώκεν εἰς βοήθειαν, ἥς τῆς ἀθανασίας ἐλπίς καὶ θεώσεως ἐπήγγελλτο· παραβάσεως δὲ γενομένης, καὶ εἰς τὸν ἐμπαθεῖ τούτου βίον καὶ ἀμαρτητικὸν καὶ θνητὸν τοῦ παραβηκότος ἐκείθεν ὀλισθήσαντος, οὐδ' οὕτως αὐτὸν ὁ φιλόανθρωπος ἀβοήθητον παρείδεν, διαφόροις δὲ τρόποις παιδείας καθολικωτέροις καὶ μερικωτέροις τὰς ἀσεθείας καὶ ἀθεσίας τῶν εἰς αὐτὸν ἀσεβοῦντων ἐν δικαιοσύνῃ μετερχόμενος, οὕτω κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἐπίγνωσιν ἐπαιδαγωγεῖ· καὶ ὕδατι μὲν κατακλύσας τὸν κόσμον ὀλέθρῳ παραδέδωκε, κερανοῖς δὲ πρηστηρίοις τὴν τῶν Σοδομητῶν ἐξετέφρωσεν ἀσέλγηαν· ἔπειτα μετὰ ταῦτα ἄλλο ἱαμα, ἦτοι βοήθημα, τοῖς ἀμαρτάνουσιν ὁ γραπτὸς νόμος διὰ Μωσέως παρεισηλθεν· τὸ πάντων κράτιστον, κυριώτατόν τε καὶ φιλόανθρωπώτατον, αὐτὸς ἐν τῷ τῶν χριστῶν πληρώματι τῶν πατρικῶν οὐ διαστάς κόλπῳ ὁ μονογενὴς Θεὸς Λόγος τὴν θεαρχικὴν φύσιν τῆ ἀνθρωπίνῃ συνεκέρασεν, ὅλος ὅλη καθ' ὑπόστασιν ἀπορρήτως συνενούμενος, ὅπως ἂν Θεὸς ἀπαθὴς μένων, τοῖς ἐμοῖς δὲ πάθει τῷ ἀνθρωπίνῳ μίρει παθῶν, ἰσχύν τε μοι καὶ δύναμιν παράσχοι, κάμῃ τὸν βροτὸν, θεὸν ἀποδείξειτε τελεσιουργήσας. Τοσοῦτον οὖν μοι, φησὶν ἡ θεοπτικωτάτῃ ψυχῇ καὶ θεορρήμων, τῶν ὑπὸ τοῦ φιλαγάθου παρεσχήμενον εὐεργετημάτων, ὅμως ἀδάμαστον ἐτι καὶ ὑπερήφανον ἔχω τὴν ψυχὴν· συὼν δὲ τρόπον αὐτοφόνῳ μανίᾳ καὶ καρδίας αὐθαίρετῳ ῥοπήν πρὸς τὸν σίδηρον, εἴτουν τὸν δι' ἀμαρτίας ἀπειλούμενον ἡμῖν θάνατον, σπουδῆ χωροῦμεν.

Πῶς ἀγαθὸν βίος; Θεοῦ φόβος, κ. τ. ε. εἴ.

Τί ποτὲ ἐστὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ μαρτυρούμενον καλόν; Πάντως συνομολογήσεις τὸ φῶς. Εἶδεν γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν· τί δ' ἂν καὶ εἴη ἄλλο βέλτιον ἢ ἡδὺν τοῖς ἐν τῷ βίῳ; ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ μεταλήψεως ἢ ἀπολαύσεως τὸ πλεῖον μέρος ἡ φθορὰ με καὶ στυγητὴ ἀποστερεῖ σκοτία, τὸ ὀξύδερκὸς τῆς βλέψεως ἐξείργουσα, καὶ οὐδὲν ἐμοὶ τοῦ φωτὸς τοῦδε πλεόν ὡς εὐσεβεῖν νομιζομένων· μέλλον μὲν οὖν τὸ πλεῖον τοῖς ἀσεβοῦσιν ἐνορθοθαιώως κάμῃ ἀμβλυώττοντα ἐπεύχεται τοῦ Ἰσοῦ αὐτοῖς τῆς ὀφθαλμοῦ κατευστοχεῖν, καίπερ τὸ ἄλλο ἀρρωστία τε κάμων καὶ νοσηλεύμενος (48), καὶ κατακείμενος, καὶ ὀλιγοψυχῶν· φόβος δὲ με Θεοῦ κατακάμπτει, ἡμεριναῖς τε φροντίσι καὶ νυκτεριναῖς δαπανώμενος καὶ κατατρυχόμενος.

Οὗτος ὁ βρισαύχηρ με καὶ ὑπτιος ὤσων ὀπίσω, [κ. τ. ε. εἴ.]

Οὗτος ὁ ὑψαύχην βίος καὶ μετέωρος, ὁ ὑπτιος καὶ ἀνάληγτος καὶ ἀναπεπτωκῶς ταῖς ἡδοναῖς, λὰς ἐπιβάς οὗτος καὶ τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς ἀνακόνας εἰς τοῦπίσω με ἀπάσατο· Εἶπον δὲ, φησὶ, καὶ τὰ δεξιμάτα καὶ τοὺς φόβους καὶ τρόμους, οἷς σε κατα-

κάμπει, Τάρταρον ἠερόντα, σκοτεινὸν Ἄδου χῶρον
καὶ ἀλαμπῆ λίαν φαντάζεσθαι παρασκευάζει, Πυρι-
φλεγθόντας οὐς δὴ φασιν Ἑλληνες, γένναν δὲ καὶ
πῦρ ἄθεστον τὰ θεαρχικά (49) λόγια καλεῖ, ἱμέ-
σθλας τε πρὸς αὐτοῖς, τιμωρίας φημι καὶ κολάσεις
καὶ δαίμονας, τιμωρητικὰς οἶμαι δυνάμεις, τῶν
ἡμετέρων πράκτορας ψυχῶν, τὰς ἡμῖν μὲν συνερ-
γούσας ἄρτι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, ἐν καιρῷ δὲ κρι-
σεως τιμωροῦσι μὲν ἐνδίκως, ὡς ἐπακολουθήσαντας
αὐτῶν ταῖς ὑποβολαῖς, καὶ αὐταὶ δὲ ἐπὶ τὸ διπλά-
σιον συντιμωρηθήσονται τοῖς ὑπευθύνοις, ὡς καὶ
συμβουλευσάμεναι τὰ τῷ θεῷ στυγητὰ καὶ συμπρα-
ξάμεναι, δι' ἣ καὶ πράκτορες τῶν ἡμετέρων εἰρηναί-
αυται ψυχῶν. Ταῦτα δὲ, φησὶ, πάντα μῦθος μὲν λεγόμενα,
καὶ ὑπόθεσις γέλωτος καθίσταται τοῖς ἀσεβέσι· μόνον
δὲ τὸ κατὰ τὸ παρὸν ἡδὺ καὶ ἐράσιμον αὐτοῖς νομι-
σθῆν ἀπρὶξ ἀγαπῶντες καὶ περιεχόμενοι, τῆς ἐν ἐλ-
πίσει βασάνου οὐδ' ἠγνιστοῦν ποιοῦνται ἐπιστροφῆν.

Δύων ἦν ἀλιτροῖς, κ. τ. ε.

Τοῦτο οἶμαι τὸν θεοφόρον ἄνδρα διὰ τοῦδε παρα-
θλοῦν τοῦ ἔπους, ὡς βέλτιον ἦν ἄρα καὶ λυσιτελεῖς
τοῖς ἁμαρτωλοῖς μὲν ἀτιμώρητα εἶναι κατὰ τὸν αἰῶνα
ἐὼν μέλλοντα καὶ πείραν τῆς ἐκεῖ κολάσεως μὴ λα-
θεῖν, εἴπερ ἐμὲ κατὰ τὸν παρόντα ταῖς τῆς κακίας
τοῦ βίου δυσχεραῖαις ἀσχάλλειν καὶ ἀνίσθαι· ἢ οὐ-
τως· Συνέφερε τοῖς ἐνόχοις, τῆς ἁμαρτίας ἀφεθείσιν,
ἀπηλλάχθαι τῆς βασάνου, καὶ ἐμὲ (50) τοῖς τοῦ βίου
κακοῖς οὕτως ταλαιπωρησθαι.

109 Ἀλλὰ τί μοι βροτέων, τί δέ μοι τόσον ἄλγος
[ἀεῖδων, κ. τ. λ.]

Παραμυθίαν ταῖς αὐτοῦ συμφοραῖς καὶ τοῖς τοῦ
σώματος ἄλγεσιν ὁ ἱερώτατος ἐπινοῶν πρεσβύτης,
Ἵνα τί μοι, ἔφη, ἐπὶ τοσοῦτον τὰ τῶν ἀνθρώπων
ἔκτραγυθεῖν ὀδυνηρὰ καὶ τὰς συμπιπτούσας ταλαι-
πωρίας καταλέγειν;

Μῦθον ἐκαστὴν ἄχος.

Πᾶσι ζώοις καὶ πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις
λύπη (51) καὶ ἐναντίωσις παρίσταται, οὐ μόνον δὲ,
ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀσωμάτοις αὐτοῖς· καὶ αὐτῇ (52) τῇ
ὑπερασσωμάτῳ Τριάδι τὸ ἀντιξουν καὶ ἀντικείμενον
παρομαρτεῖ. Καὶ γὰρ ἵνα τὰς τῶν ζώων καὶ τῶν
ἔλλων παρῷ διαφθοράς, αὐτῇ ἢ γῆ τὸ στοιχεῖον οὐκ
ἀτινάκτος οὐδ' ἀσειστος παντελῶς καὶ ἀτρεμῆς·
πνεύματα δὲ κρυφαίως αὐτὴν διαλαμβάνοντα, ὅταν
ἐκνωθεν λάβῃ ἐὼ ἐνδόσιμον, ἀνατινάσσουσι τε αὐτὴν
καὶ ὡς τῷ ἐπιτρέποντι φῖλον ἐντινάσσουσιν· καὶ αἱ
ῥοαὶ δὲ τοῦ ἔτους ταχυνῶς ἀλλήλαις ὑποχωροῦσαι τε
καὶ ὑπακίουσαι, τρόπον τινὰ ὑπ' ἀλλήλων ἀνατρέ-
πονται, χειμῶνος μὲν ὑπὸ θέρους διὰ τοῦ ἔαρος με-
σολαβοῦντος λυομένου, θέρους δὲ αὐτὴ διὰ τοῦ μεταξὺ
φθινοπώρου ἀφανίζομένου· ὡσπερ γε καὶ ἡμέραν
μὲν κατέπαυσε νύξ, νύκτα δ' ἀπώλεσεν ἢ ἕως
ἀνίσχουσα· πάλιν· Χειμῶν μὲν ἐπιγενόμενος ζοφοὶ τὸν
ἀέρα καὶ σκοτάζει, ἥλιος δὲ λάμψας ἀστέρων ἀμαυ-
ροῖ· καὶ ἡλίω μὲν νέφος ἐπιπροσθεῖν διακόπτει τὴν
αἴγλην (53), σελήνῃ δὲ φθίνουσα καὶ εἰς παντελή

obscurum Orci locum et absque lumine fantasma-
tibus abundare præparat, ignea flumina quorum
meminerunt Græci, gehennam et ignem inextin-
guibilem vocant prophetiæ divinæ, et flagella in
ipsis, pœnas dico et animadversiones et dæmo-
nes, punientes puto potestates, nostrarum execu-
tores animarum, quæ nobiscum cooperatæ sunt
recenter ad peccatum, in tempore vero iudicii juste
quidem puniunt eas quæ per investigationes ipsarum
comitaturæ sunt; et ipsæ damnatorum duplices da-
bunt pœnas quæ suaserunt odiosa Deo unaque fe-
cerunt, unde nostrarum animarum executores di-
ctæ sunt. Hæc omnia, inquit, fabula dicuntur et
risu digna reponuntur ab impiis; tantum vero quod
præsens est dulce et jucundum judicantes fortiter
amant et ardent, dum tormenti a spe designati
nullam curam habent. « Melius erat sontibus, » et
seq. Id virum divinum demonstrasse per hæc car-
mina puto : Melius erat et magis expediebat pecca-
toribus impunita esse in vita futura mala nec quid-
quam de tormentis hisce experiri, licet in præsentī
seculo ærumnis miseriarum vitæ angar et affligar
ego. Aut sic : Expedit sontibus qui a peccato soluti
sunt, a tormentis immunes transire, me sic in mal-
lis vitæ relicto.

109 Sed quid mihi, quid tantopere necesse est mor-
[talia ærumnas canere? etc.]

Consolationes inter adversa atque dolores cor-
poris meditans sanctissimus sacerdos : Cur, inquit,
adeo grandibus tristitia hominum condolere verbis
et miseria opprimentes repetere? « Omnibus adest
afflictio; » omnibus animantibus et omnibus quæ in
mundo continentur afflictio et oppositio occurrit,
et non solum his, sed et item incorporeis enti-
bus. In ipsam etiam incorporea quæque superan-
tem Trinitatem insurgit contrarie incurrens et jac-
cens : si enim animantium aliorumque præter-
misero corruptiones, terra ipsa in elementis
suis nec inconcussa nec absque ulla agitatione
et quiete manet : spiritus ipsam clam inva-
dunt, quando ex alto dona suscepit ipsam agitant
et, quasi id permittenti placeat, peragitant. Et
velociter se invicem propellentes et prosequen-
tes horæ anni quodam modo inter se invicem
subvertuntur, expulso ab æstate hieme mediante
vere, æstate rursus per medium autumnum de-
cedente; similiter et diem cessare fecit nox;
noctem destruxit aurora surgens; rursus : Hiems
superveniens obscurat æra et tenebrat, sol refu-
gens astra pallescere facit et soli superveniens
nubes splendorem ejus frangit; luna decrescens
et ad plenum senium inclinans rursus vita crescit
sua et sicut recens nata contemplatur lucens; et

(49) Cod. θεάρχια, v. supra not. 20.

(50) Bill. in commentario pro καὶ ἐμὲ scribere
vult ἢ ἐμὲ, sed etiam supra Nicetas dixit εἴπερ,
quod non intelligo.

(51) Cod. λλύπει.

(52) Cod. αὐτῇ.

(53) Cod. αἴγλην.

ipsum astris scintillans cœlum non totum quantum est unquam contemplari est, semper media parte tantum visibile est, et hemisphærio occultatur; et visible mundi elementa eodem modo mutantur; et tu, inquit, fascinatus draco ipse, invidiæ pater et peccati radix ac fons, et tu, o Satana homicida, inter angelicos choros sicut inter astra lucifer lumine præstans apparens, deinde per tumorem in tenebras versus es, cœlestium tanquam opprobrium, tanquam abominatio habitantium evasisti; hinc ergo sint ista de natura creata: inde quid increata ingenitaque Trinitas, secundum essentialiam suam incommutabilis et immota; nunquid ipsa et omnino omnem præcludit oppositionem? Sed propitia mihi, propitia sis, Trinitas sancta aut summe sancta, inquit tuus sanctissimus piusque divina clamans, quæ nec ipsa penitus insipientium hominum evasisti loquacitatem: dicunt enim male tumentes temerarii quidam: In principio erat Pater, deinde magnum genuit Filium, deinde magni Dei Spiritum, quasi in graduum inæqualitate, secundum substantiæ mutationem. Sic diversiter ab hæreticis blasphematur. « Quo stabilis me auferens, » et seq. O pessima loquens lingua, quæ ad nefas et blasphemiam olio uteris, quo me auferens stabis a male dictis? ubi sollicitudo et grandis cogitationum stabit perplexitas; siste et irracionales compece impetus, ori tuo pone custodiam et vide quantum essentialiæ suæ firmitate super omnia præstet Deus; et coram ipsius majestate inferiora cuncta reponas, indignam verbo veritatis te agnoscens; et cave ne ullo modo creaturis Creatorem assimiles, neve suspicaris vane creatum esse hominem: etenim palinodium cantans et priora carmina, his in sermonibus firmiter persto contendens me minime a Deo in vanum plasmatum. Verbum enim et ratiocinium pusillanimitatis et vilitatis humanæ est. Namque nunc quidem, inquit, ignorantia obscuritas et sollicitudinum vitæ nubes diffusa non sinit veritatem et vicissitudinis mutationisque causam lucide considerari: post hæc vero scientiæ sermo sicut lux veritatem desiderantibus exurgit, cujus lumine, inquit, clare intelliges quam pulchre et sapienter gubernentur universa ab omnium gubernatore et providente. Aut sicut lucem videns Deum, in ipso etiam illustres habens rerum notiones, aut sicut igne isto consumptus et tactus, scies omnia ab ipso fieri et iusta et vera et utilia et fidelia. « Dum mihi hæc concinebat spiritus meus, » et seq. Dum talia ratiocinia in supradicto luco isto concinens spiritus meus me prostratum et afflictum mulceret, et corpus sedatum resiceret, ego, inquit, serius post horam ab horto surgens in domum redibam: et interdum ridere me contingebat, si quis aliter quam supra dixi sentiat: etenim aliter sentiens quisvis unicæ et primæ non sequitur ratiocinia veritatis, nec in ipsis stabilitatem et securitatem habet. Nunc igitur talium commiserans cæcitatem

φθίσιν Ιουσα, αναζητή πάλιν και ως ἀρτιγέννητος βλέπεται φωτιζομένη· αὐτὸς δὲ ὁ ἀστεροφανὴς ὀρατὸς οὐχ ὅλος ὅσος ἐστὶ πώποτε κατῶπται, ἀλλὰ δὲ ἡμισφαιρῶν ὁρατὸς και τῷ ἡμισφαιρίῳ κατακρυπταί· και τὰ μὲν ὁρώμενα τοῦ κόσμου στοιχεῖα τόνδε τὸν τρόπον μετατρέπεται, και σὺ δὲ, φησὶν, αὐτὸς, ὃ βάσκανε δράκον, ὃ πάτερ φθόνου και ἀμαρτίας ῥίζα και πηγὴ, και σὺ, ὃ Σατάν ἀνθρωποκτόνε, ἐν τοῖς ἀγγελικοῖς χοροῖς ὡσπερ ἐν ἀστρίσιν ἐισφύρος δεικνύμενος λαμπρότατος, εἶτα σκότος διὰ τὴν ἐπαρσιν γενόμενος, τῶν οὐρανίων, ὡς αἶσχος, ὡς βδέλυγμα ἐξωλισθησας ἐκκητηρίων. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς κτιστῆς φύσεως ἐχέτω ταύτη· τί δὲ ἡ ἀκτιστος και ἀγέννητος Τριάς και κατά γε τὴν αὐτῆς φύσιν ἀναλλοιώτως και ἀτρέπος, ἄρα γε παντάπασι κἀν αὐτῇ πᾶσαν διεξέφυγεν ἀντιλογίαν; Ἄλλ' ὡς μοι, Θεὸς γένοιο, Τριάς ἅγια ἢ ὑπεραγία, ὁ ἀγιώτατός σου εὐλαβούμενος ἐπιφθέγγεται ἰερολόγος, ὡς οὐδ' αὐτῇ πάντῃ τῶν ἀφρόνων ἀνθρώπων διέδρασας τὴν γλωσσαλίαν. Φασὶ γάρ τολμηταί κακῶς αὐθαδιζόμενοι· Πρῶτον ἦν ὁ Πατήρ, εἶτα τὸν μέγαν ἐγέννησεν Υἱὸν, εἶτα τὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ Πνεῦμα, ὡς ἐν βαθμῶν ἀνίστησι κατ' οὐσίας ὑπόθεσιν τοῖς αἰρεσιώταις ποικίλως βλασφημεῖται.

Ποὶ στήσεις με φέρουσα, κ. τ. ἐξ.

Ἡ γλώσσα κακοφραδὲς, κακόσχολε και βλάσφημη, ποῦ με φέρουσα στήσεις τῶν δυσφημιῶν; Ὅπου μέριμνα, και βαθὺς νοσημάτων Πιγγος προσίσταται. Ἰστασο τῆς ἀλογιστοῦ ῥύμης ἐπέχουσα σαυτὴν, τῷ στόματί σου τιθεμένη φυλακὴν και εἶδουλα, ὡς ὑπερουσίως τῶν ὄντων ὑπερίδρουται κατά φύσιν ὁ Θεός· και δεύτερα πάντα τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ἐποχίρει, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας ἠττωμένη, και τοῖς κτίσμασι τὸν Κτιστὴν παντελῶς μὴ παρεικάζουσα, ἀλλὰ μὴδ' ὅτι ματαίως τὸν ἀνθρωπον ἔκτισεν ὑπονοήσῃ· και γὰρ παλινοδίαν, τὸ δὴ λεγόμενον, ἔδων Ἰσταμαι, τοῖσδε τοῖς λόγοις ἐρεισθεῖς, ὡς ἡκιστὰ με εἰς κενὸν ἐδημιούργησεν ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ ὀλιγοψυχίας και ὀλιγοφροσύνης ἀνθρωπίνης βῆμά ἐστι και λογισμός. Νῦν μὲν γὰρ, φησὶ, ζῆφος ἀγνοίας και ἀγλῆς τῶν πραγμάτων κατακεχυμένη οὐκ ἐξ τὴν ἀλήθειαν και τὴν αἰτίαν τῆς αὐτῶν μεταβολῆς και τροπῆς καθαρῶς καταθεῖν· μετὰ ταῦτα δὲ λόγος γνώσεως ὡς φῶς τοῖς τῆς ἀληθείας ἐπιεμένοις ἀνατελεῖ, και πάντα, φησὶ, τρανῶς κατανοήσεις, ὡς καλῶς και σοφῶς οἰκονομεῖται τῷ τῶν ἀπάντων προμηθεὶ και προνοητῇ· ἢ ὡς φῶς ὄρων τὸν Θεὸν και ἐν αὐτῷ τοὺς λόγους τῶν γινόμενων καταφωτισόμενος, ἢ ὡς πυρὶ τούτῳ δαπτόμενος και κολαζόμενος, εἴσῃ πάντα δι' αὐτοῦ γίνεσθαι και δίκαια και ἀληθινὰ και λυσitelῆ και πιστά.

Ὡς μοι ταῦτ' ἐπέσειε φίλος νόος, κ. τ. ἐξ.

— Ὡς τοὺς τοιοῦτους λογισμοὺς κατά τὸ εἰρημένον ἄσος ἐκεῖνο ἀνακεκλιμένῳ και τρυχωμένῳ ὁ φίλος νόος κατεπάδων μοι παρεμυθεῖτο και τὸ τοῦ σώματος ἐπέψε πραυθὲν, κἀγὼ, φησὶ, τῆς ὥρας ἐπέδιναστάς τοῦ παραδίσσου εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανήγειν, ἄλλοτε μὲν οὖν γελᾶν μοι τὸν ἄλλως ἢ οὕτως, ὡς προείρηται, φρονούντα ἐπῆει· και γὰρ ἐτερόφρων ἄσος ἔ

μή τοις τῆς μίξ καὶ πρώτης ἀληθείας στοιχῶν λό-
γοις, καὶ αὐτοῖς ἀσφαλῶς ἐνδρυμένοις. Πῆ μὲν οὖν
τῶν τοιούτων ταλανίζων τὴν ἄνοιαν ἐγέλωσιν, πῆ δὲ
καὶ τῆ λύπῃ τὴν ψυχὴν ἐπυρπολούμην· οὐ γὰρ κατὰ
τὸν Δημόκριτον ἄκρατος ὁ γέλωσ, ἀλλὰ κατὰ τὸν φι-
λόσοφον Ἰησοῦν καὶ τῆς ὄντως φιλοσοφίας ἀρχη-
γόν. Οὕτω μοι τοῦ νοῦ τοῖς λογισμοῖς, τῷ γέλωτι καὶ
τῇ λύπῃ ἀγαθοπρεπῶς μαχομένῃ καὶ μεριζομένῃ
ἐπανῆκον. Ταύτης τῆς φιλοσοφίας καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ
θεολόγου σου, Χριστῆ Ἰησοῦ, καταξιώσας, καὶ τοῖς
αὐτοῖς λογισμοῖς καὶ λόγοις καὶ δόγμασιν ἐμπειδῶσας καὶ καταρτισάμενος, τῆς σῆς ἀληθείας καὶ θεο-
σοφίας μετόχους ἀνάδειξον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης λόγος ε'.

Ἐξηγήσεις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγο-
ρίου τοῦ Θεολόγου ἐκτὸς ἐπιπέρας· Περὶ εὐτελείας τοῦ
ἐκτὸς ἀνθρώπου καὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιώ-
τητος, λόγος ιε' (54).

Περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τῶν φθασάντων
τὰ εἰκότα φυσιολογήσας ὁ φιλοσοφώτατος, νῦν δὴ τὰς
παρεπομένας αὐτῇ τάλαιπωρίας, εὐτελείας τε καὶ
δυσπαθείας εὐτελιζῶν, κἀν τούτοις τῶν ὕψαυγενοῦν-
των τὴ φύσημα συστῆλων, οὕτω τὰς οὐδενίας αὐτῶν
ἐκτραγῶδει λέγων·

1 Τίς γενόμεν; τίς δ' εἰμι; κ. τ. λ.

Ἐνοήσας ὁ διορατικώτατος τὸ ἀείρυτον καὶ εὐμε-
τάπτωτον τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας καὶ εὐρίπιστον, καὶ
δὴ καὶ τὸ ἀκιδνώτατον καὶ ἀδρανέστατον αὐτῆς τα-
λανίζων, ἀποδυσπετεῖ καὶ λέγει· Ὡ τίς ἐγενόμεν
κατ' ἀρχῆς; τίς δὲ νῦν εἰμι; καὶ τί μέγα [οὐ] πολὺν
ἔσομαι χρόνον; ποῦ δὲ καταλήξει καὶ ποῖ στήσεται
σοι τὸ μέγα τοῦτο πλάσμα, ὦ Δέσποτα, εἰ ἄρα καὶ
μέγα ἐστίν; Ἔμοι γὰρ δοκεῖν, ὁ διδάσκαλός φησιν,
ὡς οὐδὲν ὄντες οἱ ἄνθρωποι, μάτην ὠρρωμένοι ἐπυ-
αυόμεθα, εἴπερ τοῦτο μόνον ἐσμέν ὅπερ ὄραται τοῖς
πολλοῖς, καὶ ἄλλο πλεον οὐδὲν τῆς βροῦσης ἔχομεν
καὶ φθειρομένης ζωῆς.

Μόρτις μὲν, κ. τ. ἐξ.

Διὰ παραδειγμάτων πλείονων τάλαιπωροτέρων τὴν
ζωὴν τῶν ἀνθρώπων τῆς τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων
καὶ αὐτῶν ἀποδείκνυσι πτηνῶν· λέγει δέ· Ὡς ὁ μό-
οχος μὲν τὴν γαστέρα τῆς αὐτὸν τεκούσης διεκδύς,
ἄλλεται μὲν εὐθύς ἐπὶ γῆς, καὶ τὸν γλυκερὸν δὲ τῆς
γεννησάσης ραστὸν ἐκμυζᾷ παραυτὰ καὶ ἐκπιέζει,
τρίτης δὲ γεγονῶς τὸν ζυγὸν ἀναλαμβάνει, καὶ σκλη-
ρὸν ἄχθος καὶ δύσοιστον ἐφελκυσάμενος, ἀμάξης τὸν
αὐχένα τὸν μέγαν, τὸν ἐπιβαλλόμενον αὐτῷ λέγων
ζυγόν, τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ στιβαρῷ αὐχένι, ἤτοι τραχήλῳ,
συνέμιξε καὶ συνέδησεν· καὶ ἄ μὲν οὕτως. Ἐλάφου
δὲ μόσχος ποικιλόδερμος, ἥνικ' ἂν τῆς μητρώας ἐξ-
ολισθήσας διεκπίση γαστρός, εὐθύς παρὰ τῷ τῆς τε-
κούσης ποδὶ τὸν ἴδιον πόδα παρατίθησι, καὶ ποθεν
κυνηγετῶν ὑποφανέντων αὐτίκα κύναις τε ὠμοδόρους
καὶ δρόμον ἵππων ὠκίτατον ἅμα μητρὶ διαδιδράσκων
ὁ νεογνός, ἐν ταῖς λαγούσι τῆς λόχμης κατεκρυβή-
σας οὕτως δὲ καὶ ἄρκτοι, σῦες τε ἄγριοι καὶ λέοντες,
πυρδάλεις καὶ τίγρητες (55), ἀνέμοις τῆ τῶν ποδῶν
ταχυτέτι ἐοικότες, ὁμοῦ τε γεννῶνται καὶ αὐτίκα

(54) Carm. XV, p. 88, ed. Colon.; p. 946 ed.
Leuvencl. ed. nov. p. 477.

(55) Τίγρητες. Sic codex pro τίγραις s. τίγρι-

PATROL. GR. XXXVIII.

ridebam, nunc mœrore in anima conficiebar. Non
enim Democriti more merus uisus, sed iuxta ho-
minum amatorem Jesum et veræ philosophiæ ma-
gistrum. Sic ab agilitate ratiociniis, visu et afflictio-
nibus convenienter tamen atque diviso spiritu ad
me redibam. Hac philosophia et nos per theologum
tuum, Christe Jesu, dignatus es, et iisdem ratio-
ciniis, sermonibus et dogmatibus colligasti, et ve-
ritatis tuæ atque sapientiæ perfectisti participes,
nos adhuc recipe in sæcula. Amen.

Commentarius Arcanorum magni Gregorii Theologi
carminum : de vilitate exterioris hominis et vuni-
tate presentium, sermo XI.

De humana natura per apprime supra dicta post-
quam studium adhibuit noster eximius philoso-
phus, nunc consecrarias miseras, et vilitates et
ærumnas parvipendens per hæc superbientium tu-
morem relundit, nullitatemque ipsorum sic enpha-
tice deplorat, dicens :

1 Quis natus sum? quis sum? etc.

Meditatus perspicacissimus poeta naturam quæ
semper transit mobilis et mutationi obnoxia et certe
de ipsius vilissima et debilissima sorte gemens, mo-
leste fert et dicit : O me, quis fui in principio?
et quis nunc sum? et multum post tempus quis
ero? Quando vero cessabit et ubi stabit tibi illud
magnum opus, Dominator? si tamen magnum est.
Meo enim iudicio, ait magister, in vanum insolenter
elati qui nihil sumus homines inflamur; qui re ipsa
illud tantum sumus quod plerique vident et nihil
amplius in fluente et ad corruptionem properante
vita habemus.

Vitula quidem, etc.

Per plura exempla miseriorem vitam hominum
quam jumentorum et belluarum et volucrum
ipsorum ostendit. Dicit : Vitulus quidem e ma-
tris utero prodiens, protinus super terram salit
et delectabilem matris mammam statim sugit et
pressat; triennis vero factus, jugum accipit et
durum onus et arduum trahens, currus magnum
timonem, superpositum dico jugum forti collo
suo aut capiti junxit et colligatum habuit : sic
iste. Hinnulus autem maculis distinctus cum ex
utero matris prodiit, statim juxta genitricis
pedem suum constituit, et jam apparentibus vena-
toribus, protinus canes feroces et equorum quam
maxime pernicium cursum una cum matre vi-
tans, recens natus in saltibus opacis sese occultat.
Similiter et ursi, et apri et leones, pantheræ et ti-
gres ventis præ pedum velocitate æquiparabiles,
ubi primum nascuntur, vix ferrum viderunt, et
statim rigent crines et toto collo jubæ, et subito
in eos qui venari volebant, ruunt. Et isti quidem

δες, contra usum linguæ et præcepta grammatice-
rum; v. Etymol. Gudian. 528, 29 et Chærob. ad
Theodos. in Bekkeri Anecd. p. 1425.

sic ab infantia in robustos venatores irruunt. σθηρον, φρίζαντες, κατά τῶν θηρέων ἐφορμῶσι βεβουλημένων· καὶ οἱ μὲν οὕτω νηπίθεν ἐπὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἐφάλλονται θηρατὰς.

19 *Avis primum implumis, etc.*

Sed quid aves? nonne et illi multo faciliorem magisque ærumnis expeditam quam homines sortiti sunt vitam? Namque statim ac ova fregerunt implumes, post tempus non longum alas induunt et multum in altum a mansione aera-volitant. Et ipsa flava celebrata apis petram in qua manebat relinquit et in aere inter flores circumvolitat agri, idonea colligit domumque sibi accommodatam parat, et hexagonos alveolos ineffabili sapientia ceris coaptat et coagmentat, suavissimo fructu domum suam implens. Cuncta hæc, inquit, unius est veris opus. Et omnibus animantibus ultro producta sine labore a terra et abundans offertur esca: nec ultra maria lassantur iter facientes escarum gratia bellæ, sicut homines, nec terram colunt, nec ipsis sunt præfecti a victu, escas transportantes aut servantes, nec pincernæ scyphis merum miscentes: ala qua hic volat avis, aptum, sine labore superabundantem, et idoneum offert cibum. Sed et quoad belluas ipsas, sylvarum recessus et montium latera et dumeta quotidianum paululum laboranti us præbent victum; dicunt et leonem qui magna a feram illico voravit, si quid forte remanserit in posterum, hesternam manducare dedignari; quandoque fit ut reposita ab anteriori die voraciter manducet et avidè potum hauriat, ventri sic temperantiam afferens. Imo minus ærumnosa est pro animantibus vita quam pro hominibus, quod ipsis semper ad libitum et in vicino est domus sive rupes sive ramus, et quidem bonæ et sanæ, solidæ et tutæ, pulchræ et jucundæ domus sunt; cum autem forte moribus opprimat, indeflecte placide decedunt. Non enim alii circa alios stantes lacrymosis et tristibus carminibus dolent, non cæsariem, sicut mos est hominibus, propter amicorum mortem cadent, et quod exprimi vix potest, sine trepidatione et absque metu e vita decedunt bellæ, nullas iudicii aut pœnarum formidantes minas. ἐντεῦθεν οἱ θῆρες καὶ ἀφοβοὶ τὴν κατ' αὐτοὺς ὑπεκδύουσι ζωὴν, οὐδεμίαν κρίσεως ἢ κολάσεως ὑποπτύοντες ἀπειλήν.

41 *Inspice hominum miserum genus, etc.*

Cum, inquit, dicti in irrationalibus animantibus conspiciuntur mores, reliquum considerandum est, et quantis deploranda hominum figura exercitatur malis, ita ut ipse ante conspectum creatoris apparens dicas nihil debilius, nihil miserabilius alere terram quam hominem. Prima ergo vilitatis demonstratio quod in principio coagulatione conceptionis fit, multisque doloribus subjacente parturitur et nutritur a matre; deinde lactatum super brachiis gestans mater circumducit sicut dulci oneri adhærens, infanti; mox in strato positus suppludo, vagio doloribus pressus; inde quadrupedum more manibus

(56) Cod. καταλειπούσα, unde fortasse scribi potest καταλιπούσα.

τὴν ἐδεξραν καὶ τοῦ τραχήλου τὴν λοφίαν, εἴπερ ἴσοιεν τὸν ἀποφθόνον· καὶ οἱ μὲν οὕτω νηπίθεν ἐπὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἐφάλλονται θηρατὰς.

9 Ἄρτι δὲ ἄπερος ὄρνις, κ. τ. λ.

Τί δαὶ οἱ ὄρνιθες; ἄρ' οὐ πολλῶν καὶ οὕτω κουφοτέρων τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀμοχθοτέρων εἰλήχασιν ζωὴν; Οἱ γὰρ ἄρτι τῶν ὠῶν ἐκραγέντες ἄπεροι, οὐ μετὰ πολὺ πτεροφυοῦντες χρόνον, κατὰ πολὺ τῆς οἰκίας ὑπερθε τὸν ἀέρα διαπέτανται· καὶ αὕτη δὲ ἡ ξουθὴ ἐπνομασμένη μέλισσα, τὸ πετρίδιον, ἐν ᾧ μεμενήκει, καταλείπουσα (56), καὶ ἐν ἤρτι τὰ ἀνθη περιπτωμένη τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ ἐπιτήδεια συλλῶσα, οἶκον ἀντίθετον ἑαυτῇ κατασκευάζει, καὶ τὰς ἐξαγώνους σύριγγας ἐν σοφίᾳ ἀρρήτῳ τοῖς κηρίοις συνυφαίνουσα καὶ συμπηγνύουσα, γλυκυτάτου τὸν αὐτῆς ὄμιον ἐμπίμπλησι (57) καρποῦ· ταῦτα δὲ φησι πάντα ἔαρως ἐνδὸς ἔργα. Καὶ πᾶσι δὲ ζωίσι αὐτομάτῃ καὶ ἀμοχθος ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαψιλῆς παρίσταται τροφή· καὶ οὐ διαποντίους ἀποδημίας ποιοῦσιν οἱ θῆρες τροφῆς χάριν καθάπερ ἀνθρώποι, οὐ γεωργοῦσι τὴν γῆν, οὐ ταμίαι σίτου αὐτοῖς καὶ σιτῶναι καὶ σιταγωγοί, οὐκ οἰνοχόοι κυπέλλοις τὸν οἶνον ἐγκιρῶσι· καὶ πτερὸν δὲ τὸν θριν ὡδε καχεῖ περιπετόμενον τὴν ἀρμόδιον ἀπόνως προσεπορίσατο τῷ πτηνῷ βρωσιν. Ἄλλὰ καὶ τοὺς θῆρας αὐτοὺς αἱ λόχμαι καὶ τὰ τῶν ὀρῶν κοίλα καὶ λάσια τὴν ἡμερήσιον μικρὰ πονησαμένοις παρέχεται τροφήν. Φασὶ δὲ καὶ λέοντα, τὸν μέγαν θῆρα, ἐν προσφάτως κατεθωήσατο, εἰ τίποτε τούτου λείψανον εἰς τὴν ἐξῆς ὑπολειφθεῖν, ἔωλον ἐμφαγεῖν μὴ καταδέχεσθαι· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐταρήμερον ἐσθίω, βριαρῶς καὶ λάθρως τῷ ποτῷ γρηῖται, μέτρα δ' οὐδ' ὄμως ἐπιβάλλει τῇ γαστρὶ· τοσοῦτον δὲ τοῖς ἄλλοις ζωίσι ἀπονικότερος ὁ βίος τοῦ τῶν ἀνθρώπων πέλει, καθ' ὅσον καὶ οἶκος ἐκείνοισι δαὶ στέδιος καὶ αὐτόματος ἢ πέτρα ἢ κλαδέων, καὶ αὐτοὶ ἀτρεμεῖς καὶ ὕγιοι, κρατεροὶ καὶ εὐσθενεῖς, περικαλλεῖς καὶ εὐειδεῖς· ὅταν δὲ ποτε καὶ νόσος κατακάμψῃ, ἀρρήνητοι ἐξέπνευσαν ἡσυγῆ, οὐλοῦν ἄλλος ἄλλοθεν περιεστάμενοι τούτους πενθίμοις καὶ γοεροῖς μέλεσιν ἀπολοφύρονται, οὐ πλοκάμους, ὡς ἀνθρώποις ἔθος, ἐπὶ τῇ τῶν φίλων ἀποκειρόνται τελευτῇ· καὶ τὸ τῶν εἰρημένων μείζον ὅτι ἀπαρθεῖς ὑπεκδύουσι ζωὴν, οὐδεμίαν κρίσεως ἢ κολάσεως ὑποπτύοντες ἀπειλήν.

41 Ἄθρσι καὶ μερόπων δειλὸν γένος, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ, φησὶ, τὰ εἰρημένα ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐθεωρήθη ζωίσι ἰδιώματα, σκεπτέον ἐπὶ τούτοις λοιπῶν, καὶ οἷος ἡ δειλαία τῶν ἀνθρώπων μορφή ταλαιπωρεῖται κακοῦς, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς κατὰ τὸν ποιητὴν ἀποφηνάμενος εἴπῃ, ὡς οὐδὲν ἀκιδνότερον ἢ ἀθλιώτερον ἢ γῆ τοῦ ἀνθρώπου τρέφει. Πρώτη μὲν σὺν εὐτελείᾳ ἐνδειξις, τὸ βροίης πηγυμένης, ἥτοι βρῦσεως, εἶναι γόνον ἐν ἀρχαῖς, μόγῃ δὲ καὶ πολλὰς κακοπαθείας γεννᾶσθαι καὶ ἀνατρέφεσθαι τῆς μητρὸς· εἶτα γαλακτοτροφούμενον ἐπ' ἀγκαλῶν ἢ μήτηρ ὀχρῶσα περιάγει, ὡς γλυκεῖ πόνῃ προσέχουσα τῷ βρέφει· ἔπειτα πρὸς τῷ ἐδάφει τιθέμενος ἐπι-

(57) Ἐμπίμπλησι, sic eodex. v. Lobe. k. ad Phryn. p. 95.

ερίβω τὴν γῆν καὶ κλαυθυρίζω, τοῖς ἀλγεσι πονού-
μενος· ἐντεῦθεν τετραπόδων ὁμοίωτητι χερσὶ καὶ
ποσὶ κατὰ τοῦ ἐδάφους ἐπισύρομαι· πάλιν ἐντεῦθεν
ἀρθαίς, καὶ τρομεροῖς ἔχεισι βηματίζειν ἐπιχειρών,
δειλὴ τῆς πτώσεως τὰς παλάμας διακλεπτόμενος
ἐκτέτακα· μετὰ ταῦτα φωνῆς ἀνάρθρου φελλίσμασι
νοῦς ἀνθρωπίνου ἔχνος ἐπιφαίνεται· μετὰ ταῦτα καὶ
λόγος τῷ παιδί διαρθρούμενος, οὐκ ἀδακρυτὶ, ὑφ'
ἡγεμόσι δὲ τοῖς δάκρυσι κατὰ μικρὸν τῆς πρώτης
τρανοῦται.

Εικοσῆτης συνάγραφα μέτρος, κ. τ. εἰ.

Μόλις, φησὶν, εικοσαῆτης γενόμενος, τὴν ἀνθρὶ
καθήκουσαν δύναμιν συνήθροισα· καὶ ὥσπερ τις ἀθλη-
τῆς ἐν θεάτρῳ τῷ βίῳ καταστάς, πολλοὶς ὄτι μάλιστα
πόνους καὶ κόποις κατὰ πρόσωπον ἀντιβολοῦσι συν-
εκύρησα. Ἄλλο μὲν οὖν σε τῶν λυπούντων κατὰ τὸ
νῦν θλίβον ἐπιτείθεται, ἄλλο δ' ἀπῆλθε τῷ χρόνῳ
συμπαρηγηκός, ἄλλοις δὲ, ὡς ψυχῇ, εὐ ἴσθι, τὸν βίον
πρώσα συναντήσεις ἐς τὸ ἐπίδιν μοχθηροῖς· καὶ γὰρ
βίον περὶς ὥσπερ τινὰ ὄλκον ποταμοῦ ἀνάρθρου αὐ-
τὸν ἐκδιαζόμενος, ἐμπάλιν ἢ αὐτὸς βῶλεις σε συνέλ-
κνυσα, ἢ ὡς τι βεῦμα θαλάσσης βλαίων, ὧδε κακεῖ
περιέλκον καὶ περισπῶν, ὃ δὴ πυκναῖς πνευμάτων
ἐμπώσεσι ἀναθράττεται καὶ ριπίζεται. Πολλὰ μὲν
οὖν, φησὶν ὁ διδάσκαλος, ταῖς ἐαυτῶν ἀνοίαις καὶ
ἀφροσύναις ἐπόμνηοι πειραζόμεθα· ὅσα δηλαδὴ ταῖς
ἀνοήτοις ἐπιθυμίαις καὶ βλαβεραῖς ὑπηρετούμε-
νοι ἐκτροχόμεθα· πλεῖστα δ' ὅσα καὶ ὃ τῆς ἡμε-
τέρας πρὸς θεὸν νεύσεως καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν
ζωῆς Ἄντικείμενος ἐκ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπινοεῖ
δυσχερεῖ.

59 *Εἰ γὰρ κεν ὅσα τερπνὰ καὶ ὀκρόσα λυγρὰ*
[βλοιο

60 Ἄντιταλαντεύουσ, κ. τ. λ.

Εἴπερ δὴ οὖν, φησὶν ὁ τῆς ἀληθείας καθηγητῆς,
τὰ χρηστὰ τοῦ βίου τοῦδε τοῖς λυπηροῖς ἀντιτα-
λαντεύουσ σταθμώμενος ὡς ἐν ζυγῷ, κατὰ πολὺ ἂν
ἢ τῶν κακῶν πλάστειγῆ βαρυνέτω κατενεγθειῆ ἐπὶ
γῆν, ἢ δὲ τῶν ἀγαθῶν καὶ τερπνῶν ἐφ' ὕψους κου-
φισθεῖ πρὸς οὐρανόν· οὕτως, εἰπῶν, κατ' εἶδος ἀρι-
θμεῖται πρῶτον τὰ λυπηρὰ, δῆρις καὶ μάχαι τοῖς τὸν
τρόπον πολεμικοῖς, πόντος καὶ κίνδυνος τοῖς ναυτιλ-
λομένοις, ἄρουρα καὶ κόπωσις τοῖς γεωργοῖς, τοῖς
ἐμπορευομένοις καὶ πλουτεῖν ἐθέλουσιν ἐπίθουλοι
ἄνδρες παρέπονται καὶ ληστρικοῖ· καὶ τοῖς εὐρυ-
θδαίς μὲν καὶ πολυκτησίαις χαίρουσι δασμογράφοι
καὶ ἐξίσουται, καὶ τῶν φόρων πράκτορες ἀπαραίτητοι
παρίστανται. Τοῖς πολιτευομένοις δὲ καὶ περὶ βίβλους
καὶ λόγους σχολάζουσι ῥήτορες ἔστιν ὅσα δεινοὶ καὶ
συναρπάζονται καὶ κριτῆς ἄδικος καὶ ἄρχων τὰς ψήφους
οὐκ εὐθείας διατιθεῖς. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐπώδυνα τοῦ
ἐλασινῶ βίου παίγνια, τῶν ματαίων ἀνθρώπων κατ-
ορχούμενα τῆς ζωῆς. Σκοπεῖν δὴ οὖν ἄξιον καὶ ὅποιά
ἔστι τὰ τερπνὰ, κόρος καὶ γαστρὸς πλησμονῆ· καὶ
τοῦτο βαρὺ τε καὶ ἐπαχθές· ἄσμα καὶ γέλιωτες· ἄλλο
παίγνιον· λαμπραὶ τῶν μακρῶν κατασκευαῖ· αὐτὰ δὲ
πλήρεις ἑδωδῶτων ὄρωνται νεκρῶν· ἔδνα περισπού-
δαστα καὶ προγαμαῖαι δωρεαὶ, καὶ προίξ, καὶ γάμος,
καὶ δευτέρως πολλάκις τοῦ πρώτου διακοπέντος τῷ

ac pedibus super solo repto; rursum inde surgens
et tremulo pede gradive tentans, præ casus metu
manus protendens pertento. Præterea linguæ titu-
bantis male articulatæ vestigium spiritus humani
ostendunt, postea et sermo in puero emendatus non
sine lacrymis, ipsis rectoribus lacrymis, transeun-
tibus teneræ ætatis primis et secundis annis inci-
pit elare manifestari.

τε καὶ δευτέρας ἡλικίας παροδουούσης σαφῶς δια-

Vicesimum attingens annum fortitudinem collegi, etc.

Vix, inquit, viginti annos natus, fortitudinem viro
convenientem assecutus sum, et sicut athleta qui-
dam in vitæ theatro apparens multis et quam maxi-
mis laboribus et ærumnis obviam irruentibus oc-
curri. Aliud quidem dolore te in præsentem contene-
rent apponitur, aliud vero una cum tempore
simul fugit, aliis adhuc, o anima, certe id scias,
per vitam transiens in futurum duris obvia eris;
namque per vitam transis quasi per amnis cursum
te vi magna abripiens. Et rursum vel ipse
te trahenti assentis, vel sicut fluctus quidam
maris coactus, sic abripiens et avellens qui
iterum atque iterum ventorum flatibus turbat-
ur et tumidus sit. Multum ergo, inquit magister,
nostris profanis cogitationibus et deliramentis in-
sequentibus tentamur: quam multis profecto in-
sanis et nocivis desideriis consumimur, tantum et
plus nostri erga Deum obsequii atque vitæ secun-
dum Christum Adversarius præ invidia suggestio-
nibus dolosis difficilia suscitatur.

59 *Etenim si omnia bona omniaque vitæ mala*
60 *Appenderis, etc.*

Si ergo, inquit orator juxta veritatem, com-
moda vitæ hujus calamitosis æquiparaveris quasi
in bilance, malorum lancula premente pondere se-
retur ad terram, bonorum vero et jucundorum
lancula in altum alleviata ad cælum attolletur. Sic
dicens per species supputat primo calamitosa; rixæ
et prælia pro bellatoribus ex ipsorum conditione,
mare et pericula pro navigantibus, aratio et fati-
gatio pro agricolis, pro negotiatoribus et iis qui
divites volunt fieri sunt insidiantes viri et latro-
nes; et arroganter loquentibus et possessionibus
multis gaudentibus circumcurrunt exactores et
vectigalia imperantes et tributorum censum im-
ponentes quos nullo modo flexeris. Subnectit et ut
qui libris et eloquentiæ studia adhibent doctores
contingit ut sint formidandi et calumniatores, sunt
et judex injustus et princeps causas non recte pro-
nuntians. Et ista quidem ærumnosa miserandæ vitæ
crepundia; quibus stulti homines in ævo distinen-
tur. Considerare etiam dignum est quæ sint ju-
cunda, saturitas et ventris expletio; grave quoque
id est atque toleratu difficile; cantus et risus alia
crepundia; splendidæ sepulcrorum structuræ, et
ipsæ redundantes videntur mortuorum putoribus:
munuscula amatoriiis studiis oblata, donaque nup-

tas aucupantia, et dos et matrimonium, et primis morte abolitis secundæ nuptiæ, ipsas sequuntur adulteria et adulterarum venatores; infantes, sollicitudo inquieti pro patribus, namque sollicitudine semper urgentur parentes et anxietate ne quid mali natis occurrat; et venustas amata quidem sed infida: semper enim habenti anxietas est. Deducus vero nec in suspicione, nec in timore, odiosum illud, et pro egregia prole antiæ cogitationes, semper enim sollicitudo cruciabit patres quomodo filii bene victuri sint, angor autem et dolor ob deditam malo prolem insequetur. Et rursum, divitiæ et paupertas quæ duplex generant malum: divitiæ contumelia male utenti, paupertas, tribulatio et jugis labor. Ista omnia humana, inquit, similia pike quam pueriles manus vicissim alii ad alios dant et jaciunt torquentes et projicientes.

75 *Hæc igitur inspicens mente discrucior, si quis optimum*

76 *Existimat quod plus habet bon quam mali.*

Hæc omnia, inquit admirabilis Theologus, mente alta recogitans, et quot multo plura tristia in hominibus quam amœna, quia quæ jucundissima videntur plus ærummæ quam eorum quæ vane bonum nuncupantur habent: hæc videns mente consumor super his qui optima credunt ea quibus bona malum et jucunda dolendum superant. Tu ergo quisquis sis, arguit tibi Gregorius, non ploras audiens quot in veteres inciderunt mala? Nescio enim, inquit, utrum plorabis an ridebis audiens quæ et agere placuit antiquis duobus viris philosophis et doctis quorum alter semper lugebat, Heraclitus nempe, alter, Democritus, indesinenter ridebat, quippe qui lacrymis sane et risibus digna astimabant quæ plerique studiis insectantur. Quomodo enim digna lamentationibus aut risibus non gemuissent aut æstimavissent? hic Achivi et Troes alii in alios præliantes atque multo tempore invicem sese internecantes unius Helenæ meretricis gratia. Curetes et Ætoli pro capite et setis nullis pugnantes et sese invicem occidentes; illic magnum Æacidum decus, nempe Ajacis et Achillis, sed et famosi isti quorum alter in medio hostium furenti sua se manu occidit, alter in luxuriam se ingurgitans periit; quid et illustris Amphitryonis filius, Hercules omnium domitor, viribus belluas hominesque superans? Et ipse, ut aiunt, venenatam unicum cum induisset, domitus est introrsum crematus. Et quid hi, Cyrus et Cræsus reges, inquam, Persarum et Lydorum? Non hi solum, sed etiam isti quotquot heri et nudius tertius Romanorum et nostri reges, quis odibile fatum vitavit?

(58) Cod. ἀνώποπτον.

(59) Ἀχιλέως. Sic codex uno lambda. V. Zonarum. Lex. Gudianum et Eustath. ad Hom. *Iliad.* A, 13, 15 ed. Lips.

(60) Bill. verba μαχλοσύνη ἐλακώς interpretatur: in adulterio deprehensus, atque Agamemnonem intelligit; sed egregie fallitur, nam et μαχλοσύνη, de quo vocabulo v. Suidas, tantum præpensionem ad Venerem significat, neque Agamemnonem

θανάτω. Τούτοις ἔπονται μοιχεύει καὶ μοιχῶν θηραταί. Παῖδες ὑποπτον ἄχος τοῖς πατράσιν· καὶ γὰρ ὑποπεύουσιν αἰεὶ οἱ τεκόντες καὶ αγωνιώσι, μὴ τι τοῖς τέκνοις συναντήσοι πονηρὸν· καὶ τὸ κάλλος μὲν φιλητὸν, ἀπιστον δέ· αἰεὶ γὰρ ὑποπτεύεται τῷ ἔχοντι· τὸ αἶσχος δὲ [τὸ] ἀνώποπτον (58) μὲν καὶ ἀφοβον, μισητὸν δέ· καὶ τῇ εὐτεχνίᾳ μὲν φροντίδες αἰεὶ καὶ διαπονήσεις τοῖς τοκεῦσι, πῶς ἂν οἱ παῖδες εὐ διαβώσκωεν· ἀλγῆ δὲ καὶ ἰδύναι τῇ δυστεχνίᾳ παρακολουθοῦσι. Πλοῦτος δὲ αὐ καὶ πενία δισσὸν πέφυκε κακόν· πλοῦτος μὲν ὕβρις τῷ κακῶς χρωμένῳ, πενία θλίψις καὶ διηνεχίης πόνοσ. Ταῦτα δὲ καὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα εἶκοι. φησὶ, σφαῖρα νεωτέρων χερσὶν ἀμοιβαδὸν ἐξ ἄλλων εἰς ἄλλους ἀνταποπεμπομένη καὶ μεταπίπτουσα.

75 Ταῦτ' οὖν εἰσορῶν φρένα δάπτομαι, εἰ τις ἀριστον

76 Οἴσται, ᾧ τὸ κακὸν πλεῖον ἀριστερόν.

Ταῦτα πάντα, ὁ θεσπέσιός φησι Θεολόγος, ἀναθεωρῶν τῇ διανοίᾳ, καὶ ὡς πολλῶ πλείω τὰ ἀνιαρὰ ἐν ἀνθρώποις ἢ τὰ τερπνὰ, οἷ καὶ αὐτὰ τὰ ἥδιστα δοκούντα πλέον τοῦ νομιζομένου καλοῦ τὸ λυποῦν ἔχει, καὶ ταῦτα βλέπων ἐκτιχομαι τὰς φρένας ἐπὶ τοὺς οἰομένους ἀριστα εἶναι, οἷς ὑπερβάλλει τὸ κακὸν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τὸ λυπηρὸν τοῦ τερπνοῦ. Σὺ οὖν, ᾧ οὗτος, διακατελέγεσθαί σοι ὁ Γρηγόριος, οὐ θαρσύνεις ἀκούων οἷα καὶ τοῖς πάλαι συνέπιπτεν ἀλγῆρά; Καὶ γὰρ οὐκ οἶδα, φησὶν, εἴτε θαρσύνεις εἴτε καὶ γέλασεις ἀκούων, ἀ καὶ τοῖς πρότερον ποιεῖν ἤρεσεν ἄμφω ἀνδράσι φιλοσόφοις καὶ συνετοῖς, ὥστε τὸν μὲν αἰεὶ κλαίειν, τὸν Ἡράκλειτον. αἰεὶ δὲ τὸν Δημόκριτον γελᾶν, κλαυθμοῦ τε τῷ ὄντι καὶ γέλωτος ἀξια τὰ τοῖς πολλοῖς περισπούδαστα λογιζομένους. Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἀξια θρήνων καὶ γέλωτος ἔπασχον καὶ ἔδρων; Ἀχαιοὶ μὲν καὶ Τρῶες ἀλλήλοισ ἐφορμῶντες, καὶ ἐπὶ πλείους χρόνους εἶνεκεν πόρνης μιᾶς τῆς Ἑλένης ἀλληλοχτοοῦντες· Κουρητῆς τε καὶ Αἰτωλοὶ περὶ κεφαλῆ καὶ θρεῖ χοιρεῖταις ἐκμεμαχωμένοι καὶ ὑπ' ἀλλήλων ἀναιροῦμενοι· μέγα δὲ κύδος τῶν Αἰακιδῶν, Αἰαντός φημι καὶ Ἀχιλέως (59), ἀλλὰ καὶ οἱ περιβόητοι οὗτοι, ὁ μὲν ἐν μέσῳ τῶν δυσμενῶν μαινομένη τῇ αὐτοῦ ἀνηρεῖτο χεῖρι, ὁ δὲ μαχλοσύνη διεφθάρη ἐλακῶς (60). Τί δὲ ὁ περίφημος τοῦ Ἀμφιτρύωνος παῖς, Ἡρακλῆς ὁ παντοκράτης, καὶ θηρῶν καὶ ἀνθρώπων κατεμεγεθῶν; Καὐτὸς, ὡς φαίν. ἱμάτιον πεφαρμακευμένον περιβαλλόμενος ἐν αὐτῷ ἐδαμάσθη καταφλεγείς· τί θαὶ οἱ Κύροι καὶ Ἑρῶιται, ἀνακτες, φημι, Περσῶν καὶ Λυδῶν; οὐ μὴν ἀλλὰ οἱ καὶ αὐτοὶ ὅσοι χριζοί τε καὶ πρώιζοι Ῥωμαίων τε καὶ ἡμῶν βασιλεῖς, τίς τὸν στρυγητὸν ὑπεξέφυγεν

dici potest in adulterio deprehensus, neque Gregorius memoria lapsus est, ut ait Billius, sed illam fabulam sequitur de morte Achillis, quam ipse Billius nosse debebat ex Nonni monachi collectione et expositione historiarum, quarum meminuit Gregorius in priore inactiva adversus Julianum Apostatam; v. edit. Leuven. p. 807. Cfr. de hac fabula etiam Servius ad Virg. *Aen.* vi, 57.

μόρον, Ἄλλὰ καὶ σὲ, φησὶν, ὦ Ἀλέξανδρε, δράκοντος
 δε κομπάζεις υἱὸς εἶναι, τῷ ἀκατάσχετος εἶναι τὴν
 ἀλήτην καὶ ἀνυπόστατος, καὶ σὲ μετὰ τὸ πᾶσαν σχεδὸν
 τὴν γῆν ἐπελθεῖν, οἶνος ἀμέτρως ἐναπέπνυξε ποθεῖς.
 Τί δὲ πλεόν ἐν νεκροῖς βασιλευσὶν ἠπένησι; μὴ πᾶσι
 κόνις, ἴσος πᾶσι καὶ ὅμοιος ὁ σκελετὸς, ὅσῳ γυμνὰ
 μόνον αὐτῶν τε τῷ ἤρωϊ Ἄτρελῶ καὶ Ἴρω τῷ ἀλητο-
 δόρω καὶ ἐπαιτήσει ἄρτου διαζῶντι. Αὐτὸς τε,
 φησὶν, ὁ μέγας Κωνσταντῖνος καὶ θεράπων οἰκέτης
 ἐμὸς, ὅστις τε ἀνολβος καὶ ὅστις πολυλβος καὶ βαρυ-
 κτήμων, οὐδὲν ἄλλο θανόντες ἔχουσι πλεόν ἢ τὴν
 τάφον.

97 Καὶ τὰ μὲν ἐρθάδος τοῖα, τὰ δ' ἄλλοθι τίς κερ
 [ἐρίσκοι, κ. τ. λ.

Ὅσα μὲν τῆς ἐν κόσμῳ ζωῆς μετὰ σώματος
 ὀδυνηρὰ καὶ τερπνὰ, τοιαῦτα, ὀλοσχερῶς εἰπεῖν, καὶ
 οὕτως ἔχοντα· τίς δ' ἂν ἐκλαλήσει, φησὶ, τὰ ἄλλοθι
 τοῖς ἀδίκους ἀπειλούμενα, ἃ ἡ ἐσχάτη ἡμέρα ἀποκαλυ-
 πομένη ἐπιδείξει; Πῦρ γὰρ ἐκεῖ βρόμεον, ἤγουν
 φοβερόν, καὶ γέεννα ἠπειλεῖται καὶ σκότος ἐξώτερον
 τοῖς μακρυνομένοις καὶ πόρρω πίπτουσι τοῦ φωτός·
 ἐκεῖ καὶ σκώληξ ἀκοίμητος, τῆς ἡμετέρας κακίας
 ὑπόμνησις καὶ τοῦ συνειδότος ἡ νύξιος καὶ κατά-
 γνησις.

Λώιον, εἰ βιάσθαι, κ. τ. ἐξ.

Βέλτιον ἦν σοὶ καὶ λυσιτελοῦν μάλλον, ὦ τῆς
 κολάσεως ἐκείνης ὑπόδικε, εἰ μὴ τὰς εἰς τὸν βίον
 φερούσας ἐπέρασας ὁδοὺς. Καλὸν σοὶ μὴ γεννηθῆναι
 τὴν ἀρχὴν ἢ γεννηθῆναι καὶ πεπεραχότι τὸν βίον
 ὁμοίως θηρσὶν ἢ κτήνεσι λυθῆναι καὶ θανεῖν, ἢ ἵνα
 κἂν τῷ βίῳ τῷδε τοσούτοις κακοῖς τάλαιπωρῆ καὶ
 ὕστερον πάλιν πολλῶν τῶν ἐναυθα χεῖρονα προσδέχη,
 καθ' ὅσον τὰ μὲν τέλος ἔχειν προσδοκᾶται, τὰ δ' ἀτε-
 λεύτητον ἐπάγειν τοῖς κολαζομένοις ποιήν. Ποῦ μοι,
 πάλιν φησὶν ὁ θεοληπτος, ἡ μεγάλη τοῦ πρωτοπλά-
 στου δόξα, ὅτι χειρὶ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ εἰκόνα
 καὶ ὁμοίωσιν ἐπλάσθη, καὶ αὕτη μὲν γέσσει ἐξύλου
 ἀπειρημένη ἀπολύει; ποῦ δὲ τοῦ Σαλωμών ἡ σοφία
 καὶ τὸ κύδος τῆς φρονήσεως; δεδάμασαι δὲ καὶ οὗ-
 τος καὶ ἠτίμωται γυναιξίν. Ποῦ δὲ Ἰούδας ὁ τὸν
 δωδεκάριθμόν (61) ποτε τῶν ἀποστόλων χορὸν συμ-
 πληρῶν; ἀλλὰ καὶ αὐτὸς βραχέως ἕκατι κέρδους
 αἰώνιον σκότον ἀντηλλάξατο.

109 Χριστὲ ἀναξ, κ. τ. ἐ.

Δέομαί σου, φησὶν ὁ θεόπνευστος, ὦ μακάριε
 Χριστὲ καὶ παμβασιλεῦ, αὐτίκα νῦν ἀναστήσας ἢ
 μεταστήσας με τῶν τοῦ βίου συμφορῶν, τῷ σὺ δούλω
 εἶην ἰσὶν παράσχου· καὶ γὰρ τοῦτο μόνον καλὸν τῶ
 ὄντι καὶ βέβαιον ἀνθρώποις ὑπάρχει παρὰ σοῦ, αἰ τῆς
 οὐρανίας ἐλπίδες βασιλείας, ἐν αἷς καμὲ μικρόν τε
 ἀναπνέοντα ζῆσον, τὸ ἐπιζόμενον παρασχόν. Τῶν
 ἄλλων δὲ τοῦ βίου ποθεινῶν καὶ ἐραστῶν, ὧν πολὺς
 ὁ κόρος, πολλὴ ἡ πλημμύρα καὶ ἡ πλησμονή, ὅσα ἐπὶ
 γῆς ἐν ἀνθρώποις περισύρεται καὶ ποθεῖται καὶ
 ζητεῖται ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταριπτούμενα καὶ μετα-
 πίπτοντα, πάντα καταλιπεῖν ἐθέλω, πάντα ἀφήσειν
 εὐχομαι, ὅσον τὴν καλουμένην ἐπὶ γῆς πατρίδα, καὶ
 αὐτὴν τὴν ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην, τοὺς τε περιμαχῆτους

Sed etiam te, ait, o Alexander, qui te efferebas dra-
 conis filium, quasi invictus et indomabilis fortitu-
 dine habendus esses; te quoque pene omni pera-
 grata terra, vitium immoderanter domavit potatum!
 Et quid amplius est mortuis regibus quam pau-
 peribus? Una omnibus pulvis, simile omnibus et
 æquale cadaver, ossa nuda tantum herois Atridæ et
 Iri victu parci et mendicato viventis pane. Ipse,
 inquit, Magnus Constantinus et qui mihi ministrat
 servus, et quicumque egenus sive opulentus et ma-
 gnas possessiones habens, omnes morientes nihil
 aliud, nihil amplius habent nisi sepulcrum.

97 Et quidem res in hac vita tales; quales vero in
 [altera quis dixerit?

Quam multa quidem in hoc mundo dum in cor-
 pore vivimus dolorosa sunt et amœna, tam multa
 absolute dicta sunt sic æ habentia: quis vero, in-
 quit, narrabit quæ injustis in altero impendent,
 quæ ultima dies revelabit? Nam ibi ignis devorans
 terribilis vehementer, et gehenna impendet et te-
 nebræ exteriores pro his qui elongantur et longè a
 lumine cadunt; ibi et qui non dormit vermis, nos-
 træ malitiæ recordatio et conscientiæ aculeus et
 accusans morsus.

Melius erat si vitæ, etc.

Melius fuisset tibi et magni expedivisset, o qui
 hac animadversione dignus es, si vias quæ ad vi-
 tam ducunt non ingressus esses. Bonum tibi si
 natus non fuisses in initio, aut natum et vitam
 ingressum sicut belluas et jumenta mori et pu-
 rescere, quam ut hoc in ævo tot et tantis malis
 opprimaris, et novissime multo pejoribus adhuc
 patiendis subjaceas, quoad finem hæc habitura spe-
 rantur, illa vero pœnam damnatis æternam sunt
 adductura. Quo mihi, inquit divinus interpres,
 magna primi parentis gloria, qui manu Dei et ad
 ejus imaginem et similitudinem plasmatum est,
 quæ gloria unica e ligno gustatione corrupta pe-
 riit? Quo Salomonis sapientia et prudentiæ decus?
 Domitus est et ipse contemptibilisque factus per
 mulieres. Quo Judas qui duodenarium Apostolo-
 rum numerum complebat? Sed et ipse parvi lucri
 causa æternas obtinuit tenebras.

109 Christe rex, etc.

Obsecro te, ait inspiratus a Deo, o beate Christe,
 rex omnium, propera nunc erigens aut allevians
 me e vitæ calamitatibus; servo tuo medelam affer;
 namque illud tantum revera bonum et firmum a
 te in hominibus restat, spes regni cœlestis ad quod
 paululum aspirantem me vivere fac, sperata con-
 cedens. Quoad alia vero vitæ desiderabilia et ama-
 bilia, de quibus satietyas multa, multa superfluitas
 et exuberantia, quotquot super terra circa homi-
 nes volutantur, et desiderio quæsitivæ sunt, alio
 in alios jactata et incidentia, cuncta relinquere
 volo, cuncta prætermittere precor, nempe illam
 quam in terra patriam vocamus, et ipsam hospita-
 lem et alienam plagam, et thronos circa quos pu-

g ia opus est, et gloriationem e solo procedentem, cum elatione et decore quæ ex eorum ambitione fuit, similiter et eos qui proximi sunt ex genere, et qui alieno, et qui plii æstimantur et impli, simplices et eos qui spiritu sinceri sunt et candidi, et tectos malaque dolose agentes; omnium, precor, inveniar superior, et illorum qui sine invidia bonum oculum in nos intendunt, et istorum qui invidia tabescunt, malitia ipsismet ad mortem usque neciva, intus adversum nos sentientes.

Allis amœna vitæ, etc.

Allis sint amœnissima mundi magnipendentibus quæ ducia sunt carni; ego vero fortiter hæc rejiciam tanquam animæ vincula. Hei mihi! Longæ vitæ diuturnis doloribus affictus usquequo, inquit, in alimentis ventris et in fimo delectabor? usquequo recipiam et ejiciam? namque quod sumitur ad vitam hominum bonum, oblectatio duplex est, primum in sumendo, deinde in rejiciendo, repleti alimentis, deinde expurgari, ita ut cellaria fructuum complere et evacuare oblectatio sit duplex, de die in diem mutata et vicissim transiens. Paululum, inquit, tanquam in transitu titillatum guttur, sicut vehiculo vel aquæductu, ventri cuncta et latrinis mittit. Postea perpendit et verum et congrui temporis vicissitudines et varietates: hiems frigus affert, æstas vero calorem spargit, ver hiemis vices supplet, et æstatis autumnus, sicut diebus noctes et noctibus iterum dies succedunt, duplicitibus præsentis vitæ figuris vicissim immutatis et substitutis. Cur hæc dico? Cælum idem, terra, mare, et nihil novum et nihil recens, mihi, dicit Ecclesiastes, sub sole, nec quæcunque coagulata sunt et stant immutabilia sicut terra et quæ in ea sunt, nec quæcunque in orbem moventur, sicut cælum et hoc quod continet, in circum jugiter acta.

10 Horum tædium; aliam mihi vitam, etc.

Horum, inquit, sufficiens fuerit hucusque usus, transitoria videre me tædet, satis corruptibili mundo fructus sum: aliam mihi vitam, allum mundum, o Christe, tribue, propter quam vitam laborem et patior fortiter cuncta ferens ærumnosa, cuncta duræ vitæ adversa suffero, ad incorruptibilem et solutionis immunem tendens. Utinam mihi et mori contigisset cum maternis visceribus ligabar! Nam statim natum, quemadmodum tenebræ et tribulatio, ita lacrymæ comitabantur.

133 Quæ vita? etc.

Quæ vita? quid in ipsa, inquit, desiderabile est et amabile? Nonne quasi e sepulcro, e inalegnis visceribus exiens, ad alterum sepulcrum vado, ad mortem? E secundo autem illo nonne in igne iterum sepeliar immisericorditer pœnas impietatis præsentis ævi daturus? Et quantum vivere in voluptate mihi placet, tantum illic sui non fluminis torrente quam rapidissime fugientis omnino æquum

(62) Cod. ὁπώρα.

θρόνους καὶ τὸ ἀπόθρονον εὐχας, ἦτοι τὸ ἐπὶ τῇ αὐτῶν παραιτήσει καύχημα καὶ κλέος, ὁμοίως καὶ τοὺς ἑγγύς κατὰ γένος καὶ ἀλλογενεῖς, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς φημιζομένους καὶ ἀσεβεῖς, τοὺς τε ἀπλοῦς καὶ εὐθεῖς τὸν νοῦν καὶ φανεροὺς, τοὺς τε κρυπτοὺς καὶ ὀλιώκακοιργοῦντας πάντων ὑπέτερος εὐχομαι γενέσθαι, τῶν τ' ἀδάσκαλον ὄμμα καὶ ἐπιεικῆς ἡμῖν ἐπειροδόντων, τῶν τε φθονεῖ καὶ αὐτοφόνου κακίᾳ ἐκτεχομένων ἔκδοι τῇ διανοίᾳ καθ' ἡμῶν.

Ἄλλοις τετρατὰ βίου, κ. τ. ἐξ.

Ἄλλοις ἔστω τὰ ἥδιστα τοῦ κόσμου τοῖς πολλοῖς τιμωμένοις τῆς σαρκὸς τὴν ἡδονήν, ἐγὼ δὲ ταύτην προθύμως ὡς δεσμὸν ἀποφεύξομαι ψυχῆς. Οἱμοὶ τοῦ μακροῦ βίου! μακροῖς ἄλγαις πονούμενος μέχρι τίνος, φησὶ, τοῖς τε βρώμασι τῆς γαστρὸς καὶ ταῖς κόπροις ἐμφωσχωρήσω; μέχρι τίνος δέξομαι καὶ ἀποβρίψομαι; Καὶ γὰρ τὸ δοκοῦν ἅπαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν ἀγαθὸν δίστομος χάρις ἐστὶ, λαβεῖν πρώτων, εἶτα βίβαι, πληρωθῆναι βρώσεως, εἶτα κενωθῆναι, ὡς περ καὶ τὰ ταμεῖα τῶν καρπῶν πληροῦν καὶ κενῶν δίστομος ἐστὶ χάρις, ἡμέραν ἐφ' ἡμέρας ἐν μέτρῳ ὑπαλλαττομένη καὶ ὑπακτιοῦσα. Μικρὰ μὲν, φησὶν, ὡς ἐν παροῦσι τεραθῆεις ὁ λαίμαξ, ὡς ἐν ἀμάρᾳ καὶ ἀγωγῇ τῇ γαστρὶ πάντα καὶ τῶ ἀφειδρῶνι παραπέμπει: σκόπει δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ τὸ τῶν στοιχείων καὶ τῶν καιρῶν ἀλλοιωτῶν καὶ τρεπτόν· χειμῶν μὲν καταψύχει, θέρος δὲ αὖθις ἀναφλέγει, ἔαρ μὲν ἀμείθει τὸν χειμῶνα, ὁπώρα (62) δὲ τὸ θέρος, ὡς περ τὰς ἡμέρας μὲν αὐ νύκτες, τὰς νύκτας δὲ αὐ αἱ ἡμέραι, τὰ δίστομα τοῦ παρόντος βίου φάσματα διαμείβουσι καὶ ὑπαλλάττουσι. Τί ταῦτά φημι; Οὐρανὸς ὁ αὐτὸς, γῆ, θάλασσα, καὶ οὐδὲν νεώτερον καὶ οὐδὲν καινὸν ἔμοιγε, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ὑπὸ τὸν ἥλιον, οὐθ' ὅσα πηκτὰ πέλει καὶ βέβηκεν ἀκίνητα ὡς περ γῆ καὶ τὰ περὶ αὐτήν, οὐθ' ὅσα περιτρέπεται, ὡς περ οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἀενάως καὶ κυκλικῶς περιδινούμενα.

10 Τῶν κόρος (63) · ἄλλον ἔμοιγε βίον, κ. τ. λ.

Τούτων, φησὶν, ἄλις ἔμοιγε τῶν ἀπολαύσεων, κενόρροισμα τῶν τεροπομένων τῆς ὀράσεως, ἀποκρώντως τοῦ φαρτοῦ κόσμου κατετροφῆσα· ἄλλον ἔμοι βίον καὶ κόσμον, ὦ Χριστὲ, δίδοι, δι' ὃν πονῶν καὶ κακοπαθῶν προθύμως πάντα φέρω τὰ ἀλγεῖνά, πάσας ἀνατλῶ συμφορὰς σκληροῦ βίου, πρὸς τὸν ἀφάρτον καὶ ἄλυπον ἀφρῶν· αἶθε γὰρ μοι καὶ θανεῖν ἐξεγένετο, ἤνικα μητρῶσις ἐνεδέσμευς σπλάγγχοις· καὶ γὰρ εὐθύς γεννηθέντι ὡς περ σκοτία καὶ θλίψις τὸ δάκρυον ἐπηκολούθει.

133 Τίς βίος; κ. τ. λ.

Τίς ὁ βίος; τί δὲ τὸ τοῦτου, φησὶ, ποθεινὸν καὶ ἔραστόν; Οὐχ ὡς περ ἐκ τάφου τῆς μητρῶας ἐξῶν γαστρὸς ἐφ' ἑτερον τάφου ὀδεύω τὸν μετὰ τὴν τελευταίην; ἐκ τοῦ δευτέρου δὲ τοῦτου ἄρ' οὐκ ἐν τῷ πυρὶ ταφῆσομαι πάλιν ἀνελεημόνως, δίκας τῆς ἐνταῦθα ἀσεθείας ἀποτινύς; αὐτὸ δ' ὅσον διαβιώσκαι ἐν εὐπαθείᾳ μοι δοκῶ, ὅσον ἐνταυθοὶ κατατρυφῆν, οὐ ποταμοῦ ρεύματι ὀξύτατα βέοντος κομιδῇ παρμουῦ-

(63) Cod. hoc ludo τούτων κόρος.

ται. ποταμοῦ ἀνάως τρέχοντος καὶ ἀεὶ ἐκ τῶν δι-
σθαι ἰόντος, διηγετικῶς κινουμένου καὶ οὐδὲν ἔχοντος
ἔστως, οὐδὲν μέρος αὐτοῦ πάγιον ἐπιδεικνύοντος· κό-
νες ὅλος καθέστηκεν ὁ βίος, τοῖς ἑμοῖς ἑμῶσιν ἐμ-
πίπτουσα καὶ σκότον ἐμβάλλουσα τῷ νῷ, ὡς ἂν πόρ-
ρω Θεοῦ τῶν φωτισμῶν ἐκπαισῶν, καὶ τυφλῶν τρόπον
τοῖς τοίχοις ψηλαφῶν, καὶ ὧδε χάκει τοῖς λογισμοῖς
περιπλανώμενος τῆς μεγάλης ἐν Χριστῷ ἀποτύχου
ζωῆς.

Τολμήσω τιτὰ μῦθον, κ. τ. ἐξ.

Τολμηρὸν τινα λόγον ἔπεισέ μοι διεπαῖν, ἀληθινὸν
δ' οὐν ὄμως, δι' ὃ καὶ τολμήσας ἀποφαίνομαι, ὡς
Θεοῦ παῖγνιον (64) ὁ ἀνθρωπος, καὶ τοιοῦτον ὄλον
τοῖς πάλαι κατὰ πόλεις τινὰς ἐπιτετήδευον· προ-
σωπεῖα γὰρ διασκευάζοντες πλουσίων, πενήτων, βασι-
λέων καὶ στρατηγῶν, σοφῶν καὶ ἰδιωτῶν, ἀνδρῶν
ὁμοίως καὶ γυναικῶν, καὶ ἐν θεάτροις παριόντες καὶ
ἐν σκηναῖς, ταῦτα οἱ προμελετήσαντες περιτιθέμε-
νοι, καὶ τὴν κατ' αὐτοὺς καθὰ προσηκῆσαντο πράξιν
ἐπίπροσθεν πάντων ὑποκριθέντες, καὶ ἀκριβῶς ὡς
οἶόν τε κατὰ τὴν τῶν παλαιῶν ἱστορίαν διὰ μιμη-
σεως τὴν δραματούργιαν ἀποκρῶντως ἐνδειξάμενοι,
οὕτω τῆς σκευῆς ἀπ' αὐτῶν ἀρθείσης, ὅστις ποτ'
ἦν αὐτῶν ἑκαστος ἀναφανέντης οἰκασθε ἔχουρον.
Ἵσαύτως τοῖνον κἂν τῷ βίῳ ἄλλοι ἄλλο τι ἐπιτή-
δευμα, πρὸς δ' εὐφυῶς ἔχουσιν, ἀσκηόμενοι, καὶ ὡς
ἐν σκηνῇ καὶ θεάτρῳ τὴν κατ' αὐτοὺς πράξιν τῆς
ἀρετῆς ἢ κακίας διὰ μιμήσεως ἐπιδειξάμενοι, ἔπει-
δὲν τὸ σχῆμα τοῦτοις τοῦ κόσμου τῷ θανάτῳ πε-
ριαιρεθῆ, ἐξαπίνης ὅποιοι κατὰ φύσιν εἰσὶν ἅπαντες
ἀναφανέντες, οὕτω γυμνοὶ πάσης ἐπικρύψεως ἐν-
τεῦθεν ἀποχωροῦντες ἀπίσιν ἐκεῖ. Τοιοῦτος ὁ βίος
τῶν ταλαιπῶρων βροτῶν· καὶ οἷς ἡ τοῦ ματαίου καὶ
ὄνειρώδους κόσμου τοῦδε ἐλλείψις ἔραστῆ καὶ περισπού-
δατος, τοὺς τε καλουμένους πλούτους, ἡδονὰς τε
καὶ τρυφὰς καὶ δόξας ἐπ' ὀλίγον τὸν τῆς ζωῆς χρόνον
κατατρυφῶντες (65) παιζέτωσαν καὶ παιζέσθωσαν.

147 *Αὐτὰρ ἐγὼ Χριστοῖο δεδραγμένος, etc.*

Οἱ μὲν τὰ ἐπίγεια φρονούντες, καὶ τῶν βρόντων
ἀπρὸς ἀντιποιούμενοι, τὸν εἰρημένον τρόπον τὴν κατ'
αὐτοὺς πορευέσθωσαν ὁδὸν· ἐγὼ δὲ, ἡ χριστοφόρος
ψυχὴ λέγει, Χριστοῦ τῆς ἀγάπης καταδραγμένος
ὅποτε λήξω δεσμὸν ἐπὶ δεσμῶ προσηθείς, ἀχρις
ἂν τοῦ σαρκίνου τοῦδε βίου λυόμενος, τῷ τῶν ὀρε-
κτῶν ἀκροτάτῳ τελέως προσδεθῶ. Καὶ γὰρ διπλοῦς
ὄν τὴν φύσιν, ἐπίγειος ἄμα καὶ οὐράνιος, τὸ σῶμα
μὲν ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς γῆς ἔχω διαρτισθῆν, δι' ὃ καὶ
τῆς αὐτοῦ συγγενείας ἐπιέμενον νεύει πρὸς τὴν γῆν·
τὴν ψυχὴν δὲ Θεοῦ πνεύματος ἀπόρροιαν καὶ μερίδα
κρείσσω ὑπάρχουσαν, καὶ αὐτὴν ὡς οἰκείων τῶν
θειῶν ἔχειν τὴν ἔρσιν καὶ ἀεὶ τῶν πνευματικῶν
καὶ οὐρανίων ὠδίνειν τὴν ἐπιθυμίαν ἀγαθῶν.

Ὡς πηγῆς ῥόος ἐστίν, κ. τ. ἐξ.

Ὡσπερ ὁ πηγῆς ἐξαλλόμενος τοῦ ὕδατος ῥοῦς
κατὰ πρᾶνοῦς τρέχει φυσικῶς ἐπὶ τὸ κάταντες, πῦρ

videtur, fluminis perpetuo currentis et semper a
præterito redeuntis, jugiter agitati et nihil stabile
habentis, nullam ipsius partem firmam ostendentis.
Pulvis æstimanda est tota vita, meos obcæcans
oculos et tenebras intelligentiæ ingerens, ita ut
longe a Dei splendoribus cadens et cæcorum more
muros pertentans et sic ibi in ratiociniis errans,
magna in Christo vita frustrandus sim.

Audebo allegoriam quamdam, et seq.

Excedens quoddam verbum proferre mihi con-
venit et verum; idcirco audens exponam: Quasi
ludibrium Dei homo, et quemadmodum inter vete-
res quibusdam in civitatibus exercitatio erat, perso-
nas enim exhibebant divitum, pauperum, regum et
ducum, sapientium et insipientium, virorum simi-
liter et mulierum, etiam theatris assistebant et in
scenis; hæc qui curabant, personam agebant et
destinatam sicut exerciti fuerant actionem co-
ram omnibus tractabant et accurate sicut decet,
juxta veterem historiam arte propria repræsentationem
sufficenter exsequabantur, sic officium ab ip-
sis susceptum prout ipsorum cujusque erat præ se
ferabant, deinde in domum recedebant. Sic ergo
et in vita alius aliud studium ad quod fert indoles
exercet et quasi in scena et theatro, quantum in se
est actionem virtutis aut nequitiae repræsentationis
instar ostendit, et postquam mundi figura pro ipsis
morte præterit, subito tales quales natura sunt
omnes apparentes, sic nudi ab omni fuce inde ce-
dunt et in locum destinatum abeunt; ea misero-
rum mortalium vita, et hi quibus insipientis et ina-
nis mundi hujus spes delectabilis est et omni ope
curaque exquirenda, ea quæ vocantur divitiæ et
voluptates et delicias et glorias modicum vitæ
tempus exaltantes, ludant et ludantur.

147 *Ego vero, Christum amplexus, etc.*

Qui quidem quæ super terram sunt sapiunt et
fluxa fortiter ambiunt dicto more, ipsis placitum
iter pergant. Ego vero, ait Christum portans
anima, Christi amori adhærens, non cessabo vin-
culum vinculo adjungens, quin carnali vita ista
soluta summo voto omnino configar. Namque du-
plex qui sum natura, terrenus simul et cœlestis,
corpus quidem hinc e terra habeo plasmatum;
ideoque affinitate propria cupiens tendit ad ter-
ram; animam vero Dei spiritus emanationem et
partem præcellentem, quam divinatorum quasi ipsi
propriorum desideria tenent, semperque spiritua-
lium atque cœlestium appetitio honorum incendit.

Sicut fontis rivulus est, et seq.

Sicut fontis salientis undæ rivulus præceps na-
turaliter ad declivitatem currit, et ignis urens pro-

(64) Bill. animadvertit Gregorium hic alludere ad
Platonem, qui hominem vocet παῖγνιον θεῶν. Loci
sunt *de Legg.* l. 1, p. 644 (p. 219, 3 ed. Bekk.) et
l. vii, p. 605 C (p. 32, 5 ed. Bekk.) V. etiam supra

π. ἀρετῆς v. 103 et Boissonad. ad Gregorium Cy-
prium in *Anecd. Gr.* l. 345.

(65) Cod. κατατρυφῶντες.

priam immutabiliter novit viam sæviens in altum, sic et homo magnus qui magis quæ Dei sunt quam quæ corporis sunt sapit, et angelus esset, si serpentis instar, quasi senectutem maculosam passionum in arcta et angusta via cutem aut deformitatem apprime rejiciens et spirituales juventutem renovans, sic ad cælos ascensionem nullo modo retrospectivo profecerit.

O sacerdotes, stupete, etc.

O episcopi, vobis loquor, qui vocamini sacerdotes, nec vere estis ob invilliam in vobis dominantem, et o vicini miseri, qui dona aversamini et nos mala agere volentes suspicamini, frustra que et tanquam fortuito timetis, exsultate et stupete, vehementer gaudete : en morior omni sæculo, nec amplius me ut prius timebitis. Vos ergo per hæc quæ facitis atque de nobis cogitatis, vobis ipsis Regis regum Dei misericordiam intercluditis et oppilatis; ego vero hujus mundi cuncta vosque omnes linquens unam habeo meæ vitæ columnam illuminantem Christi crucem. Si igitur et inde exsul longe a vobis alio relegatus fuerim, et sacrificiorum cælestium superis in regionibus tetigerini altare, quo non appropiat malum latens invidia, ibi ergo collocatus et pro invidentibus ipsis, si ita loqui justum sit, invidiam nesciens orabo.

1. Quis sum? unde in vitam veni? etc.

Adhuc et per expositos hos versus, valde philosophans sancta anima, stultitiam et insipientiam illorum qui indesinenter possessionibus defunctorum avidè inhiant, reprimere tentat et docere eos qui audire volunt, vitæ præsentis transitorium et instabile et vilitatem. « Quis? Unde oriens in vitam veni? » dignum, inquit, quod primo mediter quia nihil sum, deinde uno verbo dicam, quia qui non eram per Dei altissimi providentiæ ad conditionem existentis per nativitatem veni. Oportet etiam subsequentiâ prorsus considerare, nempe cum terra effluerit, quis iterum ero resurgente pulvere meo sicut spero, quo statu me Creator agens ponet? Num sicut a mari et fluctibus, a vitæ impedimentis liberatus et tumultu, quasi in portum bonum me invehens salvabit? Namque multæ hujus vitæ plurimis miseriis obnoxie viæ sunt, et multi in vita corporali mores; alii in alios dolores et ærumnas alias inciderunt et nihil eorum quæ apud homines æstimantur bona immune omnino malitia et calamitate invenitur; optimum esset et votis dignum, si non præstaret molestorum pars parte dulcium. Nam sic indagatur :

(66) Alludit ad illam nubis columnam, quæ Israelitis olim ex Ægypto egressis iter præmonstrabat, v. Exod. c. xiii. BILL.

(67) In codice nulla inscriptio est hujus carminis et Nicetas quoque hoc cum præcedenti conjunctum tanquam unum carmen interpretatur. In cod. Gud. fol. 56 r. inscribitur : Περὶ τῆς τῶν παρόντων μεταστάσεως : apud Billium est carmen 13. Περὶ τῶν τοῦ βίου ὁδῶν. De vitæ itineribus (p. 945

δὲ φλογίζον τὴν ἰδίαν ἀμεταστρώτως ὁδὸν οἶδεν ἀλλομενον ἐπὶ τὸ ἀναντες· οὕτω καὶ ἄνθρωπος μέγας, ὃς μάλλον τὰ τοῦ Θεοῦ ἢ τὰ τοῦ σώματος φρονεῖ, οὗτος καὶ ἀγγελος ἂν εἴη, εἴγε καθάπερ ὄρις οἷα γῆρας κατὰστικτον τὴν τῶν παθῶν διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ τεθλιμμένης λεθριδα, ἦτοι κιάδα, καλῶς ἀποξυσάμενος καὶ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἀνακαινισθεῖς, οὕτω τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀμεταστρεπτὴ ἐξανύσειεν ἀνάβασιν.

Ἡ πάλλεσθ', ἱερῆς, κ. τ. ἐξ.

Ἡ ἐπίσκοποι, ὑμῖν λέγω τοῖς καλουμένοις ἱερεῦσιν, οὐκ ἀληθῶς δὲ οὖσι τῷ ὑπὸ φθόνου τυραννεῖσθαι, ὧ καὶ γείτονες πονηροί, οἱ δωρεὰν μισοῦντες καὶ ὡς κακοποιεῖν ἡμᾶς βουλομένους ὑποπτεῦντες καὶ δεδιότες εἰκῆ καὶ μάτην, ἄλλεσθε καὶ πάλλεσθε, χαίρετε σφόδρα· ἰδοὺ ἐγὼ τέθηκα παντὶ τῷ βίῳ καὶ οὐκέτι με ὡς τὸ πρῶτον φοβηθήσεσθε. Ὑμεῖς μὲν οὖν, οἷς πράσσετε καὶ οἷς καθ' ἡμῶν διανοεῖσθε, τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ τὸν ἔλεον ἑαυτοῖς ἀποφράσσετε καὶ ἀποκλείετε, ἐγὼ δὲ τάνθαδε πάντα καὶ πάντας ὑμᾶς ἀπολιπὼν, μόνον ἔχω τῆς ἡμῆς ζωῆς στύλον φαεινὸν Χριστοῦ τὸν σταυρὸν (66)· εἰ δὲ καὶ μεταστάς ἐντεῦθεν ἀπ' ὑμῶν μεταναστεύσαιμι, καὶ θυσῶν οὐρανίων ἐπὶ τὸ ἄνω προσάφομαι θυσιαστήριον, ἐν ᾧ τὸ λαυθάνον κακὸν ὁ φθόνος οὐκ ἐγγίξει, ἐκαὶ δὴ γεγὼνός καὶ ὑπὲρ τῶν φθονούντων αὐτῶν, εἴγε θεμιτὸν τοῦτο φάναι, ἀφθόνως ὑπερέυχομαι.

1. Τίς; πόθεν ἐς βίον ἦλθον (67); κ. τ. λ.

Ἐτι καὶ διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐπῶν ἡ φιλοσοφωτάτη ψυχὴ καὶ ἁγία τὴν ματαιότητα καὶ ἄνοιαν τῶν περὶ τὴν κτήσιν τῶν ἀπολλυμένων ἀκατασχέτως μεμνησθῶν ἀνακόπτει, καὶ τὸ οὐδαμῶν, καὶ βουστὸν, καὶ ἀβέβαιον τοῦ παρόντος βίου παιδεύειν τοὺς ἀκούειν ἐθέλοντας πειράται. « Τίς; πόθεν ἐς βίον ἦλθον; » ἄξιον, φησὶν, ἔννοεῖν πρῶτον, ὡς οὐδὲν ὄν, καὶ, καθάπαξ εἰπεῖν, οὐκ ὄν, διὰ προνοίας Θεοῦ ὕψιστου εἰς τὸ εἶναι διὰ γενέσεως προῆλθον· χρὴ δὲ καὶ τὰ μέγιστα πάντως σκοπεῖν, ὡς ἐπειδὴν ἡ γῆ τὸ ἴδιον κατὰσχη διαβρῦεν, τίς πάλιν ἔσομαι τῆς κόνεως ἀνισταμένης μοι, καθὰ προσδοκῶ; εἰς ποῖαν δὲ με κατὰστασιν ἔγων ὁ Δημιουργὸς στήσει; ἄρα γὰρ ὡσπερ ἐκ θαλάσσης καὶ κλύδωνος τοῦ βίου τῆς περιολκῆς ἐλευθερώσας καὶ περιφορᾶς, ὡς εἰς λιμένα εὐδίου ἀποκαριστῶν διασώσει; Καὶ γὰρ πολλοὶ μὲν τοῦ πολυπαθοῦς τοῦδε βίου αἱ ὁδοὶ καὶ τὰ πρὸς τὴν κατὰ σῶμα ζωὴν ἐπιτηδεύματα· ἄλλη δ' ἄλλοις ἄλγεσι καὶ παθήμασι συμφέρεται, καὶ οὐδὲν τῶν παρ' ἀνθρώποις νομιζομένων καλῶν ἁμοίρον πάντη κακίας καὶ μοχθηρίας ἀποδείκνυται· ἀγαπητὸν δ' ἂν εἴη καὶ ἔργον εὐχῆς, εἰ μὴ πλείω μοῖραν τὰ λυπηρὰ τῶν ἡδέων ἔχοι. Σώπει γὰρ οὕτως·

ed. Leuvencl. ed. nov. p. 485). Putat autem Billius Gregorium certare cum illo epigrammate, quod Posidippo vel Craleti adscribitur, in quo cujusque vitæ generis incommoda breviter describuntur. Duo vero sunt epigrammata, quæ cum hoc carmine comparari possint, unum Posidippi sive Platonis Comici, Anthol. Palat. IX, 353, alterum Metrodori. ibid. 360.

Ὁ πλοῦτος μὲν ἀπιστος, ὁ δὲ θρόνος ὀφρῦς
[ὄφρῶν.

Ἄπιστος μὲν ὁ πλοῦτος, ὅτι μὴ μόνιμος, μηδ' αἰετὸς ἔχουσι προσῶν, ἀλλ' ἐξαπινάλως τοὺς αὐτῶν πεποιθότας πολλάκις καταλείπων, εἰς ἄλλους μετεβρύη· ὁ θρόνος δὲ καὶ τὸ δοξάριον ὀφρῦς ὀνειρώδης ἐστίν. Ὑποληψίς γὰρ κενὴ καὶ ὀλισίς ματαλά, κατὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα τῶν νοῦν ἀχρι τινὸς διαπαλλῶσα τοῦ ἔρχοντος καὶ φυσιούσα, παραβρίπτει μὲν αὐτὸν τοῦ ὀρθοῦ λόγου, ὡς ἐξ ὑπνοῦ δὲ τῆς ὀνειρώξεως καὶ φαντασίας τῆς ἀρχῆς ἐκπεσὼν, οὐχ εὔρεν οὐδὲν, κατὰ τὴν Γραφήν. ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Τοῦτο μὲν τὸ ἔρχειν κατὰ τὴν κοσμικὴν παραφωρὰν· τὸ ἔρχεσθαι δὲ πάλιν μῆκος, καὶ κόπῳσις, καὶ πόνος. Τὴν πνίαν δὲ τίς οὐκ οἶδε δουλοσύνην οὔσαν πικρὰν, καὶ εἰργμὸν, καὶ δεσμὸν ἀνιαρόν; Τί δὲ τὸ κάλλος τοῦ σώματος; Μικρὰ καὶ ὀλίγη τοῦτο χάρις ἀστραπῆς, λόγου θάπτον τὴν εἴψιν τοῦ βλέποντος παροδεύουσα καὶ φεύγουσα. Τί δὲ ἡ νεότης; τί δὲ ἡ πολιὰ; Οὐχ ἡ μὲν χρόνου βράσμα, τὴν ἀκμὴν ὡς ἄνθος εὐμάραντον τοῖς νέοις ὑποφαίνον, ἡ πολιὰ δὲ δύσις βίου, ἦγουν τοῦ τῆς νεότητος ἄνθους ὑπάρχει μαρσμός; Ἀλλὰ καὶ οἱ λόγοι, φησὶ, πτερρόντες ὡς πτερῶν δίκην ὅτι τάχιστα βέοντες καὶ ἀφιπτάμενοι, κλέος δὲ αὐτοῖς τίνι λόγῳ ὑπάρχει ὁ ἀήρ; καὶ γὰρ οὗτος ὡσπερ διαφανῆς κατὰ φύσιν πέλων καὶ δίσμος, τὸ φῶς μὲν καὶ χρώματα πάντα πρὸς τὴν ὄρασιν, ὁσμάς δὲ πάσας πρὸς τὸ τῆς ἀσφρήσεως αἰσθητήριον διαπορθμεύει· οὕτω καὶ διηχῆς ὢν πρὸς τὴν ἀκοήν, τὸν τε λόγον καὶ πᾶσαν φωνὴν καὶ ψόφον παραπέμπει ὁ ἀήρ. Οἱ εὐγενεῖς δὲ λεγόμενοι καὶ ἡ εὐγένεια· τί ἄλλο ἢ παλαιὸν αἷμα ἔωλα καὶ πρόσκαιρα τιμηθὲν πέλει; βῶμη δὲ σαρκὸς καὶ ἰσχὺς, τοῦτο καὶ σὺς ἀγρίου γαυρίαμα καθέστηκε· καὶ ὁ κόρος μὲν ὕβριστις, τοῖς ἀπαιδεύτως τοῦτῳ κεχρημένοις ὑπόθεσις γίνεται θεομαχίας· ὁ γάμος δὲ δεσμὸς, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἐλευθερίας ἀλλοτριώσις· καὶ ἡ εὐτεχνία μὲν ἀναγκαῖα φροντίς καὶ ἀπαραίτητος, ἡ δυστεχνία δὲ ἀβῶστία καὶ νόσος ἐστὶ ψυχῆς ἀπαρηγόρητος· καὶ αὖ πάλιν, αἱ ἀγοραὶ μὲν κακίας μελεδήματα καὶ φροντισμάτα τυγχάνουσιν, αἱ καθ' ἡσυχίαν δὲ καὶ μόνωσιν διατριβαὶ ἀδράνειαί τε εἰσι καὶ ἀπορία· πάλιν, αἱ τέχνη μὲν τῶν ἁγῶν ταπεινῶν καὶ χαμαὶ ἐρχομένων καθεστήχασι, στενὴ δὲ ἡ παρὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐραυζομένη τροφή, ὡσπερ καὶ τὸ παρασιτεῖν ἀσχίστον· καὶ τὸ ἀροῦν μὲν τὴν γῆν καὶ γεωργεῖν κοπιώδες καὶ μοχθηρὸν, τὸ ποτιπορεῖν δὲ κινδυνωδέστατον καὶ τὸ τῆς ζωῆς αὐτοῖς πλεῖον ἐν τῷ ἄδη.

21 Ἡ πατὴρ δὲ βέραθρον ἔδν· ἔειπν δὲ τ' ὄνειδος.

Τί ἔτι πρὸς τοῖς εἰρημένοις; τί γλύκιον ἀνθρώποις ἢ θυμῆροστερον πατρίδος; Ἀλλὰ καὶ αὐτῆ, φησὶ, βέραθρον βίον, ἦτοι βόθρονος, καθίσταται, ἐν ἣ καταπατεῖται καὶ ἐξουθενοῦται καὶ ὁ λίαν σπουδαῖος δοκῶν, τῷ γειτονικῷ ζῆλῳ καὶ φθόνῳ προδοθεῖς· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπὶ ξένης καὶ ἀλλοδαπῆς βίου τὸν ὄνειδον οὐ διαπέφυγεν. Οὕτω πάντα, καθάπαξ ἔειπν, τὰ ἐν ἀνθρώποις ἐράσματα καὶ ζηλωτὰ νομιζόμενα, εἰς μάταιον περισταται καὶ εἰς περισπασμὸν πονηρὸν, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Καὶ γὰρ γνοῦς διὰ τὸ εὐ-

Divitiæ malefidæ et thronus somniorum fastigium.

Malefidæ quidem divitiæ, quia nec permanentes, nec semper his qui eas possident in promptu sunt, sed inopinate sæpe hos qui in ipsis confidunt deserentes ad alios transfluunt; thronus vero et gloriola fastigium sunt somnio simile. Nam existimatio vacua et fama vana a subjectis prædicatur, animum quodam in gradu illudens principis et superbire faciens; et avertit eum a recta ratione. Inde quasi a dormitionis somniis et a principatus plantasiis expergefactus nihil invenit, secundum Scripturam, in manibus suis; illud quidem, dominari juxta mundanam arrogantiam, subditum esse e contra labor et ærumna et molestia. Paupertatem autem quis non novit servituti amaræ et carceri in vinculo acerbo haud impari? Quid corporis pulchritudo? tenuis et brevis hæc splendor fulguris, verbo citius oculos videntis præteriens et fugiens. Quid et juvenus? quid senectus? Nonne illa temporis agitatio acie sua quasi flos mox marcescens juvenibus refugit, senectus vero vitæ spoliatio, floris juvenitæ defloratio est? Sed et sermones, inquit, alati quasi pennarum ope quam citissime volant et transierunt; et decori ipsis quomodo est aer? Et enim iste natura perlucens cum sit et odoribus transmeabilis, lumen et colores omnes ad visum, et odores cunctos ad olfactum traducit. Sic et sonum transmittens ad auditum, sermonem cunctamque vocem atque fragorem adducit aer. Liberaliter nati, ut aiunt, quid sunt, quid aliud est clara origo nisi priscus sanguis heri et ad tempus honoratus? Kobur carnis et vigor? id et apri gloriatio factum est. Et juvenis arrogans iis qui illo imperite utuntur belli adversus Deum sit occasio. Matrimonium autem vinculum est et a libertate naturali immutatio; et egregia proles necessaria sollicitudo quæ vitari nequit, et proles nequam mæstitia morbusque est animæ consolatione non levandus. Et rursus, nundinæ malitiæ meditationes et cogitationes sunt, in quiete et solitudine studia debilitates sunt et penuria. Rursus, artes apud nimis contemptos et humi jacentes consistunt, arcum et a proximo mendicatum alimentum, sicut et parasitari turpe valde; et arare terram atque colere fatigatione abundat et sudoribus, navigare vero periculosissimum et navigantium vita plurima inferno proxima.

21 *Patria tellus, proprium barathrum; extera opprobrium.*

Quid adhuc, his dictis? quid hominibus dulcius aut amabilius quam patria? Sed et ipsa, inquit, fovea est vera et fossa, in qua pedibus teritur et vilipenditur etiam qui valde studiosus videtur erga eam, vicinorum æmulatione et invidia traditus; sed et vivat alius in terra hospitali et alienigena, objurgationem non vitavit. Sic cuncta, ut una vice dicam, quæ hominibus amabilia et concupiscibilia reputantur, in vanitatem recidunt et in occupationem pessimam, apud Ecclesiastam. Nam quasi

spuma ex eo quod corruptibilia facillime effluant, deridentur; quasi phantasma, quia erranti cuidam et oculorum ludibriis similia; quasi ros, utpote quæ facile exsiccentur et paululum temporis maneat; quasi fenem, quia brevi flaccescere videntur; quasi ala ob ipsorum fugam et citissimam mutationem; quasi aura, eo quod post brevem fulgorem citissime evanescent; somnium præterea dicuntur quia instabilia et nullo modo firma et vacua sunt eade quibus superbiunt homines. In Scripturis deridentur et vilipenduntur ista et maris fluctibus et fluviorum rapidis undis et vestigiis navis quæ mare transnatat, et ventorum flatibus et pulveri equiparantur ista, quippe quæ semper fluxa, instabilia, infida et caduca a vere sapienti quovis æstimentur. Circulus enim semper movetur volviturque vita, similia cuncta undequaque torquens, simul stans et currens, quale cælum super nos moveri philosophantur nonnulli, solum nempè simul ac solidum, utpote quod in suo stet volubili cursu solidum. Namque in hoc stant et coagmentata sunt, quod solvantur et inveniuntur per anni tempora quæ aliter alia ferunt, quemadmodum et semper corumpunt et ad finem agunt sive per dies sive per noctes vicissim immutantes aut renovantes in laboribus et fatigationibus, in morbis et mortibus, in casibus et cursibus, in abjectionibus et molestiis, in superbia et cogitationum moderantia.

Et hoc tuæ fons sapientiæ, o Verbum, et seq.

Et hoc tuæ, o Pater et Verbum, sapientiæ tuique zeli dignum erat cuncta instabilia, versatilia et mobilia esse quæcumque corporis in hoc mundo optabilia æstimentur, ita ut hoc cognoscentes et illa aspicientes, firmorum et apud te stabiliter manentium bonorum in spiritu amplectamur desiderium. Cuncta, inquit sapiens, secundum speciem intelligentiæ alis adjutus investigatus sum, de quibus prisca et juniores philosophati sunt: nihil miseriis hominum, id est vita hominum, ærumnosius aut laboriosius vidi. In his caruales cogitationes parvipendens vere spiritualis et despiciens Theologus spiritus cogitationes magnificat et Deo dignas extollit: quorum signum est crucem Christi tollere et post ipsum in tribulationibus et laboribus sequi; in lacrymis et gemitibus Dei spe liquefieri et super cælestis Triadis splendoribus confidere et a terrenis cogitationibus liberari per imaginis puritatem et incorruptionem. Porro vitam agere alienam ab humana, et pro cælestibus humana relinquere, in promptu id est optimo cuique homini, firmum et verum illud in Christo Jesu bonorum principis. Amen.

Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ τῶν ἀγαθῶν χορηγῷ. Ἀμὴν. Περὶ γος ια'.

Comment. Arcanorum Magni Gregorii Theologi carminum: Beatitudines et vitæ spiritualis regula. Sermo duodecimus.

Postquam commiseratus est et despexit humana, et hujus ævi jucunda cuncta parvipendit tanquam instabilia et mobilia, in quibus prudentia carnis

διάλυνον κωμψδεῖται καὶ φαρτῶν, φάσμα δὲ διὰ τὸ πλάνον καὶ φαντασιώδες, δρόσος δὲ διὰ τὸ εὐξήραντον ἢ ὀλιγοχρόνιον, πνοὴ δὲ διὰ τὸ πρὸς ὀλίγον ἀναψέχειν δοκεῖν. περὶ δὲ διὰ τὴν ἀπίδρασιν καὶ ταχέστην ἀπαλλαγὴν, ἀτμὶς δὲ διὰ τὸ πρὸς βραχὺ φανέντα θάττον ἀφανίζεσθαι, δνειρος δὲ πρὸς τούτους διὰ τὸ ἀνίδρυτα καὶ ἀνυπόστατα καὶ κενὰ τὰ κατ' ἀνθρώπους εἶναι φρυάγματα. Ταῖς Γραφαῖς κωμψδεῖται καὶ ἐξουθενοῦται ταῦτα, καὶ κύμασι θαλάσσης, καὶ ρεύμασι ποταμῶν, καὶ ἴχνησι ποντοποροῦσης νηὸς, καὶ ἀύραις ἀνέμων, καὶ κόνεσι, διὰ τὸ ἀείρυτον ἀέθειόν τε καὶ ἄπιστον καὶ ἄστατον τῇ ἀληθοσφίᾳ παρεικάσθη. Κύκλος γὰρ ἀεικίνητος καὶ ἀείστροφος ὁ βίος ἐστίν, ὁμοία πάντα καὶ πάντοτε κυλίνδων, ἐστὼς ἄμα καὶ τρέχων, ὅσον τὸν ἄνω οὐρανὸν φιλοσοφοῦσι, λυόμενον ἄμα καὶ πάγιον τῷ ἐν τῷ κινεῖσθαι πεπηγμέναι. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ μένει καὶ κέπηγεν, ἐν τῷ λύεσθαι τε καὶ κινεῖσθαι ταῖς τε ὥραις τοῦ ἐνιαυτοῦ ἄλλοτε ἄλλα φεροῦσαις, ὡσαύτως ἀεὶ καὶ φθειροῦσαις καὶ τελεσοφοῦσαις, ταῖς τε ἡμέραις καὶ νυξὶ τὰ κατ' ἕκαστον ἀλλοιοῦσαις ἢ ἀνακαινούσαις ἐν πόνοις καὶ κόποις, ἐν νόσοις καὶ θανάτοις, ἐν πτώσεσι καὶ εὐδρομίαις, ἐν ταπεινώσεσι καὶ λύταις, ἐν ὀψώσεσι καὶ εὐφροσύναις.

Καὶ τότε σὴς γενέτω σοφίης, Λόγε, κ. τ. ε'.

Καὶ τοῦτο τῆς σὴς, ὦ Πάτερ καὶ Λόγε, σοφίας καὶ κηδεμονίας ἄξιον ἦν; πάντα ἄστατα καὶ εὐπερίτρεπτα εἶναι καὶ ἀβέβαια τὰ τοῦ σώματος ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ποθητὰ, ὡς ἂν τοῦτο γνόντες, καὶ ταῦτα παριδόντες, τῶν ἐστῶτων καὶ παρὰ σοὶ ἀραρότως μενόντων ἀγαθῶν ἐν τῷ πνεύματι ἀσπασώμεθα τὴν ἔφεσιν. Πάντα, φησὶν ὁ θεοπνευστος, κατ' εἶδος τοῦ νοῦ πτέρυξι ἐπεσεψάμην, ὅσα τε τοῖς πάλαι καὶ ὄσσοις τοῖς νέοις ἐπιλοσοφῆθη· οὐδὲν δὲ τῶν ἀνθρώπων τάλαιπωρότερον, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μοχθηρότερον ἢ ἐπιπυνώτερον, οὐχ ἑώρακα οὐδέν. Ἐν τούτοις τὸ σάρκινον φρόνημα κατασμικρύνας ὁ πνευματικὸς τῷ ὄντι καὶ κατευτέλλας Θεολόγος, τὸ τοῦ πνεύματος φρόνημα μεγαλύνει καὶ θειάζων ἀναφορτὰ τούτου δὲ εἶναι γνωρίσματα, τὸ τὸν σταυρὸν ἄραε Χριστοῦ, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἐν θλίψεσι καὶ πόνοις ἀκολουθεῖν· τὸ ἐν δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς ταῖς ἐλπίσι προστετηγμένα τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ τῆς ἐπουρανίας Τριάδος λάμψει πεποιθένα· καὶ λύεσθαι μὲν τοῦ γῆινου φρονήματος τῇ ἀγνότητι καὶ ἀφθορίᾳ τῆς εἰκόνας, ζῆν δὲ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ξένον βίον, τὰ ἀνθρώπινα τῶν οὐρανίων διαμειβομένους, τοῦτο ἐμπεδον ἀγαθῶν ἀνθρώπων καὶ βέβαιον καὶ ἀληθινὸν ἐν τῆς τῶν παρόντων εὐτελείας καὶ ματαιότητος λό-

Ἐξήγησις τῶν ἀπορρήτων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐπιτῶν (68). Μακαρισμοὶ καὶ ὄροι πνευματικοῦ βίου. Λόγος ιβ'.

Ταλανίσας καὶ κατασμικρύνας τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τὰ τοῦ αἵματος τούτου τερπνὰ πάντα φαυλίσας ὡς ἀβέβαια καὶ εὐπερίτρεπτα, ἐν οἷς τὸ φρόνημα τῆς

σαρκὸς κραταιούμενον, τῷ Θεῷ ἀντιτάσσεσθαι ἀπαυθαδίκεται, διὰ τῶν προκειμένων τούτων ἐκῶν ὁ μακαριώτατος ἱερολόγος τοῦ εὐαγγελικοῦ νόμου τὰ κσφάλαια καὶ τοῦ φρονήματος τοῦ πνεύματος τὴν εἰς αἶε διαμένουσαν δόξαν ὑπαυγάξει καὶ τὴν ἰσχύν, τῷ θεαρχικωτάτῳ μὲν Ἰησοῦ ὁμοφρόνως καὶ ὁμοφώνως μακαρίζων, καὶ πλήρεις ἀγαθῶν ἀνακηρύττων τοὺς ἐν ἀληθείᾳ ζῶντας ἢ ζήσοντας (οὓς κάκεινος τοῦ Εὐαγγελίου καταρχόμενος ἐμακάρισεν ὁ Χριστός), ὄρους δὲ τῷ ὄντι πνευματικοῦ βίου καὶ τελείου τιθεὶς ἐαυτῷ τῆς ἐν κόσμῳ καὶ τῷ σώματι τούτῳ ζωῆς, ἴνα καὶ τὴν ποιήσιν καὶ τὴν διδάξιν τῆς Δεσποτικῆς παραδείξειεν ἐντολῆς, οἷς ὁ Μέγας κληθεὶς ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ σαφῶς χαρακτηρίζεται· ἴδωμεν δὲ κεκομψευμένη λέξει τὴν εὐαγγελικὴν θεολογίαν.

Ὁ Λόγιος, ὅστις ἔρημον ἔχει βίον, κ. τ. λ.

Οὗτος ἔμοιγε πρῶτως ὑπάρχει μακαριστός, ὁ θεομακαριστότατος θεοφθόγγος ἔπισιν ἀποπαινεται Γρηγόριος, ὅς τοῦ ματαίου τῶν ἀνθρώπων βίου ὑπανακεχωρηκῶς, ἀμικτόν τε καὶ ἀκοινωνήτον πρὸς ἀσθεῖς καὶ ἀμαρτωλοὺς διαβιῶς βίον, ἐθέωσε τὸν ἑαυτοῦ νοῦν ἀχράντοις ἐφέσει ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ὁμιλίαις· μακάριος δὲ καὶ ὅς μεταξὺ τῶν ἀνθρώπων τῷ τόπῳ καὶ τῷ σώματι ἀναστρεφόμενος, τῇ εὐσταθείᾳ τοῦ νοῦ τὸ μονάζειν κατωρθώσατο, καὶ τῶν μυσαρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλοτριούμενος ὄλην αὐτοῦ τὴν καρδίαν εἰς προσευχῆς συνῆψε τῷ Θεῷ. Μακάριος, ὅς πάντων ὧν ποτε εἶχε κτημάτων ἢ χρημάτων ἀντιωψάσατο Χριστὸν, καὶ μόνον ἑαυτῷ ὑπέλιπετο κτήμα τὸν σταυρὸν, ᾧ καὶ ζῆ, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἄρας ὑψοῦ, ἀμεταστρεπτὰ τῷ ἐσταυρωμένῳ ἀκολουθεῖ. Μακάριος καὶ ὅς τῶν καθαρῶς αὐτῷ καὶ δικαίως προσγεγενημένων κτήσεων κύριος ὢν, χεῖρα Θεοῦ φιλόανθρωπον μιμεῖται, τοῖς ἐνδύειν ἰαριῶς ἐπιδαφιλεύμενος, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πιστὸς ἀποδεικνύμενος, καὶ ὡς φρόνιμος οἰκονόμος ἐπαινούμενος. Πρὸς τοῦτοις μακάριος ὁ τὸν παρθενικὸν τε καὶ ἄξυγα τῶν μακαρτάτων μεμιτημένους τρόπον· οἱ τῆς σαρκὸς πάσαν εὐπάθειαν καὶ τρυφὴν ἀποσεισάμενοι, τῇ τῶν παθῶν αὐτῆς ἀπονεκρώσει ἐγγύς τῆς ἀγίας Θεότητος ἐν τῷ πνεύματι γεγέννηται. Μακάριος καὶ οὗτος μετ' ἐκείνους ὁ θεσμός μὲν τοῦ γάμου καὶ νόμοις πρὸς ὀλίγον ὑπενδούς, καὶ γὰρ τὸ χρέος τῆς παιδοποιίας ἀφοσιωσάμενος, τὴν πλείω δὲ μοῖραν τοῦ ἔρωτος θυσάμενος Χριστῷ. Μακάριος, ὅς τὸ κράτος καὶ τὴν ἐξουσίαν ἀναδεγμένος τοῦ λαοῦ διὰ τοῦ τῆς θείας ἱεραρχίας καθηγεῖσθαι, ταῖς εὐαγεστάταις καὶ ἱεραῖς τελετουργίαις τὸν Χριστὸν τοῖς ἀνθρώποις καταλλάττει καὶ ἐξίλειούται. Μακάριος δὲ καὶ οὗτος, ὅς οὐ ποιμένος ἢ πατρὸς λόγον ἐπέχων, τέκνον δὲ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς ποιμνῆς ἐξοχώτατος ὢν, ὡς τὴν τῶν προνόμων χώραν λαχὼν καὶ τῶν ὑφειμένων καθηγούμενος, θρέμμα τελειότατον ἐπάρχει Χριστοῦ. Ἐτι πρὸς τοῖς εἰρημένους μακάριος τῷ ὄντι καὶ ζῆλωτός, ὅς καθαρωτάτου καὶ ἀγνωστάτου νοῦς ἔρωαῖς καὶ ὀρμήμασιν, ἥτοι νοεραῖς θεωρηταῖς, πῶν ὑπερουρανίων καὶ ἀφράστων τῆς Τριάδος ἀλλάμψεων τῆ κάλλη καὶ τὰς λαμπρότητας καταστράπτειται:

prævalens Deo resistere superbe contendit, per allata carmina ista beatissimus pro Deo sermocinator Evangelicæ legis capita et prudentiæ spiritus gloriam in æternum manentem illustrat et robur, cogitatione quidem eadem et voce qua summe divinus Jesus beatificat et bonis abundantes prædicat illos qui in veritate ambulant et ambulabunt, quos et ipse Evangelium inchoans beatificavit Christus, regulas vere spiritualis et perfectæ vitæ proponens sibi in diebus hujus mundi et corporis, ut facientem docentemque Dominica mandata se ostenderet: his Magnus vocatus ad regna cælorum aperte significatur. Videamus igitur compto eloquio evangelicum sermonem.

Beatus qui in solitudine degit, etc.

Ille mihi primo beatus apparet, declarat voce Deo digna Gregorius, beatudinis divinæ valde particeps, qui a vana hominum vita gradatim retrocedens, se non jungens, nihilque commune habens cum impiis atque peccatoribus, vitam duxit, et puris desideriis ad Deum atque consortio suam deificavit mentem. Beatus et qui inter homines a loco et corpore se subtrahens ad bona spiritus intendit, solitudinem feliciter obtinuit et a detestandis apparatibus alienus factus, totum cor suum per preces Deo conjunxit. Beatus qui omnium quæ habuit possessionum aut bonorum pretio Christum acquisivit et sibi ipsi solam possessionem crucem reliquit, cui et vivit, quam et super humeros alte tollens nec retro aspiciens crucifixum sequitur. Beatus et qui bonorum quæ ipsi incorrupte et juste superadjecta sunt dominus, manum Dei erga homines munificam imitatur, egentibus hilaris et largus dator et in alienis fidelis inventus, et tanquam prudens villicus laudatus. Super his beatus qui virginalem et cælibem beatissimorum imitatus est morem, qui carnis consuetudinem omnem deliciasque abjecerunt, et carnis voluptatem mortificatione proximi Divinitatis castitatem amantis in spiritu facti sunt. Beatus et post istos qui a legibus moribusque matrimonii ad modicum tempus recedens, debitum prolem generandi remittit et majorem amoris partem Christo consecrat. Beatus qui auctoritate et potestate super populum accepta ut ducat per sanctissimas mysticasque divinæ hierarchiæ disciplinas, Christo reconciliat homines, Salvatoreque propitium reddit. Beatus et ille qui pastoris aut patris morem non retinens, filius Ecclesiæ et ovis præcellens est, optimarum pascua ovium invenit et imbecilles ducit, perfectissimus ipse alumnus Christi. His dictis beatus adhuc vere et dignus cui invidetur, qui mundissimi, et castissimi spiritus ardoribus et conatibus aut spiritualibus meditationibus Trinitatis magnificentiarum super cælos et super omnem sermonem pulchritudines et splendoros scrutatur, et penetrat lumine divino circumfusus. Beatus et qui operose bene-

que mandata servans manibus incessanter laborat et ipsum summum regem Christum operibus suis glorificat et multis statuitur spiritualis vitæ forma et exemplum.

21 *Sunt hæc omnia plenitudo cælestium torcularium, etc.*

Cunctæ, inquit divinus Pædagogus, animarum quæ beatæ dicuntur species, destinantur quæ cælestia illa repleant cellaria et promptuaria, id est mansiones apud Deum quas ad recipiendos animarum nostrarum fructus præparavit Pater, alia in aliam mansionem et requiem adducente virtute; nam pluribus Deo dignis vivendi rationibus plures paratæ sunt mansiones.

Beatus ille quem pauperem, etc.

Exinde beatitudines apud Evangelium singulas percurrit, beatum esse dicens illum quem pauperem cupiditatibus, id est cupiditatum expertem ostendit Spiritus sanctus, ipsorum enim sane esse regnum cælorum; secundo sermo beatum dicit qui præsentem vitam totam laudabilibus lacrymis affligens et abjectus et humiliatus agit; ipse enim consolationem ab alto obtinere merebitur. Deinde et qui cælestem escam sive justitiam insatiabiliter esurit, beatus, quia ea satiabitur. Deinde et qui cunque in mansuetudine et lenitate et suavitate juxta Jesu mansuetudinem et humilitatem corde vivere se exercet beatus, utpote qui magnorum hæres cælestis et incorruptæ terræ honorum. Præterea beatus et qui suis in visceribus magnam Dei misericordiam per imitationem et philanthropiam in proximum agit; beatus et qui cor ab omni inquinamento carnis ac spiritus mundat, videre merebitur Deum, sicut videre homini æquum est; etenim quasi per speculum, per mentis munditiam invisibilem videbit. Post hos beatus et qui veram Jesu pacem veritatis operibus quaerit, quam qui non declinans insequitur et, quantum potuit, amplexus est, atque quo plures potest tot in ipsa reconciliat et belligerantes pacificat per ipsam, præcelsæ filiationis divinæ deificationisque dignus reputabitur. Summatim dicamus, beati juxta divina Dei Verbi oracula omnes qui persecutionem patiuntur propter pietatem et justitiam, omnes gratis odio habiti et contumeliose accepti et maledice, et qui omne genus molestiæ et dolorum et cruciatuum et mortis sustinuerunt propter Jesu Christi amorem, fidem et veritatem, et ad finem usque cum gratiarum actione passi sunt, quia ipsorum est regnum, horumque merces vere multa et ineffabilis in cælis.

Horum quam exoptabis, etc.

Sicut mansiones multæ apud cælestem Patrem creduntur, sic vivendi rationis diversæ multæ beatitudines ad illas mansiones ducunt. Ad quam ergo semitam, inquit, quæ beatum efficiat, feliciter acceden-

καὶ φωτίζεται· μακάριος δὲ καὶ ὁ δὲ διὰ πράξεως ἀγαθῆς καὶ ἐνεργουῦ τῶν ἐντολῶν φυλακῆς χερσὶ δραστηκῶς διαπονούμενος, αὐτόν τε τὸν παμβασιλεῖα Χριστὸν τοῖς ἔργοις τιμᾷ, καὶ πολλοῖς πνευματικῶ βίου νόμος καθίσταται.

21 *Panta tād' ouranion plerōmata ekleto lhrōn, x. t. ē.*

Πάντα, φησὶν ὁ θεὸς διδασκαλός, τὰ τῶν μακαρισμένων εἶδη ψυχῶν, ταῦτα πληρώματα τῶν οὐρανῶν ἐκείνων ὑπάρχει ληρῶν, ἦτοι μονῶν καὶ ἀποθηκῶν τοῦ Θεοῦ, ὡς ὑποδοχῆς, ἐκτον ὑποδοχῆς, τοῦ καρποῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ Πατὴρ προητοιμάσατο, ἄλλης ἀρετῆς ἐπ' ἄλλην ἀγούσης χώραν καὶ κατάπαυσιν· πολλῶν γὰρ ἀξιοθῶν βίων πολλὰ προσετήκασιν εὐτρεπεῖς μοναί.

Ὁλβιος ὁν πτωχόν, x. t. ἐξ.

Ἐντεῦθεν τοὺς παρὰ τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῶν ἐπῶν ἐπιτόμως διεξιῶσι μακαρισμοὺς, μακάριον εἶναι λέγων, ὃν πτωχόν τοῖς πάθεσιν, ὃ ἐστὶν ἀπαθῆ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπέφηεν· τῶν τοιούτων γὰρ εἶναι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν δηλαδὴ. Δεύτερον δὲ ὁ λόγος μακαρίζει, ὃς τὴν ἐνταῦθα ζωὴν πᾶσαν ἐπαινετῶ πένθει πενθῶν, καὶ σκυθρωπάζων, καὶ ταπεινούμενος πορεύεται· οὗτος γὰρ καὶ τῆς ἀνωθεν παρακλήσεως ἀξιοθήσεται. Πρὸς οἷς καὶ ὁ τῆς οὐρανιας τροφῆς ἢ δικαιοσύνης ἀκορέστως ἐρῶν μακάριος, ὅτι χορτασθήσεται αὐτῆς. Ἐφ' οἷς καὶ ὅστις ἐντρέιχ, εἶτον προσηλεῖα καὶ ἐπιεικεία, κατὰ τὴν Ἰησοῦ πραότητα καὶ τῆς καρδίας ταπεινώσιν ἐξησχημένος βιοῦν, μακάριος, ὡς τῶν μεγάλων κληρονόμος τῆς οὐρανιας καὶ ἀφθάτου γῆς ἀγαθῶν. Πρὸς τοῖς εἰρημμένοις δὲ μακάριος καὶ ὁ τὸν μέγαν τοῦ Θεοῦ ἔλεον τοῖς ἑαυτοῦ σπλάγχχοις διὰ μιμήσεως καὶ τῆς πρὸς τοὺς πλησίον φιλανθρωπίας ἐπισπάται. Μακάριος καὶ ὁ τὴν καρδίαν παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἐκκαθάρμενος, ἰδεῖν καταξωθήσεται Θεόν, ὡς ἀνθρώπων ἰδεῖν θεμιτόν· ὡς ἐν ἐσόπτρῳ γὰρ τῇ τοῦ νοῦς καθαρότητι τὸν ὁράτον κατόψεται. Μακάριος ἐπὶ τούτοις καὶ ὁ τὴν ἀληθῆ τοῦ Ἰησοῦ εἰρήνην ἔργοις ζητῶν ἀληθείας, καὶ γε ταύτην εὐστόχως διώξας, καὶ ὡς ἰδόντ' ἦν καταλαβόν, καὶ πλειστοὺς ὄσους καταλλάξας αὐτῇ καὶ ἐκπεπολεμημένους εἰρηνοποιήσας ἐν αὐτῇ, τῆς ἀκρας υἰοθεσίας καὶ θεώσεως ἀξιοθήσεται· καὶ συνόλωσ φάναι, μακάριοι, κατὰ τὰ θεαρχικὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου λόγια, πάντες οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης, πάντες οἱ δωρεὰν μισηθέντες, καὶ ὄνειδισθέντες, καὶ λοιδορηθέντες, καὶ πᾶσαν πείραν δυσχερῶν, καὶ ὀδυνῶν, καὶ βασάνων, καὶ θανάτων ὑπὲρ τῆς Ἰησοῦ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπης, καὶ πίστεως, καὶ ἀληθείας ὑποσχόντες, καὶ ἄχρι τέλους μετ' εὐχαριστίας ἀνατλάντες, ὅτι τῶν τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ τούτων ὁ μισθὸς πολλὸς ἀληθῶς καὶ ἀπειρος ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Τούτων ἦν ἐθέλεις, x. t. ἐ.

Ὅσπερ μοναὶ πολλὰ παρὰ τῷ οὐρανίῳ πεπίστευται Πατρὶ, οὕτω καὶ τῶν βίων αἱ διαφοραὶ πολλὰ τῶν τοῖς μακαρισμοῖς ἀναφερόντων πρὸς αὐτάς. Πρὸς ἦν ὅν τριβόν, φησὶ, τῶν μακαρισμένων

εὐφρῶς ἔχοντα σαυτὸν ὄρξς, ταύτην βιάρις συντονώ-
τερον πλέον. ·Εἰ μὲν οὖν ἀπάσας οἶόν τε, κάλλιστόν
τοῦτο καὶ πάντων τελειότατον · εἰ δ' ὀλίγας δυνατὸν,
δεύτερον τοῦτο καὶ τοῦ πρώτου καθυφεῖται · εἰ δὲ
καὶ μίαν μόνην ἴναί τῶν ὁδῶν καθ' ὑπερβολὴν ἔξδν,
καὶ τοῦτ' ἂν εἴη φιλὸν καὶ εὐάρεστον Θεῷ · πασι δὲ
τοῖς κατὰ τὰς τῆς εὐσεβείας ὁδοὺς κατορθουμένοις,
τοῖς τε κρείττοις καὶ τελειότεροις, τοῖς τε ἥττοσι καὶ
ἀτελεστέροις, σταθμὰ, καὶ μέτρα ἄξια, καὶ μισθοὶ
τῆς αὐτῶν προκοπῆς ἀναλόγως πρὸς τοῦ κριτοῦ τῶν
δίων ἡτοιμάσθη.

37 Καὶ Ῥαάβ οὐκ εὐχοσμον ἔχεν βίον, κ. τ. λ.

Ὅτι μὲν διὰ μιᾶς ὁδοῦ τῶν πρὸς τὰς ἄνω μονᾶς
τοῦ Πατρὸς ἀναγούσων καλῶς κατορθωθείσης οἶδεν
δικαιοῦν τοὺς κατορθούντας ὁ Θεὸς, Ῥαάβ τε, φησὶν,
ἡ πόρνη καὶ ὁ τελώνης μαρτυροῦσι. Τὴν μὲν γὰρ
ἄκοσμον τάλλα τυγχάνουσιν, κλεινὴν καὶ ἐπίσημον
ἡ ἀκροτάτη φιλοξενία ἀναδέδειχεν · ὁ τελώνης δὲ καὶ
αὐτὸς διὰ τῆς ἀμέμπτου ταπεινοφροσύνης τοῦ ἑαυτὸν
δικαιοῦντος ὑπερέσχε Φαρισαίου.

Bēlteror aζυγία, κ. τ. ἐξῆς.

Εἰπὼν, ὅτι δυνατὸν καὶ διὰ μιᾶς ὁδοῦ καλῶς κα-
τορθουμένης τῶν οὐρανίων τιμὸς ἐπιλαβέσθαι σκηνῶν,
ἵνα μὴ τις οἰηθῇ τὴν ἀρετὴν τῇ κακίᾳ ληθηθῶς ἐπι-
μιγμένην, ὡς ἐπὶ τῶν ὑποκριτῶν ἔστιν ὁρᾶν δύνα-
σθαι Θεοῦ κατεργάσασθαι δικαιοσύνην, εὐαγγελικῶς ὁ
διδάσκαλος τῷ τῆς διακρίσεως πνεύματι διασαφηνίζει
τὰ τοιαῦτα · εἶναι γὰρ ἀρίστους, ἀλλ' οὐ δοκεῖν, ὁ τοῦ
Πνεύματος νόμος βούλεται καὶ νομοθέτης · εἰ δὲ
λέγει · Καλὸν ἡ ἀζυγία, καὶ τοῦ γάμου βέλτιον
ἐπιποιμ' ἂν, ἀλλ' ἡ ἔντως ἀζυγία καὶ παρθενία, ἐπι-
μικτος δὲ τῷ κόσμῳ γινομένη, καὶ ταῖς παρεισάκτοις
ἡ ταῖς τὰ γῆϊνα φρονούσαις συναυλιζομένη, χείρων
τῆς τοῦ γάμου συζυγίας ἐστίν · δόκησιν γὰρ σωφρο-
σύνης τοῖς ἀνθρώποις ἐν τῷ φανερῷ, ἀλλ' οὐκ ἀλη-
θειαν ἐν τῷ κρυπτῷ ἐπιδείκνυσι Χριστῷ. Πάλιν ·
Σώφρων μὲν ὁ βίος καὶ ὑψηλὸς καὶ ἐμφιλόσοφος τῶν
ἀκτιμώνων καὶ ὁρεσιτρόφων μοναχῶν, καὶ αὐτοὺς
ὡς πολλάκις ἐπὶ τῇ ἀρετῇ τυφωθέντας εἰς πτώμα
κατήνεγκεν ἡ οἰσις. Οὐ γὰρ τὴν αὐτῶν ἀρετὴν τοῖς
κρείττοις παραμετροῦντες καὶ τελειότεροις, ταπει-
νοῦνται · ἔστι δὲ ὅτε πρὸς τοὺς ταπεινότερους καὶ
χείρους τὴν αὐτῶν ἄσκησιν συγκρίνοντες, καὶ ἐπαι-
ρόμενοι, ἐς ἀμαρτίαν καταρῆγγυνται. Πολλάκις δὲ
καὶ ζεοῦση θερμὸν ἔχοντες τῇ προθυμίᾳ τοῦ νοδῶς,
ἀγυμνάτων πύλων καὶ δυσχαλίνων ὁμοίωσται, καὶ
ἡ νηστείας ἀμέτρως, ἡ ἀγρυπνίας ἀκαίρως, ἡ τισὶν
ἄλλαις ἐπιτηδεύουσι ὑπερφρονήσαντες, παρ' ὃ ἔδει
φρονεῖν, καὶ οὐ κατὰ τὸν ἀσκητικὸν νόμον τὴν
πράξιν μεταχειρισάμενοι τῆς ἀρετῆς, πόρρω τε
τῆς νύσσης καὶ τῶν τῆς νίκης στεφάνων ἀπωλίσθη-
σαν. Τοῦτου δὲ χάριν, ὁ θαυμαστός οὗτος σύμβουλος
φησὶν · Ἡ ἑλαφροὺς πτέρυξιν ἐπαίρου τῆς γῆς καὶ
τῶν γῆινων περισπασιμῶν καὶ ἐπιθυμιῶν δι' ἀκτι-
σίας τελείας καὶ ταπεινοφροσύνης ἀκροτάτης καὶ
τελειοτάτης ἀπαθείας, ἡ κάτω μένων καὶ ἑαυτὸν
ἐξουθενῶν καὶ φαυλίζων, μηδένα δὲ ἄλλον κρίνων ἢ
καταδικάζων ἀσφαλῶς τρέχε, μὴ ποτε ἢ ἐπιθυμίας
ἀνοήτοις, ἢ θυμολῶς ἀλόγοις, ἢ λογισμοῖς ὑπερόργοις

tem te videas, in hac quam maxime incessanter perge:
si per omnes incidere queas, optimum et omnium
perfectissimum; si per paucas vales, inferius illud,
primaque conditione minus; si etiam unicam man-
sionem obtinere viarum ad summum possibile esset,
et id Deo placens et acceptum esset, omnibus autem
per pietatis vias recte currentibus et ardentioribus
et perfectioribus, remissioribus atque imperfectio-
ribus, statera et mensura æqua, et mercedes pro
ipsorum progressibus convenienter apud iudicem
universorum parata sunt.

37 Rahab minus honestam ducebat vitam, etc.

Quod quidem per unicam viarum quæ ad supernas
Patris mansiones ducunt recte emensam iudicaverit
Deus justificare bene incedentes, et Rahab, inquit,
meretrix et publicanus testes sunt. Illam enim
cætera inordinatam, celebrem et insignem perfecta
hospitalitas ostendit; publicanus vero et ipse per
irreprehensibilem humilitatem Pharisæo se justum
prædicanti præstitit.

Melior cælibatus, etc.

Dicens quod possibile est et per unam viam recte
emensam cælestium in unum tabernaculorum sus-
cipi, ne quis cogitaret virtutem furtim malitia com-
misceri, sicut videre est apud comedos, quasi sic
posset agere iustitia Dei, conformiter Evangelio
doctor in spiritu iudicans hæc illustrat. Esse enim
optimos, sed non confidere, vult lex Spiritus et legi-
fer, ideo dicit: Bonus cælibatus et matrimonio mel-
ior dicendus, sed vere cælibatus, sive virginitas,
mundo si commista fiat et furtive insinuatibus aut
terrestribus cogitationibus consociata, nuptiarum
conjunctione pejor est: speciem enim prudentiæ
hominibus extrinsecus, sed non veritatem in occulto
ostendit Christo. Rursus: Prudens vita et erecta et
philosopho digna pauperum et in montibus consis-
tentium monachorum, et ipsos sepe de virtute
tumentes in casum abstulit præsumptio. Non enim
propriam virtutem melioribus comparantes et per-
fectioribus humiliantur; accidit ut cum abjectio-
ribus et pejoribus morigerationem suam æquipa-
rantes et superbientes, in peccatum effundantur;
sæpe et ferventi zelo spiritus vehementes, indo-
mitorum equulorum et intractatorum instar, sive
jejuniis immoderatis, sive vigiliis inopportunitatis,
sive aliis quibusdam exercitationibus se extollentes ex-
tra modum et supra id quod oportebat, nec secun-
dum asceticam legem praxim exercentes virtutis,
procul a meta et a brivio perierunt; quamobrem
admirabilis ille consiliarius inquit: Vel levibus alis
exsurge a terra et a terrestribus sollicitudinibus et
desideriis per paupertatem perfectam et humilitatem
optimam et summam cupiditatum exemptionem,
vel in infimo manens et te ipsum nihili faciens et
humilians, neminem etiam alium iudicans aut con-
demnans tuto curre ne forte vel desiderii in-
sipientibus, vel impetibus irrationabilibus, vel
consiliis superbis præsumptionis, mentis alie in-

gravescens et ad terram præceps, casu miserando multisque digno lacrymis concidas.

53 *Parva navis quæ pluribus compacta clavis est,*
54 *Gravius fert onus magna cuius laxæ sunt*
[compages.

Dicens quod melius sit humi gradientem et humilitatum tuto currere, quam operibus supra vires incumbentem et se extollentem gravi casu concidero, exemplo dictum confirmavit. Videre est, inquit, parvam et angustam navem quæ abundantibus clavis recte consolidata, plures merces transvehit quam magna navis et male colligata: sic et solitarius homo parvus et auctoritate minor, qui paucis imperare videtur, cui nomen minime magnum, et ipse quasi clavis abundantibus Spiritus protectus consiliis et intus divitias virtutum transvehens, enatat e spiritualibus piratis et absque periculo ævum transigit dignos Domino suo fructus afferens; dum alius alta de sanctitate cogitans et multos salvare præsumens, non absolute consiliis Spiritus se exercet quibus quasi ligaturis carens hæc quo despiciens, forte inflatur laudibus adventitiis et multum sibi arrogat, subito facta agitatione spiritali irruentium dæmonum et consiliorum insipientium assurgente tempestate, periclitatur et perit, et quas portare divitias confidebat, hæc facile deperduntur et præcipitantur. Angustam portam quæ ad æternam vitam ducit, divina documenta docent, multas autem vias quæ ducunt ad ostium quasi tonitru vox divina prædicat, et hos per hanc, illos per illam ad incedendum invitat, prout unusquisque se natum et idoneum æstimat, tantum ne spatiosam et latam et ad perniciem ducentem, sed arctam et angustam teneant.

Neque ut a omnibus, etc.

Sicut, inquit, non una et eadem esca omnibus hominum conditionibus secundum naturam placens et apta, sed alii aliud alimentum appetunt: sic et Christianis non una et eadem vita omnibus est apta et jucunda: alii enim apostolicos mores quantum possunt imitari conantur, alii martyrum sortem desiderant; plerique asceticam vitam et spiritualem suscipientes, diversis habitibus et regulis illam sequi student. Sunt autem lacrymæ pro omnibus similiter et veræ secundum Deum compunctionis tristitia, vigiliæ et laudes et in precibus perseverantia et fervor, quibus modis et impurarum cupiditatum insania domatur et reprimitur. Præterea et fastidium domandum est et vincendum, et adversus libidines pugnandum; adhuc et de omni opere et verbo quod facimus aut dicimus sub potente Christi manu humiliandum est cum pietate et jugi timore de venturo ipsius iudicii die. Hæc omnia, ait divinum Verbum, non aliis bona, et aliis non,

οἰσησας, τοῦ νοῦ τὸ πτερόν καταβαρυνόμενος (69), καὶ κατανεύσας εἰς γῆν, πτώμα ἐλεεινὸν καὶ πολλῶν ἄξιον ὀδυρμῶν κατενεχθῆς.

55 *Νηὺς ἄλιγη γόμοισιν ἀρηραμένη πυκνοῖσι,*
56 *Φόρτον ἄγει μετὰ τῆς πλείονα τῆς ἄδου.*

Ἐπιὼν κρείσσον εἶναι χαμὰ βαίνοντα καὶ ταπεινούμενον ἀσφαλῶς τρέχειν, ἢ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιβάλλοντα καὶ ὑπεραιοόμενον πτώματι καταπεσεῖν, ὑποδείγματι ἐπιστώσατο τὸν λόγον. Ἔστι, φησὶν, ἄλιγη ναὺς καὶ μικρὰ καὶ αὕτη γόμοις πυκνοῖς ἀραρότως ἠρμωσμένη, πλείονα τὰ ἀγώγιμα κομίζει τῆς μεγάλης καὶ ἄδου νηός. Οὕτω καὶ μονότροπος ἄνθρωπος, βραχὺς τε καὶ ἄλιγος, καὶ ἄλιγων ἔργων δοκῶν, καὶ ὄνομα αὐτῷ οὐ μέγα, καὶ οὕτως οἷα γόμοις πυκνοῖς τοῦ Πνεύματος κατησφαλισμένος τοῖς λογισμοῖς, καὶ πλοῦτον ἔνδον ἐπικομίζων τῶν ἀρετῶν, διαλαθάνει τε τοὺς νοητοὺς πειρατὰς, καὶ ἀκινδύνως τὸν βίον διαπεραιούμενος, ἄξια τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότη καρποφορεῖ. Ἄλλος δὲ μέγα ἐπὶ ἀγιότητι φρονῶν, καὶ σώζειν πολλοὺς κατοιδόμενος, οὐ πάνυ δὲ τοῖς τοῦ Πνεύματος συγκεκροτημένος λογισμοῖς, ἄδουτος δὲ τούτοις ὦν καὶ καταφρονῶν, εἰκὴ δὲ φυσούμενος τοῖς ἐπαίνοις τῶν πλανητῶν καὶ ἐλαζομένους, ἄφων ζήλης αὐτὸν νοητῆς, καὶ δαιμόνων ἐμπτώσεως, καὶ λογισμῶν ἀτόπων καταλαβούσης τρικυμίας, κινδυνεύει, καὶ ἄλλυται, καὶ ὃν ἐνόμιζε πλοῦτον ἐπιφέρεσθαι, ἀφαιρεῖται βῆδῶς καὶ σκυλεύεται. Στενήν μὲν τὴν πύλην τὴν εἰσάγουσαν εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν τὰ θεαρχικά (70) λόγια διδάσκει, πολλὰς δὲ τὰς ὁδοὺς τὰς πρὸς αὐτὴν ἀναγούσας τὴν εἰσοδὸν ἢ θεηγόρος αὕτη βροντὴ ὑπαγορεύει, καὶ τοῖς μὲν τῆδε, τοῖς δὲ τῆδε βαδίζειν παραγγέλλει (71), καθ' ὃ τις ἑαυτὸν ἐμφυῶς ἔχοντα καὶ ἐπιτηδεῖας δοκιμάζοι, μόνον μὴ τῆς εὐρυχώρου καὶ πλατείας καὶ εἰς ἀπώλειαν ἀγούσης, ἀλλὰ τῆς στενῆς καὶ θελιμμένης ἐξεχομένου.

Οὕτε ἴη πάντεςσιν, κ. τ. ἔ.

Ὡσπερ, φησὶν, οὐ μία καὶ ἡ αὕτη τροφὴ πάσαις ἀνθρώπων ἔξεισι κατὰ φύσιν ἀρμόδιος καὶ ἔραστή, ἄλλοι δὲ πρὸς ἄλλο τι τῶν ἐδεσῶν μᾶλλον τὴν βρῆξιν συντείνουσιν· οὕτω καὶ Χριστιανοὶ οὐχ εἰς καὶ ὁ αὐτὸς βίος ἕκαστῶν ἐστὶν ἀρμόδιος καὶ προσφιλέης. Οἱ μὲν γὰρ τὸν ἀποστολικὸν ὡς οἶόν τε μιμεῖσθαι τρόπον ἐγχειροῦσιν· ἄλλοι δὲ τὸν μαρτυρικὸν ἐπιποθοῦσιν· οἱ πλείους δὲ τὸν ἀσκητικὸν βίον καὶ πνευματικὸν ἐπαιαροῦμενοι, διαφόροις σχήμασι τοῦτον μετείναι σπουδάζουσι καὶ τρόποις. Δάκρυα δὲ πάντων ὁμοίως καὶ τὸ κατὰ θεὸν τῆς γνησίας μετανοίας πένθος, ἀγρυπνίαι τε καὶ δοξολογίαι καὶ ἐν ταῖς προσευχαῖς καρτερίαι καὶ φιλοπονίαι, δι' ὧν καὶ ἡ τῶν ἀκαθάρτων παθῶν λύσσα κρατεῖται καὶ κατάγχεται. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ τὸν κόρον εἰρημάζειν, ἦτοι πολεμεῖν καὶ ἀπομάχεσθαι τῇ ἀκρασίᾳ· ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῖς ἔργοις καὶ λόγοις, οἷς δρῶμεν ἢ λαλοῦμεν, ὑπὸ τὴν κραταῖαν Χριστοῦ χεῖρα κείσθαι, εὐλαβούμενους, καὶ τρέμοντας ἀπὸ τῆς ἐρχομένην

(69) Cod. καταβαρυνομένη (sic).

(70) Cod. θεάρχεια; v. supra carm. 8, vers. 22-31.

(71) Cod. παραγέλει.

τῆς αὐτοῦ χρίσεως ἡμέραν. Ταῦτα πάντα, φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος, οὐ τοῖς μὲν, τοῖς δ' οὐ, ἀλλὰ πᾶσιν ἀρίστα καὶ λυσίτελῃ, καὶ ὁμοίως πᾶσιν ἀρμόδια πέφυκε Χριστιανοίς. Εἰ δ' ἄκρην τελείως τοῖς τρίβον, τοῦτ' ἔστιν, εἰ δὲ τὴν ἀκροτάτην καὶ τελειοτάτην κατὰ θεωρίαν φημί καὶ πρᾶξιν τοῦ Χριστοῦ ὁδὸν διαδιῆς, οὐκέτι καθάπερ εἰς τῶν βροτῶν, ἀλλὰ τις οὐράνιος ἐν εἰς ἀνθρώπος. τοῖς Γρηγορίου κατηρητι- σμένος νόμοις.

Ὅροι βίον (72)

1 Ὁμοσα τὸν Λόγον αὐτόν, κ. τ. λ.

Ἐπειδὴ οὐ φιλοῖς καὶ ἀκάρποις λόγοις διδαχῆς ὁ πνευματικὸς νόμος ἐν τοῖς τελείοις παραδίδοται, ὥστερ ὁ Ἰησοῦς αὐτὸς ὁ τοῦ πνεύματος τελιω- τῆς καὶ νομοθέτης, ἔργος πρώτων ποιήσας, οὕτω τοῖς λόγοις ἐδίδαξεν, οὕτω καὶ οἱ γνήσιοι τούτου δρωσὶ μαθηταί, οὕτω καὶ ὁ ἱεροτελεστικώτατος οὗ- τος τῶν θείων μύστης καὶ μυσταγωγὸς, ὑπογράφας τοὺς τῶν μακαρίων ὡς ἐν κεφαλαίοις βίους, ὥστε- ρον δὲ τὸν τελειότατον ἐπανεγκῶν (φημί δὴ τὸ πά- σας μὲν τῆς κακίας ὁδοὺς ἀποσυγεῖν, πρὸς πά- σας δὲ Κυρίου κατορθῶσθαι τὰς ἐντολάς), τὸν αὐ- τοῦ βίον λοιπὸν ὄρον καὶ νόμον παραδίδωσι· καὶ δὴ καὶ τὰς εὐχὰς, ὡς ἤθετο Κυρίῳ, σφραγίδα τῆς αὐ- τοῦ διδαχῆς καὶ τῆς εὐαγγελικῆς βιώσεως βεβαίωσιν προτιθησὶν ἡμῖν, μονονουχὶ ταῦτα πᾶσιν ἐμβόων, ὅτι *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ· ὡμοσα γὰρ καὶ ἔστησα*, κατὰ τὸν ἱεροψάλτην Δαβὶδ, *τοῦ φυλάξασθαι τὰ κρίματα τῆς δικαιο- σύνης τοῦ Χριστοῦ*. Ὁμοσα τὸν Λόγον αὐτοῦ πρῶ- τον ἐπιμαρτυρούμενος, ὅς μοι καὶ Θεὸς ἐστὶ μέγιστος, ἐξ ἀθανάτου Πατρὸς ὢν, ὡς ἐξ ἀρχῆς ἀρχή, καὶ εἰ- κῶν ἀπαράλλακτος τοῦ ἀρχετύπου, ὅς ἐν ἴσῃ καὶ τῇ αὐτῇ φύσει τοῦ Γεννήτορος ὑπάρχων, εἰς τὸν τῶν ἀν-θρώπων βίον οὐρανῶθεν καθῆκεν ἀτρέπτως ἑαυτόν. Τούτον ὡμοσα, φησὶ, τὸν Λόγον, καὶ τῷ ἐμῷ πᾶσι ἔστησα πῶν ὄρον τοῦ μήποτε πονηρὰ ἐνοήσῃν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἢ τὸν μέγαν Νῦν καὶ Πατέρα ρίψῃν, ἐλ- τουν ἀτιμάσειν, τῷ μὴ ἴσον καὶ ἑαυτῷ ὁμοούσιον γεν- νῆν λέγειν, ἢ αὐτὸν ἀθετῆσαι τὸν Λόγον ἀλλοτρίῳ λόγῳ ἀλλοτριούντα τοῦτον τοῦ Πατρὸς. Κατὰ πρῶτον μὲν οὖν λόγον τοῦτον ὡμοσα τὸν ὄρον περὶ τῆς ἐν ἡμῶν πίστεως, εἰ τὴν μίαν καὶ ὑπερηνωμένην θεό- τητα τῆς ὑπερφύτου Τριάδος διακῶψαιμι, ῥοπαῖς καιρῶν πονηρῶν καὶ ἀρχόντων ἐπόμενος νεύμασι ἀσεβῶν· κατὰ δεύτερον δὲ λόγον ὁμῶσα περὶ φιλαρ- χίας, εἰ μεγάλη καθέδρα καὶ τοῦ θρόνου τῆς βασιλίδος προεδρεῖα ὁ ἐμὸς ποτε νοῦς παροιστρήσειεν, ἀλογί- στως ἐρῶν καὶ πρωτοκαθεδρίας ἀνταχόμενος, ἢ ἄλλων ἐπὶ ταῦτα βιαζομένων ἀλλοτρίοις πόθοις τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα συνελκυσθῆναι παραδοίην· ἔτι δὲ τρίτον ὡμο- κῶσαι περὶ τοῦ πεποιθῆναι ἐπ' ἀνθρώπους, εἰ ἐμ- προσθε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ τῆς βεβαίας πέτρας καὶ ἀσφαλῶς τὰ πείσματα καὶ τοὺς λογι-

sed omnibus optima et utilia et pariter omnibus idonea manent Christianis. Si tamen excellentem perfecte semitam teneas, id est, si summam et perfectissimam, secundum divinam meditationem, dico, et praxim Christi viam degeris, nusquam quasi unus mortalium, sed celestis quidam homo esses, legibus Gregorii conformis.

Vita Regula.

1 *Juravi Verbum ipsum, etc.*

Si quidem non vilibus et infructuosis verbis documenti, spiritualis lex in perfectis traditur, sicut Jesus ipse spiritum perficiens legibusque subjiciens, cum primo operibus fecisset sic verbum docuit, sic et veri ipsius faciunt discipuli, sic et sanctus ille arcanis initiatus, in mysteria divina penetrans et inducens, cum de beatorum vita scripsisset quasi per capita, novissime perfectissimum aggrediens — dico certe omnes malitiæ vias detestari et juxta omnia mandata dirigi — perfectissimi reliquam vitam, regulam et legem tradit, ergo preces quas Domino adhibuit, signaculum documenti ipsius et Evangelicæ vitæ confirmationem prodit nobis, fere hæc clamans omnibus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1 Cor. xi, 4); nam *juravi et statui*, secundum Psalmistam David, *custodire judicia justitiæ* (Psal. cxviii, 106) *Christi*. Juravi Verbum ejus primum obtestans Filium, qui mihi et Deus est maximus, ex immortalī Patre, sicut ex principio principium et imago verissima archetypi, qui cum sit in eadem et æquali natura cum Patre, in hominum vitam de cœlis seipsum absque mutatione descendit. Supradictum, inquit, Verbum juravi et in mea mente statui juramentum nunquam de Deo mala cogitandi, neve magnum Spiritum et Patrem destruem et inhonorem in dicendo, quod non æqualem ipsi et hominibus *consubstantialem* genuerit, neve ipsum despiciam Verbum alieno verbo si ipsum a Patre separaverim. Quoad primum ergo verbum, hoc jusjurandum juravi de fide quæ in me est, si unam et summe unitam divinitatem clarissimæ Trinitatis destruxerim durissimorum in momento temporum et dominantibus impiis, consensu obtemperans. Quoad secundum verbum, jurabo de ambitione, si ad magnam cathedram et præminentiam throni reginæ forte mens mea irruerit inconsiderate ambiens et primas sedes retinens, aut aliis ad ista omni ope atque opera enitentibus alienis desiderijs manum meam extendi affectaverim; adhuc et tertio juraveram de confidendo in hominibus, si coram Deo et Christo ejus, petra firma et tuta, fiduciam et consilia cordis afferens hominem habuerim auxiliatorem et adiutorem; postea juravi adhuc de arro-

(72) Apud Billium carm. xvii, inscriptum Ὅροι ἢ ἐπαγγελίαι δι' ὄρου, *jurandum Gregorii*, p. 92 ed. Colon. p. 949 ed. Leuvencl. (ed. nov. p. 665, sub titulo Ὅροι Γρηγορίου). In argumento autem quod præmisit commentario dicit Billius hoc car-

men in libro manuscripto connexum fuisse cum præcedente; quod ipse tamen non sine causa excusi codicis auctoritatem secutus distinguendum putaverit.

gantia, seu ferocitate animæ si forte bona faciente aut dicente quodam superbix ratiocinia præsumserim, vel e contra malis et impiis occurrens si ignavum et remissum me præbuerim a facie eorum, absque exprobratione malitiam sinens. Juravi et de justitia atque remotione delectus personarum, si forte jus dicens declinaverim a rectitudine juxta legem, aut aliquid prætergressus fuerim de æquitate secundum justitiam, et si in me ob primatum, verenda sit oculorum extollentia in judicio innocentis et pauperis. Unde et hanc regulam in juramentis præbui de zelo nec laudabili nec sancto, si malos homines, inhumanos et pestilentes qui scopuli sunt atque pernicies bonorum, quos opere et consiliis inducere et rapere tentant in impietatis barathrum in quo ipsi lætantur. Si ergo talibus tranquillis et prosperis ob vana inviderim et pacem peccatorum videns fere similia David doluerim, ita ut solvantur compagines spiritus in me ægre ferenti et a dextra via assurgenti et agitato. Deinde et illud juro, si invidia tabuerim aut forte tabuerit mens de vicini prosperitate dolens aut si proximi casum riserim, quasi ipse essem pede stabilis et bono præcellens, etiam aliis non sanctis nec juste agentibus. Hæc autem mihi juramentis et regulis proponantur, si intus ira ferventi et tumentis mens obcæcata et supra sensum æstuans indecenter elata sit; si et lingua iræ insaniam raptam absque freno et modo quod nefas est scurriliter proulerit; si et cor secreta sua de illecebris dissolutione redolentibus non castigans desideria, pro corporum decore arserit et inflammatum fuerit, oculus lascivum et impudicum et stupri cupidum in talia furtim et voluptuose deflens; si quem oderim frustra et detestatus sim, nec juxta Dominica præcepta divinaque mandata quasi esset inter Dei inimicos et ad mortem evidenter peccantes; si hostem meum puniverim furtim et dolose aut palam. Adhuc expositis omnibus juramentis et regulis quibus juravi et statui evangelice et digne Christo super terram me victurum; si vacuum a domo mea egeni manum dimiserim et pauperis, sive elemosyna et corporali indigentis subsidio, nec convenientiam quantum facultas mihi est tribuerim, sive cælestes sitierit et salutare sermones, nec avidam animam prout justum est abunde infundens expleverim, alii Christus et non mihi bonus sit et propitius, in se tremendum divinis sermonibus plenus pronuntiat Gregorius imprecans, adeo ut si de his quæ deprecatus sum hucusque juratis regulis, si quid, ait, horum contempserim transgressus, alios quidem diligat Christus tanquam sui imitatores, rectos et vere bonos, mei autem omnes usque ad hoc senectutis labores et fatigationes ventis rapti abolerentur et in oblivionis abyssos demergantur. His pronuntialis, brevi epilogo juramenta conclusit, his legibus, dicens, «Definivi vitam meam. Et si desiderii ad vitam pervenerim, immortalis, tibi gratiam.» Ego quidem, inquit, his spiritus legibus et regulis

σμοὺς τῆς καρδίας ἀναψάμενος, ἀνθρώπων τιθεῖν ἐπίκουρόν μοι καὶ βοηθόν. Πρὸς τοῦτοις ὡμοσα πάλιν περὶ ὑπεροφίας ἢ στεβρότητας ψυχῆς, εἰ ποτὲ τινος ἀγαθὰ δρῶντος; ἢ λαλοῦντος ἐν ὑπερηφανίας ὑπερφροσίνῃ λογισμῶ, ἢ ἀνάπαλιν κακῶς καὶ ἀσεβέσι περιτυχόν, εἰ ἀδρανῆ καὶ ὑποστελλόμενον ἐμαυτὸν ἐνδειξαίμην ἐκ προσώπου αὐτῶν, ἀνεξέλεγκτον τὴν κακίαν ἀφιεῖς. Ὁμοσα καὶ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀπροσωποληψίας, εἰ δίκην ποτὲ δικάζων παρατρέψαιμι τῆς κατὰ νόμον εὐθύτητος, ἢ τι παρακλίναίμι τῆς κατὰ τὸ δίκαιον ἰσότητος, εἰ δέ μοι καὶ ὄφρως ἀρχοντικὴ τιμηθεῖ ἐν κρίσει ὑπὲρ ὅσιον καὶ πτωχόν. Ἐπειτα καὶ τοῦτον τὸν ὅρον τοῖς ὅρκοις προσετίθειν περὶ ζήλου οὐκ ἐπαινετοῦ οὐδ' εὐχατοῦς, εἰ κακοὺς ἀνδρας, ἀπηγεῖς τε καὶ λοιμοὺς, οἱ σκόπελοι καὶ κρημνοὶ εἰσι τῶν ἀγαθῶν, οἷς τε δρῶσι καὶ οἷς συμβουλεύουσιν εἰς τὸν ὅμοιον ἑαυτοῖς τῆς ἀνομίας βόθρον συνελκόντες. Εἰ οὖν τοὺς τοιοῦτους γαληνῶντας κατὰ τὰ μάταια ἐζήλωσα, καὶ εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν ἐπαθον παρ' ὄλιγον τὸ τοῦ Δαβὶδ, ὥστ' ἐκχυθῆναι μοι τὰ τοῦ νοδὸς διαθήματα παροξυνομένη καὶ τῆς δεξιᾶς ὁδοῦ ἐξισταμένη καὶ σαλευομένη. Ἐπειτα θμυνῶ καὶ τοῦτο, εἰ φθόνος ἐξέτηξέ μοι ἢ ἐκτῆξεί ποτε τὴν φρένα, ἐπὶ τοῖς εὐπραγίμασι τοῦ γείτονος ἀνωμένω, ἢ εἰ γελᾶσαιμι τοῦ πέλας πτώμα, ὡς αὐτὸς ἔχων ἀπτωτον πόδα καὶ ἐρηρισμένον τῶν καλῶν, καὶ ταῦτα οὐχ ὅσιον αὐτῶν οὐδὲ δικαίων ὑπαρχόντων. Καὶ ταῦτα δέ μοι τοῖς ὅρκοις καὶ ὅροις προσετίθεισθα, εἰ θυμὸν ἔνδον κυμαίνοντι καὶ πλημμυροῦντι ὁ νοῦς καταπιγείῃς ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἀφρονευσάμενος ἀσχημονῆσαι. Εἰ δέ καὶ ἡ γλῶσσα τῆ τοῦ θυμοῦ ἀλογίᾳ φερομένη ἀχαλῶνται τε καὶ προπετῶς ἀ μὴ δεῖ ἀποφθέγγαιτο λογύδρια· εἰ δέ καὶ ἡ καρδία, τὴν κρύφιον αὐτῆς οὐ κολάσσασα περὶ τὰς λυομένας ὑπαισιότητες ἐπιθυμίαν, περὶ τὰ τῶν σωμάτων κάλλη πτοεῖται καὶ πυροῦται, μάχλον ἄμμα, καὶ ἀσελγές, καὶ πορνικὸν τοῦτοις κρυφαίως καὶ ἡδυπαθῶς ἐπιστηρίζουσα. Εἰ δέ καὶ τινὰ μάτην ἐχθραίων καὶ οὐχὶ διὰ προστάγματος ἀσποτικῆ καὶ θείας ἐντολῆς ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐχθρῶν καὶ πρὸς θάνατον προφανῶς ἀμαρτανόντων· εἰ δέ καὶ ἐχθρὸν ἐμὸν τιμωρήσαιμι κρυφῆ καὶ δολίως ἢ ἀναφανδόν. Ἐτι πρὸς τοῖς εἰρημένους ἅπασιν ὅρκοις καὶ ὅροις, οἷς ὡμοσα καὶ ἔστησα τοῦ εὐαγγελικῶς τε καὶ Χριστοπροσπεπως ἐπὶ γῆς διαβιοῦν, εἰ κενὴν τῆς ἐμῆς οἰκίας χεῖρα ἐπαδεοῦς ἐποπέμψαιμι καὶ πνήτος, ἢ ἐλεημοσίνης καὶ σωματικῆς χρῆζουσας ἐπικουρίας, εἰ μὴ τὰ προσήκοντα, καθ' ὃ ἰσχύος ἔχω, ἐπαρκέσαιμι, ἢ οὐρανοῦ λόγου καὶ σωτηρικῶδους διψῆ πιεζομένην ψυχὴν, εἰ μὴ καθ' ὃ θέμις ἐπιδαψιλευσάμενος ἐμπλήσαιμι. Ἄλλω Χριστὸς μᾶλλον ἐμοῦ εὐμένης τε εἴη καὶ ἴσιος, ὁ θεολογικώτατος ἐαυτῶ ἐπαρώμενος, τὸ φρικωδέστατον ἀποφαίνεται Γρηγόριος, ὡς, εἰ τι ὦν ἠξιάμην τῶν προεκτεθειμένων ἐνόρκων ὄρων, εἰ τι, φησὶ, τούτων ἀθετήσαιμι παρανομῶν, ἄλλοις μὲν ἀγαθῶν· καὶ ὁ Χριστὸς ὡς Χριστομιμητοὺς οὔσι, καὶ εὐθέσι, καὶ τῶν ἐντι ἀγαθῶν· ἐμοῦ δέ καὶ τοὺς ἄχρι τῆς παλαιᾶς ταύτης καμάτων καὶ πόνους αὔραι λαβοῦσαι ἀφανίσαιεν, καὶ λήθης παραδοῖεν βυθοῖς. Ταῦτα ἀποφηνά-

νῆμοις, βραχεῖ ἐπιλόγη συνέλασε τοὺς ὄρκους, τοῦτοδε νόμοις, λέγων, Ἔδρα ἐμὸν βίον· εἰ δὲ πόθοιο ἐς τέλος ἐκοίμην, Ἄφθιτε, σεῖο χάρις. Ἐγὼ μὲν, ἔφη, τοῦτοδε τοῦ Πνεύματος τοῖς νόμοις καὶ ὄροις τὸν ἑαυτοῦ βίον κατησφαλισάμην· εἰ δὲ τοῦ πόθου δεξιὸν μοι τὸ τέλος ἀποβαίη, σοὶ ἡ δόξα καὶ ἡ χάρις καὶ ἡ αἰνεσις τοῦς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐξηγήσεις εἰς τὴν γνωμολογίαν τοῦ ἔκους τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου, ἧς ἡ ἀκροστιχὶς αὕτη (75)

Γνώμαι Γρηγορίου, διστιχοὶ εὐεπῆ,
Ἐσθλὸν ἄθυρμα νέοις καὶ χάρις ἐξοδῆ.

Ἔτι πρὸς ταῖς ἄλλαις ἡμῶν ἐξηγήσεις, ἃς ἐν τοῖς φθάσαι, διὰ τῆς τοῦ θεολόγου προσβείας καὶ χάριτος, τοῖς ἀποβήτοτεροις αὐτοῦ τῶν ἐπῶν κατεπεινάμεθα, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἐξηγήτητον τὴν γνωμολογίαν. Ἔστι μὲν οὖν γνώμη, κατὰ τοὺς καινοὺς, λόγος κεφαλαίουδης, προσηπτικὸς ἢ ἀπρηπτικὸς. Οἱ μὲν οὖν τῶν θύραθεν φιλοσόφων καὶ ῥητόρων ἀριστοὶ καὶ νομοθετῶν νομιζόμενοι, τῆς αὐτῶν σοφίας καὶ ἀρετῆς ἀναλόγως καὶ πολυβήμονοι (74) πρὸς τοὺς οικεῖους καὶ γνωμοδοτοῦσι· τῶν καθ' ἡμᾶς δὲ θεολόγων ὁ κρᾶτιστος οὗτος καὶ ἱεροφαντικώτατος Γρηγόριος, πᾶσαν ἀποχρώντως τὴν ἀπὸ τῶν ἔξω σοφῶν, καὶ ποιητῶν, καὶ τεχνικῶν ὠφέλειαν καρπωσάμενος, τῷ πρὸς πάσας αὐτῶν τὰς τέχνας καὶ ἐπιστήμας κατωρθῶσθαι, καὶ πᾶν τὸ σθένος τοῦ λόγου, καὶ πᾶν τὸ τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ὕψος ἀκρως προσηκασάμενος, οὕτως ὑπὸ πόδας τῆς εὐαγγελικῆς φέρων ὑπέβριψε θεοσοφίας, καὶ ὅσον μὲν τῇ θεοπνευστῇ Γραφῇ καὶ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Εὐαγγελίου συμφωνοῦν κατενόησε καὶ πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶξιν ὁμογνωμονοῦν, οικείας εἰσηγήσεις καὶ θεωρίας ὡς ἀληθείας συνήγορος ἐπέκρινε τε τοῖς αὐτοῦ συντάγμασι καὶ ἐγνωμοδότησεν· ὅσον δὲ εἰς μύθους καὶ πλάνας καὶ ἀπωλείας φέρον διέγνω βουλοῦς, διαπτύσας ἐς κόρακας ἀπεβρίψατο. Ἐπὶ ταῖς ἄλλαις οὖν αὐτοῦ σωτηριωδεστάταις θεοβήμοισιν ἔτι καὶ τὴν προκειμένην γνωμικὴν προσετίθεισιν ὑπὸ ἀκροστιχίδα πραγματεῖαν, ἣν καὶ ἀγαθὸν ἄθυρμα τοῖς νέοις παραδιδόναι λέγει, ἀγαθὸν μὲν διὰ τὸ ὠφέλιμον τῆς συμβουλίας καὶ σωτηριῶδες, παῖγιον. Ἐκ δὲ τὸ κεκομψευμένον τῆς ποιητικῆς, ἥτοι μετρικῆς λέξεως καὶ φράσεως, ἐφ' οἷς οἶδε τοὺς νεωτέρους ὄχῃ ἤκιστα ἠδομένους καὶ φιλοτιμουμένους. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐξῆδον χάριν ἀπεκάλασεν, ὡς τελευταῖον καὶ οἷον ἐνδιάθετον ἀπόφθεγμα τοῖς οικείοις φίλοις καὶ μύσταις χαρίζόμενος.

1 Γυμνὸς ὁλος βίωτοιο τέμοιο ἄλα, κ. τ. ε.

Θάλασσαν μὲν ὁμολογουμένως τὸν τοῦ κόσμου βίον· Γραφικῶς ἀποκαλεῖ διὰ τε τὸ ἄστατον τοῦτου καὶ πολυτροφον καὶ ἀκατάστατον, διὰ τε τὸ ἀλμυρὸν καὶ πικρὸν τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ δι' αὐτὴν θανάτου. Παρ' ἀγγέλλει (75) τοῖνον ὁ σοφὸς τῶν ἡμετέρων κυβερνήτης ψυχῶν, γυμνοῦς τὴν θάλασσαν ταύτην ἡμᾶς διαπερᾶν, τοῦτ' ἔστιν ἀκτῆμονας καὶ ἀπρόγμονας, κούφους καὶ ἐλαφροῦς ἐκκολυμβᾶν εἰδόντας διὰ νόδ·

(73) Carm. 62, p. 146 ed. Colon.; p. 989 ed. Lucencl. (ed. nov. p. 555).

vitam meam conclusi; si autem desiderio dignus mihi finis contigerit, tibi gloria, et gratia, et laus, incorruptibili et super omne quod est et unius ejusdemque substantiæ Trinitati, in sæcula sæculorum. Amen.

τῇ ἀφθάρτῳ καὶ ὑπερουσίῳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι εἰς

Commentarius de sententioso carmine, seu Gnomologia Magni Gregorii Theologi cujus hæc acrostichis:

Sententiæ Gregorii, disticha venustas,
Utilis iusis juvenibus, minus postremum.

Adhuc post alia commentaria nostra quæ de ante datis a Theologo veneratione et gratia conspicuo arcanis carminum ipsius explicavimus, et a nobis in Spiritus virtute commentandum sententiosum carmen. Est ergo sententia secundum veteres sermo summaris, dissuasor aut suasorius; hinc optimi philosophorum et rhetorum extraneorum et legislatorum reputati sapientia sua et virtutibus, similiter et multa dicunt ad familiares et sensa exprimunt; inde autem theologorum apud nos optimus iste et divina pandens Gregorius omnia sufficienter de extraneis sapientibus, et poetis, et rhetoribus, utilia collegit ad dirigendum in cunctis illorum artibus et scientiis, et omnem sermonis nervum atque omnem humani ingenii elationem profunde meditatatus, sic sub pedibus Evangelicæ quæ a Deo est Sapientiæ afferens subiecit, et quodcumque quidem divinitus inspiratæ Scripturæ et Evangelii veritati consentaneum intellexit et theorice practiceque conformiter sensum, idoneis suasionibus et theoriis, quasi veritatis advocatus, admisit suis in compositionibus et sententiis recepit; quodcumque vero ad fabulas et erroris destructionisque abyssos ducens cognovit, respuit et ad aves rejecit; aliis ergo ipsius omnino salutaribus divinis colloquiis addens, adhuc et expositum sententiosum offert sub acrostichidis forma opus, quod bonum oblectamentum juvenibus dari dicit: bonum quidem utpote consiliis utilibus salutaribusque refertum, oblectamentum vero puerile, quia poeticæ aut metricæ locutionis et phrasis sit compertum, sicut juvenes novit non parum gaudere et gloriosum habere. Illud ergo et opus coronantem gratiam nuncupavit quasi finale et obvium apophthegma idoneis amatoribus et mysticis jucundum parans.

1 Nudus totus vitæ sulca pelagus, etc.

Mare quidem convenienter hujus mundi vitam una cum Scriptura vocat ob ipsius instabile et versatile et tumultuosum, atque ob acerbum et amarum peccati et per illud mortis; præscribit ergo sapiens nostrarum gubernator animarum, nudos mare illud transmare, id est, pauperes et curis vitæ expeditos, leves et agiles transnatantibus similes præ spiritu precibus avolante, præ anima et

(74) Cod. πολυρημ. et v. 23 θεορημ. V. carm. 7. sup.

(75) Cod. iterum παραγγέλει ut supra p. 113, 4.

corpore temperantibus nec onere gravibus; ne sicut navis nimis mundi materiis et cupiditatum oneribus instar mercium aggravata peccatis properes ad mortem, naufragium et in fluctus depressionem. Hoc quidem primum sententiosum præceptum. Secundum: semper ante oculos mortem habeamus hortatur, et quasi præsentem meminerimus in omnibus. Sic enim ipsa, inquit, in memoria servata, in vi sua absorbetur, et tu non horrendæ nec tremendæ nec molestæ, sed victæ et mansuetæ occurras et dulci. Tertium: semper, ait, navem Deo tuam præpara spiritum; et corpus et animam per fidem non fictam et digna fide opera; sic enim Deum in intimo pectore firmamentum, et robar, et refugium magnum habebis. Insuper nosce teipsum, o optime, nec memoriam deponas conditionis tuæ, quod a Deo et ad ipsius imaginem plasmatus sis, et cognosce, quisquis fias, quod homo factus sis et non Deus e terra sumptus; caro enim, a Deo vero spiraculum accipiat, spiritus enim es; hoc sciens et plasmatorem honorabis ob gratiam, et elationem fugies ob terram; sic humiliatus ipse, prout justum est, exaltans autem benefactorem, facilliter ad bonum archetypum pervenies, in praxi teipsum humilians, in meditatione vero Creatorem exaltans et contemplans.

9 Dies ad diem te transmittit, etc.

Unaquæque dies præteriens sequenti te ducit diei; quisquis ergo levis et inconstans spiritu et non compactus, ligni levis instar a maris fluctu volutatur et jactatur, alias ad alia cogitata mutans et opera; dum qui constanti et firma sententia sicut petra verbo veritatis firmatur et consistit, indissolubile et permanentem in seipso diem habet, humana transire ut volunt ab infra sinit, ipse vero diem unam stabilem super dierum humanorum millia et æternitatem unam perennem atque tempus non elabens habens Deum, firmiter et absque vicissitudine in ipso obfirmatur; — quomodo enim confideret in his qui abeunt et jam non sunt? — Nec in venientibus fiduciam habet et appropinquantibus, sciens quod pariter cum ipso hæc ibunt, transibunt et nusquam erunt. Qui ergo confidit in istis et sperat, sciat se in fluvio profuente confidere quod semper movetur et transit nec unquam firmum manere potest; verum cum duo hæc sint inter quæ appetantur bonum et malum, justum et injustum, vitam dico et sermonem, aut praxim, et theoriam, par mihi malum, inquit, vita et loquela criminosa. Etenim vita impura et scelerata et manens correctionis incapax, in hæreses mortales et sermones contaminatos et blasphemias præcipitat peccantem. Et sermo a fide deducens, hæresis fautor ad scelestissimam rapit vitam. In quocumque horum perseveret aliquis complacens sibi consequenter et in alterum cadet. *Contumelia cum qui impurus est, et seq.*

Sicut pura corpora et sancta ad sancta et pura accedere oportet et sacris fungi officiis, sic oportet

περουμένου προσευχῆς, διὰ ψυχῆς καὶ σώματός ἐγκρατοῦς καὶ ἀδαροῦς, ἵνα μὴ ὡς ναὺς ἀγαν τὰς ὕλας τοῦ κόσμου καὶ τὰ βάρη τῶν ἀγωγίμων παθῶν παφορτισμένη, ἐτοίμως ταῖς ἀμαρτίαις εἰς θάνατον καταδύοιτο καὶ καταποντίζοιτο. Τοῦτο μὲν πρῶτον παράγγελμα γνωμικὸν· δεύτερον, ἀεὶ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν τὸν θάνατον παρεγγυῆ, καὶ ὡς αὐτοῦ παρεστῶτος μνησθεσθαι διὰ παντός. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἀτότῃς τε μνημονεύοντος ἐξασθενεῖ καὶ σὺ οὐ φρικτῶ τέσσηρ οὐδὲ φοβερῶ καὶ χαλεπῶ, ἀλλ' ἦτοτι καὶ ἡμέρῃ ἀντιβολήσεις καὶ ἦβει· τρίτον, ἀεὶ, φησὶ, ναὺν τῷ Θεῷ τὸν σὸν κατασκευάζε νοῦν, καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν δι' εὐδικρινούς πίστεως καὶ ἀξίων τῆς πίστεως ἔργων θηλασθῆ· οὕτω γὰρ ἂν αὐτὸν ἐκόν τῆς σῆς ἔχῃς καρθίας στήριγμα, κραταίωμα καὶ θάρσος μέγα. Πρὸς τοῦτους γινῶθι σεαυτὸν, ὃ βέλτιοτε, καὶ μὴ ἀγνοεῖς, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου εἰκόνα διακλάσθης· καὶ ἐπιγίνωσκε, ὅστις ἐτύχθης, ὅτι ἄνθρωπος γέγονας, καὶ οὐ Θεός, γῆθεν μὲν ληφθεὶς· σὰρξ γάρ· θεοθεν δὲ ἐμπνευσθεὶς· πνεῦμα γάρ. Τοῦτο οὖν εἰδὼς, καὶ τὸν Πλάστην τιμήσεις διὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν Ἐκπαινον φεύξῃ διὰ τὸν χόλον· οὕτω δὲ ταπεινούμενος μὲν αὐτός, ὡς δεξιὸν ἔστιν, ὕψων δὲ τὸν εὐεργέτην, βῆσθ' ἂν τοῦ ἀρχετύπου κατευστοχίσεως καλοῦ, πράξει μὲν ἑαυτὸν ταπεινῶν, θεωρεῖ δὲ τὸν Ποιητὴν ὕψων καὶ θεωρῶν.

9 Ἦμαρ ἐπ' ἡμαρ ἀγει σε, etc.

Ἐκάστη ἡμέρα διουοῦσα, τῇ ἐπιούσῃ προσάγει σε ἡμέρῃ. Ὅστις οὖν ἐλαφρὸς καὶ ἀθεῖβαιος πέλει τῶν νοῦν καὶ ἀπαγῆς, οἷά τι ξύλον κούφον ἐπὶ θαλαττοῦ κύματος κυλίνδεται καὶ μεταφέρεται, ἄλλοτ' ἐπ' ἄλλα νοήματα μεθιστάμενος καὶ πράγματα· ὅς μόντοι εὐπαγεῖ καὶ βεβαίᾳ γνώμῃ ὡς πέτρα τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας ἴστυται καὶ κέπηγεν, ἄλυτον ἔχει καὶ ἐστώσων ἐν ἑαυτῷ ἡμέραν, τὰ ἀνθρώπινα μὲν βεῖν, ὡς ἄθελουσι, κάτω παρῖαις, αὐτός δὲ καὶ ἡμέραν μίαν ἀσάλευτον ὑπὲρ χιλιάδας τῶν ἀνθρωπίνων ἡμερῶν, καὶ αἰῶνα ἕνα ἀκατάλυτον καὶ χρόνον ἀρευστον ἔχων τὸν Θεόν, παγίως ἡδραστῆται καὶ ἀμεταθέτως ἐν αὐτῷ· (πῶς γὰρ τοῖς ἀπάλθοῦσι, καὶ μηκέτι οἰοῖν;) οὕτως δὲ τοῖς ἐπερχομένοις ἐπιστηρίζεται καὶ ἐπιούσιν, εἰδὼς ὡς καὶ ταῦτα ἅμα τε ἐλεύσεται καὶ ἀπελεύσεται, καὶ οὐκέτι ἔσται. Τοῖνον ὁ τοῖς τοιοῦτοις πεποιθὼς καὶ ἐπηλπικῶς, ἴστω βρύματα ποταμῶν πεπιστευκῶς, ἀεὶ μὲν κινουμένῳ καὶ παρερχομένῳ, οὐδὲ ποτε στηριχθῆναι δυναμένῳ. Δουὸν δὲ τούτων ὄντων, οἷς ὁ τε ἀγαθὸς καὶ κακός, ὁ τε δίκαιος καὶ ὁ ἀδίκος χαρακτηρίζεται, βίου φημι δὴ καὶ λόγου, ἦτοι πράξεως καὶ θεωρίας, ἴσον ἐμοί, φησὶ· κακὸν βίος καὶ λόγος ἀλιτρός. Ὁ τε γὰρ βίος, ἀκάθαρτος ὢν, καὶ μαρδός, καὶ μένων ἀδιδόρθωτος, εἰς ἀπωλείας αἰρέσεις καὶ λόγους ἐναγεῖς καὶ βλασφημίας ὑπαλισθεῖ τὸν ἀμαρτάνοντα· ὁ τε λόγος, τῆς πίστεως ἐξιστραμμένος, καὶ ἀρσεωῆς ὢν, εἰς μυσαρῶτατον βίον κατασπᾷ. Ὑποτέρῳ οὖν τούτων τις ἐπιμένει συνῆδόμενος, ἀκολουθῶς καὶ τῷ ἔτέρῳ περιπέσει.

Ἔθρις ἀναγνον ἔόντα, x. τ. ε.

Ὅσπερ τὰ καθαρὰ σώματα καὶ ἄγια τοῖς καθαρίσθαι καὶ ἁγίοις προσεῖναι χρῆ καὶ λειτουργεῖν, οὕτως ἁπλοῦς

λοῦθον καὶ βέβηλα ὑπηρετεῖσθαι. Ὑβρις οὖν, φησί, καὶ ἀτιμία Θεοῦ τὴν ἀνάγκην χρώμενον βίῳ καὶ ἐδδελυγμένον τοῖς θεοῖς προσηγγικέναι καὶ λειτουργεῖν· τοῦτου δὲ δεινότερον ἅπαντα νεκρῶν εὐλαθεῖσθαι λείψανα, τοῦτ' ἐστὶν ἀγνὸν ὄντα, βεβήλοις καὶ αἰρετικοῖς πρόσφασιν εὐλαθείας σεβαζόμενον ὑποκαταλίνεσθαι, καὶ νεκροῖς οὖσιν ἐπικοινωνεῖν, τοῦ προτέρου δεινότερον καὶ ἀτοπώτερον.

17 Ἰστασο μήποθ' ὁδοῖο καλῶν, κ. τ. ἐξ.

Ἐπ' ἄλλας μέτεισι γνώμας ὁ ἱεροτελεστικώτατος ἀνὴρ, μήποτε στήναι τῶν καλῶν ἔργων ὁδοῦ παρεγγυῶν, ἀλλ' ἀεικλήθηον εἶναι πρὸς τὰ εὐάρεστα Θεῷ· κακὸν δὲ εἶναι τὸ ἔρπειν εἰς βυθόν, τοῦτ' ἐστὶ τὸ συνακλύεσθαι τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ τοῖς τὴν ἀδικίαν ἐργαζομένοις συναπέλλυσθαι. Ἴνα δὲ μὴ λέγῃς, πῶς τὸ μὴ στήναι τῆς ὁδοῦ παραινῶν, οὐ τὸ ἀνίδρυτον αὐθις καὶ ἀστατον νομθετεῖ, ἐπήγαγεν εὐθύς·

Σοὶ στάσις, ὁστις ἔθης, κ. τ. ἐξ.

Τοῦτο στάσις ἐπαινετή, τοῦτο ἴδρυσις ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ μονή, τὸ ἐκτὸς τῆς κακίας γενόμενον ἠδράσθαι τῷ καλῷ, καὶ ἐδρασθέντα μηδέποτε στήναι, εἴτουν ἐκκαπῆσαι, ποιεῖν τὸ ἀγαθόν. Τυφλὸς ὄρωρ. Δοκαῖ (76) ὄρῳ τῷ ὀφθαλμοῦς ἔχειν οἰεσθαι, ἀληθῶς δὲ τυφλὸς ἐστίν, ὅς τῆς ἰδίας κακίας καὶ ἁμαρτίας τὸν βλεθρον οὐχ οἶός τε ἐστὶ κατανοεῖν· πῶς δ' ἂν τις καὶ καταθεωρήσῃαι τούτου τῆς ψυχῆς τὸν θάνατον, ἐὰν μὴ πρότερον εἰδῇ μαστεύειν καὶ ἐξιχνιάζειν τοῦ νοητοῦ θηρός ἢ διαβόλου τὰ νοήματα, καὶ νοσοῖς ἐμμάσιν, ἤθουν κρυπταῖς θεωρίαις, προκαταλαμβάνειν αὐτοῦ τὰς ἐνέδρας καὶ τὰς φυλακάς, κατὰ τὸ λόγιον, καὶ οὕτω διακρούεσθαι αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλάς; Σὺ τοίνυν ὁ λατροῦ ἐπὶ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς ἐπιθεόμενος, ἐὰν κατακρύπτων κατακρύψῃς αὐτὰ, ἐπισχυρόμενος ἐξομολογεῖσθαι τῷ Θεῷ, οὐποτ' ἂν τὴν τῆς ἁμαρτίας δυσωδίαν τῆς ἰδίας καρδίας ἀποσμήξαι.

Σὸς λόγος, ἔργον ἐμῆιο, κ. τ. ἐξ.

Τοῦτο πρὸς τὸν θεῖον λόγον τὸν τὰς σωτηρίας ἡμῖν ἐντελλόμενον ἀκνούειν χρῆ. Σὸν μὲν οὖν, ὦ Κύριε, τὰ σωτηριώδη παραίνειν καὶ νομοθετεῖν, ἐμὸν δὲ δι' ἔργου παριστῆναι ταῦτα. Ὅς οὖν, φησί, καλῶν ἔργων ἀπορεῖ, εὐεπίτην ἔχῃ, ῥῆμα ἀπολογίας ἀγαθῶν, ταπεινοφροσύνης, μετανοίας, ὑποπτώσεως, ῥῆμα ἰλέου Θεοῦ προκλητικόν, συμμαχοῦν εἰς συνηγορίαν ἡμῖν καὶ ἀμφίθετον, ὃ ἐστὶ πρὸς ἀμφότερα συνεργοῦν, πρὸς τε τὴν τῆς ἀναγκατικῆς, τῆς ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ κινουμένης ἀποστροφῆν καὶ πρὸς τὴν τῶν οἰκτιρῶν τῶν ὑπεργαθῶν ἐπιστροφῆν.

25 Ὑβριστῆς κόρος ἐστίν, κ. τ. ἐξ.

Ὁ κόρος μὲν τῶν τε βρωμάτων καὶ χρημάτων καὶ πάντων, ὅσα σώματος, ὕβριστῆς ἐστὶ καὶ ἀγέρωχος καὶ ἀλαζών. Τοιοῦτος πᾶς ὁ πλουτεῖν ἀπλήστως ἐπιέμενος· ἐγὼ δὲ σε, ὦ ἄριστε μυστῶν (ὁ ἱερός ὑποτίθεται μυσταγωγός), ἔργον ἔχειν ἀμεμπτον βούλομαι καὶ ἀπαυστον τὴν τῆς ἀειρεφούς ἐπιμέλειαν ψυχῆς, τῆς ἀεὶ τῷ λόγῳ Κυρίου τρεφομένης, πρὸς πῆξιν αὐτῆς καὶ οἰκοδομὴν νεορῶν καὶ τέλ-

famulum et profana ministrare. Contumelia ergo, inquit, et dedecus Dei cum qui impuram solet degere vitam et qui detestandus est, divinis admoveri et sacra conficere; sed magis horrendum est cum dem cunctis mortuorum pie admoveri reliquiis: id est, hominem innoxium cum profanis et hæreticis pietatis causa venerantem prosternere se et cum illis qui mortui sunt communicare horrendius et insanius est quam quod supra vituperatur.

17 Nunquam subsistas in via virtutis, etc.

Ad alias transit sententias, sanctissime perfectus vir, ne progredi cessetur in via bonorum operum commendans, sed ut actuosus semper quisque sit ad ea quæ Deo placent; malum autem dicens repere ad infima, id est, repere cum peccatoribus et cum operantibus iniquitatem simul commori. Sed ne objicias: quomodo qui ne progredi cessetur in via hortatur, non iterum de caduco et instabili pronuntiat, statim addit:

Constantia tua, quisquis incedis, et seq.

Hæc constantia laudabilis, hæc confirmatio in bono et mansio, si alienus a malitia factus firmetur et firmatus nequaquam cesset aut remittat e bono faciendo. (Cæcus videns.) Videre credit ex eo quod oculos habere reputet, is autem vere cæcus est qui propriæ malitiæ propriæque peccati ruinam non valet intelligere; et quomodo hanc animæ mortem consideraret, nisi prius noverit penetrare et investigare spiritualis bestiæ, seu diaboli cogitationes, et spiritualibus oculis, nempe secretis meditationibus ipsius insidias et vigilias prævenire juxta Scripturam, et ita ipsius tentationes vitare? Tu ergo medico in animæ morbis egens, si hos celans celaveris confiteri Deo erubescens, nequaquam peccati fetorem a corde tuo dissipabis.

Tuum verbum, opus a me, etc.

Id de divino verbo vias salutis nobis jubente audire oportet: Tuum ergo, o Domine, salutaria exhortari et præscribere, meum vero opere ista peragere: qui, inquit, bonis operibus eget, dulcisonum habeat, verbum apologiæ bonum, humilitatis, poenitentis, compunctionis, verbum provocans divinæ misericordiæ, nobiscum pugnans in defensionem, hinc et inde auxilians, id est, utrinque opportunum, et per indignationis de peccato concitatae conversionem et per commiserationum omnino optimarum reversionem.

25 Procaz est satietas, etc.

Aviditas escarum et bonorum et omnium quæ appetit corpus, contumelia est, arrogantia et vanitas: hac laborat quisquis ditescere insatiabiliter ardet. Ego vero, o optime, docet sanctus mysteriis initiatis, te irreprehensibile et perenne opus agere volo, animæ semper alendæ curam, quippe quæ semper verbo divino alitur ad formationem et spirituales ædificationem et perfectionem, volo et te divitias

unicam divinitatem comparare, sicut per speculum sincerum spiritu conspicientem et in ipsum intuentem, cuncta autem et hunc corruptibilem mundum et quæ in eo multis æstimantur magna, araneorum telis fragilibus et vitiatissimilia despiciere; namque cuncta omnino vitæ hominum bona extranea et aliena videntur, sola virtus humana est, solaque præsentis subsidium vitæ et utilitas animæ: hoc et ipsum incorruptum et immortale Dei verbum omnibus populis clamat, illosque convocat: agite, omnes, venite, ad Trinitatis super cælos exaltatæ cognitionem expurgamini, et universum mundum et quæ in eo sunt tanquam aliena transeuntes, per verbum et contemplationem vestrum requirite bonum.

33 Ponite in hoc animum, quotquot vitæ sanctum

[conjugium alligavit,

34 Ut torcularibus cælestibus ampliores fructum

[inferatis.

Hoc vobis verbum in spiritum reponere volo atque hanc vestris in cordibus auditam facere voluntatem. Quotquot quidem vitæ colligaverunt castæ et legitime nuptiæ, a vinculis cum facile non sit solvi, pro cælestibus receptaculis et ecclesiis Dei tanto plus fructum referre Deo debetis, quanto plura vobis veniunt mundi bona: namque de prole quæ oritur ex vobis, et de possessionibus in terra et de fructuum omnium varietate optima offerre et reddere ei qui omnia dedit omnino oportet; quotquot autem in cælibatu et virginitate vivere eligentes animæ, magnum Dei verbum, quasi castæ sponsæ et spirituales et mundæ, amplecti pretiosum habeatis, cuncta Deo adducere, omnes fructus Christo reddere necesse est, nihil vobis ipsis reservantes, et periculum in aliquid seponendo Ananias et Sapphira ostendunt. *Splendor resurgens solitarius.* Omnis anima quæ solitariam vitam et virginalem et absque jugo vivit Domino et sic vivere eligit, splendor quidam et lux ardens videntibus apparere debet, sed dividentes vitam suam a mundo et hominibus mundanis et carnalibus quasi longestantes et ab ipsorum commerciis ut plerique et meretricibus amoribus retrocedentes; sicut autem, inquit, fallax pulchritudo corporis et contumeliosa coloribus depicta qua vultum illinientes meretrices, suos decipiunt amatores, sic dedecus est Deoque odibile non cordibus ad Deum tendentibus, sed coloribus fucatis, et nigris vestibus et vultibus macilentis tantum solitariam virtutem et fidem affectare: hæc enim facile simulantium ornata et polita intus latentem turpitudinem arguunt. Mihil, inquit spiritualis sponsi paranymphus, ac intus pulchritudo cordis et secundum naturam spiritus venustas placet sicut et Deo virtus.

θάνασαν ἔνθεν ἀσημησούνη ἀπελέγξει· ἐμοὶ δὲ, φησὶν ὁ τοῦ νοητοῦ νυμφίου νυμφοστάλος τὸ κατὰ βίβως κάλλος τῆς καρδίας καὶ ἡ φυσικὴ τοῦ νοῦ ὠρακτὴς προσφιλις, ὡς καὶ Θεῷ ἀρετῇ.

σιουργίαν, καὶ πλουτεῖν μὲν μόνην τὴν θεότητα ὡς ἐν ἐσώτρῳ ταύτῃ εὐλιχνεῖται τῷ ἰδίῳ νῷ φανταζόμενον ἢ καταθεώμενον, πάντα δὲ τὸν φθαρτὸν τουτοῦ κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ μεγάλα τοῖς πολλοῖς δοκοῦντά, ἴσα καὶ ἀραχναῖος νήμασι τοῖς εὐδιαλύτοις καὶ σαθροτάτοις παρορᾶν. Καὶ γὰρ πάντα μὲν ἄρθῃν τὰ τοῦδε τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ἀγαθὰ ἀλλότρια τὰ αὐτῶν καὶ ἔξωθεν ὁρᾶται, μόνη δὲ ἡ ἀρετὴ ἀνθρωπίνῃ ἐστὶ, καὶ αὕτη μόνη τῆς ἐνταῦθα βιώσεως ὀνησίς ἐστι καὶ ὠφέλεια τῇ ψυχῇ. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος τοῦ Θεοῦ λόγος πᾶσι λαοῖς ἐμβοᾶ καὶ συγκαλεῖται· Δεῦρ' ἴτε, πάντες, ἔλθετε, πρὸς τὴν τῆς ὑπερουρανοῦ Τριῖδος ἐπίγνωσιν ἐπίγεσθε, καὶ πάντα τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ὡς ἀλλότρια ὄντα ὑπερβαίνοντες, διὰ λόγου καὶ θεωρίας τὸ ὑμέτερον ἐκζητήσατε καλόν.

33 Θέσθε νόον, βιώτῳ μὲν δσους γάμος ἀγνός

[ἔδησε,

34 Ληροῖς οὐρανίαις πλεονα καρπὸν ἀγειν.

Τοῦτον ὑμῖν τὸν λόγον ἐνθέσθαι βούλομαι τῷ νῷ, καὶ ταύτην ταῖς ὑμέτεραις καρδίαις ἐνωτισθῆναι τὴν βουλήν. Ὅσους μὲν ἀγνός γάμος καὶ ἐννομος τῷ βίῳ συνέδησεν, ἐπεὶ μὴ ῥῆον ἀπολύεσθαι τῶν δεσμῶν, ταῖς οὐρανίαις ληνοῖς καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις κατὰ τοσοῦτον πλεονα καρποφορεῖν ὀφείλετε Κυρίῳ, καθ' ὅσον καὶ πλεόνων ὑμῖν μέτεσι τῶν ἀπὸ τοῦ κόσμου ἀγαθῶν. Ἐκ τε γὰρ τῶν φουομένων τέκνων ἐξ ὑμῶν, ἐκ τε τῶν ἀπὸ τῆς γῆς περιουσιασμῶν καὶ τῆς τῶν καρπῶν ἀπάντων ποικιλίας τὰ κάλλιστα προσφέρειν καὶ καρποδοτεῖν τῷ δεδωκότι τὰ πάντα πάντως χρεῶν· ὅσαι δὲ ἀγαμίᾳ καὶ παρθενίᾳ ζῆν αἰρετισάμεναι ψυχὰι, τὸν μέγαν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὡς ἀγναὶ νύμφαι καὶ νοεραὶ καὶ καθαραὶ, τοῦτον ἐναγκαλιζέσθαι προείλασθε, πάντα Θεῷ προσάγειν, πάντα Χριστῷ προσήκει καρποφορεῖν, μηδὲν ὑπολειπομένας ἑαυταῖς· καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ νοστήσασθαι τι κίνδυνον ὁ Ἄνανίας καὶ ἡ (77) Σάφπειρα παραδεικνύτω.

Ἄγλη παμφανόσσα μονότροπος.

Πᾶσα ψυχὴ μονότροπον βίον καὶ παρθενικὸν καὶ ἀζυγα εὐξαμένη τῷ Κυρίῳ καὶ οὕτω βιοῦν προελομένη, ἀγλή τις καὶ φωτισμὸς παμφανῆς τοῖς ὀρῶσιν ὀφείλει καταδεικνύσθαι· ἀλλ' ἀποδιαστειλλοῦσαι τὴν ἑαυτῶν ζωὴν τοῦ κόσμου καὶ τῶν κοσμικῶν ἀνθρώπων καὶ σαρκικῶν, ὡς πόρρω καθιστάμεναι, καὶ τὰς πρὸς αὐτοὺς κοινωνίας ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἐταιρικᾶς φιλότητας ἐκκλίνουσαι· ὡσπερ δὲ, φησὶ, ψευδὲς κάλλος σώματος καὶ ἐφύβριστον τὸ ἐν χρώμασι διανθιζόμενον, ὁ ἐταιριστριαῖς τοῖς αὐτῶν προσώποις ὑπακλιφουσαι, τοὺς αὐτῶν ἐραστὰς διαπλανῶσιν· οὕτως ἔτιμον καὶ θεοσυτῆς μὴ ἐν καρδίαις θεοφοροῦμένας, ἀλλ' ἐν χρώμασι ἀσκουμένας, καὶ μελανοφορίας, καὶ σχήμασι ψιλῶς μόνους τὴν μοναδικὴν ἀρετὴν καὶ πίστιν ἐπιδεικνύσθαι. Ταῦτα γὰρ ἂν ῥηθῆναι, τῶν ὑποκρινόμενων ἐκπλυθέντα καὶ ἀποξεσθέντα, τὴν λα-

41 Μήτε δικαιοσύνην τιν' ἀκαμψά μήτε φρόνησιν
42 Ἀγκυλόσοσσαν ἔχειν.

Πάντα μέτρον, πάντα σταθμῶ τὰ τε ἦθη καὶ πάθη
ρυθμίζειν τῆς ψυχῆς, καὶ γε τὰς ἐν αὐτοῖς κατορ-
θουμένας τῶν ἀρετῶν διευθετεῖν χρῆ καὶ τάττειν καὶ
κοσμεῖν. Εἰ γὰρ καὶ καλὸν ἢ δικαιοσύνη καὶ ἡ φρό-
νησις (καλαὶ γὰρ καὶ τῶν ἀρετῶν αἱ κάλλισται
ἠμνοῦνται), ἀλλ' εἰ τις ὑπερβαλλόντως καὶ πλέον ἢ
δεῖ τὸ δίκαιον μετέλοι, εἰς ἀκαμψή καὶ ἀνελεήμονα
γνώμην διαπίπτων καὶ διαμαρτάνων τῆς ἐπιεικειᾶς,
ὡς οὐ δίκαιως τὸ δίκαιον οὐκ ἐπαινετὸς
ἔσται· πάλιν· Ἡ φρόνησις τὸ λυσιτελεῖς ἀεὶ καὶ συν-
οἶσον ἐπινοουμένη, εἰ μὴ μετὰ ἀπλότητος καὶ ὀρθοῦ
λόγου, ἀλλὰ σχολιότητος καὶ πρὸς ἄλλων ζημίαν ἴδιον
κίρδος ἐξευρίσκουσα, οὐκ οὐκ ἀρετῆ τοῦτ' ἂν εἴη;
οὐδ' ἐπαίνου μᾶλλον ἢ φόγου καὶ διαβολῆς ἄξιον·
ἀλλὰ καὶ τὸ θάρσος αὐτὸ, φησί, κοιμάσθω, καὶ συμ-
μέτρως ἔχτω, καὶ μεριζέσθω καλῶς· οὕτω γὰρ ἂν
ἀνδρία γένοιτο, καὶ ἀξία ἐπαίνου ἀρετῆ· εἰ δὲ γε πέρα
τοῦ δέοντος ἄττον ὑπερπέσῃ, οὐκέτι ἀνδρία καὶ κρᾶ-
τος, ἀλλὰ θράσος ἔσται καὶ μαμητόν. Οὕτω καὶ ἡ σω-
φροσύνη οὐκ ἐν τῷ ἐμβριθῶς ἄγαν καὶ σιδαρῶς ἀεὶ
καὶ πρὸς πάντας τῷ ἐπιθυμητικῷ κεχρησθαι, ἀλλ'
ἔστιν ὅτε καὶ πρὸς τι τῶν ἐπιθυμητῶν γαληνῶς καὶ
ἡπιῶς διακείσθαι σωφροσύνης ἔστιν. Καὶ ταῦτα μὲν
πρὸς τι καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα μετρείσθω καιρόν·
τὸν νοῦν δὲ τοῦ Θεοῦ λογίοις ὑπανοίγειν καὶ ταῖς
θεαῖαις μελέταις ἀεὶ προσασχολεῖν κάλλιστόν τε καὶ
τελειότατον ταῖς θεοπνεύστοις ἱερολογίαις ἀπάσαις
μαρτυρεῖται· οὕτω γὰρ ἂν τις τῶν οὐρανίων νομί-
μων τοῦ πνεύματος· ἐπιστήμων καθεισθησῇ. Σπεύ-
δειν μὲν οὐν ἄριστον εἶναι, κάλλιστόν τε καὶ παγκρατέες·
ἀρέσκειν δὲ μὴ πᾶσιν· οὐ γὰρ καὶ τοῖς κακοῖς δυνα-
τὸν, ἀλλ' οἷς ἄξιον ἀρέσκειν, τοῖς ἀγαθοῖς δηλαδὴ·
κακοῦς γὰρ τέρπειν, δόξα ἔστι δυσκλεῆς καὶ θεομισῆς.
49 Δις γὰρ ἀριστον δόντα, συνήγορον ἔμμεν'
[ἀλιτρῶν].

Δις γὰρ ἀμα καὶ ἀδικον καὶ πονηρὸν, ἀγαθὸν ἔντα
ἄνδρα καὶ δίκαιον (78), συνήγορον ὁρᾶσθαι τῶν πο-
νηρῶν καὶ κακῶν. Καὶ γὰρ ὁμοιον, φησί, καὶ Ἰσον
ὑπάρχει τὸ φιλοῦσθαι τοῖς κακοῖς καὶ σφιαι συνηγο-
ρεῖν τῷ τῆς αὐτῶν κακίας ἐντὸς εἶναι καὶ ἐν ταῖς
ὁδοῖς αὐτῶν πορεύεσθαι. Πάλιν· Πυρὶ μὲν καὶ χωνευ-
τηρίῳ τὸν χρυσὸν δαμάζεσθαι μαμαθήκαμεν καὶ δο-
κιμάζεσθαι· ἄνδρα δὲ ἀγαθὸν τοῖς ἄλγεσιν ἴσμεν καὶ
πένους ταπεινούσθαι. Μὴ οὐν τὰς ἀληθῶνας, ὧ οὗτος,
πολλὰκις δεδιώς, ὑπενεχθῆς τῇ ἀσεβείᾳ καὶ συνηγο-
ρῶν ὀρθῆς τοῖς κακοῖς. Οἶδα γὰρ, φησί, τὸ δι' εὐσε-
βειαν ἄλγος κουφότερον ὢν τῆς εὐπαθείας τῶν ἀσε-
βῶν καὶ τὸ μετὰ Χριστοῦ πάσχειν, τοῦ μετὰ τῶν
Χριστομάχων τρυφᾶν ἀρετώτερον καὶ ἡδύτερον ὅτι
μάλιστα τῷ εὐσεβεῖ. Πάλιν· Ῥῥῆδιον ἂν εἴη καὶ τὸν
μέγαν ἀρνήσασθαι Θεὸν παντὶ τῷ ἐτοίμως ἔχοντι τὸν
οἶκατον πατέρα ἀπαρνεῖσθαι· χρῆ δὲ, μὴ ὡς φύσεως
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς εὐσεβείας γενετήρα τοῦτον εἰδέ-
ναι τε καὶ τιμᾶν, εἰ μὴτι γε προδήλως θεομαχεῖν
καταναγκάζοι· οὕτω γὰρ οὐκ ὡς εὐσεβείας γενέτην,
ἀλλ' ὡς ἀσεβείας συνήγορον εὐσεβεῖν βουλόμενος ἀπο-
στραφήσῃ.

(78) Cud. δίκον.

41 Nec justitiam inflexibilem, neque prudentiam
42 Callidam habeat.

Cuncta mensura, cuncta statera tum mores tum
affectus ponderare animæ et ordinata virtutum
bene disponere oportet et exornare; etsi enim
pulchrum sit justitia et prudentia, pulchræ enim et
virtutum pulcherrimæ celebrantur; sed si quis
sufficiens et amplius quam oportet justum affectet
in inflexibilem et immisericordem morem labitur
et peccat contra æquitatem, et ita injuste justitiam
persequens non erit laudabilis. Iterum: prudentia
utile semper et congruum affectans, si non in sim-
plicitate et recta ratione, sed in perversitate et per
alienum detrimentum lucrum proprium querit,
num virtus erit illud? non laude magis quam vi-
tuperatione et accusatione digna; sed et fortitudo
ipsa reguletur et temperetur et bene distribuatur,
sic enim virilis animus fiet et laude digna virtus;
sin autem ultra id quod oportet propius incidat,
jam non virilis animus et fortitudo, sed temerarium
erit et vituperandum: sic et temperantia non in
graviter et lente, semper et ad omnia, cupiditati-
bus utendo, sed constat cum ad desideratum ali-
quid placide et tranquille paramur, hoc temperantia
est; et hæc relative et pro tempore apto ino-
dentur. Mentem autem Dei vocibus aperire et divi-
nis meditationibus semper exercere pulcherrimum
et perfectissimum esse, a Deo inspirata sancta elo-
quia testantur omnia: sic enim aliquis cœlestium
spiritus morum doctus appareret; studio inferri
ut simus optimi, pulcherrimum et valde gloriosum,
sed non bonum est placere omnibus, nam malis
placere non possibile est, bene vero iis qui digni
sunt, scilicet bonis; nam malos delectare gloria
est non bona et Deo odiosa.

49 Turpe est eum qui optimus est patronum esse
[nefariorum].

Turpe simul et injustum et molestum, si vir ho-
nus et justus advocatus videatur malorum; nam
congruum, inquit, et simile est amicitias eum ma-
lis jungere et ipsorum causas defendere illum qui
ab intus malitia similis ipsis est et per eadem vias
incedit. Iterum: Igne et conflatorio aurum elabo-
rari didicimus et probari, hominem autem bonum
tribulationibus et afflictionibus humiliari. Ne ergo,
o tu, tribulationes sæpius timens ad impietatem
inclineris et defensor malorum videaris; novi enim,
inquit, tribulationem ob pietatem, leviorē esse
quam impiorum felicitatem et pati cum Chri-
sto magis quam cum inimicis Christi epulari eligē-
dum esse et quam maxime dulce pio homini. Itē-
rum: Facile esset et magnum negare Deum cuius
parato ad negandum proprium patrem. Oportet
autem non solum ut naturæ sed et ut pietatis geni-
torem illum agnoscere et honorare, nisi forte cog-
nat in aliquo manifeste adversus Deum pugnare:
sic enim non ut pietatis genitorem, sed ut impietas
patronum pie volens vivere vitares.

Vermes edunt omnia et seq.

Cuncta vermium pabulum, cuncta linearum esca; tua vero ne in tumulo relinquant, non solum reuolvens magnificas exsequias, sed etiam crescendas dans carnes tuas per temperantiam et nuda inducens ossa in sepulcrum, ita ut in ipso sepulcro de nihilo lætentur vermes propter te; honor tibi ad exitum nomen sit bonum; illud enim tuum remanet, quod melius, iuxta Scripturam, quam decem millia thesaurorum auri.

57 Hospitibus nostratibus parce.

Nosrates hospites vocat eos qui nobis sunt amici, populares et vicini, quibus æmulantibus et inuicibus, ut vicinorum mos est, semper laborantibus et insidiantibus, parcas et benigna pietate abstineas ipsorum fortiter reprehendere malitias, ne majori odio incensis magis discedant et elongentur a te; maxime autem decedentes cohibeas arguere mortuos, qui omnia hic reliquerunt. Agendum, o homo, pro Deo, omnis sermonum meorum auditor, eia, universum huic mundum inordinatum et malum, et omnia quæ in eo videntur, jucundissima aut pessima, amabilia aut detestanda et ærummosa hic relinquant, et spiritus velum et rectitudinem intelligentiæ tuæ ad cœlestem viam pande. De cæteris, o vir cui Deus dat escam, quem divinis alit meditationibus, opera et studia semper optima suaviter et placide secundum Deum a te perficiantur et peragantur pro viribus tuis. Supereminens et omnia excedens Trinitas sancta ante oculos tuos præsens quam plurimis tuis cogitationibus digna tibi appareat, qui complacentiam sumas in terra viventium, et qui in lumine Patris luminum, splendorem ejusdem naturæ et gloriæ intuens, trisagium eum supernis in cœlo intelligentiis, tonante simul theologo et ipse exsultans concinas in sæcula sæculorum. Amen. Super arcanis magni Gregorii Theologi carminibus opus trodecimum.

Ejusdem Nicetæ, qui et David, servi Jesu Christi, philosophi, interpretatio Tetrastichorum S. Gregorii Theologi quæ sic inscriptis:

Gregorii opus sum, tetrastichamque methodum seruo In sententiis spiritualibus, monumentum sapientiæ.

Longiora volebam sermonum operâ protendens, de singulis carminum Theologi expositionibus condignum commentarium ordinare, simul inibi pergratum faciens gloriose incumbenti divinis hujus insignis ingenii meditationibus et sermonibus, simul et deinceps venientibus utilitatem contra vanas de istis quæstiones præstans, sed alius regalis et paterni præcepti recordatus sum: Fili mi, cave ne facias plures libros, quo enuntiato causam exponit, nempe quod non sit conclusio nec perfectio operum de infinita sapientia Dei, et afflictionem dicit spiritus et carnis, frequentem meditationem,

(79) In edit Colon. p. 156 ita inscripta sunt tetrasticha: Τοῦ αὐτοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ θεολόγου γνωμολογία τετραστιχος δι' ἰάμβων; omissa est autem ipsius Gregorii inscriptio, servata in aliis tetrastichorum editionibus, ut in illa, quam ador-

Ἐήτες ἔδουσιν ἀπαντα, x. t. ε.

Πάντα σῆτων δαπάνη, πάντα σκολῆκων καθέστηκε βορά· σὺ δὲ τὰ σὰ μὴδ' αὐτοῖς τοῖς τάφοις καταλίποισ, οὐ μόνον ἐνταφιασμὸν ἀπρηνημένος πολυτελεῖ, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐκτίθεις τὰς σάρκας ἐγκρατεῖα καὶ γυμνὰ παραδοὺς ὁσθ' ἐπὶ ταφῆ, ὡς ἂν μὴδ' ἐν αὐτῷ τῷ τάφῳ χαρεῖεν οἱ σῆτες ἐπὶ σοί· τιμὴ δὲ σοι ἐξ-ὀδῖος ὄνομα ἔστω ἀγαθόν· αὐτὸ γάρ σοι παραμένει, ὅτι καὶ κρείττον, κατὰ τὸ λόγιον, ἢ χίλιοι θησαυροὶ χρυσοῦ.

57 Ἐρίτων ἡμεδαπῶν περιζεῖθεο.

Ἐρίτους ἡμεδαπῶν, τοὺς ἐγγυρίους φίλους καὶ γειτονάς φησιν· ὧν βασκαίνοντων καὶ φθόνῳ, καθὰ γείτοσι φίλον, αἰεὶ ἐπιβουλεύοντων καὶ λυπούντων περιζεῖθεο· καὶ εὐλαβοῦ τὰς αὐτῶν ἰσχυρῶς ἐξελέγχειν πονηρίας, ἵνα μὴ μάλλον μισήσαντες μάλλον ἀποφοιτήσῃσι καὶ ἀπόλλωνται ἐκ σοῦ· μάλιστα δὲ τῶν ἀποικημένων νεκρῶν ἀνεχε τὴν μέμψιν, οἱ πάντα κατέλιπον ἐνταῦθα. Δεῦρο δὴ οὖν, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, πᾶς ὁ τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροατῆς, ἄγε δὴ μοι πάντα τὸνδε τὸν κόσμον τὸν ἀκοσμον καὶ πονηρὸν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ δοκούντα ἡδίστα ἢ δυσχερῆ, ἔραστὰ ἢ ἀπεικτὰ καὶ λυπηρὰ ἐνταυθοῖ καταλείψας τὸ τοῦ νοῦ ἴσθιον καὶ τὴν εὐθύτητα τῆς διανοίας σου πρὸς τὴν οὐράνιον διεκπέτασον ζωὴν· καὶ τὰ μὲν ἄλλα σοι, ὦ θεοτραφεὲς ἀνερ, ὁ τοῖς θεοῖς ἐνθεθραμμένος θεωρήμασι, ἔργα σοι καὶ ἔρέμα κατὰ Θεὸν ἐξανείσθω καὶ ὡς ἐφικτὸν συμπεραίνεισθω· ἔξοχος δὲ καὶ καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν ἢ Τριάς ἢ ἅγια, πρὸ ὀφθαλμῶν σοι παρεστῶσα πολλῆς ὅτι μάλιστα τῆς φροντίδος ἀξιούσθω, ὅπως ἂν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων εὐηρεστηκῶς, καὶ ἐν τῷ τοῦ ἀρχιφύτου φωτὶ Πατρὸς τὸ ὁμοφυὲς καὶ ὁμόδοξον ἀγαζόμενος ἀπαύγασμα, τὸ τρισάγιον σὺν τοῖς ὑπερουρανίοις νόοις μελώδημα μετὰ τῆς θεολόγου βροντῆς καὶ αὐτὸς γηθόμενος συναναμίπτῃς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. Εἰς τὰ ἀπόβρῃτα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἔπη πρᾶξις ιγ'.

Τοῦ αὐτοῦ Νικητᾶ, τοῦ καὶ Δαυτῆ, δούλου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ φιλοσόφου ἐρμηνεῖα τῶν Τετραστιχῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, οἷς ἐπέγραψεν ὁδῶς (79).

Γρηγορίου πόθος εἰμι, τετραστιχιῶν δὲ φυλάσσω Γνώμεις πνευματικαῖς μνημόσυνον σοφίης.

Ἐβουλόμην μακροτέρας λόγων πραγματείας κατατείνωμενος, πρὸς ἐκάστην ὑπόθεσιν τῶν ἐμμέτρων ἐπῶν τοῦ Θεολόγου τὴν ἀρμόζουσαν ἐξηγήσιν ἀνατέτασθαι, ὁμοῦ μὲν ἐμαυτῷ χαρίζομενος ἐγκαλλωπιζόμενῳ τοῖς τῆς ἐκείνου μεγαλονοίας θεωρήμασι καὶ θεολογήμασι, ὁμοῦ δὲ καὶ τοῖς ἐπισθεν ἰούσιν ὠφέλειαν ταῖς περὶ τούτων ἀδολεσχαῖς προμηθεύμενος· ἄλλης δὲ βασιλικῆς ὑπομνηθεῖς καὶ πατρικῆς ἐντολῆς, Υἱέ μου, φύλαξαι τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλὰ, παραγγελλούσης (80), καὶ τὸ αἴτιον ἐπαγαγούσης, τὸ μὴ εἶναι περασμὸν ἢ συντέλειαν τῶν συσταγμάτων τῆς ἀπειροῦ σοφίας τοῦ Θεοῦ, καὶ κόπωσιν μὲν λεγούσης

navit Erhardus Hedeneccius med. doct. cum Nonni paraphrasi Basileæ in officina Petri Petzæ a. 1577. — Ed. nov. p. 597: Γνωμολογία τετραστιχος, *Tetrastichæ sententiæ.*

(80) Cod. παραγγελοῦσης, v. p. 130, 14.

φυγῆς καὶ σαρκὸς τὴν ἀμετρίαν ὑπάρχειν τῆς μελέτης τὴν ἀπ' αὐτῆς δὲ ὠφελίαν καὶ πάσης θεοσκεπύστου Γραφῆς δύναμιν εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τῆς ἐγτολῆς τήρησιν συγκαταλαμβάνουσιν ἐξελίνα λαβεῖν. Ταῦτάροι τῆς παραγγελίας, ταύτης ἀπροσάμανος, ἐφυλάξαμεν ἐπιπλεῖον τῆς ἐξηγήσεως μετὰ τὴν τῶν ἀποβόητων ἐπίκεισθαι ἰέναι, τελευταίαν δὲ τῶν προκειμένων τετραστιχῶν τούτων τὴν γνωρολογίαν ἀποχωρῶντως ἡμᾶς οἰκονομοῦσης πρὸς τε θεωρίαν καὶ πράξιν ἐξηγησάμενος καταπαύσω.

1 Πράξιν προτιμήσας ἢ θεωρίαν;

2 Ὅφιος τελείων ἔργων, ἢ δὲ κλειόνων (81).

Ἀποβλέψας ὁ μακαριώτατος πρὸς τε τὴν πράξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς θεωρίας τὴν ἀνάγκασιν, καὶ τῆς μὲν τὸ καθαρτικὸν καὶ φωτιστικὸν τῶν σωμάτων καὶ τῶν ψυχῶν, τῆς δὲ τὸ τελετουργὸν καὶ θεωρητὸν τῶν καρδιῶν καὶ νοῦν, καὶ γε τὸ πρὸς υἰοθεσίαν καὶ σωτηρίαν ἀναγκαῖον τῶν ἀμφοτέρων ἐκθαυμάσας, Ποίαν τοῦτων, ἐξεβόησε, προτιμωτέραν ποιήσας, τὴν πράξιν ἢ τὴν θεωρίαν; ὡς γὰρ δύο ἕντας ὀφθαλμοῦς τοῦ διὰ τῆς νοερᾶς κλίμακος ἀναβαίνοντος πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοσθενῶς τε καὶ ὁμοτίμως πρὸς ἓν μόνον τὸ ἕντως ἀγαθὸν ὁρμῶντας, οὐκ ἔστι τὸν μὲν βῆδιν προτιμᾶν, τὸν δὲ ἤττονος λόγου καὶ τιμῆς ἀξίον· ἄμφω γὰρ ὁμοίως αὐτοῦς τῆς ἀλλήλων βοηθείας ἐπιδεισθαι καὶ συνεργῆσαι. Οὕτως ἢ πράξις μὲν ὁδηγὸς γίνεται πρὸς θεωρίαν, ἢ θεωρία δὲ σφραγὶς τῆς πράξεως καὶ ἀσφάλεια καθίσταται, ὡς μὴ ἂν ποτε δύνασθαι τελείων εἶναι τὸν τοῦτων ὁποιασοῦν ἀποστεροῦμενος. Ἄλλ' ἔπει μὴ πᾶσιν ἀγίοις ἀνθρώποις οὖσιν ὁμοίως κατ' ἄμφω ἐνευδοκιμεῖν δυνατόν, ἢ μὲν ὅφιος καὶ καθαρὰ θεωρία τῶν τελείων ἐργασία ἔστι, καθ' ὅσον καὶ μᾶλλον διὰ τῆς πράξεως λαυτοῦς ἐκκαθράμενοι, αὐτὸν τε τὸν Θεὸν καὶ τὰ θεὰ σαφέστερον ἀξιοῦνται καταθεωρεῖν· ἢ πράξις δὲ τῶν κλειόνων καὶ τῆς ἄκρας τελειότητος ὑφειμένων, ὡς σωματικωτέρα μᾶλλον ὄσα καὶ ταπεινότερα, ἀναλόγως καὶ τῆς θεωρίας ἤττονος καταστοχάζει. Ἐξίαν μὲν οὖν ἀμφοτέρων αὐτὰ καὶ Θεῶ φίλοι, πρὸς αὐτὴν τε τὴν Τριάδα ὁμοίως καὶ τὴν ἄνω κατάστασιν φέρουσαι· ἐπιειδὴ δὲ οὐ πάντες ὁμοίως καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας τῶν χαρισμάτων ἀξιοῦνται, ἀλλ' ὅς μὲν οὕτως, ὅς δὲ οὕτως, Σὺ, φησὶν ὁ θεὸς ἱεροτελεστής, πρὸς ἢν μᾶλλον αὐτὸν εὐφωῶς ἔχοντα καὶ εὐμαρῶς κατορθούμενον ὄρᾳ, εἴτε πρὸς τὴν πράξιν τῆς ἀρετῆς, εἴτε καὶ πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ λόγου τῆς ἱερᾶς πίστεως, πρὸς αὐτὴν τὸ πολὺ τῆς σπουδῆς νέμων ἐπεκτείνου καὶ κατευοδῶ.

3 Εἶρετό μὲ τις πρόβλημα τῶν ἐκ πνεύματος.

Ἀκολουθῶς τῆ πρώτῃ τετραστιχίᾳ καὶ ἡ δευτέρα ἐπακολουθεῖ· δείκνυσαι γὰρ ἀναγκαῖαν οὖσαν τὴν πράξιν τῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῆς θεωρίας, ὅτι καὶ δεῖ καθαρθῆναι πρῶτον οὕτω τῆς ἀληθείας κατευστοχεῖν· καὶ εἰ μὴ ἂν νοῦς διὰ πάσης θεοφιλοῦς πράξεως παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἀποσμη-

utilitatem autem in sapientia et omnis Scripturæ divinitus inspiratæ virtutem in timore Dei et in mandatorum observatione recolligentes posse suscipere. Ergo hujus præscripti auditor, curavi ne amplius in commentario considerans arcana procederem, finalem vero præsentium istorum tetrastichorum sententiis referentem sermonem commentantibus nobis cum edificati fuerimus theoretice et practice, exponam et cessabo.

4 Actionem præponas an contemplationem? etc.

Contemplatus beatissimus et virtutis praxim et meditationis exaltationem, atque illius purgativam et illuminantem corporum et animarum efficaciam, hujus vero perfectiorem et a Deo manantem actionem in corda et spiritus miratus, sicut et utriusque necessitatem ut filii Dei et salvati famus, exclamat: Utam harum digniorem præferas, praxim aut meditationem? Namque quasi duos æstimabimus oculos illius qui in gradibus spiritualibus ad Deum viriliter et reverenter ascendit, ad unicum realiter bonum aspirantes quorum non est quod alterum magni pondamus, alterum vero minore laude et existimatione dignum pronuntiemus; alter enim vicissim alterius auxilio eget et cooperatione: sic praxis dux ad meditationem sit et meditatio sigillum praxi et tutatio statuitur, ita ut impossibile sit perfectum esse si alterutro careamus; sed cum non omnibus sanctis hominibus pariter per utramque clarescere possibile sit, consideratio et pura meditatio perfectorum labor est, eo magis quod per praxim purificati, ipsum Deum et divina clarius meditari dignum judicant; verum praxis plerorumque et in summa perfectione remissorum corpori magis favet et humilitati et infra meditationem constituitur. Utraque secunda est et Deo placens, et ad ipsam Trinitatem similiter atque ad exaltationem ducit; siquidem non omnes perierum et eorumdem charismatum gratiarum dignationem accipiunt, sed alius quidem sic, alius vero sic; tu, ait divinus perfectionis eruditor, ad quam magis te natum et prompte dispositum vides, sive ad praxim virtutis, sive ad meditationem sermonis sanctæ fidei, ad ipsam magis adhibens studium tonde uterque dirige.

5 Questionem proposuit mihi quidam ex spiritualibus.

Consequenter primum tetrastichum secundum subsequitur; ostendit enim necessariam esse praxim virtutis ad contemplationis assecutionem, quia oportet purificatum primo sic veritatem attingere, et nisi mens per omnem Deo gratam praxim omne carnis ac spiritus inquinamentum expunxerit, non

(81) Ed. Venet. ὅφιος τελείων ἔργων, ἢ δὲ κλειόνων, quam lectionem ita interpretatur Zonaras fol. 5 v.: Ἡ ὅφιος, τούτέστιν ἢ θεωρία τῶν τελείων ἔργων· ἑλλειπῆς δὲ ὁ λόγος, λέγοντος τούτέστι· τοῦτο δὲ τῆς

Ἄρθρος 13ιον διαλέκτου· τελείων δὲ ἔργων ἢ θεωρία ἔστιν, ὅτι δεῖ πρῶτον καθαρθῆναι τὸν νοῦν καὶ ἀποβραγῆναι τῆς τῶν γερῶν σχέσεως καὶ οὕτω προσεθῆναι τῆ θεωρίᾳ, κ. τ. δ.

poterit veræ sapientiæ et spiritualis visus, ut de-
cet, particeps fieri; ideo dicit: Percontetur mihi
aliquis spirituale studium mysticæ contemplatio-
nis apprehendens, ego istum non mundo corde vi-
ventem, sed et turpibus maculatum videns, dico
non fandum esse studium hoc nisi prius teipsum
mundaveris. Et ille iterum: Si maculatus fui,
sed non nunc: hæc enim per sermonis contextum
subaudiuntur. Et ego ad illum: Si et nunc pru-
dentem te dicis, sit, sed nisi de veteribus maculis
mundatus fueris, nefas est tibi in mysteriis spiritus
sortem dare; namque oportet ut nunc per proximum
omne vituperium, omnem maculam spiritus pu-
rificantem et animæ, et sic sublimis particeps fias
divinorum contemplationis. Et exemplum obvium
prorsusque idoneum in vase fetorem redolenti et
corrupto et non sincero nemo unguenti pretiosis-
simum infundit odorem.

9 *Nec obsiste nec cede omni sermone, etc.*

Postquam docuit necessarias ad perfectionem
esse pari ratione tum praxim, tum theoriam,
exinde de generali et universali philosophia tra-
ctat et virtute quæ quasi in figuris contempla-
tionem et praxim discernit. Quomodo ergo illæ diri-
gendæ sint aut quomodo agentem considerationem
offerre Deo oporteat per expositas ostendit senten-
tias, nec resistere omnibus sermonibus jurgiorum
amatorem adversantem monens, impio quod fieret
more, nec ergo omnibus pariter cedentem aurem
præbere, quod sine iudicio fieret; sed sciendum
de contemplatu et actu istis opponi et resistere
quæ novisti dicta aliena ab evangelica sapientia et
legislatione; ipsis autem comitem et subsequen-
tem adesse qui digne Spiritu sancto conversantur
tecum; et istis in mensura et quantum decet, re-
sistendum cum resistere bonum est, et consocium
te præbendum quantum comitem fieri convenit;
et ambobus quando opportunum est tempus sive
obstistendi sive consentiendi. Subditum esse Deo
prescribit potius quam dominari, scilicet bonum
esse per fidem adhærere Deo, omnem in ipso fidu-
ciam habentes, potius quam multas sermonibus do-
minari in ipsum et videri reluctantes. Quare? Quia
multa loquentis et sapere confidentis in multilo-
quio superfluo non deerit peccatum et omnis sermo
in adversum contra ipsum resistantiam afferret,
et molestum est hoc: contra vitam tranquillam et
spiritualem et actibus abundantem degenti, minus-
que verbo potenti quis obstistet aut adversarius stabit? Profecto aut nullus aut si quis est e condemna-
tis ille adversarius erit.

(82) Cod. φής.

(83) Sic Horatius: *Sincera est nisi vas, quod-
cumque infundis acescit* (Epist. 1, 2, 54). Et Chris-
tus ipse in Evangelio (Matth. 12) velat, ne vinum
novum in veteres utres mittatur. BULLIUS.

(84) Cod. προστάττει. Basil. πλέον. Venet. πλέον
ἐξέχου ἢ προστάττει. Zonaras fol. 7 v. ἐξέχου δὲ καὶ
ἐξήρτησεν τοῦ Θεοῦ, πεποιθώς μῆτε ἐπὶ λόγων δυνά-
μει, μῆτε ἐπ' εὐλογητέζῃ ἢ ἐπ' ἄλλῳ τιπὶ ἢ ἐπὶ μόνῳ

χθεῖν, οὐκ ἂν δύναιτο τῆς ἀληθοσφίας καὶ πνευμα-
τικῆς ὁράσεως ὡς χρῆ μετασχεῖν· δι' ὃ λέγει· Ἐπί-
θετό τις ἐμοῦ πρόβλημα πνευματικὸν καὶ θεωρίας
ἐχόμενον μυστικῆς· ἐγὼ δὲ τοῦτον οὐχ ἀγνώως βιοῦντα,
ἀλλὰ καὶ ἀσχεσι ρυπῶντα εἰδώς, ἔφη, Μὴ βητέον
εἶναι τὸ πρόβληθὲν, ἐὰν μὴ πρῶτον ἐκκαθαρθῆς· ὁ
δὲ πάλιν· Εἴ ποτε καὶ ρυπῶν ἦν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νῦν·
ταῦτα γὰρ τῇ τοῦ λόγου συνυπακούεται ἀκολουθίᾳ·
καὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· Εἰ καὶ νῦν σωφρονεῖν φῆς (82),
ἀλλ' ἐὰν μὴ καὶ τῶν πάλαι ρύπων ἀπορρυφθῆς, οὐ
θέμις σοι τῶν τοῦ πνεύματος μυστηρίων μεταλαχεῖν·
δεῖ γὰρ σε νῦν διὰ πράξεως πάντα μῶμον καὶ σκόλον
νοῦς ἐκκαθράμενον καὶ ψυχῆς, οὕτω τῆς ὑψηλῆς
ἐπήβολον εἶναι τῶν θείων θεωρίας. Καὶ τὸ παράδει-
γμα οικεῖον καὶ κομιδῇ προσφυές (83)· σκευὴ γὰρ
δυσωδίας ἀπόζοντι καὶ μεμιασμένῳ καὶ σακρῶ οὐδεὶς
ἂν τῇ τοῦ μύρου τιμαλφεστάτην καταπιστεύσοι εὐ-
ωδῶν.

9 *Μῆτ' ἀντιτείνε πᾶσι μῆτ' ἔχου λόγους·*

10 *Ἄλλ' οἷς ἐπίστη καὶ ὄσον καὶ πηρία·*

11 *Θεοῦ δὲ μᾶλλον ἐξέχου ἢ προστάττει (84)·*

12 *Λόγῳ παλαίῳ κᾶς λόγος, βίῳ δὲ τίς;*

Διδάξας ἀναγκαίας οὐσας τῷ τελείῳ τὴν τε πρᾶξιν
ὁμοίως καὶ τὴν θεωρίαν, ἐντεῦθεν περὶ τῆς γενικῆς
καὶ καθόλου φιλοσοφίας διαλαμβάνει καὶ ἀρετῆς,
ἥτις ὡσπερ εἰς εἰσὴ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν διαιρεῖται.
Πῶς οὖν αὐτὰς κατορθωτέον, ἢ πῶς ἐμπρακτον τὴν
θεωρίαν ἀποδοῦναι χρῆ τῷ Θεῷ (85), διὰ τῶν προ-
κειμένων ἐπιδείκνυσι γινωμῶν, μῆτ' ἀντιτείνειν πᾶσι
λόγους φιλονεικῶς ἀντιτιθέμενον παραινῶν· ἀνευλαθεῖς
γὰρ· μῆτ' οὖν πᾶσιν ὁμοίως ὑπέχοντα τὸ οὐς ἐπακο-
λουθεῖν· ἀδιάκριτον γὰρ· ἀλλ' εἰδέναι περὶ τῆς τῶν
θεωρητέων καὶ πρακτέων ἐκείνων ἀντιτείνειν τε καὶ
ἀνθίστασθαι, οἷς ὁδὰς ἀλλοτριῶς τῆς εὐαγγελικῆς
λεγομένης θεοσοφίας, καὶ νομοθεσίας, κἀκεῖνοις ἐπι-
σθαι καὶ στοιχεῖν τοῖς ἀξίως τοῦ ἁγίου Πνεύματος
λαλουμένοις πρὸς σέ, καὶ τούτοις ἐν μέτρῳ καὶ ὄσον
δεῖ καὶ ἀντιλέγειν, οἷς ἀντιτείνειν ἄξιον, καὶ ἔπασθαι
ὄσον ἀκολουθεῖν προσήκει, καὶ τούτων ἀμφοῖν ὀνηρία·
ἂν ἢ καιρὸς ἀντιβήσεως ἢ ἀκολουθήσεως. Θεοῦ δὲ
μᾶλλον ἐξέχεσθαι ἢ προστάττει διακελεύεται· καλὸν
εἶναι διὰ πίστεως ἐξηρητῆσθαι τοῦ Θεοῦ, τὴν δὴν
ἐπ' αὐτῷ πεποιθήσιν ἔχοντας, ἢ πολλοῖς λόγοις προ-
στατῆν αὐτοῦ καὶ ἔθεν ὑπερμαχεῖν. Τίνας ἔνεκαν;
Ἄτι· τῷ πολλὰ λέγοντι καὶ σοφιστομένῳ περισσὰ ἐκ
τῆς πολυλογίας οὐκ ἐπιλείπει μῶμος, καὶ πᾶς λόγος
εἰς ἀντίπαλον αὐτῷ παραστήσεται (86), καὶ τοῦτο πο-
νηρόν· βίῳ δὲ ἡσύχῳ καὶ πνευματικῷ καὶ τὰ πολλὰ
περὶ πρᾶξιν, ἥττον δὲ περὶ λόγον ποιούμενῳ τίς ὁ
ἀντιπαλαίων ἢ ἀντιδιατιθέμενος; πάντως ἢ οὐδεὶς
ἔσται ἢ καὶ οὗτος τῶν κατεγνωσμένων.

Θεῷ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Θεοῦ δὲ πλεον ἐξέχου παρὸ
προστάττει· παρὸ δηλαδὴ παρίστασθαι καὶ ὑπερμαχεῖν
αὐτοῦ ἐν λόγοις.

(85) Cod. χρῆ τῷ 0. et supra ἢ scriptum va.

(86) Παραστήσεται, sic etiam cod. Sirletti; Billius
novultu περιστήσεται atque Nicetam vituperat, quod
non satis perspicue exponat, quæ sit mens Grego-
rii.

13 *Ἡ μὴ διδάσκεις, ἢ διδάσκεις τῷ τρόπῳ.*

Καλὸν ἡ σωπῆ, φησὶν ὁ θεὸς διδάσκαλος, δηλὸν ὅτι τοῖς ἀρχομένοις ἐξασκεῖσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ τῷ ταύτην διδάσκειν κεκλημένοις· εἰ δὲ καὶ διδάσκειν ἐρωτικῶς ἔχουσιν οὗτοι, τῷ τρόπῳ μᾶλλον καὶ τῇ καταστάσει τῆς κατ' αὐτοὺς πολιτείας τὴν διδασχὴν ἐπιδεικνύτωσαν. Δυσὶν γὰρ χειρῶν ὄντων, βίον καὶ λόγου, οὐ δίκαιον οὐδ' εὐσεβεῖς ἂν εἴη τῇ μίξ μὲν χειρὶ τοὺς μαθάνοντας ἐφέλκεσθαι, τῇ ἑτέρᾳ δὲ τούτους ἀπωθεῖσθαι· διὰ τοῦ βίου μὲν προτείνειν ἀμώμητον, λόγον δὲ μωμητόν· ἢ λόγῳ μὲν εὐθεῖ καὶ ὀρθοτόμῳ χρῆσθαι, βίῳ δὲ βυπαίνεσθαι ἀνάγνῳ καὶ μοχθηρῷ. Καὶ γὰρ κράτιστον μὲν ἀμφοτέροις εὐδοκίμειν· εἰ δ' ἀμφοῖν ἀμήχανον, τῆς κατὰ πρόξιν καὶ βίον σεμνότητος μᾶλλον ἐπιμελητέον, καὶ ταύτη τοῦ λόγου τὸ λείπον ἀναπληρωτέον. Ὡς γὰρ ὁ ζωγράφος οὐ τοσοῦτον, φησὶ, τοῖς λόγῳ ἔσον τοῖς ὑποδείγμασι τῶν ἀρχετύπων τοὺς ὑπ' αὐτῷ τὴν γραφικὴν μαθάνοντας ὠφελεῖ, οὕτως οἱ τὸν μονήρη βίον ἐν ἀμωμήτῳ πράξει κατορθοῦντες, ἐν τούτῳ μᾶλλον οἰκοδομοῦντες τοὺς ἐγγίζοντας, ἦττον τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας ἐπιδέονται.

17 *Ἦμῶν λέγω μάλιστα τοῖς τοῦ βήματος,*
18 *Ὁφθαλμὸν εἶναι μὴ σκότους πεπλησμένον.*

Ἦμεῖς οἱ περὶ τὸ βῆμα καὶ τὴν ἱερὰν τράπεζαν ἑαυτοὺς παρενεῖρειν καὶ εἰσθεῖν ἐκ φιλοδοξίας καὶ φιλαρχίας βιαζόμενοι, τῶν τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ἐνωτισθεσθε φωνῶν· ὑμῖν τοῖς τῶν ἱερῶν λαῶν ἐπισκόποις τὴν παραίνεσιν ταύτην ἐπιπθέγγομαι· μὴ ὀφθαλμοὶ πεπλησμένοι σκότους, ἀλλὰ πλήρεις γίνεσθε φωτός· μὴ ἀδικίας ἢ ἀγνοίας ἢ ἀσεβείας, ἀλλὰ δικαιοσύνης καὶ γνώσεως καὶ εὐσεβείας ἀρχέτυπα γενήθητε· ἀνάγκη γάρ τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαοῦς, πρὸς ὑμᾶς ἀφορῶντας (87), εὐ τε καὶ ὡς ἑτέρους ἔχοντας ἐξομιοῦσθαι τῇ μιμησει· ὑμεῖς γὰρ ἐστε λύχνος τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Ὡς περ οὖν ὑμῶν ἀπλῶν ὄντων, καὶ φωτισθῶν, καὶ καθαρῶν ὄλων, ἐν φωτὶ τὸ σῶμα πορεύεται καὶ κατευθύνει τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· οὕτως ἑμπαλὶν ζόφου ἀγνοσίας καὶ ἀμαρτίας ὑποκειμένων αἰτιήμασιν, δη κακῶς πάσχει καὶ πονηρεύεται Ἐκκλησία. Εἰπερ οὖν, φησὶν, ὁ φῶς εἶναι θεοῦ καὶ ὀφθαλμὸς τῶν ὑπὸ χεῖρα πάντων, ἐν σκότῳ πορεύεται, αὐτὸς δ' αἰ τοῖς κακοῖς ἐνισχημένος λαὸς πόσω μᾶλλον τῇ κακίᾳ κατακρατηθήσεται;

21 *Ἀφωρον ἔργον κρείσσον ἀπράκτου λόγου (88).*

Κάλλιστον μὲν, φησὶν ὁ ἱεροφαντικώτατος, τῷ τε λόγῳ καὶ βίῳ τὸν Ἐκκλησίας ἀξίως προσταεῖν βουλόμενον προκατωρθῶσθαι· τοῦ ἐνὸς δὲ τούτων ὕστερουμένου, κρείσσον ἂν εἴη καὶ λυσιτελέστερον τῇ πράξει τῆς ἀρετῆς καὶ τῷ βίῳ μετὰ ἰδιωτείας καὶ ἀφωνίας λόγου μᾶλλον εὐδοκίμειν, ἢ λόγῳ ψιλῷ καὶ ἀκάρπῳ καὶ ἀπράκτῳ χρώμενον, εἰκῆ μεγαλοβήμονεῖν καὶ διδάσκειν ἄλλους ὑπολαμβάνειν, ἅπερ οὐ δέδρακεν αὐτός. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι βίῳ μὲν χωρὶς τοῦ κατὰ τὴν πρόξιν τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς ἀρετῆς οὐδεὶς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ὕψηλός, οὐδεὶς ἐδοξάσθη ὡς ἐγγύσιος Κυρίου καὶ ἁγιασθείς· τοῦ σεμνοῦ δὲ λόγου καὶ τερπνῶς καὶ

13 *Vel non doce vel doce moribus, etc.*

Bonum silentium, dicit divinus Magister, patet quod incipientibus se exercere ad virtutem et non vocatis ad ipsam docendam; et si docendi amorem isti habeant, moribus potius et institutione agendi rationis documentum ostendant: duarum enim manuum instar datis vita et sermone, nec justum nec pium esset si una manu discentes traherentur, altera vero repellerentur; si per vitam quidem proponeretur irreprehensibile, sermone vero reprehensione dignum; aut sermone recto et sano polleret, vita vero macularis non casta et per-versa: etenim summum est ambobus præstare; si ambobus præstare impossibile sit, gravitati secundum praxim et vitam magis curandum per quam sermoni supplendum pro reliquo. Sicut enim pictor non tantum, inquit, per sermones quam per archetyporum exemplaria discipulis suis in pictura inservit, sic eremiticam vitam irreprehensibili praxi dirigentes eo magis illos qui ipsis approximant ædificant minusque documentis per verba indigent.

17 *Vobis dico maxime, qui præsidetis,*

18 *Non sitis oculus tenebrarum plenus.*

Vos qui ad cathedram et ad sanctam mensam vosmetipsos insinuare et provehere præ elatione et ambitione conamini, magni et summi sacerdotis audite voces. Vobis sanctorum populorum episcopis exhortationem istam pandam; ne sitis oculi tenebris referti, sed lumine pleni fiat; ne injustitiæ aut imprudentiæ aut impietatis, sed justitiæ et scientiæ et pietatis archetypa fiat; necesse est enim ut populi qui sub manu vestra sunt vos considerent atque quasi vobis longe alii similes fiant per imitationem. Estis enim lux corporis Ecclesiæ. Sicut ergo vobis simplicibus et lucentibus et de toto puris in lumine corpus graditur et suam viam dirigit, ita e contra vobis in tenebrarum ignorantiam et peccati jacentibus vituperio, tota male patitur ac moleste fert Ecclesia. Si ergo, inquit, qui lux et oculus esse videtur omnium qui sub manu ejus sunt, in tenebris ambulat, iste qui semper malis est obvolutus populus quanto magis a malitia dominabitur.

21 *Opus sine verbo præstat verbo sine opere, etc.*

Pulcherrimum, inquit divinus et dignus vates, et verbo et vita primum præcellere eum qui Ecclesiæ digne vult præesse; sed altero horum carentem melius esset et utilius per virtutis praxim et vitam, cum ignorantia et verbi incapacitate nomen habere bonum quam sermone eleganti et infructuoso et inefficaci utentem grandia loqui et alios docturum se dare ea quæ non fecit doctor iste. Cur? Quia sine vita quæ est secundum mandatorum et virtutis praxim nemo a sæculo summus, nemo glorificabitur quasi Domino proximus et sanctificatus, dum sine sermone magnifico et auribus

(87) Cod. ἀφορῶντας.

(88) Hoc versus laudat Juannes Georg. in *Gnomol. V. Anecd. Gr. Boissonadi I, 14.*

suaviter et modulate sonanti sanctorum infinita millia celebrantur et celebrabuntur; non enim bene loquentiam et elocutione compta commendatarum firmata est gratia, sed sanctorum et pio viventium.

25 *Donum Deo optimum sunt mores.*

Cum quidam more utantur impure et lascivo, divitesque substantiam hujus mundi sortiti per bilarem honorum donationem Dei regnum emere arbitrentur; ad hanc ipsorum confidentiam divina verbum exponit, donum esse Deo optimum, gratum et acceptabile, morem, id est, animi rectitudinem et invidiam, sed non honorum substantiam et terrestrium corruptibilibusque collationem. Parva enim hæc et Majestatis Excelsi indigna, quia si vel omnia quæ gignit terra, ex hypothesei, Domino obtuleris, nihil magnitudine dignum porrexeris; cuncta enim ipsius sunt et tanquam nihilum coram illo evidenter computantur: illum ergo fructum afferre dignum, quem et pauper et nihil habens de hoc mundo donare potest, scilicet, fidem per charitatem agentem, quam et a divitibus Deus offerri querit. Et quid significat illud:

26 *Mercedem meretricis castus non dividit?*

Omnis anima seipsam diabolo et mundo per carnales et indomitas concupiscentias tradens et de facultatibus quæ in potestate ejus sunt casto offerens Christo, dona prostitutionis ipsius mercedes porrigit, abominabiliaque immolat et Deo odibilia.

29 *Nihil unquam Deo, ne parvum quidem voteas:*

30 *Dei enim est antequam accipiat.*

Votum dicitur et votisse non solum oratio et orare, sed et pollicitatio et polliceri aliquid Deo aut homini. Ne ergo quid Deo daturum te pollicearis villum et corruptibilem, qualia sunt cuncta in terra; hæc enim omnia, quæ nostra habere videmur, antequam suscipiamus nos ab ipso aut ipse suscipiat a nobis, eodem modo Dei sunt, utpote universorum conditoris et gubernatoris. Cur ergo Domino sua daturum te polliceberis opera aut bona? Et quod pejus est, et votens non reddidisti, Ecclesiasten audire negligens dicentem, melius fuisse non votisse quam votentem non reddere; quid ergo facis votens et non reddens? aut furaris quæ tua sunt, si tamen dederimus quod tua sint, aut sacrilege rapis quæ sunt Dei, sicut Ananias seponens et Sapphira, et mentitus non hominibus, sed Deo? Et in loquendo, sermone suo miratus est Theologus hujus debiti insipientiam.

(89) Venet. μικρων.

(90) Basil. ἐστιν, et λέγων κλέπταις τ. σ. μη θούς (sic).

(91) Zonaras fol. 11 v.: Τὸ δὲ, καινοῦ χρέους, οἱ μὲν μετὰ διφθόγγου τὸ καινοῦ ἔγραψαν, οἱ δὲ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ· καὶ οἱ μὲν διὰ ψιλοῦ νοοῦσι τὸ ῥητὸν οὕτως, ὅτι· Ἐὰν οὐκ ἀποδίδως τῷ θεῷ τὸ τοιοῦτον καινὸν καὶ μάταιον καὶ οὐδαμινὸν χρέος, κλέπταις

εὐρύθμως ταῖς ἀνοαῖς ἐνηχουμένου χωρὶς μυριάδες ἄγιων ἀναριθμητοὺ ὄντωνται καὶ ὠφελήσονται· καὶ γὰρ οὐ τῶν εὐλόγων καὶ εὐλογητῶν κακομμευμένων καχημένων καθίστηται ἡ χάρις, ἀλλὰ τῶν ἀγιοπρεπῶς καὶ ὁσῶς πολιτευομένων.

25 *Δῶρον θεῷ κάλλιστόν ἐστιν ὁ ἐρῶς.*

Ἐπειδὴ τινες βίῳ μὲν ἀνέγνω χρόνῳτα καὶ ἀσελγεῖ, πλοῦσι δὲ τὴν ὑπαρξιν τυγχάνοντας, διὰ τῆς ἰλαρῆς τῶν χρημάτων ἐπιδόσεως τὴν τοῦ θεοῦ βασιλείαν ὑπελήφασιν ὠλεσθαι· πρὸς ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόληψιν ὁ ἱερὸς λόγος ἀποφαίνεται, δῶρον εἶναι θεῷ κάλλιστον καὶ εὐάρεστον καὶ θεκτὸν τὸν τρόπον, ἦτος τοῦ τοῦ τὴν εὐθύτητα καὶ καθαρότητα, ἀλλ' οὐ τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν καὶ τῶν γερῶν τὴν ἐπίδοσιν καὶ φθαρτῶν· μικρὰ γὰρ ταῦτα καὶ τῆς τοῦ Ἰησοῦ μεγαλειότητος ἀνάξια· ὅτι καὶ εἰ πάντα τὰ ἀπὸ γῆς ἐξ ὑποθέσεως τῷ Κυρίῳ προσάξαις, οὐδὲν τῆς μεγαλοπρεπείας ὡς ἄξιον εἰσολέαις· πάντα γὰρ αὐτοῦ ἐστί, καὶ εἰς οὐδὲν αὐτῷ λογίζονται δηλαδὴ. Τοῦτο οὖν ἄξιον καρποφορεῖν, ὃ καὶ πένης ὁ μὴδὲν τῶν ἀπὸ γῆς ἔχων δύναται διδόναι· τοῦτο δὲ ἐστὶ πίστις ἐνεργουμένη δι' ἀγάπης, ὃ δὴ καὶ παρὰ τῶν πλουσίων ὁ θεὸς προσφέρεισθαι ζητεῖ. Τί δὲ ἐστὶ τὸ,

26 *Μίσθωμα πόρνης ἀγνός σὺ μισθίζεις;*

Πᾶσα ψυχὴ ἑαυτὴν μὲν τῷ διαβόλῳ καὶ τῷ κόσμῳ διὰ τῆς σαρκικῆς ἐπιθυμίας καὶ ἀκρατοῦς ἀποδομένη, ἐκ τῶν προστιθεμένων δὲ ταύτῃ περιουσιῶν τῷ ἀγνῷ προσφέρουσα Χριστῷ, τὰ τῆς πορνείας αὐτῆς μισθώματα δωροφοροῦσα, βδελυκτὰ θυσιάζει καὶ θεοστύγῃ.

29 *Μηδὲν κοτ' εἴβῃ μηδὲ τῶν μικρῶν (89) θεῷ·*

30 *θεοῦ γὰρ ἐστὶ πρὶν λαβεῖν· τί οὐδὲν λέγω (90);*

31 *Κλέπταις τὰ σαυτοῦ μὴ διδοῦς· καινοῦ χρέους (91)·*

32 *Ἀνανίας σε κσιθῶτω Σάππειρά τε.*

Εὐχὴ λέγεται καὶ εἰσεσθαι οὐ μόνον ἢ δέξαις καὶ τὸ δεηθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἡ ὑπόσχεσις καὶ τὸ ὑποσχέσθαι τι (92) θεῷ ἢ ἀνθρώπῳ. Μηδὲν οὖν τῷ θεῷ δώσειν ὑπισχνῶν μηδὲ τῶν μικρῶν καὶ φθαρτῶν, ὅποια πάντα ἐστὶ τὰ ἀπὸ γῆς· ταῦτα γὰρ πάντα, ὅσα ἡμέτερα δοκοῦμεν ἔχειν, πρὶν ἢ ἡμᾶς λαβεῖν παρ' αὐτοῦ, ἢ ἐκείνου παρ' ἡμῶν, ὁμολογουμένως ὑπάρχει τοῦ θεοῦ, ὡς τῶν ὄλων δημιουργοῦ καὶ χορηγοῦ. Τί οὖν ἐπαγγέλλῃ Κυρίῳ δοῦναι τὰ αὐτοῦ κτίσματα ἢ κτήματα; καὶ τὸ χεῖρον, ὅτι καὶ εὐχόμενος οὐκ ἀποδίδως, παρακοῦνον τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, ἀγαθόν. τὸ μὴ εἰσεσθαι, λέγοντος, ἢ τὸ εἰσεσθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι. Τί οὖν ὄφει εὐχόμενος καὶ μὴ ἀποδίδους, ἢ κλέπταις τὰ σαυτοῦ, εἰ γε δοίημεν εἶναι τὰ ταῦτα, ἢ ἱεροσυλεῖς τὰ τοῦ θεοῦ, καθὼς Ἀνανίας νοσφιζόμενος καὶ Σάππειρα, καὶ ψευδόμενος οὐκ ἀνθρώποις ἀλλὰ τῷ θεῷ; μεταξὺ δὲ τοῦ λόγου τὸ τοῦ χρέους ὁ λόγος ἐξεθαύμασε παρὰ δόξον.

τὸ ἰδὸν ἢ ἱεροσυλεῖς τὰ τοῦ θεοῦ· πάντα γὰρ οὐδὲν εἶσι παρὰ τῷ θεῷ, καὶ τὸ μέγιστα δοκοῦντα τοῖς πολλοῖς, ὅπου γε καὶ πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς βῆκος ὑποκαθημένης ἐστὶ παρ' αὐτῷ, κατὰ τὸν ἡμίτερον σοφόν.

(92) Cod. ὑποσχέσθαι τι, et v. 14 πάντα ἐστί

33 Πανήγυριν νόμιζε τόνδε τὸν βίον (93).

Νόει μοι, ὦ οὗτος (ἢ θεηγόρος σοι θεοπίζει γλῶσσαι), ὡς περ ἐν τινι πανηγύρει· τῆδε τῷ βίῳ ποιεῖσθαι τὴν ἀναστροφὴν. Ἐὰν μὲν οὖν εἰδῆς πραγματεύεσθαι, κέρδος ἐντεῦθεν· καὶ πλοῦτός σοι προσέσται· τούναντιόν δέ, κακῶς μετιόντι τὴν πανήγυριν, ζημία καὶ πτωχεία. Πῶς οὖν πραγματεύσῃ καλῶς; Ἐπερ δὴ τὰ μεγάλα καὶ οὐράνια τῶν μικρῶν καὶ γῆινων ἀνταλλάξῃ, καὶ τὰ φθαρτὰ κατὰ φύσιν καὶ βέοντα προέμενος τὰ ἀβέβηστα κατακτήσῃ καὶ ἀέδια. Ὅσα γάρ πρὸς ἡδονὴν, καὶ τρυφήν, καὶ θεραπείαν πρόσκαιρον σώματος τοῖς τὰ ἐπίγεια φρονούσι σπουδάζεται, παρῖσις· ὅσα δὲ πνευματικὰ καὶ Θεῷ φίλα, ὅσα ἀγνά, ὅσα εὐφημα, εἴ τις ἀρετὴ καὶ εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα πάντι σθένει καὶ πάσῃ κατεργάζομενος μηχανῇ, κάλλιστα πραγματεύσῃ καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖς· τῶν ἀκηράτων δὲ καὶ κατ' ἀρετὴν πράξεων παραμελῶν καὶ ὑπερφορῶν, καὶ τὸ δλον θησαυρίζων, ἠθσαυρίζεις τὰ ἀπολλύμενα ἐπὶ τῆς γῆς, δῆλον δτι ζημιωθήσῃ τὴν τοῖς σπουδαίοις ἀποκειμένην σωτηρίαν. Τοιαύτῃ μὲν ἡ τοῦ βίου πανήγυρις, καὶ τὸν εἰρημένον τρόπον ἐπιπερδῆς τε καὶ ἐπιζήμιος καθίσταται· ταύτης δὲ παρελθούσης, ἄλλος οὐκ ἂν εὐρεθείη πραγματείας καιρὸς.

37 Πολὺς μὲν ἔστιν ὁ προκειμένος δρόμος.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῆς εἰρημένης γνώμης ταύτην ἀκουστέον. Ἄλλ' ἔρεῖς, φησὶν, ὡς πολὺς ὁ δρόμος, ὁ χρόνος μακρὸς καὶ ὁ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνος καὶ κόπος σκληρὸς καὶ βαρὺς· καὶ τίς ὑπόσει τὸν ἀγῶνα διαγωνίσασθαι εἰς τέλος; ἀλλὰ μὴ πρὸς τὸν σκοπὸν, πρὸς δὲ τὴν τῶν πόνων ἀφόρα μισθαποδοσίαν· καὶ γὰρ πολὺ πλεῖον ἐστὶν ὁ μισθός, οὐ διπλασίων ἢ τριπλασίων, ἀπειροπλασίων δὲ, καθ' ὅσον καὶ τὸ ἀδίδως, εἴτουν (94) αἰωνίως, μένειν ἐν τῷ ἀγαθῷ τοῦ ἐν βραχεὶ παραινομένου χρόνῳ λυπηροῦ. Σὺ οὖν μὴ πρὸς τὸ πᾶν ἅμα τοῦ χρόνου τῆς ἐνεργουμένης ἀρετῆς ἐνωδύτως ἀφορῶν, καὶ τῷ δέει· ἀποκναιοθεῖς, καὶ ὠκλιανός, ἀποπήδα τοῦ ἀγῶνος· οὐδὲ γάρ (95) οἱ τὴν θάλασσαν πλέοντες, δλον ἅμα τὸ πέλταρος ὀρῶντες, καὶ ναυτιῶντες, εὐθύς ἀναδύνονται τὸν πλοῦν· ἀλλ' ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ τῆς ποντοπορίας κλέπτουτες διάστημα, ταῖς κατὰ μικρὸν μεταβάσει λανθανόντως τὸν προκειμένον αὐτοῖς δλον διαυλον ἐκπεραιούονται. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο παῖρά τίς ἐστὶ τοῦ Ἐχθροῦ καὶ κακομήχανος ἐπιβουλῆς, ἐν ἀρχαῖς τοῦ ἀγῶνος ὀλιγοψυχίαν ἐμποιοῦντος, καὶ ἀκηδίαν παρασκευάζοντος, καὶ εἰς τὴν ὀπίσω ἀνατρέποντος.

41 Μὴ σφόδρα θαρρῆσιν μηδ' ἀπελπίζειν ἄγαν.

Μῆτε λίαν θαρρήτικῶς καὶ τοῦ προκειμένου τῆς ἀρετῆς ἀγῶνος ὡς πάντως παρυσόμενος τοῦ ἀντιπάλου κατακαυχῶ· θρασὺ γάρ· μῆτ' οὖν ἐκ τοῦ ἐναντίου πάλιν σφόδρα μικροψύχως ἀπηλπικῶς πρὸς τὸν δρόμον ὑποχωρεῖν καὶ ὑποστειλεσθαι· δεῖδόν γάρ· καὶ ἀμφοτέρα ὡσαύτως ἐπισηπάλῃ· καὶ γὰρ τὸ μὲν πλεόν ἢ δεῖ θαρρεῖν ἔκλυσιν οἶδεν ἐμποιεῖν καὶ βραθυμεῖν· τὸ δ' ἄγαν ἀελπιστικῶς καταφέρεισθαι προφανῆς τῆς ἀγωνίας ἀνατροπῆς καὶ ὑποχώρησις· σὺ οὖν, ὁ τῆς συμμετρίας καὶ τῆς ἀρετῆς ἀλείπτῃς παραγ-

33 Nundinas esse hanc vitam existima.

Cogita mihi, quisquis sis, prædicat tibi lingua quam inspirat Deus, sicut in scena quadam, in hac vita fieri curriculum: si operatum fuisse te cognoveris, lucrum exinde et divitiæ tibi erunt, econtra male negligentem scenam, detrimentum et paupertas erunt. Quomodo ergo bene operaberis? Si magna et coelestia parvis et terrestribus prætuleris, et corruptibilia de natura sua et fluxa negligens permanentia et æterna acquisieris; quotquot enim propter voluptatem et delicias et corporis transitoriam curam ab iis qui terrena sapiunt quæruntur prætermittens, quæcunque autem spiritualia et Deo grata, quæcunque casta, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus, hæc omni ope et opera quærens, optima operatus eris et maxima lucratus fueris; opera vero absque mixtura et secundum virtutem negligens et despiciens; omnino thesaurizans thesaurizas peritura super terram, patet quod detrimentum patieris, deficiente fidelibus obvio salute. Ea est hujus vitæ figura, et juxta dictum morem lucranda et perdenda constat; præterita autem jam non invenies aliud operationis tempus.

37 Ingens quidem tibi propositus cursus.

Quasi ex antithesi dictæ sententiæ hæc audienda: Sed dices, inquit, quod multum curriculum, longum tempus et circa virtutem calor et fatigatio dura et gravia; et quis in agone contendere ad finem sustinebit? Sed ne metani, bene vero laborum mercedem consideres; namque multo major est merces, non duplex, aut triplex, sed supra modum multiplex et quantum semper et in æternum in bono mansio præstat in brevis temporis transitoria molesta. Tu ergo ne omni tempore agentis in dolore virtutis intendens et metu confectus et lassatus pedem retrahas ab agone: non in qui mare trajectiunt simul ac altum mare tenuerunt et nauseas experti, protinus a trajectu discedunt, sed de die in diem navigationis tempus quasi fraudantes paulatim per mutationes furtive statutum ipsis totum stadium trajectiunt; tentatio enim quædam est hostis et ad malum insidiantis suggestio in agonis principiis, pusillanimitatem insinuat, acediam inducit et ad ea quæ retro sunt reducit.

41 Ne nimium confidas nec nimium desperes.

Neque nimis audens et in præsentia de virtute agone tanquam omnino præstantis contra hostem glorieris, temerarie; neque e contra, iterum, vehementer præ pusillanimitate desperes et in specto stadio retrocedas et abeas, timide; utraque similiter periculosa: namque plus æquo confidere debilitationem et enervationem adducere solet, et nimis spē defici aperta est ab agone conversio et fuga. Tu ergo, moderationis et virtutis te invitat magister, hinc dispositis tibi ad viam

(93) Est versus Menandri, Sentent. singul. 444.

(94) Cod. est' οὖν, ut semper; v. p. 5, 7.

(95) Cod. οἱ δὲ γάρ.

medilis dirigaris ad metam bonam, inde cohibe activitatem incessabiliter tui potens nec imperfecte præ pigritia remaneas. « Inde nec invidia. » Et si magnum quid quasi supra naturam secundum Deum tibi statuitur ad praxim, judicas, ne propter hoc stupens retroceles; non enim invidia apud Deum qui bonum vere cum pietate et fide facere eligentem in vanum remittat et repellat. « Nec qui viæ inutilem reddat reliquum laborem. » Quod dicit, hoc mihi videtur esse: De vias in mundo agredientibus si ad viæ metam, ad perfectionem non adveniat viator, inutilis labor sustentus, vana reputata est fatigatio: Qui ad Deum ascensiones per praxim et meditationem disponit, hinc, ut dictum est, jam correxerit, inde nunc corrigit, nunc spe sua prævenit, licet tamen ad summam perfectionem ascensionis ad Deum non perveniat, non desperet: non enim inutilis ipsi labor sicut illi qui a via declinat; in quantum progressus est tendens ad perfectionem et ad judicem supernæ vocationis appropinquans, per spem salutem obtinuit.

λειπομένῳ τῆς ὁδοῦ· ὅσον δὲ πρὸς τὴν ἐκδοχὴν τῆς ἐπιπέδου τὴν σωτηρίαν ἐκομίσαστο.

45 Ne calidius assilias.

Iterum sanctus virtutis legislator hortatur ne impetu irruas, neque petulanter operibus supra vires aut contemplationibus sublimibus extollaris; in quibus autem rebus aliquis per iudicium et cogitationes prudentes et confidentiam actus quos reputavit undequaque irreprehensibiles animadvertens cognoverit, in his decet ut stabiliter et sine mutatione permaneat, donec Deo dignius aliquid ab alto ipsi designetur; magis enim expedit humilliora multis æstimata eligentem parum in his progredi quam sublimia intempestive tum in gradibus sacris tum in aliis præ ambitione quærentem, mox progressus minuire et decidere et minorem fieri in bono: mali enim Deo auctore vocantur non qui infimum et humillimum inter homines sortiti sunt locum, sed qui zelo rationi non consentaneo seipso exaltant præ superbia et humi cadunt præ petulantia.

49 Vel levis scintilla ingentem flammam accendit.

Quemadmodum seminum unumquodque minimum cum sit, ubi cecidit in terram et idoneum alimentum invenit et tumefactum est, in altitudinem paulatim crescit et juxta genus nunc multiplicatur, sicut et scintilla ex silice quod ferro cædimus minima, agitata in magnam prorupit flammam, sicut et viperæ venenum guttulæ simile latenter hominis corpus penetrat, mortem sæpe per morsum inveniens; sic et peccatum parvum se primum insinuat et despicitur, mox pauciatim progrediens et crescens magnum malum et animæ ruinam in eos qui illud admittunt infert. Hujus gratia mirandus consiliarius vel minimam apparentem culpam timendi dat consilium, et donec parva est et levis;

γέλλει, τὸ μὲν κατόρθου τῶν καθ' ὁδὸν σοὶ προκτιμύων εἰς πέρας δεξιῶν ἔργων, τοῦ δ' ἔχου τῆς ἐργασίας ἀδιακόπως ἀντεχόμενος καὶ μὴ ἀτέλειστον δι' ἄνεον παραλιπῶν.

Τοῦ δ' οὐ φθόνος.

Εἰ καὶ μέγα τι ὄν καὶ ὑπὲρ φύσιν τὸ κατὰ Θεὸν σοὶ προτεινόμενον εἰς πρᾶξιν ὑποπτεύεται, μὴ διὰ τοῦτο ἀναβαλλόμενος εἰς τὰ ὀπίσω ὑποχωρεῖ· οὐ γὰρ φθόνος παρὰ τῷ Θεῷ, ὥστε τὸν μετ' εὐλαβείας καὶ πίστεως τὸ ὄντως ἀγαθὸν ποιῆν προαιρούμενον ἀποσκορακίσαι καὶ ἀπόσασθαι.

Οὐχ ὡς ὁδοῦ τὸ λειπὸν ἀχρεῖοὶ πόρον.

Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον εἶναι μοι δοκοῦν· ἐπὶ μὲν τῶν τὰς ὁδοπορίας ἐν κόσμῳ σταλλομένων εἰ μὴ κατὰ τὸν σκοπὸν τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος ὁ ὁδοιπόρος καταλάβοι, ἀχρεῖος μὲν ὁ πρὸς τὸν πόρον, ἀνόνητος δὲ νενόμισται ὁ κῆπος· ὁ πρὸς Θεὸν δὲ τὰς ἀναβάσεις διὰ πράξεως καὶ θεωρίας διατιθεὶς τὸ μὲν ὡσπερ εἰρήκει κατὰ ρηθῆκαί τῆς ἡδῆ, τὸ δὲ νυκτὶ κατορθῶν, τὸ δὲ τῆ ἐπιπέδου προκαταλαμβάνων, εἰ καὶ μὴ τοῦ ἀκροτάτου τέλους ἐπιθέθηκε τῆς πρὸς Θεὸν ἀναγωγίας, μὴ ἀπογυῖται· οὐ γὰρ ἀχρεῖος αὐτῷ ὁ πόρος ὡς τῷ τέλει καὶ τῷ βραβείῳ τῆς ἀνω κλήσεως προσηγγεῖας,

45 Μὴ θερμὸν ἔττειν.

Πάλιν ὁ ἐκ τῆς ἀρετῆς νομοθέτης παραινῶ μὴ θερμὸν ἔττειν, μὴδὲ προπετῶς ταῖς ὑπὲρ δύναμιν πράξεις ἢ θεωρίας ὑπερφυσίαν ὑπεραίρεισαι· οἷς δ' ἂν τις ἐκ διακρίσεως καὶ λελογισμένης διανοίας καὶ πληροφορίας πανταχόθεν τὸ ἄμωμον τῶν δοκιμαζομένων περισσεψόμενος καταμαρθάνοι, ἐν αὐτοῖς ἀρρότως μένειν ὀφείλει καὶ δυσμεταθέτως, ἄχρις ἂν τι θεϊότερον ἄνωθεν ὑποφανῆ. Καὶ γὰρ λυσταλεῖ μᾶλλον τὸ ταπεινότερον τοῖς πολλοῖς νομισθὲν ἐκλεγόμενον, κατ' ὀλίγον προκόπτειν ἐν αὐτῷ, ἢ τὸ ὑψηλὸν ἀκαίρως ἐπὶ τε βαθμῶν ἱερῶν, ἐπὶ τε τῶν ἄλλων ἐκ φιλαρχίας προσιδόμενον, εἴτα προκόπτειν ἔξατονοῦντα, ἀποκόπτειν καὶ ἑλαττονοῦσθαι τοῦ καλοῦ. Οὗτοι γὰρ καὶ κακοὶ κυρίως ὀνομάζονται, οὐχ οἱ τὴν κάτω καὶ ταπεινοτάτην ἐν ἀνθρώποις διειληχότες τάξιν, ἀλλ' οἱ θερμότητι ἀλογίστῳ ἑαυτοὺς ὑψοῦντες ἐκ φιλοδοξίας, καὶ χαμάζε πίπτοντες ἐξ ἀσθαλείας.

49 Σπινθὴρ ἀνάπτει καὶ βραχύς κολλήν φλόγα.

Ὅσπερ τῶν σπερμάτων ἕκαστον βραχύτερον ἐν, τῇ γῆ δὲ καταβληθὲν, καὶ τῆς προσφυσῆς τροφῆς ἐπιτυχὸν, καὶ αὐξηθὲν, εἰς μέγεθος πρόεισι. κατὰ μικρὸν, καὶ εἰς πλήθος ἡλικῶν ὅσον ἐπιδίδωσιν· οὕτως καὶ σπινθὴρ ἐκ λίθου τῆ τοῦ σιδήρου παρατρέψαι ἐλάχιστος ἀποπαλλόμενος, εἰς μεγίστην ἀνεβρίκισθη φλόγα· οὕτως καὶ σπέρμα τῆς ἐχίδνης, οἷα τις βραχυτάτη σταγὼν λεληθῆτος ἀνθρώπου σώματι ἐνεμένη, θάνατον ἐνεποίησε πολλὰς τῷ δηχθέντι. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἁμαρτία μικρὰ προσβαλοῦσα πρῶτον καὶ παραραθείσα, εἴτα κατ' ὀλίγον προκόπτουσα καὶ ἀβυσσοῦσα, μέγα κακὸν καὶ ψυχῆς διεθρον τοῖς ταύτην ἐργαζομένοις ἐπιφέρει. Τοῦτου δὲ χάριν ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος καὶ τὴν σμικροτάτην κοκκί-

σαν ἀμαρτίαν ὑποπτεῦειν συμβουλεύει, καὶ ἕως ὄληγῃ ἐστὶ καὶ ἀβραῆν, τὴν ἀπ' αὐτῆς φυλάττεσθαι λύμην, καὶ ἐξαναίρειν τῇ μετανόῃ, ἵνα μὴ χρονίῃσασα καὶ θύνασθεῖσα, εἰς ἀνάτατον καταλήξειε κακόν.

53 Ἐρεῦνα σαυτὸν πλεῖον ἢ τὰ τῶν πέλας.

Ἐπειδὴ πρόχειρον ἀνθρώποις δεῖ καὶ ἡδὺ λίαν τὰ ἀλλότρια περισκοπεῖν καλὰ τε ὄντα ἢ κακὰ, τῶν οὐκείων δὲ ὡς ἐπίπαν ὑπερορᾶν, παραινέει ὁ θεὸς τῶν εὐσεβῶς ἐθελόντων ζῆν καθήγητης μάλλον τὰ ἴδια ἀνερευνᾶσθαι ἢ τὰ τῶν πέλας πολυπραγμονεῖν. Καὶ γὰρ τῇ τῶν ἰδίων πλημμελειῶν ἐξερευνησεί αὐτὸς ὁ ἑαυτὸν ἀνακρίνων ὠφελεῖται, ὡς ὕφιν κρυπτῶς τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ ἐμφωλεύοντα ἐλέγχων, καὶ τῇ ἐξηγορίᾳ ἐξαναίρων τὴν ἀνομίαν· τὰ τοῦ πέλας δὲ διερευνώμενος καὶ ἀνακρίνων, ἐκείνῳ μὲν κέρδος προϋξένησε, ἑαυτὸν ἀσφαλιζομένην διὰ τὴν ἐξέλεξεν καὶ τοῦ ἀμαρτάνειν ἴσως παυομένην, αὐτὸς δὲ ζημιούται, εἰ γὰρ ἔρα μὴ κηδεμονίᾳ, ἀλλὰ φθόνῳ καὶ πονηρίᾳ τὰ τοῦ γείτονος περιεργάζετο· δι' ὃ λέγει κρείσσων τὸν λογισμὸν τῶν πράξεων εἶναι καὶ ἀνάκρισιν ἤπερ τῶν χρημάτων. Ταῦτα μὲν γὰρ ὅσῳ κἂν λογίζῃ τὸν πλεονασμὸν, ὅσῳ κἂν ἐξακριθαζόμενος πληθύνει δοκῆς, τῆς φορᾶς ὄντα, ἄλλοτ' εἰς ἄλλους μεταρρέει, καὶ μετακινούμενα οὐ παραμένει σοι· ἢ τῶν πράξεων δὲ συζητήσεις, καὶ τῶν λογισμῶν τῆς ψυχῆς διάκρισις καὶ κάθαρσις, εἰς ἀπάθειαν ἔγουσα, ἴσταται, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα διαμένει.

57 Ὁ νοῦς δεῖ σοι καίμῃτω τυπούμενος

58 θεοῖς νοήμασιν τε καὶ βίῳ λόγῳ.

Ἀκούωμεν οἱ τὸν ἀσκητικὸν καὶ κατ' ἀρετὴν βίον βιοῦν προαιρούμενοι, οἷα δρᾶν ὁ τῆς ἀρετῆς νομοθέτης εἰσηγείται. Τὸν μὲν νοῦν ἡμῖν (96) διηνεκῶς ἐμμέριμον εἶναι, τοῖς τε ἱεροῖς καὶ θεοῖς νοήμασιν ἀδολεσχοῦντα, καὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος ἐμμελετώμενα, καὶ τούτοις τὸν βίον τυπούμενον καὶ κανονίζομενον, πρὸς τε τὴν πρᾶξιν κατορθοῦσθαι καὶ τὴν θεωρίαν· τῆς γλώσσης δὲ φειδεσθαι καὶ ταύτης τὸ ἀκρατὲς ἀνακόπτειν παραγγέλλει, ὡς μὴ προχειρῶς μηδὲ προπετῶς αὐτὴν εἰς τὸ διδάσκειν ἢ δογματίζειν αὐθαδιᾶσθαι. Καὶ γὰρ ἀχαλῶς αὐτὴ πρὸς παντορρημοσύνας ἐξανισταμένη, εἰς ἀπωλείας αἰρέσεις τοὺς μὴ τὴν ἀπ' αὐτῆς βλάβην εὐλαθομένους οἶδε κατασπᾶν καὶ εὐκόλως κινδύνους ὑποφέρειν τὴν ψυχὴν· καλῶς δὲ αὐτῆς κινουμένης, καὶ ὀρθοτόμως τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον ἀποφθεγγομένης, εἰ μὴ καὶ ὁ βίος ἀμώμητος ὡν τύχοι, ἦτον τὸ ἀπὸ τῆς εὐγλωττίας κέρδος καὶ οὐ πολλὴ ἢ ὠφέλεια τοῖς ἀκούουσι παρίσταται.

61 Ὅψις συνήρπασέν με, πλὴν ἀλλ' ἐσχέθη.

Κανονίσας τὸν νοῦν καὶ τὴν γλῶσσαν ὁ θεοειδέστατος, ἐνταῦθεν λοιπὸν ἐκάστη τῶν ψυχικῶν αἰσθησεων ρυθμίζει, Ὅψις, λέγων, συνήρπασεν ἐξαπιναιῶς σώματος κάλλος, ἀσπραφθεῖσα τῶν ὄσα λίχνος ἑμμάσιν ὑποπίπτει θαυμαστά· δρασὶς αὐτῆ πάσης αἰσθήσεως κυριωτέρα καὶ τιμιωτέρα, ὡς καὶ τοῦ καλλίονος τῶν αἰσθητῶν ἀπάντων οὕσα φωτὸς ἀντιληπτικῆ. Αὐτὴ τοίνυν ἐξαίφνης (97) ἰδοῦσα τι σῶμα φωταυγὲς ἢ περικαλλές, συνήρπασέν με, ἐξέστησέ

ab ipsius damno cavendi et poenitentia ipsam delendi, ne inveterata et validior facta in irremediabile desinat malum.

53 *Scrutare potius te ipsum quam res alienas.*

Siquidem sub manu semper est hominibus et gratum nimis aliena investigare tum bona tum mala, propria vero quasi universe nihil curare, hortatur divus magister eos qui pie volunt vivere ad propria magis indaganda quam proximi opera curiosius requirenda: propriarum enim per negligentiarum examen quisque se recognoscens utilitatem percipit, serpentem furtive in ipsius cor irrepentem detegens et confessione delictum rejiciens; qui vero opera proximi scrutatur et discernit, illi quidem lucrum acquirit seipsum tuenti propter objurgationem et a peccato simul cessanti; objurgator autem detrimentum patitur, si forte non zelo, sed invidia et malitia proximi opera indagaverit; itaque dicit meliorem rationem operum esse et percontationem quam divitiarum. harum enim quantum supputabis abundantiam, quantis curans effocari videberis, transitoriae quae sunt, aliae ad alios effluent et agitatae non tibi remanebunt, operum vero comparatio et rationum animae discretio et purificatio ad morigerationem ducens firmatur et in aeternam permanet.

57 *Continuus tibi labor sit ut mens tua informetur*

58 *Divinis cogitationibus et salutaribus monitis.*

Audiamus, qui asceticam et iuxta virtutem vitam elegimus, quae suadet ut faciamus virtutis legislator. Spiritus nobis indesinenter sit sollicitus de sanctis et divinis cogitationibus conversari et quae gratiam spectant curet, atque secundum ista informet et instituat vitam dirigens ad praxim et meditationem; linguae parcere et ipsius inordinatum reprimere praescribit, ita ut nec facile nec petulanter erumpat in docendo aut dogmatizando: namque cum non refranata movetur in omnem sermonem, in lethales haereses illos qui non a delictis per ipsam praecaveant novit inducere et facile periculis exponere animam; ipsa autem recte moveatur et bene sermonem pietatis proferat, sic reprehensibilis non est vita, minus est bonae loquelae lucrum nec multa utilitas audientibus praebetur.

61 *Aspectus me abripuit, sed tamen me cohibuit.*

Moderatus spiritum et linguam divinus doctor, exinde reliquos sensus naturales componit. Visus, inquit, subito rapuit corporum pulchritudinem illuminans, quantum miranda oculis concupiscentiae obvia sunt. Visus ipse omnes sensus superans efficacia et reverentiae necessitate, quippe qui omnium sensibilibus pulchriorem fulgorem percipit; visus ergo subito corpus quoddam fulgens aut perpulchrum cernens me rapuit, alienum me ab-

(96) Cod. μὲν οὖν ἡμῖν.

(97) Cod. ἐξαίφνης.

uitit, totum incendit ante conspectam pulchritudinem; sed repressus est, sed cohibitus est timore Dei et mandatorum recordatione, sic conversus est et extinctus est, ita ut in anima non remaneat representatio, sive vestigium aut umbra mali desiderii. Primus gradus, et absque peccato quia sit mera imago. Si autem imago stet et quæ conspicitur forma aut pulchritudo cum perturbatione in intelligentia inscribatur, secundus est gradus et somni-perfecta culpa vocatur; si tamen fugiatur consummata per experientiam culpa. Tres ergo isti gradus luctæ sunt spiritualis a communi inimico nostris animabus oblatis, imago, delectatio, experientia. Fortissimi est primo audito intentatam a sequentibus resistere; et si in secundum inducimur, secundo gradu bonum esset multa temperantia et prudenti animo utentes ruinam experientie totalem vitare.

65 Cera aures obturat adversus praves sermones.

Quemadmodum per visum quasi per fenestras cupiditatibus ad fornicationem allicientibus intrare in animam conantibus, qui prudenti utitur consilio obturat oculos et ab his divertit et alienatur, sic et per auditum allicere conante impudente, cera aures obtura, pronuntiat divus pater; ad amatoria verba et indecentia et turpia et cantiones meretricias allicit animam, cantionibus diabolicis ad voluptatem trahentibus omni ope diffluentem et effeminatum reddere spiritum vult auditus, quem tu omnino cohibe: Quemadmodum qui sirenarum prope mansiones canentium iter agentes, aures cera juxta poetas obturaverunt, sic et tu, inquit, surdo similis non audiens symphoniam fornicarie canentium, declina; solis autem pulchris et bonis Spiritus oraculis aurem semper admovens cordis, incumbas ad dicendum Deo laudis et orationis verbum; ad audiendum ab ipso sæpe quæ audire oportet; et interea ex his quæ ad Deum diceres, aut ex his quæ ab ipso audires, facere vel aliquid parvum, id evidenter præcepto et virtute dignum est.

69 Non te valde dissolvant odores effeminati.

Mundatis maculis quæ per visum et auditum in animam incidunt, quæ ab aliis sensibus consequuntur inquinamenta et labe purgat exhortans ad non nimis intumescendum. De his, nec nos effeminandos in suavitatibus odorum dissolutos et in varietatibus esulentorum mollitos et in contactu delectatos et furtive inductos, quibus comitem se dans intemperantia et incontinentia a Dei timore et mandatis elongant; his enim voluptatibus ignave succumbens et cernvatus, dicit cupiditatibus exemptus sermo. In quo animæ questum et animi robor ostendes? Namque odoratus per odores excitatur, saporibus gustus ultra modum gaudet et inservit, lenia tactum recreant. Unde igitur quæ virum sanctumque dicent concipies? Hæc enim omnia animæ non virilis et feminæ et gentium peccatricum in terra

μα, όλον ἐξήγησε τοῦ θεωμένου κάλλους· ἀλλ' ἐπεισχέθη, ἀλλ' ἀνεκόπη φόβῳ Θεοῦ, καὶ τῆς ἐντολῆς ὑπομνήσει· οὕτως ἀνετρέπη τε καὶ ἀποκλίσει, ὡς μετὰ εἰδωλον, εἶπουν ἴχνος ἢ φάντασμα, ἐπιθυμίας κακῆς παραμείναι τῇ ψυχῇ. Τοῦτο πρῶτος βαθμὸς καὶ ἁμαρτίας χωρὶς, ὅτι φιλή γέγονε προσβολή· ἐάν δὲ εἰδωλον στῆ καὶ τὸ τοῦ ὀφθέντος εἶδος ἢ κάλλος ἐμπαθῶς ἢ δianoia ἐαυτῇ ἐναπογράφηται, τοῦτο βαθμὸς δευτέρος καὶ ἡμιτελής ἁμαρτία χρηματίζεται, εἰ γὰρ ἄρα τὴν διὰ πείρας τελείαν ὑπαλύξαι ἁμαρτίαν. Τρεῖς οὖν οὗτοι βαθμοὶ εἰσι τῆς πάλης τῆς νοσητῆς, ὑπὸ τοῦ κοινού Δυσμενοῦς ταῖς ἡμετέραις ὑποτεινόμενοι ψυχῆς, προσβολή, φαντασία τε καὶ πείρα. Κράτιστον μὲν οὖν τὸν πρῶτον ἀποκρουσαμένους, ἀπειρατον μένειν τῶν ἐξῆς· εἰ δὲ καὶ τῷ δευτέρῳ ὀπτενεχθῆμεν, δεύτερον καλὸν ἂν εἴη, νῆφει πολλῇ καὶ σώφρονι νῦν χρησαμένους, τὴν διὰ πείρας φυγεῖν πανωλεθρίαν.

65 Κηρῷ τὰ ὤτα φράσσει πρὸς φαύλους λόγους.

Ὅσπερ, διὰ θυρίδος τῆς ὀράσεως τοῦ πάθους προσβάλλοντος τοῦ τῆς πορνείας ἐπεισρέειν τῇ ψυχῇ, ὁ σώφρονι χρώμενος τῷ λογισμῷ, τὴν ἔψιν ἀποκλείσας, ἐξ ἐαυτοῦ ταύτην ἀπαρβάπτει καὶ διεκρούσαστο· οὕτω καὶ δι' ἀκοῆς παραδύειν τῆς ἀναίδους ἐπιχειρήσεως, κηρῷ φράσσει τὰ ὤτα, ὁ θεῖος Πατήρ γνωμοδοτεῖ· καὶ πρὸς ἑρωτικούς λόγους καὶ ἀσέμνους καὶ ἀσχήμονας, ναὶ δὴ καὶ ἄσματα πορνικὰ κατακτελοῦντα ψυχὴν, ὧδέες τε διαβολικὰς πρὸς ἡδονὴν τὸ ὄλον ἡρμωσμένας, θηλυνοῦσας τε καὶ καταχαυνοῦσας τὸν νοῦν, παντάπασιν τὴν ἀκοὴν ἀπαγαγῶν, ὥσπερ οἱ τὴν Σειρήνειον παροδεύοντες φθογγὴν, καὶ τὰ ὤτα κηρῷ, κατὰ τὴν ποίησιν, ἐμφράττοντες, οὕτω καὶ σὺ, φησὶν, ὥσπερ κωφὸς οὐκ ἀκούων τὰ λυγίσματα τῶν μοιχικῶν ἐκτρέπου μελῶν, μόνους δὲ τοὺς καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος τὸ οὖς ἀεὶ παραβίων τῆς καρδίας, καὶ εἰπαῖν πρὸς Θεὸν ῥῆμα αἰνέσεως καὶ προσευχῆς, καὶ ἀκούσαι παρ' αὐτοῦ πολλάκις, ὅπερ ἀκούειν χρωῶν, δίδου· καὶ μεταξὺ δὲ, ὧν τέ τις πρὸς Θεὸν λέγοι, καὶ ὧν ἂν ἀκούει παρ' αὐτοῦ, καὶ ποιεῖν τι μικρὸν, ἄξιον δὴλον ὅτι τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς ἀρετῆς.

69 Μὴ λίαν ὀσμῶν ἐκλίνοι θηλύσμασιν.

Ἄνακαθάρτας τὰς δι' ἕψεως καὶ ἀκοῆς ἐμπιπτούσας βλάβας τῇ ψυχῇ, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν ἄλλων αἰσθησεων παρεπόμενα ῥύπια καὶ μολύσματα διακαθαίρει, παραινῶν μὴ λίαν ὑποχαυνοῦσθαι κατ' αὐτὰς καὶ θηλύνεσθαι, ἐν τε ταῖς τῶν ὀσμῶν ἡδύτησιν ἐκλυομένους, ἐν τε ταῖς τῶν ἐδεστῶν ποικιλίαις καταθεληγόμενους (98), ἐν τε ταῖς τῶν ἀπτῶν ὀσμῶν γαργαλιζομένους καὶ κλεπτομένους, οἷς ἀκρασία συνεξευγμένη καὶ ἀκολασία, τοῦ φόβου Θεοῦ μακρύνει καὶ τῆς ἐντολῆς. Τοῦτων γὰρ τῶν ἡδυπαθειῶν ἀγεννῶς ὑποκατακλινόμενος καὶ θηλυνόμενος (ὁ ἀπαθῆς ἐφη λόγος), ἐν τίνι τὸ λῆμα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ τὴν στερρότητα ἐνδείξαι; Τοῖς ἀτμοῖς γὰρ τὴν βσφρησιν παθαίνεμενος, τοῖς χυμοῖς δὲ τὴν γεῦσιν πέρα τοῦ δέοντος ἡδυνόμενος καὶ καταδουλούμενος, ταῖς λειότησι δὲ καταμαλακίζόμενος τὴν ἀψήν, πῶς

ἄν ἀνδροκρατῆς τι καὶ ἀγιοπρεπῆς ἐπινοήσεως; Ταῦτα γὰρ πάντα ἀνάνδρου ψυχῆς ἴδια, καὶ γυναικώδη, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν ἰδίων ἐπὶ γῆς τὰ σπουδαίματα, οὐκ ἐν δὲ κοινὸν ἔχοντα πρὸς τὰ ἀβρηνικά καὶ ἀνδρεία τῶν ἐν οὐρανοῖς τὸ καλλίτεμα ἔχόντων φρονήματα.

75 Δός, εἶπε γαστήρ.

Καλίστας τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων προσγινομένην ἀκρασίαν καὶ φιληθονίαν τῇ ψυχῇ, τὴν γαστριμαργίαν ἐν τούτοις, ὡς δραστηριωτάτην εἶσαν αἰτίαν τῆς πορνείας, ἐπιπέπτωτον ἢ φιλοσοφώτατος, Δός, εἶπε γαστήρ, ὅσα ἡδέα ἐκ γῆς, ἐκ θαλάσσης, ἐξ ἀέρος, ὅσα βρωτὰ ἐπιβιβηλομένη ἢ μεγάλωρος Θεοῦ χεῖρ εἰς ἀπόλαυσιν ἰδωρήσατο· ὁδός, ἡ γαστήρ εἶπεν, κατεβηδοκίναται καὶ τούτοις ἀπλήστω; ἐπιεντυφῶν· ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτήν, ὡς Ἐάν σωφρόνως καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ τοῖς δεδομένοις χρῆσθαι εἶδης, δώσω προθύμως, καθὼ θεμιστόν· ἐάν δὲ μὴ σωφρόνως μὴδὲ συμμέτρως τῇ ἀπολαύσει κεχηρημένη, πρὸς τὰ κάτω δὲ καὶ τὰ ὑπογάστρια πάθη συννεύουσα, ὑπέκκαυμα πρὸς ἀσέλγειαν καὶ ὕδριν λαμβάνης τοῦ παποικητός, πῶς δώσω; ἡ κόπρον μὲν, ἦτοι τὴν ἀναγκαίαν καὶ ἥς ἄνευ ζῆν οὐκ ἐνι, λήψῃ τροφήν, σπανίζουσαν δὲ καὶ οὐ θαυμάσιον, ὡς ἂν μὴ διὰ τὸν κόρον ἐκπιουμένη ἐξυβρίσκει· εἴποτε δὲ, φησὶ, σωφρονισθεῖσα τῇ ἐνδείᾳ, ἐαυτὴν τε κατέσχευε, καὶ τὰς ἀλόγους ὀρέξεις τοῦ σώματος ἀνασειράζουσα καὶ ἀναπέπτουσα ταπεινωθείης, εὐφρονήσομαι σοὶ καὶ τὴν ἀποχρῶσαν κλουγνώτερον ἐπιχορηγήσῃ τροφήν.

77 Γέλως γέλωτος εὐφρονούσιν ἀξίος.

Ἀκολουθῶν ὁ σωφρονιστὴς τῶν νέων θεηγόρος, μετὰ τὸ ἐπιπέπτωτον λαιμαργίαν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς τραπέζαις κοιλιομανίαν, καὶ τὸν συνεζυγμένον αὐτοῖς γέλωτα πορνικῶν ἐπιβραβεῖται· καὶ πάντα μὲν γέλωτα γέλωτος ἀξίον εἶναι, οὐ μόνον ὡς παιδαρίους ἀπαίδευστοις προσήκοντα καὶ ἀνοήτοις, οἷς ἔλος ὁ βίος καταγέλαστος, καὶ ἀκόλαστος, καὶ ἀκρατής, εὐτραπέλλαις καὶ αἰγρολογίαις ζῶσι καὶ ἡβοναῖς, οὐχ ἥμισυ δὲ τὸν πορνικῶν κατάπτυστον ἀποφαίνεται καὶ θεοστύγη καὶ βδελυκτὸν, ὡς καὶ ταλανισμοῦ τοῦ παρὰ τοῖς Εὐαγγελίοις ἀξίον, καὶ τῶν ἐν τῇ γένηθι Θερίων καὶ ὀδύρων πρῆξενον. Ἔστι δὲ τῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι καὶ τῇ χρίσει θαυμάσιον προομιον ἔργον ἐναργῆς τὸ ἐν αὐτῇ τῇ ἀτάκτῃ διαχύσει τοῦ ἀκόλαστου γέλωτος ἐξ ἐπερβαλλούσης καὶ σφοδρῆς τῶν μορίων διατάσεως καὶ ἀποθλίψεως τῶν ὀφθαλμῶν ἔστιν ὅτι δάκρυον ἀποστᾶζον τοῖς πολλοῖς. Οὗτος μὲν εὖν τοῖς σώφροσι καταγέλαστος ὁ γέλως, ὡς ἐν τῷ γένεσθαι μόνω δοκῶν εἶναι, καὶ μᾶλλον οὐκ ἂν ἦ ἂν, περισπούδατος τοῖς ἀφροσι γίνεται· ἔστι δὲ καὶ ὀδύστος ὁ αὐτός, ὡς αἰωνίου πρῆξενος κλαυθμοῦ· εἶ· ὁ φησὶν ἢ ἐπὶ λόγος, κρεῖσσον εἶναι καὶ βέλτιον εἶναι μέλιτα ἤθος καταφῆς ἢ τεθρυμμένον καὶ ἀσέμνω γέλωτι διαχεόμενον.

84 Κάλλος νόμιμα τὴν φρενῶν εὐκοσμίων.

Οἱ τὰ τῶν σωμάτων κάλλη περιεργαζόμενοι, καὶ ἐν τῆς ψυχῆς φίλτρον ἀναπτειροῦντες πρὸς αὐτὰ, καταναήσατε καὶ σύνετε, ὡς μεταίω καὶ ψευδωνύμω κάλλει ἐπερβεθε. Κάλλος γὰρ ἀληθῶς καὶ κυρίως

studia, nihil commune habentia cum generosis atque virilibus eorum qui mancipium in caelis habent cogitationibus.

75 Da, inquit venter.

Postquam per sensus animae adhaerentem intemperantiam et voluptatum amorem objurgavit, gulam in istis tanquam efficacissimam fornicationis causam reprehendens valde philosophus vir, Da, inquit gaster, quotquot alimenta abunde fundens magna Dei manus ad fruendum sparsit. Da, inquit gaster, plenius gustavisse, et istis insatiabiliter repletum esse; et ego gastro: Si sapienter et ad Dei gloriam datis uti sevoris, sponte dabo quantum justum est; si autem non sapienter nec temperanter esculentis utens ad infimas et ventrales cupiditates declinans, incensivum ad lasciviam et Factoris injuriam affectas, quid dabo? Nisi sumum, sane necessariam et sine qua vivere nequimus assumas escam, sed brevem et non abundantem, ne satietatem impinguatus insolescas, si forte, inquit, jejunio prudens effectus teipsum cohibeas et irrationabiles appetitus corporis revocans et sanans humilis sis, non invidebimus tibi sufficientem abundantius escam praebere.

77 Risus risu dignus est cordatus.

Consequenter sapiens juvenum in divinis magister, postquam ingluviem objurgavit et sedendi ad mensas voracitatem, adjunctam ipsis risum luxuriosum reprehendit et risum omnem risu dignum astendit, scilicet non solum tanquam puerorum insipientium et disciplina earentium partes, quibus universa vita ridicula et non castigata et licentior in scurrilitatibus et saecitiis et voluptatibus viventibus, sed etiam non minus luxuriosum ostendit despiciendum et Deo odibilem et detestandum tanquam juxta Evangelia dignum gemitibus et fleatibus in gehenna et dentium stridoribus ansam praebentem; est autem lacrymarum in aeternitate et judicio proemium patens videre in ista cachinnorum indiscipline immoderata effusione superabundante et membrorum extensione, et pressione oculorum, unde quandoque lacryma multae stillat. Iste ergo sapientibus risu dignus risus qui tantum videtur esse, et magis non est quam est, et ab imprudentibus ardenti insectatione quaeritur. Est et miserandus iste tanquam aeternorum gemituum auctor; idcirco, inquit sanctus sermo, melius est et expedit magis moribus taciturnis esse quam in deliciis effusum et in risibus qui ad rationem non pertinent.

81 Pulchritudinem existima mentis ornatum.

Qui corporum venustatem deperitis et animae affectus ad istam ciētis, sapite et intelligite, vana est et falsi nominis pulchritudinem animadvertite; pulchritudo enim vere et proprie, et est et nuncu-

patur animorum ordinatio : pulcher est cordis candor et spiritus decentia, sed non illud proprie vocaretur pulchritudo quod hominum manus scripserunt aut delineaverunt ; corruptibile enim. Sed nec quod natura fixit aut formavit ; mortale enim et marcescibile, tempore solvitur et in terram revertitur. Nec quod oculus e terra oriundus qui externa contemplantur, judicatur pulchrum, sed quodcumque prudentis spiritus meditatio intelligit, et divino Spiritui illuminanti consentit, id pulchrum et pulchritudo, id amabile nominari et æstimabile dignum prædicatur. Quemadmodum ergo pulchritudo non æstimanda in membrorum harmonia cum colore blando cum iis qui corporea tantum inspiciunt, sed in animæ morum institutione et symetria admiranda, omni excessu defestaque sublato, gratia Dei spiritus supra omnis coloris suavitate fulgente, sic et dedecus non in compto et in membrorum inæqualitate corporis, sed propter intelligentiæ confusionem et imprudentiam spiritus reputabitur.

85 *Molestiæ venerunt, voluptates, fiducia, timores,*

86 *Divitiæ, paupertas, gloria, dedecus, throni :*

87 *Fluunt ut volent. Nihil ex iis*

88 *Quæ transeunt tangit virum constantem.*

Mærores incidere solent de rerum amatarum jactura et de rerum quæ sperantur et desiderantur adverso successu; delectationes et contra, cum juxta vota attingimus aut cum amata nobis occurrunt. Fiducia agitur cum juxta curriculum vita labitur et res occurrunt secundum intentionem ; timores infelicitium contra spem obviantium et odientium in nos valentium : Divitiæ evenerunt superfluis abundantibus, et e contra paupertas imminutis et carentibus necessariis. Gloria, ab extraneis bona fama et propter honores hominum et tronos plausus, obscuritas, abjectio in his et in ignominiiis computatio et condemnatio. Pæc omnia, ludibria vitæ et paululum jucunda aut molesta, vexantia aut placentia, exaltantia aut humiliantia, avolante somnio transeuntia præterimus, et sicut vellent venire aut abire, negligentes, horum assecutionem ne nobis assumamus quando hoc vel illud contigerit; pereunt enim quam citissime illa quæ nullam habent firmitatem aut stabilitatem; hominis est vere philosophi et sapienter gravis et in veritatis sermonibus firmiter perstantis nec de dextris extolli et superbire pro spiritus acie, nec de sinistris apparentibus coarctari et animo cadere.

89 *Attolle te vita potius quam cogitatione, etc.*

Vita extollitur qui per diligentem mandatorum observantiam carnis superbiam mortificat et corpus humilitate fere domat; arrogantia vero extollitur qui non se a præsumptione mundat, sed vana hominum gloria effertur seque inter hypocritas constituit. Hortatur ergo divinus Gregorius ut vita extol-

καὶ ἔστι καὶ ὀνόμασται ἡ εὐκοσμία τῶν φρενῶν ἡ κάλλος ἐστὶν ἡ τῆς καρδίας ὠραυτῆς καὶ ἡ εὐπρέπεια τοῦ νοῦ· ἀλλ' οὐ τοῦτο κυρίως ἀνὸνμασθεῖται κάλλος, ὃ χεῖρες ἀνθρώπου διαγράφουσι ἢ διατεπῶσι· φαρτὸν γὰρ· ἀλλ' οὐδ' ὃ φύσις ἐμβόρῳσεν ἢ διέπλασε· θνητὸν γὰρ καὶ εὐμάραντον, χροῖον λυόμενον καὶ εἰς χροῖν ἀφανιζόμενον· οὐδ' ὅπερ ὀφθαλμὸς γηγενοῦς ὃ τὸ ἐξωθεν βλέπων διακρίνει ὡς καλὸν· ἀλλ' ὅπερ σώφρονος νοῦ θεωρία, Πνεύματι φωτιζομένου θεῖω, κατανοεῖται καὶ γνωρίζεται, τοῦτο καλὸν καὶ κάλλος, τοῦτο καὶ ἀγαπητὸν ἀξιώνύμως καὶ ἐραστὸν προσαγορεύεται. Ὅσπερ οὖν τὸ κάλλος οὐκ ἐν τῇ τῶν μελῶν συμμετρῖᾳ μετ' εὐχροίας τοῖς τὰ σωματικὰ μόνω βλέπουσιν ὁρώμενον, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἡθῶν τῆς ψυχῆς καταστάσει τε θεωρεῖται καὶ τῇ συμμετρῖᾳ, πάσης μὲν ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως ἀποικομένης, χάριτος δὲ Θεοῦ Πνεύματος ὅπερ πᾶσαν εὐχροίαν τῶ καλῶ περιλαμπούσης· οὕτω καὶ τὸ αἴσχος, οὐκ ἐν τῇ ἀκοσμίᾳ καὶ ἀνωμαλίᾳ τῶν μελῶν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς διανοίας ἀκαταστασίᾳ καὶ ἀφροσύνῃ κριθήσεται τοῦ νοῦ.

85 *Λύπαι προσῆλθον* (99), *ἡδοναί, θάρρη, φόβοι,*

86 *Πλοῦτος, πενία, δόξα, δύσκληια, ὄρνοι·*

87 *Ῥεῖτωσαν ὡς θέλουσιν· οὐδὲν ἀπέται*

88 *Τῶν οὐ μερόντων ἀνδρὸς εὐ βεδηχότος.*

Λύπαι μὲν εὐθῶσι συμπίπτειν ἐπὶ τε τῶν ἀγαπητῶν ταῖς ἀποβολαῖς, ἐπὶ τε τῶν ἐπιζομένων ἐπιθυμητῶν ταῖς ἀτευχίαις· ἡδοναί δὲ ἐμπάλιν, ὅταν εὐστοχῶμεν τοῖς κατ' εὐχῆν, ἢ ὅταν τοῖς ἐραστοῖς ἡμῖν περιτυγχάνωμεν. Καὶ θάρρη μὲν προσίσι κατὰ βούην φερομένου τοῦ βίου καὶ τῶν πραγμάτων ἀντιβολούντων κατὰ σκοπὸν· φόβοι δὲ ἀνάπαλιν τῶν παρ' ἐλπίδα δυσχερῶν ἀπαντῶντων καὶ τῶν ἐχθραίνόντων ἡμῖν δυναστευόντων· καὶ πλοῦτος μὲν προσῆλθε τῶν προσόντων ἐξάπινα πληθυομένων, πενία δὲ ἀδίς ἐλαττουμένων καὶ σπανιζόντων τῶν ἐπιτηδεῶν· καὶ δόξα μὲν τῶν ἐξωθεν αἰ εὐφημίας καὶ ἡ ἐπὶ ταῖς τιμαῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῖς θρόνοις ἐπικρότησις, δύσκληια δὲ ἡ ἀπὸρρηψις τούτων καὶ ἐπ' ἀτιμίας κατάνυξις καὶ κατὰ γνωσις. Ταῦτα πάντα παίγνια τοῦ βίου ὄντα, καὶ πρὸς ὀλίγον τέρποντα ἢ ἀνιώντα, τρύχοντα ἢ ἡδύοντα, ὑψούντα ἢ ταπεινούντα, ὀνειροῦ ἀπιπταμένου βεῖν παραχωρῶμεν, καὶ ὡς ἀν ἐθέλοιεν ἐπιέναι τε καὶ ἀπιέναι παριέντες, τὴν τούτων προσέλευσιν μὴ προσποιώμεθα, ὅταν τοῦτο ἢ τοῦτο παρῆ· οἴχεται γὰρ ὅτι τάχιστα στάσιν ἢ ἔβρουσιν κεκτημένα οὐδεμίαν· ἀνδρὸς δὲ φιλοσόφου τῶ βντι καὶ εὐ βεδηχότος καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας λογίσις ἀρπρότως ἡδρασμένου, μήτε τοῖς δεξιόσι ἐπαίρεισι ἢ ὀκιστεροῖς δοκοῦσι συστῆλασθαι καὶ κατα-

89 *Ἰψοῦ βίω τὸ πλεῖον ἢ φρονήματι.*

Ἰψοῦται τῶ βίω ὃ τῇ ἀκριβεῖ τῆς ἐντολῆς τηρήσει τὸ φρόνημα καταθανάτωσας τῆς σαρκὸς καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ὀλίγου δεῖν ὑπερβάς· ὑψοῦται δὲ φρονήματι ὃ μὴ τῆς οἰήσεως καθαρῶς ἀπυλλαγμένος, ἀλλὰ τῶ κενῶ δοξαρίω τῶν ἀνθρώπων ἐπαίρμενος καὶ ἑαυτὸν κατὰ τοὺς ὑποκοιτάς συ-

ιστών. Παραινεί τοίνυν ὁ θεοτάτος Γρηγόριος ὑφου-
σθαι μὲν τῷ βίῳ διὰ θεομιμησίας ἐγγίζοντας τῷ
πρασὶ καὶ ταπεινῶ τὴν καρδίαν Ἰησοῦ, ἀλλὰ μὴ τῷ
φρονήματι κατοικουμένους καὶ καταφρονούντας ὑπερ-
αίρεσαι· θεοὶ μὲν γὰρ ὁ βίος τῆ μιμήσει τοῦ Χρι-
στοῦ, τῆ μεγαλοφροσύνη δὲ μέγα πῦμα κατὰ τὰ
θεαρχικά μαρτύρια ἀκολουθεῖ. Πόθεν οὖν ἐπιτεύξη
τῆς ὑφούσης, ἤτοι θεούσης ταπεινοφροσύνης; ἢ τῷ
μὴ τοῖς μικροῖς ἑαυτὸν μετροῦντα καὶ πρὸς τοὺς
χαμαιζήλους συγχρίνοντα εἰκὴ ὑπερφρονεῖν καὶ με-
γαλοβήμονε· ἢ γὰρ πρὸς τοὺς ἡττοὺς ἑαυτοῦ
παραμέτρησι καὶ ἀντεξέτασι τὸ φρόνημα πάντως
καὶ τὸν νοῦν ὡς τῶν πολλῶν ὑπερέχοντα μεταωρίζει·
Σὺ δὲ, φησὶ, πρὸς τὴν ἐντολὴν ἀφορῶν καὶ αὐτὸν τὸν
τάς σωτηρίας ἐντελλόμενον κἂν ἐπὶ πολλῶν τῶν ἐθνι-
κῶς ζώντων ἀρθῆς, κἂν πολλοῖς τῶν εὐ βιούντων
ὁμοιωθῆς ἐν ἀληθείᾳ, εἴη κατὰ καίμενον ἑαυτὸν καὶ
τῆς ἀκρας ἀπολειπόμενον τελειότητος.

93 Δόξαν ὄλωκε μήτε πᾶσαν μήτ' ἀγαν·

94 Κρεῖσσον γὰρ εἶναι τοῦ δοκεῖν.

Ἔστι δόξα καὶ φήμη εἰς ἀγαθὴ καὶ ἐπὶ πολλῷ
μέρος τοῦ κόσμου πρὸς καιρὸν χρομένη καὶ εἰς μά-
ταιον τοῖς δοξαζομένοις κληθυσμένη καὶ κενόν, ἣν ἐπὶ
βλάβῃ πλειόνων μεγαλύνειν οἶδεν ὁ ἐχθρὸς· καὶ ἔστι
δόξα τῶν ὁσίως βιούντων ἐπὶ τῆς γῆς κραταιομένη,
ἣτις καὶ πρὸς οἰκοδομὴν τῶν δοξαζόντων πρὸς τοῦ
θεοῦ συγκροτεῖται καὶ ὑφούται· σὺ δὲ μήτε πᾶσαν
ἡγοῦ περισπούδαστον καὶ ἑαυτῷ προσάψειν ἐπιζητεῖ
κατὰ τοὺς ὑποκριτὰς καὶ δοξοχαρεῖς, μήτ' οὖν αὐτῆς
τῆς δι' ἀρετὴν κροτουμένης ἀγαν ἀντέχου καὶ ἀντι-
ποιοῦ· τί γὰρ σοὶ καὶ τῆ ὑπολήψει τῶν πολλῶν, ᾧ
τοῦ εἶναι πολλὸς ὁ λόγος; κρεῖσσον γὰρ ἀσυγκρίτως
τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν· εἰς τί οὖν σοὶ μέλει σπουδαίω
ὄντι τοῦ σπουδαίως εἶναι δοκεῖν; πλουσίω ὄντι καὶ
πάντων πλήρει ἀγαθῶν τί σοὶ μέλον, εἰ τοῦτ' ἀγνοοῦν-
τες ἀνθρωποὶ πονητὰ σε καὶ ἐνδεῆ ὑπολαβάνουσιν;
Οὕτω καὶ θεῶν φίλον ὄντα ποῖα σοὶ φρονεῖς, εἰ μὴ
τοῦτο ἴσασιν πολλοί; Εἰ δ' ἀμετρος εἶ, πολλοὺς ἐθέλων
τοὺς ἐπαινέτας ἔχειν, ὥστε ταύτῃ πλείους οἰκοδο-
μεῖν εἰς ἀρετὴν, ἀλλὰ σὺ μὴ τὴν ματαίαν θήρευε
δόξαν τὴν ἐκ τῶν εἰκῆ μακαρίζοντων σε πλάνην
ἐγκομβούμενος, μηδὲ τὴν νέαν καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων
ἀξιωματίων καὶ θρόνων προστιθεμένην καὶ τιμῶν.
Τί γὰρ κέρδος πθόγκω, ἀν λέων νομισθῆ; Οὕτως οὐ-
δεμία βνησις, ἐμπαθῆ ὄντα καὶ ἀτελῆ, ἀπαθῆ καὶ
τέλειον ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖν· οὐδεμία ὠφέλεια,
ἀνάξιον ὄντα βασιλείας ἢ ἱεραρχίας, ἀξίον νομίζε-
σθαι· ὥσπερ οὐδὲ πτωχὸν καὶ ἀρτὸν ἐπιδεῆ τυγχά-
νοντα, οὐδὲν ἔσται πρὸς κέρδος, χρυσοῦ θησαυροῦς
κεκτῆσθαι πολλοῖς ὑπονοούμενον.

97 Αἰρεῖ μὲν ἄλλον, μὴ φρονεῖ δ' αἰρούμενος.

Ἄλλον μὲν, φησὶν ὁ μακάριος, ἐπαινεῖν ἐπ' εὐσε-
βείᾳ καὶ ἀρετῇ οὕτως ἂν κωλύσασαι, ἀλλὰ καὶ
παραινέσασαι· σὲ δὲ πρὸς ἄλλων ἐπαινούμενον, μὴ
μεγαλοφρονεῖν, μηδὲ τοῖς ἐπαινοῖς εἰκῆ φουσιούμενον
ὑψηλοφρονεῖν παρεγγυῶ. Δεδίεναί γὰρ ἀξίον καὶ
εὐλαβεῖσθαι, μήπως τῶν κροτουμένων ἐπαίων
ὑστερῶν ἀπελεγθῆς· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν ἄλλων
εὐφημίαν οὐ πρόχειρον οὐδ' ἔτοιμον εἶναι σε ὁ τῆς

PATROL. GR. XXXVIII.

lamur per imitationem miti et humili corde Christo
appropinquantes, sed caveamus ne confidentia tu-
mentes et superbientes nos magnificemus. Etenim
deificat vita Christi imitatrix, et animi extollentiae
juxta testimonia divina clades magna comitatur.
Unde ergo comparanda quae exaltat seu deificat
humilitas? Hanc obtinebit qui non seipsum minimis
quibusque æquiparans et cum abjectis componens
temere superbiat et se magnificabit; namque cum
inferioribus æquiparatio sui et collatio intelligen-
tiam omnino et animum ad arrogantiam inducit,
quasi supra multos efferamur. Tu autem, inquit,
mandatum considerans et eum qui salutem injungit,
licet longe ethnice viventes superes, licet plurimis
bene viventium similis in veritate inveniaris, teipsum
humi jacentem videbis et longe a summa perfectione
distantem.

93 *Gloriam persequere non omnem, nec vehementer:*

94 *Melius est enim esse quam videri.*

Est et gloria, est et fama bona et per mundi ma-
gnam partem opportune diffusa et insipienter atque
vane in hominibus aestimatis abundans, quam ad
multorum perniciem magnificare novit inimicus; et
est sancte viventium gloria super terram prævalens
quæ et ad ædificationem laudantium coram Deo
spectaculum est et exaltatio; tu autem nec omnem
judica studio dignam, qui tibi crescentem requiras
eam hypocritarum instar et gloriam aucupantium,
nec ergo ipsam propter virtutem applausam nimis
insectare ipsi obviam currens. Quid enim tibi pu-
blica existimatio, cui esse magna res est? Melius
enim est sine dubio esse quam videri. Quid ergo
tua interest, diligens qui sis, diligens si videaris?
Dives cum sis et omnibus bonis abundans, quid refert
si hoc ignorantes homines pauperem te et indi-
gentem existiment? Similiter amico Dei tibi quæ
cura, si illud non noverint multi? Si nimius es,
multos cupiens laudatores habere, quasi inde mul-
torum fuerit ædificatio ad virtutem, sed tu noli
vanam venari gloriam, errore hominum temere
beatificantium te involvens nec gloria nova ab hu-
manis dignationibus et thronis et honoribus deri-
vante. Quid enim lucrum simio, si leo credatur?
Similiter nulla utilitas, cupiditatibus obtempe-
rantem et imperfectum, hominibus tamen videri
morigeratum et perfectum; nulla utilitas, indignum
quælibet, regia aut sacerdotali dignitate parem
aestimari, sicut nec pauperi et pane indigenti lucro
est, si auri thesauros multos possidens reputetur.

97 *Lauda quidem alium, at laudatus ne superbias, etc.*

Alium quidem, inquit beatus, laudare propter
pietatem et virtutem non prohiberem, sed et ad id
provocabo; te autem ab aliis laudato ne extollaris,
neve temere præ laudibus tumescas suadeo. Timen-
dum enim meritoque verendum est ne laudibus
celebratis minor arguaris; sed et ad aliorum præ-
conium non facilem nec promptum esse sermo san-
cti iudicii te præscribit: quemadmodum enim æsti-

matum te timere oportet ne laudibus indignus et gloria videaris, sic et tu laudans alium ne copiosius et libentius, priusquam experientia constet, ne studiosus in laudes immereris, ne forte isto iniquitatis operario temporis in intervallo appaerente, ruborem tibi infligas, quasi perperam, quam non moveras, testans.

101 *Præstat male audire quam male dicere.*

Magis expedit mala audire, ait sanctus, et contumeliis affici et objugari tolerabilissimum potius quam aliis hæc infligi a nobis. Cur? quia, si tenere prorsus et frustra propter virtutem et pietatem cum impiis calumniose nobis pars datur, beatitudinam Dominicanarum et cælestium præmiorum digni habemur; si autem cadentibus merito nobis de his quæ facimus conviciantur homines, sic nobis prosunt dedecora, per convicia ablutis et lavatis. Male vero loquentes et proximum injuriis lacerantes, si invidia aut odio virtutem colentium liboramus, miserabiles et damnati, quasi quosdam e minimis in Jesum credentibus scandalizantes judicabimur; quod si prave agentes merito vituperamus et juste redarguimus, finis omnimodo a Deo redarguetur. Siquidem, ut istis per objugationem correctionis dederimus et compunctionis viam, et iis qui apud nos sunt intercluderimus mali societatem et participationem cum istis, irreprehensibiles absque condemnatione omni judicabimur; sin contra, ut zelum amarum et odium absque iudicio sequamur, male loquimur, quomodo maledicentiæ aut insimulationis proximi vitabimus accusationem? Quid ergo faciendum? Quando quidam, inquit, in medium profert mentionem de proximo ad exprobandum et maledicendum, priusquam aurem saties et mulceas tuam, tunc tu fratris faciem tanquam teipsum ad aculeatum verbum obnoxium opinans, et tibi ipsi et illi seſvies si sermonem obtreclantis æque feras.

105 *Prosperè navigans, ne glorièris antequam portum attigeris.*

Quemadmodum feliciter mare naviganti, licet in trajectu recte dirigatur navis, utpote incerto exitu, non tutum est gloriari, et ante retinaculum, rudentem dico quo ad portum religatur navis, magnifice loqui non oportet, sic nec divitem secundum carnem, divitiarum condere non expedit in incerto, oblitiscentem eum qui dicit: Finem inspicere longæ vitæ; sic nec eum qui virtutibus bene proficit et charismatibus spiritualibus bene incedit et valide crescit, antequam requiem portus cælestis attigerit, grandiori voce uti non decet. Multorum enim per fluctus et tempestates maris salvatorum, cum ad portus appropinquant, subito in profundum submersa est navis; et multi in irreprensibilibus maribus digne luctantes aut exercitati visisunt, qui occasione quadam levi et visu facili expositi periclitati sunt et a beatitudine superna delecte-

(1) Cod. ἀναφάντος.

ιεράς διακρίσεως λόγος απαιτεί. Ὡς γὰρ οὐ δοξάζομενον φοβέσθαι χρή, μὴ τῶν ἐπαίνων ἀνάξιος καὶ τῆς δόξης ὀφθῆς· οὕτω καὶ σὺ ἐγκωμιάζων ἄλλον μὴ ἀπληροφόρητος καὶ προχείρους, πρὶν ἢ τῇ κείρῃ διαγνοῆς ἀκριθέστερον, εἰς τοὺς ἐπαίνους καταστῆς, μήπως τοῦτου κακίας ἐργάτου διὰ τοῦ χρόνου ἀναφανέντος; (1), αἰσχύνῃ αὐτὸς ὀφλήσης, ὡς ἀκαίρους, ἃ οὐκ ἦθεῖς, μαρτυρῶν.

101 *Κακῶς ἀκούειν κρείσσον ἢ λέγειν κακῶς.*

Αὐσιταλεῖ μᾶλλον κακῶς ἀκούειν, εἶπεν ὁ ἅγιος, καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ μωσοσκοπεῖσθαι συμφορώτατον ἢ ἄλλως ταῦτ' ἐπηρεάζεσθαι πρὸς ἡμῶν. Τίνος ἐνεκεν; Ὅτι, εἰ μὲν εἰκὴ πάντη καὶ μάτην δι' ἀρετῆν ἢ εὐσέβειαν τοὺς ἀσεβῆσιν ἐνδιαβαλλόμεθα, τῶν ἄσποτικῶν πάντων μακαρισμῶν καὶ τῶν οὐρανίων μισθῶν καταξιοῦμεθα· εἰ δὲ πταίοντες, ἀξίως ὧν πράττομεν (2) ὀνειδιζόμεθα, καὶ οὕτως ὠφελούμεθα, τὰ αἰσχρὰ ταῖς ὕβρεσιν ἀποσμηχόντες καὶ πλυνόμενοι. Κακῶς δὲ λέγοντες καὶ τοὺς πλάσ διαλοιδορούμενοι, εἰ μὲν φθονοῦντες ἢ μισοῦντες τῶν κατορθούτων τὴν ἀρετῆν, ἄλλοι καὶ κατάκριτοι, ὡς τινας τῶν μικρῶν τῶν Ἰησοῦ πιστευόντων σκανδαλίζοντες κριθόμεθα· εἰ δὲ κακοπραγούντες, ἀξίως αὐτοὺς ψάγομεν, καὶ δικαίως ἐπιμεμφόμεθα, ὁ σκοπὸς πάντως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διαλεγχθήσεται. Εἰ μὲν ὡστ' ἐκείνοις μὲν διὰ τῶν ἐλλέγων διορθώσεως δοῦναι καὶ μετανοίας ὁδὸν, τοὺς μὲθ' ἡμῶν δὲ τὴν πρὸς ἐκεῖνους ἐκκλεῖσαι κοινωνίαν τοῦ κακοῦ, ἀνεύθουνοι οὕτως ἂν καὶ ἀμεμπτοὶ κριθεῖημεν· εἰ δ' ἵνα θυμὸν ἄλογον καὶ μῖσος θεραπεύσωμεν ἄκριτον, κακολογῶμεν, πῶς ἂν τὴν τῆς καταλαλιᾶς ἢ τοῦ πλησίον κατακρίσεως διαδράσαιμεν τὴν ἐλεγχῆν; Τί οὖν ποιητέον; Ὅταν τις, φησί, προβάῃ τινὰ τῶν πλησίον εἰς τὸ κωμωδηθῆναι καὶ διαλοιδορησασθαι πρὸς τὸ ἐστιάζειν καὶ καθηδῦναι σου τὴν ἀκοήν, τότε σὺ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ πρόσωπον ὡς σεαυτὸν εἰς κωμῆδιαν ἐκκειμενον διανοούμενος, καὶ σεαυτὸν κἀκεῖνον ὠφελήσεις, τῷ τῆς λοιδορίας δυσχεράνας λόγῳ.

105 *Μηδὲν μὲρ' εἴπης εὐπλοῦν πρὸ πείσματος.*

Ὅσπερ τῷ εὐπλοῦντι κατὰ θάλασσαν, εἰ καὶ κατὰ ροῦν αὐτῷ κατευθύνοντο ἢ ναῦς, ἀθλοῦ τοῦ τέλους ὄντος, οὐκ ἀσφαλὲς τὸ μεγαλαυχεῖν, καὶ πρὸ τοῦ πείσματος, τοῦ σχοινίου φημι δὴ τοῦ πρὸς τὸν λιμένα τὸ σκάφος, πρὸς προσορμίζοντος, μεγαλοβῆμονεὶν οὐ χρή· οὕτως οὐδὲ τὸν πλουτοῦντα κατὰ σάρκα, τῆ τοῦ πλούτου θεῖ παποθεῖναι ἀθλότητι, ἐπιλανθανόμενον τοῦ λέγοντος: Τέλος δὲρα μακροῦ βίου· οὕτως οὐδὲ τὸν ἐν ἀρεταῖς εὐθηνούμενον, καὶ χαρίσμασι πνευματικοῖς εὐδοούμενον, καὶ ἀναθάλλοντα, πρὸ τῆς εἰς τὸν ἄνω λιμένα καταπαύσεως μεγαλοβῆμονοσύνην χρησθαι. Πολλοὶ γὰρ ἐκ τρικυμίας καὶ ῥάλης διασσωσμένους τοῦ πελάγους, πρὸς αὐτοῖς ἡγγικῶσι τοὺς λιμένας, ἄφνω κατέδω τοὺς σκάφος εἰς βυθόν· καὶ πολλοὶ ἐν ἀμέμπτῳ δοκεῖν πολιτεία ἀγωνιζομένους ἢ ἀσχομένους, ἐξ αἰτίας τινὸς ἀφανοῦς ἢ φανερᾶς προδομένοις, κινδυνεύουσι καὶ τῆς ἄνω μακαροτή-

(2) Cod. ἀξίως ὧν πράττ.

τος ἐκπαιεῖν ἀσφάλεια δὲ ἑκατέροις, τοῖς τε τὴν αἰσθητὴν ταυτηνὴ θάλασσαν, τοῖς τε τὴν νοητὴν διαπερώσει, μὴ, τὸ φοβεῖσθαι ἀεὶ καὶ προσέχειν ἑαυτοῖς, ὡς μήτε τοῖς κατὰ σάρκα κινδυνεύουσι τὰς τύχας ὀνειδίξωιν, μήτε τοῖς κατὰ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἁμαρτάνουσιν καὶ ἀποκίπτουσιν ἐπιχαιρεκάκως ἐπιμθεῖναι τε καὶ κατακρίνειν, ἀλλὰ ταῖς δυστυχίαις τῶν πέλας καὶ ταῖς συμφοραῖς τρέμοντας καὶ φρίσσοντας ἑαυτοὺς κατασφαλίζεσθαι.

109 *Kρείσσον καλῶς βιοῦντα, κ. τ. λ.*

Ἦκουσα καλῶς βιοῦντων καὶ ἀξίως πολιτευομένων Θεοῦ προφητῶν καὶ πολλῶν ἁγίων ὑπὲρ τε τῆς ἑαυτῶν πτωχείας καὶ ταλαιπωρίας, ὑπὲρ τε τῆς τῶν πινήτων καταδυναστείας; καὶ θλίψεως, ἧς ὑπὸ τῶν ἀδικούντων αὐτοὺς ὑπομένουσι, διακονομένους διὰ μέλιτα, καὶ ἀποδυσπετοῦντας, καὶ τῆς μακροθυμίας Θεοῦ καταγογγύζοντας· ἑώρακα δὲ ἄλλους πᾶσιν ἐνευθηνουμένους τοῦ βίου καὶ κατασπαταλῶντας ἀγαθοῖς, οὐδὲν δὲ ἀρετῆς ἢ εὐαρεστήσεως ἔδειον καταπραττομένους τοῦ Θεοῦ, πᾶν ἐν παντὶ εὐχαριστοῦντας καὶ ἐξομολογουμένους τῷ Κυρίῳ, ὅταν ἀγαθύνονται. Κρείσσον οὖν (ὃ τῆς διακρίσεως ἀπαφθέγγετο φωστῆρ), καλῶς καὶ ἁγιοπρεπῶς πολιτευόμενον, καὶ βίῳ ἀμώμῳ πορευόμενον, μικρὸν τι παρρησιάζεσθαι διὰ τὴν πύρωσιν τῶν θλίψεων, καὶ μετρίως πως ἐπὶ τοῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ διαγογγύζειν, ἢ τοῖς ἔργοις τῆς ἀκρασίας καὶ πλεονεξίας καὶ ἀσπληγίας πίσης σχολάζοντας καὶ θάλλοντας, δίκας ἐν ἡμέρᾳ ἐργάζεσθαι.

113 *Πρὸς τὰ πάντα, καὶ Θεὸν κτῆσαι μόνον.*

Τρεῖς τάξεις τῶν ἐπὶ τῷ σωματικῷ πλούτῳ καὶ τῇ τῶν χρημάτων οἰκονομίᾳ δοκιμαζομένων ὁ θαυμάσιος ἐπιδείκνυσι Γρηγόριος· πρώτην μὲν, καὶ τελείαν, καὶ τελείως προσήκουσαν, τὸ πάντα προσέχειν καὶ προπέμψαι τὰ προσόντα Θεῷ διὰ Χριστοῦ καὶ τὴν ἐντολήν, ὥστε τοῦτον κατακτήσεσθαι καὶ αὐτῷ μόνῳ καθαρῶς ζῆν· ἄλλοτρια γὰρ τὰ τε χρήματα καὶ κτήματα, ὡς ἔξωθεν ἡμῶν καὶ οὐχ ἡμέτερα ὡσπερ τὸ σῶμα, ἀλλὰ περὶ ἡμᾶς ὄντα, ὡν οἰκονόμοι καὶ μερισταὶ καθιστήκαμεν ἡμεῖς· κάλλιστον μὲν εὖν, καὶ θεοφιλέστατον; καὶ τελειον, ἅπαντα προδόντας τῷ Θεῷ, μόνῳ πλουτεῖν καὶ ἀπερισπάστως ζῆν τῷ Θεῷ. Δευτέρα δὲ τάξις, τὰ πλεῖστα δοῦναι καὶ καλεῖν, τὰ ἐλάττω δὲ καὶ χεῖρω ταῖς ἑαυτοῦ χρείαις προσπορίζεσθαι καὶ τοῦτο ἐπαινετόν· εὐσεβὲς δὲ καὶ ἤττον φιλάνθρωπον κἂν τοῖς περιτεύουσιν εὐσεβεῖν, καὶ τὴν χρηστότητα εὐρεῖν, καὶ τὸ μεγαλόψυχον τοῦτοις ἐπιδείκνυσθαι· τὸ δὲ κἂν τοῖς περιτεταῖς φειδῶδην εἶναι καὶ γνίφωνα καὶ μικρόψυχον, ὡς εἰς χρυσὸν ἀετὰ διαμείβειν, καὶ καταχωννύειν, ὡς λίαν ἀσεβὲς, καὶ ἀπανθρώπινον, καὶ ἔργον εἰδωλολατρίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἄλλοτριῶν ἱκανώτατον ὄν, παρεσιώπησεν.

117 *Καλὸν τι σιγῶν ἀρπᾶσαι καὶ τοῦ φθόνου.*

Τοῦτο καλὸν καὶ τῶν καλῶν κάλλιστον, τῶν τε σιγῶν ὑφαρπάζειν τὸν πλοῦτον καὶ τοῦ φθόνου, ὅφ' ὧν ἕκαστος πέφυκε διαφθεῖρεσθαι καὶ ἄλλοσθαι· φθίρεται

runt. Uirisque tutamen est, et iis qui sensible et iis qui spirituale transmeant mare, timere semper et sibi circumspicere, exinde nec periclitantibus in carne casus exprobrare, nec adversus Spiritum Dei peccantibus et cadentibus improbe lætari et insultare accusatione; sed de calamitatibus proximi et infortuniis metuentes et timentes nos in tuto statuere oportet.

109 *Præstat bene viventem, etc.*

Audiui bene viventem et digne agentes Dei prophetas et sanctos multos de paupertate et miseria propria, et de pauperum oppressionem et tribulatione quæ ab injustis sustinent, quam maxime læsatos ægrius ferentes et de longanimitate Dei murmurantes. Vidi et alios omnibus in vita abundantes et bonis effocatos, nihil vero virtute et beneplacito Dei dignum facientes, nisi quod in omni re gratias agunt et laudes Domino, cum eumulantur bonis. Melius ergo, dicit iudicii lux, optime et digne sanctis viventem et irreprehensibilem dies degentem tenere paululum erumpere propter tribulationis æstum et cum moderatione quadam de Dei iudiciis murmurare, quam operibus intemperantiæ et ambitionis et lasciviæ omnes incumbentes et se delectantes, pœnas in die iudicii dare, licet nihil irrationabile operatos fuisse arbitrentur.

κρίσεως ἀποτινῶναι, ἐὶ καὶ μηδὲν ἀλόγως νομίζουσιν

113 *Projice omnia, et Deum posside solum.*

Tres usus rerum quæ in divitiis corporalibus et honorum dispensatione æstimantur, mirandus ostendit Gregorius. Primus et perfectus et perfectis assuetus, omnia projicere et relinquere superflua propter Christum et mandatum ejus, ita ut eum possideamus et ipsi soli pure vivamus; aliena enim et bona et possessa quasi nobis externa et non nostra sicut corpus, sed circa nos versata, quorum administratores et dispensatores constitui sumus. Optimum est ergo et Deo placitum et perfectum, omnibus istis abjectis, soli Deo divitem esse et firmiter vivere. Secundus usus plura dare et pulchriora, et minora pejoraque necessitatibus suis sibi retinere, hoc et laudabile. Pium autem et minus erga homines beneficium de superfluis pie agere et misericordiam operari et magnanimum se ostendere. Sed de superfluis parcum esse et avatum et tenuis animi, ita ut illa in aurum mutentur et abstrudantur, tanquam nimis implium et humanitati oppositum et idololatriæ opus, juxta Apostolum et valde aptum ad alienandum a Dei regno, sub silentio prætermissis.

117 *Præclarum est aliquid vermibus et invidiæ eripere.*

Pulchrum illud et pulchrorum pulcherrimum vermium subripere divitias et invidiæ, per quæ naturaliter divitiæ corrumpuntur et pereunt. Cor-

rumpuntur per vermes, quæcunque mortalia et putrescibilia et corruptibilia, per invidiam vero diripiuntur et pereunt aurum et argentum et quæcunque naturaliter vix corrumpuntur. Bonum igitur prævenire Christo fenerantem, et ipsam potius debitorem habere expedit magis quam omnes mundi divitiis possidentem videri. Christus sic magnifice feneratores suos remunerare novit, ut et cælorum regnum illis qui cum fide fragmento panis Salvatorem nutriunt, retribuatur; nec aquæ frigidæ potum sine mercede esse apud ipsum confidentiam tibi afferat vidua ob duo obola, quæ in thesaurum misit, laudata. Quomodo igitur, inquit, fenerabimur Christo et Deo et nullius indigentem et in cælis ad dexteram Patris sedenti? Christum, respondet tibi theologice de eo tractans, et vestis, et nutris, et potioni invitatis, et omni misericordia donas, opus tale præbens erga pauperem et egenum.

121 *Paupere accessit, deinde abiit spe frustratus.*

Hæc quidem interpretationem evidentem habent verba; nec tamen supervacaneum puto paululum de his conversari; namque etiam fide minima audientibus inserviet de his multa dicere: persuasum enim habere oportet quod iudicium nostrum nos nobismetipsis paramus. Quomodo et qua via? Paupere ad me veniente, inquit magister, et elemosynis indigente, mox absque elemosyna rejecto, metus et timor confestim adsunt ne forte et ego tua miseratione indigens adveniens, Christe, vacuus repellar juxta cordis mei duritatis leges, opus habens quidem benevolentiam invenienti, eo autem non perveniens. Cur? Quia qui possum egeno stipem erogare et non erogo, quomodo ipse indigens mea vice recipiam? A Christo enim recipio an aliunde? Quid enim habes quod non accepisti, et ab ipso, ut patet? Qui ergo accepi, et per pauperem sollicitatus experimenti gratia, et præ iniquitate non erogo, quomodo iterum recipiam? Qui enim danti omnia dare tenax sordide recusat, nihil recipere speret, e contra igitur et quæ videtur habere ab eo auferenda sciat.

125. *Paupere viro nihil securius.*

Cum multi paupertatem vitandam, valde malam et detestandam ducant, ideo præsertim et egentibus subvenire nolunt, paupertatem suspitione attingentes, sapientissime divine conversans istorum inopiam consolatur et divitum animæ tenuitatem remedio curat dicens paupere nihil tutius, nihil timore et periculo liberius; non enim bona aut agros, aut gregum catervas aut servorum providet multitudinem, fluentia et instar somnii transitoria et pereuntia, solum Deum considerat, qui est, qui manet, qui naturæ providentiam præbet; ad quem jugiter tendit, proximum ipsum vi-

μὲν γὰρ ὑπὸ σκωλήκων (3), ὅσα βρωτὰ, καὶ εὐσθητὰ, καὶ εὐφθάρτα· ὑπὸ φθόνου δὲ διαρπᾶται καὶ ἀπώλλυται χρυσοῦς, καὶ ἄργυρος, καὶ ὅσα δὺσφθάρτα κατὰ φύσιν εἰσὶν. Ἄγαθόν οὖν, τῷ Χριστῷ προφθάσαντας δανείσαι, καὶ αὐτὸν μᾶλλον ἔχειν χρεώστην λυσταλέστατον ἢ πάντα τοῦ κόσμου τὸν κλωῦτον κατέχειν δοκεῖν· ὅς οὕτω μεγαλοπρεπῶς οἶδεν ἀμείβεσθαι τοῖς δανείστοις, ὡς καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς κλάσματι ἄρτου μετὰ πίστεως τοῦτον θρόνον χαρίζεται· καὶ ποτῆριον ὕδατος ψυχροῦ μὴ ἄμισθον εἶναι παρ' αὐτῷ πιθῆτω σε καὶ χήρα διὰ δυοῖν ὀβολῶν καταβολῆς ἐπαυουμένη. Πῶς οὖν, φησὶ, δανείσωμεν Χριστῷ, Θεῷ τε καὶ ἀνεύδει ἔντι, κἀν τοῖς οὐρανοῖς τῷ Πατρὶ συγκαθημένῳ; Τὸν Χριστὸν (ἀποκρίνεται σοι ὁ ἐν αὐτῷ θεολογῶν) καὶ σκέπαις, καὶ τρέφεις, καὶ ποτίζεις, καὶ πάσης θεραπείας ἕξιοις, συνῶν (4) ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα, καὶ τόνδε τὸν τρόπον δεξιούμενος.

121 *Πένης προσῆλθεν, εἶτ' ἀπῆλθε μὴ τυχεῖρ.*

Ταῦτα μὲν σαφῆ τὴν ἐπιλουσιν ἔχει τὰ ρητὰ, ὅ περὶ τὸν δὲ ἡγοῦμαι μικρὸν ἐν αὐτοῖς ἀδολεσχεῖν· ἔσται γὰρ ἴσως τοῖς δυσπιθῶς (5) ἀκούουσιν ὠφέλεια τὸ περὶ τούτων πολυρημονεῖν· καὶ γὰρ δέον πεπεισθαι, ὡς τὸ καθ' ἡμῶν κρίμα ἡμεῖς αὐτοὶ ταυτοῖς προετοιμάζομεν. Πῶς καὶ τίνοι τρώσω; Πένητός μοι, φησὶν ὁ διδάσκαλος, προσερχομένου καὶ ἐλεημοσύνης ἐπιδομένου, εἶτ' ἀνελεημόνως ἀποπεμπομένου, δέος παραυτὰ καὶ φόβος παρίσταται, μὴ ποτε κἀγὼ τοῦ σοῦ ἐλλείψω ἐπιδείης προσεργόμενος, Χριστέ, κενὸς ἀποπεμφθῶ κατὰ τοὺς τῆς ἐμῆς ἀπανθρωπίας νόμους, χερῶν μὲν τυχεῖν φιλανθρωπίας, ἀστοχῶν δὲ· τίνας ἔνεκεν; ὅτι δυνάμενος δοῦναι τῷ ἐπιδειεῖ τὸν ἔλεον, καὶ μὴ διδοῦς, πῶς ἐπιδείης αὐτὸς ἀσθίς πρόσειμι λαθεῖν; πρὸς Χριστοῦ γὰρ εὐληθῶς ἢ πῶθεν; τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες δῆλον ὅτι παρ' αὐτοῦ; Λαθὼν οὖν, καὶ διὰ τοῦ πένητος δοκιμασίας χάριν αἰτήθεις, καὶ ἀγνωμοσύνη μὴ διδοῦς, πῶς πάλιν λήφομαι; ὃ γὰρ τῷ τὰ πάντα διδόντι δοῦναι κινευσόμενος, μηδὲν ἐλπίζετω λαθεῖν (6)· τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ ἃ δοκεῖ ἔχειν, ἀραιρεῖσθαι προσδοκᾶται.

125 *Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀσφαλῆστερον.*

Ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν πηνίαν ὡς ἀπευκτὸν καὶ μάλα κακὸν καὶ ἀποτρόπαιον ἡγοῦνται, δι' ὃ μάλιστα καὶ τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν οὐκ ἐθέλουσι, τὴν πτωχείαν ὑποκαταύοντες, πάνυ σοφῶς ὁ θεορρήμων κακῶν τὴν ἔνδειαν παραμυθεῖται, καὶ τῶν κλουσιῶν τὴν μικροψυχίαν ἐξιδίεται. Πένητος, λέγων, ἀνδρὸς ἀσφαλῆστερον οὐδὲν, ἀφορύτερον ἢ ἀκινδυνότερον οὐδὲν· οὐ πρὸς χρήματα γὰρ ἢ κτήματα, ἢ κτηνῶν ἀγέλας, ἢ ἀνδραπέδων ὄρα περιουσιασμούς, τὰ μένοντα καὶ τρόπον θείρου παρατρέχοντα καὶ ἀπολλύμενα· πρὸς μόνον δὲ τὸν Θεὸν ἀποσκοπεῖ, τὸν ὄντα, τὸν μένοντα, τὸν χρηστὸν φύσει· πρὸς τοῦτον ἀεὶ νεύει, γνησίως

(3) Cod. σκωλήκων.

(4) Cod. συνῶν.

(5) Δυσπιθῶς, sic codex.

(6) Zonaras fol. 25 r. ἢ τὸ, ἢ γὰρ τις οὐκ ἔδωκε,

νοηθήσεται καὶ οὕτως· ὅτι γὰρ, ἦγουν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἔδωκε τις ἐλεημοσύνην, μηδὲ ἐλπίζετω τούτου τυχεῖν παρ' ἐκείνου, ἦγουν τοῦ ἐλεηθῆναι παρ' αὐτοῦ, ἵνα γραφῆται τὸ ἦ διὰ τοῦ αὐτοῦ μεγάλου.

αὐτὸν προσρᾶ, παρ' οὗ τὴν ἄλλοτῃ ἐν σώματι ἤλασεν οικονομείσθαι ζῶν, καὶ παρ' οὗ τὴν ἐν Πνεύματι αἰωνίως ζήσιν προσδοκᾶ. Σὺ δὲ ἡ πλούτη κομῶν, ὁ πᾶσι τοῦ κόσμου τοῖς ἀγαθοῖς ἐνευθηνούμενος, ὁ μέγας καὶ πολλὸς ἐν τῷ βίῳ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων νομιζόμενος, ἀγκαλίζου τὸν μικρὸν τοῦτον καὶ πάντα καὶ πτωχὸν, τρέφων καὶ σκέπων καὶ πάσης ξενίας μεταδόους καὶ θεραπείας, ὡς αὐτὸν ὑποδεχόμενος τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τοῦ ὀρωμένου πένητος τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον Ἰησοῦν τοῖς κρυφαίοις τοῦ σοῦ νοῦ θαλάμοις διὰ πίστεως εἰσοικιζόμενος καὶ ἐνδρῶμενος· καὶ ὡσπερ ὁ ἀπὸς, κατὰ τὸν ἱερὸν λόγον, τὴν αὐτοῦ σκευάων νοσοῖαν, καὶ τοῖς νεοσοῖς ἐπιποθῶν· οὕτω καὶ σὺ πολλὸς ὑπάρχων τῇ περιουσίᾳ οἶα λεπτὸν ὄρνιν ἀμφέπων τὸν πένητα καὶ περισκέπων, ἐν αὐτῷ εὐρήσεις Χριστόν.

129 *Κρείσσον πενία μὴ δικαίας κτήσεως.*

Πάλιν καὶ διὰ τῶν προκειμένων τὸν πένητα μὲν παρακαλεῖ, τοῦ πλουσίου δὲ καταστέλλει τὴν ὄρνιν, κρείσσον εἶναι τι λέγων χρῆμα τὴν πενίαν τοῦ ἐξ ἀδικίας συνεστηκότος πλούτου, ὡσπερ γε καὶ νόσον σώματος βελτίω τε εἶναι τῷ νοσοῦντι· καὶ θεοῦ κρίμασι πικρῶν λυσιτελεστέραν κακῆς εὐξίας τε καὶ ὀφθαλμοῦ. Τίς δ' ἐν ἡ κακῇ νοοῖτο εὐξία, ἢ ἡ τοῖς ἀσελγείαις καὶ μαιφονίαις ἢ ἀδικίαις χαίρουσι παρπομένη; Καὶ γὰρ τῷ ἐκ σιτοδείας μὲν ἢ πενίας λιμῶ οὐδαμὲν τῷ θανάτῳ περιπίπτει τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐδὲ τῷ τοῦ σώματος βλάβῳ, τοῖς ἀμαρτωλοῖς δὲ καὶ τῷ ὄντι κακοῖς θάνατος καθέστηκεν ἢ ἀμαρτία.

133 *Τίς (Τ) δεσπότης ἢ δοῦλος, ἢ φαύλη τομῆ;*

Ἐνωμοδοτήσας ὁ φιλοσοφώτατος τὰ περὶ πενίας καὶ πλούτου εὐαγγελικῶς, ὡς ἐχρήν, καὶ θεοσόφως, περὶ δεσποτείας λοιπὸν καὶ δουλείας τῷ πνευματικῷ νόμῳ καὶ ταῦτα διακρίνει, τίς ἐστὶ δεσπότης, λέγων, τίς δὲ κατὰ φύσιν δοῦλος; Οὐκ ἐκτίσθη δεσπότης, οὐκ ἐκτίσθη δοῦλος ἀπ' ἀρχῆς· αὕτη φαύλη τομῆ, αὕτη διαίρεσις τυραννική. Καὶ γὰρ ὡς εἰς πᾶσι πλάστης ὁμοίως, εἰς πᾶσι νόμος, κρίσις μία καὶ μία φύσις ἔκαστιν ἀνθρώποις ἢ αὕτη· οὕτω καὶ δοῦλοι πάντες ὁμοίως ἀνθρώποι· ὅφ' ἐν Ποιητῇ καὶ δεσπότη τέταγμένοι τῷ θεῷ. Σὺ οὖν, φησὶν ὁ φιλοσοφίας ἀρίστης καὶ ἀληθείας λόγων ἐραστής, ὑπὸ τῶν περιεστώτων οἰκετῶν ὑπηρετούμενος, μὴ σεαυτῷ μὲν τὴν δεσποτείαν, τοῖς δὲ τὴν δουλείαν ἀφορίζων, ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν ἐπιταλήσας, κατὰ τοῦ κοινοῦ δεσπότητος τῶν ὄλων ἀπονοηθῆς· ἀλλὰ φρονῶν εἰς τὸ σωφρονεῖν καὶ γινώσκειν ἑαυτὸν, πάντας δὲ τοὺς ὑπηρετούμενους σοὶ συνδούλους καὶ κατὰ φύσιν ὁμοτίμους ὄρων, συνεργοῖς κέχρησο τούτοις καὶ συνδικόνους πρὸς τὴν τοῦ δεσποτικῆς θελήματος ἐκπλήρωσιν. Μὴ οὖν τὸ εὐγενὲς τοῦ τρόπου, καὶ κατὰ πρᾶξιν ἢ θεωρίαν μεγαλοφυῆς καὶ τίμιον, πρὸ τῆς ἀπὸ τοῦ σώματος λύσεως καὶ πρὸ τοῦ κατανηχῆσαι τὸν κόσμον ἐνδεικνύμενος, καὶ ἀκαίρως ὑφούμενος, εἰς ταπεινωτὴν ἀποστραφῆς· ἀλλ' ἔταν τῶν τε σωματι-

det a quo pauca speravit pro corpore distribui necessaria vitæ, et vita in Spiritu æterna fructurum se exspectat. Tu vero divitiis fruens, omnibus mundi bonis abundans, magnus et multus in vita a plerisque hominibus æstimatus, in ulnas accipe parvulum istum, pauperem et egenum nutriens, operiens et omni hospitalitate cumulans atque servitio, quasi ipsum recipiens Christum, et per hunc quem vides pauperem latentem in eo Jesum in cordis tui penetralia per fidem hospitio recipere et colloca: et sicut aquila, juxta sanctum verbum, pullos suos mulcet ipsisque providet, sic et tu multus possessionibus existens tanquam debilem avem curans pauperem et fovens in ipso invenies Christum.

129 *Melior est paupertas injusta possessione.*

Rursum et per præsentia pauperem quidem conscilatur, divitis vero reprimit arrogantiam, meliorem esse dicens paupertatem quam divitiæ ex injustitiis constantes; quemadmodum morbus corporis melior est ægrotanti, et judicio Dei castigato utilior est quam valetudo mala et sanitas. Quæ autem æstimaretur mala valetudo, nisi ea qua utentes luxuria et homicidiis et injustitiis lætantur? Namque fame panis et egentia nullus in animæ mortem cadit, sed vix ullus in corporis mortem, peccatoribus autem et realiter malis mortem peccatum affert.

133. *Quis dominus, quis servus, nisi mala divi-*
[sio?]

Postquam sententiam exposuit Philosophus magnus de paupertate et divitiis evangelice ut oportebat, et pro Dei sapientia de heri et servi conditione ad spiritualem normam judicat dicens: Quis est herus et quis est natura servus? non conditus est herus, nec conditus est servus ab initio: sectio vilis ista, ista divisio tyrannica; sicut enim omnibus unus et idem plasmator, una lex omnibus, judicium unum et una natura omnibus hominibus eadem, sic et servi omnes similiter homines sub uno Plasmatore et Domino constituti sunt Deo. Tu ergo, dicit optimæ philosophiæ et veritatis sermonum amator, a famulis circumstantibus ministratus, ne tibi quidem heri conditionem, illis autem famulatum reservans, extolli supra id quod oportet audeas, ante communem universorum Dominum insipienter cogitans, sed bene sentiens ut sapiens sis et teipsum noveris, omnes ministrantes tibi conservas et natura pari honore dignos videntis, consociis in opere et servitio utere ad voluntatis Dominicæ observantiam. Ne ergo mores nobiles et ob praxim et considerationem egregiam indolem et honore dignam, ante liberationem a corpore, et antequam victoriam adversus mundum consequaris, præ te ferre jactes, et intem-

(7) Ald. Ven. Basil. Colon. [et Bened.] τί. Ald. Venet. et Basil. ἢ pro ἡ, et post v. τομῆ nota interrogatiōnis.

peſtīve gloriāns in abjectionem dejiciaris, sed quando de obviantibus corporaliter obſtaculis et ſpiritualibus malitiis oppoſitionibus victor evadens ſolutus fueris, tunc ad Deum venies gloria decoratus magna.

137 *Servi autem quid, ac præcipue qui Dei servi sunt?*

Postquam legem dictis dominis posuit, humiliare se et conſervis uti famulis, scientes quod et ipsi Dominum habent in caelis, ut isti talia audientes sicut pari dignos honore non insurgant in dominos, quid de famulis? pro vobis enim ſpiritualis legislator sermonem protrahit. Quid ergo vos, et præsertim qui Dei servi esse vultis? non indignum judicandum est dominis servire; et illud quomodo? non ad oculum obedientes sicut hominibus placentes, sed ex animo cum corde benevolens et fide, secundum apostolicum præscriptum, sicut Domino et non hominibus, sic dominis vestris inservientem honorem et famulatum date, nec exhibitionem famulatus erubescite; liberum enim et servum lex dirigit: qui dispositione animæ quæ Christo conveniat et consilio agens quod Deo conveniat, coram Deo et hominibus bona meditatur, ille reipsa liber est; qui autem cum dolo et malitia vitam degens suam, contra Deum et homines peccat contemptor, hic vere servus est castigandus. Igitur non malum est servum esse, sed peccare malum est, cum Christus ipse servus hominum verus sit, sed servitute realiter mala, peccato, eos qui in eum credunt tanquam Deus liberat.

141 *Pudeat te si malus audias, non vero si ignobilis.*

Ahuc eadem propositione pergens divinus illuminator suadet ne erubescas te vocatum audiens servum aut obscuræ prosapiæ hominem, ne exinde mutatus adversus eum qui contumeliam imponere videtur indignaris. Quid enim est prosapia et quis de nobili genere celebratus? Non qui jam pridem mortui sunt et in sepulcro putruerunt, nec isti quorum dispersa sunt juxta Scripturas ossa per infernum. Ut quid ergo grandia cogitares ob putredinem et fetentes? Sed malum et injustum te audiens aut impium exprobratum, erubescere, et per poenitentiam mutatus bonus fias in Christo, et sic ipse honoratus et per virtutem celebrer effectus, generi initium dabis et gloriatio in vitam venientibus post te eris, quod multo melius magis expedit tibi quam generis ultimum esse et per nimiam malitiam dedecus et abolitionem esse. Itaque si sis integer et bonus in omni pietate et virtute conspicuus, multo melius et honorabilius erit quam ex bonis et optimis ortus qui talis non sis.

145 *Dei solius rerumque divinarum insatiabilis esto.*

Est et aviditas laudabilis et desiderium insatiabile quo ardere oportet, quod divinus sermo ne repellamus incitat. Quid est istud? Ad Deum solum et divina insatiabiliter concupiscere. Hac am-

πῶς ἐμποδοστατούντων καλυμμάτων, τῶν τε πνευματικῶν τῆς πονηρίας ἀντιθέσεων ὑπερναδῶς, ἀπολυθῆς, τότε πρὸς τὸν Θεὸν εἰσελεύσῃ μετὰ δόξης τιμωτάτος.

137 *Oī ὁ εἰδέσθαι, καὶ μάλιστα οἱ Θεοῦ;*

Νομοθετήσας τοὺς λεγομένους δεσπότης ταπεινοφρονεῖν καὶ συνδούλους χρῆσθαι τοῖς οἰκείτοις, εἰδόμενος ὅτι καὶ αὐτοὶ Κύριον ἔχουσιν ἐν οὐρανοῖς, ἵνα μὴ ταῦτ' ἀκούοντες ἐκείνοι, ὡς ὁμοτίμων κατεκαρθώσῃ τῶν δεσποτῶν, τί θαὶ οἱ οἰκείτοι; πρὸς ὑμᾶς γὰρ ὁ πνευματικῶς νομοθέτης τὸν λόγον ἀποτείνεται· τί οὖν ὑμεῖς, καὶ μάλιστα οἱ τοῦ Θεοῦ δούλοι τυγχάνειν ἐθέλοντες; Μὴ ἀπαξιοῦτε δουλεύειν τοῖς δεσπότησι· καὶ τοῦτο πῶς; Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωποκρατικοί, ἀλλ' ἐκ ψυχῆς μετ' εὐνοίας καὶ πίστεως, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, οὕτω τοῖς κυρίοις ὑμῶν τὴν ὀφειλομένην τιμὴν καὶ δουλείαν ἀποδίδετε, καὶ μὴ τὸ πρόσχημα τῆς δουλείας ἐπαισχύνεσθε· ἐλεύθερον γὰρ καὶ δούλον ὁ τρόπος ὀρίζεται. Ὅς μὲν Χριστοκρτεῖ ψυχῆς διαθέσει καὶ γνώμῃ χρώμενος θεοπρακεῖ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων προνοεῖται ἀγαθὰ, οὗτος ἐλεύθερος τῷ ὄντι ἐστίν· ὁ δὲ δολίως καὶ κικροτρῶως τὸν αὐτοῦ διαδιώσκων βίον, πρὸς τε τὸν Θεὸν αὐτὸν καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀμαρτῶν καταφρονεῖ, οὗτος ἀληθῶς δούλος ὑπάρχει μαστιγίας. Οὐκ οὖν τὸ δούλον εἶναι κακὸν, τὸ ἀμαρτάνειν δὲ, ἐπεὶ καὶ Χριστὸς αὐτὸς δούλος ἀνθρώπων ὤπται, ἀλλὰ καὶ τῆς ὄντως δουλείας κακῆς, τῆς ἀμαρτίας, τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας ὡς Θεὸς ἐλευθεροῖ.

141 *Κακὸς ὁ ἀκούων ἀσχύρου, μὴ δυσγενῆς.*

Ἐτι τῆς αὐτῆς ἐνοχίας ἐχόμενος ὁ θεοφάντωρ παραινεῖ μὴ ἐπαισχύνεσθαι, δούλον ἀκούοντα ἢ δυσγενῆ, μὴ δ' ἐπὶ τοῦτω διατρεπόμενον, κατὰ τοῦ ὑβρίζειν δοκούντος ἀγανακτεῖν. Τί γὰρ ἐστὶ γένος, καὶ τίς ὁ φημιζόμενος εὐγενῆς; Οὐχ οἱ κάλοι θανόντες καὶ ἐν τάφῳ σεσηπότες, οὐχ ὧν ἐσκορπίσθη, κατὰ τὴν Γραφήν, τὰ ὅσα παρὰ τὸν ἕδην· τί οὖν σοὶ καὶ τὸ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τῇ σαπρίᾳ καὶ τοῖς ὀδυνώδεσιν; Κακὸς γὰρ καὶ ἄδικος ἀκούων ἢ ἀσεβῆς, ἀσχύρου, καὶ διὰ μετανοίας ἀλλοιούμενος ἀγαθούτου ἐν Χριστῷ, καὶ οὕτως αὐτὸς τιμηθεὶς, καὶ δι' ἀρετῆς γενόμενος ὀνομαστός, γένους προάρξεις καὶ καύχῃς τοῖς εἰς τὸν βίον ἰούσιν ἔση μετὰ σέ, ὁ πολὺ βέλτιον καὶ λυσitteλέστερόν σοι ἔστιν, ἢ τὸ καλὸν λύειν καὶ δι' ὑπερβολὴν κακίας ἀτιμοῦν καὶ ἀφανίζειν· ὡς περ καὶ τὸ αὐτὸν εἶναι καλὸν καὶ ἀγαθὸν δι' εὐσεβείας πάσης καὶ ἀρετῆς ἐπίσημον καθεστηκότα, πολὺ βέλτιον καὶ τιμιώτερον, ἢ τὸ ἐξ ἀγαθῶν καὶ καλῶν βεβλαστηκότα μὴ τοιοῦτον εἶναι.

145 *Θεοῦ μόνου θελω τὸ ἀπλήστως ἔχειν.*

Ἐστὶ καὶ ἀπληστία ἐπαινετὴ καὶ ἐπιθυμία ἀπρόστος δεητῆ, ἥς ὁ θεὸς λόγος ἀντέχεσθαι προτρέπτει. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Θεοῦ μόνου καὶ τῶν θεῶν ἀπλήστως ἔρῃν· αὕτη πλεονεξία καλῆ, τὸ ἀεὶ ποθεῖν καὶ

ζητεῖν τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς τοῖς λαμβάνουσιν αὐτὸν ἐπιπροσδίδωσι μᾶλλον ἑαυτὸν· τοσοῦτον γὰρ ἀπέχει τοῦ ἀποτρέπεσθαι ἢ ἀποστρέφεσθαι τοὺς ἐγγιζοντας αὐτῷ, ὅτι καὶ μᾶλλον διψᾷ τὸ διψᾶσθαι, ὃ ἐστὶ ποθεῖν τὸ ποθεῖσθαι, καὶ φιλεῖ τὸ ἀγαπᾶσθαι, καὶ ἀφθόνως ἀεὶ ἑαυτὸν τοῖς ἐρασταῖς αὐτοῦ χαρίζεται· τοιοῦτο γὰρ ἡ ὑπεράγαθος ἀγαθαργία, διὰ τῶν παναγάθων καὶ πνευματικῶν αὐτῆς δωρεῶν τοῖς ἀπληρώτως αὐτῆς ἐπιμέμους συνεισερχομένη. Ἐν τούτοις μόνως ἢ ἀπληροῖα καὶ πλεονεξία κάλλιστον ἐστὶ μάλιστα, καὶ ἀγοσπεπέστατον, καὶ τέλειον· ἐν τοῖς σωματικοῖς δὲ καὶ ζηλουμένοις πλούτοις καὶ δόξαις καὶ πᾶσι τοῖς βέουσι καὶ παρερχομένοις τοῦ νῦν αἰῶνος ἀγαθοῖς ἠτεῖσθαι τε καὶ τὸ ἐλαττον ἔχειν, ἄξιον εὐμαρῶς ὑπομένοντα χάρην εἶδέναι τῇ ἀγαθῇ καὶ παντουργῷ Προνοίᾳ.

149 Μὴ κέρτυ νικᾶν, μηδ' αἰεὶ σπουδῆν ἔχει.

Ὅσπερ ἐστὶν ἠτεῖσθαι καλῶς καὶ κακῶς, οὕτω καὶ νικᾶν ἐνθέσμως καὶ ἀθέσμως· ἠτεῖσθαι μὲν καλῶς ὁ φιλοσοφία ἀρίστη καὶ ταπεινοφροσύνη εὐαγγελικῆ πᾶσιν ὑπαίτων τοῖς ἀδικούσι, καὶ μὴ ἀμυνόμενος τοὺς ἐπηρέαζοντας αὐτόν· ἠτεῖσθαι δὲ κακῶς καὶ ἀθλιῶς ὁ ὑπὸ θυμοῦ ἢ ἐπιθυμίας ἀλόγου τυραννοῦ· μένος, καὶ ἀγεννῶς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀπαγόμενος καὶ ἐκπολιορχοῦμενος· ὡσαύτως νικᾶν μὲν ἐνθέσμως καὶ ἀσφαλῶς ὁ τῷ ἀγαθῷ καὶ εὐαρέσῃ καὶ τελειῷ Θεοῦ θελήματι ἄχρι τέλους ἀμετακινήτως ἰδρυμένος, νικᾶν δὲ ἀθέσμως καὶ σφαλερῶς ὁ τῷ τῆς ἀδικίας καὶ τυραννίδος κράτει κατευμεγεθῶν, καὶ τῶν ἀθῶων καθυπερτερῶν καὶ κατακτινύς. Σὺ οὖν, ὡ ἀγωνιστὰ τοῦ ἀθλοθέτου Χριστοῦ, ὁ ἀλείπτης τῆς ἀρετῆς παρακαλεῖ, μὴ εἰς πάντα τὰ νομιζόμενα εἶναι ἀγαθὰ νικᾶν διαγωνίζου, ἀλλ' εἰς μόνα τὰ ὅντως ὄντα καλὰ, τὰ θεῖα δηλαδὴ καὶ πνευματικὰ, καὶ εἰς ταῦτα μὴ αἰεὶ καὶ ἀκαίρως, ἀλλ' ὅταν ὁ δευκτὸς ἢ καιρὸς· κρείσσον γὰρ κρατεῖσθαι καὶ νικᾶσθαι, τῷ Ἰησοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ὑποδείγματι ταπεινουμένων, ἢ νικᾶν καὶ κρατεῖν ἐπαίρομένους καὶ κατὰ τὴν τῶν ἀσεβῶν ἐξομοίωσιν κατακυριεύειν τῶν εὐσεβῶν καὶ ταπεινῶν. Ἔστι, φησὶ, καὶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ παλαιόντας ὄρῃν οὐ πάντως κρατουμένους τῷ κάτω πεσεῖν· ὑποκατακλιθῆναι γὰρ ἐστὶν δευξάνας τοῖς ἀντιπάλοις καὶ χαμάζε πεσεῖν, εἰτ' ἐξαπιναιῶς λάξ κατ' αὐτῶν ἐναλάμνοι καὶ ἀναθορόντες, ὑπέρθετοι τούτων καταδείκνυνται· ὅπως οἱ διὰ τὸν Χριστόν καὶ τὴν ἐντολήν τοῖς τυραννεῖν εἰωθῶσιν ὑποπίπτοντες, ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῶν ὑπερνικῶσιν.

153 Καὶ ζημιῶν τι· τοῦτο κέρδος πολλῶν.

Ὅσπερ οὐκ εἰς πάντα οὐδ' αἰεὶ τὸ νικᾶν ἐπαινετὸν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ νικᾶσθαι (νικᾶν γὰρ ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, ἀλλ' οὐ νικᾶσθαι ὑπὸ τοῦ κακοῦ παραγγελλόμεθα)· οὕτως οὐδὲ τὸ κερδαίνειν αἰεὶ ἀγαθόν, ἢ κακόν τὸ ζημιουῖσθαι· ἀνάπαλιν δὲ συμβαλὶν θεωρεῖται. Ὅσπερ γὰρ ἡ κακὴ νίκη, ἥτις προφανῆς, ἥτις δὲ καλὴ, νίκη ὑπάρχει ἀληθῆς· οὕτως κέρδος μὲν ἐστὶν δευξάνας σωματικῶν ζημιῶν μεγίστη τῷ κερδαίνοντι, ζημία δὲ αὐθὶς εἰς κέρδος ἀπέθῃ τῷ ζημιουμένῳ. Καὶ γὰρ

bitio bona, semper desiderandi et querendi faciem Dei Jacob in Christo Jesu qui suscipientibus ipsum magia adhuc se tradit, tantum enim abstinet ne ad alia se vertant qui ipsum appropinquant, ut magis sitiat ut sit sitis de ipso, hoc est, desiderari desiderat, amat amari et ipsum amantibus absque invidia semper se largitur. Usque eo enim superexcellens principium omnis bonitatis per dona ex omni parte bona et spiritualia his qui insatiabiliter fontem bonitatis desiderant, se immiscet. In his solis donis insatiabilis aviditas et ambitio quam maxime bona est et sanctis conveniens et perfecta; in corporalibus vero et avide quæsitis divitiis et gloria et omnibus fluentibus et transeuntibus ævi quod nunc est bonis, minoris partis et gradus esse, dignum est tolerare et gratias agere bonæ et omnium operatrici Providentiæ.

149 Nec omnia, nec semper vincere studeas.

Quemadmodum est vinci sive bene, sive male, sic est victoria legitime aut illicita: bene victus cedit qui philosophia optima et humilitate evangelica obtemperat omnibus injuste agentibus et de sibi nocentibus ultionem non exigit; male autem et miserabiliter vincitur quem ira et desideria a ratione aversa dominantur et ignave ad peccatum inducunt et expugnant. Pari modo legitime et tuto vincit qui in bona et placenti et perfecta Dei voluntate usque ad perfectionem absque immutatione confirmatur; vincit vero illicite et periculose qui Injustitiæ et tyrannidis dominatione prævalet et innocentes opprimit et maciat. Tu ergo, o athleta Christi judicis in certamine, incitat virtutis institutor, ne in omnibus quæ putantur bona vincere certes, sed in his solis quæ bona revera sunt, scilicet divina et spiritualia; et in his ne semper et intemptabile contendas, sed quando tempus est acceptabile. Melius est enim a Jesu et exemplis discipulorum ejus humiliatos vinci et superari, quam sese extollentes vincere et superare et ad impiorum normam in pios et humiles dominari. Est, inquit, et in mundo certantes videre non omnino victos eo quod inferius ceciderunt; evenit enim quando succubuisse hostibus visi sunt et humi jacuisse, qui subito pede insilientes in adversarios et surgentes superiores apparent; sic qui propter Christum et mandata sub iis qui tyrannidem exercere solent succumbunt, in humilitate sua vicerunt.

153 Detrimentum aliquod patiæ; id enim sæpe [lucrum est.

Sicut nec in omnibus nec semper vincere laudabile, sed nec vinci, namque ad vincendum in bono malum, non vero vinci a malo invitatur: sic nec lucrari semper bonum, aut malum detrimentum pati; et rursum quod evenit videmus. Quemadmodum enim mala victoria clades est evidens, clades vero bona vera victoria est, sic est lucrum quod de corporalibus magnum detrimentum affert lucranti, e contra detrimentum quod in

lucrum pro patienti versum est. Namque sicut plantarum germinationis superflua secantes, fructuum lucrum majus obtinemus, sic corporalium sæpe detrimentum facere eligentes, in spiritualibus abundamus; et rursus in rebus materialibus lucrantes non bene et abundantes, res immateriales et manentes perdimus. Per quæ enim non juste vel etiam juste prævalemus, qui non bene, sed injuste semper addentes augebimus divitias et in vanis superabundamus, materiam ignis iræ divinæ thesaurizamus et morbum corpori per intemperantiam in his acquifimus.

- 157 Si nullam Deo pœnam debes,
 158 Nec ipse in debitores misericors sis;
 159 Verum si debiti tibi conscius es, prior ipse clementia utere.
 160 Miserationi enim misratio etiam apud Deum rependitur.

De patientia et mansuetudine evangelice in istis a Deo procedens et loquens gratia admonet. Si noveris, inquit, quod purus et omnino irreprehensibilis nihil Deo debeas pœnæ, rationabiliter forte et tu absque misericordia cum debitoribus tuis tracta; si vero debitorem te agnoveris innumeris cogitationibus, verbis et operibus, profecto debes et patientem Deo fenerare erga conservum, mansuetudine Dominicæ iræ intolerabile placare, et miseratione erga proximum animadversionem averrens, benevolentiam erga te hominem sic benevolentia tua erga alios obtinere: misericordia enim et benignitate nobis ipsis misericordiam et benignitatem divinam attrahimus, eadem abundantia qua dedimus collatam nobis; et eadem mensura qua mensi fuimus nobis remetitur.

- 161 Si quando injuria accenderit mentem tuam,
 162 Memento Christi ejusque vulnere.

Quando ab uno e vicinis injuria æstulare facit et animum multum movens atque vehementer tumere faciens, magnum ut verò simile est malitiæ inflammationis incendium et tuam mentem ad vindictam adurit, confestim memento Christi: recordatione prompta et viva flange tibi ejus injurias et illusiones et flagella et vulnera quæ in cruce propter te passus est, et æquipara in spiritu qua mensura tui dolores retro dolores Domini relinquunt; cogita non solum dolorum differentiam, quomodo comparati tui minimam partem dolorum ipsius ostendunt, sed et personam recordare patientis, quia Ipse Deus et magister, quia vel non quam minime, nec cogitatione nec lingua unquam peccavit. Tu vero et homo es et servus, et obnoxius multis millibus negligentis quotidie laberis, et sic talibus cogitationibus quasi aquis Salvatoris incantans et irrigans animam tuam, ardore afflictionis et iræ exstingue.

- 165 Amor, ebrietas, livor, et dæmon, æqualia.

Quatuor hæc summatim apparere insipientiam et aberrationem spiritus ad pejora et immutationem inducentia cognoscendum est, amor corporum effrenatus et immoderatus et ardens, ebrietas et

ὡσπερ τὰ περιττὰ τῆς βλάβης τῶν φυτῶν περιτεμνομεναι, τὸ ἀπὸ τῆς εὐκαρπίας κέρδος πλέον κοριζόμεθα οὕτω τὰ σωματικά πολλὰκις ζημιούσθαι προαιρούμενοι, τοῖς πνευματικοῖς ἐνευθηνούμεθα· καὶ ἑμπαλιν, τοῖς ἀπὸ τῆς ὕλης κερδαίνοντες οὐ καλῶς καὶ πληθυνόμενοι, τὰ ἄλλα ζημιούμεθα καὶ μένοντα· ἐφ' οἷς γὰρ οὐ δικαίως ἢ καὶ δικαίως προέχομεν, εἴπερ οὐ καλῶς ἀλλ' ἀδικῶς αἰεὶ προστιθέντες προσαυξομεν τὸν πλεονεκτησόμενον καὶ μάτην ὑπερπλεονάζομεν, ὕλην μὲν τῷ πυρὶ τῆς θείας ἀποθησαυρίζομεν ὀργῆς, νόσον δὲ τῷ σωματι διατῆς ἀμετρίας ἐνταῦθα προξενούμεν.

- 157 Εἰ μὴδὲν ὀφείλεις τῷ Θεῷ τιμωρίας,
 158 Μὴδ' αὐτὸς ἴσθι τοῖς ὀφειλοῦσι συμπαθῆς.
 159 Εἰ δ' οἶδας ὀφείλων, καὶ ἀργήρησον τὸ πρῶτον·
 160 Οἴκτω γὰρ οἴκτος καὶ Θεῷ σταθμίζεται.

Περὶ ἀνεξικακίας καὶ πραότητος εὐαγγελικῶς ἐν τούτοις ἡ θεόδουτος χάρις καὶ θεηγόρος νοθεύεται. Εἴπερ οἶδας, φησὶν, ὡς καθαρὸς ὢν καὶ πάντη ἀναμάρτητος, οὐδὲν τῷ Θεῷ ὀφείλεις τιμωρίας, εὐλόγητος τυχὸν καὶ αὐτὸς ἀσυμπαθῶς κέχηρησο τοῖς ὀφειλέταις τοῖς σοῖς· εἰ δὲ ὀφειλέτην σύνοιδας· σαυτὸν ἐν ἀπειροῖς τε λογισμαῖς καὶ λόγοις καὶ πράξεσι, πάντως ὀφείλεις καὶ τὸ ἀνεξικακῶν προδανείσειν τῷ Θεῷ, [τῇ] πρὸς τὸν σύνδουλον πραότητι· τὸ πολὺ τῆς Δεσποτικῆς ὀργῆς ὅποτε μὲν, καὶ τῇ συμπαθείᾳ τῇ πρὸς τὸν πλησίον ὑφαιρούμενος τὴν ἀνάγκησιν, τὴν φιλανθρωπίαν οὕτω διὰ φιλανθρωπίας ἐπισπᾶσθαι· οἴκτω γὰρ τὸν οἴκτον καὶ ἐλέη τὸν ἑαυτοῖς τὸν θεῖον ἐφελάχόμεθα, ἀναλόγως ᾧ βίδομεν ἀντισταθμίζομενον ἡμῖν, καὶ ᾧ μέτρῳ μετροῦμεν ἀντιμετροῦμενον ἡμῖν.

- 161 Ὅταν καθ' ὕβρις ἐκκάη τὴν σὴν φρόνα,
 162 Μνήσθητι Χριστοῦ τῶν ἑαυτοῦ τραυμάτων.
 Ἦντι' ἂν τοῦ ἐκ γειτόνων ἡ ὕβρις ἀναζέισασα, καὶ εἰς ὕψος ἀρθεῖσα μέγα, καὶ σφόδρα μεταωρισθεῖσα, πολλὴν, ὡς εἰκὸς, τὴν τῆς κακίας ἀναρρίψισι φλόγα καὶ τὴν σὴν ἀνακαύσιν διάνοιαν πρὸς ἄμυναν, ὑπομνήσθητι παραυτᾶ τοῦ Χριστοῦ, φαντασιώθητι δι' ἐνεργουῦς μνημοσύνης εὐθύς τῶν ὕβρεων ἐκείνου καὶ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων καὶ τραυμάτων, ὧν ἐν σταυρῷ ὑπέσχε διὰ σέ, καὶ ἀναλόγισαι τῷ νοῦ σου νοερώς, πόσῳ μέτρῳ τὰ σὰ πάθη τῶν Δεσποτικῶν ἀπολιμπάνεται· ἐνοήθητι μὴ τῶν παθημάτων μόνον τὴν διαφορὰν, ὡς τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν ἐκείνου παρατιθέμενα δείκνυται τὰ σὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρόσωπον μνήσθητι τοῦ πάσχοντος, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς καὶ Δεσπότης, καὶ οὐδ' ὅσον ὄλιγον οὐδ' ἐπ' ἐννοίαις ἡ γλώσση πύποτε ἁμαρτῶν, σύ δὲ καὶ ἄνθρωπος καὶ δούλος καὶ ἔνοχος μυρίοις καθ' ἐκάστην ὑποπίπτων πλημμελήμασι, καὶ οὕτω δὴ ταῖς τοιαύταις τῶν λογισμῶν ἐννοίαις ὡς ὕδασι ἑαυτοῦ κατεπέφθων καὶ ἄρδων τὴν ψυχὴν, τὸ φλεγμαῖνον τῆς λύπης κατασβέσαι καὶ τῆς ὀργῆς.

- 165 Ἐρως, μέθη, ζῆλος τε καὶ δαίμων ἴσα.

Τέσσαρα ταῦτα, κεφαλαιωδῶς φάναι, παραφροσύνης καὶ τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκστάσεως τοῦ νοῦ γνωριστέον καὶ παρατροπῆς ποιητικὰ, ἔρως, σωματῶν ἀκλάστος καὶ ἀκρατής καὶ μανιώδης, μέθη καὶ ἐ-

νοηλυγία, πρὸς δὲ καὶ ζῆλος φωνῆς, ὅς ἐστιν ὀργῆς
ἐξαψίς καὶ λύσσα· ὡς πόρρω μὲν τοῦ αγαθοῦ ἀπο-
δοικιζόμενα, δαίμονα δὲ τούτων ἕκαστον ἀνάπτῃν
καὶ ἐπισπουδαστῆν κεκληρωμένον, οἷς ἂν ἐπισφρα-
γίσαιεν ἀφανῶς ἐπιτιθέμενον, τὴν φρόνησιν τούτοις
ἐπικλύζει, καὶ τὸν ὀρθὸν λόγον παραρπίζεται. Τίς οὖν
ἢ τούτων ἰασις καὶ θεραπεία; Τῆξις σώματος δι'
ἀκρας νηστείας τε καὶ ἀγρυπνίας, προσευχῆ διηνεκῆς
καὶ ἀνατταμένη πρὸς τὸν Κύριον, δάκρυον ἐξ ἰερᾶς
καὶ εὐλακρυνούσας κατανόξως καὶ μετανοίας ἀποστά-
ζον τῶν ὀφθαλμῶν· ταῦτά ἐστι τῶν ἐμῶν νόσων
φάρμακα σωτήρια καὶ τῶν τῆς καρδίας ἀβήρωσιῶν
ἀλεξήτῃρια.

169 Ὁρκον δὲ φεῦγε πάντα (8-9).

Καθόλου τὸν ὄρκον ἀπόμωτον καὶ ἀποτρόπαιον τὰ
τε ἱερὰ Εὐαγγέλια καὶ ὁ εὐαγγελικώτατος οὗτος
θεολόγος ἀποφαίνεται, πάντα φεῦγειν ὄρκον παρεγ-
γυῶν, ὡς ἐπιτοκίας ὑπάρχοντα πατέρα· τίς γὰρ
ὄρκου καθάπαξ ἀπεχόμενος ἐπιώρκεισε πώποτε; Ὁ
δὲ ὀμνύων ἢ ἐξ ἀγνοίας, ἢ ἐκ τινος ἀκουσίῳ βίας, ἢ
καταφρονήσεως καὶ θεοῦ ἀφοβίας παρακινούμενος,
εἰς ἐπιτοκίαν ἐπίπαιν ὑποφέρεται, καὶ οὕτως ὁ ὄρκος
ἐπιτοκίας γίνεται πατήρ. Ὁ μὲν οὖν παλαιὸς νόμος
ἀτελεστέροις προσδιαλεγόμενος ἐν θεοῖς καὶ δαίμοσιν,
οἷς ἐλάτρευον, ὀμνύειν εἰθισμένοις, ὥσπερ τὰς ζωου-
σίας εἰς ταυτὸν μεθιστᾶ τὰς εἰδωλολατρίας ἐπικώ-
πτων, οὕτω καὶ τοὺς ὄρκους, ἐπειδὴ καθάπαξ ἀναλεῖν
οὐκ εἶχε καιρὸν, μετὰ τὸν εἰς τὸν Θεὸν, εἰς εὐορκίαν
τὸν ὄρκον περιστάσιν· εὐκαιρῶς δὲ ἢ χάρις Ἰησοῦ
Χριστοῦ, ὡς ὁ ἥλιος ἐξανατέλλουσα, καὶ τῷ ὑπερ-
βάλλοντι τῆς ἀληθείας φέγγει τὸν λόχον τοῦ νόμου
καταρροῦσα ἐν τε τοῖς θεαρχικοῖς Εὐαγγελίοις, ἐν
τε τοῖς εὐαγγελικοῖς ἱεροφάνταις, ὥσπερ καθόλου
ζωοθυσίαν πᾶσαν, οὕτω καὶ πάντα ὄρκον φεῦγειν
καθάπαξ παραγγέλλει. Πῶς οὖν, φησὶ, πείσομεν
τοὺς περὶ ὧν λαλοῦμεν ἀμφιδάλλοντας; Λόγῳ μὲν
ἔηλον ὅτι διαβεβαιούμενοι, καὶ τῷ τρόπῳ δὲ τῆς κατ'
ἀρετὴν βιώσεως καὶ ἀληθευτικῆς ἐξέως πιστουμένῳ
τοῦ λόγου τὴν ἀκριβείαν, ἐτοιμῶς ἐνάξομεν εἰς συγ-
κατάθεσιν. Τίς γὰρ λόγον παρ' ἀνδρὸς ἀκούων, ἀλή-
θειαν ἀεὶ ποιοῦντος καὶ λαλοῦντος, ἀντιλέγειν ἢ
ἀπιστεῖν ἔχει; Καὶ γὰρ ᾧ φιλοψευδῆς ὁ τρόπος καὶ
φιλαμαρτημῶν ἔλος ὁ βίος χρηματίζει, τοῦτ' οὐδ'
ὀμνύοντι βῆρον ἂν τις ἐμπιστεύσαι· οὗτος καὶ ἀρνη-
τῆς ἐστὶ καὶ ἐμπαίκτης Θεοῦ καὶ καταφρονήτης, καὶ
τῆς ἀρνήσεως ἑλεγχος ἢ ψευδορκία. Εἰς τί γὰρ σοὶ
ὀμνύναί τὸν Θεὸν καὶ τὸ φοβερὸν ὄνομα καὶ οὐρανίους
ἄπασιν νόοις φρικωδέστατον τε καὶ σεβασμώτατον
ἐπὶ ματαίοις παρελιθῆσαι; Εἰ δὴ καὶ περὶ τῶν εἰς
σωτηρίαν ἀναγκαίων σοὶ ὁ λόγος εἴη, ὁ τρόπος ἐν
μέσῳ παραλαμβανόμενος ἀποχρήσει τῷ ἀσεβεῖ πρὸς
πίστιν. Οἶδα καὶ πείσεται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ
πάλιν, Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐ ψεύδομαι,
ὁ τῆς ἀληθείας Ἀπόστολος φησὶν· καὶ τοῦτ' ἐν τῷ τρόπῳ
τὸν λόγον αὐτοῦ πιστοποιούμενος, πάντα δημῶδη
ὄρκον ἀποτρέπεται.

175 Τὴ χρηστότητος δόγμα συντομώτατον;

Οἱ μὲν περὶ φιλανθρωπίας καὶ ἀγάπης λόγοι τοῖς
(8-9) Ὁρκον δὲ φεῦγε est hemistichium Menandri. Sentent. singul.

violentia, præterea invidia mortem meditans quæ
est iræ incentivum et rabies; longe a bono remo-
vent, horum unumquodque dæmonem impellen-
tem et studiosum sortitum est clam agredientem
eos qui se his obsignari sinunt, quibus intelligentia
obnubilatur et recta ratio tollitur. Quæ ergo horum
medicina et cura? mortificatio corporis per jeju-
nium et vigiliis, precatio assidua et ad Dominum
prolixè supplex, lacrymæ e sancta et sincera com-
punctione et pœnitentia ab oculis stillantes: hæc
sunt morborum meorum remedia salutaria et cor-
dis infirmitatum medela.

169 Omne jusjurandum fuge.

Profecto jusjurandum fugiendum et detestandum
tum sacra Evangelia, tum Evangelio valde conen-
tiens ille Theologus revelat, suadens ut jusjuran-
dum omne tanquam perjuriū patrem vitemus; quis
enim a jurejurando semel abstinens pejeravit un-
quam? Sed qui jurat sive incitiam, sive violentia
quodam invita, sive contemptu sive timoris Dei
defectu motus, in perjuriū plerumque inducitur, et
sic jusjurandum perjuriū fit pater. Igitur lex vetus
imperfectis proposita, qui per deos et dæmones
quos adorabant jurare consueverant, mactationi-
bus animalium contra legem assimilavit eos, idolo-
latrariam reprimens; sic et juramenta, dum penitus
auferre non opportunum habuit, referens ad Deum,
ad religiosum jusjurandum restituit. Opportune
autem gratia Jesu Christi sicut sol oriens et vivi-
diori veritatis luce legis lucernam exsuperans, tum
in divinis Evangeliiis, tum in evangelicis doctori-
bus, sicut omnem animalium prorsus victimam,
sic et omne juramentum una lege explodere præ-
scribit. Quomodo ergo, inquit, fidem inter illos cum
quibus loquimur obtinebimus? Patet quidem quod
verbo vero stabiles et vivendi ratione secundum
virtutem et veracem morem fidem faciente, ser-
monis accurrationi apte assequemur assensum.
Quis enim sermonem viri audiens semper verita-
tem facientis et dicentis, obstandum aut dubi-
tandum habuerit? sit cui mos mendacium fovens
et peccatis tota vita indulgens, isti vel juranti non
facile confideret quis: ecce negaus et irridens
Deum et contemptor, et negationem testatur fal-
sum juramentum. Ad quid enim tibi Deum jurare
et tremendum nomen, cœlestibus omnibus intelli-
gentiis metuendum et reverendum, in vanum assu-
mere? Si de necessariis ad salutem tibi sermo est,
modus in medio propositus impio ad fidem suffi-
ciet. Novi et persuasum habeo in Christo Jesu; et
rursum, Veritatem dico in Christo Jesu, non mentior,
dicit veritatis Apóstolus (1 Tim. II, 7); hoc modo
sermonem suum fide dignum reddens, omne com-
mune juramentum avertit.

175 Ecquod benignitate præceptum brevius?

Sermones de charitate et dilectione quos sancti

theologi partim habuerunt, multi sunt, et supra numerum : univēse vero et summātim de bonitate intelligendum, hæc est sententia abbreviata. Talis, inquit, sis amicis tuis et vicinis, quales eos vis esse tibi; simile illud evangelico præcepto pronuntiavit dicenti : *Omnia quæcunque vultis ut faciant vobis homines, et vos similiter facite illis* (Matth. vii, 12); consequenter et illud in Dominico præcepto statuitur, scilicet, omnia quæcunque nolitis a proximo fieri vobis, nec vos facite illis. Adhuc et post hoc bonitatis sententia magis abbreviata sunt passionēs Christi quas propter nos adhuc impios perpessus est, et quæcunque opprobria et vulnera in cruce tulit; quæ qui in memoria habet semper et ante oculos sibi proponit; mitis effectus et mala tolerare paratus ad charitatem erga proximum et dilectionem similiter excitatur.

177 *Fideli amico nihil par esse existima.*

Venalis est amicus mensæ et gaudii, iste infidus. Jam deficiente convivii jucunditate et voluptatis delectantis et ipse deficit. Est amicus quem egestas attrahit et ad juxta sedendum allicit, infidus et iste, egestate enim abeunte et ipse confestim abiit. His prætormissis, est amicus propter virtutem et Dei verbum obvians, iste fidus quem non mensa aut convivorum illecebra ostendit (hoc scyphus), qui non egestatis causa assidens et parasitans, quæcunque ad gratiam et auris lenocinium vanum cum iis qui ipsum diligunt, conversatur; sed quæcunque utilia sunt, quæcunque decent et coram Deo expediunt consulit. Hic amicus fidus quem tempestas et tentatio aut propter pietatem persecutio ostendit. Huic nihil est æquiparandum super terram, nihil honorabilius inter honorabilia, nihil inter amabilia amabilius digne testante verbo sancto. Inimicitie igitur sæpe ex diversis casibus supervenientis, regulas dignum est amicitia nosse, et pondere et tempore opportuno discordias discernere, amicitie autem limites minime cognoscere oportet. Ipsa est enim in Christi dilectione quæ nunquam excidit.

181 *Cætera videns oculus se non videt.*

Oculus corporis seipsum naturaliter videre nequit, quæ vero extra ipsum et circa ipsum sunt, quotquot coram eo adsunt, efficacia visus comprehendit. Si quæ autem gramia aut albugo prodat et sanitati noceat, nec alia videre valet sicut oportet. Eodem modo et hominis spiritus absque labore quæ subjacent videt veritatis contemplatione; proximi defectus et peccata aspicit aut investigat, nec sæpe juste, ipsum obnubilantibus cupiditatibus propriis; quæ vero propria sunt eo magis cognoscere non pervenit, quanto magis propriis cupiditatibus incrassatus obæccatur. Ideo ad omnia tibi qui talis es opus est consiliario qui utile doceat et in recordationem faciendorum inducat; nam quæ corpus creavit sapientia et providentia (10) Cod. δυνάμη.

ἰεροῦ θεολόγοις κατὰ μέρος ὑπαγορευόμενοι, πολλοὶ τε καθεστήκασι καὶ ἔπερ ἀριθμὸν· ὁλοχερῶς δὲ φάναι ἦτοι κεφαλαιωδῶς περὶ χρηστότητος διαλαθεῖν, τοῦτο ἐστὶ δόγμα συντομώτατον. Τοιοῦτος, ἔφη, γίνου τοῖς φίλοις σου καὶ γειτοσίν, οὓς αὐτοὺς θέλεις γίνεσθαι πρὸς σέ· Ἰσὺν δὲ τοῦτο τῷ εὐαγγελικῷ παραγγέλματι καθέστηκε, *Πάντα, ὅσα ἂν θέλητε ἴσα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι*, καλεῖοντι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως. Ἀκλόουθον δὲ καὶ τοῦτο προσθεῖναι τῇ δεσποτικῇ παραγγέλμῃ, ὅτι Πάντα, ὅσα οὐ θέλετε παρὰ τῶν πέλας γίνεσθαι ὑμῖν, μηδὲ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Ἐτι δὲ τοῦτου χρηστότητος δόγμα συντομώτερον αὐτὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ πάθη, ἃ ὑπὲρ ἡμῶν ἐτι ὄντων ἀσεδῶν ἀνέτη, καὶ ὅσα ὄντως καὶ τραύματα πρὸς τῷ σταυρῷ γενόμενος ὑπέσχεον, ὃ ἐπὶ μνήμης ἔχων ἀεὶ καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν λαμβάνων πραυδόμενος καὶ ἀνεξικακῶν τῷ πλησίον πρὸς φιλανθρωπίαν ὁμοῦ καὶ φιλαδελφίαν συνωθεῖται.

177 *Πιστοῦ φίλου νόμιζε μηδὲν ἀξίον.*

Ἔστι φίλος τραπέζης ὄνιος καὶ ἡδονῆς, καὶ οὗτος ἀπιστος· ἐπιλειπούσης γὰρ τῆς τῶν συμποσίων χάριτος καὶ τέρψεως ἡδουπαθοῦς, καὶ αὐτὸς ἀπίστη. Ἔστι φίλος τῆς χρείας αὐτὸν ἐπελοκομένης καὶ παρεδρεύειν προτρεπούσης, ἀπιστος δὲ καὶ αὐτός· ἄμα γὰρ ἡ χρεία παρῆλθε καὶ αὐτὸς αὐτῇ παραυτίκα συναψέχετο. Ἔστι πρὸς τοὺς εἰρημένους φίλος δι' ἀρετὴν καὶ θεοῦ λόγον εὐρισκόμενος. Οὗτος πιστός, ὃν οὐ τράπεζα ἢ συμποσίων χάρις ἀναδεικνύσιν (τοῦτο γὰρ ὁ κρατήρ), ὃς οὐ χρείας εἴνεκα παρεδρεύων καὶ παρασιτῶν, ὅσα πρὸς χάριν καὶ ἀκοῆς τέρψιν ματαλῶν τοὺς αὐτὸν φιλοῦσιν ἀποφθέγγεται, ἀλλ' ὅσα λυσιτελεῖ, ὅσα σύμφορα καὶ κατὰ θεὸν ὠφελούντα συμβουλεύει· οὗτος φίλος πιστός, ὃν ζῆλη καὶ πειρασμός ἢ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀναδεικνύει διωγμός· τοῦ τοιοῦτου μηδὲν εἶναι ἀντάλλαγμα τῶν ἀπὸ γῆς, μηδὲν τῶν τιμῶν τιμώτερον, μηδὲ τῶν ἐρασμῶν ἐρασμώτερον ὃ ἱερὸς λόγος ἀξίως μαρτυρεῖ. Ἐχθρὸς μὲν οὖν πολλάκις ἐκ συμπτωμάτων ποικίλων παρεμπιπτούσης τῇ φιλίᾳ, ἀξίον ἔρουσ εἰδέναι, καὶ μέτρη καὶ καιρῷ τῷ ἀξίῳ τὰς διαστάσεις κρίνειν· φιλίας δὲ ἀληθινῆς ἔρουσ ἤμισα γινώσκων χρῆ· ἢ αὐτὴ γὰρ ἐστὶ τῇ ἐν Χριστῷ ἀγάπῃ, ἣτις οὐδέποτε ἐκπίπτει.

181 *Τάλλα βλέπων ὀφθαλμός αὐτὸν οὐ βλέπει.*

Ὁ μὲν ὀφθαλμός τοῦ σώματος αὐτὸν μὲν κατὰ φύσιν ἀδυνάτως ἔχει καθορῆν, τὰ ἔξω δὲ καὶ περὶ αὐτὸν, ὅσα κατευθὺ πρόκειται, τῇ ὀρατικῇ περιλαμβάνει δυνάμει (10) δηλαδὴ ἔαν δέ τις αὐτῷ λήμῃ ἢ θόλωσις ἐπιχυθῆ, καὶ πάθη, οὐδὲ τάλλα δυνατῶς ἔχει καταθρεῖν ὡς χρῆ. Τὸν ὁμοῖον τρόπον καὶ ἀνθρώπου νοῦς ἀτελῶς καὶ φαύλως τὰ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας διακειμένου θεωρεῖαν, τὰ τῶν πλησίον μὲν ἐλαττώματα ἢ ἀμαρτήματα καταμανθάνει ἢ περιεργάζεται, καὶ οὐδὲ ταῦτα πολλάκις ἀκριβῶς· ὑπὸ τῶν ἐμφύτων ζυφούμενος παθῶν· τὰ αὐτοῦ δὲ τοσοῦτον ἀγνοεῖ, ὅσα καὶ μᾶλλον τοῖς οικείοις πάθει παχυνόμενος ἀμβλωπεῖ· δι' ὃ δὴ καὶ συμβούλου πρὸς ἅπαντα χρεῶν εἶναι τῷ τοιοῦτῳ, τὸ συνοῖσον ὑποτιθεμένου, καὶ εἰς ὑπόμνησιν τῶν πρακτικῶν ἐπανάγοντος. Καὶ

γάρ καὶ ἡ περὶ τὸ σῶμα δημιουργὸς σοφία καὶ προμήθεια τῇ χειρὶ χεῖρα, καὶ τῷ ποδὶ πόδα, καὶ ὀφθαλμὸν τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τὰλλα ὁμοίως, δύο δύο, ἐν κατέναντι τοῦ ἑνὸς, κατὰ τὸ λόγιον (11), εἰς βοήθειαν δέδωκε καὶ συνεργίαν.

185 *Ei τοῖς καλοῖς ἔποιο νοουθετούμενος,*
186 *Ὅκ ἐντραπήσῃ ποῖς κακοῖς γελώμενος.*

Πάνυ καλὴν καὶ ὠφελιμωτάτην καὶ ταύτην ὁ θεόσοφος εἰσηγεῖται συμβουλίαν, Ἐπερ, λέγων, ὦ βέλτιστε, τοῖς καλοῖς τε κάγαθοῖς διδασκάλοις νοουθετοῦσι τὸ οὖς ὑπογῶν ἀκολουθήσειας, οὐκ ἂν τοῦ προσήκοντος ἀποτραφεῖς, καὶ τοῦ ὀρθοῦ παραβρῦεις λόγου, ὑπὸ τῶν κακῶν μετὰ ταῦτα γελώμενος διατραπήσῃς. Τί οὖν, φαίης ἂν ἴσως, ὦ διδάσκαλε, διαπραξαίμην, ὡς ἂν μὴ ἐπέλθῃ ἐπ' ἐμὲ μηδὲν ὧν ἐρηχας; Ὅταν ποτ' αἰσχρὸν ἔνοησῃ, καὶ τι τῶν ἀπειρημένων τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος διαπράξασθαι λογίζῃ, μὴ εἴπῃς· Νῦξ ἐστὶ, καὶ τίς με ὀρᾷ; ἐπ' ἐρημίας καὶ καταμόνας ἐγὼ, καὶ ὁ ἐλέγγων οὐ πάρεστι (12)· μὴ οὕτω διανοηθεῖς, τῆς ἀτόπου πράξεως ἐπιτολήσῃς· πολλοὺς δὲ σοὶ παρεστῶτας. Καὶ γὰρ παρεστῶσιν ἄγγελοι τε πάντες καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης τῶν ἄγγέλων· καὶ οὕτως ὑπολογισάμενος τῷ νῷ μετὰ πίστειως, καὶ σεαυτὸν ἐντραπέις, τοῦ ἐγχειρήματος ἀνακοπήσῃ, καὶ μετὰ ταῦτα ὡς εὐεργετηθεὶς εὐχαριστήσῃς.

189 *Ἄει πρότιμα τοὺς καλοὺς τῶν μὴ καλῶν.*

Ἄει ὁ βίος καλοὺς ἔχει καὶ κακοὺς, ἀεὶ σπουδαίους καὶ καταφρονητάς, πιστοὺς θεῶν καὶ ἀπίστους, δικαίους καὶ ἀδίκους, ἀληθινούς τε καὶ ψευδεῖς. Σὺ οὖν κατὰ τὴν γενεάν σου τοὺς ἐκλεκτοὺς πρότιμα τῶν στρεβλῶν, τοὺς εὐσεβεῖς τῶν ἀσεβῶν καὶ τοὺς ἀληθινούς τῶν ὑποκριτῶν· κακοὶ δὲ ὁμιλῶν καὶ συμποσιαζόμενος καὶ συναναστραφόμενος, ὡς ὁ ἀπτόμενος πίστεως μολυνθήσεται, καὶ ὁ κοινωνῶν ὑπερηφάνῳ ὁμοιωθήσεται αὐτῷ, κατὰ τὴν Γραφήν, οὕτω καὶ σὺ τοῖς κακοῖς κολλώμενος, κακὸς ἔσῃ. Ἄλλ' ἐρεῖς τυχόν· Εὐεργέτης οὐτός ἐστιν ἐμὸς, καὶ εὖ μοι πεποίηκε πολλάκις, καὶ πῶς τούτου τὴν κοινωνίαν ἀποσείσομαι; Ἄκουε δὲ θεοῦ λόγου βροντῆς.

Κακοῦ παρ' ἀνδρὸς μήποτε χρηστὸν πάθης.

Παρ' ἀνδρὸς εἰς θεὸν ἐμπαιροῦντος μηδὲν ἀγαθὸν ἐπιθυμῆσης παθεῖν, παρ' ἀνθρώπου ψευδομένου θεὸν, καὶ ὑποκρίσει μόνῃ, καὶ οὐκ ἀληθεῖς σεβομένου, μὴ ἐπιποθήσῃς δωρεᾶς· τοῦ γλώσση μόνῃ καὶ χεῖρασιν εὐλογοῦντος τὸν θεὸν μὴ ζητήσῃς εὐλογίας. Καὶ γὰρ ὡς λυσιτελήσασί σοι· ὅτι ζητεῖ συγγνώμην αὐτῷ δίδοσθαι ἐφ' οἷς παρανομεῖ· ἐπαινεῖσθαι ζητεῖ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἑαυτὸν τε προηγουμένῳ; καὶ πλείους ἄλλους ἀδικῶν, ἐνευλογεῖσθαι καὶ συνηγορεῖσθαι τοῖς τῆς ἀδικίας αὐτοῦ ἐργοῖς τοὺς αὐτῷ προσιδόντας καὶ ὑπ' αὐτοῦ δῆθεν εὐεργετούμενους καὶ ξενίζομένους τὰ βέοντα καὶ ἀπολλύμενα, ὡς ἀπαραίτητον πράττεται καὶ ἀναγκαίαν ὀφειλὴν· συγγνώμην αἰτεῖ πολλῶν καὶ βαρυταλάντων χρεῶν· εὐτελεστῶτων δόσεων καὶ ἐλαχίστων καὶ μικρῶν τὴν ἀπειρον τοῦ θεοῦ χρηστότητα καὶ τὴν ἀκατάληπτον δικαιοσύνην ἐκπειράζων, καὶ τοῖς ματαλοῖς ὁ μάταιος

manui manum et pedi pedem et oculum oculo et alia similiter duo et duo, unam ex adverso alterius secundum scripturam in adiutorium et cooperationem dedit.

185 *Si bonos sequaris admonitus,*
186 *Pudori tibi non erit a malis irrideri.*

Valde bonum et utilissimum et istud commendat divine sapiens consilium, inquiens : O optime, si bonis et rectis magistris docentibus aurem admoventes obtemperaveris, nunquam ab officio declinans et a recta via errans, præterea a multis irrisus deviabis. Quid ergo, similiter dices, o magister, faciamne quid mihi accidit de his quæ dixisti? Quando forsitan turpe quid cogitas et vetitorum a lege spiritus aliquid committere meditaris, ne dicas, Nox est, et quis me videt? In deserto et sine arbitris sedeo et exprobrator abest. Ne sic reputans insipiens quoddam audeas; sunt enim multi assistentes, circumstant angeli omnes et ipse Rex angelorum, et sic cum fide conferens in animo et seipsum a propositis avocans cohibebis: deinde quasi beneficiis fruens gratias ages.

189 *Bonos semper præpone non bonis.*

Semper habet vita bonos et malos, semper diligentes et contemptores, Deo fideles et infideles, justos et injustos, veraces et mendaces. Tu ergo secundum conditionem tuam præ perversis honora electos, pios præ impiis et veridicos præ hypocritis; inter malos consortium et convivium et familiaritatem habens, sicut tangens picem inquinabitur, et communicans superbo simillis ipsi juxta Scripturam fiet, et tu malis agglutinatus malus eris. Sed forte dices : Benefactor iste meus est et sæpe bene mihi fecit et quomodo ipsius societatem rejiciam? Audi divini verbi tonitru : « Malo a viro ne unquam beneficium accipias. » A viro qui præ ebrietate in Deum assurgit ne beneficium desideres accipere, ab homine in Deum mentienti et sola hypocrisi non veritate Deum reverenti ne cupias donum, ab illo qui lingua tantum et labiis benedicit Deum, ne quæras benedictiones; non enim expediet tibi quia veniam quærit dari propter illa per quæ peccat. Laudari quærit in desideriis animæ suæ, sibi primum et multis aliis injuste nocens, ex injustitiæ suæ operibus sibi exigit benedictionem tribui et protectionem a circumstantibus et ab his quibus palam beneficia contulit et hospitaliter egit de fluxis et pereuntibus negotiis, et exigit tanquam debitum necessarium et nullo modo dimittendum. Veniam petit multorum et gravium debitorum, vilissimis donis et minimis et parvis immensam Dei bonitatem et incomprehensibilem justitiam tentans, et vanis vanus cælorum regnum emere arbitrans, et nihil illorum quæ requiruntur offerens, et δάκτυλός τε δάκτυλον, Menandri *Sent. sing.* 543.

(12) Cod. παρέσται.

(11) Nescio an intelligat illud Epicharmi (v. Platon *Asiach.* p. 368), ἃ δὲ χεῖρ τὰν χεῖρα νίξαι (ε. κνίξαι) aut illam sententiam, χεῖρ χεῖρα νίπτει

nullo modo digna opera coram Deo jactat, tamen et his benevolum eum, qui dat omnia, lucrari contendens, Deum non oblectat, sed e contra aliis peccatum suum commune reddit.

103 *Ego lucri aliquid ab adversario colligo.*

Est et apud hostes gratia, ait proverbium. Huic theologia simile dicit: Ego et ab hoste utilitatem percipio et lucrum vobis communico. Quid lucrum? Redargutiones eorum qui me oderunt et convicia observans et ipsorum objurgationes vitans ipse accuratius vitam dispono meam et vobis illud suadeo: Ut securius vivatis, et ne contemnatis vel levissimam a bono declinationem, non tantum propter mandatum, sed et propter maledicorum audaciam, cavendum nobis est omni diligentia. Remedium est injuria hostium, remedium affectus pravos cordis detergens, amarum quidem sicut et corporum purgativa: itaque illud veritus prohibeor ne in multis delinquam, et iterum voluptatem tanquam causam et adductricem objurgationis amaræ redarguo et rejicio.

ἤδονην ὡς αἰτίαν μοι καὶ πρόξενον τῆς τῶν ὀνειδισμῶν πικρίας γινομένην ἐπιμίμφομαι καὶ ἀποστειομαι.

107 *Bonos remunera, malos despice.*

Simile puto tetrastichum istud apostolico mandato: *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes* (Rom. xii, 18): cum bonis ergo, mansuetis et benevolis erga nos convenienter vicem referre justum est, sive per verba, sive per dona, sive per rectam conscientiam, aliter dignam reddere gratiam oportet; malos vero et perverse agentes et calumniantes nos desplicere, nihili facere, id est negligere oportet; sed etiam ipsis gratiam tribuere, eo quod nihil mali ab ipsis patiamur; licet affligere mediati sint; idcirco pacificum et placidum esse cum ipsis oportet; inde sequetur diuturnitate temporis et longanimitate quod eos suadeas qui boni fiant tua probitate victi; nemini enim malum pro malo reddens, bonitatem et mansuetudinem tanquam optimum illis impertiens donum, sic paululum meliorabis, et malos et molestos bonos tibi et probos perficias.

201 *Benignus esto omnibus, si potes.*

Si tanta tibi gratia ab Altissimo tributa est et vis, qui Deum imiteris quem omnibus celebramus optimum, et ipse fias omnibus bonus et utilis: quid enim sane imitatione Dei melius? Sed homo cum sis, quomodo poteris bonitati ipsi similis fieri et ad omnem pariter carnem misericordiam extendere et bonitatem? Simplici corde misericordiam et amorem habere et de salute omnium hominum studium sentire per Christi dilectionem erga nos possumus; sed benefacere omnibus hominibus homini impossibile omnino est; ideo dicit omnibus fieri utiles animo volenti homines diligentes; et praesertim proximis nostris, corde bono et sermonibus et operibus be-

την τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐξαγοράζεσθαι οἰόμενος, καὶ μηδὲν ὧν ἐκεῖνος ζητεῖ παραχόμενος, καὶ τὰ εὐδενὸς βξία παρ' αὐτῷ πλειστηριάξεται, καὶ τοῦτοις τὸν διδόντα τὰ πάντα καταπραγματεύομενος θεὸν οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ ἄλλους κοινωνοὺς τῆς αὐτοῦ ἀμαρτίας συνεφέλλεται.

103 Ἐγὼ τι κέρδος ἐκλέγω καὶ δυσμενοῦς.

Ἔστι καὶ παρ' ἐχθρῶν χάρις, ἡ παροιμία φησὶν ὅμοιον ταύτῃ καὶ ἡ θεολογία λέγει, Ἐγὼ καὶ ἐκ τοῦ δυσμενοῦς ὠφέλειζαν καρπούμαι καὶ τὸ κέρδος κοινοποιούμαι πρὸς ὑμᾶς. Ὅποιον δὲ τοῦτ' ἐκ κέρδος; Τὰς γὰρ παρὰ τῶν ἐχθραινόντων μοι λαβὰς καὶ μέμλησις ὑποπτεύων, καὶ τὰς αὐτῶν ἐπιλήψεις ἀποφεύγων, αὐτὸς τε ἀκριβέστερον τὸν ἑαυτοῦ διευθετῶ βίον καὶ ὑμῖν αὐτὸ τοῦτο παραινῶ, ἀσφαλεστέρας βιοῦν καὶ μὴ καταφρονεῖν μηδὲ τῆς ἐλαχίστης διαμαρτίας τοῦ καλοῦ, εἰ καὶ μὴ διὰ τὴν ἐντολὴν τοσοῦτον, ἀλλὰ γε διὰ τὴν τῶν βασκανῶν λοιδορίαν πάση τηρητέον ἑαυτοῦς φυλακῆ. Φάρμακόν ἐστιν ὁ πρὸς τῶν ἐχθρῶν ὀνειδισμὸς, φάρμακον τῶν τῆς καρδίας παθῶν καθαρτήριο, πικρὸν δὲ δρασ, ὡσπερ καὶ τὰ τῶν σωμάτων ρυπτικὰ· δι' ὃ καὶ θεδιῶς τοῦτο συστήλλομαι τὰ πολλὰ παρανομοῖν, καὶ αὐτὸ πάλιν τη-

107 Καλοὺς ἀμείβου, τοὺς κακοὺς περιφρόνη.

Ὅμοιον οἶμαι τοῦτο τὸ τετράστιχον τῷ ἀποστολικῷ ἐκεῖνῳ παραγγέλματι, *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὧμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες*. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς καλοὺς καὶ ἐπεικεῖς καὶ εὐνοῦς ἡμῖν προσηκόντως ποιεῖσθαι δίκαιον τὰς ἀμοιβὰς, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε διὰ δῶρων, εἴτε ἄλλως δι' ἀγαθῆς συνειδήσεως τὴν ἀξίαν ἀποτινύμεναι χάριν χρεῶν· τοὺς κακοὺς δὲ καὶ πονηρευομένους καὶ βασκαίνοντας ἡμῖν περιφρονεῖν καὶ ἐξουθενοῦν, ὃ ἐστιν ὑπερορῆν, χρῆ· ἀλλὰ καὶ τοῦτοις χάριν εἶδέναι τῷ μηδὲν παθεῖν παρ' αὐτῶν κακῶν, εἰ καὶ ἐξοξαν λυπεῖν· δι' ὃ καὶ εἰρηρικῶς καὶ ἀμάχως δέον διακαλεῖσθαι πρὸς αὐτοὺς, ὡς ἂν τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ τῇ μακροθυμίᾳ πίστεως καὶ αὐτοῖς γενέσθαι χρηστοὺς, τῆς σῆς ἡτητημένου καλοκάγαθίας. Μηδενὶ γὰρ κακῶν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόνς, χρηστότητα δὲ καὶ ἐπεικειαν ὡς καλλίστην αὐτοῖς ἐπιδραβεύων δωρεάν, οὕτω κατὰ μικρὸν ἀγαθυναίξ, καὶ τοὺς κακοὺς καὶ πονηροὺς καλοὺς σεαυτῷ καὶ χρηστοὺς ἀποτελεῖσαι.

201 Πᾶσι μὲν ἴσθι χρηστός, εἰ τοῦτο σθένος.

Εἰ μὲν τοσαύτῃ σοι χάρις ἀνωθεν ἐπιδραβεύθη καὶ ἰσχύς, ὥστε θεὸν μιμεῖσθαι τὸν τοῦ σύμπαντος ἀνυμνούμενον χρηστὸν, καὶ αὐτὸς γίνου πρὸς πάντας ἀγαθὸς καὶ χρηστός· εἰ γὰρ τῆς ὄντως θεομιμνησίας ἀγαθώτερον ἂν εἴη; Ἄλλ', ἀνθρώπων ὄντα πᾶς οἶόν τε τῇ αὐταγαθότητι ἐξομῶσθαι, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπ' ἴσθι σάρκα τὸν ἔλεον ἐπιχορηγεῖν καὶ τὴν χρηστότητα; Τὸ μὲν οὖν ἀπλῶς ἐλεεῖν, καὶ φιλεῖν, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀγαπᾶν τὴν σωτηρίαν διὰ τῆς Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς δυνάμεθα φιλανθρωπίας· τῆ εὐεργετεῖν μὲν πάντας ἀνθρώπους ἀνθρώπων παντάπασιν ἀμήχανον, δι' ὃ λέγει πᾶσι μὲν γίνεσθαι χρηστοὺς τῇ διαθέσει φιλανθρωπευομένους τῆς ψυχῆς,

μάλιστα δὲ τοῖς ἐγγίζουσιν ἡμῖν, ὡς καὶ προθέσει καρδίας καὶ λόγοις καὶ πράγμασιν εὐεργετῆν πολλὰς δυναμένους ὁ ἑρπὸς λόγος παραινεί· ἔγγιστα δὲ τοῦ τὸν τρόπον τοῦ κατὰ θεὸν βίου, ἢ τὸ κατὰ φύσιν γένος, ἢ καὶ τὸν τόπον γειτνιώντας τῆς οἰκῆσεως διαγορεύει. Πρὸς τοὺς τοιοῦτους οὖν τὴν χρηστότητα χρῆναι μᾶλλον ἐπιδείκνυσθαι. Τίνος ἔνεκεν; Καὶ πῶς γὰρ ἂν πιστευθεῖς τοῖς ἔξοις, φησὶ, καὶ ἀλλοτριῶς πρὸς σὲ διακειμένοις ἀγαθὸς εἶναι ἢ φιλόανθρωπος, τοῖς οἰκείοις ἀδικος δεικνύμενος; Ἐξοῖς μὲν γὰρ ἔξοις οὖσιν ἰσως οὐδ' ὀφείλεις ἔρεῖς καλὸς εἶναι, τοῖς ἐγγίζουσι δὲ καθ' ὅποιον οὖν τῶν εἰρημένων τρόπον πάντως ὀφείλεις εἶναι περιδέξιος. Ἐἴπερ οὖν τούτοις οὐ δίκαιος καταλαμβάνη, τοῖς ἀλλοτριῶς καὶ μακρὰν πόσον;

205 *Τί πάντα τὸν δύστηνον αἰτιώμεθα*

206 *Ἐχθρόν;*

Ὅτι οὐ χρὴ πάντα τρόπον τὸν δυσώνυμον αἰτιᾶσθαι Σατανᾶν, ὡς τῆς ἐν ἡμῖν ἁμαρτίας τὸ ἅλον αὐτὸν αἴτιον ὑπάρχοντα· τοῦτω γὰρ τῷ τρόπῳ ὡς ἀναιτίους ἑαυτοῦς ὑπολογιζόμενοι ἀκρατῶς τε καὶ ἀχαλῶνως τῷ φιληδόνας βιοῦν, τὴν ἐξουσίαν ἐφιέντες, πρὸς πᾶσαν ὑποχαυνούμεθα παρανομοῖαν. Τί οὖν ποιητέον ἡμῖν ἢ πῶς ὑποληπτέον; Μήμεσθαι μὲν ἢ τὸ πᾶν ἢ τὸ πλέον καὶ κατακρίνειν προσῆκεν ἑαυτὸν, ὡς ἰδίᾳ ψυχῆς προαιρέσει, ἀλλ' οὐδεμίᾳ τινι ἐξωθεν βίᾳ πρὸς τὴν κακίαν συνωθούμεθα, καὶ οὕτω πάντῃ ἑαυτοῦς ταπεινοῦντες καὶ ἐξουθενοῦντες σφόδρα, ἐλευούμεθα· τὸ πλέον δὲ ἑαυτοῦς, ἀλλ' οὐ τὸ ἅλον αἰτιώμενοι, καὶ οὕτως ἦτρον μὲν ταπεινούμεθα, συγγνώμης δ' οὖν ὄντος καὶ ἐλέου ἀξιούμεθα. Εἰδέναι δὲ ἄξιον, ὡς τὸ πῦρ μὲν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας παρ' ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἅπερ ἐν τῷ αὐτοκράτορι κεῖται λογισμῷ, πρὸς ὃ βούλεται ἀρετὴν τέ φημι καὶ κακίαν, οἰακίζειν τε καὶ διυθύνειν, καὶ ὑπανιέντων μὲν θελήματι καὶ ἐφιέντων ὑπάπτεσθαι τὸ πῦρ, ὃ Ἐχθρὸς ἐμφυσᾷ παρῶν, καὶ εἰς μεγάλην τοῦτο πολλακίς ἀναρρίπτει φλόγα· ἐπεχόντων δὲ φιλοσοφίᾳ καὶ φιλοπονίᾳ, καὶ τῇ προσφεῖ τῶν δακρύων κατασβενδύτων ἐπιβροῆ, καὶ γε τοῦτο μαραινόντων ταῖς πρὸς τὸ οὐράνιον πῦρ τοῦ νοῦ ἀναγωγίαις, αὐτὸς τε ὃ ἐξανάπτων ἀπόλλυται Δυσμενῆς, καὶ ἡμεῖς ἐλευθερούμεθα.

209 *Μὴ σφόδρ' ἐπεσθαι παιγρίοις ἐνυπνίων.*

Πολλὴ καὶ ἀμύθητος ἡ τῶν ἐνυπνίων καθέστηκε διαφορά. Ἔστι μὲν ἐνυπνιον διὰ Πνεύματος ἀληθείας ἀνεργούμενον, οὐκ ἐν προφήταις καὶ ἀγίοις μόνον, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐν βασιλεῦσι καὶ ἀρχουσι γῆς, δρασίς τινα δι' αἰνίγματος ὑποτυποῦν, καὶ συνεισασμένως τὸ μέλλον τῷ ὄντων προδηλοῦν· τοῦτο δὲ οὐ πολὺ οὐδὲ πολλακίς οὐδὲ τοῖς τοχούσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀξίοις συμβαίνει καθορᾶται. Ἔστι δὲ ἐνυπνια, μᾶλλον δὲ βυθὸς ἐνυπνίων ἀρρήτος, ἀπειρος, ἀδιεξίτητος, ὅσαρ τοῖς ἀνθρώποις ὑπνοῦσιν ὑποπέπτων, ὅν ματαιότητα ματαιότητων κυρίως ἂν τις ὀνομάσαι· πάντα μὲν γὰρ τῷ ὄντι ματαιότης ὑπάρχει τὰ ἀνθρώπινα· τὰ δὲ τούτων ὄνειρατα ἢ ἀπὸ τοῦ θρεπτικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς λαμβάνοντα τὴν ἀφορμὴν, ἢ ἀπὸ τοῦ αἰσθητικοῦ καὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν ποιικι-

nefacere saepe valentes, nos sanctum verbum hortatur; proximos vere et qui moribus vitae secundum Deum, et qui natura et familia, et qui domo vicini sunt habitationis, supputat. Erga huiusmodi proximos magis bonitatem ostendere oportet, cur? Et quomodo fidem obtinebis ab aliis, inquit, et longe a te viventibus, quod bonus sis, aut charitatem habeas erga homines, qui proximis injustus appareres? Istis quidem alienis nihil referre dices te esse bonum, erga proximos vero omni qua diximus, ratione omnino debes benevolens esse. Si igitur non justus apud ipsos inveniaris, alienis et his qui a longe sunt quomodo eris?

205 *Cur in omnibus miserum causamus*

206 *Inimicum?*

Quia non oportet omni modo sinistrum accusari Satanam quasi omnis peccati in nobis causa inveniat; hoc modo enim quasi innoxios nosmetipsos absolventes, in voluptatibus nec domitam nec refrenatam vitam degentes, nobis nimium indulgemus et secundum omnem praesumimus transgressionem. Quid ergo nobis faciendum, aut quomodo cogitandum? nostrum est nosmetipsos sive de toto sive de majori parte arguere et condemnare qui propria animi voluntate, sed nulla extranea violentia ad malum concitatur, et sic nosmetipsos humiles et contemptibiles agnoscimus omnique misericordia dignos reddimus. Qui vero majori parte, sed non totaliter nosmetipsos accusamus, sic minus humiliamur, veniam tamen et misericordiam pariter consequemur. Porro sciendum nobis est quomodo irae ardor et concupiscentiae in nobis naturaliter insitae, ad ea quae in intelligentia libera representantur prout virtutem eligit aut nequitiam, gubernandus est et dirigendus. De diligenti voluntate remittentibus et descendentibus astat inimicus ignem ardentem excitans, saepeque in magnum incendium prorumpere facit; a resistentibus praefilosophia et diligentia, lacrymarum copiam adjungentibus et praesentis ad ignem caelestem elatione tabescentibus, ipse perit hostis qui incendere conabatur, et ipsi liberamur.

209 *Nec valde secleris ludibria somniorum.*

Multa et infinita somniorum species: est somnium quod operatus est veritatis Spiritus, non solum in prophetis et sanctis, sed etiam in regibus et principibus terrae, cum in aenigmate et confuse videntur futurum panditur; istud autem non multum nec saepe nec in cujusque, sed in favorem dignorum contingit videri. Sunt somnia, vel potius somniorum fons est ineffabilis; immensus, incommeabilis, dormientibus visio hominibus advenit quam Domini more vanitatem vanitatum vocaret quisvis. Cuncta enim vanitas reipsa humana sunt, sive ex alenda animae parte occasionem accipientes, sive ex sensibili parte et sensibilibus varietate procedunt horum fictiones quas semper evigilans multifariam sensibilitate sibi ipsi effugit videt anima. Porro specie-

rum, quas intra se sibi informavit, reliquas in memoria turbatim et confuse secum in somnis repantans, et obscura somnia fingere illudat et vagatur patens vanitatis vanitatibus. De quibus ergo, vel de quotidianis operibus et laboribus et sollicitudinibus vestigia quaedam per sensuum sedationem imaginandi et intelligendi vis in anima semper mobilis et tabulas efformans, multifariam in requie vane et futiliter somniat; similia, etiam hominum agendi rationibus et per vitam studii angeli per ipsorum dies comitantia, boni aut mali, veritatis aut mendacii amantes, diversarum specierum et formarum repraesentant somnia, aliter aliis: aliter illis qui in cordibus sese verbo et instructione exercere otiosos exhibent; aliter istis qui in deserto asceticum et solitarium sequuntur morem. De rebus quibus incumbunt occasiones et sumunt, tentant et variis modis in corporis dormitione animam vagari faciunt: uno verbo, analogiam inspiciamus earum quae in omni loco ab hominibus frequentantur scientiarum et artium a sapientibus et insipientibus, dominatoribus et domitis, divitibus et pauperibus, daemonium comitans, quod unusquisque ab infantia usque ad mortem sortitus est, nec per somnum illo modo relaxari, nec otio aut disciplinae minorationi indulgere sinit intelligentem animam, sed tum illecebris naturalibus, ineptiis mirificis et formis levioribus quam nives et elationibus vagari trahit; tum molestiis, terroribus, turbationibus nefandis, tremoribus et humiliationibus commovet et percillit. Idcirco ne nimis somniorum neque te terreat, commendat sublimis theologus, neque nigrum quid malum bonumve revelantia metacere aut stupere, nec etiam extolli, vanaque spe in spiritu superbire oportet. Insidiae haec multis saepe ab Hoste paratae sunt.

ἐγαθὸν παραδηλοῦσι ποιεῖσθαι τε καὶ δειλῶν, ἢ μεταωρῆσθαι καὶ ματαιῶν ἔλπισι φανακίζεσθαι τὰς φρένας; χρῆ· ἐνεθρὸν γὰρ ταῦτα πολλοὺς πολλὰκις ὡπὸ τοῦ Ἐχθροῦ παρεσκευάσθη.

213 *Prænotat spes laudabili omni exiti.*

Omnis actio et energia et omnis motus hominis sensum habentis finem proprium habet atque spem adjacentem ad quam tendens agens quivis agit. Sic de corporalibus et mundanis, sic et de spiritualibus considerandum et de intellectualibus. Si igitur in mundi et vite hujus operibus necesse sit spem et finem prævenire propositam operam, multo magis sane de spiritualibus et rectis virtutis operibus spes præcedere debet et rerum finis operatarum prævideri ad quem agens tendit et dirigitur. Sic apostoli cursus metam prævidentes, nempe inter populos magnificare Christum currebant et dirigebantur; sic bravium aspicientes, testimonium de veritate Jesu, et pro ipsa moriendum, finem proponentes et victoriam referentes coronantur. Accedunt et ascetarum chori omnes, quotquot legitime Christum desideraverunt, per agendi rationem humilliozem, a cupiditatibus eximi cupientes et ad illam assequendum currentes, qui ad destinatum finem, sitiin sperati contendebant. Si enim carna-

λιας, ἐκπρ ἔργηγεροῦς ἐκ' αἰσθήσεως αἰσθητικῆς καὶ λογικῆς ἐφαντασθήσθαι. Ταῦτα δὲ τὰ τῶν ὑπερ ἢ ψυχῆ ἐφαντασθέντων αὐτῆ ἐγκαταλείμματα τῶ μνημονικῶν συγκεχυμένων καὶ ἀσπερῶς ἀνεπιμέλειαν κατ' ἕναυτος, καὶ ἀμετροῦς ἐνέπρους ἀνακλιττοσασ, διεταλζεται καὶ κλανεται, περιγίνουσα ταῖς τῶν μεταωρῆτων ματαιότησιν. Ἡ οὖν ἐκ τούτων, ἢ καὶ ἐξ ἔργων ἡμερινῶν καὶ πόρων καὶ φρονεῖδων ἀπηχῆματὰ τινα τῆ τῶν αἰσθήσεων ἡμερῆς ἢ φανταστικῆ καὶ λογικῆ τῆς ψυχῆς θύμιας, ἀεικνήτος εἶσα καὶ ἐναιρωσσοῦσα, καλυτρώτως ἐν ἕναυτος ἀδολοσγεὶ καὶ ματαιάζει· ἀναλόγως δὲ ταῖς τῶν ἀνθρώπων πολιτείας καὶ τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμασι καὶ οἱ τῆ αὐτῶν ζωῆ παρεπόμενοι ἀγγελοι, ἀγαθοὶ ἢ πονηροὶ, φιλαλφθεῖς ἢ φιλοφουεῖς, πολιτείας καὶ πολιμύρφως ἀναποῦσι τὰ ἐνύπνια, ἄλλως μὲν ταῖς κατὰ πῆλις περὶ λόγους τε καὶ μαθήματα ἐσπουδαῖοσι τὰς φαντασίας σχηματίζοντες, ἄλλως δὲ ταῖς κατὰ τὰς ἐρῆμους τὴν ἀσκητικὴν καὶ μοναῦλον μετατρομένους τρώπον. Ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς σπουδαζομένων τὰς ἀφορμὰς εἰληφότες, ἐκπαιρῶσσι καὶ καλυποικῶν τῶν τοῦ σώματος ἀναποῦσι τὴν ψυχῆν· καὶ συνόλωσ φάναι, κατ' ἀναλογίαν τῶν ἐν παντὶ τόπῳ ἐπιτηδεουμένων ἀνθρώπων ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν, ἐν τε σοφοῖς καὶ ἰδιώταις, ἀρχουσι καὶ ἀρχομένους, πλοῦσαι καὶ κίνησι, τὸ ἐκάστω νηπιόθεν συγκεκληρωμένον ἄχρ: τέλωσ διαιρόνον παρεπόμενον, οὐδὲ κατ' ἕναυτος ἀναπεπαινεῖναι παντάσῃ βρωτῶναι; τε καὶ ἀνέσσειν ἐκτελεύσθαι διαφῆσι τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἡδύτῃσι φυσικῶς καὶ βρωτῶσιν ἀλλοκότοις καὶ ψυχροτέροις χῆνος φάσμασι καὶ ὀφῶσιν διακλανῶ, ποτὲ δὲ ἀγῆλας καὶ φόβους καὶ παραχαλῆ ἀπευκαταῖς καὶ τρώμοις καὶ ταπεινώμασιν ἐξίστῃ καὶ καταπτοεῖ. Διὰ τούτο μὴ λῆσιν τοῖς τῶν ἐνυπνίων καυγνίους φροεῖσθαι ὀφῆλδὲ θεολόγος παραγγῆλλει, μήτ' οὖν ὡς μέγα τι κακὸν ἢ

213 *Ἐλπίς προκείσθω θεοῦ πατρὸς τέλωσ.*

Ἦσα κρῆξις καὶ ἐνέργεια, καὶ πῆσα κίνησις ἀνθρώπου νοῦν ἔχοντος, σκοπὸν ἴσον ἔχει καὶ ἐλπίδα προκειμένην, πρὸς ἣν ἀφορῶν ὁ ἐργαζόμενος ἐργάζεται· οὕτως ἐπὶ ταῖς σωματικῶς καὶ κοσμικῶς, οὐτως ἐπὶ ταῖς πνευματικῶς θεωρητικῶν καὶ ταῖς νοεραῖς καὶ λογικῶς. Εἰ οὖν ἐπὶ τῶν κοσμικῶν ἔργων καὶ βρωτικῶν ἀνάγκη τὴν ἐλπίδα καὶ τὸν σκοπὸν προηγεῖσθαι τῆς τῶν προκειμένων ἐργασίας, πολλῶ ἤπευ μέλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν καὶ θεσιῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἢ ἐλπίς φρεῖσαι προκείσθαι, καὶ ὁ τῶν ποιουμένων σκοπὸς προδωρεῖσθαι, πρὸς ὃν τὸν ἐργάτην ἀποσκοποῦντα κατευθύνεσθαι. Οὐτως ἀπόστολος τοῦ κατ' αὐτοῦσ δρωμοῦ τὸ τέλος προορῶντας, τὸ ἐν ταῖς ἔθνεσι μεγαλῶναι τὸν Χριστὸν, ἔδρωμον καὶ κατηθῦναν· οὕτως οἱ ἀθλοφόροι μαρτυρησαι τῆ ἀληθείῃ Ἰησοῦ καὶ ὕπερ αὐτῆς ἀποθανεῖν σκοπῶν προτιθέμενοι, καὶ νικῶντες, στεφανοῦνται· ὡσαύτως καὶ ἀσκητῶν χοροὶ πάντες, ὅσοι γνησίως ἐπόθησαν Χριστὸν, διὰ τῆς ταπεινοτέρας ἀγωγῆς τῆς ἀκαθείας ἐρῶντες, καὶ πρὸς αὐτὴν δρωμόντες ἐν βίῃ, κρι-

ευστοχοῦσι τοῦ ἐλπίζομένου. Εἰ γὰρ τὰ σάρκινᾶ καὶ φθαρτὰ, πλοῦτος, φημί, καὶ ἡδονὴ καὶ δόξα, τοῖς τὰ ἐπίγεια φρονοῦσιν εἰς ἐλπίδα προτιθέμενα τοῖς αὐτῶν συνεργοῦσιν ἔρασταῖς καὶ κατευθύνουσι, πῶς οὐ πολλῷ δικαιότερον καὶ τοῖς τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάταις τὴν κατὰ Θεὸν ἐλπίδα συνεργεῖν, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως συντελεῖν κατὰ τὸν σκοπὸν; ἀφόρητον γὰρ ἄλλως ἔμοιγε καὶ ἀνιάρων οὐχ ἥμισυ παρίσταται νικωμένῳ ὑπὸ τοῦ καλοῦ. Εἰ γὰρ τὰ μωμητὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἔργα καὶ κακὰ συνεργοῦνται καὶ κατευοδοῦνται, τὰ δεξιὰ δὲ καὶ ἀγαθὰ διαπίπτουσι τοῖς ἐργαζομένοις αὐτὰ καὶ ἀστοχοῦσι, πῶς ὁποῖω, φησὶ, τὴν ἤτταν τοῦ καλοῦ;

217 Ἐγὼ τῆς τύχης φρόνησιν ἀσφαλίστεραν.

Τύχη μὲν τὸ αὐτομάτως οὕτως καὶ λόγῳ χωρὶς συμβαίνειν ἐπεκλήθη, φρόνησις δὲ τὸ μετὰ λόγῳ ὀρθοῦ καὶ συνέσεως γινόμενον, ἐν ἧ καθάπερ πλοῖον ἐν θαλάσῃ τῷ ὀλακί πηδαλιουχεῖται καὶ τῷ λιμένι προσορμίζεται, οὕτως ὁ νοῦς ἐν τῇ φρόνησιν τὰ ἤθη διακυβερνῶν τῆς ψυχῆς καὶ ὀλακίτων, πρὸς τὸν ἄνω λιμένα κατευθύνει. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τῆς φρόνησεως ἡ ἀληθὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις ἐνεργεῖται, μὴ τῇ ἀλόγῳ πρόσθετε τύχη, καὶ τῇ κούφῃ καὶ ἀκριτῇ τῶν λόγων καὶ τῶν λογισμῶν ματαιότητι περιφερόμενος φέρεται καὶ φέρου, τῇ τῶν ἀνθρώπων κυβερνῶν συνακρόμενος καὶ δελεαζόμενος· σφαλέρην γάρ· ἀλλὰ τῆς παιδείσεως τῆς ἐν τοῖς λόγοις, μᾶλλον δὲ τῆς παιδείας Κυρίου τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν καὶ ἀρετῆς μηδὲν εἶναι κρείσσον ὑπονοεῖ, δι' ὧν ἡ ἀληθὴς φρόνησις καὶ ἀσφαλὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις περιγίνεται. Τέλλα μὲν γὰρ, ὅσα τις ἀν καὶ οἴοιτο κεκτηθεῖν, κἂν κτήμα, κἂν χρῆμα, κἂν ἱματισμὸν εἴτης πολυτελεῖ, ναῶν τε οἰκοδομίας καὶ κειμήλια καὶ μοναστήρια, καὶ καθάπαξ εἴπειν, ὅσα ἀπὸ γῆς ἄλλοτε ἄλλοις, καὶ οὐ τοῖς ἔχειν θεοποιεῖν ἐτοιμάζεται· μόνη δὲ ἡ παιδείσεως οἰκεία τῶν κεκτημένων μόνων ἐστὶ καὶ βιοῦσιν ἐνταῦθα ἀκριτέως συνπάρχουσα καὶ ἀποδιδώσκουσα συνεπομένη.

221 Τὸ δραστηκὸν δεικνυς μὴ τῷ ὄρῳ κακῶς,
222 Τῷ δ' εὖ τι ποιεῖν.

Εἰσὶν ἄνθρωποι θερμότατοι ἐν ἔργοις αὐτῶν καὶ δραστήριοι καὶ ἐνεργεστάτοι· δέξεται δὲ φύσεως χρώμενοι καὶ μεγαλοφυεῖς, χρησιμώτατοι κληίζονται πολλοῖς· οἱ καὶ βασιλείας, καὶ στρατοπεδαρχίας, καὶ ἡγεμονίας ἐν κόσμῳ διαφέροντες ἐπιπολῶ, ὡς θεοὶ τιμᾶσθαι πρὸς τῶν ὑποκειρίων ἀξιοῦσιν. Πρὸς τοὺς τοιοῦτους ὁ θεόπνευστος νοῦς ἀποτεινόμενος, Μὴ τῷ ὄρῳ, εἴη, κακῶς καὶ τῶν ἀσθενῶν κατατρέχειν καὶ πτωχῶν τὸ μεγαλοῦργον ἐπιδεικνύουσα τὸ δραστηκὸν καὶ ἐνεργεῖς, τῷ εὐεργετεῖν δὲ καὶ κατὰ μίμησιν τοῦ τῶν ὀλων Θεοῦ τὸ καλὸν ποιεῖν καὶ ἀγαθόν. Τοῦτο καὶ Θεὸν καὶ υἱὸν σε Θεοῦ δεικνύσι δι' ὁμοιώσεως· ταῦτό ἐστι καὶ ἀνδρὸς εἰδότες τὸ συγγενὲς ἀνθρώπου· τοῦτο ἔργον ἐστὶ τὴν ἀνθρωπίνην ταλαιπωρίαν ἰγνωχότες, καὶ οὐχ ὑπεραιρομένου κατὰ τοὺς ὄβριστας καὶ ἀλαζόνες, ἀλλὰ Χριστομιμήτους αὐτοῖς συγκαταβαίνοντες καὶ τὰς αὐτῶν ἀσθενείας διανέχοντες· τὸ ἀποκτείνειν δὲ καὶ πτωχίζειν καὶ ταλαιπωρεῖν, Θεοῦ μὲν οὐκ ἀξίον φιλανθρωπίας, θηρίων δὲ λοβδῶν οἰκείον τὸ ἀπο-

lia et corruptibilia, divitiarum, inquam, et voluptas et gloria, iis qui terrestria cogitant in spem proposita, operationem concitant amatorum ipsisque directionem imprimunt, quomodo non multo justius et boni virtutisque operariis incitamentum erit spes in Deum, et emit ad brevium supernarum electionis juxta scopum faciet? Namque intolerabilis dolor et impatibilis mihi non minime incumbit victo a bono. Si enim noxia peccatorum opera et mala ipsis utilia sunt et bene prosperantur, recta autem et bona male succedunt operantibus et infelice peraguntur, quomodo boni adversum casum ferre potero?

217 *Fortuna prudentiam existima tutiorem.*

Sors quidem quod sponte et indeliberate accidit vocatur, prudentia vero quod cum deliberatione fit et conscientia. Porro quemadmodum navis in mari per gubernaculum regitur et ad portum subducitur, sic spiritus prudentia fretus mores animae gubernat et clavum tenens ad supernum portum dirigit. Cum ergo per prudentiam salvatis cooperetur salus vera, ne irrationali cedas sorti nec futili et inconsideratae verborum et rationum vanitati jactatus te feras, nec ferri patiaris hominum vicissitudinibus raptus et illectus; periculosum enim, sed documentis in litteris, magisque disciplinis Domini secundum mandata et virtutem nihil melius esse reputa, per quam vera prudentia et tuta salus salvatis fit. De aliis vero rebus, quotquot possidere quis arbitretur, sive facultates sive bona sive opulentorum vestimentorum apparatus dixeris, templorum structuras et thesauros et monasteria, et uno verbo quaecunque super terram, alias aliis et iis qui non videntur ea habere in promptu sunt; sola disciplina propria est illorum solorum qui eam possident, et viventibus in hoc mundo consors usque ad finem est, decedentesque sequitur.

221 *Potentiam tuam ostende, non male faciendo,*
222 *Sed bene faciendo.*

Sunt homines ardentissimi in actibus suis et operarii et valde laborantes, ingenii acumine utentes et magnanimitate superiores a multis celebrantur, qui regia potestate et exercituum imperio et dominatione in mundo multum praestantes, tanquam dii a subditis honorari affectant: in quos tales procedens spiritus a Deo inspiratus dixit: Ne in male faciendo et debiles pauperesque opprimendo ostendas te ad magna promptum et fortia opera, sed in benefaciendo, et ad Dei universorum imitationem bonum et rectum agendo: quod et deum et filium Dei te per similitudinem ostendit; hoc est viri scientis quid homini innatum est, hoc opus illius qui humanam miseriam novit nec extollitur more arrogantium et insolentium, sed ad Christi exemplar humilibus se accommodantis eorumque imbecillitates benigne sufferentis. Mactare vero et spoliare et ad miseriam redigere, Dei benevolentia dignum non est, venenatarum be-

stiarum proprium est occidere; raia venenata maris et scorpione clam virus evomentibus, facile morsus adstat fatum.

225 *Turpe est juvenem sene infirmiore*

226 *Esse, senemque juvene insipientiore.*

Quemadmodum juvena et ætatis viriditate vigentem, sene decrepito debiliorem esse turpe videretur et incongruum, sic, inquit, et in ultima senectute pervenientem imprudentiorem juniore apparere, incongruum prorsus et indecens. Similiter senex vita et ætate provecta factus sit omni sapientia et prudentia plenus, optimum et conveniens illud, juniorem vero et ante maturitatem, in ætatis non provectæ decursu sapientem se præbere et seniorum prudentiam habere, excellentissimum esset et omnium maxime conveniens.

229 *Semper quidem salutem operare.*

Omnī tempore et omni hominis ætate bonum est viro salutem operari, quæ est, a malo declinare et bonum facere; præsertim appropinquante solutione a vita. Quid aliud majori sollicitudini esset pio viro et sensum habenti, quam præteritas culpas et maculas lacrymis et confessionibus mundare, et quæ ex injustitia proveniunt, iis qui injustitiam passi sunt, quæ vero a justo lucro cum recta moderatione Christo prius mittere, et sic fructuosa et sollicita poenitentia judicem placare. Merces apparet, præco metam clamat: Apostoli et prophetæ et omnis divinus magister, poenitentiam agite, magna prædicat voce. Quicumque aures audiendi habes, para ad metam opera tua; judicium prope est et in foribus adest iudex.

233 *Finis sermonis.*

Multis bonis et sapientibus verbis in anima ædificationem et salutem a sancta et theologica lingua prolatis, hunc loquendi finem summam rectum et concisum sententiis et testimoniis suis apposuit, dicens, duplicem esse apostatandi a Deo morem, alterum opere, alterum verbo. Opere quidem igitur apostatantur a divinis qui secundum insipientem istum hypoeritæ, in corde suo si non lingua dicunt: Non est Deus; propterea corrupti sunt, et in iniquitatibus abominabiles facti sunt: hoc est opere apostatate a Deo. Verbo autem apostolicam doctrinam et divinorum Patrum theologiam negant sive qui Judaicam in incredulitatem feruntur, sive qui ad gentilem polytheismum et impietatem inclinant, sive qui ad hæreticam perniciem impiamque aberrationem incidunt. Tu ergo undequaque circumspiciens de teipso, ne decipiaris ab hoste invisibiliter astanti et jugiter furtivis insidiis obsidenti et persequenti et in apostasiarum supradictarum barathrum venari te et perdere omni ope et opera conanti: hæc monet optimus Pater. Cave ergo ne illo modo in ambabus apostasiis distinearis et impliceris, nec immundis te immisceas, ne forte ex

κτινύναι· τῆς τε θαλαττίας τρυγῆνος καὶ τοῦ σαρκίου λαθραῖως τὸν ἰὸν ἐνιπεμῶντος, βῆστα παρῆσθη τοῖς δηχθεῖσιν ὁ μόρος.

225 *Αἰσχρὸν νέον γέροντος ἀσθενέστερον*

226 *Εἶναι, γέροντα δ' ἀφρονέστερον νέου.*

Ὅσπερ τὸν νέητηι καὶ ἀκμῇ σφριγύοντα ηλικίας, σαπρῶ γέροντες ἀδρανέστερον εἶναι, αἰσχρὸν ἂν ὀρώτο καὶ ἀνοικεῖον· οὕτω, φησί, καὶ τὸν εἰς ἔσχατον ἑλληλακτά γήρους, ἀφρονέστερον τοῦ νεωτέρου τῶ χρόνῳ καταδείκνυσθαι, ἀνοικεῖον πάντη καὶ ἀνέριστον. Ὅμως ὁ γέρον μὲν καθ' ὥραν καὶ κατὰ τὴν πρεσβυτικὴν ἤκων ηλικίαν, ἔστω πάνσοφος καὶ συνέσειω; πλήρης· καὶ τοῦτο ἀγαθὸν τε καὶ εὐπρεπές· τὸν νεώτερον δὲ τῶ χρόνῳ καὶ πρὸ ὥρας ἐν τῷ τῆς ηλικίας ἀτελεῖ σωφρονεῖν καὶ πρεσβυτικὴν σύνεσιν ἀνεληφέναι, τοῦτο κράτιστον ἂν εἴη καὶ πάντων εὐπρεπέστατον.

229 *Ἄει μὲν ἐργάζοιο τὴν σωτηρίαν.*

Κατὰ πάντα μὲν χρόνον καὶ πάσαν ἀνθρώπου ηλικίαν, ἀγαθὸν ἀνδρὶ τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν κατεργάζεσθαι, ἥτις ἐστίν, ἐκκλίνειν μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὸ ἀγαθόν, μάλιστα δὲ δὴ τῆς τοῦ βίου λύσεως προσηγγυχίας. Τί ἂν ἄλλο εἴη περισπουδαστότερον τῶ εὐσεβεῖ καὶ νοῦν ἔχοντι, ἢ τὰ προὔπηργμένα βύπη καὶ μολύσματα δάκρυσι καὶ ἔξομολογήσειν ἀνακαθαίρειν, καὶ τὰ ἐξ ἀδικίας μὲν τοῖς ἡδίκημένοις, τὰ ἐκ δικαίων δὲ πόρων προσγνωμένα διὰ πῶν μετρίων προπέμψαι τῷ Χριστῷ, καὶ οὕτως ἐγκάρπια καὶ μεμεριμνημένη μετανοία ἐξιλεῦσθαι τὸν κριτὴν. Τὸ γῆρας πάρεστιν, ὁ κήρυξ τὴν ἔξοδον ἐπιβοᾷ· Ἀπόστολοι καὶ προφῆται καὶ πῆς θεῖος διδάσκαλος, μετανοεῖτε, μεγάλη παραγγέλλει φωνή. Πᾶς ὁ ἔχων οὐς ἀκούειν, εὐτρέπιζε πρὸς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου· ἢ γὰρ κρίσις ἐγγύς καὶ ἐπὶ θύραις ἰδοὺ ὁ κριτῆς.

233 *Πέρας λόγου.*

Πολλῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ σοφῶν λόγων τῶν εἰς οἰκοδομὴν ψυχῆς καὶ σωτηρίαν ὑπὸ τῆς ἱερᾶς καὶ θεολόγου γλώσσης εἰρημένων, τοῦτο πέρας λόγου συγκεφαλαιούμενος ταῖς αὐτοῦ γνώμαις καὶ διαμαρτυρίαις δεξιῶν καὶ σύντομον ἐπέθηκε, διττὴν εἶναι λέγων τὴν ἀρνήσιν Θεοῦ, τὴν μὲν ἐν ἔργῳ, τὴν δὲ ἐν λόγῳ. Ἐργῳ μὲν οὖν ἐξήρηται τὸ θεῖον ὡσπερ οἱ κατὰ τὸν ἄφρονα ὑκείνον ὑποκριταί, οἵτινες εἶπον ἐν καρδίᾳ, εἰ καὶ μὴ τῇ γλώσσῃ ἑαυτῶν, μὴ εἶναι Θεόν, δι' ὃ καὶ διεφθάρησαν καὶ ἐν ἀνομίαις ἐδδελύθησαν· ἔργῳ μὲν οὕτως ἡ ἀρνήσις ἐπιτελεῖται. Λόγῳ δὲ πάλιν τῷ τὴν ἀποστολικὴν διδασχὴν καὶ τῶν θείων Πατέρων τὴν θεολογίαν ἀπαναίνεσθαι, ἢ πρὸς Ἰουδαϊκὴν ἀπιστίαν ὑποπερομένους, ἢ πρὸς Ἑλληνικὴν ἀπονεύοντας πολυθεῖαν καὶ ἀσέθειαν, ἢ πρὸς αἰρετικὴν ἀπώλειαν καὶ δυσσέθειαν ἐξολισθαίνοντας. Σὺ οὖν πανταχόθεν σεαυτὸν περισκοπῶν, μὴ κλαπῆς ὑπὸ τοῦ Ἀσμενοῦς ἀοράτως, καὶ ἀεὶ λαθριδῶς παλαίσμασιν ἐνεδρεῦνόντος, καὶ διώκοντος, καὶ εἰ βέθουον τῶν εἰρημένων ἀρνήσεων θηρεῦσαι σε καὶ ἀπο [λέσαι] (13) πάτη μηχανωμένου σπουδῆ, ὁ ἀγαθώτατος Πατὴρ νοουθετεῖ. Πρόσεχε οὖν ἀμφοῖν τῶν ἀποστασιῶν παντάπασι ἀποδιστέλλεσθαι καὶ ἀφορι-

(13) Litteræ quatuor aut quinque desiderantur.

ζεσθαι καὶ ἀκαθάρτων μὴ ἄπτεσθαι, μήπως τῇ πρὸς τοὺς ἀσθεῖς ρυπιοθεῖς ἐπιμίξις, ἐσχάτων καθαρῶν καὶ τοῦ ἐν πυρὶ βαπτίσματος καὶ τῆς βασιλείας τῶν ἀμαρτωλῶν δεηθῆς. Τοσαύτην πρὸς τὴν τῶν τετραστιχῶν γνωμῶν ἐξήγησιν τῆς θεολογικῆς φρενὸς καὶ διανοίας ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις καὶ ἐλλάμψεσιν ἐν ἐπιτόμῳ διεληθόντες, ῥώμεν δόξαν καὶ ἀνεσιν καὶ εὐχαριστιαν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Σὺ μὲν σύνοψιν πρακτικῆς θεωρίας (14)
Τετραστιχὸν βροντήσας ὕψιλιν, Πάτερ·
Ἡμεῖς δ' ἀναπλώσαντες ἐν σοὶ τὸ σθένος
Αὐτῆς χάριν καὶ γνῶσιν ἐπληθύνσαμεν.

(14) Exstat hoc tetrastichon etiam in ed. Venet. fol. 55. V. ita inscriptum : Στίχοι λαυδικοὶ τοῦ φιλοσόφου κυρίου Νικήτα τοῦ καὶ Δαβὶδ τοῦ ἐρμηνεύ-

isriorum commercio inquinatus, ultimis in expiationibus et igneo baptismate et peccatorum pœnis sortem necessariam habæas. Talejn tetrastichorum sententiis referorum commentarium paucis emensi, exponentes theologicum spiritum et intelligentiam ipsius splendore decoram, gloriam, laudem et gratiarum actionem demus Patri et Filio et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

Tu quidem synopsis practicæ theoriæ
In tetrastichis tonans sublimem Pater dedisti;
Nos vero explicantes tuum vigorem
E us operis gratiam et doctrinam multiplicavimus.

σαντος τὰ τετραστιχα καὶ τὰ λοιπὰ ἔπη τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου.

GREGORII NAZIANZENI CARMEN DE LIBRIS CANONICIS (15)

CUM ANONYMI INTERPRETATIONE

(Ex codice Typographæ Synodalis, in-fol. num. XXVIII, fol. 78, 79.)

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου
ἐκ τῶν συμμέτρων αὐτοῦ ποιημάτων,
Περὶ τοῦ, *Τίνα χρὴ ἀναγινώσκεσθαι βιβλία τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης.*

Ὅφρα δὲ μὴ ξείνησι νόον κλέπτοιο βιβλοῖσι·

Ἴνα δὲ μὴ ἄλλοτρίαις τὸν νοῦν ἀπατᾷ βιβλοῖς.

Πολλὰ γὰρ τελέθουσι παρέγγραπτοι κακῆτιτες·

Μολλὰ γὰρ ὑπάρχουσι ψευδῶς γεγραμμένα κακία.

Δέχουσο τοῦτον ἐμείο τὸν ἔγκριτον, ὦ φιλ', ἀριθμὸν·

Δέχου τοῦτον ἐμοῦ τὸν δεδοκιμασμένον, ἡ ἐξητασμένον, ἡ κεκυρωμένον, ὦ φίλε, ἀριθμὸν.

Ἱστορικὰ μὲν ἔασι βιβλοὶ δυοκαίδεκα πᾶσαι

Ἱστορίας περιέχουσαι μὲν εἰσι βιβλοὶ δώδεκα πᾶσαι.

Τῆς ἀρχαιοτέρας Ἑβραϊκῆς σοφίης·

Τῆς Παλαιᾶς δηλονότι Γραφῆς.

Πρωτίστη Γένεσις, εἶτ' Ἐξοδος, Λευιτικὸν τε·

Πρώτη Γένεσις, Ἐξοδος, Λευιτικόν.

Ἐπειτ' Ἀριθμοὶ, εἶτα Δεύτερος νόμος·

Ἐπειτ' Ἰησοῦς καὶ Κριταὶ, Ροῦθ ὀγδόη·

Ἡ δ' ἐνάτη δεκάτη τε βιβλοὶ, Πράξεις βασιλέων·

Εἰ γὰρ καὶ τέσσαρές εἰσιν αἱ βιβλοὶ τῶν Βασιλείων, ἀλλ' εἰς δύο παραλαμβάνονται καὶ ἀριθμοῦνται.

Καὶ Παραλειπόμενα, ἔσχατον Ἐζραν ἔγχει.

Καὶ αἱ δύο τῶν Παραλειπομένων, μία λογίζεται βιβλος.

Αἱ δὲ στιχηραὶ πέντε, ὧν πρῶτος Ἰώβ,

Ἐπειτα Δαβὶδ, εἶτα τρεῖς Σολομώντειαι·

Ἐκκλησιαστής, Ἄσμα καὶ Παροιμίαι.

Καὶ πένθ' ὁμοίως Πνεύματος· προφητικῶν

Μίαν μὲν εἰσιν ἐς γραφὴν οἱ δώδεκα·

Ὡσηέ, Ἀμώς τε καὶ Μιχαίας ὁ τρίτος·

Ἐπειτ' Ἰωήλ, εἶτ' Ἰωνᾶς καὶ Ἀβδίας,

Ναούμ τε, Ἀβδακούμ τε καὶ Σοφονίας·

Ἀγγαλιός, εἶτα Ζαχαρίας καὶ Μαλαχίας.

Μία μὲν οἷδε· δευτέρα δ' Ἡσαΐας·

Ἐπειθ' ὁ κληθεὶς Ἱερεμίας ἐκ βρέφους·

(15) Ed. nov. p. 259.

PATR. GR. XXXVIII.

27

Ἐἶτ' Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιήλου γάρους.

Αἱ δώδεκα βίβλοι τῶν ἀκηρδημένων ἀνω προφητῶν μία, φασί, λογίζεται. Τέσσαρες δὲ αἱ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν βίβλοι, ἐκάστου μία λογισμένη.

Ἀρχαίας μὲν ἴθηκα δύο καὶ εἴκοσι βίβλους,

τοῖς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους.

Ἀρχαίας μὲν, φησὶν, ἴτοι τῆς Ἰαλαϊᾶς Γραφῆς. Ἐγραφα βίβλους εἴκοσι δύο, τοῖς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους, ἦγον ἰσοδύτους καὶ ἰσοριθμούς. Λαμβάνεται γὰρ ἡ « ἀντί » πρόθεσις καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰσού, ὡσπερ λέγομεν ἀντίτεχον καὶ ὁμοτέχνον. Στοιχεῖα μὲν γὰρ τοῖς Ἑβραίοις εἴκοσι καὶ δύο λέγονται εἶναι.

Ἴδῃ δ' ἀριθμεῖ καὶ νέου μυστηρίου.

Ματθαῖος μὲν ἔγραψεν Ἑβραίοις θαύματα Χριστοῦ.

Μάρκος δ' Ἰταλίῃ. Λουκᾶς Ἀχαΐδι.

Πᾶσι δ', Ἰωάννης κήρυξ μέγας οὐρανοφότης.

Ἐπειτα Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων.

Δέκα δὲ Παύλου τέσσαρες τ' Ἐπιστολαί.

Ἐπτὰ Καθολικαί, ὧν Ἰακώβου μία.

Δύο δὲ Πέτρου, τρεῖς δ' Ἰωάννου πάλιν.

Ἰούδα δ' ἐστὶν ἑβδόμη. Πᾶσας ἔχεις.

Εἴ τι δὲ τούτων ἐκτός, οὐκ ἐν γνησίαις.

Ἀπαριθμήσας καὶ τῆς Νέας Γραφῆς ὁ Ἅγιος βιβλία, ἐπέφηκεν, ὅτι αἱ τι τούτων τῶν ἀκηρδημένων ἔτω ἔσθιν, οὐ γνήσιον λογίζεται, ἀλλὰ νόθον.

ANONYMI PARAPHRASIS EJUSDEM CARMINIS

Ex codice manuscripto bibliothecae Sanctissimae Synodi, num. LIII.

Pulchrum est sermonibus vacare spiritualibus, eosque mente et lingua in deliciis habere, et dominicæ legi assiduam impendere operam. Ex hoc enim licet tria sint oblata necesse est unum prosiit. Nam vel laborum præmium a Deo accipimus, abditorum revelationem; vel, quod quidem perutile, divinis præceptis impellimur ad virtutem; vel tertio abstrahimur a terrestribus spiritualium cura et meditatione. Enimvero, sicut cum frumento simul crescit zizania, et cum rosis gemmant spinæ, sic et cum authenticis sacrorum Librorum adulterini oriuntur; ne animo decipiaris, nec adventitios quasi nostros ducas, ascriptum numerum, amice, disce a me, huncque accipiens et quasi proprium observans, alios repudia. Historici quidem sunt omnes libri veteris Hebræorum sapientiæ duodecim. Primus Genesis, Exodus deinde, post hæc Leviticus et Numeri; dein Legis complementum, seu Deuteronomium. Josue postea, dein Judices, octavusque Ruth historia. Libri duo Regum nonum et decimum complent numerum; dein Paralipomeni, Esdrasque ultimus. Sunt autem et versificati quinque, quorum primus Job labores, secundus David psalterion, tresque Salomonis, qui res naturæ sapit Ecclesiastes, divinum Canticum, et moralia Proverbia. Deinde prophetici sunt alii quinque: simul in unum librum congregati sunt duodecim, nempe Osee, Amos, Michæas, Joël, Jonas, Abdias, Nahum, Habacuc et Sophonias nonus, Aggæus, Zacharias et denique Malachias: qui quidem liber unus propheticus. Secundus autem Isaias maximus, deinde ab ætate prima vocatus Jeremias, post quem

Καλὸν καὶ λόγοις ἐνασχολεῖσθαι πνευματικοῖς, καὶ διανοίᾳ καὶ γλώσση τοῦτοις ἐπαντροφεῖν, καὶ τῷ νόμῳ Κυρίου διαπαντὸς ἐμμελεῖν. Τριῶν γὰρ ἐν γέ τι πάντων κερδαίνειν ἐπάναγκας ἐκ τούτου. Ἡ γὰρ τῶν πόνων ἐπαθλὸν ἐκ Θεοῦ λαμβάνομεν, τὴν τῶν κερχυμένων ἀποκάλυψιν, ἢ τοῦτο (16) λυσίτελες, τὸ κεντρῖζεσθαι πρὸς ἀρετὴν θείαις προστάγμασιν, ἢ κατὰ τρίτον λόγον, ἀπαγόμεθα τῶν γηϊνῶν, τῇ περὶ τὰ πνευματικὰ μερίμνη καὶ σχολῇ. Ἐπει δὲ, ὡσπερ τῷ σίτῳ συναναφύονται τὰ ζιζάνια, καὶ τοῖς ῥόδοις συνανατέλλουσιν ἄκανθαί, οὕτω καὶ ταῖς γνησίαις τῶν ἱερῶν βίβλων νόθοι συναναφύονται. Ἴνα μὴ τὸν νοῦν παρακλαπήσῃ, καὶ ἀνθῆξῃ τῶν ξένων, ὡς ἡμετέρων, τὸν ἔγκριτον ἀριθμὸν, ὡ φίλος, ἐξ ἐμοῦ μάνθανε, καὶ τοῦτον δεχόμενος, καὶ ὡς οἰκτεῖον περιέπων, ἀποποιῶ τὸ ἀλλότριον. Ἱστορικαὶ μὲν εἰσὶν αἱ πᾶσαι βίβλοι τῆς παλαιᾶς τῶν Ἑβραίων σοφίας δύο πρὸς ταῖς δέκα. Πρώτῃ Γένεσις, Ἐξοδος μετέπειτα, μεθ' αὐτὸν Λευιτικόν, καὶ ἐφεξῆς αἱ Ἀριθμοί. Εἰθ' ἡ καλούμενη Ἐπινομίς, ἦτοι τὸ Δευτερονόμιον. Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, μεθ' οὗ οἱ Κριταὶ καὶ ἡ ἱστορία τῆς Ρουθ ὀγδόη. Βίβλοι δύο τῶν Βασιλειῶν τὸν ἑνατον καὶ δεκάτον ἀποπληροῦσιν ἀριθμὸν. Μεθ' αὐτῶν τὰ Παραλειπούμενα καὶ ὁ Ἐσδρας ἔσχατος. Εἰσὶ δὲ καὶ στιχηραὶ καλούμεναι πέντε, ὧν ἡ πρώτη τὰ τοῦ Ἰωβ ἀθλήματα, ἡ δευτέρα Δαβὶδ ψαλτήριον, καὶ Σολομώντειαι τρεῖς, ἡ τὰ φυσικὰ φιλοσοφῶν Ἐκκλησιαστής, τὸ θεολογικὸν Ἄσμα καὶ αἱ ἡθικαὶ Παροιμίαι. Ὡς (ἢ πρὸς) δὲ καὶ τοῦ προφητικοῦ χαρίσματος ἑτερά: πέντε, ὁμοῦ μὲν εἰς μίαν συγκεφαλαιούμεναι βίβλον αἱ δώδεκα. Λέγω δὲ τὸν Ὠσηῆ, τὸν Ἀμώς, τὸν Μιχαῖαν, τὸν Ἰωήλ, τὸν Ἰωνᾶν, τὸν Ἀδδοῦ, Ναοὺμ,

(16) Fori. τοῦτο τό.

Ἄμβρακιμ καὶ Σοφονίαν Ἰνατον, Ἄγγατον, Ζαχαρίαν καὶ Μαλαχίαν μετέπειτα. Ἀυτὴ μὲν βίβλος μία προφητικὴ. Δευτέρα δὲ Ἡσαίας ὁ μέγιστος, Ἰεραία θ' ἀπὸ βρέφους κληθεὶς Ἰερραίας, μετ' αὐτὸν Ἰεζεκὴλ καὶ Δανιὴλ ὑστερον. Παλαιὰς μὲν σοὶ ταύτας ἐξεθήμεν βίβλους δύο πρὸς ταῖς εἰκοσι, ταῖς τῶν Ἑβραίων Ἰσραηλίτους γράμμασιν. Ἐβὴ δέ μοι δέχου καὶ ὅσα τῆς Καινῆς Διαθήκης. Πρῶτος Ἑβραίως συνεγράφητο Ματθαῖος ὁ ἱερεὺς τὸ κατ' αὐτὸν Εὐαγγέλιον. Δεύτερος ἐν Ἰταλίᾳ Μάρκος ὁ θεὸς. Τρίτος ἐν Ἀχαΐᾳ Λουκᾶς ὁ πάνσοφος. Ὁ δὲ γὰρ τὰ οὐράνια βροντήσας Ἰωάννης κοινῇ πᾶσιν εὐηγγελίστατο. Μεθ' οὗτος αἱ θεοσημαΐαι καὶ Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων, καὶ Παύλου τοῦ θεοκήρυκος Ἐπιστολαὶ ἕξκα καὶ τέσσαρες. Καὶ Καθολικαὶ ἐπιτὰ, ὧν μία μὲν Ἰακώβου τοῦ Ἀδελφοφίλου, δύο δὲ Πέτρου τοῦ Κορυφαίου, καὶ Ἰωάννου πάλιν τοῦ εὐαγγελιστοῦ τρεῖς. Ἐβδόμη δ' ἐστὶν Ἰούδα τοῦ Ζηλωτοῦ. Πέσας ἔχεις πὰς ἐγκριμένους καὶ δεκτάς. Εἰ δὲ τις εὐρεθῆι τούτων ἑκτός, οὐ μετὰ τῶν γνησίων τέτακται.

Ezechiel, ac Daniel ultimus. Veteres quidem tibi hos exposuimus libros duos supra viginti, pari ac Hebraicæ litteræ numero. Jam nunc autem a me accipe quot sint Novi Testamenti. Primum ad Hebræos conscripsit Matthæus sanctus ipsum Evangelium; secundus in Italia Marcus divinus; tertius in Achaia Lucas omni sapientia præditus; atque caelestia tonans Joannes omnibus simul prædica-vit Evangelium. Post quos divina miracula actusque sapientium apostolorum, et Pauli Dei præconis Epistolæ decem et quatuor; et Catholicæ septem, quarum una quidem Jacobi fratris Dei, dum autem Petri apostolorum principis, et Joannis rursus evangelistæ tres; septima vero est Judæ Zelotæ. Omnes habes approbatos acceptosque libros; si quis autem inveniretur præter illos, non authenticis ascribendus erit.

Εἰ δὲ τις εὐρεθῆι τούτων ἑκτός, οὐ μετὰ τῶν γνησίων

rum, quæ intra se sibi informavit, reliquas in memoria turbatim et confuse secum in somnis reputans, et obscura somnia fingere illuditur et vagatur patens vanitatum vanitatibus. De quibus ergo, vel de quotidianis operibus et laboribus et sollicitudinibus vestigia quedam per sensuum sedationem imaginandi et intelligendi vis in anima semper mobilis et tabulas efformans, multifariam in requie vane et futiliter somniat; similia, etiam hominum ageudi rationibus et per vitam studiis angeli per ipsorum dies comitantes, boni aut mali, veritatis aut mendacii amantes, diversarum specierum et formarum representant somnis, aliter aliis: aliter illis qui in cordibus sese verbo et instructione exercent effigies præbent; aliter istis qui in deserto asceticum et solitarium sequuntur morem. De rebus quibus incumbunt occasiones et sumunt, tentant et variis modis in corporis dormitione animam vagari faciunt: uno verbo, analogiam inspicimus earum quæ in omni loco ab hominibus frequentantur scieniarum et artium a sapientibus et insipientibus, dominatoribus et domitis, divitibus et pauperibus, dæmonium comitans, quod unusquisque ab infantia usque ad mortem sortitus est, nec per somnum illo modo relaxari, nec otio aut disciplinæ minorationi indulgere sinit intelligentem animam, sed tum illecebris naturalibus, ineptiis iultrificis et formis levioribus quam nives et elationibus vagari trahit; tum molestiis, terroribus,urbationibus nefandis, tremoribus et humiliationibus commovet et percellit. Idcirco ne nimis somniorum noxæ te terreat, commendat sublimis theologus, neque magnum quid malum bonumve revelantia metuere aut stupere, nec etiam extolli, vanaque spe in spiritu superbire oportet. Insidiæ hæc multas sæpe ab Hoste paratæ sunt.

ἐγασθὸν παραδουλοῦσι πτωχεύσαι τε καὶ δειλῆν, ἢ μεταωρῆσθαι καὶ καταλαῖμα ἐπιπέσει φέρει· χροὶ ἐνδρον γὰρ ταῦτα πολλοὶ πολλὰκις ὡσεὶ τοῦ Ἐχθροῦ παρεσκευάσθη.

213 *Præluceat spes laudabili omni exitui.*

Omnia actio et energia et omnis motus hominis sensum habentis finem proprium habet atque spem adjacentem ad quam tendens agens quivis agit. Sic de corporalibus et mundanis, sic et de spiritualibus considerandum et de intellectualibus. Si igitur in mundi et vitæ hujus operibus necesse sit spem et finem prævenire propositam operam, multo magis sane de spiritualibus et rectis virtutis operibus spes præcedere debet et rerum bonis operatarum prævideri ad quem agens tendit et dirigitur. Sic apostoli cursus metam prævidentes, nempe inter populos magnificare Christum currebant et dirigebantur; sic bravium aspicientes, testimonium de veritate Jesu, et pro ipsa moriendum, finem proponentes et victoriam referentes corenantur. Accedunt et ascetarum chori omnes, quotquot legitime Christum desideraverunt, per agendi rationem humiliorem, a cupiditatibus eximi cupientes et ad illum assequendum currentes, qui ad destinatum finem, sitim sperati contendebant. Si enim carna-

λιας, ἀπὸ ἐργηγορίας δι' αἰσθήσεως πάσης ποικιλοτρόπως ἐφαντασιώθη. Ταῦτα δὲ τὰ τῶν ὑπὲρ ἢ ψυχῆ ἐμφανισθέντων αὐτῇ ἐγκαταλείμματα τῆ μνημονικῆ συγκεχυμένων καὶ ἀσαφῶς ἀναπεμπάζουσα καὶ ὕπνου, καὶ ἀμαυροῦς ὀνειροῦ ἀναπλάττουσα, διαπαίζεται καὶ πλανᾶται, περιχαίρουσα ταῖς τῶν ματαιοτήτων ματαιότησιν. Ἡ οὖν ἐκ τούτων, ἢ καὶ ἐξ ἔργων ἡμερινῶν καὶ πόνων καὶ φροντίδων ἀπηχηματά τινα τῇ τῶν αἰσθήσεων ἡμέρῃ ἢ φανταστικῇ καὶ λογικῇ τῆς ψυχῆς δύναμις, ἀεικίνητος οὖσα καὶ ὀνειρώσσουσα, πολυτρόπως ἐν ὕπνοις ἀδολεσχεῖ καὶ ματαιάζει· ἀναλόγως δὲ ταῖς τῶν ἀνθρώπων πολιταῖς καὶ τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμασι καὶ οἱ τῇ αὐτῶν ζωῇ παρεπόμενοι ἄγγελοι, ἀγαθοὶ ἢ πονηροὶ, φιλαλήθεις ἢ φιλοψευδεῖς, πολυαἰῶδες καὶ πολυμόρφως ἀνατυποῦσι τὰ ἐνύπνια, ἄλλως μὲν τοῖς κατὰ πόλεις περὶ λόγους τε καὶ μαθήματα ἐσπουδακῶσι τὰς φαντασίας σχηματίζοντες, ἄλλως δὲ τοῖς κατὰ ἐρήμους τῶν ἀσκητικῶν καὶ μοναυλίων μετερχομένοις τρόπον. Ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς σπουδαζομένων τὰς ἀφορμὰς εἰληφότες, ἐκπαιράζουσι καὶ πολυποικιλίαις τῶν διαπλανῶσιν ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀναπαύσει τὴν ψυχὴν· καὶ συνῶλως φάσαι, κατ' ἀναλογίαν τῶν ἐν παντὶ τόπῳ ἐπιτηδευομένων ἀνθρώπων ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν, ἐν τε σοφοῖς καὶ ἰδιώταις, ἄρχουσι καὶ ἀρχομένοις, πλουτοῖσι καὶ πένησι, τὸ ἐκάστω νηπιόθεν συγκεκληρωμένον ἀχρι τέλους δαιμόνιον παρεπόμενον, οὐδὲ κατ' ὕπνου ἀναπεπτωκέναι παντάπασιν βρωτῶναι; τε καὶ ἀνέσσειν ἐκλελυθῆαι διαφῆσι ἐν λογικῶν τῆς ψυχῆς· ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἡδύτησι φυσικαῖς καὶ βεβασμοῖς ἀλλοκότοις καὶ ψυχροτέροις χύνης φάσμασι καὶ ὕψωμασι διαπλανῆ, ποτὲ δὲ ἀηδίας καὶ φόβου καὶ παραχαῖς ἀπεικταῖς καὶ τρώμοις καὶ ταπεινώμασι ἐξιστῆ καὶ καταπτοεῖ. Διὰ τοῦτο μὴ λίσσεται τῶν ἐνυπνίων παιγνίων θροεῖσθαι ὁ ὑψηλὸς θεολόγος παραγγέλλει, μήτ' οὖν ὡς μέγα τι κακὸν ἢ

213 *Ἐλπίς προκεισθω δεξιῷ παντός τέλους.*

Ἦσα πρῶξις καὶ ἐνέργεια, καὶ πᾶσα κίνησις ἀνθρώπου νοῦν ἔχοντος, σκοπῶν ἔσθαι καὶ ἐλπίδα προκειμένην, πρὸς τὴν ἀφορῶν ὁ ἐργαζόμενος ἐργάζεται· οὕτως ἐπὶ τοῖς σωματικοῖς καὶ κοσμοκοίς, οὕτως ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς θεωρητέον καὶ τοῖς νοεροῖς καὶ λογικοῖς. Εἰ οὖν ἐπὶ τῶν κοσμοκοίς ἔργων καὶ βωτικῶν ἀνάγκη τὴν ἐλπίδα καὶ τὸν σκοπὸν προηγεῖσθαι τῆς τῶν προκειμένων ἐργασίας, πολλῶν ἕκτου μέλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν καὶ δεξιῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἢ ἐλπίς ὀφείλει προκεισθαι, καὶ ὁ τῶν πνοιμμένων σκοπὸς προδειρεῖσθαι, πρὸς δὲ τὸν ἐργάτην ἀποσκοποῦντα κατευθύνεσθαι. Οὕτως ἀπὸ στόλου τοῦ κατ' αὐτοῦς δρόμου τὸ τέλος προορῶντες, τὸ ἐν τοῖς ἔθνεσι μεταγυνοῦναι τὸν Χριστὸν, ἔδραμον καὶ κατηύθουαν· οὕτως οἱ ἀθλοφόροι μαρτυρησάται τῇ ἀληθείᾳ Ἰησοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἀποθανεῖν σκοπῶν προτιθέμενοι, καὶ νικῶντες, στεφανοῦνται· ὡσαύτως καὶ ἀσκητῶν χοροὶ πάντες, θεοὶ γνησίως ἐπέθησαν Χριστὸν, διὰ τῆς ταπεινοτέρας ἀγωγῆς τῆς ἀκαθαρσίας ἐρῶντες, καὶ πρὸς αὐτὴν δραμόντες ἐν ὄψει, κατ-

ευστοχοῦσι τοῦ ἐπιτρυφόμενου. Εἰ γὰρ εἰς σάρκιναι καὶ φθαρτὰ, πλοῦτος, φημί, καὶ ἡδονὴ καὶ δόξα, τοῖς τὰ ἐπιγεια φρονοῦσιν εἰς ἐλπιδὰ προτιθέμενα τοῖς αὐτῶν συνεργούσιν ἐρασταῖς καὶ κατευθύνουσι, πῶς οὐ πολλῷ δικαιοτέρον καὶ τοῖς τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάταις τὴν κατὰ θεὸν ἐλπίδα συνεργεῖν, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως συντελεῖν κατὰ τὸν σκοπὸν; ἀφόρητον γὰρ ἄλγος ἔμοιγε καὶ ἀνιαρὸν οὐχ ἤκιστα παρίσταται νικωμένῳ ὑπὸ τοῦ καλοῦ. Εἰ γὰρ τὰ μωμητὰ τῶν ἀμαρτωλῶν ἔργα καὶ κακὰ συνεργοῦνται καὶ κατευθύνονται, τὰ δεξιὰ δὲ καὶ ἀγαθὰ διακίπτουσι τοῖς ἐργαζομένοις αὐτὰ καὶ ἀστοχοῦσι, πῶς ὑποίσω, φησὶ, τὴν ἤτταν τοῦ καλοῦ;

217 Ἡ τοῦ τύχης φρόνησιν ἀσφαλίστέραν.

Τύχη μὲν ἐδ' αὐτομάτως οὕτως καὶ λόγου χωρὶς συμβαίνειν ἐπεκλήθη, φρόνησις δὲ τὸ μετὰ λόγου ὄρθου καὶ συνέσεως γινόμενον, ἐν ἧ καθάπερ πλοῖον ἐν θαλάσῃ τῷ ὁλαίᾳ πηδαλιουχεῖται καὶ τῷ λιμένι προσορμίζεται, οὕτως ὁ νοῦς ἐν τῇ φρονήσει τὰ ἡθὴ διακυβερνῶν τῆς ψυχῆς καὶ οἰακίζων, πρὸς τὸν ἄνω λιμένα κατευθύνει. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τῆς φρονήσεως ἡ ἀληθὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις ἐνεργεῖται, μὴ τῇ ἄλλῃ πρόσεχε τύχη, καὶ τῇ κούρῃ καὶ ἀκρίτῳ τῶν λόγων καὶ τῶν λογισμῶν ματαιότητι περιφερόμενος φέρε καὶ φέρου, τῇ τῶν ἀνθρώπων κυβερνῶντα συναλωθόμενος καὶ δελεαζόμενος· σφαλερὸν γάρ· ἀλλὰ τῆς παιδείσεως τῆς ἐν τοῖς λόγοις, μᾶλλον δὲ τῆς παιδείας Κυρίου τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν καὶ ἀρετῆς μηδὲν εἶναι κρείσσον ὑπονοεῖ, δι' ὧν ἡ ἀληθὴς φρόνησις καὶ ἀσφαλὴς σωτηρία τοῖς σωζομένοις περιγίνεται. Τάλλα μὲν γάρ, ὅσα τις ἂν καὶ οἴοιτο κεκτησθαι, κἂν κτῆμα, κἂν χρῆμα, κἂν ἱματισμὸν εἴπῃς πολυτελεῖ, ναῶν τε οἰκοδομὰς καὶ κειμήλια καὶ μοναστήρια, καὶ καθάπερ εἰπῆν, ὅσα ἀπὸ γῆς ἄλλοτε ἄλλοις, καὶ οὐ τοῖς ἔχειν δοκοῦσιν ἐτοιμάζεται· μόνῃ δὲ ἡ παιδείσις οἰκία τῶν κεκτημένων μόνων ἐστὶ καὶ βιοῦσιν ἐνταῦθα ἀκριτεῖας συνπάρουσα καὶ ἀποδιώσκουσι συνεπομένη.

221 Τὸ δραστηκὸν δείκνυε μὴ τῷ δρᾶν κακῶς,
222 Τῷ δ' εὖ τι ποιεῖν.

Εἰσὶν ἄνθρωποι θερμότατοι ἐν ἔργοις αὐτῶν καὶ δραστήριοι καὶ ἐνεργέστατοι· ὀξύνεται δὲ φύσεως χρώμενοι καὶ μεγαλοφυεῖς, χρησιμώτατοι κληίζονται πολλοῖς· οἱ καὶ βασιλείας, καὶ στρατοπεδαρχίας, καὶ ἡγεμονίας ἐν κόσμῳ διαφέροντες ἐπιπολῶ, ὡς θεοὶ τιμᾶσθαι πρὸς τῶν ὑποχειρίων ἀξιοῦσιν. Πρὸς τοὺς τοιοῦτους ὁ θεόπνευστος νοῦς ἀποτεινόμενος, Μὴ τῷ δρᾶν, ἔφη, κακῶς καὶ τῶν ἀσθενῶν κατατρέχειν καὶ πτωχῶν τὸ μεγαλοῦργον ἐπιδείκνυσε τὸ δραστηκὸν καὶ ἐνεργεῖς, τῷ εὐεργετῆν δὲ καὶ κατὰ μίμῃσιν τοῦ τῶν ὄλων θεοῦ τὸ καλὸν ποιεῖν καὶ ἀγαθόν. Τοῦτο καὶ θεὸν καὶ υἱὸν σε θεοῦ δείκνυσι δι' ὁμοιώσεως· τοῦτό ἐστι καὶ ἀνδρὸς εἰδῶτος τὸ συγγενὲς ἀνθρώπου· τοῦτο ἔργον ἐστὶ τὴν ἀνθρωπίνην ταλαιπωρίαν ἔγνωκότος, καὶ οὐχ ὑπεραρομένου κατὰ τοῦ οὐδριστάς καὶ ἀλαζόντας, ἀλλὰ Χριστομιμήτως αὐτοῖς συγκαταβαίνοντας καὶ τὰς αὐτῶν ἀσθενείας διανέχοντας· τὸ ἀποκετεῖν δὲ καὶ πτωχίζειν καὶ ταλαιπωρεῖν, θεοῦ μὲν οὐκ ἀξίον φιλανθρωπίας, θηρίων δὲ λοβῶν οἰκτεῖον τὸ ἀπο-

lia et corruptibilia, divitiarum, inquam, et voluptas et gloria, iis qui terrestria cogitant in spem proposita, operationem concitant amatorum ipsisque directionem imprimunt, quomodo non multo justius et boni virtutisque operariis incitamentum erit spes in Deum, et enim ad bravium supernarum electionis juxta scopum faciet? Namque intolerabilis dolor et impatibilis mihi non minime incumbit victo a bono. Si enim noxia peccatorum opera et mala ipsis utilia sunt et bene prosperantur, recta autem et bona male succedunt operantibus et infelice peraguntur, quomodo boni adversum casum ferre poterō?

217 *Fortuna prudentiam existima tutiorem.*

Sors quidem quod sponte et indeliberate accidit vocatur, prudentia vero quod cum deliberatione fit et conscientia. Porro quemadmodum navis in mari per gubernaculum regitur et ad portum subducitur, sic spiritus prudentia fretus mores animae gubernat et clavum tenens ad supernum portum dirigit. Cum ergo per prudentiam salvatis cooperetur salus vera, ne irrationali cedas sortis nec futilli et inconsideratae verborum et rationum vanitati jactatus te feras, nec ferri patiaris hominum vicissitudinibus raptus et illectus; periculosum enim, sed documentis in litteris, magisque disciplinis Domini secundum mandata et virtutem nihil melius esse reputa, per quae vera prudentia et luta salus salvatis fit. De aliis vero rebus, quotquot possidere quis arbitrareretur, sive facultates sive bona sive opulentorum vestimentorum apparatus dixeris, templorum structuras et thesauros et monasteria, et uno verbo quaecunque super terram, alias aliis et iis qui non videntur ea habere in promptu sunt; sola disciplina propria est illorum solorum qui eam possident, et viventibus in hoc mundo consors usque ad finem est, recedentesque sequitur.

221 *Potentiam tuam ostende, non male faciendo,*
222 *Sed bene faciendo.*

Sunt homines ardentissimi in actibus suis et operarii et valde laborantes, ingenii acumine utentes et magnanimitate superiores a multis celebrantur, qui regia potestate et exercituum imperio et dominatione in mundo multam praestantes, tanquam dii a subditis honorari affectant: in quos tales procedens spiritus a Deo inspiratus dixit: Ne in male faciendo et debiles pauperesque opprimendo ostendas te ad magna promptum et fortia opera, sed in benefaciendo, et ad Dei universorum imitationem bonum et rectum agendo: quod et deum et filium Dei te per similitudinem ostendit; hoc est viri scientis quid homini inmatum est, hoc opus illius qui humanam miseriam novit nec extollitur more arrogantium et insolentium, sed ad Christi exemplar humilibus se accommodantis eorumque imbecillitates benigne sufferentis. Mactare vero et spoliare et ad miseriam redigere, Dei benevolentia dignum non est, venenatarum be-

stiarum proprium est occidere; raia venenata maris et scorpione clam virus evomentibus, facile morsis adstat fatum.

225 Turpe est juvenem sene infirmiore

226 Esse, senemque juvene insipientiore.

Quemadmodum juvenia et ætatis viriditate vigentem, sene decrepito debiliorem esse turpe videtur et incongruum, sic, inquit, et in ultima senectute pervenientem imprudentiorem juniore apparere, incongruum prorsus et indecens. Similiter senex vita et ætate provecta factus sit omni sapientia et prudentia plenus, optimum et conveniens illud, juniorem vero et ante maturitatem, in ætatis non provectæ decursu sapientem se præbere et seniorum prudentiam habere, excellentissimum esset et omnium maxime conveniens.

229 Semper quidem salutem operare.

Omni tempore et omni hominis ætate bonum est viro salutem operari, quæ est, a malo declinare et bonum facere; præsertim appropinquante solutione a vita. Quid aliud majori sollicitudini esset pio viro et sensum habenti, quam præteritas culpas et maculas lacrymis et confessionibus mundare, et quæ ex injustitia proveniunt, iis qui injustitiam passi sunt, quæ vero a justo lucro cum recta moderatione Christo prius mittere, et sic fructuosa et sollicita pœnitentia judicem placare. Merces apparet, præco metam clamat: Apostoli et prophetæ et omnis divinus magister, pœnitentiam agite, magna prædicat voce. Quicumque aures audiendi habes, para ad metam opera tua; judicium prope est et in foribus adest iudex.

233 Finis sermonis.

Multis bonis et sapientibus verbis in anima ædificationem et salutem a sancta et theologica lingua prolatis, hunc loquendi finem summam rectum et concisum sententiis et testimoniis suis apposuit, dicens, duplicem esse apostatandi a Deo morem, alterum opere, alterum verbo. Opere quidem igitur apostatantur a divinis qui secundum insipientem istum hypoeritæ, in corde suo si non lingua dicunt: Non est Deus; propterea corrupti sunt, et in iniquitatibus abominabiles facti sunt: hoc est opere apostatate a Deo. Verbo autem apostolicam doctrinam et divinorum Patrum theologiam negant sive qui Judicam in incredulitatem feruntur, sive qui ad gentilem polytheismum et impietatem inclinant, sive qui ad hæreticam perniciosam impiamque aberrationem incidunt. Tu ergo undequaque circumspiciens de teipso, ne decipiaris ab hoste invisibiliter astanti et jugiter furtivis insidiis obsidenti et persequenti et in apostatarum supradictarum barathrum venari te et perdere omni ope et opera conanti: hæc monet optimus Pater. Cave ergo ne illo modo in ambabus apostasiis distinearis et impliceris, nec immundis te immisceas, ne forte ex

κτινύναι· τῆς τε θαλαττίας τρυγῆνος καὶ τοῦ σκorpίου λαθραίως τὸν ἰὸν ἐναιπεμοῦντος, βῆστα παρέστη τοῖς δηχθεῖσιν ὁ μόρος.

225 Αἰσχρὸν νέον γέροντος ἀσθενέστερον

226 εἶναι, γέροντα δ' ἀφρονέστερον νέου.

Ὅσπερ τὸν νεότητι καὶ ἀκμῇ σφριγῶντα ηλικίας, σαπρῷ γέροντος ἀδρανέστερον εἶναι, αἰσχρὸν ἂν ὀρθῶ καὶ ἀνοικεῖον· οὕτω, φησὶ, καὶ τὸν εἰς ἔσχατον ἐληλακότα γήρους, ἀφρονέστερον τοῦ νεωτέρου τῶν χρόνων καταδείκνυσθαι, ἀνοικεῖον πάντη καὶ ἀνάρμοστον. Ὅμως ὁ γέρον μὲν καθ' ὥραν καὶ κατὰ τὴν πρεσβυτικὴν ἡκων ηλικίαν, ἔστω πάνσοφος καὶ συνέσειω; πλήρης· καὶ τοῦτο ἀγαθὸν τε καὶ εὐσπεπές· τὸν νεώτερον δὲ τῶ χρόνῳ καὶ πρὸ ὥρας ἐν τῷ τῆς ηλικίας ἀταλεῖ σαφρονεῖν καὶ πρεσβυτικὴν σύνεσιν ἀνεληφέναι, τοῦτο κράτιστον ἂν εἴη καὶ πάντων ἐπιπεπέστατον.

229 Ἄει μὲν ἐργάζοιο τὴν σωτηρίαν.

Κατὰ πάντα μὲν χρόνον καὶ πᾶσαν ἀνθρώπου ηλικίαν, ἀγαθὸν ἀνδρὶ τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν κατεργάζεσθαι, ἥτις ἐστίν, ἐκκλίνειν μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὸ ἀγαθόν, μάλιστα δὲ δὴ τῆς τοῦ βίου λύσεως προσηγγυχίας. Τί ἂν ἄλλο εἴη περισπουδαστότερον τῷ εὐσεβεῖ καὶ νοῦν ἔχοντι, ἢ τὰ προὑπηργημένα βύπη καὶ μολύσματα δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσειν ἀνακαθαίρειν, καὶ τὰ ἐξ ἀδικίας μὲν τοῖς ἡδικημένοισι, τὰ ἐκ δικαίων δὲ πόρων προσγνώμενα διὰ πῶν μετρίων προπέμψαι τῷ Χριστῷ, καὶ οὕτως ἐγκάρπῳ καὶ μεμεριμημένη μετανοίᾳ ἐξιλοῦσθαι τὸν κριτὴν. Τὸ γῆρας πάρεστιν, ὁ κήρυξ τὴν ἔξοδον ἐπιβοᾷ· Ἄποστολοι καὶ προφῆται καὶ πᾶς θεῖος διδάσκαλος, μετανοεῖτε, μεγάλη παραγγέλλει φωνῇ. Πᾶς ὁ ἔχων οὖς ἀκούειν, εὐτρέπιζε πρὸς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου· ἡ γὰρ κρίσις ἐγγύς καὶ ἐπὶ θύραις ἰδοὺ ὁ κριτής.

233 Πέρας λόγου.

Πολλῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ σοφῶν λόγων τῶν εἰς οἰκοδομὴν ψυχῆς καὶ σωτηρίαν ὑπὸ τῆς ἱερᾶς καὶ θεολόγου γλώσσης εἰρημένων, τοῦτο πέρας λόγου συγκεφαλαίουμενος ταῖς αὐτοῦ γνώμασι καὶ διαμαρτυρίαις δεξιὸν καὶ σύντομον ἐπέθηκε, διττὴν εἶναι λέγων τὴν ἀρνησὶν Θεοῦ, τὴν μὲν ἐν ἔργῳ, τὴν δὲ ἐν λόγῳ. Ἐργῳ μὲν οὖν ἐξήρνηται τὸ θεῖον ὡσπερ οἱ κατὰ τὸν ἄφρονα ἐκείνον ὑποκριταί, οἵτινες εἶπον ἐν καρδίᾳ, εἰ καὶ μὴ τῇ γλώσσῃ αὐτῶν, μὴ εἶναι Θεόν, δι' ὃ καὶ διεφθάρσαν καὶ ἐν ἀνομίαις ἐδδελύχθησαν· Ἐργῳ μὲν οὕτως ἡ ἀρνησις ἐπιτελεῖται. Λόγῳ δὲ πάλιν τῷ τὴν ἀποστολικὴν διδαχὴν καὶ τῶν θεῶν Πατέρων τὴν θεολογίαν ἀπαναίνεσθαι, ἢ πρὸς Ἰουδαϊκὴν ἀπίστιαν ὑποπερομένους, ἢ πρὸς Ἑλληνικὴν ἀπονεύοντας πολυθεῖαν καὶ ἀσέβειαν, ἢ πρὸς αἰρετικὴν ἀπόλειαν καὶ δυσσέβειαν ἐξολιθεῖν οὐκ ἔστιν. Σὺ οὖν πανταχόθεν σεαυτὸν περισκοπῶν, μὴ κλαπῆς ὑπὸ τοῦ Δυσμενοῦς ἀοράτως, καὶ αἰετὶ λαθροδίοισι παλαίσμασιν ἐνεδρεῦντοσ, καὶ διώκοντος, καὶ εἰς βόθρον τῶν εἰρημένων ἀρνήσεων θηρεῦσαι σε καὶ ἀπο [λέσαι] (13) πάτη μηχανωμένου σπουδῇ, ὁ ἀγαθώτατος Πατὴρ νοουτετε. Πρόσεχε οὖν ἀμφοῖν τῶν ἀποστασιῶν παντάπασι ἀποδιαστῆλθεσθαι καὶ ἀφορί-

(13) Litteræ quatuor aut quinque desiderantur.

ζεσθαι καὶ ἀκαθάρτων μὴ ἄπτεσθαι, μήπως τῇ πρὸς τοὺς ἄσθεῖς ῥυπιθεῖς ἐπίμιξις, ἐσχάτων καθαρῶν καὶ τοῦ ἐν πυρὶ βαπτίσματος καὶ τῆς βασάνου τῶν ἀμαρτωλῶν δεηθῆς. Τοσαύτην πρὸς τὴν τῶν τετραστίχων γνωμῶν ἐξήγησιν τῆς θεολογικῆς φρενὸς καὶ διανοίας ταῖς αὐτοῦ προσβελίαις καὶ ἐλλάμψεσιν ἐν ἐπιτόμῳ διελθόντες, ζῶμεν δόξαν καὶ ἀνεσις καὶ εὐχαριστίαν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Σὺ μὲν σύνοψιν πρακτικῆς θεωρίας (14)
Τετραστίχον βροντήσας ὑψίλην, Πάτερ·
Ἡμεῖς δ' ἀναπλώσαντες ἐν σοὶ τὸ σθένος
Λύτης χάριν καὶ γνώσιν ἐπληθύναμεν.

(14) Exstat hoc tetrastichon etiam in ed. Venet. fol. 55. V. ita inscriptum: Στίχοι λαμβιχοὶ τοῦ φιλοσόφου κυρίου Νικήτᾳ τοῦ καὶ Δαβὶδ τοῦ ἐρμηνεύ-

impiorum commercio inquinatus, ultimis in expiationibus et igneo baptismate et peccatorum poenis sortem necessariam habes. Talejn tetrastichorum sententiis refertorum commentarium paucisemensi, exponentes theologicum spiritum et intelligentiam ipsius splendore decoram, gloriam, laudem et gratiarum actionem demus Patri et Filio et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

Tu quidem synopsis practicæ theoriz
In tetrastichis tonans sublimem Pater dedisti;
Nos vero explicantes tuum vigorem
E us operis gratiam et doctrinam multiplicavimus.

σαντος τὰ τετραστίχα καὶ τὰ λοιπὰ ἐκ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου.

GREGORII NAZIANZENI CARMEN DE LIBRIS CANONICIS (15)

CUM ANONYMI INTERPRETATIONE

(Ex codice Typographæi Synodalis, in-fol. num. XXVIII, fol. 78, 79.)

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου
ἐκ τῶν συμμέτρων αὐτοῦ ποιημάτων,
Περὶ τοῦ, *Τίνα χρὴ ἀναγινώσκεισθαι βιβλία τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης.*

Ὅφρα δὲ μὴ ξείνησι νόον κλέπτοιο βιβλιοῖσι·
Ἰνα δὲ μὴ ἄλλοτριαι τὸν νοῦν ἀπατᾷ βίβλοις.
Πολλὰ γὰρ τελέθουσι παρέγγραπτοι κακότητες·
Μοῖλαι γὰρ ὑπάρχουσι ψευδῶς γεγραμμένα κακία.
Δέχνουσ' αὐτοῦτον ἐμείο τὸν ἔγκριτον, ὦ φίλ', ἀριθμὸν·
Δείχου τούτον ἐμοῦ τὸν δεδοκιμασμένον, ἢ ἐξητασμένον, ἢ κεκυρωμένον, ὦ φίλε, ἀριθμὸν.
Ἱστορικὰ μὲν ἔασι βιβλοὶ δωκαεξά πᾶσαι·
Ἱστορίας περιέχουσαι μὲν εἰσι βιβλοὶ δώδεκα πᾶσαι.
Τῆς ἀρχαιοτέρας Ἑβραϊκῆς σοφίης·
Τῆς Παλαιᾶς δηλονότι Γραφῆς.
Πρωτίστη Γένεσις, εἶτ' Ἐξοδος, Λευιτικόν τε·
Πρώτη Γένεσις, Ἐξοδος, Λευιτικόν.
Ἐπειτ' Ἀριθμοὶ, εἶτα Δεύτερος νόμος·
Ἐπειτ' Ἰησοῦς καὶ Κριταὶ, Ῥοῦθ ὀγδόη·
Ἡ δ' ἐνάτη δεκάτη τε βιβλοὶ, Πράξεις βασιλέων·
Εἰ γὰρ καὶ τέσσαρές εἰσιν αἱ βιβλοὶ τῶν Βασιλείων, ἀλλ' εἰς δύο παραλαμβάνονται καὶ ἀριθμοῦνται·
Καὶ Παραλειπόμενα, ἔσχατον Ἐξραν ἔχεις.
Καὶ αἱ ἦο τῶν Παραλειπομένων, μία λογίζεται βιβλος.
Αἱ δὲ στιχηραὶ πάντε, ὡν πρῶτος Ἰώβ,
Ἐπειτα Δαβὶδ, εἶτα τρεῖς Σολομώντειαι·
Ἐκκλησιαστής, Ἄσμα καὶ Παροιμίαι.
Καὶ πένθ' ὁμοίως Πνεύματος προφητικοῦ·
Μίαν μὲν εἰσιν ἐς γραφὴν οἱ δώδεκα·
Ἰωβ, Ἀμώς τε καὶ Μιχαίας ὁ τρίτος·
Ἐπειτ' Ἰωήλ, εἶτ' Ἰωνᾶς καὶ Ἀδίας,
Ναοὺμ τε, Ἀδβακούμ τε καὶ Σοφονίας·
Ἀγγαίος, εἶτα Ζαχαρίας καὶ Μαλαχίας.
Μία μὲν οἷδε· δευτέρα δ' Ἡσαίας·
Ἐπειθ' ὁ κληθεὶς Ἱερουσίας ἐκ βρέφους·

(15) Ed. nov. p. 259.

PATR. G. XXXVIII.

27

Ἐἴτ' Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιήλου γάρεις.

Αἱ δώδεκα βιβλίοι τῶν ἀκηριθιζομένων ἄνω προφητῶν μία, φησι, λογίζεται. Τίσταρες δὲ αἱ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν βιβλίοι, ἐκάστου μία λογισμένη.

Ἀρχαίας μὲν ἔθηκα δύο καὶ εἴκοσι βιβλούς,

Τοὺς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους.

Ἀρχαίας μὲν, φησὶν, ἦτοί τῆς Ἑλληνικῆς Γραφῆς, Ἐγραφαὶ βιβλῶν εἴκοσι δύο, τοῖς τῶν Ἑβραίων γράμμασιν ἀντιθέτους, ἦσαν ἰσοθέτους καὶ ἰσοριθμούς. Λαμβάνεται γάρ ἡ « ἀντι » πρόθεσις καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰσού, ὡς περ λέγομεν ἀντίτεχνον καὶ ἀντίτεχνον. Στοιχεῖα μὲν γὰρ τοῖς Ἑβραίοις εἴκοσι καὶ δύο λέγονται εἶναι.

Ἦδη δ' ἀριθμεῖ καὶ νέου μυστηρίου.

Ματθαῖος μὲν ἔγραψεν Ἑβραίοις θαύματα Χριστοῦ.

Μάρκος δ' Ἰταλῆ. Λουκᾶς Ἀγαθίδι.

Πᾶσι δ', Ἰωάννης κήρυξ μέγας οὐρανοφοίτης.

Ἐπειτα Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων.

Δέκα δὲ Παύλου τέσσαρες τ' Ἐπιστολαί.

Ἐπτὰ Καθολικαί, ὧν Ἰακώβου μία.

Δύο δὲ Πέτρου, τρεῖς δ' Ἰωάννου κάλιν.

Ἰούδα δ' ἐστὶν ἑξήκοντα. Πάσας ἔχεις.

Ἐἴ τι δὲ τούτων ἐκτός, οὐκ ἐν ἴνῃσις.

Ἀπαριθμῆσας καὶ τὰ τῆς Νέας Γραφῆς ὁ ἄγιος βιβλία, ἐπήνεγκεν, ὅτι αἱ τῶν τούτων τῶν ἀκηριθιζομένων ἕξω ἔστιν, οὐ γνήσιον λογίζεται, ἀλλὰ νόθον.

ANONYMI PARAPHRASIS EJUSDEM CARNIS

Ex codice manuscripto bibliothecae Sanctissimae Synodi, num. LIII.

Pulchrum est sermonibus vacare spiritalibus, eosque mente et lingua in deliciis habere, et dominice legi assiduam impendere operam. Ex hoc enim licet tria sint oblata necesse est unum prosit. Nam vel laborum praemium a Deo accipimus, abditorum revelationem; vel, quod quidem perutile, divinis praecipis impellimur ad virtutem; vel tertio abstrahimur a terrestribus spiritalium cura et meditatione. Enimvero, sicut cum frumento simul crescit zizania, et cum rosis gemmant spinæ, sic et cum authenticis sacrorum Librorum adulterini oriuntur; ne animo decipiaris, nec adventitios quasi nostros ducas, ascriptum numerum, amice, disce a me, huncque accipiens et quasi proprium observans, alios repudia. Historici quidem sunt omnes libri veteris Hebraeorum sapientiae duodecim. Primus Genesis, Exodus deinde, post hæc Leviticus et Numeri; dein Legis complementum, seu Deuteronomium. Josue postea, dein Judices, octavusque Ruth historia. Libri duo Regum nonum et decimum complent numerum; dein Paralipomeni, Esdrasque ultimus. Sunt autem et versificati quinque, quorum primus Job labores, secundus David psalterion, tresque Salomonis, qui res naturæ sapit Ecclesiastes, divinum Canticum, et moralia Proverbia. Deinde prophetici sunt alii quinque: simul in unum librum congregati sunt duodecim, nempe Osee, Amos, Michæas, Joël, Jonas, Abdias, Nahum, Habacuc et Sophonias nonus, Aggæus, Zacharias et denique Malachias: qui quidem liber unus propheticus. Secundus autem Isaias maximus, deinde ab ætate prima vocatus Jeremias, post quem

Καλὸν καὶ λόγοις ἐνασχολῆσθαι πνευματικοῖς, καὶ διανοίᾳ καὶ γλώσσει τούτοις ἐπιεντυφῆν, καὶ τῷ νόμῳ Κυρίου διαπαντὸς ἐμμελεῖσθαι. Τριῶν γὰρ ἔν γέ τι πάντων κερθάνειν ἐπιναγκῆς ἐκ τούτου. Ἡ γὰρ τῶν πόνων ἐπαθλὸν ἐκ Θεοῦ λαμβάνομεν, τὴν τῶν κεκρυμμένων ἀποκάλυψιν, ἢ τοῦτο (16) λυσitteλῆς, τὸ κεντρῖζεσθαι πρὸς ἀρετὴν θεοῖς προστάγμασιν, ἢ κατὰ τρίτον λόγον, ἀπαγόμεθα τῶν γηίνων, τῇ περὶ τὰ πνευματικὰ μερίμνη καὶ σχολῇ. Ἐπὶ δὲ, ὡς περ τῷ σίτῳ συναναφύονται τὰ ζιζάνια, καὶ τοῖς ῥόδοις συνανατέλλουσιν ἀκανθαί, οὕτω καὶ ταῖς γνήσιαις τῶν ἱερῶν βιβλῶν νόθοι συναναφαίνονται. Ἴνα μὴ τὸν νοῦν παρακλαπῆς, καὶ ἀνθέξῃ τῶν ξένων, ὡς ἡμετέρων, τὸν ἔγκριτον ἀριθμὸν, ὧ φίλος. Ἐξ ἐμοῦ μάνθανε, καὶ τοῦτον δεχόμενος, καὶ ὡς οἰκεῖον περιέπων, ἀποποιῶ τὸ ἀλλότριον. Ἱστορικὰ μὲν εἰσὶν αἱ πᾶσαι βιβλίοι τῆς παλαιᾶς τῶν Ἑβραίων σοφίας δύο πρὸς ταῖς δέκα. Πρώτῃ Γένεσις, Ἐξοδος μετέπειτα, μεθ' αὐτὴν τὸ Λευιτικὸν, καὶ ἐφεξῆς αἱ Ἀριθμοί. Ἐἴθ' ἡ καλουμένη Ἐπινομίαι, ἦτοί τὸ Δευτερονόμιον. Ἰησοῦς μετὰ ταῦτα, μεθ' οὗ οἱ Κριταὶ καὶ ἡ ἱστορία τῆς Ῥοῦθ ὀγδόη. Βιβλίοι δύο τῶν Βασιλειῶν τὸν ἕνατον καὶ δεκάτον ἀποπληροῦσιν ἀριθμὸν. Μεθ' αὐτῶν τὰ Παραλειπόμενα καὶ ὁ Ἑσδρας ἔσχατος. Εἰσὶ δὲ καὶ στιχηραὶ καλούμεναι πέντε. ὧν ἡ πρώτη τὰ τοῦ Ἰωὴ ἀθλημάτα, ἡ δευτέρα Δαβὶδ ψαλτήριον, καὶ Σολομώντειαι τρεῖς, ὁ δὲ φυσικὸς φιλοσοφῶν Ἐκκλησιαστής, τὸ θεολογικὸν Ἄσμα καὶ αἱ ἱθικαὶ Παροιμίαι. Ὡς (ἢ πρὸς) δὲ καὶ τοῦ προφητικοῦ χαρίσματος ἕτεροι πέντε, ὁμοῦ μὲν εἰς μίαν συγκεφαλαιούμεναι βιβλίον αἱ δώδεκα. Λέγω δὲ τὸν Ὑσθῆ, τὸν Ἀμώς, τὸν Μιχαῖαν, τὸν Ἰωήλ, τὸν Ἰωνᾶν, τὸν Ἀβδίου, Ναοῦμα,

Ἀμβροσίῳ καὶ Σοφοῖαν ἑνατον, Ἄγγαλον, Ζαχαρίαν καὶ Μαλαχίαν μετέπειτα. Αὕτη μὲν βιβλος μία προφητικὴ. Δευτέρα δὲ Ἡσαίας ὁ μέγιστος, ἑκατα ὁ ἀπὸ βράβευς κληθεὶς Ἱερραίας, μετ' αὐτὸν Ἰεζακὴλ καὶ Δανιὴλ ὑστερον. Παλαιὰς μὲν σοι ταύτας ἔξεθέρην βιβλους δύο πρὸς τὰς εἴκοσι, τὰς τῶν Ἑβραίων ἰσραηλιτικῶν γραμμασιν. Ἐβὴ δὲ μοι δέχου καὶ δεκάτης Καινῆς Διαθήκης. Πρῶτος Ἑβραίοις συνεγράφατο Ματθαῖος ὁ ἱερός τὸ κατ' αὐτὸν Εὐαγγέλιον. Δεύτερος ἐν Ἰταλίᾳ Μάρκος ὁ θαῖος. Τρίτος ἐν Ἀχαίᾳ Λουκᾶς ὁ πάνσοφος. Ὁ δὲ γὰρ τὰ οὐράνια βροντήσας Ἰωάννης πεινὴ κῆσιν εὐαγγελίστατα. Μεθ' οὗς αἱ θεοσημαίας καὶ Πράξεις τῶν σοφῶν ἀποστόλων, καὶ Παύλου τοῦ θεοκρήμικος Ἐπιστολαὶ δέκα καὶ τέσσαρες. Καὶ Καθολικαὶ ἑπτὰ, ὧν μία μὲν Ἰακώβου τοῦ Ἀδελφοθέου, δύο δὲ Πέτρου τοῦ Κορυφαίου, καὶ Ἰωάννου πάλιν τοῦ εὐαγγελιστοῦ τρεῖς. Ἐβδόμη δ' ἐστὶν Ἰούδα τοῦ Σηλιανοῦ. Πέσας ἔχεις τὰς ἑκατημένας καὶ δεκάτας. Εἰ δὲ τις εὐρεθεῖη τούτων ἑκτός, οὐ μετὰ τῶν γνησίων εἰσάκται.

Ezechiel, ac Daniel ultimus. Veteres quidem tibi hos exposuimus libros duos supra viginti, pari ac Hebraicæ literæ numero. Jam nunc autem a me accipe quot sint Novi Testamenti. Primum ad Hebræos conscripsit Mattheus sanctus ipsum Evangelium; secundus in Italia Marcus divinus; tertius in Achaia Lucas omni sapientia præditus; atque caelestia tonans Joannes omnibus simul prædica-vit Evangelium. Post quos divisa miracula actusque sapientium apostolorum, et Pauli Dei præconis Epistolæ decem et quatuor; et Catholicæ septem, quarum una quidem Jacobi fratris Dei, duæ autem Petri apostolorum principia, et Joannis rursus evangelistæ tres; septima vero est Judæ Zelotæ. Omnes habes approbatos acceptosque libros; si quis autem inveniretur præter illos, non authenticis ascribendus erit.

S. CÆSARIUS

GERMANUS FRATER B. GREGORII THEOLOGI.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. VI, Proleg. p. III.)

I. Cæsarius, trium filiorum novissimus (a) quos ante episcopatum e conjugē Nonna lectissima femina susceperat Gregorius Nazianzi antistes, ingenio atque integritate plurimum præstitit. Domo egressus discendique ardore succensus Alexandriam se contulit, eo adhuc tempore doctrinarum omnium gymnasium haud immerito existimatam (b). Inde autem digressus, litteris jam humanioribus, præcipue vero philosophicis disciplinis egregie sat̄is excultus, artisquē medicinæ apprime gnarus, Constantinopolim perrexit, quo pariter Gregorius Theologus germanus ejus frater Athenis redux commigrarat. Ea porro in urbe regia magnam ad eum nominis celebritatem brevi est consecutus (c), et ut publici honores nobileque matrimonium ac senatoria dignitas eidem fuerit oblata : quin et communi decreto ab imperatore Constantio, qui tunc in Italia degebat, per legatos petitum sit, ut principem urbem viro eruditorum principe honestari veilet, atque ad cæteras ipsius laudes hanc accedere, ut Cæsario et medico et cive ornaretur, et καὶ τοῦτο προστεθῆναι πᾶσι τοῖς ὑπὲρ αὐτῆς (πόλεως) διαγγραφαῖσι. τῷ Καισαρίῳ καλλωπίσασθαι καὶ τατρῶ καὶ οὐκ ἐτροπῆ. Verum ille, his omnibus posthabitis, ac pietati erga parentes præ cæteris rationem habens, in patriam redeuntem fratrem suum Gregorium sequi maluit.

II. Deinceps vero cum jam doctrinæ suæ prixi-
tias patriæ urbi consecrasset, tum demum aulae sese audixit, domusque augustæ archiater creatus est, quo tempore Julianus ὁ παραβάτης rerum poteriebatur : inivitis plane ipsius parentibus, maxime vero fratre Gregorio, qui propterea gravissimas ad eundem litteras dedit (d). Morem gessit germano monenti Cæsarius; ejusque consilio, postquam

egregium fidei Christianæ specimen coram imperatore apostata exhibuit (e), ex ejus aula pedem referens, ad suos revertitur. Porro sublato e medio Juliano, sub Valente quæstoris munere in Bithynia perfunctus esse auctor noster comperitur : qui proinde ad sui officii partes explendas dum Nicææ ageret, anno Christi 368 desinente, terræ motu longe post hominum memoriam maximo urbe illa funditus eversa, ex tantō periculo solus idem ex illustribus viris aut certe cum admodum paucis divinitus servatus fuit, ipsis ruinis protectus (f). Et terræ quidem motu superior fuit, morbo vero non item : quo correptus, sacro tum demum suscepto baptismate, omniumque honorum suorum pauperibus relictis hæredibus, eadem in urbe paulo post supremum diem obiisse videtur. Quamvis enim varia sit virorum doctissimorum sententia de loco quo Cæsarius a vivis excessit; aliis quidem ubi mortuus ille fuerit nusquam memoriæ proflitum asserentibus (g); aliis vero in patria ipsum decessisse apud sanctos Gregorium Theologum episcopum et Nonnam existimantibus (h) : attamen ex Theologo ejus fratre constat (i), Cæsarium extra patriam, in medio manere, ἐν ἀρχῇ μέση ὄντα, ad superos evolasse, ejusque cineres ex Bithynia Nazianzum fuisse delatos (j).

...Κόινυ ἐκ Βιθυνῶν δεξάμεθ' αὐτὰς πέδου.

Cinere e Bithyniæ solo te rursum susceptimus.

III. Maxima ingenii vi præstantem fuisse Cæsarium, omneque doctrinæ genus tanta animi contentione pertractasse, ut longo intervallo plerosque post se reliquerit, testis est locuples idem Gregorius (k) : « Omnia, inquit, ut unum excoluerat, et singula rursum ut omnia. Atque ut volueri ingenio præditos, studio et diligentia, ita studiosos

(a) Greg. Naz. orat. x [nunc vii], pag. 198, et carm. lvi [nunc viii] edit. Murat.

(b) Id. orat. vii, pag. 198.

(c) Id. ibid.

(d) Id. epist. xvii [nunc viii].

(e) Id. orat. x [nunc vii], pag. 198.

(f) Id. ibid.

(g) Bolland. Act. SS. Febr. tom. II, pag. 496, n. 6.

Tillem. *Mém. eccl.* tom. IX, pag. 396.

(h) Baron. ad ann. 368, § ix.

(i) Greg. Naz. carm. *De vita sua*. Opp. tom. II, vers. 370.

(j) Id. carm. lx [nunc xiv] edit. Murat.

(k) Id. orat. x [nunc vii], pag. 198, et carm. LVIII [nunc xii] ed. Murat.

et industrios, ingenii celeritate superabat: vel, ut rectius loquar, ingeniosos ingenio, et laboriosos studio, et eos qui utraque re pollebant, utraque præcellerat. Sub tanti ergo viri nomine *Dialogi* iv circumferuntur, in quibus præ cæteris abditissima theologiæ arcana reserantur. Ex antiquioribus ejusmodi opus Photio perfectum fuisse comperimus (l); qui *καφάλαια ἐκκλησιαστικά* ipsum appellat, ejusque scriptorem, Gregorium cui cognomentum *Theologus*, cum aliis agnoscit. Neque p̄rro Suidam latuisse idem opus videtur, dum ait (m), *varia scripsisse itemque contra Græcos Cæsarium, ἔγραψε διάφορα καὶ κατὰ Ἑλλήνων*. Et recte quidem, licet aliter visum Tillemontio (n). Primam enim multijuga doctrina et eruditione referti noxentur hi *Dialogi*, variisque contexti quæstionibus, non solum ex theologica facultate, sed etiam ex mathematicis ac philosophicis disciplinis haustus; in quibus excolendis adeo excelluisse Cæsarium, ut primas inter quosque doctissimos ferret, ex ejus fratre Gregorio modo intelleximus: proindeque auctorem nostrum *varia litteris consiguasse, jure pronuntiaverit Suidas*. Deinde vero *adversus Græcos* disputasse Cæsarium propterea dixerit idem lexicographus, quod ille fatum in primis astrologicum ex Bardesane copiose satis evertit (o).

IV. Photio præterea et Suidæ Michaelem Glycam

(l) Phot. *Bibl. cod. ccx*, p. m. 559.

(m) Suid. *Lexic. tom. II*, pag. 288.

(n) Tillem. *Mém. eccl. tom. IX*, pag. 702, not. 12, Sur S. Grég. de Naz.

(o) Cæsar. quæst. cix-cxi.

(p) Id. quæst. lxi.

(q) Id. quæst. cix.

(r) Mich. Glyc. *Annal. part. 1*, pag. 80, et part. II, p. 143 edit. Paris.

(s) Greg. Naz. orat. x [nunc vii], pag. 166.

(t) Et in carmine olim 58, nunc 42, pag. 1113:

Πάσαν, ὅση σοφίη λεπτῆς φρενὸς ἐν μερόπεσσι
Ἄμφι γεωμετρίῃν, καὶ θέσιν οὐρανίων,
καὶ λογικῆς τέχνης τὰ παλαισµατα, γραμματικὴν τε,
Ἡδ' ἱστορίῃν, ῥητορικῆς τε μένος.

Κατάρτιος πτερόεντι νόμῳ μόνους καταµάρψας,

Ἄ? αὖ πᾶσιν ὁµως νῦν κόνις ἔστ' ὀλίγη.

Omnes, quæcumque est, sapientiam inter homines

[subtilis mentis,

Omnes circa geometriam, cælorumque posituram,

Et omnes logicæ colluctationes, grammaticamque

Aut medicinam, rhetoricamque vim,

Cæsarius mente velocissima cum solus comprehen-

[disset,

Eheu! æqua cum omnibus sorte nunc cinis est

[eziguus.

Artes varias et disciplinas quibus operam Cæsarius dederat, hic habes. Et quod est ad geometriam ac astronomiam, audi Gregorium ipsum in orat. x de funere Cæsarii in hæc verba loquentem: Γεωμετρίας μὲν γὰρ, καὶ ἀστρονομίας, καὶ τῆς ἐπικινδύνου τοῖ; ἄλλης παιδεύσεως, ὅσον χρῆσιμον ἐκλεξάμενος, etc. Atque ex geometria quidem, et astronomia, et doctrinam elis periculosa quum quidquid utile erat collegisset, etc. Prosequitur vero in eadem oratione Theologus, atque arithmetican medicinamque artes Cæsario ita perspectas fuisse affirmat, ut nemo ita ineptus, ac perversus foret, qui secundas illi daret, ac non bene socurrere agi duceret, si proximum Cæ-

subjicimus: quem duo loca, et alterum quidem de angelis (p), alterum vero de quarundam gentium moribus (q), αὐτολεξῆι excerpssisse comperimus (r). Quid quod ipsemet Gregorius Nazianzenus Cæsarii fratris *Dialogorum* sinceritatem astruere merito existimatur? Nimirum ille *certamina enarrat (s), quæ suus germanus pro veritate suscepit, et sermones quos MULTOS ET FREQUENTES ET CUM MULTIS habuit, non ARGUTOS solum, sed etiam admodum PIOS ET ARDENTES*: τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνάσας καὶ λόγους, οὐς πολλὰκις καὶ πρὸς πολλοὺς συνεστήσατο, οὐ λογικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ λαν. εὐσεβῶς τε καὶ διαπύρως. Quibus sane verbis Cæsarii quæstionum characteres expressos videas, quos paulo ante descripsimus (t). His quoque accedit codicum mss. auctoritas, quos excitant Lambecius (u) et Montfauconius (v): ut propterea hinc etiam operis Cæsariani γνησιότης comprobetur. Plura in eadem sententiam, et quidem scitu digna, laudatus Lambecius l. c., inter quæ illud potissimum advertas velim, scilicet in ipsius operis inscriptione pro ἐπὶ ἔτη x' legere virum illum doctum (x), ἐπὶ ἔτη ζ', hoc est annos vi pro xx. Unde objectio ea eliditur, quam primum ingerit Tillemontius (y). Reliqua vero quæ sive idem vir criticus sive alii adversus horum *Dialogorum* integritatem congerunt, ex iis demum quæ superius protulimus, satis esse diluta existimamus.

sario numerum obtineret primasque inter secundos ferret. Cæterum sub Cæsarii nostri nomine circumferuntur publicis sæpe typis editi *Dialogi* quatuor, in quibus abditissima theologiæ arcana pertractantur. Non esse tamen hunc solum S. Cæsario tribuendum, complurium eruditorum, puta Bollandi ad diem xxv Februarii in ejus *Vita*, Dupinii, Cavei, etc., sententia est. Nam, inquit ii, cur Gregorius ejus frater singulas Cæsarii laudes, artesque omnes, quibus instructus fuerat, diligenter enumerans, theologiæ studiis vel leviter imbutum ipsum fuisse, nunquam pronuntiavit? Quorsum Hieronymus in lib. *De script. eccles.* Cæsarium omisisset, Nazianzeni præceptoris olim sui fratrem, siquidem is tanta eruditi operis auctor fuisset? Quod igitur in reliquis Gregorii de Cæsario scriptis animadvertent doctissimi viri, id ego in his carminibus clarius etiam considero. Geometriæ, astronomiæ, logicæ, grammaticæ, medicinæ ac rhetoricæ mentionem Gregorius facit, quibus Cæsarius vacaverat: cur, si theologiæ quoque operam dedit, de illa ne verbum quidem habet? Quis ergo non videat, levibus illos argumentis niti, qui Cæsario nostro *Dialogos* hosce adjudicant? Dissimulandum tamen non est, Lambecium in tom. IV *Bibliothecæ Cæsareæ*, codice CVII, eruditam hæc de re disquisitionem instituisse, ubi non abjudicandos Cæsario *Dialogos* istos omnibus nervis contendit. Potior fortasse ratio in iis Nazianzeni verbis est sita, quibus de Cæsario agens memorat τοὺς περὶ ἀληθείας ἀγώνας, etc. Certe hæc ita quæstionem incertam dubiamque faciunt, ut Cæsarium *Dialogorum* illorum auctorem suspicari non temere quis possit. MURATORI.

(u) Lambec. *Comment. lib. iv*, pag. 31.

(v) Montfauc. *Bibl. biblioth.* tom. I, pagg. 544 A, 589 B, 593 B, 685 B, et tom. II, pag. 1396 A.

(x) Lambec. l. c. pag. 47.

(y) Tillem. l. c. pag. 701.

V. Unam tamen adhuc addere libet, ex ipsomet A ptoribus Cæsario posterioribus petita iisdem in auctore desumptum. Nimirum inquit ille (a): « Non quaedam proprie mea levissime proferam: sed quæcumque clarorum beatorumque Patrum præta per agrans, de illorum rosæto collegi. » Οὐκ οὐκιά τινε ἡ αὐτοσχέδια φράζων, ἀλλ' ὅσα τῶν ἀοιδίμων καὶ μακαρίων Πατρῶν τοὺς λευκῶνας ἐκλήθων, τῆς ἐκείνων ροδωνίδε συνήγαγον. Hinc vero haud mirum, si ex Bardesane, Cyrillo Hierosolymitano aliisque vetustis auctoribus enscripta complura in Dialogis Cæsarii reperias. Si qua porro ex nonnullis scri-

(a) Cæsar. quest. i sub. fin.

(aa) Fabric. Bibl. Gr. tom. VII, pag. 542, et tom. IX, pag. 448.

ΚΑΙΣΑΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ

ΤΟΥ ΕΝ ΑΙΤΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ ΟΝΟΜΑΙΜΟΝΟΣ

ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΤΕΣΣΑΡΕΣ.

Ἡέσεις προσυγθεῖσαι ἀπὸ Κωνσταντίνου, Θεοχαρίστου, Ἀνδρέου, Γρηγορίου, Δόμου, Ἰσιδώρου, Λεοντίου ἐπισκόπου Καισαρίῃ τῷ ἀδελφῷ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ, δεικνύτω ἐκτατήθῃ ἐν Κωνσταντινουπόλει διδασκῶν ἐπὶ ἐτη εἴκοσι.

CÆSARII SAPIENTISSIMI VIRI

FRATRIS GREGORII THEOLOGI

DIALOGI QUATUOR.

Quibus continentur explicationes quarundam quæstionum de rebus gravibus propositarum Cæsario per Constantium, Theocharistum, Andream, Gregorium, Domnum, Isidorum, Leontium: quo tempore Cæsarius a secretis erat, et Constantinopoli docens, xx totos annos commorabatur.

DIALOGUS I.

INTERROGATIO I.

Qui navigant ingens et amplum mare, quam quidem diu secundis auris ex animi sententia vela faciunt, non sunt admodum vicinis de locis solliciti; sed si cooriatur adversus vehemensque ventus, qui tempestate concitata mortem paulo ante secure navigantibus minuetur, tum verò tranquillum aliquem portum offerri sibi magno desiderio expectant. Itaque postquam oculos omnem ad terram objectam sibi circumtulcerunt, ac nusquam appel-

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α΄.

ΠΕΤΕΙΣ Α΄.

Οἱ τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντες θάλασσαν, ἕως μὲν ἐξ οὐρίας ἡδέως ποντοποροῦσι, μικρῶ τῶν παρακειμένων φροντίζουσιν· ἐπεὶ δ' ἂν ἐναντίος αὐτοῖς καὶ σφοδρὸς ἀντιπνεύση ἀνεμὸς τὴν ζάλην διεγείρωσιν, καὶ τὸν θάνατον ἀπειλῶν τοῖς πρὸ ὀλίγου ἀπόδωκε πλέουσι, τότε δὴ τὸν εὖδιον ἐπιποθεῖσι λιμένα, καὶ πᾶσαν τὴν ἀντικρὺν κειμένην περισκοποῦντες, μηδαμῶ τε ἐσχημασθῆναι δυνάμενοι, λοιπὸν ἐπὶ τὴν πλησίον, εἰ τύχοι, νῆσον διὰ τῶν

κηδάλων τὴν ὀλκάδα ἰθύνουσι, παντὶ τρόπῳ τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῖς πραγματοποιούμενοι. Ταύτη δὲ πλησάντες, καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν ἀρωμητρίων ὑποφυγόντες ἀπεύχοντο θανάτου περιωθέντες, εὐχαριστηρίους ἀναπέμπουσι φωνὰς τῷ σωτῆρι πάντων Θεῷ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ὡ φίλοτατε Πάτερ, τὴν πολύζαλον τοῦ βίου διαπλέοντες θάλασσαν, καὶ τοῖς κύμασι τῶν αἰρέσεων διαφόροις περιπνευόμενοι, καὶ μηδαμῷ λιμένα λογικῶν εὐρίσκοντες, πρὸς τὴν σὴν ἔκαμιν ἀγάπην, δοῦμεν τὰ περὶ τῆς προσκυνητῆς καὶ ἀγίας Τριᾶδος, καὶ ἑτέρων κεφαλαίων τῆς ἀγίας Γραφῆς ἀκούσαι ἡμᾶς· ὅπως μὴ πλανώμεθα σὺν τοῖς ματαίωφρονι, ἀλλ' ἐνισχυόμενοι τῇ ὑμῶν κατηχήσει, τοῦ κοσμοῦ κλύδωνος κατὰ μικρὸν ἀφορητῆ ἑαυτοῖς ἀπαγγέλωμεν, καὶ εἰς τὸν ἀκύμονα Χριστοῦ λιμένα τὸ ψυχικὸν σκάφος ἡμῶν εἰσελάσαι σπουδάσωμεν, τῇ σὴ μελιβρύτῳ νοηθείᾳ ἐπόμενοι.

Ἀπόκρισις.

Πολὺ μὲν ὑπερανάβηθε καὶ ὑπερφέρεται τὴν ἐμὴν ἔνοιαν ἢ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀκριβεστάτη διήγησις, μήπω καθαρθεῖσαν, μηδὲ τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης ἀποθεμένην ἱμάτιον· οὕτε γὰρ οὐ δικαίος δικαίη ἀνάκειμαι ἐφ' Θεῷ, βρῦθμια κατακείμενος· οὕτε ὡς ἀπρωρητῶ καὶ πάντων καθηγητῆ πρωτάνει πρόξειμι παιδεύθηναί λόγους σωμάτων καὶ κρέσεως καὶ Προνοίας· οὕτε δ' ὡς Βασιλεῖ καὶ Δεσπότῃ ὁ τάλας παρτοταμῶν· γυμνῆ γὰρ κεφαλῇ μέχρι καὶ νῦν ἐκλιπαρεῖν αὐτὸν οὐκ ἔχομαι, τὰ τοῦ κόσμου περιφέρειν ἀλλοδα, καὶ τῇ ἐκείνου σφαλερῇ (1) καρηθαρούμενος, καὶ περὶ γῆν ἀραττόμενος. Καὶ συνελόντι φάναί, ὅταν πρὸς τὴν τῶν θεῶν ἰδίῳ ὑπεροχῇ, αὐθίς ἰλγῶ, καὶ κραδαίνωμαι, ὡς περὶ οἱ ἐκ τινος ὕψλης ἀκρωρείας εἰς ἀχανὲς κατακλύπτοντες πέλαγος, ἦ, αὐ πάλιν, οἱ τὰς θύεις πεπληγότες, ἐν σταθρῇ μεσημβρία τοῦ ἡλίου τὸν εὐρανὸν διήπτευσοντος, ἀτενὲς αὐτὸν ἀθρῆσαι πειρώμενοι, ὑπερβολῇ τῶν μαρμαρυγῶν καὶ τῇ ἐκείθεν λαμπρότητι ἀμαυρούμενοι τὴν ἔρασιν. Δεῖν τοίνυν ψήθησιν τῇ σιγῇ βοθητῶ χρήσασθαι. Ἄλλ' ἐνὶ μὴ τῇ παντελεῖ κωφώσαι βασκανίας ὑποπτος ὑμῶν εἰκότως γένομαι, τὸ εὐπειθὲς καὶ ὑπήκουον τῇ εἰκαίᾳ σιωπῇ διαπρούμενος· — τοῦ μὲν θεσπισίου Δαβὶδ μελωδούντος· Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου· καὶ τοῖς διαλογισμοῖς σου οὐκ ἔτι εἰς ὁμοιωθήσεται· ἀπήγγευσίλα καὶ ἐλάλησεν, ἐκλήθῃνθησαν ὑπὲρ ἀριθμῶν. Καὶ πάλιν· Ἐθήγγευσίλα μὴν δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλη· ἰδοὺ τὰ χεῖρά μου οὐ μὴ κωλύσω, Κύριε· σὺ ἔγνωσ. Τὴν δικαιοσύνην σου οὐκ ἐκρύψα ἐν τῇ καρδίᾳ μου· τὴν ἀληθείάν σου καὶ τὸ σωτηρίων σου εἶπα· οὐκ ἐκρύψα τὸ ἔλεός σου καὶ τὴν ἀληθείάν σου ἀπὸ συναγωγῆς πολλῆς· σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρύνῃς τοὺς οἰκτιρισμοὺς σου ἀπ' ἡμῶν. Τοῦ δὲ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων δι' ἐγγράφου καθολικῆς παραγγυῶντος ἔτοιμον ὑπάρ-

¹ Psal. xxxix, 6.

(1) Locus mutilus. Edit.

lere se posse vident; quod unum restat, forte proximam aliquam ad insulam clavi adjumento dirigunt navem, ac nulla non ratione salutis suae consulunt. Ad eam delati propius, ubi horrendo moris e periculo servati, se in tutum sub promontoria receperunt; testes grati animi voces ad omnium servatorem Deum emittunt. Ita nos etiam, Pater optime, qui procellosam vitae hujus mare trajicimus, absurdarumque opinionum fluctibus multipliciter exhausti, nullum usquam rationis participem portum invenimus, ad benignitatem tuam nos conferimus; utque nos cum de adoranda sacrosanctaque Trinitate, tui alii sacrarum litterarum capitibus audias, obsecrans: ne cum insipientibus circumventamur, sed confirmati doctrina, et admonitioni suavissimae tuae obsecuti, e mundi hujus tempestate paulatim nosmet taciteque subducamus, et participem animi naviculam nostram in secretum ab omni fluctu Christi portum agere studeamus.

Ἀποκρίσις.

Meam vero intelligentiam accurata sacrarum litterarum explicatio longe excedit ac superat: quippe quae purgata necdum sit, crassaque in nobis materiel multis morbis obnoxiam vestem nondum deposuerit; nam socordia depressus, ad Deum qui justus est, ipse non justus erigi nequeo: non ipsum accedere mihi fas est, ut de corporeorum et corporis expertium, de judicii, de Providentiae rationibus erudiar: cum et opifex, et dux, et gubernator sit omnium, non ut cum Rege ac Domino miser ipse versari possim: quippe qui capite nudò hactenus eum compellere audacter nequeo, cum mundi adhuc simulacra circumferam, et corrupta imagine quasi crapula gravatus, ad terram allidar. Ad summam, quoties divinarum rerum sublimitatem intueor, nox vertigine correptus tremo, illorum instar qui de excelsio montis vertice in immensum mare prospectant; vel idem accidit mihi, quod iis qui dum et laesis oculis et puro meridie, sole caelum perequitantes, immoto hunc vultu intueri conantur, victi a nimia radiorum copia et orto ab iis splendore, videndi facultatem amittunt. Quapropter equidem existimavi silentii ope mihi utendum esse. Verum ne, si prorsus eum mutus, invidiae merito meo me insimuletis, quasi qui facilitatem obsequendi vana taciturnitate repellam, — cum divinus ille David canat: *Multa tu, Domine, qui Deus es meus, admiranda fecisti; nemo tibi par esse cogitando potest; equidem haec annuntiavi ac protuli, supra omnem numerum amplificata sunt*¹. Item, *Magno in caetu justitiam annuntiavi; ecce labia mea, Domine, non comprimam, sicut ipse nosti. Justitiam tuam meo in corde non occultavi; veritatem ac beneficium in salvando me tuum exposui; misericordiam et veritatem tuam frequente in concilio non celavi: tu quidem, Domine, miserationem tuam multiplicem nobis diu*

ne differo². Itidem cum princeps apostolus præcipiat, ut ad reddendum rationem ea de spe quam fovemus, ad quemvis de hac re sciscitantem parati simus³: Paulus etiam clarissime clamat⁴, esse nobis ipsius vestigiis inhærendum, imitandumque Christum: qui profecto et ipse divinitus præcepit⁵, ut quæ gratis acceperimus, cum aliis vicissim gratis communicemus; omnesque vires in hoc contedamus, ut divina nobis in eum finem ab ipso credita talenta, quo augeantur, duplicemus, ne si vano hæc silentio tanquam in terra defoderimus, una cum pravo illo desideque servo de quo proditum est in Evangeliiis⁶, ad tenebras extimas abjiciamur: — metuendum mihi potius, quam silendum arbitror.

Est enim sapientiæ principium, Domini timor⁷: quemadmodum vates ille rerum divinarum prudens Davides loquitur. Præclarum sane, certo judicio considerateque silere, ac mundo quidem quasi mutum ac crucifixum, in prædicatione vero divinorum operum ad omnes illustrem ac perpetuo vocalem esse. Nimirum et summa cum voluptate muti divinis in rebus erimus, et nihilominus eas absque silentio tractabimus, exorantes divinum Numen in iis sane quæ animo perniciem afferunt, his verbis: *Adhibeto, Domine, custodiam ori meo, et circumlabia mea quoddam ostium, quo coercentur: ne recor meum ad sermones pravos deflectere patiaris*⁸. In illis vero, divina quæ sunt, et in quibus vivit animus: *Aperito labia mea, Domine, ac laudem tuam os meum annuntiabit*⁹. Quamobrem merito ad interrogationes vestras iterum accingar, sic tamen, ut et Deum orationis nostræ ducem constituam, et vestris ad hæc supplicationibus innitar. Libet enim illos imitari, qui ludos equestres perlubenter spectant. Solent hi cursuum in certaminibus ad eos quos favore suo complectuntur, tametsi ad summam illi celeritatem nihil reliqui faciant, victoriæ tamen studio de sellis gradibusque superioribus quasi toto cum viscerum motu, acclamationibus uti; oculisque una cum cursu circumactis, aurigam (uti quilibet arbitrantur ipsi) majorem ad impetum excitant. Quin et equos acclamando cohortantur, proque flagello manum ad eos protendant, et indice digito proximos sibi feriunt; neque malas tantum fricant, sed nonnunquam et dentem exaccunt, et vultu minantur, et totos se ad stadii cursores erigunt, digitisque gesticulando quæ facere sibi ad consequendum præmium videantur, indicant. Atque hæc non eo faciunt, quod ad victoriam quidquam momenti afferant, sed suam erga illos qui decertant benevolentiam amoreque tam voce quam gestu exprimunt. Idem ut et ipse faciam, amici ac fratres, quos equidem maxime suspicio, meum me studium erga vos cogit. Nam apud vos qui agiler virtutis stadium percurritis, et ad supernæ vocationis præmium crebris et expeditis saltibus contenditis, non quædam proprie mea levique pro-

χειν πρὸς ἀπολογία πάντι τῶ πυθομένων περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος· καὶ Παύλου δὲ τοῦ ὑψηλοῦ διαβέβη-
σθην βουόντος, κατ' ἴχνας αὐτοῦ βαίνειν, καὶ Χριστὸν μιμεῖσθαι· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ θεηγοροῦντος, δωρεὰν εὐαγγελίας ὁμοίως παρέχειν, καὶ πάντι σθένει διπλασιάζειν τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν ἐπὶ τοῦτο πιστευόμενα θεῖα τάλαντα, μὴ ἐκεῖνα τῇ εὐκαίᾳ σιγῇ οἰοῦναι ἐν χέρσιν κατορτίτοντες, ἅμα τῶ ἐν Εὐαγγελίῳ πονηρῶ καὶ ἀνετηρῶ οἰκέτῃ εἰς τὸ σκότος ἐκδιηθώμεν τὸ ἐξώτερον· — ἐναυθα οἶν ἀμεινον τῶ δέσει, ἢ τῇ σιγῇ βοηθῶ χρῆσασθαι.

'Ἀρχὴ γὰρ σοφίας φόβος Κυρίου, φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός. Καλὸν γὰρ τὸ σωπῆν διακρίσει, καὶ λογισμῶ κρείττονι, καὶ οἶονει κωφὸν καὶ ἐσταυρωμένον ὑπάρχειν τῶ κόσμῳ, ἐνεργῇ δὲ καὶ ἀεὶ φθογγῶν τῶν θείων ὀργάνων. Οὕτως γὰρ συμβήσεται ἡμῖν ἢ τὸν θεοπειθῶν ἐράσειος κώφευσις καὶ ἀσίγητος ὁμίλια, ὅταν ἐκλιπαροῦμεν τὸ θεῖον· ἐπὶ μὲν τῶν ψυχροθόρων βωόντες· *Θοῦ, Κύριε, φυλακῆν τῶ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου, καὶ μὴ ἐκκλίνης τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας*· ἐπὶ δὲ τῶν θείων καὶ ζωοποιῶν· *Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν ἀληθειάν σου*. Εὐκρίτως οἶν αἰθῆς ἀποδύσασθαι πρὸς τὰς ὑμῶν πεύσεις, θεῶν καθηγεμόνα τοῦ λόγου ποιούμενος, καὶ ταῖς ὑμῶν πρὸς αὐτῶν ἰκεταῖς ἐπερειδόμενος. Ἡ ὡς τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζόμενος ἐν ταῖς ἀμιλλαῖς τῶν δρόμων, ἂν καὶ μηδὲν πρόθυμιας εἰς τὸ τάχος ἐλλίπωσιν, ὅμως τῇ περὶ τὴν νίκην σπουδῇ ἀνωθεν τῶν καθισμάτων καὶ βέθρων ἐπιθεῶσιν ἐξ εὐσπλαγγνίας αὐτῆς· καὶ τὸν ὀφθαλμὸν τῶ δρόμῳ συμπεριτάγοντες, διαγείρουσιν, ὡς οἶονται, εἰς ἐξυτέραν ἔρμην τὴν ἠνίοχον, ἐπιπλαγάζοντες ἅμα τοῖς ἵπποις· καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν χεῖρα κατ' αὐτῶν παρατείνοντες, καὶ τῶ λιχάνῳ δακτύλῳ τοῖς ἐχομένοις παίοντες, καὶ τὴν παρεῖαν παρακινώμενοι· πολλάκις δὲ καὶ τῶν ὀδόντων παραθίγουσι, καὶ ἀπειλοῦσι, τῶ βλεμματι αὐταῖσιν ἐπὶ τοὺς σταδιοδρομοῦντας διανιστάμενοι, χειρονομοῦντες αὐτοῖς τὰ δοκοῦντα πρὸς τὸ ἐπαθλον· οὐχ ὅτι συντελεῖ πρὸς τὴν νίκην τὰ δρώμενα, ἀλλ' εὐνοῖε τῇ πρὸς τοὺς ἀγωνιζομένους, φωνῇ τε καὶ σχήματι τὸν πρὸς ἐκεῖνους ἔρωτα διαγράφοντες. Ὅπερ καὶ αὐτὸς τῶ πρὸς ὑμᾶς πῶθῳ ποιεῖν ἀναγκάζομαι, φίλων ἐμοὶ καὶ ἀδελφῶν τιμιώτατοι, ὡκυπόδας ἐνάρετον διαθέουσι στάδιον, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἡνυ κλήσεως πυκνοῖς τε καὶ κούφοις συντεινομένοις ταῖς ἄλμασι· οὐκ οἰκέτῃ τινα ἢ αὐτοσχέδια φράζων, ἀλλ' ὅσα τῶν κοιλίμων καὶ μακαρίων Πατρῶν τοὺς λειμῶνας ἐπελθῶν τῆς ἐκεῖνων ῥοδωνιάς συνήγαγον· ὧν τὰ ῥόδα τῶ ἐκ πλευρᾶς ὑδατι τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος ἄρδεται, καὶ τῶ ξὺν ἐκεῖθεν αἵματι ἐρυθραίνεται· οἱ κόσμον ὅλιν εὐωδιάζονται λάμποντες καὶ δαδουχοῦντες ὑπὲρ τοὺς φωστῆρας τοῦ στερεώ-

² Psal. xxxix, 10 12. ³ I Pet. iii, 15. ⁴ Philipp. iii, 17. ⁵ Matth. x, 8. ⁶ Matth. xxv, 50. ⁷ Psal. cxv, 9. ⁸ Psal. cxl, 3, 4. ⁹ Psal. i, 17

ματος, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες· ὧν οὐδέποτε ἡ θρῦ-
αλλίς πίπτει, οὐδὲ ὁ λύχνος συντριβεται, οὐ δαπα-
νῆται τῇ ελαίῳ, ἡ λυχνία οὐ αἰεῖται, ὁ πυρὸς οὐ
μαραίνεται· ῥάβδον δὲ σταυρὸν περιφέρουσι, καὶ
πήραν τὰ Εὐαγγέλια, καὶ τὴν ἀγάπην καλαυροῦσά τε
καὶ σύριγγα, ἐν αὐτοῖς τὸ λογικὸν ποίμνιον τοῦ Χρι-
στοῦ νέμοντες. Πύθεσθε οὖν, ἀξιάγαστοι, περὶ ὧν
ἤκατε, τὰ θεῖα ἐκείνων σπέρματα παρὰ τῆς ἐμῆς
ἀσθενείας ἀμώμενοι.

et lampas non quassatur, et flamma non exstinguitur; nam crucem gestant pro virga, Evangelia
pro peca, charitatem pro pedo ac fistula, quibus omnibus Christi gregem rationis participem pascunt.
Quamobrem, viri optimi, sic ea proponite, de quibus percunctatus accessistis, ut qui divina horum
semina messuri ex me, homine caeteroqui vili, sitis.

ΠΕΥΣΙΣ Β.

Ἐπεὶ δὴ τινὰς ἀλόγους καὶ βλασφημους φωνὰς
παρ' ἐκείνων ἀκούομεν, περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ
Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, λεγόντων, κτιστὸν μὲν
εἶναι τὸν Υἱὸν καὶ τῷ Πατρὶ ἀνόμιον· τὸ δὲ Πνεῦμα
ἐν ὑπερέτου καὶ ἀποστόλου, τάξει τετάχθαι, καὶ ἔτι
ἀλογωτέρας καὶ ταπεινωτέρας τὰς περὶ αὐτῶν δόξας
διαλαμβανόντων· ἀξιοῦμέν σου τὴν φιλότεκνον ἀγά-
πην δι' ἐπιτόμου ῥηθῆναι ἡμῖν ὡς ἔχει τὰ περὶ τῆς
θείας καὶ προσηκυνητῆς Τριάδος.

Ἀπόκρισις.

Πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον
ἀνωθὲν ἐστί, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν
φώτων, φησὶν ὁ θεὸς· Ἰάκωβος· Ἄλλ' ἔραξ ἐικό-
τιος· Ποίων ἔρα φώτων; Κυρίως μὲν καὶ πρώτως
ἀληθινὸν φῶς ὁ Πατήρ, καθὼς φησιν Ἰωάννης ὁ
θεολόγος· Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν ἠκού-
σαμεν ἀπ' αὐτοῦ, δηλονότι τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἀναγγέ-
λομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ θεὸς φῶς ἐστίν, καὶ σκοτία
οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτῷ οὐδεμίᾳ. Φῶς δὲ καὶ ὁ Υἱός,
καθὼς ὁ αὐτὸς φησιν· Ἦν γὰρ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν
ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν
κόσμον. Αὐτὸ δὲ τὸ αὐλὸν καὶ ἀνύκταρον φῶς, τὸ
πάτης νοεράς τε καὶ λογικῆς φύσεως φωτιστικὸν ἐν
Εὐαγγέλοις φησὶν· Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.
Φῶς δ' ὑπάρχειν καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα φημι, συνάδων
τῷ θεσπιστῷ Δαβὶδ· Ἐν τῷ φωτὶ σου δὴσόμεθα
φῶς· Ἐν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁρῶμεν τὸν Υἱὸν
καὶ Θεόν· ἐν δὲ τῷ Υἱῷ, τὸν Πατέρα· ἐν ἀμφοῖν
δὲ, τὸ Πνεῦμα, καθὼς φησιν ὁ Υἱός, Ὁ Πατήρ ἐν
ἐμοί, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρὶ· καὶ, Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ,
ἔώρακε τὸν Πατέρα. Περὶ δὲ τοῦ Πνεύματος φησι,
Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τὸ ἐκ Πατρὸς ἐκπο-
ρευόμενον· Ἐν φωτὶ οὖν τῷ Πατρὶ, φῶς τὸν αὐτοῦ
Πατέρα καὶ Λόγον ὁρῶμεν· καὶ ἐν φωτὶ τῷ Υἱῷ, φῶς
τὸ Πνεῦμα ὁρῶμεν. Εἰκότως οὖν νοεῖσθω, τρία ἐν
ἀλλήλοις φῶτα, ἀσυναλείπτως καὶ ἀχωρίστως ἠνω-
μένα· Ἄλλ' ὁ μὲν ἐπὶ πάντων θεός, καὶ Πατήρ ὁ
παντοκράτωρ οὐ γεννητός, οὐκ αἰτιατός ὑπάρχει·
γεννητῶρ δὲ καὶ αἰτίας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς πηγὴ
ποταμοῦ, ὡς ἀκτίνος ἥλιος, ὡς φλογὸς τὸ πῦρ·
αἰτία μὲν, οὐ προγενεστέρα δέ· Ὁμοίως καὶ τὰ ἐξ
αὐτῶν αἰτία μὲν, οὐ μεταγενέστερα δέ· οὕτως καὶ

feram, sed quaecunque clarorum Patrum prata pera-
grans, de illorum roselo collegi: quorum rosae aqua
latere Dei ac Verbi, qui carnis assumpsit, manante
rigantur et ab jugi sanguinis indidem orti rivo,
rubro colore tinguntur, totumque mundum suavi
odoris fragrantia replent: qui et splendore suo fir-
mamenti luminaria vincunt, et vitae sermonem con-
tinent, quorum ellychnium nunquam decidit, et
lucerna non conminuitur, et oleum non absimitur,
feram, sed quaecunque clarorum Patrum prata pera-
grans, de illorum roselo collegi: quorum rosae aqua
latere Dei ac Verbi, qui carnis assumpsit, manante
rigantur et ab jugi sanguinis indidem orti rivo,
rubro colore tinguntur, totumque mundum suavi
odoris fragrantia replent: qui et splendore suo fir-
mamenti luminaria vincunt, et vitae sermonem con-
tinent, quorum ellychnium nunquam decidit, et
lucerna non conminuitur, et oleum non absimitur,
feram, sed quaecunque clarorum Patrum prata pera-
grans, de illorum roselo collegi: quorum rosae aqua
latere Dei ac Verbi, qui carnis assumpsit, manante
rigantur et ab jugi sanguinis indidem orti rivo,
rubro colore tinguntur, totumque mundum suavi
odoris fragrantia replent: qui et splendore suo fir-
mamenti luminaria vincunt, et vitae sermonem con-
tinent, quorum ellychnium nunquam decidit, et
lucerna non conminuitur, et oleum non absimitur,

INTERROGATIO II.

Quando igitur ex nonnullis voces quasdam ab-
horrentes a ratione et execrandas audimus, qui
et de unigena Dei Filio et de Spiritu sancto asserunt,
illum quidem creatum, Patrique dissimilem: hunc
vero ministri loco ac conditione esse, nonnullas
etiam his absurdiores abjectioresque de utroque
commenti opiniones: per eam te charitatem obscra-
mus, qua nos ut liberos tuos complecteris, ut
quid de divina et adoranda Trinitate sit statu-
endum, breviter nobis exponas.

Responsio.

Omne bonum donum, munus omne perfectum de
supernis oritur, et a luminum Patre descendit, quem-
admodum divinus vir Jacobus inquit¹⁰. At qua-
lumnam, non immerito quaesiveris, luminum?
Nimirum et proprium, et princeps, et verum lumen
est ipse Pater, sicut Joannes ille cognomento Theo-
logus his verbis scripsit: *Hec est illa annuntiatio,
quam nosmet ex ipso, Filio scilicet, audivimus, Deum
esse lumen, et caliginem in ipso nullam esse*¹¹. Deinde
Filius quoque lumen est, sicut idem Joannes ait:
*Erat is lumen verum, quod venientem in hunc mun-
dum omnem hominem illuminat*¹². Quin et ipsum hoc
ab omni crassa materie caligineque secretum lumen,
quod omnem naturam intelligentia praeditam ac
rationis participem illuminat, in Evangeliiis inquit:
*Ego sum mundi lumen*¹³. Sanctum etiam Spiritum
lumen esse, divino Davidi assentientis ajo: *In
lumine, ait, tuo lumen videbimus*¹⁴. Nam in Deo ac
Patre Filium et ipsum Deum, atque in Filio Patrem,
Spiritum autem in utroque cernimus, quemad-
modum Filius ait: *Pater in me est, et ego in Patre*¹⁵.
Qui vidit me, Patrem vidit. De spiritu vero in-
quit: *Spiritus veritatis, qui de Patre procedit*¹⁶.
Itaque in lumine, quod est Pater, lumen aliud,
nimirum ipsius Verbum ac Filium cernimus, et in
lumine quod est Filius, lumen Spiritum videmus.
Quamobrem ratione consentanea tria in seipsis
lumina intelligantur, omni sine tam confusione
quam separatione unita. Extra quam quod omni-
potens ille Deus ac Pater, qui supra universa est,
non est genitus, non ortus ab alio, tanquam causa:
genitor autem et causa ipsius Filii sicut fons flu-

¹⁰ Jac. i, 17. ¹¹ I Joan. i, 5. ¹² Joan. i, 9. ¹³ Joan. viii, 12. ¹⁴ Psal. xxxv, 10 ¹⁵ Joan. xiv, 9, 10.
¹⁶ I Joan. xv, 26.

minis, sicut sol radii, sicut ignis flammæ. Horum ergo sicut sunt illa quidem causæ, non tamen hæc ortu præcedunt: sic Filius est quidem is a Patre, tanquam a causa et genitore, ab æterno ineffabiliter genitus: non tamen tempore posterior, non inferior potestate, non inæqualis majestate. Nimirum semper et in Patre, et ex Patre, et cum Patre existit, eique sine confusione, sine separatione, sine immutatione adest.

INTERROGATIO III.

Et qui potest is qui ex Patre genitus est, et exiit, cum Patre et in Patre existere? Nam quod semel est genitum, atque ab eo quo continebatur, exiit, quo pacto rursus erit in gignente?

Responsio.

Nimirum Filius ac Spiritus non hominum more per fluxionem sectionemve, aut dimensionem ex Patre prodierunt, sed ut ex fonte flumina, quæ quidem ex eo et in eo et cum eo sunt: ut ex sole radii qui in eo, et cum eo, et ex eo sunt: ut flamma et lux de igne, cum igne, in igne existunt. His enim rebus equidem usus hæc declaravi, obscure sane rem explicantibus, sed ab imagine tamen non prorsus abhorrentibus. Filius ergo qui est in Patre, de eodem prodiit, et cum Patre existit, et in infinitis sæculis erit, quemadmodum ipse inquit: *Ego in Patre sum, et Pater est in me*¹⁷. Quibus verbis et eandem utriusque naturam sive essentiam, et nulla ex parte diversam utriusque divinitatem, et parem denique potestatem esse significat. Rursus cum ait: *Ego de Patre sum egressus, atque in mundum veni*¹⁸: diversitatem proprietatemque personæ demonstrat. Porro divinus sanctissimusque Spiritus non ille quidem est genitus, sed procedit, atque eo ipso quod de Patre procedit, a Patre tanquam causa oritur. Davides quidem, sacrosanctæ Trinitatis enarrator, *Verbo Domini*, inquit, *constabiliti sunt caeli, et Spiritu oris ipsius omnis caelestis exercitus*¹⁹. Quibus et illa Zachariæ verba sunt consentanea: *Robustæ sint Zorobabeli et Josedeci sacerdotis, et populi manus; quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum, et Spiritus meus. Hæc Domini omnipotentis verba sunt*²⁰. Pater igitur non est genitus, Filius genitus, Spiritus procedit; quæ tria sunt in seipsis lumina; non confunduntur, lucent eodem lumine, laacent æternum, indivise per hypostases sive personas distinguuntur, et sine confusione sunt unum essentia supernaturali, et conjunctione mentis vim superante, et distantia nullam dimensionem admittente. Atque tres hypostases deitatis unam essentiam in totidem naturas non dividunt: ita unitas essentiae fontem illum deitatis tribus ostiis æternum fluentem, in unam sive personam sive hypostasin neque commiscet neque contrahit. Ergo et Pater lumen est, et Filius est lumen, et Spiritus itidem sanctus: et nihilo tamen minus hi tres unum lumen existunt, quod est supra omne tempus, et ante sæcula, et ex-

ὁ Υἱὸς· ἐξ αἰτίου καὶ γεννήτορος τοῦ Πατρὸς ἀίδιως ἀφράστως γεννηθεὶς, οὐ μεταγενέστερος δὲ χρόνῳ, οὐκ ἐλάσσων δυνάμει, οὐκ ἀνόμιος ὁσίῳ· ἀεὶ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄν, ἀσυναλείπτως, ἀχωρίστως, ἀμεταβλήτως ζυῶν ἐν τῷ γεννήτορι.

ΠΕΥΣΙΣ Γ'.

Καὶ πῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς καὶ ἐξελθὼν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ δύναται εἶναι; Τὸ ἀπαξ γεννηθὲν καὶ προελθὼν τοῦ ἔχοντος, πῶς πάλιν ἐν τῷ γεννήσαντι ἔσται;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἴσα βροτοῖς κατὰ ραῦσιν ἢ τομῆν, ἢ διάστασιν, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς προῆλθον, ἀλλ' ὡς ἐκ κρήνης ποταμοὶ, ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ ὄντες· καὶ ὡς ἐκ τοῦ ἡλίου αἱ μαρμαρυγαὶ, ἐν αὐτῷ καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ· καὶ ὡς ἡ φλόξ καὶ τὸ φῶς, ἐκ τοῦ πυρὸς καὶ σὺν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἀμυρόροι μὲν, ἐκίκοσι δὲ, τῇ εἰκόνι χρησάμενοι ἔφην. Τοῖνον ἐν τῷ Πατρὶ ὄν ἐξῆλθεν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὑπάρχει, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας· καθὼς αὐτὸς φησιν· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· τὸ ταῦτόν τῆς οὐσίας καὶ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς θεότητος καὶ ἰσοσθενὲς ἐκ τούτων δηλῶν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· τὸ ἑτεροῦτον καὶ ἰδιόζον τοῦ προσώπου παριστῶν. Τὸ δὲ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, οὐ γεννητὸν μὲν, ἐκπορευτὸν δὲ, καὶ αἰτιατὸν ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον. Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ, ὁ τῆς θείας Τριάδος ἐξηγητῆς, *Τῷ Λόγῳ Κυρίου*, φησιν, *οἱ οὐρανοὶ ἑστεροβάθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. Ζαχαρίας δὲ τούτοις συμφωνῶν· Ἰσχυέτωσαν*, φησιν, *αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ, καὶ αἱ χεῖρες Ἰωσεδέκ τοῦ ἱερῆως, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ· διδοὶ ἐγὼ μὲρ ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ Λόγος μου, καὶ τὸ Πνεῦμά μου, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἀγέννητος οὖν ὁ Πατὴρ, γεννητὸς ὁ Υἱὸς, ἐκπορευτὸν τὸ Πνεῦμα, ἐν ἀλλήλοις φῶτα· μῆτε συναλειφόμενοι, ὁμόρωτοι, ἀείρωτοι, ἀδιαιρέτως χωριζόμενοι ταῖς ὑποστάσεσιν ἦτε προσώποις, καὶ ἀσυναλείπτως ἐνούμενοι τῇ ὑπερουσίῳ οὐσίᾳ, καὶ ὑπὲρ νοῦν συναφείζ, καὶ διαστάσει ἀδιδαστάτως. Καὶ οὕτε αἱ τρεῖς ὑποστάσεις εἰς τσσαύτας φύσεις τέμνουσι τὴν μίαν τῆς θεότητος οὐσίαν, οὕτε ἢ μία οὐσία εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν συνελείφθη, καὶ συναίρειται τὴν τριστομον καὶ τρισανώνον κρήνην τῆς θεότητος. Φῶς τοῖνον ὁ Πατὴρ, φῶς ὁ Υἱὸς, φῶς τὸ θεῖον Πνεῦμα· ἀλλ' οἱ τρεῖς, ἐν ὑπάρχουσιν φῶς, ὑπὲρ χρόνον προαιώνιον, ἀναρχον, τριπρόσωπον, τρισυπόστατον, τριδέσποτον, τριθρονον, τριλαμπές, τριαυγές, ἰσολαμπές, ἀναλλοίωτον, ἀμειώτον, ἀνύκτερον, ἀχείρωτον, ἀλώθητον, μία οὐσία, μία συσθένεια, μία εὐκλεία, μία βασιλεία, μία θεότης, ἐν θέλημα, δρῶμα*

¹⁷ Joan. xv, 10. ¹⁸ Joan. xvi, 28. ¹⁹ Psal. xxxii, 6. ²⁰ Zach. iv, 6, 9.

καὶ πρόσταγμα· πᾶσα ἐνόησις καὶ ἰσότης καὶ ταύτησις ἐν Τριάδι, πᾶσι ἀγεννησίας καὶ γεννήσεως καὶ ἔκπορεύσεως, ἐκείτης ὑποστάσεως ἰδιαζόντως οὐσις καὶ ἰσομένης, οὐκ ἀρξαμένης, οὐ παυσαμένης, ἀλλ' αἰεὶ ὡσαύτως· ἔχουσις καὶ ἀμεταβλήτου μενούσης· Ἄει γὰρ ὑπῆρχεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ· αἰεὶ ὢν Πατὴρ Παιδὸς μονογενοῦς, αὐτῆς ἐκποστάτου, πάντα δρώνσης, αἰεὶ ξυνότου αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος, καὶ συμπροσκυνούμενοι παρὰ πάσης νοεράς τε καὶ λογικῆς φύσεως. Οὐ πρόγονος τις ἐξ αὐτῶν οὐδ' ἐπίγονος, οὐκ αἰών, οὐ λήγων κατὰ τὸ αἰσθητὸν φῶς, ἢ τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως· αἱ ταῦτων μὲν τῆ οὐσίᾳ πᾶσαι ὑπάρχουσαι (ὁμοίως καὶ αἱ λογικαὶ βροτῶν ψυχαί, ταῦτων ὑπάρχουσαι τῆ οὐσίᾳ πᾶσαι), αἱ μὲν τυγχάνουσι τάξεαι, αἱ δὲ ἀτάσαι, ἑταραὶ δὲ παραστάσαι καὶ λειτουργίᾳ, ἐπιβολαὶς καὶ μεταβολαὶς καὶ μετατροπαῖς, αὐθαιρέτως πρὸς τὸ χεῖρον ἢ κρεῖττον ῥέπουσαι, οὐκ ἀνάγκη δὲ φυσικῇ ἐκπίπτουσαι κατὰ τὸ μείζον καὶ ἥττον· ἐν τοῦτοις τὸ διάφορον ἔχουσαι τῆς ὑπεροχῆς. Φῶς δὲ καὶ ὁ βροτὸς προσαγερεύεται, φῶς καὶ ὁ ἥλιος· καὶ ἡ σελήνη καλεῖται· φῶς καὶ ἡ κοικίλη τῶν ἀστρῶν χορσία κατανώμασται. Ἄλλὰ τῶν εἰρημένων πλείστων ὀλικῶν καὶ διαφορῶν φώτων, πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ποιητῆς καὶ δημιουργῆς ὑπάρχει τῆ ἀληθινοῦ καὶ ἄβυλον φῶς, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ Πατὴρ, σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Παιδί καὶ Θεῷ Πνεύματι· ὁ ἀσώματος, ὁ ἀόρατος, ὁ ὑπερούσιος καὶ ὑπεράνωτος, ὁ τοῦ μὲν Υἱοῦ γεννήτωρ, τοῦ δὲ Πνεύματος προβολεὺς, κατὰ φύσιν ἀπάτως, ἀχρότως, πρὸ τῶν αἰώνων· οὐ γὰρ πρόγονον ἢ ἐπίγονον, οὐ προὑπάρχον ἢ ἐπεισακτόν τι ἐν τῇ θεῷ Τριάδι, οὐ προαἰώνιον, οὐ τήμερον, οὐκ ἐπέκεινα. Τρία γὰρ ὑπάρχει αἰεὶ, τρία συνάγια, τρία ξυνάραχα, τρία ἐμπρακτα, τρία σύμπρακτα, τρία ἔμμορφα, τρία σύμμορφα, τρία ἐνεργά, τρία συνεργά, τρία ἐκποστάτα, τρία συνπόστατα, ὁ μεταβαλλόμενα καὶ μεταχωροῦντα, ἢ μιγνύμενα εἰς ἄλληλα. Ἄει γὰρ ὁ Πατὴρ, οὐκ ἄλλο ἢ καὶ ὁ Υἱός· αἰεὶ Υἱὸς ὁ Υἱός, καὶ μόνον Υἱός· οὐχὶ δὲ καὶ ὁ Πατὴρ. Ὅμοίως δὲ καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, οὔτε Πατὴρ ἐστίν, οὔτε Υἱός· ἀλλ' ἐκπορευτὸν ἀναλλοιώτως. Ἀμεταβλήτως ἔχουσιν αἰεὶ τὸ ἐσὼς καὶ ἰδιαζόν καὶ ὑπερτέλειον, κατὰ τὴν οἰκείαν ἕκαστος ὑπόστασιν· Πατὴρ καὶ Υἱός καὶ ἕγιον Πνεῦμα, Τριάς ἐν μονάδι· ἐστὶ τε καὶ νοεῖται, καὶ ὁμολογεῖται καὶ προσκυνεῖται. παρὰ τῶν ἐν ἀληθείᾳ καὶ οὐ σχήματι καὶ βλασφημίᾳ προσκυνούντων· ὡς Ἄρειος, διαιρῶν καὶ ζυγοστατῶν, μείζον καὶ ἥττον ἐν τῇ θεῷ Τριάδι φανταζόμενος· ἢ ὡς Σαβέλλιος συναλείφων καὶ συγχέων, υἱοπατορίαν μαμηνησῶς παιδεύων. Ἰσοθενῆς τοίνυν ἢ θεῷ Τριάς, ἰσοκλητῆς, ἰσομεγέθης, μέλλον δὲ ὑπερκλητῆς, ὑπερμεγέθης, καὶ πάσης καταλήψεως ὑπερτέρα, ἐν μὴ θεότητι καὶ βασιλείᾳ, καὶ ῥώμῃ καὶ αὐθεντίᾳ, πάντα ἐκ μηδεὸς ὑποκειμένου φυσιογενήσασα, τὸ δ' ὅπως, ἐκείνην τὴν ἀκρίθειαν καταλείψωμεν· Οὐδεις γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός, οὐδὲ τὸν Υἱόν τις ἐπιστάται, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. Ἀποκαλύπτει δὲ βροτὸς ἐκείνους τὸ θεῖον Πνεῦμα. Οὐκοῦν ταῦτα τρία ἓντα, οὐκ αἰζοντα, οὐ λήγοντα, οὐ κορυφούμενα, οὐ συναγ-

pers principii, et personas tres habet, et tres hypostases, et tres Dominos, et thronos tres, et trinam lucem, et trinum splendorem et lucis aequalitatem; immutabile, nulli obnoxium diminutioni, caliginis expertus, invictum, inter cui minime subjectum; una essentia, potestas una, una gloria, unum regnum, una divinitas, una voluntas, actus, imperium. Denique non nisi unitas, aequalitas, identitas est in Trinitate, extra proprietatem ingentis, et geniti, et procedentis: unaquaque hypostasi singillatim et existente, et existura; non aliquando orta, non desinente, sed eodem se modo semper habente, ac wauente citra mutationem omnem. Semper enim existit Deus ac Pater, qui quidem semper est Pater unigenae Filii, Verbi subsistentis, a quo facta sunt universa, quibus et divus ille Spiritus semper adest, unaque cum ipsis ab omnibus intelligentia rationeque praeditis creatis adoratur. Nemo in his vel prior est natu, vel posterior; non accrescit, non imminuitur instar luminis, quod sub sensum cadit, vel instar earum quae supra mundum sunt copiarum: quae cum universae natura sua idem existant (quemadmodum et animi hominum rationis participes idem natura sua sunt omnes), partim tamen ordine, partim statione, partim assistendi ministrandique munere differunt, ac per incrementa et mutationes et conversiones, libero animi consilio vel in melius vel deterius propendentes, non aliqua naturali necessitate magis minusve degenerant, excellentibus aliis alias secundum ea, quae iudicavimus, discrimina. Quin et homini luminis appellatio tribuitur, et soli, et lunae, et vario reliquorum siderum choro: quorum tamen maximo numero luminum, de materie constantiora, multisque partibus ac modis inter se diversorum auctor est et opifex verum illud et expertus materiae lumen, nimirum Deus et Pater, qui est supra omnia, cum unigena Filio suo, divinoque Spiritu, incorporeus, sub aspectum non cadens, omni et natura et cognitione superior: qui Filium genuit, et Spiritum produxit ratione secundum naturam ineffabili, sine ullo tempore, ante saecula: non enim quidquam vel majus vel minus natu, non quidquam prius existens adventitiumve divina in Trinitate vel anterius est, vel est hodie, vel deinceps erit. Nimirum tria semper existunt, tria sunt ejusdem sanctitatis, tria simul expertia principii, tria agentia, tria simul agentia, in eadem forma, tria conformia, tria efficacia, tria effectionibus conjuncta, tria subsistentia, tria simul subsistentia, quae non mutantur, neque transeunt, neque miscentur inter se. Nam semper existit Pater, et quidem solummodo Pater est, non etiam Filius; semper existit Filius, et quidem solummodo Filius est, non etiam Pater; similiterque divinus ille Spiritus nec Pater est, nec Filius; sed cumi sine mutatione procedit: semper habent id quod singulis est peculiare, perfectione summa,

per sua unusquisque hypostasi: nimirum Pater, Filius, Spiritus sanctus, in unitate Trinitas et est, et intelligitur, et profitendo perhibetur, et adoratur ab iis qui vere, non speciei causa, vel blaspheme adorant ut Arius qui et Dei naturam distrahit, et ad trutinam revocat, et majus ac minus divina in Trinitate imaginatur: vel ut Sabellius, qui eandem commiscet ac confundit, et *υποπαροτρυν*, hoc est, Patris Filiique confusione singulari furore docet. Quapropter statuamus Trinitatem parem potentia, gloria, amplitudine, vel potius summa cum gloria et amplitudine, omnem aium perceptionem superantem; idque in una divina natura, regno, robore, libera potestate, quæ universam rerum naturam de nulla materie subjecta fabricata sit. Quomodo autem hæc sese habeant, id vero accurate pervestigare supersedeamus. Nam nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quis novit nisi Pater²¹. Mortalibus autem eos divus ille Spiritus patefacit. Atque in hunc modum hæc tria sic existunt, ut nec accrescant, nec minuantur, nec altius insurgant, nec contrahantur, et singula ex se, vel a se, vel ad se, ratione ipsis consentanea, tam intelligantur quam credantur: quemadmodum seipsa patefaciunt lumen, ignis, spiritus. Quin et per alias, ut equidem arbitror, visionum comparationes et similitudines patefunt, prout dignus is habitus fuerit, qui divinas res tractat.

INTERROGATIO IV.

At enim qui Moyses scribit, *Deus ille tuus, unus est Dominus*²²; et in Annæ hymno dicitur: *Non est quisquam sanctus, ut Dominus; non est quisquam justus, ut Deus noster; non est quisquam sanctus extra te*²³; quin et ipse Christus ait: *Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum; non inquit (Jesum) Deum*²⁴?

Responsio.

Enimvero Christus his verbis a deitate seipsum non eximit, sed potius ad unius rerum principis ac Dei agnitionem nos in sublime ducit, ne mundi elementis amplius suppliciter adfecti simus, ac Dei loco nostris conservis cultum divinum exhibentes, ad deorum multitudinem exorbitemus. Idcirco cum ait, *et quem misisti Jesum Christum, quemnam hunc esse dicit nisi Deum?* sicut et Joannes inquit: *Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit*²⁵. Quibus sunt consentanea quæ Paulus de Christo scripsit: *Quarum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus super omnia*²⁶.

INTERROGATIO V.

Si ergo Patri æqualis est Filius, cur in Joannis et Pauli monumentis litterarum non adorationis eo cultu adfectur quo Pater, cui veri Dei appellationem illi tribuunt?

Responsio.

Ergone quisquam poterit universe receptam Joannis epistolam subvertere, quæ in extremo clamat: *Jesum Christum, hic verus Deus est, et vita æterna*²⁷? Et alio quodam loco de Patre dicit, *Deus est lumen*²⁸, neque adjicit vocem, *verum*. Ergone dicere audeamus Patrem non esse verum lumen?

INTERROGATIO VI.

Satis abs te Patris et Filii demonstrata est æqualitas. Quamobrem quod reliquum est, cupimus etiam de Spiritu sancto fateri opera tua, verum hunc Deum dici.

²¹ Matth. xi, 27. ²² Deut. vi, 4. ²³ I Reg. ii, 2 apud LXX. ²⁴ Joan. xvii, 5. ²⁵ Joan. i, 18. ²⁶ Rom. ix, 5. ²⁷ I Joan. v, 20. ²⁸ I Joan. i, 5.

(2) Συμφωνίου. An legendum *συμφωνίαι*? Edit.

μενα, ἐξ αὐτοῦ ἢ παρ' αὐτοῦ ἢ πρὸς αὐτὸν ἕκαστα ἀξίως νοούμενα, καὶ ὀρθῶς πιστευόμενα· καθὼς ἑαυτὰ ἀποκαλύπτει φῶς, πῦρ, πνεῦμα, καὶ ἑτέροις, οἶμαι, ὀράσεων παραβολαῖς καὶ ὁμοιώσει, καθὼς ἀξίως φανερῆ τοῖς θεοῖς διακονούμενος.

Καὶ πῶς Μωϋσῆς γράφει, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἑστίν· ἐν δὲ τῇ ψαλμῷ, ἢ Ἄνω, Ὅτι οἶπε ἔστιν ἄγιος ὡς ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος ὡς ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄγιος πλὴν σου· αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς λέγει, Ἴρα τινώσχωσί σε τὸν μόνον ἀληθῆ Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ οὐκ εἶπε, Θεόν;

ΠΕΥΣΙΣ Δ'.

Καὶ πῶς Μωϋσῆς γράφει, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἑστίν· ἐν δὲ τῇ ψαλμῷ, ἢ Ἄνω, Ὅτι οἶπε ἔστιν ἄγιος ὡς ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος ὡς ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄγιος πλὴν σου· αὐτὸς δὲ ὁ Χριστὸς λέγει, Ἴρα τινώσχωσί σε τὸν μόνον ἀληθῆ Θεόν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ οὐκ εἶπε, Θεόν;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐχ ὑπεξάγων ἑαυτὸν τῆς θεότητος ὁ Χριστὸς τοιαυτὰ φησιν, εἰς μοναρχίαν δὲ καὶ θεογνωσίαν ἀνάγων ἡμᾶς· μᾶλλον, ἵνα μηκέτι ὦμεν τοῖς στοιχείοις τοῦ κόσμου ἰκετεύοντες, καὶ ἀντὶ Θεοῦ τοῖς συνδούλοις λατρεύοντες, καὶ εἰς πολυθεῖαν εἰδώλων ὑποφερόμενοι. Φησὶ γοῦν, *Καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν*. Τίνα τοῦτον, ἀλλ' ἢ Θεόν; καθὼς φησιν ὁ Ἰωάννης· Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὃς ὦν ἐν τοῖς κάλιποις τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Συμφώνως δὲ τούτοις Παῦλος γράφων περὶ Χριστοῦ, Ὅν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὃ ὦν ἐπὶ πάντων Θεός.

ΠΕΥΣΙΣ Ε'.

Εἰ οὖν ἴσος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, διατί μὴ προσκυνεῖται τοῖς Ἰωάννου καὶ Παύλου γράμμασιν, ὡς ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν; (sic.)

Ἀπόκρισις.

Ἄρ' οὖν ὅσος ὑπάρχεις ὑποσπάσασθαι τὴν κηλικὴν Ἰωάννου Ἐπιστολήν, πρὸς τῷ τέλει βοῶσαν, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεός καὶ ζωὴ αἰώνιος; Καὶ ἐτέρωθεν, περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς φησιν, ὅτι φῶς ὁ Θεός, καὶ οὐ πρόσκειται τὸ ἀληθινόν. Τολμητέον ἄρα φῆσαι, μὴ εἶναι φῶς ἀληθινὸν τὸν Πατέρα;

ΠΕΥΣΙΣ ΣΤ'.

Περὶ μὲν τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἰκανῶς ἀπέδειξας τὴν ἰσότητα. Λοιπὸν δὲ, ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζητούμεν τοῦ ἀληθινοῦ συμφωνίου (2).

Ἀπόκρισις.

Ἰκανὸς τούτου παιδευτῆς αὐτὸς ὁ Υἱός. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ ἀπέλω, φησὶν, ἕκαστος ἐρχεται τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας.

ΠΕΥΣΙΣ Ζ΄.

Καὶ ἡ Γραφή κτιστὸν δείκνυσι τὸ Πνεῦμα, λέγουσα Κύριος στερεῶν βροντῆν, καὶ κτίζων πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐ περὶ τοῦ θελοῦ ἐνταῦθα Πνεύματός φησι τὸ γράμμα. Οὐ πρόκειται γὰρ τῷ κτισμένῳ τὸ ἄριον· ἀλλὰ ψιλῶς φησι, *Κτίζων πνεῦμα*, τὸ ἐπὶ κινήτους νεφῶν καὶ ἐνέρειαν (3) ὑετοῦ πνεῦν, δι' οὗ καὶ ὁ τῆς βροντῆς εἰκότως ἀποτελεῖται ἤχος, ἐν ταῖς κοιλότητι τῶν νεφῶν ἐναπολαμβανομένου τοῦ πνεύματος, καὶ τῇ διαβράγῃ καὶ πνοιᾷ κατακοροῦντος τὰ ὀποκείμενα· κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐν ὄρνισιν, ἢ κτήνεσι περικύκτος ὁμίνας ἐξίτηλου καὶ διαφανοῦς πομφολυγος· ὅτινα τὰ σοβαρὰ καὶ ἀπαίσιστα μεράκια κομιζόμενα, καὶ τῷ ἀέρι ἀναξηθραίνοντα, τῷ σφῶν πνεύματι διατείνουσιν, εἶτα κρύβδην πατάξαντες τινὰ τῷ ἤχῳ τῆς περιβράγῃς τοὺς περιεστῶτας ἐκ ξυσπλευνδίας (sic) αὐτῆς καὶ βέθοος καρδίᾳς ἐθρόησαν.

ΠΕΥΣΙΣ Η΄.

Καὶ πῶς χειμῶνος τῶν αὐτῶν ἔντων πνευμάτων, καὶ σφοδρετέρων μᾶλλον, οὐ γίνονται οἱ τῆς βροντῆς κτύποι;

Ἀπόκρισις.

Ἐπινοτιζομένων τῶν νεφῶν καὶ μαλακουμένων τῇ τοῦ ἀέρος παχύτητι, καὶ ὀμιγλώδους καὶ ὑγρᾶς τῶν ἐγκεκραμένων τῇ χέρσῳ κρηναίων τε καὶ ποταμίων ὑδάτων, οὐκ ἀποτελεῖται ὁ τῆς διαβράγῃς ἤχος· οὐ καθ' ὅλης μέντοι ἡπεῖρου ταῦτα συμβαίνει, ἀλλ' ἐν ταῖς χειμερίοις αὐτῆς κλίμασι μόνοις, κατὰ τὴν εἰκόνα σκυπέλης ἢ μεμβράνης· ἥλω μὲν διαφυσσομένων, μηδὲ τὴν ἀφὴν ἀίφρον ἔχειν, νοτιζομένων δὲ, μηδὲ τῇ διαβράγῃ σημαίνειν ἢ συστολῆν. Πιλουμένου τοίνυν καὶ παχυνομένου τοῦ περὶ γῆν ἀέρος, δοκῶ μὴ ἐξικνούσθαι τὸν ἱκμαρον τῆς βροντῆς ἤχον. Εἰκότως νοσέσθω τὸ τοῦ ἀνέμου πνεῦμα κτιζεσθαι φάσκων τὴν Γραφήν· διὸ καὶ τῇ βροντῇ συντίταται.

tonitrus arbitror. Debetis igitur existimare, Litteras quia ipsa de causa vox hęc tonitruī conjuncta est.

ΠΕΥΣΙΣ Θ΄.

Καλῶς περὶ τοῦ Πνεύματος διδαχθέντες, τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προστεθῆναι παρακαλοῦμεν. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῆς Γραφῆς λεγόμενον, *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ*, περὶ αὐτοῦ εἰρησθαι τινὲς διδάσκουσιν, ὅτι κτιστὸς καὶ τοῦ Πατρὸς ὕστερος.

Ἀπόκρισις.

Περὶ μὲν τοῦ Υἱοῦ φημὶ καγὼ τὸ ῥῆμα, οὐ μέντοι περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἐκ Μαρίας αὐτοῦ σαρκός. Ἄκτιστος γὰρ θεότητι, κτίζεται τῷ προσλήμματι. Οὐ γὰρ φησὶν ἡ θεία Γραφή περὶ τοῦ Πατρὸς, *Κτίζωνεις ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ*· ἀλλ',

²² Joan. xvi, 7, 13. ²³ Amos iv, 13. ²⁴ Prov. viii, 22.

(3) *Ἐνέρειαν*. Forte leg. *ἐνεργείας*. Edit.

Responsio.

Id vero Filius ipse nos abinde docet, cum ait : *Ego si abiero, veniet ille, qui Spiritus est veritatis* ²².

INTERROGATIO VII.

Atqui Litteræ sacræ Spiritum creatum esse significant, cum aiunt : *Qui solidum efficit tonitru, et spiritum creat* ²³.

Responsio.

At non hic de divino Spiritu sermo est. Nam spiritui creato sancti appellatio non adjicitur, sed nude dicitur : *qui spiritum creat* : nimirum qui stat in hoc, ut nubes commoveat et efficiat imbres, per quem et tonitrus sonum fieri consentaneum est, spiritu in concavitatibus nubium intercepto, et perruptione flatuque subjecta supplodente : prorsus uti fieri videmus in avium vel jumentorum vesica quæ tenui pellucidæque bullæ consimilis est. Hanc enim petulantes maleque morati pueri sumptam, et acre siccitam, suo spiritu extendunt, ac deinde clauculum eam ferientes, fragoris sono circumstantes toto cum viscerum motu et imo corde perterrefaciunt.

INTERROGATIO VIII.

Et qui fit, ut cum hiberno tempore sint iidem spiritus, imo etiam vehementiores, tonitruum tamen fragores illi non accidant ?

Responsio.

Cum nubes madidæ sunt, ac factæ molliores ob crassitiem aeris, et caliginosam humidamque aquarum evaporationem, tam quæ fontibus, quam quæ fluviiis continentur, et terræ mistæ sunt, strepitus ille fragoris orti de perruptione nubium non efficitur : quod quidem non ubi viscerum accidere solet, sed tantum in climatibus ejus hiemi plus æquo subjectis. Ac licet hic imaginem de sentica membranave petere, quæ si a sole sunt arefactæ, ne contingi quidem cetera strepitum possunt. Verum ubi maduerunt, sonum plane nullum edunt, sive adeo rumpantur, sive complicantur. Eodem modo si quasi luteus sit, crassusque circa terram aer, exaudiri non posse fluidum laxumque sonum illum tonitrus dicere, spiritum illum ventosum a Deo creati :

INTERROGATIO IX.

Quando recte nos de Spiritu erudisti, petimus uti de Filio quædam adjicias. Quod enim sacris in Litteris perscriptum legimus : *Dominus me creavit, initium viarum suarum ad opera sua* ²⁴, id de Filio plerique dictum volunt, esse videlicet hunc creatum, ac Patre posteriorem.

Responsio.

Etiam ipse de Filio dicam illud accipio, non tamen de ipsius divinitate, sed de carne, quam ex Maria sumpsit. Increatus enim respectu divinitatis, ejus ratione creatur quod assumpsit. Nec enim Litteræ sacræ de Patre sic loquuntur, *Qui creat ho-*

minibus Unctum suum, sed, Qui annuntiat hominibus Unctum suum, Deum scilicet illum verum, immutabilem, non creatum, coeternum Patri, et cum eo subsistentem ante sæcula : de quo Joannes clamat, *Qui est in sinu Patris* ²⁹; et qui Mosem Pharaoni dicere jubet : non, Is qui conditus aliquando est (de sententia stolidorum quorundam et insipientium), sed, *Qui est, ad te me ablegavit* ³⁰ Ipse denique de se per Paulum ait : *Christus qui est Deus super universa* ³¹.

INTERROGATIO X.

Imo de Patre scripsit hoc Moyses, *Qui est, ad te me ablegavit*, non de Christo.

Responsio.

Equidem a vestra charitate peto, ne sacrorum Evangeliorum falsarii sitis, in quibus ipse Dominus hoc divinitus protulit : *Moses de me scripsit, et mihi testimonio est* ³². Igitur et Pater est existens ille, et Filius existit cum Patre, de Patre genitus, non confusus cum Patre, non existendi principium habens, sed existens cum Patre, tanquam natus Filius. Nec enim unquam ævum aliquod vel tempus vel temporis articulus fuit, quo Filius non existeret. Cæteroqui num et ipse Pater erat alterius se prioris Patris? Quapropter simul Patrem profiteberis, et mox cum Patre unigenam dilectissimumque Filium. Nam qui se Patrem honore putant officere, si dicant eum prius existisse, prorsus impii propterea sunt, quod tempus ante sæculorum opificem Christum statuunt. Etenim apud Deum nec ævo locus est, nec tempori, nec dierum conversionibus, nec puncto, nec minuto, nec oculi momento, sicut nec informare se cum mens ulla Trinitatis ineffabilis aternitatem potest : cuius si dicas, fuisse Patrem aliquando, cum Filiis non existeret : cuius erat, obsecro, Pater, cura Filium non haberet? Quod si negas eum Patrem esse, simul ipsam ejus naturam in universum tollito. Quapropter credendum, esse Filium ejusdem essentiae cum Patre, non cum essentia Patris confusum, quemadmodum Sabellius delirabat. Nam horum alterum significationem personæ ac substantiæ habet, alterum plane blasphemum est : quando ea ratione Filius et Spiritus cum Patre commiscuntur, ac Trinitas in unitatem resolvitur : quod omnino divinis a legibus est alienum.

INTERROGATIO XI.

Quantum nos quidem deprehendimus, veneratione dignissime Pater, tres esse deos statuis : quo si exorbitabimus, in multitudinem incidemus. Ea-que ratione fiet, ut nos doceas colere non unum principem Deum, sed multos.

Responsio.

Ego vero cum tres personas statuo, non divinam naturam divido, sed unitatem ejus constituendo, Trinitatem supplex imploro.

²⁹ Joan. 1, 18. ³⁰ Exod. 111, 14. ³¹ Rom. 17, 5.

Ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, τὸν ἀληθινὸν καὶ ἀτρεπτον Θεὸν, τὸν ἀναλλοιωτον, τὸν ἔκτιστον τε καὶ συναΐδιον τῷ Πατρὶ, πρὸ αἰῶνων ἕνωπαρχοντα · Ἰωάννου μὲν βουήτος, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς · αὐτὸς Μωσῆϊ ἐντέλλεται ἔρῃν τῷ Φαραῶ, οὐχ, Ὅποτε κτισθεὶς (κατὰ τοὺς εἰκαιοδούλους καὶ μεταύφρονας), ἀλλ'· Ἐρεῖς, φησὶν, ἡ ὦν ἀπόσταλκί με. Ἄλλως δὲ περὶ ἑαυτοῦ ἐν Παύλῳ φησὶ, Χριστὸς ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός.

ΠΕΥΣΙΣ Γ.

Ἀλλὰ Μωσῆς περὶ τοῦ Πατρὸς ἔγραψε τὸ, Ὅσον ἀπόσταλκί με, οὐ γὰρ περὶ Χριστοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἄξιὸν ἡμῶν τὴν ἀγάπην, μὴ παραχαράττειν τὰ Εὐαγγέλια, τοῦ Κυρίου ἐν αὐτοῖς θεηγορούντος, Μωσῆς ἔγραψε περὶ ἐμοῦ, καὶ αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ὅν τὸν οὖν ὁ Πατήρ, καὶ ὃν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, οὐ συναΐδιον ἐν τῷ Πατρὶ, οὐκ ἀρξάμενος τὸ εἶναι, ἀλλὰ συνὸν τῷ Πατρὶ ὡς γνήσιος Υἱός. Οὐκ ἦν γὰρ ποτε αἰὼν, ἢ χρόνος, ἢ καιρὸς, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Ἄρα καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ ἦν ἐτέρου Πατρὸς τοῦ πρὸ αὐτοῦ; Ἄμα οὖν Πατέρα ὁμολογεῖς, ἕνωμολογεῖς αὐθις τὸν μονογενῆ καὶ φιλάτου Παῖδα. Οἱ γὰρ δοκούντες διὰ τῆς προὑπάρξεως τὸν Πατέρα τιμῆν, τέλειον ἀσεβοῦσι, χρόνον ἢ καιρὸν προτάττοντες τοῦ ποιητοῦ τῶν αἰῶνων Χριστοῦ. Παρὰ Θεῷ γὰρ οὐκ αἰὼν, οὐ χρόνος, οὐχ ἡμερῶν περίοδοι, οὐ στιγμαί, οὐχ ἀεταμοί, οὐ βεπὴ ὀφθαλμοῦ, οὐ διανοία φαντασθῆναι οἶόν τε τῆς ἀφράστου Τριάδος τὸ ἀχρονον. Εἰ γὰρ φησὶ ὅτι ἦν Πατήρ ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός, τίνας ἄρα ὑπῆρχε Πατήρ μὴ ἦντος Υἱοῦ; Εἰ δ' αὖ πάλιν τὸν Πατέρα αὐτὸν μὴ ὑπάρχειν ὑποστάς εἶ, ἕνωπαρχέλου αὐτὸν καθόλου τὸ εἶναι. Πίστευε οὖν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, μὴ συνούσιον, κατὰ τὴν τοῦ Σαβελλίου παροινίαν. Τὸ μὲν γὰρ ὑπάρχει ὑποστάσει, δηλωτικόν, τὸ δὲ, βλασφημίας εἰς Πατέρα τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ἀνακρινάμενον, καὶ εἰς μονάδα τὴν Τριάδα ἀναλυούσης, ὅπερ ἀλλότριον παντελῶς τῶν θεῶν ὑπάρχει νόμον.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΑ'.

Ἐξ ὧν εὐρίσκομεν, τριθεῖαν φρονεῖς, τιμιώτατε Πάτερ · εἰς ἣν ἐκφερόμενοι, εἰς πολλὰ ἐκπεσοῦμεθα, καὶ οὐ μοναρχία, ἀλλὰ πολυθεῖα λατρεύειν παρασκευάζεις ἡμᾶς.

Ἀπόκρισις.

Οὐ τὴν θεῶν φύσιν διαιρῶν, τρεῖς αὐτῆς ὑποστάσεις φημί, ἀλλ' ἐκείνης τὴν ἑνωσιν ὁμολογῶν, Τριάδα πωτιῶμαι θεόμενος.

³² Joan. v, 46

ΠΕΥΣΙΣ ΙΒ΄.

Τὸ δὲ λέγειν σε Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τριθεῖον φανερώς διδάσκεις.

Ἀπόκρισις.

Τριάδα φημι τῆς αὐτῆς οὐσίας, τῆς αὐτῆς βώμης τε καὶ θεότητος, οὐκ αἰξουσαν ἢ μειουμένην καὶ λήγουσαν, οὐ προσθήκη τῷ ἀριθμῷ λαμβάνουσαν· εἰ καὶ σαρκὶ ἐνωθῆναι ὁ Λόγος ἠδύδακτον, μηδὲν ἐπιστάγων τῷ ἀριθμῷ τῆς Τριάδος. Μία οὖν ἐν Τριάδι σφραγὶς καὶ σωτηρία, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ κτιστόν. Εἰ γὰρ ἄκτιστος ὁ Πατήρ, κτιστός δὲ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, κατὰ τοὺς Ἀρειανούς μύθους, καὶ τοὺς λοιποὺς ματαιόφρονας, τί νι λόγῳ συνήπται καὶ συνδέεται συγκεραυνύμενον καὶ συνοδοξαζόμενον τοῖς κτιστοῖς τὸ ἄκτιστον, ἐν τῇ σφραγίδι (5) τῆς μυστικῆς τελειότητος; Ἄρ' ὡς μὴ οἶον τε τοῦ Πατρὸς σώζειν, καὶ προσλαβομένου βόηθειαν τὰ δύο κτιστά; *næ?* quasi videlicet Pater salutem largiri non possit, *a-*sumperit.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΓ΄.

Εἰ οὖν τρία τῆς Τριάδος πρόσωπα καὶ τρεῖς ὑποστάσεις, πάντως ἢ ὑποστάσεις ἐν πρόσωπον ἂν εἴη, καὶ τὸ πρόσωπον ἐνυπόστατον. Ἐξ ὧν τρεῖς δηλοῦνται θεοί· ἕπερ ἀναίρων ὁ Ἀπόστολος γράφει, *Εἰς Κύριος, μία πίστις, ἕν βάπτισμα*· καὶ πρὸ τούτου *Μωσῆς τῷ Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἷς ἔστιν*.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ μετὰ Μωσέως καὶ Παύλου, καὶ τῆς φωνῆς τῶν Χερουβιμ καὶ Σεραφίμ ἀκούσωμεν, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, ἀσιγήτως βοῶντων. Οὐ γὰρ οἷς ἢ τετρακτίς τοῦτο φασὶ τὰ πνευματικά ἐκείνα καὶ θεοφώρα ζῶα, οὐδ' αὖ πάλιν μονοφωνοῦσιν, ἢ, Ἄγιοι, ἄγιοι, φασιν, ἵνα μὴ τὸ ἐνικόν πολωνόμενον ἀποφαίνωσιν· ἀλλὰ τρισὶ μὲν τὸν ἄγιστον ἀποφαίνουσιν, ἐνικῶς δὲ ἀποφαίνονται· ἵνα μὴ πολυθεῖαν τοῖς νηπιόφροσιν ὑποστειρωσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΔ΄.

Τί οὖν ἐστὶ τὸ γεγραμμένον, *ὅτι Τὸ Πνεῦμα ἔρευ τῷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*; Εἰ ὁμοούσιος Τριάς, καὶ μία γνώσις καὶ ἐν θέλημα, καὶ μία αὐτῆς ἢ θεότης, καὶ οὐ κτιστόν τι καὶ ἀνόμιον ἐν αὐτῇ, πῶς ἐρευνηθῆναι λέγεται τὸ Πνεῦμα τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀγνωστῶν; Εἰ γὰρ γινώσκει, οὐ χρὴ ἐρευνηθῆναι ἀγνοίας γὰρ ἐστὶ τὸ ἐρευνηθῆναι.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἀγνοεῖ ἢ περιεργίε, κατὰ Μακεδόνιον τὸν μεμνηότα, ἐρευνηθῆναι, ἀλλὰ γνησιότητι. Ἐπειδὴν γὰρ ἐν τοῖς ἐναρέτοις καὶ ἐναγίοις βροτῶν γένηται τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, παρασκευάζει αὐτοὺς τὰ βάθη ἐρευνηθῆναι τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς προχείρου τοῦ γράμματος ἐξετά-

INTERROGATIO XII.

At cum Deum Patrem, Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum dicis, manifesto tres deos doces.

Responsio.

Imo Trinitatem profiteor unius et ejusdem essentiae, potestatis ac divinitatis ejusdem, quae non augetur, vel deminuitur, vel deficit, nec incrementum numeri recipit. Quanquam enim Verbo placent cum carne uniri, numero tamen Trinitatis haudquaquam aliquid addidit. Quapropter unicum est in Trinitate signaculum atque salus, et nihil in eadem creatum. Quippe si Pater est increatus, Filius autem creatus, itemque Spiritus, de sententia fabularum Aarii reliquorumque dementium: quoniam, quae so, pacto creatis increatum conjunctum est et copulatum, ita ut pari honore gloriaque cum eo afficiatur in obsignatione perfectionis illius arcae ac propterea creata duo, quorum ope uteretur,

INTERROGATIO XIII.

Quod si ergo tres sunt Trinitatis personae ac tres hypostases, omnino sequetur, hypostasim personam, ac personam vicissim hypostasim constituere; qua ratione tres dii significantur: id quod Apostolus refellere volens, in haec verba scripsit: *Unus Dominus, una fides, unum baptisma*²⁶; et ante ipsum Moses ad Israeliticos inquit: *Dominus Deus ille tuus, Dominus unus est*²⁷.

Responsio.

At praeter Mosem et Paulum etiam cheruborum seraphorumque vocem illam audiamus, qua citra intermissionem clamant: *Sanctus, sanctus, sanctus*²⁸. Nam hoc non vel bis vel quater animalia illa spiritualia divinoque Numine plena proferunt, non item semel tantum efferunt; vel sancti, sancti, dicunt, ne quod unicum est, plures appellationes habere declarent; sed tribus sanctitatem perpetuo tribuunt; et singulari nihilominus utuntur numero, ne deorum multitudinem in animos rudium inserant.

INTERROGATIO XIV.

Quid igitur sibi vult, quod praescriptum legimus, *Spiritus scrutatur etiam Dei profunditates*²⁹? Si Trinitas unius et ejusdem est essentiae, si una cognitio, voluntas una, divinitas una, nec quidquam in ea creatum vel inaequale: quo tandem pacto scrutari Spiritus profunditates Dei, tanquam eas ignorans, dicitur? Quippe si eas cognitans habet, perscrutationis haud indiget; cum scrutari sit Ignorantionis.

Responsio.

At non scrutatur ex ignoratione vel curiositate, quemadmodum furens ille Macedonius tradit, sed nativa quadam ipsi proprietate. Nam cum divinus ille sanctissimusque Spiritus est in egregiis et sanctis hominibus, sic eos instruit, ut profundi-

²⁶ Ephes. iv, 5. ²⁷ Deut. vi, 4. ²⁸ Isa. vi, 3; Apoc. iv, 8. ²⁹ I Cor. ii, 10.

(5) *Ἐν τῇ σφραγίδι*. In obsignatione, hoc est in baptismo. Respicit fortasse auctor Ephes. I, 15, iv, 50.

tales Dei scrutentur, de faciliore ac obvia cuius litterarum sacrarum indagacione subvehens ipsos ad sensum quemdam sublimiorem, dum in perscrutatione rerum diviniorem quasi ad fundum mens penetrat, perque spiritus hamum de huius vitæ gurgite, piscem animi educit, continentem ore staterem illum maximi pretii, adeoque Christum Servatorem omnium. Sic enim et apostolus ille princeps pro seipso et Christo animæ piscem iis qui exigebant, dare iubetur ⁴⁰, habentem staterem Christum et fidei doctrinam in ore, profectamque de profunditate cordis subvectionem et laudem. *Ex profundis enim, inquit, clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam* ⁴¹. Sed et eximius ille Apostolus: *Nos, inquit, spiritum Dei accepimus, ut sciamus quæ a Deo donata sint nobis* ⁴². Atque iterum inquit idem: *Nobis autem Deus revelavit per Spiritum suum* ⁴³. Et rursus divinatorum carminum auctor Davides: *Os meum, inquit, aperui, et spiritum attraxi* ⁴⁴, nempe non aerium, sed divinum, per quem abscondita de adventu unius cum Deo hominis mille jam ante annos luculente declarat, canens Deo: *Obscura et abscondita sapientiæ tuæ nota fecisti mihi* ⁴⁵.

INTERROGATIO XV.

Si Filius est Deus et æqualis Patri, quomodo ignorat ea quæ novit Pater? At vero ipse in Evangelio inquit: *Nemo novit diem, neque horam consummationis, neque angeli caelestes, neque Filius, nisi solus Pater* ⁴⁶.

Responsio.

Solet humanis uti similitudinibus sacra Scriptura, et de rebus naturalibus sæpenumero quædam petit, ut cum in Evangelio inquit Dominus: *Simile est regnum caelorum fermento* ⁴⁷, et *grano sinapis* ⁴⁸. Paulus item ille sublimis, *Corpora, inquit, caelestia sunt, et corpora terrestria* ⁴⁹. Et de rebus naturalibus sumptum etiam illud, quod ad Corinthios scribens, tibiæ citharæque meminit ⁵⁰. Idcirco et ipse nunc a rebus nostris petita exili quadam similitudine utar. Num ignoraret mea ratio consilia mea? nullus hoc eorum, qui vel quale neunque disciplinam consecuti sunt, dicet. Quomodo igitur Dei et Patris Verbum ignorabit ejus consilia? cum dicat ipse, *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt* ⁵¹: nempe quod Deus est vita, quod est lux, quod est immortalitas, quod est incomprehensibilis. Et alibi ait: *Omnia mea tua sunt, Pater, et tua mea sunt* ⁵². Si igitur omnia quæ Patris sunt, ipsius sunt: etiam cognitio quæ Patris est, omnino ipsius est; itaque Spiritus, ut paulo post latius dicetur.

INTERROGATIO XVI.

Num igitur, si dixerō, *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt*, etiam cognitionem habeo Patris, et consilium ejus novi?

σεως, ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέραν αὐτοὺς ἀνάγει διάνοιαν, τῇ ἐρευνῇ τῶν θειοτέρων, ὡσπερ ἐν βυθῷ τινι γενομένης τῆς διανοίας, καὶ τῷ ἀγκίστρῳ τοῦ πνεύματος ἐκ τοῦ βιωτικοῦ βυθοῦ τὸν ἰχθὺν τῆς ψυχῆς ἀνάγοντος, ἔχοντα ἐν τῷ στόματι τὸν πολυτίμητον στατήρα, καὶ τοῦ παντός Σωτῆρα Χριστόν. Οὕτως γὰρ καὶ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαίος, ἀπὸ ἑαυτοῦ καὶ Χριστοῦ τὸν τῆς ψυχῆς ἰχθὺν δούναι τοῖς ἀπαιτοῦσι προβάττεται, ἔχοντα τὸν στατήρα Χριστόν, καὶ τῆς πίστεως τὸν λόγον ἐν τῷ στόματι, καὶ τὴν ἐκ βάθους καρδίας ἀναγωγήν καὶ αἴνεσιν. Ἄλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, Ἡμεῖς δὲ, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐλάβομεν, ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κρυπτόμενα ἡμῖν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησιν Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. Καὶ πάλιν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· Τὸ στόμα μου, φησὶν, ἤνοιξα, καὶ ἐκκυσσα πνεῦμα· οὐκ ἀέριον δὲ, ἀλλὰ τὸ θεῖον, δι' οὗ τὰ ἀπόκρυφα τῆς θεανδρικῆς τοῦ Θεοῦ παρουσίας, πρὸ χιλιῶν ἤδη ἐτῶν προαπεφῆγαντο, διαβρόδῃν τραγυδῶν τῷ Θεῷ· Τὰ δόγματα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΕ'.

Καὶ εἰ Θεὸς ὁ Υἱὸς καὶ ἴσος τῷ Πατρὶ, πῶς ἀγνοεῖ ἃ ὁ Πατὴρ γινώσκει; Αὐτὸς γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις λέγει, ὅτι Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν οὐδὲ τὴν ὥραν τῆς συντελείας, ὅτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, ὅτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος.

Ἀποκρίσις.

Ἐπεὶ οὖν παραδείγμασι βροτῶν κερῆσθαι πέφυκεν ἡ θεία Γραφή, καὶ φυσιολογίαις πολλάκις, καθὼς, ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορῶν, φησὶν ὁ Κύριος, Ὅμοια ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, καὶ κόκκῳ σινάπεως· καὶ Παῦλος δὲ ὁ ὑψηλὸς τὴν διανοίαν, Σώματα, φησὶν, ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια· φυσιολογεῖ δὲ καὶ Κορινθίους ἐπιπέλλων, ἀπὸ σάλπιγγος, αὐλοῦ καὶ κιθάρας· κἀγὼ τοίνυν ἐπιτῶν καθ' ἡμᾶς ἀμυδρᾶ εἰκόνη χρῆσομαι. Ἀρ' οὖν ἀγνοεῖ ὁ ἐμὸς λόγος τὰ ἐμὰ βουλευματα; Ἄλλ' οὐδεὶς τῶν ὀπισθοῦν παιδείας μετεληφότων ταῦτα ἐρῆ. Πῶς οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος ἀγνοήσει τὰς ἐκείνου βουλάς, φάσκων, Πάντῃ ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστὶ; τὸ, Θεὸς ἡ ζωὴ, τὸ φῶς, τὸ ἀθάνατον, τὸ ἀκατάληπτον. Καὶ πάλιν, Καὶ πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστὶ, Πάτερ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. Εἰ τοίνυν πάντα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ ἡ γνώσις ἡ τοῦ Πατρὸς, πάντως αὐτοῦ ἐστὶ καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς μετ' ὀλίγον πλατυτέριος βρῆθησεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΓ'.

Τί οὖν, ἐπειδὴ ἐγὼ λέγω, Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμὰ ἐστὶν, ἄρα καὶ τὴν γνώσιν ἐνὶ τῷ Πάτρει, καὶ τὴν βουλήν αὐτοῦ οἶδα;

⁴⁰ Math. xvii, 26. ⁴¹ Psal. cxxix, 1. ⁴² I Cor. ii, 12. ⁴³ ibid., 10. ⁴⁴ Psal. cxviii, 15. ⁴⁵ Psal. l, 8. ⁴⁶ Marc. xiii, 32. ⁴⁷ Math. xiii, 33. ⁴⁸ ibid., 31. ⁴⁹ I Cor. xv, 40. ⁵⁰ I Cor. xiv, 7. ⁵¹ Joan. xvi, 15. ⁵² Joan. xvii, 10.

Ἀποκρίσις.

Ἐροίμι κίχῳ ὑμᾶς, ἀξιόαστοι, τίς μεζῶν, ἡ ἡμέρα καὶ ἡ ὥρα ἐκεῖνη, ἢ ὁ Πατήρ;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΖ'.

Ὁ Πατήρ δηλονότι, ὡς ἀναρχὸς καὶ προαιώνιος καὶ ἀκατάληπτός τε καὶ πάντων ποιητής.

Ἀποκρίσις.

Εἰ τοίνυν μεζῶν ὁ Πατήρ τῆς ὥρας καὶ τῆς ἡμέρας καὶ πάντων, πῶς, τὸ μεζῶν ἐπιστάμενος ὁ Υἱός, τὸ ἑλασσὸν ἀγνοεῖ; καὶ τὸν ποιητὴν γινώσκων, καὶ συνεργῶν αὐτῷ ἐν πᾶσι, πῶς ἀγνοήσει τὰ ὑπ' αὐτοῦ ποιηθέντα; Καθὼς γάρ, φησί, γινώσκει με ὁ Πατήρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα. Πῶς οὖν ἀγνοήσει τὸ ἦν, ὁ τὸ μεζῶν ἐπιστάμενος;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΗ'.

Ἄλλ' ἡμεῖς νομίζομεν, καὶ τοῦ Υἱοῦ μεζῶν εἶναι τὸν Πατέρα, καθὼς αὐτὸς φησιν· Ὁ Πατήρ μου μεζῶν μου ἔστιν.

Ἀποκρίσις.

Οὐχ ὅσον ὀλεσθε, μεζῶνα ὑπάρχειν τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, ἢ περιφερεῖς, ἢ ὄγκω, ἢ χρόνῳ, ἢ καιρῷ, ἢ ἀξίᾳ, ἢ ῥώμῃ, ἢ θεότητι, ἢ μεγέθει, ἢ ἔψει. Οὐδὲν γὰρ τούτων ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι. Ἄλλὰ καθὼς Πατήρ ὁ Πατήρ ἔστιν, οὕτω γησιότητι ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα τιμᾷ. Οὐ γὰρ ὄγκω φέρεται τὸ θεῖον, οὐδ' ὑπερῶς εἶ(θ) τοῦ Πατρὸς ὁ Πατήρ· οὐ χρόνῳ ὑπόκειται, ἵνα ὑπέρχονος ἢ ὁ γεννῆτωρ τοῦ γεννηθέντος· οὐδ' εἰ πάλιν τῷ ἔψει μερικῶς τάττεται ὁ Πατήρ, πάντα περιέχων, ὑπ' οὐδενὸς δὲ περιεχόμενος, ἀμεγέθης ὑπάρχων καὶ ἄπορος.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΘ'.

Εἰ οὖν ἴσοι, τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Υἱός, καὶ ὡς ἐκεῖνος ἀγαθός, πῶς αὐτὸς λέγει, Οὐδεις ἀγαθός εἰ μὴ εἷς ὁ θεός;

Ἀποκρίσις.

Ἄλλ' οὐκ ἀρνούμενος ἑαυτὸν τῆς ἀγαθότητος, οὐδ' ὑπεκπερόμενος τῆς θεότητος μόνον φησιν ἀγαθὸν ὑπάρχειν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἀκροτάτης δὲ στοργῆς καὶ ἀγαθότητος ἀναρχῆς ἀποδείξει, τὸ μὴ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ ἀναφέρειν τὴν τιμὴν, φιλοπάτορας ἡμᾶς παιδεύων ὑπάρχειν. Αὐθαιρέτως γὰρ μετριάζων οὐ φιλοδοξεῖ, οὐδὲ τῷ ἀξιώματι κορυפוῦται κατὰ τοὺς σοβαροὺς καὶ ἀλαζδνας ἀμυδρᾶς ἐπιλεημμένους ἀρχῆς, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀμειδῆς καὶ δυσπρόσιτον τῆ τοῦ κήρυκος φωνῆ ἐξογκούμενοι, καὶ πρὸς ἀτιθασσον ἐπὶ τὴν ἐξουσίαν κρίνοντες τῆς ἀλήκειου δόξης, εἰκότως ἐπαχθήσονται. Εἰ δὲ προχείρως πᾶν ἀγαθὸν ζωοποιεῖτε, πλείστους ἐν τῷ μέρει τούτῳ θεοὺς ἔχομεν, πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς μετὰ Θεὸν βώωσης ὑπάρχειν καὶ ἕτερα ἀγαθὰ· πῆ μὲν φάσκουσα ἀγαθὸν παῖδα πτωχὸν καὶ σοφὸν τὸν Σαμουὴλ, πῆ δὲ, ἀγαθὸς Σαοὺλ υἱὸς Κίσιου, ὁ πρῶτος τοῦ Ἰσραὴλ ἀναξ. Καὶ τῆ Ἄννη ἀπειδίκα καὶ στεριώσει ποτιωμένη φησιν ὁ Ἐλχα-

Responsio.

Merito interrogem et ego vos, o praecleari, Quis major? num dies et hora illa, an Pater?

INTERROGATIO XVII.

Pater utique, qui est absque principio, et saeculis omnibus prior, et incomprehensibilis, et omnium conditor.

Responsio.

Si ergo major Pater, quam hora et dies ille, et quidem major omnibus: quomodo majus cognoscens Filius, ignorabit minus? qui et conditorem cognoscit, et operatur cum ipso in omnibus, quomodo ignorabit a se facta? Quemadmodum, inquit, novit me Pater, etiam ipse novi Patrem⁸². Quomodo igitur ignorabit minus, qui novit id quod majus est?

INTERROGATIO XVIII.

Atqui nos arbitramur etiam Filio majorem esse Patrem, quemadmodum inquit ipse: Pater meus major me est⁸³.

Responsio.

Non satis pie putatis majorem esse Filio Patrem, vel ambitus ratione, vel molis, vel temporis, vel dignitatis, vel roboris, vel divinitatis, vel magnitudinis, vel excellentiae. Nihil enim ejusmodi in sancta Trinitate locum habet. Sed quatenus Pater, Pater est, legitimo quodam honore Filium Patrem adicit. Non enim mole quodam gestatur Divinitas, ut mole superet Filium Pater: neque temporis subjacet, ut prior tempore sit genitor genito: neque item sublimitatis habita ratione separatim ponitur Pater, qui omnia complectatur, ipse a nullo comprehensus, ex pers magnitudinis et quantitatis.

INTERROGATIO XIX.

Si igitur aequalis Deo ac Patri Filius est, et bonus quemadmodum ille, quomodo inquit ipse, Nemo bonus est, praeter unum Deum⁸⁴?

Responsio.

Non quod neget in semetipso bonitatem, neque de divinitate se eximens, solum inquit bonum esse Deum et Patrem. Summi nimirum amoris et bonitatis evidens argumentum est, non sibi, sed Patri deferre honorem, quo ipso nos amore parentes prosequi debere docet. Nam sponte de se modeste loquens, non inanem captat gloriam, neque dignitatis existimatione effertur, ut solent superbi et arrogantes, qui tenue ac obscurum imperium nacti eo ipso ad inamabiles mores, et omni a comitate in congressibus alienos per vocem praeconeis elati, immanem quamdam in feram mutantur, ideoque non ex mansuetudine ac humanitate perpetuae gloriae potestatem metientes, odium in sese non abs re concitabunt. Quod si temere quodvis bonum deificabitur, plurimos in hac parte deos habituri sumus, multis in locis clamante Scriptura sacra, secundum Deum et alia quaedam esse bona, verli gratia, quum quodam ait in loco⁸⁵, bonum fuisse

⁸² Joan. x, 15. ⁸³ Joan. xiv, 28. ⁸⁴ Marc. x, 18.

(θ) Εἰ. Lege ἔστι, vel, εἴη. Edit.

puerum et sapientem Samuelem: alibi vero ⁸⁷, bonus erat Saul, filius Cisi, primus rex Israeliticorum. Et Annæ propter orbitalem ac sterilitatem ingemiscenti dicebat Elcana: *Quamobrem mesto es animo? Nonne bonus tibi sum ego præ decem liberis* ⁸⁸? Sapiens autem in divinis Solomon: *Bonum est, inquit, in domum luctus ingredi* ⁸⁹. Et alibi dicitur: *Aperi cœtum, thesaurum tuum bonum* ⁹⁰. Item, *Bonus sermo præstat manere* ⁹¹. Item, *Bonus canis qui vivit, potior est leone mortuo* ⁹². Quod si leo maxime vivat, non tamen Deus erit, sicuti nec canis quidem vivus, nisi forte de ethnicis loquamur, apud quos et fontes, et cœpæ, et flatus ventris non sine furore quodam inter deos referantur.

INTERROGATIO XX.

Quia supra pollicitus es, te latius dicturum de eo quod Christus norit diem illum, et horam consumptionis, rationem ejus nobis reddito, nequando disputantibus nobis alio quodam modo nos superare queant, qui se nobis opponunt.

Responsio.

Est quidem jam de hoc breviter dictum; sed nihilominus magni facio vestram multiplicem de eo quæstionem. Sanctum illud Verbum, vivens et per se subsistens, Rex universæ creaturæ, Patris Filius genuinus, *splendor gloriae, et expressa imago substantiæ* ⁹³, cœternus, et in eodem sedens solio cum Patre, incorruptus iudex viventium et mortuorum, vita de vita, lumen de lumine, sapientia de sapientia, ex divina scaturigine fons perennis, *flumen quod absque defectu manat divinis gratiæ donis, quod impetu suo lætificat civitatem Dei*, sicut est in carmine illo divino perscriptum ⁹⁴: *radix Jessæ, sceptrum Davidis, virga, et ortus ex ea divinus ille flos, secundum vatem sacrum Isaiam* ⁹⁵; *leo, rex de tribu Judæ, secundum mysteriorum doctorem Moysen* ⁹⁶; *rationalis, secundum Isaiam* ⁹⁷, *ovis; innocens agnus, secundum Jeremiam* ⁹⁸ *in multis periculis, pro salute mundi immolatus; lapsus improbatus a Judæis, qui in caput anguli Ecclesiæ gentium est positus, et totam cœtus ejus structuram conservat, secundum Davidem divino carminum auctorem* ⁹⁹: *maximi consilii nuntius, Deus fortis, ut inquit Isaias* ¹⁰⁰; *mortalis factus, manens Deus, non immutatus ratione naturæ, neque factus alius secundum divinitatem, Verbum illud incarnatum, et carne genitum, Verbum caro factum, quod tamen quod erat, mansit, non in hoc degenerans ratione naturæ (postquam enim intenuisset Joannes: In principio erat Verbum* ¹⁰¹, omnemque personisset creaturam, infert: *Et Verbum caro factum est* ¹⁰²; quibus verbis Verbum fuisse ante æternitatem, et positum supra omne tempus Deum, in eadem solii gloria cum Patre ostendit: et subsequentibus aliis, cum ait, *Caro factum est, significat uniti cum Deo hominis ex Maria semper Virgine progressum): vivens igitur*

νῆ, Τιλυπη; οὐκ ἀγαθὸς σοι ἐγὼ ὑπὲρ δέκα τέκνα; Ὁ δὲ τῶν θεῶν σοφὸς Σολομὼν· Ἀγαθὸν, φησὶ, πορεύεσθαι εἰς οἶκον πένθους. Καὶ, Ἄνοιξον τὸν οὐρανὸν, τὸν θησαυρὸν σου τὸν ἀγαθόν. Καὶ, Ἀγαθὸς λόγος, ὑπὲρ δῶμα; καὶ, Ἀγαθὸς κύων τῶν, ὑπὲρ λέοντα τοθνηκότα· εἰ δὲ καὶ ἐξῆ, οὐκ ἂν εἴη θεὸς, ὡς περ οὐδ' ὁ ζῶν κύων, εἰ μὴ παρ' Ἑλλήνων ἴσον, παρ' οἷς κρῆναι, καὶ κρόμμου, καὶ γαστρὸς πνεύμα· τα μεμηνώτως ἐκθειάζονται.

HEΥΣΙΣ Κ'.

Ἐπειδὴ περ ἀνωτέρω ἐπηγγελίω πλατυτέρως λέγειν περὶ τοῦ γινώσκειν τὸν Χριστὸν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς συντελείας, ἀπόδος ἡμῖν τὸν λόγον, μήποτε συζητούντων ἡμῶν, δυνηθῶσιν οἱ δι' ἐναντίας ἐτίρας ἡμῶν περιγενέσθαι.

Ἀποκρίσις.

Ἦδη ἐν ἐπιτόμῳ εἴρηται περὶ τούτου· ἀγαμαι δὲ ὑμῶν τὴν ποικίλην περὶ τούτου ζήτησιν. Ὁ τοίνυν ἅγιος Λόγος, ὁ ζῶν, καὶ ἐνυπόστατος, ὁ Βασιλεὺς πάσης ἡμᾶ κτίσεως, ὁ τοῦ Πατρὸς γνήσιος Υἱὸς, τὸ ἀπαύρασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, ὁ συναίδιος καὶ συνύπνοτος τοῦ Πατρὸς, ὁ ἀδέκαστος κριτὴς ζῶντων καὶ νεκρῶν, ὁ ἐκ ζωῆς ζωῆ, ὁ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, ὁ ἐκ τῆς σοφίας σοφία, ὁ ἐκ τῆς θείας κρήνης πηγὴ ἀένναος, ὁ ποταμὸς ὁ ἀπαθῶς βέων τὰ θεία αὐτοῦ χαρίσματα, ὁ τοῖς ὀρμημασιν εὐφραίνων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν θεῖαν μελωδίαν, ἡ βίβλα τοῦ Ἰεσοῦ, τὸ σκῆπτρον τοῦ Δαβὶδ, ἡ βάρβδος, καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς θεῖον ἄρθος κατὰ Ἠσαίαν τὸν θεοπέσιον, ὁ λέων, ὁ βασιλεὺς ὁ ἐκ φυλῆς Ἰουδα, κατὰ Μωσέα τὸν ἐροφάντην, τὸ λογικὸν κατὰ Ἠσαίαν πρῶτον, τὸ ἀκακὸν ἄρνιον, κατὰ Ἰερεμίαν τὸν πολυκίνδυνον, ὑπὲρ κόσμου σωτηρίας θυόμενον, ὁ λίθος ὁ ἀδόκιμος παρὰ Ἰουδαίους, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας τῆς τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας τεθείς, καὶ πᾶσαν τοῦ θιάσου τὴν οἰκοδομὴν συντηρῶν, κατὰ Δαβὶδ τὸν μελωδὸν, ὁ τῆς μεγίστης βουλῆς ἀγγελος, καὶ Θεὸς ἰσχυρὸς, ὡς φησὶν Ἠσαίας, ὁ βροτὸς γενόμενος, μένων Θεὸς, μὴ τριπλῆς τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα, ὁ σαρκωθείς Λόγος καὶ γεννηθεὶς ἐν σαρκί, ὁ Λόγος σὰρξ γενόμενος, κάκεινο μένων, οὐκ εἰς τοῦτο μεταπεσὼν τῇ φύσει (μετὰ γὰρ τὸ βροντησαὶ Ἰωάννην τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ πᾶσαν κατακυπησάει τὴν κτίσιν, τότε ἐπάγει, Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, προσωπίον μὲν καὶ ὑπέρχρονον Θεοῦ, σύνθρονον τῷ Πατρὶ τὸν Λόγον δεικνύς· τὸ δὲ, ἐγένετο, ὑστερον δηλῶν τὴν θεανόρικὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς ἀείπαιδος Μαρίας προέλευσιν)· ὁ τοίνυν ζῶν ἅγιος καὶ ἐνυπόστατος Λόγος, λαλῶν καὶ ἀκούων, οὗτος ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορῶν φησὶν, Οὐδεὶς οἶδε τὴν ἡμέραν ἢ τὴν ὥραν ἐλθεῖν, οὐτε ἀγγελοὶ τῶν οὐρανῶν, οὐτε ὁ Υἱὸς· ὑπερ οἰκονομικῶς φησὶ· καθὼ

⁸⁷ 1 Reg. xiii, 1. ⁸⁸ 1 Reg. i, 8. ⁸⁹ Eccle. vii, 3. ⁹⁰ Heb. i, 3. ⁹¹ Psal. xlv, 5. ⁹² Isa. xi, 4. ⁹³ Gen. cxvii, 22. ⁹⁴ Isa. ix, 6. ⁹⁵ Joan. i, 4. ⁹⁶ ibid. 14.

⁹⁷ Num. xx, 6. ⁹⁸ Prov. xv, 26. ⁹⁹ Eccle. ix, 4. ¹⁰⁰ xlix, 9. ¹⁰¹ Isa. lliii, 7. ¹⁰² Jer. xi, 19. ¹⁰³ Psal.

γὰρ παρρηχῶς Ἰσθν, εἰ παντὸς μεγέθους καὶ καταλήψεως ὑπέριτερον ὑπάρχοντα τὸν Πατέρα γινώσκων, πῶς τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἀτιμῶτα ἔσται ἔχειν, καὶ ἔτι ἀβραὴν καὶ ἀμυδρότερα πρὸς τὸ θεῖον ἀπαιτηθέντα, ἀγνοεῖ; διαρρήδην θεηγορῶν, οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱὸν εἰς ἐκείνῳ σκεῖ, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. Ὡς γὰρ μέγας ὁ Πατήρ γινώσκει τὸν Υἱὸν, ὡς δὲ μέγιστος ὁ Παῖς γινώσκει τὸν Γεννήτορα, καὶ ἰσομέγεθες τὸ θεῖον Πνεῦμα ὑπάρχον γινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, ὅπως ἀμφοῖν γινωσκόμενον. Αὐτὸ δὲ γινώσκεις, διετήν καὶ εἰδήσασιν ὑπὸ τῆς θαλάσσης Γραφῆς παιδεύομεθα· τὴν μὲν κατ' ἐνέργειαν, τὴν δὲ κατ' ἔβαν, καθὼς ἀμυδρῶς παραδείγμασι χρησάμενος ἀποβρῆξω τὸν κάλων, εἰ τις ἀγνοεῖ, τῶν αἰρέσεων, ἀντισπόμενος ὁμᾶς τῆς βλασφημίου φάλαγγος. Οὕτως γὰρ ἀιχμαλωτισθέντας βροτούς ὑπὸ τοῦ ποικίλου Βελιάρ, ἀνταίχμαλωτίζει Χριστὸς ἐπὶ σταυρῷ ὑφόμενος, κατὰ Δαβὶδ τὸν θεῖον μελωδόν. Προεῖθε γὰρ ὁ θεσπέσιος τὸ σωτήριον πάθος καὶ τὴν ἡμῶν ἀιχμαλωσίαν, δι' ὧν φησιν· Ἀναβάς εἰς θύρας ἡχιμαλώτους ἀιχμαλωσίαν, ἔδωκεν δόματα ἐν ἀνθρώποις. Τίνα ταῦτα; Τὴν εἰς Τριάδα πίστιν, καὶ τῶν μουσικῶν τελετήν, καὶ ἐπιπέδα τῆς ἀναστάσεως. Ἐπάγει· ὁ αὐθις ἡ τῶν θεῶν μελωδία· Καὶ γὰρ ἀπειθοῦντας τοῦ κατασκευάσαι. Τίνα ἔρα καὶ ποῦ; Τοῦς ἐξ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων ἐν τῇ θαλάσσει τῆς Ἐκκλησίας. Ἀπειθῶν γὰρ, παίων, καὶ σπαράττων λύκος Χριστιανούς, Παῦλος, ὁ νῦν τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ἡ ὑψηλόφωνος τῆς πίστεως σάλπιγξ, ὁ πάλαι διώκων κακῶς, καλῶς τραπέζης ἐκπορεύων ὑπὲρ τῶν διωχθέντων μαστιζέται, ὁ πάλαι ραββίζεται, ὁ ἀναιρῶν ὑπὲρ τῶν σφαγέντων ἀθεορέτως κατακοιμῆται, τῇ εὐρανόθεν φωνῇ καὶ πληγῇ τῶν ἔβαν πρὸς ταῦτα μεταπεισῶν, ἀντὶ Σαύλου Παῦλος ὑπὸ τοῦ ὠνησαμένου Χριστοῦ μετονομασθεὶς, ἵνα τῇ ἰθὺν Χριστιανούς προσαγορεύσῃ.

nunc Ecclesie columna est, altisona fidelis tuba; qui aliquando male persequabatur, recte conversus, patrio voluntate pro iis qui persecutionem patiuntur, flagellatur; percussus, virgis caeditur; interfector, pro occisis lubeus capite truncatur: per auditam caelitus vocem et oculorum plagam conversus, pro Saulo Paulus a redemptore Christo deinceps nominatur, ut gentibus Christianorum non em inderet.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον τῷ λόγῳ παλινορομήσωμεν, ἐξυτίμα τῇ ἔβαν τῆς διανοίας χρώμενοι, πρὸς τὴν κατανόησιν τῆς διττῆς γινώσεως καὶ εἰδήσεως. Φησὶ γὰρ ἡ θαλάσσια Γραφή περὶ τοῦ Ἀδάμ καὶ τῆς Ἐβας, μετὰ τὸ ἐφορμισθῆναι αὐτοὺς τοῦ παραδείσου, ἀβουρμένους τοῦ ἀπηγορευμένου, Ἐγὼ Ἀδάμ ἔβαν τῆς γυναῖκος αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε. Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἐν παραδείσῳ ἠγνοεῖ αὐτὴν ὁ φάσκων περὶ αὐτῆς, Τοῦτο νῦν ὁστὸν ἐκ τῶν ὁστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου; Ἄλλ' ἐγίνωσκον αὐτὴν, ἐκεῖ μὲν τῇ ἔβαν μόνῃ, ἐνταῦθα δὲ τῇ ἔβαν καὶ ἐνεργείᾳ σωματικῇ. Καὶ Ἀβραὰμ ἔγνω Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, οὐκ ἀγνοουμένην πρὸ τῆς μέγας. Καὶ περὶ τοῦ Δαβὶδ φησὶν ἡ τῶν Βασιλειῶν περὶ τῆς· Ἐγήρασε Δαβὶδ, καὶ ἐσκεπον αὐτὸν ἱματίοις, καὶ οὐκ ἐθερμαίνετο, καὶ ἐξήτου καρθέρον

illud sanctum et per se subsistens Verbum, loquens et audiens, in Evangelio divinitus illa verba protulit: *Nemo novit diem aut horam illam, nec angeli caelestes, neque Filius*⁷⁵: et quidem ratione administrationis suae, ac secundum peculiarem sensum ea protulit. Ut enim superius a nobis dictum est, si omni magnitudine et comprehensione perceptioneque superiore Patrem cognoscit, quomodo diem et horam illam noscisset, quae sunt instar aurae pulverisque cuiusdam, aut etiam levioris et tenuioris rei, si cum natura numinis illius divini comparentur? praesertim quum diserte dicat: *Nemo novit Patrem nisi Filius, neque Filium quisquam cognoscit, nisi Pater*⁷⁶. Ut enim magnus ille Pater novit Filium, utque maximus ille Filius novit Genitorem: ita et aequalis magnitudine Spiritus ille sanctus novit Patrem et Filium, ab utrisque cognitus. De duabus autem cognitionibus duplicique notitia sacris in Litteris docemur; quarum alia quidem secundum actum, alia vero secundum faciem existit, quemadmodum obscuris exemplis utens funem ignorantiae abruptam, ac vos a sectarum blasphemio agmine revocabo. Sic enim captos a versuto Beliale mortales, vicissim captivos sibi reddit Christus, exaltatus in cruce, secundum Davidem vatem divinum. Praevidebat enim sanctus ille vir salutarem passionem et captivitatem nostram: et idcirco inquit: *Ascendisti in altum, captivam duxisti captivitatem; dedisti dona inter homines*⁷⁷. Quae illa? fidem in Trinitatem, et rerum mysticarum sacram administrationem, et spem resurrectionis. Subjicit autem rursus canticum divinum: *Sed et inobedientes ad habitandum*⁷⁸. Quemnam et ubi? Eos qui sunt ex Judaeis et gentibus, in sancto habitaculo Ecclesiae. Inobediens enim ille, terrificus et discerpens Christianos lupus erat Paulus, qui aliquando male persequabatur, recte conversus, patrio voluntate pro iis qui persecutionem patiuntur, flagellatur; percussus, virgis caeditur; interfector, pro occisis lubeus capite truncatur: per auditam caelitus vocem et oculorum plagam conversus, pro Saulo Paulus a redemptore Christo deinceps nominatur, ut gentibus Christianorum

Sed enim ad propositum sermonem recurramus, acriore mentis aspectu utentes ad considerationem duplicis cognitionis et notitiae. Inquit igitur Scriptura sacra de Adamo et Eva, quod postquam eieci essent et paradiso, degustato fructu interdicto, cognoverit Adamus Evam uxorem suam, quae, fetu concepto, pepererit⁷⁷. Quid igitur dicemus? an quod in paradiso non cognoverit eam, qui de ipsa dicebat: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea*⁷⁸? Omnino cognovit eam, illic quidem solo aspectu, hic autem et aspectu et actu corporali. Sic etiam Abrahamus cognovit Saran uxorem suam, non incognitam ante commistionem. De Davide perscriptum est in libro de Regnis: *Consevit David, et operuerunt eum vestibus, nec tamen calefiebat. Igitur quarebant virginem, quae cum ipso*

⁷⁵ Marc. XIII, 32. ⁷⁶ Matth. XI, 27. ⁷⁷ Psal. LXV, 19. ⁷⁸ ibid. ⁷⁹ Gen. IV, 1. ⁸⁰ Gen. II, 23.

dormiret, et foveret eum. Et inventa est Abisa Sunamitis, quam non cognovit Davides dormientem secum 79. Num igitur propter hoc dicemus, quod neque aspectu neque attractione cognoverit eam? Sæpe autem nos quoque dicimus ad eos, qui nobis propter mulieres crimen intentant, devoentes nosmet, ac jurejurando purgantes, non novisse nos, sitne mulier illa, vel vir. Id quod actus quidem ratione dicere vere posse videmur, ex voce tamen et aspectu haud obscuram habemus maris vel feminæ cognitionem. Non ignorat igitur Filius diem et horam illam, cum omnia ejus signa prodigiaque terribilia prædicat, et quasi præsentem suis iudiciis describat: verum noluit clarius respondere ad vanam illam quæstionem, adeoque prudenter omnibus ut ignota esset, instituit; quo nimirum quamlibet diem et horam illam esse arbitantes, ad eam præparemur, et sobrie exspectemus ipsam venientem, ad compensationem atque remunerationem certaminum hujus vitæ. Absit igitur procul ea dementia, quæ ignoracionem unius diei et horæ quodam cum delirio tribuit conditori sæculorum, *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ* 80, quemadmodum sanctus ille Apostolus loquitur.

INTERROGATIO XXI.

Quid igitur? num aliter illam cognoscit Pater, et aliter Filius?

Responsio.

Non aliam quidem dicimus cognitionem Patris, aliam vero Filii et Spiritus, sed aliud quidem actu præteritum, aliud vero in futurum reservatum. Cognoscit enim Pater illam horam duplici cognitione et actu; alia quidem quod tanquam opifex creavit, alia vero quod decreverit per unigenitum Filium judicare omnes. Cognoscit autem ipsam et Filius æqualiter cum Genitore, secundum scientiam et actum creationis, non tamen iudicii. Nondum enim iudicium exercuit, secretis iis qui vel inexstincto igni, vel voluptati æternæ destinati sunt: id quod non ignorantia, sed longanimitatis est, correctionis tempus flagitiosis præbentis. Quo quidem tempore quotquot a turpitudine non purgantur et evigilant, eorum miseriam decantans et deplorans Davides inquit: *Mutuam accipit peccator, et usuram non persolvit* 81. Tempus hic scilicet divinæ longanimitatis significans, ac persolutionis voce intelligens pœnitentiam. Herumque divinorum carminum auctor subjungit: *Iustus autem miseretur, et dat* 82. Quibus in verbis Deus est qui dat; tempus autem pœnitentiæ est id quod datur. Mutuum enim dâns Deus hominibus, vel raro, vel vix, vel nunquam recipit, usque ad finem debitoris exspectans persolutionem. Mutuum autem accipiens, propter proximos misericordiam rursus multiplicans retribuit, cum cito

συγκαθεύδων αὐτῷ καὶ συνθάλλειν. Καὶ ἐβρέθη, φησὶν, Ἀβισὰ ἡ Συναμίτις, καὶ οὐκ ἔγνω αὐτῆρ Δαβὶδ, συγκαθεύδουσαν αὐτῷ. Ἀρ' οὖν παρὰ τοῦτω ἐροῦμεν μηδὲ τῆ ὕφει καὶ ἀφῆ γινώσκειν αὐτήν; Πολλάκις δὲ, καὶ ἡμεῖς φαμέν πρὸς τοὺς περὶ γυναικῶν ἐγκαλοῦντας, ἐπαρώμενοι αὐτοῖς, καὶ ἐξομνύμενοι μὴ ἐγνωζέσθαι αὐτήν γυναικα ὑπάρχειν ἢ ἀνδρα. Ἄπερ ἐπὶ μὲν τῆς ἐνεργείας ἀληθεύειν φαίνωμεν, ἐκ δὲ τῆς φωνῆς καὶ ὕφειως πρόδηλον τὴν γνῶσιν τοῦ τε ἀβρέονος καὶ θήλεος ἔχοντες. Οὐκ ἀγνοεῖ τοίνυν ὁ Υἱὸς τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, πάντα αὐτῆς τὰ σημεῖα καὶ φόβητρα προφαίνων, καὶ οἶονεὶ παρούσαν αὐτήν τοῖς γνωρίσμασι διαγράφων· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο σαφηνίζειν τὴν εἰκαταν ἐρώτησιν, ἀγνοεῖσθαι δ' αὐτὴν πᾶσιν εἰκότως προμηθεύεται, ὥστε πᾶσαν ἡμέραν καὶ ὥραν, ἐκείνην οἰομένους, παρασκευάζεσθαι πρὸς αὐτήν, καὶ νηφόντως καρδοκεῖν αὐτὸν ἔχοντα πρὸς ἔκτισιν τῶν ἐπάθλων τοῦδε τοῦ βίου. Ἄπαγε τοίνυν τῆς ἀνοίας, ἀγνοίαν μιᾶς ἡμέρας καὶ ὥρας καταληρῶν τοῦ ποιητοῦ τῶν αἰώνων, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ὑπόχουσι, καθὼς φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΑ'.

Τί οὖν; ἄλλως μὲν γινώσκει ὁ Πατὴρ ἐκείνην, καὶ ἄλλως ὁ Υἱός;

Ἀποκρίσις.

Οὐχ ἑτέραν γνῶσιν φαμέν τοῦ Πατρὸς, θατέραν δὲ τοῦ Παιδὸς καὶ τοῦ Πνεύματος (7), ἀλλὰ τὸ μὲν πραχθὲν, τὸ δὲ ταμεινόμενον. Γινώσκει γὰρ ὁ Πατὴρ ἐκείνην τῆ διττῆ γνῶσει καὶ πράξει, τῆ μὲν δημιουργήσας, τῆ δὲ κρίνας διὰ τοῦ γνησίου Παιδὸς κρίναι πάντας. Γινώσκει δ' αὐτὴν καὶ ὁ Υἱὸς ἴσα τῷ Γεννητορικῷ κατ' εἶδῃσιν καὶ πράξιν δημιουργικῆν, οὐ μέντοι κριτικῆν· οὐπω γὰρ ἔκρινεν, τοὺς μὲν περὶ ἀσθεσιῶν, τοὺς δὲ τρυφῆ ἀλήκτω ἀποκρίνας. Οὐκ ἀγνοίας δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μακροθυμίας, καιρὸν διορθώσεως τοῖς μοχθηροῖς παρεχομένης, ἐν ᾧ τοὺς μὴ καθαιρομένους τὸ αἰσχος καὶ ἐκνήφοντας ἐκτραπηδῶν καταυλίζων ὁ Δαβὶδ φησὶν· *Δανεῖζεται ὁ ἀμαρτωλὸς, καὶ οὐκ ἀποτίσει·* θάνατος τὸν καιρὸν τῆς θείας μακροθυμίας δηλῶν, ἔκτισιν δὲ τὴν μετάνωσιν. Καὶ αὖθις ὁ θεὸς ἐπάγει μελωδὸς, *Ὁ δὲ δίκαιος οἰκτεῖρει καὶ διδάσσειν.* Ὁ διδοὺς, θεὸς, τὸ διδόμενον, μεταμελείας καιρὸς· δανείζων γὰρ θεὸς βροτοῖς, σπανίως ἢ μόγις, ἢ οὐδ' ὄλιως ἀπολαμβάνει, μέχρι τέλους τοῦ ὀφείλοντος ἀγαμέων τὴν ἔκτισιν· δανειζόμενος δὲ διὰ τοὺς πέλας τὸν ἔλεον, αὖθις πολλαπλάσιον ἀντιδίδωσιν, ὀξέως εὐεργετεῖν, βραδέως κολάζειν εἰκωθῶς. Ἐτι γὰρ καὶ νῦν ἀσεβεῖς θεοσυγοῦσι, καὶ ἀπιστοταῖς θεουργίαις ἐπισκάζουσι, οὐδ' ἑτέρω τῆς διανοίας τὰς βάσεις ἐρίζοντες, καὶ ἡ ἀδικία κρατεῖ, καὶ ὁ κριτῆς μακροθυμεῖ, ἕως τῆς δευτέρας πρὸς ἡμᾶς

79 III Reg. 1, 4, 3, 4. 80 Coloss. 11, 3. 81 Psal. xxxvi, 21. 82 ibid.

(7) Πνεύματος. Sic rescripsimus pro Πατρὸς quod exhibent editi. Atque ita legebat interpres. Ναυ Πνεύματος - Πατρὸς, Πνεύματι Πατρὶ aliaque

hujusmodi, haud infrequenter librarii confundere consueverunt, ut præ cæteris observat Cotelierius *Monum. Eccl. Gr.* tom. II, p. 609.

φοιτήσεως, ἥτις ὑπάρχει τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης ἢ πρακτικῆ τῆς κρίσεως γνώσεως αὐτοῦ in divinis operibus claudicant, neque ulla alia re mentis gressus firmant; adeoque iniquitas superat, et iudex longanimis est, usque ad secundum ad nos adventum, qui est diei et horæ illius nimirum iudicii exercendi cognitio.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΒ΄.

Καὶ πῶς αὐτὸς λέγει· *Πρὸς τὸν Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν, καὶ Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν*; ἐκ τούτου δεικνύς μὴ ἴσος ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς, λέγων, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν μου*;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ μὴ πρὸς τὸ, ἦττον ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς τὸν Παῖδα, καταπέση ὑμῶν ἢ διάνοια, τῷ ῥήματι τῆς θεανδρικῆς αὐτοῦ οικονομίας προσκόπτουσα. Οὐ γὰρ πρὸ ταύτης φανέται φήσας ἐν τῇ Παλαιᾷ Πνευτῇ εἶ ἀσώματος ὑπάρχων, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν μου*· καὶ σαρκὶ δὲ ἐνωθεὶς, οὐχ ἦττον ὑπὸ τῶν προφητῶν θεολογεῖται· Ἡσαίου μὲν βοῶντος· *Παιδίον ἐστὴν ἡμῖν καὶ ἐδόθη, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θεωμιστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρηγῆς, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος*· τοῦ δὲ Δαβὶδ μελωδοῦντος τὴν δευτέραν αὐτοῦ θεανδρικὴν ἐπιφοίτησιν, ἐπὶ γρίσι· καὶ ἀνταμείψει πάντας συναγείρουσαν, ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρατηρήσεται. Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταγίγξιν σφοδρὰ, τοὺς αἰτίους πρὸς τιμωρίαν συναλεπούσα, καὶ τῷ φρικώδει καὶ ἀκλίνετῃ περιπτώσει βήματι τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰκότως οὖν διὰ τὴν σωματικὴν οικονομίαν φησὶ, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Θεόν μου*· διὰ δὲ τὴν κατὰ φύσιν τῆς θείας ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννήσεως, *Πορεύομαι*, φησὶ, *πρὸς τὸν Πατέρα μου*. Θεὸς τοίνυν τῶν μαθητῶν καὶ Πατὴρ τοῦ Παίδος κατὰ φύσιν, Θεὸς δὲ τοῦ Υἱοῦ κατὰ σάρκα, καὶ Πατὴρ τῶν φοιτητῶν κατὰ χάριν.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΙ΄.

Καὶ πῶς περὶ τοῦ Πατρὸς γέγραπται, *Οὐ πεινάσει, οὐ διψήσει, οὐδὲ ἐστιν ἐξέουρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ*· περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι ἐπεινάσει μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, πειρασθεὶς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ διψήσας ἐζήτει πίνειν παρὰ τῆς Σαμαρίτιδος; πάλιν περὶ τοῦ Πατρὸς, *Οὐ κοπιᾷσει, οὐ ρυστάσει, οὐδὲ φανώσεται ὁ φουλᾶσσων τὸν Ἰσραὴλ*· ἐκοπίασε δὲ Ἰησοῦς ἐκ τῆς ὁδοπορίας, καὶ ὑπνώττει ἐν τῷ πλοίῳ, ἅπερ οὐκ ἐστὶ Θεοῦ;

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε σαυτὸν τῆς νηπιότητος, ἄνθρωπε. Οὐ μόνον γὰρ πεινῆσαι κατεδέξατο ἔλθων ὁ ἐνυπόστατος καὶ ζῶν ἅγιος Λόγος, ἀλλὰ καὶ πέπονθε τῷ ἐξ ἡμῶν προσλήμματα, καὶ ὑπὸ ταφῆν τούτου γέγονε, πρῶτον μαστιγθεὶς τὸν νῶτον, καὶ ἕσμιος τῇ ἐνώσει ἀναπεμφθεὶς Ἡρώδῃ ὑπὸ Πιλάτου. Εἶθ' οὕτως βαπίζεται παρειαῖς καὶ ἐμπύεται. Ἄλλὰ καὶ ἐδάκρυσε, καὶ ἐν ἀγωνίᾳ γενόμενος ἔρωσε· καὶ ἐγένετο ὁ

quidem benefacere, tarde vero punire consueverit. Nunc enim adhuc impii oderunt Deum, et increduli in divinis operibus claudicant, neque ulla alia re mentis gressus firmant; adeoque iniquitas superat, et iudex longanimis est, usque ad secundum ad nos adventum, qui est diei et horæ illius nimirum iudicii exercendi cognitio.

INTERROGATIO XXII.

Quomodo vero inquit ipse: *Ad Deum meum et Deum vestrum, et Patrem meum et Patrem vestrum*⁵⁷? quo ostendit se non æqualem esse Patri, cum inquit, *Vado ad Deum meum*?

Responsio.

Nequaquam recidat eo mens nostra, ut putemus minorem esse Patre Filium, offensa hoc verbo, quòd ratione administrationis uniti cum Deo hominis dicitur. Non enim ante hoc tempus eum constat sic locutum esse in Scriptura Veteri, cum adhuc esset incorporeus: *Vado ad Deum meum*. Imo etiam carni unito divinitas nihilominus a vatibus tribuitur, Isaia quidem clamante: *Puer natus est nobis, et datus est, cujus imperium super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus, magniconsilii Nuntius, Admirabilis consiliarius, Deus fortis, Dominator, Princeps pacis, Pater futuri ævi*⁵⁸. Davides autem secundum uniti cum Deo hominis adventum canit, quo ad iudicium et retributionem omnes excitabuntur: *Deus noster manifesto veniet*⁵⁹; Deus, inquam, noster, nec tacite id fiet: *Ignis præcedet ante ipsum, et in circuitu ipsius vehemens procella*⁶⁰, impellens ad supplicium reos, quos terribili et incorrupto sistet tribunali ejus qui supra omnia existit, Dei scilicet ac Servatoris nostri Jesu Christi. Merito igitur propter administrationem in corpore suam, inquit, *Vado ad Deum meum*. Propter eam vero quæ secundum naturam divinæ ex Patre generationis est, *Vado*, inquit, *ad Patrem meum*. Deus igitur ille discipulorum est, et Pater Filii secundum naturam, et Deus idem Filii secundum gratiam.

INTERROGATIO XXIII.

Et qui fit, ut de Patre sit scriptum: *Non esuriet, non sitiet, neque est invenire sapientiam ejus*⁶¹; de Filio autem, quod esurierit post quadraginta dies, tentatus in deserto, et quod sitierit, dum peteret a Samaritana potum? iterumque de Patre: *Non lassabitur, non dormitabit, neque dormiet custos Israelis*⁶²: at Jesus defatigatus est ex profectione, et dormivit in navi: quæ utique Deo non competunt?

Responsio.

Apaga sis cum hac tua dementia, mi homo. Non enim esurire modo sustinuit, per se subsistens illud vivum sanctumque Verbum, sed et passum esse assumpta nostra natura, in qua et sepulturam subiit. Primum flagellis cæso dorso constrictum vinculis ad Herodem missum est a Pilato. Deinde colaphis in maxillas cæditur, et conspuitur. Sed et flevit, et in angore constitutum sudavit, *suitque sudor*

⁵⁸ Juan. xx, 17. ⁵⁹ Isa. ix, 6. ⁶⁰ Psal. xliix, 3.

⁶¹ ibid. ⁶² Eccli. xviii, 5. ⁶³ Psal, cxx, 4.

ejus tanquam guttæ sanguinis. Et apparuit angelus qui corroborabat eum, inquit divinus ille Lucas 99. *Quin etiam veluti ignorans de Lazaro quærebat, Ubi posuistis eum* 100? *Et de muliere profluvio sanguinis laborante, quæ clam per tactum fimbriæ abstulerat sanitatem: Quis me tetigit* 101? *inquit; et ad Judæos qui ipsum comprehensuri erant, Quem quæritis* 102? *ait. Et ad discipulos: Quem me dicunt homines esse* 103? *Item, Quot panes habetis* 104? *Cum nihil horum ignoraret, sicut exitus ipse rerum declarat: in Lazaro primum, quod ejus mortem prædicit, de quo apertius paulo post disseram, cum ad finem orationis me tempus compulerit; in muliere sanguinis profluvio laborante, contrectationis ipse sensus, et copiosum divinæ potestatis auxilium; in comprehensoribus, impetus et accessus causa, et horæ illius propinquitas, item quod interfectoribus dicit, Ego sum* 105: *in eo quod quærit, quis hominibus esse videretur, hoc ipsum, quod Petrum ob exactissimam firmissimamque confessionem beatum prædicat; in panibus, de exiguis et paucis ingens multitudo reliquiarum. Cum enim quinque tantum essent, quinquies mille ad satietatem paverunt, ac præterea duodecim coplinos fragmentis repleverunt, postquam turba epulata erat, contactu et fractione illius aucti, qui in principio terræ mandaverat, ut triticum produceret, et aquis ut producerent omne genus natale, ac quidquid ex eis nascitur.*

INTERROGATIO XXIV.

Quod si perfectus Deus est Christus, quomodo inquit evangelista, Puer Jesus crescebat ac spiritu confirmabatur, et proficiebat tam sapientia quam ætate 106? *Deus certe non crescit, neque proficit sapientia, neque confirmatur, ut antea infirmus.*

Responsio.

Qui est sapientia et potentia Dei et Patris, ut inquit sanctus ille Apostolus 107, *per dispensationem nostri similis incedit voluntaria demissione, sapientiam docens mortales, qui Adami plantavit aurem. Paulo autem superius oratione repetita, dilucidius ipsum demonstrabo Deum, qui citra conversionem et immutationem ullam propter nos mortales iustus sit factus, et incrementum acceperit corporis, non divinitatis. Dicit igitur multa perpessus ille vates Hieremias: Homo est; et quis cognoscat ipsum* 108? *quo innuit, ipsum Deum esse, qui tamen ignoretur ab iis qui crassiore sunt intellectu, neque possunt per incredulitatem capere cognitionem ejus; veluti qui oculis ægri sunt, per imbecillitatem aspectum solis tolerare nequeunt. Si vero homo erat, quomodo non cognoscebatur, quemadmodum nos? Omnis enim homo plane cognoscitur aut ex parentibus, aut ex cognatis et consanguineis, aut denique ex contubernalibus et domesticis. Ex nullo igitur eorum quæ in nobis sunt,*

ιδρώς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι αἱματος, καὶ ὤφθη ἀγγελος, ἐπισχῶν αὐτὸν, φησὶν ὁ θεὸς Λουκᾶς. Ἄλλ' ὡς ἀγνοῶν περὶ Λαζάρου ἤρετο, Ποῦ τεθελίκατε αὐτόν; Καὶ περὶ τῆς αἱμόρρου γυναικὸς, συλῆσάτης διὰ τοῦ κρασπέδου τὴν ἰασίν, Τίς με ἤψατο; φησὶ. Καὶ πρὸς τοὺς ζητούντας αὐτὸν Ἰουδαίους συλλαβεῖν, Τίνα ζητεῖτε; φησὶ. Καὶ τοῖς φοιτηταῖς φησὶ, Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; Πόσους ἄρτοι; ἔχετε; 100 ἕτερον τούτων ἀγνοῶν, ὡς τὸ πέρασ τῶν δρωμένων παρίστησι· τοῦ μὲν Λαζάρου ἡ θανάτου πρόβησις, περὶ ἧς λευκότερον μικρὸν ὕστερον διαλέξομαι, τῆς ὥρας ἐπὶ τὴν παῦλαν τοῦ λόγου συνωθούσης· περὶ δὲ τῆς αἱμόρρου, ἡ τῆς ψαύσεως ἀσθησις, καὶ ἡ τῆς δυνάμεως ἀφθονος ἐπικουρία· περὶ δὲ τῶν συλληπτόρων ἡ τῆς ἐφόδου πρόφασις, καὶ ἡ τῆς ὥρας ἐκείνης ἐγγύτης, καὶ τὸ φησαὶ τοῖς μαιφόνοις, Ἐγὼ εἰμι· περὶ δὲ ὧν τοῖς βροτοῖς ἤρετο, ὁ τῷ Πέτρῳ ἐπὶ τῇ ἀκριβεστάτῃ καὶ ἀραρότῃ ὁμολογῆσαι ἐπαχθεὶς μακαρισμός· περὶ δὲ τῶν ἄρτων, ἡ ἐξ ἀμυδρῶν καὶ βραχείων ἀπειρος πληθώρα τῶν λευψάνων· πέντε γὰρ ὄντες, πεντακισχιλίους εἰς κόρον διέθρεψαν, δώδεκα κοφίρους κλασμάτων μετὰ τὴν ἐστίασιν τοῦ ὄχλου πληρώσαντες, τῇ ἀφῆ καὶ κλάσει αὐξόμενοι τοῦ προστάξαντος ἐν ἀρχῇ τῇ χέρῳ πυρὸν βλαστήσαι, καὶ τοῖς ὕδασιν ἐκθέρασαι πᾶν γένος πλωτῶν, καὶ πᾶν ὄτιον ἐξ αὐτῶν φύεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΑ'.

Καὶ εἰ τέλειός ἐστι θεός ὁ Χριστός, πῶς ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· Τὸ δὲ παιδίον Ἰησοῦς ἠύξανε καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ πρόεκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ; Θεὸς οὐκ αὐξεῖ οὐδὲ προκόπτει σοφίᾳ, οὐδὲ κραταιοῦται ὡς ἀσθενής.

Ἀπόκρισις.

Σοφία καὶ δύναμις τοῦ θεοῦ Πατρὸς ὑπάρχων, καθὰ φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος, οἰκονομικῶς καθ' ἡμᾶς διαφορετῶν, αὐθαίρετῳ μετριότητι σοφίαν παιδεύων βροτούς, ὁ τοῦ Ἀδάμ φυτεύσας τὸ σῶς. Βραχὺ δὲ ἀναλαθῶν τὰ εἰρημένα, σαφέστερον τὸν ἐμὸν ἀποδείξω θεόν, ἀτρέπτως καὶ ἀμετάβλητως διὰ βροτοῦς βρέφος γενόμενον, καὶ αὐξῆσιν προσδεξάμενον σώματος, οὐ θεότητος. Φησὶ γοῦν ὁ πολυκίνδυνος τῶν προφητῶν Ἱερεμίας, Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; ἐκ τούτου δηλῶν ὅτι θεός ἐστι, λανθάνων τοὺς παυτέρους τὴν διάνοιαν, καὶ οὐχ οἷους τε ὄντας δι' ἀπιστίαν χωρῆσαι τὴν γνώσιν, καθὰ τοὺς βαρυνποῦντας, καὶ δι' ἀσθένειαν μὴ χωροῦντας τοῦ ἡλίου τὴν ὄψιν. Εἰ δὲ ἀνθρωπὸς ἦν, πῶς οὐκ ἐγινώσκετο καθ' ἡμᾶς; πᾶς γὰρ ἀνθρώπος γινώσκεται πάντως, εἴτε ἀπὸ γεννητῶρων, εἴτε ἀπὸ τῶν συγγενῶν καὶ ὀμμάτων, εἴτε ἀπὸ τῶν συσκήνων καὶ συναστῶν. Ἐξ οὐδενὸς τοίνυν πῶν καθ' ἡμᾶς ὁ προφήτης αὐτόν περιστῶν, φησὶν, Ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; ὅτι θεός ὑπάρχων τοῦτο γενέσθαι ἠδὲ δόκησε. Λεμὸν

99 Luc. xii, 44, 45. 100 Joan. xi, 34. 101 Luc. viii, 45. 102 Joan. xviii, 4. 103 Matth. xvi, 13. 104 Matth. xv, 34. 105 Joan. xvii, 5. 106 Luc. ii, 40, 52. 107 I Cor. i, 24. 108 Jer. xvii, 9 sec. LXX.

ὣ καὶ διψᾶν ὕδατος προσίσταται, τὰ τοῦ σώματος ἀδιά-
σθητα πάθη· Μανιχαίων λύων τὴν ματαιότητα, δό-
κῃσιν καὶ φαντασίαν ποιουμένους τὴν οἰκονομίαν.

prehensionis; Manichæorum hoc ipso vanitatem refutans, qui opinionem et rem imaginariam esse statuunt ipsius in carne administrationem.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΕ΄.

Ψυχὴν λέγεις ἔχειν τὸ σῶμα τοῦ Λόγου, ἢ ἀντὶ
ψυχῆς τὴν θεότητα ἐνεργεῖν; Πολλοὶ γὰρ τοῦτο λέ-
γουσι, καὶ πιθανὸν δοκεῖ.

Ἀπόκρισις.

Εὐθελῆς καὶ νηπιότητος, ἀψυχον οἰεσθαι τὸ τοῦ
θεοῦ καὶ Λόγου σῶμα. Ἀμφοτέροις γὰρ ἐξ ὧν ἡ
βροτῶν φύσις συνίσταται, ὁ Λόγος ὑπερλόγως ἦνωται,
ψυχῇ φημι καὶ σώματι, ἐκατέρῳ τμήματι εὐρωστίαν
δωρούμενος. Θατέρον γὰρ αὐτοῦ λείποντος, ἀτελῆς
ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ τοῦ σώματος ἐν φθορᾷ μένοντος,
ἢ τῆς ψυχῆς ἐν ἄῃ κατεχομένης.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΓ΄.

Καὶ διὰ τί ὁ Ἰωάννης οὐ λέγει τοῦτο; Εἰπὼν γὰρ,
Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,
οὐ προστίθεισιν, ὅτι καὶ ψυχὴ ἐγένετο, ἢ ὅτι ἔλαβε
ψυχὴν.

Ἀπόκρισις.

Εἰ ἀψυχον οἰηθῶμεν τὸ Κυριακὸν σῶμα, ἔφεται
πάντως, παθητὴν ἀπαφαίνειν τὴν θεότητα, ψυχῆς
δίχην ἐν τῇ σαρκὶ διήκουσαν, πάλιν τε καὶ δίδει,
ὑπὸν τε καὶ δάκρυον, ἀγωνία τε καὶ ἰδρῶτι φυσικῶς
ὑποκύπτουσαν. Ἀκουστέον δὲ τοῦ θεοσπεσίου Δαβὶδ
περὶ τῆς θεανδρικής μελωδούντος ψυχῆς, ἐκ προ-
ώπου αὐτοῦ ἐκεῖνον, Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν
ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ δώσεις τὸν δισίον σου
ἰδεῖν διαφθοράν. Αὐτὸς δὲ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις
φησὶν· Ἐξουσίαν ἔχω θεῖραι τὴν ψυχὴν μου, καὶ
πάλιν λαβεῖν αὐτήν· καὶ, Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ
καλός, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προ-
βάτων.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΖ΄.

Οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ ψυχὴν ἔχει; Ἡσαίας γὰρ ἐκ
προσώπου αὐτοῦ, περὶ Χριστοῦ φησιν· Ἰδοὺ ὁ καὶς
μου ὃν ἠρετισάμην, ὁ ἀγαπητός μου εἰς ὃν εὐδό-
κησεν ἡ ψυχὴ μου. Εἰ ἴδον ἐξ ὧν εἶπεν ὁ Υἱός, ψυ-
χὴν αὐτὸν νομίζεις ἔχειν, πάντως καὶ ἀφ' ὧν εἶπεν ὁ
Πατὴρ, ψυχὴν αὐτὸν λέγωμεν ἔχειν. Ἄλλ' ὁ Πατὴρ
οὐκ ἔχει, πάντως οὐδὲ ὁ Υἱός· εἰ δὲ ἔχει, ἐντεῦθεν
δύκνεται ἀνόμοιος ὑπάρχειν τῷ Πατρί.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἔχει ψυχὴν ὁ Πατὴρ, ἐπεὶ οὐδὲ σὰρκα
βροτῶν ὑπέλαθεν Ἰσα τῷ Παιδί· οὐδὲ ἐπὶ σταυρὸν καὶ
θάνατον ἦκεν, δι' ὧν καὶ χρεῖα σαρκὸς τῷ Λόγῳ, ὑπ'
ἐκεῖνη κρατουμένη καὶ πάσχοντι, καὶ ἀντὶ θνητῶν,
ἀθανάτους καὶ μάκαρας ἀεὶ ἔσομένους βροτοὺς ἀπερ-
γαζομένῳ.

vates ipsum exprimens, inquit: *Homo est, et quis cognoscet eum?* Quoniam cum Deus esset, hoc tamen fieri voluit, famem et sitim æque admittit, quæ sunt corporis affectiones, expertes vitii ac re-

refutans, qui opinionem et rem imaginariam esse

INTERROGATIO XXV.

Num animam tradis habere corpus Verbi, vel pro anima ipsa operatur divinitas? Hoc enim multi asserunt, et verisimile videtur.

Responsio.

Stoliditatis et dementiæ est, inanimatum putare Dei Verbi corpus. Utrisque enim quibus humana natura constat, Verbum unitum est supra captum rationis nostræ, animæ inquam et corpori, utrique parti robor suppeditans. Alterutro enim si careat, inutile erit et alterum, et imperfecta salus nostra, dum vel manente in interitu corpore, vel anima detenta in orco.

INTERROGATIO XXVI.

Quamobrem ergo Joannes id non indicat? Postquam enim dixisset, *In principio erat Verbum* ¹⁰, et, *Verbum caro factum est* ¹¹, non addit, quod etiam anima factum sit, aut quod animam sumpserit.

Responsio.

Si inanimatum esse cogitabimus Domini corpus, sequetur prorsus, passioni nos obnoxiam pronuntiare Divinitatem, animæ instar in carne se didentem, famem, sitim, somnum, lacrymas, angorem, sudoremque naturaliter perferentem. Audiatur autem Davides divinus ille vates, de anima personæ ex homine Deoque constantis, canens illius ipsius verbis: *Quoniam non derelinques animam meam in orco, neque permittes ut sanctus tuus videat corruptionem* ¹². Ipse vero Servator inquit in Evangelio: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* ¹³. Item, *Ego sum pastor ille bonus, qui ponit animam suam pro ovibus* ¹⁴.

INTERROGATIO XXVII.

Num igitur et Pater animam habet? Isaias enim in ipsius persona, de Christo inquit: *Ecce servus meus quem elegi, dilectus meus qui gratus et acceptus est animæ meæ* ¹⁵. Si igitur ex iis quæ Filius loquitur, animam ipsum habere putas, omnino etiam ex iis quæ locutus est Pater, animam habere ipsum dixerimus. Quod si Pater non habet, nec Filius habebit. Sin autem habet, de hoc ipso liquet, quod Patri sit inæqualis.

Responsio.

At non habet animam Pater, quod neque carnem humanam subiit cum Filio, neque crucem et mortem, propter quæ Verbum carne opus habuit, ut illa assumpta pateretur, ac pro mortalibus immortales et æternum beatos homines efficeret.

¹⁰ Joan. 1, 1. ¹¹ ibid. 14. ¹² Psal. xv, 10. ¹³ Joan. x, 18. ¹⁴ Joan. xi, 14. ¹⁵ Isa. xlii, 1.

INTERROGATIO XXVIII.

Sed quare non aperte Joannes et de anima dixit, quod assumpsit eam, sicut dicit de carne?

Responsio.

Num ergo, quia dicit Scriptura, quod fecerit Deus hominem, accepto de terra pulvere, nec addidit, quod fecerit caput, aut cerebrum, aut hepar, aut splenem, aut pulmonem: non quod cætera denique naturalia in nobis arcana fecerit, ideo privatos esse, et illis carere nos putabimus, quia non quævis minuta nostræ naturæ organa Litteræ sacræ recensent? Ut igitur in consideratione nostri ex parte totum cognoscitur, sic et sanctum Deum Verbum tam animæ quam corpori unitum esse credamus, ne inanimatum divinum illud corpus arbitrantes, Deo quasdam affectiones naturales tribuamus.

INTERROGATIO XXIX.

Sed quomodo æqualis Patri secundum divinitatem est Christus, angori et sudori obnoxius, et ab angelo confirmatus, quemadmodum de ipso Lucas inquit⁶, de quibus supra quæstione mota eorum declarationem præteristi?

Responsio.

Per hæc manifesto docemur, non imaginarie, nec hominum opinione, sed re ipsa potius nobiscum unitum esse vivum illud et per se subsistens sanctum Deum Verbum, excepto solo peccato atque vicio, quæ cadere divinam in naturam nequunt; nam angi animæ, sudare vero corporis esse dicimus; sanguineas autem guttas e carne effervescentes, puto, per emanantem liquorem, infusum nobis per aures venenum serpentis in transgressione divini in paradiso præcepti, per unionem Dei et Verbi a nostra natura abstergere, ne amplius sacrificiorum nidore et sanguine, filiorumque mactationibus a nobis colatur auctor ille malorum dæmon. Neque angelus corroborare, suumque creatorem confirmare mihi videtur. Quomodo enim famulus dominum confirmaret, aut spiritus petram corroboraret? Nam *petra erat Christus*, inquit divus ille Apostolus⁷. Et rursus, *Qui facit angelos suos spiritus*⁸. Item, *Absque omni controversia, minus a majore benedicitur et confirmatur*⁹. Ex quibus merito intelligatur, propter novum et inauditum miraculum victoriæ Christi quod secuturum erat, victoriam quamdam speciem angelum exhibere, Mosis legislatoris verba re ipsa declarantem, qui ante mille et plures annos exclamat¹⁰: *Exsultate, cæli, cum eo*, quoniam id quod dejectum erat ad superna reduxit; *et adorent ipsum omnes angeli Dei*, cum sua loca hominum accessione augeri cernant; *exsultate, gentes, cum populo ejus*, et quotquot ex gentibus Enocho, Noe, Abrahamo, Isaaco, Jacobo, Josepho, Davidi, Christo et Ecclesiæ sunt additi, *quoniam sanguis filiorum ejus*, inquit, *vindicatur, et vindicabit, et retribuet ultionem inimicis, et odio*

ΠΕΥΣΙΣ ΚΗ'.

Καὶ διὰ τί μὴ φανερῶς εἶπεν Ἰωάννης, ὅτι καὶ ψυχὴν ἔλαβεν, ὡς περὶ τῆς σαρκὸς λέγει;

Ἀπόκρισις.

Ἄρ' οὖν, ἐπεὶ φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χροῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαθῶν, καὶ οὐ προσέθηκεν, ὅτι ἐποίησε κεφαλὴν ἢ ἐγκέφαλον, οὐχ ἦπαρ, ἢ σπλῆνα καὶ πνεύμονα, οὐχ ἕτερόν τι τῶν φυσικῶν μυστηρίων, παρὰ τοῦτο ἐρήμους καὶ ἀκτῆμονας ἐκείνων ἑαυτοὺς οἰηθῶμεν, μὴ λεπτηγορούσης τῆς Γραφῆς τὰ φυσικὰ ἡμῶν ὄργανα; Ὡς γοῦν ἐφ' ἡμῶν ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν διαγιγνώσκειται, οὕτως καὶ τὸν ἅγιον Θεὸν Λόγον ψυχῆ καὶ σώματι ἠνώσθαι πιστεύσωμεν. Ἴνα μὴ ἀψυχόντὸ θεῖον σῶμα δοκοῦντες, τῷ Θεῷ κατὰ φύσιν πάθη προσάψωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΚΘ'.

Καὶ πῶς ἴσος τῷ Πατρὶ κατὰ θεότητα ὁ Χριστὸς ἀγωνίᾳ καὶ ἰδρωτὶ συνεχόμενος, καὶ ὑπὸ ἀγγέλου ἐνισχυόμενος, καθὼς ὁ Λουκᾶς περὶ αὐτοῦ λέγει; καὶ ἀνωτέρω γὰρ τούτων κινηθέντων παρέδραμες τὴν διασάφησιν;

Ἀπόκρισις.

Σαφῶς ἐκ τούτων παιδευόμεθα, οὐ φαντασίᾳ καὶ δοκίμῃ, ἀληθεῖς δὲ μᾶλλον τὰ ἡμέτερα ἠνώσθαι τὸν ζῶντα καὶ ἐνυπόστατον ἅγιον Θεὸν Λόγον, πλὴν μένης τῆς ἀνοσιου κακίας· ἀνεπίδεκτον γὰρ αὐτῆς τὸ θεῖον. Τὸ γὰρ ἀγωνίᾳ τῆς ψυχῆς, τὸ δὲ ἰδρῶν, τοῦ σώματός φαμεν· τοὺς δὲ αἰμιόδεις θρόμβους τῆς σαρκὸς ἐκθραττομένους, δοκῶ, διὰ τῆς ἐκδιδομένης νοτίδος, τὸν ἐγγεθέντα ἡμῖν δι' ἀκοῆς ἰδὸν τοῦ ὄψεως, ἐπὶ τῇ παραβάσει τῆς θείας ἐν παραδείσῳ ἐντολῆς, τῇ ἐνώσει τοῦ Θεοῦ, καὶ Λόγου, τῆς φύσεως ἡμῶν ἐκμύσεσθαι· ὥστε μηκέτι κνίσσαις καὶ σίμασι καὶ παιδοκτονίαις ὑφ' ἡμῶν θρησκευέσθαι τὸν ἀρχεκακὸν δαίμονα. Οὐδὲ ἀγγελὸς ἐπιβήτων ἐνισχύειν μοι δοκεῖ. Πῶς γὰρ οἰκέτης δεσπότην ἐνισχύσειεν, ἢ πνεῦμα πέτραν ὑποστηρηθήσειεν (sic); Ἡ γὰρ πέτρα ἦν ὁ Χριστὸς, φησὶν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος. Καὶ πάλιν, Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· καὶ πάλιν, Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται καὶ ἐνισχύεται. Ἐξ ὧν εἰκότως νοεῖσθω ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος παραδέξου τῆς νίκης Χριστοῦ ἐπινίχιόν τι σχῆμα τὸν ἀγγελὸν ποιεῖν, ἔργῳ τὰ Μωσέως τοῦ νομοθέτου παριστῶντα ῥήματα, πρὸ χιλίων καὶ ἄνω χρόνων διαβήθηδον βουώντος· *Εὐφράνηθητε, οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ, ὅτι τὰ κάτω ἔνω ἀνήγαγε, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἀγγελοὶ Θεοῦ, τὰς σφῶν χώρας προσθήκη βροτῶν αὐξομένης ὀρώντες· Εὐφράνηθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, οἱ ἐξ ἔθνῶν, τῷ Ἐνῶχ, τῷ Ἀβραάμ, τῷ Ἰσαάκ, τῷ Ἰωσήφ, τῷ Δαβὶδ, τῷ Χριστῷ, τῇ Ἐκκλησίᾳ προσιθήμενοι, ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ, φησὶν, ἐκδικεῖται, καὶ ἐκδικήσει, καὶ ἀνταποδώσει δίκην τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῖς μισοῦσιν*

⁶ Luc. xxii, 44, 45. ⁷ 1 Cor. x, 4. ⁸ Psal. cii, 4; Hebr. i, 7. ⁹ Hebr. vii, 7. ¹⁰ Deut. xxxii, 45 see. LXX

αὐτὸν ἀνταποδώσει, καὶ ἐκκαθαρίσει Κύριος τὴν γῆν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἀλλὰ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, ἐπινικίως ἐνισχύων τῷ Χριστῷ, φησὶ, Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Καὶ πάλιν, ὡς νικητὴ πᾶσαν κτίσιν ποτιᾶσθαι αὐτῷ παιδεύων, φησὶν, Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κλῆψαι ἐκπορευόντων, καὶ ἐπιγείων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται αὐτῷ. Συμφώνως δὲ τούτῳ βροντόπαις Ἰωάννης, ἐπινικίως θεολογῶν τὸν Χριστὸν, φησὶ· Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μορφοῦτος παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. Τῷ δὲ ἀγγέλῳ ἐπόμενοι καὶ ἡμεῖς, οἷον ἐνισχύομεν ἐπινικίως τὸν Χριστὸν ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας τῶν μυστικῶν τελετῆς βωδῶντες, Ὅτι σὸν τὸ κράτος καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα. Ἰδοὺ τὸ ἐνικὸν τῆς θείας φύσεως τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ὅπερ νόμος καὶ τοῖς γυμνικαῖς ἀγῶσιν, εἴτ' ἐν σωμαστικαῖς, τοὺς ἀνδρείους καὶ βωμαλέους τῶν ἀθλητῶν, ἤτοι παγκρατείας, τοὺς (8) ὑπὸ μαιρακίων τινῶν καὶ κομιδῆ νέων, μηδέπω ἰούλους τὰς παρειὰς σκιαζομένων, ὑποφωνεῖσθαι καὶ ἀλειφθεῖσθαι, ὥστε αὐτοὺς σφριγῶντας στεβρότερος κατὰ τῶν ἀντιπάλων χωρεῖν· οὐχ ὅτι βώμης καὶ εὐσθενείας τοῖς ἀνδρείοις παρὰ τῶν ἀσθενεστέρων ἐντιθεμένης, ἀλλὰ νόμῳ καὶ ἀκολουθίας ἐκάστῳ δράματι προηγουμένων. Δεσποτείας πάντως νόμος ὑπὸ τῶν οἰκετῶν ἀλειφθεῖσθαι, καὶ θωπεύεσθαι· πλήρωμα δὲ νόμου Χριστὸς, ὁ πάντων ὁμοῦ δεσπότης· νόμος δὲ ἀγγέλοις, τὸν σοφὸν ποιητὴν καὶ δεσπότην θωπεύειν καὶ ὑποσαίνειν βοηθούμενους; οὐ βοηθοῦντας. Εἰ γὰρ τῆς παρ' ἐκείνων ἰσχύος εἶδετο, πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος· ἐκείνης εἰδέθη. Ἀλλ' οὐδὲ που τῇ Γραφῇ τοῦτο εἴρηται· Ἄγγελοι γάρ, φησὶ, προσελθόντες εὐχ εἰδοῦθον, ἀλλὰ διεκόνουν αὐτῷ· ὅπερ ἐναργῆ τοῦ μὲν τὴν δεσποτείαν, τῶν δὲ τὴν οἰκετῆσαν παρίστησι. Κατὰ οὖν τὸν ἀποδοθέντα λόγον νοεῖσθω τὰ περὶ τοῦ ἀγγέλου. Οὕτε γὰρ τὰ ἅγια Χερουβὶμ ἁγιασμοῦ προσδίδονται ἐν οὐρανῷ τῇ θεῇ Τριάδι ἀσιγήτως τὸ Ἅγιος, ἄγιος, ἄγιος, ὅταν ἀναφωνοῦσιν· οὐδ' αὖ πάλιν, ἡμῶν ἐν τρισαγίῳ, Ἅγιος ὁ Θεός, ἄγιος ἰσχυρός, ἄγιος ἀθάνατος, ἐκβούωντων, ἁγιασμὸν ἢ ἰσχὺν ἢ ἀθανασίαν τὸ θεῖον ἐνέεται.

ΠΕΥΣΙΣ Α'.

Ἰκανῶς περὶ τῶν θείων προσταχθέντων σοι παρ' ἡμῶν διδασθέντες, τὰς τῶν ἀνοήτων δεόμεθα λοιπὸν ἐνατραπήναι φωνάς. Λέγουσι γὰρ ἀγνοεῖν τὸν Σωτῆρα τὸ τοῦ Λαζάρου μῆμα, καὶ τὴν ἀψάμενην τοῦ κραπέδου αἰμορροῦσαν γυναῖκα, καὶ ὅτι οὐδὲ

¹¹ I Cor. i, 24. ¹² Philipp. ii, 40, 41. ¹³ Joan. i, 14. ¹⁴ Apóc. xii, 40. ¹⁵ Math. iv, 14.
¹⁶ Isa. vi, 3.

(8) Ἦτοι παγκρατείας, τοὺς. Hoc comma, ἤτοι παγκρατείας, transferendum ante τοὺς ἀνδρείους,

prosequentibus ipsum retribuet, et expurgabit Dominus terram populi sui. Sed et eximius Apostolus victorioso in Christo se confirmans inquit: Christus est Dei potentia et Dei sapientia ¹¹. Et rursus tanquam ipsi victori omnem creaturam se suppliciter submittere docens, inquit: *In nomine Jesu Christi omne genu se flectet, caelestium et terrestrium; et omnis lingua confitebitur ei* ¹². Cum hoc autem consentiens filius ille tonitruum Joannes, de Christo victorioso concionatur, in hæc verba: *Et conspeximus gloriam ejus, gloriam velut Unigeniti a Patre, qui plenus est gratia et veritate* ¹³. Angelum autem et nos imitemur, quasi confirmantes victorioso Christum, tempore divinæ illius rerum mysticarum administrationis, clamantes: *Quia tua est potentia, et tuum est regnum, et potestas, et gloria* ¹⁴. Ecce unitatem divinæ naturæ, nempe Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Consimilis et in gymniceis certaminibus consuetudo est, sive in exercitiis corporum ac certaminibus, ut athletæ fortes atque robusti adolescentulorum et admodum juvenum, quibus adhuc nulla barbæ lanugine genæ conteguntur, acclamationibus excitentur et ungantur, quo vigore quodam aucti fortius in adversarios tendant. Non quod robur et fortitudo ab imbecillioribus suppeditetur fortibus, sed quod certa lege et ordine consueverint hæc præcedere. Domini quidem certe lex est, ut a famulis heri ungantur atque colantur; legis autem plenitudo est Christus, qui omnium in universum Dominus est; angelis vero proposita lex est, ut sapientem illum conditorem et herum suum studioso colant atque demulceant, et ab eo juventur, non eum ipsi juvent. Nam si illorum robore indigeret, multo magis in deserto, dum quadraginta dies a diabolo tentaretur, indiguisset. Verum id sacris in Litteris nusquam traditur. *Angeli enim accedentes, non auxiliabantur, sed ministrabant ei* ¹⁵. Id quod evidenter illius quidem dominium, horum autem subjectionem demonstrat. Secundum hanc igitur rationem expositam intelligantur ista de angelo. Neque enim sancti illi Cherubim quidpiam sanctitatis addentes in cælo sanctæ Trinitati, sine intermissione, *Sanctus, sanctus, sanctus*, exclamant ¹⁶: neque itidem dum nos in hymno sanctissimo canticum, *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis*, vel sanctitatem aliquam, vel fortitudinem, vel immortalitatem divinitas recipit.

INTERROGATIO XXX.

Satis de iis quæ a nobis explicare jussus eras, edocti sumus: quod reliquum est, rogamus ut insipientium quorundam voces subvertantur. Dicunt enim Servatorem ignorare Lazari sepulcrum, et mulierem profluvio sanguinis obnoxiam, cum sim-

prætereaque delendus articulus τοὺς, ante ὑπὸ μαιρακίων. EDIT.

briam tangeret, non sensisse; præterea quod neque perfectus fuerit Deus: *Prosciebat enim, et confirmabatur sapientia, et ætate, et gratia, ut inquit Evangelium* 17.

Responsio.

Nolite committere et quæ ratione administrationis in carne ab ipso dicta sunt, vobis occasionem blasphemiarum præbeant: nempe, *Ubi posuistis ipsum* 18? aut, *Quis me tetigit* 19? aut, *Quem queritis* 20? aut, *Quem me dicunt?* aut, quod *Puer crevit, et corroboratus est, et prosciebat sapientia et ætate* 21. Nihil enim horum ignorantia criminis impingit ei, qui propter nos similis nostri factus est Deus Verbum. *Pater enim meus, inquit, usque ad hoc tempus operatur, et ego operor* 22. Non quod deficiat quidquam in condito a nobis universitatis hujus officio, quasi imperfecta sint creata sub aspectum cadentia, sed operamur, eam quæ consentanea virtuti est vitam hominibus suggerentes cum Deo Patre nostro, idque per eos, qui ab ipso jam ex conditione deteriore confirmati sunt in meliorem. Pater idem interrogabat primum parentem nostrum Adamum, postquam deliquisset, *Ubi es* 23? Non ignorans ipsum latebras conatum quærere, vel quod oporteret terrore percelli transgressorem, sed quasi ridens ac subsonnans clandestinam ipsius subductionem, et temerarii consilii stoliditatem, quod mox post fructus vitæ degustationem occultare se vellet. Itaque compellat ipsum is, quem nihil latere potest: *Ubi es*, tu qui putasti futurum, ut consilio serpentis deus evaderes, ubinam es? *Ubi es*, qui incredulus fuisti Deo, et credidisti inimico? Ne te abscondas, inquit: non enim ignorat, te immortalē et beatam vitam exuisse. Similiter igitur et Filius, ubi clausus jaceret Lazarus, non ignorabat. Nam ea de causa jam totum ante biduum, priusquam in Lazari patriam Bethaniam perveniret, *Lazarus, inquit ad comites itineris, amicus noster quatuor dies mortuus fuit.* Quomodo igitur is qui ante accessum locorum ea quæ in iis locis acciderant norat, postquam corpore ad illa pervenit, ignorabat quæ præcognorat ipsius divinitas, secundum quam implebat universa? Nimirum certo quodam consilio quærebat, ut ea occasione ipsum demonstrarent Judæi ad sepulcrum congregati, iidemque testes fierent resurrectionis ejus qui fuerat mortuus: quo pacto illius, cujus sudario caput erat obligatum, facies amictu lintei tecta, pedes vinculis sepulcralibus constricti, jam per calvariam cernentis, ore diducto corrupti, lingua oculisque diffluentis: quo igitur pacto hujus anima per vocem officis eminens attracta in corpus illud quod reliquerat, rursus immigrasset? Quomodo

τέλειος ἦν Θεός· πρόσκοπτε γὰρ καὶ ἐκραταιούτο σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον.

Ἀποκρίσις.

Ἄλλὰ μὴ τὰ οἰκονομικῶς παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, πρόσφασις βλασφημίας ὑμῖν γένηται, τὸ, *Ποῦ τοθεῖκατε αὐτόν;* ἢ, *Τίς μου ἤψατο;* ἢ, *Τίνα ζητεῖτε;* ἢ, *Τίνα με λέγουσιν;* ἢ, *ὅτι τὸ καιβλιον ἠδύετο, καὶ ἐκραταιούτο, καὶ πρόσκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ.* Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀγνοίας κατηγορεῖ, τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γενομένῳ Λόγῳ Θεῷ· ἐκ τούτων δὲ μᾶλλον ἴσον τῷ Πατρὶ δεικνυμένῳ· Ὁ Πατήρ γὰρ μου, φησὶν, *ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*· οὐκ ἐκλείποντός τινος τῆ παρ' ἡμῶν τοῦ παντός δημιουργία, ἀτελοῦς τῆς κτίσεως ὀρωμένης· ἀλλ' ἐργαζόμεθα τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, βροτοῖς ὑποτιθέμενον τὸν ξὺν Θεῷ ἡμῶν Πατρὶ, διὰ τῶν διτ' ἑκείνου ἦδη ἐκ τοῦ χειρῶνος ἐπὶ τὸ χριστίον μακαρίωσθέντων. Ὁ Πατήρ ἐπέθετο προπάτορος ἡμῶν παραβάτος Ἀδὰμ, *Ποῦ εἶ;* οὐκ ἀγνοῶν· Ἰανθάνειν πειρασθαι, καὶ τὸ δεῖν κραδαίνεσθαι τὸν παραβάτην, ἀλλ' ὡσεὶ γελῶν καὶ χλευάζων αὐτοῦ τὴν ὑπαγωγὴν καὶ εὐήθειαν τῆς ἀδουλίας, αὐθις τῆ ἀγορεύσει· τοῦ ἀπηγορευμένου κρύπτεσθαι περιωμένον. Πρὸς ὃν φησὶν ὁ ἀληθὺς, *Ποῦ εἶ,* ὁ δοκῶν ἐκθειάζεσθαι τῆ συμβουλία τοῦ δράκοντος; *Ποῦ εἶ,* ὁ ἀπειθήσας Θεῷ καὶ πιστεύσας ἐχθρῷ; Μὴ κρύπτου, φησὶν, σὺ γὰρ λήστη τὴν ἀχίρατον καὶ μακαρίαν ζωὴν ἐκδυσάμενος. Ὁμοίως οὖν ὁ Υἱὸς, ποῦ καθείρκετο Λάζαρος οὐκ ἀγνοῶν· πρὸ δύο γὰρ ἡμερῶν τοῦ θάσσει ἐν Βηθανίᾳ τῆ ἐνεγκαιμένη Λάζαρον, φησὶ τοῖς ἐπομένοις, *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται, καὶ πορεύομαι ἐξυπνήσαι αὐτόν,* ἦδη τετρήμερον ὄδωδὸτα, νεκρὸν ὑπάρχοντα. Πῶς οὖν πρὸ τῶν τόπων τὰ ἐν τόποις συμβαίνοντα ἐπιστάμενος, ἐπιθὰς ἐκείνοις σώματι, ἀγνοήσῃ ἃ πρόγνω θεότητι καθ' ἣν ἐπιπληροῖ τὰ σύμπαντα; Ἄλλ' οἰκονομικῶς ἤρετο, ὥστε πρόσφασις τοῦ ὑποδείξει· Ἰουδαῖοι ἐπὶ τὸν τάφον συναγειρόμενοι, μάρτυρες αὐτοῦ τῆς ἀναστάσεως τοῦ τεθνήκτος γίνονται· πῶς σουδαρίῳ μὲν τὴν κεφαλὴν δεδεμένος, καὶ τῆ περιβολῆ τῆς ὀθόνης τὰς ὀφείας κεκαλυμμένος, κειραὶ τὰς βάσεις πεπεδημένος, ἦδη τῆ κράνη δεδορκῶς, καὶ τῷ στόματι σεσηρῶ (θ) διεφθορῶς, τὴν γλῶτταν καὶ τὰς ὀφείας διεβρευκῶς· πῶς τῆ φωνῆ τοῦ Δημιουργοῦ πῆρρωθεν ἡ ψυχὴ ἔλκεται, καὶ τῷ ἀπολειφθέντι ἐνίεται σώματι; πῶς συνελημμένων τῶν βάσεων, πηδῶν τοῦ τάφου, ἐξεκρούετο ἀλώδητος καὶ ἀνελλιπὴς ὄρωμενος, τῆ φωνῆ τοῦ Λόγου ἐπιβρῶννύμενος, καὶ βοηθῶ πρὸς τὴν ἔξοδον χρώμενος (10); Δοκεῖ δὲ μοι καὶ τῷ θανάτῳ ὑπονύττεσθαι πρὸς τὴν ὠκυτάτην ἔγερσιν, μήπως τῆ μελλήσει· δευτέρας γενομένης ἐκ τοῦ Λόγου φωνῆς, πάντας ἀθρόως ἀπολύσῃ ἐκεῖ τελούντας· ὅπερ

17 Luc. II, 40, 52. 18 Joan. XI, 34. 19 Luc. VIII, 45. 20 Joan. XVIII, 4. 21 Luc. II, 40, 52. 22 Joan. V, 17. 23 Gen. III, 9. 24 Joan. XI, 11.

(9) *Σεσηρῶ*· Lege *σεσηρῶτι*. *Εβρι*.

(10) *Πῶς σουδαρίῳ*... *πῶς τῆ φωνῆ*... *χρώμενος*; Legere vallem sine interrogatione. Enumeran-

tur enim, modo explicative, circumstantiæ resurrectionis Lazari, quarum Judæos μάρτυρας γενέσθαι voluit Christus. Ib.

καὶ μετὰ ἑξ ἡμέρας πέπονθεν ὁ δαίμων, τοῦ φωνῶντος πρὸς παλινοῦσαν τοὺς νεκροὺς, πρὸς αὐτὸν φοιτήσαντος, κατὰ τὴν προφητείαν Ἰωβ, καὶ Ἡσαίου, τῶν θεσπεσίων, πρὸς γίλιων ἤδη χρόνων διαρρήδην βαινόντων, τοῦ μὲν· *Ἐλθετε ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἐν δ' ἴχθυσι ἀβύσσου περιεπάτησας, ἀνοίγονταί σοι φόβη κύλινθα θανάτου· πυλωροὶ δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἐπιτηξάν.* Συμφώνως δὲ τούτοις ὁ θεὸς Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδῶν· *Ἄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ· ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ οὐσμῶν· Κύριος ὄνομα αὐτοῦ.* Ὀδοποιεῖν δὲ ἑαυτοὺς τῷ Κυρίῳ παιδευόμεθα, καὶ οἰκοποιεῖν δὲ ἐναρέτου πολιτείας, τὸ θεῖον ἐπιδρῦμενοι, μόνῃ καὶ ναὸς αὐτοῦ γινόμενοι, καθὼς ἐν Εὐαγγελίοις, καὶ ἐν Παύλῳ θεηγορῶν, αὐτὸς ἀπεφήνατο. Δυσμῆ δὲ νοεῖται ἡ ἡμετέρα φύσις, καὶ τὸ ἐπίπονον τοῦ κόσμου χωρίον καὶς ἡδοναῖς τῶν παθῶν σκιαζόμενον. Νοεῖται δὲ καὶ ὁ ἄδης. Ἐν οἷς τὸ δῦλον καὶ ἔσκιον φῶς ἐναστράψαν, πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον μετεστοιχείωσε, τὴν φύσιν ἀνεκαίνισε, τὸν κόσμον φαιδρῶν, τὸν ἄδην σκυλεύσας πρὸς ἡμερότητα, καὶ τῶν ἐνεχομένων ἀπόλυσις. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἀμυδρῶς μοι ἔδοξε· τὰ δὲ τοῦ Ἰωβ, καὶ Ἡσαίου μετ' οὐ πολὺ ἀποδώσομαι, διὰ τὸ βραχὺ τῆς ὥρας νῦν ὑπεριθέμενοι. Ἄμφω δὲ τὸ μέλλον, ὡς εἶδη πραχθῆν, ἐξεβόησαν ἀραρῶς, τὴν ἔκθεσιν τῆς σφῶν προρρήσεως ἐπιστάμενοι. Οἰκονομικῶς τοίνυν ἀγνοεῖν ὑπεκρίνετο πάσης ἅμα κτίσεως γινώσκων ἀπόρρητα, θεὸς τῆς πύσεως πλήθος συναγερθῆναι πρὸς τὴν ὑπόδειξιν, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρηθῆναι μέλλον τὸ παράδοξον.

quo modo tecte mihi videtur innui a Davide. Verba autem Jobi et Isaiaë haud multo post explicabimus, nunc propter angustiam temporis ea differentes. Uterque autem id quod futurum erat, quasi jam factum pronuntiaverunt ratione conveniente, tanquam certi de vaticinii sui eventu. Secundum dispensationem igitur ignorare se simulavit, qui omnis in universum creaturæ cognoscit arcana, ut per interrogationem turba excitaretur ad monstrandum Lazarum, et ut ab ipsis inimicis tanto magis testimonium prodigiosæ rei perhiberetur.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΑ΄.

Καλῶς τὸν περὶ Λαζάρου ἀκούσαντες λόγον, δέομεθα ὑπὲρ τῆς αἰμορροούσης γυναίκος, ἐκ ταύτης τεκμαιρομένων περὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Σωτῆρος ἐπερωτήσεων.

Ἀπόκρισις.

Καὶ ἐκ ταύτης παιδευόμεθα, ἴσον τὸν Παῖδα ὑπάρχειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, καὶ οὐκ ἀγνοεῖ, ἀλλ' οἰκονομία, κατ' ἐκεῖνον, πυθόμενον. Φησὶ γὰρ τῷ πρωτοφόνῳ Κάιν, βασκανία τὸν ἀδελφὸν κτείναντι ἐπὶ τῇ προτιμῆσει τῶν δώρων, ἐνομουχόντος τοῦ φθόνου, καὶ θήγοντος τοῦ φθόνου τὸ φάσαγον· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλὰ καιρὸν μετανοίας μαιφόνῳ μνώμενος.* Ὁ δὲ, εἰς ἀπόνοιαν χωρήσας, *Μὴ σὺλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου ἐμὶ ἐγὼ; φησὶν.* Αὐθις δὲ πρὸς αὐτὸν ἡ θεία φωνὴ ἐλέγχουσα, *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με·* ἐξ ὧν δηλοῦται οὐκ ἀγνοεῖ, ἀλλὰ φιλανθρωπία τὴν πεῦσιν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ

INTERROGATIO XXXI.

Satis bene hæc de Lazaro ratione percepta, rogamus de muliere sanguinis profluvio laborante ut disseras, ut ex hac conjecturam faciamus etiam de cæteris interrogationibus Servatoris.

Responsio.

Per hæc quoque docemur, æqualem Filium esse Deo et Patri, nec ob ignoracionem, sed ex dispensatione certoque consilio, Patrem imitando, quærerere. Inquit enim is ad primum homicidam Cainum, qui per invidiam interemit fratrem, propterea quod illius dona prælata essent, jam intus latente invidia, et gladium cædis exacuente: *Ubi est Abelus frater tuus*?? Non ignorans, sed cruento homicidæ occasionem pœnitentiæ suggerens. Ipso vero in amentiam versus: *Num custos ego,* inquit, *fratris mei sum*?? Rursusque ipsum divina vox redarguens inquit: *Vox sanguinis fratris tui*

¹⁵ Job xxxviii, 16, 17; Isa. xiv, 9. ¹⁶ Psal. lxxvii, 5. ¹⁷ Joan. xiv, 25. ¹⁸ I Cor. iii, 16; vi, 16. ¹⁹ Gen. iv, 9. ²⁰ ibid. ²¹ ibid. 10.

clamat ad me. Ex quibus manifestum sit, non ex ignorantia, sed ex amore et bonitate qua erga hominem præditus est, interrogationem a Deo et Patre ad crudelem homicidam institutam fuisse. Ad eundem igitur modum et Filius, non quod ignoraret, sed ideo interrogavit, ne si ipse per se miraculum indicasset, crassioribus videretur superbire: neque item ipso tacente, jacturam faceremus miraculi, certo consilio interrogatione usus est, ut ipsa progrediens, prædicaret ejus pœnæ ac mali liberationem, quæ per simbrizæ attractionem facta erat. Inquit enim evangelista²²: *Videns mulier quod latere non posset, tremens venit, et adorans congenuabat.* Quin etiam ante adventum suum in carne ignorantiam præ se ferens, inquit ad Abrahamum: *Ubi est Sara uxor tuâ*²³? Quod si ignorasset, non sane reprehendisset eam, quæ in tabernaculo ridebat. Nam quod habetur, intra semet ipsam risisse Saram, modice ipsam risisse indicat. Confestimque trinus hospes a patriarcha susceptus, nominatim ipsam compellabat, eam quæ sterilis erat, secundam fore promittens. Finis autem promissionis erat, natus ex hac Isaacus. Non enim figmentum, non creatura, non præterita, non præsentia, non futura, non quidquid nominari vel cogitari potest, Christum latet.

INTERROGATIO XXXII.

At quomodo ipse in ministri ordine et in famuli numero semet ipsum ponens dicit: *Nemo venit ad Patrem, nisi per me*²⁴?

Responsio.

Verum oportet et eam vocem, quæ huic opposita est, a Christo audire: *Nemo, inquit, venit ad me, nisi Pater meus cœlestis traxerit eum*²⁵.

INTERROGATIO XXXIII.

Sed non est idem, *per me*, et, *trahere*. Nam *per me*, ejus est qui subjectus est: *trahere* vero, qui propria potestate cogit.

Responsio.

Quid igitur est, quod ad Adamum Deus adducit animalia, ut videret quid vocaret ea, sicut inquit liber de creatione rerum²⁶? Num propterea audebis ministrum et famulum nominare Deum?

INTERROGATIO XXXIV.

Ergo si perfectus Deus erat Christus, quomodo sapientia et ætate ipsum proficere dicit Evangelium²⁷?

Responsio.

Non debemus illa applicare divinitati. Secundum illam enim neque crescit, neque deficit; non minuitur, non sit gloriosior, non major; non insistit, non contrahitur. Proficit vero roboratus et crescens secundum naturam nostram in servili forma. Non enim plenitudo divinitatis imminuta est, neque secundum profectum humanum Deus est.

καὶ Πατὴρ τῷ μισθῶν προάγεσθαι. Παραπλησίως οὖν καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἀγνοῶν ἤρετο, ἀλλ' ἵνα μὴ δι' αὐτοῦ φήσας τὸ θαῦμα, δόξη τυφουῦσθαι τοῖς παχύτεροις τὴν διάνοιαν· μὴ δ' αὖ πάλιν, σιωπῶντος, ζημωθῶμεν τὸ παράδοξον, οἰκονομικῶς τῇ πύσει κέχρηται, ὅπως ἐκείνη προσελθούσα κηρύξη τὴν ἐκ τῆς ψαύσεως τοῦ κρασπέδου γενομένην αὐτῇ λύσιν τῆς μάστιγος. Φησὶ γὰρ ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς, Ἰδοῦσα ἡ γυνὴ ὅτι οὐ λέληθεν, τρέμουσα ἦλθεν, καὶ προσεκύνη αὐτῷ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀλλὰ καὶ τῆς πρώτης ἐνσάρκου πρὸς ἡμᾶς φοιτήσεως ἀγνοῶν προσποιούμενος, φησὶ τῷ Ἀβραάμ, Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου; Εἰ δὲ ἠγνώσει, οὐκ ἂν ἤλεγξεν ἐνδὸν ὑπάρχειν τῆς σκηνῆς, καὶ μειδιῶν. Τὸ γὰρ, Ἐτέλεσεν ἐν ἑαυτῇ Σάρρα, μειδιῶσα αὐτὴν δηλοῖ. Καὶ ἀθρόως ἐντρίτος ἐπιξενωθεὶς τῷ πατριάρχῃ, ἐκ προσηγορίας τὴν ξαναγὸν ἐπεζήτησε, στεῖραν ὑπάρχουσαν παιδοποιεῖν ἐπαγγελλόμενος. Πέρασ δὲ τῆς ἐπαγγελίας, Ἰσαὰκ ἐκ ταύτης ἐκφυόμενος. Οὐ γὰρ πλάσμα, οὐ κλησις, οὐ παρφηκῆτα, οὐκ ἐνεστῶτα, οὐ μέλλοντα, οὐχ ὀπιούν φραζόμενον ἢ νοούμενον Χριστῷ λέληθε.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΒ΄.

Καὶ πῶς αὐτὸς ἐν διακόνου τάξει καὶ ὑπρέτου ἐαυτὸν ἐναριθμῶν λέγει, Οὐδέεις ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ;

Ἀπόκρισις.

Ἀλλὰ χρῆ καὶ ἀντίθετον ταύτης παρὰ Χριστοῦ ἀκούσαι φωνήν· Οὐδέεις, φησὶν, ἔρχεται πρὸς με, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μου οὐράνιος ἐκλύσει αὐτόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΓ΄.

Ἄλλ' οὐ ταυτόν ἐστι, τὸ, δι' ἐμοῦ, καὶ τὸ, ἐκλύσει. Τὸ γὰρ, δι' ἐμοῦ, πείθοντός ἐστι· τὸ δὲ, ἐκλύειν, ἀναγκάζοντος τοῦ αὐθεντοῦντος.

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν, ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ ὁ θεὸς προσάγει τὰ κτήνη, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτὰ, φησὶν ὁ τῆς δημιουργίας λόγος; Τολμήσεις παρὰ τοῦτο διάκονον καὶ ὑπρέτην τὸν θεὸν ἀποφῆναι;

ΠΕΥΣΙΣ ΑΔ΄.

Καὶ εἰ τέλειος ἦν θεὸς ὁ Χριστὸς, πῶς σοφία καὶ ἡλικία προκόπτειν αὐτὸν λέγει τὸ εὐαγγέλιον;

Ἀπόκρισις.

Μὴ τῇ θεότητι ἐκείνα προσάψωμεν. Οὐ γὰρ αὖξει κατ' ἐκείνην, οὐδὲ λήγει, οὐ μειοῦται, οὐ δοξάζεται, οὐ κορυφούται, οὐχ ὑψίσταται, οὐ συνάγεται. Προβαίνει δὲ κραταιούμενος, καὶ αὖξων τῇ καθ' ἡμᾶς δουλικῇ μορφῇ. Οὐ γὰρ πλήρωμα ἡλαττώθη τῆς θεότητος, οὐδὲ κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπων γέγονε θεός.

²² Luc. viii, 47. ²³ Gen. xviii, 9. ²⁴ Joan. xiv, 6. ²⁵ Joan. vi, 44, 66. ²⁶ Gen. ii, 19. ²⁷ Luc. ii, 52.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΕ.

Καὶ πῶς μὴ χτιστὸν εἶπομεν τὸν Υἱὸν, τοῦ Ἀποστόλου γράφοντος περὶ αὐτοῦ, *Δέξασθε τὸν ἀρχιερέα τῆς πίστewς ὑμῶν, πιστὸν ὄντα τῷ κοιήσαντι αὐτόν; Καὶ, Γνωστὸν ὑμῖν, πῶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε.* Καὶ Σολομῶν δὲ φησιν, ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· *Κύριός ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.*

Ἀπόκρισις.

Καὶ ἀνωτέρω περὶ τούτων διαλαβῶν, τοῖς αὐτοῖς πάλιν κυλιγέσθαι ἀσπίδας ἀν εἶη, ἡ φιλοπαιδείας. Τὸ γὰρ, *ἐποίησεν αὐτόν, καὶ, ἐκτίσέ με, τῇ σαρκὶ νοεῖσθαι*: δοκῶ ταῦτα. Ὀρῶμεν δὲ καὶ τὰς παραβολὰς μὴ ταῦτόν ὑπάρχειν τοῖς παραβαλλομένοις. Ἐν γὰρ τῷ τῆς Παροιμίας τεύχει ταχθὲν ἴσμεν τὸ, *Κύριός ἐκτίσέ με.* Παροιμίαι δὲ παρόδιαι τινα ὑπάρχει βήματα, οἶμος γὰρ ὁδὸς τῇ ἔξω παιδείᾳ νοεῖται ὥστε πάροδοι καὶ εἰκόνες τῶν πραγμάτων αἱ παραβολαὶ τυγχάνουσιν. Ὁμοίαι, γὰρ, ἐστὶν βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπewς, φησὶν ὁ Κύριος. Πῶς τοίνυν ἐν κόκκῳ πάντων σπερμάτων ἀμυδροτέρῳ ἔπειρα πλήθη, καὶ ὅμοιοι ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων χωρήσωσιν; Ἀλλὰ πότῳ τῇ εἰκόνι ταύτῃ κέρηται ὁ πάνσοφος Κύριος, ἡ διὰ τὴν εὐτελεῖ τῆς ἐκουσίτου πτωχείας, καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν βραχύτητα, συγκατάβασιν, δι' ἧς ἡμῖν σκιά, καὶ ἀνάψυξις τῶν ἀλγεινῶν τῆς παρουσίας ζωῆς γίνεται· ἡ διὰ τὴν ἐν ἀρχῇ τοῦ εὐαγγελικοῦ ποιμνίου μετριότητα, ἡ διὰ τὴν τῆς θεότητος τοῦ Λόγου δριμύτητα, δι' ἧς νιφάδες κινουῦνται δακρυῶν τοῖς ἡδέως καὶ ἀβροῦς δι' ἀρετῆς μετέχουσι τοῦ νοητοῦ τῆς μετανοίας σινάπewς· οὐ καὶ ὁ θεοπέσιος Δαβὶδ ἐμφορούμενος μελωδείᾳ, *Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω.* Καὶ πάλιν, δι' ἐξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου· ἡ διὰ τὴν μέλλουσαν θείαν χρίσιν δριμεῖαν ἐπάγεσθαι τοῖς ἡττημένοις τῷ χεῖρονι, καθὼς πάντῃ ἡ θεία Πυκτὴ διαμαρτύρεται, καὶ ἡ τῶν ἔξω παιδεύσις διὰ Πλάτωνος τοῖς ἐν πυρὶ κωκυτοῖς ἀπειλεῖ. Ἡ δὲ διὰ τὴν ἀτμητον καὶ ἀδιαίρετον τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἔνωσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν, οὐδενὶ λόγῳ ἡ ἐπινοία διαιρουμένην. Διεκπίπτει γὰρ αὐθις τῶν δακτύλων τῆς διανοίας τῶν διαιρούντων ὁ θεὸς τῆς βασιλείας κόκκος, βλασφήμων παλάμαις ἐργαλεῖσθαι μὴδὲ ὄλωσ ἀνεχόμενος. Ἄλλ' οὐδὲ σαφῶς τὸν παροιμιαστὴν Σολομῶνά τις ἐπίσταται, εἰ περὶ τοῦ Θεοῦ φησὶν τὸ, *Κύριός ἐκτίσέ με.* Εἰ δὲ καὶ οὕτως ἡμῖν ἐξεληφθῆ ἡ τοῦ Σοφοῦ ῥῆσις, δοκεῖ μοι τὴν θεανδρικήν τοῦ Κυρίου σημαίνειν ἐπιφοίτησιν, φάσκων· *Κύριός ἐκτίσέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με.* Πῶς οὖν τὸ γεννώμενον θεμελιούται, πῶς δὲ τὸ κτιζόμενον γεν-

INTERROGATIO XXXV.

Quomodo vero non dicemus creatum esse Filium, de ipso in Epistola dicente Apostolo : *Suscipite pontificem fidei vestrae, qui fidelis est ei qui constituit ipsum*³⁹? Et, *Notum sit vobis, omnis domus Israel, quod hunc Jesum quem vos crucifixistis, Dominum et Christum Deus fecit*⁴⁰ Sed et Salomon inquit in persona Christi ad Deum et Patrem : *Dominus creavit me, initium viarum suarum ad opera sua*⁴¹.

Responsio.

Cum etiam in præcedentibus de iisdem tractaverim, iisdem rursus implicari absurditatis fuerit aut lusus puerilis. Nam quod inquit, *fecit ipsum*, et, *creavit me*, de carne intelligi puto. Videmus autem et similitudines non idem esse cum rebus assimilatis. Nam in Paræmiæ volumine positum esse scimus illud, *Dominus creavit me.* Paræmiæ autem allusiones quædam sunt, in verbis sitæ; οἶμος enim viam in externa doctrina significat. Quapropter et allusiones et imagines rerum sunt parabolæ. *Simile est regnum caelorum grano sinapis*, inquit Dominus⁴². Quomodo vero in grano sinapis omnium seminum minutissimo lîmensæ multitudines et nationes angelorum et archangelorum locum habebunt, nisi dicamus similitudine usum esse sapientissimum Dominum, idque vel propter humilem voluntariæ paupertatis et ad nostram tenuitatem demissionem, per quam nobis umbra et refrigerium sit dolorum præsentis vitæ; vel propter mediocritatem evangelici gregis, qui erat ab initio; vel propter divinitatis in Verbo acredinem, per quam cientur nives lacrymarum delicatis et mollibus per virtutem intellectuallî pœnitentiæ sinapi participantibus : quo et divinus vates Davides se satiatum canit : *Lavabo singulis noctibus lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo*⁴³. Et rursus : *Decursibus aquarum submersi sunt oculi mei*⁴⁴. Vel propter futurum divinum iudicium, quod acerbum superveniet iis qui superati sunt a vitiis : quemadmodum ubique divina pagina perhibet, et externæ doctrinæ per Platonem ululatus lugubres in igni futuros minantur. Vel propter indivisam et inseparabilem Verbi et carnis unionem, et unam hypostasin, nullo verbo aut cogitatione separabilem. Nam illico excidit divinum regni granum per digitos mentis eorum qui dividunt, blasphemorum manibus includi nequaquam sustinens. Sed neque manifesto quisquam scire potest, num Paræmiarum scriptor Salomon de Filio Dei loquatur, cum ait, *Dominus creavit me* : vel etiamsi sic accipiat sapientis illius viri dictum, videtur mihi significare adventum uniti cum Deo hominis, cum ait : *Dominus creavit me, initium viarum suarum ad opera sua. Ante ævum me fundavit, et ante omnes*

³⁹ Hebr. iii, 1, 2. ⁴⁰ Act. ii. 36. ⁴¹ Prov. viii, 22.

⁴² Matth. xiii, 31.

⁴³ Psal. vi, 7.

⁴⁴ Psal. cxviii,

*colles gignit me*⁴⁴. Quomodo igitur genitum fundatur? aut quomodo creatum gignitur? Nam creatum genitum non est, et genitum creatum non est. Aliud enim est illud, et aliud hoc. Utraque vero videmus esse Filium: increatum quidem divinitate, creatum vero humanitate. Est autem frequens mos sacræ Scripturæ, ea quæ nobis propria sunt, indicare primum, et deinceps antiquiora. Sic enim facit et divinus Matthæus, ex propinquioribus ordiens annuntiare nobis Evangelium de Christo. *Liber*, inquit⁴⁵, *generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abrahami*: partim quidem Judæos alliciens, filios Abrahami sese falso prædicantes, et vane se jactantes propter viros sanctos, quorum vitæ rationem non imitabantur: partim vero rudiores per propinquiora in divinam cognitionem ducens, et in Evangelio deinde progrediens, orditur divina prædicare de Christo, quasi per scalam aliquam subducens ad diviniora nostrum intellectum. Inquit igitur rerum divinarum peritus ille Salomon: *Dominus creavit me, initium viarum suarum*: initium scilicet vitæ justitiæ Evangelii, quod est secundum carnem nobis ex perpetuæ virginitatis matre Maria nativitas Dei Verbi, quod *ante ævum me fundavit*. Antequam circularis esset hebdomada sæculi præsentis, sexta die anima in Adamo fundata est ab opifice naturæ nostræ. Atque sic post sextam septima hujus sæculi constituitur dies, septies in semetipsam revoluta per totum præsens sæculum. Ad diviniora autem et antiquiora progrediens, inquit: *Ante omnes colles gignit me*: per colles, hoc loco, cœlos vel certe eas quæ supra cœlos sunt potestates significans. Non enim cœli, non angeli, non archangeli, non temporis qualitas aut quantitas, non sæculum, non aliud quidquam quod cogitari vel dici potest, antiquius est Filio. Nam ipse sæculorum conditor est, omniumque rerum in universum, aperte clamante Paulo: *Per quem et sæcula condidit*⁴⁶; et, *In ipso creata sunt universa tam spectabilia quam inaspectabilia, quoniam omnia per ipsum facta sunt*⁴⁷. Creatur igitur ex Maria ratione carnis assumptæ, fundatur vero anima in creato corpore; utrisque autem unitus Verbo, creatus quidem cernitur homo, increatus autem intelligitur Deus ex increato Patre ac patrem non habente.

INTERROGATIO XXXVI.

At quomodo ipse Filius creatum semetipsum ostendit, dicens: *Ego sum ostium ovium*⁴⁸, et *via*⁴⁹? Similiter et a prophetis creatus esse innuitur; ab Isaia quidem, cum *lapis offensionis* dicitur, et *petra scandali*⁵⁰; a Davide vero, *columna ignis*; et ab aliis, *leo*, *ovis* et alia quamplurima.

Responsio.

At cavendum ne litteræ dormitando incumbentes, nos ipsos a divinioribus secludamus. Nam, secundum eximium Apostolum, *littera occidit, spiritus*

vivæ; Tò γὰρ κτιστὸν οὐ γεννητὸν, τὸ δὲ γεννητὸν, οὐ κτιστὸν· ἴτερον γὰρ ἐκεῖνο, θάτερον δὲ τοῦτο. Ἀμφότερα δὲ ὁρῶμεν ἕντα τὸν Υἱὸν· ἄκτιστον μὲν θεότητι, κτιστὸν δὲ ἀνθρωπότητι. Ἄλλ' ἔθος πολλοῦ τῆ θείᾳ Γραφῇ τὰ ἐγγύτατα ἡμῖν πρῶτα σημαίνειν, καὶ τὰ ἀρχαῖα, δευτέρα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ θεὸς Μάρθατος ποιεῖ, ἐκ τῶν ἐγγυτέρων καὶ ἐληπτωτέρων ἀρχόμενος ἡμῖν τὸν Χριστὸν εὐαγγελίζεσθαι· *Βιβλος γενέσθω Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραὰμ*. τοῦτο μὲν Ἰουδαίους ἐπισπώμενος, τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ὑπέρχειν ψευδηγοῦντας, καὶ σεμννομένους εἰκὴ τοῖς θεοσεβοῖς, ὧν τε τὴν πολιτείαν οὐκ ἐμιμήσαντο· τοῦτο δὲ νηπιάζοντος ἔτι τοῦ θιάσου ἐκ τῶν ἐγγυτέρων ἡμᾶς εἰς θεογνωσίαν πᾶδηγει, καὶ προῖόν τῷ Εὐαγγελίῳ θεολογεῖν τὸν Χριστὸν ἀρχεται, ὡσπερ διὰ κλίμακός τινος ἀνάγων ἡμῶν πρὸς τὰ θεϊότερα τὴν δίκαιον. Φησὶ γοῦν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομῶν, *Κύριος ἐκτίσθε με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ*. ἀρχὴν γὰρ ὁδοῦ τῆς δικαιοσύνης τοῦ Εὐαγγελίου, τὸ κατὰ σάρκα ἡμῖν ἐκ τῆς αἰκταίδος Μαρίας γενέσθαι τὸν Θεὸν Λόγον, ὃς *πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με*. Πρὸ τοῦ γενέσθαι τὴν κυκλικὴν ἑβδομάδα τοῦ παρόντος αἰῶνος, τῆ ἔκτη ἡμέρᾳ ἡ ψυχὴ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἐθεμελίωθη παρὰ τοῦ οἰκοδόμου τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ οὕτως μετὰ τὴν ἔκτην ἡ ἐβδόμη τοῦ αἰῶνος δημιουργεῖται ἡμέρα ἀπτάκις ἀνακυκλωμένη εἰς ἑαυτὴν διὰ παντός τοῦ ἐνεστώτος αἰῶνος. Ἐπὶ δὲ τὰ θεϊότερα καὶ ἀρχαιότερα προῖόν, φησὶ· *Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννῆ με*. βουνοὺς ἐνταῦθα τοὺς οὐρανοὺς, ἦτοι τὰς ὑπερ αὐτοὺς δυνάμεις θείων. Οὐκ οὐρανοὶ γὰρ, οὐκ ἀγγελοὶ, οὐκ ἀρχάγγελοι, οὐ καιρὸς, οὐ χρόνος, οὐκ αἰὼν, οὐκ ἴτερόν τι νοούμενον ἢ φραζόμενον, πρᾶσθῦτερον τοῦ Υἱοῦ. Αὐτὸς γὰρ ὑπάρχει ποιητῆς τῶν αἰῶνων καὶ πάντων ὁμοῦ· Παύλου μὲν διαρρήθῃ βουῶντος τὸ, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε*, καὶ τὸ, *Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ τε ὄρατά καὶ ἀόρατα, διὲ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Κτίσεται οὖν ἐκ Μαρίας τῷ προσλήματι, θεμελιῶται δὲ ψυχὴ ἐν τῷ κτιζομένῳ σώματι, ἀμφὸν δὲ ὁ Λόγος καταλήλων ἐνωθεὶς, κτιστὸς μὲν ὁράται βροτὸς, ἄκτιστος δὲ νοεῖται Θεὸς, ἐξ ἀκτίστου Πατρὸς πατέρα μὴ ἔχοντος.

autem intelligitur Deus ex increato Patre ac patrem

ΠΕΥΣΙΣ ΛΓ΄.

Καὶ πῶς αὐτὸς ὁ Υἱὸς κτιστὸν ἑαυτὸν δείκνυσθαι φάσκων, Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα τῶν προβάτων, καὶ ἡ ὁδός; Ὁμοίως δὲ καὶ ὑπὸ τῶν προφητικῶν κτιστὸς ὑποδείκνυται, ὑπὸ μὲν Ἡσαίου *λίθος προσκόμματος*, καὶ *πέτρα σκανδάλου*· ὑπὸ δὲ τοῦ Δαβὶδ, *στυλοστῦρ*, ὅφ' ἑτέρων δὲ *λίων*, *πρόβατον*, καὶ ἴτερα κλειστά.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ μὴ τῷ γράμματι προσκαθεύδοντας σφᾶς τῶν θειοτέρων ἀποκλείσωμεν. Κατὰ γὰρ τὸν ὑψηλὸν Ἀπόστολον, *τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα*

⁴⁴ Prov. viii, 22, 23. ⁴⁵ Matth. i, 1. ⁴⁶ Hebr. i, 2. ⁴⁷ Coloss. i, 7. ⁴⁸ Joan. x, 7. ⁴⁹ Joan. xiv, 6. ⁵⁰ Isa. viii, 14.

ζωοποιεῖ. Ἀνάπαλιν δὲ φημί· Οὐ τὸ γράμμα ἀποκτείνει τοὺς ὀρθῶς ἀποσκοποῦντας, οὐδ' αὖ πάλιν ζωοποιεῖ τὸ πνεῦμα βλασφημοῦντας αὐτῷ. Τιμῶμεν οὖν τὸ πνεῦμα ὅπως νοήσωμεν τὸ γράμμα, τροπικῶς τὴν Ἰῖδν θύραν καὶ ὄδον καὶ λίθον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰκόνων ἐκδεχόμενοι· ὄδον χροῦντες αὐτὴν, πρὸς τὴν γνώσιν τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν θειοτέρων φέρουσιν· θύραν ἀνοιγομένην μὲν τοῖς διὰ τῶν ἀρετῶν σπυδουσιν ἐντὸς γενέσθαι, πυγμαῖ καλοντες σφῶν τὰ στέρνα· στύλος δὲ νοεῖσθω ἐδραῖωμα ὑπάρχειν τῆς πίστεως ἡμῶν, ὑποστηρίζων ἅμα καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· λίθος δὲ προσκόμματος ὑπάρχει ἀπίστοις, καὶ πέτρα σκανδάλου Ἰουδαίοις, ἡμῖν δὲ λίθος τοῦ θεμελίου τῆς Ἐκκλησίας, πᾶσαν τὴν κηρικίδα συνεχῶν. Πέτρα, τὸ στερεὸν καὶ ἀπτωτον τῆς ὁμολογίας, ἢ προσαραττόμενοι αἱ τρικυμῖαι τῶν αἰρέσεων, πρὸς ἄφρον αἰθῆς ἐκλύονται· σκώληξ, καθὼς φησιν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδός. Ἡμῖν μὲν κατὰ τὸν ἐκ τῆς χέρσου σκώληκα ἄνευ τινὸς πάθους ἢ συνουσίας, ἐκ τῆς ἀειπαίδος Μαρίας ἀπειρογάμωσ τικτόμενος, τοῖς δ' ἐναντίοις σκώληξ τιμωρίας, ὑποστειτραίνων καὶ ὑπεσθίων ἀλήτρωσ.

ΠΕΥΣΙΣ ΑΖ'.

Ἄλλ' ἴδν μὴ εἴπης αὐτὸν κτίσμα, ὕδριζεις τὸν Πέτρα, πάθος αὐτῷ προσάπτων. Πᾶς γὰρ ὁ γεννῶν, ἐμπάθης πάντως ἔσται. Ἡ συστέλλεται γὰρ, ἢ πλατύνεται, ἢ τομὴν ἢ βεῦσιν ὑφίσταται, ἢ ὀγκοῦται, ἢ ταπεινοῦται, ἢ τι πάντως ὑπομένει ὁ γεννῶν.

Ἀποκρίσις.

Ἄπαγε τῆς τοιαύτης ληρωδίας, ἀξιάγαστε! Οὐ γὰρ αἴμα τὸ θεῖον ὑπάρχει ὄγκω ἢ συστολῇ ὑποκειμένον, ἢ βεῦσει ἢ τομῇ ἢ ὄλωσ πάθει τινὶ χειρούμενον. Καθὼ οὖν ὁ Πατὴρ πνεῦμα ὑπάρχων, τὸν Ἰῖδν θεὸν λόγον πνευματικῶς, ἀχρόνωσ, ἀφράστωσ γεγέννηκεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πλειστοῖς δοκεῖ ἡ ἕξις τῆς ἀκοῆς πιστοτέρα, δεῖν ἐρήθη καὶ ἀμυδρῶσ χρῆσασθαι παραδείγμασιν, ἐπὶ τοῦ ἀπαθῶσ γενῆσαι τὸ θεῖον, οὐ βεῦσιν, οὐ τομὴν ὑφιστάμενον. Κτίσμα τοῖνων θεοῦ ὑπάρχει ὁ ἥλιος, ἀφ' οὐ τινεσ ἐν ταῖσ ἀοικῆτοισ ἐσχαιαῖσ, πυρὸσ λειπόμενοι πέττειν τὰ σῖτα, ἵπποφορβοὶ τε καὶ βουκόλοι, καὶ συφορβοὶ, καὶ ποιμένες, κύλικα ὕδατοσ καθαροῦ πληρώσαντεσ, καὶ τῆ ἀκτινὶ τοῦ ἡλιοῦ ἀντισχόντεσ, καὶ ὀνιδι ξηρᾶ ψαύσαντεσ τῆ ὕδροχόῃ, αἰθῖσ τὸ πῦρ αὐτόθεν ὀπεσύληταν, οὐ τομὴν, οὐ βεῦσιν, οὐκ ὄγκον, οὐ συστολήν τοῦ φωστίηροσ ὑποστέαντοσ· καὶ διὰ καθαράσ ὕελοσ ἐν οἰκίαισ δῆκων, καὶ ὀνοει ἀπογεννῶν τὰσ ἀκτινάσ κατὰ πάθησ ἠπείρου ἀνελλιπῆσ καὶ ἀτμητοσ εἰὰ παντὸσ ὀράται. Ὄμοιωσ καὶ πυρὸσ μυρίασ ἐξάπτων λαμπάδασ, οὐ βεῦσιν, οὐ τομὴν ὑπέμεινεν. Εἰ οὖν τέωσ ἀλώθητα ὑπάρχει ταῦτα, ἀπείρωσ τὸ θεῖον ὑπερτερεῖν τούτων καθ' ὄλου πιστεύομεν· ἀτμησ γὰρ πρὸσ ἐκεῖνο ἠμοῦ τὰ σύμπαντα. Γεγέννηκε τοῖνων ὁ Πατὴρ τὸν Παῖδα οὐ διὰ τομῆσ ἢ βεῦσιν, οὐ δι' ὄγκου καὶ συστολῆσ· ἀλλ' ἀσώματοσ ὢν, ἀσώματοσ λόγον ἐνυπόστατον ἀκούοντα καὶ

vero vivificat¹¹. Vicissimque inquam ego : Si non occidit littera eos qui recte considerant, neque item vivificat spiritus blasphemantes ipsum. Honoremus igitur spiritum ut intelligamus litteram. Figurato Filium, ostium, et viam, et lapidem, et si quid aliud est ejusmodi similitudinem dici accipiamus : viam intelligentes ipsum, ut qui nos in cognitionem Patris divinarumque rerum ducat ; ostium est apertum iis qui per virtutes intus regenerari student, pugno frequenter percutientes pectora ; columna vero intelligatur firmamentum esse fidei nostræ, firmiter suffulciens et ferens simul universa ; lapis autem offensionis incredulis est, et petra scandali Judæis ; nobis autem lapis fundamenti Ecclesiæ, totam basim continens. Petra, robur et firmitas confessionis, qua procellæ hæresum impugnatæ, in spumam rursus dissolvuntur ; vermibus, quemadmodum Davides divinatorum carminum auctor inquit¹² : ac nobis quidem instar vermibus ex terra, absque aliquo affectu aut coitu, ex perpetuæ virginitatis matre Maria, absque nuptiali commistione natus ; adversariis autem vermibus supplicii, stimulans et depascens absque fine.

INTERROGATIO XXXVII.

Atqui nisi ipsum creaturam esse dixeris, contumelia Patrem afficis, affectum ei tribuens. Omnino enim qui generat, omnino erit obnoxius affectui. Aut enim contrahitur, aut dilatatur, aut sectionem derivationemve patitur, aut effertur, aut deprimitur, aut certe tale quid sustinet, qui generat.

Responsio.

Absit procul tale delirium, o præclare. Non enim divina natura corpus est, elationi aut contractioni subjectum, aut fluxui, aut sectioni, aut prorsus qualicumque affectui mancipatum. Quatenus igitur Pater spiritus est, Filium Deum Verbum spiritualiter absque tempore ineffabiliter genuit. At vero quia plerisque videtur visui potius quam auditui credendum, etiam facili aliquo exemplo utendum esse ratus sum in eo declarando, quod absque affectu Deus generet, non fluxum neque sectionem patiens. Creatura utique Dei est sol, quo aliqui in extremitatibus inhabitabilibus igne carentes utuntur ad coquendos cibos, equorumque pastores, et bubulci, subulci et pastores alii, calicem aqua pura implent, et radio solis obvertunt, aridoque limo admoto ad vas aquarium, illico ignem auferunt, cum interim nec sectionem, nec fluxum, nec tumorem, nec contractionem luminare ipsum patitur. Idem per purum vitrum in domiiliis penetrans, quasique radios gignens per universam terram, nihilominus absque defectu et absque sectione per omnia cernitur. Similiter et fax, etiamsi infinitas lampades accenderit, neque fluxum, neque sectionem patitur. Si igitur absque læsione sunt ista, in infinitum istis per omnia superiorem esse naturam divinam credamus. Nam simul in universum omnia in ipsam collata sunt instar venti te-

¹¹ II Cor. iii, 6. ¹² Psal. xxi, 7.

nuis. Ergo genuit Pater Filium, non per sectionem aut fluxum, non per tumorem vel contractionem, sed incorporeus existens incorporeum Verbum ejusdem substantiæ, quod et audit et loquitur. Vani igitur illi et insipientes, qui cum ignominia honorant Patrem, ne audeant creatum pronuntiare Filium. Si enim, ut aiunt, Pater generans patitur, etiam ego creantem fatigari dico. Unde igitur ortum dicemus Filium, ne Patrem aut pati, aut fatigari blasphemæ statuamus? Absit igitur a te, ut cum hac ignominia velis naturam divinam honorare. Nam qui Filium blasphemat, Patrem lapidat. Quemadmodum ipse in Evangelio sancte prædicat: *Qui non honorat Filium, neque Patrem honorat* ⁵⁵.

INTERROGATIO XXXVIII.

Sed quomodo dicunt aliqui, quod secundum electionem et gratiam Christus sit factus Dei Filius? Non enim inquit Pater, *Hic est Filius meus dilectus quem genui, sed quo delector* ⁵⁶. Et Isaias in persona Dei et Patris de Christo inquit: *Ecce Filius meus quem elegi, dilectus meus quo delectatur animus meus* ⁵⁷. Ad eundem modum et Solomo inquit, *Electus e decem millibus* ⁵⁸.

Responsio.

Ut videtur, Ariana laboras dementia, tanto conatu adversus veritatem contendens. Ostende igitur similes Christo, quos Pater approbaverit, ut Christum elegit solum. Nam si Filius est unigenitus, non habet fratrem aut æqualem, aut sibi ex opposito respondentem. Cecinit enim de ipso Davidus ille divinus: *Quis assimilabitur Domino, inter filios Dei* ⁵⁹? Et deinceps: *Magnus et tremendus est, supra omnes qui sunt in circuitu ipsius* ⁶⁰. Tanquam nemo possit secundum gratiam aut secundum profectum conferri Deo Verbo, qui propter mortales hominem assumpsit, et merito electus est. Cum enim plurimæ et innumerabiles essent mulieres adhuc incorruptæ, solam tamen ex omnibus selegit Mariam, in ipsa ineffabiliter uniens sibi et copulans naturam nostram, quemadmodum divinus ille vates inquit: *Elegit nobis hæreditatem sibi pulchritudinem Jacobi, quam dilexit* ⁶¹: Mariam perpetuo manentem virginem significans, quæ nunquam ad generandum progressa fuerat, aut setum in utero materno conceperat. Amplexus autem Pater eam quæ ex ipsa erat, incarnationem Verbi, e supernis acclamat: *Ecce Filius meus dilectus, quo delector* ⁶². Quibus in verbis intelligit unicum illum ex se et ex perpetua virgine natum nobis Filium Deum, sibi et nobis consubstantialem, ipsi quidem divinitate, nobis vero ratione carnis assumptæ. Idem enim inter mortales apparens immortalis, spontanea voluntate mansit quod erat, cum conspiceretur id esse quod sum ego.

INTERROGATIO XXXIX.

Quomodo vero secundum profectum et dilectionem Apostolus ipsum ostendens Filium Dei, de

⁵⁵ Joan. v, 23. ⁵⁶ Matth. iii, 17. ⁵⁷ Isa. xlii, 1. ⁵⁸ Cant. v, 10. ⁵⁹ Psal. lxxxviii, 7. ⁶⁰ ibid. ⁶¹ Esai. xlii, 5. ⁶² Matth. iii, 17.

(11-12) Τὸ μὲν... τῆς δέ. Forte, τῷ μὲν... τοῖς δέ. Edit.

φθεγγόμενον. Οἱ οὖν ἀτίμως τιμῶντες τὸν Πατέρα, εἰκαιόβουλοι καὶ ματαιόφρονες, πιστὸν μὴ τολματωσαν ἀποφαίνειν τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ, καθὼς φησι, γεννῶντα πάσχειν τὸν Πατέρα, κάγω φημι κτείνοντα κάμνειν, πῶθεν δώσομεν τὸν Υἱόν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα πάσχοντα ἢ κάμνοντα βλασφημήσωμεν; Ἀπαγε τοίνυν σαυτὸν, ἀτίμως τὸ Θεῖον γεραίρων! Ὁ γὰρ τὸν Παῖδα βλασφημῶν, τὸν Πατέρα λιθάζει, καθὼς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις θεηγορεῖ: Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱόν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμῶ.

ΠΕΡΥΣΙΣ ΑΗ'.

Καὶ πῶς τινές φασι, κατ' ἐκλογὴν καὶ χάριν τὸν Χριστὸν γενέσθαι Υἱόν τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ λέγει ὁ Πατὴρ· Ὁυτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ἐγέννησά, ἀλλ', ἐν ᾧ ἠδόκησα. Καὶ Ἡσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός λέγει περὶ Χριστοῦ· Ἰδοὺ ὁ Παῖς μου ἐν ἡρεσιστάμην, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ἐν ἠδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Ὁμοίως καὶ Σολομών λέγει· Ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδος.

Ἀποκρισις.

Ὡς εἶπε τῆς Ἀρείου παροινίας ὑπάρχει, τοσαύτη φιλονεικία κατὰ τῆς ἀρεκτίας χρώμενος. Δεῖξον τοίνυν τοὺς ὁμοίους Χριστοῦ, οὐς δοκιμάσας ὁ Πατὴρ, Χριστὸν ἐξελέξατο μόνον. Εἰ γὰρ μόνος Υἱὸς ὑπάρχει μονογενῆς, οὐκ ἔχει ἀδελφὸν ἢ ἀντιπάρθετον. Ἐμελέδησε γὰρ περὶ αὐτοῦ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος· Τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; καὶ μετ' ἕτερα· Μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω αὐτοῦ· ὡς μηδενὸς οἶου τε δυνατός τοῦ κατὰ χάριν ἢ προκοπῆν παραβάλλεσθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, διὰ βροτῶν ἀνδρωθέντι καὶ εἰκότως ἐκλεχθέντι. Πλείστων γὰρ ὑπαρχουσῶν μυριάδων γυναικῶν ἐτι ἀφθόρων, μόνην ἐκ πασῶν Μαρίαν ἀπέκρινεν, ἐν αὐτῇ ἀφράστως ἐνώσας ἑαυτῷ καὶ συμπλέξας τὰ ἡμέτερα, καθὼς φησιν ὁ Θεὸς τραγῳδός· Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν ἑαυτοῦ, τὴν καλλοῖαν Ἰακώβ, ἣν ἠγάπησεν· τὴν ἀείπαιδα Μαρίαν δηλῶν, μηδέπω εἰς γένεσιν παρελθούσαν, ἐν νηδίῳ μητρὸς καταβληθείσαν. Ἀγάμενος δ' ὁ Πατὴρ τὴν ἐξ ἀγαπῆς τοῦ Λόγου σάρκωσιν, ἔνωθεν ἐπιβοᾷ· Ἰδοὺ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα· ἕνα τὸν παρ' αὐτοῦ καὶ τῆς Ἀείπαιδος γνωρίζων ἡμῖν Παῖδα Θεόν, αὐτῷ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, τὸ μὲν, θεϊότητι, τῆς δὲ (11-12) τῷ προσλήμματα. Ὁμοθέωρος γὰρ θνητοῖς ἀθάνατος, αὐθαιρέτως γενόμενος ἔμεινεν ὁ ἦν, ὁρώμενος ὅπερ εἰμί.

ΠΕΡΥΣΙΣ ΛΘ'.

Καὶ πῶς κατὰ προκοπῆν καὶ ἀγάτησιν ὁ Ἀπόστολος δεῖκνυς αὐτὸν Υἱόν τοῦ Θεοῦ, περὶ τοῦ Πατρὸς

λέγει. Ὁς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σατοῦ, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἐκ τούτων κατὰ προκοπὴν Υἱὸς Θεοῦ διεγύθησεται. Ἐτέρωθι γὰρ ὁ αὐτὸς ἱερὸς Ἀπόστολος φησὶν· Ὅτι ὁ Θεὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς ἐν Χριστῷ· σημαίνων ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· ὑπάρχειν τὸν Χριστὸν, ὡς καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν. Ἀγάπη οὖν ὁ Πατήρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς· ὡς φῶς ἐκ φωτός, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἀγάπη ἐξ ἀγάπης. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀγάπη ἐστὶ, φησὶν ὁ Ἰωάννης. Παυσάσθωσαν τοίνυν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας, κτίσμα τὸν κτίστην οὐκ ὄντες, οὐδ' ἑτέρας τῶν Διαθηκῶν τοῦτο βουλομένης. Τέσσαρα ἡμῖν ὑπάρχει· Εὐαγγέλια, κεφαλαίων χιλίων ἑκατὸν ἑξήκοντα δύο· καὶ ἀπ' αὐτοῦ μέχρι πέραςτος ἐν αὐτοῖς θεηγορῶν ὁ Υἱὸς περὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁ Πατήρ περὶ τοῦ Πατρὸς, οὐδ' ἕτερος αὐτῶν φησὶν, ὅτι Ἐκτίσθη ἐμαυτῷ Υἱὸν, ἢ αὐτὸν πάλιν, ὅτι Ἐκτίσθη με ὁ Πατήρ.

ΠΕΥΣΙΣ Μ'.

Τί οὖν νομίζεις τὴν Παρθένον Μαρίαν, κτιστὴν ἢ ἀκτιστον; καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς σῶμα τοῦ Χριστοῦ; καὶ πῶς προσκυνεῖς τῷ Χριστῷ; Εἰ γὰρ κτιστὸν εἶπες, ὅπερ πάντα πάντως ἀνάγκη, δηλονότι κτίσματος προσκυνεῖς· εἰ δὲ μὴ προσκυνεῖς, ἀρνήσῃ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οὐ γράφω Θεότητος τύπον· ἀπλῆ γὰρ καὶ ἀόρατος καὶ ἀνείδεός ἐστι· τῆς σαρκὸς δὲ τὸν τύπον ἱστορῶν, προσκυνῶ θεοπρεπεῖ διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν.

Ἀπόκρισις.

Νῆ τὴν ἐμὴν ὑγείαν, οὐχ ὡς κτίσματος προσκυνεῖσθε Χριστῷ, ἀλλ' ὡς τῶν κτισμάτων ποιητὴν καὶ Θεόν. Ὅσπερ γὰρ τὸν βασιλέα σὺν τῇ ἀλουργίᾳ τιμῶμι μὲν προσκυνῆσαι, οὐ χωρίζων αὐτὸν ἐκείνης. Ἡ σοὶ ἄρα δοκεῖ εἶρην τῷ ἀνάκτορι· Ἀνάστηθι τοῦ θρόνου, ἵνα σε προσκυνήσω; ἢ, Ἐξέλθε τοῦ ναοῦ, ἵνα σε ὁμνήσω χωρὶς τῆς ἀψύχου ὕλης; Εἰ οὖν τὰ εἰδυχα τῷ ἐμψύχῳ συμπροσκυνεῖται καὶ τὰ εὐτελεῖ, τῷ πάσης ὁμοῦ τῆς ὑψηλοῦ Δεσπότη, εἰκότως καὶ ὁ λόγος σὺν τῷ ναῷ τοῦ σώματος, ὅπερ αὐτοῦ καὶ ἀλουργίᾳ φημί καὶ χιτῶνα καὶ θρόνον, μὲν προσκυνῆσαι προσκυνηθήσεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΑ'.

Καὶ εἰ Θεός ἐστι μετὰ σώματος, πῶς αὐτὸς λέγει, Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε; Εἰ οὖν Θεὸς ἦν, πάντες οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ εἶδον οὐτόν.

Ἀπόκρισις.

Περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Υἱὸς, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. Οὐ γὰρ εἶπε· Τὸν Υἱὸν Θεὸν ὄντα λόγον καὶ ἀνθρώπον γενόμενον, οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. Εἶδον μὲν προφήται καὶ ἀπόστολοι καὶ ἕκαστος τῶν δικαίων Θεόν, ἀλλ' οὐδεὶς καθὼς ὑπάρχει τῇ φύσει ἴδεν οὐδέ τι. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ φύσις χωρούσα τὴν ὕψιν· ἐκάστη δὲ τῶν ἀξίων φαίνεται, οὐκ ἀνευ τινὸς πα-

Patre. inquit : Qui eripuit nos ex potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ ⁶¹.

Responsio.

Verum ex his non ostendetur esse ipsum secundum profectum Filium Dei. Alibi enim idem inquit Apostolus, Quoniam Deus dilexit nos in Christo ⁶², significans dilectionem Dei et Patris esse Christum, quemadmodum et sapientiam et virtutem. Dilectio igitur est Pater, similiter et Filius, ut lumen ex lumine, et Deus ex Deo; et dilectio ex dilectione. Nam Deus est dilectio ⁶³, inquit Joannes. Cessent igitur Arianæ vesaniæ sectatores, qui creaturam creatorem putant, neutro Testamentorum id volente. Quatuor nobis sunt Evangelia, capita mille centum sexaginta duo; et ab initio ad finem usque in ipsis divinitus tradit doctrinam Filius de Patre, et Pater de Filio, et tamen neuter ipsorum inquit, Creavi mihi Filium, aut vice versa, Creavit me Pater.

INTERROGATIO XL.

Quid igitur statuis de Virgine Maria? num creatam, an incretam, et quod ex ea est corpus Christi? Et quomodo Christum adoras? Nam si ipsum creatum dixeris, id quod omnino necessum est, creaturam videlicet aliquam adoras. Si vero non adoras, negas Filium Dei. Non describo divinitatem secundum formam. Simplex enim est, et inaspectabilis, et forma carens. Carnis autem formam intuens, adoro Deum, ut par est, propter eam quæ secundum hypostasim est, unionem.

Responsio.

Per meam certe salutem, non ut creaturam adoro Christum, sed ut creaturarum opificem et Deum. Quemadmodum regem cum purpura honoro una et eadem veneratione, ipsum ab illa non separans. Alioqui num tibi videtur ad imperatorem dicendum esse, Surge de throno tuo, ut adorem te? aut, Egredere ex templo, ut te celebrem absque materia inanimata? Si ergo res inanimæ una cum animatis adorantur, et res omnino leves; merito utique et ejus qui omnium in universum quæ sub sole sunt, Dominus est, et Verbum illud, cum templo corporis, quod ipsum purpuram ejus voco et tunicam et solium, una adoratione adorabitur.

INTERROGATIO XLI.

Atqui si Deus est cum corpore, quomodo inquit ipse, Deum nemo vidit unquam ⁶⁴? Siquidem Deus erat, omnes qui cum illo id temporis fuerunt, viderunt ipsum.

Responsio.

De Patre loquitur Filius, cum ait, Deum nemo vidit unquam. Non enim inquit: Filium, qui Deus est Verbum, et homo factus, nemo vidit unquam. Viderunt quidem prophætæ et apostoli et omnes justi Deum; verum nullus quod est natura sua videre potest. Non enim est illa natura quæ sit capax ejus aspectus. Unicuique vero apparet digno,

⁶¹ Coloss. i, 13. ⁶² II Thess. ii, 16. ⁶³ Joan. iv, 8. ⁶⁴ Joan. i, 18.

non sine aliquo velamento pro mensura puritatis ejus qui ei ministrat. Vidit proinde Jobus, sed per turbinem et nubes. Ante ipsum vero Abrahamus per angelum loquentem. Vidit Jacobus ut hominem secum luctantem. Moses in medio caliginis. Similiter et cætera sanctorum turba per ænigmata et velamenta. Viderunt et apostoli per carnem hominem factum Deum et Verbum. Eundem Filium et Dei et hominis unusquisque cernit pro mensura propriæ virtutis et roboris animæ, sicuti prout vel lucidi vel turbati sunt corporis oculi, alii quidem diu possunt solem directo intueri, alii vero imbecilliter, haud ferentes fulgorem ejus luminaris neque incursum radiorum.

Videmus enim mare ab aliquo montis vertice vel colle, et cum veritate dicimus nos mare videre, cum superficiem pelagi solam, eamque tantum particulariter cernamus. Non enim ab eo quod apud nos est, plano præruptive littore, in eam quæ e regione opposita est, speculam vis oculorum pertingere potest evanescens in aere. Neque item profunditatem ejus immoque fundum mens invenire potest. Semper enim ab eo quod putatur, aliud animum subit, quod contineat ejus eminentias, ne diffundatur aut diffluat; quatenus in immensum extenditur, intellectus noster, ut apparet, deficit. Cernimus autem et cælum non omnes similiter, sed quisque secundum vires oculorum. Neque enim mens ad extremitatem pertingit, neque propter resilientem a nobis illius fornix soliditatem prorsus accedere potest.

Cernimus igitur ea quæ sunt in eadem servitutis conditione, non secundum id quod sunt, sed secundum id quod percipimus. Sunt enim nobis propozita tum spectabilia tum inaspectabilia; et horum aliud quidem ex parte, aliud vero totum. Consimiliter et Deus et aspectabilis et inaspectabilis est hominibus: illud quidem ratione velamenti corporis per demissionem, hoc vero, naturaliter et immensitatis ratione. Non enim sustinet ignis propinquitatem stipulae et paleae, cum ob ariditatem mox in terram resolvantur. Paululum enim in se divinitatem nudans Christus, in monte transformationis versavit columnas Ecclesiæ. Nam illico procidentes Petrus et Jacobus et Joannes, ob timorem palpitantes, propemodum colliquescebant igne divinitatis. Ad id autem nos ducens divus Apostolus, aperte clamat: Ex magnitudine creaturarum et pulchritudine, ratione quadam conveniente cernitur⁶⁶. Cum enim cælum et terram et mare nequeamus, quomodo conditorem nostrum videre secundum ipsius naturam poterimus?

INTERROGATIO XLII.

Postquam de Christo satis instructi sumus, cupimus pauca audire de Spiritu sancto, num æqualis sit Patri et Filio, propriæ potestatis auctoritate faciens et mandans quæ vult: et quare cum aqua et igne in Scriptura comparetur.

⁶⁶ Rom. 1, 20.

(12) Ἀσικνεῖται. Forte ἐφίχν. EDIT.

ραπειτάσματος πρὸς τὸ μέτρον τῆς καθάρσεως τοῦ διακονουμένου. Εἶδε τοίνυν Ἰωβ, ἀλλὰ διὰ λαλαπος καὶ νεφῶν· πρὸ αὐτοῦ δὲ, Ἀβραάμ, δι' ἀγγελίου φθεγγόμενον· εἶδεν Ἰακώβ, ὡς ἄνθρωπον μετ' αὐτοῦ παλαίοντα· Μωσῆς ἐν μέσῳ τοῦ γνόφου· ὁμοίως καὶ ὁ λοιπὸς τῶν θεσπεσίων ὄμιλος δι' αἰνιγμάτων καὶ παραπετάσματων· εἶδον καὶ οἱ ἀπόστολοι, διὰ σαρκὸς ἀνθρωπίνης τὸν θεὸν καὶ Λόγον, τὸν αὐτὸν Παῖδα Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἕκαστος πρὸς τὸ μέτρον τῆς οἰκείας ἀρετῆς καὶ βίωσης ψυχικῆς· κατὰ τοῦ ἐβρωμένους ἢ θελωμένους τὰς τοῦ σώματος βίαις, τῶν μὲν ἐπὶ πολλῷ δυναμένων τῷ ἡλίῳ ἀτενίζειν, τῶν δὲ ἀμυδρῶς μὴ φερόντων τὴν ἀστραπὴν τοῦ φωστήρος, μηδὲ τὴν προσβολὴν τῶν μαρμαρυγῶν.

Ὅρωμεν γὰρ τὴν θάλατταν ἀπ' ἀκρωρείας ἢ γαλόφου τινὸς, καὶ ἀληθεύομεν φάσκοντες ἰσρακίαν· τὴν γὰρ ἐπιφάνειαν τοῦ πελάγους μόνον, καὶ ταύτην μερικῶς ὁρῶντες. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐπιπέδου ἢ ἡϊόνος ἢ ἔχθης, πρὸς τὴν ἀντικρῦ κειμένην σκοπιὰν ἢ βίαις δὴ οἶα τε, ἐναπολήγουσα τῷ ἀέρι. Οὐδ' αὖ πάλιν τὸ κύτος αὐτῆς ἢ τὸν ἰσχατον πωθμένα ὁ νοῦς εὐρεῖν οἶός τε. Ἄει γὰρ τοῦ νοουμένου ἕτερον ὑποτιθεμένου περιέχειν αὐτῆς τὰς ἐξοχὰς, πρὸς τὸ μὴ διαλεσθαι ἢ καταρβεῖν, πρὸς τὸ κάτω εἰς ἀμήχανον εἰκότως τῆς διανοίας ἡμῶν ἐκπιπτούσης. Ὅρωμεν δὲ καὶ τὸν οὐρανὸν οὐ πάντες ὁμοίως, ἀλλ' ἕκαστος πρὸς τὴν βίωμην τοῦ βίματος. Οὕτε γὰρ ἡ διάνοια τοῦ πέπετος ἀσικνεῖται (12*), οὐδὲ προσδῆναι τῇ ἀντιτυπία τῆς ἀήτης δύναται ἀκριδῶς.

Ὅρωμεν τοίνυν τὰ σύνδουλα, οὐ καθὼ πέφυκεν, ἀλλὰ καθὼ χωροῦμεν. Ὅρατὰ γὰρ ἡμῖν πρόκειται καὶ ἀόρατα, τὸ μὲν μερικῶς, τὸ δὲ ὁλοσχερῶς. Παρὰ πλησίον καὶ τὸ θεῖον ὁρατὸν, καὶ ἀόρατον βροτοῖς ὑπάρχει· τὸ μὲν, παραπετάσματι σώματος, συγκαταδατικῶς· τὸ δὲ ἀμήχανον φυσικῶς. Οὐ γὰρ ἡ καλὰμῆ καὶ τὸ σχυρον ὑπομένει τοῦ πυρὸς τὴν ἐγγύτητα, τῇ φρυγίᾳ εἰς γῆν διαφθείρομενα. Βραχὺ γὰρ παραγυμνώσας ἑαυτῷ (13) τὴν θεότητα Χριστός, ἐπὶ τοῦ βροτοῦ τῆς μεταμορφώσεως, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας ἐστρόμβησε. Πεσόντες γὰρ αὐτοῖς Πέτρος, καὶ Ἰακώβος, καὶ Ἰωάννης, τῷ δέει κραδαινόμενοι, μικροῦ δεῖν ἐκωλύοντο τῷ πυρὶ τῆς θεότητος. Πρὸς τοῦτο δὲ φέρων καὶ ὁ θεός· Ἀπόστολος, διαρρήδην βοᾷ· Ἐκ γὰρ μεγέθους κτισμάτων καὶ καλλονῆς ἀναλόγως θεωρεῖται. Οὐρανοῦ γὰρ καὶ γῆς καὶ θαλάττης ἰδεῖν ὁλομερῶς τὴν φύσιν οὐ δυνάμενοι, πῶς τὸν ποιητὴν ἑαυτῶν ἰδεῖν τῇ φύσει χωρήσομεν; mare, ut secundum naturam sunt, in totum cernere, ut secundum naturam poterimus?

ΠΕΥΣΙΣ ΜΒ.

Καλῶς περὶ Χριστοῦ διδαχθέντες, δεόμεθα ὀλίγα περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀκοῦσαι· εἰ ἴσον ὑπάρχει τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, αὐθεντικῶς ποιῶν καὶ προστάσσον ἢ βούλεται· καὶ διὰ τί ὕδατι καὶ πυρὶ ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὁμοιοῦται.

(15) Ἐαυτῷ. Forte ταυτοῦ, vel ἐν ταῦτῳ. Id.

Ἀπόκρισις.

Ἀκουε δὴ, ἀξιάγαστα, αὐθεντικῶς καὶ αὐτοκρατορικῶς τοῦ Πνεύματος προστάττοντος, καὶ δρώντος ἴσα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ· Ἀγορεύετε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ Σαῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς, φησὶ τοῖς ἀποστόλοις. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ Υἱὸς τῷ Παύλῳ φησὶν *Εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν, κακεῖ λαληθήσεται σοι, τί σε δεῖ ποιεῖν*. Ἐτέρωθεν δὲ φασιν αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων· *Οὗτοι μὲν ἐκπεμφθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, κατήλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν* Ὁμοίως ὁ Υἱὸς, Πορευθέντες, φησὶ, *μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· ὁμοίως οἱ ἀπόστολοι, *Ἔδοξε, φησὶ, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν ἄλλο ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν πλὴν τῶν ἐπιτάξεως*. Ὁμοίως ὁ Παῦλος φησὶ· *Λέγω δὲ, καὶ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναικὰ ἀπὸ ἀνδρός μὴ χωρίζεσθαι*. — *Διῆλθον, φησὶ, τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλιατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ*. Ὁμοίως ὁ Υἱὸς τοῖς ἀποστόλοις φησὶ· *Εἰς ὁδὸν ἔθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε*. Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ ὁ θεοπέσιος, τῆς θείας Τριάδος ἔργον δεικνύς τὰ σύμπαντα, μελωδεῖ ἐν Ψαλμοῖς· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*· Κύριον τὸν Πατέρα δηλῶν, λόγον δὲ τὸν Παῖδα, Πνεῦμα δὲ τὸ θεῖον Πνεῦμα. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ τῆς ὑπ' οὐρανῶν (13^ο) θεῖος καθηγητὴς Παῦλος, φησὶ· *Διαιρέσεις χωρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν, ὃ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἔργων, ὃ δὲ αὐτὸς Θεὸς, ὃ ἔργων τὰ πάντα ἐν πᾶσι*· τρία μὲν παριστῶν πρόσωπα, μίαν δὲ τὴν θεότητα, αὐθεντῶν τε καὶ βασιλείαν.

ΠΕΤΥΣΙΣ ΜΓ'

Προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις παρακαλοῦμεν, διὰ τί ἕσται καὶ πῦρ παρεικάζεται ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ ἕγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ εἰκῆ (14), οὐδ' ἀργῶς εἰκίνους παραβάλλεται τὸ θεῖον Πνεῦμα. Χλοοποιῶν γάρ, καὶ ζωοποιῶν, καὶ θραπτικῶν τὸ ὕδωρ ἐξ οὐρανῶν ὕμενον, καὶ πάντα πιαίνον, καὶ πᾶσι δικνυόμενον, μονοειδὲς μὲν ὑπάρχον, πολυτρόπως δὲ ἐνεργεῖ· ἐκ μιᾶς δὲ κρήνης διάφορα γένη φυτῶν ἄρδονται. Ὁ δ' αὐτὸς ὑετὸς μονοειδὲς ὑπάρχων φύσει καὶ ὄψει, πολυτρόπως ἐνεργεῖται, ἐν μὲν κρήνῃ λευκός, ἐν δὲ ῥόδῳ ἐρυθρὸς ὄρωμενος, κόρφουρος ἐν λειοῖς, κίρρος δ' ἐν κρόκῳ. Ἐπὶ τῆς συκῆς μονοειδὲς ὕμενος, ἑτεροειδῶς ἀποτελεῖται, γλυκὺς μὲν ἐν τῷ καρπῷ, στυφὸς δὲ ἐν τῷ ἐκμυζομένῳ γάλακτι. Ὁ αὐτὸς ἐν ἀμπέλῳ μονοειδὲς ἔρχόμενος πικράζεται, εἰς ἔλικας, εἰς βλαστούς, εἰς ἄμφακας, εἰς βότρυας, εἰς οἶνον, εἰς πότον, καὶ συλλήθῃν εἰπεῖν, ἐν πᾶσι πάντα γινόμενος. Μονοειδὲς

⁶⁶ Act. xiii, 2. ⁶⁷ Act. ix, 6. ⁶⁸ Act. xiii, 4. ⁶⁹ Matth. xxvii, 49. ⁷⁰ Act. xv, 28. ⁷¹ I Cor. vii, 10. ⁷² Act. xvi, 6. ⁷³ Matth. x, 5. ⁷⁴ Psal. cxvii, 6. ⁷⁵ I Cor. xii, 4, 6.

(13^ο) Ἐπ' οὐρανῶν. Forte ὑπ' οὐρανόν, vel ὑπ' οὐρανόυς. Εἰσιτ.
(14) Οὐκ εἰκῆ, κ. τ. λ. Hæc pene αὐτολεξεῖ de-

Responsio.

Audi proinde, o præclare, propria auctoritate et potestate Spiritum præcipientem et facientem æqualia cum Patre et Filio : *Segregate jam mihi Barnabam et Saulum in opus ad quod vocavi eos*, inquit ad apostolos ⁶⁶. Consentiens autem cum hoc ad Paulum inquit Filius : *Ingressere in civitatem, et ibi dicetur tibi, quid tibi faciendum sit* ⁶⁷. Alibi autem dicunt Acta apostolorum : *Hi quidem emissi a Spiritu, abierunt Seleuciam* ⁶⁸. Ad eundem modum Filius : *Profecti docete omnes gentes* ⁶⁹. Consimiliter apostoli : *Visum est, inquirunt, Spiritui sancto et nobis, de nulla alla re vos admonendos, quam de necessariis illis* ⁷⁰. Similiter et Paulus inquit : *Dico autem non ego, sed Dominus, ne uxor separetur a viro* ⁷¹. Peragrata, inquit alius, *Phrygia et Galatica regione, prohibiti sunt a Spiritu, quominus doctrinam exponerent in Asia* ⁷². Ad eundem modum Filius ad apostolos inquit : *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne ingrediamini* ⁷³. Sed et divinus ille Davides sacræ Trinitatis opus ostendens hæc universa, canit in Psalmis : *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* ⁷⁴ : per Dominum, Patrem significans, per Verbum Filium; per Spiritum denique, sanctum illum Spiritum. Cum hoc autem consentiens divinus ille omnium quæ sub cælis sunt, magister Paulus, inquit : *Divisiones donorum sunt, sed idem Spiritus : et divisiones ministeriorum, sed idem Dominus : et divisiones operationum, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus* ⁷⁵; tres quidem exprimens personas, unam vero divinitatem, auctoritatem et regnum.

INTERROGATIO XLIII.

Quæsumus ut iis quæ hactenus disseruisti, addas quare cum aqua et igne comparetur in Scriptura Spiritus sanctus.

Responsio.

Non frustra, neque abs re illis comparatur divinus Spiritus. Nam herbas producendi, et fovendi, et alendi vim habet aqua de cælis pluens, et omnia pinguefacit, omnibus sese miscens; ac licet uniformis sit, multis tamen modis operatur, et ex una scaturigine diversa genera germinum rigantur. Eadem pluvia cum sit uniformis natura et aspectu, multifariam sese declarat efficacem; in lilio qui dem alba, in rosa vero rubra apparens, purpurea in violis, fulva in croco. Super sicum uniformis pluens, alterius formæ efficitur, dulcis quidem in fructu, acerba vero in expresso lacte. Eadem in vitem uniformis veniens, densatur in capreolos, in germina, in uvas, in botros, in vinum, in potum : et, ut summam dicam, in omnibus omnia fit.

sumpta noscuntur ex Cyrilli Hierosolymitani Catechesi xvi, § 13. Quod quidem perspexit cl. Cyrillianorum editor Toutteus.

Uniformis cum sit, eorum a quibus suscipitur, natura unita, unicuique quod est commodum tribuit. Itidem et ignis uniformis cum sit, variis modis operatur, calefacit, purgat, concoquit, probat, illuminat, ardet. Ad eundem modum et sanctus Spiritus, cum sit unus, unius formæ et ejusdem modi, uniusque substantiæ, indivisus et absque defectu, unicuique dividit gratiam sicut vult. Utque in plantis fieri solet, ut quandiu quidem hiemis asperitas prævalet, infrugiferæ maneat: postquam vero pluviis rigatæ, sole soventur, renascuntur et germinant, sic et immortalium animæ, quandiu quidem hieme vitiorum detinentur, difficiles et omnis communionis expertes mores erga proximos ostendentes, mortuæ et infrugiferæ sunt. Cum autem divinam Spiritus pluviam per doctrinam institutionis susceperint, et turpitudinem quæ est ex vitiositate, absteraserint, multisque affectibus obnoxiosum corporeæ molis vestimentum deposuerint, mox in eis suscitatur ratio, et quasi renascuntur per divinam rigationem et calorem spiritus, et fructum ferunt, secundum Domini sermonem, *alius quidem tricesimum, alius vero sexagesimum, alius vero centesimum*¹⁶. Nam alii quidem ad sapientiam accommodat linguam, alii ad vaticinium, alii ad dæmonium expulsionem, alii ad declarationem rerum divinarum. Alium ad sobrie vivendum instruunt alium ad misericordiam, alium ad temperantiam confirmat. Alium ad martyrium ungit et excitat, ac diversus in alio esse videtur, cum ipse non sit alius, quemadmodum exitimus ille et mentis vi præstans scribit Apostolus: *Unicuique, inquit, datur declaratio Spiritus, prout expedit. Nam alii quidem per Spiritum datur oratio sapientiæ, alii vero oratio scientiæ secundum eundem Spiritum, alii fides in eodem Spiritu, alii prodigiorum effectiones, alii vaticinatio, alii dijudicationes spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Sed omnia hæc efficit unus ille et idem Spiritus, dispersiens peculiariter unicuique sicuti vult*¹⁷. Quemadmodum igitur aqua vim habet producendi herbas, et putrefaciendi; ignis, urendi et illumi-

INTERROGATIO XLIV.

Quia te medicum animæ deprehendimus, affatim demonstrationes adhibentem animis nostris medicinam, et ab errore asserentem, quæsumus ut adjicias ad præmissa de angelis, num aliqui sint eorum ordines, et quot, et quales sint natura, sunt item quæ futura sunt scient.

Responsio.

Creati quidem sunt angeli, et obnoxii mutationi, spiritus rationales ad ministerium missi, quemadmodum inquit divinorum carminum auctor, et cum ipso Paulus consentiens: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignis flammam*¹⁸; quibus verbis simul et naturam et majestatem eo-

ὑπάρχων, τῇ τῶν ὑποδεχομένων φύσει ἐνοόμενος, ἐκάστῳ πρόσφορον νέμει. Τὸ πῦρ πάλιν, μονοειδὲς ὑπάρχει, πολυτρόπως ἐνεργεῖ, θερμαίνει, καθαίρει, πέπτει, δοκιμάζεται, φωτίζει, φλέγει. Ὡσαύτως καὶ τὸ θεῖον Πνεῦμα, ἐν ὑπάρχον, μονοειδὲς, μονότροπον, μονοούσιον, ἀδιάρητον, ἀλώθητον, ἐκάστῳ διαίρει τὴν χάριν, καθὼς βούλεται· καὶ ὅλον ἐπὶ τῶν φωστῶν γίνεσθαι πέφυκεν, ἕως μὲν τὸ ἀμειδῆς τοῦ χειμῶνος αὐτῶν ἐπικρατεῖ, ἀκαρπα μένει· ἐπειδὴν δὲ ὀρεῖ νοτιζόμενα, ἡλὲν διαθάλλεται, ἀναβιοὶ καὶ βλαστᾶνε· οὕτω καὶ αἱ βροτῶν ψυχαὶ, ἕως μὲν τῷ τῆς κακίας χειμῶνι κατέχονται, τὸ ἀμειδῆς καὶ ἀκοινωνήτον πρὸς τοὺς πέλας ἐπιδεικνύμεναι, νεκρὰ καὶ ἀκαρποὶ τυγχάνουσιν, ἐπεί δ' ἂν τὸν θεόν τοῦ Πνεύματος ὀρεθῶν διὰ λόγου κατηχήσεως δέξωνται, καὶ τὸ ἀπὸ κακίας αἶσχος ἀποτριφῶνται, τὸ καλυπαθὲς τῆς ὕλης ἱμάτιον ἀποθέμεναι, αἰθῆς ἀναζωπυρούται τὸ λογικόν, καὶ ὀνοεῖ ἀναβιοῦσι τῇ θεῖᾳ νοτιδίᾳ καὶ θέρμῃ τοῦ Πνεύματος, καὶ Καρποφοροῦσι, κατὰ τὴν θεηγορίαν, ὃ μὲν τριμύκοντα, ὃ δὲ ἐξήκοντα, ὃ δὲ ἑκατόν. Τῷ μὲν γὰρ συγχεῖται γλώττῃ εἰς σφίαν, τῷ δὲ εἰς προφητείαν, ἑτέρῳ δὲ εἰς δαιμόνων δραπέτειαν, ἑστέρω δὲ εἰς σαφήνειαν τῶν θεωτέρων, ἕτερον δὲ σωφρονεῖν παιδεύει, θάτερον δὲ ἐλεεῖν, ἄλλον πρὸς ἐγκράτειαν ῥώννυσιν, ἕτερον πρὸς μαρτύριον ἀλείπει καὶ ὑποφωνεῖ, θάτερον ἐν ἑτέρῳ φαινόμενον, αὐτὸ δὲ οὐχ ἕτερον· καθὼς ὁ ὕψηλός ἐκεῖνος καὶ πολὺς τὴν διάνοιαν γράφει Ἐπίστολος Ἐκάστῳ, φησὶ, *δίδεται ἢ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον*: Ἡ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σφίαν, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἑτέρῳ δὲ λόγος ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ δὲ προφητεία, ἄλλῳ δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἑτέρῳ γένη γλωσσῶν, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεῖα γλωσσῶν· πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρουσιν ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. Ὡσπερ γὰρ ὕδατος τὸ χλοοποιεῖν καὶ σῆπτειν, καὶ πυρὸς καθεῖν καὶ φωτίζειν οὕτως καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν.

herbas, et putrefaciendi; ignis, urendi et illumi-

ΠΕΥΣΙΣ ΜΑ'.

Ἰατρον σε ψυχικὸν εὐράμενοι, ἱκανῶς διὰ τῶν ἀποδείξεων θεραπεύοντα ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ τῆς κλένης ῥύμενον, δεόμεθ' αὐτοῦ προσθεῖναι τοὺς ῥηθείαι περὶ ἀγγέλων, καὶ εἰ τάγματά ἐστιν αὐτῶν, καὶ πόσαι (14'), καὶ τίνες τὴν φύσιν, καὶ εἰ τὰ μέλλοντα οἴδασιν.

Ἀπόκρισις.

Κτιστοὶ μὲν οἱ ἄγγελοι καὶ τρεπτοὶ, πνεύματα λογικὰ εἰς διακονίας ἀποστελλόμενα, καθὼς φησὶν ὁ τῶν θεῶν μελωδός, καὶ μετ' αὐτὸν Παῦλος, ὁμοφώνως· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· ὁμοῦ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀξίαν δηλοῦντες. Ἐπὶ δὲ τυ-

¹⁶ Matth. xiii, 8. ¹⁷ 1 Cor. xii, 7-11. ¹⁸ Psal. ciii, 4; Hebr. i, 7.

(14') Πόσαι. Forte πόσα, vel πόσοι. Edit.

χάνουσι τάγματα, καθὼς Ἰούδας ἔγραψε, καὶ ὁ ὕψι-
 λος ἐξαρθμεταί Ἀπόστολος· ᾧ καὶ ἐπόμενοι οἱ τῆς
 θείας τελετῆς ἱερεῖς ἀναφωνοῦσι Θεῷ· *Σὲ ὕμνοῦσιν*
ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί,
ἐξουσίαι, δυνάμεις. Ὅτι δὲ τραπετοί, ἱναργῆς
 ἀπόδειξις· Ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπεῖς ἀρχέκακος διά-
 βολος, συναποστήσας ἐαυτῷ ἱκανὸς τῶν ἀγγέλων,
 οὐ φύσει, ἀλλὰ γνώμῃ τραπέντας τῇ ὑποπορᾷ τοῦ
 σφῶν ἡγουμένου, αὐτῷ κατὰλληλον τοῦ δράματος τὴν
 προσηγορίαν δεξαμένου. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν τὸ
 ὁμόφυλον φερωνύμως κέκληται διάβολος· Σατάν δὲ,
 ἐκ τοῦ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἀντικείμενος· διὸ καὶ τῶν
 ὑπερησομένων κατήρβρακται· καὶ ὑπὸ Ἰεζεκιήλ (15)
 τοῦ θεσπεσίου τῶν Χερουβὶμ ἐξηγητοῦ ὀνειδίζεται·
Πῶς ἐξέπεσας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἔωσφόρος, ὁ
πρῶτ' ἀνατέλλων; ὁμοῦ τὸ πυρῶδες καὶ φωτιστικὸν
 τῆς φύσεως, καὶ ἡγεμονικὸν τῆς τάξεως τῇ εἰκόνι
 τοῦ φωστῆρος παριστῶν. Συμφώνως δὲ τούτῳ Δανιήλ
 τὴν μοχθηρίαν αὐτοῦ διαβάλλων, καὶ τὴν ὑπαγωγὴν
 τῶν ἐπομένων φησὶν.

His exprimens. Cum hoc autem consentiens Danielus, nequitiam ejus traducit, et subductionem sociatorum exponit.

Ἄγνοοσι δὲ ἅμα βροτοὶ καὶ ἄγγελοι τὰ μέλλοντα·
 μόνως γὰρ τῆς θείας Τριάδος γινώσκειν τὰ ὄντα,
 καὶ προγινώσκειν τὰ ἐσόμενα. Διακονοῦσι δὲ ταύτῃ
 καὶ ἡμῖν· τῇ μὲν θεοπροπέως δουλεύοντες, τοῖς δὲ
 οἰκονομικῶς, πρὸς σωτηρίαν τὰ παρ' ἐκείνης προσ-
 τατόμενα· τοὺς μὲν ἀναιροῦντες διὰ κακίαν ἀδιόρ-
 θωτον, ὅπως μὴ τῆς λύμης ἐμφορεῖσθαι τοὺς ἐγγί-
 ζοντας· κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἱερῶν, οἱ πρὸ τοῦ
 διαχεθῆναι κατὰ παντὸς τοῦ σώματος τὴν τοῦ πάθους
 λύσθην, καυτήρι ἢ τομῇ τὴν ῥύμην ἀνακόπτοντες.
 Ὅπερ καὶ γεωργὸς σπουδάζεται, ἅμα τῷ ἀνατελεῖν
 αὐθὺς ἐκρίζουσι τὰ ζιζάνια, μήποτε συμφύοντα καὶ
 ὑψόμενα, τὸν σίτον λυμήνωνται· καὶ ἀμπελοργοὶ
 δὲ εἰ ποιάζουσιν πρὶν περιπλακῆναι τῇ ἀμπελῷ τὴν
 ἀγχομένην ἀνασπῶσιν, ἢ τῇ θρεπᾶν ὑποτέμνουσι,
 πρὸς τὸ μὴ τὴν βότρυν λυμήνασθαι. Τοῦτο καὶ ὁ
 γεωργὸς τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ τῆς Ἐκκλησίας
 ἀμπελοργὸς ποιεῖν εἰσθεν· προγινώσκων τοῦ ὑπο-
 τίθου τὴν ὀλεθρίαν αὐθῆσιν· καὶ ἅμα τῷ φῶναι
 ἐκρίζων καὶ ἀνασπῶν τὸν ἐτέρους ἀνασπῶν μέλλοντα
 δράμασι καὶ ὀγμάσιν ἀπωλείας· ἢ διὰ τὸ κουφότερον
 γενέσθαι τῷ ἀναιρομένῳ τὴν ὀφειλομένην τῶν βε-
 βιωμένων μάλιστα. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα τὰς εὐθύνας ὑπ-
 ἔχοντες, καὶ τὴν ἐκεῖ προαποτινοῦντες (15^o) ταμειο-
 μένην δίκην, ἀμειβόμενοι δοκοῦσι μοι ἔσθαι ὑπὲρ
 ὧν ἀπολελόγηται· οὐχ ὑπὲρ ὧν διαφόρως ἀνεῖλεν ὁ
 μαιφόνος, ἀλλ' ὑπὲρ οὗ καὶ δι' οὗ τὴν ἐπὶ θανάτου
 ἀρτίως ἐπάγεται. Ὁφθαλμὸν γὰρ ἀντὶ ὀφθαλμοῦ,
 καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τὸν ἐκχέοντα αἷμα ἀναι-
 ρεῖσθαι ὁ θεὸς διακελεύεται νόμος.

ut oculum pendat pro oculo, dentem pro dente : item ut ille qui sanguinem effudit, interficiatur, lex divina præcipit.

Καὶ τὸ μὴ πάλιν αὐτοὺς ἐκτιμωρεῖσθαι ὑπὲρ ἐκεῖ-

rum significant. Septem vero sunt ordines, ut scripsit Judas⁷⁹, et eximius enumerat Apostolus⁸⁰, quem et sequuntur sacri ministri officii divini, dum alta clamant voce ad Deum : *Te laudibus celebrant angeli, archangeli, throni, dominationes, principatus, potestates, virtutes.* Quod vero mutabiles sint, evidens est demonstratio : ad malum versus auctor ille mali diabolus, secum ad defectio- nem multos angelorum trahens, non natura, sed voluntate mutatos per ducis sui suggestionem, qui congruentem suo facto suscepit appellationem. Nam ab eo quod alios sui generis calumniatur, proprie nominatus est diabolus ; Satan vero ex eo quod Deo et hominibus adversatur ; quapropter etiam de locis illis ultramundanis ejectus est : et apud Ezechielem [Isaiam] divinum vatem Cheruborum, probrius incessitur : *Quomodo decidisti de caelo, lucifer, qui mane oriebaris*⁸¹ ? Simul et ignem lucentemque naturam ejus, et principatus dignitatem, in ordine, per similitudinem luminaris il-

Ignorant autem una cum hominibus et angeli res futuras ; solius enim sanctæ Trinitatis est, omnia habere cognita ; et præscire ea quæ futura sunt. Ministrant autem et huic et nobis : huic quidem, ut erga Deum par est, servientes ; nobis vero præstantes ea quæ ad salutem nostri certo consilio ipsis ab ea mandantur. Itaque nonnullos propter malitiam in qua nullus emendationi locus est, perimunt, ne proximi quique perniciæ implicentur, ut prudentes medici solent, qui, antequam per totum corpus diffundatur morbi vitium, cauterio aut sectione impelum ejus amputant. Id quod ab agricolis etiam studiose observatur, ut mox in exortu malas herbas eradicent, ne forte simul natæ et sursum tendentes, triticum opprimant. Sed et vitatores herbam vites suffocantem, dum adhuc tenera est, antequam viti sese implicet, revellunt, aut falce resecant, ne uva lædatur. Hoc et agricola ille nostræ naturæ et Ecclesiæ vinitor facere solet. Prævidens ejus qui adhuc lactens ab uberibus pendet, perniciosum incrementum, interim dum crescit, eradicat et evellit eum qui alios evulsurus erat per opera et doctrinas exitiales. Aut propterea, ut sit levius ipso sublato flagellum aliis ob ea quæ in vita designarunt, debitum ; nam qui hic pœnas subeunt, et pœnam futuræ vitæ prævenientes dependunt, in eos mihi videtur non præpilius inquisitum iri super iis de quibus satisfecerunt : non propter ea quæ varie commisit homicida, sed ob id cujus causa recens damnatus ad mortem ducitur,

Et ne rursus iidem afficiantur supplicio propter

⁷⁹ Judæ v, 6. ⁸⁰ Ephes. i, 21 ; Coloss. i, 16. ⁸¹ Isa. xiv, 12.

(15) Ἰαὸ Ἰεζεκιήλ. Locus ab auctore citatus non existat apud Ezechielem, sed legitur Isa. xiv, 12.

(15^o) Προαποτινοῦντες, Forte προαποτινύντες. Edit.

eadem delicta, aperte dicitur: *Non capiet ultionem Dominus bis de eodem*⁸². Neque enim hoc apud nos æquum est, sub duobus iudicibus puniri aliquem reum. Nam *dum hic iudicamur, a Domino castigamur, ne cum mundo damnemur*⁸³. Et exinius inquit Apostolus: *Quem diligit Dominus castigat, et corripit omnem filium quem suscipit*⁸⁴. Non alios quidem suscipit, alios vero rejicit; sed alii quidem hic, alii vero illic id faciunt, recipientes ipsum, aut repudiantes per ipsa mandata. Non enim via regia causam præbet offendentibus aut cadentibus, sed ipsimet dum oculis circumvagantur, et incautis pedibus incedunt. Tollunt igitur angeli eos qui in malitia perseverant, conservant vero eos qui ad virtutem sese convertunt. *Egressus enim est angelus Domini ex castris, et interfecit centum octoginta quinque millia alienigenarum*⁸⁵, inquit Litteræ sacræ. Item angelus suffocavit primogenita Ægypti. Et angelus impediēbat profectionem Balaami, euntis ad Balaacum, ut Israel exsecraretur, quem ubi conspexit jumentum, quod ipsum portabat, metu perhorrescens, substitit, humana voce vectorem reprehendens. Michaelus archangelus ad Jesum Nave filium mittitur; Gabrielus ad Danielum, ut interpretaretur ei somnia; ad Zachariam, ut annuntiaret Joannis nativitatem; ad matrem et semper manentem virginem Mariam, de Dei et Verbi conceptione; ad Tobiam Raphaelus mittitur, ad portandum ejus peram, et ad comitandum quatuordecim dies, uxoremque legitimam copulandum; et ad separandum ab interfectore dæmone eam quæ viro per ipsum juncta erat, et ad aperiendum oculos socero sponsæ, volucrum stercore cæcatos, et expressa piscis bile restitutos. Sed et alia plurima angelorum invenies ministeria, in Abrahami vita, et Mosis, et Manoæ, apud Bethlehemum, et pastores, apud monumentum Christi, et in ejus ascensione.

INTERROGATIO XLV, XLVI.

Atqui si res futuras ignorant angeli, quomodo Danielo prædicit in Babylone Gabriel, post quadringentos octoginta tresque annos nasciturum Christum? Nam sexaginta novem hebdomadas, de quibus ad ipsum loquebatur, septuaginta annorum hebdomadas esse interpretes tradunt.

Responsio.

Sed non propria præscientia id indicavit; verum quæcumque angeli a superna sapientia discunt, illa dicunt. Sanctas enim res a sacra Trinitate discunt, et ab ipsis rursus homines, et ab hominibus alii loco inferiores quæ sequuntur.

INTERROGATIO XLVII.

Si ergo per doctrinam percipiunt, necesse est ipsos libellis et chartis uti more nostro. Voces enim et decreta non scripta nox oblivioni dantur. Nam si voces in memoria durabiles essent, non sane Moses in tabulis lapideis in monte ipsas scri-

νων, διαβήθησαν βοῶ· Ὅσα ἐκδικήσῃ Κύριος δις ἐπὶ τὸ αὐτό. Οὐδὲ γὰρ παρ' ἡμῖν τοῦτο δίκαιον ὑπὸ δύο κριτῶν κολάζεσθαι τὸν κατὰδικον. Κρινόμενοι γὰρ ἐνταῦθα, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· καὶ φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος· Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. Οὐ τοὺς μὲν ἀποδέχεται, τοὺς δὲ ἀπωθεῖται· ἀλλ' οἱ μὲν ἐνταῦθα, οἱ δὲ ἐκεῖ τοῦτο ποιῶσι, παραδεχόμενοι αὐτόν, ἢ ἀπωθεόμενοι διὰ τῶν ἐντολῶν. Οὐ γὰρ αἰτία ἡ λεωφόρος τοῖς προσκόπτουσιν ἢ πίπτουσιν, ἀλλ' ἐκείνοι ἐξω ταύτης τὸν ὀφθαλμὸν περιάγοντες, καὶ ἀφυλάκτους ποσὶ βαδίζοντες. Ἀναιροῦσι τοίνυν ἄγγελοι πονηρὰ ἐμμένοντας, διασώζουσι δὲ τοὺς ἐπ' ἀρετὴν τρεπομένους. Ἐξῆλθε γὰρ ἄγγελος Κυρίου ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἀνεΐλεν ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἀλλοφύλων, φησὶν ἡ θεία Πικτή· καὶ ἄγγελος, φησὶν, ἐπιγε τὰ Αἰγύπτου πρωτότοκα, καὶ ἄγγελος εἶργε τῆς πορείας τὸν Βαλαάμ, πρὸς Βαλαάκ πωρευόμενον τὸν Ἰσραὴλ καταράσασθαι, ὃν τὸ φέρον αὐτὸν ὑποζύγιον, θεασάμενον, τῷ δέει πτήξαν συνεχάθισε, ἀνθρωπίαι φωνῇ τὸν ἐποχούμενον διελέγχον. Μιχαὴλ ὁ ἀρχάγγελος πρὸς τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ ἀποστέλλεται· Γαβριὴλ πρὸς τὸν Δανιὴλ, διασαφηνίζει αὐτῷ τὰ ὄνειρα· πρὸς Ζαχαρίαν, τὴν Ἰωάννου γένεσιν αὐτῷ εὐαγγελίσασθαι· πρὸς τὴν μητέρα ἀεικαίδα Μαρίαν, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λόγου συλλήψεως· πρὸς τὸν Τοβίτη ὁ Ῥαφαὴλ, τὴν πῆραν αὐτοῦ βαστάσαι, καὶ συνοδεῦσαι τέτταρας καὶ δέκα ἡμέρας, καὶ γυναίκα νομίμην συνάψαι, καὶ τοῦ ἀνδροκτόνου δαίμονος διαζεῦσαι τὴν τῷ ἀνδρὶ συναφθείσαν, καὶ τοῦ κηδεστοῦ τῆς γημάσης ὀφθαλμοὺς ἀνοῖξαι πτηνῶν ἀφοδία πηρωθέντας. Καὶ ἑτέρας πλείστας περὶ ἀγγέλων εὐρήσεις διακονίας ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Μωσέως, καὶ Μανωῆ, ἐπὶ τῆς Βηθλεὲμ, καὶ τῶν ποιμένων, ἐπὶ τοῦ θείου μνήματος καὶ ἀναλήψεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΕ, ΜΓ'.

Καὶ εἰ ἀγνοοῦσι τὰ μέλλοντα οἱ ἄγγελοι, πῶς προλέγει ὁ Γαβριὴλ ἐν Βαβυλῶνι τῷ Δανιὴλ, μετὰ υἱ, γ' ἔτη γενῶσθαι τὸν Χριστόν; Τὰς γὰρ ἐξήκοντα ἑνὲα ἑβδομάδας, ἃς αὐτῷ εἶπεν, ἐτῶν ἑβδομήκοντα ὑπέφραχεν αὐτάς οἱ ἑρμηνεῖς διεσάφισαν.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ οικεῖα προγνώσει τοῦτο ἔφραξεν· ἀλλ' ὅσα παρὰ τῆς ἀνω σοφίας παιδεύονται, ἐκεῖνά φασιν. Ἄγγελοι γὰρ παρὰ τῆς θείας Τριάδος διδάσκονται, παρ' αὐτῶν δὲ ἄνθρωποι, παρ' ἡμῶν δὲ τὰ ἐπίμενα.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΖ'.

Εἰ οὖν διδακτοὶ εἰσιν, ἀνάγκη αὐτοὺς δέλτοις καὶ χάρταις κεχρηθῆσαι καθ' ἡμᾶς. Φωναὶ γὰρ καὶ ψῆφοι μὴ γραφόμεναι, ταχέως λήθη παραδίδονται. Εἰ γὰρ τῇ μνήμῃ παρέμενον αἱ φωναὶ, οὐκ ἂν Μωσῆς ἐν πλατὶ λιθίναις ἐπὶ τοῦ ὄρους γεγραμμένας αὐτάς

⁸² Nahum 1, 9 ⁸³ I Cor. xi, 32. ⁸⁴ Hebr. xii, 6. ⁸⁵ Reg. xix, 35.

ἔδξατο· τούτων δὲ συντριβέντων, δευτέρων οὐκ ἂν ἔδξαθη, εἰ τὰ ἐν ταῖς πρώταις γραφέντα ἐμνημόνευε.

Ἀπόκρισις.

Μωσῆς μὲν ἐν ταῖς πλαξὶ δέκα λόγους θεῶν δογμάτων, χωρὶς λαξευτηρίου ἢ γραφίδος θείω δακτύλῳ ἐντορευθέντας ἔδξατο. Πῶς δ' ὁ αὐτὸς γέγραπεν, ἅπερ μόνῃ τῇ μνήμῃ κατασχὼν Θεοῦ φάσκοντος περὶ κόσμου γενήσεως; πῶς δὲ μνήμῃ ἐντυπωσάμενος τὴν παραδειχθεῖσαν ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας θείαν σκηνὴν διὰ τοῦ λόγου τὸν Βεσελεὴλ ἐπαίδευσε, δι' ὕλης τὴν ἄϋλον μιμήσασθαι; πῶς δὲ καὶ πάντες οἱ Θεσπέσιοι προφήται καὶ Ἀπόστολοι, οὐ διὰ μαθημάτων, ἀλλ' ὡς αὐτοῖς ὁ Λόγος ἐνήχησε, καὶ τῇ μνήμῃ παρέθεντο, τῇ οἰκουμένῃ ἐκήρυττον, Γαλιλαῖοι παιδεύεται Ῥωμαίοις ἐπιφοιτῶντες, πρὸς ἕκαστον ἔθνος τῇ γλώττῃ μετατυπούμενοι; Πάρθοι γάρ, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἑλαμίται καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ἤκουον τῆς σφῶν διαλέκτου ἕκαστος λαλούντων τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Ἄπερ οὐ γραμματικῇ παιδείᾳ, ἀλλὰ πνευματικῇ ἐνεργείᾳ ἐκήρυττον. Ὄφθησαν γάρ αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρὸς (πεντηκοστῇ δὲ τῆς ἀναστάσεως, δεκάτῃ δὲ τῆς ἀναλήψεως). *Καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἑνα ἕκαστον αὐτῶν*, φησὶν ὁ θεὸς Λουκᾶς, ἱστορῶν τὰ κατ' αὐτούς.

resurrectione, decima vero ab ascensione. *Et sedit super unumquemque ipsorum* ⁸⁶, inquit divus Lucas, eorum enarrans gesta.

ΠΕΥΣΙΣ ΜΗ'.

Εἰ ἀσώματοι εἰσὶν οἱ ἄγγελοι, πῶς γυναιξὶ ἐμίγησαν, ἐξ ὧν προήβησαν οἱ γίγαντες; πῶς δὲ καὶ ἀνθρώποι τοῖς ἁγίοις φαίνονται, εἴπερ ἀσώματοι εἰσι; Φησὶ γάρ ἡ θεία Γραφή· *Καὶ εἰσῆλθον υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*, ἐξ ὧν λέγουσιν τινες γεννηθῆσαι τοὺς γίγαντας.

Ἀπόκρισις.

Ἀσώματοι μὲν οἱ ἄγγελοι καθ' ἡμᾶς· σῶμα δὲ καθ' ἑαυτούς, ὡς ἀνεμος, ἢ πῦρ, ἢ καπνός, ἢ ἀήρ. Σώματα γάρ ὑπάρχουσι λεπτά καὶ ἄβλα ἐξω τῆς ἡμετέρας παχύτητος· Σώματα γὰρ ἔπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια, φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος. Ἄτοπον δὲ καὶ πάσης ἀνοίας, συγκαθεύδειν αὐτοὺς γυναιξὶν οἰεσθαι· ἐπεὶ ἂν καὶ δαίμονας συγκαθεύδειν γυναιξὶν οἶονται. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν τάξιν ἀπέλιπον· οὐδὲ τοῦ μεγέθους, ἀλλὰ τῆς παρρησίας ἀφήρηται. Βλασφημίας τοίνυν καὶ νηπιότητος ὑπάρχει τὸ οἰεσθαι ἀγγέλους θηλυμανεῖν. Οὐ περὶ τούτων γάρ φησὶν ἡ θεία Γραφή, ὅτι *Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*· οὐδέπω γάρ ἄγγελοι, υἱοὶ Θεοῦ πρόσταγορεύονται· ἀλλ' οἱ τοῦ Σὴθ καὶ Ἐνὸς υἱοὶ, ὑπὸ τῶν κατ' ἐκείνους καιρῶν ἤρξαντο. Οὗτος γὰρ ἤρξατο πρῶτος ἐπικαλεῖσθαι Θεόν, φησὶν ἡ Γραφή. Καὶ τῷ Μωσῇ φησὶν ὁ Κύριος· Θεὸν δέδωκά σε τῷ Φαραῶ· καὶ περὶ τῶν θείων κριτῶν φησὶ· Θεοὺς οὐκ ἔρεῖς κακῶς, καὶ ἀρχοῦντα τοῦ λαοῦ σου. Εἰκότως οὖν, οἱ τοῦ Σὴθ καὶ Ἐνὸς παῖδες, υἱοὶ Θεοῦ νομιώσασαν· οἵτινες ἀκολασίᾳ ἀλόγους,

ptas accepisset, iisque contractis, aliis non fuisset opus, siquidem eorum quæ in prioribus scripturis erant, memor fuisset.

Responsio.

Moses quidem in tabulis Decalogi divinorum decretorum absque cælatorio scriptorio instrumento digito Dei exsculptas voces accepit. Quomodo vero idem perscripsit, de sola memoria prompta quæcunque Deus protulit de origine mundi? aut quomodo per memoriam expresso illo, quod demonstratum erat ipsi in monte tabernaculum divinum oratione sola Beseleelum docuit per materiam imitari, quod erat expertus materiæ? Quomodo item omnes divini vates et apostoli, non per disciplinas, sed quemadmodum in ipsis Verbum sonabat, licet aliquid in memoria reponerent, orbi terrarum prædicabant, Galilæi doctores cum Romanis consuetudinem habentes, lingua cuilibet genti conformes fiebant? Parthi enim, et Medi, et Elamitæ, et reliquæ gentes audiebant quisque sui sermonis forma proferentes ipsos amplitudinem rerum divinarum, quas non per disciplinam litterariam, sed per efficacitatem ac vim quamdam spiritualem prædicabant. *Conspectæ sunt enim in ipsis divisæ linguæ velut igneæ, nempe quinquagesima die a resurrectione, decima vero ab ascensione. Et sedit super unumquemque ipsorum* ⁸⁶, inquit divus Lucas,

INTERROGATIO XLVIII.

Si incorporei sunt angeli, quomodo cum mulieribus consuetudinem habuerunt, ex quibus procreati gigantes? Quomodo item, ut homines, sanctis apparent, si quidem incorporei sunt? Inquit enim Scriptura sacra : *Et ingressi sunt filii Dei ad filias hominum* ⁸⁷, ex quibus aliqui aiunt natos esse gigantes.

Responsio.

Incorporei sunt angeli, ratione respectuque naturæ nostræ; corpus vero habent, secundum naturam suam, ut ventus, vel ignis, vel fumus, vel aer : corpora enim sunt subtilia, crassæ materiæ nostræ expertia. Quippe *corpora quædam sunt caelestia, quædam terrestria*, inquit sanctus ille Apostolus ⁸⁸. Absurdum vero et plane stultum fuerit, putare ipsos cubare cum mulieribus, sicut et dæmones dormire cum mulieribus existimantur : qui tamen haud naturam, sed statum reliquerunt; neque magnitudine, sed libertate destituti sunt. Blasphemix igitur et stultitiæ est, putare quod angeli feminas depereant. Neque enim de his inquit Scriptura sacra, quod *ingressi sunt filii Dei ad filias hominum* : nusquam enim angeli filii Dei appellantur, sed filii Sethi et Enosi per illas corrupti sunt. Deificari enim Sethus et Enosus illis temporibus cœperunt : quia *Sethus cepit primus invocare Deum*, inquit Scriptura ⁸⁹. Sed et Moysi inquit Dominus : *Deum te constitui Pharaoni* ⁹⁰. Et de divinis iudicibus inquit : *Diis non maledices, nec principibus populi* ⁹¹. Recte

⁸⁶ Act. III, 5.

⁸⁷ Gen. vi, 2.

⁸⁸ I Cor. xv, 40.

⁸⁹ Gen. iv, 26.

⁹⁰ Exod. vii, 1.

⁹¹ Exod.

xxii, 28.

igitur filii Sethi et Enosi, filii Dei intelligendi sunt; qui per libidinem capti, ad filias Caini ingressi sunt, ex quorum mutua contaminatione nuptiali in vitam editi sunt gigantes, propter justum quidem robusti, propter Cainum autem mali. Et vero quonam pacto mulieres cum angelis dormire poterant, quando viri ad illorum aspectum obstupuerunt, iique non vulgares, sed virtute præstantes? Ilac enim de causa Danielus Gabrieli aspectum non sustinens, mox in terram cadebat, et præ metu tantum non colliquescebat. Sed et Zacharias illum horrui, et ad primum aspectum mutus factus, timore palpitabat, linguæ usu carens usque ad Joannis nativitatem, nutibus tantum voluntatis placita significans. Id quod mihi videtur prænantiarum silentium legis et veteris cultus sacri, ad præstantioris adventum. Sed paulo post clarius ipsum sensum demonstrabimus. Præterea et mulierculæ ad Servatoris sepulcrum cum festinatione contendentes, illorum angelorum aspectu obstupuerunt, et timore percussæ non annuntiarunt apostolis quæ sibi erant injuncta: *Invaserat enim ipsas tremor et stupor, ut nihil cuiquam dicerent* ²², inquit divus evangelista. Si igitur ne angelorum quidem demissionem viri magni sustinere potuerunt, quomodo teneræ mulieres illorum contrectationem aut concubitum ferre possent? Nequaquam enim satis firma est adversus vim propinquam stipula. Per scriptum sacris est in Litteris: *Visit Adamus annos ducentos et triginta, genuitque filium ad similitudinem suam et secundum imaginem suam* ²³, hoc est, qualem habuit ab initio, quando factus est a Deo, imaginem et splendorem in facie, et vocavit nomen ejus *Sethus*, hoc est resuscitatio. Quoniam videbat in ipso pristinam et admirandam illam formam et gratiam renovatam, et splendorem sacrosancti Spiritus, quem videntes illius temporis homines Deum appellaverunt. Ac propterea Scriptura dicit, quod videntes filii Sethi filias hominum quæ erant ex genere Caini, acceperunt sibi eas in uxores. Participes enim et ipsi erant gratiæ sancti Spiritus, usque dum dixit Deus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis* ²⁴. Atque Sethus quidem ad quingentos quinque annos hanc talem formam retinuit.

INTERROGATIO XLJX.

Si versus ad deterius diabolus ex cœlis decidit, supra se habens eos qui permanserunt immutabiles, quomodo ipsi licet cœlis appropinquare, et cum angelis Deo assistere, ac deprecari Jobum? Inquit enim de ipso scripta historia: *Venerunt angeli Dei, et diabolus in medio ipsorum* ²⁵, et cætera.

Responsio.

Non quod possit in cœlos ascendere, qui inde præcipitatus est ob furorem suum diabolus, aut cum angelis ad Deum accedere, aut ulla ex parte supra cœlorum circumferentiam venire, hoc ita perscriptum est, sed quia divina natura quantitatis

²² Marc. xvi, 8. ²³ Gen. v, 3, sec. LXX.. ²⁴ Gen. vi, 3. ²⁵ Job ii, 1.

(10') Προμηθύων. Forte προμηθύων. Id.

πρὸς τὰς θυγατέρας Καὶν εἰσῆλθον· ἐξ ὧν τῆς ἀπει-
αλλήλου μαιριγμίας ζωογονῶνται οἱ γίγαντες, διὰ
μὲν τὸν δίκαιον ἰσχυροὶ, διὰ δὲ τὸν Καὶν, πονηροί.
Πῶς δὲ γυναῖκες ἀγγέλοις συγκαθεύειν δυνησονται,
ὅπου ταν ἀνδρες τὴν ἐκείνων ἐνάραρχσαν ἔβιν, καὶ οὐχ
οἱ τυχοῦντες, ἀλλ' ὑπερέχοντες; Δανιὴλ γοῦν τοῦ Γα-
θριὴλ τὴν ἔβιν μὴ χωρήσας, αὐτίς ἐπὶ τοῦ ἰδάφους
πεσῶν, χωνεύεσθαι τῷ δέει ἐκινδύνευεν· ἀλλὰ καὶ
Ζαχαρίας ἐκείνον πτήξας, ἅμα τοῦ ὀφθῆναι
κωφωθεὶς, τῷ φόβῳ κραδαίνεται, τῇ γλώττῃ πεδύ-
μενος, μέχρι τῆς Ἰωάννου γεννήσεως, νεύμασι μόνον
σημαίνων τὰ ἐρούμενα· ὅπερ μοι δοκεῖ συγδοῦσαι
τὸν νόμον καὶ τὴν παλαιὰν τῶν ἱερῶν τελετὴν, προ-
μηθύων (16), τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρείττονος· μικρὸν δ'
ὑστερον ἐμφανέστερον τὸ νοηθὲν ἀποδείξομεν. Καὶ
τὰ γυναῖκα δὲ, ἐπὶ τῷ σωτήριον μῆμα ὠκυποδοῦντα,
τὴν ἐκείνων ἀγγέλων (17) ναρκήσαντα, καὶ τῷ δέει
συσταλέντα, οὐκ ἀπήγγειλαν τοῖς ἀποστόλοις τὰ προ-
ταχθέντα. Ἔρχε γὰρ αὐτὰς φόβος, καὶ ἐκστασις,
καὶ οὐδενὶ οὐδέν εἰπον, φησὶν ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς.
Εἰ οὖν οὐδὲ συγκατάδοσιν ἀγγέλων οἱ μεγάλοι ἐχώ-
ρησαν, πῶς εὐτελῆ γυναῖκα τὴν ἐκείνων ἀφῆν ἢ συγ-
κατεύνασιν φέρεῖν οἴατε; σθένει γὰρ οὐδαμῶς καλὰ μὴ
πρὸς πυρὸς ἐγγύτητα. Φησὶν ἡ Γραφή· Ἐξῆς δὲ Ἄδὰμ
ἔτη σλ', καὶ ἐγέννησεν υἱὸν κατὰ τὴν ἰδέαν αὐ-
τοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ (τοῦτ' ἐστίν, ὡς
εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε γέγονεν ὑπὸ Θεοῦ, εἰκόνα καὶ
ἐκλαμψὶν ἐπὶ τοῦ προσώπου), καὶ ἐκωνόμασεν τὸ
ὄνομα αὐτοῦ Σῆθ, τοῦτ' ἐστίν ἐξανάστασιν. Ἐπει
εἶδεν ἐν αὐτῷ ἀνακαινισθεῖσαν τὴν ἀρχαίαν καὶ πα-
ράδοξον ἐκείνην μορφήν, καὶ χάριν, καὶ ἑλαμψὶν τοῦ
παναγίου Πνεύματος· ὃν ἰδόντες οἱ κατ' ἐκείνον τὸν
καιρὸν, Θεὸν αὐτὸν προσηγόρευσαν. Καὶ διὰ τοῦτο λέ-
γει ἡ Γραφή, ὅτι ἰδόντες υἱοὶ τοῦ Σῆθ τὰς θυγατέρας
τῶν ἀνθρώπων, τὰς τοῦ γένους τοῦ Καὶν, ἑλαβον
ἑαυτοῖς γυναῖκας. Μετεῖπον γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς χάριτος
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἕως εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι Οὐ μὴ
καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τού-
τοις. Ὁ μέντοι Σῆθ ἐπὶ πεντακοσίους πάντε χρόνους
διέμεινεν ἔχων τὴν τοιαύτην μορφήν.

Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis

ΠΕΥΣΙΣ ΜΘ'.

Ἐἰ τραπεὶς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ διάβολος, τῶν οὐρανῶν
κατέπεσε, κατὰ κεφαλῆς δ' ἔχων τοὺς μείναντας
ἀμεταθέτους, πῶς αὐτῷ ἔξεστιν ἐγγίσειν τοὺς οὐρα-
νοὺς, καὶ μετ' ἀγγέλων Θεῶ παραίστασθαι, καὶ ἐξαι-
τεῖν τὸν Ἰώδ; Φησὶ γὰρ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία· Καὶ
ἦλθεν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος ἦλθεν
ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ὅτι οἶδός τε ὑπάρχει εἰς οὐρανούς ἀναβαίνειν ὁ
ἐκεῖθεν ἐξοιστρησας διάβολος, ἢ μετ' ἀγγέλων πρὸς
Θεὸν παραγίνεσθαι, ἢ ὅλων ὑπὲρ τὴν ἀψίδα τῶν οὐ-
ρανῶν γίνεσθαι· ἀλλ' ἐπει τὸ θεῖον, ἀποσον, καὶ
ἀμείγεθες, καὶ ἀπερίληπτον ὑπάρχον, πάντῃ πάρεστι.

(17) Deesse videtur ἔβιν. Id.

καὶ πάντα πληροί. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν ἀόσαις ταῖς ἀβύσσου, φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μαλακός. Ἐξ ὧν παιδεύμεθα, ὅτι ἐνώπιον αὐτοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ὁρᾶσθαι αὐτῷ οὐ μόνον ἀγγέλους, ἀλλὰ καὶ διάβολον, καὶ δαίμονας, καὶ ἀνθρώπους, καὶ κτήνη, καὶ τὰ σύμπαντα. Καὶ γὰρ ἐπὶ γῆς ὄντες, Θεῷ παριστάμεθα· καθὼς φησὶν Ἡλίας ὁ θεοπέσιος· Ζῆ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον. Εἰ γὰρ τῷ ἀέρι πάντα ἐμπεριέχεται, πολλῷ μᾶλλον τῷ ἐκείνου ποιητῇ ἐναπειληπταί ἢ τετραφυῆς τῶν ὄλων κατάστασις, ἢ ἀσαρκος, νοερά τε καὶ λογική, ἢ αἰσθητὴ καὶ ἐνσαρκος, ἢ κτηνώδης καὶ ἄλογος, ἢ ἀψυχος καὶ ἀναίσθητος. Πάντα γὰρ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος.

ΠΕΥΣΙΣ Ν΄.

Διατί Μωϋσῆς μὴ ἀπ' ἀγγέλων ἤρξαστο καὶ τῶν ἄνω, τῆς συγγραφῆς· ἀλλὰ παραδραμῶν τοὺς δῆμους ἀγγέλων, καὶ τὰ ὑπεροοράνα πάντα, ἀπ' οὐρανοῦ καὶ γῆς τοῦ συντάγματος ἤρξαστο;

Ἀπόκρισις.

Ἀρμόττουσαν τοῖς καιροῖς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συμφέρουσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ γράμματος τέθεικα, προσφάτως Ἰουδαίων τῆς Αἰγύπτου ἀπαράντων, καὶ ἐναυλα ταῖς ἀκοαῖς τὰ τῆς ἐκείνων πλάνης ἐχόντων. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀθέων τὸν οὐρανὸν, οἱ δὲ τὴν γῆν θεοποίησαν, πνεύμασι καὶ νεφέλαις ἀλλοιούμενα καὶ τροπόμενα. Ἐτεροὶ δὲ ἡλίω καὶ σελήνῃ τὸ σέβας ἀπένεμον· ἓν οἱ μὲν νύκτωρ, οἱ δὲ ἡμέρας τῇ δύσει τῶν φωστῆρων ἄθεοι μείνωσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸν νυκτὶ, καὶ ὀμίχλῃ, καὶ κόνει ἐπισκοτούμενον ἐκθειάζουσιν· οἱ δὲ τὴν φθίνουσαν, καὶ εἰς τὸ βραχὺ ἀπολήγουσαν προσκυνοῦσιν. Ἐτεροὶ δὲ κρήνας καὶ ποταμοὺς θεολογοῦσιν. Ἰνα ἐν θέρει μὲν λήγοντας, ἐν δὲ χειμῶνι κορυφούμενους καὶ ἐξοιδαίνοντας τῇ πλημμύρᾳ, Θεοὺς ἔχωσιν. Θάτεροι δὲ τὸ πῦρ ὡς Θεὸν πεφρίκασι· τὸ δ' ἐπιβολῇ ὕδατος σβεννύμενον, ἢ ἐνδεία τῆς ὑποτροφούσης ὕλης μαραινόμενον. Ὡς τῆς ἀβουλίας! τὰ σφῶν εὐτελεστέρα ἐκθειάζουσιν οἱ εἰκασιόβουλοι καὶ ματαιόφρονες, ὄντως Θεοῦ ὑπὸ τῆς πλάνης ἀπαγόμενοι. Δι' οὗς Μωϋσῆς, ὁ τῶν θείων συγγραφεὺς, καταλιπὼν τὰ ὑπερκόσμημα, ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῆς ἐξηγήσεως ἀρχεται, διὰ τῶν αἰσθητῶν καὶ ὁρωμένων ποδηγῶν αὐτοὺς πρὸς τὰ νοερά, καὶ τὸν ἀόρατον ὄντως Θεόν. Παραπλησίως δὲ τούτῳ καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν θεοπέσιοι τὸν Βαβυλωνίων Θεόν, δίκην πυροῦ τὸ πῦρ καταπατοῦντες, τὸ νάφθη, καὶ πίσση, καὶ κληματίδι κορυφούμενον, ὕδατι δὲ θανατούμενον, *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, φασίν, ἐπὶ τὸν ἄβυθόν τε καὶ ἀχειροποίητον Θεὸν Χαλδαίους τοὺς ἀθέους καθηγούμενοι, πάντας τοὺς Ἕλληνας Ουεοὺς κτίσματα καὶ ἔργα ὑπάρχειν τοῦ ὄντως ἀληθινοῦ καὶ ἀκτίστου Θεοῦ δηλοῦντες· Εὐλογεῖτε γὰρ,*

et magnitudinis expers et incomprehensibilis, ubique praesens sit, et omnia impleat. Nam *Deus noster in caelo est et in terra, in mari et in omnibus abyssis*, inquit *Davidus* ²⁶, *divinorum caruinum auctor. Ex quibus docemur in conspectu ejus esse, et conspici ab ipso non solum angelos, sed et diabolum et daemones, et homines, et jumenta, et simul in univrsum omnia. Quemadmodum Elias ille divinus ait: Vivit Dominus, in cujus conspectu ego sto hodie* ²⁷. Nam si aere omnia continentur, multo magis in illius conditore comprehensa est haec quadripartita naturae universitatis rerum constitutio, quarum una carnis est expers, intellectilis et rationalis, altera sensilis et carne praedita et rationalis, tertia animata et irrationalis, quarta inanimata et sensus expers. *Omnia enim nuda sunt et resupinata coram oculis ejus, nec est creatura occulta in conspectu ejus*, inquit *divus Apostolus* ²⁸.

INTERROGATIO L.

Quare Moses non ab angelis, et ab iis quae sunt in supernis, exorsus est descriptionem, sed praeteritis angelorum nationibus, omnibusque quae supra caelos sunt, a caelo et terra contextum orsus est?

Responsio.

Conveniens temporibus et hominibus utile principium scripti sui statuit, quando id temporis ex Aegypto Judaei exierant, et insinuos auribus illorum errores habebant. Nam alii quidem impiorum, caelum; alii vero terram deificaverunt: quae duo a ventis et nubibus mutantur. Alii autem soli et lunae venerationis cultum exhibuerunt, ut alii quidem noctu, alii vero interdiu per occasum luminarium impii manerent; nam hi quidem quae nocte et nebula et pulvere obscurantur, inter deos referunt; illi vero intereuntem, et paulo post desituram adorant. Alii item fontes et flumina deos esse asserunt, ut in aestate quidem insensitia, in hieme vero aucta et exundantia deos habeant. Alii vero ignem quasi deum metuunt, qui tamen infusa aqua exstinguitur, aut defectu nutrientis materiae marcescit. O dementia! quae se ipsis sunt abjectiora, deificant vani et insipientes, a vero Deo per errorem abducti. Propter quos Moses rerum divinarum scriptor relictis ultramundanis, ab iis quae captui nostro sunt exposita, narrationem orditur, per sensilia et aspectabilia ducens ad intellectilia et ad inaspectabilem illum verumque Deum. Ad eundem modum et illi socii Ananiae divini hominis, Babylonium deum, supplicium fornacis et ignem conculcantes, qui naphtha et pice et sarmentis augebatur, aqua vero exstinguebatur, *Benedicite, omniu opera Domini, Dominum* ²⁹, inquit. Ad immaterialem et nullis manibus factum Deum impios Chaldaeos per institutionem hanc ducentes, ac omnes gentilium deos creaturas et opera esse vere subsistentis et veri et increati Dei innuentes. *Benedicite*, inquit,

²⁶ Psal. cxxiv, 6. ²⁷ IV Reg. iii, 14. ²⁸ Hebr. iv, 13. ²⁹ Dan. iii, 57 seqq.

omnia opera Domini, Dominum; consequenter eo cantico demonstrantes, Deo simul in universum omnia ad serviendum esse obnoxia. Benedicite ipsum, aiunt, angeli, cæli, aquæ, sol, luna, astra, ignis, terra, montes, cölles, jumenta, bestia, reptilia, volatilia, et cætera quæcunque gentiles in deorum numerum retulerunt.

INTERROGATIO LI.

Quomodo creavit Deus omnia, priusquam existeret materies qua uteretur?

Responsio.

Primo quidem die ex nullo subjecto materies produxit, simul cogitans, qualis unaquæque cujusque deberet esse materies. Deinde statim proferebat ea quæ cogitaverat. Atque hoc loco nolim te mihi delabi ad cogitationes, ut quærere velis quo id pacto sit factum; nam et volebat, et poterat omnia vis illa effectrix omnium. Ex iis vero quæ die condidit primo, deinde reliqua creata fecit, videlicet cælum primum, non illud quod cernimus, sed supra positum, de quo Davides canit, *Cælum cæli Domino*¹, ad modum domus duplicem fornix habentis, intersepiens et discernens a terrestribus ultramundana, et veluti tabulato quodam dirimens.

INTERROGATIO LII.

Quare non scripsit Moses, quod fecerit Deus aquam, aut ignem, aut aera, ut de cælo et terra arboribus et cæteris?

Responsio.

Num ergo, quia id etiam scriptum est, quod Deus, accepto pulvere terræ formaverit hominem, neque additum sit, quod ei fecerit oculos, aut aures, aut pedes, aut brachium; ideo putandum est a Deo non esse creata omnia naturæ organa, tum interna tum externa? Nimirum in iis quæ composita, et aliquando sejuncta sunt, ex præstantiore ipsam rem repræsentare sacra Scriptura solet. Quemadmodum divinorum carminum auctor inquit, *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum*²: non utique a beatitudine mulieres excludens; sed cum eadem sit natura, ex principaliore carmen orditur. Ex iis igitur quæ in isto carmine præstantiora sunt, etiam de sequentibus judicium fiat. Nam commemoratione cæli et terræ, universum hoc comprehenditur, aer, tenebræ, abyssus.

INTERROGATIO LIII.

Cur autem quæsi viribus inferior Moses, non aggressus est scribere tenebrarum et abyssi creationem?

Responsio.

Enimvero quæ Moses præterit, quominus scriberet, non viribus destitutus fecit, sed exercitium nobis reliquit. Solomon scripsit in persona Filii

¹ Psal. cxiii, 16. ² Psal. i, 1.

(18) Ὑπαρχούσας. Forte ὑπαρχούσης. Εβιτ.

φασί, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· ἀκολούθως τῇ μελωδίᾳ, δοῦλα Θεῷ παριστάντες τὰ σύμπαντα, *Ἐυλογεῖτε, φάσκοντες, ἀγγελοι, οὐρανοί, ὕδατα, ἡλιος, σελήνη, ἀστρα, πύρ, γῆ, ὄρη, βουνοί, κτήρη, θηρία, ἐρπετὰ, πετεινά, καὶ λοιπὰ ὅσα Ἕλληνες ἐθεοποίησαν.*

ΠΕΥΣΙΣ ΝΑ΄.

Πῶς ἔκτισεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα; προὔπαρχοῦση ὕλη χρησάμενος; ἢ καὶ τὰς ὕλας αὐτὸς παρήγαγεν;

Ἀπόκρισις.

Τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μηδενὸς ὑποκειμένου τὰς ὕλας παρήγαγεν, ἅμα τῷ νοῆσαι, ὅποιαν τινὰ χρῆ ὑπάρχειν ἐκάστου ὕλης, αὐτὸς παραστήσας ἐαυτῷ τὸ νοηθῆναι. Καὶ μὴ καταπίσης πρὸς λογισμοὺς, πυθόμενος τὸ πῶς. Ἐβουλήθη γὰρ καὶ ἰδυνῆθη, δραστηκῶς δύναμις πάντων ὑπάρχουσα. Ἐκ δὲ τῶν ἐν τῇ πρώτῃ μετεσκεύασε τὰ λοιπὰ τῆς δημιουργίας· ἐποίησεν οὐρανὸν πρῶτον, οὐ τὸν δρώμενον, ἀλλ' ὑπερκείμενον, περὶ οὗ καὶ Δαβὶδ μελωδεῖ, *Οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, δίκην διορφου οἰκίας, διαφράξας καὶ ἀποκρίνας τῶν ἐπιγείων τὰ ὑπερκόσμια, καὶ ὡσεὶ ὑπερέμφω ἀπολαβόμενος.*

ΠΕΥΣΙΣ ΝΒ΄.

Διὰ τί μὴ ἔγραψε Μωσῆς, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὕδωρ, ἢ πῦρ, ἢ ἀέρα, ὡς περὶ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ δένδρων, καὶ τῶν λοιπῶν;

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν; ἐπεὶ γέγραπται, ὅτι λαβὼν ὁ Θεὸς χυῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἔπλασε τὸν ἀνθρώπον, καὶ οὐκ ἐπήγαγεν, ὅτι ἐποίησεν αὐτῷ ὀφθαλμοὺς, ἢ ὠτα, ἢ βάσεις, ἢ βραχίονα, παρὰ τοῦτο οἰεσθαι χρῆ, παρὰ Θεοῦ μὴ κτισθῆναι πάντα τὰ τῆς φύσεως ὄργανα, ἐντός τε καὶ ἔκτός; Ἄλλ' ἐπὶ τῶν συνθέτων, καὶ λυομένων ποτὲ, ἐκ τοῦ τιμιωτέρου τὸ δρᾶμα παριστῆναι ἢ θεία πέφυκε [φύσις] Γραφή· καθὼς καὶ ὁ τῶν θείων φησὶ μελωδός· *Μακάριος ἀνήρ ὃς οὐκ ἐφορεύθη ἐν βουλήν ἀσεβῶν.* Οὐκ ἄρα τοῦ μακαρισμοῦ τὰς γυναίκας ἀποκλείσας, ἀλλὰ μίς ὑπαρχούσας (18) τῆς φύσεως, ἐκ τοῦ ἡγεμονικωτέρου τῆς μελωδίας, τὰ ἐπόμενα τῆς δημιουργίας νοεῖσθω. Τῇ γὰρ ποιῆσει τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τὸ πᾶν συμπεριέχεται, ἀήρ, σκότος καὶ ἄβυσσος.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΓ΄.

Τί οὖν ἀτονήσας Μωσῆς, οὐκ εἴλετο γράψαι τὴν σκότων καὶ ἀβύσσου κτίσιν;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' εἴπερ Μωσῆς παρέδραμεν, οὐκ ἀτονήσας, γράψαι, ἀλλὰ γυμνάσιον ἡμῖν καταλείψας· *Σολομὸν ἐγραψεν, ἐκ προσώπου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα φάσκων· Πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, ἡμῖν*

πυρ' αὐτῷ ἀρμόλουσα ἡ δύναμις καὶ ἡ σοφία
Θεοῦ, Χριστός.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΑ'.

Ὁ ἀήρ πότε γέγονε; Μὴ καὶ τοῦτον ἔχεις εἰπεῖν,
ὅτι Σολομῶν ἔγραψεν;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε δὴ Μωσέως φάσκοίντος· Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ
ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Συμφώνως δὲ τούτῳ
ὁ Ἀμμώος· Κύριος στερεῶν βροντῆν καὶ κτίζων
πνεῦμα.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΕ'.

Ἄλλ' οὐ περὶ τοῦ ἀέρος λέγει, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος μᾶλλον εἰρηται ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἄλλο λέ-
γομεν εἶναι ἢ προσαγορεύεσθαι πνεῦμα, πλὴν τὸ
ἅγιον Πνεῦμα.

Ἀπόκρισις.

Ἄερος μοι τῇ κτίσει συγκαταριθμησαὶ τὸ ἄκτιστον·
πλὴν ὅμως οὐκ ἀναιρῶν τὸ εἰρημένον, δέχομαι καὶ
τοῦτο, εἰκότως καὶ θεοπρεπῶς νοούμενον, ἐπιφέρε-
σθαι τοῖς ὕδασι πρὸς ζωογονίαν, αὐτὰ συνθάλλοντος
δέκην ἐπικαζούσης θρηθιός, ζωτικὴν τινα δύναμιν
ἀνιέντος (19) τοῖς ὑποθαλασσίοις ὕδασι, πρὸς τὸ
ἐκδράσαι τὰ ἄπειρα τῶν ἰχθύων γένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΓ'.

Μαθεῖν πρὸς τούτοις δεόμεθα περὶ τῆς τοῦ πυρὸς
γένεσεως. Οὐτε γὰρ τῇ Γραφῇ εἰρηται, ὅτι εἶπεν ὁ
Θεός· Γενηθήτω πῦρ.

Ἀπόκρισις.

Πάντων μάλιστα ἐνεργεστέρα ἡ τοῦ πυρὸς φύσις,
συνυποστῆσα καὶ ἐμφωλευούσα τῇ ποιήσει τῆς χέρσου
φαίνεται. Ὅποι δ' ἂν πατάξει λίθον, ἀποκνεῖται
πῦρ, καὶ σιδήρων τριβομένων, ὁμοίως γίνεσθαι πέ-
φυκε, καὶ ξύλων συνθλιβομένων παραπλησίως ἀπο-
δαίνονται· ὡς ὁ τῆς ἀπήνης ἄξων ἠλοῖ, τῷ πιεσμῷ
τοῦ φόρτου διασμυχόμενος τῷ ἐγκραμένῳ πυρὶ.
Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μύλων διακνεῆς στρεφόμενων,
θεὰ τὸ πῦρ ἐξαλλόμενον· καθ' ὧν τὴν εἰκόνα, καὶ
τῶν νεφῶν παρατριβαλ, τοῖς πνεύμασιν ἐλαυνομένων,
ἀστραπὴς ἀποτελεῖν εἰώθασι. Πάντα γὰρ πυρὶ κέ-
κραται, καθὼς Πέτρος φησιν, ὁ κλειδοῦχος τῆς βα-
σιλείας τῶν οὐρανῶν, οὕτως πως· Οἱ γὰρ τῶν οὐρανῶν
καὶ ἡ γῆ πυρὶ τεθησαυρισμένοι εἰσι, τηρούμενοι
εἰς ἡμέραν κρίσεως καὶ ἀκωλείας τῶν ἀσεβῶν
ἀνθρώπων.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΖ'.

Καὶ πῶς χειμῶνος, τῶν αὐτῶν ὄντων νεφῶν καὶ
ἀνέμων, οὐκ ἀστραπῆ, οὐ βροντὴ γίνεται;

Ἀπόκρισις.

Τὰ περὶ βροντῆς ἀνωτέρω πρὸς τὸ δοκοῦν μοι εἰ-
ρηται. Τὸ δὲ, χειμῶνος ἀστραπὴς μὴ ἐκφαίνεσθαι,
διὰ τὴν τοῦ ἀέρος παχύτητα δοκῶ, καὶ τὴν διήκουσαν
νοσίδα τῶν νεφῶν. Οὐ γὰρ ὁμοίως τὸ ἀνιχμον καὶ
ξηρὸν τῷ διαδρόμῳ καὶ ὕλῳδαι ἐν ταῖς παρατρίψεσι
φαίνεσθαι πέφυκεν, τοῦ μὲν παραφλεγόμενου, τοῦ δὲ
παρολισθαίνοντος.

¹ Prov. viii, 24, 30. ² I Cor. i, 24. ³ Gen. i, 2.

(19) Ἀνιέντος. Forte ἐνιέντος. Ed.

ad Patrem loquentis : Antequam abyssos faceret,
eram apud ipsum, apte omnia disponens¹ : nimi-
rum, potentia et sapientia Dei, Christus².

INTERROGATIO LIV.

Aer quando factus est? Num quod etiam de hoc
scripserit Solomon, dicere potes?

Responsio.

Audi Moysen dicentem : Et spiritus Dei ferebatur
supra aquam³. Cum hoc autem consentit et Amo-
sus : Dominus intendens tonitru, et creans spiritum⁴.

INTERROGATIO LV.

Verum non de hoc aere dicit, sed potius de
Spiritu sancto dictum est id verbum. Non enim
aliud dicimus esse aut vocari spiritum, quam ip-
sum Spiritum sacrosanctum.

Responsio.

Vereor ne cum creatura connumerem increatum.
Verumtamen non negans hoc quod dictum est,
admitto, et hunc, si ut par est et Deo competit,
intelligatur, ferri supra aquas, ad viventia produ-
cenda ipsas foventem, et instar incubantis gallinae
vitalem quamdam vim immittentem aquis sub se
fotis, ad producenda innumera piscium genera.

INTERROGATIO LVI.

Cupimus insuper ex te discere de ortu ignis.
Nusquam enim in Scriptura legimus, quod dixerit
Deus, Fiat ignis.

Responsio.

Omnium maxime efficax est natura ignis, vide-
turque consistere et latitare in creatione terrae.
Quando lapidem percusseris, ex eo concipitur
ignis, et ferro colliso similiter effici solet. Sed et
ignis collisis consimiliter conspicitur, ut ostendit
axis in curru ex pressura oneris ardens per ad-
mistum ignem. Neque id tantum, sed et molae si
circumaguntur inanes, apparet ignis exsiliens; ad
quarum similitudinem et nubium collisiones ventis
impulsarum efficere fulgura consueverunt. Omnia
enim igni mista sunt, ut inquit Petrus ille, claves
regni caelorum gestans, ad hunc fere modum :
Nam caeli qui nunc sunt et terra, igni repositi sunt,
et servantur in diem iudicii et perditionis impiorum
hominum⁵.

INTERROGATIO LVII.

At qui fit ut hieme, cum eadem sunt nubes et
venti, neque fulgur neque tonitru fiat?

Responsio.

Quod tonitru attinet, quid mihi videatur, supra
dictum est. Quod vero fulgura non apparent hieme,
propter aeris crassitudinem fieri puto, et propter
penetrantem humorem nubium. Non enim quemad-
modum quod siccum et aridum est, etiam madida
et multam habentia materiam in collisionibus lu-
cere solent; cum illud quidem per ignem incendat-
ur, in hoc vero vis ejus flaccescat.

⁶ Amos iv, 13. ⁷ II Petr. iii, 7.

INTERROGATIO LVIII.

Satis quidem vera sunt quæ dicis : verum nos de fulgure quærimus, et de generatione ignis, ubi nam dixerit Deus, Fiat ignis.

Responsio.

Moses scribit : *Et dixit Deus : Fiat lux ; et facta est lux* * : videlicet ignis natura. Non enim solummodo is ignis est, qui apud nos est ; sed et supernæ illæ potestates ignis esse videntur, cognatæ ei qui apud nos est.

INTERROGATIO LIX.

Sed quomodo supernus ei qui apud nos est, cognatus est, cum ille quidem inextinguibilis, hic autem exstinguibilis sit ?

Responsio.

Propemodum angelos et nostras animas similitudinem quamdam dico habere. Utraque enim sunt spiritus, a Deo suum ortum habentes. Hi quidem in corporibus nostris lampadum instar lucentes, et quasi exincti per separationem, agendi efficacitatem amittunt. Nam et a veteribus sapientibus homines appellantur φῶς, hoc est, lumen, propter vim rationis. Similiter et ignis dicuntur, ut paulo post demonstrabo, postquam oratio ad nostram generationem progressa fuerit. Angelos autem dico spiritus inextinguibiles, non habentes corporalem disjunctionem aut copulationem. Porro animorum et angelorum similitudinem etiam tres illi sancti expresserunt pueri cum aiunt : *Benedicite, spiritus et animæ justorum, Dominum* *. Et rursus in canticis Davides inquit : *Qui facit angelos suos spiritus* **. Et similitudinem ipsorum ad animas nostras innuens inquit : *Velociter exaudi me, Domine, quia defecit spiritus meus* **.

INTERROGATIO LX.

Quomodo vero ignis apud nos habet vim urendi ligna et quamlibet materiam ; supernus autem non adurit aridas arbores, aut ovium vellera, vel capillos nostros soli expositos ?

Responsio.

Sit ipse hac in parte sol prædagogus noster, ac doceat nos tam sui, quam ejus qui apud nos est, ignis cognationem. Nam sæpenuero aliqui caprarum, aut bubulci, aut pastores equorum in tabernaculis solitariis agentes, cum coquere carnes aut frumenta volunt, mundo vitreo vase aqua impleto, si ex opposito solarium radiorum id tenuerint, letigerintque cum vase aquario simum aridum, a superno lumine ignem concipiunt.

INTERROGATIO LXI.

Tenebras quis fecit ? Num Deus ? an ab initio fuerunt ? Aut num diabolus eas fecit, ut adversarius lucis ? Arbitrantur enim plerique, quod ab initio fuerint ante mundum. Nusquam enim Moses dicit, quod aliquis tenebras fecerit, sed quod fuerint.

* Gen. 1, 5. * Dan. III, 86. ** Psal. CIII, 4. ** Psal. CXLII, 7.

(19') Συγγεγεῖζ. Forte συγγενές. EDIT.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΗ'.

Καλῶς μὲν ἔχει τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ ἡμῖν περὶ ἀστραπῆς ἢ ζήτησις. Ἄλλὰ περὶ γενέσεως πυρὸς, τοῦ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω πῦρ ;

Ἀπόκρισις.

Μωσῆς γράφει· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς*, ἢ τοῦ πυρὸς δηλονότι φύσις. (Ὁ γὰρ μόνον τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ ὑπάρχει, ἀλλὰ καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις πῦρ εἶναι μοι δοκοῦσι, συγγενεῖς (19') τοῦ παρ' ἡμῖν.

ΠΕΥΣΙΣ ΝΘ'.

Καὶ πῶς τὸ ἄνω τοῦ παρ' ἡμῖν ἐστι συγγενές, τοῦ μὲν ἀσβέστου ἕντος, τοῦ δὲ σβεσνυμένου ;

Ἀπόκρισις.

Παραπλησιῶς ἀγγέλων καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τὸ ὅμοιον ἔχειν φημί. Ἄμφοτέρα γὰρ πνεύματα ὑπάρχει, παρὰ Θεοῦ τὴν γένεσιν ἔχοντα, τὰ μὲν ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν λαμπάδων δίκην φαίνοντα, καὶ οἰονεὶ σβεσνύμενα τῇ διαζεύξει, τῆς ἐνεργείας παυόμενα. Φῶς γὰρ καὶ βροτοὶ παρὰ τοῖς πάλαι σοφοῖς προσαγορεύονταί, ὡς μικρὸν ὑστερον ἀποδείξω, τοῦ λόγου προϊόντος ἐπὶ τὴν ἡμετέραν γένεσιν. Τοὺς δ' ἀγγέλους φημί πνεύματα ἄσβεστα, μὴ ἔχοντα σωματικὴν συνάφειαν καὶ διάστασιν. Τὴν δὲ ψυχῶν καὶ ἀγγέλων ὁμοιότητα, καὶ οἱ τρεῖς ἅγιοι παρέστησαν παῖδες, *Ἐὐλογεῖτε, φάσκοντες, πνεύματα καὶ ψυχὰς δικαίων, τὸν Κύριον*. Καὶ πάλιν ἐν μελῳδίας ὁ Δαβὶδ φησιν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα*. Τὸ δ' ὅμοιον αὐτῶν πρὸς τὰς ἡμῶν ψυχὰς παριστῶν, φησί· *Ταχὺ εἰσάκουσόν μου, Κύριε, ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου*.

ΠΕΥΣΙΣ Ξ'.

Καὶ πῶς τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ, καυστικὸν ὑπάρχει τῶν ξύλων, καὶ πάσης ὕλης· τὸ δ' ἄνω οὐ φλέγει τὰ ξηρὰ τῶν δένδρων, ἢ τὰ ἔρια τῶν προβάτων, ἢ τὰς ἡμῶν τρίχας ἠλιωμένας ;

Ἀπόκρισις.

Ὁ ἥλιος μὲν παιδαγωγῶς γένηται, διδάσκων ἡμᾶς τοῦ οἰκείου πυρὸς καὶ τοῦ παρ' ἡμῖν τὴν συγγένειαν. Πολλάκις γὰρ τινες τῶν αἰσέλων ἢ βουκόλων ἢ ἱπποφορβῶν, ἐν σκηναῖς ἐπ' ἐρήμων διάγοντες, πέψαι κρέα ἢ σῖτα βουλόμενοι, ὕδαλον καθαρὰς σκευῶς πληρώσαντες ὕδατος, καὶ ἀντικρὺ τῶν ἠλιακῶν ἀκτίνων κρατήσαντες, εἰ φαύσειαν τῇ ὕδροχῇ ὀνίδος ξηρᾶς, ἐκ τῆς ἀνωθεν φρυκτωρίας τὸ πῦρ ἐφυτεύσαντο.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΑ'.

Τὸ σκότος τίς ἐποίησε ; ἢ ἀρχίγονον (20) ἦν, ἢ ὁ διάβολος αὐτὸ ἐποίησεν, ὡς ἀπειναντίας τοῦ φωτός ; Νομίζομεν δὲ, ὅτι ἦν ἀρχαῖον πρὸ τοῦ κόσμου. Οὐδαμῶ γὰρ λέγει Μωσῆς, ὅτι ἐποίησέ τις τὸ σκότος, ἀλλ' ὅτι ἦν.

(20) Ἀρχίγονον. Forte ἀρχέγονον. Id.

Ἀπόκρισις.

Ὅτε ὁ Θεὸς αὐτὸ ἐποίησεν, οὐτε ὁ διάβολος, οὐτε προδότης τοῦ ὁρωμένου κόσμου· πᾶσαι γὰρ ἐν φωτὶ διήγον· οἱ ἄσαρκοι τῶν ἀγγέλων χοροὶ, καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τὸν κόσμον· ἀλλ' ὑπέραθεντος τοῦ οὐρανοῦ σώματος, ὡσπερ ἐκ φράγματός τινος τῷ ἀποσκιάσματι παρυπέστη τὸ σκότος, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐν σταθρᾷ μεσημέρι, σκηνὴν ἐκ πυκνῆς τινος καὶ στεγανῆς ὕλης αὐτῶ περιπεχόμενος. Ὁμοίως καὶ ἐκ τῶν ναυτιλλομένων παιδευόμεθα, κατὰ τῆς ἐπομβρίας· ὑπερτάσει δὲ βρέων ἐπισκοτούτων τὴν δλιακάδα. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, δοκεῖ μοι, ἐκ τῆς ὀμιχλώδους ἀναθυμιάσεως τῆς ἀθύσου παχυνομένης τῆς ἀχλὺς καὶ τῶν ἀτμῶν, τὸ σκότος συνίστασθαι πέφυκε. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς. Πρῶτῃ Θεοῦ φωνῇ φῶς ἐδημιούργησεν, ὅπερ καὶ ἡμέραν ἐκάλεσεν, ἠδείξεν τινὶ προσηγορίᾳ τιμῆσας τὸ πρῶτον καὶ ἡμέρον. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἕτερα ἱστορίαι φῶτα παρ' αὐτοῦ γενομένα· οἷον, τὸ πῦρ ὡς τῷ Μωσῆ φανταζόμενον, ἠνίκα τὴν βέτον ἔκαιεν, οὐ κατέκαιε δὲ, ἵνα καὶ τὴν φύσιν παραδείξῃ, καὶ γνωρίσῃ τὴν δύναμιν· φῶς τὸ ἐν στήλῃ πυρὸς τοῦ Ἰσραὴλ προηγούμενον, καὶ ἡμερῶσαν τὴν ἔρημον· φῶς τὸ τοῦ ποιμένας περιαστράψαν· φῶς τὸν Ἥλιον ἀρπάσαν ἐν τῷ πυρὸς ἄρματι, καὶ μὴ συμπλέξαν τὸν ἀρπαζόμενον· φῶς τὸ τοῦ ποιμένας περιαστράψαν, ἠνίκα τὸ ἄχρονον φῶς τῷ χρονικῷ ἐπαφίτησε, Χριστός· φῶς τὸ τοῦ δραμόντος ἀστέρος ἐν Βηθλεὲμ, ἵνα καὶ Μάγους ὀδηγήσῃ, καὶ δορυφορήσῃ τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς φῶς μεθ' ἡμῶν γενομένου· φῶς ἡ παραδειχθεῖσα θεότης ἐπὶ τοῦ ὁρους τοῦ μαθηταῖς, μικροῦ στερότερά καὶ ὕψους· φῶς ἡ Παῦλον περιαστράψασα φαντασία, καὶ πληγὴ τῆς ὕψους τὸν σκότον τῆς ψυχῆς θεραπεύουσα· φῶς καὶ ἐκεῖθεν λαμπρότης τοῖς ἐνταῦθα κεκαθαρμένοις, ἠνίκα ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι, ὡς ὁ ἥλιος, ὃν ἱσταται ὁ Θεός, ἐν μέσῳ θεῶν καὶ βασιλέων διαστέλλων, καὶ διαίρων πρὸς ἀξίαν ἐκάστην τῶν βετιωμένων τὰ ἑπαθλα τῆς ἐκεῖθεν μακαριότητος· φῶς καὶ ἡ τῷ προπάτορι ἡμῶν δοθεῖσα ἐν παραδείσῳ ἐντολὴ· Ἀύχρος γὰρ τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου καὶ φῶς ταῖς τρίβοις (21) μου, φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὁ τῶν θείων μελωδός. Φῶς ἐστὶν καὶ ἡ ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου δύναμις, κατευθύνουσα ἡμῶν τὰ κατὰ Θεὸν διαθήματα· φῶς καὶ τὸ ὑπὲρ Θεοῦ μαρτυρήσαν καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν πυρσὺ τῆς θεότητος πατήσαν τὴν φλόγα τῆς κλάτης, ὡς οἱ περὶ Ἀνανίαν ἐν Βαβυλῶνι, ἐν μέσῳ καμίνου φλογὶ χορεύοντες, μηδὲ τῶν σαραθίων αὐτοῖς φθειρομένων· φῶς παρὰ ταῦτα ἰδιοτρόπως ὁ τοῦ βαπτίσματος φωτισμός· φῶς ὑπὲρ πάντα, ἡ ἐν τῇ θείᾳ Τριάδι ἰσοκλεῆς καὶ ἀμύμητος πίστις. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΒ.

Τί ὄν; ἄλλο ἐστὶ φῶς, καὶ ἄλλο ἡμέρα; ἢ ἄλλο νῦξ, καὶ ἄλλο σκότος;

¹⁹ Gen. 1, 5. ²⁰ Psal. cxviii 105, ²¹ Gen 1, 5,

(21) Ταῖς τρίβοις... φῶς ἐστὶν. Hæc supplevimus ex interprete: desunt enim in textu codd. edito-

Responsio.

Neque Deus ipsas fecit, neque diabolus, neque prius fuerunt, quam aspectabilis hic mundus. Omnes enim angelorum chori carnis expertes agebant in luce, etiam antequam mundus fieret, sed superne extenso cœlesti corpore, quasi ab septo quodam per obumbrationem tenebræ subierunt, quemadmodum si in alto meridie umbraculum ex deus aliqua solidaque materie circum se aliquis figat. Idem ex navigantibus discimus, qui adversus iures expansione pellium obumbrant navem. Aut si hoc non est, videtur mihi ex nebuloza exhalatione abyssi densata caligine et vaporibus tenebras ortas esse. *Et dixit Deus: Fiat lux* ¹⁹. Prima Dei vox lucem procreavit, quam et diem vocat, serena quadam appellatione exornans id quod placidum et mansuetum est. Possunt quidem et alia numerari lumina ab ipso facta, utpote lumen ignis Mosi apparens, quando rubum urebat, neque comburebat tamen, ut et naturam suam demonstraret, et vim notam faceret; lumen quod in columna ignis Israeliticis præcedebat, et mansuefaciebat desertum; lumen quod circumfulsit pastores; lumen quod Eliam rapuit in igneo curru, raptumque non combussit; lumen quod pastores circumfulsit, quando lumen expers temporis ad temporale venit, Christus; lumen apparentis stellæ in Bethlehema, ut et Magos in itinere duceret, et stiparet satellitio suo quod supra nos est lumen, apud nos natum; lumen, demonstrata discipulis in monte divinitas, paululum aspectu durior; lumen quod Paulum circumfulsit, plaga oculorum tenebras animæ sanans. Lumen est et futuræ vitæ splendor, in illis qui hic purgati sunt, quando lucebunt iusti ut sol, quorum Deus consistit in medio eorum et regum, disponens et dividens unicuique secundum dignitatem, et pro ratione exactæ vitæ præmia futuræ beatitudinis; lumen etiam, datum in paradiso primo parenti nostro præceptum. *Lucerna enim pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* ²⁰, inquit Davides, divinorum carminum auctor. Lumen est et rationis vis quæ in nobis existit, secundum Deum dirigens gressus nostros; lumen et id quod de Deo testimonium perhibuit, et quod ad ipsum sua face ducit, conculcata flamma erroris, et Ananix socii in Babylone in media flamma camini choreas ducunt, etiam illæsis ipsorum palliis manentibus; lumen præterea, quo peculiari modo baptismi constat illustratio; lumen sunt ultra omnia, quibus in sancta Trinitate gloriosa et inculcata est fides. Itaque dixit Deus: *Fiat lux; et facta est lux. Et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem* ²¹.

INTERROGATIO LXII.

Num igitur aliud est lux, et aliud dies; vel aliud nox, et aliud tenebræ?

rum, typhothetæ, ut videtur, iacuria ob vocem φῶς repetitum.

Responsio.

Quidquid lætum et hilarum est, placidum merito appellatur; his vero contraria, nox nominantur. Sed et aliter mihi videtur per appellationem servitatem ipsorum significare, beneque dispositam cursum per vices constitutionem. Domini enim est nominatum vocare, famulorum vero obedire, et quasi voce, ordinis bona observatione respondere.

INTERROGATIO LXIII.

Quomodo erat terra inaspectabilis et inculta? num quasi semiperfecta a Deo facta, aut quo tandem pacto?

Responsio.

Inaspectabilis erat terra et inculta, non natura, sed exornatione et facie, nondum segregatis aquis ad proprium locum, ut cerneretur ejus substantia, plantis exornaretur, et floribus coronaretur. Abyssonamque super ipsam exundante, nondum erat fontium et fluminum distinctione cincta, neque variegata ad enutritionem eorum quæ divino præcepto ex ipsa producenda erant, animalium; quasi lugubri quadam veste abyssos circumdata, quemadmodum auctor ille carminum divinorum Davides inquit: *Abyssus veluti vestis opertorium ejus*¹⁵: Oceano scilicet instar annuli terram adhuc circumdante, sicut etiamnum hodie constat.

INTERROGATIO LXIV.

Quare autem Propheta non dixit in feminino genere, opertorium ejus: sed ejus, in masculino vel neutro?

Responsio.

Nihil in hoc discriminis est, si elementum pro terra subintelligatur. Neque item cum omnium animæ feminino genere appellentur, idcirco vel feminas vel mares esse concedemus animas. Sed et Christus sapientia et potentia et petra appellatur, cum sit Deus, Verbum et hominem. Intelligatur autem et alio modo. Invisibilis erat terra. Nondum enim erat ejus contemplator homo, neque ea quæ naturaliter ad ipsam prona se inclinant, assidueque ipsam spectant, balatum edentia animalium genera.

INTERROGATIO LXV.

Quid est secundum naturam firmamentum quod intermedium separat aquam, et aquam ultra-cælestem et marinam?

Responsio.

Primo quidem die cælum creabatur, quod situm est supra firmamentum; secundo vero id firmamentum, quod supra caput nostrum cernitur; quod alterius quam superius illud est naturæ.

INTERROGATIO LXVI.

Quomodo vero cum unius et ejusdem sint nominis, alterius et diversæ erunt naturæ?

Responsio.

Qui studiose et non perfunctorie litteram examinant, etiam in appellatione multum differentie deprehendent. Aliud enim cælum, aliud vero est firmamentum. Proinde et ex ipsa appellatione di-

¹⁵ Psal. ciii, 6.*Ἀποκρίσις.*

Πάν τὸ φαίδρον καὶ ἰλαρὸν, ἡμερον εὐκρίτως προσγορεύεται· τὰ δὲ ἐναντία τούτων νῦν ὀνομάζονται. Καὶ ἐτέρως δὲ μοι δοκεῖ διὰ τῆς κλήσεως τὴν δουλείαν αὐτῶν σημαίνεσθαι, καὶ τὴν εὐτακτον τοῦ δρόμου ἀλλήλοις ἀντιπαράδοσιν. Δεσπότην γὰρ τὸ ἐκ προσγορίας καλεῖν, οἰκετῶν δὲ τὸ ὑπακοῦειν, καὶ οἶον φωνῇ τῇ εὐταξίᾳ τοῦ δρόμου ἀποκρίνεσθαι.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΓ'.

Πῶς ἦν ἡ γῆ ἀόρατος; καὶ ἀκατασκεύαστος; ὡς ἡμιτελής παρὰ Θεοῦ γενομένη, ἢ πῶς;

Ἀποκρίσις.

Ἄορατος ἦν ἡ γῆ καὶ ἀκατασκεύαστος, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ διακοσμήσει καὶ ὄψει, οὕτω τῶν ὑδάτων ἀποκριθέντων πρὸς τὴν οἰκίαν χώραν, τοῦ ὑφθῆναι τὴν αὐτῆς οὐσίαν, καὶ διακοσμηθῆναι φυσῶ, καὶ ἀνθεσι στεφανωθῆναι. Τῆς γὰρ ἀδύσσου ἐπικλυζούσης αὐτὴν, οὐδέπω κρήναις καὶ ποταμοῖς ὑπήρχε διεζωσμένη, πρὸς διατροφήν τῶν μελλόντων ἐξ αὐτῆς θείῃ προστάγματι ἀποδράττεσθαι ζῶων, οἶον πενθήρη τινὰ στολὴν τὴν ἀδύσσον περιχειμένην, καθὼς καὶ Δαβὶδ φησιν, ὁ τῶν θείων μελιρδός· Ἄδυστος ὡς ἱμάτιον τὸ περιδόλαιον αὐτοῦ· τὸν Ἄκειαν δακτυλίου δίκην περιχεῖσθαι αὐτῇ δῆλον μέχρι τῆμερον.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΔ'.

Καὶ διατί μὴ εἶπαν ὁ Προφήτης, τὸ περιδόλαιον αὐτῆς, ἀλλ', αὐτοῦ;

Ἀποκρίσις.

Οὐδὲν τοῦτο ἐκείνου διόσει, στοιχείου νοουμένου τῆς γῆς. Οὐδ' αὖ πάλιν πάντων ψυχῶν θηλυκῶς προσγορευομένων, θῆλυ καὶ ἄρρεν δύστομεν ὑπάρχειν ψυχῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς σοφία, καὶ δύναμις, καὶ πέτρα προσγορεύεται, Θεὸς ὑπάρχων, καὶ Λόγος, καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Νοεῖσθαι δὲ ἐτέρως· Ἄορατος ὑπάρχει ἡ γῆ, οὕτω γὰρ ἦν ὁ θεατὴς αὐτῆς ἄνθρωπος, οὐδὲ τὰ ὑπ' αὐτὴν φύσει κατασκύοντες, καὶ ἀτενὲς αὐτὴν ἐνορῶντα βληγόμενα τῶν ζῶων γένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΕ'.

Τί τὴν φύσιν ἐστὶ τὸ διαχωρίζον στερέωμα ἀνὰ μέσον ὑδάτος, καὶ ὑδάτος τοῦ ὑπερουρανοῦ καὶ θαλάσσης;

Ἀποκρίσις.

Τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ, οὐρανὸς παράγεται, ὁ ὑπερκεῖμενος τοῦ στερεώματος· τῇ δευτέρᾳ δὲ, τὸ δρώμενον τοῦτο ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν στερέωμα, ἐτέρας δὲ παρὰ τοὺς ὑπερτεροῦντας ὑπάρχων τῆς φύσεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΣΤ'.

Καὶ πῶς μίξ καὶ τῆς αὐτῆς ὄντες ὀνομασίας, ἀλλῆς καὶ ἀλλῆς φύσεως ἔσονται;

Ἀποκρίσις.

Τοῖς φιλομαθῶς καὶ μὴ παρέργως τὸ γράμμα ἐξετάζουσι, καὶ ἐν τῇ προσγορίᾳ πολὺ τὸ διάφορον ἔχοντες εὐρεθῆσονται· ἕτερον γὰρ οὐρανός, θάτερον δὲ στερέωμα. Καὶ ἐξ αὐτῆς τοίνυν τῆς κλήσεως

ταυδεύματα, στερβότερας ὑπάρχειν φύσεως τῶν ἀοράτων τὸ ὁρώμενον. Μωσῆς μὲν γάρ φησιν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν. Ἐταῦθα δὲ τὸ στερβόν φησὶ· Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Γεννηθήτω στερέωμα. Καὶ Ἰσαίας παριστῶν τῶν μὲν τὸ λεπτὸν καὶ κουφότερον τῆς φύσεως, τοῦ δὲ στεγανώτερον καὶ παχὺ τοῦ σώματος, φησὶν· Ὁ στεγνῶσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καπνόν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν. Περὶ δὲ τοῦ ὁρωμένου φησὶν· Ὁ πῆξας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν. Καὶ γὰρ τὸν ἀνδρα καὶ τὴν γυναῖκα, ἀνθρωπὸν προσαγορεύειν εἰσθεν ἡ θεία Γραφή· καὶ μίαις οὐσης τῆς προσηγορίας, ὁ μὲν καρτερικὸς καὶ ἀχθοφόρος ὑπάρχει, ὁ δὲ χαυνότερος ἦτοι κοσφοότερος, διανοία καὶ λόγῳ. Τῶν ὑπερκειμένων τοίνυν τὴν οὐσίαν σωπῶν, ὡς ἂν ἐφικτόν μοι, τοῦ ὁρωμένου τὴν φύσιν κρυστάλλον ὑπάρχειν φημί, θείῳ προστάγματι κατὰ καὶ βωννύμενον φέρειν τὰ ὑπαρκόσμια, κουφότερον (22) καὶ ἔξω τῆς ἡμετέρας οὐρα καχυτήτης, ἀμφοτέρους δὲ ἀνέχεσθαι ὑπὸ τῆς πάντα διακρατούσης καὶ φερούσης θείας δυνάμεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΖ΄.

Καὶ πῶς δύναται κρυστάλλον βαστάζειν καὶ διαχωρίζειν τὸ πολὺ καὶ ἄπειρον ἐκεῖνο ὕδωρ;

Ἀπόκρισις.

Πίστει κρατύνεσθαι τὰ Χριστιανῶν πέφυκεν· οὐ γὰρ θεὸς βούλεται, ἡττάται ἡ φύσις παρὰ φύσιν δουλεύουσα. Οὕτως τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεθίσταται ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας· οὕτω ἐν Αἰγύπτῳ ὁ Νεῖλος φοινίττεται· οὕτω παρὰ φύσιν διαχεροῦται τὸ Ἐρυθραῖον πέλαγος, τειχέων δίκην τῶν ἡμιτόμων πηγνυμένων τοῦ ὕδατος, καὶ ἐν ξηρῷ πυθμένι ἀβρόχῳ ὁ λαὸς διαβαίνει. Ἔστω δὲ σοι τῆς ἀπιστίας σωφρονισμὸς ὁ θεοστυγῆς Φαραὼ ποντούμενος. Ὁ γὰρ ἐκεῖνον ἐν τῇ αὐτῇ διαβάσει ὑποδρύχιον συγχύσας τοῖς κύμασι, πάλαι μὲν τὸν οὐρανὸν οἶα δέβριν τινὰ ἐξέτιναξε, τῇ μὲν χέρσῳ ἐπικυρτώσας αὐτὸν, ἐπὶ δὲ τῆς ἀδύσσου θεμελιώσας τοὺς κύμασι, καθὼς παιδεύει ὁ τῶν θείων μελωδὸς ἔδων· Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβριν, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. Ἦκεν ἡμῖν, φησὶν, ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν σαρκοφορῶν, καὶ τὴν ὑγρὰν καὶ ἄστατον θάλατταν ἀνίκμοις ποσὶν ἐπιπορευόμενος.

ΠΕΥΣΙΣ ΕΗ΄.

Καὶ ἀνωτέρω ἦδη ἐδεήθημέν σου μὴ ὡς ἀπίστους ἡμᾶς σχεῖν ἐρωτῶντας, ἀλλὰ ταῖς ἐκεῖνων φωναῖς χρωμένους παρὰ σοῦ οἰκοδομεῖσθαι.

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἀξίω τὴν ὑμετέραν ἀξιάγαστον ἀγγίχουσαν, μὴ ὄλως ἐπισκάζειν ἢ χωλεύειν τῇ βάσει τῆς διανοίας ἐπὶ τῆς ἀπρεκτίας. Δῶμεν δὲ εἰκόνα τῷ λόγῳ, ὡς ὑπερφύει τῆς γῆς τὸ ὕδωρ ἕκατον πῆχεις· φῆσαι δὲ τὸν θεόν· Γεννηθήτω στερέωμα ἀπὸ μέσον τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀπὸ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· παγγῆναι δὲ αὐθις κρυστάλλον, καὶ ἀνέχειν τὸ ἡμισυ τῶν ὑδάτων· οἶον ἐπὶ τῆς

scimus, id quod cernitur solidioris esse naturæ, quam sint inaspectabilia. Moses siquidem inquit, *In principio fecit Deus cælum et terram* ¹⁶. Hic vero firmum illud memorat, *Et dixit Deus: Fiat firmamentum* ¹⁷. Et Isaias asserens illorum quidem tenuitatem et levitatem naturæ, hujus vero soliditatem et crassitudinem corporis, inquit: *Qui firmavit cælum veluti sumum, et extendit ipsum veluti tabernaculum* ¹⁸. De eo vero quod cernitur, inquit: *Qui fixit cælum veluti cameram* ¹⁹. Etiam virum et mulierem, hominem appellare consuevit. Scriptura sacra; cumque sit eadem appellatio, tamen illo quidem robustus et ad graviora ferenda validus est, hæc vero mollior et levior, tam intelligentia, quam oratione. Superiorum igitur substantiam silentio præteriens, quantum assequi possum, ejus quod cernitur naturam crystallinam inquam esse divino præcepto fixam et roboratam, ut facilius ferat ultramundana, idemque nostræ crassitudinis expertus esse. Utrosque vero cælos sustineri ab ea quæ omnia vincit et sustinet, divina virtute.

INTERROGATIO LXVII.

At quomodo potest crystallum portare et separare multam et infinitam illam aquam?

Responsio.

Per fidem apprehendi dogmata Christianorum solent. Nam ubi vult Deus, subjicitur natura præter naturam serviens. Sic aqua in vinum convertitur in Cana Galilææ; sic in Ægypto rubrum colorem accipit Nilus; sic præter naturam instar terræ permeabile fit mare Rubrum, instar murorum sectorum constabilita aqua, et in arido fundo non madente pertransit populus. Sit vero tibi incredulitatis castigatio exosus Deo Pharao, aquis marinis immersus; nam qui illum in eodem transitu submersum obruit fluctibus, idem olim velut pellem aliquam cælum extendit, supra terram quidem convexum ipsum elevans; super abyssum autem fundans, quemadmodum docet divinorum carminum auctor: *Extendens cælum velut pellem, tegens aquis superiora ejus* ²⁰. Atque hic venit ad nos, inquit, temporibus extremis carnem gestans, et humidum instabileque mare siccis pedibus transiens.

INTERROGATIO LXVIII.

Atqui jam ante in præcedentibus rogavimus te, qui nos toleres, dum interrogamus, non ut increduli, sed quasi qui aliorum vocibus utentes, per te velimus ædificari.

Responsio.

Ego vero non abs re vestram eximiam subtilitatem oro, ne claudicetis gressu mentis in cognoscenda veritate. Dabimus autem verbi gratia similitudinem, quasi centum cubitis terram excedat aqua. Cum autem dixisset Deus: *Fiat firmamentum in medio aquæ, et dividat inter aquam et aquam* ²¹, constabilitum rursus fuisse crystallum, quod dimidium aquarum sustineat, quemadmodum in vitro

¹⁶ Gen. i, 1. ¹⁷ ibid. 6. ¹⁸ Isa. xl, 22. ¹⁹ ibid.

²⁰ Psal. ciii, 2. ²¹ Gen. i, 6.

(22) Κουφότερον. Forte κουφότερα. EDIT.

videre est, ex quo alius sit separatus calix qui discernat dupliciter quod infusum est. Major autem omni humana cogitatione est absolutissime sapiens operatrix illa vis Dei. Animadvertite vero evidentius exemplum de firmamento, non arte mortalium, sed divino consilio constitutum, et quasi doctrinæ gratia nobis propositum, unum ex quatuor fluminibus de paradisi fonte fluentibus, quod Phison a doctrina nostra, apud Græcos vero Ister, apud Romanos Danubius, et apud Gothos Dunabis appellatur; si hieme congelet et in lapideam duritiem mutetur mollis illa fluminis natura, ut ferre possit incedentes in eo arnatos, et ad Romanorum, Illyriorum Thracumque fines transeuntium multitudinem. Ita sane etiam illud ipsum ex aqua stabilitum firmamentum. Subtus quidem alluitur subterlabente flumine, sed supra se fert equum et vectorem, aliquoties (ut cernitur) numero decies mille. Fit etiam aliquando, ut asperitate hiemis invalescente, et perseverante frigore, vehemens aqua e nubibus depluat, et per valles aut montium vertices, aut colles manans, ad fluminis firmamentum feratur: quod diremptum respectu ejus quod superne fluit, quasi intercepto ex aquis firmamento, absque commistione confusioneque manet cum eo quod subest. Consimilia per nivem discimus, quæ excipitur a firmamento de quo dicimus, ita ut sit ipsum intermedium septum crystallinum, separans inter aquam et aquam, instar cœlestis firmamenti ab infernis et terrestribus superna et ultramundana discernentis. Dico autem infinitis modis fortius, quam hiems possit, divinum illud mandatum stabilivisse impositum capiti nostro firmamentum.

INTERROGATIO LXIX.

Sed quare sunt aquæ supernæ? ut aliquis hauriat, aut bibat, aut naviget, aut potum præbeat alteri, aut quemnam propter alium talem usum?

Responsio.

Quia crystallum esse dixi firmamentum, recepturum erat subjectorum luminarium splendorem, solem inquam et lunam, et reliquum astrorum cœlum, ex igne naturam habentem. Ne igitur illorum ardore resolveretur quod fixum est, per id ab illo discrevit infinitam illam aquam, veluti positam super humeros ejus ad refrigerandam inflammationem, et ad levigandam rotationem, ut illa humiditate crassius redditum resistere possit igni luminarium.

INTERROGATIO LXX.

Quomodo vero fieri potest ut glacies resistat igni, quæ nullo modo fert ignis propinquitatem, neque manus contractationem, neque auram calidiorem, neque ut veste tegatur?

Responsio.

At non sunt illa ultramundana terrenis per omnia subjicienda; nam aliter quam pro nostra infirmitate, divina virtus omnia dispensat atque gu-

ύλου ἔστιν ἀθρῆσαι, ἐξ αὐτῆς ἐκείνην διαπεργεγμένην τὴν κύλικα, καὶ ἀποκρῖνουσαν διχῶς τὸ ἐκχεόμενον. Μελίτων δὲ ἰάντως ἀνθρωπίνης ἐπινοίας ἢ ἐνάσσοφος τοῦ Θεοῦ δραστηρικὴ δύναμις. Ὅρα δὲ μοι ἐναργέστερον ὑπόδειγμα περὶ τοῦ στερεώματος, οὐ τέχνη βροτῶν, ἀλλὰ θεία βουλή συνιστάμενον, καὶ οἰοῦναι διδασκαλεῖον ἡμῖν προκείμενον, τὸν ἓνα τῶν τεττάρων ἐκ τῆς ἐν παραδείσῳ κρήνης βέοντων ποταμῶν, τὸν Φυσῶνα, παρὰ τῆ κατ' ἡμᾶς Γραφῆ, παρ' Ἑλλῆσι δὲ Ἰστρον, παρὰ δὲ Ῥωμαίοις Δανούδιον, παρὰ δὲ Γότθοις Δούναδιν προσαγορευόμενον· χειμῶνος πηγνυόμενου, καὶ εἰς λιθῶδη ἀντιτυπιαν μεθισταμένης τῆς μαλακῆς τοῦ βέθρου φύσεως, ὡς οἶαν τε φέρειν ἐπιπορευομένων πολεμίων, καὶ πρὸς τὰ Ῥωμαίων, Ἰλλυρία τε καὶ Θράκεια μέρη διαφοιτῶντων πλῆθος. Οὕτω τοι καὶ τὸ αὐτὸ ἐκ τοῦ ὕδατος παγὲν στερεώμα, ὑποκλύεται μὲν τῷ ὑποκρινέντῳ βέθρῳ, ὑπερστέγει δ' ἵππον καὶ ἀναβάτην, ἐν χιλιᾶσι δέκα πολλάκις ὀρώμενον. Ἔστι δὲ οὕτω καὶ τῆς ἀμειδίᾳς τοῦ χειμῶνος ἐπικρατούσης, καὶ τοῦ κρύους μένοντος, λάθρον ὕδωρ ἀπὸ νεφῶν ὕμενον, καὶ διὰ τῶν χαρδρῶν ἢ ἀκρωρειῶν καὶ γεωλάφων κατὰ ῥήκτον ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ στερεώματος φέρεσθαι. Ὅπερ διεργόμενον πρὸς τὸ ὑπερβέον (23) οἶον διαφράγματι τῷ ἐξ ὕδατων στερεώματι ἀμικεῖ τῶς καὶ ἀσύγκριστον μένει πρὸς τὸ ὑποκείμενον. Παραπλήσια δὲ καὶ διὰ τῆς χιόνος παιδεύομεθα, ἐπιξενωμένης τῷ εἰρημένῳ στερεώματι· ὥστε ὑπάρχειν αὐτὸ μεταίχιμον διάφραγμα κρύσταλλον, διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, δίτην τὸ οὐρανίον στερεώματος, τῶν ἐπιγείων τὰ ὑπερκόσμια διακρίνοντος. Ἀπειροπλασίως δὲ καὶ ἀπαραβλήτως χειμῶνος τὸ θεῖον πρόσταγμὰ φημι ἰσχυρότερον, πῆξαν τὸ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν στερεώμα.

ΠΕΥΣΙΣ ΞΘ.

Καὶ διατὶ ἄρα τὰ ἄνω ὕδατα; ἵνα τις ὀδρεύσεται, ἢ πίη, ἢ πλεύσῃ, ἢ ποτίσῃ τινὰ, ἢ ὄλωσ διὰ ποτανοῦ χρεῖαν;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ κρύσταλλον ὑπάρχειν ἔφη τὸ στερεώμα, δέχεσθαι ἡμελλεν τὴν ὑπερκειμένην τῶν φωστῆρων φρυκτωρίαν, ἥλιόν φημι, καὶ σελήνην καὶ τὴν λοιπὴν τῶν ἀστρῶν ὀμήγηυριν, ἐκ πυρὸς τὴν φύσιν ἔχοντα. Ἴν' οὖν μὴ τῷ ἐκείνῳ πυρετῷ ἀναλυθῆ τὸ πεπηγός, δι' αὐτοῦ ἐκείνου ἀνέκρινε τὸ μυρίον ἐκείνου ὕδωρ ὑπὲρ νότοις αὐτοῦ καταψύχειν τὸν φλογμὸν, καὶ ἐπάλειψεν τὸ φέρον, ὅπως τῆ ἐκείθεν νοτίδι παχυνόμενον ἀντέχειν τῷ πυρὶ τῶν φωστῆρων.

ΠΕΥΣΙΣ Ο΄.

Καὶ πῶς δυνατόν κρύσταλλον ἀντέχειν πυρὶ, ὅπερ οὐδὲ ὄλωσ φέρεῖ ἐγγύτητα πυρὸς, οὐδὲ χειρὸς ψηλάφῃσιν, οὐδὲ πνοῆν θερμότεραν, ἢ ἐπιβολὴν ἱματίου;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐ χρὴ τὰ ὑπερκόσμια περιγελοῖς καθόλου ὑποβάλλειν· καταλλῆλως γὰρ τῆ ἡμετέρα ἀσθενεῖς δύναμις πάντα διωκονόμενται, καὶ πρωτανεῖαι. Ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν τοίνυν ἀμυδροῖς παραδείγμασι χρεῖ-

μενοι, φαιμέν τὰ ὑπερκαίμενα, λύχνῳ μικροτέρῳ ἐν οἰκίᾳ μεγίστῃ φαίοντα παραβάλλοντες τὸν βασιλεῖα τῶν φωστῆρων ἥλιον, πρὸς τὸ οὐράνιον σῶμα συγκρινόμενον· καὶ ὡσπερ ἐν δίσκῳ παμμεγέθει, βραχὺν ἀνθρακὰ τις ἐπιθέμενος, ἢ λύχνον ὑποκαίων, οὐ μόνον φλέξας ἢ χωνεύσας (24) τὸ ὑποκαίμενον οὐχ οἶδός τε εἶη, ἀλλὰ οὐδὲ θερμῆναι τὸ σκεῦος ἰσχύσειεν. Πῶς οὖν λύχνος ἀμυδρὸς δυνήσεται ἄβυσσον πεπηγυῖαν λύσαι ἢ παραφλέξαι; τότε δὲ κύλιξ ἄπτουσα, οἷα τε θραῦσαι χειμῶνος κρυότητα, φιλονεκκῶντος σθέσαι τὴν θρυαλλίδα τῷ παγετῷ, εἰς λίθον δὲ μετατυπῶσαι τὸ ἐνυπάρχον ὑδῶρ καὶ ἔλαιον, τῆς ὑπερβολῆς τοῦ κρύους τὴν λαμπάδα ἀπομαράναντος; πῶς δὲ καὶ ἡ ἀμίαντος βοτάνη, καὶ ἀφλεκτος πάντῃ διαμένουσα; Ἄλλὰ καὶ σλαμανδράν ζῶον εὐτέλης, πυρὸς δὲ τῇ φύσει διαφέρον, ἔγνωμεν διὰ μέσης καμίνου πυρὸς ἐνσκαίρον, διαδιβάζον τε, καὶ μηδὲν παντελῶς ἐκ τῆς λυμαντικῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ὑπομένον. Οὐδὲν τοίνυν ἥλιος παραβλάψειεν τὸν οὐρανὸν ὑποθίων· οὐ τὰς ἐπιθινὰς ἀνατολάς διαγράφων ὁ τῶν θείων μελωδός, φησίν· Καὶ αὐτός ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ καστοῦ αὐτοῦ, ἀγαλλιάσεται ὡς γίγας δραμεῖν ὀδὸν αὐτοῦ, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἢ ἐξοδος αὐτοῦ. Ἴδου, ἄκρον καὶ ἐξοδος· οὐ σφαῖρα δὲ καὶ ἀνοδος κυλιστικῆ, ὡς δοκεῖ τοῖς εἰκαιολόγοις. [Καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ, φησίν, ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ (25)]. Καὶ τὸ κατάντημα καὶ ἄκρον, οὐ κἀνοδος καὶ ὑπόδσις. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν νυμφικὴν ὠραϊότητα τοῦ φωστῆρος ἴωμεν. Φησὶ γὰρ περὶ αὐτοῦ ὁ Δαβὶδ· Καὶ αὐτός ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ καστοῦ αὐτοῦ· τὸ φαῖδρὸν καὶ σύμμετρον τῆς ἐπιθινῆς αὐτοῦ βήσεως παριστῶν. Μεσημβρινὸν γὰρ αὐτὸν διηπειούοντα τὸν οὐρανὸν, πολλάκις καὶ ἀποδιδράσκειν πειρώμεθα, τὸ φλογῶδες αὐτοῦ μὴ φέροντες· ἅμα δὲ τοῦ ἀνίσχειν, ταρπνὸς πᾶσιν ὑπάρχει· καὶ ὡσπερ νυμφίου δίκην ὀρώμενος, καὶ ἀπὸ τῆς ἐφᾶς μέχρι τῆς ἐσπέρας ἀφθόνως ἐπιθᾶς, διὰ τὰς ἐκ τῶν μαρμαρυγῶν στροφάλιγγας διαλύει τῇ θαβουχίᾳ τὸ ἀμειδὲς τοῦ αἵρος, καὶ τῇ γῆ πρὸς καρπογονίαν συνομιλῶν, συνθάλλων αὐτήν, καὶ ἐγκαλούμενος (26) τὰ σπέρματα ἐκφύειν.

provocans, aut cum terra ad excitandum fertilitatem quasi coit, eamque fovet, ad proferenda semina

ΠΕΥΣΙΣ ΟΑ'.

Καὶ πῶς οὐ λύεται τὸ κρύσταλλον τῇ πυρώσει τοῦ ἡλίου, τοσοῦτου ὄντος θερμοῦ ἐμφαίνειν (27) ἡμᾶς αὐτὸν, μεσημβρία μὴ φέροντας αὐτοῦ τὴν φλόγα;

Ἀπόκρισις.

Θεοῦ βουλομένου σιωπάσω τὸ πῶς· ἐπεὶ κἀγὼ εἰκότως ἔρομαι σου· Πῶς ἢ θάμνος ἐπὶ Μωσέως ἐκφλεγόμενη, οὐ κατεφλέγετο, ἀλλ' ὅλον ὄρον νοτιζομένη εὐθαλῆ; μᾶλλον ἐδείκνυτο; πῶς δὲ οἱ βόστρυχοι καὶ τὰ σαράβαρα τῶν περὶ Ἀνανίαν, ἐν τῇ Χαλδαίων καμίνῳ, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἔννεα πήχεις τῆς

²⁴ Psal. xviii, 6, 7.

(24) Φλέξας ἢ χωνεύσας. Forte φλέξαι ἢ χωνεύσαι. EDIT.

(25) Quæ uncis includuntur, supplevi. nus e ver-

bernat. Ex iis igitur rebus quarum apud nos usus est, facilibus exemplis utentes, loquemur de iis quæ supra nos sunt. Lucernæ omnium minimæ in domo maxima lucenti conferimus regem luminarium solem, ad cœleste corpus comparatum. Prorsus ac si quis in disco permagno exiguum carbonem ponat, aut lucernam succendat, non solum comburere aut inflammare illum non poterit, verum ne vas quidem ipsum calefacere quiverit. Quomodo igitur imbecillis lucerna poterit abyssum constabilitam solvere aut comburere? Et qui calix attingendo lædere poterit frigus hiemis enitentis extinguere per gelu lucernæ ellychnium, et in lapidem convertere aquam quæ in eo est, et oleum, supra modum frigore lampadem debilitante? Quomodo vero amiantus herba ignem sustinere potest, in medium ipsius flammæ posita, omnisque adustionis expertus manens? Sed et salamandram vile animal, diversa ab igni natura, scimus per medium caminum in ignem insilire atque pertransire, nihil tamen prorsus per edacem naturam ignis lædi. Proinde neque sol læserit cœlum sub quo currit; cujus matutinos exortus describens divinatorum carminum auctor, inquit: *Ipsæ velut sponsus egrediens ex thalamo suo, exsultabit ut gigas ad currendum viam suam, a summo cœli egressus ejus*²⁵. Vides hic poni verba summi et egressus, non sphæræ et ascensus circularis, ut aliquibus videtur vanas conjecturas sequentibus. *Et occursum ejus*, inquit, *usque ad summum cœli*. Vide rursus *occursum* et *summum*, non descensum et occasum. Sed enim ad sponsalem pulchritudinem hujus luminaris accedamus. Inquit enim de eo Davides: *Et ipse velut sponsus egrediens ex thalamo suo, verbis hisce alacritatem et temperamentum aspectus ejus matutini exprimens. Nam cum meridionale cœlum percurrit, sæpenumero refugium querere tentamus, igneum calorem ejus non ferentes. Simul autem in exortu jucundus est omnibus, et velut sponsus aspicitur, et a tempore matutino ad vesperam usque perpetuo per radiorum suorum reflexiones dissolvit hac suæ facis luce injucunditatem aeris, aut cum terra ad excitandum fertilitatem quasi coit, eamque fovet, ad proferenda semina*

INTERROGATIO LXXI.

At quomodo non solvitur glacies per solis inflammationem, cum tantus sit calor, ut plerique in meridie non ferant ejus flammam?

Responsio.

Quia tuum illud, Quomodo, comesci non vult: Jure et ego ex te quæsierim, quomodo rubus circa Mosen ardens non comburebatur, sed quasi rore aspersus magis etiam viridis cernebatur? Quomodo cæsaries et pallia sociorum Ananiæ in fornace Chaldæorum, elevata ad quadraginta novum

sione Latina. Id.

(26) Ἐγκαλούμενος. Forte ἐγκαλούμενος. Id.

(27) Ἐμφαίνειν. Forte ὡς φεύγειν. Id.

cubitos flamma, intacta et illæsa manserunt, magis quam ignis lucentia? Ne vero putarent ii qui illam augebant stupa et pice et naphtha atque sarmentis, ipsos per præstigias aut imaginario colubuisse vim ignis edacem; ideoque quæ cum eis intus exultabat divinitas, facit ut per eos camini elevata flamma in terram excurrat, et eos qui procul ad quadraginta novem cubitos ab incendio sedebant, ministros et spectatores combureret, et in pulverem cineresque redigeret. Aut quomodo Elias in igneis quadrigis in cœlum subvolans, ab igni mansit illesus, eijam ad suos usque pilos? Vel quomodo ex amianto herba elyehnum in lucernam positum, ad viginti annorum circuitum sufficit, solo oleo semper per lucernæ ignem evaporante, ipsa manente incorrupta? In Deo igitur quiescat illud, Quomodo. *Vox Domini perumpentis flammam ignis*, inquit carminum divinorum auctor ²³. Ad hunc enim modum in rubo deserti, et in fornace Babylonis, et in Elia vate, aliisque prodigiis edacem vim ignis mandatum divinum resecat, separans ea quæ apud nos inseparabilia sunt, et innuens futuri divini iudicii integritatem, ubi illuminatio quidem ignis æterni iustus tribuetur, inflammatio autem adversariis. *Nam dies illa in igni revelatur, et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit*, inquit eximius ille Apostolus ²⁴. Cum hoc autem consentiens Petrus divini ministerii princeps: *Qui nunc cæli sunt, ait, et terra, igni reconditi servantur in diem iudicii et retributionis* ²⁵. Servorum autem suorum sermones obsignans Dominus, inquit in Evangelio: *Tum Filius hominis mittet angelos suos ubique per terrorum orbem, et congregabunt peccatores e medio justorum, et projicient ipsos in fornacem ignis* ²⁶.

υπάρξουσι τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός.

INTERROGATIO LXXII.

Quid igitur? an nunquam abolebuntur cæli, nec luminarium illorum erit inferitus?

Responsio.

Erit quidem creaturæ dissolutio, non omnimoda tamen sublatio, sed in melius transmutatio, quemadmodum ex Davide divino vate discimus, in hunc modum canente: *Ab initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum cæli sunt; ipsi intereunt, tu autem permanes* ²⁷. Et rursus de generatione subjiciens, inquit: *Et omnes ut vestimentum veterascent, et velut pallium circumvolvet eos, et mutabuntur* ²⁸. Deficientibus igitur ultra cœlestibus aquis, omnia simul liquescent abundantia ignis; nam stellæ cadent, ut de vite folia, inquit eximius ille inter vates Isaias ²⁹. In catholicis autem Epistolis Petrus inquit: *Elementa æstantia solvantur* ³⁰. Quod autem ad melius, et in statum deinceps non amplius desitutum omnia corroboranda sint, tradit

φλογὸς κορυφουμένης, ἀΰεστοι καὶ ἀμείωτοι θεέμεινον, μᾶλλον ὑπὲρ τὸ πῦρ ἀστράπτοντες; Ὅπως δὲ μὴ δόξοιεν ἐκείνην κορυφοῦντες στύπην, καὶ πίσσην, καὶ νάφθη, καὶ κληματίδι, μαγείᾳ τινὶ ἢ φαντασίᾳ χαλινωθῆναι τὴν καμφάγον τοῦ πυρός δύναμιν, ἢ τοὺς ἔνθεν συγχάιρουσα θεότης οικονομῆ τὴν διὰ τοῦ στομίου εἰς τὸ ἄνω διαδραμαίνουμένην φλόγα, ἐδραμαίνῃ ἐπὶ τῆς χέρσου, καὶ τοὺς ἀπὸ τσαοσάροντα ἐννέα πηχῶν πόρρω τῆς πυρκαϊᾶς καθεζομένους ὑπηρέτας καὶ θεατὰς καταφλέξει, καὶ μέχρι κόνιος ἀποτεφρώσει. Πῶς δὲ Ἥλιας πυρίην τεθρίπην εἰς οὐρανὸν ἀναπτεροῦμενος ἀφλεκτός διέμεινε μέχρι καὶ τῆς Ἰδίας τριχός; Πῶς δὲ ἐκ τῆς ἀμείντου βοτάνης θρυαλλίς τῷ λύχνῳ ἐντιθεμένη, εἰκοστῷ ἔτων περίοδος ἀρκεῖ, τοῦ ἐλαίου μόνου ἀεὶ ἐξατμιζομένου τῷ λυχνιαίῳ πυρὶ, αὐτῆς ἀφθόρου μενύσης; Ἡμεῖς τὸ οὖν ἐπὶ Θεοῦ τὸ πῶς. *Φωνὴ Κυρίου διακόπτει φλόγα πυρός, φησὶν ὁ θεὸς μελωδός.* Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς θάμνου ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἐπὶ Ἠλίου τοῦ προφήτου, καὶ τῶν λοιπῶν τεραστίων τὴν φλεκτικὴν τοῦ πυρός δύναμιν διατέμνει τὸ θεῖον πρόσταγμα, καταλλήλως διαίρουσιν τὸ παρ' ἡμῶν ἀδίαρτον, ὑπεδακύννῃ τε τῆς μελλούσης θείας κρίσεως τὸ ἀδέκαστον, τὸ φωτιστικὸν μὲν τοῦ γεννητικοῦ πυρός δικαίους μέλλον ἀπονεύμεσθαι, τὸ δὲ φλεκτικὸν τοῖς ἐναντίοις. *Ἡ γῆρ ἡμέρα ἐκείνη ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει*, φησὶν ὁ ὑψηλός. Ἀπόστολος· *συμφώνως δὲ τούτῳ Πέτρος ὁ τοῦ θιάσου κορυφαίος· Οἱ δὲ τῶν, φησὶν, οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἡ γῆ, πυρὶ τεθρησαυρισμένοι εἰσι, τηροῦμενοι εἰς ἡμέραν κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως.* Τῶν οικητῶν δὲ τοὺς λόγους ἐπισφραγίζων ὁ Κύριος, ἐν Εὐαγγελίοις φησὶ· *Τότε ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός.*

ΠΕΥΣΙΣ ΟΥΨ.

Τί οὖν; οὐδέποτε ἔσται λύσις τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν φωστῆρων ἐκείνων ἀφανισμός;

Ἀπόκρισις.

Ἔσται μὲν τῆς κτίσεως διάλυσις, οὐ παντελής δὲ ἀφανισμός, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησις· καθὼς ἐκ τοῦ θεοπεσίτου Δαβὶδ παιδευόμεθα, μελωδοῦντος· *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσι οἱ οὐρανοὶ· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις.* Καὶ αὐθὶς ἐπάγων τὴν παλιγγενεσίαν, φησὶ· *Καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλλέσεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται.* Ἀποληγόντων τοίνυν τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων, τηνηκαῦτα πάντα ἔρδην χωνευθήσεται τῇ ὑπερβολῇ τοῦ πυρός· οἱ γὰρ ἀστέρες πεσοῦνται, ὡς φύλλα ἐξ ἀμπέλου, φησὶν ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλός Ἡσαίας. Ἐν δὲ Καθολικαῖς φησι Πέτρος· *Στοιχεῖα δὲ καυσούμενα λυθήσονται.* Ὅτι δὲ πρὸς τὸ κρεῖττον καὶ λοι-

²³ Psal. xxviii, 7. ²⁴ I Cor. iii, 13. ²⁵ II Pet. iii, 7. ²⁶ Matth. xxiv, 52; xiii, 49, 50. ²⁷ Psal. ci, 23, 27. ²⁸ ibid. 27. ²⁹ Isa. xlii, 10. ³⁰ II Pet. iii, 10.

πὸν ἀδιάλειπτον τὰ πάντα μεταβρώσθησεται, φησὶν ὁ τῶν ἐκαστῶν καὶ μελλόντων θεὸς μελωδῶς· Ἐξακουσατε τοὺς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινισθεὶς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΓ΄.

Οὐκοῦν καὶ ἡ θάλασσα λήξει ποτὲ ἐπὶ τῆς συντελείας, τοσαύτη οὖσα, καὶ τὰ ὑπερουράνια ἔδατα, [περὶ ὧν,] Ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος γενηθήτω στερέωμα, φησὶν ὁ θεός;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ Ἡσαίου παιδευόμεθα, λήγειν τὴν θάλατταν καὶ ἀφανίζεσθαι ἐπὶ τῆς συντελείας· φησὶν γὰρ πρὸς τὸν θεὸν ὁ θεοσκίσιος· Ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ· Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμοὺς σου ξηρανῶ. Νοήσῃ δὲ ἐκ μεταφορᾶς, ἀβυσσος μὲν κακίας ὁ διάβολος, ποταμοὶ δὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ῥέοντες δαίμονες, τῆς μὲν ἐπαφρώσεως ἡμῶν θανατηφόρα, τῶν δὲ, κυμάτων δίκην κοουφωμένων, καὶ ἐφαλλομένων ἡμῶν ἀεὶ διὰ τῶν πειρασμῶν. Ἀρκοῦσαν δὲ μόνον τῆ τοῦ παντός συστάσει φύσιν τῶν ὑδάτων ὁ Κτίστης ἐμηχανήσατο· οὐ μόνον δὲ τῇ καταφύξει τῶν ὑπερκοσμίων ὑδάτων συντετῆρηται τὸ στερέωμα, ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τῶν φωστῆρων πρὸς τὸ κάτω πέμπει, τῷ πεπηλημένῳ (28) αὐτοῦ σώματι τὸ ἀνωφερὲς τοῦ πυρὸς πρὸς τὸ κάτω διακλῶν, καὶ εἰς ἀκτίνας διαχέων τῷ πεισμῷ, κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς ἐν χερσὶν ἡμῶν λαμπάδος, ἔνωθεν πιεζομένης τῆς φλογὸς πίνιακτινι ἢ τηγάνῳ, καὶ εἰς ἀκτίνας καὶ βολὰς διακλωμένης. Διὰ καὶ μετάρσιον τὸν ἥλιον ὁ πρὸ αὐτοῦ ἥλιος Χριστὸς ἐμηχανήσατο, ἐνεῦθεν τοῦ θέρους, ἐκείθεν δὲ χειμῶνος ἀνίσχοντα· ἔπος μὴ ἐπὶ πολλῷ ἐνὶ προσδιατρίβοντα κλίματι· (29), λυμήνασθαι τὴν ἀψίδα τοῦ στερεώματος, ἢ παραφλέξει τὴ τῆς διακοσμῆσεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΔ΄.

Τί οὖν; ἄρα καὶ τὰ ὑπερκόσμια ὕδατα ὁμοίως τοῖς θαλάττιοις εἶσι πικρά τε καὶ ἀλμυρά, καὶ βαρέα ἢ βρωῶδη;

Ἀπόκρισις.

Ἡμιδλιον τοῦ παντός ὕδατος τὸ ἀνακρίθην, οὐ μέντοι πικρότατον, ἢ βαρύτερον, ἢ δυσωδέστατον, κατὰ τὸ θαλάττιον· τὸ μὲν γὰρ οὐ φαίνει ὑποθέων ὁ ἥλιος, τὸ δὲ ἐπὶ πολλῷ ἐπιλάμπων ἐξατμίζει καὶ ἀνιμᾶται ὅσον γλυκύτατόν τε καὶ πότιμον τῇ θαλάττῃ ἐγκρίνεται διὰ ποταμῶν καὶ χειμάρρων. Ὅρῳμεν γὰρ πολλάκις χώρας τεναγώδεις ἐν μιᾷ μεσημβρίᾳ ξηρὰς καὶ ἀνίχμους καταλειφθεῖσας τοῖς ἀτμοῖς, διακριθέντος τοῦ ὕδατος, καὶ τῇ ἀναφορᾷ ταῖς νεφέλαις ἐγκραθέντος, πάλιν τῇ γῆ ὡσπερ ἐκ σπόγγων ἐκμυζόμενον, καὶ εἰς ὑετὸν ἐξοικονομούμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΕ΄.

Τί οὖν; οἱ ὄμβροι ἐκ τῆς θαλάσσης χορηγούμενοι ταῖς νεφέλαις, πάλιν τῇ γῆ σκορπίζονται; καὶ πῶς

²¹ Psal. ciii, 50. ²² Gen. i, 6. ²³ Isa. xliiv, 26.

(28) Πεπηλημένῳ. Legendum videtur πεπηλημένῳ concreto.

tam presentium quam futurorum divinus ille vates, his verbis: *Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* ²¹.

INTERROGATIO LXXIII.

Num et mare desinet aliquando in consummatione, cum tam magnum sit? num etiam ultra-coelestes aquæ, de quibus inquit Deus: *Exsistat inter aquam et aquam firmamentum* ²²?

Responsio.

Atqui satis, ut apparet, ab eximio Isaia docemur, mare desicere et evanescere in consummatione. Inquit enim ad Deum sanctus ille vates: *Qui dicis abyssus: Desolaberis, et flumina tua siccabo* ²³. Intelligentur autem metaphorice, abyssus quidem malitiæ, diabolus; flumina autem ex ipso et in ipsum fluentia, dæmones, quando illius quidem alluvies nobis letifera est; hi vero fluctuum instar elevantur, et semper insultant nobis per tentationes. Porro naturam aquarum Creator condidit, quæ solummodo sufficeret universi hujus constitutioni. Non solum autem ad refrigerium ultramundanarum aquarum reservatum est firmamentum, sed et flammam Deus luminarium ad inferiora mittit, propinquo suo corpore sursum tendentem ignem ad inferiora cogens, et in radios diffundens reflexionem, perinde ac si lampadem in manibus nostris tenentes, superne premamus flammam tabula vel patella, et in radios ac ejaculationes frangamus. Idcirco sublimem solem fecit ipso prior sol Christus; et hinc æstivum, illinc hibernum ortum, ne diutius in eodem immorando tractu, corrumpatur circumferentia firmamenti, aut aliqua pars orbis comburatur.

INTERROGATIO LXXIV.

Quidnam igitur statuendum de aquis ultramundanis? num similes marinis sunt, amaræ et salisæ, et graves et muscosæ?

Responsio.

Dimidium est universæ aquæ, id quod supernas in partes est secretum, exceptio quod non habet nimium illum amarorem, aut gravitatem aut fetorem, qui est in aqua marina; nam illam quidem non attingit subter ipsam currens sol, hanc autem perpetuo suo splendore permeans, per vapores haurit et subvehit quidquid omnium dulcissimum et potabile de luminibus et torrentibus in mare excernitur. Videmus enim sæpenumero regiones aquarum copia inaccessas, uno meridie aridas et siccas relinqui, per vapores aqua separata, et per elevationem nubibus immista, unde rursus terræ quasi ex spongiis exprimitur, et in pluviam convertitur.

INTERROGATIO LXXV.

Num igitur imbres ex mari suppeditati nubi- bus, rursus super terram disperguntur? Atqui

(29) Κλίματι. Forte κλίματι. Edit.

quomodo potest tantum pondus et multitudo aquarum in nubes subvehi ?

Responsio.

Audi Davidem de Deo canentem : *Adducens nubes ab extremitate terræ, fulgura in pluviam fecit* ²⁵. Alius autem prophetarum inquit : *Qui advocat aquam maris, et effundit ipsam super faciem terræ ; Dominus Deus omnipotens nomen ei* ²⁶. Nam collisione nubium per ventos impulsarum quæ pluviam ferunt, fulgura fiunt.

INTERROGATIO LXXVI.

Quomodo vero, cum tam multis annis exhauriatur per elevationem pluviarum, et omnium participationem, non deficit aqua vel fontana, vel marina ?

Responsio.

Aqua fontana non deficit ex mari reddita, et in id rursus defluens per flumina atque torrentes. Propterea illud neque exundare potest, dum quod ex se est, in se recipit, quemadmodum docet rerum divinarum peritus ille Solomo : *Flumina cuncta in mare tendunt, neque mare impletur* ²⁷. Marina rursus non attenuatur propter retributionem quæ sit e supernis, qua id quod evaporavit per solem auctum destillat cœlitus, et exundat per rorem exhalationum aeris quotidie sursum tendentium excrescens, ut sit in cubis balnearum per acris evaporationem madefactis, et vicissim guttas in solum dejicientibus. Etiam sæpenumero videre est æra crassum ex mari, fontibus et fluviis exhalare, qui nihil aliud quam aqua videtur esse.

INTERROGATIO LXXVII.

At quomodo ex mari potest esse fontana aut potabilis aqua, cum illa quidem amara et salsa sit, hæc vero dulces et potabiles paulo leviores ?

Responsio.

Nihil horum officere potest iis quæ hactenus dicta sunt. Nam per expressionem meatuum et obliquos exitus in scaturiendo, pondus illud cum amarore deponitur, et salsugo extenuatur, veluti si vinum aquæ mistum super spongiam vel purum panem fundatur, vinum quidem tanquam crassius intra panis meatus retinetur ; aqua vero tanquam magis tenue quiddam et pellucidum, per meatus excolatur. Idem ostendit oleum aquæ mistum supra materias prædictas fustum ; nam hic etiam quod pinguis et crassius est, remanet, eo quod magis est tenue transeunte ac excreto.

INTERROGATIO LXXVIII.

Quod si res ita se habet, quare non ubique aqua de abyssu sursum tendit, sed puteos fodientes haud vulgarem suscipimus laborem, interdum et miseriam mortem reportantes, in fodinis obruti ?

Responsio.

Imo verisimiliter ex puteis conjicere licet, fonta-

²⁵ Psal. cxxiv, 7. ²⁶ Amos v, 8. ²⁷ Eccle. i, 7.

(50) Διακομίζειν. Forte διακομίζειν. Edit.

ἀρα δυνατὸν τοσούτου βάρους καὶ πληθοῦς ὑδάτων ἐν νεφέλαις ἀνάγεσθαι ;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουε τοῦ Δαβὶδ περὶ Θεοῦ μελοδοῦντος · Ἄνδρων νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ἀστραπάς εἰς ὑπερὸν ἐποίησεν. Ἔτερος δὲ τῶν προφητῶν φησὶν · Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς · Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. Τῇ γὰρ παρατριβῇ τῶν νεφῶν τοῖς πνεύμασιν ἐλαυνομένων διακομίζειν (50) τὸν ἱετὸν, αἱ ἀστραπαὶ συμβαίνουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΥ'.

Καὶ πῶς τοσούτοις ἔτεσι δαπανώμενον τῇ ἀναφορῇ τῶν ὑπερῶν καὶ τῇ πάντων μεταλήψει, οὐκ ἀνηλώθη τὸ πηγαῖον ὕδωρ ἢ τὸ θαλάσσιον ;

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν κρηναῖον οὐκ ἀπολήγει, ἐκ τῆς θαλάττης ἀναδιδόμενον, καὶ εἰς αὐτὴν πάλιν ῥέον διὰ ποταμῶν καὶ χειμάρρων · δὸς οὐδὲ πλημμυρεῖν οἶα τε, τὸ ἐξ αὐτῆς εἰς αὐτὴν δεχομένη, καθὼς παιδεύει ὁ τῶν θείων σοφῶν Σολομῶν · Πάντες οἱ ποταμοὶ εἰς τὴν θάλασσαν κορυθονται, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπικλαμένη · τὸ δὲ θαλάττιον οὐ βραχύνεται τῇ ἀνωθεν ἀνταμίσει, τοῦ ἐξατμισθέντος τῷ ἡλίῳ αὐξοῦμενον, ἀποστάζοντος τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐξιδροῦντος τῇ ὀρώσῃ, τὸ διὰ τῶν ἀτμῶν τοῦ ἀέρος ὀσημέραι ἀνασπώμενον, κατὰ τοὺς κύβους τῶν λουτρῶν τῇ ἀναθυμιάσει τοῦ ἀέρος νοτιζομένων, καὶ ἀνθιδροῦντων σταγόνας ἐπὶ τὸ ἕδαφος. Καὶ ἔστι πολλάκις ἀθρῆσαι παχὺν ἀέρα ἐκ τῆς θαλάττης ἢ τῶν κρηνῶν καὶ ποταμῶν ἀναπνεόμενον, ὅπερ οὐκ ἕτερον ἢ ὕδωρ ὑπάρχειν μοι δοκεῖ.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΥ'.

Καὶ πῶς ἐκ τῆς θαλάσσης δύναται εἶναι τὸ πηγαῖον ἢ ποτάμιον ὕδωρ, τῆς μὲν πικρᾶς καὶ ἀλμυρᾶς οὐσης, τῶν δὲ γλυκίων καὶ ποτίμων καὶ κωφοτέρων ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων ἐπισκοτῆσαι τοῖς εἰρημένοις οἶόν τε. Τῇ γὰρ ἐκθλιβῇ τῶν πόρων καὶ τῇ σχολιοπορίᾳ τῆς ἀναδύσεως τὸ βαρὺ καὶ πικρὸν ἀποτίθεσθαι, καὶ τὴν ἄλμην ἐκλεπτύνεσθαι καθάπερ οἶνος ὕδατι κεκραμένος, σπόγγῃ ἢ ἄρτι καθαροῦ ἐπιχεόμενος. Ὁ μὲν ὡς παχύτερος, τοῖς πόροις τοῦ ὑποδεξαμένου ἐνέχεται · τὸ δὲ ὡς λεπτότερον καὶ διαφανέστερον, τῶν πόρων διεκμύζεται. Τὸ δ' αὐτὸ ἀποδεικνύσι καὶ τὸ ὑδρέλαιον τοῖς εἰρημένοις ἐπιχεόμενον · τοῦ μὲν πίνοντος καὶ παχύτερου ἐμμένοντος, τοῦ δὲ λεπτοτέρου διττανότου καὶ ἐκκρινόμενου.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΥ'.

Καὶ εἰ οὕτως ἔστι, διὰ τί μὴ πάντῃ τὸ ὕδωρ ἀναδιδόται τῆς ἀθύσσου, ἀλλὰ φρέατα ὀρύσσοντες, οὐ τὸν τυχόντα εἰσάγομεν κάματον, πολλάκις καὶ ἐπὶ τὸν οὐκ ἐπιπλέον ἐπαγόμενοι θάνατον, ἐπιχωννύμενοι τοῖς ὀρύγμασιν ;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μάλα εἰκότως ἐκ τῶν φρεάτων ἔστι τεκμήριον

εθι, τῆς ἀβύσσου ὑπάρχειν τὰ κρηναία ὕδατα, διὰ συμφωδιστέραν λαγόνων τῆς χέρσου ἀναδιδόμενα. Τὰ γὰρ μακρὰ ἐκ τῆς ἀβύσσου ἀνόδου διασκολιεύμενα τῶν πόρων, τὴν πικρίαν ἀποδέεται, καὶ τὴν ἀλμυρίδα ἀποτιθέμενα γλυκαίνεται. Τὸ δὲ φρεατιαῖον εἰκότως βαρύτερον, καὶ ἐναλμον, καὶ δύσποτον ὑπάρχει, διὰ τὸ πλησιάζειν τῇ ἀβύσσῳ τὸν πυθμένα, καὶ ὡσπερ χάδον τινα ἢ πῖθον ἐπινήχουσαι τῇ ἀβύσσῳ, τὸν ὄβεν καὶ τῇ ἐγγυτέρῳ ἀνόδῳ καὶ συντομωτέρῳ ἔκφαναι μὴ δύνασθαι τὴν θαλαττίαν πικρὰν ἀλμυρίδα, ἀλλὰ μέγας πῖν ἔχειν, τοῦ μὲν κρηναίου βαρυτέρως, τοῦ δὲ θαλαττίου κορυφτέρως.

ΠΕΥΣΙΣ ΟΘ΄.

Πῶς ἀνάγουσιν αἰνεφάλοι τὸ θαλάσσιον ὕδωρ; πῶς ἔξ ἀναληφθὲν, οὐκ εὐθὺς ἐπιχεῖται; πῶς καὶ ἐν τίσιν μὲν τόποις βρέχει, ἐν τίσιν οὐ βρέχει;

Ἀπόκρισις.

Ἄκουσον τοῦ Δαβὶδ περὶ Θεοῦ μελωδούντος· *Συναγωγῶν ὡσαύτως ἀσκήν ὕδατα θαλάσσης*· ἑτέρου δὲ λέγοντος· *Δεσμῶν* (31) *ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἄερων*. Πρὸ τούτων δὲ Ἰὼβ, ὁ τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων καθηγητής, κύργος καὶ πρόβολος, φησὶ· *Καὶ οὐκ ἐβρόχη νέφος ὑποκάτω αὐτοῦ, τοῦ ὕδατος θηλονότι*. Νοεῖσθω δὲ καὶ περὶ τῆς θεανδρικῆς τοῦ Σωτήρος ἀναλήψεως. Νεφέλη γὰρ ὑπέθη τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, οὐ συνεργούσα πρὸς τὴν ἄνοδον, ἀλλὰ δεικνύσα ἕκεινον ὑπάρχειν, τὸν διὰ λαλιᾶτος καὶ νεφῶν πάλαι μὲν τῷ Ἰὼβ, μετ’ αὐτὸν δὲ τῷ Μωσῆι φεγγόγμενον· πληρουμένον δὲ τῶν νεφῶν, οἰοῦναι ἀσκήν ἢ σιφῶνων τινῶν, ἀντὶ δεσμοῦ ἢ δακτύλου, ἢ τοῦ ἐκθλίβοντος πιεσμῷ τὸ ὕδωρ τοῦ σίφωνος, τὸ θεῖον αὐτοῖς ἐπίκειται πρόσταγμα, καὶ ἐκ τῆς εἰκόνας τῶν νῦν ἐμπορών, καθιέντων μὲν ὡς ἐν βυθῷ τῷ σκευεῖ τὸν σίφωνα, καὶ πληρωθέντα, ἐπὶ τῇ ἀντιθέσει τοῦ ἀντιχείρου ἀνάγεσθαι, καὶ διὰ πάσης τῆς οἰκίας ὡς διὰ κόσμου τὰς νεφέλας πλήρεις φέρεσθαι, ἐξοικονομεῖσθαι δὲ τὸ ἀναληφθὲν πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ ἀρυσάμενῳ, τῇ ἐπαγωγῇ καὶ ἀποθέσει τοῦ δακτύλου.

ΠΕΥΣΙΣ Π΄.

Πάντων περιεχομένων τῷ ὕδατι πρώην, καὶ ἀβύσσῳ καλυπτομένων, πῶς συνήχθη καὶ συνεχώρησεν, τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά*;

Ἀπόκρισις.

Ἡ τοῦ παντός δραστηρὴ θεία δύναμις, ὅτε συνείδε πρὸς μίαν συναγωγὴν ἀποκριθῆναι τὸ ὕδωρ, αὐθις καὶ τὸ μέλλον αὐτὸ ὑποδέχεσθαι χωρὶον παρήγαγεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἡ ἐξω Γαδερίων θάλαττα, οὐδὲ τὸ μέγα καὶ ἀτόλμητον πλωτήριον κελῆγος, τὸ τὴν Βρετανικὴν νῆσον καὶ τοὺς Ἑσπερίους Ἰθῆρας περιπτυσσόμενον· ἀλλὰ τότε τῆς χώρας τῷ θεῷ προστάγματι δημιουργηθείσης, ἐπ’ αὐτὴν συνεδόθη τῶν ὑδάτων τὰ κλέφθη.

³¹ Psal. xxxii, 7. ³² Job xxvi, 8. ³³ Job xxvi, 8, sec. LXX. ³⁴ Gen. i, 9.

(31) *Δεσμῶν*, κ. τ. λ. Hunc et mox sequentem locum, tanquam ex duobus sacris scriptoribus descriptum, recitat Cæsarius; cum tamen uterque

nas aquas ex abyssu esse per laxiores sinus terræ redditas. Nam procul ex abyssu tendentes, et tortuose per meatus manantes, fervidæ factæ amaritudinem amittunt, et salsuginem deponentes dulcescunt. Porro putealis, ut par est, gravior et subsalsa, et parum potabilis est, propierea quod fundum abyssu propinquum habet, et tanquam cadus aut dolium innatât abyssu. Quo fit, ut propter propinquiorem ascensum et breviorum exitum, amarum aquæ marinæ salsuginem æquare nequeat, sed medio quodam modo affecta sit, gravior quidem quam fontana, marina levior.

INTERROGATIO LXXIX.

Quomodo ferunt in sublime nubes marinam aquam? aut quomodo sublata non mox effunditur in terram? quomodo item in quibusdam locis pluit, in quibusdam non pluit?

Responsio.

Audi de Deo canentem Davidem: *Qui congregat quasi utrem aquas maris* ³⁷; alium item dicentem: *Qui ligat aquam in aeris nubibus* ³⁸. Ante hos autem Jobus certaminum divinorum magister, turris et propugnaculum, inquit: *Et non est rupta nubes sub ipsa* ³⁹, scilicet aqua. Intelligatur autem idem etiam de deificatæ humanitatis Servatoris assumptione. Nubes enim subit sub pedes ejus, non adjuvans ascensionem, sed ut ostenderetur illum esse qui per turbinem et nubes olim quidem ad Jobum, post ipsum vero ad Moysen locutus esset, impletis vero nubibus velut utribus aut siphonibus, loco vinculi, aut digiti, aut siphonis premendo retinentis aquam, divinum ipsis incumbit mandatum, perinde ac mercatores facere solent, cum demittunt in profundum vas siphonem, coque impleto, opposito pollice reducunt, et per totam domum quasi per mundum ferunt plenas quasi nubes, et refertur in usus aqua sumpta, prout visum fuerit ei qui hausit, idque per impositionem et subtractionem digiti.

INTERROGATIO LXXX.

Cum omnia primum continerentur aqua, et abyssu tegerentur, ubi congregata est, et quo concessit, dicente Deo, *Congregatur aqua in congregationem unam, et appareat arida* ⁴⁰?

Responsio.

Universi effectrix illa divina vis quando constituit aquam secernere ad congregationem et locum unum, mox et locum ipsam recepturum condidit. Nondum enim erat illud extra Gadira situm mare, neque magnum illud quod exhorrent nautæ pelagus, quod Britannicam insulam et Hesperios Iberas ambit, sed condita tunc divino mandato certa regione, ad ipsam simul aquarum multitudines confluerunt.

occurrat Job xxvi, 8, juxta LXX, ubi sic legitur: *Δεσμῶν ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐβρόχη νέφος ὑποκάτωθεν αὐτοῦ*.

INTERROGATIO LXXXI.

Estne unum mare sive congregatio, vel multa?

Responsio.

Una quidem est congregatio totius elementi, plures vero partes principales; nam stagna quæ ad Arctum, et quæcunque ad Græciæ spectantur mare, quæque Macedoniam et Bithyniam et Palæstinam obtinent, congregationes utique sunt, quas multitudinem aquæ habere nullus contradixerit: non tamen proprie maria esse dicimus, licet propemodum cum mari ob amaritudinem et salsuginem mistæ sint, qualis est Asphaltites lacus in Judæa, et Serbonites inter Ægyptium et Palæstinam ad desertum Arabicum extensus, itemque Hyrcaniam et Caspiam; et videmus a nonnullis ipsos esse descriptos. Oportet enim attendere descriptionibus geographicis eorum qui et viderunt, et scitu dignas res memoriæ prædiderunt. Nam occulte conservantur inter se et conjunguntur uno eoque maximo mari, quemadmodum Rubrum declarat mare, parte superiore cum Gadirico occulte conjunctum.

INTERROGATIO LXXXII.

At quomodo congregationes aquarum maria vocavit Dominus?

Responsio.

Sinus qui secundum suas species a circumjacente terra comprehensi sunt, maria Dominus appellavit, hoc est, mare Boreale, mare Australe, Eoum mare, et Hesperium mare alterum; præterea pelagi hujus vel illius peculiare appellationes, pontus Euxinus, et mare Hellesponticum, Ægæum et Ionium, Sarcoum pelagus, et Siculum alterum, et Tyrrenicum, et infinita marium nomina, quæ ut a nobis cuncta recensentur, præsentis non est temporis.

INTERROGATIO LXXXIII.

Quare Moses in principio Genesis terram nominat, inde rursus aridam? Annon enim aliud est arida, et aliud terra?

Responsio.

Nihil omnino mihi videtur ab arida differre terra: verum ne causam arefaciendi tribueremus soli, antiquiorem solis ortu ariditatem terræ opifex Deus declaravit, mox a principio desipientes ab ea vanitate revocans, ne solem deum facerent.

INTERROGATIO LXXXIV.

Quid est, quod Moses inquit: *Et vidit Deus quod esset bonum*? Quomodo omnium præsciens postquam fecisset, vidit quod bona esset lux? Nam si homines antequam quid faciant, sciunt bonumne vel malum sit futurum quod perficitur, quomodo Deus postquam fecisset, tunc demum vidit quod esset bonum, quasi non præcognoscens id quod facturus erat?

Responsio.

Non hoc volunt ista verba, delectabilem maris aspectum Deo visum fuisse. Nec enim opifex rerum

ΠΕΥΣΙΣ ΠΑ'.

Μία ἐστὶ θάλασσα, ἥτις ἡ συναγωγὴ, ἡ πολλαί;

Ἀπόκρισις.

Μία μὲν ἡ συναγωγὴ τοῦ στοιχείου παντός, πλεῖστα δὲ τὰ συστήματα. Αἱ τε γὰρ λίμναι αἱ κατὰ τὴν ἄρκτον, καὶ ὅσαι κατὰ τὸν Ἑλληνικὸν ὀρῶνται πόντον, τὴν τε Μακεδονίαν, Βιθυνίαν τε καὶ Παλαιστίνην κατέχουσαι, συναγωγαὶ τυγχάνουσαι (32) δηλοῦντι ὅς πλῆθος μὲν εἶναι ὕδατος οὐδεὶς ἀντερεῖ, οὐ μὴν θαλάσσας κυρίως ὑπάρχειν αὐτάς φαιμεν, εἰ καὶ παραπλησίως τῇ θαλάττῃ τὸ πικρὸν καὶ ἀλυμρὸν ἐγκέκρανται, ὡς ἡ Ἀσφαλιτικὴ λίμνη ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας, καὶ ἡ Σερβονίτις μεταξὺ Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης, τὴν Ἀραβικὴν ἔρημον παρατείνουσα· εἰ καὶ τὴν Ἰρκανίαν καὶ τὴν Κασπίαν· ὀρῶνται δὲ τινες περιγεγράφθαι αὐτάς. Ἀλλὰ χρὴ ταῖς τῶν ἱστορησάντων προσέχειν γεωγραφίαις. Συντετήρηται γὰρ ἀφανῶς πρὸς ἀλλήλας, καὶ συνεστόμωνται: τῇ μὲν καὶ μεγίστῃ, καθὼς ἡ Ἐρυθρὰ παιδεύει θάλαττα, τῇ ἐπέκεινα Γαδείρων ἀφανῶς συναπτομένη.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΒ'.

Καὶ πῶς συστήματα τῶν ὑδάτων θαλάσσας ὁ Κύριος ἐκάλεισεν;

Ἀπόκρισις.

Τοὺς κόλπους τοὺς κατ' ἴδιον σχῆμα ὑπὸ τῆς περικειμένης γῆς περιληφθέντας, θαλάττα; ὁ Κύριος προσηγόρευσε, τοῦτ' ἐστίν, θάλαττα Βόρειος, θάλαττα Νότιος, Ἐφᾶ θάλαττα, καὶ Ἑσπερία πάλιν ἑτέρα· καὶ προσηγόρῃαι πελάγων ἰδιάζουσαι, πόντος Εὐξείνου καὶ πρόποντος Ἑλλήσποντος, Αἰγαῖος καὶ Ἰώνιος, Σαρδονικὸν πέλαγος, καὶ Σικελικὸν ἕτερον, καὶ ἄλλο Τυρρηνικὸν, καὶ μυρία ὀνόματα πελαγῶν, ἀπερ ἡμῖν οὐ τοῦ παρόντος ἐξαρθμεῖσθαι καιροῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΓ'.

Διατί μὲν ἐν ἀρχῇ μὲν τῆς Γενέσεως γῆν ὀνομάζει, ἐνταῦθα δὲ πάλιν ξηράν; Ἄρα μὴ ἄλλο ὑπάρχει ἡ ξηρὰ, ἄλλο δὲ ἡ γῆ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδ' ὅλως μοι δοκεῖ παρελλάχθαι τῆς ξηρᾶς ἡ γῆ, ἀλλ' ἵνα μὴ τῷ ἡλίῳ τὴν τοῦ ἀναξηραίνειν αἰτίαν προσθῶμεν, πρεσβυτέραν τῆς ἡλίου γενέσεως τὴν ξηρότητα τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας Θεὸς ἀπεφῆνατο· προαγαγὼν τοὺς ματαιόφρονας θεοποιεῖν τὸν ἥλιον.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΔ'.

Τί ἐστίν ὃ λέγει Μωσῆς, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτε καλὸν*; πῶς ὁ πάντων προγνώστης μετὰ τὸ ποιῆσαι εἶδεν, ὅτι καλὸν τὸ φῶς; Εἰ γὰρ ἄνθρωποι πρὸ τοῦ ποιῆσαι τι, ἐπίστανται ὅτι καλὸν ἢ κακὸν ἐστὶ τὸ ποιούμενον· πῶς ὁ Θεὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι, τότε εἶδεν ὅτι καλὸν, ὡς μὴ προγινώσκων ὃ ἡμελλε ποιεῖν;

Ἀπόκρισις.

Οὐκ αὐτὸ τοῦτο, *τερπνὴν τινα ὄψιν θαλάττης, ὃ λόγος ἐνδείκνυται τῷ Θεῷ πεφυκέναι*. Οὐ γὰρ ὀφθαλ-

³¹ Gen. 1, 4, 10, 12, 18, 21, 25.

(32) *Τυγχάνουσαι*. Forte *τυγχάνουσι*. *Εδ17.*

μοι; ὁρᾶται κάλλη τῆς κτίσεως ὁ Ποιητής, ἀλλὰ τῇ ἀρρήτῳ σοφίᾳ θεωρεῖται γινόμενα · ὁ φάσκων τῷ Ἱερεμίᾳ · *Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαι σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεῖσθαι ἐκ μήτρας, ἤγιστά σε* · τῷ δὲ Ναθαναήλ, *Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὅσα ὑπὸ τὴν σικκὴν εἶδόν σε* · ὁ τῷ Ἀβραάμ λέγων · *Κατὰ τὸν καιρὸν τούτων ἔσται τῇ Σάρᾳ υἱός* · τοῖς δὲ Ἰουδαίοις, *Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι*. Ἐπὶ γὰρ θέαμα λευκαινομένη θάλαττα, γαλήνης αἰσθητῆρας · ἡδὺ δὲ καὶ ὅταν πρωταῖς αὔραις τραχυμένην τὴν νῦτα, πορφυροῦσαν ἢ κυανῇν τοῖς ὄρωσι κοβάλλεται, μηδὲ τύπτουσα βιαίως τὴν γείτονα χέρσον, μηδὲ τέλεον ἡρεμοῦσα · ἀλλ' οἷον εἰρηνικαῖς τισι περιπλοκαῖς τὰ χεῖλη αὐτῆς ἀσπασζομένη, πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἀποπηδῶσα. Καλὴ δὲ πάλιν δεδιῶσα τὸ θεῖον πρόσταγμα · *Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβῆσῃ* · ἀλλ' *ἐν σεαυτῇ συντριβήσονται σου τὰ κύματα*. Ἦτις πρὸς Ἐλεγον τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης τὸ ἐπιτηρημένον αὐτῇ δέος δηλοῦσα, βραχὺ διὰ τῶν κυμάτων παρεκδραμοῦσα τὸν ὄρον, γραμμῆν τινα φανεράν τοῖς αἰγιαλοῖς ἐντυποῦσα, οἷον γλώττη παρρυγυῖ μὴ ὑπερβαίνειν τοὺς ὄρους τοῦ θεοῦ προστάγματος. Καλὴ δὲ ὅτι καὶ ποταμῶν ὑπάρχουσα μήτηρ, αὐτὴ πάλιν αὐτοῦς ὑποδέχεται, ἐντεῦθεν μὲν ἀποκρύουσα, ἐκτεῖθεν δὲ ξεναγοῦσα. Καλὴ δὲ ὅτι καὶ τὰς πλεῖστον ἀλλήλων διεστώσας ἡπείρους τε καὶ πόλεις συνάπτει δι' ἑαυτῆς, κωτοποροῦσα τὰς ὁκάδας, καὶ ἀκώλυτον τοῖς ναυτιλοῖς, δι' ἐκείνων δὲ τοῖς λοιποῖς τὴν συντυχίαν παρεχομένη · καὶ ἱστορίας τῶν ἀγνωσμένων χαριζομένη, καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐπικουροῦσα τοῖς δεομένοις, ἐξαγωγὴν καὶ ἀντίδοσιν ταῖς πόλεσι ποιουμένη. Οὐ μὴν οὕτως δὲ καὶ Θεῷ οἰεσθαι χρῆ, καλὴν καὶ ἡδέαν ὄφθαι τὴν θάλατταν, ἀλλὰ τὸ καλὸν ἐκεῖ τῷ λόγῳ τῆς δημιουργίας κρίνεται. Ὁμοίως δὲ χρῆ καὶ περὶ τοῦ φωτός καὶ τῶν λοιπῶν διαλαβεῖν.

et jucundum illi visum sit mare, sed bonum de quo modum et de luce et cæteris existimandum est.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΕ'.

Πῶς τοῦ Μωσέως γράψαντος, ὅτι εἶπεν ὁ Θεός · *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου σπέρων σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα, καὶ ξύλον κάρπιμον, οὐ ἐκ σπέρμα αὐτοῦ ἐν ἑαυτῷ κατὰ γένος* · βλέπομεν πολλὰ τῶν φυτῶν παντελῶς ἄκαρτα, καὶ μηδὲ σπέρμα ἔχοντα; Ποῖον γὰρ αἰγείρος ἔχει καρπὸν, ἢ ἐλάτη, ἢ πεύκη, ἢ κάλαμος; ποῖον δὲ σπέρμα ἔχει σκόροδον, ἢ ῥόδον, ἢ κρόκος, ἢ ἀμπέλος, ἢ μυρική, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀκάρπων;

Ἀπόκρισις.

Εἰ τις φιλομαθῶς καὶ πεπονημένως ἀναπτύξει τὰ θεῖα, εὐρήσει πάντα ἀνελλιπῶς τῷ Θεῷ θελήματι παραστάντα. Αἰγείρος γὰρ παρέχει καρπὸν, κλονισμὸν πρὸς τὴν ἐκάστου ἡμῶν χρεῖαν, τὸ φύλλον εἰς κτηνοτροφίαν χειμῶνος ἀποτιθέμενον · τὸ ἐκ τοῦ μόσχου ἔλαιον τοῖς ἀρρώστοις παρεχόμενον, ὑπερ αἰγείρελαιον τοῖς πολλοῖς ἰνομάζεται · ἀντὶ δὲ σπέρματος οἱ κλάδοι τῆς αἰγείρου κατορυττόμενοι ῥι-

intuetur oculis pulchritudinem creatorum, sed inoffabili sapientia contemplatur ea quæ sunt : qui ad Jeremiam inquit : *Antequam te formarem in utero, novi te, et antequam egredereris ex alvo materna, sanctificavi te* ⁴²; ad Nathanaelem autem : *Antequam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, videbam te* ⁴³; qui dicit Abrahamo : *Ad tempus illud habebit Sara filium* ⁴⁴; Judæis autem : *Ante Abrahamum ego sum* ⁴⁵. Pulchrum enim spectaculum mare albicans, cum ipsum constans tenet tranquillitas. Jucundum item est, quando ad auras matutinas horridum dorso purpureo cæruleove spectantibus objicitur, neque violenter propinquam terram pulsat, neque penitus quiescens, sed pacificis quibusdam amplexibus littora sua salutans, ad semetipsum resilit. Pulchrum item, quod divinum præceptum reveretur, *Huc usque venies, et non transgrediere, sed in temetipso collidentur tui fluctus* ⁴⁶. Idem ad reprehensionem temeritatis stoliditatisque nostræ inditum sibi metum ostendit, ne paululum quidem fluctibus ultra terminum excurrans, conspicuum littoribus lineam imprimens, quasi lingua mandat ne transgrediator terminum mandati divini. Pulchrum quoque, quod cum fluminum sit mater, ipsa eadem rursus suscipit, hinc quietem quasi in lucem proferens, illinc vero recipiens quasi hospites. Pulchrum vero, quod et plurimum inter se dissitas continentis terras et urbes præ se conjungit, ac ferens in sua summitate naves, nullumque præbens impedimentum nautis, partim quidem nautis, partim vero cæteris commercium præbet. Sed et eorum quæ ignorantur, variæ cognitionis beneficium largitur, et in rebus necessariis subvenit indigentibus, exportandi et vicissim reddendi commoditatem civitatibus præstans. Non tamen sic et de Deo putandum est, quod bonum vel pulchrum ibi habetur, ratione officii judicatur. Ad eundem

INTERROGATIO LXXXV.

Quomodo scripsit Moses, quod dixerit Dominus : *Progerminet terra herbam graminis, quæ seminet semen secundum genus et secundum similitudinem suam, et lignum fructiferum, cujus in se sit. semen secundum genus* ⁴⁷ : cum tamen videamus multas plantas prorsus infrugiferas, quæ neque semen habent? Quemnam enim fructum habet alnus, aut abies, aut pinus silvestris, aut arundo? Quale item semen habet allium, aut rosa, aut crocus, aut vitis, aut myrica aliaque innumera infrugifera?

Responsio.

Si quis diligenter et accurate explicet res divinas, inveniet omnia absque defectu divina voluntate producta. Ajnus enim fructum præbet in ramis ad uniuscujusque nostrum necessitatem; folium repositum facit ad nutrienda in hieme pecora : ex fruticante stolone oleum quod præbetur infirmis, quod a multis oleum alni nuncupatur. Vice autem

⁴² Jer. i, 5. ⁴³ Joan. i, 48. ⁴⁴ Gen. xviii, 10. ⁴⁵ Joan. viii, 58. ⁴⁶ Job xxxviii, 11. ⁴⁷ Gen. i, 11.

seminis rami alni defossi radices agunt. Ad eundem vero modum et abies, et arbor picea ramusculis et defractis surculis genus augent. Rosa autem, aut allium, aut crocus, partim quidem ad odoris fragrantiam conducunt, partim ut commisceantur degeneranti vino siceræ potioribus, unguentariis item ad conficiendum artificiose suffitum, et medicis ad collyria, in cibo sumptum. Sed et aquæ potioribus aquam innoxiam præstant. Arundo vero fructum fert, comam quidem ad spongiarum, reliquum vero ad instrumenta scriptoria. Utrumque autem radicum suppurationibus genus augent.

INTERROGATIO LXXXVI.

Quare quasi naturaliter coherent cum bonis mala, corruptibilia cum vita nostra, cum tritico zizanium et cicuta, cum rosis spinæ, cum cæteris nutrimentis helleborum, et aconitum, et mandragora, et succus papaveris, quæ nostram vitam tollunt?

Responsio.

Num igitur relicta pro utilibus gratiarum actione, crimen intentabimus Opifici, quod quædam nobis ad discrimen, quædam vero utiliter nascuntur? Aut non reputabimus illud, quod non omnia propter ventrem nostrum condita sunt? Atqui nobis quidem deputati cibi omnibus in promptu et cognitu faciles sunt. Unumquodvis vero nascentium peculiarem quamdam in creatione rationem implet. Ne enim læderet venenatus taurinus sanguis, non debuit id animal produci vel carere sanguine, cuius robore in tam multis indiget vita nostra? Atqui ad cavenda perniciosa tibi ratio sufficit. Annon enim oves et capræ norunt refugere quæ vitæ suæ perniciosa sunt, solo olfactu noxia dijudicantes? Tibi autem cui et ratio adest, et ars medicinæ, quæ quod est salubre, suppeditat, et præcedentium experientia, perniciosorum fugam suggerens, difficile erit declinare mortifera? Nihil autem horum inuuliter aut ab re natum est, sed aut nobis aut pecoribus ad utilitatem tributum; nam cicuta quidem sturni pascentur, helleboro vero coturnices, utriusque noxæ immunes quadam dispositione naturæ: per mandragoram autem somnum infirmis inducunt medici; succo papaveris corporum vehementes dolores sopiunt; jam vero et cicuta quidam rabiem appetituum sustulerunt, et helleboro multos diuturnos morbos extirparunt. Quare quod putamus inimicum esse nostræ naturæ, id nobis in augmentum gratiarum actionis accessit.

INTERROGATIO LXXXVII.

Quare de herba et arboribus, *Progerminet terra, inquit; de pecoribus autem et bestiis, Producat?* Annon aliquam dissonantiam habet, utrisque ex eodem provenientibus ventre?

Responsio.

Quandoquidem germina et fructus quotannis germinatura erant, et in terra remansura, in ipsam, velut in sinu matris defluentibus floribus desineu-

ζούνται. Ὅμοιος δὲ καὶ ἐλάτη καὶ πύκη, τοῖς κλονίσμασι, καὶ ἀποσπάδες τὸ γένος αἰξουσι. Τὸ δὲ ῥόδον ἢ σκόροδον ἢ χρώκος, τὰ μὲν τὴν εὐωδίαν, καὶ τῷ καταμίγνυσθαι νοθουμένῳ τῷ ὄκῳ τοῖς σικεροπόταις· ὁ μυρσφόρς πάλιν φιλοτεχνεῖται εἰς θυμίαμα, καὶ ἰατροῖς εἰς κόλληρα, ἔνθον ἐσθίόμενον. Καὶ τοῖς ὕδροπόταις τὸ ἀβλαβὲς τοῦ ὕδατος παρεχόμενον. Ὁ δὲ κάλαμος καρποφορεῖ τὴν μὲν κόμην εἰς σπόγγους, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς γραφίδας. Ἄμφω δὲ ἐν ταῖς παρεχύσεσι τῶν ριζῶν τὸ γένος πληθύνουσι.

ΠΕΥΣΙΣ ΗΓ΄.

Διατί συμφύονται τοῖς κακάς τὰ κακά, καὶ φαρμακικὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν, μετὰ τοῦ σίτου τὸ ζιζάνιον καὶ τὸ κώνειον, μετὰ τῶν ῥόδων οἱ τρίβολοι, μετὰ τῶν λοιπῶν τροφίμων ἄλλεβορος, καὶ ἀκόνιτος, καὶ μανδράγορας, καὶ ὁ τῆς μήκωνος ὠπός, ἅπαν ἀναιροῦσι τὴν ζωὴν ἡμῶν;

Ἀπόκρισις.

Τί οὖν ἀφέντες τὴν ἐπὶ τοῖς χρησίμοις εὐχαριστίαν, ἐγκαλέσωμεν τῷ Δημιουργῷ ἐπὶ τῶν ἡμῶν πρὸς διάκρισιν καὶ τιῶν συμφερόντως ἐκφυέντων; Ἐκεῖνο δὲ οὐ λογισώμεθα, ὅτι οὐ πάντα τῆς γαστρὸς ἔνεκεν τῆς ἡμετέρας δεδημιουργηται; ἀλλ' ἡμῶν μὲν αἱ ἀποτεταγμέναί τροφοὶ πρόχειροι καὶ πᾶσιν ἐβγνώστοι. Ἐκαστον δὲ τῶν γινομένων ἰδίῳ τινι λόγῳ ἐν τῇ κτίσει πληροῖ. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ σοὶ δηλητήριον ταύρειον αἷμα, οὐκ ὀφείλει παραχθῆναι τὸ ζῶον, ἢ ἀναιμον ὑπάρχειν, οὐ τῆς ἰσχύος πρὸς τῶν ἡμῶν ἐβίος ἐπιδέεται; Ἀλλὰ σοὶ μὲν αὐτάρκης ὁ ἐμφυτος λόγος πρὸς τὴν τῶν ὀλεθρίων φυλακὴν. Οὐ δὴπου γὰρ πρόβατα καὶ αἴγες ἴσασι ἀσποφύγειν τὰ φαρμακικὰ τῆς ζωῆς αὐτῶν, μόνη τῇ ὀσφρήσει τὰ βλαβερά διακρίνοντα; σοὶ δὲ ἔψ καὶ λόγος πάρεστι καὶ ἰατρικὴ τέχνη τὸ χρήσιμον ἐκπορίζουσα, καὶ ἡ τῶν προλαβόντων πείρα, τῶν ὀλεθρίων τὴν φυγὴν ὑπαγορεύουσα, χαλεπὸν ἐκκλίνας τὰ δηλητήρια; Οὐδὲν δὲ ἐκεῖνων ἀργῶς ἢ ἀνωφελῶς ἐξεφύη· ἀλλ' ἡ ἡμῶν ἢ τοῖς κτίνεσι πρὸς τὸ συμφέρον ἐξεδόθη. Τὸ μὲν γὰρ κώνειον οἱ ψᾶρες βόσκονται, τὸ ἄλλεβορον οἱ ὄρνυγες, ἄμφω τῆς βλάβης ἀνεπίδεκτοι τῇ κατασκευῇ τῆς φύσεως· διὰ δὲ τοῦ μανδράγορου ἕπνον ἰατροὶ ταῖς ἀσθενείαις ἐπάγουσι· τῷ δὲ ὀπίω τὰς σφοδρὰς ὀδύνας τῶν σωματίων κατευνάζουσιν· ἡδὴ δὲ τινες τῷ κωνεῖω καὶ τὸ λυσσῶδες τῶν ὀρέξεων κατεμάρανται, καὶ τῷ ἄλλεβόρῳ πολλὰ τῶν χρονίων καθῶν ἐξεμόχλευσαν. Ὅστε ὁ δοκοῦμεν πολέμιον τῇ φύσει ἡμῶν πεφυκέναι, τοῦτο ἡμῶν εἰς προσθήκην εὐχαριστίας περιελήλυθεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΗΖ΄.

Διατί ἐπὶ μὲν τῆς βοτάνης, καὶ τῶν ἔνδρων, *Βλαστήσάτω ἡ γῆ, ἐπὶ δὲ τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων, Ἐξαραγέτω;* Ἄρα μὴ τινα διαφωνίαν ἔχει, ἀμφοτέρων τῆς αὐτῆς προερχομένων γαστρὸς;

Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ τὰ βλαστήματα καὶ οἱ καρποὶ κατ' ἐνιαυτὸν βλαστάνειν ἡμελλον καὶ παραμένειν τῇ γῆ, εἰς αὐτὴν ὡσπερ ἐν κόλπῳ μητρὸς τῇ ἀνορθότῳ κατα-

λήγοντα, και τῆς δὲ πάλιν ἀποκνούμενα· τὰ δὲ ζῶα ἐκ αὐτῆς ἀποθρασθέντα, οὐκ ἔτι ἐξ αὐτῆς, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν διαδόχων ἀποκύεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΓ΄.

Διατί μὴ τὸν οὐρανὸν, ὡς πρῶτον ὑπ' αὐτοῦ γενόμενον διακόσμησεν, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκείνου δημιουργηθεῖσαν γῆν προετίμησεν; Ἐδαί δὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς γενέσεως ἐπαχθῆναι τὴν διακόσμησιν.

Ἀπόκρισις.

Διὰ τὴν μέλλουσαν ἀνακύπτειν πολύθειον πλάνην, τὴν καὶ νῦν κατέχουσιν τοὺς πολλοὺς, ἥλιον ἀντὶ Θεοῦ σέβοντας, καὶ ἀθέους ἐν νυκτὶ ὑπάρχοντας, τῇ ἐκείνου δύσει· μὴ ποτε νομισθῶσιν οἱ καρποὶ τῆ τοῦ ἡλίου θερμῆ ἐκδηθέντες τῆς γῆς πέπεσθαι, καὶ οὐ τῇ πάντα πρυτανευούσῃ θεῖα βώμῃ τελειοῦσθαι ἕκαστον πρὸς τὸ ὑπ' ἐκείνης ὀρισθὲν μέγεθος. Ἡ αὖ πάλιν μὴ ποτε ἀρχηγὸν καὶ πατέρα φωτὸς τὸν ἥλιον οἰηθῶσι τινες, διὰ τοῦτο πρεσβυτέρα τῆς οὐρανόου ἢ τῆς γῆς διακόσμησις.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΔ΄.

Καὶ διὰ τί μὴ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τῆς ἀδύσου ἔτι ἐπαχούσης τὰ ἐπουράνια, καὶ μήπω συναχθείσης πρὸς μίαν συναγωγὴν, μὴ ἐποίησεν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὐδέπω ἦν τὸ στερέωμα ἐν ᾧ οἱ φωστῆρες ἤμελλον ἀνατίθεσθαι. Ἐν ἀρχῇ γάρ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· οὐ τὸν ὀρώμενον, ἀλλὰ τὸν ὑπερκείμενον τοῦ ὀρωμένου.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΕ΄.

Τί οὖν καὶ πλήθος λέγεις οὐρανῶν ὑπάρχειν ὑπερῶν τοῦ στερεώματος;

Ἀπόκρισις.

Ἄριθμὸν μὲν οὐδεὶς τῶν θεσπεσίων πώποτε ἀπεφῆματο πλὴν τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, ἕως τρίτου διαπεφοιτηκέναι βῶντος· οὐ μέντοι μέχρις αὐτῶν στήσας τὸν ἀριθμὸν. Τὸ γὰρ φῆσαι ἀρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ, δι' ἄρθρου τοῦ, ἕως, ὑψηλῆτος ὑπερκεῖσθαι καὶ ἑτέρους τῶν τριῶν. Καὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός, *Airsites τὸν Κύριον*, φησὶν, *ἐκ τῶν οὐρανῶν*· καὶ οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν θεσπέσιοι, *Εὐλογεῖτε*, φασὶν, *οἱ οὐρανοὶ Κυρίου, τὸν Κύριον*· ἄμφω τὸν ἀριθμὸν διὰ τοῦ πνεύματος σωτήσαντες. Τί γὰρ ἡμᾶς ἐνήσει τὸν κορυφαῖον καὶ ὑπέρτερον τοῦ ἀριθμοῦ γινώσκειν οὐρανῶν, μηδὲ τοῦ πρώτου, καὶ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν, ἐπιθῆναι τῇ διανοίᾳ βουλομένους, ἢ ἡ βαρουμένους καὶ πάθει, τὸ διανοητικὸν ἡμαυρωμένοι, πρὸς τὰ κάτω καὶ χαμὰ κείμενα κερηνότες;

ΠΕΥΣΙΣ ΙΣ΄.

Τί οὖν; ἄλλο νομίζεις τῇ φύσει τὸν ὑπερκείμενον παρὰ τὸν ὀρώμενον τοῦτον καὶ στερέωμα λεγόμενον;

Ἀπόκρισις.

Λεπτοτέρας αὐτοὺς ὑπάρχειν οὐσίας φημι παρὰ τὸν ὑπερούμενον, ὡς ὑπερτερῶντας, καὶ κουφοτέρ-

lia, et ex ipsa tursus enascentia; animalia vero semel ab ipsa producta, non amplius ex ipsa, sed a succedentibus procreantur.

INTERROGATIO LXXXVIII.

Quare non cælum tanquam primum a se creatum exornavit, sed ejus quæ post illud condita est, terræ priorem curam habuit, cum tamen secundum consequentiam creationis deberet addita fuisse cælo primum exornatio?

Responsio.

Propter errorem de multitudine deorum qui oriurus erat, qui etiam nunc apud multos obtinet, qui solem pro deo colunt, cum noctu ad illius occasum sint impii, ne existimaretur fructus calore solis productos a terra digeri, et non ab omnium moderatrice divina potentia unumquodque perfici ad eam quæ ab illa definita est, magnitudinem, vel etiam, ne auctorem et patrem lucis solem putarent aliqui, eam ob causam terra prius quam cælum est exornata.

INTERROGATIO LXXXIX.

Et quare non die primo, abysso adhuc obtinente coelestia, nondumque congregata aqua ad congregationem unam, fecit solem et lunam et stellas?

Responsio.

Eo quod nondum erat firmamentum in quo luminaria erant reponenda. *In principio enim, inquit, fecit Deus cælum et terram* ⁴⁶. Non id quod cernitur, sed supra id quod cernitur, constitutum.

INTERROGATIO XC.

Num et multitudinem dicis cælorum esse supra firmamentum?

Responsio.

Numerum quidem nullus sanctorum unquam pronuntiavit, excepto eximio Apostolo, qui ad tertium se pervenisse clamat ⁴⁷. Non tamen in eo numerum ipsorum collocat; nam quod inquit se raptum in tertium cælum usque, per articulum, usque, subinnuit etiam alios supra tres constitutos esse. Et Davides divinorum auctor carminum, *Laudate Dominum ex cælis*, inquit ⁴⁸. Et socii Ananix divini, *Benedicite*, inquit, *cæli Domini, Dominum* ⁴⁹: utriusque numerum per spiritum subidentes. Quid enim nos juvabit summum, et numero superius scire cælum, cum ne id quidem quod est ante et super capita nostra, conscendere mente velimus, materis crassa gravati et affectibus, id quod mente percipi potest, obscurantes, inferioribus et humi positus semper inhiantes?

INTERROGATIO XCI.

Quid igitur? num aliud secundum naturam putas id quod supra positum est, ab eo quod cernimus, et firmamentum dicimus?

Responsio.

Subtilioris illa esse substantiæ dico ab eo quo secundum est, tanquam superiora et leviora velut

⁴⁶ Gen. i, 4. ⁴⁷ II Cor. xii, 2. ⁴⁸ Psal. cxlviii, 4. ⁴⁹ Dan. iii, 59.

bullæ in glacie enascentes. Id autem quod cernitur, densius, propter gestationem ultramundanorum ⁵². *Laudate enim Deum in firmamento virtutis suæ*, inquit Davides ⁵³. Cum hoc autem consentiunt Ananizæ socii qui canunt, *Sis benedictus*, inquit, *in firmamento cæli* ⁵⁴. Ante hos autem Moses indicavit, aliud quidem esse quod initio mundi factum est cælum primo die, aliud vero quod secundo firmamentum. Nam illic quidem, *In principio*, inquit, *fecit Deus cælum et terram* ⁵⁵; hic autem, *Et dixit Deus: Fiat firmamentum* ⁵⁶, alterius et naturæ et usus.

INTERROGATIO XCII.

Quomodo vero non delabuntur per præruptam compagem firmamenti aquæ, quæ supra ipsum sunt?

Responsio.

Non omnino concavæ sunt summitates, sed æquales et planæ, velut balnearum tectum et sub antris structuræ docent; quæ inferne quidem aspectæ, convexæ visuntur, superne vero apparentes, declives et planæ et habitabiles sunt. Ad eundem modum et divinæ protensiones, inferne concavæ videntur in supernis esse; superne supinæ et æquales sunt, ad se recipientes præclaros in Ecclesiis viros. Non enim eo modo quo mortales, operatur Deus, neque eadem ratione, aut nunc hoc, nunc aliud fundamentum ponit; sed supra molle concameravit gravius; instabili autem et diffuente crassum et materiale prævalet. Atqui sub cælo quidem aera et eminentiam abyssi expandit, terræ vero aquas inseruit, sub levioribus graviora conspici imperans. Utraque vero ex divinatorum carminum auctore discimus: *Qui stabilis in aquis superiora ejus, qui ponit in nube ascensum suum* ⁵⁷. Et post alia: *Confitemini*, inquit, *Domino, qui firmavit terram super aquis* ⁵⁸. Atque architecti quidem pro magnitudine domorum in altum ædificantes proportionem altitudinis respondentia fundamenta subdunt; et navium structores decem millium capacem navem fabricantes, congruentem ponderi mercium carinam conglutinant. At Deus meus primo fastigium superne extendit, atque sic demum fundamentum supposuit: primum vela expandit, ita demum navem hujus creaturæ subtile fabricatus est, quasi in ponto ferentem procellosam hanc et instabilem vitam, quæ neque læta durabilia, neque tristia possidendo perseverare potest, usquequo tranquillum consumptionis portum subierit ex præsentis turbis procella. O miraculum! Quomodo solubili innatat terra? Quomodo per liquidum non penetrat grave? Quomodo montes in molli non submerguntur? Oblitus sum mei ad Deum dicens: Quomodo? Quis enim intelliget quo pariete contineatur abyssus, aut quis extremus ejus fundus et angiportus inferiora continens? ad immensa enim et infinita deficit meus intellectus, dum sic procedit, præter

ρου, ὅσον πομφόλυγας ἐπὶ κρυστάλλου πεφυκότα; τὸν δὲ ὀρώμενον, στεγανώτερον διὰ τὸ φέρειν τὰ ὑπερκόσμια. *Alreíte γὰρ τὸν Θεὸν ἐν στερεώματι δυναμῶος αὐτοῦ*, φησὶν ὁ Δαβὶδ· συμφώνως δὲ τούτω οἱ περὶ Ἀνανίαν ἔδοντες, *Εὐλογημέτος εἰ, φαίν, ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ*. Πρὸ δὲ τούτων Μωσῆς ἐδήλωσεν, Ἐτερον μὲν ὑπάρχειν τὸν ἐν ἀρχῇ κόσμου γενόμενον οὐρανὸν ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, θάτερον δὲ τὸ ἐν τῇ δευτέρᾳ στερέωμα. Ἐκεῖ μὲν γάρ, *Ἐν ἀρχῇ*, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· ἐνταῦθα δὲ, *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα*, ἑτέρας καὶ φύσεως καὶ χρήσεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΒ΄.

Καὶ πῶς οὐ κατολισθαίνει τῆς σκυρωτῆς πήξεως τοῦ στερεώματος; τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ ὕδατα;

Ἀπόκρισις.

Οὐ πάντως κῦθος τὰ νῦτα ὑπάρχει, ἀλλ' ἴσος καὶ ὁμαλὸς, καθὼς ὁ τῶν λουτρῶν ὄροφος καὶ τῶν ὑπ' ἀντρῶν οἰκοδομαὶ παιδεύουσι, τῇ μὲν κάτωθεν ὄψει κυθῆν ἰστοροῦμενα, τῇ δὲ ἄνωθεν ἐπιφανεῖν, πρᾶνῃ τε καὶ ἰσόπεδα καὶ ἐποικούμενα. Ὡσαύτως καὶ τὰ θεῖα προτείνεσθαι κάτωθεν κοίλα πρὸς τὸ ἄνω φαίνόμενα, ἄνωθεν ὕπτια καὶ ὁμαλὰ, ἐπευναζόμενα τοὺς σπουδαίους τῶν Ἐκκλησιῶν ἔχοντες. Οὐ γὰρ παραπλησίως βροτῶν ἐργάζεται Θεός, οὐδὲ ἀναλόγους ἢ καταλλήλους θεμελίους τῇ κτίσει ὑποτίθεται· ἀλλὰ τῷ μαλακῷ τὸ βαρύτερον ἐπεκαμάρωσεν, τῷ δὲ ἀστάτῳ καὶ βέοντι τὸ παχὺ καὶ ὑλῶδες περικρατεῖ· τῷ μὲν οὐρανῷ τὸν ἄερα καὶ τὰς ἐξοχὰς τῆς ἀθύσσου ὑφαπλώσας, τῇ δὲ χέρσῳ τὰ ὕδατα ὑποκρίνας, τοῖς κορυφώτεροις τὰ βαρύτερα φαίνεσθαι πρυτανεύων· ἑκάτερα δὲ ὑπὸ τοῦ μελωδοῦ τῶν θείων παιδεύομεθα· *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ, ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ*· καὶ μεθ' ἑτερα, *Ἐξομολογήσθε*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Καὶ οἰκοδόμοι μὲν μεγέθη τοὺς θεμελίους ὑποτίθενται· καὶ ναυπηγοὶ μυριοφόρον ὀλκάδα τεκταινόμενοι, καὶ συμβαίνουσιν τῷ βάρει τῶν ἀγωγίμων τὴν τροπὴν πῆγνυνται· ὁ δὲ Θεός μου πρῶτον τὴν ὄροφην ὑπερέτεινε, καὶ εἶθ' οὕτως τὸν θεμέλιον ὑπέθηκε· πρῶτον τὰ ἰστία ὑπερήλωσεν, εἶθ' οὕτως τὴν ναῦν τῆς κτίσεως ὑπετεχνήσατο ποntonοποῦσαν τὸ κλυδώνιον ταύτης, καὶ βέουσαν ζωὴν, τὴν μὴδὲ τὰ φαῖδρα μόνιμα, μὴδὲ τὰ λυπηρὰ διαρκῆ κεκτημένην, μέχρις ἂν πρὸς τὸν εὐδιδιον τῆς συντελείας πορθμῶν ὑπεξέληθῃ τῆς ζάλης τὰ νῦν. Ὡ τοῦ θαύματος! πῶς τῷ φθαρτικῷ ἢ χέρσος ἐπινηχεται; πῶς οὖν οὐ διαδύνει ἢ βαρεῖα τῷ βέοντι; πῶς τῷ μαλακῷ τὰ ὄρη οὐ γίνεται ὑποβρύχια; Λέληθα ἑμαυτὸν ἐπὶ Θεοῦ φάσκων τὸ πῶς. Τίς γὰρ εἴσεται; τίς γὰρ τευχὴ ἢ ἀβυσσος περιέχεται, ἢ τίς ὁ ἔσχατος αὐτῇ πυθμῆν καὶ στενωπὸς τὸ κάτω συνέχων; Εἰς ἀμήχανα γὰρ καὶ ἀπέραντα ἐκπίπτει μου ἡ διάνοια, ἐκείνου ἐμβατεύουσα, ἀεὶ τοῖς εὐρίσκομένοις βάθοις καὶ ὑπερείσμασιν ἐπινοοῦσα· ἑτερα·

⁵² Psal. cx, 4. ⁵³ Dan. iii, 56. ⁵⁴ Gen. i, 4. ⁵⁵ ibid 6. ⁵⁶ Psal ciii, 5. ⁵⁷ Psal. cxxxv, 4, 6.

ἀλλ' ἐπεδίδθη αὐτῆς ἡ οὐδενία, τοῦ Σολομῶντος ἐπι-
 εώσαντος· Ὑψηλότερὰ σου μὴ ζήτει, καὶ βαθύ-
 τερά σου μὴ ἐξέταζε. Ἄ προσετάγη σοι, ταῦτα
 διανοοῦ, πιστεύων τὴν συνεκτικὴν τοῦ παντὸς θεῖαν
 βώμην πάντα διακρατεῖν, καὶ σώζειν, καὶ διὰ πάντων
 ἔχειν, καὶ πρυτανεύειν τὰ σύμπαντα.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΓ΄.

Πόθεν ἐγένοντο οἱ φωστῆρες ἥλιος καὶ σελήνη καὶ
 ὁ τῶν ἀστρων χορὸς; οἷ μὲν Θεοῦ τὸ ἔργον, οἶδαμεν,
 ἀλλὰ τὴν οὐσίαν ἐπιζητοῦμεν.

Ἀπόκρισις.

Ἐκ τοῦ πρωτογόνου φωτὸς δοκεῖ μοι τοὺς φωστῆ-
 ρας ὑπάρχειν. Τὴν γὰρ ὕλην τοῦ φωτὸς παράγωον ὁ
 Θεὸς, φησί· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Μετασκευάζων δὲ πρὸς τὰς διαφόρους ἕψεις τὴν ὕλην,
 φησί· Γενηθήτωσαν φωστῆρες. Ὡς εἰ τις πρότερον
 προβάλλοι τοῦ χρυσοῦ μάζαν, ταύτην δὲ εἰς νομί-
 σματα κερματίσας, δύο ὑπέρχειν τῷ μεγέθει ποιήσῃ,
 καὶ ἐπὶ δίσκου παμμεγέθους κατακολλήσῃ, καὶ τῇ
 ὀροφῇ τῆς οἰκίας ὑπαρτήσῃ, τέρπων μὲν τὰς ἕψεις
 τῶν ἱστορούντων, ἀθανάτους δὲ ποιῶν τὰς μνήμας
 τῆς σφῶν ἀγγιολίας· πόρρω δὲ τοῦ στερεώματος
 ποιήσας αὐτοὺς, τότε ὑπέθηκεν αὐτῷ. Φησὶ γὰρ αὐ-
 τὸς ὁ τῶν θεῶν Μωσῆς· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς
 τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους. Ἐνταῦθά μοι
 πῆξον τὴν ἀκοήν, ἀξιάγαστε. Ἐν γὰρ τῇ λέξει τὸ
 σαφὲς παραστήσω τῆς ἔξω τοῦ στερεώματος τῶν
 φωστῆρων γενέσεως· φησὶ γὰρ Μωσῆς· Καὶ ἔθετο
 αὐτοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ· δηλῶν κάτω, ἢ ἔξω τῆς
 ὀροφῆς τοὺς πίνακας αὐτῶν γράφων· καὶ εἶθ' οὕτως
 ὑποτίθενται αὐτῷ.

ΠΕΥΣΙΣ ΙΔ΄.

Ὅμοι τοὺς δύο ἐπιξεν, ἢ ἀλλήλων αὐτοὺς διέ-
 στησεν;

Ἀπόκρισις.

Καὶ μετὰ τὴν τῆς γῆς διακόσμησιν ὁ ἥλιος παρή-
 χθη, ἵνα μὴ φῶς ἀρχηγὸν αὐτόν τινες ὀνομάσωσι,
 μήτε τῶν ἐκ γῆς φουμένων δημιουργόν. Πρῶτον μὲν
 γὰρ τοῦ φωτὸς ἡ φύσις παρήχθη· τῇ δ' ἐν ἡμέρᾳ τὸ
 ἥλιακόν τοῦ σώματος δχημα εἶναι τῷ πρωτογόνῳ
 φωτὶ παρεσκευάσται, ὥσπερ τις λύχνος διὰ ἐπιτεθη-
 σόμενον αὐτῷ πῦρ. Ὡσπερ δὲ ἕτερον μὲν ἡ λευκότης,
 ἕτερον δὲ τὸ λελευκασμένον σῶμα· οὕτω καὶ ταῦτα
 διάφορα ὄντα ἡνωταί, εἰ καὶ ἀδιαίρετά εἰσιν. Ἄλλ'
 ἄτινα ἡμῖν τῇ ἐπινοίᾳ εἰσι χωριστά, ταῦτα τῇ ἐν-
 εργείᾳ διίστανται τῇ δυνάμει τοῦ ποιήσαντος· οὗ καὶ
 τὴν καυστικὴν δύναντον τοῦ πυρὸς ἀπὸ τῆς λαμπρό-
 τητος διεχώρισεν, ὡς ἐν τῇ βάτῃ καὶ ἐν τῇ καμίνῃ
 τῶν τριῶν πάλῳν οἶόν τι ἀκούομεν, καὶ τὸ ἐν τῇ φο-
 θερᾷ χρίσει πῦρ τοὺς δικαίους φωτίζειν, καὶ πικρῶν
 τὸς ἀμαρτωλοὺς, ὡς μαρτυρεῖ Δαβὶδ· Φωνὴ Κυρίου
 διακόπτοτος φλόγα πυρὸς. Ἐκ δὲ τῶν περὶ σε-
 λήνην παθῶν τῶν ζητουμένων κατάληψις· λήγουσα
 γὰρ, οὐ τῷ παντὶ αὐτῆς σώματι δαπανᾶται, ἀλλὰ τῷ
 περιεκείμενον φῶς ἀποτιθεμένην, καὶ προσλαμβάνειν

inventis sedes imas et bases insuper alias excogi-
 tans, ultra quas quod succurrat nihil est; Solo-
 mone inclamante, *Sublimiora te ne queras, et pro-
 fundiora te ne scrutaris* 58. Quæ tibi mandata sunt,
 illa cogita, credens conservatricem universi divi-
 nam potentiam omnia sustentare et conservare, et
 omnia penetrare, ad gubernandum in universa
 omnia.

INTERROGATIO XCIII.

Unde facta sunt luminaria sol et luna, et astro-
 rum cætus? Quod Dei quidem sit opificium scimus,
 sed de substantia quærimus.

Responsio.

Ex primigenia luce mihi videntur luminaria esse.
 Nam materiam lucis producens Deus, inquit, *Fiat
 lux, et facta est lux* 59. Transmutans autem in va-
 rias species materiam, inquit, *Fiant luminaria* 60.
 Veluti si quis primum promat massam auri, quam
 in numismata secans, duo præcellere magnitudine
 faciat, et in orbe permagno conjungat, domusque
 tecto applicet; oblectans quidem aspicientium ocu-
 los, immortalia vero faciens monumenta suæ indu-
 striæ; ipsaque procul a firmamento removens,
 deinceps illi subjecit. Inquit enim ipse divinorum
 narrator Moses, *Et fecit Deus luminaria magna* 61.
 Hic mihi attentas aures præbe, o præclare. Nam
 ex ipsa elocutione manifestum faciam, luminarium
 creationem extra firmamentum esse. Inquit enim
 Moses, *Et posuit ea in cælo* 62, inferiora significans,
 aut extra tectum orbis ipsorum describens, sicque
 deinde ei subjecta esse.

INTERROGATIO XCIV.

Num simul illa duo constabilivit, aut a se invi-
 cem disjunxit?

Responsio.

Etiam post terræ exornationem sol productus
 est, ne ipsum aliqui lucis auctorem nominarent,
 neve de terra nascentium opificem. Primum enim
 lucis natura producta est. Quarto vero die solaris
 corporis currus primigeniæ luci paratus est, velut
 aliqua lucerna propter impositum sibi ignem.
 Quemadmodum autem aliud quidem est albedo,
 aliud vero dealbatum corpus: sic et hæc diversa
 cum sint, unita sunt, licet discreta sint. Enimvero
 quæ opinione nostra sunt separabilia, operatione
 differunt, virtute ejus qui fecit. Qui et urendi vim
 in igne a splendore separavit, velut in rubo et in
 fornace trium puerorum, cujusmodi et in terribili
 judicio audimus ignem fore, qui justos quidem illu-
 minat, comburat vero peccatores. Quemadmodum
 testatur Davides: *Vox Domini perumpentis flam-
 mam ignis* 63. Eorum vero quæ de passionibus lunæ
 quærentur, brevis comprehensio est, quod decre-
 scens non toto corpore suo consumatur, sed cir-
 cumjacente luce deposita, rursusque assumpta, de-

58 Eccli. iii, 22. 59 Gen. i, 3. 60 ibid. 14. 61 ibid. 16. 62 ibid. 17. 63 Psal. xxviii, 7.

rementi et incrementi species præbeat. Potest enim in aere puro videri ejus obscuratio tanta circumferentia circumscripta, quanta in pleniluniis est. Idem intelligas de sole, nisi quod hic quod semel accepit, id inseparabile habet; illa vero assidue induitur et exiit. Et hæc de sole dicta creduntur. Porro situm eorum ex Mosaico scripto intelligamus. Inquit enim: *Et fecit Deus duo luminaria magna, et posuit ea in firmamento: luminare magnum in dominium diei, et luminare minus in dominium noctis*⁶⁶. Ergo sibi invicem e regione opposita locavit, illum quidem in regione matutina, hanc vero in vespertina. Et illum quidem qui diei præesset: hanc vero quæ nocti. Ut sibi ex opposito currentes, ille quidem per diem nocturnum, hæc autem per noctem diurnam, ad eundem pertingant ortum. Ut inclinante die, hæc in summum ortus matutini veniat, agens velut regina, splendorebus noctem exhilarans. Ille vero tenebris ingravescentibus ad idem centrum appellens, veluti rex præsidetia sua regionem omnem quæ sub cælo est, illustrat. Ut sit illius quidam ortus, hujus occasus; et hujus præsidetia, illius subtractio. Ut perficiatur illud, *Dominentur diei et nocti*⁶⁶.

INTERROGATIO XCV.

Quomodo cum elapsi essent dies ab ortu rerum quatuor, plena erat luna, et totum mundum illustrabat, non aliter ac si dies quindecim elapsi fuissent? Quomodo vero hodie cum itidem quatruiduana est, non similiter per noctem illuminat mundum?

Responsio.

Quatruiduana quidem respectu præcedentis conservorum ortus dicitur, non quasi quatruiduana fuerit, quæ postmodum creata apparuit. Enimvero cum conlata est, perfecta erat. Non enim debuit mutilatum, aut semiperfectum esse divinum opus, Quod autem nunc non talis conspicitur, quando quatruiduana est, ne quæstione quidem dignum arbitrator, si nostram imaginem consideremus. Perfectus enim primus pater noster Adamus creatus, perfectam quoque vitæ consortem accipit. Atqui videmus illorum posteris non eandem servare æqualitatem magnitudinis, neque item ad generandum progredi, nisi prius processu temporis ad debitam pervenerint magnitudinem. Posteaquam autem hanc assecuti fuerint, interventu mortis in terram rursus desinant. Paulo post vero per resurrectionem renascuntur, deposito et denuo induto corpore, juxta lunæ similitudinem. Undecim autem dies quibus superavit solem, non substantia, sed natura rependit ei, per quemlibet mensem dies viginti novem et dimidium numerans, et trecentos quinquaginta quatuor dies absolvens per anni circuitum, secundum Hebræam supputationem. Non enim norunt illi menses Romanorum, qui apud nos sunt, solam sequentes lunam.

⁶⁶ Gen. 1, 16, 17. ⁶⁷ ibid. 18.

πάνιν, ἐλαττώσεως καὶ αὐξήσεως τὰς φαντασίας περιέχεται. Ἐξεστὶ γὰρ ἐν καθαρῷ τῷ ἀέρι ἰδεῖν τὸ ἀλαμπές αὐτῆς, ὑπὸ ροσαύτης ἀψίδος περιγραφόμενον, ὀπίσθης ἐν πανσελήνοις. Ταυτοῦτον νοεῖ ἐπὶ τοῦ ἡλίου· κλην, ὁ μὲν ἀπαξ λαβὼν, ἀχώριστον ἔχει αὐτὴν· ἢ δὲ συνεχῶς ἀμφιαζομένη καὶ ἀποδυσμένη. Καὶ τὰ περὶ τοῦ ἡλίου εἰρημμένα πιστοῦται. Ἐκ τοῦ Μωσαϊκοῦ γράμματος τὴν θέσιν αὐτῶν νοησομεν· φησὶ γάρ· *Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ στερωμάτι, τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα τὸν ἐλάσσονα, εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός*. Ἀντιπροσώπους τοίνυν ἀλλήλων αὐτοὺς ἔθετο, τὸν μὲν ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, τὴν δὲ ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, ἐκείνον μὲν τῆς ἡμέρας ἀρχεῖν, ταύτην δὲ τῆς νυκτός· ἵνα αὐτοὺς ἀντιθίοντες, ὁ μὲν διὰ τοῦ ἡμερονυκτίου, ἢ δὲ διὰ τοῦ νυχθημέρου, ἐπὶ τὴν μέαν φθάση ἀνατολήν· ὅπως ἡμέρας κλινοῦσιν, ἢ μὲν ἐπὶ τὸ ἀκρον τῆς ἑσπας γένηται οἰονε βασιλίσσα ἔχουσα, καὶ ταῖς αὐγαῖς τὴν νύκτα φαιδρύνουσα· ὁ δὲ τοῦ σκότους ὑπονοστοῦντος ἐπὶ τὸ αὐτὸ κέντρον ἐλάσας, οἷον ἀναξ τῇ πρκεδρίᾳ τὴν ὑπὲρ οὐρανὸν καταστράπτῃ, ὥστε ὑπάρχειν ἐκείνου μὲν τὴν ἀνατολήν, ταύτης δὲ τὴν προσδρίαν, ἐκείνου ὑποστολήν, ὅπως πληρωθῆ τὸ, *Ἀρχέτωσαν τῆς ἡμέρας, καὶ τῆς νυκτός*.

ΠΕΥΣΙΣ 4Ε΄.

Πῶς τεταρταία οὖσα τότε, πανσελήνος ἦν, πάντα τὸν κόσμον καταγαζύουσα, ὁμοίως τοῦ πάντε καὶ δεκαταία γενέσθαι; πῶς δὲ σήμερον τεταρταία πάντιν οὖσα, οὐχ ὁμοίως διὰ νυκτός καταλάμπει τὸν κόσμον;

Ἀπόκρισις.

Τετραήμερος μὲν παρὰ τὴν προηγουμένην τῶν συνδούλων γένεσιν λέγεται. Οὐχ ὡς δὲ τέτταρας μὲν ἔχουσα ἡμέρας, κτισθεῖσα ὑστερον ἐξεφάνη, ἀλλ' ἠνίκα ἐδημιουργηθῆ, τελεία ὑπῆρχεν· οὐ γὰρ εἶαι ἡκρωτηριασμένον ἢ ἡμιτελὲς ὑπάρχειν τὸ θεῖον ὄραμα. Τὸ δὲ μὴ τοιαύτην νῦν τεταρτοῦσαν ὁρᾶσαι, οὐδὲ ζητήσεως ἀξίον οἶμαι, τῆς ἡμετέρας εἰκόνας ἐν αὐτῇ ὁραμένης. Τέλειος γὰρ ὁ προπάτωρ ἡμῶν Ἀδὰμ δημιουργηθείς, τελείαν καὶ τοῦ βίου κοινωνὸν κομίζεται· καὶ ὁρῶμεν τοὺς ἐκείνων διαδόχους μὴ τὴν ἰσότητα σώζειν τοῦ ἐκείνων μεγέθους, αὐθις τοῦ εἰς γένεσιν παρελθεῖν, πρὶν ἢ διὰ τῆς τῶν χρόνων παραδρομῆς ἐπ' ἐκείνῳ φθάσῃ τὸ μέγεθος· ἐπειδὴν δ' ἐν τούτῳ γένηται, διὰ θανάτου πάλιν εἰς γῆν ἀπολήγει· μετὰ βραχὺ δὲ πάλιν τῇ ἀναστάσει γεννᾶται, ἀποτιθέμενος καὶ ἐπαμφιεχνύμενος τὸ σῶμα κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς φαίνακος. Τὰς δὲ ἑνδεκα ἐκείνας ἡμέρας ἃς ἐπλεονέκτησε τὸν ἡλίον, οὐ τῇ ὑπάρξει, ἀλλὰ τῇ φύσει ἀποτινυσι αὐτῷ, δι' ἐκάστου μηνὸς εικοσιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν ἀριθμουμένη; καὶ τριακοσίας παντήκοντα τέσσαρας ἡμέρας ἀποτελοῦσα τῇ περιόδῳ τοῦ ἔτους, κατὰ τὴν Ἑβραϊδα ψῆφον. Οὐ γὰρ Ἰσασιν ἐκείνοι τοὺς καθ' ἡμᾶς Ῥωμαίων μῆνας, τῇ μῆνι ἐπόμεινε μόνῃ.

ΠΕΥΣΙΣ ΗΓ'.

Τί ἐστι τὸ, *Ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἔνιαυτούς*; Ἐπειδή τινες λέγουσι πολλὰ ἐκ τῶν στοιχείων τεκμαιραῖσθαι περὶ τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως.

Ἀπόκρισις.

Οἱ μὲν ματαιόφρονες ἀστρολογίας τὴν σφῶν γέ-
μασιν ἐπιγράφουσιν. Ὅτι δὲ οὐχ οἶδν τε ἀπὸ ἀστρων
σημειώσασθαι τι περὶ τῆς βροτῶν ζωῆς, μαρτυρεῖ
Ἡσαίας, φάσκων· *Ἀναστήτωσαν οἱ ἀστρολόγοι
τοῦ οὐρανοῦ, οἱ βλέποντες εἰς τοὺς ἀτέρας, καὶ
ἀναγγεῖλάντων ἐί σοι μέλλει γίνεσθαι*. Μικρὸν
δὲ ὑστερον πλατύτερον ἐκθήσομαι τοὺς ἐκαίνων μύ-
θους. Τὰ δὲ σημεῖα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἀστρων
εἰκότως λεχθεῖν, διμβροί, πνεύματα, χειμῶνες, ἔαρ.
Ταῦτα ἐκ τῶν ἀστρων παιδεύομεθα, Θεοῦ φιλοφρω-
πίαν· ὅπως ὁ ναυτίλος ὄρων τὸ σημεῖον, ἐπὶ λιμένα
ολακίνας τὴν ναῦν, ἀποδράσῃ τὸ ναυάγιον· ἵνα ὁ γη-
πόνος τῶ ἐτησίῳ σημείῳ ἐπόμνος, διασκάψῃ τὴν
δροῦραν· ἵνα ὁ ὀδίτης βραχεῖ ἐν τῶ πανδοχείῳ μέ-
νας διαφύγῃ τῆς ἐπομβρίας ἤτοι χαλάζης τὴν ἐφοδον.
Γίνεται σημεῖα καὶ πολέμων καὶ εἰρήνης· ταῦτα καὶ
ὁ Σωτὴρ ἐβεβαίωσε θεηγορῶν πρὸς Ἰουδαίους.

ΠΕΥΣΙΣ ΗΔ'.

Τί οὖν; αὐτὸ νομίζεις ὑπάρχειν καιρὸν καὶ σημεῖον
καὶ χρόνον; καὶ πῶς τὴν διαφορὰν δηλοῦσα ἡ Γραφή
λέγει· *Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα, καὶ εἰς καιροὺς,
καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ εἰς ἔνιαυτούς*;

Ἀπόκρισις.

Ἔτερον μὲν χρόνος, ἕταρον δὲ καιρός· τὸ μὲν γὰρ
μήκους ὑπάρχει σημαντικόν, τὸ δὲ εὐκαιρίας. Οὐ γὰρ
φαμεν· Χρόνος ἐπέστη ἀμητοῦ ἢ τρυγητοῦ, ἀλλὰ,
καιρός· οὐδὲ, Χρόνος γῆμαι τὴν νεάνιν, ἀλλὰ, και-
ρός· τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος ταῦτα παιδεύοντος. Ση-
μεῖα δὲ τῶν ἀστρων τάδε φημί· ἀνατολὴν πλειάδος,
ἀρχὴν ἀμητοῦ καὶ ποντοπορίας· δύσιν δὲ, τούναντιον·
ἢ μὲν γὰρ συνάγει, ἢ δὲ σκορπίζει ταῖς ἀρούραις τὰ
σπέρματα. Τὸ δὲ, εἰς ἡμέραν, τὴν ἐκ περιόδου τῆς
ἑβδομάδος, ἡμέραν τοῦ σαββατισμοῦ φημί. Πᾶσα γὰρ
ἐορτὴ, ἀνοχὴν τῶν πόνων ἔχουσα. Σάββατον παρ'
Ἑβραίοις προσαγορεύεται· ὅπερ αὐτοῖς παρὰ τὸν
ἑβδομαδικὸν κύκλον τρεῖς τοῦ ἔτους ἐπιτελεῖται. Πολ-
λάκις παρὰ τὸ κύριον Σάββατον. Ἡμέρα γὰρ Σαβ-
βάτου καὶ ἡ Ἀζυμοφορία· ὁμοίως τῆς Πεντηκοστῆς·
εἰσαύτως ἢ τῆς Σκηνοπηγίας· καὶ ἔξω τῆς κυρίας
Σαββάτου διὰ τῆς χρονικῆς περιόδου εἰ ἐμπέση αὐ-
τοῖς ἢ ἐορτῆ, Σάββατον ἡμέραν προσαγορεύουσιν·
ὅπερ σαφηνίζων ὁ ὑψηλὸς Ματθαῖος, Δευτερο-
πρώτῳ (33), φησι, Σάββατῳ· τὴν ἡμέραν δηλῶν
τὴν μετὰ τὸ κύριον Σάββατον αὐτοῖς δι' ἐορτῆς ἀργου-
μένην. Μῆνας τοῖνον ἢ σελήνην ἀποτελεῖ, ἔνιαυτούς
δὲ ἥλιος· ἢ μὲν ἐκ περιόδου ἡμερῶν πληρηφας
γενομένη, ὁ δὲ ἐκ περιόδου μηνῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ

INTERROGATIO XCVI.

Quid est hoc, *Sint in signa et in tempora, et in
dies, et in annos*? Si quidem asserunt aliqui
multa ex principiis istis judicari de humana nati-
vitate.

Responsio.

Circumscribunt quidem suam nativitate astro-
logis supputationibus vani homines. Quod vero
ex astris non possint quidquam portendere de mor-
taliū vita, testatur Isaias, dicens : *Surgant astro-
logi cæli qui stellas intuentur, et annuntient tibi
quid futurum sit*⁶⁷. Sed paulo post latius illorum
fabulas explicabo. Signa vero cæli et astrorum me-
rito recenseantur, imbres, flatus, tempestates, ver.
Hæc ex astris discimus per Dei erga genus huma-
num bonitatem, ut in mari nauta, signum videas,
ad portum navem dirigens, naufragium effugiat,
ut agricola anniversarium etesiarum signum secu-
tus, fodiat arvum, ut viator in diversorio minus
diu moratus effugiat ingruentem imbrem aut gran-
dinem; sicut signa et belli et pacis, quæ ad Judæos
concionans confirmavit Servator.

INTERROGATIO XCVII.

Quid igitur? num idem putas esse temporis ar-
ticulum et signum et tempus? atqui quomodo Scri-
ptura differentiam indicans, inquit : *Et sint in si-
gna, et in tempora, et in dies, et in annos*?

Responsio.

Aliud quidem est tempus, aliud vero temporis
articulus. Nam illud quidem proluxioris spatii si-
gnificationem habet, hoc vero opportunitatis. Ne-
que enim dicimus : Instat spatium temporis mes-
sis, aut vindemix, sed opportunitas; neque spa-
tium temporis ut nubat puella, sed tempestivum
est : quæ quidem nos sapiens ille docet Salomon.
Signa autem astrorum illa dico : ortum quidem
Pleiadis, initium messis et navigationis; occasum
vero, diversum. Nam ille quidem congregat, hic
vero spargit in arvis semina. Illud autem, in diem,
quæ periodo septimanæ constat, diem sabbatismi
dicit. Omnia enim festa laborum intermissionem
habentia, sabbatum apud Hebræos appellantur :
quorum ab ipsis præter hebdomadarum cyclum
tria in anno perficiuntur. Aliquoties etiam præter
quam proprie dictum Sabbatum. Dies enim Sab-
bati erat et tempus quo vescebantur infermentatis :
similiter et Pentecostes : ad eundem modum et
Scenopægiæ. Et extra proprie Sabbatum dictum, si
temporis periodo incidat ipsis festum, Sabbatum
diem appellant; quod declarans eximus apostolus
Matthæus, *Sabbato secundo primo*, inquit⁶⁸ : eum
diem significans, qui post Sabbatum proprium

⁶⁶ Gen. i, 14. ⁶⁷ Isa. xlvi, 43. ⁶⁸ Luc. vi, 1.

(33) Δευτεροπρώτῳ. Lapsus memoria hic videtur Cæsarius. Hanc enim vocem unus Lucas vi, 1, τισιν γράει.

ipsum per festum otio vacabat. Proinde menses luna perficit, annos autem sol : illa quidem per periodum dierum plena facta : hic autem ex periodo mensium in eodem centro ortus matutini constitutus, conversiones servans æquinoclii, æstatis et autumnii.

INTERROGATIO XCVIII.

Estne sphaera cœlum, aut hemisphaerium, quod actum circulari motu solem sub terram ferat, aut alio modo cursum ei tribuat?

Responsio.

In his utrisque ab eximio Isaia instituiamur, qui clamat : *Qui constituit cœlum velut laquear, et extendit ipsum velut pellem* ⁶⁹. Quod igitur consistit, non movetur circulariter : quod expansum est, non subtile fertur. Principium igitur habet cœlum et terminum. Non enim inquit Scriptura, ascendit sol, sed, *Egressus est supra terram, et Lot ingressus est Segorem* ⁷⁰ : non globum, sed laquear esse confirmans. Et Davides inquit in carminibus : *A vertice cœli egressus ejus* ; non ascensus ; et *occursus ejus usque ad summum cœli* ⁷¹ ; non autem descensus ejus, aut occasus, ne ipsum percurrentem circulariter moveri faciat. Et iterum : *Et ipse, inquit, velut sponsus, non ascendens, sed, exiens ex thalamo suo* ⁷². Ipse vero concionatur Dominus, *Mittet, inquit, angelos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ab extremo cœli usque ad extremum ejus* ⁷³.

INTERROGATIO XCIX.

Quomodo igitur occidit sol, si non fertur sub terram ? et quinam locus est qui radios ejus inumbrat ?

Responsio.

Peragratis celeri cursu cœlestibus terminis, postquam latus quoddam, boreale nempe clima, subierit, elevante se Cappadocum solo, inumbratur quidem radiorum fulgor per silvas et aquas ex superna repressione firmamenti, perfractis ad latera radiis, et per eminentiam terræ luce ipsius exclusa, idque secundum prius exhibitam similitudinem lampadis cujus apud nos usus est, si testa fax comprimatur, et aliqua ex parte inumbratur, ad aliquod liberum latus lux recedit. Hoc modo etiam sol pervenit ad orientem, occulte borealem plagam permeans. Estque nobis illustris testis in rebus divinis sapiens Solomon : *Oritur, inquit, sol, et occidit ; ortus per occasum graditur, et gyrans circulariter fertur ad aquilonem, et in locum suum redit* ⁷⁴. Aspice proinde ipsum per meridiem currentem, et plagam borealem circumeuntem, ut intra præscriptum ab oriente feratur.

INTERROGATIO C.

Si absque intermissione cursus ejus est, quomodo æstate quidem majores nobis dies efficit, hieme vero minores ?

Responsio.

Eo quod non ab eodem centro semper procedit ;

⁶⁹ Isa. XL, 22, sec. LXX. ⁷⁰ Gen. XIX, 23. ⁷¹ Psal. XVIII, 7 ⁷² ibid. 6. ⁷³ Matth. XXI, 51.

κέντρου τῆς ἐψᾶς καθιστάμενος, τὰς τροπὰς φυλάσσων ἰσημερίας θέρους τε καὶ φθινοπώρου.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΗ'.

Σφαῖρα ἐστὶν ὁ οὐρανός, ἢ ἡμισφαῖριον κυλούμενον τὸν ἥλιον, ὑπὸ τὴν γῆν φέρον, ἢ ἄλλως αὐτῷ τὸν δρόμον παραχωροῦν ;

Ἀπόκρισις.

Ἄμφω τῷ ὕψηλῷ Ἡσαΐα στοιχῆσωμεν, διαβήθη δὴν βοῶντι· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν. Τὸ ἐστὼς οὖν οὐ κυλινδαῖται· τὸ διαταθὲν οὐχ ὑποφέρεται. Ἀρχὴν τοίνυν ἔχει οὐρανός, καὶ πέρασ. Οὐ γὰρ φησὶν ἡ Γραφή, Ἀνῆλθεν ὁ ἥλιος, ἀλλ', Ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Ἄωτ εἰσῆλθεν εἰς Σητῶρ· οὐ τὴν σφαῖραν, ἀλλὰ τὴν καμάραν βεβαιούσα. Καὶ Δαβὶδ φησὶν ἐν μελωδίαις· Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξοδος αὐτοῦ· οὐχὶ δὲ ἡ ἀνοδος· Καὶ τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου, οὐχὶ δὲ ἡ κάθοδος αὐτοῦ ἢ ἡ κατάδουσις· ἵνα μὴ σφαιροκύλιστον καταστήσῃ αὐτὸν διαθέντα· καὶ πάλιν, Καὶ αὐτὸς, φησὶν, ὡς νυμφίος, οὐκ, ἀνερχόμενος, ἀλλ' ἐκπορευόμενος ἐκ πύλου αὐτοῦ. Αὐτὸς θεηγῶρων ὁ Κύριος, Ἀποστελεῖ, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΛΘ'.

Πῶς οὖν δύνη ὁ ἥλιος, εἰ μὴ ὑπὸ γῆν φέρεται ; καὶ τίς τόπος ὁ τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ σκιαζῶν ;

Ἀπόκρισις.

Ἄκυποδῆσας τὰ οὐράνια τέρατα, καὶ ὑπὸ τινα τοῖχον, τὸ βόρειον γενόμενον κλίμα, ὑπερανεστῶτος τοῦ Καππαδοκῶν ἐδάφους, ἀποσκιάζεται μὲν τῇ ἀστραπῇ τῶν ἀκτῖνων ταῖς λόχμαϊς καὶ ταῖς ὕδασι, τῷ ὑπερτεροῦντι πεισμῷ τοῦ στερεώματος, διακλωμένων τῶν μαρμαρυγῶν ἐπὶ τὰ πλάγια, καὶ τῇ ὑπεροχῇ τῆς χέρσου τὴν φαῦσιν εἰργόμενος, κατὰ τὴν προεκδοθεῖσαν εἰκόνα τῆς παρ' ἡμῖν λαμπάδος· ἄνωθεν τηγάνῳ ὀστράκῳ τιμὴ τοῦ πυρτοῦ πιεζομένου, καὶ ἐμπροσθέν τιμὴ σκιαζομένου, ἐπὶ τὸ ἐλεύθερον λοιπὸν τῶν πλαγιῶν τῆς λαμπρότητος χωρούσης. Καταλαμβάνει οὗτος ὁ φωστὴρ τὴν ἐψᾶν, κρύβειν περιθῆν τὸ βόρειον μέρος· καὶ μάρτυς ἡμῖν ἀξιόγαστος ὁ τῶν θείων σοφῶν Σολομών. Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος καὶ δύνη· ἀνατέλλων πορεύεται κατὰ δύσιν, καὶ κυκλῶν κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἄθρει δὲ οὖν αὐτὸν τὴν μεσημβρίαν διαθέντα, καὶ τὸν βορρᾶν κυκλοῦντα, ἵνα ἐμπροθέσωσιν ἐπὶ ἐψᾶς γένηται.

ΠΕΥΣΙΣ Ρ'.

Εἰ ἀπαυστος αὐτοῦ ἐστὶν ὁ δρόμος, πῶς θέρους μὲν μεγάλας ἡμῖν τὰς ἡμέρας ἐργάζεται, χειμῶνος δὲ μικροτέρας ;

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ κέντρου δεῖ προεῖσιν, ἀλλ'

⁷⁴ Psal. XVIII, 7 ⁷⁵ ibid. 6. ⁷⁶ Matth. XXI, 51.

ἔγγυς τὴν μεσημβρίαν γενόμενος, οὐ τὴν ὕψλην, ἀλλὰ τὴν πλαγίαν ἔλθων, βραχυτέρας τὰς ἡμέρας ἐργάζεται. Δύνας δὲ τῷ ἄκρῳ τοῦ ἰσημερινοῦ κλίματος, κυκλοῖ δια τῆς νυκτὸς πᾶσαν τὴν δύσιν καὶ Ἄρκτον, καὶ τὴν ἑβαν, ὅπως φθάσῃ πάλιν τὸ ἄκρον τῆς μεσημβρίας, ἐκείθεν πάλιν τῆς ἡμερικῆς ἐκύττητος ἀρχόμενος. Ὅθεν εἰκότως συμβαίνει τὴν νύκτα μακύνεσθαι, τὴν δὲ ἡμέραν βραχύνεσθαι. Ὅταν δὲ ἰσομερῶς διὰ μέσου ἵππηλατῆ τὸν αἰθέρα, ἰσημερινὸν ἐργάζεται. Θέρουσ δὲ πάλιν κλίνας ἐπὶ τὸ βόρειον ὑψοῦται, τῆς μὲν νυκτὸς ὑπερφοῦμενος, τῆ δὲ ἡμέρα προστιθέμενος διὰ τοῦ βραχυτέρου ἐν τῇ νυκτὶ κύκλου. Ἡ δὲ σελήνη, οὐ τέλειον μειουμένη ἀλλίσσεται, ἀλλὰ σκιαζέται τοῦ δίσκου κατὰ μέρος, καὶ ἔστιν ἀθρήσιμος φθίνουσαν αὐτὴν καὶ λήγουσαν ὑπὸ τὸ νέφος σκιαζομένην, ὅσον εἰκόνα παρακατάσματοι βόμυκος. Πάλιν δ' ἐπαμεινυμένη τὸ φῶς, συνελκομένου τοῦ παραπληρώματος, δίκην βασιλίδος πρόεισιν, ἐναρτῆς εἰκῶν ὑπερχυσα τῆς ἡμετέρας φύσεως, γεννωμένη, αὐξομένη, πληρουμένη, φθίνουσα, ἐλαττωμένη, δύουσα, οὐ τέλειον δὲ ἀπολλυμένη. Παραπλησίως καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα, αὐξομεν, πληρούμεθα ἐν γῆρει, εἶθ' οὕτως λήγομεν τῇ ὥρᾳ τῆς βίσεως, φθίνομεν τῇ εὐχρότῃ καὶ εὐανθίᾳ τῆς παρείδς, τὸ ἐρυθρὸν ὠχρώμενοι. Ἐλαττούμεθα τὴν βώμην τοῦ σώματος, κυρτοβατεῖν ἀρχόμενοι, καὶ βακτηρίᾳ ὑπεριδεσθαι, πρὸς γῆν νενευκότες, καὶ διὰ τοῦ σχήματος αὐτὴν μαρτυρούμενοι Ἰδοῦ παραγίνομαι. Θνήσκομεν, καὶ εἰς αὐτὴν ἀπολήγομεν σώματι, οὐκ ἀπολλύμενοι πνεύματι. Ἀλλὰ μικρὸν ὑστερον τὸ ἀποτεθὲν ἱμάτιον τῆς σαρκὸς ἢ ψυχῆ πάλιν περιβάλλεται. Οὐ γὰρ ἐγὼ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἢ ψυχῆ, ἐμὸν δὲ τὸ σῶμα καὶ ὅσα τῆς χέρσου ἐκφύεται· ὅθεν καὶ τοῦτο. Πάλιν δὲ μετὰ τὴν λήξιν γεννᾶται ἢ φαίναξ, οἶονε ἀναβιοῦσα τῇ ὕψει παρισταμένη. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἐν τάφῳ λήξαντες· πάλιν ἀναστησόμεθα, οἶονε παλιγγενόμενοι, κατὰ τὴν θεηγορίαν· *Όταν οὖν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καλιγγενσίᾳ*· τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν τὸν καιρὸν ἐκ τούτου δηλῶν.

¹⁵ Matth. xix, 28.

sed prope meridiem constitutas, non altam, sed obliquam. Incedens vltim, breviores nobis dies efficit. Occidens vero in summo plage vespertina ambit per noctem omnem occidentem, et Arctum, et orientem, quo perveniat rursus ad summum meridiei, inde rursus diurnum ceterum cursum incipiens. Unde, con constat, accidit ut nox longior, dies vero brevior efficiatur. Quando vero aequaliter per medium agit aethera, aequinoctium perficit. Aestate vero rursus ad borealem vergens plagam elevatur; ac nocti quidem auferit, addit vero diei per haeciorum noctis circulum. Luna autem non prorsus per imminutionem deficiens deprehenditur, sed ex parte orbis inumbratur; ipsaque captivitate licet decreascentem atque deficiens sub nocte obscuratam, qua veluti veste bombycia rursus induta luce, attracto complemento, iustar reginae procedit. Estque eridens imago nostrae naturae nascens, crescens, plena, decreascent, imminuta, occidens, non tamen prorsus intercidens. Consimiliter et nos nascimur, crescimus, ad plenitudinem evadimus in senectute; ita deinde deficiamus vigore faciei, decreasimus elegantia coloris, et gratia floris in vultu, rubori pallorem introducentes. Imminuimur corporis robore, incipientes incedere curvi, et inniti baculo, ad terram inclinari, et ipso habitu ipsam obtestantes: Ecce adsum. Morimur, et in ipsam desinimus corpore, non tamen intercidentes spiritu, sed paulo post deposito carnis pallio rursus anima restitur. Non enim ego sum corpus, sed ego quidem anima, meum autem hoc corpus, et quaecunque ex terra nascuntur: unde et hoc rursus post interitum nascitur, ut luna quae veluti reviviscens, sub aspectu omnibus venit. Quandoquidem et nos in sepulcro intereuntes, rursus resurgemus, quasi renati secundum verbum illud divinum: *Quando venerit Filius hominis in regeneratione*: quo nostrae resurrectionis tempus significatur.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β'

ΠΡΕΥΣΙΣ ΡΑ'.

Ἐπειδὴ ἠκούσαμεν σου χθὲς πρὸς τοὺς ἐρωτήσαντας εἰπόντος, ἀψυχον εἶναι τὴν γῆν· εἰ ἀψυχός ἐστι, πῶς ἀπογεννᾷ τὰ ἐμψυχα, βοῦν, πρόβατον, λέοντα, δράκοντα, καὶ τὰ ἐξῆς γένη κτηνῶν καὶ ἐρπετῶν καὶ θηρίων καὶ τῶν λοιπῶν;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων, ἐμψυχον γῆν σοι ἀποδείκνυσιν· ἐπεὶ οὕτως δώσομεν πάντως καὶ τὴν ἀμπελον μετὰ τῶν βοτρίων ὑπολανθάνουσαν, ἀθρόως ἀναδοθῆναι· καὶ τὸν φοίνικα καρπῷ πλήρῃ ὑποφύοντα τῇ γῆ, ἀθρόως ἀνακηθῆσαι πρὸς τὴν ἐκφάνειαν· ἢ τὸν πυρῶν (34) πλήρῃ στάχυν καὶ πρὸς ἀμητὸν ἑτοιμον,

(34) *Πυρῶν*. Forte πυρῶν. Edit.

DIALOGUS II.

INTERROGATIO CI.

Quandoquidem audivimus heri te ad eos qui quaesiverant, dicentem, inanimatam esse terram; si inanima est, quomodo generat animata, bovem, ovem, leonem, draconem et caetera genera pecorum, et reptilium, et bestiarum?

Responsio.

Nihil horum animatam terram esse demonstrat: siquidem hoc modo concedemus omnino et vitem cum botris delitescentem, confestim proferri; et palmam arborem fructum plenam proferentem sub terra mox exsilire ut appareat; aut tu triticum plenam spicam et ad messem paratam sultus pro-

tendat, rursusque divino præcepto oriatur. Verum non habet rationem similitudo. Nam si terra animata ex eo est, quod animata profert, se ipsam anima destituit. Nam qui animam educit, sive suam sive proximi, mortuus omnino et exanimis est, vitalem causam ejiciens.

INTERROGATIO CII.

Num igitur, quandoquidem homines viventia et animata generant, edito in lucem infante inanitus relictus est?

Responsio.

Verum nihil aliud quam organum homo generat, animam autem immitit Deus. Nusquam enim in Scriptura dictum est: Producat mulier animam viventem; neque quod Eva concipiens, aut Sara, aut Elisabetha produxerit animam, sed quod genuerit infantem puerum. Cur cæteroqui plurimæ matres generant sola corpora, anima destituta, si quidem poterant animatum producere fetum? Aut quare fetum mortuum enixæ, super eo lugent et plorant, et non mox animam induunt mortuo: si quidem denuo fas erat animam generare? Quomodo vero quodvis animatum ferro dissectum aut laniatum, mox sanguinem profundit instar torrentis, et circumquaque rubefacit subjectum? terra vero arata pastinoque dissecta, et in puteum effossa non clamat, non reddit sanguinem, non rubescit, non contradicit percussoribus, ut animata omnia solent? Quomodo verò allium et cepæ, aut aliæ plantæ cultro vel falce amputatæ sanguine non perfunduntur, si quidem animatæ sunt secundum Manichæos vaniloquos et stultos, qui setidam maledicentiam in suis animabus circumferunt? Omne autem animatum terrenum et marinum omnino erit et sanguinem habens. Non igitur animata terra est, neque quidquam plantarum, aut laminarum. Nusquam enim de his inquit pagina sacra, quod inspiraverit ipsis flatum vitæ, quemadmodum inquit de homine. Absit igitur a te procul quæso illorum dementia et delirium. Omne enim animal sibi simile generat, bos bovem, similiter et equus equum, et caprea, et tigris, et oneribus portandis destinata jumenta, bestiarumque crudivora, unumquodlibet suam naturam eamque solam generat. Quomodo igitur terra cum unius naturæ sit, tot queat animas generare alterius generis et inæqualium animalium, nisi divino mandato animarentur quæ inde producuntur? Quomodo vero et aquæ eidem divino jussui obnoxie, cum sint unius naturæ mollis et fluxæ, innumera genera natalitium animalium, cæterorumque et aliorum piscium cartilagineorum in uno temporis momento consimiliter cum terra excreverunt? Qui res mollis et fluida produxit corpora animata, solidaque et lapidea, in abyso fluitantia, adæquata montibus magnitudine, cujusmodi sunt phocæ, balænxæ, priones, gauri, etc., horribilia dictu et aspectu in profundo degentia animalia, quorum non est præsentis tem-

ποκεχωσθαι, καὶ αὐθις τῷ θεῷ προστάγματι ἀνατελλαντα. Ἄλλ' οὐκ ἔχει λόγον ἡ παροιμία. Εἰ γὰρ ἐμφυχὸς ἡ χέρσος ἐκ τοῦ ἀποδρᾶσαι τὰ ἐμφυχα, ἐρημον οὖν λαυτὴν κατέλιπε τῆς ψυχῆς. Ὁ γὰρ ἐξάγων ψυχὴν, εἴτε τὴν σφετέραν, εἴτε τοῦ πλάσ, νεκρὸς καὶ ἀψυχὸς πάντως ὑπάρχει, τὸ ζωτικὸν αἴτιον ἐκβαλὼν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΒ΄.

Τί οὖν; ἐπειδὴ ἄνθρωποι ζῶντα καὶ ἐμφυχα γεννῶσιν, ἄρα προελθόντος τοῦ βρέφους ἀψυχὸς κατελείφθη;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' ὁ ἄνθρωπος ὄργανον γεννᾷ, τὴν δὲ ψυχὴν τὸ θεῖον ἐνίησιν. Οὐδέπω γὰρ τῇ Γραφῇ εἰρηται: Ἐξαγαγέτω ἡ γυνὴ ψυχὴν ζῶσαν· οὐδ' ὅτι συλλαβοῦσα Εὐα, ἡ Σάρρα, ἡ Ἐλισάβετ ἐξήγαγε ψυχὴν, ἀλλ' ὅτι ἐγέννησε παιδίον. Διὰ τὸ ἄρα πλείσται μητέρες ψυχῆς ἐρημα ἀποκύουσι μόνα τὰ σώματα, εἴπερ ἦν αὐταῖς δυνατόν ἐμφυχὸν ἀποκύειν τὸ ἐμβρυον; διὰ τὸ δὲ νεκροτοκοῦσαι, ἐπικυκλῶσαι καὶ ὀλοφύρονται, καὶ μὴ αὐθις τὴν ψυχὴν τῷ νεκρῷ ἐντιθέασιν, εἴπερ ἦν αὐταῖς θεμιτὸν ψυχὴν ἀπογεννᾶν; πῶς δὲ παντὸς ἐμφύχου σιδήρῳ τεμνομένου ἢ ἀμυσομένου, αὐθις τὸ αἷμα προχέεται κρουνηδόν, καὶ περιφοινίττει τὸ ὑποκείμενον· ἡ δὲ χέρσος ἀρουμένη, καὶ λίσγη διαιρουμένη, καὶ εἰς φρέαρ ὀρυττομένη, οὐ βοᾷ, οὐχ αἰμοβράζει, οὐ περιφοινίττειται, οὐ καματοῖ τοὺς πταλόντας, καθάπερ τὰ ἐμφυχα πάντα πέφυκε; πῶς δὲ τὰ σκόροδα, ἡ κρίμματα, ἡ τὰ λοιπὰ τῶν φυτῶν μαχαίρῃ ἢ δρεπάνῃ τεμνόμενα, οὐχ αἰμάττειται, εἴπερ ἐμφυχα ὑπάρχει, κατὰ Μανιχαίου τοὺς εἰκαιολόγους καὶ ματαιόφρονας, τοὺς τὴν ἐκείνων δῶσοδμον κακοφημίαν ἐν ταῖς σφῶν ψυχαῖς περιφέροντας; Πᾶν δὲ ἐμφυχὸν χειραῖόν τε καὶ ἐνάλιον πάντως ἔσται καὶ ἐναίμιον. Οὐκ ἐμφυχὸς τοῖνον ἡ γῆ, οὐδὲ τι τῶν φυτῶν, ἢ φωστῆρων. Οὐδέπω γὰρ περὶ τούτων φησὶν ἡ θεία Πυκτὴ, ὅτι ἐνεψύσησεν αὐτοῖς πνοὴν ζωῆς καθάπερ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου φησὶν. Ἄπαγε οὖν τῆς ἐκείνων παροιμίας, καὶ φρενήτιδος, ἀξίω. Πᾶν γὰρ ζῶον ἑαυτῷ ὁμοιον γεννᾷ, βοῦς βοῦν, καὶ ἵππος ὁμοίως, καὶ δορκὰς καὶ τίγρις καὶ τὰ ἀχθοφόρα τῶν ὑποζυγίων, καὶ αἰμοβόρα τῶν θηρίων, ἕκαστον τῆς οἰκίας φύσεως καὶ μόνης ὑπάρχει γεννητικόν. Πῶς οὖν ἡ χέρσος οἷα τε ἦν μίᾳς ὑπάρχοντα φύσεως, τοσαύτας ἀπογεννῆσαι ψυχὰς, ἀλλογενῶν καὶ ἀνομιῶν ζῶων, εἰ μὴ τῷ θεῷ προστάγματι ἐμφυχουτο τὰ ἐκδραττόμενα; πῶς δὲ καὶ τὰ ὕδατα τῷ αὐτῷ ὑπέκοντα θεσπίσματι, μίᾳς ὑπάρχοντα φύσεως, μαλακῆς τε καὶ ῥυτῆς, μυρία ἐπιτῶν ἐμφύχων, κητῶν τε καὶ σελαχῶν, ἐν μίᾳ καιροῦ ῥοπῇ ὁμοίως τῇ γῆ ἐξωμόρφατο; ἡ μαλακῆ τε καὶ ῥυτὴ σώματα ἐμφυχωμένα, στερῆρά τε καὶ πετρώδη ἐνηχόμενα τῇ ἀδύσσει, ἔρρει τῷ μεγέθει παρισούμενα, φῶκαι καὶ φάλαιναί, πρίονες καὶ γαῦροι, καὶ τὰ λοιπὰ φρικώδη τῇ κλήσει καὶ ὄψει ἐμβύθια ζῶα, ἄπερ οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ ἀνερμηνεύει; Πῶς οὖν, εἴπερ μίᾳ φύσει ἐμφυχὸς τὸ ὕδωρ, ἀναρίθμητα ἐξέρῥωσα (35) γένη πλωτῶν τε καὶ πτηνῶν ἑτεροφυῆ, καὶ ἑτερόβια καὶ ἀμφίβια, νῦν μὲν ἐπὶ τῆς χέρσου, νῦν δὲ ἐν τοῖς

(35) Ἐξέρῥωσα. Forte ἐξέρῥευσε. Edit.

ὕδασι διαιωόμενα, οἱ Νειλῶοι τῆς Αἰγύπτου προκείμεοι, οἱ ἑσπέριοι Φουσωνῖται κυνοπέταμοι, οἱ Εὐφρατήσιοι γρύπες, οἱ τελματήσιοι βέτραχοι, οἱ παρ' ἡμῖν ἔχνοι, καὶ κύκνοι; Καὶ μυρία τις εὐρήσειε τῶν ἀμφιβίων γένη, νῦν μὲν ἐπὶ τῶν λειμῶνων καὶ μεδίμων σπερμολογοῦντα, ἢ ποηφαγοῦντα, ἅμα τοῖς χειρσαίοις ζώοις· νῦν δὲ ἐν τοῖς ὕδασι τὰ λεπτότερα τῶν πλωτῶν διανηχόμενα κατεσθίειν, ὅπερ καὶ τὰ αἰμβόρα τῶν χειρσαίων ποιεῖν πέρυκεν.

phibiorum genera, quæ nunc quidem in pratis et medimnis semina colligunt, aut herbas comedunt, una cum terrestribus animalibus: nunc vero in aquis natantia leviores fluvialium cibos comedunt: quod et crudivora ex terrestribus facere solent.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τοὺς οὐρακας τοῦ λόγου τρέψωμεν, τοῖς προφητικαῖς ἐπίκειοι δόγμασιν. Οὐδέπω γὰρ ἐμφυχον τὴν γῆν ἀποφαίνονται, ἀλλὰ θεῖα βίωμα καὶ πνεύματι ἐμφυχοῦσθαι τὰ ἐκείνης ἀποθράσματα· τοῦ μὲν θεοσεβίου Δαβὶδ μελωδοῦντος· Ἀποσταλεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται· τοῦ δὲ Ἡσαίου ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ διαρρήθην βῶντος· Ἐγὼ ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διδοὺς πνοὴν ζωῆς τοῖς κατοῦσιν αὐτήν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΓ΄.

Οὐδὲν μυκώμενον, ἢ ὠρούμενον, ἀψυχον λέγομεν ὑπάρχειν· πῶς ὠρούται (36) ἡ γῆ, εἴπερ ἀψυχὸς ἐστὶ, καὶ μυκᾶται σειομένη;

Ἀπόκρισις.

Ὅμοιος τῇ θαλάττῃ τοῖς ὑπογείοις πνεύμασι διογκουμένη, ὅσον βολζὸν τινα ἢ μυκθμὸν ἀποδίδωσι. Καὶ γὰρ ἐκείνη πολλάκις τῇ ἀναθυμιάσει τοῦ βυθοῦ σαλευομένη καὶ ἐξοιδάουσα, ἤχον ἀποτελεῖ, προσαραττομένη ἐαυτὴν τρικυμίας· τοῦ δὲ πνεύματος ἡρεμοῦντος εἰ (37) ἄψυχος· βῶσα δὲ καὶ κοιμημένη, βαθεῖαν ἔχει γαλήνην. Ἡ δοκεῖτε τὰς ὑδρίας, ἢ τοὺς πῆλους, ἐμφυχα ὑπάρχειν, ὧν ἀκούομεν βοιζούντων καὶ μυκωμένων τῇ τοῦ ἀερίου πνεύματος διαφορῆσει; Σφαττομένης δὲ τῆς αἰγῆς καὶ πτησομένης πάντῃ (38) δῆλον ἀψυχον ὑπάρχειν τὸ κύδιον· εἰς ἀσπὸν δ' ἔξεργασθέντος, καὶ πνεύματι διαταθέντος, εἴτα πάλιν τῷ πνεύματι τῶν χειρῶν ἡμῶν ἐκπνεόμενος, πῶς βολζὸν τινα ἢ μυκθμὸν ἀποδίδωσιν ὁ ἄψυχος; Πῶς δὲ πάλιν τῷ μουσικῷ ὑποπνεόν ὄργανῳ, τῇ ποδηγίᾳ τοῦ ἀστέως ἐφαστῶτος πᾶν μέλος διακεχυμένον, γοερὸν τε καὶ ὑπτιον διὰ τῶν αὐλῶν ἐκφωνῆ; Ἄρ' οὐκ παρὰ τούτου ἐμφύχους ἐροῦμεν τὰς ὑποπνευμένας τοῖς μουσικοῖς ὄργανοις τῇ βροτῶν ἐπινοίᾳ; τὰς δὲ κινυρικές χορδὰς, καὶ τὰς τυμπανικάς δέρβρεις τινύσας καὶ βομβούσας, καὶ μυκωμένας τῇ ἐπαφῇ καὶ τῷ πλήκτρῳ τοῦ κατέχοντος; Ὅπως μοι νόει καὶ τὴν γῆν ἐνεργείᾳ τινὸς ἐτέρου μυκωμένην καὶ σειομένην.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΔ΄.

Πῶς ὄν οἱ τρεῖς παῖδες πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐμφυχον παριστῶσιν, ἄβοντες ἐν τῇ καμίνῳ, Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· ὁμνεῖτε καὶ

poris expositio? Quomodo igitur, si quidem una natura animata est aqua, Innumera effluerunt genera natatiliū et volatiliū, aliter nascentia, et aliter viventia, et quidem diverso victu viventia: nunc quidem super terram, nunc vero in aquis victum quaerentia? Nilii sunt in Ægypto crocodilli; ad occidentalem Physonem canes flumine; Euphratæi gryphes, palustres ranæ, et apud nos echini et cygni. Atque innumera quis invenerit amphibiorum genera, quæ nunc quidem in pratis et medimnis semina colligunt, aut herbas comedunt, una cum terrestribus animalibus: nunc vero in aquis natantia leviores fluvialium cibos comedunt: quod et crudivora ex terrestribus facere solent.

Sed ad propositum sermonem gubernacula vertamus, prophetica seculi dogmata. Nusquam enim terram animatam pronuntiant, sed divina virtute et spiritu animari ex ipsa pullulantia, divino quidem Davide canente, *Mittes Spiritum tuum, et creabuntur*⁷⁶: Isaiā vero velut in persona Dei manifesto clamante: *Ego Deus qui feci cælum et terram, et qui do flatum vitæ omnibus calcantibus eam*⁷⁷.

INTERROGATIO CIII.

Nihil quod mugit aut rugit, inanimum esse dicimus; quomodo igitur rugit terra, si quidem inanimata est, et quomodo mugit quando concutitur?

Responsio.

Similiter ac mare subterraneis spiritibus intumescens, quasi stridorem aliquem aut mugitum reddit. Etenim illud sæpenumero evaporante profundum æstu commotum et exundans, sonitum efficit, allidens semetipsum procellis vehementioribus. Quiescente vero flatu, velut inanimatum haud clamat, sed sopitum profunditatis tranquillitatem habet. Cæteroque num putatis aquaria vasa vel dolia animata esse, quæ audimus stridentia et mugientia, cum penetrat aeris spiritus? occisa vero capra et excoriata, cuius constat ipsam pellem inanimam esse; in utrem vero cute commutata et spiritu distenta, deinde rursus compressione manuum nostrarum emisso flatu, quomodo stridorem quemdam aut mugitum reddit inanimata? Quomodo item musico serviens instrumento, ductu hominis varie illo utentis quodvis carmen efficitur, ac tam lugubriter quam remisse per fistulas resonat? Num igitur animatas dicemus quod inflatæ musicis insonant instrumentis hominum excogitatione? Item citthararum chordas, et tympanorum pelles tinnitus et sonos edunt, perque tactum ejus a quo tenentur, strepunt. Ad hunc modum cogita et terram, per alterius alicujus operationem, mugire et concuti.

INTERROGATIO CIV.

Quomodo igitur tres illi pueri omnem creaturam animatam induunt, canentes in fornace: *Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, celebrata et*

⁷⁶ Psal. ciii, 30. ⁷⁷ Isa. xlii, 5.

(36) Ὀρνῶται. Forte ὠρύσται. EDIT.

(37) Εἰ. Forte ἐστὶ. ID.

(38) Πτησομένης πάντῃ. Forte πτισσομένης, παντὶ. ID.

exaltate ipsum in sæcula. Benedicite, angeli, cæli, terra, sol, luna, astra, rores, pluvias nivales, glacies, nives, lux, tenebræ, noctes, dies, montes, colles, mares, flumina 78, et omnia quæ sequuntur? Nam hoc esse illa animata significatur.

Responsio.

At non omnia animata ostendit esse illorum sanctorum hymnus, præter homines, etiam bestias et celos et cætera terrestria et aquatilia. Angeli enim benedicunt ut rationales spiritus et ministeriales; cæli autem, non sermone et voce, sed suppeditatione imbrum et firma constitutione; sol autem et luna, exortu et mutua vicissitudine cursus et radiorum ejaculationibus. Præterea processione ordinata lucifer quidem diem annuntiat, hesperus vero diversum. Pleias conspecta securitatem navigantium pollicetur; occidens vero contrarium aliquando quidem ad matutinas, aliquando vero ad vespertinas partes axem flectens, noctem et lucem significat. Terra vero fructibus benigniter fovens mortales, laudat Dominum. Mare prosperitate projectionum, et lignis permeabile, piscesque nobis proferens et conservans, Dominum laudat. Animalia autem bruta, et homines: nos quidem cum ratione laudes offerimus, illa autem portantia laudantes et vota facientes, ordinate ab illis gubernata et in timore cohibita, Dominum prædicant; nihil enim minus quam pro nobis ipsis, etiam pro iumentis orare consuevimus.

INTERROGATIO CV.

Si in firmamento fixa sunt astra et luminaria, consistit autem immobile, ut dicitur, cœlumi, quomodo currit per ipsum sol et luna, non secutes ipsius substantiam? quomodo item in glacie figi potest ignis, ita ut non solvatur?

Responsio.

Non sunt fixa, sed sub firmamento aptata, et feruntur quidem in æthere levitate naturæ, currunt vero sub firmamento: illius quidem refrigeratione secundum proportionem ad inferiora compulsa, verum aeris subjecta crassitudine sublata. Omnibus enim creatis levior est ignis natura, ideoque angelis etiam hanc sortiti sunt. *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos, ignis flammam* 79, inquit in melodiis Davides. In Epistolis autem Paulus: *Aera superant luminaria levitate ignis.* Penitus autem ad firmamentum appellere, aut ejus aliquam partem inflammare non possunt, propter aspirans desuper frigus cœlestium aquarum.

INTERROGATIO CVI.

At quomodo ventorum violentia in astra non impingunt, aut impediuntur cursu?

Responsio.

Spirant inferne flatus, et sub sole feruntur nubes, ut in alto meridie videre licet, quomodo nu-

78 Dan. iii, 57 seqq. 79 Psal. ciii, 4.

(39) *Ἀπὴροια*. Leg. ἀπὴνη, *currus*: constellatio.
(40) *Ἐλεγχον*. Fortè ἔλαχον. Edit.

ὕπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐὐλογεῖτε, ἀγγελοι, οὐρανοι, γῆ, ἥλιος, σελήνη, ἀστρα, δρόσοι, ριγατοί, πάροι, χιόνες, πῶς, σκότος, τύκτες, ἡμέραι, καὶ ὄρη καὶ βουνοί, θάλασσαί καὶ ποταμοί, καὶ πάντα ἃ καθ' ἑξῆς ἐμψύχα παριστώσιν;

Ἀπόκρισις

'Ἄλλ' οὐ πάντα ἐμψύχα δεῖκνυσιν ὁ τῶν θεοπαισίων ὕμνος, πλὴν ἀνθρώπων, θηρίων καὶ τῶν κητῶν, καὶ τῶν λοιπῶν χερσαίων τε καὶ ἐνύδρων. Ἄγγελοι γὰρ εὐλογοῦσιν, ὡς λογικὰ πνεύματα καὶ λειτουργικὰ· οὐρανοὶ δὲ οὐ λόγῳ καὶ φωνῇ, ἀλλὰ τῇ χορηγίᾳ τῶν δμβρων καὶ τῇ ἔδραϊ στάσει, ἥλιος δὲ καὶ σελήνη τῇ ἀνατολῇ καὶ ἀντιπαράδοσει τοῦ ὁρόμου, καὶ ταῖς βολαῖς τῶν ἀκτίων. Ἔρα δὲ τῇ εὐτάκτῳ χορείᾳ φωσφόρος μὲν ἀνίσχων τὴν ἡμέραν εὐαγγελίζεται, ἔσπερος δὲ τοῦναντίον. Πλειὰς ὀρωμένη, τὸ ἀκίνδον τοῖς ναυτοῖς ἐπαγγέλλεται· δύνοσα δὲ, τοῦναντίον. Ἡ ἀπὴνοια (39), ποτὲ μὲν ἐπὶ τὰ ἑσπέρια τὸν δξωνα τρέπουσα, νυκτὸς καὶ ἐπιφασίας ὑπάρχει σημαντικῆ· γῆ δὲ, τοῖς ἐκφορίοις δεξιουμένη βροτοῦς, ὑμνεῖ τὸν Κύριον. Θάλαττα καλωδίοις καὶ ξύλοις περσευομένη, καὶ ἰχθὺν ἡμῖν ἀποκύουσα καὶ φοροῦσα, ὑμνεῖ τὸν Κύριον· τὰ δὲ ἄλογα ζῶα καὶ ἄνθρωποι, οἱ μὲν διὰ τοῦ λόγου τοὺς ὕμνους ἀναφέρομεν, τὰ δὲ τοὺς ὑμνοῦντας φέροντα εὐδοκίμοις, εὐτάκτως ἠνωχούμενα, καὶ φόβῳ χαλινούμενα, ὑμνεῖ τὸν Κύριον. Οὐδὲν γὰρ ἦττον, ὡς ὑπὲρ αὐτῶν, κτημάτων εὐδόμηθα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕ.

Εἰ ἐν τῷ στερεώματι πατήσασιν τὰ ἀστρα καὶ οἱ φωστῆρες, ἴσταται δὲ ἀκίνητος, ὡς λέγεις, ὁ οὐρανός· πῶς τρέχει δι' αὐτοῦ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, μὴ τέμνοντες αὐτοῦ τὴν οὐσίαν; πῶς δὲ καὶ δυνατόν ἐμπαγῆναι πῦρ, ἐκείνου μὴ λυομένου;

Ἀπόκρισις.

Οὐ πατήσασιν, ἀλλ' ὑπὴρτηνται τοῦ στερεώματος· ἐποχοῦμενοι μὲν τῷ αἰθέρι κουφότῃ φύσει, ὑποθέοντες δὲ τοῦ στερεώματος· τῇ μὲν ἐκείνου καταψύξει ἀναλόγως πρὸς τὸ κάτω συνωθούμενοι, τῇ δὲ ὑποκειμένη τοῦ ἀέρος παχύτητι ἀνεχόμενοι. Πάντων γὰρ κτιστῶν κουφοτέρα ἡ τοῦ πυρὸς ὑπάρχει φύσις· διὸ καὶ ἀγγελοὶ ταύτης Ἐλεγχον (40). *Ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, φησὶν ἐν μελωδίαις ὁ Δαβὶδ· ἐν Ἐπιστολαῖς δὲ ὁ Παῦλος· Τὸν ἀέρα οὐν ὑπερπλανταται οἱ φωστῆρες κουφότῃ φύσει (41).* Προσβαλεῖν δὲ τῷ στερεώματι, ἢ παραχωνεῦσαι αὐτοῦ τι, οὐχ οἷοί τε καθιστήσασιν τῇ ὑπερπνεύσῃ ψυχρότητι τῶν οὐρανίων ὑδάτων.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΓ.

Καὶ πῶς τῇ τῶν ἀνέμων βίᾳ τοῖς ἀστροῖς οὐ προσχρούονται, ἢ τὸν δρόμον οὐ κωλύονται;

Ἀπόκρισις.

Ὑποπνευματεῖ τὰ πνεύματα, καὶ αἱ νεφέλαι ὑποφέρονται τοῦ ἡλίου, ὡς ἔστιν ἀβῆσαι ἐν σταθηρῇ

(41) *Τὸν ἀέρα... φύσει*. Hæc verba in Epistolis Paulinis nusquam exstant.

μεσημέρια, νεφῶν κινουμένων ὑποσχιάζεσθαι τον ἥλιον ὑπεριπτάμενον· ἡ δὲ τοῦ πνεύματος βία πρό- γιως τυγχάνουσα, εἰκότως ἐκμοχλεύει τὴν ἀβυσσον, καὶ κάσσει τὸν ἀέρα κόνει. Πῶς δὲ ἡ τῶν πνευμάτων βία ἕνα οικίσκον, ἢ λίθον κινήσαι οὐχ οἷα τε ὑπάρ- χουσα, κινήσει ποτὲ, ἢ μεθιδρύσει τὸν πάσης πώλεως μεγέθει ὑπερέχοντα ἥλιον, ἢ τοὺς ἀστροὺς προσαρβάζειεν;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΖ'.

Εἰ μὴδὲν πρὸς τὴν ἀναγέννησιν συντελοῦσιν οἱ ἀστέρες, οὐδὲ ἔστιν ἐκείθεν τὰ ἡμέτερα στοχάσασθαι, πῶς τῇ γεννήσει τοῦ Χριστοῦ ἀσὴρ ἐπανέτελεν, ὀδη- γὸς τοὺς Μάγοις γενόμενος; πῶς δ' ἐκείνοι βασιλικὸν ἐπιγόνοντες τὸν ἀστέρα, πρὸς τὴν ἰδοιπορίαν ἐκινήθη- σαν, προσκυνῆσαι τὸ παιδίον ὑπὸ τοῦ ἀστέρος ἐπι- γόμενοι;

Ἀποκρίσις.

Σαμαριτῶν καὶ Σαδδουκαίων ἀγγέλους μὴ δεχο- μένων, εἰκότως ἀστέρα τὸν ἄγγελον ὁ θεὸς εὐαγγελ- ιστῆς φησιν. Ἄλλως τε δὲ καὶ τὸ σέβας τῶν ἀστρων, εἰς Χριστὸν ἐπισπόμενος, τῆς πολυθείου κλάνης ἀπ- άγων βροτοῦς, ὡς ἀστέρα τὸν ἄγγελον ὀδηγὸν τῆς προσκυνήσεως τίθεισιν. Οὐ γὰρ ἑτέρως οἱ Μάγοι εἰς προσκύνησιν συνηγέρθησαν, ἢ ἐν φαντασίᾳ τοῦ σφῶν σεβάσματος. Ἄτονωτέρας δὲ καὶ ἀνισχύρου τῆς μα- γείας γινομένης, τῇ θεανδρικῇ γεννήσει τοῦ θεμελιώ- σαντος τοὺς ἀστέρας, καὶ τάξιν αὐτοῖς ὀρίσαντος, αἰσθόμενοι οἱ ἐκείνοι πλανώμενοι Καλδαῖοι, καὶ ἀνα- σφαλλοσάντες ποτινιδῆσαι λυτῆρι τῆς κλάνης, αὐτο- μαλοῦσιν, εὐαγγελιστῆται καὶ πρῶτοι κήρυκες ἰδῶν τῆς θεανδρικῆς ἐπιφοιτήσεως. Ἀναστάντες οὖν, τῆς προφητείας τοῦ ὕψηλου Ἡσαίου ἐπαλοντες, βοῶντος· *Παῖδιον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μεγάλης βουλῆς ἄγγε- λος, θαυμαστός σύμβουλος, θεὸς ἰσχυρός, Ἐξου- σιαστής, Ἀρχὼν εἰρήνης; Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Τὰ δὲ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ὑπὸ τοῦ θεσπε- είου προφανθέντα, καὶ μὴ ἀκούσαντες ἔργῳ παρ- ἔβαικαν, τοὺς νόμῳ καὶ προφήταις σχολάζοντας ἀνοήτους Ἰουδαίους, τῇ πίστει προβαίνοντες. Ὅτι δὲ οὐκ ἀσὴρ, ἀλλὰ νοερά τις καὶ λογικὴ ὑπῆρχε δύνα- μεις ὁ τῶν Μάγων καθηγητής, ἐξ αὐτῆς παιδευόμεθα τῆς ἐκείνου κινήσεώς τε καὶ στάσεως. Τῶν γὰρ ἀστέ- ρων οἱ μὲν ἀεικίνητοι, οὐκ ἠρεμοῦσι τῆς κινήσεως· οἱ δὲ ἰστάμενοι οὐ κινοῦνται. Οὗτος δὲ ἀμφιδέξιος φαίνεται, κινούμενος καὶ ἰστάμενος, καὶ ἀποκρυπτό- μενος τοὺς ὀδηγουμένους· ὅπως πυθομένων αὐτῶν, *Ποῦ ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* ταραχθῆ ὁ Ἡρώδης, καὶ πᾶσα Ἱερουσόλυμα, καὶ διαδοθῆ ὁ θεὸς τόκος καὶ θρυλλούμενος ὑπὸ τῶν Μάγων, τοῦ καθηγεμόνος αὐτοῖς ἀποκρυβέντος. Πάλιν δὲ ἀναφα- νεῖς, ἐλθὼν ἔσθη ἐπὶ τοῦ ἀντροῦ, οὗ ἦν τὸ παιδίον, φησὶν ὁ ὕψηλός Ματθαῖος· Εἰ γὰρ μὴ ἐκ διαλειμμά- των ἐφάνη, οὐκ ἂν ἐσείσθη Ἱερουσόλυμα τῇ πίστει τῶν Μάγων, οὐκ ἂν ἐθυμώθη Ἡρώδης περὶ βασιλείως ἀποῦων· ἢ (42) νοερά τις καὶ λογικὴ δύναμεις ὁ ἀσὴρ

libus agitatis supervolans inumbretur sol. Flatus autem violentia terræ contermina cum sit, merito commovet abyssum, et in aera spargit pulverem. Quomodo vero flatuum vis exiguam aliquam domum aut lapidem movere cum non possit, movebit aliquando vel transferet solem quavis civitate majorem, aut ad astra collidet?

INTERROGATIO CVII.

Si nihil ad hominum nativitatem conferunt stellæ, neque possunt inde indagari quæ nobis accidunt, quomodo in nativitate Christi exorta est, quæ Magis dux viæ fieret? At quomodo illi regalem agnoscentes stellam, ad iter suscipiendum moti sunt, ad adorandum puerum per stellam deducti?

Responsio.

Quia Samaritani et Sadducæi angelos non recipiebant, merito stellam angelum divus evangelista vocat. Sed et cultum astris impensum ad Christum trahens, a multorum deorum errore mortales reducendo, velut stellam ponit angelum, viæ adorationis ducem. Non enim alia re Magi ad adorationem excitati sunt, quam opinione sui cultus. Cum autem remissior et infirmior magis facta fuisset per deificati hominis nativitatem, qui stellas fundaverat, et ordinem ipsis præscripserat, re intellecta errantes illi Chaldæi, confirmato ad supplicandum animo expiato errore, sua eunt sponte, tanquam evangelistæ et primi præcones gentium de divini hominis adventu. Surgentes igitur prophetia eximii Isaiæ audita, clamant: *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, Admirabilis consiliarius, Magni consilii nuntius, Deus fortis, Dominator, Princeps pacis, Pater futuri sæculi*⁴⁰. Hoc autem cum ante quingentos annos ab illo viro sancto prædictum fuisset, licet illi non audivissent, tamen re ipsâ demonstrarunt, legi et prophetis vacantes, Judæos intelligentiæ expertes esse, atque ita in fide pergunt. Quod vero non stella, sed intellectilis quædam et rationalis potestas fuerit ille Magorum dux, ex ipsa discimus tum motione tum institutione. Nam stellarum illæ quidem quæ semper sunt mobiles nunquam a motu quiescunt; quæ vero fixæ sunt, non moventur. Hæc autem utrumque recipere videtur, nimirum quæ et mobilis esset et fixa, atque etiam ab iis qui ducebantur, sese subduceret: ita ut interrogantibus ipsis: *Ubi est natus ille rex Judæorum*⁴¹? turbatus sit rex Herodes et tota Hierosolyma, et divulgatus divinus partus, lateque sparsus a Magis, propter ademptum viæ ducem. Rursus autem apparens, constitit supra antrum ubi infans erat, inquit eximius Matthæus; nam nisi per intermissionem apparuisset, non fuisset commota Hierosolyma inter- rogatione Magorum, neque ikritatus fuisset He-

⁴⁰ Isa. ix, 6. ⁴¹ Matth. ii, 2.

redes, de rege audiens. Nisi intellectibilis aliqua et rationalis potentia illa stella fuisset, non ulique ejus qui natus erat, ministram se declarasset. Nunc autem quod circa reges fieri solet, vocat quidem et praecedens divinus hic cursor deducit ad regem aliquos; postquam vero ad portam latioris plateae venerint, vocatos ad limina stare jubet, usque dum adve. ipsorum regi significaverit, sicque deinceps ad ipsos reversus, ad lectum auream et ad regem intus sedentem deducit. Ita hic stella quidem conspicitur, angelus autem esse intelligitur, et gentium dux. Quenam caeteroqui vobis videtur esse maxima stella? Num sol? Omnino dices maximum esse sidus solem. Quis igitur cum est in medio caelo constitutus, dicere queat, quamnam urbium aut vicorum praecise ostendat, aut quamnam domum quasi digito designet? Compara igitur stellam cum sole, velut muscam vinariam ad elephantem, et astrum divinum ad omnium maximam civitatem, veluti cum camelo caelicam. Si igitur non scimus quam maximarum urbium designet superne imminens ille luminarium rex, quomodo stellam exiguam ostendere spirituum dicam, si non angelus fuit, propinquum terrae in sublimi iter faciens, et Dominum indicans? Facessant igitur hinc cum sua dementia, qui stellam una cum uniuscujusque nostrum nativitate oriri putant, fabulosi nugatores, cum eodem moriente stellam quoque delirare delirantes. Cum enim duo tantum homines essent in mundo, Adamus inquam et Eva, plenum erat astris caelum. Rursusque sublati per aquas tempore gigantum omnibus animatis naturis, praeter eos octo qui cum divino Noe servati sunt, non simul ablata sunt astra cum illis qui aqua delecti sunt, neque vel paululum a suo recesserunt ordine.

INTERROGATIO CVIII.

Quomodo vero Scriptura astrologum dicit Abrahamum? aut quomodo et alios invenimus plurimos, qui ex astris multa haec sunt apud nos praedicunt, veluti quod hic infans adultus, in homicidam evasurus sit, aut adulterum; ille vero in sobritum et modestiorem et fortunatum, beneficio sideris?

Responsio.

Patriarcham quidem Abrahamum historia astronomiam vocans, nusquam ponit ipsum pro diis habuisse vel coluisse stellas. Verum ad agriculturam, et imbres, et siccitates tempestatesque ipse observasse patriarcha creditur, ut qui patre genitus esset gentili Thare, et cum Chaldaeis versatus, qui multitudinem deorum credebant. Non enim juxta

(43) Πλατῶν πλατειῶν. Forte πλατῶν πλατιῶν, vel πλατῶν παλ. Edit.

(44) Ἐμπίδα. Prioris editiones ἐμπίδα. quae quidem vox nihil huc facit: est enim ἐμπίδα, Hesychio auctore, ἐπιτηδῆ, ἀληθῆ, βέβαια, ἰσχυρά, ἀμετάλακτα, ἀσφαλῆ. Hinc Leunclavius hiatus in sua versione relinquens, locum sic effert: *Compara igitur stellam cum sole, velut . . . ad elephantem.* Mendum itaque sustulit Croius *Observ. in Nov. Test.* cap. xxviii, rescribens ἐμπίδα. Hesychio autem ἐμπίς

ἐγνωρίσθη, οὐκ ἂν οὐκείτης τοῦ γεννηθέντος ἐδειχθῆ. Νῦν δὲ, ὅπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων ὄρεσθαι πέφυκε, φαίνεται μὲν καὶ προηγεῖται ὁ θεὸς κύρσορ ἐπὶ τὴν βασιλέα τινός· ἐπὶ δ' ἂν ἐπὶ τῆς πόλεως τῶν πλατῶν πλατειῶν (43) γίνονται, ἀφίησι τοὺς κληθέντας ἐπὶ τῶν προκυλλῶν ἐστάναι, μέχρις ἂν μηνίσῃ τῶ βασιλεὶ τῆν αὐτῶν παρουσίαν· εἶθ' οὕτως πάλιν αὐτοῖς ἀναφανείς, ἐπὶ τὸν χρυσοφόρον καὶ τὸν βασιλέα καθεζόμενον προηγείται, ἀστὴρ μὲν φαινόμενος, ἀγγελος δὲ νοούμενος ἰθῶν ὁδηγός. Ἄλλως δὲ, τίς ὅμιν δοκεῖ μείζων ὑπάρχειν ὁ ἀστὴρ, ἢ ὁ ἥλιος; Ἐρεῖς δὲ πάντως· Ὁ ἥλιος. Τίς οὖν, μεσοβρανοῦντος αὐτοῦ, εἰπὴν οὐδὲ τε ὑπάρχει ποῖαν τῶν πόλεων ἢ χωρῶν δι' ἀκροβείας καταμηνύει, ἢ τίνα οὐκίον ἕσπερ θακτύλω σημαίνει; Σύγχρινον τῶν ἀστέρων πρὸς ἥλιον, ὡς ἐμπίδα (44) πρὸς ἐλέφαντα, καὶ τὸ θεῖον ἀστρον πρὸς τὴν πασῶν μείζονα πόλιν, ὡς πρὸς κάρηλον κίνωσκα. Εἰ οὖν οὐ γινώσκωμεν ποῖαν τῶν μεγίστων πόλεων καταμηνύει ὑπερστέας ὁ τῶν φωστῆρων ἐναξ, πῶς τὸν ἀμυδρὸν ἀστὴρα καταμηνύειν τὸ σπήλαιον φησόμεν, εἰ μὴ ἀγγελος ὁπῆρχεν πρόδογιον τὴν ἀεροπορίαν ποιούμενος, καὶ μηνύων τὴν δεσποτείαν; Πευσάσθωσαν τῆς παροινίας οἱ ἀστέρες ἐπανατέλλειν τῆ ἐκάστου ἡμῶν γενέσει οὐόμενι, μυθολέχαι τινὲς ὑπάρχοντες, καὶ συνεκλείπειν τῶ θνήσκοντι τὸν ἀστὴρα ληρούντες. Δύο γὰρ ἀνθρώπων ἔντων ἐν κόσμῳ, τοῦ Ἀδάμ φημι καὶ τῆς Εὐας, ὁ οὐρανὸς ἀστρῶν ἐπαπλήρωτο. Ὑδατι δὲ πάλιν ἀφανισθείσης ἐπὶ τῶν γιγάντων πάσης ἐρψύχου φύσεως, κλῆν ἐγθῆου τοῦ θεοσκίου Νῶε περιωθέντος, οὐ συναπήχθη τὰ ἀστρος τοῖς ἐκτριβείσι τῶ ὕδατι, οὐδὲ βραχὺ τῆς οικίας παρεκινήθη τάξεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗ.

Καὶ πῶς ἡ Γραφή ἀστρολόγον τὸν Ἀδραάμ λέγει; πῶς δὲ καὶ ἑτέρους πλείστους εὐρίσκομεν, ἀπὸ ἀστρῶν πολλὰ τῶν καθ' ἡμᾶς λέγοντας, ὅτι φονικὸν ἀποδήσεται ἐν τοῖς παιδὶν ἀξζανόμενον, ἢ μαχόν· τὸ δὲ ἕτερον, νηφάλιον, καὶ σωφρονέστερον, καὶ εὐτυχές, διὰ τὸ ἀστρον;

Ἀπόκρισις.

Ἡ μὲν ἱστορία τὸν πατριάρχην Ἀδραάμ ἀστρονόμον φάσκουσα, οὐδέπω αὐτὸν θεοποιεῖν ἢ σέβειν τοῖς ἀστέρας παρίστησιν, ἀλλὰ πρὸς γεωργίας καὶ ἐπομβρίας αὐχομῶς τε καὶ χειμῶνας προσέχειν αὐτοῖς ὁ πατριάρχης πιστεύεται· καὶ ταῦτα πατὴρ ὑπάρχων Ἕλληνας τοῦ Θάρρα, καὶ Καλδαίους συνδιάγων πολυθεῖαν πυρέττουςιν. Οὐ γὰρ κατὰ ἀστρονομίαν,

dicitur κίνωσι, ἢ εἶδος ζώου, παρὰ τοῖς ὕδασι γενόμενον [f. γεννώμ.] ὄμιον κίνωσι, μείζον δὲ. Croii restitutio probatur Cotelerio in not. ad cap. 19 epist. S. Ignatii M. ad *Magnesianos*, versionemque Leunclavianam ita supplet, prout edidimus: *Compara igitur stellam cum sole, velut muscam vinariam ad elephantem.* Neque aliter Gravius, *Spic. SS. Patr.* tom. I, pag. 357, licet Croii et Cotelerii haud meminerit.

ἀλλὰ θεοσέβειαν πρῶτον ἐαυτῶ, εἴθ' οὕτως Ἰσαὰκ τῷ παιδί, τὸ σῴηριον τῆς περιτομῆς τεθηγμένον ἐπήγαγεν. Οὐδὲ κατὰ ἀστρονομίαν, ἀλλὰ θεηγορίαν, ἐκ τῆς ἀγόνου καὶ παρήλικος συμβίου τῆν ἑκείνου γέννησιν ἐπιστώσατο περὶ ἧς ἐκ νέας καὶ ἡδὴ σφριγώσης τῆς ἡλικίας, μέχρις αὐτῆς πολιῆς καὶ βαθυτάτου γήρους, ἀλλήλοισι συγκαθεύδοντες, οὐδέπω ἀστρονομίας ἐπειθοντο. Οὐδ' αὖ πάλιν τοῦ ἀστροτέκτονος τὸν παῖδα πειραστικῶς αὐτὸν θύειν προστάξαντος, οὐδ' ἀστροίς ἐπόμενος, ἀλλὰ θεῶν παιθόμενος, τὴν Χαλδαίαν τῆ Μεσοποταμίας Συρίας ἀμείβεσται. Ἄξιόν δέ σου τὴν ἀγγλίνοιαν, ἀξίεραστε Κωνσταντίε, τῆς παρουσίας θείας ὁμηγύρωσιν πρὸς τὴν ἀκρόασιν βραχὺ σιωπῶσης, τὴν κατὰ αἰ ἀστρονομικὴν ἡμῶν γένεσιν διηγῆσαι μοι, καὶ ἧτις αὐτῶν ὑπάρχει χρίσις καὶ συμπλοκή· οὕτω τῇ θεῖα βίωμῃ τε καὶ σοφίᾳ καθαιρουμένων τῶν παρὰ σοῦ δονουμένων δογμάτων, πάλιν διὰ νήφους καὶ παιδείας κρειττόνων ὑπὸ σοῦ ἀνεγειρομένων, ὡς καὶ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, καθαιρεθέντων μὲν τῶν νομικῶν, ἀνθυψωθέντων δὲ τῶν εὐαγγελικῶν, τῆς δὲ κακίας καταβραγείσης καὶ κτισμένης ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ εἰρήνης σοι πρὸς τὰ ἐμὰ γινόμενης δόγματα, καὶ τῶν συνεγερθένων ἐπὶ τὴν ἀκοὴν τοῦ λόγου ἀλωδῆτως ἀποφοιτῶντων, μηδὲν τῆς Ἑλληνικῆς ἐπαγομένην κακίας· ἐπάγει μὲν Δαβὶδ ὁ τῶν θεῶν μιληρῶς· Ἄδτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου· ἐπιδοῆσαι δὲ καὶ ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλὸς Ἡσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· Ἐγὼ ὁ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακὰ ἐπὶ τὸ κρεῖττον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘ΄.

Τῆς ὑμετέρας ἀγωσύνης λέγειν μοι ἐπιτροπούσης, ἐνεαῦθεν τοῦ λόγου ἀρχομαι, οὐ λυμῆνασθαι τοὺς παρόντας, ἀλλ' ἀποθέσθαι τὴν λύμην βουλόμενος. Αὐτίκα γοῦν Ἄρης (45) κέντρον λαβὼν, οἰκίῳ οἰκῶ ἐκ τετραγώνου ἐπιθεωρῶν Κρόνον σὺν Ἐρμῇ ἐπὶ κέντρον, Σελήνης ἐπ' αὐτὸν πλήρους ἀρχομένης (46), ἐπὶ ἡμερινῆς γεννήσεως, ἐκτελεῖ ἀνδροφόνους καὶ κτεινομένους, ἐπωμώτας (47) καὶ αἰμοπότας, μεθύσους, λάγνους, δαιμονῶντας, μυστηρίων ἀπακρύφων ἱστορίας, μάγους θύτας, καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα, ἐξαιρέτως μηδενὸς τῶν ἀγαθοποιῶν ἀστέρων ἐπιθεωροῦντος. Αὐτὸς δὲ πάλιν Ἄρης πρὸς Ἀφροδίτην σχῆμα τετράγωνον, μοιρικῶς ἐπὶ κέντρον μὴ ἐπιθεωροῦντός τινος ἀγαθοποιοῦ, μοιχοῦς ἀποτελεῖ, ἀδελφαίς καὶ μητρᾷσι μιγνυμένους. Κύπρις σὺν Μῆνῃ ἐν ὄρεισι καὶ οἰκοῖσι Κρόνου, σὺν Κρόνῳ, ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Ἄρεος, ἀποτελεῖ γυναίκασι γεωργοῦς καὶ οἰκοδόμους, καὶ πάντων ἀνδρείων ἔργων ἐπιστήμονας, καὶ κοινοῦσθαι καὶ συγκαθεύδειν οἷς δ' ἂν βούλοιντο, καὶ μὴ κωλύεσθαι ὑπὸ τῶν οἰκίων ἀνδρῶν. Ἀνδρείους σὺν

⁴⁵ Psal. LXXVI, 11. ⁴⁶ Isa. XLV, 7.

(45) Αὐτίκα γοῦν Ἄρης. Quæ hac in Interrog. 109 et sequente 110 habet Cæsarius. excerpit seu potius descripsit ex *Recognitionum Clementinarum* lib. IX, cap. 17 seqq. seu ex Bardesani dialogo *De fato*, cuius insigne fragmentum nobis servavit Eusebius *Præp. Evang.* lib. VI, cap. 10.

(46) Ἀρχομένης. Legit Cotelerius ἐρχομένης, lo-

leges siderum, sed juxta pietatem in Deum primum sibi met ipsi, et deinceps Isaaco filio circumcissionis acutum cultrum adhibuit. Neque secundum astronomiam, sed divinam promissionem ex sterili et decrepita consorte sobolem se procreaturum credidit, cum qua ab adolescentia et florenti ætate usque ad ipsam canitiem et extremam senectutem versatus erat. Nunquam certe astronomiæ paruit, ne tunc quidem, cum astrorum opifex per tentationem filium immolare præcepisset. Neque astra sequens, sed Deo obediens, Chaldæam cum Mesopotamia Syriæ permutat. Obsecro autem acumen illud tuum, præclarissime Constanti, ut in præsentis sacro cœtu paululum auscultandi gratia tacente, astronomiam genesim nostram quam tu statuis, explices mihi, quænam siderum sit tam mistio quam conjunctio, donec divina virtute ac sapientia subversis, quæ a te agitantur, dogmatis, rursus per sobrietatem et doctrinam melioribus in te excitatis, quemadmodum et ab excelso Apostolo dicitur, domolitis legalibus, et vicissim exaltatis Evangelicis, nequitia fracta, et in melius restituta, paceque cum meis dogmatis reconciliata, et illis qui una ad audiendum hunc sermonem excitati sunt, illæsis abeuntibus, nec improbitatis gentilitiæ quidquam secum asportantibus: Davides quidem auctor ille divinatorum carminum subjiciat: *Hæc est mutatio dexteræ Altissimi*⁴⁵; eximius autem vates Isaias exclamet in persona Dei: *Ego sum Deus, ille qui facit pacem et mala in melius revocat*⁴⁶.

INTERROGATIO CIX.

Facta mihi dicendi potestate a sapientia vestra, orationem auspicator, non ut corrumpam præsentem, sed uti rem perniciosam abjecturus. Quando igitur Mars centrum tenens in domo sua, quadrato aspectu cum Mercurio centrum lunæ quæ plena esse incipit, in generatione diurna intuetur, efficit homicidas et interfectores, juramentorum usurpatores et potores sanguinis, ebrios, effeminatos, dæmoniacas notitias absconditorum mysteriorum scrutantes, magos sacrificos et quæ sunt istis similia: si præsertim nullius alterius beneficiæ stellæ aspectus sit. Rursus idem Mars intuens Venerem aspectu quadrato, si non sit aspectus alicujus stellæ beneficiæ in centro, adulteros efficit, rem cum sororibus et matribus habentes. Venus cum luna in finibus et domibus Saturni, accedente Saturno, approbante Marte, efficit mulieres agrorum cultrices et architecturæ omniumque virilium operum gnaras, consuetudinem habentes et concumbentes cum quibus voluerint, nihil impediens in hoc eas maritis.

cumque integrum sic reddit: *Cum igitur Mars centrum tenens, in domo sua ex tetragono respexit Saturnum, luna veniente super eum plena, in genesi diurna, etc.*

(47) Ἐπωμώτας. Vel ἐπωμώτας, verti etiam potest *perjuratos*. COTEL.

Viriles autem efficit mulieres in Capricorno, in Aquario, sed in re venerea infelices. In viris autem efficitur contrarium, si cum Marte sit in Ariete. Quo fit, ut nequeant vel metu, vel alicujus minis, vel arte continere libidines, propter inclinationem astrorum.

Responsio.

Admodum scite gentilitii erroris enuntiasti fabulas. Vicissim igitur et ego audacter aggrediar ea quæ a te dicta sunt, et fundæ vel arcus vice sermone utens refellere conabor, ne ad Martem et Venerem, nostras stellas, cædium causas referas. Prius autem obsecro, ut discere velis, posse hominem, si quidem velit, libidines et actiones vel castigare vel penitus excutere. Atque equidem excutere solco per conscientiæ flagella et per memoriam inevitabilis iudicii, quod vitia prohibet. Sed et principum leges, ante tentata tormenta, et angustias, atque catapultarum supplicia, solo auditu rerum terribilium quæ sunt in compensatione delictorum, modestum reddere possunt hominem intemperantem, et obtundere lascivientem vigorem juventutis in qualibet regione, sive scriptæ sint, sive non scriptæ, tam apud nos quam gentes. Nam apud aliquos lex scripta, apud alios vero consuetudo valet. Legibus enim qui destituti sunt, patrios mores pro legibus ducunt. Quorum primi Seres sunt, qui terræ extrema habitantes, pro lege habent patriam consuetudinem, ne quis scortetur, neve prædetur, ne quis adulterium committat, ne statuas adoret, ne dæmones veneretur, ne prorsus apud ipsos imago sit, aut scortum, aut adultera, aut prædo, aut homicida, aut fur. Et tamen nullius horum liberam potestatem coegit illa, de qua tu dicis, lucens igitur Martis stella: neque vi compulsi quemquam ipsorum interficere gladio proximum, aut lapide percutere. Non Venus cum Marte persuasit ipsi ut furiose ruat in uxorem vicini: si vel toto die medium cœli Mars obtineat. Nihilominus prævalet apud Seres astrorum necessitati lex patria. Lex autem et Bactrianis est sive Bragmanis, a majoribus accepta disciplina: Ne quid mactent, neque inanima gustent, ne vino simpliciter, aut utantur, Deum meum reverentes, licet sint vicini ipsis Indi cædibus polluti et vino dediti, qui porcorum silvestrium aut suum instar cum insânia feminas deperire solent, et affectibus indulgere. In Hesperiiis autem regionibus ultra Indos, habitant quidem qui hospites devorant, et advenas licitarum a cæde ipsos avertere potuit, usque in hodiernum diem.

Alia Chaldæis, et Babylonis consuetudo est, ut matres in uxores ducant, sorores violent, erga

(48) *Κακοδαίμονας ἐν Ἀφροδίτῃ.* Lego cum Cotelerio, κακοδαίμονουσα Ἀφροδίτῃ. Viragines itaque efficit feminas in Capricorno, in Aquario cæcodæmon Venus. Sic sane infra ipsemet Cæsarius.

(49) *Βραγμανοίς.* Malim cum Vigero Βραγμανοίς. Scilicet apud Cæsarium hic τὸ χ in γ, succisa tibiz parte, decurtatum fuerit. Nam sub hujus Responsionis finem legimus Βραγμανας. Et in sequente Βραγμαλοίς.

ἀποτελεῖ γυναίκας ἐν αἰγοκέρῳ, ὕδροκῳ, κακοδαίμονας ἐν Ἀφροδίτῃ (48). Ἐπ' ἀνδρῶν δὲ τούναντιον σὺν Ἀρεῖ ὄσα, ἐν κριῷ. Ὅθεν οὐχ οἶόν τε φόβῳ ἢ τινοσ ἀπειλῇ ἢ μηχανῇ ἐπιχειν τὰς ἐπιθυμίας δεῖα τὴν τῶν ἀστρῶν ἀποκλήρωσιν.

Ἀποφύσις.

Ἐπιστημόνως πάνυ τῆς Ἑλλήνων πλάνης τοὺς μῦθους ἀπήγγειλας. Αὐτίς οὖν ἀγάθῳ θαρράλειως ἀποδύσομαι πρὸς τὰ ὑπὸ σοῦ βηθέντα, καὶ σφενδόνη ἢ τοξείᾳ τῷ λόγῳ χρώμενος, καθελαι περάσομαι Ἀρεῖ καὶ Ἀφροδίτῃ τοὺς ἡμετέροισ ἀστέρας, ὅπως μοι ἀστροκτονίας γένεσιν ἐπιφημισῆς. Πρῶτερον δὲ ἀξιῷ παιδευθῆναι σε, οἶόν τε ὑπάρχειν, τὴν βουλόμενον τὰς ἐπιθυμίας καὶ ἐνεργείας ἢ κολάζειν, ἢ παντελῶς ἀποστειεσθαι. Σείω δὲ ἐν τοῦ συνειδότητος αἰκίζομένου, καὶ μνήμῃ τοῦ ἀκλινοῦς κριτηρίου, τῶν κακῶν εἰργομένου. Ἀλλὰ καὶ οἱ τῶν ἀρχόντων νόμοι οἷοί τε πρὸ τῆς πείρας τῶν στρέβλωτηρίων, καὶ τηγάνων, καὶ καταπελτῶν, τῇ ἀκοῇ καὶ μνήμῃ τῶν φοβερῶν τῆς κακίας ἀνταμείψως, σωφρονίσει: τὴν ἀκόλαστον, καὶ ἀμβλύνει τὴν σφριγῶσαν ἀκμήν τῆς νεότητος, ἐν ἐκάστῃ χώρῃ, ἐγγράφως ἢ ἀγράφως ὑπάρχοντες παρ' ἡμῖν τε καὶ ἐθνέσιν· ἐν τοῖς μὲν τὸ γράμμα, ἐν τοῖς δὲ ἡ συνήθεια. Νόμος γὰρ ἀνόμοιοι τὰ πάτρια δοκεῖ· ὧν πρῶτοι Σῆρες, οἱ τὸ ἄκρον τῆς χέρσου οἰκοῦντες, νόμον ἔχοντες τὸ πατρῶον ἔθος, μὴ ἐταρρίζεσθαι, μὴδὲ σὺλᾶν, μὴ μοιχᾶσθαι, μὴ ἐσάνοις προσκυνεῖν, ἢ ποτινᾶσθαι δαίμοσι, μὴδ' ὄλωσ ἐν αὐτοῖς ὑπάρχειν εἰδῶλον, ἢ ἐταίραν ἢ μοιχαλίδα, οὐ σὺλήτην, οὐ φονέα, οὐ λωποδύτην· καὶ ὅμως οὐδενὸς τὸ αὐτεξούσιον ἠνάγκασεν ὁ τοῦ κατὰ σὲ πυριλαμποῦς Ἀρεως ἀστήρ, οὐδὲ ἐδιάσατό τινα αὐτῶν φασιγᾶν τὸν πέλας ἀναιρεῖν, ἢ λίθῳ πατάξαι· οὐκ Ἀφροδίτῃ σὺν Ἀρεῖ ἐπεισεν αὐτοὺς ἐπιλυττήσαι τῇ γυναικὶ τοῦ γείτονος· πανημέριον μεσουρανοῦντος τοῦ Ἀρεως, καὶ ὅμως ἰσχυρότερος νόμος. Ἀνόμοιοι καὶ παρὰ Βακτριανοῖς, ἦτοι Βραγμανοῖς (49), ἢ ἐκ προγόνων παιδεία, μὴ μθεῖσιν, μὴδὲ ἀψύχων ἀπογεύεσθαι, οὐκ οἴνου ἀπλοῦ ἢ νόθου (50) μετέχειν, θεὸν τὸν ἐμὸν δεδοικῶτας· καίτοι τῶν παρακειμένων αὐτοῖς Ἰνδῶν μαιφονούντων, καὶ οἰνοφυλούντων, καὶ μονιῶν ἀγρίων ἢ σῶν δίχην θηλυμανούντων, καὶ τῷ πάθει κραδαίνομένων. Ἐν δὲ τοῖς ἑσπερίοις κλίμασιν ἐνδοτέρω τῶν ἐκεῖσε Ἰνδῶν, ξενοδόροι τινὲς ὑπάρχοντες, τοὺς ἐπὶ ἡλυδας ἀναιροῦντες ἐσθίουσι, καὶ οὐδεὶς τῶν ἀγαθοποιῶν ἀστέρων τῆς μαιφονίας αὐτοὺς ἀπωσθῆναι ἴσχυσε μέχρι τῆμερον.

interficientes comedunt. Neque ulla stellarum beneficentia avertere potuit, usque in hodiernum diem.

Ἐτερος νόμος Χαλδαίοις τε καὶ Βαβυλωνίοις μητρογαμεῖν καὶ ἀδελφοφθορεῖν, καὶ ταῖς σφῶν καισίν

(50) *Οἶνον ἀπλοῦ ἢ νόθου!* Vim vocis νόθου hoc loco usurpatæ Cæsario, non est assecutus interpres, adeoque versionem mutilam exhibet. Bardesanes quem auctor exscribit, hic habet, οἴνου καὶ σίκερος (σίκερα) μὴ γευόμενοι. Hinc Cæsarii verbis lux redacta; quæ proinde sic verterem: Ne vino mero aut facillito utantur.

ἐπιμείνεσθαι, καὶ μαιφθερεῖν· εἰ καὶ πόρρω τῆς ἐνεργαμένης γίνονται, καὶ τοῖς σφῶν κεχρησθαι νόμοις, φανερώς καὶ λεληθότως διακελεύμενοι· ἐξ ὧν τινες αὐτῶν μέχρι καὶ νῦν ὑπάρχουσιν ἐν Μήδοις καὶ Πάρθοις καὶ Ἑλαμίταις καὶ Αἰγυπτίοις, ἐν Φρυγίᾳ καὶ Γαλάταις, ἐν τισὶ κώμαις μαιδιούντες. Καὶ οὐδέπω Κύπρις σὺν Μήνῃ ἐν ὄρειοις καὶ οἰκοῖς Κρόνου ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Ἄρεως ἐν ταῖς πάντων αὐτῶν γενέσεσιν εὐρίσκεισθαι ὅλα τε. ἑτέρος δὲ παρὰ Γήλαις (51) νόμος, γυναῖκας γεωργεῖν καὶ οἰκοδομεῖν, καὶ τὰ ἀνδρῶν πράττειν, ἀλλὰ καὶ κοινωεῖν οἷς δ' ἂν βούλωνται τῶν ἐπιγλύδων, οὐκ ἐπιτιμώμεναι ὑπὸ τῶν προεχόντων ἀνδρῶν, οὐδὲ ζηλούμεναι. Οὐ μυρίζονται δὲ, οὐδὲ φυκίους τὴν ὄψιν νοθεύονται, σφῶν παρειὰς ἐπιχρῶννύσαι, καθὼς αἱ παρ' ἡμῖν ἀλλότρια ὑποβύουσαι προσωπεῖον. Οἱ δὲ ἄνδρες σιβάζονται ἐσθῆτι μαλακῇ, καὶ ἀνοδοῶν περιβολῇ. Ὑπάρχουσι δ' ἐν αὐταῖς καὶ πολεμικώταται, καὶ θηροῦσαι τὰ μὴ λίαν ἰσχυρὰ τῶν θηρίων. Πῶς οὖν πᾶσαι αἱ Γήλων γυναῖκες, οὐκ ἔλαχον αἰγοκέρα ἢ ὑδρογόφω, κακοδαιμονοῦσι (52) τῇ Κύπριδι; οὐτ' αὖ πάλιν οἱ ἄνδρες αὐτῶν ἔλαχον ἐν κριῶ σὺν Ἄρει τὴν Ἀφροδίτην, ἔθθα τοὺς ἀνδρείους καὶ σπατάλους φασὶν οἱ τῇ γνώμῃ Χαλδαῖοι; Ἐν δὲ Σούσοις τῆς Βαβυλωνίας αἱ γυναῖκες παντὶ μύρῳ διαφέροντι καὶ κόσμῳ χρῶνται, ὑπηρετοῦμεναι, καὶ φαειρῶς προΐουσαι σὺν βλοσυρίᾳ καὶ διαχύσει πολλῇ· πᾶσι δὲ Ἑλληνικῶς τε καὶ ἀναίδως συγκαθεύδουσιν, ἄρχουσαι μᾶλλον τῶν οἰκείων ἀνδρῶν· καὶ οὐ πάντως ἐν πάσῃ γενέσει τῶν Σουσιδῶν γυναικῶν μεσουρανεῖ μετὰ Διὸς καὶ Ἄρεως ἐν Διὸς ὄρειοις ἢ Ἀφροδίτῃ. Ἐν δὲ τῇ ἐφ' ἧς οἱ ἀρβροφθοροῦντες, οἱ παρὰ Χριστιανοὶ, ἐὰν γνωσθῶσιν ὑπὸ τῶν ὁμαίων ἀφειδῶς τιμωροῦνται. Ἐν Βρετανίᾳ πλεῖστοι ἄνδρες μίᾳ συγκαθεύδουσι γυναῖκα ὡσαύτως καὶ πολλὰι γυναῖκες ἐνὶ ἑταιρίζονται ἀνδρῶν.

Καὶ πᾶσι τοῖς πατέροις τὰ ἔθνη ὡσπερ νόμῳ στοιχοῦσιν ἀδάκνως καὶ ἀπόνως. Ἀμαζόνες δὲ ἄνδρας οὐκ ἔχουσιν· ἀλλ' ὡς τὰ ἄλογα ζῶα, ἅπαξ τοῦ ἔτους περὶ τὴν ἑαρινικὴν (53) ἰσημερινὴν ὑπερῶριοι γίνονται, μισγόμεναι τοῖς γειτνιούσιν ἀνδράσιν, οἷον πανήγυριν τινα καὶ ἐορτὴν τὸν καιρὸν τῆς ἑταιρείας ἡγούμεναι. Ἐξ ὧν κατὰ γαστέρας φέρουσαι, παλινδρομοῦσιν οὐκαδὲ ἅμα πᾶσαι. Τῷ δὲ καιρῷ τῆς ἀποκύψεως, τὸν μὲν ἀρβρενα φθεῖρουσι, τὸ δὲ θῆλυ ζωογονοῦσι καὶ τιθνοῦσιν ἐπιμάλως. Ἄποπον δὲ πιστεῦσαι ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἀρβρένων σκορᾷ Ἄρια μετὰ Κρόνου ἐπὶ τῆς ὥρας ἰσομοίρως τυχεῖν, ἐπὶ δὲ τοῦ θήλεως οὐδέποτε. Καὶ πῶς ἐν τῷ αὐτῷ νυχθημέρῳ πάντων ἐν ταῖς ὑποδεξαμέναις καταβληθέντων, καὶ ὁμοῦ πάλιν ὡς ἐκ μιᾶς νηδύος προερχομένων, τὰ μὲν διαφθείρεται, τοῦ ἅμα (54) τοῦ βλοῦ γεύσασθαι, καὶ ὑπὸ τῶν μαιφθῶν θανατούμενα πρὸ τοῦ σπᾶσαι γάλα, ἢ ῥήξαι φωνήν· τὰ δὲ ζωογονεῖται, καὶ περιέπεται ἐν τοῖς ἀνόμοις κόλποις τὰ κακὰ ἐνσκαίροντα; Πῶς

suos liberos insaniant eosque polluant. Et si procul a patria sint, suis utuntur legibus, aperte et privatim admoniti. Ex quibus aliqui etiamnum degunt inter Medos et Parthos, et Elamitas, et Ægyptios, inter Phryges et Galatas, in quibusdam pagis impie viventes, etiamsi nunquam Venus cum Luna in finibus et mansionibus Saturni, adjuvante Marte, in omnium ipsorum nativitatibus inveniri queat. Alia item apud Gelas lex, ut mulieres agros quidem colant et ædificant et opera virilia faciant, sed consuetudinem habeant cum quibuscunque velint peregrinis, nulla increpatione virorum qui ipsis præsent, neque æmulatione impeditæ. Non unguuntur autem odoramentis, neque fuco in facie inficiuntur, ut genas pingant, quemadmodum apud nos uxores alienæ quæ faciei medicamenta quædam adhibent. Viri vero induuntur ad pedes demissa veste molli, et tincto amictu. Sunt autem inter ipsas etiam bollicosissimæ, et venantur feras, quibus vix aliæ sunt fortiores. Quomodo igitur non omnes Gelarum mulieres sortitæ sunt Capricornum, aut Aquarium, infausto loco posita Venere? Aut vice versa cur non ipsorum viri sortiti sunt in Ariete cum Marte Venerem, ubi viriles et molles aiunt esse, qui cum Chaldæis sentiunt? Babyloniciis autem Susis mulieres omnis generis unguento pretioso, et ornatu utuntur, ministris instructæ hilariter in publicum procedunt, cum immodestia vultus et hilaritate magna. Cum omnibus eadem advenis absque timore et pudore concumbunt, imperantes potius propriis viris. Neque tamen in omni nativitate Susidum mulierum, medium cœli cum Jove et Marte in finibus Jovis Venus tenet. In orientali autem plaga pædicones sunt, qui apud Christianos, si deprehendantur ab ipsis consanguineis, nullo parcente, supplicio afficiuntur. In Britannia plurimi viri cum unica concumbunt muliere. Similiter et multæ mulieres uni junguntur viro.

Utuntur denique patriis moribus gentes, veluti lege, citra morsum animi et molestiam. Amazones ne viros quidem habent, sed animalium brutorum ritu semel in anno circa vernum æquinoctium suis finibus egressæ, et cum viris qui sunt in vicinia coeuntes, quasi conventum aliquem publicum et festum tempus id coitus ducunt. Ex quibus postquam prægnantes factæ sunt, domum simul omnes remeant. Tempore vero partuum edendorum, prolem quidem masculam interimunt, femellam vero conservant et lactant accurate. Absurdum autem est credere, in conceptione quidem masculini seminis Martem cum Saturno ea hora æqualiter sortiri, in feminini autem nunquam. Quo cæteroque pacto in eodem noctis dieive momento seminibus in alvos excipientes jactis, rursusque simul quasi ex eodem utero progredientibus, alii quidem fetus interimuntur, simul atque vitam degustarunt, ab homicidis matribus leto dati, antequam lac traxerint

(51) Παρὰ Γήλαις. Bardesanes παρὰ Γέλοις, apud Gelas.

(52) Κακοδαιμονοῦσι. Forte κακοδαιμονούση. EDIT.

(53) Ἐαρινικῇ. Forte ἑαρινῇ. Id.

(54) Τοῦ ἅμα. Forte τῷ ἅμα vel ἅμα τῷ. Id.

aut vocem ediderint; alii vero in vita manent, et mala legibus præscripta amplectuntur? Aut quomodo eodem tempore mulieres apud nos et concipiunt et pariunt plurimæ, gemelloque partu edito, ambos infantes conservant, nullo astro cogente ut interimant, aut solo allidant, ut eos e vita tollant, velut Amazones miseris fœtus suos necant, sed suam potius cervicem pro illorum eade obijciant, lactentiumque infantum vitam magis quam se ipsas amant?

Quod si Mercurius, ut dicitis, cum Venere in suis mansionibus existens efficit fectores, pictores, nummularios; in mansionibus autem Veneris, angentarios, cantores, mimos, poetas: qui sit ut apud Elios et Saracenos, et apud eos qui sunt in Libya superiore, apud Mauros item qui juxta litora et ripas Oceani habitant, et in ulteriore Germania, et in Sarmatia superiore, et in Scythia, et apud omnes nationes quæ a Ponto procul distitæ sunt, inveniri non possit nummularius, aut fector, aut pictor, non architectus, non cantor, non actor poematum, ut apud nos? Quare Mercurius et Venus id non contulerunt etiam apud ipsos nato, ut assequatur ea studiorum et morum exercitia, quæ apud eos non sunt? Medi data opera omnes adhuc spirantes ægrotos canibus escam citra commiserationem obijciunt. Atque hi Medi anne cum Luna Martem, ut vos loqui soletis, in diurna nativitate in Cancro sortiti sunt? Indi cadavera mortuorum igni in cineres redigunt, et cum eis quorundam uxores comburunt. Atqui nequaquam omnes igni absumptæ uxores Indorum, aut adhuc viventes, sortitæ sunt tempore nocturni parentum suorum coitus, cum Marte solem, in partibus Martis noctu non lucentem. Germanorum complures strangulatione se vita spoliant; non tamen omnino major pars Germanorum, lunam et horam interceptam a Saturno et Marte habent. Verum in omni gente si interdiu homines nati fuerint, non meliores pejoresve erunt secundum astrorum conjunctionem, uti vos dicitis, sed in unaquaque regione leges quædam et patriæ consuetudines prævalent, ex quibus proprium jus, et quid nobis omnibus faciendum sit, omnes discernimus. Non enim potest de vestra sententia, genesis cogere Seres ut interficiant, aut Brachmanes ad vorandum carnes siceramve potandum, aut Persas ne cum matribus matrimonia jungant, et sorores violent; aut ludos ne igni mortuos tradant; aut Medos, ne canibus obijciant morituros; aut Parthos, ne multa conjugia contrahant; aut Mesopotamios, ut sint valde temperantes; aut Græcos, ne corporibus exercentis occupati sint; aut barbaras gentes, ut cum illis quæ a Græcis prædicantur, commercium habere velint. Verum, ut dixi jam

ἐν ταυτῷ καιρῷ αἱ παρ' ἡμῖν γυναῖκες καὶ συλλαμβάνουσαι καὶ ἀποκίουςαι πλείσται, καὶ διτεκοῦσαι ἄμφω τὰ βρέφη περιποιῶνται (55), μηδὲν ὅπῃ τῶν ἄστρον βιαζόμεναι διαφθεῖναι, ἢ τῷ ἔδαφει προσαρτέναι, καὶ τῇ γῆ προσαναλῦναι, ὡς Ἀμαζόνες τὰ θελαία· ἀλλὰ τὸν σπῶν αὐχένα τῆς ἐκείνων σφαγῆς προὔτεχουσας, ταυτὰς μᾶλλον ἢ τὰ ὑπότιττα τοῦ ζῆν μειρόμενα ἀποβήγγουσαι;

Εἰ δὲ καὶ Ἑρμῆς, ὡς φατε, μετὰ Ἀφροδίτης ἐν οἰκοῖς ἰδοῖς ἐπιτελεῖ πλάστας, ζωγράφους, κερματιστάς· ἐν οἰκοῖς δὲ Ἀφροδίτης, μυρφόους, φωνασκοῦς, ὑποκριτὰς, ποιητὰς· παρὰ δὲ Ἥλειοις (56) καὶ Σαρακηνοῖς, καὶ τοῖς ἐν τῇ ἀνωτέρῃ Λιβύῃ, καὶ Μαύροις κατὰ τοὺς ἡϊόνας (57) καὶ ἔχθας τοῦ Ὀκεανοῦ ποταμοῦ οἰκοῦσι, καὶ ἐν τῇ ἐξωτέρῃ Γερμανίᾳ, καὶ ἐν τῇ ἀνωτέρῃ Σαρματίᾳ, καὶ ἐν Σκυθίᾳ, καὶ πᾶσι ἐν τοῖς ἐξωτικαῖς μέρεσι τοῦ Πόντου ἔθνεσιν, οὐχ οἶόν τε εὐρεῖν καλλυβιστήν, ἢ κλάστην, ἢ ζωγράφον, οὐκ ἀρχιτέκτονα, οὐ φωνασκόν, οὐχ ὑποκριτὴν ποιημάτων, ὡς παρ' ἡμῖν· διὰ τί Ἑρμῆς καὶ Ἀφροδίτη οὐ παρέσχον, κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιτεχεῖν γεννωμένῃ τοῖς ἐκλείπουσι παρ' αὐτοῖς ἐπιτηδεύμασι; Μῆθοι δὲ πάντες μετὰ σπουδῆς ἐτι ἐμπνέοντες τοὺς κάμνοντας κυσὶ βορὴν προτιθέασιν ἀναλγήτως. Σὺν τῇ Μήνῃ, ὡς φατε, τὸν Ἄρεα ἐπι ἡμερινῆς γενέσεως ἐν καρπίνῃ Μῆθοι ἔλαχον; Ἴνδοι τοὺς νεκροὺς ταυτῶν τεφροποιοῦσι πυρὶ· μεθ' ὧν καταφλέγουσι τιῶν τὰς συμβίους· καὶ οὐ δήπου πᾶσαι αἱ πυριδάλωτοι Ἴνδῶν γυναῖκες, ἢ αἱ ζῶσαι, ἔλαχον ὑπὸ τῆς νυκτερινῆς συνεισέσεως τῶν γονέων σὺν Ἄρει τὸν Ἥλιον, ἐν νυκτὶ μὴ φαίνοντα ἐν μοίραις Ἄρεως. Γερμανῶν δ' οἱ πλείους ἀγχόνῃ τὸ ζῆν ἀμείβονται· καὶ οὐ πάντως τὸ πλῆθος Γερμανῶν τὴν Σελήνην καὶ τὴν ὥραν μεσολαμβάνομένας ὑπὸ Κρόνου καὶ Ἄρεως ἔχουσιν. Ἄλλ' εἰ παντὶ ἔθνεϊ ἡμέραι βροτοῖς γένωνται, οὐ κραίττους; ἢ χείρονες κατὰ ἄστρον συμπλοκὴν, ὡς ὑμεῖς φατε, ἀλλ' ἐν ἐκάστη χώρᾳ νόμοι τινὲς καὶ πάτρια ἔθη κρατεῖ, ἐξ ὧν τὸ αὐτεξούσιον καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν τὰ πρακτέα ὑπάρχειν παιδευόμεθα πάντες. Οὐ γὰρ οἱα τε ἡ καθ' ὑμᾶς γένεσις ἀναγκάσαι Σῆρας ἀνακεῖν, ἢ Βραχυθένας κρεωδορεῖν καὶ σικεροποτεῖν, ἢ Πέρσας μὴ μητρογαμεῖν καὶ ἀδελφοφθορεῖν, ἢ Ἴνδούς μὴ πυρὶ δίδοναι τοὺς νεκροὺς; ἢ Μήδους μὴ κυσὶ τοὺς θνησόμενους προτιθεῖν, ἢ Πάρθους μὴ πολυγαμεῖν, ἢ τοὺς Μεσοποταμίτας μὴ ἄκρωσιν σωφρονεῖν, ἢ Ἑλλήνας μὴ σωμασκεισθαί, ἢ τὰ βέρβαρα ἔθνη ταῖς ὑφ' Ἑλλήνων προσαγορευόμεναις κοινωνεῖν· ἀλλ' ὡς προέφη, ἕκαστος βροτῶν χρῆται τῇ τοῦ νόμου ἐλευθερίᾳ, τὰ ἐκ τῶν ἄστρον μιδουργούμενα καθ' Ἑλλήνας παραπεμπόμενος; τῷ ἐκ τῶν νόμων δέει, ἢ τῷ ἐξ ἔθνους εἶναι πατρίῳ τῶν φαύλων εἰργόμενος, Αἰ μὲν γὰρ τῶν ἀρετῶν ὑπάρχουσι προαιρετικάι,

(55) Περιποιῶνται. Emendationem Cotelorianam proferimus ex *Mommi. Eccl. Gr.* tom. II, pag. 557, quam contextus confirmat. Vulgo περιπαρῶνται, προεσκάνται.

(56) Παρὰ δὲ Ἥλειοις. Bardesanes παρὰ Ταῖνοις

καὶ Σαρακ. Nec satis noti quos *Elios* Cæsarius nominat. Forte τῶν ἀπὸ τῆς Ἥλιδος intelligit, quam *Stephanus* πρὸς τὴν Αἰγυπτίαν, urbem esse ait. *VIGILI.*

(57) Τοὺς ἡϊόνας. Forte τὰς ἡϊόν. Ed.

enim Græci aut Judæi aut Christiani eadem die vel hora, in maternum facti sunt uterum, et simul in lucem editi? Quomodo igitur plurimis ipsorum Christo adjunctis, patrio abnegato errore, non potuit ei terrenæ parti dominans stella ipsos arcere ab vera in Deum pietate?

INTERROGATIO CXI.

At nobis dum de astris loquimur, non est sermo de fide, sed de moribus et ratione vivendi, et inde pendente actione, præterea de constitutione corporis. Nam quorum sub Ariete natiuitas est, crispis sunt crinibus, gratiosi et magnamini, quia principis officio fungitur Aries: etiam liberæ voluntatis electionem habent, siquidem et Aries, deposito absque dolore vellere, rursus a natura vestitur. Subjectus autem Tauro, ærumnosus est, et servilis: taurus enim sub iugo est. Qui est sub Scorpione percussor est, propter eam quæ ab illis bestiis sumitur similitudinem. Nam et Libræ subjectus est justus, propter nostrarum librarum æqualitatem.

Responsio.

O gentilitiam dementia! quid enim istis fuerit magis ridiculum? Nam Aries unde deliri natiuitatem hominis repetunt, cæli duodecima pars est, in quo sol means, verna signa ingreditur. Sed et Libra, et Taurus, et Scorpius, et similiter horum quodvis duodecima portio est, et pars cæli in Zodiaco, quem vocant, circulo. Quomodo igitur inde mortalibus præcedentes causas existere dicunt, dum ex iis quæ apud nos balant, mores ipsis designantur? Animal enim ad impartendum facile, Aries est: non quod huiusce moris effectrix sit ea pars cæli, sed quod ovis a creatore talem naturam accepit. Atque ex astris quidem satagis ostendere genesis nostram, id vero per balatus persuadere conaris. Siquidem a talibus animalibus cælum gestatum tales habet morum causas: omnino et ipsum subjectum est alienis potestatibus, nimirum potestatibus astrorum; astra vero animalium, pendentes ab ipsis causas habentia. Si vero ridiculum hoc est, magis ridiculum illud erit, ex iis quæ nihil inter se commune habent, inducere velle probabilitatem eorum quæ de natiuitate dicuntur. Quomodo enim quotidie innumerabiliter mutantur stellarum aspectus? Nam planetæ, ut sunt, semper mobiles appellantur. Atque alii quidem citius assequuntur se invicem, alii vero periodos eadem hora faciunt tardiores. Aliquoties etiam se invicem aspicientes, mox occultantur. Quod si ex natura ipsis bonum et malum adeat, omnino ad opificem causa mali a nobis refertur. Quod si liberæ voluntatis electione moventur, primum quidem erunt animalia prædita libera voluntate, solutis et liberæ

Ἰουδαῖοι ἢ Χριστιανοὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἢ ὥρᾳ ἐν τῇ μητρὶ κατεβλήθησαν νηδύϊ· οὐδ' αὖ πάλιν πάντες ἅμα ἀπεκυήθησαν. Πῶς οὖν οἱ πλείστοι αὐτῶν Χριστῷ συνέθεντο, τὴν πατρῴαν ἀρηνησάμενοι πλάνην, μὴ ἰσχύσαντος τοῦ ἀρχόντος ἀστέρος τῆς χειρσαλοῦ μερίδος ἐμποδίσαι αὐτοὺς πρὸς θεοσέδειαν;

ΠΕΥΣΙΣ ΠΙΑ'.

Ἄλλ' οὐ περὶ πίστεως ἡμῖν ὁ περὶ ἀστρῶν λόγος, ἀλλ' ἤθους καὶ πολιτείας καὶ πράξεως ἐκείθεν ἀρμοζομένης, ἐτι δὲ καὶ τῆς σωματικῆς καταστάσεως. Οἱ γὰρ κριεὶ τὴν γένεσιν ἔχοντες, οὐλοὶ τὴν τρίχα ἀποτελοῦνται, χαροποὶ (60) καὶ μεγαλόφρονες, ἐπειδὴ ἡγεμονικὸν ὁ κριεὶς· ἀλλὰ καὶ προαιρετικοί, ἐπειδὴ καὶ ὁ κριεὶς ἀποτίθεται ἀλύτως τὸ ἔριον, καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπενδύεται. Ὁ δὲ ταυριανὸς, τληπαθῆς καὶ δουλικός· ὑπὸ ζυγῶν γὰρ ὁ ταῦρος. Ὁ δὲ σκορπιανὸς, πλῆκτης, διὰ τὴν πρὸς τὸ θηρίον ὁμοίωσιν. Ὁ γὰρ ζυγιανὸς, δίκαιος, διὰ τὴν παρ' ἡμῖν ἰσότητα τῶν ζυγῶν.

Ἀπόκρισις.

Ὡ τῆς Ἑλληνικῆς! τί γὰρ ἂν γένοιστο τούτων καταγλαστότερον; Ὁ γὰρ κριεὶς, ἀπ' οὗ τὴν γένεσιν τοῦ ἀνθρώπου ληροῦσιν, οὐρανοῦ μέρος ὑπάρχει τὸ δωδέκατον· ἐν ᾧ φθάνων ὁ ἥλιος τῶν ἀερινῶν (61) σημείων ἄπτεται· καὶ ζυγῶν, καὶ ταῦρος, καὶ σκορπιός, ὁμοίως τούτων ἕκαστον δωδέκατον μόριον ὑπάρχει μέρος τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ζωδιακοῦ λεγομένου κύκλου. Πῶς οὖν ἐκείθεν τὰς προηγουμένας αἰτίας φάσκοντες βρατοῖς ὑπάρχειν, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν βληγμένων τὰ ἦθη αὐτοῖς χαρακτηρίζεται; Εὐμετάδοτον γὰρ κριεὶς, οὐκ ἐπειδὴ τοιοῦτου ἤθους (62) ποιητικὸν ἐκείνο τὸ μέρος τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐπει τοιαύτης ἔλαχε τὸ πρόβατον φύσεως παρὰ τὸ κτίσαντος. Καὶ ἐκ μὲν τῶν ἀστρῶν σπεύδεις ἡμῶν τὴν γένεσιν παριστῆν, ἐκ δὲ τῶν βληγμάτων πείθειν ἐπιχειρεῖς. Εἰ μὲν παρὰ τῶν ζῴων ὁ οὐρανὸς κομισάμενος ἔχει τὰς ἀφορμὰς τοιαύτας τῶν ἠθῶν, ὑπόκειται καὶ αὐτὸς πάντως ἀλλοτρίας ἀρχαῖς, αὐτὸς μὲν ταῖς τῶν ἀστρῶν, ἐκεῖνα δὲ τῶν ζῴων, ἐξ αὐτῶν ἔχοντα τὰς αἰτίας ἀπηρτισμένας (63). Εἰ δὲ καταγλαστόν τοῦτο, καταγλαστότερον τὸ ἐκ τῶν μηδὲν κοινωνούντων ἐπάγειν ἐπιχειρεῖν τῶν λόγων τὰς πιθανότητας περὶ γένεσεως. Πῶς γὰρ ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας μυριάκις ἀμειβεται τῶν ἀστέρων τὰ σχήματα; Ἀεικίνητοι γὰρ ὄντες οἱ πλανῆται προσαγορευόμενοι, καὶ οἱ μὲν ὄπτον ἐπικαταλαμβάνοντες ἀλλήλους, οἱ δὲ βραδυτέρας τὰς περιόδους ποιοῦμενοι ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὥρας, πολλάκις καὶ ὀρώσιν ἀλλήλους καὶ ἀποκρύπτονται. Εἰ δὲ καὶ ἐκ φύσεως αὐτοὶ τὸ ἀγαθὸν καὶ χεῖρον, ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν ἢ αἰτία τοῦ κακοῦ παρ' ἡμῶν ἀναφέρεται πάντως. Εἰ δὲ προαιρέτῃ κελίηται, πρῶτον μὲν ἔσται ζῶα προαιρετικὰ λελυμένα καὶ ἀδοκρε-

(60) Χαροποὶ. Forte χαροποί. Edit.

(61) Ἀερινῶν. Leg. ἐαρινῶν. In.

(62) Ἦθος. Inepte in Vulgatis ἤχους, ubi sic, locus redditur: Non quod Arietis sonum edat ea pars cæli, At ἤθους veram lectionem docere debuisset

interpretem, tum sensus, tum ἠθῶν quod mox sequitur, ut monuit doctissimus Cotelierius *Monum. Eccl. Gr. tom. II, pag. 530.*

(63) Ἀπηρτισμένας. Forte ἀπηρημένας. Edit.

τορικαῖς ὀρμαῖς κεχρημένα· ὅπερ μανίας ὑπάρχει καὶ ἀνοίας ἐσχάτης, τὴν Δημιουργὸν βλασφημεῖν, καὶ τῶν ἀψύχων καταφεύδασθαι.

Πῶς δὲ οἱ κριῶν τὴν γένεσιν ἔχοντες, οὐλοὶ καὶ χαροτοί, καὶ προαιρετικοί, καὶ ποριστικοί; Ὑρῶμεν πολλοὺς οὐλοὺς μὲν τὴν τρίχα, τυφλοὺς δὲ καὶ οὐκ εὐπόρους, οὐδὲ προαιρετικούς, ἀλλ' ἰταμούς, καὶ θυπτόρους, καὶ ρυπήμονας (64), καὶ βακοφόρους ἀγύρτας, θύραν ἐκ θύρας ἀμείνοντας, τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἔνεκεν. Πῶς δὲ οἱ φαλακροὶ ἢ καὶ ἀπλόκομοι, ἢ ἀμβλωποὶ τάναντια ἔχουσι, πλοῦτον καὶ ἀφθονίαν καὶ ἡρεμίαν, σπανίως τοῖς φίλοις ὀμαίμοις συναγειρόμενοι; Ποσάκις δὲ τῆς ἡμέρας, ἢ τῆς νυκτὸς, οἱ τῶν βασιλικῶν γενέσεω ἀποτελοῦνται σχηματισμοί; δ.α. εἰ μὴ ἐφ' ἐκάστης γεννῶνται βασιλεῖς; ἢ πῶς πάλιν πατρικαὶ αὐτοῖς ὑπάρχουσιν αἱ τῆς βασιλείας διαδοχαί; Οὐ δὴ πῶς γὰρ ἕκαστος τῶν βασιλέων παρρατετηρημένος εἰς τὸ βασιλικὸν τῶν ἀστρῶν σχῆμα διὰ τῆς πρὸς τὴν σύμβιον κοινωνίας τοῦ ἐναρμόσσαι οἷς; τε· ὅστε γὰρ τις κύριος τοῦ τοιούτου. Πῶς οὖν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς ἐγέννησε τὸν Ἰωαθάμ βασιλέα, Ἰωαθάμ δὲ τὸν Ἀχάζ, Ἀχάζ δὲ τὸν Ἐζεκιάν, οὗτος δὲ τὸν Μάνασσην, οὗτος δὲ τὸν Ἀμμών, οὗτος δὲ τὸν Ἰωσίαν, οὗτος δὲ τὸν Ἰωαχάζ, ἕκαστος βασιλεὺς βασιλεία; καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς οἰκετικῇ συνέντευχεν ὥρα γενήσεως. Ἐπειτα εἰ καὶ τῶν κατὰ κακίαν καὶ ἀρετὴν ἐνεργημάτων οὐκ ἐκ τῶν ἐφ' ἡμῖν ὑπάρχουσιν αἱ ἀρχαί, ἀλλ' ἐκ τῆς γεννήσεως αἱ ἀνάγκαι, περιττοὶ μὲν οἱ νομοθέται τὰ αἰρετὰ καὶ φευκτὰ ἡμῖν ὀρίζοντες, περιττοὶ δὲ οἱ δικασταὶ ἀρετὴν μετατιμῶντες (64*), κακίαν δὲ κολάζοντες. Οὐ γὰρ τοῦ κλέπτου ἢ τοῦ φονέως τὸ ἀδικημα, οἷς γε οὐδὲ βουλομένοις κρατεῖν τῆς χειρὸς οἶδον τε, διὰ τὴν ἐπὶ τὰς πράξεις κατεπείγουσαν αὐτοῦς ἀστρονομίαν, καὶ τὴν ἐκ τῆς εἰμαρμένης ἀνάγκην ἐπιχειρήματα.

habere possunt, propter urgentem ipsos ad ea facta, necessitatem.

Διελέξω δ' αὐτοὺς καὶ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων καθόλου μεταβολῆς. Πρὸ γὰρ τῆς θεανδρικῆς ἐπιφοιτήσεως, πάντων ἔθνῶν εἰδωλομανοῦντων, καὶ διὰ πάσης χοροῦντων ἀσεβείας, μετὰ τὴν ἀφιξίν τοῦ θεάνδρου, διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἢ πρὸς θεοσέβειαν γέγονε μεθίδρυσις τῆς πλάνης μὲν ἐκποδῶν γενομένης, ἀρετῆς δὲ τιμωμένης, τῆς αὐτῆς τῶν ἀστρῶν μενούσης βίβως τε καὶ στάσεως, ἐξ Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων καὶ ἔθνῶν πλείστων ἐπιστραφέντων, καὶ Χριστῷ συνθεμένων. Ποῦ οὖν οἱ πρῶτον καταναγκάζοντες αὐτοὺς ἀστέρες, εἰδώλοις ποτιεῖσθαι (65); ποῦ δὲ λανθάνειν ἐδόκουν οἱ νῦν πρὸς θεοσέβειαν αὐτοὺς ἐπισπώμενοι; Εἰ δὲ μήτε ἀφαίρεσις, μήτε προσθήκη τῇ χωρίᾳ (66) τῶν ἀστρῶν γέγονεν, ἕκοντες ὁμολογήσωσιν, οὐκ ἐκ τινος εἰμαρμένης ἢ ἀνάγκης, ἀρετὴν ἢ κακίαν ἐμβιοτεύεσθαι ἢ αἰρεῖσθαι, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκάστου αὐτεξουσίου προαιρέσεως ἐπὶ αἰρεθέντα χωροῦντος. Ὑπερ σαφῶς ὁ ὑψηλὸς παριστῶν Ἠσαίας διαβρήδην βοᾷ ἐκ προσώπου τοῦ

potestatis motibus utentia : id quod extremæ insanix atque dementiæ fuerit, cum blasphemia conjunctum opificis, et cum mendacio de inanimatis.

Quomodo autem, qui ad Arietem suam nativitatem referunt, crispus et gratiosus, et liberæ voluntatis, et divites sunt? Videmus multos quidem crinibus crispis, qui tamen cæci sunt et minime divites, neque libera præditi voluntatis electione, sed improbi, ad quæstum faciendum inepti, et sordidi, et pannosi, et circumforanei, qui januam cum janua mutant quotidiani victus adipiscendi gratia. Quomodo autem qui calvi sunt, vel etiam crine simplici aut hebete visu, diversum habent, divitias nimirum et abundantiam atque quietem, raro cum amicis consanguineis congregantes? Quoties autem die vel nocte regiarum nativitatum perficiuntur figurationes, quare non qualibet vice reges nascuntur? Aut quomodo patriæ ipsis intercedunt regni successiones? Nimirum non quivis rex regiam astrorum figurationem per coitum cum consorte tori, filio applicandam observare potuit. Neque enim quisquam eam rem habet in potestate sua. Quomodo igitur Ozias rex genuit Joathamum regem, Joathamus vero Achazum, Achazus autem Ezechiam? Hic vero Manassem, et is Amosum, ille vero Josiam, hic autem Joachasum, unusquisque rex regem? et quidem nullus eorum in servilem nativitatis horam incidit. Deinde si vitiosarum et virtuti consentanearum actionum non ex nobis principia pendunt, sed ex necessitatibus nativitatis : superflui sunt legum latores qui secunda fugiendaque nobis definiunt, superflui iudices, qui virtutem quidem honorant, improbitatem vero puniunt. Neque enim furis aut homicidæ ea injuria eat, qui nequidem, si velint, manum cohibere possunt, propter impositam sibi ex fato astrorum legem, et propter impositam sibi ex fato

Refutabo autem ipsos etiam ex universalium rerum mutatione. Nam cum ante adventum divini illius hominis omnes gentes cultui astrorum deditæ essent et in omni incederent impietate, post accessum divini hominis, per evangelicam prædicationem, ad pietatem facta transitio est, amolito quidem errore, virtute autem in pretio habita, eodem astrorum manente cum aspectu tum constitutione : ex Græcis, et Judæis, et gentibus quamplurimis conversis, et Christo adjunctis. Ubi igitur priores stellæ, quæ cogebant ante idola suppliciter procumbere? Ubi latitare videbantur, quæ nunc ad pietatem ipsos pertrahunt? Si vero neque ademptio neque additio regioni astrorum contigit, vel invitati fatebuntur, non ex aliquo fato vel necessitate virtutem improbitatemve viventibus inseri aut decerni, sed ex uniuscujusque libera potestatis electione unumquemque se ad ea quæ elegit, conferre. Id quod manifeste eximius ostendens Isaias, luculenter cla-

(64) Ρυπήμονας. Cotelierius Monum. Eccl. Gr. tom. III, pag. 660, rescribit ρυπέμονας. Sic et infra Interrog. clviii pro ρυπέμοσιν legit ρυπέμοσιν.

(64*) Μετατιμῶντες. Loge μὲν τιμῶντες. Edit.

(65) Ποτιεῖσθαι. Forte ποτιεῖσθαι. Id.

(66) Χωρίᾳ. Forte χωρεῖα. Id.

mat in persona Dei : Si volueritis et auscultaveritis mihi, bona terræ comedetis ; si vero nolueritis, neque auscultaveritis mihi, gladius vos devorabil : nam os Domini locutum est ista ⁶⁵. Ipse vero in Evangelio concionans Dominus inquit : Hierosolyma, Hierosolyma, quæ occidit prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare vos sub alas meas, quemadmodum gallina congregat pullos suos, et nolulistis ⁶⁶ ! Ad voluntatem uniuscujusque referens sequenda aut vitanda, et non ad necessitatem fati aut legis astrorum. Non enim peccatores nos esse duceret, si illorum insidiis essemus expositi.

INTERROGATIO CXII.

Quod si nullo vel beneficio vel injuria ex astris afficiuntur homines, quomodo Evangelium lunaticos vocat epilepticos, spumantes et sese lacerantes ?

Responsio.

Lunaticos vocat secundum vulgarem multorum sententiam, qui id quod altius est audire non possunt. Quandoquidem enim lunæ et soli et astris venerationis cultum exhibebant homines vani, volens ipsos a sua tanquam perniciose opinione revocare, etiam dæmoniacorum causam ostendit lunam, ut illi supplicantes languidiores facti, ab ejus veneratione resiliunt. Non enim in pœnicentiam mortalium luminaria universitatis architectus extruxit Christus, sed immundus spiritus observans in ipsis talem speciem, ad seducendum aliquos subduxit, ut inconstantes et parum frugi mortales ad prestigiatos et ad eos abeant sponte, qui a Jove nutriti videntur, nimirum per incantationum occasionem, et spem levandi malum. Sæpenumero autem videmus et canes latenter in nos irruere ; neque tamen dicimus lunam causam esse morsus aut motus animalis. Et servi sæpenumero cum toto luna lumine splendet, ad capiendum fugam surgunt, et ejus auxilio ad celeritatem utuntur. Num Igitur causam temeritatis fugitivi dicimus lunam ? Sæpenumero item et effeminatus homo nocturnas tenebras veritus domi dormire cogitur ; luna vero per noctem lucente, citius ad prostibulum instar equi lascive prosiliens, hinniens, et currens, ad scortum lætus venit. Num igitur itineris scelerati causa est luna, quæ divino præcepto terras cælo subjecta illustrat ? Cohibe quæso temetipsum a lunatica dementia : dæmones enim iis qui faciles capti sunt, tacite in animos inserere consueverunt, ut non solum luminaria malorum causas esse asserant, sed ipsum etiam opificem velut malorum et exitiosorum factorem calumniantur. Qui vero fidem illis adhibent, non Deum sed cinerem adorant in parricida, eo qui

θεοῦ· Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσεται μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· εἰ δὲ μὴ θέλητε, καὶ μὴ εἰσακούσεται μου, μάχαιρα ὑμῶν κατέδεται· τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησεν ταῦτα. Αὐτὸς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις θεηγῶν ὁ Κύριος, φησὶν· Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτενοῦσα (67) τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀποστολὰς, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν ὑμᾶς ὑπὸ τὰς πτέρυγὰς μου, ὃν τρόπον ὄρνις συνάγει τὰ ροσσὶὰ ἐαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθέλησατε ! ἐπὶ τὸ θέλειν ἐκάστου ἀναφίρων τὰ αἰρετὰ, ἢ φευκτὰ, καὶ οὐκ ἐπ' ἀνάγκη εἰμαρμένης ἢ ἀστρονομίας. Οὐ γὰρ ἠγγήσατο ἡμᾶς ἀμαρτάνοντας, εἴπερ τῆς ἐκείνου μεθοδείας ὑπακείμεθα.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΙΒ.

Καὶ εἰ μὴδὲν ἐκ τῶν ἀστρῶν εὐεργετῶνται, ἢ ἀδικοῦνται οἱ ἄνθρωποι, πῶς τὸ Εὐαγγέλιον σεληνιαζομένους λέγει τοὺς ἐπιληπτικούς, ἀφροῦντας καὶ βησομένους ;

Ἀπόκρισις.

Σεληνιαζομένους φησὶ, κατὰ τὴν πρόχειρον τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν, μὴ χωρῶντων ἀκούσαι τὸ ὑψηλότερον. Ἐπεὶ γὰρ σελήνη, καὶ ἥλιος, καὶ ἀστρῶν τὸ σέβας ἀπένεμον οἱ ματαιόφρονες, βουλόμενος αὐτοὺς ἀπαγαγεῖν τῆς οἰκείας δόξης, ὡς ἐπὶ βλάβῃ (68), καὶ αἰτίαν τῶν δαιμονούντων τὴν σελήνην ὑποφαίνει· ὅπως ναρκήσαντες οἱ ἐκείνη ποτνώμενοι, ἀποπηδήσωσι τοῦ εἰκαίου σεβάσματος. Οὐ γὰρ ἐπὶ λύμῃ βροτῶν τοὺς φωστῆρας ὁ τοῦ παντός ἀρχιτέκτων ἰδέματο Χριστὸς, ἀλλ' ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐπιτηροῦν αὐτοῖς τὸ τοιοῦδε σχῆμα, ἐπιτωθάζειν τισὶν ὑπαγόμενον, τοὺς εὐρίπους καὶ ἀνερίστους βροτῶν ἐπὶ γόητας καὶ διοτρεφεῖς αὐτομολεῖν, προφάσει ἐπαιδοῦς καὶ τοῦ διοχλοῦντος ἀναχωχῆς. Πολλάκις δὲ ὁρῶμεν κύνας κρύβδην ἐφαλλομένους ἡμῖν, καὶ οὐ φάμεν τὴν σελήνην αἰτίαν τοῦ δήγματος, ἢ τῆς τοῦ ζώου κινήσεως. Καὶ οἰκείτης πολλάκις, πληρηφραοῦς ὑπαρχούσης, πρὸς δραπέτειαν ἠγέρθη, τῷ ἐκείνης φωτὶ βοθητῶ πρὸς ὠκυποδῖαν χρώμενος. Ἄρ' οὖν αἰτιασώμεθα τῆς δυσβουλίας τοῦ ὑποδράντος τὴν φαίνακα ; Καὶ ὁ λάγνος πολλάκις τὸ νύκτιον σκότος διεδῶς, οἶκοι καθεύδουσιν ἐπιέγεται· τῆ δὲ σελήνη καταυγαζομένης τῆς νυκτός, θάπτον ἐπὶ τὸ χαμαιτυπεῖον, ἴππου δικὴν κροαίνων, χρεμετίζων καὶ θέων, ἦκεν ἐπισκαίρων τῆ ἐταίρῃ. Ἄρ' οὖν τῆς μαιεθρίας αἰτία ἡ γῆ ὑπ' οὐρανὸν καταλάμπουσα θέλω προστάγματι ; Εἶργε σαυτὸν τῆς σεληνικῆς (69) παροίνας. Τοῖς γὰρ εὐάλωτοις δαίμονες ὑποσπείρειν εἰώθασιν, οὐ μόνον τοὺς φωστῆρας αἰτιασθαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἤδη τὸν Δημιουργὸν ὡς φαύλων καὶ φαρτικῶν ποιητὴν διαβάλλειν· οἱ δὲ τούτοις πειθόμενοι, οὐ θεῶν ἀλλὰ σποδῶν προσκυνοῦσι, διὰ τοῦ πατραλοῦ (70) καὶ τῶν οἰκείων τέκνων τοὺς γάμους φθειραντός, καὶ ἐν τάφῳ παρὰ Κρησὶ φθαρέντος· ὅπερ οὐκ ἔστι θεοῦ. Οὐ μὴν ἀλλὰ

⁶⁵ Isa. i, 49 20. ⁶⁶ Matth. xxiii, 37.

(67) Ἀποκτενοῦσα. Forte ἀποκτείνουσα. Edit.

(68) Ὡς ἐπὶ βλάβῃ. Forte ὡς ἐπιβλαβοῦς. Id.

(69) Σεληνικῆς. Forte σεληνιακῆς. Id.

(70) Διὰ τοῦ πατρ. Hic Cæsarii locus ex Recognitionum Clementinarum lib. x, cap. 23 seqq. for-

matus, pessime a librariis acceptus fuit. Sic enim in vulgatis legitur, διὰ τοῦ πατράλοια ... παρακρίσει φθαρ. Hic vero nihil vidit interpret. Locum, prout edidimus, restituit reddiditque Cotelerius ad Recognitionit. l. c. qui et suspicatur pro διὰ legendum Διός.

καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου παῖδας ἐξεθείασαν οἱ θεοὶ καὶ ματαιόφρονες· ἐν μὲν τῇ Ἐρμουπόλει τὸν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀνερμήνευτον Ἐρμῆν ἐξ κόνιν διαλυθέντα· ἐν Κύπρῳ τὴν Κύπριν κόπρῳ ἐν τάφῳ κειμένην· ἐν δὲ Θράκη, Ἄρην, τὸν τῆς ἀρᾶς ἐπώνυμον· ἐξ ἧς ἡμῖν, ἐκ τοῦ δυσάλου (71) Ἡσαῦ, Διονύσιος ὁ Ἄρεοπαγίτης ἀνέτειλε, τῶν θείων ἀποστόλων γενόμενος φοιτητής. Πρὸς δὲ τοῖς Καυσαίοις βρασι Κρόνος, μᾶλλον δὲ θνος ὑπὸ τῶν θνων προσεκυνήθη, ἀνακράζων καὶ ὀγκώμενος καθ' Ἑλλήνων. Ἐν Θήβαις Διώνυσος τοῖς σέβουσι ψυχῆς καὶ σώματος ὑπάρχων πάθος ἀνίατον καὶ δύσοδμον. Ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς (72), μᾶλλον δὲ ἡράκλης, πυριάλωτος γενόμενος διὰ κακίαν, ὑπὸ τῶν ἀθέων ἐκθειάζεται. Ἐν Ἐπιδαύρῳ Ἀσκληπίδης, ὁ ταῖς φρεσὶ νήπιος, ὑπὸ τῶν νηπιωτέρων καὶ ἀνοήτων θεῶν προσηγορεύθη. Καὶ Σύροι μὲν οἱ φερώνυμοι συρφετοὶ, τὸν τοῦ θεοῦ ἐπώνυμον Ἀδωνιν ἐξεθείασαν κακῶς· Αἰγύπτιοι δὲ τὸν συρόμενον καὶ γεωπετὴ Ὅσιριν· Ἡλιεὶς ἐλαίνολ τὸν Ἐκτορα (73), μᾶλλον δὲ οὐδ' ἀλέκτορα χρηστὸν. Οἱ ἐν Λεύκῃ τῇ νήσῳ τὸν Ἰκαχόν (74) Ἀχιλλέα. Γιόντιοι (75) τὸν πατραλοῖαν Πάτροκλον ἀπαθέωσαν. Ῥόδιοι τὸν εἰκήμεχον Μακεδόνα (76), καὶ ἕτεροι θατέρους, ἐν τάφῳ κόνιν κειμένην σέβουσι, τέλειον ἀσεβοῦντες· οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐν θεῷ τοῦ ζῆν ἀπεβράβη. Ὅντας παρουσίας ὑπεξηγεῖσθαι, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ ὑπάρχει· εἰ δὲ τις ἀκούειν βούλεται τοὺς ἐκείνων λήρους, πωθέσθω Ὀρφείως καὶ Ἡσιόδου τῶν συγγραφέων τῆς ἐκείνων μυθοποιίας, ἐμοὶ τοῦ λοιποῦ σιωπᾶν χαριούμενος.

non est præsentis temporis. Si vero quis illorum de illorum fabulis, mihi vero reliqua tacendi facultatem concedat.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΓ'

Ὁὐχ Ἑλλήνων ἐπαρμαχῶν πρὸς σὲ διατείνομαι, Πάτερ, ἀλλὰ κατ' ἐκείνων ὅπλα παρὰ τῆς σῆς πολυμαθίας περιθέσθαι βουλόμενος. Πῶς τοίνυν λέγεις μηδὲν αὐτομάτως γίνεσθαι, μηδὲ ἐξω τῆς θείας δυνάμεως; Ἰδοῦ (77) τῆς Ἰρεως ὀρωμένης ἀκριβῆ περιφέρειαν ἐχούσης, καὶ πάντοθεν ἴσην, οἷαν ἀληθῶς οὐδὲ νοῦς περιγράψαι δύναται· καὶ ὁμοῦ ὀρωμεν ὑπ' οὐδενὸς αὐτὴν γινομένην, ἀλλ' αὐτομάτως συνισταμένην.

Ἀπόκρισις.

Ὁὐχ αὐτοματισμὸν οἷα τε παρεισάξει ἡ τῆς Ἰρεως σύστασις. Ἐπὶ τύπῳ γὰρ τοῦ στερεώματος οἷον σπαρτίον κόκκινον ἐπὶ δίσκου διατείνεται. Εἰ γὰρ καὶ ὁ τύπος ἐκτυπῶν τὰ ἴδια κῦρς ὑπάρχει, ἀλλ' οὐν

(71) *Δυσάλου*. Anne *δυσάλωνος*? Interpretes vertit quasi legiset *δυστηνίου*. Ewitt.

(72) *Ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς*, x. τ. λ. Cotelario ad *Recognit.* lib. x, cap. 24, hic Cæsarii locus ita ex *Etymologico* Magno intelligendus videbatur, quod Ἡρακλῆς potius sit ἐν ἡρᾷ seu ἐρα ἀκλής, in terra *inglorius*, quam ἡρας seu ἡρας κλέος, *terræ gloria*. Verum deinceps mutata sententia, hæc habet V. C. *Monum. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 636: *Apud Cæsarium Ἡρακλῆς, πυρακλῆς, ut nunc conjicit, qui aliter alias. En verba Cæsarii, ἐν Τύρῳ Ἡρακλῆς μᾶλλον δὲ ἡρακλῆς (interpretēs ἡρακλῆς, abominabilis), πυριάλωτος γενόμενος διὰ κακίαν, ὑπὸ τῶν ἀθέων ἐκθειάζεται. Hoc est, juxta meam opinionem, non Janonis gloria, sed gloria ignis, a quo captus et consumptus fuit. Hæc ille.*

(73) *Ἐκτορα*. Non vidit interpretes, perperam

liberorum suorum matrimonia corrumpit, atque in sepulcro apud Cretenenses computruit: id quod non est dei. Nec hoc contenti, etiam ex illo natos liberos inter deos retulerunt impii et vani; Hermupoli quidem Mercurium, cujus exponi oratione flagitia nequeunt, in pulverem redactum; in Cypro vero Venerem, et stercore veluti sepulcro sitam; in Thracia Martem, ab execratione cognominatum; ex qua nobis, velut ex inimorigero Esavo, Dionysius Areopagita ortus est, divorum apostolorum discipulus. Apud Caucasicos autem montes Saturnus, imo vero asinus ab asinis adoratus, rudens et clamans adversus ipsos ethnicos. Thebis Bacchus, colentibus se tam animæ quam corporis morbus insanabilis et feteus. In Tyro Hercules, potius abominabilis, qui igni consumptus propter improbitatem, ab impiis inter deos refertur. In Epidaurō Æsculapius mente puer, ab insipientioribus et imperitis deus appellatur. Et Syri, qui nominis conveniente facies potius sunt, orci cognominem Adonim male inter deos retulerunt. Ægyptii repentem humi et terræ affixum Ostrin, Elienses miseri Hectorem, nequidem gallum gallinaceum bonum. Qui in insula Leuca sunt, Icacum Achillem, Pontii parricidam Patroclum inter deos retulerunt. Rhodii temerarium pugnatorem Macedonem, et alii alios, pulverem scilicet in sepulcro jacentem colunt, prorsus impie agentes. Nullus enim ipsorum in Deo vitam finit. Quorum vesaniam enumerare nugas audire cupit, quærat Orphea et Hesiodum

INTERROGATIO CXIII.

Non pro Græcis depugnans adversus te contendō, mi Pater, sed armis adversus illos per tuam multiplicem doctrinam indui volo. Quomodo igitur inquis nihil fortuito fieri, neque extra divinam potestatem? Ecce cœlesti arcu apparente, absolutam habet is circumferentiam, et uadique æqualem, cujusmodi revera ne mens quidem scribere queat; et tamen videmus ipsum a nullo condi, sed fortuito existere.

Responsio.

Non potest casum fortuitum inducere iridis constitutio. Nam in figura firmamenti veluti coccineus funis in orbem extenditur. Quippe si est fictrix mens sua quædam effingens, utique qui fictricem

editum in vulgatis *Ἰκτορα*.

(74) *Ἰκαχόν*. Non intelligo quid sit Ἰκαχόν Ἀχιλλέα. Substitui posset *ἀλεκταχόν*. COTEL. ad *Recognit.* lib. x, cap. 25.

(75) *Γιόντιοι*. Legimus quidem in *Recognit.* lib. x, cap. 25, *Apud Pontum, Patroclum*. Verum auctor *Clementinarum*, hom. vi, cap. 22 habet, *Πάτροκλον, Ὀπούντιοι*. Atque hæc lectionem Cæsario restituendam, cum Cotelario existimari.

(76) *Τὸν εἰκήμεχον Μακεδ.* Editi τὸν Εἰκήμεχον. Unde joculariter vertit interpretes *Icemachum Macedonem*. Tu serio, *temerarium pugnatorem* intellige. COTEL. l. c.

(77) *Ἰδοῦ*, x. τ. λ. Hæc mutuatus est Cæsarius ex *Recognit.* lib. viii cap. 41, ut ad eum locum monuit Cotelarius.

hanc fecit, etiam intellectilem fabricavit, in ea diffusurus aut subactus, quæ ipsi placent. Neque enim igne liquefactum plumbum, aut cera, aut calx, si alicujus rei formæ infundatur, et fiat id quod artifici visum fuerit, idcirco fortuito casu existere videbitur, quando manu artificis per formam id quod placuerat, effectum est. Ad hunc sane modum intelligatur et Iridis ortus in vehementioribus tempestatibus, quasi signum securitatis mundo exhibitæ, quod non amplius sint submergenda aquisque tollenda quæ sub cælo sunt. *Ponam enim, inquit Deus, in nube mea arcum meum vobis in signum*⁸⁶. Sol quidem instar cucurbitulæ sanguinisque radiorum ejaculationibus humidum ex nubibus, velut ex aliquo corpore ad se trahit, et sursum vehit pluviam veluti fluxum quemdam, qui supra bases fertur. Est autem iris triformis. Nam partim quidem rubra, partim cærulea, partim instar herbæ viridis est; et pacem, et sapientiam, et potentiam, et Verbum, et Deum universalitatis rerum omnium, in sanguine et aqua et spiritu in mundum venire significans: baptismi quidem aqua omnem creaturam per Jordanis fluxus a turpitudine abluentem; Spiritu autem sancto eos qui mente intelliguntur submergentem gigantes. Cæterum post terrestrem idolorum et dæmonum suffocationem et diluvium, sanguine signum salutis nobis datum est, veræ illius conciliationis et pacis Dei ac Verbi velut ante in figura, sic nunc carne extenti, ut qui sit evidens signum propitiationis et securitatis a dæmonum diluvio nobis factus, ex illorum procella nos ad se trahens, cum inquit: *Postquam exaltatus fuero a terra, in cruce videlicet, omnes traham ad meipsum*:⁸⁷. Et iterum inquit: *Ecce dedi vobis potestates, calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici*⁸⁸. Tres item hujus testes esse, inquit eximius ille Joannes, *sanguinem et aquam, et spiritum, et hos tres unum esse*⁸⁹. Circiter horam enim nonam emisso clamore Jesus emisit spiritum animæ. Nam divinus ille spiritus inanimato corpori unitus erat, et similiter animæ inhabitanti contemperatus. Nam si aerius spiritus utrisque adest, multo magis divinus utrique parti aderat, cum sit inseparabilis et expers quantitatis. Lancea vero percussio ipsius latere, *exiit sanguis et aqua: et qui vidit testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus*, inquit eximius ille Joannes⁹⁰. Sanguis autem et aqua de hoc divino et perenni fonte scaturit, propter judicantem Pilatum, et alios acclamantes: *Tolle, tolle, crucifige ipsum*⁹¹. Nam Pilatus quidem amovebat a se mortis Domini sanguinem; Judæi vero damnationem ex ea secururam in se transferentes clamabant: *Sanguis ejus super nos et super filios nostros*⁹². Quod et nos peramanter dicimus, non eodem cum ipsis affectu; nam illi velut hominem intuebantur, qui a nobis Deus

γὰρ ὁ τὸν τύπον δράσας, νοητὸν ἐτεκτίηνατο, ἐπ' αὐτῷ διαχεῖν ἢ ἀναμάττειν μέλλων τὰ αἰρούμενα. Οὐ γὰρ ὁ πυρὶ ταχεῖς μολιθδὸς ἢ κηρὸς, ἢ χαλκὸς, τύπω τινὸς ἐπιχειρόμενος, καὶ τὸ ἐκείθεν σχῆμα ἀναματτόμενος, καὶ τὸ δοκοῦν τῷ τεχνίτῃ γινόμενος, παρὰ τοῦτω αὐτομάτως συστήναι δόξῃ· ἀλλὰ τῇ χειρὶ τοῦ τεχνίτου διὰ τοῦ τύπου τὸ αἰρεθῆν ἀποτελούμενος. Οὕτω δὴ νοεῖσθω ἡ τῆς ἱερωῦς σύστασις ἐν ταῖς σφοδραῖς ὑεταῖς, ὅλον εἰς σημεῖον ἀφοβίας τῷ κόσμῳ παρεχομένης, μὴ πάλιν ἀποκλύζεσθαι καὶ ὑδροφορεῖσθαι τὰ ὑπουράνια. Θήσω γὰρ, φησὶν ὁ Θεὸς, ἐν τῇ νεφέλῃ μου τὸ τόξον εἰς σημεῖον ὑμῖν. Ἔστιν οὖν ὁ ἥλιος σικυῶς δίκην ταῖς τῶν ἀκτινῶν βολαῖς τὸ ὑγρὸν τῶν νεφῶν, ὡσπερ ἐκ σώματός τινος ἐπισπώμενος, καὶ ἀνέλκων τὸν ὑετὸν ὡσπερ ρεῦμα ἐπὶ τὰς βάσεις φερόμενον. Τριμορφὸς δὲ ἡ ἱρίς, τὸ μὲν ἐρυθρὸν, τὸ δὲ ἀερῶδες, τὸ δὲ πᾶσον ὑπάρχουσα χλοανή, τὴν εἰρήνην, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ λόγον, καὶ θεὸν τῶν ὕλων, ἐν αἵματι, καὶ ὕδατι, καὶ πνεύματι, κόσμῳ ἐπιφοιτῶν προμηνύουσα, ὕδατι μὲν τοῦ βαπτισματος πᾶσαν κτίσιν διὰ τὸν Ἰορδάνου ρεῖθρον τοῦ αἰσχυροῦ ἀποκλύζοντα, Πνεύματι δὲ θείῳ τοὺς νοητοὺς καταποτοῦντα γίγαντας. Μετὰ δὲ τὸν περιγίον τῶν εἰδώλων καὶ δαιμόνων καταπιγμῶν καὶ ἀπόκλυσιν, τὸ δι' αἵματος σημεῖον σωτηρίας ἡμῖν δίδοται, τῆς ἀληθοῦς ἱερωῦς καὶ εἰρήνης τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου, ὡσπερ ἐπὶ τύπῳ διὰ σαρκὸς ἐκταθέντος, ἐναργὲς σημεῖον ἱερωῦς καὶ ἀφοβίας κατακλυσμοῦ δαιμόνων ἡμῖν γενόμενος, ἐκ τῆς ἐκείνων καταγίγδοσ ἡμᾶς ἐπισπασάμενος, φάτικων· Ὅταν ὄψωμαι ἀπὸ τῆς γῆς (ἐπὶ σταυρῷ δηλονότι), πάντας ἐλκύνω πρὸς ἑμαυτόν. Καὶ πάλιν φησὶν· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπὶ τῶν ὕδρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· καὶ τρεῖς ὑπάρχειν τοῦτου μάρτυρας, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, τὸ αἷμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ πνεῦμα, καὶ οἱ τρεῖς ἓν εἰσι. Περὶ γὰρ τὴν ἐνάτην ὥραν κράξας ὁ Ἰησοῦς ἀφῆκε τὸ πνεῦμα τῆς ψυχῆς· τὸ γὰρ θεῖον καὶ ἀψύχῳ τῷ σώματι ἦνωτο· ὁμοίως καὶ τῇ ψυχῇ ἐνδημοῦση ἀνακείκραιο. Εἰ γὰρ τὸ ἀέριον πνεῦμα ἀμφοῖν ξυνοῦσται, πολὺ μᾶλλον τὸ θεῖον ἐκατέρῳ τμήματι συνέσται, ἀδιαίρετον ὑπάρχον καὶ ἀποσον. Λόγῳ δὲ τις νύξας τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, Ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ· καὶ ὁ ἑωρακὴς μεμαρτύρηκε, καὶ ἀληθινῆ ἐστιν αὐτοῦ ἡ μαρτυρία, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης. Αἷμα καὶ ὕδωρ τῆς θείας καὶ ἀενάου κρήνης ἐκδίδονται διὰ τὸν κρῖνοντα Πιλάτον καὶ τοὺς ἐπιβοῶντας· Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν· τοῦ μὲν ἀπορρηψαμένου (78) τῆς Κυριοκτονίας τὸ αἷμα· τῶν δὲ ἀντεσπασμένων τὴν ἐκείθεν κατάκρῖσιν· Βοῶτω αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν· ὅπερ καὶ ἡμεῖς ἀξιοβέπτως φαμέν, οὐ τῇ αὐτῇ ἐκείνοις διαθέσει. Ἐκείνοι ὡς βροτὸν ἐσκόπησαν τὸν παρ' ἡμῶν θεὸν τῶν ὕλων προσκυνοῦμενον· ὡσπερ οὐχ οἱ σοφοὶ τῶν λατρῶν, τὸ ἐκ τῆς κορυφῆς ἐπὶ τὰς ὕψεις ρεῦμα φερόμενον ἀνακόπτουσι. διὰ τῆς ἱερωῦς τὴν ὑδάτων ἐπι-

⁸⁶ Gen. ix, 13. ⁸⁷ Joan. xii, 32. ⁸⁸ Luc. x, 19. ⁸⁹ I Joan. v, 8. ⁹⁰ Joan. xix, 34. ⁹¹ ibid. 15.

⁹² Matth. xxvii, 25.

(78) Ἰ ἀπορρηψαμένου. Forte ἀπορρηψαμένου. EDIT.

χυσιν, ὡς ἐπὶ τύπῳ τινὶ διατεινομένην τῷ ὑποκει-
μένου τοῦ ἡλίου δίκην σικίας, διὰ τῶν ἀκτίων τὰ
νέφη συνάγοντος, καὶ ὡσπερ καυτηρι τῷ θερμῷ τὰς
ὄροχλους φλέβας ἀναζηραίνοντος.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΙΑ΄.

Τὸ μὲν ἀρχέγονον σκότος εἶπας τῇ διατάσει τοῦ
οὐρανοῦ γεγονέναι σώματος, καὶ εὖ ἔχει περὶ τούτου.
Πῶς δὲ τὴν νύκτα ὀρώμεν αὐτομάτως γινομένην, οὐ-
δενὶ τόπῳ (79) ἐκτυπούμενην;

Ἀπόκρισις.

Ἄνωτέρῳ μὲν τὸν περὶ νυκτὸς ἀποδέδωκα λόγον·
ἀμυδρὰ δὲ καὶ νῦν εἰδὼν χρησάμενος ἀποδείξω, μὴ
αὐτομάτως αὐτὴν συνίστασθαι, μηδὲ ἔξω τῆς θείας
χειρὸς. Ὡσπερ γὰρ οἱ πύργοι ὑπὸ τῶν οἰκοδόμων
ἐγείρονται, καὶ τὰ λαξευτὰ ἢ χωνευτὰ ὑπὸ τεχνίτου
χειρὸς διαγλύφεται, τὰ δὲ αὐτῶν ἀποσκιάσματα οὐχ
ὑπὸ τεχνίτου γίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν παρ'
ἐκείνων γενομένων ἀποτελεῖται· εἰ οὖν καὶ θάτερα
θατέροις τινὰ παρυφίσταται τύπῳ τινὸς ἐκτυπούμενα,
ἀλλ' οὖν γε οἱ τύποι ἀπ' ἀρχῆς ὑπὸ τεχνίτου χειρὸς
γεγόνασι· καὶ ἡ νύξ τοίνυν οὐχ αὐτομάτῃ συνίσταται,
ἀλλὰ τῆς χέρσου ὑπάρχει ἀποσκίασμα, καθὼς μικρὸν
ὑστερον ἀποδείξω, νῦν ἡμᾶς τοῦ καιροῦ ἐπὶ τῇ
θειᾷ τῶν μυστικῶν τελετῶν συνωθούτος, καὶ τοῦ
θείου καταδοκούντος.

(79) Τόπῳ. Forte τύπῳ. Ed.

universi hujus adoratur; prorsus ut periti medici
non recidunt a vertice delatum ad oculos fluxum,
ita per iridem aquarum infusionem velut in forma
quadam extantam in subjecto sole, instar cucurbitulæ
per radios nubis congregante, ac veluti calido
cauterio aquam fundentes venas exsiccante.

INTERROGATIO CXIV.

Tenebras quidem primigenias dixisti per separa-
tionem cœlestis corporis esse factas, quod quidem
recte dicitur. Quomodo vero noctem videmus spon-
te fieri, nulla forma expressam?

Responsio.

Supra quidem de nocte rationem reddidi, et
nunc obscura similitudine utens demonstrabo non
fortuito ipsam existisse, neque extra divinam man-
num. Quemadmodum turres ab œdificantibus ex-
struuntur, et sculpta vel consilata per artificis man-
num perpoliuntur; ab ipsis autem umbræ redditæ
non ab artifice fieri solent, sed per ea quæ ab illis
facta sunt efficiuntur. Proinde si alia quædam cum
aliis existere solent, forma alicujus expressa:
utique et formæ ab initio manu opificis factæ sunt.
Ideoque nox quoque non per se existit, sed umbra
terræ est, quemadmodum paulo post demonstrabo,
quando nos modo ratio temporis ad peragenda
sacra mysteria, sancto cœtu nos exspectante,
compellit.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ΄.

DIALOGUS III.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΙΕ΄.

Χθὲς τῆς ὥρας κατεπειγούσης, σήμερον ἡμῖν τὰ
λειψάνα τῆς τραπέζης ἐκείνης ἀπέδος, τὰ περὶ νυ-
κτὸς ἡμῖν πλατυτέρας σαφηνίζων, καὶ διὰ τί ἡ ἀρχέ-
γονος ἡμέρα, οὐ πρώτη παρὰ τῆς Γραφῆς εἶρηται,
ἀλλὰ μία· ὅπερ ἀνοικεῖον πρὸς τὰς ἐπιγόνους μοι
φαίνεται. Εἰ γὰρ δευτέρα καὶ τρίτη αἱ μετ' αὐτὴν
ὀνομάζονται, ἀκολουθότερον ἦν κατάρχουσαν αὐτῶν
πρώτην καὶ οὐχὲ μίαν λεχθῆναι.

Ἀπόκρισις.

Τὸ ἡμερονύκτιον μίαν φησὶν ἡμέραν, τῷ ἐπικρα-
τεστέρῳ τοῦ παντὸς διαστήματος, τῶν εἰκοσιτεσσάρων
ἡμερῶν τὸ κῦρος ἀπένευμεν. Οὕτω γὰρ φράζειν εἰωθε
πολλοῦ ἢ θεῖα Πυκτῆ, ἐν τῇ ἀριθμῆσαι τοῦ χρόνου
ἡμέρας ἀριθμοῦσα, οὐχὲ δὲ καὶ νύκτας. Ἀκούεις δὴ
τοῦ θεοῦ μελωδοῦ· Αἱ ἡμέραι ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς
ἑβδομήκοστα ἔτη. Πρὸ τούτου δὲ Ἰακώβ ὁ πατριάρ-
χης φησὶν· Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μικραὶ καὶ
πονηραὶ. Πάλιν δὲ ὁ τῶν θεῶν μελωδὸς φησὶ· Καὶ
τὸ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου, πάσαις τὰς ἡμέ-
ρας τῆς ζωῆς μου. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ θεὸς εὐαγ-

INTERROGATIO CXV.

Quia tempus heri plus æquo nos urgebat, hodie
nobis illius mensæ reliquias exponito, quæque de
nocte tractanda veniunt, latius nobis edisserere; et
quare *dies illa* primigenia non sit prima sæcris in
Litteris dicta, sed *una* ⁹². Id quod mihi minus con-
venire videtur ad eas quæ post ortæ sunt. Nam si
secunda et tertia fuere, quæ post istam nominantur,
convenientius erat, eam quæ harum erat exor-
dium, primam, non unam, dici.

Responsio.

Diem cum nocte conjunctam, diem vocat auctor
historiæ, potiorique parti totius intervalli viginti
quatuor horarum, primas partes tribuit. Sic enim
multis in locis divina pagina loqui consuevit, in
supputatione temporis dies numerans, non noctes.
Audis quid dicat divinatorum ille carminum auctor:
Dies annorum nostrorum annos septuaginta ⁹³ con-
tinent. Ante hunc autem Jacobus ille patriarcha
inquit: *Dies vitæ meæ pauci et mali* ⁹⁴. Rursus
idem auctor divinatorum carminum inquit: *Ut ha-
bitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ* ⁹⁵.

⁹² Gen. 1, 5. ⁹³ Psal. LXXIX, 10. ⁹⁴ Gen. XLVII, 9. ⁹⁵ Psal. XXII, 6.

Quin et divus inquit evangelista : *Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam* 77. Et Dominus ipse divinitus suos alloquens ait : *Scitis post biduum actum iri Pascha* 78. Quapropter quæ nunc in specie narrationis tradita sunt, pro lege in sequentibus habeantur : *Et fuit, inquit, vesper et fuit mane, dies unus* 79 : cum dies jam ante præcessisset, exstitit vesper, ex vespere vero nox, ex nocte autem mane, ubi jam unius diei finis est, quæ per viginti quatuor horas diei potliorem partem sibi vindicat, subaudita videlicet nocte sub appellatione diei, per viginti quatuor horas. Quo fit ut etiam tempore conversionum solis æstivarum, quæ solstitia vocant, noctem dies interyallis excedat. At tempore quod æquinotio destinatum est, prorsus oportet utrasque æquales esse, vicissim a se invicem auferentes id quod deest. Sed et cœli facies, rursus ad eandem reversa constitutionem, una dies merito appellatur; quemadmodum in terra fieri solet, ut interjectam ab uno florum proventus ad alium, tempus, annus vocetur. Quomobrem quoties vesper et mane secundum solis circuitum mundum occupat, non in tempore majore quam unius diei spatio, significetur dies una cum nocte conjunctus, et luminarium ad priorem constitutionem reversio. Vel potius tribui plus debere mihi videtur illi rationi, quæ secreto traditur. Quod nimirum qui temporis naturam fecit Deus, in mēsuras ejus et signa, dierum intervalla ordinaverit, ipsumque per hebdomadem dimetiens, semper hebdomadem in semetipsam revolvit jubet, temporis hoc modo dinumerans motum, sicut hebdomadem rursus explet dies, septies in semetipsam revoluta. Id autem circularis est figura, a semetipso incipere, et in semetipsum desinere : quod scilicet etiam ævi proprium est; et in semet ipsum reverti ausquam terminatum. Propterea caput temporis non primam dierum, sed unam nominavit, ut ipsa appellatione cognationem cum ævo haberet. Quandoquidem enim unitatis, et ejus quod communionis ad aliud express est, notam nobis ostendit, proprie et convenienter appellata est una, cum ipsa in seipsa per omne sæculum in seipsam revolvatur.

INTERROGATIO CXVI.

Et quonam pacto Litteræ sacræ multa esse sæcula demonstrantes, sæcula vocant sæculorum? Et Davides in fine psalmi dicit : *Confitemini Domino, cæli, quoniam in omnia sæcula misericordia ejus* 1? Et rursus idem : *Exaltabo te, Deus meus, rex meus, et benedicam nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi* 2? Ecce tria sæcula in centesimo quadragésimo quarto psalmo. Sed et in iis quæ dicuntur a sacrorum ministris, Deo gratiarum actionem offerentibus, et imperium in omnia tribuentibus, hæc profertur audimus : *Imperium et regnum, et potestas.*

77 Joan. xii, 1. 78 Math. xxvi, 2. 79 Gen. 1, 5.

(80) Ἀνακυκλοῦσθαι, πάλιν. Leg. ἀνακυκλοῦσθαι, καὶ πάλιν, vel ἀνακυκλομένην, πάλιν. EDIT.

γελιστῆς φησιν· Πρὸ δὲ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθαίαν. Αὐτὸς δὲ θεηγοῶν, φησὶν· Οἴδατε, ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται. Ὡς τὰ νῦν ἐν ἱστορίας εἶδει παραδοθέντα, νομοθεσία ὑπάρχει πρὸς τὰ ἐξῆς· Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία· δηλονότι προὔπαρχούσης τῆς ἡμέρας ἐγένετο ἑσπέρα, ἐκ δὲ τῆς ἑσπέρας, νύξ, ἐκ δὲ τῆς νυκτὸς πρωὶ, ἔνθα παρὰ τοῦται ἡ μία ἡμέρα, διὰ τῶν τετάρων καὶ εἰκοσι ὥρων τῆς μιᾶς ἡμέρας τὸ κύρος ἔχουσα, συνυπακουμένης δηλονότι τῆς νυκτὸς τῇ ἡμέρᾳ διὰ τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὥρων. Ὡστε καὶ ἐν ταῖς τροπαῖς τοῦ ἡλίου συμβαίνει ταύτην ἐκείνης ὑπερβαίνειν τοῖς διαστήμασιν. Ἄλλὰ τότε ἀφωρισμένῳ χρόνῳ τῆς ἰσημερίας, δεῖ πάντως ἰσομοίρους τυγχάνειν ἀμφοτέρας, ἀντιστοιχόμενας παρ' ἀλλήλων τὸ λείπον. Καὶ ἡ τοῦ οὐρανοῦ δὲ ὅψις ἐπὶ τὴν αὐτὴν πάλιν ἀποκατάστασιν, μία ἡμέρα εἰκότως προσαγορεύεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς χέρσου γίνεσθαι πέφυκεν, ἐκ τῆς αὐτῆς ἀνθοφορίας ἐπὶ τὴν αὐτὴν, ἐναντιὸν ὀνομάζεσθαι. Ὡστε οὖν ὁσάκις ἑσπέρα καὶ πρωὶ κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου περιόδον ἐπιλαμβάνει τὸν κόσμον, μὴ ἐν πλεονίαι καιρῶ, ἀλλ' ἐν μιᾶς ἡμέρας διαστήματι σημαίνεσθαι τὸ ἡμερονύκτιον, καὶ τὴν αὐτὴν τῶν φωστῆρων ἀποκατάστασιν· ἢ μᾶλλον [ἢ] κυριώτερός μοι δοκεῖ ὁ ἐν ἀποβήτοις παραδιδόμενος· ὅτι ὁ τὴν τοῦ χρόνου φύσιν κατασκευάσας θεὸς, μέτρα αὐτῷ καὶ σημεῖα τὰ τῶν ἡμερῶν ἕταρα διαστήματα· καὶ ἑβδομάδι αὐτὸν ἐκμετρήσας, ἀεὶ τὴν ἑβδομάδα εἰς ἑαυτὴν ἀνακυκλοῦσθαι καλεῖται, ἐξ-αριθμῶν τοῦ χρόνου τὴν κίνησιν· τὴν ἑβδομάδα δὲ εἰς ἑαυτὴν ἀνακυκλοῦσθαι, πάλιν (80) ἐκπληροῦν τὴν μίαν ἡμέραν, ἐπεὶ αὐτὴν εἰς ἑαυτὴν ἀναστρέφουσαν. Τοῦτο δὲ κυκλικὸν ὑπάρχει σχῆμα, ἀφ' ἑαυτοῦ ἀρχεσθαι, καὶ εἰς ἑαυτὸ καταλήγειν· ὁ δὲ καὶ τοῦ αἰῶνος ὄνιον, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναστρέφειν μεθ' αὐτοῦ περατούμενον. Διὰ τὴν κεφαλὴν τοῦ χρόνου, οὐ πρώτῃν ἡμερῶν, ἀλλὰ μίαν ὀνόμασεν, ὅπως τῇ προσηγορίᾳ τὸ συγγενὲς ἔχη πρὸς τὸν αἰῶνα. Τοῦ γὰρ μοναχοῦ καὶ ἀκαινωήτου πρὸς ἕτερον τὸν χαρακτήρα δεικνύσα, οἰκίως καὶ προσφυῶς προσηγορεύθη μία, αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ διὰ παντὸς αἰῶνος ἀνακυκλομένη εἰς ἑαυτὴν.

ΠΕΓΥΣΙΣ ΡΙΓ'.

Καὶ πῶς ἡ Γραφή πολλοὺς αἰῶνας ἐμφανίονσα, λέγει αἰῶνας αἰῶνων; καὶ Δαβὶδ πρὸς τῷ τέλει τοῦ ψαλμοῦ φησιν· Ἐξομολογισθαι (81) τῷ Κυρίῳ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας τὸ ἔλεος αὐτοῦ; καὶ πάλιν ὁ αὐτός· Ὑψώσω σε, ὁ θεὸς ὁ βασιλεὺς μου, καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομα σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος; Ἰδοὺ τρεῖς αἰῶνες ἐν τῷ ἑκατοστῷ τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ ψαλμῷ. Ἄλλὰ καὶ τῶν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀκούομεν τῷ θεῷ εὐχαριστίαν ἀναφερόντων, καὶ τὸ κράτος κατὰ πάντων ἀπονεμόντων, ὅτι φασί· Τὸ κράτος, καὶ ἡ

1 Psal. cxxxv, 26. 2 Psal. ccliv, 1.

(81) Ἐξομολογισθαι. Leg. ἐξομολογεῖσθε. Ib.

βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ὄσι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἐκ τούτων πολλοὺς αἰῶνας ἀριθμεῖν παιδευόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀμείψεις πραγμάτων καὶ καταστάσεων, οὐ περιγραφὰς δὲ καὶ πέρατα, ἢ διαδοχὰς αἰώνων. Ἡμέρα γὰρ Κυρίου μεγάλη καὶ ἐπιφανής, φησὶν ὁ προφήτης· καὶ πάλιν, Ἴνα τί ὑμῖν ζητεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου; καὶ αὕτη σκότος, καὶ οὐ φῶς· σκότος δηλονότι τοῖς ἄξις, ἐπεὶ ἀνέσπερον καὶ ἀδιάδοχον τὴν ἡμέραν ἐκείνην ὁ λόγος· ἦν καὶ ὁ γόθῳ ὁ τῶν θείων μελωδὸς προσηγόρευσεν, Ἐπεὶ τῆς ὀρθῆς ἐπισημάντας τῶν ἑαυτοῦ ψαλμῶν (81). ἕτερον δὲ, γραφῆ, Ἐπεὶ κληρονομοῦσης, ὡς ταύτης καὶ μόνης τὰς λοιπὰς κληρονομοῦσης ἡμέρας, τοῖς ἀπεράντοις καὶ ἀτμήτοις διαστήμασι, τὸ δὲ κατὰ πάντων κύρος ἀναδησαμένης, διὰ τὸ ὑπερτερεῖν καὶ ἐξω-κεῖσθαι τοῦ ἑβδοματικῆς τοῦτου κύκλου. Ὡστε κἂν ἡμέραν φήσω, κἂν αἰῶνα, τὴν αὐτὴν φημι ἔννοιαν. Εἴτε γὰρ ἡμέρα εἴη, μία ἔσται, καὶ οὐ πολλὰ· εἴτε αἰὼν προσαγορεύων (82), μοναχὸς ἂν εἴη καὶ ἀπέραντος. Πρὸς τὴν μέλλουσαν οὖν ζωὴν ἀνάγων ἡμῶν τὴν ἔννοιαν, μίαν ἔγραψε τὴν εἰκόνα τοῦ παντὸς αἰῶνος Μωσῆς ὁ ἱεροφάντης, τὴν ἀπαρχὴν τῶν ἡμερῶν, τὴν ὁμήλικα τοῦ φωτός, τὴν θείαν καὶ σεπτὴν Κυριακὴν, τὴν τῇ ἀναστάσει τοῦ Κυρίου τετιμημένην.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΖ'.

Ἐπειδὴ λέγουσι τινες ἐπαοιδίαις καὶ γοητεῖαις τὴν σελήνην καταγέσθαι οὐρανόθεν· καὶ τὸ πλεῖστον μέρος τῆς ἀνθρωπότητος τῇ φήμῃ ταύτῃ κρατηθὲν, σίθηρον καὶ χαλκὸν κρούοντες, ὡσπερ ἐν ἐκστάσει γενομένην τῷ ἤχῳ, τῆς κλάνης αὐτὴν ἐπανάγεσθαι νομίζουσιν.

Ἀπόκρισις.

Μῦθοί τινες καταγέλαστοι ὑπὸ γραῶν κωθωνίζομένων πάντῃ διεδόθησαν παραληρούμενοι, μαγικαῖς τισὶ τῆς οἰκείας ἔδρας ἀποκινεῖσθαι, καὶ πρὸς γῆν αὐτὴν φέρεσθαι, καὶ ψηλαφᾶσθαι· ὅπερ πάσις ἀλογίας καὶ τῆς ἐσχάτης ἀπονοίας ὑπάρχον μοι δοκεῖ πὸν θεῖον παρακρούεσθαι μελωδῶν, ἄδοντα· Σελήνην, καὶ ἀστέρων ἀσὺ ἔθμελλωσας. Ποῖος δὲ ἄρα τόπος κατασπασθεῖσαν αὐτὴν ὑπεδέξατο; Ἡς δι' ἀμυδρὰς εἰκόνας ἀποδείξω τὸ μέγεθος τοῖς εἰκαιοβούλοις· Αἰ κατὰ τὴν οἰκουμένην πόλεις πλεῖστον ἀλλήλων διεστῶσαι ταῖς κατὰ τὴν ἑψάν κειμέναις καὶ τὴν ἐσπέραν, καὶ διαφορῶς τῆς χέρσου ῥυμοτομίαις καθέχθαι, ἰσομοίως πᾶσαι τὸ σεληνιαῖον φῶς ὑποδέχονται, ὅπερ τοῖς ἀρτίφροσιν ἱκανὸν πάσαις αὐτὴν ἀντιπρόσωπον καὶ ὑπερμεγέθη τυγχάνειν. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἦν, πάντως ἂν τοὺς ἐπ' εὐθείας κατεφώτισε μόνους, τοῖς δὲ τὸ εὖρος αὐτῆς ὑπερπίπτουσιν ἐγκεκλιμέναις αὐγαῖς, διὰ τῶν πλαγιῶν παραθέουσα, προσέβαλεν

et gloria Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Responsio.

At ex istis non docemur multa numerare sæcula, sei et mutationes rerum et statuum, non circumscriptiones et terminos aut successiones sæculorum. Dies enim Domini magna et illustris, inquit propheta³. Et iterum: At quid vobis prodest querere diem Domini? etiam ipsa erit caligo, non lux⁴. Caligo scilicet iis qui sic merentur, siquidem absque vespere ac successione diem illam fore scimus, quam et octavam divinorum carminum auctor appellavit: Pro octava psalmos suos inscribens⁵. Alium item psalmum inscribit: Pro ea quæ hæreditatem accipit⁶: quasi hæc sola reliquarum dierum sit hæres, per infinita et expertia sectionum ullarum spatia cunctarum rerum imperio redimita: propterea quod superior sit, et extra septenarium hunc circulum posita. Quamobrem sive diem appellavero, sive seculum et ævum: eodem utrumque proferetur intellectu. Sive enim dies fuerit, una erit, et non multæ; sive sæculum appelletur, unicum quid fuerit, et absque termino. Ad futuram igitur vitam subducens nostrum intellectum, unam diem dixit interpret ille rerum sacrarum Moses, ut quæ sit imago totius æternitatis, primitiæ dierum, coæva lucis, divina denique ac veneranda illa Dominica, quæ etiam ex Domini resurrectione honorem peculiarem est consecuta.

INTERROGATIO CXVII.

Quomodo dicunt aliqui, incantamentis et præstigiis lunam cælo detrahi? Maxima certe generis humani pars hujus rei fama persuasi et occupati, ferrum et æs pulsando, tanquam e potestate egressam per strepitum ab errore liberari putant.

Responsio.

Fabulæ quædam ridiculæ ab aniculis somniantibus ubique disseminatæ sunt, quarum delirium est, imposturis quibusdam propria sede lunam moveri, et ad ipsam terram ferri et contrectari. Id quod omnia absurditatis et extremæ dementiæ plenum refutare mihi, divinorum ille carminum auctor videtur, cum canit: Lunam et stellas tu fundasti⁷. Qualis autem locus, quæso, detractam ipsam unquam excepit? cujus exili quoddam imaginem magnitudinem vanis illis hominibus demonstrabo. Quæ per orbem terrarum suat urbes, plurimum a se invicem secundum orientalem et occidentalem plagam dissitæ sunt, ac diversis viarum sectionibus editisque locis sejunctæ. Nihilominus æqualiter omnes lunare lumèn suscipiunt. Id quod cordatis sufficit, omnibus ipsam urbibus obversam, et eximæ magnitudinis esse. Nisi enim sic comparata res foret, omnino eos illustraret solos, qui recta

³ Joel II, 1 sec. LXX. ⁴ Amos V, 18. ⁵ Psal. VI, 1; XI, 1. ⁶ Psal. V, 1. ⁷ Psal. VII, 4.

(81*) Τῶν . . . ψαλμῶν. Ἄνε τὸν . . . ψαλμόν? Edit.

(82) Αἰὼν προσαγορεύων. Fort. αἰῶνα προταγορεύων. Id.

ipsi opponerentur : qui vero ad latus siti essent, eos inclinatis depressisque radiis oblique prætercurrens tantum attingeret. Non minus enim alia ratione eadem de hac declarabuntur. Si quando igitur ab excelso montis vertice campum conspiceres ingentem et planum, quantæ, obsecro, magnitudinis esse tibi viderentur boum juga? quantæ, aratores? quantæ, bubulcus aliquis cum mille boum armento, aut innumerus agnorum grex ad paludem balans? quantæ, ferociens equorum armentum, et in pratis exultans? An non tibi formicis exiliores videntur? Quod si etiam e specula vel aliquo colle ad amplissimum pelagus conversus, defixos in mare oculos conjiceres, quantæ tibi magnitudinis esse viderentur insulæ vel maximæ? quantæ, onerata quæpiam infinitis mercibus navis cum albis velis cæruleo invecata mari? An non quavis columba exiliorem tibi speciem aspectumque exhiberet, visu in aere assumpto, et evanescenti ob intervallum, quo minus accurate ipsam oculus comprehendat? Idem nonnullis in locis montes sunt maximi, qui in profunditatibus ambiuntur per convallea, et torrentium alveis cinguntur, ad quorum eminentias levis fluxusque visus fertur, et solam attingit superficiem, cum interjacentes concavitates penetrare et inspicere propter imbecillitatem nequeat. An non etiam quadratæ, et ad nubes altitudine pertingentes turres, humiles et rotundæ multis videntur ratione intervalli? Proinde

ὄν. Οὐδὲν ἦττον καὶ ἐτέρως τὰ περὶ ταύτης σαφηνισθήσεται. Εἰποτε οὖν ἀφ' ὕψηλης ἀκρωρείας πεδίων ἐθεάσω πολὺ καὶ ὑπτιον, ἡλίκα μὲν σοὶ τῶν βοῶν κατεφάνη τὰ ζεύγη; πηλίκου δὲ οἱ ἀροτῆρες, ἢ σὺν τῇ χιλιόμῳθι ὁ βουκόλιος, ἢ τὸ μυρίαμνον ἐπιτοῦ ἔλους βληχόμενον; πηλίκη δὲ ἡ τῶν Ἰππων ἀγέλη γαυριώσα, καὶ ἐπὶ τῶν λειμῶνων σκαίρουσα; εἰ μὴ σοὶ μυρμηκῶν ἀμυδρότεροι ἐδοσαν; Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ σκοπιᾶς ἢ γεωλόφου τινὸς ἐπὶ μέγιστον πέλαιος τετραμμένος, τῇ θαλάττῃ τὰς ὕψεις ἐπέβαλες, ἡλίκαί καὶ μέσαι (82') ἐδοσαν τῶν νῆσων ἀν' ἐμέγισται; πηλίκη δὲ σοὶ ὠράθη μία τῶν μυριοφόρων ὀλιγάδων, λευκοῖς ἰστίοις ὑπερκυανῆς ποntonοποροῦσα θαλάσσης; εἰ μὴ πάσης περιστερᾶς ἀμυδρότεραν σοὶ τὴν ἱστορίαν παρέσχετο, ἐνδοπανωμένης τῷ ἀέρι τῆς ὕψους, καὶ ἐξιτηλουμένης τῷ διαστήματι, πρὸς τὴν ἀκριθεὶ κατανόησιν; "Ἦδη δὲ που καὶ τῶν ὀρέων τὰ μέγιστα, βαθείαις ἐρρήγιμένα (83) φάραγγιν καὶ χαράδραις περιφέρεται· καὶ λέλα ἢ ὕβρις ὀποιοῖται, ταῖς ἐξοχαῖς ἦτοι ἐπιφανείαις προσβάλλουσα μόναίς, ταῖς δὲ μεταξὺ κοιλοτήσιν ἐμβῆναι καὶ ἐναθρῆσαι δι' ἀτονίαν μὴ δυναμένη. Οὐ δὲ τετράγωνοι καὶ νεφομήκεις τῶν πύργων, χθαμαλοὶ τε καὶ ἐμπερεῖς (83') δοκοῦσι πολλοῖς τῷ διαστήματι; "Ὅστε εἰ μὴ παρμέγεθεσ ὑπῆρχε τὸ σελήγαλον σῶμα, οὐκ ἂν ὁμοίως; πᾶσι πάντοθεν ἰσοφαῖς ἐφαίνετο, τῆς χέρσου πάσης τῷ εὐραῖ μὴ δευτεροῦσα, ἐναργῆ ἅμα καὶ τοῖς πόρρω ταύτης ποntonοποροῦσι, τοῦ μεγέθους τὴν ὕψιν παρεχομένη καὶ αὐγάζουσα. nisi eximie magnum sit lunare corpus, non sane similiter omnibus ubique simili luce conspiceretur, amplitudine sua universæ terræ non cedens, simulque manifestum et his qui procul a terra in mari navigant, magnitudinis speciem præbens, et radiis suis lucens.

INTERROGATIO CXVIII.

Quid igitur sibi vult, quod sanguinea sit aliquoties, et variatur atque dissipatur?

Responsio.

Equidem hoc aspectu puto bellicas effusiones sanguinis significari, aut per subvectionem obscurati a terra aeris turbidam reddi ejus lucem et splendorem, variarique per pulverem hunc speciem ipsius, donec projecta pulverulentum saliginosumque locum evaserit : partim enim pinguis et densa, partim adusta et cinerea est terra, nonnullis in locis denique crassior et gravior est. Unde videtur, pulvere circumdatam lunam mutari. Sæpe quidem fieri videmus, ut fumi exhalatio, vel pulvis nimius aliquid apud nos obscuret, et procella vel nebula solares radios hebetet. Vel potius causa omnium est evidentissima, quod cum soror sit solis, et ejusdem matris Sapientiæ filia, nempe Christi, non ferat quæ inferuntur ipsi ab impiis contumeliæ, quemadmodum et sol idem in suo diurno cursu demonstravit caligine puniens vesanum Judæorum et Deum necantem phalangem, contractioneque radiorum fugiens, ne aspiceret creatorem suum ligno

(82') *Μέσαι.* Forte μέν σοι. EDIT.

(83) *Ἐρρήγιμένα.* Forte ἐρρήγιμένα, vel ἐρρήγιμένας. ID.

(83') *Ἐμπερεῖς.* Anne ἐμπερεῖς; ID.

(84) *Αἰμορρότας.* AI. αἰμορρώτας. Sic et sub initium sequentis Interrogat. CXIX, ἀποφυτώσαν pro

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΗ'.

Τί οὖν βούλεται τὸ ὑφαιμον αὐτὴν πολλαῖς γίνεσθαι, καὶ ἀλλοιοῦσθαι καὶ σκορπίζεσθαι;

Ἀπόκρισις.

Τῷ σχήματι τοῦτοϋ οἶμαι, πολεμικὰς αἰμορροίας (84) σημαίνεσθαι, ἢ τῷ ἀναρριπισμῷ τοῦ ἀπὸ γῆς αἰθαλομένου ἀέρος ἐπιθαλοῦσθαι αὐτῆς τὴν φαῦσιν καὶ λαμπρότητα, καὶ ἀλλοιοῦσθαι τῷ χοί τὴν ὕψιν, μέχρις ἂν διηπεύουσα, ἔξω τοῦ ἔκκονου (84') καὶ ἀθελώδους τόπου γένηται. Πῆ μὲν γὰρ πίων καὶ παχυτέρα, πῆ δὲ διασκαυμένη καὶ τεφρώδης, ἐτέρωθι δὲ ὕλικη καὶ βαρυτέρα ἢ χέρσουσ πέφυκεν. "Ὅθεν δοκεῖ μοι, κοινιζομένην αὐτὴν ἀλλοιοῦσθαι· πολλαῖς δὲ, καὶ καπνοῦ ἀναθυμίασις, ἢ κόνης πλεονάζουσα, τὸ παρ' ἡμῖν ἡμαῦρως, καὶ καταγιγίς ἢ ομίχλη τὰς ἡλιακὰς ἀκτίνας ἡμβλυνεν. "Ἡ μᾶλλον τὸ πᾶν ἐναργέστερον· οἶον, ἀδελφὴν τυγχάνουσαν τοῦ ἡλίου, καὶ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς Σοφίας, Χριστοῦ, μὴ φέρειν τὰς εἰς αὐτὸν ὀρωμένας ὑπὸ τῶν ἀθέων ὕβρεις· ὅπερ ἐκείνος ἐν τῷ κατ' αὐτὸν ἡμωρῶν δρόμῳ ἐπεδείξατο, σκότῳ πάλιν τὴν φρενίτιδα καὶ θεοκτόνον Ἰουδαίων φάλαγγα, τῇ συστολῇ τῶν ἀκτίων φεύγων ἱστορῆσαι τὸν σφῶν ποιητὴν ξύλλω καθηλούμενον τῷ προσλήμ- ἀποφοιτώσαν ex solemnī permutatione oi et u, ut advertit Cotelerius Monument. Eccl. Gr. tom. II, pag. 538, permultis in hanc sententiam veterum scriptorum locis in medium adductis.

(84') *Ἐκκόνου.* Forte ἐγκόνου, pulverulentum. EDIT.

ματι, καὶ δόρατι ἀμυσομένον. Τοῦτό μοι δοκεῖ
 εἶρασθαι ὑπὸ τῆς φαίνακος, τὸν ἀδελφὸν μιμουμένης,
 ἐν τῷ κατ' αὐτῆς νυκτικῷ δρόμῳ, τῶν ἐπὶ τύμβους
 καὶ βωμοὺς αὐτομολούντων γοήτων, καὶ τῶν ἐκεῖ τολ-
 μωμένων μαιφονῶν καὶ παιδοσαφῶν, καὶ σπλάγ-
 χων οἰκείων κατατομῶν, ὧν ἐπὶ τῶν ἡπάτων σπαι-
 ρόντων οἱ μαιφόνου τῷ αἵματι χραίνονται. Ὡν τὸ
 θεὸν εἰκότως ἐκτραφῶν Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος, φησί·
 Καὶ ἐθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας
 αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, καὶ ἐξέχεσαν αἷμα ἀθῶον,
 αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων ὧν ἐθυσαν τοῖς
 γλυπτοῖς Χαναάν· καὶ μεθ' ἕτερα τὸν ἀμητὸν αὐ-
 τοῖς τῶν οἰκείων σπερμάτων φησί· Καὶ ὤργισθη
 θυμῷ Κύριος ἐπὶ τῶν λαῶν αὐτοῦ, καὶ ἐβδελύξατο
 τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν πλει-
 στοὶ τῷ Ἑλληνικῷ ζῳφῷ ἐπισκοτούμενοι, καὶ λελη-
 θῶτως τῇ προγονικῇ πλάνῃ ὑποκύπτοντες, καὶ τῇ
 πάλαι τῶν λογισμῶν μαιφονία, ἐπὶ γεωλόφοις, ἢ καὶ
 τύμβοις, ἢ μνήμασι νύκτας (85) ἀποσχολάζοντες,
 κνίσσασαι καὶ αἵμασι τοὺς δαίμονας θεραπεύοντες,
 οἴκοι ποτνωμένοι ἐφ' οἷς κρ. . . . μέντοι καθιεμένη
 ἢ φαίναξ ἀθὴν βλυγιά καὶ πῆσσει καὶ συγκαλύπτει-
 ται, τῷ νέφει ἐνδύνουσα, καὶ ἀπαξιούσα ἐπιβαλεῖν
 τοῖς ἀναξίνοις τὸ φάος, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀδελφοῦ·
 ὥσπερ ἐξ ἀπόπτου ἢ ἀκρωρῆας οὐρανῶθεν τῇ ἀλ-
 λουώσῃ ἐπιβῶσα, καὶ σκότῳ παλοῦσα καὶ ἐργουσα
 τοὺς μαιφόνους τοῦ ἀθέου δράματος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΘ'.

Εἰ οὐκ ἀνόμοιος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῷ Πατρὶ καὶ
 Θεῷ, ἀλλ' ἴσος κατὰ πάντα καὶ ὁμότιμος, καὶ τῆς
 αὐτῆς φύσεως, πῶς αὐτὸς λέγει, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπε-
 λος, καὶ ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργός; Οὐ γὰρ [ἡ] αὐτῆ
 φύσις ἐστὶ γεωργοῦ καὶ ἀμπέλου· ἢ μὲν γὰρ ὑπάρ-
 χει λογικὴ καὶ ἐμφυχος, ἢ δὲ ἄλογος καὶ ἀψυχος.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἐπαινώ σὴν ἀστατοῦσαν τὴν ἀρχίνουσαν, καὶ
 πάλλαξις ἐξω τῶν προκειμένων ἀποφειτῶσαν, καὶ τῇ
 ἀλλοκότῳ πύσει με διαστρέφουσαν. Καὶ εἰ μὲν βου-
 λόμενος εὐθεῖο ποιεῖς, ἐπίγρωθι γινωσκόμενος· εἰ δ'
 ἀπλῶ; τὰ φύόμενα τῇ διανοίᾳ προφέρεις, συγγνώμην
 ἔχει, κάμοι σαύτην δωρούμενος. Τὰ δὲ Χριστιανῶν,
 πίστει κρατύνεται, καὶ οὐ συλλογισμοῖς, δι' ὧν οἱ
 πλείστοι τῶν φρένων ἐξετινάχθησαν. Ἄρα γὰρ Παῦ-
 λος καὶ Ἀπολλῶς ἐτέρας ὑπῆρχον παρὰ τὴν Ἐκκλη-
 σίαν φύσεως; Γράφει γὰρ τῷ θιάσῳ τῆς Ἐκκλησίας
 ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν· Ἐγὼ ἐβύτευσα, Ἀπολλῶς
 ἐπότρωσε, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἠέξησεν. Ἄρ' οὖν ἐψυχος
 καὶ ἄλογος ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ Παύλου φυτευομένη καὶ
 Ἀπολλῶ ποτιζομένη τῇ τῶν ἐντολῶν ἀρδία καὶ
 ἐνιδρύσει;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚ'.

Διατὶ προέδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰῶβ τῷ διαβόλῳ,
 αὐτὸς μαρτυρῶν αὐτοῦ τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ ἀληθινή

clavis affixum ratione assumpti, et hasta vulnera-
 tum. Idem ergo mihi videtur agi a luna fratrem imi-
 tante, dum tempore nocturni cursus ejus ad se-
 pulcra et aras eunt præstigiatores, et illic perpe-
 trantur cædes ac puerorum mactationes, et visce-
 rantur propriorum dissectiones, quorum sanguine
 palpitantibus adhuc jecinoribus impij parricidæ
 polluuntur. Quorum impietatem non abs re tragice
 velut exponens Davides ille divinus, inquit : *Et*
mactaverunt filios suos et filias suas dæmonis : et
effuderunt sanguinem innoxium, sanguinem filiorum
suorum et filiarum, quem immolaverunt sculptilibus
*Chananæorum*⁸. Et post alia, messem ejus sementis
 ipsis indicans, ait : *Et iratus est furore Dominus*
super populum suum, et abominatus est hæreditatem
*suam*⁹. Quandoquidem igitur nunc quoque plurimi
 gentilitia caligine involuti, clanculum majorum
 suorum errori se submitunt, præscam cogitatio-
 num cædem in collibus aut sepulcris aut monu-
 mentis noctu exercent, nidoribus et sanguine dæ-
 mones venerantur, quos ipsos etiam domi supplices
 adorant : idcirco luna, quanquam se non dimittat,
 præ dolore tamen æstuat, exhorret, abdit sese, nu-
 bem inducens, fratris exemplo splendorem suum
 indignis largiri dedignatur, cælitus velut ex aliqua
 specula vel sublimi loco, per ipsam immutationem
 sui clamans et caligine puniens atque coercens ho-
 micidas ab impio facinore.

INTERROGATIO CXIX.

Si non est inæqualis Dei Filius Deo et Patri
 sed par in omnibus, et ejusdem honoris ejusdemque
 naturæ, quomodo inquit ipse : *Ego sum vitis, et*
*Pater meus agricola*¹⁰? Non enim eadem natura est
 vitis et agricolæ, cum hæc quidem sit rationalis et
 animata, illa vero rationis expers et inanima.

Responsio.

Non laudo tuam inconstantem sagacitatem, quæ
 multum et extra propositum exorbitat, et aliena
 quæstione me distrahit. Et si quidem volens id
 facis, agnoscito me hoc animadvertere. Sin vero
 simpliciter in mente genita profers, veniam tibi
 dari scito, quam et mihi vicissim benigne largie-
 ris. Christianorum quidem certe dogmata fide con-
 tinentur et fulciuntur, non ratiocinationibus, per
 quas plurimi prorsus mentem amiserunt. Num enim
 diversæ Paulus et Apollus erant, respectu Eccle-
 siæ, naturæ? Scribit enim sacro cælitu Ecclesiæ
 mentis intelligentia sublimi præditus ille Aposto-
 lus : *Ego plantavi, Apollus rigavit, ac Deus incre-*
*mentum dedit*¹¹. Num igitur inanima et rationis
 expers erat Ecclesia a Paulo plantata, et ab Apollo
 rigata, per irrigationem et insitionem præce-
 ptorum?

INTERROGATIO CXX.

Quare Deus diabolo Jobum tradidit, cum tamen
 ipse testimonium illius justitiæ perhibeat, et veræ

⁸ Psal. cv, 37, 38. ⁹ ibid. 40. ¹⁰ Joan. xv, 1. ¹¹ I Cor. iii, 6.

(85) Νύκτας. Forte νυκτός. EDIT.

atque irreprehensibili vivendi rationi? Simul da veniam non coherenti cum superioribus interrogationi. Non enim tentandi gratia hoc facio.

Responsio.

Non ipsum, sed quæ ipsius erant, non tradidit, sed concessit, exercens Jobum ipsam ad fortitudinem, et abducens per res luteas carnis expertem adversarium a tentatione hominis justii.

INTERROGATIO CXXI.

Recte dixisti, non ipsum, sed quæ ipsius erant, tradita fuisse. Quid igitur? an non ipse erat qui vermibus perfodiebatur, et ab eis comedebatur, et saniam testa radebat?

Responsio.

Minime per corporea vulnera lædebatur animus: nec vermes, licet utrem perforarent, intus repositum thesaurum adoriri poterant. Non enim corpus Jobus erat, sed Jobus erat ipsa vis animi rationis particeps; Jobi vero, corpus; corporis, res aliæ terrestres cognatæ. Nam in anima rationali mens est scientiæ rationalis capax. Quod autem rationis est exera, sensu caret et luteum est. Nihilominus propter commolationem eorum quæ diversi sunt generis, et unionem animalium rationalium, merito appellatur homo. Concedit igitur Deus hosti externa, ut innolescant omnibus interiora regis accepta, suis fulgoribus obscurantia purpuram spectabilem et diadema. Præerat enim solus regioni Usitarum cum imperio, priusquam a vermibus perforaretur carnis ipsius domicilium, et illustraretur orbis per declaratam in ipso patientiam. Denudatur ergo strenua viri virtus cum existimaret hostis cum copia facultatum mirifice delectari, ac illarum cura velut assentando corruptum Deo dicturum convicium. Quapropter exposcit ipsius facultates, quibus postquam spoliasset ipsum, et a scopo aberrasset, concutit, charissimis liberis una cum ipso convivium celebrantibus, totam domum, ac repente mensam in sepulcrum tumultuarium commutat. Infecta autem re, cum turpitudine sic etiam repulsus, alias admovet divinæ civitati machinas, cujus cives cogitationes erant, iterum adversus hostem in aciem progredientes. Nam postquam omnibus spoliasset hominem justum diabolus, neque flexisset ad blasphemiam (hoc enim erat, quod summo studio quærebat), ipsummet deinceps exposcit, et ad Deum inquit: *Mitte manum tuam, et tange carnes ejus et ossa ejus, ac vide num in faciem tibi non tam benedicturus sis, quam maledicturus* ¹⁹ } Conludens autem viro justo qui corda scrutatur Deus, et omnem affectum misericordiarum prætextum deponit, ne putaretur a diabolo parce tangendus justus, simulque fretus pugile suo, et illius adversarium vituperans, quasi carne et sanguine inferior ille

¹⁹ Job 11, 5.

(85') Οὐκ. . . οὐ παρέδωκεν. Delenda videtur secunda negatio, repetita fortasse ex postrema syllaba præcedentis αὐτοῦ. Verum ἐπέχω. Interdum enim hæc particula ψωματικῶς usurpatur, ut docet Bu-

καὶ ἀμέμκτος πολιτεία; καὶ συγχώρησον τῇ ἀνομιολούθῳ ἐρατῆσει· οὐ γὰρ καιράζων τούτο ποιῶ.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ, οὐ παρέδωκεν (85'), ἀλλὰ συνεχώρησεν, γυμνάζων πρὸς ἀνδρείαν, καὶ ἐπέχων διὰ πηλοῦ τὸν ἄσκαρον ἀναγωνιστήν τοῦ δικαίου.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΑ'.

Καλῶς εἴρηκας, μὴ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ παραδέσθαι. Τί οὖν; οὐκ αὐτὸς οὖν (86) ὁ τοῖς σκώληξι συνηλούμενος (87), καὶ ὅπ' αὐτῶν κατεσθίμενος, καὶ τὸν ἰχῶρα ξέων ὀστράκῳ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τῇ σωματικῇ τρώσει τὴν ψυχὴν ἐτρώθη· οὐδ' αὐτὸν θύλακον διατρήσαντες, τῷ ἐγκαιμένῳ θησαυρῷ προσβαλεῖν ἴσχυσαν. Οὐ γὰρ Ἰὼβ τὸ σῶμα, ἀλλὰ Ἰὼβ τὸ λογικόν, ἐκείνου δὲ τὸ σῶμα, τούτου δὲ τὰ ἐκ γῆς σύμφυλα. Εἰ μὲν γὰρ ψυχὴ λογικὴ νοῦ καὶ ἐπιστήμης, λογικὴ τε καὶ δεκτικὴ, τὸ δὲ ἄλογον, ἀναίσθητον καὶ πηλώδες· ἀλλὰ τῇ συγκράσει τῶν ἑτερογενῶν καὶ ἐνώσει ζῶων λογικῶν προσαγορεύεται εἰκότως ὁ βροτός. Συγχωρεῖ οὖν ὁ Θεὸς τῷ πολέμῳ τὰ ἐξω, ὅπως γνωσθῇ πᾶσι τὰ ἐνδότερα τοῦ βασιλείως σκῆπτρα ἐπισκοποῦντα ταῖς ἀστραπαῖς τὴν ὀρωμένην ἀλουργίδα καὶ διάδημα. Μόνης γὰρ τῆς Ἀσιατικῆς χώρας ἐβασίλευε, πρὶν τοῖς ἐρπετοῖς διατρηθῆναι τῆς σαρκὸς τὰς καλύβας, καὶ ἀστραφθῆναι τὴν οἰκουμένην τῇ ἐκείθεν ὑπομονῇ. Παραγυμνοῦται οὖν τῆς γενναίας, τὸν πολεμίου δοκοῦντος τῇ περιουσίᾳ ἐπιγάνυσθαι τῶν κτημάτων, καὶ τῇ ἐκείνων θεραπείᾳ θωπευόμενον μὴ βλασφημεῖν. Διὸ ἐξαιτεῖται μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα, ἐκείνων δὲ γυμνώσας αὐτὸν, καὶ ἀστοχῆσας τοῦ σκοποῦ, ἐπικατασελεῖ τοῖς φιλιτάτοις παισὶ συνεσθιομένοις τὴν οἰκίαν, αὐτοσχέδιον τάφον αὐτοῖς τὴν τράπεζαν ἐργασάμενος. Ἄπρακτος δὲ καὶ οὕτως μετ' αἰσχύνης ἀποκρουσθεὶς, λοιπὸν τῇ θεῖᾳ πόλει προσάγει τὰ μηχανήματα· ἧς οὐ πολλοὶ λογισμοὶ αὐδὲς τῷ πολέμῳ παρατάττονται. Μετὰ γὰρ τὸ πάντα ἀφελῆσθαι τοῦ δικαίου ὁ διάβολος, καὶ μὴ κλίνας αὐτὸν εἰς βλασφημίαν (τούτου γὰρ αὐτῷ καὶ μόνον ἦν περισπούδαστον), αὐτὸν λοιπὸν ἐκείνον ἐξαιτεῖ, καὶ φησι τῷ Θεῷ· Ἄδύστελλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄγραι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ, εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῆσαι, ὡσανεὶ βλασφημήσει. Θαρρῶν δὲ τῷ δικαίῳ ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων Θεός, καὶ πᾶσαν προσπάθειαν ἢ φειδοῦς πρόφασιν περιαιρούμενος, μὴ ποτε νομισθῇ τῷ διάβολῳ φειδομένως ἀφασθαι τοῦ δικαίου· ἅμα δὲ καὶ θαρρῶν τῷ οἰκείῳ ἀγωνιστῇ, καὶ οὐνειδίξων αὐτοῦ τὸν ἀντίπαλον, ὡς σαρκὶ καὶ αἵματι ἠττώμενον τὸν ἄσκαρον, τὸν καυχώμενον καὶ λέγοντα· Τῇ ἰσχύϊ μου ποιήσω, καὶ τῇ χειρὶ μου καθελῶ δρυα ἐθνῶν, καὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην περιλήψομαι, καὶ ἀρῶ ὡς

dæus Comment. ling. Gr. p. m. 432.

(86) Οὐκ. Forte ἦν. Edit.

(87) Συνηλούμενος. Forte συνειλούμενος. Id.

ἐγκαταλειμμένα ὡς. Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν ἀνα-
θήσομαι, θήσω ἐπὶ τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου,
καὶ ἔσομαι ὁμοίος τῷ Ὑψίστῳ. Οἶονεὶ γελῶν αὐ-
τοῦ τὴν ἀλαζονείαν ὁ Θεὸς, καὶ φάσκων· Τί κομπά-
ζεις, ὦ μιὰρὲ διάβολε; ἰδοὺ εἰς τῶν αἰκετῶν μου
πῆλινος, χροῖκος, εὐτελής, τὴν φύσιν βροτῶς, οὐκ ἀγ-
γελος (ὕβρις γὰρ ἀγγέλῳ πρὸς σὲ ἀγωνίζεσθαι, τὸν
μηδὲ πηλοῦ περιεσόμενον)· Ἴδου, φησί, *παραδιδόμεν*
αὐτὸν ἐν τῇ χειρὶ σου, οἶονεὶ δέσμιον καὶ κάτω κεί-
μενον. Εἰ ἄρα περιέση αὐτοῦ τῆς ὑψηλῆς διανοίας,
πολιορκῶν αὐτὸν καὶ τοξεύων ἐν τῷ σώματι. Καὶ τί
μετὰ ταῦτα; οἶονεὶ βέλος στερβρότερος προσπεσὼν
ἀπεκρούσθη ἀπρακτος ὁ ἀλαζῶν καὶ θεὸς ὑπάρχειν
οἰόμενος σαρκὶ ἠττηθεὶς καὶ αἵματι. Οὐ γὰρ ἰσχυσε
πολιορκῶν καὶ τοξεύων τὴν θέλαν τοῦ σώματος πό-
λιν, ἢ τίνα τῶν πολιτῶν λογισμῶν χριώσασθαι· οὐδὲ
τῶν ἐπὶ τῶν πυλῶν τοῦ στόματός τίνα ἀναίρειν. Ἐν
τούτοις γὰρ πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲ ἐν
τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ ἤμαρτεν Ἰῶβ ἐναντίον Κυρίου.
Ἄλλὰ βλασφημησαὶ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ πολε-
μίου, τὸναντίον ἐπολεῖ, φάσκων. *Κύριος ἔδωκε,*
Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ
ἐγένετο· εἴη τὸ δρομῖα Κυρίου εὐλογημέρον εἰς
τούς αἰῶνας. Οὐ προδίδεται οὖν, ἀλλὰ προβάλλεται
ἀγωνιστῆς καὶ παιδαυτῆς ἀνδρείας, καὶ ἐν τοῖς ἀλ-
γεινοῖς τῷ βίῳ εὐχαριστίας.

abstulit; ut Domino placuit, ita factum est: sit nomen
sed proponitur ut pugil et magister fortitudinis, et gratiarum actionis in adversitatibus hujus vitæ.

Τέτταρας οὖν παιδείας τρόπους ἴσμεν· τὴν μὲν
δι' ἀμαρτίας ἡμῶν πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην (*Πο-
λλὰ γὰρ αἱ μίστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ, φησὶν ὁ Δαβὶδ*),
τὴν δὲ δι' ὑπερηφανίας, καὶ τύφου καταρτισίαν, τὴν
οὐδὲν ἦτοι κορύφωσιν τῆς ψυχῆς καθάρισαν·
ὑπερηφάνους γὰρ Κύριος ἀντιτάσσει. Ἐτεροι
δὲ διαλανθάνουσιν ἀρετὴν καὶ ἀνδρείαν πρὸς τὸ μι-
μήσασθαι τοὺς ὀρώντας. Οὐδεὶς γὰρ ἄπτει *λύχνον*
καὶ τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον ἢ τὴν κλίνην,
ἀλλὰ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα φαίνη πᾶσι τοῖς ἐν
τῇ οἰκίᾳ, φησὶν ὁ Κύριος· οἶονεὶ λέγων, Διὰ τοῦτο
πυρσοῦ δίκην ἐξῆψα τὸν Ἰῶβ, καὶ ἔξω τοῦ ἔσπετος
ἐπὶ λυχνίαν τῆς κοπρίας ἐθέμην, φαίνειν πᾶσι τοῖς
ἐν τῇ οἰκουμένῃ. τὴν δὲ παντελῆ κατέλειψιν παρὰ
θεοῦ δι' ἐσχάτην κακίαν καὶ ἀμειγῆ καθόλου τοῦ
κρείττονος· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ καὶ τοῦ Ναβουχο-
δονόσου καὶ Ἰούδα συμβέβηκεν, ἀπωλεία παραδοθῆ-
ναι διὰ ἀμετάθετον πονηρίαν. Ἀποστρέψω γὰρ τὸ
πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ δαίξω εἰ ἔσται αὐτοῖς
ἐκ' ἐσχάτων, φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τῆς Μωσέως γλώττης.
Ἄλλ' οὖν γε τῇ παιδείᾳ τὸν Ναβουχοδονόσου ἀνασφί-
λαντα, καὶ τῆς παροινίας ἐκνήψαντα οὐκ ἀπωθεῖται
ὁ ἀπωθεὶς Θεός· ἀλλὰ πάλιν αὐτῷ τὴν βασιλείαν
ἀπέδωκεν, ἐλευργίᾳ φαιδρύνας καὶ διαδήματι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΒ΄.

Πόσας ἡμέρας διέτριψεν ὁ Ἀδάμ ἐν τῷ παραδείσῳ;
ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἱστορούντων τὰ κατ' αὐτὸν, οἱ μὲν
λέγουσιν, ἕξ ἡμέρας· διδ', φησὶ, ἕκτη ἡμέρᾳ ἦλθεν

¹² Isa. x, 13, 14. ¹³ Isa. xiv, 13, 14. ¹⁴ Job ii, 6. ¹⁵ Job i, 21. ¹⁶ Psal. xxxi, 10. ¹⁷ Jac. iv, 6;
I Pet. v, 5. ¹⁸ Math. v, 15. ¹⁹ Deut. xxxii, 20,

foret, qui carnis erat expers et gloriabatur atque
dicebat: *Robore meo faciam, et manu mea destruam*
terminos gentium, et orbem terrarum totum capiam,
*et tollam veluti derelicta ova*¹². *Ascendam supra*
sidera, ponam supra nubes solium meum, et ero si-
*milis Altissimo*¹³. Quasi ergo ridens ipsius arrogan-
tiam Deus, inquit: Quid, o miser diabole, gloria-
ris? Ecce unus est hic servorum meorum, isque
luteus, pulvereus, vilis a natura mortalisque homo,
non angelus (turpe nimirum fuerit cum angelo te
certare, qui ne quidem luto superior eris). *Ecce,*
*inquit, trado ipsum in manum tuam*¹⁴, quasi vitu-
ctum et prostratum. Vide num excelsum illius ani-
mum superare possis, expugnans ipsum et in cor-
pore jaculis confgens. Quid secundum hæc sit?
veluti jaculum validius invectus, repulsus est in-
fecta re superbus et arrogans ille, qui se deum
esse putabat, a carne superatus est et sanguine.
Non enim potuit oppugnando sagittisque feriendo
divinam corporis illius civitatem, aut aliquem ci-
vium, nempe cogitationum, capere, neque quem-
quam in portis oris occidere. In omnibus enim
illis quæ acciderunt ei, non admisit ullum pecca-
tum Jobus labiis suis adversus Dominum; sed hoste
impellente, ut Deo convicium faceret, diverso se
modo gerebat, dicens: *Dominus dedit, Dominus*
*Domini benedictum in sæcula*¹⁵. Non proditur igitur,

Quatuor igitur modos castigationis scimus. Nam
alia quidem propter peccata nobis ad correctionem
adhibetur (*Multa enim flagella sunt peccatoris*¹⁶,
inquit Davides). Alia vero superbiam et fastum
deiecit, hoc est, elevationem ac tumorem animi
comprimiit. *Superbis enim Dominus resistit*¹⁷. Alii
autem latentem virtutem et fortitudinem ostendunt,
ut eam spectatores imitentur. *Nullus enim accen-*
dit lucernam, et ponit eam subter modium aut le-
otum, sed super candelabrum: ut luceat omnibus qui
*sunt in domo, inquit Dominus*¹⁸: quasi dicat: Pro-
pter hoc instar facis accendi Jobum, et extra civi-
tatem super candelabrum stercoreum posui, ut lu-
ceat omnibus in orbe terrarum. Alia denique ca-
stigatio est, in universum a Deo deseri propter ex-
tremam nequitiam et improbitatem, cui nihil omnino
admistum est boni: quod et Pharaoni, et Nabucho-
donosori, et Judæ contigit, ut in exitium traderentur
propter inemendabilem malitiam. *Avertam*
enim ab ipsis faciem meam, et ostendam quid cum
ipsis futurum sit in novissimis, inquit Deus per
*linguam Mosis*¹⁹. Verumtamen Nabuchodonosorem
per disciplinam cautiozem redditum, et ex temu-
lencia sobrium factum non rejicit qui rejectus ab
ipso erat, Deus: sed rursus illi regnum restituit,
purpura exhilarans ipsum et diademate.

INTERROGATIO CXXII.

Quot dies in paradiso exegit Adamus? Siquidem
multi qui ejus gesta memoriæ produnt, partim qui-
dem tradunt dies sex; ideoque, ut aiunt, sexto die

venit Servator. Alii vero sex tantum dicunt horas; ideoque sexta hora crucifixus Servator. Alii quadraginta dies asserunt, quos in paradiso habitaverit, et in deliciis egerit, unde propter transgressionem expulsus sit: quos aiunt retulisse Christum et compensasse, quo tempore per quadraginta dies neque comedit neque bibit, in deserto a diabolo velut homo tentatus.

Responsio.

Quod quadraginta dierum tempus attinet, id vero et ipse jam antea tradidi, ac videtur mihi haud absimile vero esse. Nam hoc imitans sacer Ecclesiae nostrae cœtus, semel per totum anni ambitum, cum abstinentia severissima tam ciborum quam rerum jejunit, pristinam paradisi patriam, et desiderabilem illius victum desiderio maximo expetens. Nimirum vicissim cunctis primi parentis nostri debitis Christus se subjecit. Cum ille dicto non fuerit audiens, vicissim hic obediit usque ad crucem et mortem. Ille tentatus per Evam, cum illa jam a tentatore superata esset, gustavit de vitibus: hic tentatus jejunit, compensans quadraginta exactos in paradiso dies a primo parente nostro Adamo, et pro deliciis ad inopiam nos excitans. Ille deus fieri volens, frustratus spe sua, etiam id mutatus amisit quod prius erat, ex immortali mortalis factus, et ex beato damnatus: hic pro illo mortalis fit, manens Deus, ratione naturae non mutatus, neque factus alius ratione divinitatis. Ille ex paradiso in hunc ærumnosum laboriosumque locum expulsus est: hic ejus causa de cœlis adveniens, illius assumit vitam, pro luce inaccessa tenebrosam hanc et obscuram speluncam habitans: vice intellectilium et ratione præditorum animalium, animalibus ratione carentibus circumdatus: loco potestatum omnium a quibus gestabatur, in ulnis sanctae quidem mulieris et cujus intacta perpetuaque virginitas esset, communis tamen nobiscum naturae, portatus: pro angelicis hymnis et canticis, petitus calumniis, quasi dæmonium haberet, et per dæmoniorum principem dæmonia ejiceret, et populum seduceret; cæteroquin a pueris Hebræorum celebratus, clamantibus: *Benedictus qui venit in nomine Domini* ²¹. Pro loco virginis, nimirum Evæ, perpetuam virginem sanctam matrem suam suscitavit: pro illius pœna, huic salutem per proprium servum Gabrielum misit, in hac salvans quæ illa deliquerat. Pro ligno transgressionis lignum resurrectionis in medio terræ, salutarem crucem suam fixit. Quemadmodum inquit ille carminum divinorum auctor Davides: *Deus noster qui est ante sæcula, salutem operatus est in medio terræ* ²². Pro non illo quidem naturaliter, sed per transgressionem letifero cibo, naturam suam divinam nostrae uniens, cibus vivificus medio in ære pendens omnibus propositus est, et ab omnibus percipitur, ipse nihilominus

²¹ Matth. xxi, 9; Marc. xi, 10; Joan. x, 13. ²² Psal. LXXIII, 12.

(88) Deest aliquid forsanique legendum: ... βουληθεis, ἀποτυχὸν δὲ τῆς ἐλπίδος, nisi aliter locum resarcire velis. EDIT.

ὁ Σωτὴρ. "Ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἕξ μόνον ὥρας· διὰ καὶ ἕκτη ὥρῃ ἐσταυρώθη ὁ Σωτὴρ. Ἔτεροι δὲ τεσσαράκοντα λέγουσιν ἡμέρας ἐνδαιτηθέντα τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐντρυφήσαντα, ἐξωσθῆναι τῇ παραβάσει· ἄς, φησὶν, ἀντεισάγων ὁ Χριστὸς καὶ ἀντισιχῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἐπιεν, τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος ὡς ἄνθρωπος.

Ἀποκρίσις.

Τούτον μὲν τῆς τεσσαρακοστῆς τὸν τρόπον παλαιῶν ἤδη πρόφην· καὶ οὐ δοκεῖ μοι ἀπεικὸς ὑπάρχειν. Ταῦτα γὰρ ἐπομένῃ ἡ θεῖα τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν ὀμήγουρις, ἔπαξ διὰ πάσης τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς περιόδου σὺν σφοδρότατῃ ἀποχῇ βρωμάτων καὶ πραγμάτων νηστεύει, τὴν ἀρχαίαν τοῦ παραδείσου ἐπιζητοῦσα πατρίδα, καὶ τὴν ἐκεῖ ἱμερομένην διαίταν. Ἀνθρώπεθ γὰρ πᾶσι τοῖς τοῦ προπάτορος ἡμῶν ἐφλήμασιν ὁ Χριστὸς. Ἐκείνου γὰρ παρακούσαντος, ἀνθρωπακούει οὗτος μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου. Ἐκείνου πειραζόμενος διὰ τῆς Εὔας ἤδη ἠττημένης τῷ πειράζοντι, τῶν ἀπογορευμάτων ἀπεγεύσατο· οὗτος πειραζόμενος, νηστεύει ἀντιπρυτανεύων τὰς ἐν παραδείσῳ τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἄδὰμ, ἀντεγείρων τῇ τρυφῇ τὴν ἐνδειαν· ἐκείνος θεὸς γενέσθαι βουληθεὶς δὲ (88), καὶ ὑπερ ἦν, ἐτρέπη, ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος, καὶ ἐκ μάκαρος κατὰκριτος· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου βροτὸς γίνεται, μένων θεός, μὴ τραπέις τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα. Ἐκείνος ἐκ παραδείσου εἰς τὸ ἐμπαθεῖς καὶ ἐπίπνον τοῦτο ἐξοικίσθη χωρίον· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου ἐξ οὐρανῶν ἐπιφοιτήσας, τὸν ἐκείνου ἀναλαμβάνεται βίον, ἀντὶ φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου τὸ σκοτεινὸν καὶ ἀφεγγεῖς ἀντρον οἰκῶν· ἀντὶ τῶν νοερῶν καὶ λογικῶν ζώων, ζώοις ἀλόγοις κυκλούμενος· ἀντὶ πασῶν φερουσῶν δυνάμεων, ἀγκάλαις γυναικὸς ἁγίας μὲν, ἀχράντου καὶ ἀλείπειδος, τῆς δὲ κοινῆς ἡμῶν φύσεως, φερόμενος· ἀντὶ ἀγγελικῶν ὄμνων καὶ ψδῶν, συκοφαντούμενος· δαιμόνιον ἔχειν, καὶ ἐν τῷ ἄρχοντι δαιμονίων ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, καὶ πλανᾶν τοὺς δχλους· παισὶν Ἑβραίων ἀνυμνούμενος βωόντων, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνόματι Κυρίου*. Ἀντὶ παρθένου τῆς Εὔας ἀλείπειδα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ μητέρα ἀντήγειρεν· ἀντὶ τοῦ ἐκείνης ἐπιτιμίου, ταύτῃ τὸ, *Χαῖρε*, διὰ τοῦ οἰκείου δούλου Γαβριὴλ ἀπέστειλεν, ἐν ταύτῃ τὰ ἐκείνης ἀκούμενος· ἀντὶ ξύλου παραβάσεως, ξύλον ἀναστάσεως ἐν μέσῳ τῆς γῆς· τὸν σωτήριον ἑαυτοῦ σταυρὸν ἔπηξε. Καθὼς φησὶν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· *Ὁ δὲ πρὸ αἰώνων θεὸς ἡμῶν ἐργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*· ἀντὶ τῆς οὐ φύσει ἀλλὰ παρακοῇ θανατηφόρου ἐδωδῆς, τὴν ἑαυτοῦ θείαν φύσιν τῇ ἡμετέρᾳ ἐνώσας, ζωηφόρος ἐδωδὴ πρόκειται κατὰ τὸν ἀέρα ὑπὸ πάντων μετεχόμενος, καὶ μένων ὁ αὐτὸς ἄληκτος, ὁ ὑπὲρ τῶν κατακρίτων κατακριθεὶς ἐκουσίως, ὡς θεὸς καὶ βροτὸς ὁ αὐτός. Ὅσπερ οὖν καὶ γολθὴν ἐψωμίσθη καὶ ἔδει ἄρδεσθαι, ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἄδὰμ βρώσεως

θεανδρικῶς ἀποτινῶνς αὐτοῦ τὰ ἐφλήματα· οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὰς τεσσαράκοντα ὑπὲρ τοσοῦτων ἀντισηκούσθαι ἡμέρας· ἐγὼ δὲ τῆς ἐκείνων ἐξέδος καὶ τῆς ἐμῆς τετραρακοστῆς, τὸν ἐκ τινων οὐκ ἀσήμων γερόντων εἰς ἡμᾶς διαφοιτήσαντα περὶ τούτου λόγον μᾶλλον ἀποδέχομαι, ἐκ τῶν τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου ῥημάτων βεβαιούμενον, τὸν πλείονα χρόνον ἐν παραδείσῳ μακαρίως ζῆσαι τὸν προπάτορα ἡμῶν. Ἐκ προσώπου γὰρ αὐτοῦ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαβρήδην βῶβ, Ἐγὼ δὲ ἔζωω χωρὶς νόμου ποτέ. Οὐκ ἄρα δὲ Παῦλος προῦπήρχε τοῦ νόμου, ὁ ἔσχατος πάντων τῶν τοῦ νόμου φοιτητῶν, οὐδ' αὖ πάλιν χωρὶς τούτου ποτέ νόμου ἦν ἢ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων τὰς νομικὰς μαρτυρίας πάντῃ παρατίθεισιν, ἀλλ' ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδάμ ἀποδουρόμενος εἰκότως, φησὶν, Ἐγὼ δὲ ἔζωω χωρὶς νόμου ποτέ. Σαφέστερον δὲ παριστᾷ ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδάμ ταῦτα βῶων· λευκαίνει τὸ νόημα, οὐκ ἐτι νόμον ἀλλ' ἐντολὴν φάσκων, τὴν δοθεῖσαν τῷ Ἀδάμ ἐθλονότι· Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ὡσαυτὲν δοθείσης, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον, φησὶ, τῇ διὰ παρακοῆς ἐκπτώσει τῆς μακαρίας ζωῆς· ὡς ἐθλον ὑπάρχειν, μὴ αὐτίκα τοῦ γενέσθαι τὸν Ἀδάμ, δοθῆναι τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ μετὰ τινα χρόνον, ἀόριστον δέ.

nampe subjiciens : *Veniente vero mandato (quasi dicit, dato), peccatum revixit ; ego autem mortuus sum*²², videlicet per inobedientiam excidendo beata vita. De quo jam perspicuum est, non mox atque factus erat Adamus, præceptum datum fuisse, sed post aliquod tempus, quod tamen minime definitum habemus.

Quæ sequuntur, usque ad interrogantis personæ verba, non Cæsarii sunt, sed Gregorii Nysseni, amici et coetanei ejus : inserta huic libro per aliquem, qui suæ memoriæ consulere vellet, et uno loco duorum scriptorum explicationes habere. Deprehendimus consimilia deinceps quoque occurrere, ubi nos suis locis, quæ inserta sint, indicabimus. Sunt autem hæc descripta e libro Nysseni, qui est De hominis opificio, cap. 19, 20, sed multum variant.

Ἡ δοθεῖσα ἐντολὴ ἐν παραδείσῳ τῷ Ἀδάμ παρὰ τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς ἐκ τοῦ παντὸς ξύλου μεταλήψεως, καὶ τῆς ἀποχῆς τοῦ ξύλου τοῦ ἀπηγορευμένου· τούτῳ ἐστὶ τὸ ξύλον τὸ περιληπτικὸν παντὸς ἀγαθοῦ, ᾧ ὄνομά ἐστι τὸ πᾶν. Αὐτό ἐστὶ τὸ ὄντως ὄν ἀγαθόν, περὶ οὗ Δαβὶδ λέγει, *Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου Σολομῶν δὲ τὴν Σοφίαν*, ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, *ξύλον ζωῆς ὀνομάζων*. Οὐκοῦν ταῦτόν ἐστιν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τῷ πᾶν ξύλον, οὗ τὴν βρῶσιν ὁ Θεὸς προτρέπεται. Ἀντιδιαρεῖ δὲ τούτῳ τὸ ἕτερον ξύλον, οὗ ἢ βρῶσις οὐκ ἰδιαζόντως καλοῦ ἢ κακοῦ, ἀλλὰ σύμμικτος· ἦν κωλύει μὲν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ὄφεις, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευάσῃ τὴν εἰσοδόν. Συμμέμιχται δὲ διὰ τῶν ἐναντίων ὁ καρπὸς τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου κατὰ τοῦτον τὸν λόγον· οἷοι οὗ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον· ἢ γὰρ ἀπρακτος ἂν ἦν ἡ κακία μηδενὶ κεχωρασμένη καλῶ τῷ ἐφελομένῳ τὸν ἀπατώμενον πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Νῦν δὲ σύμμικτός ἐστιν ἐν τῷ βῆθει τὸν κεκρυμμένον κλεθρον ἐχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτῃ καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Οὕτω τὰ ἀμαρτήματα ἐγκεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφθορὰν, αἰρετὰ τοῖς ἀνεπιστάτοις γίνονται, ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδάζουσιν ἐξ ἀπάτης, καὶ ἐπὶ τὸ καλὸν οἱ πολλοὶ ἐν τῷ τὰς αἰσθησεῖς εὐφραίνοντα· χρίνουσι, καὶ τῆς ὁμωνύμου,

æternus manens. Pro damnatis damnatus est sua sponte, tanquam Deus et idem homo. Quemadmodum igitur felle pastus aceto rigatur, ejus cibi causa quem Adamus sumpserat, dum homo in divina natura illius debita dependit : ita mihi videntur et hi quadraginta dies pro totidem diebus rependi. Sed tamen pro illorum numero senario et meo quadragenario, profectam ad nos a quibusdam haud obscuris senibus de hoc rationem, cujus fundamentum eximii Apostoli verbis nititur, recipere malo ; quod nimirum longiore temporis spatio in paradiso beate primus ille parens noster vixerit. Nam in ejus persona divus Apostolus aperte clamat : *Ego vero vivebam absque lege aliquando*²³. Non fuit utique Paulus ante legem, qui fuit omnium discipulorum legis postremus. Neque item aliquando absque hac erat aut fuit. Nam et Evangelium prædicans legalia testimonia ubique adducit : nimirum in Adami persona merito conqueritur, dicens : *Ego vero vivebam absque lege aliquando*. Manifestius autem declarat hæc in persona se Adami proferre, cum ad illustrandum horum verborum intellectum, non amplius inde legem, sed præceptum vocat quod Adamo datum erat, hæc

Porro datum illud Adamo præceptum in paradiso divinitus, spectabat fruitionem omnis ligni, et abstinentiam a ligno vetito. Hoc illud est lignum, quod complectitur omne bonum, cui nomen est, omne. Hoc nimirum illud verè bonum est, de quo Davides inquit : *Oblectare in Domino*²⁴. Et Solomon, Sapientiam, quæ est Dominus, *lignum vitæ* nominat²⁵. Proinde idem est cum ligno vitæ illud, *Omne lignum*²⁶, ad cujus fruitionem Deus exhortatur. Ex opposito vero discernit ab hoc aliud lignum, cujus fructio non est proprie boni vel mali, sed commista : quam prohibet quidem princeps vitæ, suadet vero serpens ut morti aditum parat. Mistus est autem per contraria fructus ligni vetiti, hac ratione, quod non nude nobis propositum est malum secundum propriam naturam apparens ; nam irrita foret malitia, nullo colorata bono, quod hominem deceptum ad concupiscentiam sui pelliceret. Nunc autem mista est, in fundo habens absconditam perniciem, in apparente vero partè speciem quamdam boni, ostentans. Ita peccata occultum iuteritum intra se habentia, incautis accepta fiunt, studiose usurpata pro bono ex deceptione : et inter bona multi quæ sensus exhilarant, referunt : propter communionem nominis, tum ejus quod re vera bonum est, tum quod bonum esse putatur. Qua

²² Rom. vii, 9. ²³ ibid. 9, 10. ²⁴ Psal. xxxvii,

4. ²⁵ Prov. iii, 18. ²⁶ Gen. ii, 16.

propter tam ad malum quam ad bonum facta concupiscentia, boni et mali cognitio nominata est. Neque absolute malum dicitur, eo quod bono ornatum sit, neque pure bonum, eo quod subius malum sit absconditum. Nam quod verè bonum est, simplex est; malum autem, varium, dum aliud atque aliud putatur, et per experientiam aliud deprehenditur. Propterea ostendit serpens pravum peccati fructum, non monstrato manifeste malo, sicut a natura habebat. Alias enim homo evidenti malo deceptus non fuisset. Itaque cum per quamdam speciem id quod apparebat, splendide exornasset, apud quam fidem mereri posset mulieri se conspiciendum præbet. *Et vidit*, inquit Moses, *mulier quod bonum esset lignum in cibum*²⁴. Cum vero manducatio illa mortis sit mater facta, sic est cognitio boni et mali lignum illud nominatum, quod per malam letiferorum compositionem adjunctum mel habuit, quia quatenus quidem suaviter afficit sensum, bonum esse videtur; at quatenus perdit a tingentem ac fruentem, prorsus postremum sit malum.

INTERROGATIO CXXIII.

Peccatum, inobedientia omnisque vitiositas nominatur. Ante Adamum autem nullus hominum peccavit; neque enim erat. A quonam igitur perpetratum prius, erat mortuum, et revixit veniente mandato²⁵? nam duorum illorum necessarium erit æquatur alterum; aut statuere te peccati naturam quomdam esse; aut perpetratum ipsum fuisse ab aliquo ante Adamum.

Responsio.

Aperte cum dictione naturæ malorum. Peccatum nihili videtur esse omnis adversus virtutem resistendi conatus et repugnantia. Id autem dico diabolus esse, non natura, sed voluntate ad deterius conversum. Nam ab eo quod calumniatur apud Deum angelorum chorus, convenienti nomine vocatus est diabolus, cum prius esset angelus princeps. Ex ultramundanis autem locis præcipitatus, re ipsa Dei fuit inimicus, nondum adhuc factio aspectabili mundo, cumque nondum esset homo, qui postea ab ipso seductus est. Postquam autem homo conditus est, mox Deum apud Adamum calumniari cœpit, invidiæ crimen ipsi impingens; Adamoque relicto, primum tanquam iusfirmiorem, Evam aggreditur, et inquit: *Quid est quod dixit Deus: Ne comederitis de omni ligno paradisi*²⁶? Simulatas affert quæstiones ille pestifer, ut ex ea disceret, qualis ea foret arbor, cujus cibum prohibuisset Dominus. Neque enim sciebat, de quam arborum, ac cujus gratia præceptum datum esset. Illa vero simplicissima, et antehac natura minime vel vitata vel adulterata, quidnam ille spectaret ignorans, letalem sibi plagam infert; inquit enim: *De omnis quidem ligni in paradiso fructu comedimus, de ligno autem in medio paradisi non comedimus*²⁷. Tum ille Deum incusans, ait: *Novit Deus, quod quocunque die ex eo comederitis, aperientur*

τῷ τε ὄντος, καὶ τῷ δοκούντος καλοῦ. Τοῦτου χάριν ἢ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς τὸ ἀγαθὸν γνωσμένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνώσις ὀνομάσθη, οὕτε ἀπαλύτως κακὸν, διότι περιήθησται τῷ καλῷ, οὕτε καθαρῶς ἀγαθὸν, διότι ὑποκείκρυσται τὸ κακόν. Τὸ γὰρ ὄντως ἀγαθόν, ἀπλοῦν ἐστὶ, τὸ δὲ κακόν, ποικίλον, ἄλλο νομιζόμενον, καὶ ἕτερον διὰ τῆς πειρᾶς ἀναφανόμενον. διὰ τοῦτο προδείκνυσιν ὁ ἕρως τὸν πονηρὸν τῆς ἁμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσει τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς ὑποδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἦπατήθη ὁ ἀνθρώπος τῷ προδήλῳ κακῷ. Ἀλλὰ διὰ τίνος ὥρας τὸ φαινόμενον ἀγλασίας, κιθαρὸς ἐφάνη τῇ γυναικί. Καλεῖσθαι, φησὶν, ἢ γυνή, ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν. Εἰ δὲ βρώσις ἐκείνη, θανάτου μήτηρ ἐγένετο· οὕτω γνωστὸν καλοῦ καὶ κακοῦ τὸ ξύλον ὀνομάσθη ἐκείνω, τὸ κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κάκην, τὴν παραρτηθεῖσαν τῷ μέλιτι· ὁ καθὼ μὲν γλυκαίνει τὴν αἴσθησιν καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθὼ δὲ φθείρει τὴν προσψάμενον, κακὸν παντὸς ἐσχάτων γίνεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΓ'.

Ἄμαρτία ἢ παρακοὴ καὶ πᾶσα κακία ὀνομάζεται, πρὸ δὲ τοῦ Ἀδάμ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἥμαρτεν· ὅστε γὰρ ἦν. Ὑπὸ τίνος οὖν πραχθεῖσα προῦπήρχε νεκρὰ, καὶ ἀνέζησεν ἐλευθέρως τῆς ἐντολῆς; τῶν δύο γὰρ τὸ ἕτερον, ἢ φύσιν ὑποτιθεσθαι ἁμαρτίας ὑπάρχειν, ἢ πραχθεῖσαν αὐτὴν ὑπὸ τίνος πρὸ τοῦ Ἀδάμ.

Ἀπόκρισις.

Ἄκαγε φύσιν λέγειν τῶν κακῶν· ἁμαρτία δὲ μοι δοκεῖ πᾶσα τοῦ κρείττονος ἀντίστασις καὶ ἀντιπαράταξις. Ταύτην δὲ φημι ὑπάρχειν τὸν διάβολον, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπέντα. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν Θεῷ τὰς τῶν ἀγγέλων χορείας, φερωνύμως ἐκλήθη διάβολος, ὑπάρχων ἀρχ-ἀγγελος. Τῶν δὲ ὑπερκοσμίων καταβράγεις, ὑπῆρχε τῇ πράξει ἐχθρὸς, μῆτις γενομένου τοῦ ὄρατου τοῦτου κόσμου, μὴδὲ ὑπάρχοντος τοῦ παρ' αὐτοῦ ὑπαχθέντος ἀνθρώπου. Γενομένου δὲ αὐθις διαβάλλει τῷ Ἀδάμ τὸν Θεὸν, βασκανίας αὐτῷ καταληρῶν, καὶ ἀφελὲς τὸν Ἀδάμ, πρῶτον ἀσθενεστέρῃ τῇ Εὐᾷ προσέρχεται, καὶ φησι, *Τί, ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ;* Εἰρωνικὰς δὲ προσάγει τὰς παύσεις ὁ ἀλιτήριος, ἵνα παρ' ἐκείνης παιδευθῆ ποιὸν τὸ φυτὸν, οὐ τὴν βρώσιν ἐκώλυσεν ὁ Κύριος. Οὐ γὰρ ἠπίστατο πίνει τῶν φυτῶν ἢ τίνος χάριν ἢ ἐντολὴ ἐπήρηται. Ἡ δὲ ἀπλουστάτη καὶ τέως ἀνόθευτος φύσις ἀγνωοῦσα τὸ σκοπούμενον, κείραν ἑαυτῇ πληγὴν δίδωσι. Φησὶ γὰρ, *Ἀπὸ παντὸς μὲν γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγεσθε, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου οὐ φαγεσθε.* Ὁ δὲ φησι διαβάλλων τὸν Θεὸν, *Εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἦ ὁ ἄρ ἡμέρα φαγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιγῆσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἐσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν,* καὶ διὰ τοῦτο ἐκώλυσεν. Πείθει οὕτως τὴν

²⁴ Gen. III, 6. ²⁵ Rom. VII, 9. ²⁶ Gen. III, 4.

²⁷ ibid. 2.

τάλαιναν ἐδεσθαι τοῦ ἀπηγορευμένου, καὶ δὲ ἐκείνης χειροῦται τὸν ἄνδρα, ὄρεγομένους θεότητος. Γυμνώσας τοίνυν αὐτοὺς καὶ ὦν εἶγοντο ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ μακαριότητος, ἀνέζησε τῇ πράξει ὁ μισόθεος καὶ ἀνθρωποκτόνος· καὶ αὖθις διαβάλλει Θεῷ τὸν ἀνθρώπον παραβάνα. Γράφει δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ θεὸς νομοθέτης, τῆς διαβολῆς αὐτοῦ τὰ ῥήματα· ἐν ᾧ δὴ ἐκτραγυῶν τὸν δόλιον. Φησὶ γοῦν διαβάλλων Θεῷ τὸν Ἄδᾶμ ὁ διάβολος· *Καὶ ἔφαθον Ἰακώβ, καὶ ἐπεκλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημέτος. Ἐλιπάρθη γάρ, φησὶν, ἐκαχύνθη, ἐκλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ Ἰακώβ ἐποίησεν, εἰς κρεωδορίαν καὶ παροινίαν αὐτὸν ἐκκυλίσας, εἰθ' οὕτως εἰς εἰδωλολατρείαν αὐτοὺς καταρράξας καθ' ὦν Μωσῆς τὸν Λευὴν ἐξοπίσας, εἰκοσιτρεῖς χιλιάδας τοῦ Ἰακώβ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ δίκην χόρτου ἐδρέψατο. Ἄλλ' ὅμως ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἀτρέπτως κατὰ τὸν διαβληθέντα γενόμενος, ἐπεφοίτησεν ἡμῖν τὸν πολέμιον χειρώσασθαι, ἐν θέᾳ τοῦ ἀπατηθέντος ἀληθῶς γενόμενος, ἵνα μὴ δῶ φάσκω τὸν Ἐχθρὸν, ὅτι βροτοῖς πολεμήσας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἤττημαι, αὐτὸς βροτὸς γίνεται μένων Θεός, καὶ ἤκει πολεμῶν ὑπὲρ βροτῶν. Ὅπερ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ἤδη ὁ τῶν θείων μελωδὸς Δαβὶδ προεφήτευσεν· *Ἐύλογημέτος γάρ, φησὶν, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τίς οὗτος, ὧ θεοπέσις; Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. Καὶ τίνος χάριν ὁ Θεὸς βροτὸς γίνεται, ὧ Δαβὶδ; Τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν, φησὶν, καὶ ἐδικητὴν τὸν διάβολον. Διαβάλλει γὰρ Θεῷ τὰ πάντα, καὶ ἄλλοις ἐκείνον, καὶ ἐκατέρωθεν τὴν ἐδικήσιν ὑποτίθειται. Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ καὶ τοῦ Θεοῦ ἀμφιμάκως ποιεῖ· Θεῷ μὲν φάσκων, *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν,* ἢ ἐν παρουσίᾳ πολλῆ θωπευόμενος καὶ τρυφῶν; Τῷ δὲ Ἰὼβ φησὶν, *Πῦρ ἔβασεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέδεδό σου πάντα.* Καὶ αὖθις φησὶ τῷ Θεῷ, *Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἀψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· καὶ αὖθις τῷ Ἰὼβ, διὰ τῆς συμβίου, Ἔως πότε διακαρτερήσεις ἀθρῖος ἐπὶ τῆς κοπρίας; ἀλλ' εἰπέ τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτήτα, καὶ ἀπαλλάττει (89) τῶν συνεχόντων δεσπῶν.* Τοῦτον οὖν ἐχθρὸν καὶ ἐδικητὴν καθαιρῶν ὁ Κύριος τῇ θεανδρικῇ αὐτοῦ ἐπιφοιτήσει, φησὶν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω δρωῶν καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* *Ἐκκε δέδι νῶβις ποτεσάτεμ καλκάνδι σὺπερ σερπέντες ἐτ σκορπίονες, ἐτ σὺπερ ὀννεμ ποτεσάτεμ ἰνὶμικὶ 90.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΑ'.

Καὶ εἰ καθέλε τὸν ἐχθρὸν ὁ Κύριος, τίς ἡμῖν πολεμεῖ ἐκάστοις, καὶ πείρασμοῖς ἀδοκῆτοις καὶ ἀμαρτημασι περιβάλλει;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλὰ καὶ οἷός τε ὦν παντελῆ αὐτοῦ ἀφανισμόν καὶ ἀναίρεσιν ποιήσασθαι, οὐκ ἠβουλήθη, διὰ τὸ μὴ

⁸⁹ Gen. iii, 5. ⁹⁰ Deut. xxx, 15. ⁹¹ Psal. cxviii, 26. ⁹² ibid. 27. ⁹³ Job i, 9. ⁹⁴ ibid. 16. ⁹⁵ Job ii, 4, 5. ⁹⁶ ibid. 9. ⁹⁷ Luc. x, 19.

(89) Καὶ ἀπαλλάττει. Sic. An rescribendum ἀπαλλάττου? Cæterum hæc verba in Bibliis non

*oculi vestri, et eritis tanquam dii, scientes bonum et malum*⁸⁹, ideoque prohibuit. Hoc modo persuadet miseræ, ut quod velitum erat comederet, et per illam capit virum: appetentem utrumque divinitatem. Postquam igitur spoliavit ipsos etiam iis quæ habebant, nimirum immortalitate, incorruptibilitate et beatitudine: re ipsa reviviscit hostis ille Dei et homicida; moxque apud Deum, hominem qui transgressus erat, accusat. Exponit autem Moses, ille Dei spectator et legislator divinus, ipsa calumnix diaboli verba, fraudulentum illum tragice describens. His enim diabolus apud ipsum verbis Adamum coram Deo incusans utitur: *Et comedit Jacobus, et saturatus est, et recalcitravit dilectus, Impingnatus enim est, inquit, et incrassatus est, dilatatus est, et dereliquit Deum conditorem suum, et recessit a Deo servatore suo*⁹⁰. Hoc enim et Jacobi posteris fecit, cum eos ad saturitatem carnis et vinolentiam flexisset, ac deinde ad idololatriam præcipitasset: de quibus Moses, cum armasset Levitas, viginti tria millia Jacobitarum uno die in deserto graminis instar demessuit. Nihilominus humani generis amator Deus, erga eum qui accusatus erat, haudquaquam mutatus, ad nos venit ut hostem caperet, in ejus forma qui deceptus erat, vere natus. Atque ne hosti occasionem daret dicendi, Mortales oppugnans a Deo superatus sum: ipse mortalis fit, manens Deus, et venit ut pro mortalibus hominibus pugnet. Id quod jam ante quingentos annos prædixerat vates ille divinatorumque carminum auctor Davides: *Benedictus enim, inquit, qui venit in nomine Domini*⁹¹. Quisnam est ille, vates divine? *Dominus Deus, et apparuit nobis*⁹². At cujus gratia Deus immortalis fit, mi Davides? Ad destruendum, inquit, inimicam et exactorem diabololum. Criminator enim apud Deum omnia, et apud alios illum, et utrisque ultionem suggerit. Id quod et erga Jobum, et erga Deum utrinque malitiose facit. Ad Deum quidem dicens: *Num gratis colit Jobus Deum?*⁹³, aut in multa facultatum possessione fovetur atque delicitur? Ad Jobum autem inquit: *Ignis de caelo decidit, et absumpsit omnes facultates tuas*⁹⁴. Iterumque inquit ad Deum: *Non tantum hoc, sed mitte manum tuam, et tange ossa ejus et carnes ejus*⁹⁵. Et iterum ad Jobum per vitæ consortem: *Quandiu perseverabis sub dio in stercore? quin dic verbum aliquod ad Dominum, et morere, ut libereris a malis quæ te delinunt*⁹⁶. Hunc igitur inimicum et exactorem volens Dominus per divinitatis in carnem adventum, inquit:

INTERROGATIO CXXIV.

Quod si sustulit inimicum Dominus, quis nostrum quemlibet oppugnat, et tentationibus improvisis atque peccatis involvit?

Responsio.

Atqui licet Deus omnimodam ejus extinctionem atque sublationem facere posset, noluit hoc tamen

exstant. LXX habent: . . . ἀλλ' εἰπὸν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελευτήτα. Edit.

atque irreprehensibili vivendi rationi? Simul da veniam non cohærenti cum superioribus interrogationi. Non enim tentandi gratia hoc facio.

Responsio.

Non ipsum, sed quæ ipsius erant, non tradidit, sed concessit, exercens Jobum ipsum ad fortitudinem, et abducens per res luteas carnis expertam adversarium a tentatione hominis justi.

INTERROGATIO CXXI.

Recte dixisti, non ipsum, sed quæ ipsius erant, tradita fuisse. Quid igitur? an non ipse erat qui vermibus perfodiebatur, et ab eis comedebatur, et saniem testa radebat?

Responsio.

Minime per corporea vulnera lædebatur animus: nec vermes, licet utrem perforarent, intus repositum thesaurum adoriri poterant. Non enim corpus Jobus erat, sed Jobus erat ipsa vis animi rationis particeps; Jobi vero, corpus; corporis, res aliæ terrestres cognatæ. Nam in anima rationali mens est scientiæ rationalis capax. Quod autem rationis est experta, sensu caret et luteum est. Nihilominus propter comminationem eorum quæ diversi sunt generis, et unionem animalium rationalium, merito appellatur homo. Concedit igitur Deus hosti externa, ut innotescant omnibus interiora regis sceptri, suis fulgoribus obscurantia purpuram spectabilem et diadema. Præerat enim solus regioni Usitarum cum imperio, priusquam a vermibus perforaretur carnis ipsius domicilium, et illustraretur orbis per declaratam in ipso patientiam. Denudatur ergo strenua viri virtus cum existimaret hostis cum copia facultatum mirifice delectari, ac illarum cura velut assentando corruptum Deo dicturum convicium. Quapropter exposcit ipsius facultates, quibus postquam spoliasset ipsum, et a scopo aberrasset, concutit, charissimis liberis una cum ipso convivium celebrantibus, totam domum, ac repente mensam in sepulcrum tumultuarium commutat. Infecta autem re, cum turpitudine sic etiam repulsus, alias admovet divinæ civitati machinas, cujus cives cogitationes erant, iterum adversus hostem in aciem progredientes. Nam postquam omnibus spoliasset hominem justum diabolus, neque flexisset ad blasphemiam (hoc enim erat, quod summo studio quærebat), ipsummet deinceps exposcit, et ad Deum inquit: *Mitte manum tuam, et tange carnes ejus et ossa ejus, ac vide num in faciem tibi non tam benedicturus sit, quam maledicturus* ⁸⁵ } Confidens autem viro justo qui corda scrutatur Deus, et omnem affectum misericordiarum prætextum deponit, ne putaretur a diabolo parce tangendus justus, simulque fretus pugile suo, et illius adversarium vituperans, quasi carne et sanguine inferior ille

⁸⁵ Job 11, 5.

(85*) Οὐκ. . . οὐ παρέδωκεν. Delenda videtur secunda negatio, repetita fortasse ex postrema syllaba præcedentis αὐτοῦ. Verum ἐπέχω. Interdum enim hæc particula πνευματικῶς usurpatur, ut docet Bu-

καὶ ἀμέμπτω πολιτείᾳ; καὶ συγχώρησον τῇ ἀνακολούθῳ ἐρωτήσει· οὐ γὰρ πειράζων τοῦτο ποιῶ.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ, οὐ παρέδωκεν(85*), ἀλλὰ συνεχώρησεν, γυμνάζων πρὸς ἀνδρείαν, καὶ ἐπέχω δια πηλοῦ τὸν ἄσκαρον ἀνταγωνιστὴν τοῦ δικαίου.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΑ'.

Καλῶς εἴρηκας, μὴ αὐτὸν, ἀλλὰ τ' αὐτοῦ παραδέσθαι. Τί οὖν; οὐκ αὐτὸς οὖν (86) ὁ τοῖς σκώληξι συνηλούμενος (87), καὶ ὅτ' αὐτῶν κατεσθίόμενος, καὶ τὸν ἰχώρα ξέων ὀστράκῳ;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τῇ σωματικῇ τρώσει τὴν ψυχὴν ἐτρώθη· οὐδ' αὐτὸν θύλακον διατρήσαντες, τῷ ἐγκειμένῳ θησαυρῷ προσβαλεῖν ἴσχυσαν. Οὐ γὰρ ἰὼδ τὸ σῶμα, ἀλλὰ ἰὼδ τὸ λογικόν, ἐκείνου δὲ τὸ σῶμα, τούτου δὲ τὰ ἐκ γῆς σύμφυλα. Εἰ μὲν γὰρ ψυχὴ λογικὴ νοῦ καὶ ἐπιστήμης, λογικὴ τε καὶ δεκτικὴ, τὸ δὲ βλογον, ἀναίσθητον καὶ πηλοῦδες· ἀλλὰ τῇ συγκράσει τῶν ἑτερογενῶν καὶ ἐνώσει ζώων λογικῶν προσαγορεύεται εἰκότως ὁ βροτός. Συγχωρεῖ οὖν ὁ θεὸς τῷ πολέμῳ τὰ ξέω, ὅπως γνωσθῇ πᾶσι τὰ ἐνδότερα τοῦ βασιλείως σκήπτρα ἐπισκοτούντα ταῖς ἀστραπαῖς τὴν ὀρωμένην ἀλουργίᾳ καὶ διάδημα. Μόνης γὰρ τῆς Αὐσιτῶν χώρας ἐβασίλευε, πρὶν τοῖς ἐρπετοῖς διατρηθῆναι τῆς σαρκὸς τὰς καλύβας, καὶ ἀστραφθῆναι τὴν οἰκουμένην τῇ ἐκείθεν ὑπομονῇ. Παραγυμνοῦται οὖν τῆς γενναίας, τοῦ πολέμου δοκοῦντος τῇ παρουσίᾳ ἐπιγάννουσθαι τῶν κτημάτων, καὶ τῇ ἐκείνων θεραπείᾳ θωπευόμενον μὴ βλασφημεῖν. Διὸ ἐξαιτεῖται μὲν αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα, ἐκείνων δὲ γυμνώσας αὐτὸν, καὶ ἀστοχῆσας τοῦ σκοποῦ, ἐπικατασελεῖ τοῖς φιλότοις παισὶ συνεσθιόμενοις τὴν οἰκίαν, αὐτοσχέδιον τάφον αὐτοῖς τὴν τράπεζαν ἐργασάμενος. Ἄπρακτος δὲ καὶ οὕτως μετ' αἰσχύνῃς ἀποκρουσθεὶς, λοιπὸν τῇ θείᾳ πόλει προσάγει τὰ μηχανήματα· ἦς οὐ πολὺται λογισμοὶ αἰθῆς τῷ πολέμῳ παρατάττονται. Μετὰ γὰρ τὸ πάντα ἀφελῆσθαι τοῦ δικαίου ὁ διάβολος, καὶ μὴ κλίνας αὐτὸν εἰς βλασφημίαν (τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ μόνον ἦν περισπούδαστον), αὐτὸν λοιπὸν ἐκείνον ἐξαιτεῖ, καὶ φησὶ τῷ Θεῷ· Ἄπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ, εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σου ἐβλογησῇ, ὡσανεὶ βλασφημησῇ. Θαρρῶν δὲ τῷ δικαίῳ ὁ τὰς καρδίας ἐμβατεύων θεός, καὶ πᾶσαν προσπάθειαν ἢ φειδύς πρόφασιν περιαιρούμενος, μὴ ποτε νομισθῇ τῷ δόλῳ φειδόμενως ἀφασθαι τοῦ δικαίου· ἅμα δὲ καὶ θαρρῶν τῷ οἰκείῳ ἀγωνιστῇ, καὶ οὐειδίξων αὐτοῦ τὸν ἀντίπαλον, τὸν καυχώμενον καὶ λέγοντα· Τῇ ἰσχύϊ μου ἄσκαρον, καὶ τῇ χεῖρὶ μου καθελῶ θρῶα ἐθνῶν, καὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην περιλήψομαι, καὶ ἄρῳ ὡς

dæus *Comment. ling. Gr. p. m. 432.*

(86) Οὐκ. Forte ἦν. Εδῖτ.

(87) Συνηλούμενος. Forte συνεσθιόμενος. Id.

ἐγκαταλελειμμένα ὦν. Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν ἀναθήσομαι, θήσω ἐπὶ τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Οἶονε γελῶν αὐτοῦ τὴν ἀλαζονεῖαν ὁ Θεὸς, καὶ φάσκων· Τί κομπάζεις, ὦ μιὰρὲ διάβολε; ἰδοὺ εἰς τῶν αἰκετῶν μου πηλίνος, χότιδος, εὐτελής, τὴν φύσιν βροτῆς, οὐκ ἀγγελος (ὄβρις γὰρ ἀγγέλου πρὸς σὲ ἀγωνίζεσθαι, τὸν μηδὲ πηλοῦ περιεσόμενον)· Ἰδοὺ, φησί, παραδιδόμενον αὐτὸν ἐν τῇ χειρὶ σου, οἶονε δέσιμον καὶ κάτω κείμενον. Εἰ ἄρα περιέση αὐτοῦ τῆς ὑψηλῆς διανοίας, πολιορκῶν αὐτὸν καὶ τοξεύων ἐν τῷ σώματι. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; οἶονε βέλος στέρβοτέρως προσπεσὼν ἀπεκρούσθη ἀπρακτος ὁ ἀλαζῶν καὶ θεὸς ὑπάρχειν οἴομενος σαρκὶ ἡττηθεὶς καὶ αἵματι. Οὐ γὰρ ἰσχυσε πολιορκῶν καὶ τοξεύων τὴν θέλαν τοῦ σώματος πόλιν, ἢ τίνα τῶν πολιτῶν λογισμῶν χειρώσασθαι· οὐδὲ τῶν ἐπὶ τῶν πυλῶν τοῦ στόματός τίνα ἀναίρειν. Ἐν τοῦτοις γὰρ πᾶσι τοῖς συμβεθεκῶσιν αὐτῷ, οὐδὲ ἐν τοῖς χελεῖσιν αὐτοῦ ἡμαρτιν Ἰὼβ ἐναντίον Κυρίου. Ἀλλὰ βλασφημησάτω ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ πολεμίου, τοῦναντίον ἱποίσει, φάσκων, Κύριος ἔδωκε, Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου ἐβλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Οὐ προδίδοται οὖν, ἀλλὰ προβάλλεται ἀγωνιστῆς καὶ παιδευτῆς ἀνδρείας, καὶ ἐν τοῖς ἀλγεῖνοις τοῦ βίου εὐχαριστίας.

*abstulit; ut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula*¹⁵. Non proditur igitur, sed proponitur ut pugil et magister fortitudinis, et gratiarum actionis in adversitatibus hujus vita.

Τέσσαρας οὖν παιδείας τρόπους ἴσμεν· τὴν μὲν δι' ἁμαρτίας ἡμῖν πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην (Πολλοὶ γὰρ αἱ μαστιγῆες τοῦ ἁμαρτωλοῦ, φησὶν ὁ Δαβὶδ), τὴν δὲ δι' ὑπερηφανίας καὶ τύφου καθαίρειν, τὴν ὀθῆσιν ἥτοι κορύφωσιν τῆς ψυχῆς καταστέλλουσαν· Ὑπερηφάνους γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται. Ἔτεροι δὲ διαλανθάνουσιν ἀρετὴν καὶ ἀνδρείαν πρὸς τὸ μιμησάσθαι τοὺς ὁρῶντας. Οὐδεὶς γὰρ ἄπτει λύχνον καὶ τίθεισιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον ἢ τὴν κλίνην, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα φαίνη πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, φησὶν ὁ Κύριος· οἶονε λέγων, διὰ τοῦτο πυρσοῦ ἔκην ἐξήψα τὸν Ἰὼβ, καὶ ἐξω τοῦ ἄστεος ἐπὶ λυχνίαν τῆς κοκρίας ἐθέμην, φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκουμένῃ. τὴν δὲ παντελῆ κατάλειψιν παρὰ Θεοῦ δι' ἰσχάτην κακίαν καὶ ἀμιγῆ καθόλου τοῦ κρείττους· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ καὶ τοῦδα συμβέθεκον, ἀπολείπει παραδοθῆναι διὰ ἀμετάθετον πονηρίαν. Ἀποστρέψω γὰρ τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ δεῖξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐκ' ἰσχυαίων, φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τῆς Μωσέως γλώττης. Ἀλλ' οὖν γε τῇ παιδείᾳ τὸν Ναβουχοδονόσορ ἀνασφιλαντα, καὶ τῆς παροιίας ἐκνήψαντα οὐκ ἀποθεῖται ὁ ἀπώσθεος Θεός· ἀλλὰ πάλιν αὐτῷ τὴν βασιλείαν ἀπέδωκεν, ἀλουργίᾳ φαιδρύνας καὶ διαδήματι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΒ΄.

Πόσας ἡμέρας διέτριψεν ὁ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ; ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἱστορούντων τὰ κατ' αὐτὸν, οἱ μὲν λέγουσιν, ἕξ ἡμέρας· οἱ δὲ, φησὶ, ἕκτη ἡμέρᾳ ἦλθεν

¹⁵ Isa. x, 13, 14. ¹⁶ Isa. xiv, 13, 14. ¹⁷ Job ii, 6. ¹⁸ Job i, 21. ¹⁹ Psal. xxxi, 10. ²⁰ Jac. iv, 6; I Pet. v, 5. ²¹ Matth. v, 15. ²² Deut. xxxii, 20,

foret, qui carnis erat expers et gloriabatur atque dicebat: *Robore meo faciam, et manu mea destruiam terminos gentium, et orbem terrarum totum capiam, et tollam veluti derelicta ova*¹⁵. Ascendam supra sidera, ponam supra nubes solium meum, et ero similis Altissimo¹⁶. Quasi ergo ridens ipsius arrogantiam Deus, inquit: Quid, o miser diabole, gloriaris? Ecce unus est hic servorum meorum, isque luteus, pulvereus, vilis a natura mortalisque homo, non angelus (turpe nimirum fuerit cum angelo te certare, qui ne quidem luto superior eris). *Ecce, inquit, trado ipsum in manum tuam*¹⁷, quasi victum et prostratum. Vide num excelsum illius animum superare possis, expugnans ipsum et in corpore jaculis conficiens. Quid secundum hæc fit? veluti jaculum validius invectus, repulsus est infecta re superbus et arrogans ille, quique se deum esse putabat, a carne superatus est et sanguine. Non enim potuit oppugnando sagittisque feriendo divinam corporis illius civitatem, aut aliquem civium, nempe cogitationum, capere, neque quemquam in portis oris occidere. In omnibus enim illis quæ acciderunt ei, non admisit ullum peccatum Jobus labiis suis adversus Dominum; sed hoste impellente, ut Deo convicium faceret, diverso se modo gerebat, dicens: *Dominus dedit, Dominus*

*Domini benedictum in sæcula*¹⁸. Non proditur igitur, Quatuor igitur modos castigationis scimus. Nam alia quidem propter peccata nobis ad correctionem adhibetur (*Multa enim flagella sunt peccatoris*¹⁹, inquit Davides). Alia vero superbiam et fastum dejicit, hoc est, elevationem ac tumorem animi comprimit. *Superbis enim Dominus resistit*²⁰. Alii autem latentem virtutem et fortitudinem ostendunt, ut eam spectatores imitentur. *Nullus enim accendit lucernam, et ponit eam subter modium aut letotum, sed super candelabrum: ut luceat omnibus qui sunt in domo*, inquit Dominus²¹: quasi dicat: Propter hoc instar facis accendi Jobum, et extra civitatem super candelabrum stercorem posui, ut luceat omnibus in orbe terrarum. Alia denique castigatio est, in universum a Deo deseri propter extremam nequitiam et improbitatem, cui nihil omnino admistum est boni: quod et Pharaoni, et Nabuchodonosori, et Judæ contigit, ut in exilium traderentur propter inemendabilem malitiam. *Avertam enim ab ipsis faciem meam, et ostendam quid cum ipsis futurum sit in novissimis*, inquit Deus per linguam Moysi²². Verumtamen Nabuchodonosorem per disciplinam cautiozem redditum, et ex temulentia sobrium factum non rejicit qui rejectus ab ipso erat, Deus: sed rursus illi regnum restituit, purpura exhilarans ipsum et diademate.

INTERROGATIO CXXH.

Quot dies in paradiso exegit Adamus? Siquidem multi qui ejus gesta memoriæ produnt, partim quidem tradunt dies sex; ideoque, ut aiunt, sexto die

venit Servator. Alii vero sex tantum dicunt horas; ideoque sexta hora crucifixus Servator. Alii quadraginta dies asserunt, quos in paradiso habitaverit, et in deliciis egerit, unde propter transgressionem expulsus sit: quos aiunt retulisse Christam et compensasse, quo tempore per quadraginta dies neque comedit neque bibit, in deserto a diabolo velut homo tentatus.

Responsio.

Quod quadraginta dierum tempus attinet, id vero et ipse jam antea tradidi, ac videtur mihi haud absimile vero esse. Nam hoc imitans sacer Ecclesie nostræ cœtus, semel per totum anni ambitum, cum abstinentia severissima tam ciborum quam rerum jejumat, pristinam paradisi patriam, et desiderabilem illius victum desiderio maximo expetens. Nimirum vicissim cunctis primi parentis nostri debitis Christus se subiecit. Cum ille dicto non fuerit audiens, vicissim hic obediit usque ad crucem et mortem. Ille tentatus per Evam, cum illa jam a tentatore superata esset, gustavit de vitellis: hic tentatus jejumat, compensans quadraginta exactos in paradiso dies a primo parente nostro Adamo, et pro deliciis ad inopiam nos excitans. Ille deus fieri volens, frustratus spe sua, etiam id mutatus amisit quod prius erat, ex immortalis mortalis factus, et ex beato damnatus: hic pro illo mortalis fit, manens Deus, ratione naturæ non mutatus, neque factus alius ratione divinitatis. Ille ex paradiso in hunc ærumnosum laboriosumque locum expulsus est: hic ejus causa de cœlis adveniens, illius assumit vitam, pro luce inaccessa tenebrosam hanc et obscuram speluncam habitans: vice intellectilium et ratione præditorum animalium, animalibus ratione carentibus circumdatus: loco potestatum omnium a quibus gestabatur, in ulnis sanctæ quidem mulieris et cujus intacta perpetuaque virginitas esset, communis tamen nobiscum naturæ, portatus: pro angelicis hymnis et canticis, petitus calumniis, quasi dæmonium haberet, et per dæmoniorum principem dæmonia ejiceret, et populum adduceret; cæteroquin a pueris Hebræorum celebratus, clamantibus: *Benedictus qui venit in nomine Domini* ²¹. Pro loco virginis, nimirum Evæ, perpetuam virginem sanctam matrem suam suscitavit: pro illius pœna, huic salutem per proprium servum Gabrielem misit, in hac sanans quæ illa deliquerat. Pro ligno transgressionis lignum resurrectionis in medio terræ, salutarem crucem suam fixit. Quemadmodum inquit ille carminum divinorum auctor Davides: *Deus noster qui est ante sæcula, salutem operatus est in medio terræ* ²². Pro non illo quidem naturaliter, sed per transgressionem letifero cibo, naturam suam divinam nostræ uniens, cibus vivificus medio in ære pendens omnibus propositus est, et ab omnibus percipitur, ipse nihilominus

²¹ Matth. xxi, 9; Marc. xi, 10; Joan. x, 13. ²² Psal. LXXIII, 12.

(88) Deest aliquid forsanne legendum: ... βουληθεις, αποτυχων δε της ελπίδος, nisi aliter locum resarcire velis. EDIT.

ὁ Σωτήρ. "Άλλοι δὲ λέγουσιν ἐξ ἑξ ὧρας· διὰ καὶ ἐκτὴ ὥρᾳ ἐσταυρώθη ὁ Σωτήρ. Ἐτεροὶ δὲ τεσσαράκοντα λέγουσιν ἡμέρας ἐνδαιτηθέντα τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐντρύφησαντα, ἐξωσθῆναι τῇ παραβάσει· ἔσ, φησὶν, ἀντεισάγων ὁ Χριστὸς καὶ ἀντιστηκῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ ἐπιεν, τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειραζόμενος ὡς ἄνθρωπος.

Ἀπόκρισις.

Τούτον μὲν τῆς τεσσαρακοστῆς τὸν τρόπον πάλῳ ἤδη προέφη· καὶ οὐ δοκεῖ μοι ἀπεικὸς ὑπάρχειν. Ταῦτα γὰρ ἐπομένῃ ἡ θεῖα τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν ὁμήγουρις, ἀπαξ διὰ πάσης τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς περιόδου σὺν σφοδρατῇ ἀποχῇ βρωμάτων καὶ πραγμάτων νηστεύει, τὴν ἀρχαίαν τοῦ παραδείσου ἐπιζητούσα πατρίδα, καὶ τὴν ἐκεῖ ἱμερομένην διαίταν. Ἀνθρώπη γὰρ πᾶσι τοῖς τοῦ προπάτορος ἡμῶν ἐφλημάσιν ὁ Χριστὸς. Ἐκείνου γὰρ παρακούσαντος, ἀνθρωπακούει οὗτος μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου. Ἐκείνος πειραζόμενος διὰ τῆς Εὔας ἤδη ἠττημένος τῷ πειράζοντι, τῶν ἀπηγορευμένων ἀπεγεύσατο· οὗτος πειραζόμενος, νηστεύει ἀντιπρυτανεύων τὰς ἐν παραδείσῳ τεσσαράκοντα ἡμέρας τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἄδᾶμ, ἀντεγείρων τῇ τρυφῇ τὴν ἔνδειαν· ἐκείνος θεὸς γενέσθαι βουληθεὶς δὲ (88), καὶ ὑπερ ἦν, ἐτράπη, ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος, καὶ ἐκ μάκαρος κατὰκριτος· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου βροτὸς γίνεται, μένων θεός, μὴ τραπέις τὴν φύσιν, μὴ ἀλλοιωθεὶς τὴν θεότητα. Ἐκείνος ἐκ παραδείσου εἰς τὸ ἐμπαθὲς καὶ ἐπίπονον τοῦτο ἐξοικίσθη χωρίον· οὗτος ὑπὲρ ἐκείνου ἐξ οὐρανῶν ἐπιφοιτήσας, τὸν ἐκείνου ἀναλαμβάνεται βίον, ἀντὶ φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου τὸ σκοτεινὸν καὶ ἀφεγγὲς ἀντρον οἰκῶν· ἀντὶ τῶν νοερῶν καὶ λογικῶν ζώων, ζώοις ἀλόγοις κυκλούμενος· ἀντὶ πασῶν φερουσῶν θυνάμεων, ἀγκάλαις γυναικὸς ἁγίας μὲν, ἀχράντου καὶ ἀλείπειδος, τῆς δὲ κοινῆς ἡμῶν φύσεως, φερόμενος· ἀντὶ ἀγγελικῶν ὕμνων καὶ ᾠδῶν, συκοφαντούμενος· δαιμόνιον ἔχειν, καὶ ἐν τῷ ἀρχοντι δαιμονίων ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια, καὶ πλανᾶν τοὺς δχλους· παισὶν Ἑβραίων ἀνυμνούμενος βωόντων, *Εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνόματι Κυρίου*. Ἀντὶ παρθένου τῆς Εὔας ἀλείπειδα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ μητέρα ἀντήγειρεν· ἀντὶ τοῦ ἐκείνης ἐπιτιμίου, ταύτῃ τὸ, *Χαῖρε*, διὰ τοῦ οἰκείου δούλου Γαβριὴλ ἀπέστειλεν, ἐν ταύτῃ τὰ ἐκείνης ἀκούμενος· ἀντὶ ξύλου παραβάσεως, ξύλον ἀναστάσεως ἐν μέσῳ τῆς γῆς, τὸν σωτήριον ἑαυτοῦ σταυρὸν ἔπηξε. Καθὼς φησὶν *Δαβὶδ* ὁ τῶν θεῶν μελωδός· *Ὁ δὲ πρὸ αἰώνων θεὸς ἡμῶν εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*· ἀντὶ τῆς οὐ φύσει ἀλλὰ παρακοῆ θανατηφόρου ἔδωδης, τὴν ἑαυτοῦ θεῖαν φύσιν τῇ ἡμετέρᾳ ἐνώσας, ζωηφόρος ἔδωδῃ πρόκειται κατὰ τὸν ἀέρα ὑπὸ πάντων μετεχόμενος, καὶ μένων ὁ αὐτὸς ἄληκτος, ὁ ὑπὲρ τῶν κατακριτῶν κατακριθεὶς ἐκουσίως, ὡς θεὸς καὶ βροτὸς ὁ αὐτός. Ὅσπερ οὖν καὶ γολθὴν ἐψωμίση καὶ ἔξει ἄρδεταί, ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἄδᾶμ βρώσεως

θεανδρικῶς ἀποτινῶνς αὐτοῦ τὰ ὑπλήματα· οὕτω μοι δοσεῖ καὶ τὰς τεσσαράκοντα ὅπερ τοσοῦτων ἀντισηκουῦσθαι ἡμέρας· ἐγὼ δὲ τῆς ἐκείνων ἐξέδος καὶ τῆς ἐμῆς τετραρακοστῆς, τὸν ἐκ τινων οὐκ ἀσήμων γενόντων εἰς ἡμᾶς διαφορήσαντα περὶ τούτου λόγον μᾶλλον ἀποδέχομαι, ἐκ τῶν τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου ρημάτων βεβαιούμενον, τὸν πλεῖον χρόνον ἐν παραδείσῳ μακαρίως ζῆσαι τὸν προπάτορα ἡμῶν. Ἐκ προσώπου γὰρ αὐτοῦ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διαρρήθην βοᾷ, Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Οὐκ ἄρα δὲ Παῦλος προῦπήργε τοῦ νόμου, ὁ ἔσχατος πάντων τῶν τοῦ νόμου φοιτητῶν, οὐδ' αὖ πάλιν χωρὶς τούτου ποτέ νόμου ἦν ἢ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων τὰς νομικὰς μαρτυρίας πάντη παρατίθεισιν, ἀλλ' ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδάμ ἀποδουρόμενος εἰκότως, φησὶν, Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. Σαφέστερον δὲ παριστᾷ ἐκ προσώπου τοῦ Ἀδάμ ταῦτα βοῶν· λευκαίνει τὸ νόημα, οὐκ ἔτι νόμον ἀλλ' ἐντολὴν φάσκων, τὴν δοθεῖσαν τῷ Ἀδάμ δηλονότι· Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐκτολῆς, ὡσανεὶ δοθείσης, ἡ ἀμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον, φησὶ, τῇ διὰ παρακοῆς ἐκπτώσει τῆς μακαρίας ζωῆς· ὡς δῆλον ὑπάρχειν, μὴ αὐτίκα τοῦ γενέσθαι τὸν Ἀδάμ, δοθῆναι τὴν ἐντολὴν, ἀλλὰ μετὰ τινα χρόνον, ἀόριστον δέ.

nempe subjiciens : *Veniente vero mandato* (quasi dicit, dato), *peccatum revixit ; ego autem mortuus sum*²², videlicet per inobedientiam excidendo beata vita. De quo jam perspicuum est, non mox atque factus erat Adamus, præceptum datum fuisse, sed post aliquod tempus, quod tamen minime definitum habemus.

Quæ sequuntur, usque ad interrogantis personæ verba, non Cæsarii sunt, sed Gregorii Nysseni, amici et coetanei ejus : inserta huic libro per aliquem, qui suæ memoriæ consulere vellet, et uno loco duorum scripturarum explicationes habere. Deprehendimus consimilia deinceps quoque occurrere, ubi nos suis locis, quæ inserta sint, indicabimus. Sunt autem hæc descripta e libro Nysseni, qui est De hominis opificio, cap. 19, 20, sed multum variant.

Ἡ δοθεῖσα ἐντολὴ ἐν παραδείσῳ τῷ Ἀδάμ παρὰ τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς ἐκ τοῦ παντὸς ξύλου μεταλήψεως, καὶ τῆς ἀποχῆς τοῦ ξύλου τοῦ ἀπηγορευμένου· τοῦτό ἐστι τὸ ξύλον τὸ περιληπτικὸν παντὸς ἀγαθοῦ, ᾧ ὄνομά ἐστι τὸ πᾶν. Αὐτό ἐστι τὸ ὄντως ὄν ἀγαθόν, περὶ οὗ Δαβὶδ λέγει, *Κατατρόφησον τοῦ Κυρίου*· Σολομῶν δὲ τὴν Σοφίαν, ἣτις ἐστὶν ὁ Κύριος, *ξύλον ζωῆς* ὀνομάζων. Οὐκοῦν ταῦτόν ἐστιν τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τῷ πᾶν ξύλον, οὗ τὴν βρωῖσιν ὁ θεὸς προτρέπεται. Ἀντιδιαίρει δὲ τούτῳ τὸ ἕτερον ξύλον, οὗ ἡ βρωῖσις οὐκ ἰδιαζόντως καλοῦ ἢ κακοῦ, ἀλλὰ σύμμικτος· ἦν κωλύει μὲν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ὄφρις, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευάσῃ τὴν εἰσοδόν. Συμμέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντίων ὁ καρπὸς τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου κατὰ τοῦτον τὸν λόγον· οἷοι οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον· ἢ γὰρ ἀπρακτος ἂν ἦν ἡ κακία μηδενὶ κεχωσμένη καλῶ τῷ ἐφελομένῳ τὸν ἀπατώμενον πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Νῦν δὲ σύμμικτος ἐστὶν ἐν τῷ βᾶθει τὸν κεχυμένον κλεθρον ἐχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀπάτῃ καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα. Οὕτω τὰ ἀμαρτήματα ἐγκεχυμένην ἔχοντα τὴν διαφθορὰν, αἰρετὰ τοῖς ἀνεπισκέπτοις γίνεται, ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδάζουσιν ἐξ ἀπάτης, καὶ ἐπὶ τὸ καλὸν οἱ πολλοὶ ἐν τῷ τὰς αἰσθησεῖς εὐφραίνοντα· κρίνουσι, καὶ τῆς ὁμωνύμου,

æternus manens. Pro damnatis damnatus est sua sponte, tanquam Deus et idem homo. Quemadmodum igitur felle pastus aceto rigatur, ejus cibi causa quem Adamus sumpserat, dum homo in divina natura illius debita dependit : ita mihi videntur et hi quadraginta dies pro totidem diebus rependi. Sed tamen pro illorum numero senario et meo quadragenario, profectam ad nos a quibusdam haud obscuris senibus de hoc rationem, cujus fundamentum eximii Apostoli verbis nititur, recipere malo ; quod nimirum longiore temporis spatio in paradiso beate primus ille parens noster vixerit. Nam in ejus persona divus Apostolus aperte clamat : *Ego vero vivebam absque lege aliquando*²³. Non fuit utique Paulus ante legem, qui fuit omnium discipulorum legis postremus. Neque item aliquando absque hac erat aut fuit. Nam et Evangelium prædicans legalia testimonia ubique adducit : nimirum in Adami persona merito conqueritur, dicens : *Ego vero vivebam absque lege aliquando*. Manifestius autem declarat hæc in persona se Adami proferre, cum ad illustrandum horum verborum intellectum, non amplius inde legem, sed præceptum vocat quod Adamo datum erat, hæc

Porro datum illud Adamo præceptum in paradiso divinitus, spectabat fruitionem omnis ligni, et abstinentiam a ligno vetito. Hoc illud est lignum, quod complectitur omne bonum, cui nomen est, omne. Hoc nimirum illud vere bonum est, de quo Davides inquit : *Oblectare in Domino*²⁴. Et Solomon, Sapientiam, quæ est Dominus, *lignum vitæ* nominat²⁵. Proinde idem est cum ligno vitæ illud, *Omne lignum*²⁷, ad cujus fruitionem Deus exhortatur. Ex opposito vero discernit ab hoc aliud lignum, cujus fructio non est proprie boni vel mali, sed commista : quam prohibet quidem princeps vitæ, suadet vero serpens ut morti aditum parat. Mistus est autem per contraria fructus ligni vetiti, hac ratione, quod non nude nobis propositum est malum secundum propriam naturam apparens ; nam irrita foret malitia, nullo colorata bono, quod hominem deceptum ad concupiscentiam sui pelliceret. Nunc autem mista est, in fundo habens absconditam perniciem, in apparente vero parte speciem quamdam boni ostentans. Ita peccata occultum iuteritum intra se habentia, incautis accepta fiunt, studiose usurpata pro bono ex deceptione : et inter bona multi quæ sensus exhilarant, referunt : propter communionem nominis, tum ejus quod re vera bonum est, tum quod bonum esse putatur. Qua

²² Rom. vii, 9. ²³ ibid. 9, 10. ²⁴ Psal. xxivi, 4. ²⁵ Prov. iii, 18. ²⁷ Gen. ii, 16.

propter tam ad malum quam ad bonum facta concupiscentia, boni et mali cognitio nominata est. Neque absolute malum dicitur, eo quod bono ornatum sit, neque pure bonum, eo quod subtile malum sit absconditum. Nam quod verè bonum est, simplex est; malum autem, varium, dum aliud atque aliud putatur, et per experientiam aliud deprehenditur. Propterea ostendit serpens pravum peccati fructum, non monstrato manifeste malo, sicut a natura habebat. Alias enim homo evidenti malo deceptus non fuisset. Itaque cum per quamdam speciem id quod apparebat, splendide exornasset, apud quam fidem mereri posset mulieri se conspiciendum præbet. *Et vidit, inquit Moses, mulier quod bonum esset lignum in cibum* ²⁰. Cum vero manducatio illa mortis sit mater facta, sic est cognitio boni et mali lignum illud nominatum, quod per malam letiferorum compositionem adjunctum mel habuit, quia quatenus quidem suaviter afficit sensum, bonum esse videtur; at quatenus perdit attingentem ac fruentem, prorsus postremum sit malum.

INTERROGATIO CXXIII.

Peccatum, inobedientia omnisque vitiositas nominatur. Ante Adamum autem nullus hominum peccavit; neque enim erat. A quoniam igitur perpetratum prius, erat mortuum, et revixit veniente mandato ²¹? nam duorum illorum necessarium erit sequatur alterum; aut statuere te peccati naturam quomdam esse; aut perpetratum ipsum fuisse ab aliquo ante Adamum.

Responsio.

Aperte cum dictione naturæ malorum. Peccatum nihili videtur esse omnis adversus virtutem resistendi conatus et repugnantia. Id autem dico diabolum esse, non natura, sed voluntate ad deterius conversum. Nam ab eo quod calumniatur apud Deum angelorum chorus, convenienti nomine vocatus est diabolus, cum prius esset angelus princeps. Ex ultramundanis autem locis præcipitatus, re ipsa Dei fuit inimicus, nondum adhuc factio aspectabili mundo, cumque nondum esset homo, qui postea ab ipso seductus est. Postquam autem homo conditus est, mox Deum apud Adamum calumniari coepit, invidiæ crimen ipsi impingens; Adamoque relicto, primum tanquam infirmiore, Evam aggreditur, et inquit: *Quid est quod dixit Deus: Ne comederitis de omni ligno paradisi* ²²? Simulatas affert quæstiones ille pestifer, ut ex ea disceret, qualis ea foret arbor, cujus cibum prohibuisset Dominus. Neque enim sciebat, de quam arborum, ac cujus gratia præceptum datum esset. Illa vero simplicissima, et antehac natura minime vel vitiosa vel adulterata, quidnam ille spectaret ignovans, letalem sibi plagam infert; inquit enim: *De omnis quidem ligni in paradiso fructu comedimus, de ligno autem in medio paradisi non comedimus* ²³. Tum ille Deum incusans, ait: *Novit Deus, quod quocumque die ex eo comederitis, aperientur*

τοῦ τε ὄντος καὶ τοῦ δοκοῦντος καλοῦ. Τοῦτου χάριν ἢ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς τὸ ἀγαθὸν γινομένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνώσις ὠνομάσθη, οὔτε ἀπολύτως κακὸν, διότι περιήνθισται τῷ καλῷ, οὔτε καθαρῶς ἀγαθὸν, διότι ὑποκεκρυπται τὸ κακόν. Τὸ γὰρ ὄντως ἀγαθόν, ἀπλοῦν ἐστι, τὸ δὲ κακόν, ποικίλον, ἄλλο νομιζόμενον, καὶ ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀναφανόμενον. Διὰ τοῦτο προδείκνυσιν ὁ ὄφις τὸν πονηρὸν τῆς ἀμαρτίας καρπὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς ὑποδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἦπατήθη ὁ ἀνθρώπος τῷ προδήλῳ κακῷ. Ἀλλὰ διὰ τίνος ὥρας τὸ φαινόμενον ἀγλασας, πιθάνος ἐφάνη τῇ γυναικί. Καλεῖδω, φησὶν, ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν. Εἰ δὲ βρώσις ἐκεῖνη, θανάτου μήτηρ ἐγένετο· οὕτω γνωστὸν καλοῦ καὶ κακοῦ τὸ ξύλον ὠνομάσθη ἐκεῖνο, τὸ κατὰ τὴν τῶν δηλητηρίων κάκην, τὴν παραρτηθεῖσαν τῷ μέλιτι· ὃ καθὼ μὲν γλυκαίνει τὴν αἰσθησὶν καλὸν εἶναι δοκεῖ, καθὼ δὲ φθεῖρει τὸν προσαψάμενον, κακὸν παντὸς ἐσχάτου γίνεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΓ΄.

Ἀμαρτία ἡ παρακοή καὶ πᾶσα κακία ὀνομάζεται, πρὸ δὲ τοῦ Ἀδάμ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἤμαρτεν· οὔτε γὰρ ἦν. Ὑπὸ τίνος οὖνπραχθεῖσα προὔπηρχε νεκρὰ, καὶ ἀνέζησεν ἐλθοῦσης τῆς ἐντολῆς; τῶν δύο γὰρ τὸ ἕτερον, ἢ φύσιν ὑποτιθεσθαι ἀμαρτίας ὑπάρχειν, ἢπραχθεῖσαν αὐτὴν ὑπὸ τίνος πρὸ τοῦ Ἀδάμ.

Ἀποκρίσις.

Ἄπαγε φύσιν λέγειν τῶν κακῶν· ἀμαρτία δὲ μοι δοκεῖ πᾶσα τοῦ κρείττονος ἀντίστασις καὶ ἀντιπαράταξις. Ταύτην δὲ φημι ὑπάρχειν τὸν διάβολον, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει ἐπὶ τὸ χειρὸν τραπέντα. Ἐκ γὰρ τοῦ διαβάλλειν Θεῷ τὰς τῶν ἀγγέλων χορείας, φερωνύμως ἐκλήθη διάβολος, ὑπάρχων ἀρχ-ἀγγελος. Τῶν δὲ ὑπερκοσμίων καταβραβεῖς, ὑπῆρχε τῇ πράξει ἐχθρὸς, μήπῃ γενομένου τοῦ ὄρατου τοῦτου κόσμου, μηδὲ ὑπάρχοντος τοῦ παρ' αὐτοῦ ὑπαχθέντος ἀνθρώπου. Γενομένου δὲ αὐθις διαβάλλει τῷ Ἀδάμ τὸν Θεόν, βασκανίας αὐτῷ καταληρῶν, καὶ ἀφελὲς τὸν Ἀδάμ, πρῶτον ἀσθενεστέρῃ τῇ Εὐᾷ προσέρχεται, καὶ φησι, *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ;* Εἰρωνικὰς δὲ προσάγει τὰς πεύσις ὁ ἀλιτήριος, ἵνα παρ' ἐκείνης παιδευθῇ ποῖον τὸ φυτὸν, οὗ τὴν βρώσιν ἐκώλυεν ὁ Κύριος. Οὐ γὰρ ἠπίστατο τίνας τῶν φυτῶν ἢ τίνος χάριν ἢ ἐντολὴ ἐπήρηται. Ἡ δὲ ἀπλουστάτη καὶ τέως ἀνόθευτος φύσις ἀγνωοῦσα τὸ σκοπούμενον, κAIRIAN ἑαυτῇ πληγὴν δίδωσι. Φησὶ γὰρ, *Ἀπὸ παντὸς μὲν γὰρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγεσθε, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου οὐ φαγεσθε.* Ὁ δὲ φησι διαβάλλων τὸν Θεόν, *Εἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἦ ὁ ἄνθρωπος φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιγῆσονται ὕμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἐσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν,* καὶ διὰ τοῦτο ἐκώλυεν. Πείθει οὕτως τὴν

²⁰ Gen. III, 6. ²¹ Rom. VII, 9. ²² Gen. III, 1.

²³ ibid. 2.

τάλαιναν ἔδεσθαι τοῦ ἀπηγορευμένου, καὶ δι' ἐκείνης χειροῦται τὸν ἄνδρα, ὀρεγομένους θεότητος. Γυμνώσας τοίνυν αὐτοὺς καὶ ὧν εἶχοντο ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ μακαριότητος, ἀνέζησε τῇ πράξει ὁ μισόθεος καὶ ἀνθρωποκτόνος· καὶ αὐθις διαβάλλει Θεῷ τὸν ἄνθρωπον παραβάνα. Γράφει δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ θελος νομοθέτης, τῆς διαβολῆς αὐτοῦ τὰ ῥήματα· ἐν ᾧ δὴ ἐκτραγυῶν τὸν δόλιον. Φησὶ γοῦν διαβάλλων Θεῷ τὸν Ἄδᾰμ ὁ διάβολος· *Καὶ ἔφαθεν Ἰακώβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠραπηνέμος. Ἐλιπάρθη γάρ, φησὶν, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ σωτήρος αὐτοῦ.* Τοῦτο γάρ καὶ τῷ Ἰακώβ ἐποίησεν, εἰς κρωθοριαν καὶ παροινίαν αὐτὸν ἐκκυλίσας, εἶθ' οὐτως εἰς εἰδωλολατρείαν αὐτοὺς καταρράξας καθ' ὧν Μωσῆς τὸν Λευὴν ἐξοπλίσας, εἰκοσιτρεῖς χιλιάδας τοῦ Ἰακώβ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ ὄικην χάρτου ἐδρέψατο. Ἄλλ' ὅμως ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἀτρέπτως κατὰ τὸν διαβληθέντα γενόμενος, ἐπεφοίτησεν ἡμῖν τὸν πολέμιον χειρῶσασθαι. ἐν θέᾳ τοῦ ἀπατηθέντος ἀληθῶς γενόμενος, ἵνα μὴ δῶ φάσκων τὸν Ἐχθρὸν, ὅτι βροτοῖς πολεμήσας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἤττημαι, αὐτὸς βροτὸς γίνεται μένων Θεός, καὶ ἤκει πολεμῶν ὑπὲρ βροτῶν. Ὅπερ πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν ἦδη ὁ τῶν θείων μελωδὸς Δαβὶδ προεφήτευσεν· *Εὐλογημένος γάρ, φησὶν, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τίς οὗτος, ὧ θεσπέσιε; Θεὸς Κύριος, καὶ ἐκφρασθεὶς ἡμῖν. Καὶ τίνας χάριν ὁ Θεὸς βροτὸς γίνεται, ὧ Δαβὶδ; Τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν, φησὶν, καὶ ἐκδικητὴν τὸν διάβολον. Διαβάλλει γάρ Θεῷ τὰ πάντα, καὶ ἄλλοις ἐκείνον, καὶ ἐκατέρους τὴν ἐκδίκησιν ὑποτίθεται. Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ καὶ τοῦ Θεοῦ ἀμφικάκως ποιεῖ· Θεῷ μὲν φάσκων, *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν, ἢ ἐν παρουσίᾳ πολλῆ θωπευόμενος καὶ τρυφῶν;* Τῷ δὲ Ἰὼβ φησιν, *Πῦρ ἐκπεσον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέδετό σου πάντα.* Καὶ αὐθις φησὶ τῷ Θεῷ, *Οὐ μὴν ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἀφαί τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· καὶ αὐθις τῷ Ἰὼβ, διὰ τῆς συμβίου, Ἔως πότε διακαρτερήσεις ἀθρῖος ἐπὶ τῆς κοπρίας; ἀλλ' εἰπέ τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτήτα, καὶ ἀπαλλάττει (89) τῶν συννεχόντων δεινῶν.* Τοῦτον οὖν ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν καθαιρῶν ὁ Κύριος τῇ θεανδρικῇ αὐτοῦ ἐπιφοιτήσει, φησὶν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ κᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* *Hunc igitur inimicum et exactorem tuilens Dominus per divinitatis in carnem adventum, inquit: Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* 26.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΑ'.

Καὶ εἰ καθέκαστον τὸν ἐχθρὸν ὁ Κύριος, τίς ἡμῖν πολεμεῖ ἐκάστοις, καὶ πείρασμοῖς ἀδοκῆτοις καὶ ἀμαρτήμασι περιβάλλει;

Ἀποκρίσις.

Ἄλλὰ καὶ οἷός τε ὧν παντελῆ αὐτοῦ ἀφανισμόν καὶ ἀναίρεσιν ποιήσασθαι, οὐκ ἠδουλήθη, διὰ τὸ μὴ

²⁶ Gen. III, 5. ²⁷ Deut. xxx, 15. ²⁸ Psal. cxviii, 4, 5. ²⁹ ibid. 9. ³⁰ Luc. x, 19.

(89) Καὶ ἀπαλλάττει. Sic. An rescribendum ἀπαλλάττου? Cæterum hæc verba in Bibliis non

oculi vestri, et eritis tanquam dii, scientes bonum et malum 27, ideoque prohibuit. Hoc modo persuadet miseræ, ut quod velitum erat comederet, et per illam capit virum: appetentem utrumque divinitatem. Postquam igitur spoliavit ipsos etiam iis quæ habebant, nimirum immortalitate, incorruptibilitate et beatitudine: re ipsa reviviscit hostis ille Dei et homicida; moxque apud Deum, hominem qui transgressus erat, accusat. Exponit autem Moses, ille Dei spectator et legislator divinus, ipsa calumniæ diaboli verba, fraudulentum illum tragice describens. His enim diabolus apud ipsum verbis Adamum coram Deo incusans utitur: *Et comedit Jacobus, et saturatus est, et recalcitravit dilectus. Impinguatus enim est, inquit, et incrassatus est, dilatatus est, et dereliquit Deum conditorem suum, et recessit a Deo servatore suo* 28. Hoc enim et Jacobi posteris fecit, cum eos ad saturitatem carnis et violentiam flexisset, ac deinde ad idololatricam præcipitasset: de quibus Moses, cum armasset Levitas, viginti tria millia Jacobitarum uno die in deserto graminis instar demessuit. Nihilominus humani generis amator Deus, erga eum qui accusatus erat, haudquaquam mutatus, ad nos venit ut hostem caperet, in ejus forma qui deceptus erat, vere natus. Atque ne hosti occasionem daret dicendi, Mortales oppugnans a Deo superatus sum: ipse mortalis fit, manens Deus, et venit ut pro mortalibus hominibus pugnet. Id quod jam ante quingentos annos prædixerat vates ille divinatorumque carminum auctor Davides: *Benedictus enim, inquit, qui venit in nomine Domini* 29. Quisnam est ille, vates divine? *Dominus Deus, et apparuit nobis* 30. At cujus gratia Deus mortalis fit, mi Davides? Ad destruendum, inquit, inimicum et exactorem diabolium. Criminator enim apud Deum omnia, et apud alios illum, et utrisque ultionem suggerit. Id quod et erga Jobum, et erga Deum utrinque malitiose facit. Ad Deum quidem dicens: *Nam gratis colit Jobus Deum* 31, aut in multa facultatum possessione fovetur atque deliciatur? Ad Jobum autem inquit: *Ignis de cælo decidit, et absumpsit omnes facultates tuas* 32. Iterumque inquit ad Deum: *Non tantum hoc, sed mitte manum tuam, et tange ossa ejus et carnes ejus* 33. Et iterum ad Jobum per vitæ consortem: *Quandiu perseverabis sub dio in stercore? quin dic verbum aliquod ad Dominum, et morere, ut libereris a malis quæ te delinunt* 34. Hunc igitur inimicum et exactorem tuilens Dominus per divinitatis in carnem adventum, inquit: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* 35.

INTERROGATIO CXXIV.

Quod si sustulit inimicum Dominus, quis nostrum quemlibet oppugnat, et tentationibus improvisis atque peccatis involvit?

Responsio.

Atqui licet Deus omnimodam ejus extinctionem atque sublationem facere posset, noluit hoc tamen

26. ²⁷ ibid. 27. ²⁸ Job I, 9. ²⁹ ibid. 16. ³⁰ Job II,

exstant. LXX habent: . . . ἀλλ' εἰπὸν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελευτήτα. Εἶθι.

ne nos in honorati relinqueremur in futura scampiterna vita, si non esset aliquis nobis hic adversarius, adversus quem decertantes velut in stadio præsentis vitæ, remunerationis tempore coronas assequeremur. Percusso autem capite draconis, totum qui post ipsum trahitur comitatum leto dedit, saltem exiguo quodam in ipso motu relicto, ad exercitum nostrum atque virtutis declarationem. Aliquoties enim et nos percusso serpentis capite, arreptentem tractum corporis pueris sericadum relinquimus, simul ipsos ut audaces et adversus feras alacres sint, condocofacimus. Neque enim vel adversus porcos potestatem dæmones habent, quemadmodum sacra Evangelii scriptura docet⁴. Nam autem divinam Christi permissionem, non fuit ausi tangere gregem porcorum Gergesinorum. Permittit autem ipsis Dominus non ut una cum sublevis submergerent gregem, sed ut iis omissis, quo capessere fugam possent, in bruta egredierentur: evidenter nos docens, quod nisi per ipsius divinam et omnia complectentem potestatem custodiremur, vel consimiliter, vel etiam pejus, quam erga porcos, erga nos affecti dæmones forent, qui in hujus vitæ mari periculose navigamus.

INTERROGATIO CXV.

Cum nosset Deus, quod Adamus præceptum transgressurus esset, cur illud ei dedit? vel denique quare transgressorem damnavit morte?

Responsio.

Atqui nisi præceptum, velut præmium certaminis et luctæ statuisset, ac permisisset in arbitrii sui potestate adversarium, non coronaretur, neque deprædicaretur victor. Quod si non mandasset præcepti observationem, et mortem transgressionis pœnam non minatus fuisset, merito in eum qui legem posuit, culpam retulisses. Si vero post mandatum lapsus est, et cecidit factus inobediens, superatum accusa, non eum qui certamen proposuit. Item secundum aliam rationem: Quemadmodum Adamum præcognoscebat transgressurum, similiter præcisebat posteros ejus præstatione præceptorum ab ipso velut victores deprædicatum et coronatum iri; alios quidem tempore pacis per declarationem probate cum virtute vitæ, alios autem tempore persecutionum per perseverantiam pro ipso usque ad mortem. Præcognoscebat enim Abelum justum fore, similiter et Sethum; Enochum transferendum, ne videret mortem; Noam justum futurum; Abrahamum radicem fidei fore, ac patrem multarum gentium. Præterea quod Isaacus servus suus strenuus declarandus esset, præcisebat; quod Jacobus ipsum velut hominem in lucta superaturus esset, et quod corpore soluturus esset latum nervum tacto ejus femore; quod propter temperantiam in custodia carcerum Josephus habitaturus esset; quod factis suis regnum obtenturus; quod ad ducendum exercitum et ferendam legem Moses idoneus futurus esset; quod Jesus Nave filius hostium tropæa ca-

ἀγεράστους ἡμᾶς καταλειφθῆναι ἐν τῇ μελλούσῃ αἰδίῳ ζωῇ, μὴ ὄντος ἡμῖν ἐνταυθα τις ἀνταγῶν, πρὸς ὃν ἀγωνιζομένους ὀνοεῖ ἐν σταδίῳ τῇ παρούσῃ ζωῇ. ἐν τῇ ἀμείβῃ ταύτης στεφάνων ἐπιτυχεῖν. Πλήξας δὲ τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος, ὅλον τὸν συνεπόμενον ὄλεον συναπενέκρωσε, ἀμυδρὰν τινα κίνησιν ἐν αὐτῷ καταλείψας, πρὸς γυμνασίαν ἡμῶν καὶ ἀρετῆς ἐπέδειξεν. Πολλὰς γὰρ καὶ ἡμεῖς τὴν κεφαλὴν τοῦ θρῶος κλήξαντες, τὸν ἐφέρποντα ὄλεον τοῖς παισὶ καλεῖν ἐπιτρέπομεν, ἅμα θαρραῖν καὶ θηρολεκτηῖν αὐτοὺς παιδεύοντες. Ὅτε γὰρ συνὼν ἐβρουσάζειν οἱ δαίμονες, καθὼς ἡ θεία τῶν εὐαγγελικῶν παιδεύει Πυκτῆ. Πρὸ γὰρ τῆς θείας Χριστοῦ συγχωρήσεως, οὐκ ἐτόλμησαν φαῦσαι τῆς τῶν Γεργεσινῶν ἀγέλης συνὼν. Ἐπιτρέπει δὲ αὐτοῖς ὁ Κύριος, οὐχ ἅμα τῶν σοφορῶν ποντῶσαι τὴν ἀγέλην, ἀλλ' ἐκείνους ἐᾶσαι δρασμῶν χρῆσασθαι, κατὰ δὲ τῶν ἀλόγων χωρῆσαι· ἐναργῶς παιδεύων ἡμᾶς, ὡς εἰ μὴ τῇ θεῖᾳ αὐτοῦ καὶ περιεκτικῇ πάντων δυνάμει ἐφρουρούμεθα, παρακλησίως ἢ καὶ χεῖρω τῶν συνὼν οἱ δαίμονες διετίθεντο ἡμᾶς ναυτιλλομένους ἢ θαλασσεύοντας.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΚΕ'.

Γινώσκων ὁ Θεὸς ὅτι μέλλει παραβαίνειν τὴν ἐντολὴν ὁ Ἀδάμ, διατὶ αὐτῷ ἔδωκεν αὐτήν, ἢ πάλιν παραβάνα διατὶ θανάτῳ κατέκρινεν;

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' εἰ μὴ ἔστισεν ὅλον βραβεῖον καὶ πάλαισμα τὴν ἐντολὴν, καὶ εἶασεν αὐτεξούσιον τὸν ἀνταγωνιστὴν, οὐκ ἔστεφανοῦτο, οὐδὲ ἀνεκρηρῦττετο. Εἰ δὲ καὶ μὴ παρεγγύησε φυλάξασθαι, καὶ θάνατον τῇ παραβάσει ἠπειλήσεν, εἰκότως ἤτιώ τὸν θέμενον. Εἰ δὲ μετὰ τὴν παρεγγυήν, ὤλισθεν καὶ πέπτωκε παρακούσας, τοῦ ἠτωμένου κατηγορεῖ, καὶ μὴ τοῦ θεμένου τὸν ἀγῶνα. Ἐτέρως τε δὲ, ὡσπερ τὸν Ἀδάμ προσγίνωσκεν παραθησόμενον, ὁμοίως προσηπίστατο τοὺς ἐκγόνους αὐτοῦ τῇ κατορθώσει τῶν ἐντολῶν ἀνακρηρῦττεσθαι, καὶ στεφανοῦσθαι παρ' αὐτοῦ· τοὺς μὲν ἐν καιροῖς εἰρήνης δι' ἐπαδείξεως ἐναρέτου βίου, τοὺς δὲ ἐν καιρῷ διωγμῶν, διὰ τῆς ὑπὲρ αὐτοῦ μέχρι θανάτου ἐνστάσεως. Προσγίνωσκε γὰρ τὸν Ἄβελ δεικαιοῦσθαι, τὸν Σὴθ ὁμοίως, τὸν Ἐνώχ μετατίθεσθαι, μὴ ἰδεῖν θάνατον, τὸν Νῶε δικαιοθῆσθαι, τὸν Ἀβραὰμ ρίζαν τῆς πίστεως γίνεσθαι, καὶ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν. Ὅτι Ἰσαὰκ δούλος αὐτοῦ ἐνάρετος ἀναδειχθήσεται, προσγίνωσκεν· ὅτι Ἰακώβ αὐτὸν ἐν τῇ πάλλῃ κρατήσῃ ὡς βροτὸν, καὶ ναρκήσῃ ἀφαμένου τοῦ μηροῦ τὸ πλατύνευρον· ὅτι Ἰωσήφ διὰ σωφροσύνην φρουρὰν οἰκήσῃ, ὅτι διὰ τῶν ἔργων βασιλείας κρατήσῃ· ὅτι Μωσῆς πρὸς στρατηγίαν καὶ νομοθεσίαν ἐπιτῆδειος φυθήσεται· ὅτι ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ πολεμίων χειρώσεται τρόπατα, καὶ δουλώσῃ Γαβωνίτας, ὅτι Δαβὶδ πρόμυρον ἀλλοφύλων, κατάφρακτον κημίδας καὶ κορύνων γιγαντικὴν περιεκέλεμενον, ἀσπίδα καὶ δόρυ ἔχοντα, καὶ ὅλον σιδηράμιον ὑπάρχοντα, μιᾶ σφενδονήσῃ λίθου εἰς γῆν καταφ-

⁴ Matth. viii, 30, 32.

ράξει, καὶ μετὰ βραχὺ βασιλεύσει, καὶ πολλὰ περὶ αὐτοῦ προφητεύσει. Προεγίνωσκεν, ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, διδασκάλων, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐξ ἐκεῖνου βλαστάνειν θίασον· καὶ συνελόντα φάναι, οὐκ ἔδει τῆ τοῦ ἐνὸς εὐθελείᾳ καὶ τροπῇ πᾶσιν ἀποκλεισθῆναι τὸ στάδιον, καὶ τοὺς ἀγῶνας σθεσθῆναι, καὶ τὴν ἀνδρείαν κρυθῆναι, καὶ ἀργεῖν τὰ ἐπαθλα.

ad Ecclesiam pertinentium ex illo germinaturum oportebat propter unius ignaviam et defectionem tudinemque occultari, et victoriæ cessare præmia.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΚΖ΄.

Πῶς λέγων ὁ Σωτήρ, ὅτι Ὁσπερ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὐδὲ θέλει ζωοποιεῖ, ἐλθὼν ἐπὶ Λαζάρου οὐκ αὐθεντικῶς ἐγείρει αὐτόν, ἀλλὰ παρακαλεῖ τὸν Πατέρα, λέγων, Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν· καὶ οὕτως φωνεῖ ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον;

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων τῆς ἐξουσίας ἢ αὐθεντίας αὐτὸν ἀφαιρεῖται. Φησὶ γάρ, Διὰ τὸν παραστῶτα δχλον, εἰπον Ἰνα πιστεύσωσι. Τί δ' ἐπάγει αἰθερ, Ἰνα καὶ ὁ Υἱὸς σου δοξάσῃ σε; Ἄρ' οὐν δόξης παρὰ τοῦ Υἱοῦ προσδεῖται ὁ Πατήρ; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἰδέξα-σεν ὁ Πατήρ τὸν Υἱόν, καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα· φα-νεροῦντες ἡμῖν τὸ ἐαυτῶν ὁμόγνωμον καὶ ὁμόδοξον. Πῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μειζόνων αὐθεντῶν πάντῃ ὁ Υἱὸς, ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων τῆς πατρικῆς δέεται, ὡς φησ, ἐπιτροπῆς ἢ βοηθείας; Κολάζων γὰρ καὶ εὐεργετῶν, οὐδαμοῦ τὸν Πατέρα ἐπικαλεῖται· Ἄςτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Πρὸς δὲ τὸ ἕτερον μέρος, Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηρυμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Τῷ παραλύτῳ φησιν, Ἐγερθεὶς ἄρῶν σου εἰς τὸν κρᾶθβατον, καὶ ἕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐτέρῳ πάλιν, Σοὶ λέγω, ἑστάρισκε, ἐγέρθητι ἐκ νεκρῶν. Ὁσαύτως τῆ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγῶγου θανούσῃ φησὶ, Τὸ κρᾶσιον, ἀνάστηθι· τῷ δὲ λεπρῷ ἀπὸ κορυφῆς μέχρι ποδῶν καθηλωμένῳ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, φησὶ, Θέλω, καθαρῶσθαι· καὶ αὐθις τὸ πάθος δραπετεύει φυγαδευθὲν τῷ θείῳ θελήματι. Ἐπιτιμῶν δὲ φησὶ, Σοὶ λέγω, τῷ πονηρῷ δαιμονίῳ, Ἐξελεθε ἀπ' αὐτοῦ. Καταστέλλει πάλιν ἐπιτιμῶν κορυφουμένην τὴν ἄβυσσον· αὐτάνδρους δὲ πόλεις κατακρίνων, μετ' ἐξουσίας φησιν, Οὐαὶ σοι, Χωραζὶν, οὐαὶ σοι, Βηθσαϊδᾶ, καὶ σὺ, Καπερναούμ, ἢ ἕως οὐρανοῦ θηρωθεῖσα, ἕως ἄδου καταθήσῃ. Καὶ τὴν παλαιὰν καθαιρῶν Ἱερουσαλήμ, φησιν, Οὐ μὴ μέλλῃ λίθος ἐπὶ λίθον ἐπ' αὐτῆ, ὅπῃ γενόμενον ὀρώμεν. Πῶς οὖν ἐπὶ τούτων τῶν μειζόνων μηδαμοῦ τὸν Πατέρα ἐπικαλεσάμενος, ἢ τῆς παρ' ἐκεῖνου ἰσχύος δέόμενος, ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων πατρῶθεν τὰς εὐεργεσίας δανεϊζόμενος τιδὲ κάμνοντας ἀκέεται; Ἄπαγε οὖν, ἀξιάγαστε, τῆς τοιαύτης περὶ Χριστοῦ ἐννοίας. Οὐ γὰρ καθ' ὑπέρησιν αὐθεντίας ἢ ῥώμης ἐν τισὶ

pturus, et in servitutum redactus esset Gabaonitas; quod Davides propugnatores alienigenarum armatum tibialibus, et galea gigantea circumdatum, scutum et hastam habentem, totum undique ferreum, jactu lapidis unico ex funda in terram prostraturus, et paulo post regnaturus, et multa de se vaticinaturus esset. Præcognoscebat, apostolorum, prophetarum, martyrum, doctorum cæterorumque sacrum costum; et, ut breviter omnia dicam, non omnibus claudi stadium, et aboleri certamina, forti-

INTERROGATIO CXXVI.

Qui sit ut cum dicat Servator, quod quemadmodum Pater excitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat⁴²; ad Lazarum veniens, non excitet ipsum potestate propria, sed invocet Patrem, dicens: Pater, glorifica Filium tuum⁴³, sicque revocet ex mortuis Lazarum?

Responsio.

Nihil horum ipsi quidquam potestatis vel auctoritatis adimit. Inquit enim: Propter astantem turbam dixi, ut credant⁴⁴. Quid vero rursus subjungit, Ut et Filius te glorificet? Nunquid igitur indiget gloria, quam consequatur a Filio, Pater? Nequaquam. Sed glorificavit Pater Filium, et Filius Patrem, manifestantes nobis suum consensum et æqualitatem gloriæ. Quomodo vero in majoribus prorsus auctoritate sua faciens omnia Filius, in minoribus paterna indiget, ut sis, permissione vel auxillo? Puniens enim et benefaciens nusquam Patrem invocat. Nam, Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum inde usque ab jactis fundamentis mundi⁴⁵. Ad alteram autem partem, Discedite a me, maledicti, in ignem æternum⁴⁶. Ad paralyticum inquit; Surge, tolle tuum grabbatum, et abi in domum tuam⁴⁷. Alibi rursus: Tibi dico, adolescens, surge ex mortuis⁴⁸. Similiter et filix principis synagogæ defunctæ inquit: Puella, surge⁴⁹. Leproso autem a vertice ad pedes usque ulceribus pleno, extenta manu, Volo, inquit, mundus esto⁵⁰: ubi recedit morbus, divina voluntate fugatus. Cum increpatione item inquit: Tibi dico, malo dæmoni, exi ab eo⁵¹. Cohibet etiam increpatione tumidam abyssum. Et cum viris urbes condemnans, cum potestate inquit: Væ tibi, Chorazin, væ tibi, Bethsaida; et tu, Capernaum, quæ es in cælum usque exaltata, usque ad inferos descendes⁵². Et veterem tollens Hierosolyman, inquit: Non manebit in ea lapis super lapide⁵³. Id quod factum cernimus. Quomodo igitur in majoribus istis nusquam invocato Patre, aut indigens ab ipso collatis viribus, in minoribus a Patre beneficia quasi mutuo sumens, medetur laborantibus? Absit igitur procul a te, o præclarissime, talis de Christo cogitatio! Non enim secundum defectum auctoritatis aut roboris in quibusdam locis Patrem alloquitur, sed

⁴² Joan. v, 21. ⁴³ Joan. xi, 41. ⁴⁴ Joan. xi, 42. ⁴⁵ Matth. xxv, 34. ⁴⁶ Ibid. 41. ⁴⁷ Matth. ix, G. ⁴⁸ Luc. vii, 14. ⁴⁹ Luc. viii, 5. ⁵⁰ Matth. viii, 5; Marc. i, 41; Luc. v, 13. ⁵¹ Marc. i, 25. ⁵² Luc. x, 13, 15. ⁵³ Luc. xix, 44.

ubique is ei propositus scopus est, ut ad humilitatem nos instruat, et superbiam fastum nobis adimat: utque nobis nullo modo permittamus, ut quæ agenda sunt, ante ipsius ductum inchoemus, sed omnis tam sermouis quam actionis ab ipso primordia capiamus.

INTERROGATIO CXXVII.

Quomodo vero dicit Apostolus, ipsum Patri subiciendum, ut majori videlicet? Nam qui omnia, inquit, *subiecit ei, tunc et ipse subjiçitur illi, qui ipsi omnia subiecit*²⁵. Quomodo igitur potest æqualis esse Patri, cum constet minorem subjiçeri majori?

Responsio.

Ille ipse nobis eximius et divinus præco inspiciendus est, qui hoc loco magis carnaliter disserit ad rudiores, nec adhuc animæ sensibus exercitatos ad dijudicationem sublimiorum doctrinarum. *Quicumque in Christum baptizati estis, inquit, Christum induistis*²⁶. Quibus in verbis ecclesiasticum intelligit cœtum, qui Christum gestat. Cum autem modo subjiçiantur ei per fidem gentes, nondum integræ esse subjectionem Ecclesiæ gentium admittit. Necdum enim plenitudo gentium ingressa est, ut ipse ait Apostolus²⁷: sed quotidie sanctus ille cœtus accessione credentium subjectionem recipit, non aliter ac si Christus ipse recipiat. Quando autem plenitudo gentium ingressa fuerit, et absolutam integramque subjectionem habuerit Ecclesia, quæ est Christus secundum carnem, tunc et ipse totus exercitus subjiçitur ei, qui subiecit ipsi (nimirum Christo secundum carnem) omnia. Itaque per dictum hoc quod scripsit ad rudiores, non omnem revelat ipsius Christi propriæ potestatis auctoritatem et divinitatem, quæ nihil agit contra Patrem. Quando vero apud eos disserit qui perfectiores sunt intelligentia, quasi solidiorem quendam præter lactem et puerilem cibum, quo lactentes infantes cibantur, apponit; et a rebus diviniorebus institutionem contexens, paulatim adimit auctoritatis potestatisque Christi velamenta, et æqualem gloriam, æqualem potentiam, liberumque prorsus ex se Deum esse ipsum demonstrat, luculenter clamans: *Expectamus Filium ejus e caelis, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ, per efficaciam potestatis ejus, ut possit et ipse subjiçere sibi omnia*²⁸. Et alibi inquit: *Quoniam Deus erat in Christo, mundum sibi ipsi reconcilians*²⁹. Ecce ambobus istis in locis, quod sibi ipsi subjiçiat, indicatur. Segregato igitur temetipsum a tali dementia, cum semet declaret Apostolus, nec omnia tradat eodem scripto, sed pro ratione uniuscujusque scribat, et quasi manu ad perfectionem ducat.

INTERROGATIO CXXVIII.

Cum igitur Deus sit Christus et æqualis Patri, cur hic ipse Apostolus Patrem quidem scribit esse Deum, Filium autem Dominum? Nec parum hic

τόποις τῷ Πατρὶ προσδιλέγεται· ἀλλὰ σκοπὸς αὐτῷ πάντῃ τὰ ταπεινοφροσύνης παιδεῦσαι ἡμᾶς, καὶ τὴν κορυφῶσιν τῆς ὑπερηφανίας ἀποτρίβει ἡμῶν, καὶ μηδαμῶς ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν τὰ πρακτέα πρὸς τῆς αὐτοῦ καθηγήσεως, ἀλλὰ παντὸς λόγου καὶ δράματος αὐτὸν ποιείσθαι προοίμιον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΖ'.

Καὶ πῶς ὁ Ἀπόστολος ὑποταγησεοθαὶ αὐτὸν τῷ Πατρὶ λέγει, δηλονότι ὡς μείζονι; Ὅταν γάρ, φησὶν, ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτεὶς ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. Πῶς οὖν δύναται ὁμοιος ὑπάρχειν τῷ Πατρὶ; δῆλον γάρ, ὅτι ἐλάσσων τῷ μείζονι ὑποτάσσεται.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸν ἐκείνον ἀθρεῖν δεῖ τὸν ὑψηλὸν ἱεροκέρυκα· ἐνταῦθα μὲν σαρκωδέστερον διαλεγόμενον πρὸς τοὺς νηπιωτέρους, καὶ μήπω γεγυμνασμένους τὰ ψυχικὰ αἰσθητήρια πρὸς διάκρισιν ὑψηλοτέρων δογμάτων. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, φησὶ, Χριστὸν ἐεδύσασθε· οἵτινες ὁ ἐκκλησιαστικὸς ὑπάρχει ὁμοιος Χριστὸν φορῶν. Νῦν δὲ ὑποτασσομένων αὐτῷ ἐν τῇ πίστει ἐθνῶν, οἷον οὐ παντελεῖ τὴν ὑποταγὴν τῶν ἐθνῶν δεξάμενος τῆς Ἐκκλησίας. Οὕτω γάρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσῆλθε, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος αὐτός. Ἄλλ' ἐκάστης ἡμέρας ὁ θείσος τῇ προσθήκῃ τῶν πιστευόντων τὴν ὑποταγὴν δέχεται, ὡσανεὶ Χριστὸς ὁ δεχόμενος. Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, καὶ παντελεῖ καὶ ἀνυπόλειπτον σχολή τὴν ὑποταγὴν ἢ Ἐκκλησία, ἥτις ἐστὶ Χριστὸς κατὰ σάρκα, τότε καὶ αὐτὴ πανστρατιῆ ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῇ (ὡσανεὶ αὐτῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα) τὰ πάντα. Τῷ οὖν πρὸς τοὺς νηπιωτέρους γράμματι, οὐ πᾶσαν ἐκκαλύπτει αὐτοῦ Χριστοῦ τὴν αὐθεντίαν καὶ θεότητα, τοῦ μὴ ἀντίθεον αὐτὸν οἰσθῆναι ἢ ἀντιπράττοντα τῷ Πατρὶ. Ὅσπνίκα δὲ πρὸς τελειωτέρους τὴν αἰσθησὴν διαλέγεται, οἷον στεβροτέραν παρὰ τὴν γαλακτώδη καὶ νηπιῶν τροφὴν παρατίθει τοῖς ὑποτίθεισ ἀπὸ τῶν θειοτέρων τὴν καθήγησιν ἐριθοῦμενος, ἡρέμα συνέλκων τῆς αὐθεντίας Χριστοῦ τὰ παραπετάσματα, καὶ ἰσοκλεῖ τε καὶ ἰσοσθενῇ, αὐτεξούσιον αὐτὸν Θεὸν ἀποδείκνυσσι, διαβρήθην βῶν, Ἄναμέτρομεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃς μετασχηματίσται ἐδὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι σύμμορφον τῷ σῶματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐρέθειαν τοῦ κρᾶτους αὐτοῦ, τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα. Καὶ ἐτέρωθι φησὶν· Ὡς ὅτι ὁ Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων. Ἰδοὺ ἄμφω τοῖς χωρίοις τὸ ἑαυτῷ ὑποτάττειν πρόκειται. Εἶργε οὖν σαυτὸν τῆς νηπιότητος, ἑαυτὸν ἐρμηνεύσοντας τοῦ Ἀποστόλου, οὐ τῷ ἴσῳ δὲ γράμματι πάντα ἐκπαίδεύσοντας, ἀλλὰ προσφῶρος ἐκάστῳ ἐπιστέλλοντος, καὶ οἰονεὶ χειραγωγούντος πρὸς τελείωσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΗ'.

Εἰ οὖν Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ ἴσος τῷ Πατρὶ, διὰ τί αὐτὸς οὗτος ὁ Ἀπόστολος, τὸν μὲν Πατέρα γράφει Θεὸν, τὸν δὲ Υἱὸν Κύριον; Οὐ μικρῶς δὲ μοι συν-

²⁵ I Cor. xv, 27. ²⁶ Galat. iii, 27. ²⁷ Rom. xi, 25. ²⁸ Philipp. iii, 20, 21. ²⁹ II Cor. v, 19.

ηγορῶν φαίνει λέγων, Ὅτι Θεός ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσω· οὐχ ὁ Χριστός, ἀλλ' ὁ ἐνοικῶν αὐτῷ Θεός.

Ἀπόκρισις.

Πάσης ὑπέρτερον δυνάμεως καὶ κυριότητος, ἰσχυρῆς ὅντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἑγωγά φημι τὸν Θεὸν Χριστόν. Οὐδὲ γὰρ τὸ Κύριον εἰρησθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, ἀφαιρεῖται αὐτὸν τῆς θεότητος. Οὐδ' αὖ πάλιν τὸ Θεός, ἐν Χριστῷ ἐνοικούμενον αὐτὸν δεικνυσιν· ὡς γε ἐξ αὐτοῦ τούτου καὶ τοῦ πρὸ αὐτοῦ ὑψηλοῦ Ἡσαίου παιδευόμεθα. Ὁ μὲν γὰρ πάλαι προφητεύων περὶ Χριστοῦ φησι, *Καὶ οἱ Σεβοῖται ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σέ διαθήσονται, καὶ σοὺ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι, δεδεδεμένοι χειροπέδας, ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι.* Καὶ ἀναιρῶν τὴν κατὰ σέ ἐνοίκησιν, αὐθις ἐπάγει, *Καὶ Θεός οὐκ ἐστι πλὴν σοῦ· σὺ γὰρ εἶ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἤθεμεν, ὁ Θεός τὸ Ἰσραὴλ σωτήρ.* Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης ἔδει· ἐκ τῶν φησὶ, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεός ἰσχυρός, ἐξουσιαστής.* Ὁ δὲ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν Παῦλος φησι, *Χριστός ὡν ἐπὶ πάντων Θεός, ἐβλογητός εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν.* Τὸ δὲ, Κύριος, ἱεροψάλτης δεικνυσὶ Δαβὶδ, μὴ ἔξω ὑπάρχειν τῆς θεότητος. Τὴν γὰρ θεανδρικὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἐνσαρκῶν ἐπιφοίτησιν προμελεσθῶν φησιν, *Ἐβλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεός Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν.* Πάντη δὲ τῇ Παλαιᾷ Πυκτῇ τὸν Πατέρα Κύριον οἱ θεσπίσιοι προφήται φασιν· Ἡσαίας μὲν ὑψηλός, *Τάδε λέγει Κύριος Σαβαώθ.* Ἱερεμίας δὲ ὁ πολυκλιθύνος, *Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ.* Ἰεζεκιὴλ δὲ ὁ τῶν Χερουβὶμ ἐξηγητής, *Τάδε λέγει Κύριος Ἄδωαι.* Κύριος, ὁμοίως καὶ Δανιὴλ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν. Οὐδὲ γὰρ Παῦλος φάσκων, *Εἷς Θεός ὁ Πάτερ, ἔξω αὐτὸν τῆς κυριότητος τίθησιν, ἢ πάλιν λέγων, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ἔξω αὐτὸν τῆς θεότητος δεικνυσιν.* Οὐδ' αὖ πάλιν θεηγορῶν ὁ Υἱός, *Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, ὁμοίον τῆς Ἐκκλησίας τὸν Πατέρα δεικνυσιν.* Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ, φησὶ, *σὰ ἐστι, Πάτερ, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ.* Πάντη δὲ τῇ θείᾳ Πυκτῇ τὸ Θεός καὶ τὸ Κύριος ἡνώται. Ταυτώσμον δὲ καὶ ταυτόδοξον ὑπάρχειν καὶ τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα, καὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου παιδευόμεθα ἐπιστέλλοντος· Ὁ γὰρ Κύριος τὸ πνεῦμα ἐστι. Τοῖς οὖν ὀξυποῦσι περὶ τὴν θείαν Γραφήν, οὐ δόξει ποτὲ διαφωνεῖν ἢ διαμάχεσθαι αὐτῇ, νῦν μὲν τὰ θεϊότερα, νῦν δὲ τὴν συγκατάθεσιν κηρύττουσα πρὸς τὴν διάνοιαν τοῦ ὑψηλοῦ ἀρμολογούμενη· οἶνε φιλότεκνος μήτηρ καταλλήλως τοὺς παῖδας ἐκτρέφουσα, τοὺς μὲν εἰς ἀπαλοῦς τῶν ὑποκρίθων, οἶνε γάλα ποτιζούσα, τοὺς δὲ ἐκποκρίθωντας τῆς νηπίας καταστάσεως, λαχάνους ὑπεκτρέφουσα, τοῖς δὲ τελειότεροις ἄρτον κομίζουσα. Πρὸς γὰρ ἀμφοτέρας φησὶ ὁ ὑψηλός Ἀπόστολος, *Γάλα ὑμῶν ἐπέτισα, καὶ οὐ βρῶμα, οὐκ*

mibi facere videtur, quod inquit : *Quoniam Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi.* Non faciebat hoc Christus, sed inhabitans in ipso Deus.

Responsio.

Equidem aio Christum esse Deum supra omnes potestates et dominatus, æqualem gloria Deo et Patri. Neque enim propterea quod Dominus a sublimi dictus sit Apostolo, divinitas ipsi adimitur. Neque item alterum illud, *Deus*, a Deo fuisse ipsum inhabitatum indicat : quemadmodum per hunc ipsum Apostolum, prout ex hoc ipso, et per ætate priorem ipso sublimem Isaiam docemur. Nam hic olim de Christo vaticinans, inquit : *Et viri Seboim eximii ad te transibunt, et erunt servi tui, et post te sequentur vincti manibus, quoniam in te Deus est*⁵⁵. Tollensque eam de qua tu dicis inhabitationem, rursus subjungit : *Et non est Deus præter te : tu enim es Deus noster, et nesciebamus, Deus Israel salvator*⁵⁶. Et rursus idem vates ante..... annos inquit : *Puer natus est nobis et filius, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, Dominator*⁵⁷. Sublimi autem mente præditus Paulus inquit, *Christus qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, Amen*⁵⁸. Illud autem quod Dominus dicitur, Psalter divinus Davides ostendit, non extra divinitatem esse; nam conjuncti cum Deo hominis, Dei et Verbi in carne adventum in suis prædicans carminibus, inquit : *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et apparuit nobis*⁵⁹. Utique autem in Scriptura Veteri Patrem Dominum prophetæ divini vocant. Esaias quidem ille eximius cum ait : *Hæc dicit Dominus sabaoth*⁶⁰. Hieremias vero multa perpeusus, *Hæc dicit Dominus omnipotens*⁶¹. Ezechielus autem enarrator ille cherubim ! *Hæc dicit Dominus Adonai*⁶². Similiter et Danielus, et cæteri vates. Neque enim Paulus cum inquit, *Unus est Deus Pater*⁶³, ipsum extra dominationem ponit, vel vice versa, cum inquit : *Unus Dominus Jesus Christus*⁶⁴, ipsum extra divinitatem esse significat. Neque item cum ipse Filius concionatur : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam*⁶⁵, expertem Ecclesiæ Patrem ostendit : *Omnia enim mea, inquit, tua sunt, Pater, et tua mea sunt*⁶⁶. Nimirum ubique sacris in Litteris hæc duo vocabula, nempe *Deus* et *Dominus* juncta sunt. Ejusdem vero nominis ejusdem gloriæ et divinum atque sacrosanctum Spiritum esse ex divo discimus Apostolo, scribente in hæc verba : *Dominus spiritus est*⁶⁷. Illis igitur qui divinis in Litteris perspicaces sunt, nunquam eæ videbuntur a se dissentire, vel sibi repugnare; cum nunc quidem diviniora, nunc autem humiliora prædicantes, auditoris intellectui sese accommodant, veluti liberorum facit amans mater, conveniente quadam ratione liberos educans, quæ alios quidem adhuc teneros, velut infantes lacte potat; eos vero qui infantia statum

⁵⁵ Isa. xlv, 14. ⁵⁶ ibid. 15. ⁵⁷ Isa. ix, 6. ⁵⁸ Rom. ix, 5. ⁵⁹ Psal. cxviii, 27. ⁶⁰ Isa. v, 9 sec. LXX. ⁶¹ Jerom. xxiii, 14 sec. LXX. ⁶² Ezech. xii, 28 sec. LXX. ⁶³ I Cor. viii, 9. ⁶⁴ ibid. ⁶⁵ Matth. xvi, 18. ⁶⁶ Joan. xvii, 10. ⁶⁷ I Cor. iii, 17.

egressi sunt, oleribus nutrit, perfectioribusque panem porrigit; nam ad utrosque inquit eximius ille Apostolus: *Lacte potavi vos, non cibo; nondum enim hoc vesci poteratis, imo ne nunc quidem potestis*⁷⁵. Ad alios autem sermonem dirigens: *Qui infirmus est, oleribus vescitur*⁷⁶, inquit; quæ veluti media quaedam, quod atinet cogitationes, ratione admodum illi qui jam perfecti sunt institutione, propter

INTERROGATIO CXXIX.

Quomodo vero terminis subjiciens Apostolus regnum Christi, scribit, *Oportet ipsum regnare usquedum posuerit inimicos ejus sub pedes ejus*⁷⁷? Quod quidem aliqui interpretati, tradiderunt, quod post hujus mundi finem, prætereunte regno Christi, ipsoque in Patrem redeunte, futurus sit *omnia in omnibus Deus*, sicut inquit Apostolus⁷⁸.

Responsio.

Illos mihi videtur deplorare Hieremias dicens: *Quis dabit aquam capiti meo, et oculis meis fontem lacrymarum, et lugebo nocte et die vulneratos populi mei*⁷⁹? qui clausurunt aures, nullam divini sermonis rationem habentes, qui aperte clamat: *Filius manet in æternum*⁸⁰. Adversalitur eis acerbis dementiæ refutator Danielus, vir exoptatissimus, dicens: *Contemplabar in visione nocturna, et ecce in nubibus cæli velut Filius hominis veniebat*⁸¹. Et paulo post inquit: *Potestas ejus potestas æterna est, quæ non præteribit, et regnum ejus non interibit*⁸². Similiter et Davides divinarum auctor ille carminum: *Thronus tuus, o Deus, in sæculum sæculi: virga rectitudinis, virga regni tui*⁸³. Et post alia: *Ab initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi interibunt, tu autem permanes, et es idem, et anni tui non deficiunt*⁸⁴. Quæ de Domino exponens sublimis ille intelligentia Paulus, ipsum ubique scribit opificem, et regem, et Deum ante sæcula et in sæcula. Præterea Moes Dei spectator et legislator divinus in fine Cantici Mariæ scribit: *Dominus regnans in sæculum et sæculum*⁸⁵. Christum denique jam Dominum esse profiteamur. Ne igitur ex eo quod hic dicitur: *Usquedum et usquequo*, aliquando finem habiturum regnum Christi nugentur, male intelligentes quæ bene sunt dicta. Nam ex ipsa Apostoli voce redarguitur ipsorum vanitas. *Regnavit enim mors ab Adamo ad Moysen usque*, inquit⁸⁶. Num igitur ad illum usque tantum regnavit, aut etiam ultra? Nimirum in multas illa generationes imperium suum extendit: quam denique omnem rationalem ætatem pervadentem, Christus evertit, adversus illam robore mortales circumdans, ipse morti mors factus. Et quia de Mose magnifice sentiebant Judæi, præ illis cæteros contemnentes, ipsamque deum esse putantes, quod ne sepulcrum quidem ejus inveniaturs usque in hodiernum diem, quodque una

γὰρ ἡδύνασθε· ἀλλ' οὐδὲ ἔτι τῶν δύνασθε. Πρὸς δὲ ἑτέρους ἀποτεινόμενος, Ὁ δὲ ἀσθενῶν, *λάχαρα ἐσθλαί*, φησί· τὰ μέσως νοσημάτων ἔχοντα, μὴ οἷός τε ὡν ἄρτοι τρέφεσθαι κατὰ τοὺς ἤδη τῆ παιδείᾳ τελείους, διὰ τὸ ἀπλοῦν ἔτι τῆς διανοίας καὶ ἀστηρικτον:

affecta sunt, cum talis panem vesci requeat, quem tenerum et infirmum adhuc intellectum.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΚΘ.

Καὶ πῶς ὁροις ὑπεβαλὼν ὁ Ἀπόστολος τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, γράφει, *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῆ τοῖς ἐχθροῦς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*; Ὅπερ οἱ ἐρμηνεύσαντες ἐξέδωκαν, ὅτι μετὰ τὸ τέλος τοῦ κόσμου τούτου περαιουμένης τῆς βασιλείας Χριστοῦ, αὐτοῦ δὲ εἰς τὸν Πατέρα ἀναλύοντος, ἔσται τὰ πάντα ἐν πασὶν ὁ Θεός, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος.

Ἀπόκρισις.

Ἐκείνους δοκᾷ μοι Ἱερεμίας ἀποδεδυρόμενος φάσκειν, *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγήν ὑδάτων, καὶ κλαύσομαι ἡμέρας καὶ νυκτὸς τοὺς τετραυματισμένους τοῦ λαοῦ μου*; τοὺς μύσαντας τὰ ὦτα, καὶ μηδένα λόγον τῆς θεηγορίας ποιουμένους, διαρρήδην βοώσης, Ὁ Υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀντικαταστήσεται αὐτοῖς πικρὸς τῆς παρουσίας ἑλεγχος Δανιὴλ ὁ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν, φάσκων, *Ἐθεώρουν ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἴδον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος. Καὶ μετὰ βραχέα φησὶν, Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται*. Ὁμοίως Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδῶδς, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος ἐκθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Καὶ μεθ' ἕτερα· *Καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ ὁ αὐτὸς, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν*. Ἀπερ εἰς τὸν Κύριον ἐρμηνεύων Παῦλος ὁ ὀφθῆλς τὴν διάνοιαν, πάντη ἐπιστέλλων δημιουργόν, καὶ βασιλέα καὶ Θεὸν πρὸ αἰῶνων καὶ ἐπ' αἰῶνα. Καὶ ἔτι ταῦτα δὲ Μωσῆς ὁ θεόπτης καὶ θεὸς νομοθέτης ἐν τῷ τέλει τῆς ψῆδς Μαρίας γράφει, *Κύριος βασιλεύων τῶν αἰῶνων καὶ ἐπ' αἰῶνων*. Καὶ ἔτι, Κύριος δὲ ὁ Χριστὸς, καὶ παρ' ἡμῶν ἤδη ὁμολογεῖται. Μὴ οὖν ἐκ τοῦ ἄχρις οὗ, τέλος ἔξειν ποτὲ τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, ληρείτωσαν κακῶς νοοῦντες τὰ καλῶς πεφασμένα. Ἐκ γὰρ τῆς αὐτῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς διελέγχεται αὐτῶν ἡ εἰκαιοουσία. *Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως*, φησὶν. Ἀρ' οὖν μέχρις ἐκείνου ἐβασίλευσαν, ἢ καὶ ἐπέκεινα; Εἰς πολλάς γενεάς ἐκτείνας τὸ κράτος· ὃν διὰ πάσης λογικῆς ἡλικίας θεόντα Χριστὸς ὑπεσκέλισε, τὴ κατ' ἐκείνου κράτος βροτοῦς ἀναδήσας, αὐτὸς τῷ θανάτῳ γενόμενος θάνατος· τοὺς μέγα τι ἐπὶ Μωσεί φρονουήτας

⁷⁵ I Cor. III, 2. ⁷⁶ Rom. XIV, 2. ⁷⁷ I Cor. XV, 25. ⁷⁸ ibid. 28. ⁷⁹ Jerem. IX, 1. ⁸⁰ Joan. VIII, 35. ⁸¹ Dan. VII, 13. ⁸² ibid. 14. ⁸³ Psal. XLIV, 7. ⁸⁴ Rom. V, 14. ⁸⁵ Psal. CI, 26-28. ⁸⁶ Exod. XV, 18 sec. LXX.

Ἰουδαίους καὶ ἐξουθενούντας, καὶ θεὸν αὐτὸν ὑπάρχειν οἰομένους, διὰ τὸ μηδὲ τάφου αὐτοῦ εὑρίσκεισθαι μέχρι τήμερον, καὶ ὅταν ἕνα Ἥλιου τοῦ προφήτου ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας παρέστη Χριστῷ μεταμορφωθέντι ὥστε μὲν δοκεῖν αὐτοὺς εἶναι ζῆν αὐτὸν ἕνα Ἥλιου μετατεθέντα ἐν σαρκί· καταστέλλων αὐτῶν τὸ φύσημα, καὶ τὴν φλεγμονὴν τῆς εἰκαίας περὶ τὸν ἀνδρα δόξης, θνητὸν ἀποδεικνύς αὐτὸν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως, οἶονε δακτυλοδεικτῶν αὐτὸν καὶ φάσκων, θνητὸς ὑπάρχων *ἔθανε Μωσῆς*, εἰ κομπάζετε, ὦ Ἰουδαῖοι; καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησὶ διελέγχων αὐτοὺς, *Μέχρι γὰρ σήμερον, ἡλίκα ἀναγινώσκειται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κείται*. Ἄρ' οὖν μέχρι Παύλου μόνον ἢ καὶ μέχρι συντελείας αὐτῆς Ἰουδαῖοι τυφλώττουσι; Πάλιν δ' ὁ αὐτὸς ἐπιστέλλων Κορινθίοις φησὶν· *Ἄχρι καὶ ἡμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ Ἐθαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ*. Ἄρ' οὐ μέχρι Κορίνθου μόνως, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς ἐφίας μέχρι τῶν ἑσπερίων ἐφθασεν ὠκυπόδων κύκλῳ τῶν Ἄλλυρικῶν, καὶ μέχρις αὐτῆς Ῥώμης καταντῶν ἐκέρηυτε; Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησὶ· *Παρακαλοῦντες ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται*. Ἄλλὰ καὶ Δαβὶδ προείπεν ὁ θεοπέσιος, *Σήμερον δὲν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, τοῦ θεοῦ δηλονότι, μὴ σκληροῦνητε τὰς καρδίας ἡμῶν ὡς ἐν τῷ περασμένῳ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ περασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ*. Μέχρι τοῖς οὖν Δαβὶδ μόνως ἀναγκαῖα ἄρα ἢ τῆς θείας φωνῆς ὑπακοῆς; Ἄ τῆς παροινίας τῶν εἰκῆ σοφῶν! αὐτοὶ μὲν Χριστοῦ ὑπάρχοντες δημιουργήματα μετὰ τὸν ἐνεστώτα αἰῶνα ἀσφαρτοι καὶ ἀθάνατοι ἀνιστάμενοι διὰ παντὸς μένωμεν, αὐτὸς δὲ ἄρα ὁ τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτων καὶ πρύτανις, εἰς Πατέρα καλινοστήσας οὐκ ἔσται; Πῶς δὲ καὶ βασιλεύειν ἀτίδως καὶ ἀθανάτως σὺν αὐτῷ βροτοῖς ἐπαγγέλλεται, αὐτὰ ἐκείνου ἀραιρουμένου, καὶ πέραςιν τὴν βασιλείαν ἀποθεμένου, κατὰ τοὺς ματαίωφρονας; Ἄλλ' ἔπαυε τῆς ἀτοπίας, ἀξιώ. Ἐλέγξει γὰρ αὐτοὺς ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ Δαβὶδ περὶ τῆς Χριστοῦ μελωδῶν βασιλείας, *Ἐξομολογησάσθωσαν σοι, Κύριε, πάντα τὰ ἔργα σου*. Ἔργον δὲ Χριστοῦ τὰ σύμπαντα, καθὼς φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, οὗ *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν Χριστός*. καὶ οὗ *πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Καὶ πάλιν Δαβὶδ, *Ἡ βασιλεία σου, φησὶ, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ*. Συμφώνως δὲ Γαβριὴλ τούτῳ ὁ τῆς ἀπεράντου βασιλείας Χριστοῦ διάκονος διαβήθη βῶθ, *Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*. Οὐ χρόνων τοίνυν περιοριστικῶν ὑπάρχει τὸ εἰωθότως πολλαχῶς τῆς θείας πεφράσθαι Γραφῆς, τὸ [γὰρ] *ἄχρις οὗ, ἢ τήμερον*. Παρὰ γὰρ Θεῷ ἀνέσπερος καὶ μία ἡμέρα πᾶς ὁ αἰὼν. Ὁμοίως καὶ πάσαις ταῖς νοεραῖς καὶ λογικαῖς δυνάμεσιν, ἐπεὶ *ὠδιδάδοχον* νυκτὶ τὸ ὑπερκόσμιον φῶς.

cum Elia propheta in cacumine montis astiterit Christo transformato, ita ut ipsi putent eum adhuc vivere et in carne, quemadmodum et Eliam, translatum : horum inflationem contrahens tumoremque vanæ de hoc viro opinionis, mortalem ostendit ipsum et ejusdem nobiscum naturæ, quasi digito demonstrans eum, et dicens : *Mortuus est Moses* ⁶⁴, qui mortalis erat, quid gloriâmini, o Judæi? Rursusque idem inquit redarguens ipsos : *In hodiernum usque diem, quando legitur Moses, velum ipsorum cordi impositum est* ⁶⁵. Num igitur usque ad tempora Pauli tantum, an ad ipsam consummationem usque Judæi cæcutiunt? Rursus idem ad Corinthios scribens, inquit : *Etiam usque ad vos pervenimus cum Evangelio Christi* ⁶⁶. Num igitur tantum Corinthum usque, an ab orientalibus ad occidentales usque pervenit, velocique cursu circumiens Illyricum, Romam usque delatus prædicavit? Et iterum idem inquit : *Exhortantes vos invicem quotidie, quoad hodiernus dies vocatur* ⁶⁷. Id quod antea quoque vates divinus Davides protulerat : *Hodie si vocem ejus audiveritis, nempe Dei, ne induretis corda vestra sicut in exacerbatione, in die tentationis in deserto* ⁶⁸. Num igitur illis tantum, qui fuerunt ad tempora Davidis, necessaria fuit divinæ vocis obedientia? O dementia vanorum sapientum! Nos quidem qui ipsius Christi sumus opificia, post præsens sæculum incorruptibiles et immortales resurgentes, semper manemus; ipse autem totius universitatis architectus et gubernator, in Patrem reversus, non amplius erit? Quomodo vero regnum ipsi æternum et immortale inter homines promittitur, si quidem hoc spoliatur, ac post certos quosdam temporis terminos id deponet, quemadmodum homines illi vana mente præditi voluunt? Sed a te procul, obsecro, absit talis absurditas. Redarguet enim ipsos in Veteri quidem Testamento Davides de Christi regno canens : *Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua* ⁶⁹. Opus autem Christi sunt in universum omnia, quemadmodum inquit sublimis ille Joannes : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ⁷⁰ : qui quidem caro factum est, et habitavit in nobis Christus ⁷¹. Idem : *Omnia per ipsum facta sunt* ⁷². Et rursus Davides inquit : *Regnum tuum regnum omnium sæculorum, et dominium tuum durat in omnem generationem et generationem* ⁷³. Cum hoc autem consentiens Gabrielus illius nunquam finiendi regni Christi minister diserte clamat : *Et regnabit super domum Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis* ⁷⁴. Non igitur temporum determinantur est, quod consueto more multis in locis sacræ Scripturæ dictum est, *usque, donec, et hodie*. Apud Deum enim vespere carens et unicus dies est tota æternitas. Similiter et omnibus intellectibus ac rationalibus illis potestatibus, quoniam a nulla sequente nocte ultramundana lux excipitur.

⁶⁴ Dent. xxiv, 5. ⁶⁵ II Cor. iii, 15. ⁶⁶ II Cor. x, 14. ⁶⁷ Hebr. iii, 13. ⁶⁸ Psal. xciv, 8. ⁶⁹ Psal. ckliv, 10. ⁷⁰ Joan. i, 1. ⁷¹ ibid. 14. ⁷² ibid. 5. ⁷³ Psal. ckliv, 13. ⁷⁴ Luc. i, 33.

INTERROGATIO CXXX.

Atqui si Patri æqualis est, quomodo inquit ipse, *Nihil potest Filius facere a semet ipso, nisi quod viderit facientem Patrem* ⁹⁷?

Responsio.

Ejusdem dementiæ est, ad hunc modum erga Dei Filium unigenitum affectum esse. Sequetur enim omnino duplicem statuendam esse creationem; aliam quidem Patris jam perfectam, aliam vero Filii quæ adhuc perficiatur, et paulatim progrediatur, ac ad imitationem creationis paternæ condatur. Ostendant igitur nobis Arianae insanix sectatores duos soles et duas faces lunares, et discernant nobis quinam sol Patris sit, aut qui sit Filii; quæ sit luna Patris, quæ Filii. Similiter autem et de terra et mari merito quæsiro. Quomodo item vera dicit filius ille tonitruum Joannes, qui doctrinam de Verbo incarnato ex ipsius sinu per derivationem hausit, et quasi divinus calix impletus ex perenni fonte, verbum illud, *Omnia per ipsum facta sunt* ⁹⁸, in omnem soli subjectam terram pluit, quasi dicere vellet ad nullum exemplar aut simulacrum respicientem Filium omnia facere? At quem, obsecro, Filium? Qui nostræ naturæ unitus est in utero perpetuæ virginis Mariæ, adeoque unigenitus ille Dei Filius missus a Patre, qui nasceretur e muliere, quemadmodum divinus ille docet Apostolus. Ubi igitur, aut quando conspexerat Patrem incarnatum, et natum, et crucifixum, et sepulchrum, et ex morte resuscitatum, ut hæc ipsius exemplo ageret? Ubi vero Patrem audiens, consimiliter inquit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* ⁹⁹? Item, *Quia nullus admittit eam mihi, sed ego pono eam ex me ipso* ¹⁰⁰? Ubi vero Patrem conspexit iumentum vectum, et ad illius imitationem Hierosolymam asino insidens venit? Ut summam dicam, ad nihil respiciens Filius, ea quæ dicta sunt facere solitus fuit. Neque enim Adamum formans, et ex illo Evam faciens, alium quempiam rationis participem, masculum aut feminam, a Patre condi viderat, ad quem suum fabricaret; sed cum esset opifex per se, adeoque liberrimus universitatis hujus Deus, ante incarnationem et post illam idem, qui et velle facere omnia poterat, ne ipsum Dei adversarium Patrisve oppressorem arbitrarentur, qui erga ipsum cæcutiunt, inquit: *Nihil potest facere Filius a se ipso, nisi quod videt Patrem facientem* ¹⁰¹. Simul et de amore parentibus debito nos commonefacit.

INTERROGATIO CXXXI.

Quomodo autem Jacobo et Joanni, Zebedæi filii consecum cum ipso petentibus, inquit: *Sedere a dextra et a sinistra, non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo* ¹⁰²? Quare non tanquam propria prædicit auctoritate, dixit: Quibus paravi; aut, Quibus voluero; sed ad Patrem ipsos relegat? Id autem non est alicujus libere agentis.

⁹⁷ Joan. v, 19. ⁹⁸ Joan. 1, 3. ⁹⁹ Joan. x, 18.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑ'.

Και εἰ τοῦ Πατρὸς ἴσος, πῶς αὐτὸς λέγει, *Οὐδὲν δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τι βλέπη τὸν Πατέρα ποιῶντα*;

Ἀπόκρισις.

Πάσης ἀνοίας τὸ οὕτως περὶ τὸν Θεοῦ Παῖδα μονογενῆ Θεὸν διαχεισθαι. Ἐφεται γὰρ ὄντως διττὴν οἶεσθαι πᾶσαν τὴν κτίσιν, τὴν μὲν τοῦ Πατρὸς ἤδη ἀπρητισμένην, τὴν δὲ τοῦ Υἱοῦ εἶς δρωμένην, καὶ κατὰ μέρος εἰσαγομένην, κατὰ μίμησιν τῆς πατρῴας τεχταινομένην. Δειξάτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ τῆς Ἀρείου μανίας δύο ἡλίους καὶ δύο φαίνακας, καὶ διακρινάτωσαν ἡμῖν ποῖος ὁ τοῦ Πατρὸς, τίς δ' ὁ τοῦ Υἱοῦ· καὶ ποῖα ἡ τοῦ Πατρὸς μήνη, τίς δὲ ἡ τοῦ Παιδός. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς χέρσου καὶ τῆς θαλάσσης εἰκότως ζητήσω. Πῶς δὲ καὶ ἀληθεύσει ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς Ἰωάννης, ὁ τὸν λόγον περὶ τοῦ Λόγου σαρκωθέντος τῇ ἐκεῖ ἐκ τῶν κόλπων αὐτοῦ μετακλήσει ἀρυσάμενος, καὶ οἶονεὶ θεῖος κρατῆρ ἀπὸ κρήνης ἀενάου πληρωθεὶς, καὶ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*, ἐξομbrίσας τῇ ὑφ' ἡλίω· ὡς πρὸς μηδὲνα ἀρχετυπὸν τινα ἢ παράδειγμα ὄρωντα τὸν Υἱὸν πάντα δρᾶν; Τίς δὲ ἄρα; Ὁ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἐνωθεὶς ἐν τῇ νηδύϊ τῆς Ἀεΐπαιδος, ἢ πάντως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ἀποσταλεὶς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς γεννηθῆναι ὑπὸ γυναικὸς, καθὼς ὁ θεῖος παιδεύει Ἀπόστολος. Ποῦ οὖν ἢ πότε ἀθρήσας τὸν Πατέρα σαρκωθέντα καὶ τεχθέντα, καὶ σταυρωθέντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα κατ' ἐκεῖνα διεπράξατο; Ποῦ δὲ τοῦ Γεννήτορος ἐπαίων παραπλησίως φησὶν, *Ἐξουσίαν ἐχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ πάλιν λαβεῖν αὐτήν*; καὶ ὅτι *Οὐδεὶς αἶρει αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἄφ' ἑαυτοῦ*; Ποῦ δὲ τὸν Πατέρα ἀθρήσας ὑποζυγίω ἐποχούμενον, κατ' ἐκείνον, εἰς Ἱερουσαλήμ θῆναι καθεζόμενος ἤκε; Καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, πρὸς οὐδὲν ἀφορῶν ὁ Υἱὸς τὰ ρηθέντα δρᾶν εἴθε. Οὐτε γὰρ τὸν Ἀδάμ πλάττων, καὶ ἐξ ἐκείνου τὴν Ἐβαν δημιουργῶν, ἔτερον λογικὸν ἄρσεν ἢ θῆλυ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς γεγενῶς ἐώρα, πρὸς ἐκεῖνο τὸ οἰκεῖον ἀποτεχνούμενος· ἀλλ' αὐθέντης ὑπάρχων δημιουργός, καὶ αὐτεξούσιος τῶν ὄλων Θεός, πρὸ σαρκώσεως, καὶ μετ' ἐκείνην ὁ αὐτὸς βουληθῆναι πάντα δρᾶν οἷός τε ὢν. Ἴνα οὖν μὴ ἀντίθεον αὐτὸν ἢ πατρύμμαν οἰηθῶσιν οἱ πρὸς αὐτὸν ἀμβλύττοντες, φησὶν· *Οὐδὲν δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τι βλέπη τὸν Πατέρα ποιῶντα*. ἅμα δὲ καὶ φιλοπατορῶν ἡμᾶς παιδεύων.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΑ'.

Καὶ πῶς Ἰακώβω καὶ Ἰωάννῃ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδάου συγκυαθεδρῶν αἰτοῦσά φησι, *Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ ἐξουῶν μου, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου*. Διατί μὴ ὡς αὐθέντης εἶπεν, *Οἷς ἠτοίμασα, ἢ οἷς θελήσω*; ἀλλ' ἐπὶ τὸν Πατέρα αὐτοὺς ἀπεπέμψατο; Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν αὐτεξουσίου.

¹⁰⁰ ibid. ¹⁰¹ Joan. v, 19. ¹⁰² Matth. xx, 23.

Ἀποκρίσις.

Οὐχ ὡς μὴ οἶός τε παρασχεῖν, ἀπέπατο, ἀλλ' εὐλόγησεν τινὲ ἀποφάσει καταστέλλει αὐτῶν τὴν οἰδῆσιν, καὶ τὴν κατὰ τῶν συμφοιτητῶν κορύφωσιν, δι' ἐκείνων καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονίζων, καὶ τὸν σμύχοντα αὐτοῖς ἀτοπον ἔρωτα τῶν πρωτείων μαραινῶν τῷ πληκτικῷ τῆς ἀποφάσεως. Οὐ γὰρ φησὶν, ὅτι Παρέχει ὑμῖν πάντως ἡ Πατὴρ, ἀλλ', *Ὅτις ἠτοίμασται ποιοῦσιν*. ὑπονότων αὐτοὺς πρὸς ἀρετὴν καὶ ἀνδρίαν· πρῶτον τὴν εὐνοίαν ἐπιδειξάσθαι, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύσασθαι, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἕως θανάτου ἔσταςιν καὶ ἀναίρεισιν. Οὕτω γὰρ, φησὶ, τὰ ἐμὰ ἐκηρύξατε, καὶ πῶς τὰς φωνὰς κηρύττειν ἡμεῖς ἔσθε, οὐδέπω ῥαπισθέντες ὑπὲρ ἐμοῦ; Ἀποδύσασθε τοίνυν πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐν τῷ σταδίῳ, κατέλιθε ἐπὶ τὸ σκάμμα, αὐτομολήσατε, ἀγέλωτοι μένεται, καὶ ἅμα τῷ λυθῆναι τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ θέατρον, ἐγὼ ὑμῖν ἐπαθλα τοὺς θρόνους αὐθὺς παρέχομαι, νῦν δ' ὑμᾶς εἰκότως ἀποσιόμαι· τοῦ Πατρὸς φάσκοντος ἐκείνοις δωρεῖσθαι. Οὐ γὰρ ἐτέρως οἶόν τε ὑμῶν τὴν μητέρα καὶ ὑμᾶς διοχλοῦντας ἀποκρούσασθαι. Ἡ κατὰ τοὺς παρασχεῖν τι πρὸ καιροῦ τοῖς αἰτούσι μὴ βουλομένους, ἀλλ' ἐτέρῳ τινὲ τὴν αὐθεντίαν ὑπάρχειν προσωπευομένους, μήπως κομισάμενοι, ῥαθυμότεροι πρὸς τὴν εὐνοίαν καὶ ἀνδρίαν γέωνται, ἀρκούμενοι τῷ δοθέντι, μηκέτι πονεῖν βουλόμενοι. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ ἐπὶ γῆς βασιλεύοντες ποιεῖν εἰώθασιν, προεδρίας ἢ στρατηγίας παρὰ τινῶν ἐκλιπαροῦμενοι· κύριοι μὲν τοῦ δοῦναι· ὑπάρχοντες, πρὸ καιροῦ δὲ μὴ βουλόμενοι, ἕτερος ἐτέρου τὴν ἐξουσίαν ἀποτιθέμενοι, τῇ παραδοχῇ τῆς ὑπεροχῆς τοὺς ἰκέτας ὑπὲρ τῆς βασιλείας διεγείροντες, καὶ ἀμιλλᾶσθαι αὐτοὺς ἀλλήλοις, καὶ σφριγᾶν καὶ παραθήγεσθαι κατὰ τῶν πολεμίων παρασκευάζοντες. Ἐτέρως τε δὲ ἐπεὶ ἐδόκουν αὐτὸν τὴν ἐπὶ γῆς πρόσκαιρον βασιλείαν βασιλεύειν, φησὶν αὐτοῖς, *Οὐκ οἰδατε τί αἰτεῖσθε*· ὡσαυτε, Ἐκνήψατε, ὡ φοιτηταί μου, ἀνάθητε τῇ διανοίᾳ ἐν τῇ ἐμῇ βασιλείᾳ, μὴ περὶ τὰ περιπτάμενα δίκην νυκτερινῷ φάσματος, μὴ περὶ τὰ χαμαζήλα ἤτα γεγηθότες· μήποτε καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς μου ἀκούσητε, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι ἀπλῶς, ἀλλ' ὑμῖν ἀπειτήσῃ τὴν τῶν ἀγῶνων καὶ ἰδρώτων ἀντάμειψιν. Ἄγμαι γὰρ ὀφείλειν ὑμῖν εὐνοίας, ἢ ἐγκαλεῖν ῥαθυμίας. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Πατρὸς μου ἀπλῶς τοῖς αἰτούσιν, ἐπεὶ ἂν φονεῖς καὶ μοιχοὶ καὶ πᾶς μοχθηρὸς καὶ ἀκόλαστος αἰτοῦντες μοὶ συγκαθίσσονται. Οὐκ ἔστιν ἡμέτερον, τοῦ δοῦναι εἰκῆ, καὶ παραχαράξαι τὸ δίκαιον. Δικαιοκρίτου γὰρ τὸ πρὸς ἄξιαν ἐκάστῳ ἀπονέμειν, καὶ μὴ τοὺς ἰδρῶντας παρῖδειν, καὶ ῥαθυμίας παρασχεῖν. Εἰ τοίνυν τῶν θρόνων ἔρατε, τοὺς ἀγῶνας οὐκ ἀγνοεῖτε, πρὸς οὓς ὀφείλετε ἀποδύσασθαι· μὴ τῷ τρίβωνι καὶ τῇ ὑπῆχῃ καὶ τῇ βακτηρίᾳ μόνος ἐναδρυνόμενοι, ἀλλὰ τοῖς πόνοις τοὺς θρόνους ἐξυνοῦμενοι, καὶ τὸ κριτήριον ἰλεοῦμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΑΤΡ.

Καὶ εἰ ὡς ὁ Πατὴρ δυνάμενος καὶ αὐτεξούσιος ὁ

¹ Matth. ix, 22.

PAUL. GR. XXXVIII.

Responsio.

Non quasi praestando non esset, denegavit, sed prudenti quodam praetextu ad modestiam revocat ipsorum fastum, et adversus condiscipulos elationem: per illos etiam reliquos castigans, et accensum in ipsis absurdum amorem primatus extinguens terrore denegationis. Non enim dicit: Omnino largitur id vobis Pater, sed, *quibus paratum est laborantibus*. exstimulans ipsos ad virtutem et fortitudinem, ut primum benevolentiam demonstrarent, ad certamina semet accingerent, pro ipso ad mortem usque constanter perseverarent. Nondum enim, inquit, aliis mea praedicastis: et quo tandem pacto voces annuntiare desideratis, nondum pro me colaphis caesi? Proinde expeditur ad certamina in stadio, descendite in theatri caveam, alacres incedite, invicti manete, et quamprimum praesentis saeculi theatrum solutum fuerit, ego mox vobis illa solia tanquam praemia certaminis largiar. Nunc autem vos merito rejicio. Dabuntur iis quibus Pater jusserit. Neque enim alio modo vestra mater et vos cum hac vestra molestia repelli potestis. Aut agit eo modo, quo solent qui aliquid ante tempus praestare nolunt, sed alii alicui potestatis auctoritatem esse simulant, ne quando receperint, aegriores ad alacritatem et fortitudinem fiant, contenti eo quod datum est, non amplius laborare volentes. Sic enim et qui in terris regnant, facere consuevere, quando ab ipsis aliqui dignitates praesidium et officia, vel imperia rei militaris efflagitant, licet penes ipsos sit, ante tempus tamen dare nolentes, alius ad alium id potestatis referunt, expectatione dignitatis ministros pro regno excitantes, utque inter se certent, et enitantur acriores adversus hostes fieri, eos praeparantes. Vel etiam alia ratione, quia putabant ipsum temporale regnum in terra administratum, ait illis: *Novitis quid petitis?*: quasi dicat: Evigilate, quaeso, discipuli mei, ascendite mente in meum regnum; non ex iis quae instar nocturni spectri circumvolitant, neque de sordibus humi jacentibus voluptatem capite, ne quando a Patre quoque meo audiat: Non est meum simpliciter dare, sed a vobis vicissim exigere certaminum et sudorum compensationem. Malo enim vobis debere propter benevolam alacritatem, quam accusare socordiam. Non est meum dare, at neque Patris mei simpliciter petentibus: siquidem occisores, et adulteri, et quivis flagitiosus et intemperans, si petant, mecum sessuri essent. Non est nostrum dare temere, et depravare quod justum est. Justi enim iudicis est unicuique pro dignitate meriti tribuere, non negligere laborantes, ac ignavis aliquid largiri. Proinde si thronos amatis, nolite ignorare certamina, ad quae capessenda debetis expediri. Neque pallio tantum, et barba, baculoque convenit vos delicate gloriari, sed laboribus thronos relimitate, iudiciumque placate.

INTERROGATIO CXXXII.

Quod si perinde ac Pater, potens et sui juris est

Filius, quomodo terretur cruce, Patremque rogat, dicens: *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc*? Nimirum non ejus est qui suo agat jure, neque spontaneam voluntatis, ad alium confugere in necessitatibus, ac velut indignum, illius auxilium implorare.

Responsio.

Letale vulnus et hinc indigi divina manu illis vana mente præditis puto, cum ejusdem potestatis etiam nunc cum Patre Filium esse demonstratum sit, nec quidquam prorsus ejus auctoritati adimi per eas voces quæ ab ipso per simulationem editæ sunt. Quandoquidem enim ægre recipiebatur unitæ cum Deo humanitatis ipsius adventus, propter nimiam humilitatem et erga homines benevolentiam fidem superans, propositum illi fuit non divinitatis potentia propulsare malignum dæmonem, neque principali potestate evertere ipsius aciem, sed mansuetudine potius et diuturna patientia condemnare adversarium reluctantem; nam si venisset usus potestate naturali, nihil admiratione dignum facere visus fuisset, si adversus angelum defectorem decertasset Deus: imo diversum potius accidisset, et in arrogantiam extulisset diabolum, quasi Deo par fuisset adversarius. Merito igitur humana utens humilitate, deprimit ipsius elationem, et victoriae tropæum nobis asserit: nam si, cum ab initio seductus fuerit homo, non per aliquem qui homo esse videretur, tauræsi re ipsa Deus foret, captus esset ipse vicissim prædo, præclarum hoc facinus humano generi tributum non fuisset. Nunc cum in natura tam divina quam humana factum illud Verbum ad nos venerit, et in forma capti hostem ipsum ceperit: tanquam Deus imperium nobis in ipsum dedit, divinitas illa verba pronuntians: *Ece dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* ^b.

INTERROGATIO CXXXIII.

Quis est igitur, qui crucifixus est, imo qui deprecatur, et inquit: *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc*? ^a

Responsio.

Nec Deus, nec homo seorsum. Nudus enim homo nos servare non potuisset, Deus vero nudus pati nequit. Quamobrem fecit hoc unus ex ambobus, per concursum et unionem naturarum ex perpetua Virgine natus ille Homo-Deus, qui nihilominus quod erat, servavit. Idem Deus, idem homo, neutra separata natura, crucem conscendit. Ideoque alias quidem divino, alias vero humano more loquens, convenienter se tempori accommodat. Nunc quidem hoste se extollente per verba et signa Deum se subjectis declarat, rursus vero ipso accedente et attentius inspiciente, num vere Deus esset, qui aliquatenus esse apparebat, et..... ad certamina et luctam, rursus mortalia præ se fert, ne forte exspavescens adversarium refugeret usque ad crucem et mortem ipsum oppugnare: in quo uno

Υἱός, πῶς φοβείται τὸν σταυρὸν, καὶ δέεται τοῦ Πάτρως, λέγων· Πάτερ, εἰ δυνατόν, τὸ ποτήριον τοῦτο παραλθῆτω ἀπ' ἐμοῦ; Τοῦτο δὲ οὐκ αὐθεντίας ἐστὶν οὐδὲ ἐκουσιότητος, τὸ πρὸς ἕτερον καταφεύγειν ἐν ταῖς ἀνάγκαις, καὶ τῆς ἐκείνου δεῖσθαι βοήθειας.

Ἀπόκρισις.

Καιρὶαν οἶμαι πληγὴν τοῖς μεταίφροσι καὶ ἐντεῦθεν ἐπάγεσθαι ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, ἰσοσθενοῦς καὶ νῦν πρὸς τὸν Γεννήτορα δεικνυμένου, καὶ μηδεμίαν ὑπάρχειν αὐθεντίας ἀνάφρασιν ἐκ τῶν καθ' ὑπόκρισιν γινομένων αὐτοῦ φωνῶν. Ἐπεὶ γὰρ δυσπαράδεικτος ἦν ἡ θεανδρική αὐτοῦ ἐπιφοίτησις, ὑπερβολῇ μετρείτητος καὶ φιλανθρωπικῆς ἀπιστουμένη· σκοπὸς ἦν αὐτῷ· οὐ βώμη θεϊότητος ἀμύνασθαι τὸν ἀλάστορα, οὐκ ἐξουσιαστικῶς καθελεῖν αὐτοῦ τὴν φάλαγγα· πραότητι δὲ μᾶλλον καὶ μακροθυμίᾳ κατακρίνει τὸν ἀντίπαλον. Εἰ γὰρ τῇ φυσικῇ ἰσχυί χρώμενος ἦκεν, ἔδοξεν ἂν μηδὲν ἀξιοθαύμαστον δρᾶν. Θεὸς πρὸς ἀγγέλων ἀποστάτην ἀγωνιζόμενος. Τὸ δ' ἐναντίον, ἐτίθρεν ἂν μᾶλλον τὸν διάβολον εἰς ἀπόνηαν, ὡς ἀνταγωνιστὴν Θεῷ γνωσκόμενον. Εἰκότως οὖν τῇ βροτῶν χρώμενος εὐτελεῖα καθαιρεῖ αὐτοῦ τὸ φρούργημα, καὶ τῆς νίκης τὸ τρόπαιον ἡμῖν περιποιεῖ. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου καθ' ἀρχὰς ὑπαγθέντος, μὴ διὰ τοῦ αὐτοῦ θρωμένου, Θεοῦ δὲ νοουμένου, ἐχειρώθη ὁ παρθίας, ἔδοξεν ἂν ἀλλοτριοῦσθαι ἡμῶν τοῦ γένους τὸ κατόρθωμα. Θεανδρική δὲ φύσει ὁ ἅγιος Λόγος ἐπιφοιτήσας, καὶ ἔκει τοῦ ἀλόγους ἠττήσας τὸν πολέμιον, τὸ καθ' ἐκείνου κράτος ἡμῖν, ἅτε Θεὸς παρέσχετο, βεηγορῶν, Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφτων καὶ σκορπιῶν, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.

in ipsum dedit, divinitas illa verba pronuntians: *Ece dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* ^b.

ΠΕΡΥΣΙ ΡΑΓ'.

Τίς οὖν ἐστὶν ὁ σταυρούμενος, μᾶλλον δὲ παραιτούμενος, καὶ λέγων, Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραλθῆτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο;

Ἀπόκρισις.

Οὐδέτερος καθ' ἑαυτὸν. Βροτὸς γὰρ ψιλὸς σώζειν οὐχ οἶδός τε· Θεὸς δὲ γυμνὸς πάσχειν οὐ πέφυκεν. Ἄλλ' εἰς ἐξ ἀμφοῖν τῇ συνόδῳ καὶ ἐνώσει τῶν φύσεων, ὁ ἐκ τῆς Ἀείπαιδος τεχθεὶς θεάνδρος, ἀλώθητον αὐτὴν διατηρήσας, ὁ αὐτὸς Θεὸς, ὁ αὐτὸς βροτὸς, οὐδ' ἐτέρας ἀποκριθείσης φύσεως τὸν σταυρὸν ἀναβαίνοντος. Διὸ πῆ μὲν θείως, πῆ δὲ ἀνθρωπίνως φράζων καταλλήλως τῷ καιρῷ ἀρμόττεται. Νῦν μὲν τοῦ ἐχθροῦ μετρωριζομένου, διὰ τῶν λόγων καὶ σημείων Θεὸν ἑαυτὸν ἀποδείκνυσαι πρὸς τὸ ὑπῆκοον· πάλιν δὲ αὐτοῦ ἐπιφοιτοῦντος καὶ ἐνατελιζόντος ἐὶ ἀληθῶς Θεὸς ὑπάρχει ὁ ὑποφύων καὶ..... πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ τὸ σκάμμα, αὐθις τὰ βροτῶν ὑποκρίνεται, μήπως πτήξας, ὁ δι' ἐναντίας ἀποδείξῃ μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου καταγωνίσασθαι· ἐν ᾧ τὸ πᾶν τῆς θεανδρικῆς νίκης ἤρτητο.

^a Matth. xxvi, 39. ^b Luc. x, 19. ^c Matth. xxvi, 39.

ΠΕΡΥΣΙΣ ΠΑΔ'.

Καὶ διατὶ ἐλθὼν μὴ ἐκ τοῦ φανεροῦ ἐσταυρώθη θαρβῶν τῇ ἑαυτοῦ ἰσχύϊ· ἀλλὰ ποτὲ μὲν πτωχὸς, ποτὲ δὲ φαιδρὸς διαγίνεται; διὰ τί καὶ δειλίαν ὑποκρίνεται Θεὸς ὢν;

Ἀποκρίσις.

Ἐπει οὐδ' ἐχθρὸς φανερῶς τοῖς προπάτορσιν ἡμῶν ἐν παραδείσῳ ἔψαυεν, ἐπει ἂν ἐφυλάξαντο τὴν ὑποσποράν καὶ τὸν ἐλισθόν· νῦν δὲ κρύπτει μὲν ἐν τῷ ἔρει τὴν φύσιν, ἐνωθεὶς αὐτῷ, καὶ φησι τῇ ταλαίνῃ· Ἥθ' ἂν ἡμέριμ φάγῃσθε τοῦ ἀπηγορευμένου, ἐσθε ὡς θεοί. Καὶ συνελόντι φάναι, διὰ τῶν ἐξῆς, δολερῶς τῆς μακαρίας αὐτοῦς ἀπήγαγε ζωῆς. Πήμισι τοίνυν δολεροῖς ἀπατήσας, ῥήμασι θεϊκοῖς ἠπατήθη ὁ δεδωμένος ἐχθρὸς. Οὐ τοίνυν ἐκεῖ ἔρει ψιλὸς, οὐδὲ διάβολος γυμνός, οὐδὲ ἐνταῦθα βροτὸς ψιλός, οὐδὲ Θεὸς γυμνός. Οὐδ' αὖ πάλιν δειλιῖ, ἀλλὰ σαφῶς λύει τοῦ μωροῦ τὸ σόφισμα. Ἄθρει δὴ οὖν τὸ αὐθαίρετον καὶ βωμολέον τῆς καθ' ὑπόκρισιν δειλίας. Ὅταν αὐτῷ ἐπῆλθον οἱ συλλήπτορες Ἰουδαῖοι, πηρώσας αὐτοῦς φησὶ· Τίνα ζητεῖτε; Τῶν δὲ εἰρηκότων Ἰησοῦν ζητεῖν, αὐτὸς δείκνυσσι τὸ ἐκούσιον, καὶ φησὶν αὐτοῖς, Ἰδοὺ ἐγὼ εἰμι, καὶ θάτερον ἔπαται τοῖς ζητοῦσι. Τίς οὖν εἰργεν αὐτὸν διαπτήναι τοὺς γυμνας; τίς ἐκώλυεν ἐκφοιτῆσαι τῶν πηρωθέντων, φάσκοντα, Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ πάλιν λαβεῖν αὐτήν; Πῶς δὲ καὶ Πέτρον πληκτικῶς ἐπιτιμῆσαντι αὐτῷ ἀποκαλούμενος τὸν σταυρὸν αὐτῷ ἀπευχόμενος; Φησὶ γὰρ τῷ ἀγαπητῷ, Ὑπάγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Ἄσανα, Ἐποῦ μοι καὶ μὴ προπῆθα ἀγνοῶν τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῇ ἔψει τῆς σαρκὸς περικλώμενος. Πῶς γὰρ δεῖσιμ θάνατον ἢ ἀθάνατος ζωῆ; Πῶς πάθος ἀπεύξομαι ὁ λυτῆρ τῶν παθῶν; ὁ ἀρῆ χειρὸς τυφλὸς ἰασάμενος, ὁ ῥήματι ψιλῷ παρειμένους σθενώσας, καὶ φέροντι τοὺς φέροντας σκίμποδας ποιήσας, ὁ κρήνας αἱμάτων κρασπέδους ξηράνας, καὶ λατροῦς τὴν λύθην ἀποδύσας, ὁ λεγεῶνας δαιμόνων προσταγμάτι φυγαδεύσας, ὁ τὴν ἄβυσσον δίχην χέρσου πατήσας; ὁ σωπῆν αὐτὴν καὶ φημιούσθαι κορυφομένην καὶ ὄρατομένην ποιήσας, ὁ τοῖς πνεύμασι τὴν χεῖρα πρὸς ἡρεμίαν ἐκτείνας, δι' ὧν τὴν οἰθῆσιν καὶ τὸν σάλον ἐπέμενον ὁ πέντε ἄρτοις πεντασιχίλους εἰς κόρον ἐστιασάμενος, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν λειψάνοις δεκαδύο πληρώσας κοφίνους· ὁ Λάζαρον τετραήμερον ὀδωδύτα, πρὸς παλιψύβαν ἐκ τάφου ἀλώθητον φωνήσας· ὁ τῶν ὀλων δημιουργὸς καὶ Θεός, ζωὴ καὶ ἀνάστασις αὐτὸς ὑπάρχων. Ὑποκρίνομαι; εἰός καὶ μετριότητα τῇ παραβολῇ τῆς σαρκὸς, θηρεῦσαι τὸν ἐράκοντα βουλόμενος, τὸν ὑπ' ἐμοῦ μὲν ἐμπαιζόμενον, βροτῆς δὲ ἐμπαιζόντα διάβολον. Ἄλιεύς γὰρ ὑπάρχων καὶ ἀγκιστρον ἑμαυτὸν καθῆκα ἐν τῷ βυθῷ τοῦδε βίου, περιθόμενος σκώληκα τὴν ἀλοῦσαν βροτῶν σάρκα, αὐτὸς ὑπ' ἑαυτοῦ κατ' ἐκείνους ἀτρέπτως γενόμενος Ἀδάμ· καὶ ὡς ἄλιεύς νῦν μὲν ὑποσαίνων καὶ ὑφέλων ἐν τῷ βυθῷ δεδωμένον τὸ ἀγκιστρον, νῦν δ' ἔρε-

INTERROGATIO CXXXIV.

Et quare veniens non manifeste crucifixus est, confisus sua ipsius fortitudine, sed aliquando quidem inops, aliquando vero splendidus est? Quare item formidinem præ se fert, cum Deus esset?

Responsio.

Quoniam neque ipse inimicus manifeste primos parentes nostros in paradiso aggressus est, qui cæteroquin a depravatione ac lapsu sibi cavissent, sed occultabat in serpentis specie suam naturam, illi unicus; et dicebat ad miseram: *Quocumque die comederitis de arbore vetita, eritis tanquam dii* *. Et, ut breviter omnia proferam quæ ibi sequuntur, dolose ipsos ab illa beata vita seduxit, proinde qui verbis dolosis decepit, verbis divinis deceptus est infelix hostis. Non igitur illic nudus erat serpens, neque diabolus nudus; neque hic homo nudus, nec Deus nudus. Nec item formidolosus est, sed aperte stulti dolum inutilem reddit. Vide mihi libertatem et robur timoris quem præ se ferelat, cum ipsam invaderent eum comprehensuri Judæi. Nam cæcitate percussos interrogat: *Quem queritis?* Illi vero postquam dixissent se Jesum querere, rursus ostendit ipsis spontaneam voluntatem, et ait: *Ecce ego sum* *. Atque confestim sequitur se querentes. Quis impedire potuisset quominus celeritate avolandi superaret vultures? quis prohibuisset quominus eludendo execratos evaderet, qui de se aiebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et rursus sumendi eam* *? Quomodo vero et Petro se objuganti ad animum revocat crucem a se expeti? Inquit enim ad eum cæteroqui dilectum: *Abi post me, Satana, quoniam non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* 10. Quasi dicat, Sequere me, et noli resiliere, ignorans dispensationem, specie carnis deceptus. Quomodo enim formidabam mortem, qui sum aliud nihil quam vita immortalis? Quomodo passionem deprecabor, qui a passionibus libero, qui tactu manus sanavi cæcos, qui nudo verbo firmavi paralyticos, et feci ut ferrent grabbata quibus antea gestabantur, qui fontes sanguinum sibriis siccavi, et a leprosis maculam abstersi, qui legiones dæmonum mandato fugavi, abyssum instar terræ calcavi, ipsamque tumidam et elatam silere ac obmutescere feci, qui ad ventos manum pro tranquillitate extendi, per quos etiam fluctus procellamque sustinebam; qui quinq; panibus quinq; millia ad satietatem cibavi, et inde reliquiis sublatis duodecim cophinos implevi; qui Lazarum, diebus quatuor fetentem, ad reviviscendum ex monumento vocavi, illæsum; qui omnium opifex et Deus, vita et resurrectio sum. Præ me fero metum et humilitatem, per assimilationem carnis captare volens draconem, et a me quidem illudum, mortilibus autem illudentem diabolium. Piscator enim eum simi, etiam hamum, nempe meipsum demisi

* Gen. iii, 5. * Joan. xviii, 4. * ibid. 5. * Joan. x, 18. 10 Marc. viii, 55.

in profundum hujus vitæ, circumdatus veluti verme, assumpta mortalium carne, ipse per meipsum consimilis ipsis, citra mutationem tamen factus Adamus. Et velut piscator, nunc quidem blande demitto et subtraho in profundo datum hamum; nunc vero quietum teneo, appropinquante pisce homicida quem observo, ne qua territus resiliat. Quapropter et per servum meum Davidem inquam: *Ego vero sum vermis, et non homo*¹¹. Quemadmodum enim ille ex terra absque aliqua conjunctione carnem accipit, et in vitam producitur: consimiliter et ego ex ea quæ semper est virgo absque aliqua commistione et conjunctione viri, incarnatus, naturaliter factus sum homo, manens Deus. Quapropter ait multa pericula perpressus ille vates Jeremias, videns prophetica visione decipiendum deceptorem, et quasi deridens ipsius fremitum et arrogantiam, ante annos quingentos et longius etiam, de me: *Homo est, et quis cognoscit eum*¹²? quasi dicat, quod qui Deus est, per dispensationem propter nos homo factus sit, sapienter deludere in malitia sapientem volens, implens prophetiam generosi Jobi dicentis: *Duces dracones hamo*¹³. Idem nos percurrens¹⁴, et illic captos liberans. Et iterum janitores inferni se videntes inhorrerunt¹⁵.

INTERROGATIO CXXXV.

Num igitur illasorem dicis Christum, et quod dolo superaverit diabolum?

Responsio.

Nihil id præter decorum. Siquidem et ipse antequam unitus homini Deus esset, conspectus ab interprete rerum divinarum Mose, inquit: *Vides inquam multis illuserim Ægyptiis*¹⁶? Similiter illudit incarnatus intellectili Pharaoni cum toto exercitu suo Ægyptiacorum dæmonum, invisibiliter flagellato et submerso ipso, per id quod inquit, *Pater, si fieri potest, transeat a me poculum hoc*¹⁷. O poculum diabolos vulnerans, dæmonas fugans, peccata ventilans, peccatores expians, æternam vitam operans! Homo igitur reipsa Deus Verbum factus, immutabiliter omnia cum veritate prosecutus est humana, *excepto peccato*¹⁸. Sic tempore passionis deprecatur poculum, non metuens id quod jam antea voluerat, sed nos instruens, in pericula non insillendum esse, sed adventantia fortiter ac viriliter esse excipienda. Ideo crucem per meditationem æstimatam certo consilio deprecabatur quidem; exhibitam vero super humeros tanquam victor tollens, ibat sponte, in ea clavis affligendus. Simul autem omnibus acclamare convenit, quæ a Davide divino decantata sunt: *Quam valde magnifica sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti*¹⁹. Similiter magniloquus et eximius ille Apostolus dicente clamat: *O profunditatem divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei! Quam inscrutabilia iudicia sunt ejus, et impervestigabiles ejus viæ! Quis enim cognovit mentem Domini? aut quis fuit ei con-*

μον, ἐγγίζοντας τοῦ σκοποῦμένου ἰχθύος ἀνθρωποκτόνου, μήπως δέσας ἀποπηδήσῃ. Διὸ καὶ φημι διὰ τοῦ παιδὸς μου Δαβὶδ, Ἐγὼ δὲ εἰμι σκώληξ καὶ οὐκ ἀνθρωπος. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῆς γῆς χωρὶς τίνος συμπλοκῆς σαρκούται καὶ ζωογονεῖται, παραπλησίως κατὰ ἐκ τῆς Ἀεῖπαιδος χωρὶς μίξεως τίνος καὶ συμπλοκῆς ἀνδρὸς σαρκωθεὶς, αὐτοφυῶς γέγονα βροτὸς μένων Θεός. Διὸ φησιν Ἱερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολυκλίδυκος, ὄρων προφητικῶ ὄμματι ἀπατῶσθαι μέλλειν τὸν ἀπατεῶνα, οἶονει γελῶν αὐτοῦ τὸ φρύαγμα καὶ τὴν ἀνοίαν, πρὸ πεντακοσίων ἐτῶν καὶ ἄνω, φησὶν περὶ ἐμοῦ Ἀνθρωπὸς ἐστὶ, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; ὡς εἰπεῖν, ὅτι Θεός ἐστιν, οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς γενόμενος, σοφῶς μωρῶσαι τὸν ἐν κακίᾳ σφῆν προαιρούμενος, πληρῶν τοῦ γενναίου Ἰωβ τὴν προφητεῖαν, Ἄφεις ὀράκοιτα ἐν ἀγέλῳ. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός, Ἐν τῷ ἐσθῶ τῆς ἀδύσσου περιεπάτησας, τὰ καταχθόνια περιβῶν, καὶ τοῦ ἐκεῖ ἀιχμαλώτους ἐλευθερῶν καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησιν, Ἀνοιγήσονται δὲ σοι φρένες πύλαι θανάτου· πυλωροὶ δὲ ἄδου ἰδόντες σὲ ἐπτηξάν.

rursus ait: *Semitas abyssi perambulasti, subterram idem inquit: Aperientur tibi terrore portæ mortis:*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΕ.

Τι ὄν ἐμπαίκτην λέγεις τὸν Χριστὸν, καὶ δόλω ἤττησαντα τὸν διάβολον;

Ἀπάντησις.

Οὐδὲν ἀπεικός. Καὶ γὰρ αὐτὸς πρὸ τῆς θεανδρικῆς βίβως ὀφθαλμοῦ τῷ ἱεροφάντῃ Μωσῆ, φησὶν αὐτῷ, Ὅρα ἄρα πόσα ἐμπαίκτηκα τοῖς Αἰγυπτίοις; Ὅσαύτως ἐμπαίκτηι σαρκωθεὶς τὸν νοητὸν Φαραὼ πανστράτιον τῶν αὐτοῦ Αἰγυπτίων δαιμόνων, ἀοράτως ματιέξας καὶ ποτιῶσα; αὐτόν, διὰ τοῦ φάσαιεν, Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Ὁ ποτήριον διαδόλου τρωτήριον, δαιμόνων φυγαδευτήριον, ἀμαρτιῶν λιχμητήριον, ἀμαρτωλῶν ἰλαστήριον, ζωῆς αἰωνίου ἐργαστήριον! Ἀνθρωπος τοίνυν κατὰ ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος γενόμενος, ἀτρέπτως, πάντα σὺν ἀληθείᾳ τὰ βροτῶν διεξήλαθε, κλην τῆς ἀνοσίου κακίας· οὕτως καὶ ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ παραιτεῖται τὸ ποτήριον, οὐ δεδοικώς ὅπερ ἐβούλετο ἦδη, ἀλλὰ παιδεύων, μὴ δεῖν τοῖς κινδύνοις ἐπιπηδῆν, ἐπελθόντας δὲ καρτερῶς καὶ ἀνδρείως δεχέσθαι. Διὸ μελετώμενον μὲν τὸν σταυρὸν οἰκονομικῶς παρητέτο, ἀποφανθέντα δὲ ἐπ' ὤμων ὡς νικηφόρος λαβῶν ἠτομόλοι, ἐπ' αὐτῷ καθηλοῦσθαι αὐθαιρέτως φοιτῶν. Ἀρμόττει δὲ πᾶσιν ὁμοῦ ἀναβοῆσαι τὰ ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ μελωδούμενα· Ὡς ἐμγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Ἀναφωνῶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος διαβρήδην βοᾷ· Ὁ βᾶθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρλήματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω τοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ὡ τῆς ἀνοίας, οἱ θεσπέσιοι ἀποροῦσιν, οἱ τυχόντες ζήτουσιν· σιω-

¹¹ Psal. xxi, 7. ¹² Jer. xvii, 9, sec. LXX. ¹³ Job xl, 20, sec. LXX. ¹⁴ Job xxxviii, 46, sec. LXX. ¹⁵ Job xxxviii, 47, sec. LXX. ¹⁶ Exod. x, 2, sec. LXX. ¹⁷ Matth. xxvi, 29. ¹⁸ Heb. iv, 15.

εἰς τὸν τοίνυν πᾶσα φιλονεικία καὶ λογισμῶν κίνησις· χαίρει γὰρ τὸ Θεῖον ἀπλῆ τῆ πίστει τιμώμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΖ'.

Πάντων καλῶς διευκρινηθέντων ἡμῖν, δεόμεθα λοιπὸν τὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως μαθεῖν. Καὶ ὁ μὲν Δαβὶδ σμικρύνει καὶ εὐτελίζει τὸν ἄνθρωπον, λέγων ἐν τῷ ὄγδω φάλμῳ· Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησθήσκη αὐτοῦ; Ἐν δὲ τῷ τριηκοστῷ ὄγδω φάλμῳ, Πλήρ' ἡμῖν μάταιος ἅς ἄνθρωπος. Ἐν δὲ τῷ ρμγ' φάλμῳ, Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνωσθήσκη αὐτῷ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι λογίζη αὐτόν; Ἄνθρωπος ματαιότητι ὀμώσθη, φησίν. Ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ Σολομῶν μεγαλύνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ σεμνύνει λέγων· Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιος. Εἰ οὖν τῷ πατρὶ ὑπάρχει ἀσύμφωνος, πῶς οἱ λοιποὶ τῶν προφητῶν συμφωνήσουσιν;

Ἀποκρίσις.

Οὐδὲν τούτων οὖν τε δεῖξαι ἀσύμφωνα τὰ τῶν θεοφάντων ῥήματα, φιλομάθως ἀδολεσχοῦμενα, καὶ ἐξω παχειάς διαίτης νηφόντως θεωρούμενα. Πρῶξις γὰρ θεωρίας ἐπίδασις. Ὁ μὲν τοίνυν τὴν φύσιν ἡμῶν, ἔθε τὴν τιμὴν παρίστησιν, ἣν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων εἰλήφαμεν, παρὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν θείαις χερσὶ γινώμενοι. Ἀναπτύξας τὸ πρῶτον Μωσέως τεύχος ἐκάτερα παιδεύθησιν· ὅτι ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Θεὸς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεψύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ἐν τῷ, Ἐλαβε καὶ ἔπλασε, τὰ τῆς τιμῆς γινώσκειται· ἐπ' οὐδενὶ τῶν κτιστῶν ῥηθὲν, κλῆν ἐπὶ μόνου τοῦ ἀνθρώπου· ἐν δὲ τῷ ληφθέντι χοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, τὸ εὐτελεὶς τῆς φύσεως ἡμῶν παιδεύομεθα, ὅτι γῆ καὶ χοῦς ὑπάρχονμεν, τὰ μηδενὸς βῆμα, καὶ εὐδιάλυτα.

terra, vilitatem nostræ naturæ discimus, quod terra et pulvis sumus, quæ nullius momenti sunt, et facile intereunt.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΖ'.

Πῶς οὖν μέγα καὶ τίμιον ἄνθρωπος, εἰ εὐτελεὶς ὑπάρχει καὶ εὐδιάλυτος, μυρίοις πάθεσι καὶ ἀνάγκαις ὑποκείμενος;

Ἀποκρίσις.

Ἄλλὰ (90) πρὸς τὴν φύσιν ἀφόρα μόνην, σύναπτε δὲ ταύτη καὶ τὴν τιμὴν. Τὸ γὰρ εὐδιάλυτον καὶ ἀκώμορον τῆ φύσει ἀπένεμον, μετὰ τὴν ἐκτροπὴν τῆς πάλαι μακαρίας ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς ἡμῖν ἐπεισφρήσαντα, διὰ τῆς παραβάσεως. Μετὰ γὰρ τὴν ὀλεθρίαν ἔδωδην, τῆς ἀποφάσεως ὁ τάλας ἀκήχοι· Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, τῷ ἐχθρῷ μᾶλλον ἢ Θεῷ ὑπακούσας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΗ'.

Τί δηλοῖ ὁ Δαβὶδ λέγων τῷ Θεῷ· Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασάν με; Ἄρα ἕτερόν τι σημαίνει τὴν πλάσιν, καὶ ἄλλο τὴν ποίησιν; Ἐκ δὲ τού-

siliarius²⁰? O dementiam! Sancti hæsitant, vulgares movent quæstiones. Proinde conticescat omnis contentio, et motus cogitationum. Gaudet enim divinum illud Numen, se simplici fide honorari.

INTERROGATIO CXXXVI.

Quandoquidem hæc omnia præclare ac dilucide nobis explicuisti, quod reliquum est, cupimus et quæ ad nostram naturam pertinent, discere. Ac Davides quidem extenuat ac vilipendit hominem, dicens in octavo psalmo: Domine, quid est homo, quod memor es ejus²¹? Psalmo vero tricesimo octavo: Verumtamen vanitas est omnis homo²². Et psalmo centesimo quadragesimo tertio: Domine, quid est homo, quod ei notus factus es, aut filius hominis quod reputas eum? Homo vanitati similitis factus est, inquit²³. Filius autem ejus Salomon, magnifice deprædicat et cohonestat hominem, dicens: Magnam quiddam et pretiosum est homo²⁴. Si igitur a patre dissentit, quomodo consentient vates reliqui?

Responsio.

Nihil horum probare potest, inter se dissonare hominum fatidicorum verba, si quidem studiose examinata, et minus pingui judicio sobrie considerata fuerint. Actio enim ad contemplationem quidam velut ascensus est. Proinde alius quidem naturam nostram, alius vero dignitatem demonstrat, quam a Deo universorum creatore accepimus præ omni creatura, divinis manibus facti. Revoluto primo volumine Mosis, utrumque discas: quod acceperit pulverem de terra Deus, et formaverit hominem, et inspiraverit in faciem ejus statum vitæ. Ex eo quod dicitur: Accepit et formavit²⁵, quæ ad dignitatem pertinent cognoscuntur, cum hoc de nulla creaturarum dictum sit, nisi de solo homine. Ex eo autem, quod acceptus est pulvis de terra, et pulvis sumus, quæ nullius momenti sunt, et

INTERROGATIO CXXXVII.

Quomodo igitur magnum et pretiosum quiddam est homo, si vilis est et facile dissolvitur, infinitis perturbationibus et necessitatibus obnoxius?

Responsio.

Cum ad naturam respicis solam, conjunge cum hac et dignitatem. Nam vilitatem et breve fatum naturæ illa tribuerunt, quæ post degenerationem a pristina beataque in paradiso conversatione nos invaserunt per transgressionem. Nam post illam perniciosam manducationem, hanc vocem miser ille audivit: Terra es, et in terram redibis²⁶, obedientia inimico potius quam Deo præstita.

INTERROGATIO CXXXVIII.

Quid innuit Davides, dicens ad Deum: Manus tuæ fecerunt me et formaverunt me²⁷? Num aliud significat per formationem, et aliud per faciendi

²⁰ Rom. xi, 33, 34. ²¹ Psal. viii, 5. ²² Psal. xxxviii, 6. ²³ Psal. cxliiii, 5, 4. ²⁴ Prov. ix, 6, sec. LXX. ²⁵ Gen. ii, 7. ²⁶ Gen. iii, 19. ²⁷ Psal. cxviii, 73.

(90) Ἄλλὰ. Videtur legendum ἄλλ' οὐ. Et proinde reformanda versio.

verbum? Ex eo autem duplicis esse naturæ nos intelligeremus. Quales item manus dicendæ sunt in Deo?

Responsio.

Faciendi verbum de anima mihi videtur intelligendum: formationis autem, de multiplici fictione corporis. Manus vero Dei et Patris, Filium et Spiritum dico, ad quos etiam inquit: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram*²⁰. Quantumvis vero dicat historia, quod acceperit Deus pulverem de terra, formaveritque hominem, tamen ex aspectu et ipsarum rerum consuetudine denotatur et illud quod sub oculos non cadit; nam voluntatis hæc operatio prorsus est, non manuum formatio. Verumtamen manuum figmentum ad dignitatem naturæ dictum est. Quandoquidem et id, quod factus ad imaginem Dei dicitur, non ad imitationem naturæ (neque enim quisquam eloqui queat, quantum sit discrepantiæ), sed ad notas principatus et libertatis referri debet.

INTERROGATIO CXXXIX.

Quid igitur? num membra attribuis Namini secundum nostram imaginem, aures et brachia et crura ipsum habere significans?

Responsio.

Paululum in his consequenter et ordine exponendis est immorandum, ne confusione quæstionis a sententia aberremus. Ad verticem vero nostri ortus, per orationis scalam recta conscendamus. *Magnum et pretiosum quiddam est homo*²¹, qui et olim et nunc ex rebus vilibus habet ortum. Cum enim possit Deus ex ære vel ferro vel adamante vel lapide facere hominem, ex pulvere potius ipsum fabricavit olim, hodie vero ex tenui ac fluxo excremento. De his manifesta est incomprehensibilis et intellectum superans efficacia sapientiæ ipsius. Neque subsannet aut derideat me vestræ charitatis acumen, si exactioris cognitionis gratia summam oratione attigero superficiem naturalium mysteriorum nostri ortus. Neque enim divina dedignatur Scriptura horum meminisse, cum loquitur de filio Judæ cum Thamare dormiente. Præterea de mulierum purificationibus, de seminibus fluxum patiente.... sedentem, de novam et conjugem purgante. Sed et eximius Apostolus masculos corrumpentium virorum, et masculorum more sese depereuntium mulierum meminit, ad Romanos scribens²². Dejicitur itaque in feminam a mare frigida quædam humoris ebullitio, eaque commista cum objecto humore sanguineo a muliere reddito, coagulatur a frigidiore viri excremento, quemadmodum inquit vituperationis expers et verax Dei testimonio perhibitus ille Jobus, qui in sui corporis læsione ad Deum loquitur: *Nonne sicut lac me mulsisti, et velut caseum coagulasti? Pelle et carnibus induisti me, ossibus et nervis compedisti me: vitam et misericordiam apposuisti mihi*²³; naturam simul et proprias vires ejus propriamque potestatem demonstrans. *Vitam autem et mise-*

του διφυεῖς αὐτοὺς νοοῦμεν. Ποίας δὲ ὄρα γείρα χρῆ λέγειν ἐπὶ Θεοῦ;

Ἀπόκρισις.

Τὴν ποίησιν ἐπὶ τῆς ψυχῆς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι, τῆν δὲ πλάσιν ἐπὶ τῆς σωματικῆς πολυπλασίας. Χεῖρας δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα φημι, πρὸς οὓς καὶ φησι· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Εἰ δὲ καὶ ἡ ἱστορία φησιν, ὅτι λαβὼν ὁ Θεὸς χεῖν ἀπὸ τῆς γῆς, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, τῆ ῥοῖσι καὶ τῆ συνθεαίᾳ τῶν πραγμάτων τὸ ἄρατον τῆς ἐνεργείας παραθηλαί. Βουλῆτως γὰρ ἐνεργεῖα τὸ πᾶν, οὐχὶ ἔξ χειρῶν πλάσιν τὸ κατασκευάσμα. Πλὴν χειρῶν πλάσμα, εἰς τιμὴν τῆ: φύσεως προσηγόρευται. Ἐπὶ καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὐκ εἰς μίμησιν φύσεως (οὐδὲ γὰρ φάναι εἶόν τε ὅσον ἀπέδει), ἀλλ' εἰς χαρακτῆρα ἀρχῆς τε καὶ ἐλευθεριότητος.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΑΘ'.

Τί οὖν; μελογραφεῖς τὸ θεῖον πρὸς τὴν ἡμετέραν εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, ὧτα καὶ βράχιονας καὶ σκέλη εἶχειν αὐτὸν δηλῶν;

Ἀπόκρισις.

Βραχὺ ἐπισχεῖν περὶ τοῦτων εἰκόνας, ἀκολούτως καὶ κατ' ἔπος ἐκτεθειμένων· μήπως τῆ ἀταξία τῆς πύσεως διασφαλῶμεν τῆς ἀποφάσεως. Ἐπὶ δὲ τὴν κορυφὴν τῆς σφῶν γενέσεως διὰ τῆς τοῦ λόγου κλίμακος εὐθυπορθώσωμεν. *Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιος*, ὁ πάλαι καὶ νῦν ἐξ εὐτελειῶν ἔχων τὴν γένεσιν. Οἶός τε γὰρ ὦν ὁ Θεὸς ἐκ χαλκοῦ, ἢ σιδήρου, ἢ ἀδάμαντος, ἢ λίθου δράσαι βροτὸν, ἐκ χόδς μᾶλλον αὐτὸν ἐδημιούργησε πάλαι, τήμερον δὲ ἐξ ἀμυδροτέρας καὶ βυτῆς ἀποκρίσεως. Ἐκ τούτων δηλὸν τὸ ἀκατάληπτον, καὶ ὑπὲρ ἔννοιαν τῆς δραστηκῆς αὐτοῦ σοφίας. Ἄλλὰ μὴ χλευαζέτω, μηδὲ γελάτω με ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἀγγίονια, ἀκριβείας χάριν ἀκροθιγῶς ἀπτόμενον τῷ λόγῳ τῶν φυσικῶς μυστηρίων τῆς ἡμετέρας γενέσεως. Οὐτε γὰρ ἡ θεία ἀπαξιοῖ Γραφὴ τοῦτων μεμῆσθαι ἐπὶ τοῦ παιδὸς Ἰούδα τῆ ἴαμαρ συγκαθεύδοντος, καὶ ἐπὶ τῶν νομικῶν καθαρῶν τὸν γονορῶν καθημένην καὶ τὴν μελόχον καθαίρουσα. Ἄλλὰ καὶ ὁ ὕψηλός Ἀπόστολος, ἀρβροφθορούτων ἀνδρῶν, καὶ ἀρβρομανουσῶν γυναικῶν, Ῥωμαίους ἐπιστέλλων μέμνηται. Καταῖ δάλλεται τοίνυν ἐπὶ τὸ θῆλυ ὑπὸ τοῦ ἄρβροτος, ψυχρὰ τις ἀπόδρασις· ἀνακραθεῖσα δὲ τῷ ἀντικαταδληθέντι λύθρῳ ὑπὸ τοῦ γυναίου, τυροῦται ὑπὸ τῆς ψυχροτέρας τοῦ ἀνδρὸς ἀποκρίσεως, καθὼς φησιν ὁ παρὰ Θεοῦ ἀμειπτος καὶ ἀληθινός ὑπάρχειν μαρτυρηθεῖς Ἰώδ. Οὗτος ἐν τῇ τρώσει τοῦ σώματος πρὸς Θεὸν διαλέγεται· *Οὐχ ὡς γάλα με ἤμελξας, ἐτύρωσας δὲ με Ἰσα τυρῶ, δέρμι καὶ κρέας ἐνέλευσάς με, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις ἐνείρας με, ζωὴν καὶ εἶδος ἔδου παρ' ἐμοί; τὴν φύσιν ἴμα καὶ τὸ αὐτοκρατῆς αὐτῆς καὶ αὐτεξουσίον παριστῶν. Ζωὴν δὲ, φησὶ, καὶ εἶσον ἔδου παρ' ἐμοί· ὠτανεῖ, Ἐν ἐμοί ἔδου*

²⁰ Gen. 1, 26. ²¹ Prov. xx, 6, sc. LXX. ²² Rom. 1, 26, 27. ²³ Job x, 10-12.

ζῆν καὶ ἐλεεῖν ἑμαυτὸν διὰ τῆς ὑπακοῆς καὶ φυλακῆς τῶν σῶν ἐντολῶν· ἢ ἀναίρειν ἑμαυτὸν τῇ παρακοῇ, καὶ μὴ ἐλεείσθαι εἰκότως τιμωρούμενον, τῷ ἔχθρῳ μᾶλλον ἢ τῷ Δημιουργῷ προσθέμενον. Ὅπως ὁ προπάτωρ ἡμῶν ὄρασας μὴ ἐλεεῖν ἑαυτὸν, οἰονεὶ φάσαντο τὴν ἄλθριαν συμβουλήν καθ' ἑαυτοῦ παραξέξάμενος, ἀναιρεθεὶς ἐκείνη καὶ ἐξ ἀθανάτου θνητὸς γενόμενος ἔρχετο. Συμμύοντων τοίνυν πάντων αἰσθητηρίων καὶ αἰσθήσεων ἄμφω τῶν προσώπων, καὶ οἰονεὶ ἀναίριναμένων καὶ φουραμένων ἀλλήλοις τῶν σωματίων ἐν τῇ μίξει, ἐκμαγεῖον τοῦ προσώπου ἢ ἀπόρρητος καταβολὴ γίνεται, ὃ πρῶτον δοθὲν καὶ ἐπικρατέστερον σπέρμα ἔθεν καὶ πρὸς ἀμίαν καὶ ὁμοίωσιν ὃ χαρακτήρ ἐντυπύεται ἐκείνου ἢ ταύτης. Οὕτως αὖν ἢ τοῦ ἀρβένος καταβολὴ ψυχρὰ τις ὑπάρχουσα καὶ ὀστοειδῆς, εἰς ὀστέων καὶ νεύρων μεταποιεῖται βῶμην, στεβρόμενη καταλλήλως τῷ ἀποκρίναντι· τὸ δὲ ὑπὸ τοῦ γυναικοῦ ἐν τῇ συνουσίᾳ ἀντιδιδόμενον αἷμα θερμὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ὑπὲρ τοῦ ψυχροῦ παγὲν εἰς σάρκα μεθίσταται. Ἡ δὲ σὰρξ ζωτικὴν τινα δύναμιν θεῖθεν ἐμπνεομένη ζωογονεῖται. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ποιήσας τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐκ' αὐτῆς, καὶ διδοὺς τροφὴν ζωῆς πᾶσι τοῖς κατοῦσιν αὐτήν, φησὶν ὁ Θεός.

Inspiratam, vivificatur. Ego enim sum qui feci terram, et hominem ex ea, quique dat statum vitæ omnibus qui ambulant in ea, inquit Deus ²².

Alter hic locus est ex his quorum paulo ante mentionem feci. Nam adjecta fuisse arbitror hæc ab aliquo, qui cum Cæsarii sententia conjunctam eodem loco philosophorum etiam exterorum opinionem de formatione hominis habere vellet.

Λόγος ἐκ τῶν ἔξω.

Ἡ φύσις ἐνυπόκειται τῷ σπέρματι· ἢ γὰρ ἐν τούτῳ δύναμις, ἐπειδὴν ἀρχεται κινεῖσθαι, φύσις ὀνομάζεται, διὰ τὸ φύειν καὶ γεννᾶν. Τρέφεται δὲ ἐκ τῆς ἐν τῷ σπέρματι τροφῆς· ὡς οὐδὲ τροφὴ ἄνευ βλασ. Κινεῖται δὲ εἰς ἐαυτὴν ὑπέπτουσα τὰς τροφάς· ἀλλὰ καὶ ἀφ' ἑαυτῆς συντελοῦσα τὰς ἀναδόσεις. Δυνάμεις δὲ τῆς φύσεως τρεῖς, ἡ γεννητικὴ, ἥτις τοὺς τοῦ σπέρματος προσηλφε λόγους· ἡ ἀύξειτικὴ, ἔχουσα τὴν κατὰ χρόνον κίνησιν· καὶ ἡ θρεπτικὴ, τῆς τροφῆς τὴν ἐξεργασίαν. Διήκουσι δὲ διὰ παντός τοῦ σώματος ἡ θρεπτικὴ καὶ ἀύξειτικὴ· ἢ δὲ γεννητικὴ ἐν τοῖς παραστατικοῖς μόνον τοῖς περιεχτικοῖς τοῦ σπέρματος· κατασχολεῖται δὲ ἡ φύσις τὰ πρῶτα περὶ τροφῆν καὶ πνεῦμα. Πνεῦμα ἔνθερμον ἐξ αὐτοῦ κινούμενον κατὰ τοὺς σπερματικούς λόγους, γεννῶν τε καὶ τελειοῦν τὸν ἄνθρωπον ἐν χρόνοις καὶ μεγέθεσιν ὀρισμένοις.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜ.

Συνυπάρχειν ἡμῶς λέγομεν τὴν ψυχὴν τῇ παρὰ τοῦ ἀνδρός καταβολῇ, καὶ ζῶν καὶ ἐμψυχον ὑπάρχειν, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ ζῶντος καὶ ἐμψυχωμένου σώματος αἱ ἀπορμαὶ τῆς ἡμετέρας, καὶ ὡσπερ αἱ τῶν δένδρων ἀποσπάδες, αἱ τὸ ἐκάστου σπέρμα ἔχουσι, τὴν ἐξ ὧν ἀφηρέθησαν ζωτικὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ τὸ θερμὸν τὸ αἷμα, καὶ τὸ ζῶν ἀπὸ τοῦ ἀνδρός σπέρμα· εἰ καὶ οὐχ ὁμοίως τῷ αἵματι πάντως, ἔχουσι τὸ ζω-

ricordiam apposuisti mihi, inquit, quasi dicat, In me posuisti ut viverem, et ut misererem mei ipsius per obedientiam et observationem tuorum mandatorum; aut ut perimerem meipsum per inobedientiam; neque misericordiam consequerem, merito pœnas dependens, inimico potius quam opifici adhærens. Id quod primus noster parens fecit, qui non misertus sui ipsius, veluti gladium ipsam perditionem consultricem adversus semetipsum suscepit, illoque interfectus est, et ex immortalis mortalis factus periiit. Cum igitur clausis omnibus sensuum sedibus et ipsis ambarum personarum sensibus, quasique contemperatis atque permistis inter se corporibus in coitu, ineffabile fit initium, videlicet faciei expressio, de excreto primum potioreque semine, unde ad delineationem et similitudinem, figura vel feminæ vel viri exprimitur: atque hoc modo cum viri excrementum frigidum quodammodo sit et osseum, in ossium et nervorum commutatur robur, pro ratione illius qui excrevit soliditatem habens. Quod autem a muliere in concubitu vicissim redditum est, cum calidus sit natura sanguis, a frigido eondensatum, in sanguinem convertitur. Caro autem per vitalem quamdam vim divinitus

Caro autem per vitalem quamdam vim divinitus

Verba de libris exterorum descripta.

Natura inest semini. Nam quæ est in eo vis, quando moveri cœperit, natura nominatur, propterea quod nascendo producit et generat. Nutritur autem alimento quod est in corpore, quemadmodum neque nutrimentum absque materia est. Movetur autem in semetipsam, cibos concoquens, et per semetipsam perficiens digestiones. Facultates vero naturæ tres sunt: generans, de qua jam antea dictum in mentione seminis; augescens, quæ habet motum secundum tempus; et nutriens, ad quam cibi confectio pertinet. Per universum autem corpus nutriens et augescens facultates sese didunt; generans vero tantum sita est in geminis testibus semen continentibus. Occupata autem est natura primum circa cibum et spiritum; qui spiritus interna vi calidus, ut qui per se movetur secundum id quod dictum est de semine, gignit et absolvit hominem temporibus et magnitudinibus definitis.

INTERROGATIO CXL.

Simul existere nos animam dicimus cum eo quod a viro excernitur, et vivum animatumque quiddam est, quandoquidem et a vivente et animato corpore causa ac origo nostri ortus est, quemadmodum et ab arboribus avulsi rami, qui uniuscujusque semen habent, vitalem facultatem earum a quibus sumpti sunt, continent. Nam si calidus est sanguis, etiam vivum illud semen viri calidum est; ac licet sau-

²² Isa. XLII, 5.

guine non omnes similiter dispositi sint, tamen vitalem quamdam causam habent, quæ est anima. Propter tenuitatem autem et exiguitatem constitutionis primi diei, cum non possit suas operationes perfecte declarare propter subtilitatem ejus quod est dejectum, quo deinceps augescere in alvo materna, et in carnem verso, et inde verso in fetum, una augetur; sicque demum perfecte anima suas declarare effectiones, et apparere cum perfecto jam corpore potest.

Responsio.

Absit ut existere animam cum semine cogitemus. Nam quo pacto simul existisse cum Adamo putabimus animam, qui absque conjunctione aliqua vel procreatione factus fuit? Nam si ex viro animam simul excerni concesserimus, sequetur omnino, etiam Dei Verbi incarnati animam ex semine univiti corpori. id quod fuerit extremæ dementiæ ac blasphemix, ingentem merentis pœnam. Eadem ex vesania sequetur, pœnas daturus potius, quam præmia certaminum coronasque reportaturos, qui scortationem fugiunt, et fortiter adversus ipsam decertantes, ac propter regnum cœlorum semetipsos continentia castrantes, quemadmodum inquit Dominus²³, animas intra semetipsos suffocant, et una cum terrenis interimunt membris, sua sobrietate deteriores evadentes quam sint effeminati et voluptati dediti. Num igitur et Paulus ille sublimi præditus intellectu manebit inhonoratus, pœnasque pendet quasi qui supplicia nobis animarumque neces conciliaverit, tam re ipsa quam verbis docens, et scribens universo orbi, fugiendam esse scortationem et mulierem non tangendam, si fieri queat? Quare igitur et scortatorem Corinthium punivit, in se suffocatum animam ad vitam emittentem? Quare item seminis fluxu laborantem lex purificari et aqua submergi præcepit, si videlicet arcuata nimis anima de ejus lumbo progressa est? Qualiumnam vero plantarum fructuumque ramos, aut semen accepit Deus, quibus ab initio terram exornavit? Quomodo Sara cum Abrahamo ad centesimum ab adolescentia cubans annum, idemque semen excipiens, nunquam invenit animatum esse illud excrementum, nisi divino præcepto, ut nasceretur Isaacus unigenitus filius centum natis annos? Et quomodo Anna cum Helcana lecti consuetudinem habens pluribus annis, nunquam in utero animatum excrementum suscepit, priusquam in sacrarium veniret, Numenque pro fecunditate exorasset? Cujus supplicii precatione Deus suscepta, quæ multis quidem temporibus de se judicaverat se vitalem fetum nunquam parituram, velut inanimam materiam sequenti concubitu consueto more dejectam animavit, et eximum illum divinumque Samuelum formavit, quem post pueritiæ infantixque lactentis statum, sancto illi Deo qui sanctum puerum præbuerat, tunica amictum mater obtulit, a cunabulis Deo consecratum? Quomodo item annis egregia Elisabeta a tenera et

τικὸν αἷτιον, ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ. διὰ δὲ τὸ εὐτελὲς καὶ οὐδαμῶν τῆς πρώτης ἡμέρας καταστάσεως μὴ δυναμένης τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας τελειῶς ἐπιδείκνυσθαι, διὰ τὴ εὐτελὲς τῆς καταβολῆς, ἀξιομένης δὲ ταύτης ἐν τῇ γαστρὶ καὶ εἰς σάρκα τρεπομένης, ἐκείθεν εἰς βρέφος τρεπομένης συναύξεσθαι, καὶ τελειῶς ἐπιδείκνυσθαι τὴν ψυχὴν τὰς ἑαυτῆς ἐνεργείας, καὶ συνεκφαίνεσθαι τελειομένου τοῦ σώματος.

Ἀπόκρισις.

Ἄπαγε συνύπαρξιν νοεῖν τῶν ψυχῶν. Πόθεν γὰρ συνύπαρξιν τῷ Ἀδάμ τὴν ψυχὴν νοήσωμεν, ἀνευ συμπλοκῆς τινος ἢ ἀπορᾶς δημιουργηθέντι; Εἰ γὰρ συναποκρίνασθαι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν ἔδομεν, ἔφεται πάντως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος ψυχὴν ἐκ σπυρᾶς ὑποτιθεσθαι, ἠνωμένην τῷ σώματι ὅπερ ἐστὶν ἐσχάτης ἀνοίας, καὶ βλασφημίας, ἀπέραντον ἐχούσης κόλασιν. Ἐκ δὲ τῆς παροιναίας ταύτης δίκας μᾶλλον τίσουσιν, ἢ ἐπαθλα καὶ στεφάνους κομίσονται, οἱ τὴν πορνείαν φεύγοντες, καὶ γενναίως κατ' αὐτῆς ἀγωνιζόμενοι, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἑαυτοὺς ἐγκρατεῖα εὐνουχιζόντες, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ψυχὰς ἑαυτοῖς ἐγκαταπνίγοντες καὶ συνεκρούοντες τοῖς ἐπιγελοῖς μέλεσιν, ἤττονες μᾶλλον τῇ σωφροσύνῃ καὶ ἀγνεῖα τῶν λόγων καὶ φιληδόνων ἀποβαίνοντες. Ἄρα δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν ἀναγέραςτος μείνη, καὶ εὐθύνας ἀποτίσει, ὡς τιμωρίας ἡμῖν προσηνέσας καὶ ψυχοκτονίας ἔργω καὶ λόγῳ παιδεύων καὶ ἐπιτελλῶν τῇ οἰκουμένῃ, φεύγειν τὴν πορνείαν, καὶ γυναικὸς μὴ ἀπειθεσθαι, εἰ οἶόν τε; Διατί δὲ καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορίνθιον ἐτιμωρήσατο, ἐμπνιγομένην αὐτῷ ψυχὴν πρὸς ζωὴν προιέμενον; Διατί δ' ἄρα καὶ τὸν γονοβρῦτὸν ὁ νόμος καθαιρέσθαι καὶ ὕδατι ἀποκλύζεσθαι προσέταξεν, εἰ ἄρα ψυχὴ ἐντετευμένη αὐτοῦ τῇ ὁσφύϊ προσελλήλυθεν; Ποίων δ' ἄρα φυτῶν ἢ καρπῶν ἀποσπάδας, ἢ σπέρμα λαδῶν ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ τὴν γῆν κατεκόσμησεν; Πῶς δὲ Σάρρα τῷ Ἀβραάμ εἰς ἑκατὸν ἐκ παιδὸς συγκαθεύδουσα ἔτη, καὶ τὴν αὐτὴν ὑποδεχομένη καταβολὴν, οὐδέπω ἐμψυχὸν εὔρε τὸ ἀπόκριμα θεῶν προστάγματι, καὶ γενέσθαι (sic) Ἰσαὰκ μονογενῆς παῖς τοῖς ἑκατονταέταις; Πῶς δὲ Ἄννα τῷ Ἐλκανᾷ συγκαλινομένη ἐφ' ἱκανοῖς ἔτεσιν, οὐπω κατὰ γαστρὸς ἐμψυχομένην τὴν καταβολὴν ἐδέχετο, πρὶν εἰς τὸ ἱερὸν φοιτῆσαι, καὶ τὸ Θεῖον ἐκλιπαρῆσαι παιδογονίας ἕνεκεν; Ἦς τὸ Θεῖον τὴν ἱκετείαν προσδεξάμενον, τὴν πολλοῖς μὲν χρόνοις κατακρινομένην αὐτῇ μηδέποτε ζωογονουμένην, ὡς ἀψυχὸν ὕλην τῇ ἐπιούσῃ συγκατευνάσει εἰλωθῶτως καταβληθεῖσαν ἐνεψύχωσε, καὶ τὸν ὑψηλὸν Σαμουὴλ ἱερὸν διετύπωσεν, ὃν ἐκ νηπίας καὶ ὑπὸ τρίθου καταστάσεως ἀποβράγνεντα, τῷ παρασχόμενῳ ἱερῷ τὸν ἱερὸν παῖδα, διπλοῖδι περιστεύασα ἢ μήτηρ προσενηνοχεν ἐκ σπαργάνων θεῶν καθιερώσασα; Πῶς δὲ καὶ ἡ καλογραυὸς Ἐλισάβετ ἐξ ἀπαλῆς καὶ σφριγώσης ἡλικίας τῷ συνήλικι Ζαχαρίᾳ συγκαθεύδουσα, εἰς αὐτὴν πολιὰν ἐλάτταντες, καὶ τῶν γαμικῶν οὐκ

²³ Matth. xix, 12.

ἀπειπάμενοι νόμων, οὐδέποτε ζωῆς συγκράσεως ἐπέτυχον, πρὶν τῆ τοῦ ἀγγέλου φωνῆ ψυχωθῆναι τὴν ἐν τῆ ὄσφυϊ κειμένην ὕλην· ἥς παρ' ἑκατέρων συγκатаδληθείσης, καὶ εἰς σάρκα παγείσης, οἰοῦναι λατόμου τινὸς χειρὶ ἐξ ὄρους ἢ μετάλλου ἀποσπασθέντος λίθου, καὶ τῆ καθ' ἡμέραν λαζείῃ διαγλυφομένου, μέχρως ἂν πρὸς τὸ ἐρρώσθην τοῦ ἀνδριάντος φθάσῃ ἐκτύπωμα; Οὕτω τῆ ἀρρήτῳ μηχανῇ, ἣ ποτε ἐν τοῖς πρεσβύταις ἄψυχος, καὶ εἰδεχθῆς ὕλη εἰς Ἰωάννην διαγλύφεται, καὶ δι . . . τὸν Βαπτιστὴν καὶ πρόδρομον. Σιωπάσθω οὖν ἡ τῶν ψυχῶν μυθευομένη συνῦπαρξις ἐν τῆ ἀπαφρίσει τοῦ ἀρρένου. Πῶς γὰρ ἡ ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος τῷ φθαρτῷ καὶ εἰδεχθεῖ συνῦπαρχει; Πῶς γὰρ ἡ ἀμείνουσ καὶ χρεῖττοςος φύσεως ἐκ τῆς ἡττοῦσ καὶ χείρονος τὴν αἰτίαν ἔχει εἰς τὴν βίου πρόοδον; Πῶς δὲ οὐκ ἀτοπον ὑπονοεῖν ἐν φθορᾷ αὐτὴν κατασπεῖρεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου φάσκοντος περὶ τοῦ σώματος, *Σπείρεται ἐν φθορᾷ, θεῖρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ, σπείρεται σῶμα ψυχικόν*, οὐχὶ δὲ ψυχῆ; Τὸ γὰρ ψυχικόν ἀντὶ τοῦ ἰδίου τῆς ψυχῆς ὑπάρχοντος ὄργανον. Ἡρμεῖται δὲ καὶ ἡ ληρουμένη μεθύπαρξις. Ἄμα γὰρ τοῦ νοῆσαι θεόν, ὁποῖόν τι χρῆ ὑπάρχειν ἕκαστον, αἰθῆς καὶ ἡ ὕλη πάρεστι καὶ τὰ ἄστρα τῆς ἑκάστου ὑπάρξεως τῷ θεῷ συμπάρεσι δραστικῷ βουλήματι. Οὕτε γὰρ προῦπαρξιν ἢ μεθύπαρξιν ψυχῶν ἢ θεῖα παιδεύει Πυκτῆ, ἴνα μὴ πρεσβύτερος καὶ νέος αὐτὸς ἑαυτοῦ εἰρηθῇ ὁ ἀνθρωπος· ἀλλ' ἄμα τοῦ φῆσαι, *Καὶ λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐκπλασε τὸν ἀνθρώπον*, θάπτον ἐπέχει, *Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν*. Οὕτε οὖν ἡ ψυχὴ καθ' ἑαυτὴν, οὕτε τὸ σῶμα ὑπάρχει ἀνθρώπος. Ἐκατέρων γὰρ τὴν συνάφειαν καὶ ἔνωσιν ἀπηρεῖσθαι βροτὸν ὁ τῶν θεῶν συγγραφεὺς Μωσῆς ἀπεφῆνατο.

factus est homo in animam viventem ²⁵. Neque igitur anima per se, neque corpus est homo, cum utriusque copulatione ac unione perfectum esse hominem divinatorum scriptorum auctor ille Moses declaraverit.

Ἄλλ' ἐπὶ τὰ θεὸν ἀπέδημεν τοῦ λόγου, πάλιν φοιτήσωμεν. Τῷ ψυχρῷ πηγὴν τὸ αἷμα εἰς σάρκα μεθίσταται· κύβητομένη δὲ ταῖς κατὰ μέρος τῶν σιτηρίων ποιότητων αὐτῇ ἐνιζομένην ὑπὸ τοῦ διδόντος τροφῆν πάση σαρκί, καθὼς φησι Δαβὶδ ὁ τῶν θεῶν μελωδός. Καὶ ὡσπερ θαλάττιαι σάρκες, οἰοῦναι ἐν νηδύϊ ταῖς τῶν ὄστρεων καὶ κτενῶν κάλυξι τραφόμεναι, ζωτικὴν μὲν θεοθεν ἔχουσαι δύναμιν, σκαίρουσαι, πάλλουσαι, στόματος ἢ ἀκοῆς ἢ ὀδόντων ἢ γευστικῶν ὀργάνων ἄμοιροι καὶ ἀδιάθρητοι, μόνῃ δὲ τῇ ἐνιζομένη τῶν ὑδάτων νοτίδι τραφόμεναι. Ἄλλ' ἐκεῖνα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος μένει διηνεκῶς, τοιαύτης παρὰ τοῦ θεοῦ προτιτάγματος λαχόντα φύσεως· ἡ δὲ τῆς ἡμετέρας γενέσεως ἀφορμὴ βραχεία μὲν τις ὑπάρχουσα κατὰ τὴν πρῶτην τῶν σπερμάτων σύγκρασιν, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις τῶν εἰσκρινομένων σιτηρίων ποιότητων περιϋφαινομένη καὶ δισχευομένη ἀρρήτως διαμορφοῦται τῇ νοεῖσ καὶ ἀνράτῳ θεῖᾳ χειρὶ τοῦ ἐκ χοῦς διαπλάσαντος ἡμῶν τὸν προπάτορα. Εἶθ' οὕτως ἐν τῇ παρολίῃ ἑνναμηνιαίου χρόνου, τελειουργθὲν τὸ βρέφο; θεῖα βῶμῃ, τῇ βῶ-

florida ætate cum coætaneo Zacharia cubans ad ipsam usque canitiem, cum quidem matrimonialibus legibus non renuntiarent, nunquam tamen sunt assecuti commistionem vivam, priusquam angeli voce animaretur in lumbo jacens materies, ab utrisque secreta et in carnem solidata, quasi cujusdam lapicidæ manu a monte vel metallo revulso lapide, et quotidiana cælutura exsculpto, usque dum perfectam effigiem statuæ consequatur? Sic et ineffabili arte materies quæ quondam in senibus erat insinima et informis, in Joannem exsculptitur, et.... Baptistam et præcursorem. Proinde cesset fabulosum illud commentum de existientia animarum in semine, dum illud a mare excernitur. Quomodo enim res incorruptibilis et immortalis cum corruptibili et informi existeret? Quomodo item anima quæ melioris et præstantioris est naturæ, ex deteriore ac viliori causam ortus in vitam haberet? Quomodo non absurdum sit, putare animam in corruptione procreari, cum de corpore dicat Apostolus: *Seritur in corruptione, suscitatur in incorruptibilitate: seritur item corpus animale* ²⁶, non autem anima? Nam animale dicitur, tanquam animæ proprium, cum corpus animæ sit organum. Desinat etiam delirium de eo, quod deinceps primum existat. Nam simul atque Deus cogitat, qualemnam oporteat unumquolibet esse, mox etiam materies adest, et.... uniuscujusque naturæ cum efficacitate divinæ voluntatis concurrunt. Neque enim vel prius existere, vel existere posterius animas divinæ Litteræ docent, ne senex et juvenis idem sui ipsius respectu putaretur homo, sed simul ac dictum esset: *Accepit Deus pulvere de terra formavit hominem*, confestim subiungitur: *Et inspiravit in faciem ejus flatum vitæ, et*

Sed ad ea unde digressi sumus, revertamur. Sanguis frigiditate solidatus in carnem transmutatur. Crescit autem pro ratione nutrientium qualitatum cum ipsa unitarum, ab eo qui cibum dat omni carni ²⁷, quemadmodum inquit Davides, carminum divinatorum auctor. Quemadmodum et carnes marinæ, velut in utero, in ostrearum et pectinum marinorum testis nutritæ, vitalem divinitus habent vim salientes et vibrantes sese, cum oris, auditus, dentium atque gustus organorum sicut expertes, et articulis careant, ac solo aquarum humore nutriantur. Sed tamen illa in eadem forma perpetuo manent, talem divino jussu naturam sortita. Nostriæ autem generationis causa, licet exigua quædam sit ad primam seminum commistionem, particularibus additamentis ingestarum nutrientium qualitatum quasi contexta et augescens ineffabiliter formatur per intellectilem et invisibilem Dei manum, qui ex pulvere formavit primum nostrum parentem. Sicque deinde mora temporis novem mensium, perfecte absolutus divina vi fu-

²⁵ 1 Cor. xv, 42, 44. ²⁶ Gen. ii, 7. ²⁷ Psal. cxlxxv, 25.

tus, per robur gestantis uteri nutritur. Non quasi non possit universorum opifex exiguum illud in matrice defectum nostri initium, vel etiam absque illo, quemadmodum omnia ex nulla subjecta materia produxit, nos mox perfectis et absolutos formare, velut Adamum, ideoque indigeat mora temporis novem mensium in imperfectis fetibus, sed ut instar pellis aut membranae per factam paulatim formationem intus jacentis, major fiat uterua, et intus saliente fetu, femelle organa extendantur. Non enim caperent infantem absolutum, si mox illis imponeretur. Habetque locum hic, quod si faciunt, quo exiguo et quidem sicco utrumque completi volentes, cum subigendo et extendendo firmiorem capacioremque reddunt. Sic igitur mihi videtur, quæcumque ossa sunt et nervosa, ex maris excremento roborari: quæcumque vero sanguinea et carnosa, ex eo quod femina contribuit, consolidari: ac dicens mox sequi divinum illud verbum et opus: *Crescite et multiplicamini, et replete terram* ²⁷, sicut inquit ad primos parentes nostros Deus, simul dicens ipse, et faciens nos crescere quidem in definitam ab ipso corporis magnitudinem, multiplicari autem posteris, et implere terram. Ex illis autem ipsis protoplastis discimus quæ ex uno quolibet ipsorum in procreatione liberorum concurrant. Ex Adamo osse lateris ablato, et in feminam facto divina manu, simul copulatio et unio nature declaratur.

Secundum hæc scire debemus, inesse nobis secundum elementorum..... partem aliquam calidi et frigidi, et alterius quod restat paris, nimirum humiditatis et sicci. Nam terra ex qua nos Opifex produxit, cum omnibus hisce mista esse mihi videtur: ipsa quidem arida appellata, humido autem innata, ignem vero in saxis, et ferro, et lignis additum habens, et aera per ipsam universam diditum, eamque solventem. Formato in utero fetu, et ad articulatam membrorum commissuram obscura humidaque materia exscripta, nutritur deinceps et crescit unumquodlibet membrorum pro qualitate illorum quæ matris alvum intra recipiuntur, sicut in agricultura fieri solet, ex nubibus imbre, aut elicam rivis arva subjecta rigantibus. Sit autem hortus aliquis de quo sermo habeatur, infinitas plantarum species enutrens, diversæ tum speciei tum formæ, in uno atque eodem ordine, similiter irrigans illas una quædam esto aquæ natura: nihilominus eorum quæ nutriuntur, proprietas in diversas humorem illum qualitates transmutat. Nam idem ille humor amarescit in absinthio, in liquorem vero letalem in cicuta transit, et aliud alii sit unum et idem, in croco, in balsamo, in papavere, quorum aliud quidem calefacit, aliud refrigerat, aliud vero mediam habet qualitatem. In lauro, in odorato juncos, et aliis similibus aromata

μη τῆς φερούσης ἐκθυλακοῦται νηδύος· οὐχ ὡς μηλοῦ τε τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ἔλων τὴν ἀμυδρὰν ἐκείνην ἐν τῇ μήτρᾳ καταβληθεῖσαν ἀφορμὴν ἢ καὶ χωρὶς ἐκείνης, ὡς πάντα ἐκ μηδενὸς ὑποκειμένου παρήγαγε, τελείους ἡμᾶς αὐθις καὶ ἀπηρτισμένους πλάττειν, κατὰ τὸν Ἀδάμ, καὶ τοῦτου χάριν δεῖσθαι τῆς παρολκῆς τοῦ ἑνναμηναίου χρόνου ἐπὶ τῶν ἐμβρύων· ἀλλ' ὡς περ δέβριν τινὰ ἢ ὕμνα τῇ κατὰ μέρος διαμορφώσει τοῦ ἐγκειμένου διογκοῦσθαι τὴν γαστέρα, καὶ διατείνεσθαι τῷ ἐνσκαίροντι. Οὐ γὰρ ἐχέρουσ τῆς θηλείας τὰ ὄργανα ἀπηρτισμένον τὸν παῖδα, ἀθρόως αὐτοῖς ἐντεθεῖναι· εἰκότως τοῦτο θρώντων καὶ τῶν ἐν βραχυτάτῳ καὶ ἀύχμηρῳ θυλάκῳ καταβάλλεσθαι τε πλείω πειρωμένων τῇ μαλαγῇ καὶ διατάσει καρτερῶν καὶ τοῦ πλείονος χωροῦν αὐτὸν ἀπειργασμένων. Καθὼς οὖν δοκεῖ μοι, ὅσα ὀστώδη καὶ νευρώδη ἐκ τῆς τοῦ ἄρρενος ἀποκρίσεως στεροῦσθαι, ὅσα δὲ αἱμώδη καὶ σαρκώδη ἐκ τῆς θηλυκῆς ἀντιδύσεως συμπηγγυθῆναι. Καὶ αὐθις τοῦτω ἐπακολουθεῖν τὸ θεῖον ῥῆμα καὶ δῶμα, *Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, φησὶ τοῖς προγενοῖς ἡμῶν ὁ θεὸς, ἅμα φάσκων αὐτοῖς καὶ ποιῶν ἡμᾶς ἀξάνεσθαι μὲν εἰς τὸ παρ' αὐτοῦ ὕρισμένον τοῦ σώματος μέγεθος, πληθύνεσθαι δὲ τοῖς ἐκγόνοις, καὶ πληροῦσθαι τὴν γῆν. Ἐξ αὐτῶν δὲ τούτων τῶν πρωτοπλάστων παιδεύόμενα, ἐκ μὲν τοῦ Ἀδάμ τοῦ ὀστέου τῆς πλευρᾶς ἀφαιρεθέντος, εἰς δὲ γυναῖκα τοῦτου δημιουργηθέντος ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, ἡμοῦ τὴν συνάφειαν καὶ ἑνωσιν τῆς φύσεως δηλοῦσης, καὶ τὰ ἐκ ἑκάστου τὴν παιδοποιίαν συμβαινόντα.

Ἐκ δὲ τούτων νοεῖσθαι ἐνυπάρχειν ἡμῖν τῶν στοιχειωδῶς θεωρουμένων τὴν μοῖραν τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψυχροῦ, καὶ τῆς ἐτέρας συζυγίας, τῆς κατὰ τὸ ὑγρὸν τε καὶ ξηρὸν νεουμένης. Ἡ γὰρ γῆ ἐξ ἧς ἡμᾶς ὁ Δημιουργὸς παρήγαγε, τῷ παντὶ κεκράσθη μοι δοκεῖ, ξηρὰ μὲν αὐτῇ προσαγορευομένη, τῇ δὲ ὑγρᾷ ἐπινηχομένη· τὸ δὲ πῦρ ἐν πετραις καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλῳ ἐγκεκρυμμένον, τὸν δὲ αἶρα διὰ παντὸς διήκοντα αὐτῆς, καὶ συνθάλλοντα. Διατυπωθέντος δὲ ἐν τῇ νηδύϊ τοῦ βρέφους, καὶ πρὸς τελείαν διάρθρωσιν τῆς ἀσῆμου καὶ ἀνύδρου βλης διαγλυφείσης, τρέφεται λοιπὸν καὶ αὔξεται τῶν μελῶν ἕκαστον τῇ ποιότητι τῶν ἐπισκρινόμενων τῇ γαστρὶ τῆς φερούσης· οἷον κατὰ τὴν γεωργίαν πέφυκε γίνεσθαι ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ ὄχρεων ἐπιρρόσης διασπρεχούσης τὸ ὑποκειμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκαίεται τῷ λόγῳ μυρίας φυτῶν ἰδέας ἐν ταυτῷ τρέφων ἄλλόποτους καὶ ἑτεροσχήμεους κατὰ τὸν αὐτὸν ἕνα χορὸν· ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ πάλιν οὐσα ταῦτα μία τις ὑπάρχει τοῦ ὕδατος φύσις, ἢ δὲ τῶν τρεφόμενων ἰδιότης εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μετέβαλε ποιότητας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ, εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνελῷ μελίσταται, καὶ ἕτερον ἐτέρῳ γίνεται τὸ ἐν, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλοδάμῳ, ἐν ρῆκωνι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τὸ δὲ καταψύχεται, τὸ δὲ μέσην ἔχει ποιότητα. Ἐν δάφνῃ δὲ καὶ σχοίνῳ καὶ τοῖς ὁμοίαις ἀρωματοφόροις τνοθὴ γίνεται, ἐν συγγ

²⁷ Gen. 1, 28.

ἢ καὶ ὄχη καταγλυκαίνεται, καὶ διὰ τῆς ἀμπέλου εἰς οἶνον καὶ τὸν βότρυον μεθίσταται, ἐν τῷ μῆλι γυμναίνεται, ἐν τῷ κρίνῳ λευκαίνεται, ἐν τῷ ἴσῳ κωμίζεται. Τοκοῦτόν τι καὶ κατὰ τὸν ἐμφύγον τοῦ σώματος ἡμῶν κηπόν θαυματουργεῖται ὑπὸ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότης τῆς φύσεως, ὅστις, καὶ χόνδροι, φλέβες, ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμελαί, τρίχες, ἀδένες, ὀνυχες, ὀφθαλμοί, μυκτῆρες, ὤτα, καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἀπ' ἀλλήλων διαστάμενα· μία δὲ τῆς τροφῆς ἰδέα πάντα καταλλήλως τῇ ἐπιπέδῳ τρέφεται φύσει· ὡς ἐκάστου τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφήν προσβαλοῦσαν, ὅπερ ἂν ἐπιπέδῳ κατ' ἐκεῖνο ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ προσφυῆ τῇ τοῦ μέρους ἰδιότητι γινομένην. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῷ ὀρατικῷ μέρει συγκατεκράθη, τὸν ὄμην ὑπελείψων τοῦ ὄμματος· καὶ τοὺς ἀκουστικοὺς μέρει διεκρίνων συμπεριτρονοῦται τῇ ἀκοῇ, καὶ τὰ χεῖλη νοτίζων, ὅσον δέριά τινα οὐκ ἐξ καταφρυχθῆναι, καὶ γενέσθαι ἐξίτηλα· καὶ ἐν ὀστέῳ πήγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἀπαλύεται· ἐν τῷ νεύρῳ τονοῦται, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συνεπιτείνεται, καὶ εἰς ὄνυχας διαβαίνει, καὶ εἰς τρίχας γένεσιν λεπτοῦργεῖται τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς. Καὶ εἰ μὲν διὰ σκολιῶν ἐξατμίζεται πόρων, οὐλοτέρους καὶ ἐλικτοὺς ἀποτελεῖ τοὺς βόστρυγας· εἰ δὲ δι' εὐθέων καὶ ἀπλωτέρων, ἀπλοῦς καὶ νήματος δίχην, διὰ τῶν ἀτμῶν τριχουμένου τοῦ ἐκ τῶν σιτίων διεκρίνοντος ὕγρου· εἰ δὲ διὰ θερμότερων τῆς καρδίας καὶ τοῦ ἥπατος αἰ ἀναθυμιάσεις ἐπὶ τὴν κράνην ἐξατμίζονται, φάλακροῦν πέφυκε, τοῦ ψυχροῦ ἐπιλείποντος· τοῦ δὲ θερμοῦ ἐπικρατοῦντος, καταφρυττεσθαι καὶ τριχορροεῖν. Ἄλλ' ὄντως εὐκαίρον ἡμῖν χρῆμα, γλυκύ τε καὶ ἀξιάγαστον καὶ τοῦ παντός ἀξιον λόγου, τὸν σφῶν δεσπότην καὶ πρῦτανιν γεραίρειν, τῷ θεοσεσίῳ Δαβὶδ συμμειψοῦν, Ὡς ἐμμελιῶσθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τίς γὰρ λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου ἢ τίς διηγήσεται; Τίς γὰρ ἐπὶ λέγει λόγος παραστήσαι; Πῶς γὰρ ἐξ ἑτερουσίων καὶ διαφόρων, μίαν τὴν φύσιν ἡμῶν ἐδημιούργησε, καὶ οὐ διαφεύγει ἄτερον θατέρον τὴν κοινωνίαν καὶ ἑνωσιν, πρὸ τῶν παρὰ σοῦ ὄρων τῆς ἐκάστου ζωῆς· ἀλλ' ἀφθόνης διικνεῖται μέχρι περάτων τῷ θνητῷ ἢ ἀθάνατος· καὶ πάλιν μακρὰν χαίρειν ἀφίησι τῇ συνημμένῃ τῷ σώματι, περιδομένη τῆς διαστάσεως τῷ προστάγματι; Τίς δὲ μὴ ἐκπλαγῆσεται ἐκ χοδῶν ὄρων τὸσαῦτα μέλη καὶ μέρη τοῦ σώματος, διάφορα ὅστις (91) κατάλληλα, στροφαῖς καὶ τόρναις συμβεβημένα, ὡς σαρκῶν ὑπερείσματα, καὶ πρὸς πᾶσαν εὐκόλῃ κίνησιν, ἔπερ ὡς ὑπὸ μιᾶς γραμμῆς πάσας ἀπνοῶζειν τὰς ἀλόγας, μέλη μέλεσιν ἰσόρροπα, δεξιὰ χεῖρ ἰσομήκης τε λείψ, καὶ δάκτυλος δακτύλῳ, καὶ ταρπὸς τερπῶ. καὶ βάσις βάσει, καὶ τὰ καθ' ἕναστων. pari longitudine cum laeva, digitus cum digito, planta cum planta, pes cum pede, itidemque compa-

ferentibus in fragrantiam commutatur, in sicu et gyro dulcescit, per vitem in vinum et botrum mutatur, in pomo rubescit, in lilio albescit, in viola fit caeruleus. Tale quiddam et in animato corporis horto mirabiliter a natura efficitur, imo vero a naturae Domino. Ossa sunt hic, cartilagineae, venae, arteriae, nervi, ligamina, carnes, cutis, arvina, pili, tonsillae, ungues, oculi, nares, aures, et praeter haec infinita quaedam alia, inter se diversa, cum sit unica nutrimenti species, qua omnia convenienter pro sua natura nutriuntur, ita ut unicuique subjectorum applicata alimenta, in ejus naturam mutantur, ad quod deferuntur, ac propriam partis ejus proprietatem induant. Nam si ad oculum alimonia pervenerit, parti cernenti mista membranam oculi rigat, Et auditus partibus insidens, circumrotatur ad auditum. Et labra humectans, veluti pelliculas quasdam, non sinit ea siccari et exarescere. In osse durescit, in medulla mollescit. In nervo roboratur, in superficie una extenditur, in unguem desinit, in capilli generatione per humores convenientes attenuatur. Ac si quidem per tortuosos meatus fiat evaporatio, crispiores implicatosque crines efficit: si vero per rectos et teneriores, simplices et extentos instar filii, per evaporationes in capillos commutato illo humore, qui ex cibis residet. Si vero per calidiores cordis et jecinoris partes evaporationes in caput exhalant, calvitium fieri solet, ob frigoris defectum. Superante namque calore, exsiccari constat ac defluere crines. Enimvero res opportuna et suavis, et admiratione digna omni que praedicatione fuerit, nostrum hic nos Dominum et gubernatorem celebrare, ac una cum Davide divino vate canere: *Quam magnificentia sunt opera tua, Domine! cuncta sapienter fecisti* ⁹⁰. *Quis enim possit eloqui potentias Domini, aut quis enarrabit* ⁹¹? Quis assequetur sermo, ut haec exprimat? Quomodo enim ex his quae diversae substantiae sunt et inter se differunt, unam naturam nostram condidit; neque refugit alterum ab alterius communione vel unione, ante positos a te unicuique vitae terminos, sed ad finem usque natura immortalis cum mortali degit; rursusque longum valedicit conjunctae corpori, obediens imperio separationis? Quis vero non obstupescat, ex pulvere facta videns tot membra partesque corporis, convenientia inter se ossa, vertebrae et juncturarum tornis inter se commissa, quae veluti carniem adminicula fulcraque sunt, et ad omnem habita motum, quasque ad unam sita lineam, ut quaecunque parum sunt rationi consentanea, removeant? Sunt item membra cum membris velut in aequilibrio posita: dextera manus planta cum planta, pes cum pede, itidemque compa-

Sed est operae pretium ut ad verticem nostrae creationis oratione recurramus, inde ad pedes et talaria devenientes. Quin ab ipsa jam, si fieri queat,

⁹⁰ Psal. ciii, 24. ⁹¹ Psal. cv, 2.

(91) Ὅστ' ἀ κατάλλ. Πᾶς et quae sequuntur desumpsisse Caesarium ex *Recognit.* lib. viii, cap. 29, non dubitat Cotelcrius l. c.

anima ordiamur. Considera igitur, obsecro, te ipsum, et neminis adhibens expositionem, qua de totius universitatis opificio conditorem investigates, in te metipso, velut in parvo mundo, ineffabilem Dei sapientiam perspicies. Atque ante omnia incorporeum esse mihi considera Deum, ex tua ipsius incorporea anima, nullo circumscriptum loco, siquidem neque mens nostra prius habet localem circumscriptionem, sed per corporis conjunctionem in loco est. Eandem inaspectabilem esse fateberis ex eadem imagine ratiocinatione ducta: sese non subjicientem carnis oculis, non colore, non forma, neque alia quadam corporali figura expressam, sed ex efficacia sua, eaque sola cognitam. Quapropter ne in Deo quidem eam quæ sit per oculos, considerationem ipsius naturæ quæris, nisi quatenus per obscuram quamdam ulterius progrediare demissionem, et ita quidem ut non fiat hoc extra velamentum aliquod. Neque enim ab ipsis quidem cherubim ratione naturæ cernitur, objectione alarum obtumbrantibus faciem, propterea quod ejus ipsi non sint capaces. Proinde menti et fidei permissa consideratione, Dei contemplator eris, videns tantum, quantum recesseris ab hac crassa vitæ ratione, et ad spiritualem accesseris, admiratus ipsius sapientiam: quomodo videlicet animam inserat corpori, usque ad extremitates ejus extendens ipsam, et plurimum inter se dissidentia membra ad unam quasi conspirationem ac societatem ducens. Considera mihi, quodnam ab anima carni insit robur, et quænam a carne ad animam reflectatur affectio mutua. Quomodo quasi suum efficiat ex incorporea vita corpus, et particeps dolorum ex corpore fiat, ipsa corporis expers. Quomodo hoc læso, illa clamet, quomodo illa feliciter agente, corpus vegetum sit, et pulchrius evadat. O præclaram conjunctionem, o admirabilem unionem, o sapientiam ejus qui univit! Quis enim eloqui queat, quales penus quasque conditoria disciplinarum ea fabricaverit, ne obscurantur vetera per cognitionem eorum quæ præter illa reperiuntur, neve arceantur aliquo septo eorum quæ quotidie audiuntur, quominus exponat hodie quis ante quinquaginta annos auditum sermonem, sed distinctas et inconfusas servari recordationes institutionis, velut in saxo sculptas? Quomodo ad carnales residens affectus, propriæ pulchritudinis florem amittat, et vice versa, profectam a vitiositate turpitudinem virtute repurgans, recurat ad similitudinem creatoris. Inquit enim ipse in Evangelio: *Amen dico vobis, si duo super terram consenserint in idem* ⁴⁶; animam indicans et corpus, dominam et famulam; *si consenserint in idem*: caro quidem serviens, anima autem in virtute progressus facie s, ne nimia austeritate depressa gravetur et laboribus reuuntiet famula: neque vice versa ad vitiosas affectiones et volupta-

⁴⁶ Matth. xviii, 19.

(92) *Kal ta pleiston.* Libenter rescripserim πλείστον. Ed. It.

αὐτῆς ἦδη τῆς ψυχῆς εἰ οἶόν τε, ἀπαρξώμεθα. Θέα μοι τοίνυν σαυτὸν, καὶ οὐδενὸς δεήσει ἐκ τῆς τῶν ὄλων κατασκευῆς τὸν Δημιουργὸν ἐξιχνεύειν, ἀλλ' ἐν σαυτῷ οἰοεὶ ἐν βραχεὶ κόσμῳ τὴν ἄφραστον κατέβηαι τοῦ Θεοῦ σοφίαν. Καὶ πρὸ γε πάντων, ἀσώματόν μοι νόει τὸ Θεῖον ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀσωμάτου φύχης, μηδενὶ περιγραφόμενον τόπῳ ἔπει οὐδ' ἡμέτερος νοῦς προηγουμένην ἔχει τὴν ἐν τόπῳ περιγραφὴν, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ σώματος συναφείας ἐν τόπῳ γίνεται. Ἄδρατον ὑπάρχειν ὁμολογεῖ ἐκ τῆς αὐτῆς εἰκόνας τεκμαιρόμενος, μὴ ὑπαίκουσαν σαρκὸς ὀφθαλμοῖς, οὐ χρώματι, οὐ σχήματι, οὐδ' ἑτέρῳ τινὶ χαρακτηριστῆρι σωματικῷ ἀπεικαζομένην, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας καὶ μόνης γνωριζομένην. Ὡστε μὴδ' ἐπὶ Θεοῦ ζῆται τὴν δι' ὀφθαλμῶν κατανόησιν αὐτοῦ τῆς φύσεως, πλην ἀμυδρὰς πρόσω χώρει συγκαταβάσεως, καὶ οὕτως οὐκ ἔξω τινὸς παραπετάσματος. Οὐδ' αὐτοῖς γὰρ κατὰ φύσιν ὁράται τοῖς Χερουδιμ, τῇ προβολῇ τῶν πετερύγων σχιαζομένων τὴν ὄψιν, διὰ τὸ ἀχώρητον αὐτῆς. Τῇ διανοίᾳ τοίνυν καὶ πίστει ἐπιτρέψας τὴν κατανόησιν, ἔση θεόπτης τοσοῦτον, ὅσον ἀπέθης τῆς ὕλικῆς πολιτείας καὶ ἐπέθης πνευματικῆς, θαυμάζων αὐτοῦ τὴν σοφίαν· πῶς τὴν ψυχὴν ἐγκρίνει τῷ σώματι μέχρι περάτων αὐτοῦ διάγων αὐτήν, καὶ τὰ πλείστον (92) ἀλλήλων δεστώτα μέλη, πρὸς μίαν σύμπνοιαν καὶ κοινωνίαν ἄγων. Σκόπει δέ μοι τίς ἢ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῇ σαρκὶ ἐνιζάνουσα βώμη· τίς δ' ἢ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῇ ψυχῇ ἀνακλωμένη συμπάθεια. Πῶς σφετερίζεται ἐκ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς τὸ σῶμα, ἀναμάττεται δὲ ἐκ τοῦ σώματος ἀλγηδόνας ἢ ἀσώματος. Πῶς τούτου αἰκίζομένου ἐκείνη βοᾷ· πῶς ἐκείνης εὐδαιμονούσης αὐτὴ σφριγᾷ καὶ ὠραῖζεται. Ὡ τῆς καλῆς συναφείας, ὦ τῆς θαυμαστικῆς ἐνώσεως, ὦ τῆς σοφίας τοῦ ἐνώσαντος. Τίς γὰρ οἶός τε φῆσαι ποία ταμεία ἦτοι ἀποθήκας τῶν μαθημάτων αὐτῇ ἐτεκτίνατο, ὥστε μὴ ἐπισκοτεῖσθαι τὰ πάλαι τῇ γνώσει τῶν ἐπεισάκτων, μὴδ' ἐργεσθαι τινὶ διαφράγματι τῶν ἐκάστης ἡμέρας ἀκουσόμενων, σήμερον ἀπαγγεῖλαι τὸν πρὸ πενήκοντα χρόνων ἀκουσθέντα λόγον· ἀλλ' εὐκρινεῖς καὶ ἀσυγχύτους σῴζειν τὰς μνήμας τῆς παιδείσεως, οἰοεὶ ἐν πέτρᾳ κεχαραγμένας. Πῶς δὲ πρὸς τὰ σαρκικὰ ὑπολισθαίνουσα πάθη τὸ οἰκτεῖον ἀπανθίζεται κάλλος· πάλιν δὲ τὸ ἀπὸ κακίας αἰσχος ἀρετῆ καθαιρομένη, πρὸς τὴν ὁμολωσιν ἀνατρέχει τοῦ κτεσαντος. Αὐτὸς γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν δύο ἐπὶ τῆς γῆς συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτό· (τὴν ψυχὴν ἐμφαίνων καὶ τὸ σῶμα, τὴν κυρίαν καὶ τὴν οἰκείν), ἐὰν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τὸ αὐτό, ἡ μὲν σὰρξ δουλεύουσα, ἡ δὲ ψυχὴ ἐν ἀρετῇ προβαίνουσα· ὅπως μὴ τῇ ὑπερβαλλούσῃ σκληροῦχα καταπονείσθαι καὶ ἀπολέγασθαι τοὺς πόρους τὴν οἰκείν· μήτ' αὐ πάλιν ὑπὸ ταύτης πρὸς πάθη καὶ φιληδονίαν τὴν κυρίαν καταφέρεσθαι· ἀλλὰ συμφώνως τῷ Ἰσρ τῆς ἀρετῆς κανόνι συμπαράθειν ἀλλήλοις, καὶ συμπαρέπεσθαι. Ἐὰν γὰρ συμφωνήσωσιν

τά δύο ταῦτα, ἡ τε ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, *περὶ κεν-
τὸς οὐ ἐὰν ἀιτησῶνται, γενήσεται αὐτοῖς*, φησὶν
ὁ Κύριος. Εἰ μὲν παρ' αὐτοῦ αἰτοῦμεν, δηλονότι
ἀγαθὰ, γενήσεται. Εἰ δὲ τῷ διαβόλῳ δι' ἀμελειέ-
ρου καὶ ἐμπαθοῦς βίου προσωρήσωμεν, ὅπερ μοι
δοκεῖ αἰτησὶν ὑπάρχειν τὸ ὑπέρορον αὐτῷ γίνεσθαι,
σκολιὰ πάντως ἀποθήσεται ἡμῖν καὶ χαλεπὰ τὰ ἐπι-
τηδεύματα.

*esse petitio qua quis ei tributarius fiat : omnino
nostra.*

Ἀψώμεθα τοίνυν, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς τοῦ σώματος
κατασκευῆς καὶ διαρρυθμίσεως, θαυμάζοντες τὸν σο-
φὸν τοῦ παντὸς ἀρχιτέκτονα Θεόν· πῶς ἀρμόδιον
αὐτῶν καταγύγιον τῇ λογικῇ ὁ ἀριστοτέχνης ἐδει-
ματο, καὶ μόνον τῶν ὑπ' οὐρανὸν ζώων, ἔρθῃον τὸν
ἄνθρωπον παρήγαγεν, ἐξ αὐτοῦ παιδεύων τοῦ σχή-
ματος, ἐκ τῆς ἄνω συγγενείας ἔχειν ἡμᾶς τὴν ζωὴν.
Τὰ γὰρ ἄλογα πάντα κάτω πρὸς τὴν γαστέρα νέ-
νυται· βροτοῖς δὲ μόνους αὐτοφυῆς καὶ ἱτοιμος πρὸς
οὐρανὸν ἀνάβλεψις, ὥστε μὴ ὑπάρχειν φιλήδονον
μηδὲ κάτω νεύειν τοῖς πάθεισιν, ἀλλὰ διανεστώτα
ὑπάρχειν καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν, ἔχειν τὴν κίνη-
σιν. Ἐπειτα τὴν κεφαλὴν οἰοῖται ἐπὶ γεωλόφου τοῦ
σώματος θέμενος, ἐν αὐτῇ τὰς τιμὰς τῶν αἰσθήσεων
καθιδρύσαστο. Τὸν μὲν ἐγκέφαλον μηδὲ κύλινα πλη-
ρῶσαι· κενυθέντα ὄνεται· σοφίαν δὲ Δημιουργοῦ πε-
πατευμένου καὶ σύνεσιν τοῦ Θεοῦ βουλή καὶ συνέσει
τεκτιναμένου τὰ σύμπαντα. Ὅτι δὲ καὶ μέγιστόν τι
πρὸς τὸ ζῆν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίας
συμβαίνειν δηλοῖ· εἰ γὰρ τρώσιν ἢ ῥήξιν ὁ περιέχων
αὐτὸν ὑμὴν ὑποσταίη, αὐθις ἔπειτα παρὰ πόδας τῇ
τρώσει ὁ θάνατος, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀκαρπὲς τῆς φύσεως
ἀντεχοῦσης τῷ πάθει· ὥσπερ ἐν ταῖς ὑπ' ἄντροις
οἰκοδομαῖς, ἢ ἐν τοῖς τῶν λουτρῶν ὄρφοις, ὁ τὸ
πάν τῆς οἰκοδομῆς συνέχων εἰς ὑπάρχειν κορυφαίος
λίθος, ἐγκεκροτημένος τῷ θόλῳ, ἐν σπῆνα οἱ οἰκο-
δομοὶ προσαγρευούσιν· οὐ δὴ διαρραγέντος ἢ ἀπο-
κρουσθέντος αὐθις συγκατασεισθῆ τὸ ἅλον. Κάμνουσι
τῶν φωστήρων οἱ μέγιστοι· Ἥλιος καὶ Σελήνη, τὰ
ὑπερουράνια ἐν τῷ ἡμερονυκτίῳ παραθέοντες. Ὁ
νοῦς δ' ὁ ἡμέτερος ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ,
ἄμα τῆς κάτω κτίσεως καὶ τὰ ὑπερκόσμια περιπο-
λεῖ, δρόμον αὐτὰ περιθέων ἀκάματον, ὡς δῆλος
ἀδήλως ἀδήλα περιαιρῶν. Βραχεῖς τε καὶ ἀδρανεῖς
δοκοῦσιν οἱ βόστροχοι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πρὸς εὐκο-
σμίαν τῇ δέρβει τῆς κρᾶνης ἐμπεφύκασιν, ἀποσο-
βοῦντες αὐραῖς τῶν ζώων τὰ λεπτότερα τοῖς φαλα-
κροῖς ὄντα πολέμια, ἀεὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐπισοβίαν·
κινουήντες. Ἀλλὰ καὶ πρὸς χειμῶνος κρυμὸν, καὶ
ἡλίου φλογμὸν, αἱ τρίχες ἀντέχουσιν, οἰνεὶ ἄλλος ἢ
δρυμὸς τὸ ὑποκαίμενον σκιάζουσαι, καὶ τὴν ἐπομ-
βρίαν δεχόμεναι. Ὀφθαλμοὶ τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιάν
Ἐλαχον, καὶ δύο μόνου τυχάνοντες, πᾶσαν ὄρωσι
τὴν διακόσμησιν, ὥστε μηδὲν αὐτοῖς ἐπισκοπεῖν τῶν
σωματικῶν νόμων· ἀλλὰ βραχεῖα προβολῆ τῶν
ὄφρων ὑποκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἄνωθεν ἐξοχῆς πρὸς
τὸ εὐθὲς ἀποταίνονται, καὶ ὄσον ἀκίαν ἢ φαφίσιν ταῖς
ἀκάνθαις τὰ λεπτὰ τῶν ζώων ἀποσειόνται, καὶ τῇ
συνεχεῖ τῶν βλεφάρων κινήσει τὰς κόρας συντη-

*tem per hanc deficiatur domina, sed ut cum con-
sensu parl virtutis regula inter sese currant una,
seque comitentur. Nam si consenserint ista duo,
nempe anima et corpus, de quocumque rogaverint,
continget eis, inquit Dominus, siquidem ab ipso
petierimus, bona videlicet, contingent. Si vero per
negligentiozem et pravis affectibus obnoxiam vitam
ad diabolium recesserimus : id quod mihi videtur
perplexum habebunt et difficilem exitum institata*

Proinde attingamus, si ita videtur, etiam corpo-
ris opificium et articulata commissuram, admi-
rantes sapientem architectum universi Deum, quo
pacto conveniens et aptum hospitium animæ ratio-
nali optimus artifex ædificaverit, et solum inter ea
quæ cælo subjecta sunt animalia, erectum hominem
produxerit, per ipsam docens formam, ex cogna-
tione superna nos vitam habere. Nam expertia ra-
tionis omnia deorsum ventrem versus se inclinant,
hominibus autem solis a natura data et expedita
contigit ad cælum suspectio, ne sit voluptati dedi-
tus, neque deorsum per vitia vergat, sed ut erectus
sit et ad superna spectanda moveatur. Deinde caput
velut in colle corporis ponens, in eo pretiosas sen-
sum sedes collocavit. Cerebrum ne quidem implere
calicem vacuum posse plerique putant, cui ta-
men sapientia et prudentia opificis est credita Dei,
qui consilio et prudentia fabricavit universa. Quod
autem maximum quiddam ad vitam emolumentum
afferat cerebrum, evidenter si quid adversum acci-
dat, ostendit. Nam si vulnere vel ruptura continens
ipsum membrana lædatur, mox e vulnere sequitur
præsens mors, ne quidem ad momentum temporis
dolori resistente natura : quemadmodum in subterra-
neis structuris, aut in balneorum tectis, qui totum
continet ædificii, unus est summus lapis, infixus ipsi
tholo, quem cuneum opifces ædium appellant, quo
perfracto vel revulso, illico concussum est totum.
Laborant maxima luminaria sol et luna, cœlestes pla-
gæ intra diem et noctem percurrentia. Mens autem
nostra in puncto, in momento oculi una cum inferis
creatis ambit et ultramundana, cursu in ipsis in-
defesso discurrens, velutique latens latenter latentia
circumspectans. Parvi et imbecilles videntur pili,
verum et ipsi ad venustatem cuti capitis innati
sunt, arcentes lenioribus ventis animalia munitiora
calvis infesta, qui propterea semper manus suas ad
arcendum ea movent. Quin etiam hiemis frigori et
solis ardori pili resistunt, veluti nemus quoddam
vel densa silva partem subjectam ombumbrantes, et
imbrem excipientes. Oculi excelissimam speculam
sortiti sunt, cumque duo tantum sint, nihilominus
omnem ceruunt mundi hujus ornatum, ita ut ipsis
nihil rerum corporearum officiat, sed sub parvo
superciliorum propugnaculo constitati, ex emi-
nentia superiore directio extenduntur, et velut acu-
bus aut subulis, nempe spinis minuta animalis ex-
cutiunt, et continuo palpebrarum motu pupillas
conservant, ardorem solis quasi ventilatione qua-

dam mitigantes. Eadem cum sint tanquam a ca-
lentibus usurpata oculorum velamina deflectant in-
temperantibus lascivisque mortem, de qua Jeremias
inter divines vates multa pericula perpressus con-
testans, ait: *Ascendit per fenestras mors*⁴¹. Non
enim modo corpus intactum, sed et oculorum radii
servandi sunt incorrupti, neque ipsis ullo modo
permittendum, ut impudenter irruant, et in alienæ
palchritudinis formas involent, ne ab aspectu ad
ipsum actum ruamus. Nam secundum Domini ser-
monem, *Qui inspexerit mulierem ad concupiscen-
dam eam, jam adulterium cum ipsa commisit in
corde suo*⁴². Quapropter virgines esse debent oculo-
rum pupillæ, quæ idem cum virginibus nominis
ornamentum sortitæ sunt. Sæpe numero enim quæ
intra palpebras virgo erat pupilla, per ipsarum di-
ductionem vagumque motum saum nutus et cogi-
tatio scortationis facta est.

Exiguum quiddam inter omnia membra nostra
est auris. Sed et istas exornat vicinum cymbalum,
eisque solis inter creata cætera Dei mysteria cre-
duntur. Estque auris tota in rotundum sinuoseque
tornata, ne citius ingrediatur sermo, sed spatio
longioris temporis imminutus, per ipsam exca-
vationem prohibeat quominus ad inimum materia
mendacii penetret, sed una cum maledicentiæ ster-
coribus in partibus remaneat; nam virtutis qui-
dem est in eo qui loquitur, non dicere falsa: in eo
qui audit, probare quomodo quælibet dicta videan-
tur, num quid affectus vel amici vel repugnantis
admistum sit. Nam alter quidem non cernit acu-
tum, alter autem prorsus non videt. Quod si alter-
utro horum defectuum ratio corrupta est, iudicio
mentis quod in nobis est puniri et a pravitate re-
purgari debet per veritatem, quæ tortoris officio
fungatur. Ille enim docens de divino et fortissimo
athleta Job. historia inquit: *Mens quidem et auris
verba iudicet; guttur autem escas gustat*⁴³. Cum
hoc autem consentiens divinorum ille carminum
auctor Davides inquit: *Eum qui clanculum mentie-
batur de proximo suo, persequerbar*⁴⁴. Ipse autem
universitatis hujusce Deus, servorum obsignans
verba, in Evangelio inquit: *Estote nummularii probi,
dijudicantes a bono quod adulterinum est*. Non ut
instar nummulariorum sonum explorando excipiamus,
sed ut ponderantes pronuntiata illorum qui
colloquuntur, et eventus factorum, ad justam po-
tius propendeamus trutinam. Aurium enim et lin-
guarum magnium quoddam periculum est: cum
exiguum sit membrum linguis, mendacii et verita-
tis, vel potius salutis et perditionis est officina,
*Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis*⁴⁵,
et: *Lingua mea loquetur justitiam*, inquit divino-
rum auctor carminum⁴⁶; et idem rursus: *Linguis
suis dolose agebant*⁴⁷; et: *Lingua eorum sicut ser-*

ρούσι, τὸν φλογμὸν τοῦ ἡλίου διαβρέχειζόμενοι. Τὰ δ'
αὐτὰ οἷον θερμαίνου κατακατάσματα αὐτῶν ὑπάρχοντα.
ἐκκλίνουσιν τὸν τῆς ἀκαλασίας θάνατον· ἐν Ἱερα-
μίας ὁ τῶν προφητῶν κοινυκίδουος μαρτυρούμενος.
φησὶν, Ἀνάθη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων. Οὐ μόνον
γὰρ τὸ σῶμα ἀνέπαρον, ἀλλὰ καὶ τὰς βολὰς τῶν
ὀφθαλμῶν δεῖ καρθενεύειν καὶ μηδαμῶς ἐπιτρέπειν
αὐταῖς ἀναυδῶς ἐφορμῆν καὶ παρίστασθαι τοῖς ἀλ-
λοτρίοις κάλλεσιν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς θείας, ἐκ τῆν
πράξιν ὀρμήσωμεν. Κατὰ γὰρ τὴν θεηγορίαν, Ὁ
ἐμβλέψας γυναίκα πρὸς τὸ ἐκιδυμῆσαι αὐτήν. ἤδη
ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Παρθε-
νεύειν αὖν χρὴ τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἰσωνυμίας
τῶν παρθένων τετιμμημένας. Πολλάκις γὰρ ἡ ἐμπαρ-
θενεύουσα τοῖς βλεφάροις κόρη, τῇ διαστολῇ αὐτῶν
καὶ ἐκυτῆς περιστροφῇ, νεῦμα καὶ νόημα πορνείας
τὸ ἀντικρυς ἔγνετο.

Κολοβὸν ἐκ πάντων ἡμῶν τῶν μελῶν τὸ οὖς κε-
χάλευται, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ διακοσμεῖ τὴ περιχειμενον
κύμβαλον, καὶ μόνον τῆς δημιουργίας θαρρείται τοῦ
Θεοῦ μυστήρια, ἐλικισθεῶς ἐκτορνευθὲν δι' οὐ-
ρα, ὥστε μὴ θάττον εἰσδύνειν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν πλείονι
χρόνῳ ἐλαττωμένου τῇ τορεῖᾳ ἐπὶ τὸ βάθος τὴν ἕλ-
ην τοῦ ψεύδους, ἅμα τῶν τῆς κατηγόριος σκουδάειν
προκαταλείπει ταῖς ὀχθαῖς. Ἀρετῆς γὰρ τοῦ μὲν
φράζοντος μὴ ψευδογορεῖν, τοῦ δὲ ἀκούοντος δοκι-
μάζειν τὰ φάσματα, εἰ μὴδὲν προσπαθείας πάθος
ἐγκέκραται. Ἡ μὲν γὰρ οὐκ ὄξυωπει, ἡ δὲ ὄλιως
οὐχ ὀρᾶ· εἰ δ' ὀποτέρας λύθη ὁ λόγος διέφθαρται.
τῷ ἐν ἡμῖν κριτηρίῳ τῆς διανοίας τιμωρεῖν αὐτὸν
καὶ ἀποξείνει τῆς κακίας, εἰσινεῖ δὲ μὴδὲν τῇ ἀληθείᾳ.
Τοῦτο γὰρ παιδεύουσα ἡ κατὰ τὸν θεοπέσιον καὶ
ἀνδρειότατον ἀγωνιστὴν Ἰωδ ἱστορία φησὶν· Νοῦς
μὲν καὶ οὖς ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σῖτα
γεύεται. Συμφώνως δὲ τοῦτ' ἀδιδῶ, ὁ τῶν θείων
μελωδός, φησὶ· Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ π.λη-
στοῦ αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδιώκων. Ὁ δὲ τῶν ὄλων
θεοῦ τῶν οικειῶν ἐπισφραγίζων τὰ ῥήματα, ἐν
Εὐαγγελίοις φησὶ, *Γίνεσθε τραπέζιται* (93) *δοκι-
μοι, διακρίνοντες ἐκ τοῦ δοκίμου τὸ κίβδηλον*.
Οὐχ ἵνα δίκην τῶν κολυβιστῶν κομπήσαντες τὴν
ἴχον δεξιόμεθα, ἀλλ' ἵνα σταθμίζοντες τὰς ἀποφά-
σεις τῶν προσδιαλεγόμενων, καὶ τὰς ἐκβάσεις τῶν
πραττομένων, ἐπὶ τὴν δικαίαν μέλλων βέβωμεν
πλάστιγγα. Ὡτῶν γὰρ καὶ γλωττῶν πολὺς τις ὁ
κίνδυνος, βραχὺ ὑπάρχουσα μέλος, ψεύδους καὶ
ἀληθείας, ἡ μάλλον σωτηρίας καὶ ἀπωλείας τυγχά-
νουσα ἐργαστήριον. Ἡ γλωσσά μου κάλαμος
γραμματοῦς δευγρῶρον, καὶ, Ἡ γλωσσά μου
λαλήσει δικαιοσύνην, φησὶν ὁ τῶν θείων μελωδός.
Καὶ πάλιν ὁ αὐτός, *Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολοῦ-
σαν, καὶ ἡ γλωσσα αὐτῶν ὡσεὶ ὄφραως, ἵως ἀσπί-
δων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Συμφώνως δὲ τῷ πατρὶ
ὁ τῶν θείων σοφός Σολομὸν φησὶ, *Ζωὴ γὰρ καὶ*
Psal. c, 5. ⁴⁴ Psal. xlv, 2. ⁴⁵ Psal. xxxiv, 3.

⁴¹ Jer. ix, 21. ⁴² Matth. v, 28. ⁴³ Job xii, 11. ⁴⁴ Psal. xlv, 2.

⁴⁵ Psal. xlv, 3.

(93) *Γίνεσθε τραπέζιται*. De hoc celebri dicto, num-
pnam in sacris Litteris exstante, plura vide sis
apud Cotelerium ad *Constit. Apost.* lib. ii, cap. 56,

qui et illud inter alia multa observat, hunc Cæsaril
locum ex Palladii *De vita Chrysostomi* cap. 4, scri-
ptoris Cæsario recentioris, fuisse effectum.

θάνατος ἐν χειρὶ γλώσσης· ὡσαυτὲ ἀντὶ χειρὸς τὴν λόγον, ἀντὶ φασγάνου τὸν δόλον, φονία παριστῶν, καὶ ἐν μιᾷ μερίδι τὸν ἀνδροφόνον καὶ τὸν δόλιον, τὸ θεῖον ἐψηφίσατο, καθὼς φησὶ διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, *Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος*. Ὁ δὲ Θεῷ βδελυκτὸς πάντως καὶ τιμωρητὸς· ὡς ὁ παραβριφίαις σίδηρος ὑπὸ τοῦ τοῦ δαπανώμενος, καὶ ἔυλον ἢ ἐσθῆς ῥυπαρὰ τυγχάνοντα καὶ βδελυκτὰ τῷ δεσπότῃ ὑπὸ τοῦ ἐγκαιμένου αἰσχος καταφθίρεται· ἢ ὡσπερ οἶκος τῇ ἐγκαταλείψει τοῦ ἰνοικοῦντος ἐρημύμενος κατὰ μέρος φθείρεται· παραπλησίως μοι δοκεῖ καὶ βροτὸς Θεῷ βδελυκτὸς τῇ θείᾳ ἀποτροπῇ ὑπὸ τῶν ἐγκεκραμένων αὐτῷ κακῶν ἀκούμενος τιμωρεῖσθαι, τῆς ἀποφάσεως, τῆς, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηγορούμενοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*, καταλλήλως τῶν ἡμαρτημένων ἐμπεισοῦσης τοῖς ἀκουσομένοις. Τότε τοὺς μὲν οἰονεὶ ἀνθραξ ἐν ἀχύροις ἐμπεσῶν διασμήχει καὶ διαφλέγει αἰωνίως, μήτε φθείρουσα, μήτε φθειρομένη διὰ τὸ ἀφθάρτους ἡμᾶς ἐκ τάφων ἀνίστασθαι· τοὺς μὲν δὲ καλοὺς ἐν ἀδείξ καὶ ἀναπαύσει, καὶ πάσῃ ἐξουσίᾳ μένειν ἀφθάρτους διακονίζοντας, τοὺς δὲ ἁμαρτησάντας αἰωνίως τιμωρουμένους, μὴ φθείρεσθαι, ἀλλὰ περιεῖναι ἐν τοῖς ἀφωρισμένοις τόποις, ἀσχάλλοντας, ἀμηχανοῦντας, ἀδημονοῦντας, ἀλγούντας, ὀλοφυρομένους, τραχυμένους, κωκυόντας, δακνομένους, τιλλομένους, ἀλαλάζοντας, ἀραττομένους, μηδὲν λοιπὸν δυναμένους, τὴν νῦν καιρὸν τῆς μετανοίας παρωσαμένους, τοῖς δεομένοις τὰ ἑαυτῶν, ἑαυτοῖς δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ σπλάγχνα ἀποκλείσαντας. *Ἀνίλωσ γὰρ ἡ κρῖσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος*, φησὶν ἢ θεία φωνή· τοῖς δὲ καὶ σκότος ἐν ἐξωτερικοῖς ἐλαύνων τόποις ἢ τοῦ κριτοῦ ἀπόφασις γίνεταί, τοὺς αἰτίους μαστιγοῦσα καὶ ἐξελαύνουσα· ὡς ἡ κατ' Αἴγυπτον ἱστορία παιδεύει· μίᾳ μὲν γινομένης τῆς θείας ἀποφάσεως, καταλλήλως δὲ τῇ προαιρέσει τῶν ἀκούοντων ἀρμοστομένης· Αἴγυπτιους μὲν ἐν τῷ Φαραῶν τιμωροῦσα, Ἰσραηλίτας δὲ τῷ Μωσῆι διασώζουσα. Τοῖς μὲν γὰρ φονίξας τὸν Νεῖλον αἶμα ἀπέδειξε πρὸς τιμωρίαν δίκους, τοῖς δὲ ὕδωρ αἵκτων φύσιν ἐψύλαξε, τοῖς μὲν τὸ ἡμερινὸν φάος εἰς σκότος ψηλαφῆτον μετέστησε, τοῖς δὲ ἐπὶ τοῖς ὄροις τὸ φῶς διεψύλαξε· τοῖς μὲν τὸ Ἐρυθραῖον πέλαγος πρὸς διάβασιν διεχέρωσε, τοῖς δὲ αὐτὸ ἐπισυνάψασα, ὀχεσθαι ὑποβρυχίους φθαρίνας κατέλιπε. Παραπλησίως καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίων καμίνου, μίᾳ ἐνεργούσης ἀποφάσεως, οἱ μὲν τρεῖς Ἑβραῖοι παῖδες οἰονεὶ ἐν μέσῃ ὁρώσῃ τῇ φλογὶ διέσκαλλον ὕμνουντες, οἱ δὲ τῇ ὑποβολῇ τῆς ὕλης ὑποτρέφοντες καὶ ἐπὶ τεισσαράκοντα ἐννέα πῆχῃς κορυφούντες τὴν φλόγα, ὑπ' αὐτῆς θάπτον μέχρι κόνεως κατεφλέχθησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν χέρσον Ἰσμεν τῷ θεῷ πεπιθωμένην προστάγματι, διασχούσαν τὸν Δαδὸν καὶ Ἀθειρῶν πρὸς τιμωρίαν ἐνυποδέξασθαι, τοὺς δ' ἀναιτίους φέρειν κατὰ φύσιν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ ὄρῳ. Οὕτω δὲ καὶ τὸν δύστηνον Κάιν, ταῖς ἀκοαῖς ἐμπεισοῦσα ἢ θεία ἀπόφασις, τιμωρεῖται λέγουσα,

*penitis, venenum aspidum sub labiis eorum*⁴⁸. Assentitur et patri divinarum rerum peritus Salomon his verbis: *Vita enim et mors in manu linguae*⁴⁹: quasi pro manu sermone, pro gladio dolo, homicidam in medietate producat Deus, in eodem loco ac numero homicidam et dolosum ponit, quemadmodum et magni Davidis ore dixit: *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*⁵⁰. Quem vero censet abominandum Deus, is plane supplicio multandus est. Quemadmodum et ferrum abjectum, a rubigine exesum, et lignum aut vestis quae abominanda sunt domino suo, a sordibus quibus scatent, absumuntur; aut, quemadmodum domus, quod iniquillone sit destituta particulatim destruitur. Pari ratione mihi videtur et mortalis, qui abominationi est Deo ex aversione divina malis oppressus quibus inquinatus est puniri, cum in eos sententia lata fuerit illa qui audient: *Discedite a me, maledicti, in ignem aeternum*⁵¹, qui pro meritis eorum quae admiserint peccatorum plectentur. Tum vero alios quidem tanquam in paleas incidens carbo perpurgat et exurit in perpetuum, neque corrumpens, neque corrupta. propterea quod ex sepulcris nos incorruptibiles exurgemus. Justi autem in securitate ac requie, omni libertate donati permanent in perpetuum immortales. Qui vero se peccatis obstrinxerunt, dum supplicis puniuntur aeternis, nec corrumpuntur nec in tereunt, sed in designatis locis super sortes permanent, moerentes, in angustias redacti, tristes, dolentes, lamentantes, excruciiati, lugentes, afflicti, ululantes, vexati, nihil deinceps agere valentes, qui praesens poenitentiae tempus rejecerunt, qui pauperibus facultates suas, sibi vero divinae misericordiae viscera occluserunt. *Judicium enim sine misericordia illi, qui non fecerit misericordiam*, inquit divina vox⁵²: alios autem et tenebrae in exterioribus vexant locis, ex sententia quae reos flagellat et exagitat, prout historia de Aegyptiis nos elocet⁵³, dum una quidem fertur a Deo sententia, sed ad propositum tamen ac meritum eorum qui audiunt accommodatur. Nam Aegyptios quidem in Pharaone castigat, Israelitas autem Moysi conservat incolumes, siquidem illis Nilum rubro colore perfusum in sanguinem vertit, ut siti punirentur, his vero integram aquae naturam illibatamque servavit; illis quidem lucem divinam in tenebras mutavit palpabiles, his vero intra limites suos lucem conservavit; illis Erythraeum mare ut transiri posset, in continentem convertit, his vero rursus coalescens illud objecit, ut in illud ingressi fluctibus immersi perierint. Pari ratione in fornace quoque Babylonica⁵⁴ cum una sententia operaretur, tres quidem Hebraei pueri tanquam in medio rere in flamma tripudiabant, et hymnos canebant; et qui eam materia injecta fovebant, et ad altitudinem quadraginta novem cubitorum evehebant, confestim ab ipsa combusti atque in cineres sunt

⁴⁸ Psal. cxxxix, 4. ⁴⁹ Prov. xviii, 21. ⁵⁰ Psal. v, 7. ⁵¹ Matth. xxv, 41. ⁵² Jac. ii, 13. ⁵³ Exod. vii, 20. ⁵⁴ Dan. iii, 20.

redacti. Eodem pacto scimus terram divino parentem mandato diductam et hiantem Dathan et Abiron in pœnam absorptos excepisse⁶⁶; cæteros autem innocuos more solito eodem loco, eadem die etque eadem hora sustentasse. Sic et miserum Cain sententia divina in ejus insidens aures ponivit dicens: *Gemens et tremens eris super terram*⁶⁷, et statim res ipsa verba secuta est, eumque instabili tremore ac lugubri gemitu ex intimo corde atque unguibus ducto primum homicidam in mundo fratrisque percussorem punivit, nec tamen e medio sustulit, quamvis mori percuperet, et exclamaret: *Et eris, omnis qui invenerit me, occidet me*. Cui respondens pronuntiavit Deus: *Non sic: etenim signum posui super te, ne occidas te omnis qui te invenerit*.

Timeamus igitur vindicem illum ignem tormentorum, et vermem, et tenebras, quæ ne sanctis quidem parcant, quorum fuerit vita in seculo contaminata. Sic enim per Ezechielem inquit Deus: *Transite, et percutite, et a sanctis meis incipite*⁶⁸. *Si ergo justus vix salvatur, impius et peccator ubi parebit*⁶⁹? inquit divinarum rerum peritus Salomon⁷⁰, ut ab incuria nos eximat. Ne igitur curam vestri abjiciamus baptismis freti; nec propter sacrorum participationem mysteriorum leviori nos supplicio tunc puniendos arbitremur. Nihil enim nobis illic ea proderunt, quæ hic contumeliose tractavimus, ac temere præter dignitatem participavimus. *Qui enim manducat et bibit indigne Dei Verbi portiones, in judicium sibi manducat et bibit*, inquit sublimis Apostolus⁷¹; et idem rursus: *Circumcisio quidem vnderit, si legem observes; si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est*⁷², qui minime pro dignitate ipsius vixeris. Idemque rursus: *Non auditores legis, sed factores legis a Deo justificabuntur*⁷³. Omnibus igitur, qui eruditione aliqua vel leviter tincti sint, manifestum est a circumcissione baptismum tanquam a figura fuisse adumbratum, ac legis loco veneranda nobis fidelibus Evangelia tradita esse, quod confirmans in Evangelii Dominus, ait: *Amen dico vobis, non omnes qui dicunt mihi: Domine, Domine, intrabunt in regnum cælorum, sed qui faciunt voluntatem meam. Multi enim mihi dicent in illa die: Domine, nonne in nomine tuo dæmonia ejecimus, et morbos sanavimus? et dicam illis: Nescio vos, discedite a me, maledicti, operarii iniquitatis, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus*⁷⁴.

Pares autem Christiani etiam plurimi fidelium nihil videntur esse, inter quos plura sit etiam Judas apostolus, qui et signa fecit, et infirmos sanavit, priusquam adversus Christum universorum Deum furiose debaccharetur. Sed et Simon ille qui a Petro et Paulo pulsus fuit, et plurimi Galatarum, qui postquam signa et prodigia et sanationes collidissent, ac vaticinandi dona consecuti fuissent, rursus sub errorem sunt reversi, pristinæ improbitati adherentes, quibus scribens eximius ille terræ

Στέφανος και τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αὐτοὶ ἢ πείρα τῶ λόγῳ ἐπὶ κολούθησι, τιμωροῦσα μὲν κλέων ἀσάτω καὶ στεναγμῶ θρηγνῶδει ἐκ καρτίας καὶ δούλων, ἀνασπῶσα τὸν πρῶτον ἐν κόσμῳ φονεῖα ἀδελφοκτόνον Καὶν, οὐκ ἀναιροῦσα δὲ τοῦτον θανεῖν λυμειρόμενον, καὶ θοῶντα, Ἔσται, πῶς ὁ εὐρίσκων με ἀποκτενεῖ με· πρὸς δὲ τὸ θεῖον ἀποφαίνεται. Οὐχ οὕτως· σημεῖον γὰρ ἐθέμην ἐπὶ σοί, τοῦ μὴ ἀνελεῖν σε πάντα τὸν εὐρίσκοτον.

Δείσωμεν τοίνυν πῦρ κολαστήριον, καὶ σκόληκα, καὶ σκότος, μὴδὲ τῶν ἁγίων φειδόμενον μολυνομένων τῶ βίῳ. Φησὶ γὰρ διὰ τοῦ Ἰακωβίου ὁ Θεὸς, *Διέλθετε καὶ κόψατε, καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἀρξασθε*. *Εἰ οὖν ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ἀσεβὴς ποῦ φανεῖται;* φησὶν ὁ τῶν θείων σοφῆς Σολομών τῆς ἀμελείας διεγείρων ἡμᾶς. Μὴ οὖν σφῶν ἀμελήσωμεν τῆ βραβυστηρίου, κουφοτέραν ἡμῖν ολόμενοι τὴν κλάσιν ἐπάγεσθαι τότε. Οὐ γὰρ τι ὀνήσει ἡμᾶς ἐκεῖ, ἐνταῦθα ὑβριζόμενα καὶ ἀδωῶς παρ' ἄξιαν μετεχόμενα. Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου κραμάτων, εἰς κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει, καὶ πίνει, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, *Περιτομὴ μὲν ὠφέλει ἐὰν νόμον πράσσης, εἰ δὲ νόμον παραβάτης ᾖ, ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γέρονε, μὴ ἐπαξίως αὐτῆς βιώσαντι*. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς· *Οὐχ ὁ ἀκροατὴ τοῦ νόμου, ἀλλ' ὁ ποιητὴ τοῦ νόμου δικαιωθήσεται κατὰ τὸ θεοῦ*. Πᾶσι δὲ τοῖς ὁπωσοῦν παιδεῖας μετεληφῶσι ἔθλον, ἀντίτυπον τῆς περιτομῆς ὑπάρχειν τὸ σωτήριον βάπτισμα· ὁμοίως δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ νόμου, τὰ σεπτὰ Εὐαγγέλια δεδῶσθαι ἡμῖν τοῖς πιστοῖς· ἄπερ βεβαιῶν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις, φησὶν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐχὶ πάντες οἱ λέγοντές μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσαλεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημά μου*. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, *Κύριε, οὐχὶ τῶ ὀνόματι σου δαιμόνια ἐξεδύλομεν, καὶ νόσους ἐθεραπεύσαμεν; καὶ ἐρῶ αὐτοῖς, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, πορνεύσατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταπραμμένοι, ἐργάται τῆς ἀγορίας, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον τῶ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*.

Τοιοῦτους δὲ Χριστιανούς καὶ τὸ πλῆθος τῶν παστῶν μοι δοκεῖ ὑπάρχειν, ἐν οἷς εἶη πάντως καὶ Ἰούδας ὁ ἀπόστολος, σημεῖα πεποικῶς καὶ ἀσεβοῦντας ἀκροάμενος, πρὸ τοῦ ἐμπαροῖνησαι τῶ Θεῷ τῶν ὄλων Χριστῷ. Ἀλλὰ καὶ Σίμων ὁ ὑπὸ Πέτρου καὶ Παύλου τυμπανισθεὶς, καὶ κλειστός Γαλατῶν οἱ μετὰ τὸ σημεῖα καὶ τέρατα καὶ ἰάσεις ἐνεργῆσαι καὶ προφητείας χαρισμάτων ἀξιωθῆναι, πάλιν ὑπὸ τὴν πλάνην ὑπονοστήσαντες καὶ τῇ πρώτῃ κακίᾳ συνθέμενοι, οἷς ἐπιστέλλων ὁ ὑψηλὸς τῆς ὕψ' ἡλίου καθηγγῆτης, φησὶν,

⁶⁶ Num. xvi, 9. ⁶⁷ Gen. iv, 12. ⁶⁸ Ezech. ix, 6. ⁶⁹ I Pet. iv, 18. ⁷⁰ Prov. xi, 31. ⁷¹ I Cor. x, 29. ⁷² Rom. ii, 25. ⁷³ Ibid. 13. ⁷⁴ Matth. vii, 20-23; Luc. xiii, 27.

Ἡ Γαλιταὶ ἀνόητοι, εἰς ὑμᾶς ἐδόξαζαν; Καλῶς ἐτρέφετε, εἰς ὑμᾶς ἐτρέφετε τῇ ἀληθείᾳ μὴ κελθεσθαι; Τοῦς τοιοῦτους, καθὼς προέφη, δοκεῖ μοι μὴδὲν ἀπίνασθαι τοῦ βαπτίσματος εἰ καὶ φήσοιεν Χριστῷ κρῖνοντι, Κύρια, ἐν τῷ σῶ ὄνοματι δυνάμεις ἐκοιτήσαμεν, καὶ δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ ῥοσοῦντας ἐθεραπεύσαμεν· οἷς τὴν πληκτικὴν καὶ δριμύτην καὶ κωκυτῶν πλήρη ἔδωκεν ἀπόφασις Χριστός, ὁ τῷ ἔλεει αὐτοῦ πάντας ἡμᾶς ἐκαίνης ἀπαγών, ὑπὸ τῶν ἀμώμων ἁγίων αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἐκλιπαρούμενος. Ἄσεβεις γὰρ ἐν κρίσει οὐκ ἀναστήσονται, φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός. Συμφώνως δὲ τούτῳ ὁ ὑψηλὸς τῶν προφητῶν Ἡσαίας φησὶν, Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. Ἄπερ βεβαίῳ ὁ ἱερός Παῦλος φησιν· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται, ἀλλὰ τὴν παντελῆ τοῦ Θεοῦ ἐγκατάλειψαν αὐτῶν καὶ ἀποστροφήν, καὶ τὴν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας τιμωρίαν. Ταῦτό δὲ καὶ οἱ προφῆται δηλοῦσιν, οὐκ εἰς κρίσιν παραστήσεσθαι ἀνισταμένους ἀσεβεῖς, ἀλλ' εἰς κατάκρισις αὐτῆς ἀπαχθήσεσθαι ἅμα τῷ ἡγεμόνι αὐτῶν διαδόλῳ. Οὐδὲ γὰρ οἱ τήμερον νόμοι τὴν πρόδηλον φονεῖα, ἢ μοιχὸν τῆς εἰρκῆς ἐκφωνήσαντες, μακρηγορίᾳ κρῖνουσιν ἐν ὕψει τῆς φρικτῆς ὁμηγύρεως, ἐκαίνη δι' ἐκείνου σωφρονίζοντες. Ἐνὸς γὰρ μέλους τεμνομένου, ἢ καιομένου ἐν τῷ σώματι, τὸ ἅλον τῷ μέρει συγκεραδίνεται καὶ συναλγεῖ· καὶ ἐνὸς πολλάκις οἰκέτου αἰκίζομένου, πᾶσα τῶν οἰκετῶν ἢ φάλαγγι πτήσουσας διόρθωσιν κατὰ διάνοιαν ὑποκινεῖται, καὶ μὴ ψαύειν τῶν ἀπηγορευμένων· δι' ὧν ἐκαίνος τοῖς ἀλγεῖνοις περιεβόγει θεηλάτῳ ὄργῃ ἐπὶ τὴν δίκην ἐλκόμενος. Τοῦτό μοι νόμι οἰκονομεῖσθαι παρὰ Θεῷ ἐν μυριάδῳ πόλει, μῆδ' εἰς τιμωρουμένης οἰκίας, τῶν ἡμαρτημένων τὴν δίκην ἐκαῦθα ὑπέχουσας, πρὸς νῆψιν καὶ διόρθωσιν τῶν λοιπῶν συναστειῶν καὶ πασῶν πόλεων. Ἄσεβῶν γὰρ καταπιπτόντων, δίκαιοι ἔμφοβοι γίνονται, φησὶν ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομῶν.

Καὶ οὐδὲν ὀφείλει ἐπὶ τῆς ἀκλινοῦς καὶ ἀδεκάστου κρίσεως τὸ ἅγιον βάπτισμα, τοῦς ἐνταῦθα αὐτὸ πολιτεία κακίστη καθυβρίζοντας, καὶ ἀναξίως τῆς ἐπισημίας Χριστοῦ διάγοντας, ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ Ἀποστόλου, λευκοτέρως τῶν ῥηθέντων νῦν παιδευόμεθα, διαρρήθῃ βούοντος· Ἀθετήσας τὴν νόμον Μωσέως, ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσι χωρὶς οἰκτιρῶν ἀποθνήσκει. Πόσω μᾶλλον χειρότος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ ἄμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος; Καταπατεῖ δὲ τὸ Θεοῦ Παιδα Λόγον Θεόν, ὁ τὰ μυστικὰ αὐτοῦ κράματα ἀδεῶς ἁρᾶν πλεονεκτούσας καὶ κατὰ τοῦ πέλας ἐπαιρομένης δεχόμενος, ἴσα κοινῷ ἄρτι καὶ οἴνῳ τιθέμενος ἃ ἐν τοῖς πιστοῖς διανοίας ἡμῶν ἐνθεωρεῖται Θεός. Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργῆς καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον, καὶ δεικνύμενος μέχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος, ἀρμῶν τε

totius subjectæ soli doctor inquit : *O stulti Galatæ, quis vos fascinavit* ⁶⁴? *Currebatis bene, quis vos impedivit, ne crederetis veritati* ⁶⁵? Tales, quemadmodum antea dixi, mihi videntur nihil ex baptismo utilitatis habituri, etiamsi Christo iudici dicturi sint : *Domine, nonne tuo nomine prodigia fecimus, et dæmonia eiecimus, et infirmos sanavimus?* quibus letale et terribile, et luctus plenum responsum jam dedit Christus, a quo per misericordiam suam nos omnes vindicet, per inculpatores sanctos suos pro nobis exoratus. *Impii enim in iudicio non resurgent*, inquit Davides divinorum carminum auctor ⁶⁶. Cum hoc autem consentiens exitimus inter vates Isaias inquit : *Auferatur impius, ne videat gloriam Domini* ⁶⁷. Quæ confirmans divus Paulus, ait : *Quicumque absque lege peccaverunt, etiam absque lege peribunt* ⁶⁸, videlicet penitus eos deserente Deo et aversante ipsos, et supplicio nullis sæculorum terminis finiendo afficiente. Idem et prophetæ indicant, ad iudicium non sistendos resurgentes impios, sed ad condemnationem illico abducendos una cum principe suo diabolo. Neque enim hujus etiam vitæ leges manifestum homicidam vel aduiterum, postquam ex carcere arcessitus est, longa oratione damnant in conspectu formidabilis cœtus, quem ejus exemplo castigant. Cum enim unum membrum resecatur, aut uritur in corpore, totum cum parte concutitur et condolet. Et aliquoties uno cæso flagris famulo, tota famulorum cohors extimescens, emendationem sibi pollicetur in animo, et quod tangere nolit res interdictas, propter quas ille tam tristibus flagris undique conscissus sit, divinitus immissa ira ad iudicium pertractus. Tale quid scias geri a Deo in populo civitate, cum una familia supplicio afficitur, quæ delictorum pœnam luit, ad castigationem et correctionem cæterorum civium et civitatum omnium. *Impiis enim cadentibus, timor incutitur justis*, inquit divinarum rerum peritus ille Salomon.

Quod autem nihil in inevitabili et incorrupto illo iudicio profuturum sit sacrum baptismum iis, qui hic illud per pessimam vivendi rationem contumelia affecerunt, et indigne cognomine Christi vixerunt, de eximio Apostolo dilucidius, quam ex iis quæ dicta sunt hactenus, discimus, diserte clamante : *Qui aspernatus fuerit legem Moysi, per duos tresve testes convictus absque ulla misericordia moritur : multo magis pejore dignus habebit supplicium, qui Filium Dei conculcaverit et sanguinem testamenti seu rem profanam habuerit* ⁶⁹. Conculcat autem Dei Filium et Verbum Dei, qui mystica ejus pocula intrepide manibus rapacibus et adversus proximum elevatis sumit, veluti communem panem et vinum reputans, quæ in fidelibus mentis oculis sunt ipse Deus. *Virus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrantior quovis gladio utrinque incidente, et pertingens usque ad divisionem animæ et corporis, com-*

⁶⁴ Galat. III, 1. ⁶⁵ Galat. V, 7. ⁶⁶ Psal. I, 5. ⁶⁷ Isa. XXVI, 10, sec. LXX. ⁶⁸ Rom. II, 12. ⁶⁹ Hebr. X, 28, 29.

*pagumque et medullarum, et discretor cogitationum et mentis conceptorum*⁷⁰, quemadmodum ipse per Paulum inquit. Nam neutro modo perit, etiamsi partim clavis configatur, partim fluat. Nec item absumitur, cum periade ut aer ab omnibus percipiatur, et nihilo minus maneat Deus idem, haud imminutus. Verba autem Pauli Dominus obsignans, et pari cum incredulis supplicio afflictiendos ostendens, qui nomine quidem Christiani, re vero mali sunt, et per temulentiam negligunt salutem suam, inquit in Evangelio: *Si dixerit in corde suo servus ille: Cunctatur dominus meus ventre, simulque cæperit percutere consertos, et edere atque bibere cum consertis ebris: Amen dico vobis, veniet dominus servi illius dis quo non exspectat, et hora qua ignorat, et dissecabit eum, et ponet partem ipsius cum incredulis*⁷¹. Dissecari servum non corporaliter intelligamus, (nam imperitum hoc foret ac ridiculum) sed per spoliationem spiritualium donorum et baptismatis, et erga ipsum libertatis, dissecari a Domino damnandos intelligamus. Non enim fieri potest, ut qui Christo adhærent, ac veluti milites illius obsignati signaculo sunt et zona militiæ ipsius cincti, puniantur, nisi prius illis spoliati sint. Quemadmodum et præsentibus hodie leges docent, reos milites non prius affici debere supplicio, quam illis zona sit adempta: quo significatur, symbolo militiæ ipsis ablato, more privatorum a carnifice puniri posse. Evidentiore vero similitudine utens, quid hæc divina dissectio sit, ostendam. Nam qui sublimis solium Christi administrant pontifices, si in aliquo lapsu sit consecratorum quispiam in ipsorum cœtu, non prius ipsum pœnis subjiciunt, quam divinis a sacris eum removerint, et illorum privatus sit symbolis. Eo pacto spoliatum pro uno ex laicis habent. Per quam ademptionem indicatur dissectio de qua dictum est, et per connumerationem ejus cum gregariis et vilibus, portio cum incredulis declaratur. Id quod et Davides carminum ille divinorum auctor longe anteinnuit, ita testificans: *Vota facite, et reddite Domino Deo vestro; omnes in circuitu ejus dona afferant terribili et auferenti spiritus magnatum*⁷².

Nolim vero quisquam arbitretur de animarum ablatione carmen illud accipiendum esse. Non enim gubernantium modo, sed et eorum qui gubernantur, et dominorum, et servorum, plane ipse indit et aufert animales spiritus. Nimirum dicitur de anima, imo de spiritualibus donis, et de baptismate. Magnates vero mihi videntur esse ac domini infidelium fideles, a Dei Verbo quod erat in principio, id consecuti, ut dominantur etiam ipsis dæmonibus. Nihil enim isti ab illis habebunt discriminis, eodem consensu adversantes Deo et Christianos oppugnantes. Quos ut imperio premant et proculcent, divinus ille Davides multo ante pre-

και μυελῶν, και διακριτικὸς ἐνοουμήσεων και ἐννοιῶν· καθὼς αὐτὸς διὰ Παύλου φησὶν. Οὐθετέρου γὰρ ἐξεκρούσθη· τοῦ μὲν καθηλουμένου, τοῦ δὲ βέοντος, οὐδ' αὖ πάλιν δαπανᾶται, κατὰ τὸν ἀέρα ὑπὸ πάντων μετεχόμενος, και μένων ὁ αὐτὸς ἀμείωτος θεός. Τὰ δὲ Παύλου ἐπισφραγίζων, και ἴσα τῶν ἀπίστων δεικνὺς τιμωρήσασθαι τοὺς κλήσει μὲν Χριστιανοὺς, ἔργῳ δὲ πονηροὺς, και παροινία τῆς σφῶν ἀμειλούντων σωτηρίας. Ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν· Ἐὰν δὲ εἴη ἐν ταυτῷ ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, Χρονίζει ὁ κύριός μου τοῦ ἐλάσει, και ἀρξεται τύπτειν τοὺς συνδούλους, ἐσθίειν τε και πίνειν μετὰ τῶν συνδούλων μεθύοντων· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἤξει κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, ἐν ἡμέρᾳ ἣ οὐ προσδοκᾷ, και ἐν ὧρᾳ ἣ οὐ γινώσκει, και διχοτομήσει αὐτὸν, και θήσει τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων. Διχοτομῆσθαι τὸν οἰκίτην μὴ σωματικῶς νοήσωμεν (ἀμαθίας γὰρ τοῦτο και γέλωτος), ἀλλὰ τῇ ἀφαιρέσει τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων και τοῦ βαπτίσματος, και τῆς πρὸς αὐτὸν παρῆρησίας, διχοτομῆσθαι ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοὺς κριθησομένους ἡμᾶς νοήσωμεν. Οὐ γὰρ οἶόν τε τοὺς Χριστῷ συνθεμένους και οἶον στρατιώτας κατασημανθέντας τῇ ἐκείνου σφραγίδι, και τῇ ζώνῃ τῆς αὐτοῦ στρατιᾶς διελημμένους τιμωρεῖσθαι, μὴ πρότερον ἐκείνων ἀποβραγύντας, καθὼς και οἱ τήμερον νόμοι παιδεύουσι τοὺς αἰτίους τῶν στρατιωτῶν μὴ πρότερον τιμωρεῖσθαι, πρὶν τῆς ζώνης ἀποβραγῆναι, τῆς συμβόλου τῆς στρατιᾶς, και τῇ ἐκείνης ἀφαιρέσει ἴσα τῶν ἰδιωτῶν καταξαινεσθαι τῷ θημίῳ. Ἐναργεστέρᾳ δ' εἰκόνη χρησάμενος παραστήσω τὴν θείαν διχοτομίαν. Οἱ γὰρ τὸν ὑψηλὸν τοῦ Χριστοῦ διέποντες θρόνον ἀρχιερεῖς, τοῦ θιάσου ἐν ὀλίθῳ τινὸς τῶν ἱερωμένων γενομένου, οὐ πρότερον αὐτὸν εἰς τὰς δικὰς διδάσει, πρὶν τῆς θείας ἀποβρῆξαι τελείης, τὰ ἐκείνης ἀφαιρούμενον σύμβολα· και οὕτως καθαιρεθίντα ἵνα τῶν λαϊκῶν ἡγεῖσθαι. Δι' ὧν τῆς ἀφαιρέσεως δηλοῦται ἡ ρηθεῖσα διχοτομία, και τῇ συγκαταλέξει τοῦ ἀγελαίου ἢ μετὰ τῶν ἀπίστων μερῆς. Ὅτι και Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδὸς προηγήσατο, διαμαρτυρούμενος οὕτως, Εἰδοξασθε, και ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν (94)· πάντες οἱ κύκλι αὐτοῦ οἰσοῦσι δῶρα τῷ φοβερῷ και ἀφαιρουμένῳ πνεύματι ἀρχόντων.

Μηδεὶς δὲ οἰεσθῶ περὶ ψυχῶν ἀφαιρέσεως· ἔχειν τὴν μελωδίαν (οὐκ ἀρχόντων γὰρ μόνον, ἀλλὰ και ἀρχομένων και δεσποτῶν και οἰκείων, πάντως αὐτὸς ἐντίθησι και ἀφαιρεῖται τὰ ψυχικὰ πνεύματα), ἀλλὰ πάντως περὶ τῶν ψυχικῶν, μάλλον και πνευματικῶν χαρισμάτων και τοῦ βαπτίσματος. Ἄρχοντες δὲ μοι δοκοῦσι και κύριοι τῶν ἀπίστων οἱ πιστοί, παρὰ τοῦ ἐν ἀρχῇ Λόγου Θεοῦ τὸ ἀρχεῖν κατ' αὐτῶν και δαιμόνων (95). Οὐδὲν γὰρ οὗτοι ἐκείνων διοίσοῦσιν, ὁμογνώμων· Θεῷ ἀντ:κείμενοι και Χριστιανοὶ πολεμοῦντες. Οἷς τὸ ἀρχεῖν και πατεῖν αὐτοὺς ὁ Θεοφόρος Δαβὶδ προσπευχόμενος ἀξιοῖ τὸ οἶδν οὕτως· *Καταστήσεις αὐτοὺς ἀρχοντας ἐπὶ πάσῃ τῇ γῆν.*

⁷⁰ Hebr. iv, 12. ⁷¹ Luc. xii, 43, 46. ⁷² Psal. lxxv, 12, 13.

(94) *Τῷ Θεῷ ὑμῶν. LXX ἡμῶν.* Sed Vulg. *vestro*, quæ tamen subdit *affertis*.

(95) *Δαιμόνων.* Deest hic verbum *δεξάμενοι* aut *εὐληφότες*, vel quid simile.

Μηροθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Ἐπακούσας δὲ τοῦ προφήτου ὁ Θεὸς καὶ Λόγος, ἐξ ἐκείνων ἀνδρῶν καὶ ἐκείνων κόσμῳ ἐπαφοίτησε· καὶ θεηγῶν ἐν Εὐαγγελίοις φησὶ πρὸς ἡμᾶς, *Θαρσείτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*, καὶ, *Ἴδοὺ, δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θῦρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*· ἥτις ὑπάρχει πᾶσα αἵρεσις (96). Ἐν πάσῃ δὲ γενεᾷ καὶ γενεᾷ μνημονεύομεν τοῦ ὀνόματος Χριστοῦ ἄρχοντες τῶν ἐναντίων καὶ κύριοι ὑπ' ἐκείνων καταστάνατες διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ δοθέντος ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος. Ἄπερ ἐναρέτως βιοῦντες γεραίρειν σπουδάσωμεν, μηδένα σπῖλον ἢ μῶμον αὐτοῖς ἐξ ἀκαθάρτου πολιτείας προστερίθοντες, μήποτε κρίνων Ἰησοῦς διχοτομήσῃ ἡμᾶς, καὶ μετὰ τῶν ἀρχομένων ἀπίστων συναπολέσῃ, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, ἀπορρήξας τοῦ πνευματικοῦ χαρίσματος καὶ βαπτίσματος. Οὐχ ὡς τινι δὲ τῶν μυθολόγων ἔδοξεν (96'), ἀκοῆς μὲν θέλγοντι, ψυχᾶς δὲ οὐ τρέφοντι, πέρας ἔξει ἢ τῶν ἀμαρτωλῶν τιμωρία ἐκ τοῦ αἰώνιον μένον φῆσαι τὸν Κύριον τὸ κολαστήριον πῦρ, καὶ οὐκ αἰώνιον αἰώνων. Οὐκ ἐπειδὴ γὰρ ὁ προφήτης φησὶν, *Εἰς τῶν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ*, παρὰ τοῦτο μέχρι τινὸς τὸν Θεὸν καὶ Λόγον ἐν τῷ οὐρανῷ ὑπάρχειν νοήσωμεν, μετὰ δὲ τὸν αἰῶνα ἐκφοιτῶν τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησὶ, *Καὶ ἡ ἀλήθεια Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἄρ' οὖν μετὰ τινα χρονικὴν πάροδον οὐκ ἔσται ἀληθινὸς ὁ Κύριος, κατὰ τὴν παρουσίαν τοῦ τῆς ὀργῆς ἐπινύμου; Αὐτὸς δ' ἐν Εὐαγγελίοις ὁ κριτὴς φησὶ τοῖς θεοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις, *Καὶ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Ἄρ' οὖν ἕως συντέσεσθαι αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ὑπονοήσωμεν, ἢ μᾶλλον αἰδίως καὶ ἀπεράντως; Πῶς δὲ οὐκ ἐσχάτης ὑπάρχει φρενητείας, πέρας τοῦ αἰῶνος ὑποτίθεσθαι, καὶ μέχρις ἐκείνου τιμωρηθέντα τὸν διάβολον ἅμα τῶν προσοπελασθέντων μοχθηρῶν ἀνθρώπων, ἐλευθεροῦσθαι τῶν ἀλγεινῶν μηκέτι κολαζομένων; Τὸ ἐξ ἀντιθέτου γὰρ πάντως δικαίως συμβήσεται, μέχρι τινὸς αἰῶνος μακαρίως βιώσασι, καὶ ἐν ἀδείᾳ πάλιν θηήσκειν ἢ τι ὑπομένειν, περαιουμένου τοῦ κατ' αὐτοὺς αἰῶνος. Τοῦς μὲν γὰρ εἰς ζωὴν αἰώνιον, τοῦς δὲ εἰς κόλασιν αἰώνιον πορεύσεσθαι ὁ κριτὴς ἀπεφῆνατο. Ἀνάγκη οὖν περαιουμένης ἐκείνων τῆς κολάσεως περαιούσθαι καὶ τούτων τὴν ζωὴν, καθὼς φασὶν οἱ τῆς ὄντως ἐστερημένοι ζωῆς, τῶν ἐγκρατῶν τὰς χεῖρας ἐκλύοντες, εἰς πέρας κολάσεως αὐτοὺς μεταωρίζοντες.

volunt homines vera vita privati, qui manus vincetorum solvunt, ac futurum supplicii finem prædicando animos eorum effecerunt.

Πολὸν δὲ τῶν περὶ τῆς γλώττης προκειμένων τῆ βύμη τοῦ λόγου ἀποφοιτήσαντες, πάλιν ἐπ' αὐτὴν ὠκυποθήσωμεν. Ὡτων γὰρ καὶ γλωττῶν μέγας ὁ κίνδυνος. Διὸ καὶ ταύτην ὑπὸ δύο χειλέων φρουρεῖ-

⁹⁶ Psal. cxlv, 17, 18. ^{96'} Joan. xvi, 33. ⁹⁶ Luc. x, 19. ⁹⁶ Psal. cxviii, 89. ⁹⁷ Psal. cxvi, 2.

⁹⁶ Math. xxviii, 20.

(96) Αἵρεσις. In vulgatis αἵρεσις, quæ sanelectio contextui repugnat. Emendatio debetur Coetel., *Mon. Eccl. Gr.* tom. II, p. 542.

(96') Ὡς τινι τῶν μυθολόγων ἔδοξεν. Auctor

cibus a Deo verbis hinc contendit : *Constitues ipsos principes super universam terram. Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione* ⁹⁶. Exaudito autem vate, Deus Verbum deinceps homo factus vati similis in mundum venit, et sancte prædicans in Evangelio inquit ad nos : *Confidite, ego sum qui vici mundum* ⁹⁶. Item, *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici* ⁹⁶; quæ quidem est omnis hæresis. In omni generatione et generatione memores sumus nominis Christi, principes adversariorum et Domini ab illo constituti per baptismum, et per Spiritum sanctum in baptismo nobis datum : quæ quidem quo, virtutis ex præscripto vivendo, honorare studeamus, nulla labe vel macula per impuram vivendi rationem ipsa aspergentes, ne quando judicans nos Jesus dissecet, et cum subjectis incredulis perdat æterno igni, ablato spirituali dono et baptisate. Non ut cuidam vano nugatori videtur, aures quidem vacillantes, sed non nutrienti animas, quod finem sit habiturum peccatorum supplicium, propterea quod simpliciter tantum æternum dixerit Dominus ignem supplicii, non æternum in æternitates. Non enim propterea quod inquit vates, *In æternum, Domine, Verbum tuum permanet in celo* ⁹⁶ : ideo aliquosque Deum et Verbum in celo esse intelligamus, post sæculum autem caelis egredi. Et iterum inquit idem : *Veritas Domini manet in æternum* ⁹⁷. Num igitur post aliquem temporis progressum non erit verax Dominus, secundum dementia ejus, qui ab ira cognominatus est? Etiam ipse in Evangelio inquit ad sanctos suos apostolos : *Equidem vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* ⁹⁶. Num igitur ad tempus modo cum suis sanctis ipsum fore suspicabimur? an potius æternum et absque fine? Quomodo vero non est extremæ insanis, terminum æternitatis constitutere, et eo usque pœnis excruciatum diabolum una cum adjunctis sibi flagitiosis hominibus dicere deinceps a cruciatibus liberandum, nec amplius puniendum? Contrarium enim prorsus eveniet justis, postquam ad aliquod sæculum beate vixerint, ut in securitate rursus moriantur, vel aliquid patiantur, nempe peracto suo sæculo; nam hos quidem in vitam æternam, illos autem ad æternum supplicium abituros iudex pronuntiat. Necesse igitur est, ut peracto illorum supplicii, terminetur et horum vita, quemadmodum

Verum ab iis quæ orationi nostræ proposita erant, impetu quasi quodam sermonis nos abripiente digressi, ad eandem celeri cursu redeamus. Aurium videlicet linguarumque magnum periculum

hic Origenem carpit : quem paulo post manifestus indicat inquiens, τοῦ τῆς ὀργῆς ἐπινύμου : ab ὀργῆς nimirum Ὀριγένους deducens. EDIT. PARIS.

est. Quapropter et linguam sub duobus labiis custodiri Deus sapienter instituit, intra dentium firmamentum ipsam constringens, ut tam accurata adhibita custodia a facili motu cohiberetur. Nam cum in humido sita sit, aliquando quidem maledicendo fastidiosa movet, aliquando vero benedicendo scaturit hymnorum concentum offerens Deo. Cum Davide igitur canere debemus: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium maxillam circum labia mea* 79. Quippe cum tenera sit et volubilis, faciles habet in voce deflexiones, ab omni voce ipsa differens. Garrula enim est hirundo, et perpetuum strepit. Dulce vero quiddam turtur sonat, et solitudinis est amans. Cicada sonum exilium, veluti per fistulam edit; clangit voce grus, columba murmurat, ursa suspirat et vocem mollem habet; mugiens taurus instar tubæ; leo rugitu suo solitudinem concutit; alliecit ad se vitulum mugiens juvenca; crocitantem clamores corvi populum perturbantes emittunt; carmen luctuosum bubonis est, nuptiale vero tibia sonat, mortiferum tuba, saltatorium lyra, tripudiatum tympanum. Omnia vero in universum a dulcisona hominum voce superantur. Ubi enim in ipsa est nostræ linguæ significantia, vel perspicuitas, vel accuratus ille sonus, vel concinnitas, vel suavitas? Hirundines columbarum murmur gemebundum non intelligunt, neque grues anserum, neque noctua seleucidis, aut alcyonis, aut pavonis; neque reliqua animantia bruta voces alienigenas norunt, sed neque nos illas interpretari vel declarare possumus. Quis enim sciet quid leo significet rugiens, quid idem taurus mugiens, quid vero balantes inter hædos oves? Omnia vero hominum facundia cognoscunt significantiam. Vocantibus enim pastoribus accedunt oves, minantibus autem rursus secedunt. Caprario clangente, birici a frugibus resiliunt, et ex arvis declinant; similiter equus et mulus et asellus, quando ad dextram quidem, aut quando ad sinistram eundem est, humana lingua instruuntur. Canes autem ad latratum proslientes, si iuclamet herus, extimescunt, et illico ad quiescendum sedantur. Considera vero mihi et suam errantem, ac voce pastoris ab errore recurrentem. Aliquoties etiam canis capreae insistens cursu, postquam longius a venatore recesserit, si fistulæ sibilum eminus audiverit, latratu vicissim respondet, invocans auxilium ejus a quo fuit emissus. Aspice vero et columbarum convolutus, quomodo fistulæ sibilo audito ejus qui eas possidet, instar nubis ad columbarias turres devolent. Omne item instrumentum musicum ad linguæ nostræ sonos percussione manus aptatur. Estque vere admirabile, quomodo cum tam parva sit atque tenera, duplicem tamen facultatem habeat, gustandi nimirum habitum, et discernendi tum natura tum disciplina, idque per sapientiam ejus qui ipsam creavit, ad omnem sufficientem sermonis motum et gustum. Qui vero per eam non peccat, is vir

εἶναι τὸ θεῖον ἐσφραγίσαι· ἐκδοτέρω τοῦ τῶν ὀδόντων ἐρείσματος αὐτὴν ἐναποθέστας, ἐν ἀσφαλοῦς τοῦ φρουρίου τυγχάνοντος τῆς εὐκολίας σωτηρονίζεσθαι. Ἐν ὑγρῷ γὰρ κειμένη, ποτὲ μὲν λαβοῦσα κινεῖ δυσουδίαν, ποτὲ δὲ εὐλογοῦσα, πηγάζει ὑμνηδίαν θεῷ ἀναφέρουσα. Κατὰ Δαβὶδ τοῦτον τὸν θεσπέσιον ἔδειν ὀφείλομεν, Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου· ἀπαλὴ γὰρ οὔσα καὶ εὐστροφὸς ῥέφους ἔχει τὰς ἐκτροπὰς τῆ φωνῆ, πάσης φωνῆς διαφέρουσα. Ἄλλος μὲν γὰρ ἡ χελιδὼν καὶ ἀεφθογγος, γλυκύφωνος δὲ ἡ τρυγὼν καὶ φιλέρημος, ὁ τέτιξ συριγγόφωνος βραχὺς, κλεγγύφωνος ὁ γέρανος, ἡ περισταρὰ γογγύστρια, ἡ ἀρκτος στεναρὰ ἐκδοδυκῶσα καὶ ὑπουλος· μυκαρὸς ὁ ταῦρος κατὰ σάλπιγγα· ὁ λέων βρυκτικὸς διασειῶν τὴν ἔρημον· ἔλκει πρὸς ἑαυτὴν τὸν μέσχον μυκωμένη δάμαλις· κραυγὰς οἱ κόρακες δημοθοροῦσους ἀφίθαι· μέλος γοερὴν τῷ νυκτικόρακι πέφυκεν· γαμικὸν δὲ ἔχει ὁ αἰλὸς, φονικὸν ἡ σάλπιγξ, ὄρηστικὸν ἡ πῆττος, χορευτικὸν δὲ καὶ τὸ τύμπανον. Πάντα δὲ ὁμοῦ τῆς βροτῶν ἡδυσφωνίας λείπεται. Ποῦ γὰρ ἐν αὐτοῖς τῆς ἡμετέρας γλώττης τὸ εὐσημον, ἡ τραυὸν, ἡ εὐμελιῆς, ἡ εὐρυθμὸν καὶ ἡδύτατον; Αἱ χελιδόνες τῶν περιστερῶν τὸν γογγυσμὸν οὐκ ἴσασιν, οὐδὲ γέραννοι τῶν χητῶν, οὐδὲ γλαυκὴ τῆς σελευκίδος; ἡ ἀλκυόνος ἡ ταῦνος, οὐδὲ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων τὰς ἀλλογενεῖς φωνὰς ἐπίστανται, ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ἐκεῖνας ἐρμηνεύειν ἢ σαφηνίζειν πεφύκαμεν. Τίς γὰρ εἴσεται τί μὲν ὁ λέων σημαίνει βρυχώμενος, τί δὲ ὁ ταῦρος μυκώμενος; τί δὲ βληχόμενα μεταξὺ τῶν ἐρίφων τὰ πρόβατα; Πάντα δὲ τῆς βροτῶν εὐγλωττίας ἐπιγινώσκαι τὸ εὐσημον. Καλούντων γὰρ τῶν ποιμένων, ἐγγίζει τὰ πρόβατα, ἀπειλούντων δὲ, αὐθὺς ὑποχωρεῖ. Τοῦ αἰθλοῦ ἐπιπλαγγάζοντος οἱ τράγοι τῶν καρπῶν ἀφαλῶνται, καὶ τῶν ἀρουρῶν ἐκκλίνουσιν. Ὡσαύτως δὲ ἵππος καὶ ἡμίονος καὶ βοῦς καὶ ὑποζύγιον, ποτὲ μὲν δεξιτῶν, ποτὲ δὲ ἐξώνυσμα ὀφείλει πορεύεσθαι, τῆ βροτῶν γλώττῃ παιδεύεται. Κύνας δὲ πρὸς ὕλακην ἐξαλλόμενοι τῆ ἐπακοῆ τοῦ ἡχοῦντος πτήσαντες, θάττον πρὸς ἡρεμίαν κομίζονται. Θέα δὲ μοι καὶ σὺν πλανωμένην, τῆ δὲ φωνῆ τοῦ νέμοντος τῆς πλάνης ἐπιναθέουσαν. Κύων δὲ πολλὰκις δορυάδι ἐπιθέων καὶ πόρρω τοῦ θηρολέκτου συναπεφοίτησε· τὸν δὲ συριγγμὸν ἐπακούσας, ὕλακῃ ἀνταπεκρίνατο, ἐπιθεώμενος βοήθειαν παρὰ τοῦ ἐπαποστειλαντος. Ἄθρει δὴ καὶ τῶν περιστερῶν τὰ συμπτώματα, πῶς τοῦ συριγγμοῦ ἐπαλοῦσαι τοῦ ἡχοῦντος νεφθὸν ἐπὶ τὰς βάρβεις καθίπτανται. Πάν δὲ μουσικὸν ὄργανον πρὸς τὰ τῆς γλώττης ἡμῶν ἀπηχίματα τῆ πληγῆ τῆς χειρὸς εὐθύεται. Καὶ ὄντως θαυμαστὸν, πῶς ἡ βραχεία καὶ ἀπαλὴ διττῆς ἐνεργείας ὑπάρχει, γευστικὴ ἔξω καὶ διακριτικὴ φύσις τε καὶ παιδείας, τῆ σοφίᾳ τοῦ δημιουργήσαντος, πρὸς πᾶσαν ἀκούσα λόγου κίνησιν τε καὶ γεῦσιν. Ὁ δὲ ἐν αὐτῇ μὴ ἀμαρτάνων, οὗτος ἀνὴρ μέγας, δυνατὸς χαλιναγωγεῖσθαι καὶ διὰ τὸ σῶμα, φησὶν ἐπιστελλῶν τῆ ὑφ' ἡλίω ὁ θεῖος Ἰάκωβος. Ὁδόντες καὶ ὁμοῦ συνεργούντες ἐκείνη πρὸς

79 Psal. cxl, 5.

διάλεκτον, ισχυρὰν αὐτῇ παρεχόμενοι πρὸς τὸν λόγον τὴν ἀντιβρῆσιν, οἷονε πλήκτρου χορδαῖς κινούρης προσκρουομένης αὐτῆς. Ὁμοῦ δὲ καὶ τροφῆς ὑπέρκειται πεφύκασιν, οἱ μὲν τέμνοντες, οἱ δὲ λεπτόνους. Τομῆς μὲν οἱ ἔμπροσθεν, μύλοι δὲ οἱ ἐνδότεροι, διὰ τὸ ἀπολεπτοῦναι καὶ λεαίνειν τὰ προσαγόμενα καταλλήλως καλούμενοι. Ἡ δὲ ρίς ταῖς παρειαῖς μεσιτεύουσα, ἐφέλικται μὲν καὶ ἀντιδίδωσι τὸν ἀέρα, ἐξοχετεύουσα καὶ τὸν ἐκ τῶν κρανίων ἰχώρα, τὸ εὐώδες ἐπισπωμένη, τὸ δ' ἐναντιον μυσσαστομένη· ἰούλους δὲ τὰς παρειαῖς σκιαζούσα, ἦνικα τὴν μερακοσιδῆ καὶ ἀστατον ἠλικίαν τῇ καθεστώσῃ ἀμείψωμεν, τὰ πρὸς τὸ ζῆν περισκοποῦντες· δηλούσης, οἶμαι, τῆς φύσεως μέχρι τότε μόνον αὐξάνεσθαι, καὶ τῶν πόνων ἐκείθεν ἄπτεσθαι.

statem cum robusta permutamus, ad ea quæ ad inouente (ut arbitror) natura, eo tantam usque

magnus est, qui potest quasi freno cohibere etiam lotum corpus ⁶⁰, inquit scribens ad quoslibet sub sole divus ille Jacobus. Dentes quidem una cum illa cooperantur ad sermonis scitam pronuntiationem, firmam illi præbentes ad sermonem exprimendum repercussionem, veluti si plectrum chordis citharæ allidatur. Simul autem et cibi ministri sunt; alii quidem incidentes, alii vero attenuantes. Atque incisionis quidem priores sunt, molares autem interiores, sic appellati apto vocabulo, quod extenuent et comminuant ingesta. Nasus autem inter genas medium tenens, attrahit et reddit aera, derivans ex capite liquorem, et bonum quidem odorem attrahens, contrarium autem rejiciens. Prima vero barba genas tegit, quando puerilem et infirmam

vitaë necessitatem pertinent, animum adjicientes, hominem crescere, et inde labores capessere.

Ἐδκαιρον τοίνυν συµμελεψδεῖν ἡµᾶς τῷ Δαθιδ, Ὡς ἐµεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας· ἐν οὐτῷ βραχεῖᾳ τῇ κεφαλῇ πάσας ἡµῖν τὰς τιµωτέρας αἰσθήσεις ἐνθέμενος, ὄρασιν, ἀκοήν, γεύσιν, ὄσφρησιν, ἔγγυς ἀλλήλων ὁμόρους δοµήσας, µηδετέρας αὐτῶν ἐπισκοτούσας τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γείτωνος. Οὐδ' αὖ πάλιν πρὸς ταύταις ἡµῖν ὑπάρχουσι, πλὴν τῆς διὰ τῶν χειρῶν ἀφῆς. Ἐδ ρος ὁ αὐχὴν καὶ σύµµετρος, ἀλλὰ δι' αὐτὴν οὐρανόπτης ὁ ἀνθρώπος· ἡ εἰκὼν ὁ ὁρθὸς πρόσωπος· οἶον στύλῳ κεφαλῇ ἐπερηρυσμένη· κεφαλὴ καταλλήλως τῇ συννεργείᾳ τοῦ αὐχένος κλινομένη καὶ ἀνανεύουσα. Πέντε δεξιᾷ χειρὶ, τοσοῦτοι δὲ καὶ τῇ λαίᾳ ὑπάρχοντες δάκτυλοι· ἐν αὐτοῖς δὲ τὴν χέρσον τέµνομεν, τὰ ἔργα μεταλλεύομεν, τὰς κρήνας ἀνελούµεν, ποταμοὺς μεταρρυθίζομεν. Δι' αὐτῶν καλωδίαις καὶ ξύλοις ποτισσοῦµεν τὴν ἄβυσσον, καταλλήλως τοῦ πνεύµατος τὰ ἴστιά τῆς γῆς ἀνάλοµεν, καὶ τοὺς οἰακας ἰθύνοµεν, θήρας ἀνημέρους ζωοῦµεν καὶ τιθασαύνοµεν, κήτη σαγηνεύοµεν βουνοῖς καὶ ὄρεσι μεγέθει παραπλήσια, καὶ εἴψ· φοβερά· τὸν ἀέρα τρυγῶµεν, τὰς καλάµους τοῦ ἰξῶ τὰ ἀερόβια χειροῦµεν. Τὸ δὲ πῦρ οὐτως μὲν σφοδρὸν τὴν ὄρµην, φοδερόν δὲ τὴν ἀφῆν, λυμαντικὸν τε καὶ βίαιον τὴν κίνησιν τῷ ἡμετέρῳ σκοπῷ ὑπορυγεῖν βιαζόµεθα, καὶ τῇ ἐκάστου γνώµῃ συµμεταβάλλεσθαι. Ἐν αὐτοῖς δὲ καὶ πόλεις ἐγείροµεν, καὶ ἐπάλλεσι καὶ τειχοῖς περιβάλλοµεν, σφενδόναις καὶ τόξοις καὶ ἑτέροις ἀµυντηρίοις αὐτάς καθοπλίζοντες. Βραχὺ μὲν καὶ περιφερὲς καὶ ἀδιέθρωτον τὸ τῆς καρδίας ὑπάρχει ὄργανον· ἐν αὐτῷ δὲ καὶ τῷ ἐγκεφάλῳ, περὶ Θεοῦ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, οὐρανοῦ, γῆς, θαλάττης καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως βουλευόμεθα· οἷονε ταµείου ἢ φρουρίου ὑπάρχοντος τῆς ζωτικῆς ἐν ἡµῖν αἰτίας καὶ ῥώµης τοῦ περικαρδίου πνεύµατος. Ἐπει οὖν κρήνην τινα καὶ ἀρχὴν τῆς ἡμετέρας ζωῆς μετὰ Θεὸν τὴν καρδίαν ἡµῖν ἔδοξεν ὑπάρχειν, ἀφ' ἧς αὐλοειδῆς πόροι πολυειδῆς, ἕτερος δι' ἑτέρου διαφυόμενοι ὄλω τῷ σώματι, τὸ θερµὸν καὶ πυρῶδες διαχέουσι πνεῦμα· ἔπειθὲ πάντως καὶ τροφὴν ἔδει τινα τῷ θερµῷ συµ-

Tempestivum proinde, ut cum Davide canamus : *Quam valde magnifica sunt opera tua ! omnia in sapientia fecisti* ⁶¹ : in capite usque adeo parvo omnes præstantiores sensus nostros collocans, visum, auditum, gustum, olfactum, prope inter se confines ædificans, utque neuter illorum operatione sua vicino sibi officiat. Neque item præter hos alii nobis sunt, præter tactum manus. Agilis cervix est et proportione congruena, per quam et cælum versus spectat homo, imago illa erectæ faciei, veluti columæ iunitente capite, quod conveniente quadam ratione per cooperationem cervicis sese vel demittit, vel sursum levat. Quinque dexteræ manui totidemque sinisteræ digiti sunt, quibus et terram secamus, e montibus metalla effodimus, fontes haurimus, flumina dirigimus. Per ipsos funibus et lignis navigamus abyssum, ex opposito flatus vela navis subducimus et gubernaculum dirigimus. Indomitas feras capimus vivas et cicuramus, cetos ipsos capimus, colles et montes magnitudine æquant, et aspectu terribiles. Aera per eosdem quasi vindemiamus, calamis visci viventes in aere volucres capientes. Ignem etiam adeo vehementem impetu, terribilem tactu, populabundum et violentum motu, nostro proposito servire cogimus, et ad uniuscujusque voluntatem se accommodare. Per hos et civitates exstruimus, et propugnaculis murisque commonimus, fundis et arcubus et aliis ad defendendum idoneis armis instruimus. Parvum quidem, et rotundum articuloque carens cordis est organum, in ipso tamen et cerebro, de Deo, angelis et archangelis, cælo, terra, mari, et de omni in universum creatura deliberamus, veluti promus aut custos vitalis in nobis causæ et roboris sit spiritus, qui circa cor est. Cor quidem certe fontem aliquem et principium nostræ vitæ post Deum esse putamus; a quo meatus fistulis consimiles multipliciter alius per alium ductus, universo corpori calidum et igneum spiritum diffundunt. Quia autem omnino et nutrimentum aliquod oportuit adesse calori a na-

⁶⁰ Jac. III, 2. ⁶¹ Psal. CIII, 24.

tura (non enim per semetipsum manet ignis qui nobis inest, nisi vicissim nutriatur) : ideo et sanguinis fistulæ, velut ex aliquo fonte ab hepate promanantes, calidum illum spiritum per totum corpus comitantur, ne alterum altero destitutum, naturam vitio accidente corrumpat.

Quoniam vero solum omnis indigentia expers est divinum illud Numen, egestas autem mortalis aliunde assumptis indiget ad sui constitutionem: idcirco cum sanguinis fons sit hepar, nutrimenti subsidium ei necessarium est. Quod enim per id nobis ingestum est, sanguinis ex hepate scaturiginem reddit. Quemadmodum in monte nix, proprio humore fontes ad montis radices auget, per profundum sensim proprium humorem ad inferiores venas deprimens. Spiritus autem cordi per proximum infertur viscus, quod pulmonis quidem viscus appellatur, aeris autem receptaculum est, per insertam arteriam ad os pertinentem externum spiritum respirando attrahens. Atque hujus in medio cor involutum, semper movetur, consimiliter ut est ignis natura, quale quid in officinis ærariis videas, ex adjacente pulmone spiritum ad se trahens, impletisque per diductionem sui cavitatibus, calorem suum arteriis vicinis præbens, perpetuo motu efflat, partim extrinsecus aliquid per sui diductionem in proprias concavitates attrahens, partim ex se per compressionem in arterias excernens, ac velut in fornace per calorem naturalem colligationem quamdam et coctionem efficiens, tanquam ex aliquo superioro vase ad cæteros meatus materiem transfundit. Postquam autem crassum a tenui discrevit, quidquid crassius est in intestina repellit, tenuia vero et a sordibus secreta ad portas hepatis defert. Ebulliens autem illud calore, humidum intus deponit, et quod igni cognatum est, in sanguinem rubeo infectum colore mutat. Quæ autem vim mediam quamdam habent, ea per quamdam misturam temperaturamque unita corpori, nutriunt atque conservant per evaporationes cerebrum, a quo rursus purius ac subtilius attenuata digestaque illa exhalatio, sublevat continentem cerebrum membranam, quæ superne ad inferiora instar fistule sese spargens, per conjunctas ordine sibi spinæ vertebrae, semetipsam et contentam in se medullam perducens, in verenda desinit, estque omnibus ossium et compagum commissuris musculorumque principiis, veluti gubernatrix quædam, indens singulis motum atque quietem.

Sed ad propositum revertamur. Quoniam quam maxime præcipuum et necessarium vitæ nostræ membrum cor est, ideo præ omnibus nostris organis cum primis ipsum communivit Opifex, robustioribus circumquaque munitionibus ipso in tuto collocato, et septo circumdato; retro quidem dorso et humerorum scapulis, ab utroque vero latere costarum situ et complexu, ne medium facile aliquid patiat, effecit. Ab anteriore autem parte

παρῆναι παρὰ τῆς φύσεως (οὐ γὰρ πέφυκε τὸ παρ' ἡμῶν πῦρ μένειν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον)· διὸ καὶ τοῦ αἵματος ὄχητοι, καθάπερ ἐκ κρήνης τινὸς τοῦ ἥπατος ἀφορμισθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι, δι' ὄλου τοῦ σώματος συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ μονωθῆν τοῦ ἐτέρου τὸ ἔτερον διαφθεῖρη τὴν φύσιν πάθος γενόμενον.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπροσδεῖς τὸ θεῖον, ἡ δὲ πτωχεὶα βροτῶν τῶν ἐξωθεν ἐπεισάκτων δεῖται πρὸς σύστασιν· εἰ γὰρ πηγὴ τοῦ αἵματος ὑπάρχει τὸ ἥπαρ, ἡ τῆς τροφῆς χορηγία ἀναγκαῖα καθέστηκεν. Τὸ γὰρ ἐπεισαγόμενον ἡμῶν διὰ ταύτης, τὸ αἶμα βρῦειν ἐκ τοῦ ἥπατος οἰδῶσι. Καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ βρους χῶν διὰ τῆς οἰκείας ἰκμάδος τὰς ὑπὸ τὴν ὑπέρειαν αὐξοῦσα κρήνας, διὰ τοῦ βάθους τὸ οἰκεῖον ὑγρὸν λεληθότως ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλίβουσα. Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γέιτονος εἰσάγεται σπλάγγνου, πνεύμονος μὲν προσαγορευομένου, δοχείου δὲ ὑπάρχοντος τοῦ ἀέρος, διὰ τῆς ἐγκειμένης ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ στόμα διηκούσης, τὸ ἐξωθεν πνεῦμα ταῖς ἀνάπνοαῖς ἐφελκόμενον. Ὁ μὲσωσ ἡ καρδία ἐνεληγμένη ἀεικίνητος, παραπλησίως τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως, οἷόν τι δράκην ἐν τοῖς χαλκείοις, ἐφ' οἷς ἔλκει τὸ πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύματος πλῆρουμένη τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ πυρῶδες ἑαυτῆς ἐκπορίζουσα ταῖς ἐχομένας ἀρτηρίας· ἀεικινήτως ἐκπνεῖ. τὸ μὲν ἐξωθεν διαστελλομένη εἰς τὰς οἰκείας κοιλότητας ἔλκει, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπτύξεως ταῖς ἀρτηρίας ἐκπνέει· ὡσπερ δὲ ἐν χωνευτηρίῳ διὰ τῆς φυσικῆς θερμότητος σύντηξιν τινα καὶ πέψιν τῆς ὕλης ποιουμένη, οἶνοι ἐκ χράνης τινὸς πρὸς τοὺς ἐφεξῆς πόρους μεταχεῖ. Τὸ παχὺ δὲ τοῦ λεπτοῦ διακρίνασα τὴν ὕλην τοῖς ἐντέροις ἀπίσαστο, τὸ λεπτόν καὶ εἰλικρινὲς ἐπὶ τὰς πύλας τοῦ ἥπατος ἔδωκεν. Ἀναζέουσα δὲ τῷ θερμῷ τὸ ὑγρὸν ἐναποτίθεται, αὐτὸ τὸ συγγενὲς τοῦ πυρὸς εἰς αἶμα τὸ ὑγρὸν καταφοινίξασα, τὰ δὲ παρ' ἐτέρας δυνάμεως διὰ τίνος μίξεώς τε καὶ συγκράσεως ἐνωθέντα τῷ σώματι διὰ τοῦ αἵματος, ὑποτρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν ἀτμῶν τὸν ἐγκέφαλον, ἀφ' οὗ πάλιν ἐπὶ τὸ καθαρῶτερον ἐκλεπτυνομένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπαλείφει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμένα, ὃς ἄνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος αὐλοειδῶς διήκων, διὰ τῶν καθεξῆς σφονδύλων ἑαυτὸν τε καὶ τὸν ἐγκείμενον μυελὸν διεξάγων, διὰ τῆς νύσσης συναπολήγει ἐπὶ τὰ αἰδοῖα, πάσαις ὁστέων καὶ ἀρμονιῶν συμβολαῖς, καὶ μυῶν ἀρχαῖς οἷός τις ἡνίοχος αὐταῖς ἐνιδίδους τῆς καθ' ἕκαστον κινήσεώς τε καὶ στάσεως.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανήξωμεν. Ὅτι τὸ κυριώτατον καὶ ἀναγκαῖον ἡμῶν τῆς ζωῆς ἡ καρδία ὑπάρχει· διὸ καὶ παρὰ πάντα ἡμῶν τὰ ὄργανα, μᾶλλον αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς κατησφαλλαστο ταῖς ἐν κύκλῳ τῶν στερεώτερον περιοχαῖς ὀχυρώσας αὐτὴν καὶ περιφράξας· κατόπιν μὲν τῇ νύσση καὶ ταῖς ὀμοπλάταις· καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον, τῇ τῶν πλευρῶν θέσει περιπτύξας, δυσπαθῆς τὸ μέσον ἀπειργάσατο. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν τὸ στέρον καὶ τὴν συζυγίαν

τῆς κλειδῶς προσέθησθε· πάντοθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλές ἐπὶ τῶν ἐξωθεν διοχλοῦντων φυλάξας. Ἰδίως δὲ καὶ περὶ τοῦ πνεύματος φύσεως διὰ βραχέων φήσωμεν. Τῷ θώρακι τοίνυν οὗτος ἐνηρητῆμένος, γομφώδης ὑπάρχει καὶ μαλακὸς καὶ πολλὸ ἀραίος τε καὶ εἰδεχθῆς· πάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ κυκλότητας συνανεστομωμένας ἔχων πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας, συναγόμενος μὲν καὶ συμπέπτων τὸ ἀναπολειφθὲν τοῖς κελποῖς πνεῦμα, ἀνάγκη ἐκπιέζων προεῖτο. Ἰγχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος ἐπισπᾶται τῇ βίᾳ πρὸς τὸ κενούμενον διὰ τῆς ὀλκῆς τὸν ἀέρα, καὶ τῇ συνεχεῖ κινήσει τῇ καρδίᾳ περιδουόμενος, τὸ φλογώδες αὐτῆς καὶ διάπυρον τῷ ῥιτισμῷ διαχρούεται. Ὅσον γὰρ φλόξ μὴ διαπνέουσα ὑπὸ τῶν οἰκείου καπνοῦ σβέννυται, καὶ τὸ ζῶον μὴ διαπνέον τῷ πνεύμονι τὸ περικάρδιον ἑαυτοῦ πῦρ. Διὸ περιδουόμενος τῇ καρδίᾳ καὶ πραΐται· αὐραῖς κολακεῖων, εὐθαλὲς καὶ ἔθρομένον τὸ ζῶον δείκνυσιν. Ἐν αὐτῇ γὰρ καὶ μόνῃ τὸ ζωτικὸν αἷτιον ἰδρῶσθαι μοι δοκεῖ. Τὸ δὲ ἦπαρ καὶ αὐτὸ θερμὸν ὑπάρχον πρὸς τὴν τῶν ἐγκρινομένων τήν τε καὶ ἐξαιμάτωσιν τῷ δεξιῷ ἐνήρηται μέρει· οὗ καταψυχθέντος, ἀλλοίωσις μὲν τῷ προσώπῳ αὐθις ἐπιγίνεται, σπασμὸς δὲ καὶ ἀδυναμία κατὰ μέρος. Τῷ δὲ εὐνώμῳ ὁ σπλὴν ἐμπέφυκεν ἄμα τε ὑφέλικων καὶ διακρίνων τὸ ὑλῶδες τοῦ αἵματος· καταγλυκαινόμενος δὲ κορυφῶται ἄμα καὶ πυροῦται ἐκβαίνων τοὺς ἑαυτοῦ ὄρους, καὶ διατειγίζων τὰς πέψεις, πολύσαρκον μὲν φαίνεσθαι ποιεῖ, ὠχρίαν δὲ καὶ ἀδυναμίαν κατὰ μέρος ἐπάγει. Ἐντέρων δὲ ἕλιγμοὶ καὶ συμπλοκαὶ περὶ τὴν γαστέρα· ὅπως τῇ σχολῇ περιαιγῶν χρόνῳ παρακατέχεσθαι τὴν τροφήν τοῖς σπλάγγνοις· ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα τοῦ πόρου, βραδίως καὶ αὐθις ἐκκρινομένης ἀνακινόη τὸ ζῶον πρὸς θρεξιν, μηδέποτε ἀπαγόμενον τῆς τοιαύτης ἀσχολίας, κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν. Ὑμενώδεις δὲ οἴκους τῇ φορᾷ τῶν ὕγρων, ὁ Δημιουργὸς ὑπετεγήσασθε διὰ τῶν ἀοράτων πόρων, κατὰ μέρος ἐπισπωμένον τὸ ὑγρὸν, ὅπως μὴ τῇ ἀθρόᾳ ἐξυδατώσει καὶ ἀναξηρασίᾳ διψεῖ ἐνεδρεύθῃαι τὸ ζῶον, ἀλλὰ κατὰ μέρος ἐξηκονομαίεσθαι τὸ ἀρυσθὲν μέχρι καιροῦ τινος. Σκέλη δὲ ἡμῖν διηρθρωμένα στροφαῖς καὶ τόρμοις συμβεβημένα, οἶονε στύλοι ἀχθοφόροι, τὸ ὄλον ἐπηρεισμένοι σῶμα· ἐπικεφαλῖα μὲν τὸ γόνυ ἔχοντες, βάσιν δὲ τὸν ἀστράγαλον, εὐσταλῆ καὶ ἔτοιμα πρὸς πᾶσαν ὑπάρχοντα κίνησιν, προσευχῆν τε καὶ ποτνίαν, δρόμον τε καὶ ἄλματα. Οἱ δὲ πόδες ἡμῖν τυλότεροι παντὸς τοῦ ὑπερφερομένου σώματος κατεσκευάσθησαν, τῇ χέρσῳ διὰ παντὸς κρούεσθαι μέλλοντες, οἶονε ὀγκίνους πρὸς διάβασιν τοῖς δακτύλοις συνεργούμενοι· οὗς κρυμῆ ἢ λώθη τινὶ ἀποβάλλοντες, μογιβαδεῖς γινόμεθα.

sum a digitis velut uncis adjuti, quos frigore vel cimus.

Τίς δὲ παραστήσει λόγος τὴν ἐντὸς ἡμῶν τοῦ Δημιουργοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν; τὰς τε συντηρήσεις καὶ ὑμενώδεις σύριγγας, τὰς τῶν ἰνῶν περιπλοκάς, καὶ νεύρων τόνους καὶ ὀστέων στεβρότητα, καὶ ὀδοὺς καὶ τριβῶν τινὰς ἀφανῶς διοικονομούσας τὰ ἐγκρινόμενα, διὰ μῆδς συμπίοις τοῦ σώματος, ὀλκῆς πνεύμα-

pectus et clavis juncturam præposuit, undique adhibita custodia, qua ab externis perturbationibus tutum redderetur. Peculiariter autem et de pulmonis natura paucis disseramus. Est hic pectori apte conjunctus, recurvus et mollis; et admodum rarus et specie parum elegans; omnesque circuitus suos veluti per ostia quædam exeuntes habens ad arteriæ fundum, cogens et constringens in sinibus spiritum relictum, quem necessario comprimens emitit. Cum rursus autem explicat semet ac aperitur, violenter aera attrahit ad id quod movetur, et assiduo motu circum cor agitatus, inflammationem et fervorem ejus ventilatione sua propellit. Quem admodum enim flamma respiratione carens proprio fumo exstinguitur, ita et animal non perflans pulmone ignem cordis emoritur. Igitur cum pulmo circum cor agitur, et levibus auris ipsum demulcet, vegetum et robustum animal efficit. In ipso enim, et quidem solo vitalis causa mihi videtur sita esse. Jecur autem et ipsum calidum, ad eorum quæ ingeruntur, concoctionem et sanguinis effectiorem, in dextra cordi adjunctum est parte: quo nimium refrigerato, in facie sit illico quædam mutatio accedente paulatim spasmō et debilitate. Sinistræ vero parti splen inest, sanguinem subtrahens, et discernens id quod crassius est a sanguine; qui si dulcor fiat, inflatur et incenditur, terminos suos transgrediens et obstruens meatus, carnosum quidem hominem apparere facit, pallorem tamen, et paulatim debilitatem secum affert. Præterea intestinorum convolutiones et nexus circa ventrem sunt, ut tortuoso ductu, temporis aliquo spatio detineatur in visceribus cibus, ne propter meatus rectitudinem facile et illico egestus, excitet animal ad appetitum, a tali occupatione nunquam abducendum secundum naturam brutorum. Domicilia item ex membranis facta ad humorum gestationem Opifex condidit, quæ per subtilissimos et aspectum fugientes meatus paulatim attrahunt humorem, ne subita exundatione et exsiccatione sitis insidietur animali, sed paulatim certa dispensatione quod haustum est, ad aliquod tempus retentum expellatur. Ad hæc crura nobis sunt articulis commissa, vertebri et juncturarum cavitatibus conjuncta, quasi columnæ ad ferenda onera, quibus toto corpore innitimur. Atque his columnis capituli loco est genu, basis vero talus: suntque crura expedita et prompta ad omnem motum, adorationem et venerationem, cursum et saltus. Etiam pedes nobis callosiores omni alio superimposito corpore facti sunt, qui terram semper pulsaturi essent, ad incessalia jactura amittentes, ad gradiendum tardi efflu-

Quænam autem exprimet oratio declaratam in membris nostris interioribus Opificis sapientiam et potestatem? meatus et membranas cavernas, venarum complexionem, nervorum intensionem, ossium firmitatem, vias atque semitas quasdam latenter distribuentes quæ ingeruntur, idque per solam

quasi conspirationem membrorum totius corporis, item attractiones spiritus, aquæductus sanguinis, domicilium caloris, sedem frigoris, alia denique de quibus medicina commentata est, quorum explicationem his relinquam qui medicinam studiosè didicerunt.

Sancti viri, Gregorii Nysseni locus ex capite quo tradit, unam et eandem existendi causam esse iam animæ quam corporis (97).

Quemadmodum de tritico dicimus, omnem potestate in spica formam ejus esse, herbam, calammum, medias juncturas, fructum, aristas, et nihil horum ratione naturæ vel prius esse, vel deinceps naturæ seminis accedere, sed ordine naturali ea quæ recensuimus, prodire: sic et humanam salutem comparatam esse dicimus, ita ut in ortus ejus principio simul ipsa naturæ vis seratur, quæ deinceps explicetur, et patebat per naturalem seriem, primo quidem Dei voluntate fundamento quasi jacto, deinde generationis causis accedentibus. Quemadmodum enim in eo quod ad producendum hominem in officina naturæ deponitur, membra singula corporis cerni nequeunt ante factam formationem: ita neque animæ proprietates in eodem animadverti possunt, priusquam progrediantur in actum. Et quemadmodum impositum illud ex insita sibi vi facultateque in articulos et viscera formatur, sic et de anima intelligitur. Nam si forma hominis, qui producendus est, in eo potestate est, latet autem propter obscuritatem, ita rerum serie poscente: etiam anima in eo est, licet nunc quidem non appareat; apparebit autem una cum corporali incremento promovens. Quandoquidem autem vis quædam ex animato et vivente ad conceptionem egerit, non putabis inanimam esse quod in vitam prodit; et quemadmodum illud quod in eo corporeum est, non carnem dicimus, nec ossa, nec pilos et cætera, sed vi et potestate horum unumquodque esse: ita et de eo quod ad animam pertinet, nondum vim rationalem, non affectus moventem neque appetentem, et cætera quæ ad animam pertinent in illo dicimus esse, sed cum corporis officio etiam animæ operationes augeri. Præcedit autem in hac prima ejus structura, augescens nutriensque facultas sola. Neque enim plus capit suscipientis exiguitas. Deinde in eo qui in lucem prodiit, sentiendi beneficium viget, et in adultiore rationalis elucet facultas, non tota tamen confestim, sed cum organi perfectione crescit, quantum subjecti facultas ejus est capax. Constat igitur anima non carere, quod a vivente avulsum corpore ad animalis naturam impositum est in officina naturæ.

Sciendum autem, quod si quidem hoc pacto seres habet, talem e viro fluxionem tam demum fieri, cum Deus. hominem generari voluerit. Sin autem, inutiliter effluere, tametsi extraneorum quispiam hoc fortassis absurdum dicet. Volunt enim

(97) Cap. 29 libri *De hominis officio*, quoad sensum.

(97') *Ἰστέον*, x. τ. λ. Hæc Cæsarii non sunt, uti

τος, ὑδραγωγίας αἵματος, οἰκῆσιν τοῦ θερμοῦ, ἐστίασιν τοῦ ψυχροῦ, καὶ ὅσα λατρικῆ πεφίλοσφῆται· ὧν τὸν λόγον καταλείψω τοῖς περὶ αὐτὴν ἐσχολασίν.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ δεῖμα καὶ ἡ αὐτῆ αἰτία τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ὑπάρξεως.

Ὅσπερ ἐν τῷ σίτῳ φαμέν ἅπαν εἶναι τῆ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς διὰ μέσου ζώνας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀθήρας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προὑπάρχειν, ἢ προσγίνεσθαι τῆ φύσει τοῦ σπέρματος· ἀλλὰ τάξει φυσικῆ τὰ εἰρημένα φανεροῦσθαι· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης σποράς, φαμέν ἐν τῆ τῆς συστάσεως ἀφορμῆ, συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως δυνάμιν· ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, κατὰ μὲν τὸ α' θεοῦ βουλήματι καταβληθείσαν, κατὰ δὲ τὸ β' ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὴν καταδιανθρώπησιν ἰδεῖν ἐν τῷ πρὸς σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ, πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ιδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατὸν ἐστι κατανοῆσαι, πρὶν προελθεῖν εἰς ἐνέργειαν. Καὶ ὡσπερ τὸ ἐντεθὲν ἐκεῖνο ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμει πρὸς ἄρθρα καὶ σπλάγγνα σχηματίζεται· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς νοεῖται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ εἶδος τοῦ μέλλοντος συνίστασθαι ἀνθρώπου, ἐν ἐκεῖνῃ ἐστὶ τῆ δυνάμει, λαμβάνει δὲ διὰ τὸ πρὸς τῆς ἀκολουθίας ἄδηλον, καὶ ἡ ψυχὴ ἐστὶν ἐν ἐκεῖνῳ καὶ μὴ φανομένη. Φανήσεται δὲ τῆ σωματικῆ αὐξήσει συμποιοῦσα. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἐμφύχου καὶ ζῶντος ἡ πρὸς τὴν σύλληψιν ἐκκρίνεται δύναμις, οὐ τὸ ἄψυχον εἶναι τὸ εἰς ζωὴν προδιέμενον, καὶ ὡσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ, οὐ σάρκα φαμέν αὐτὸ καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας καὶ τὰ λοιπὰ, ἀλλὰ τῆ δυνάμει ἕκαστον τοῦ εἶναι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ, οὕτω τὸ λογικόν, οὐ τὸ θυμικόν, οὐδὲ τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ περὶ ψυχὴν ἐν ἐκεῖνῳ εἶναι, ἀλλὰ τῆ τοῦ σώματος κατασκευῆ, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας συναυξάνεσθαι. Προηγείται δὲ ἐν πρώτῃ κατασκευῇ ἡ αὐξητική τε καὶ θρεπτική μόνη δύναμις. Οὐ γὰρ χωρεῖ πλέον ἢ τοῦ δεχομένου βραχύτης. Εἴτα προελθόντι εἰς φῶς, ἡ αἰσθητικὴ χάρις ἐπανθεῖ, ἀνδρωθέντι δὲ ἡ λογικὴ διαλάμπει δύναμις· οὐ πᾶσα δὲ ἀθρόως, ἀλλὰ τῆ τοῦ ὄργανου τελειώσει συναύξουσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ δύναμις. Ἄηλον οὖν ὡς οὐκ ἄψυχον τὸ ἐκ τοῦ ζῶντος ἀποσπασθὲν σώματος, πρὸς τὴν τοῦ ζῶου φύσιν ἐνετέθη τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς φύσεως.

(97') Ἰστέον δὲ, εἰ οὕτως ἔχει, τότε τοιαύτη γίνεσθαι ἢ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἕκροια, ὅτε ὁ θεὸς θελήσει γενέσθαι ἀνθρώπου· εἰ δὲ μὴ, ἐστὶ κωφή· εἰ καὶ ἐξω τοῦτο εἰκότως λαλεῖ τις τῶν ἐξω, συμβάλλεσθαι τὸ θῆλυ πρὸς ζωογονίαν τῷ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκ-

nec Nysseni, sed alterius, ad sententiam Nysseni quædam adjicientis. EDIT. PARIS.

ρίονται, ὡς ποιητικῶ αἰτίῳ, καθάπερ τινὰ ὕλην παρεχόμενον τὴν τῶν καταμηνίων παισὶν ὑγρασιαν, οἷάπερ τινὰ χαλιῶν τῶ ἀνδριαντοποιῶ. Οὐδὲν γὰρ προφεται ἡ γυνὴ σπέρμα, ἀλλ' ἀχρηστὸν τι ὕγρὸν συμβεβηκὸς τοῖς τόποις. Ἔστι δὲ τὸ τοῦ ἄρρηνος σπέρμα οἷον θημιουργῶν καὶ ἀρχὴν κινήσεως ἐμποιοῦν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς πιτύας ὀρώμεν τῆς συναγούσης τὸ γάλα. Οὕτω καὶ τὸ σπέρμα πεσὼν εἰς τὴν ὑγρὰν μίσγεται τῶ καθαρωτέρῳ τῆς θηλείας περιττώματι. Τὸ δὲ συστάν ἐν τῇ μήτρᾳ λέγει καὶ ψυχῆς μεταίχειν, οὐ τελείας δὲ, ἀλλὰ τῆς θρεπτικῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἐν τῇ γῆ, οὕτω ζῆν καὶ τὸ ἐμβρυον, ῥίζῃ χρώμενον τῶ ὀμφαλῶ ἐκ τῆς μήτρας τὴν ἄλκην τῆς τροφῆς ποιεῖσθαι. Ἔξιν δὲ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐπικτεταται, καὶ αὐξων συναύξεται αὐτῶ καὶ ἡ λογικὴ καὶ νοερά ἐνέργεια τῆς ψυχῆς. Ἔστι γὰρ ἐν τῶ σπέρματι ψυχῆς τι μόριον τὸ λεγόμενον ζωτικὸν θερμὸν, ἀναλογοῦν τῇ θερμότητι τοῦ ἡλίου· ἐπειδὴ ἐκεῖνη ζωτικὴν ἔχουσα δύναμιν ζωογονεῖ. Διατυπώταται δὲ πρῶτον ἡ καρδία, ἣτις καὶ τελευτην φθεῖρεται. Ἄσάτως καὶ τὰ λοιπὰ ἐντόσθια πρὸ τῶν ἐκτὸς διαβροῦται, καὶ μᾶλλον τὰ ἄνω τοῦ διαζώματος. Ἐσχημάτισται δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ ὁ ἀνθρώπος, τὴν μὲν ῥίνα μέσον τῶν γονάτων ἔχων, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τοῖς γόνασιν. Ἐνισχύειν δὲ τὸ ἐμβρυον ἀρχεται, ὅτε ἡ ἀνακοπὴ τῶν καταμηνίων ἐπὶ τοὺς μαστοὺς εἰς γάλα μεταβάλλεται. Ἰστανται αὐτίκα ταῖς γυναῖξιν αἱ ναυταί καὶ οἱ ἔμμοι· ἄρρην δὲ γίνεται, εἰ παπεμμένον ἐστὶ τὸ τοῦ ἄρρηνος σπέρμα. Ὅθεν οἱ νέοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὡς ἐπιπολὺ θηλυγόνοι· τὸν δὲ πλεονασμὸν ἢ τὴν λείψιν γίνεσθαι ἐν τισὶ μορίοις παρὰ τὴν τῆς ὕλης ἑλλειψιν ἢ πλεονασμὸν· τὴν δὲ τοῦ σπέρματος ἑκκρίσιν ἐκ τῶν περι τὴν κεφαλὴν γίνεσθαι τόπων, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ κοιλαίνεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν κλειστα συνουσιαζόντων. Ευχινεῖται δὲ τῇ διανοίξῃ ἡ μήτρα, ὡς καὶ τὸ τοῦ ἄρρηνος αἰδοῖον· ποτὲ δὲ καὶ ἀπροαιρέτως· δίδυμα δὲ γίνεται κατὰ σχίσιν τοῦ σπέρματος ἐν τῇ μήτρᾳ· εἰ μὲν παπεμμένον, ἄρρηνά δύο, εἰ δὲ μὴ, τούναντιον. Γίνονται δὲ καὶ κατ' ἐπισύλληψιν· ὅθεν πολλάκις καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ γίνεται. Τρόφιμον δὲ γάλα, τὸ παχύ καὶ κερρὸν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν τυρῶν. Δι' ἐττὰ μηνῶν γυνὴ πολλάκις, ὡς ἐπιπολὺ δὲ ἐννέα, πολλάκις δὲ ἑ, προσάβοῦσα, καὶ ἐκ τοῦ ἰα' μέλις ποτὲ. Ἡ ζῆ, ἢ τέξει τὸν καλούμενον μύλον, ὅς ἐστι σὰρξ σκληρὰ, ἢ κινδυνεύσει. Περι τὰ δεκατέσσαρα ἔτη μεταβάλλουσι τὰς ἔξεις οἱ ἄρρηνες καὶ αἱ θῆλεια· ἐξ εὐεκτῶν καχοσέκτοι γινόμενοι, καὶ τούναντιον. Τότε καὶ ταῖς θηλείαις τὰ κατὰ μήνας ἀρχεται, τοῖς δὲ ἄρρῆσι τὸ σπέρμα, καὶ ἡ φωνὴ βαρύνεται· οἱ μαστοὶ δὲ καὶ τὰ αἰδοῖα αὐξονται· δύσχροος δὲ ἡ γυνὴ ἐὰν θῆλυ κυῆσαι μᾶλλον.

ex bene affectis male dispositi sunt, vel e diverso. semen, et vox fit gravior. Utera item et verenda ritara est.

Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.

Ἡ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ σῶμα κοινωνία ἀφραστὸν τε καὶ ἀκατανόητον τὴν συνάρειαν ἔχει· οὔτε ἐντὸς

illi conferre aliquid seminam ad vitalem procreationem ad id quod a viro excernitur, tanquam si causæ efficiēti aliquam materiam præbeat, videlicet menstruorum aliquam humorum partem, vel uti quoddam res statuario. Nullum enim semen emittit mulier, sed inutilem quemdam humorem in locis muliebribus existentem. Est autem maris semen quasi opifex, et principium motus efficit, quemadmodum in coagulo videmus, quod lac cogit. Sic enim et semen in ventrem incidens, miscetur cum purissima feminæ superfluitate. Quod autem in matrice existit, etiam dicunt animæ particeps esse, non illius quidem perfectæ, sed nutritis. Quemadmodum enim plantas in terra, ita et fetum vivere, radice utentem umbilico, per quem ex matrice attractio cibi fiat. In lucem autem egressus, etiam sentientem animam consequitur, crescensque cum corpore crescente augetur et rationalis ac intellectus illa facultas animæ. Est enim in semine animæ particula quædam, quæ vitalis calor dicitur, conformis calori solis: si quidem ille vitalem vim habet, et vitalem fetum generat. Formatur autem primum cor, quod et postremum interit. Similiter et reliqua interna ante externa disponuntur, et cum primis ea quæ sunt supra cincturam. Formatus autem in matrice homo, nasum quidem medium inter genua habet, oculos vero supra genua. Robustior autem fieri fetus incipit, quando inhibita menstrua in uberibus in lac mutantur. Quo quidem tempore mox finem in mulieribus habent nausæ, et vomitus. Generatur autem nasus, si percoctum est maris semen, unde juvenes et senes plerumque femellas procreant. Abundantiam autem vel defectum fieri volunt in quibusdam partibus, propter materiam defectum aut abundantiam. Seminis autem egestionem ex locis circa caput fieri manifestum ex eo est, quod eorum oculi caventur, qui multum coeunt. Movetur etiam cum mente cogitationeque matrix, quemadmodum et veretrum viri. Aliquando item sponte gemelli generantur, per divisionem seminis in matrice: ac si quidem id percoctum fuerit, duo masculi: si minus, diversum. Præterea per superfetationem generantur, unde aliquoties et masculus et femella simul nascuntur. Plurimum vero nutrit lac spissum et tulvum, ut ex caseis constat. Mulier fetum gestat ad menses septem aliquando, plerumque ad novem, sæpenumero ad decem postquam concepit, vix autem post undecimum. Fetus in lucem editus aut vivit, aut pariet mulier quod mola vocatur, quæ est caro dura, aut periclitabitur. Circa annum decimum quartum putant corporis habitus tam mares quam femellæ; et Tunc et femellis menstrua incipiunt, quibus vero crescunt. Pallet denique mulier, quæ femellam paritara est.

Ex eodem Gregorio Nysseno.

Mentis autem ad corpus communio ineffabilem et incomprehensibilem intellectu conjunctionem habet,

quæ neque intus est (98) (neque enim miscetur corpori quod incorporeum est) : neque circumfusa est (non enim circumscribitur incorporeum a corporibus) : sed modo quodam incredibili et intelligentiam nostram superantē mens appropinquans et applicata naturæ, et in ipsa, et circa ipsam existit, sic tamen ut explicari vel cogitatione comprehendere modus nequeat, nisi quod in statu suo recte affecta natura, etiam mens efficax est ; si vero vitium aliquod circa illam contingat, claudicat eatenus etiam motus intellectus.

Operæ pretium est scire, cujus rei gratia e terra nascentium germina in ortu rerum præcedant, post quæ producta sunt animantia bruta, et post illa demum homo. Non solum quod herba quidem animalibus est utilis, et propter hominem existit pecorum copia, tanquam illi ministratura, sed quod hic eam quæ de anima est, philosophiam nobis tradat Moses. Explicari autem oratione talis rerum distinctio potest : Res universæ partim intellectuales sunt, partim corporeæ. Omittantur autem nunc intellectuales. Corporeæ partim efficacitatis vitalis participes sunt, partim expertes omnino vitæ. Rursus vitale corpus partim quidem sensibile, partim vero sensus est expertus. Rursus sensibile, aliud quidem rationale, aliud autem rationis est expertus. A minoribus igitur ad id quod perfectum est, natura progreditur. Ideoque post inanimam materiam, quasi gradus quosdam formæ animatorum, naturalem hanc vitam existisse dicit legislator, in naturalium germinatione præexistentem, utpote vim nutrientem et augescentem, sicque deinde subijcit, et sentiendi facultatem, quæ in animalibus est, etiam ejus participem quæ ante ipsam fuit. Siquidem quæ per carnem vivunt, etiam absque intellectu natura esse possunt. Rationale autem existere non potest, nisi cum sentiente commistum sit. Ideo postremus factus est homo. Ex omni enim specie animarum temperatum est animal rationale ; nutritur enim secundum speciem animæ quæ est in plantis ; augescenti vero facultati sentiendi a natura adjuncta est ; in sentiente demum intellectus naturæ efficacitas elucet. Unde etiam proprie rationalis anima et intellectus dicitur, quæ per omnia sese didit. Nam in rationali etiam reliqua comprehendit, cum in sentiente vegetativa sit, quæ vegetativa tantum in rebus crassis existit. Verum et ista propter vitalem efficaciam abusive animæ vocantur.

Sciendum quod quæ facta sunt ad id simpliciter ut vivamus, sunt cerebrum, cor et pulmo, hepar et venter. Horum enim aliquo læso, necessario moritur animal. Oculi autem, manus et pedes, ad id ut bene vivamus, facta sunt. His enim læsis, vivit quidem animal, non autem bene. Alia denique ad propagationem posteritatis pertinent.

Postremus post creationem a Deo productus est homo. Non quod velut vilis inter postrema abjectus sit, sed par erat principem ante subditos non

οὔσα (οὐ γὰρ ἐγκρατεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὕτως ἐκτὸς περιέχουσα (οὐ γὰρ περιέχεται τὸ ἀσώματον ὑπὸ σώματων), ἀλλὰ κατὰ τινὰ τρόπον ἀμήχανόν τε καὶ ἀνεπινόητον ἐγγιζῶν ὁ νοῦς τῇ φύσει καὶ προσ- ἀπτόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, ἀλλ' ὡς οὐκ ἔστιν εἶπεν, οὐδὲ νοῆσαι, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμὸν εὐδοουμένης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργῆς γίνεται· εἰ πλημμελήμα περὶ ταύτην συμπέσοι, σιάζει κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διαβολῆς ἢ κινήσεως.

Εἰδέναι χρὴ τίνας χάριν ἐπὶ τῆς ἢ βλάστη τῶν ἐπὶ γῆς φυσικῶν προηγείται, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλογα τῶν ζῴων, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος. Οὐ μόνον ὅτι ἡ μὲν πᾶσα χρῆσιμος τοῖς ζῴοις, διὰ δὲ τὸν ἄνθρωπον τὰ βοτάνια, ὡς ὑπηρετεῖν μέλλοντα· ἀλλ' ὅτι τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν ὁ Μωσῆς παραδίδωσιν. Ἔστι δὲ ἡ τοῦ λόγου διαίρεσις τοιαύτη· τῶν ὄντων, τὸ μὲν νοητὸν, τὸ δὲ σαρκιακὸν ἔστιν. Ἔτωσαν δὲ νῦν τὰ περὶ τοῦ νοητοῦ. Τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας, τὸ δὲ ἀμοιρεῖ καθόλου ζωῆς. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος, τὸ μὲν αἰσθητὸν, τὸ δὲ ἀναίσθητον· καὶ τοῦ αἰσθητικοῦ, τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἄλογον. Ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ἢ φύσει ποιεῖται τὴν ἀνοδὸν. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀψυχὸν ὕλην, οἷον ὑπόθεσθαι τινὰ τῆς τῶν ἀψύχων ἰδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστήναι λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστη προὔποντασαν, ἣν τε τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν, εἰθ' οὕτως ἐπάγει καὶ τὴν ἐν τοῖς ζῴοις αἰσθητικὴν, μετέχουσαν καὶ τῆς πρὸ αὐτῆς. Ἐπειδὴ τὰ διὰ σαρκὸς ζῶντα καὶ διχα τῆς νοερᾶς φύσεως δύναται εἶναι· τὸ δὲ λογικὸν οὐ δύναται, εἰ μὴ τῷ αἰσθητικῷ συγχεσθῆ. Διὰ τοῦτο τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος. Διὰ πάσης γὰρ ἰδέας τῶν ὁμωνύμως λεγομένων ψυχῶν ἀνακρινᾷται τὸ λογικὸν ζῶον. Τρέφεται καὶ κατὰ τὸ φυτικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος. Τῇ δὲ αὐξητικῇ δυνάμει ἢ αἰσθητικῇ προσφύει· εἴτα τῇ αἰσθητικῇ ἢ τῆς νοερᾶς οὐσίας διέλαιψεν ἐνέργεια. Ὅθεν καὶ κυρίως λογικὴ ψυχὴ καὶ νοερὰ λέγεται, ἢ διὰ πάντων διήκουσα. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιέλαθεν, ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυτικὸν πάντως ἐστὶ, τὸ δὲ φυτικὸν περὶ τὸ ὕλικόν θε. πλὴν καὶ ταῦτα διὰ τὴν ζωτικὴν ἐνέργειαν, καταχρηστικῶς ψυχὰς ὀνομάζονται.

Ἰστέον ὅτι τὰ γεγονότα πρὸς τὸ ἀπλῶς ζῆν ἡμᾶς, εἰσὶν, ἐγκέφαλος, καρδίαι καὶ πνευμάτων, ἥπαρ καὶ γαστήρ. Καὶ τινος γὰρ τούτων παθόντος, ἐξ ἀνάγκης τὸ ζῶον τελευτᾷ· ὀφθαλμοὶ δὲ καὶ χεῖρες καὶ πόδες πρὸς τὸ εὖ ζῆν ἡμᾶς γεγόνασι. Τούτων γὰρ παθόντων, ζῆν μὲν τὸ ζῶον, οὐ καλῶς δέ. Ἄλλα δὲ πρὸς διαδοχὴν τῶν ἐπιγινόμενων εἰσι.

Τελευταῖος μετὰ τὴν κτίσιν ἐκ θεοῦ παρήχθη ὁ ἄνθρωπος. Οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀπορροφείς· ἀλλ' εἰκὸς ἦν τὸν ἀρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομέ-

(98) Ex libro *De hominis officio* passim, sed omnia commista et aliis verbis expressa. Vide cap. 29, 8, 30, 2, 7, etc.

ών μὴ ἀναφανῆναι· μὴ δὲ πρὸ τὴν πανδαισίαν εὐερεπισθῆναι, εἰσοικισθῆναι τὸν δαιτυμόνα.

Τιμιωτέρα δὲ πάσης φαινομένης τῆς κτίσεως ἢ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Ἡ μὲν γὰρ κτίσις ὑπὸ Θεοῦ ἀποσχεδιάσθη, ὁμοῦ τῷ προστάγματι συστάσα· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, [βουλῆς] βουλή προηγείται, καὶ πάντα περὶ αὐτοῦ προδιασκοπεῖται ὁ λόγος· εἶπα γὰρ ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, καὶ τὰ ἐξῆς τὰ περὶ αὐτοῦ· ὡς πρὸ τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν αὐτὸν λαβεῖν. Αἰδ. καὶ ὕλην τῆς αὐτοῦ συστάσεως προητοίμασε καὶ πρὸς ποῖον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοίωσιν ἐξεῖ, διανοήσατο. Τὴν ἀνθρωπίνην οὖν φύσιν ὁ ἀριστότεχος Θεός, ὁλόν τιν ὄργανον εἰς βασιλείας... ἐπιτήδειον, ἐδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ ψυχὴν προτερήμασι, καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικὸν δεικνύσιν, ἀδέσποτος ὄνσα, καὶ αὐτεξούσιος, ὡς εἰκὼν Θεοῦ κοινωνοῦσα τῷ ἀρχέτυπῳ, ἀντὶ βασιλικῶν ἀμφίων τὴν λαμπρότητα ἐνδεδυμένη τῶν ἀρετῶν, καὶ τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος μὴ μετέχουσα.

Μία δὲ δύναμις ἀντιληπτικῆ τῶν πραγμάτων αὐτὸς ὁ τῷ ἀνθρώπῳ ἐγκείμενος νοῦς· ὁ δὲ ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων διεξίω, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος, εἶδόν τις χαρακτῆρ τῆς τοῦ Θεοῦ μιᾶς οὐσίας, τῶν ποικίλων ποιημάτων ἐνεργητικός. Ἐπίστομιζέσθωσαν οἱ λέγοντες ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν· ὁ γὰρ, *Ποιήσωμεν*, εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας, τὴν ἁγίαν Τριάδα δηλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνας μοναδικῶς ἐμνημόνευσεν, εἴπερ ἀνομοίως εἶχε πρὸς τὸ ἀρχέτυπον· ἀδύνατον γὰρ μίαν εἰκόνα διαφόροις ὁμοιωθῆναι μορφαις· εἰ γὰρ διάφοροι ἦσαν αἱ φύσεις, διαφόρους καὶ τὰς εἰκόνας ἀνεστήσαντο.

Γυμνὸς δὲ τῶν ἐκ τῆς φύσεως ὄπλων καὶ προκαλυμμάτων ὁ ἀνθρώπος, οὐ κέρασι καθωπλιζόμενος, οὐκ ὀνόχων ἀκμαῖς, οὐκ ὀδοῦσιν, ἢ κέντρα ἰώθει, ἢ τριχῶν περιβολῇ, ἢ πτερωτός, οὐ ταχύπους, οὐδὲ πολυάρκος· καὶ ταῦτα μέλλων ἄρχειν, οἰκείους αὐτὸν ὄπλοις πεφράχθαι· ἐχρῆν· ἀλλὰ εἰκότως· εἰ γὰρ οὕτως εἶχε, θηριώδης τις ἂν ἦν καὶ δυσάντητος, καὶ τὴν κατὰ ἄλλων παρῆδεν ἀρχὴν, τῆς συνεργείας ἐκείνων μὴ δεόμενος. Νῦν δὲ τὸ δοκοῦν ἐπιδεῖς τῆς φύσεως, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστὶ. Διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ ὁ βοῦς ὑπὸ ζυγὸν εἰσῆχθη, ὁ ἵππος ἐπεδαμάσθη, ἢ ἐπιστασία τῶν προβάτων διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν προσαγωγὰς, τὰ ἀχθοφόρα ζῶα ὑπέζευκται. Ὁ κύων διὰ τῆς τῶν ὀδόντων λαβῆς, τὸ καταγωνίζεσθαι τινα παρέσχε τῶν ζώων· κεράτων καὶ ὀνόχων ἰσχυρότερος ἐπιανεόηται ὁ σιδηρός. Ὑψηροῦσι δὲ καὶ τὰ ὄρνεα, καὶ τὸ πτεῖλον αὐτῶν· καὶ ἐκ δερμάτων τῶν ζώων τὸ εὐτριπτον· τῶν ποδῶν ἡμῶν διετηρήθη.

Τὸ δὲ ὄρθιον σχῆμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ αἱ χεῖρες τῆς ἀξίας δεικνύουσι τὴν διαφορὰν, τῶν ἄλλων ζώων ὀποχυπτόντων, πόδας ἔχόντων κατὰ ἔμπροσθεν

prodire, neque antequam omnigenis refertum epulis convivium appareretur, introduci convivatorem.

Pretiosior autem est humana natura omni creatura quæ oculis cernitur. Nam cætera quidem creata a Deo quasi ex tempore facta sunt, simul cum mandato exhibita : in hominis autem structura consultatio præcedit, omniaque de eo prius considerat ratio : dixit enim Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem* ⁸², et quæ de eo sequuntur ; ut etiam ante ortum suum homo dignitatem suam obtineret. Ideo et materiem de qua conderetur, præparavit, et ad quale exemplar similitudinem habiturus esset, perpendit. Humanam igitur naturam optimus artifex Deus velut organum ad regni administrationem idoneum fabricavit, et animæ privilegiis et forma corporis donavit. Siquidem anima regalem majestatem ostendit, nullius dominio subjecta, et propriæ potestatis, tanquam imago Dei, communia cum archetypo quædam habens, pro regalibus palliis induta splendore virtutum, et cum plebeia vilitate nihil participans.

Porro una perceptrix rerum facultas homini est insita, nimirum mens, quæ per singulas sensuum sedes discurrens et res omnes apprehendens, ac velut exemplum et imago unicæ substantiæ divinæ, variarum operationum effectrix est. Sileant qui dicunt inæqualem Patri Filium, vel Spiritum sanctum secundum substantiam : nam qui dixit, *Faciamus*, idque plurali significatione, sanctam Trinitatem manifeste ostendit ; neque imaginis singulari numero mentionem fecisset, si ad archetypum inæqualis fuisset : nequit enim fieri ut imago sua diversis formis respondeat ; nam si diversæ fuissent naturæ, diversas etiam imagines condidissent.

Nudus autem, et a naturæ armis ac munitionibus destitutus est homo, non cornibus armatus, non unguium acie, non dentibus aut aculeo venenato, nullo pilorum operimento, non alatus, non pedibus celer, neque carnosus : at vero illum qui imperaturus erat, propriis armis oportebat esse instructum ; verum non abs re aliter res habet. Si enim sic comparatus foret, ferinus aliquis et occursu terribilis esset, aliorumque negligeret imperium, illorum adjutrice opera non indigens. Nunc autem id quod videtur deesse naturæ, occasio est ad capessendum in subjecta imperium. Ideo ab ipso bos jugo subactus est, equus domitus, ovium cura habita propter proventus qui ex ipsis percipiuntur, animalia denique bajulandis oneribus idonea jugo subacta sunt. Canis ad quædam animalia dentium apprehensione obtinenda datus est : cornibus et unguibus fortius quiddam excogitatum est ferrum. Inserviunt item aves et pennæ ipsarum ; et ex animalium pellibus consuto calceo pedum nostrorum teneritati consulitur.

Recta etiam hominis facies, et manus dignitatis præstantiam ostendunt præ cæteris animalibus deorsum spectantibus, quæ pedes habent etiam ad

⁸² Gen. 1, 26.

est. Quapropter et linguam sub duobus labiis custodiri Deus sapienter instituit, intra dentium firmiter instrumentum ipsam constringens, ut tam accurata adhibita custodia a facili motu cohiberetur. Nam cum in humido sita sit, aliquando quidem maledicendo fœtorem movet, aliquando vero benedicendo scaturit hymnorum concentum offerens Deo. Cum Davide igitur canere debemus: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitum circum labia mea* 79. Quippe cum tenera sit et volubilis, faciles habet in voce deflexiones, ab omni voce ipsa differens. Garrula enim est hirundo, et perpetuum strepit. Dulce vero quiddam turtur sonat, et solitudinis est amans. Cicada sonum exilem, veluti per fistulam edit; clangit voce grus, columba murmurat, ursula suspirat et vocem mollem habet; mugiens taurus instar tubæ; leo rugitu suo solitudinem concutit; alliecit ad se vitulum mugiens juvenca; crocitantem clamorem corvi populum perturbantes emittunt; carmen luctuosum bubonis est, nuptiale vero tibia sonat, mortiferum tuba, saltatorum lyra, tripudiatum tympanum. Omnia vero in universum a dulcisona hominum voce superantur. Ubi enim in ipsis est nostræ linguæ significantia, vel perspicuitas, vel accuratus ille sonus, vel concinnitas, vel suavitas? Hirundines columbarum murmur gembundum non intelligunt, neque grues anserum, neque noctua seleucidis, aut alcyonis, aut pavonis; neque reliqua animantia bruta voces alienigenas norunt, sed neque nos illas interpretari vel declarare possumus. Quis enim sciet quid leo significet rugiens, quid idem taurus mugiens, quid vero balantes inter hædos oves? Omnia vero hominum facundia cognoscunt significantiam. Vocantibus enim pastoribus accedant oves, minantibus autem rursus secedunt. Caprario claugente, hirci a frugibus resiliunt, et ex arvis declinant; similiter equus et mulus et asellus, quando ad dextram quidem, aut quando ad sinistram eundem est, humana lingua instruuntur. Canes autem ad latratum proslientes, si inelamet herus, extimescunt, et illico ad quiescendum sedantur. Considera vero mihi et suam errantem, ac voce pastoris ab errore recurrentem. Aliquoties etiam canis caprea insistens cursu, postquam longius a venatore recesserit, si fistulæ sibilum eminus audiverit, latratu vicissim respondet, invocans auxilium ejus a quo fuit emissus. Aspice vero et columbarum convolutus, quomodo fistulæ sibilo audito ejus qui eas possidet, instar nubis ad columbarias turres devolent. Omne item instrumentum musicum ad linguæ nostræ sonos percussione manus aptatur. Estque vere admirabile, quomodo cum tam parva sit atque tenera, duplicem tamen facultatem habeat, gustandi nimirum habitu, et discernendi tum natura tum disciplina, idque per sapientiam ejus qui ipsam creavit, ad omnem sufficiens sermonis motum et gustum. Qui vero per eam non peccat, is vir

79 Psal. cxi, 5.

σθαι τὸ θεῖον ἐσοφίστατο· ἐνδοτέρω τοῦ τῶν ὀδόντων ἐρείσματος αὐτὴν ἐναποθήσας, ἐν ἀσφαλοῦς τοῦ φρουρίου τυγχάνοντος τῆς εὐκολίας σωφρονίζηται. Ἐν ὑγρῷ γὰρ κειμένη, ποτὲ μὲν λοιδοροῦσα κινεῖ δυσωδίαν, ποτὲ δὲ εὐλογοῦσα, πηγάζει ὑμνωδίαν θεῷ ἀναφέρουσα. Κατὰ Δαβὶδ τῶν τὸν θεοπέσιον ἔδειν ὀφείλομεν, *Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου*· ἀπαλὴ γὰρ οὐσα καὶ εὐστροφος ῥόφους ἔχει τὰς ἐκτροπὰς τῆ φωνῆ, πάσης φωνῆς διαφέρουσα. Ἄλλος μὲν γὰρ ἡ χελιδὼν καὶ ἀειψόγγος, ἀειψόφωτος δὲ ἡ τρυγῶν καὶ φιλέρημος, ὁ τέτιξ συριγγόφωτος βραχὺς, κλαγγόφωτος ὁ γέρας, ἡ περιστέρα γογγύστρια, ἡ ἀρκτος στεναρὰ ἐκδεδουκῶσα καὶ ὑπαυλος· μυκαρὸς ὁ ταῦρος κατὰ σάλπιγγα· ὁ λέων βρυκτικὸς διασειῶν τὴν ἔρημον· ἔλκει πρὸς ἑαυτὴν τὸν μύσχον μυκαμένη δάμαλις· κραυγὰς οἱ κόρακες δημοθορύβους ἀφιδῶσι· μέλος γοερὸν τῷ νυκτικόρακι πέφυκεν· γαμικὸν δὲ ἔχει ὁ αἰλὸς, φονικὸν ἡ σάλπιγξ, ὄρητικὸν ἡ πῆττος, χορευτικὸν δὲ καὶ τὸ τύμπανον. Πάντα δὲ ὁμοῦ τῆς βροτῶν ἡδυσφωνίας λείπεται. Ποῦ γὰρ ἐν αὐτοῖς τῆς ἡμετέρας γλώττης τὸ εὖσημον, ἡ τρανὸν, ἡ εὐμελὲς, ἡ εὐρυθμον καὶ ἡδύτατον; Αἱ χελιδόνες τῶν περιστερῶν τὸν γογγυσμὸν οὐκ ἴσασιν, οὐδὲ γέρανοι τῶν χηνῶν, οὐδὲ γλαύκη τῆς σελευκίδος, ἡ ἀλκυὼν ἡ ταῦνος, οὐδὲ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων τὰς ἀλλογενεῖς φωνὰς ἐπίσταται, ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς ἐκείνας ἐρμηνεύειν ἢ σαφηνίζειν πεφύκαμεν. Τίς γὰρ εἴσεται τί μὲν ὁ λέων σημαίνει βρυχώμενος, τί δὲ ὁ ταῦρος μυκώμενος; τί δὲ βληχόμενα μεταξὺ τῶν ἐρίφων τὰ πρόβατα; Πάντα δὲ τῆς βροτῶν εὐγλωττίας ἐπιγινώσκει τὸ εὖσημον. Καλοῦνται γὰρ τῶν ποιμένων, ἐγγίξει τὰ πρόβατα, ἀπειλούτων δὲ, αὖθις ὑποχωρεῖ. Τοῦ αἰπόλου ἐπιπλαγγάζοντος οἱ τράγοι τῶν καρπῶν ἀφαλώνονται, καὶ τῶν ἀρουρῶν ἐκκλίνουσιν. Ὡσαύτως δὲ ἵππος καὶ ἡμίονος καὶ βοῦς καὶ ὑποζύγιον, πότε μὲν δεξιὰ, πότε δὲ εὐώνυμα ὀφείλει πορεύεσθαι, τῇ βροτῶν γλώττει παιδεύεται. Κύνες δὲ πρὸς ὑλακὴν ἐξαλλόμενοι τῇ ἐπακοῇ τοῦ ἡχοῦντος πτήσαντες, θάπτον πρὸς ἡρεμίαν κομίζονται. Θέα δὲ μοι καὶ σὺν πλανωμένην, τῇ δὲ φωνῇ τοῦ νέμοντος τῆς πλάνης ἐπαναθέουσαν. Κύων δὲ πολλαῖς δορκαδί ἐπιθέων καὶ πόρρω τοῦ θηρολέκτου συναπεφοίτησε· τὸν δὲ συριγμὸν ἐπακούσας, ὑλακῇ ἀνταπεκρίνατο, ἐπιθεώμενος βοήθειαν παρὰ τοῦ ἐπαποστελλαντος. Ἄθρει δὴ καὶ τῶν περιστερῶν τὰ συμπτύγματα, πῶς τοῦ συριγμοῦ ἐπακούσαι τοῦ ἡχοῦντος νεφρῶν ἐπὶ τὰς βάρβεις καθίπτανται. Πᾶν δὲ μουσικὸν ὄργανον πρὸς τὰ τῆς γλώττης ἡμῶν ἀπηχίματα τῇ πληγῇ τῆς χειρὸς εὐθύνεται. Καὶ ὄντως ὀαυμαστόν, πῶς ἡ βραχίτια καὶ ἀπαλὴ διττῆς ἐνεργείας ὀπάρχει, γευστικὴ ἔξωθεν καὶ διακριτικὴ φύσεώς τε καὶ παιδείας, τῇ σοφίᾳ τοῦ δημιουργήσαντος, πρὸς πᾶσαν ἀρκούσα λόγου κίνησιν τε καὶ γεῦσιν. Ὁ δὲ ἐν αὐτῇ μὴ ἀμαρτάνων, οὗτος ἀνὴρ μέγας, δυνατὸς χαλιναγωγεῖν καὶ εἶεν τὸ σῶμα, φησὶν ἐπιστάλλων τῇ ὑφ' ἧλιπ ὁ θεός· Ἰάκωβος. Ὁδόντες καὶ ὁμοῦ συνεργοῦντες ἐκείνη πρὸς

διάλεκτον, ἰσχυράν αὐτῇ παρεχόμενοι πρὸς τὸν λόγον τὴν ἀντιβρόσιν, οἰονεὶ πληκτροῦ χορδαῖς κιννύρης προσκρουομένης αὐτῆς. Ὁμοῦ δὲ καὶ τροφῆς ὑπὴρξεται πεφύκασιν, οἱ μὲν τέμνοντες, οἱ δὲ λεπτεύοντες. Τομῆς μὲν οἱ ἐμπροσθεν, μύλοι δὲ οἱ ἐνδότεροι, διὰ τὸ ἀπολεπτύνειν καὶ λεαίνειν τὰ προσαγόμενα καταλλῆλως καλούμενοι. Ἡ δὲ ῥις ταῖς παρειαῖς μεσσεύουσα, ἐφέλκεται μὲν καὶ ἀντιδίδωσι τὸν ἀέρα, ἐξοχετεύουσα καὶ τὸν ἐκ τῶν κρανίων ἰχώρα, τὸ εὐώδες ἐπισπωμένη, τὸ δ' ἐναντιον μυσσοτομένη· λούλους δὲ τὰς παρειαῖς σπιδίζουσα, ἦνκα τὴν μερακοειδῆ καὶ ἀστατον ἠλικίαν τῇ καθεστῶσῃ ἀμείψωμεν, τὰ πρὸς τὸ ζῆν περισκοποῦντες· δηλούσης, οἶμαι, τῆς φύσεως μέχρι τότε μόνον αὐξάνεσθαι, καὶ τῶν πόνων ἐκείθεν ἀπτεσθαι.

sciatem cum robusta permittamus, ad ea quæ ad

Εὐκαιρον τοίνυν συµµελεθεῖν ἡµᾶς τῷ Δαθιδ, Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας· ἐν οὕτω βραχεία τῇ κεφαλῇ πάσας ἡµῖν τὰς τιµωτέρας αἰσθήσεις ἐνθέμενος, ὄρασιν, ἀκοῆν, γεῦσιν, ὄσφρησιν, ἔγγυς ἀλλήλων ὁµόρους δοµήσας, µηδέτερας αὐτῶν ἐπισκοτούσας τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γείτονος. Οὐδ' αὖ πάλιν πρὸς ταύταις ἡµῖν ὑπάρχουσι, πλὴν τῆς διὰ τῶν χειρῶν ἀφῆς. Εὐ ρος ὁ ἀόχηµε καὶ σύµµετρος, ἀλλὰ δι' αὐτὸν οὐρανόπτης ὁ ἀνθρώπος· ἡ εἰκὼν ὁ ὀρθὸς πρόσωπος· οἷον στύλω κεφαλῇ ἐπερηρισμένη· κεφαλὴ καταλλῆλως τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἀσκέως κλινομένη καὶ ἀνανεύουσα. Πέντε δεξιᾶ χειρὶ, τοσοῦτοι δὲ καὶ τῇ λαίᾳ ὑπάρχοντες δάκτυλοι· ἐν αὐτοῖς δὲ τὴν χέρσον τέµνομεν, τὰ ἐρη μεταλλεύομεν, τὰς κρήνας ἀνελούµεν, ποταμούς μεταρρυθµίζομεν. Δι' αὐτῶν καλωδίους καὶ ξύλους ποταποροῦµεν τὴν ἄβυσσον, καταλλῆλως τοῦ πνεύματος τὰ ἰστία τῆς νηδὸς ἀνέλκοµεν, καὶ τοὺς οἰακὰς ἰθύνοµεν, θῆρας ἀνημέρους ζωοτροῦµεν καὶ τιθασεύοµεν, κήτη σαγηνεύοµεν βουνοῖς καὶ ὄρεσι μεγέθει παραπλήσια, καὶ ὄψε· φοβερά· τὸν ἀέρα τρυγῶµεν, τοῖς καλάμοις τοῦ ἱξῶ τὰ ἀερῶδια χειροῦµενοι. Τὸ δὲ πῦρ οὕτως μὲν σφοδρὸν τὴν ὄρµην, φοβερόν δὲ τὴν ἀφῆν, λυμαντικὸν τε καὶ βίαιον τὴν κίνησιν τῷ ἡμετέρῳ σκοπῷ ὑπουργεῖν βιαζόµεθα, καὶ τῇ ἐκάστου γνώμῃ συµμεταβάλλεσθαι. Ἐν αὐτοῖς δὲ καὶ πόλεις ἐγείροµεν, καὶ ἐπάλξεσι καὶ τειχοῖς περιβάλλοµεν, σφενδόνας καὶ τόξους καὶ ἑτέροις ἀµυντηρῶν αὐτὰς καθοπλίζοντες. Βραχὺ μὲν καὶ περιφερὲς καὶ ἀδιάρθρωτον τὸ τῆς καρδίας ὑπάρχει ὄργανον· ἐν αὐτῷ δὲ καὶ τῷ ἐγκεφάλῳ, περὶ Θεοῦ, ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, οὐρανοῦ, γῆς, θαλάττης καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως βουλευόμεθα· οἰονεὶ ταµείου ἢ φρουρίου ὑπάρχοντος τῆς ζωτικῆς ἐν ἡµῖν αἰτίας καὶ βώµης τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Ἐπει οὖν κρήνην τινὰ καὶ ἀρχὴν τῆς ἡμετέρας ζωῆς μετὰ Θεὸν τὴν καρδίαν ἡµῖν ἔδοξεν ὑπάρχειν, ἀφ' ἧς αὐλοειδῆς πόροι πολυειδῶς, ἑτερος δι' ἑτέρου διαφύοµενοι ὄλω τῷ σώματι, τὸ θερµὸν καὶ πυρῶδες διαχέουσι πνεῦμα· ἐπειδὴ πάντως καὶ τροφὴν ἔδει τινὰ τῷ θερµῷ συ-

magnus est, qui potest quasi freno cohibere etiam totum corpus⁸⁰, inquit scribens ad quoslibet sub sole divus ille Jacobus. Dentes quidem una cum illa cooperantur ad sermonis scitam pronuntiationem, firmam illi præbentes ad sermonem exprimendum repercussionem, veluti si plectrum chordis citharæ allidatur. Simul autem et cibi ministri sunt; alii quidem incidentes, alii vero attenuantes. Atque incisionis quidem priores sunt, molares autem interiores, sic appellati apto vocabulo, quod extenuent et comminuant ingesta. Nasus autem inter genas medium tenens, atrahit et reddit aera, derivans ex capite liquorem, et bonum quidem odorem attrahens, contrarium autem rejiciens. Prima vero barba genas tegit, quando puerilem et infirmam vitæ necessitatem pertinent, animum adjicientes, hominem crescere, et inde labores capessere.

Tempestivum proinde, ut cum Davide canamus: *Quam valde magnifica sunt opera tua! omnia in sapientia fecisti*⁸¹: in capite usque adeo parvo omnes præstantiores sensus nostros collocans, visum, auditum, gustum, olfactum, prope inter se confines ædificans, utque neuter illorum operatione sua vicino sibi officiat. Neque item præter hos alii nobis sunt, præter tactum manus. Agilis cervix est et proportionem congruam, per quam et cælum versus spectat homo, imago illa erectæ faciei, veluti columnæ innitente capite, quod conveniente quadam ratione per cooperationem cervicis sese vel demittit, vel sursum levat. Quinquè dexterae manui totidemque sinistrae digiti sunt, quibus et terram secamus, e montibus metalla effodimus, fontes haurimus, flumina dirigimus. Per ipsos funibus et lignis navigamus abyssum, ex opposito flatus vela navis subducimus et gubernaculum dirigimus. Indomitas feras capimus vivas et cicuramus, celos ipsos capimus, colles et montes magnitudine æquant, et aspectu terribiles. Aera per eosdem quasi vindemiamus, calamis visci viventes in aere volucres capientes. Ignem etiam adco vehementem impetu, terribilem tactu, populabundum et violentum motu, nostro proposito servire cogimus, et ad uniuscujusque voluntatem se accommodare. Per hos et civitates exstruimus, et propugnaculis murisque communimus, fundis et arcubus et aliis ad defendendum idoneis armis instruimus. Parvum quidem, et rotundum articuloque carens cordis est organum, in ipso tamen et cerebro, de Deo, angelis et archangelis, cælo, terra, mari, et de omni in universum creatura deliberamus, veluti promus aut custos vitalis in nobis causæ et roboris sit spiritus, qui circa cor est. Cor quidem certe fontem aliquem et principium nostræ vitæ post Deum esse putamus; a quo meatus fistulis consimiles multipliciter alius per alium ductus, universo corpori calidum et igneum spiritum diffundunt. Quia autem omnino et nutrimentum aliquod oportuit adesse calori a na-

⁸⁰ Jac. III, 2. ⁸¹ Psal. CIII, 24.

tura (non enim per semetipsum manet ignis qui nobis inest, nisi vicissim nutriatur) : ideo et sanguinis fistulæ, velut ex aliquo fonte ab hepate promanantes, calidum illum spiritum per totum corpus comitantur, ne alterum altero destitutum, naturam vitio accidente corruptat.

Quoniam vero solum omnis indigentia expers est divinum illud Numen, egestas autem mortalis aliunde assumptis indiget ad sui constitutionem: idcirco cum sanguinis fons sit hepar, nutrimenti subsidium ei necessarium est. Quod enim per id nobis ingestum est, sanguinis ex hepate scaturiginem reddit. Quemadmodum in monte nix, proprio humore fontes ad montis radices auget, per profundum sensim proprium humorem ad inferiores venas deprimens. Spiritus autem cordi per proximum inferitur viscus, quod pulmonis quidem viscus appellatur, aeris autem receptaculum est, per insertam arteriam ad os pertingentem externum spiritum respirando attrahens. Atque hujus in medio cor involutum, semper movetur, consimiliter ut est ignis natura, quale quid in officinis ærariis videas, ex adjacente pulmone spiritum ad se trahens, impletisque per diductionem sui cavitatibus, calorem suum arteriis vicinis præbens, perpetuo motu efflat, partim extrinsecus aliquid per sui diductionem in proprias concavitates attrahens, partim ex se per compressionem in arterias excernens, ac velut in fornace per calorem naturalem colliquationem quamdam et coctionem efficiens, tanquam ex aliquo fusorio vase ad cæteros meatus materiam transfundit. Postquam autem crassum a tenui discrevit, quidquid crassius est in intestina repellit, tenuia vero et a sordibus secreta ad portas hepatis defert. Ebulliens autem illud calore, humidum intus deponit, et quod igni cognatum est, in sanguinem rubeo infectum colore mutat. Quæ autem vim mediam quamdam habent, ea per quamdam misturam temperaturaque unita corpori, nutriunt atque conservant per evaporationes cerebrum, a quo rursus purius ac subtilius attenuata digestaque illa exhalatio, sublimat continentem cerebrum membranam, quæ superne ad inferiora instar fistulæ sese spargens, per conjunctas ordine sibi spinæ vertebrae, semetipsam et contentam in se medullam perducens, in verenda desinit, estque omnibus ossium et compagum commissuris musculorumque principii, veluti gubernatrix quædam, indens singulis motum atque quietem.

Sed ad propositum revertamur. Quoniam quam maxime præcipuum et necessarium vitæ nostræ membrum cor est, ideo præ omnibus nostris organis cum primis ipsum communivit Opifex, robustioribus circumquaque munitionibus ipso in tuto collocato, et septo circumdato; retro quidem dorso et humerorum scapulis, ab utroque vero latere costarum situ et complexu, ne medium facile aliquid patiat, effecit. Ab anteriore autem parte

παρῆναι παρὰ τῆς φύσεως (οὐ γὰρ πέφυκε τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ μένειν ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον)· διὸ καὶ τοῦ αἵματος ὄχαιτοι, καθάπερ ἐκ κρήνης τινὸς τοῦ ἥπατος ἀφορμισθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι, δι' ὄλου τοῦ σώματος συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ μονωθῆν τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον διαφθεῖρη τὴν φύσιν πάθος γενόμενον.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπροσδεῖς τὸ θεῖον, ἡ δὲ πτωχεῖα βροτῶν τῶν ἐξωθεν ἐπεισάκτων δεῖται πρὸς σύστασιν· εἰ γὰρ πηγὴ τοῦ αἵματος ὑπάρχει τὸ ἥπαρ, ἡ τῆς τροφῆς χορηγία ἀναγκαῖα καθέστηκεν. Τὸ γὰρ ἐπεισαγόμενον ἡμῖν διὰ ταύτης, τὸ αἷμα βρῦειν ἐκ τοῦ ἥπατος δίδωσι. Καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ βροῦς χιών διὰ τῆς οἰκίας ἐκμάδος τὰς ὑπὸ τὴν ὑπέρειαν ἀξουσα κρήνας, διὰ τοῦ βάθους τὸ οἰκεῖον ὑγρὸν λεληθότως ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλίβουσα. Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γειτονικοῦ εἰσάγεται σπλάγγνου, πνεύμονος μὲν προσσχορευομένου, δοχείου δὲ ὑπάρχοντος τοῦ ἀέρος, διὰ τῆς ἐγκειμένης ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ στόμα διηκούσης, τὸ ἐξωθεν πνεῦμα ταῖς ἀνάπνοαῖς ἐφελκόμενον. Ὁ μὲν ὡς ἡ καρδία ἐνεληγμένη ἀεικίνητος, παραπλησίως τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως, οἷόν τι δράκην ἐν τοῖς χαλκείοις, ἐφ' οἷς ἔλκει τὸ πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύματος πληρουμένη τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ πυρῶδες ἑαυτῆς ἐκπορίζουσα ταῖς ἐχομένας ἀρτηρίας· ἀεικινήτως ἐκπνεῖ. τὸ μὲν ἐξωθεν διαστελλομένη εἰς τὰς οἰκίας κοιλότητας ἔλκει, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπίεσεως ταῖς ἀρτηρίας ἐκπνέει· ὡσπερ δὲ ἐν χωνευτηρίῳ διὰ τῆς φυσικῆς θερμότητος σύντηξιν τινα καὶ πέψιν τῆς ὕλης ποιουμένη, οἶον ἐκ χοάνης τινὸς πρὸς τοὺς ἐφεξῆς πόρους μεταχει. Τὸ παχὺ δὲ τοῦ λεπτοῦ διακρίνασα τὴν ὕλην τοῖς ἐντέροις ἀπίσασα, τὸ λεπτόν καὶ εἰλικρινὲς ἐπὶ τὰς πύλας τοῦ ἥπατος ἔδωκεν. Ἀναξουσα δὲ τῷ θερμῷ τὸ ὑγρὸν ἐναποτίθεται, αὐτὸ τὸ συγγενὲς τοῦ πυρὸς εἰς αἷμα τὸ ὑγρὸν καταφοινίξασα, τὰ δὲ παρ' ἐτέρας δυνάμεως διὰ τινος μίξεως τε καὶ συκράσεως ἐνωθέντα τῷ σώματι διὰ τοῦ αἵματος, ὑποτρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν ἀτμῶν τὸν ἐγκέφαλον, ἀφ' οὗ πάλιν ἐπὶ τὸ καθαρῶτερον ἐκλεπτυνομένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπαλείφει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμενα, ὃς ἀνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος αὐλοειδῶς διήκων, διὰ τῶν καθεξῆς σφονδύλων ἑαυτὸν τε καὶ τὸν ἐγκείμενον μυελὸν διεξάγων, διὰ τῆς νόσσης συναπολῆγει ἐπὶ τὰ αἰδοῖα, πάσαις ὀστέων καὶ ἀρμονιῶν συμβολαῖς, καὶ μυῶν ἀρχαῖς οἷός τις ἠνίοχος αὐταῖς ἐνδοῦς τῆς καθ' ἕκαστον κινήσεώς τε καὶ στάσεως.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανήξωμεν. Ὅτι τὸ κυριώτατον καὶ ἀναγκαῖον ἡμῶν τῆς ζωῆς ἡ καρδία ὑπάρχει· διὸ καὶ παρὰ πάντα ἡμῶν τὰ ὄργανα, μάλλον αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς κατησφαλίασα ταῖς ἐν κύκλῳ τῶν στερότερον περιοχαῖς ὀχυρώσας αὐτὴν καὶ περιφράξας· κατόπιν μὲν τῇ νόσσει καὶ ταῖς ὠμοπλάταις· καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον, τῇ τῶν πλευρῶν θέσει περιπτύξας, δυσπαθῆς τὸ μέσον ἀπειργάσατο. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν τὸ στέρον καὶ τὴν συζυγίαν

τῆς κλειδῶς προσέστησαστο· πάντοθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλές ἐπὶ τῶν ἔξωθεν διοχλοῦντων φυλάξας. Ἰδίως δὲ καὶ περὶ τοῦ πνεύμονος φύσεως διὰ βραχείων φήσωμεν. Τῷ θώρακι τοίνυν οὗτος ἐνηρημένος, γομφώδης ὑπάρχει καὶ μαλακὸς καὶ πολὺ ἀραιὸς τε καὶ εὐδελχθῆς· πάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ κυκλότητας συνανεστομωμένας ἔχων πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας, συναγόμενος μὲν καὶ συμπίπτων τὸ ἐναπολειφθὲν τοῖς κώλποις πνεῦμα, ἀνάγκη ἐκπιέζων προεῖτο. Ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος ἐπισπᾶται τῇ βίᾳ πρὸς τὸ κινούμενον διὰ τῆς ὀλκῆς τὸν ἀέρα, καὶ τῇ συνεχεῖ κινήσει τῇ καρδίᾳ περιδουόμενος, τὸ φλογώδες αὐτῆς καὶ διάπυρον τῷ ῥιπισμῷ διαχρούεται. Οἷον γὰρ φιλῆ μὴ διαπνέουσα ὑπὸ τῷ οἰκείου καπνοῦ σβέννυται, καὶ τὸ ζῶον μὴ διαπνέον τῷ πνεύμονι τὸ περικάρδιον ἑαυτοῦ πῦρ. Διὸ περιδουόμενος τῇ καρδίᾳ καὶ πραεῖαις αἵραις κολακεύων, εὐθαλὲς καὶ ἔρρωμένον τὸ ζῶον δείκνυσιν. Ἐν αὐτῇ γὰρ καὶ μόνῃ τὸ ζωτικὸν αἷτιον ἰδρῦσθαι μοι δοκεῖ. Ἐδὲ ἥπαρ καὶ αὐτὸ θερμὸν ὑπάρχον πρὸς τὴν τῶν ἐγκρινομένων πέψιν τε καὶ ἐξαιμάτωσιν τῷ δεξιῷ ἐνήρηται μέρει· οὐ καταψυχθέντος, ἀλλοίωσις μὲν τῷ προσώπῳ αὐθις ἐπιγίνεται, σπασμὸς δὲ καὶ ἀδυναμία κατὰ μέρος. Τῷ δὲ εὐωνύμῳ ὁ σπλήν ἐμπέφυκεν ἅμα τε ὑφέλικον καὶ διακρίνον τὸ ὑλῶδες τοῦ αἵματος· καταγλυκαίνωμενος δὲ κορυφούται ἅμα καὶ πυρούται ἐκβαίνων τοὺς ἑαυτοῦ ὄρους, καὶ διατειχίζων τὰς πέψεις, πολυσαρκον μὲν φαίνεσθαι ποιεῖ, ὠχρίαν δὲ καὶ ἀδυναμίαν κατὰ μέρος ἐπάγει. Ἐντέρων δὲ ἕλιγμοὶ καὶ συμπλοκαὶ περὶ τὴν γαστέρα· ὅπως τῇ σκόλιᾳ περιεργωτῇ χρόνῳ παρακατέχεσθαι τὴν τροφήν τοῖς σπλάγχνοις· ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα τοῦ πόρου, βραδίως καὶ αὐθις ἐκκρινόμενης ἀνακινῶν τὸ ζῶον πρὸς ὄρεξιν, μηδέποτε ἀπαγόμενον τῆς τοιαύτης ἀσχολίας, κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν. Ὑμενῶδεις δὲ οἰκῶς τῇ φορᾷ τῶν ὑγρῶν, ὁ Δημιουργὸς ὑπετεχῆσαστο διὰ τῶν ἀοράτων πόρων, κατὰ μέρος ἐπισπασμένων τὸ ὑγρὸν, ὅπως μὴ τῇ ἀθρόῳ ἐξυδατώσει καὶ ἀναξηρασίᾳ διψεῖ ἐνεδρεύθῃναι τὸ ζῶον, ἀλλὰ κατὰ μέρος ἐξοικονομεῖσθαι τὸ ἀρυσθὲν μέχρι καιροῦ τινος. Σκελῆ δὲ ἡμῖν διηθρωμένα στροφαῖς καὶ τόρμις συμβεβλημένα, οἰοεὶ στυλοὶ ἀχθοφόροι, τὸ ὅλον ἐπεραιομένοι σῶμα· ἐπικεφαλίδα μὲν τὸ γόνυ ἔχοντες, βάσιν δὲ τὸν ἀστράγαλον, εὐσταλῆ καὶ ἔτοιμα πρὸς πᾶσαν ὑπάρχοντα κινήσιν, προσευχῆν τε καὶ ποτνιασιν, ὄρομον τε καὶ ἄλματα. Οἱ δὲ πόδες ἡμῖν τυλῶτεροι παντὸς τοῦ ὑπερφερομένου σώματος κατασκευάσθησαν, τῇ χέρσῳ διὰ παντὸς κρούεσθαι μέλλοντες, οἰοεὶ ὀγκίνους πρὸς διάβασιν τοῖς δακτύλοις συνεργούμενοι· οὐδ' κρυμψὴ ἢ λῶβη τινὶ ἀποδάλλωντες, μογιθαδαῖς γινόμεθα.

sum a digitis velut uncis adjuti, quos frigore vel cimir.

Τίς δὲ παραστήσει λόγος τὴν ἐντὸς ἡμῶν τοῦ Δημιουργοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν; τὰς τε συντηρήσεις καὶ ὑμενῶδεις σύριγγας, τὰς τῶν ἰνῶν περιπλοκάς, καὶ νεύρων τόνους καὶ ὁστέων στερεότητα, καὶ ὁδοὺς καὶ ἐρθεύς τινὰς ἀφανῶς διοικονομούσας τὰ ἐγκρινόμενα, διὰ μὲν συμποίας τοῦ σώματος, ὀλκῆς πνεύμα-

pectus et clavis juncturam præposuit, undique adhibita custodia, qua ab externis perturbationibus tutum redderetur. Peculiariter autem et de pulmonis natura paucis disseramus. Est hic pectori apertus conjunctus, recurvus et mollis, et admodum rarus et specie parum elegans; omnesque circuitus suos veluti per ostia quædam exeuntes habens ad arteriæ fundum, cogens et constringens in finibus spiritum relictum, quem necessario comprimens emitit. Cum rursus autem explicat semet ac aperitur, violenter aera atrahit ad id quod movetur, et assiduo motu circum cor agitato, inflammationem et fervorem ejus ventilatione sua propellit. Quem admodum enim flamma respiratione carens proprio fumo exstinguitur, ita et animal non persans pulmone ignem cordis emoritur. Igitur cum pulmo circum cor agitur, et levibus auris ipsum demulcet, vegetum et robustum animal efficit. In ipso enim, et quidem solo vitalis causa mihi videtur sita esse. Jecur autem et ipsum calidum, ad eorum quæ ingeruntur, concoctionem et sanguinis effectiorem, in dextra cordi adjunctum est parte: quo nimium refrigerato, in facie fit illico quædam mutatio accedente paulatim spasmo et debilitate. Sinistræ vero parti splen inest, sanguinem subtrahens, et discernens id quod crassius est a sanguine; qui si dulcior fiat, inflatur et incenditur, terminos suos transgrediens et obstruens meatus, carnosum quidem hominem apparere facit, pallorem tamen, et paulatim debilitatem secum affert. Præterea intestinorum convolutiones et nexus circa ventrem sunt, ut tortuoso ductu, temporis aliquo spatio detineatur in visceribus cibus, ne propter meatus rectitudinem facile et illico egestus, excitet animal ad appetitum, a tali occupatione nunquam abducendum secundum naturam brutorum. Domicilia item ex membranis facta ad humorum gestationem Opifex condidit, quæ per subtilissimos et aspectum fugientes meatus paulatim attrahunt humorem, ne subita exundatione et exsiccatione sitis insidiatur animali, sed paulatim certa dispensatione quod haustum est, ad aliquod tempus retentum expellatur. Ad hæc crura nobis sunt articulis commissa, vertebrae et juncturarum cavitatibus conjuncta, quasi columnæ ad ferenda onera, quibus toto corpore innititur. Atque his columnis capituli loco est genu, basis vero talus: suntque crura expedita et prompta ad omnem motum, adorationem et venerationem, cursum et saltus. Etiam pedes nobis callosiores omni alio superimposito corpore facti sunt, qui terram semper pulsaturi essent, ad incessalia jactura amittentes, ad gradiendum tardi effi-

Quænam autem exprimet oratio declaratam in membris nostris interioribus Opificis sapientiam et potestatem? meatus et membraneas cavernas, venarum complexionem, nervorum intensiones, ossium firmitatem, vias atque semitas quasdam latenter distribuentes quæ ingeruntur, idque per solam

quasi conspirationem membrorum totius corporis, item attractiones spiritus, aquæductus sanguinis, domicilium caloris, sedem frigoris, alia denique de quibus medicina commentata est, quorum explicationem his relinquam qui medicinam studiosè didicerunt.

Sancti viri, Gregorii Nysseni locus ex capite quo tradit, unam et eandem existendi causam esse tam animæ quam corporis (97).

Quemadmodum de tritico dicimus, omnem potestate in spica formam ejus esse, herbam, calamum, medias juncturas, fructum, aristas, et nihil horum ratione naturæ vel prius esse, vel deinceps naturæ rationis accedere, sed ordine naturali ea quæ recensuimus, prodire: sic et humanam rationem comparatam esse dicimus, ita ut in ortus ejus principio simul ipsa naturæ vis seratur, quæ deinceps explicetur, et patebat per naturalem seriem, primo quidem Dei voluntate fundamento quasi jacto, deinde generationis causis accedentibus. Quemadmodum enim in eo quod ad producendum hominem in officina naturæ deponitur, membra singula corporis cerni nequeunt ante factam formationem: ita neque animæ proprietates in eodem animadverti possunt, priusquam progrediantur in actum. Et quemadmodum impositum illud ex insita sibi vi facultateque in articulos et viscera formatur, sic et de anima intelligitur. Nam si forma hominis, qui producendus est, in eo potestate est, latet autem propter obscuritatem, ita rerum serie poscente: etiam anima in eo est, licet nunc quidem non appareat; apparebit autem una cum corporali incremento promovens. Quandoquidem autem vi quædam ex animato et vivente ad conceptionem egeritur, non putabis inanimum esse quod in vitam prodit; et quemadmodum illud quod in eo corporeum est, non carnem dicimus, nec ossa, nec pilos et cætera, sed vi et potestate horum unumquodque esse: ita et de eo quod ad animam pertinet, nondum vim rationalem, non affectus moventem neque appetentem, et cætera quæ ad animam pertinent in illo dicimus esse, sed cum corporis officio etiam animæ operationes augeri. Præcedit autem in hac prima ejus structura, augescens nutriensque facultas sola. Neque enim plus capit suscipientis exiguitas. Deinde in eo qui in lucem prodiit, sentiendi beneficium viget, et in adultiore rationalis elucet facultas, non tota tamen confestim, sed cum organi perfectione. crescit, quantum subjecti facultas ejus est capax. Constat igitur anima non carere, quod a vivente avulsum corpore ad animalis naturam impositum est in officina naturæ.

Sciendum autem, quod si quidem hoc pacto seres habet, talem e viro fluxionem tam demum fieri, cum Deus hominem generari voluerit. Sin autem, inutiliter effluere, tametsi extraneorum quispiam hoc fortassis absurdum dicet. Volunt enim

(97) Cap. 29 libri *De hominis officio*, quoad sensum.

(97*) Ἰστέον, x. τ. λ. Hæc Cæsarii non sunt, uti

τος, ὑδραγωγίας αἵματος, οἰκῆσιν τοῦ θερμοῦ, ἐστῆσιν τοῦ ψυχροῦ, καὶ ὅσα ἰατρικῇ πεφίλοσθηται· ὣν τὸν λόγον καταλείψω τοῖς περὶ αὐτὴν ἐσχολασίν.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ δευτέρου βιβλίου καὶ ἡ αὐτὴ αἰτία τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ὑπάρξεως.

Ὅσπερ ἐν τῷ σίτῳ φαμέν ἅπαν εἶναι τῇ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς διὰ μέσου ζώνας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀθήρας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προὑπάρχειν, ἢ προσγίνεσθαι τῇ φύσει τοῦ σπέρματος· ἀλλὰ τάξει φυσικῇ τὰ εἰρημέτια φανεροῦσθαι· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης σπορᾶς, φαμέν ἐν τῇ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ, συνεσπαρμένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν· ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, κατὰ μὲν τὸ α' Θεοῦ βουλήματι καταβληθείσαν, κατὰ δὲ τὸ β' ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶ τὴν καταδιανθρώπησιν ἰδεῖν ἐν τῷ πρὸς σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντεθεμένῳ, πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ἰδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατὸν ἐστὶ κατανοῆσαι, πρὶν προελθεῖν εἰς ἐνεργεσίαν. Καὶ ὡσπερ τὸ ἐντεθεὶν ἐκείνη ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ δυνάμει πρὸς ἄρθρα καὶ σπλάγγνα σχηματίζεται· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς νοεῖται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ εἶδος τοῦ μέλλοντος συνστασθαι ἀνθρώπου, ἐν ἐκείνῃ ἐστὶ τῇ δυνάμει, λαμβάνει δὲ διὰ τὸ πρὸς τῆς ἀκολουθίας ἄδηλον, καὶ ἡ ψυχὴ ἐστὶν ἐν ἐκείνῳ καὶ μὴ φαινομένη. Φανήσεται δὲ τῇ σωματικῇ αὐξήσει συμπεροῦσα. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἐμφύχου καὶ ζώντος ἢ πρὸς τὴν σύλληψιν ἐκκρίνεται δύναμις, οὗ τὸ ἄψυχον εἶναι τὸ εἰς ζωὴν προεῖμενον, καὶ ὡσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ, οὐ σάρκα φαμέν αὐτὸ καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας καὶ τὰ λοιπὰ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ἕκαστον τοῦ εἶναι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ, οὐπὼς τὸ λογικὸν, οὐ τὸ θυμικόν, οὐδὲ τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ περὶ ψυχὴν ἐν ἐκείνῳ εἶναι, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος κατασκευῇ, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας συναυξάνεσθαι. Προηγείται δὲ ἐν πρώτῃ κατασκευῇ ἡ αὐξητική τε καὶ θρεπτική μόνη δύναμις. Οὗ γὰρ χωρεῖ πλέον ἡ τοῦ δεχομένου βραχυότης. Ἐἴτα προελθόντι εἰς φῶς, ἡ αἰσθητικὴ χάρις ἐπανθελί, ἀνθρωπέντι δὲ ἡ λογικὴ διαλάμπει δύναμις· οὐ πᾶσα δὲ ἀθρώως, ἀλλὰ τῇ τοῦ ὄργάνου τελειώσει συναυξήσεται, ἔσπον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἡ δύναμις. Ἄλλοι οὖν ὡς οὐκ ἄψυχον τὸ ἐκ τοῦ ζώντος ἀποσπασθὲν σώματος, πρὸς τὴν τοῦ ζῴου φύσιν ἐντεθεὶ τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς φύσεως.

(97*) Ἰστέον δὲ, εἰ οὕτως ἔχει, τότε τοιαύτη γίνεται ἡ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἔκρεια, ὅτε ὁ Θεὸς θελήσει γενέσθαι ἀνθρώπων· εἰ δὲ μὴ, ἐστὶ κωφή· εἰ καὶ ἔξω τοῦτο εἰκότως λαλεῖ τις τῶν ἔξω, συμβάλλεσθαι τὸ θῆλυ πρὸς ζωογονίαν τῷ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκ-

nec Nysseni, sed algerius, ad sententiam Nysseni quædam adjicientis. EDIT. PARIS.

ρίονται, ὡς ποιητικῶ αἰτίῳ, καθάπερ τινὰ ὕλην παρεχόμενον τὴν τῶν καταμηνίων παισὶν ὑγρασίαν, οἷάπερ τινὰ χαλιῶν τῶ ἀνδριαντοποιῶ. Οὐδὲν γὰρ πρόκειται ἢ γυνὴ σπέρμα, ἀλλ' ἀχρηστόν τι ὑγρὸν συμβεβηκὸς τοῖς τόποις. Ἔστι δὲ τὸ τοῦ ἄρρενος σπέρμα οἷον δημιουργῶν καὶ ἀρχὴν κινήσεως ἐμποιοῦν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς πιτύας ὀρώμεν τῆς συναγούσης τὸ γάλα. Οὕτω καὶ τὸ σπέρμα περὶ εἰς τὴν ὑγρὰν μίσγεται τῶ καθαρωτέρῳ τῆς θηλείας περιττώματι. Τὸ δὲ συστάν ἐν τῇ μήτρᾳ λέγει καὶ ψυχῆς μεταίχειν, οὐ τελείας δὲ, ἀλλὰ τῆς θρεπτικῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἐν τῇ γῆ, οὕτω ζῆν καὶ τὸ ἐμβρυον, ρίζῃ χρώμενον τῶ ὀμφαλῶ ἐκ τῆς μήτρας τὴν ἄλκην τῆς τροφῆς ποιεῖσθαι. Ἐξιδὼν δὲ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐπικτεταταί, καὶ αὐξὸν συναύξεται αὐτῶ καὶ ἡ λογικὴ καὶ νοερά ἐνέργεια τῆς ψυχῆς. Ἔστι γὰρ ἐν τῶ σπέρματι ψυχῆς τι μόριον τὸ λεγόμενον ζωτικὸν θερμὸν, ἀναλογοῦν τῇ θερμότητι τοῦ ἡλίου· ἐπειδὴ ἐκείνη ζωτικὴν ἔχουσα δύναμιν ζωογονεῖ. Διὰ τούτου δὲ πρῶτον ἡ καρδία, ἥτις καὶ τελευταίη φθείρεται. Ὄσαύτως καὶ τὰ λοιπὰ ἐντόσθια πρὸ τῶν ἐκτὸς διαρροῦται, καὶ μᾶλλον τὰ ἄνω τοῦ διαζώματος. Ἐσχημάτισται δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ ὁ ἀνθρωπος, τὴν μὲν ἴβνα μέσον τῶν γονάτων ἔχων, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τοὺς γόνασιν. Ἐνισχύειν δὲ τὸ ἐμβρυον ἀρχεται, ὅτε ἡ ἀναστροφή τῶν καταμηνίων ἐπὶ τοὺς μαστοὺς εἰς γάλα μεταβάλλεται. Ἰστανται αὐτίκα ταῖς γυναίξιν αἱ ναυτίαι καὶ οἱ ἔμετοι· ἄρρεν δὲ γίνεται, εἰ πεπεμμένον ἐστὶ τὸ τοῦ ἄρρενος σπέρμα. Ὅθεν οἱ νέοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὡς ἐπιπολὺ θηλυγόνοι· τὸν δὲ πλεονασμὸν ἢ τὴν λέϊψιν γίνεσθαι ἐν τισὶ μορίοις παρὰ τὴν τῆς ὕλης ἑλλείψιν ἢ πλεονασμὸν· τὴν δὲ τοῦ σπέρματος ἑκκρίσιν ἐκ τῶν περὶ τὴν κεφαλὴν γίνεσθαι τόπων, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ κοιλαίνεσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν πλείστα συνουσιαζόντων. Συγκινεῖται δὲ τῇ διανοίᾳ ἢ μήτρα, ὡς καὶ τὸ τοῦ ἄρρενος αἰδοῖον· ποτὲ δὲ καὶ ἀπροαιρέτως· δίδυμα δὲ γίνονται κατὰ σχίσιν τοῦ σπέρματος ἐν τῇ μήτρᾳ· εἰ μὲν πεπεμμένον, ἄρρενα δύο, εἰ δὲ μὴ, τούναντιον. Γίνονται δὲ καὶ κατ' ἐπισύλληψιν· ὅθεν πολλάκις καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ γίνονται. Τρόφιμον δὲ γάλα, τὸ παχὺ καὶ κιβρόν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν τυρῶν. Δι' ἑττὰ μηνῶν γυνὴ πολλάκις, ὡς ἐπιπολὺ δὲ ἐννέα, πολλάκις δὲ ἑ', προσάβουσα, καὶ ἐκ τοῦ ἰα' μέλις ποτὲ. Ἡ ζῆ, ἢ τέθεικε τὸν καλούμενον μύλον, ὅς ἐστι σὰρξ σκληρά, ἢ κινδυνεύσει. Περὶ τὰ δεκατέσσαρα ἔτη μεταβάλλουσι τὰς ἑξῆς οἱ ἄρρενες καὶ αἱ θῆλεια· ἐξ εὐεκτῶν καχοεὐεκτοὶ γινόμενοι, καὶ τούναντιον. Τότε καὶ ταῖς θηλείαις τὰ κατὰ μήνας ἀρχεται, τοῖς δὲ ἄρρεσι τὸ σπέρμα, καὶ ἡ φωνὴ βαρύνεται· οἱ μαστοὶ δὲ καὶ τὰ αἰδοῖα αὐξάνονται· δύσχροος δὲ ἡ γυνὴ ἐὰν θῆλυ κυῆσαι μέλλῃ.

ex bene affectis male dispositi sunt, vel e diverso. semen, et vox sit gravior. Utera item et verenda paritura est.

Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.

Ἡ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ σῶμα κοινωνία ἀφραστόν τε καὶ ἀκατανόητον τὴν συνάρθειαν ἔχει· οὔτε ἐντὸς

illi conferre aliquid feminam ad vitalem procreationem ad id quod a viro excernitur, tanquam si causæ efficienti aliquam materiam præbeat, videlicet menstruorum aliquam humorum partem, vel uti quoddam æs statuario. Nullum enim semen emittit mulier, sed inutilem quemdam humorem in locis muliebribus existentem. Est autem maris semen quasi opifex, et principium motus efficit, quemadmodum in coagulo videmus, quod lac cogit. Sic enim et semen in ventrem incidens, miscetur cum purissima feminæ superfluitate. Quod autem in matrice existit, etiam dicunt animæ particeps esse, non illius quidem perfectæ, sed nutritius. Quemadmodum enim plantas in terra, ita et fetum vivere, radice utentem umbilico, per quem ex matrice attractio cibi fiat. In lucem autem egressus, etiam sentientem animam consequitur, crescensque cum corpore crescente augetur et rationalis ac intellectu illa facultas animæ. Est enim in semine animæ particula quædam, quæ vitalis calor dicitur, conformis calori solis: si quidem ille vitalem vim habet, et vitalem fetum generat. Formatur autem primum cor, quod et postmodum interit. Similiter et reliqua interna ante externa disponuntur, et cum primis ea quæ sunt supra cincturam. Formatus autem in matrice homo, nasum quidem medium inter genua habet, oculos vero supra genua. Robustior autem fieri fetus incipit, quando inhibita menstrua in uberibus in lac mutantur. Quo quidem tempore mox finem in mulieribus habent nausæ, et vomitus. Generatur autem mas, si percoctum est maris semen, unde juvenes et senes plerumque femellas procreant. Abundantiam autem vel defectum fieri volunt in quibusdam partibus, propter materiam defectum aut abundantiam. Seminis autem egestionem ex locis circa caput fieri manifestum ex eo est, quod eorum oculi caventur, qui multum coeunt. Movetur etiam cum mente cogitationeque matrix, quemadmodum et veretrum viri. Aliquando item sponte gemelli generantur, per divisionem seminis in matrice: ac si quidem id percoctum fuerit, duo masculi: si minus, diversum. Præterea per superfetationem generantur, unde aliquoties et masculus et femella simul nascuntur. Plurimum vero nutrit lac spissum et tulvum, ut ex caseis constat. Mulier fetum gestat ad menses septem aliquando, plerumque ad novem, sæpenumero ad decem postquam concepit, vix autem post undecimum. Fetus in lucem editus aut vivit, aut pariet mulier quod mola vocatur, quæ est caro dura, aut periclitabitur. Circa annum decimum quartum mutant corporis habitus tam mares quam femellæ; et Tunc et femellis menstrua incipiunt, quæ paribus vero crescunt. Pallet denique mulier, quæ femellam paritura est.

Ex eodem Gregorio Nysseno.

Mentis autem ad corpus communio ineffabilem et incomprehensibilem intellectu conjunctionem habet,

quæ neque intus est (98) (neque enim miscetur corpori quod incorporeum est) : neque circumfusa est (non enim circumscribitur incorporeum a corporibus) : sed modo quodam incredibili et intelligentiam nostram superante mens appropinquans et applicata naturæ, et in ipsa, et circa ipsam existit, sic tamen ut explicari vel cogitatione comprehendi modus nequeat, nisi quod in statu suo recte affecta natura, etiam mens efficax est ; si vero vitium aliquod circa illam contingat, claudicat eatenus etiam motus intellectus.

Operæ pretium est scire, cujus rei gratia e terra nascentium germina in ortu rerum præcedant, post quæ producta sunt animantia bruta, et post illa demum homo. Non solum quod herba quidem animalibus est utilis, et propter hominem existit pecorum copia, tanquam illi ministratura, sed quod hic eam quæ de anima est, philosophiam nobis tradat Moses. Explicari autem oratione talis rerum distinctio potest : Res universæ partim intellectuales sunt, partim corporeæ. Omittantur autem nunc intellectuales. Corporeæ partim efficacitatis vitalis participes sunt, partim expertes omnino vitæ. Rursus vitale corpus partim quidem sensibile, partim vero sensus est expertus. Rursus sensibile, aliud quidem rationale, aliud autem rationis est expertus. A minoribus igitur ad id quod perfectum est, natura progreditur. Ideoque post inanimam materiam, quasi gradus quosdam formæ animatorum, naturalem hanc vitam existisse dicit legislator, in naturalium germinatione præexistentem, utpote vim nutrientem et augescentem, sicque deinde subjicit, et sentiendi facultatem, quæ in animalibus est, etiam ejus participem quæ ante ipsam fuit. Siquidem quæ per carnem vivunt, etiam absque intellectu natura esse possunt. Rationale autem existere non potest, nisi cum sentiente commistum sit. Ideo postremus factus est homo. Ex omni enim specie animarum temperatum est animal rationale ; nutritur enim secundum speciem animæ quæ est in plantis ; augescenti vero facultati sentiens a natura adjuncta est ; in sentiente demum intellectus naturæ efficacitas elucet. Unde etiam proprie rationalis anima et intellectus dicitur, quæ per omnia sese didit. Nam in rationali etiam reliqua comprehendit, cum in sentiente vegetativa sit, quæ vegetativa tantum in rebus crassis existit. Verum et ista propter vitalem efficaciam abusive animæ vocantur.

Sciendum quod quæ facta sunt ad id simpliciter ut vivamus, sunt cerebrum, cor et pulmo, hepar et venter. Horum enim aliquo læso, necessario moritur animal. Oculi autem, manus et pedes, ad id ut bene vivamus, facta sunt. His enim læsis, vivit quidem animal, non autem bene. Alia denique ad propagationem posteritatis pertinent.

Postremus post creationem a Deo productus est homo. Non quod velut villis inter postrema abjectus sit, sed par erat principem ante subditos non

ούσα (οὐ γὰρ ἐγκρατεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὔτε ἐκτὸς περιέχουσα (οὐ γὰρ περιέχεται τὸ ἀσώματον ὑπὸ σωματίων), ἀλλὰ κατὰ τινα τρόπον ἀμήχανόν τε καὶ ἀνεπινόητον ἐγγίζων ὁ νοῦς τῇ φύσει καὶ προσεπτόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, ἀλλ' ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὔδ' νοῆσαι, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμὸν εὐδοουμένης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργῆς γίνεται· εἰ πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπίσει, σκάζει κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διαβολῆς ἡ κίνησις.

Εἰδέναι χρὴ τίνας χάριν ἐπὶ γῆς ἡ βλάστη τῶν ἐπὶ γῆς φυομένων προηγείται, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλογα τῶν ζώων, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ ἄνθρωπος. Οὐ μόνον ὅτι ἡ μὲν πᾶσα χρῆσιμος τοῖς ζώοις, διὰ δὲ τὸν ἄνθρωπον τὰ βοτάνη, ὡς ὑπηρετεῖν μέλλοντα· ἀλλ' ὅτι τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν ὁ Μωσῆς παραδίδωσιν. Ἔστι δὲ ἡ τοῦ λόγου διαίρεσις τοιαύτη· τῶν ὄντων, τὸ μὲν νοητὸν, τὸ δὲ σαματικόν ἐστίν. Ἔστωσαν δὲ νῦν τὰ περὶ τοῦ νοητοῦ. Τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας, τὸ δὲ ἀμοιρεῖ καθόλου ζωῆς. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος, τὸ μὲν αἰσθητὸν, τὸ δὲ ἀναίσθητον· καὶ τοῦ αἰσθητικοῦ, τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἄλογον. Ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ἡ φύσις ποιεῖται τὴν ἀνοδὸν. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν ἀψυχὸν ὕλην, οἷον ὑπόβαθρά τινα τῆς τῶν ἀψύχων ἰδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστήναι λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστη προὔποντασσαν, ἣν τε τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν, εἰθ' οὕτως ἐπάγει καὶ τὴν ἐν τοῖς ζώοις αἰσθητικὴν, μετέχουσαν καὶ τῆς περὶ αὐτῆς. Ἐπειδὴ τὰ διὰ σαρκὸς ζῶντα καὶ δίχα τῆς νοερᾶς φύσεως δύναται εἶναι· τὸ δὲ λογικὸν οὐ δύναται, εἰ μὴ τῷ αἰσθητικῷ συγκραθεῖη. Διὰ τοῦτο τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος. Διὰ πάσης γὰρ ἰδέας τῶν ὁμωνύμων λεγομένων ψυχῶν ἀνακρινᾷται τὸ λογικὸν ζῶον. Τρέφεται καὶ κατὰ τὸ φυτικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος. Τῇ δὲ αὐξητικῇ δυνάμει ἡ αἰσθητικὴ προσφύει· εἴτα τῇ αἰσθητικῇ ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας διέλαμψεν ἐνέργεια. Ὅθεν καὶ κυρίως λογικὴ ψυχὴ καὶ νοερὰ λέγεται, ἡ διὰ πάντων διήκουσα. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ ἡμᾶς καὶ τὰ λοιπὰ περιέλαθεν, ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυτικὸν πάντως ἐστὶ, τὸ δὲ φυτικὸν περὶ τὸ ὕλικόν θεο. πλὴν καὶ ταῦτα διὰ τὴν ζωτικὴν ἐνέργειαν, καταχρηστικῶς ψυχὰς ὀνομάζονται.

Ἰστέον ὅτι τὰ γεγονότα πρὸς τὸ ἀπλῶς ζῆν ἡμᾶς, εἰσὶν, ἐγκέφαλος, καρδίαι καὶ πνεύμων, ἥπαρ καὶ γαστήρ. Καὶ τινος γὰρ τούτων παθόντος, εἴ ἀνάγκης τὸ ζῶον τελευτᾷ· ὀφθαλμοὶ δὲ καὶ χεῖρες καὶ πόδες πρὸς τὸ εὖ ζῆν ἡμᾶς γέγονασιν. Τούτων γὰρ παθόντων, ζῆν μὲν τὸ ζῶον, οὐ καλῶς δέ. Ἄλλα δὲ πρὸς διαδοχὴν τῶν ἐπιγινομένων εἰσὶ.

Τελευταῖος μετὰ τὴν κρίσιν ἐκ θεοῦ παρήχθη ὁ ἄνθρωπος. Οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀπορροφείς· ἀλλ' εἰκὸς ἦν τὸν ἀρχόντα πρὸ τῶν ἀρχομένων.

(98) Ex libro *De hominis officio* passim, sed omnia commista et aliis verbis expressa. Vide cap. 29, 8, 30, 2, 7, etc.

ών μη ἀναφανῆναι· μηδὲ πρὸ τῆν πανδαισίαν εὐερεπισθῆναι, εἰσοικισθῆναι τὸν δαιτυμόνα.

Τιμιωτέρα δὲ πάσης φαινομένης τῆς κτίσεως ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις. Ἡ μὲν γὰρ κτίσις ὑπὸ Θεοῦ ἀποσχεδιάσθη, ὁμοῦ τῷ προστάγματι συστάσα· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, [βουλή] βουλή προηγείται, καὶ πάντα περὶ αὐτοῦ προδιασκοπεῖται ὁ λόγος· εἶπε γὰρ ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, καὶ τὰ ἐξῆς τὰ περὶ αὐτοῦ· ὡς πρὸ τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν αὐτὸν λαβεῖν. Διὸ καὶ ὕλην τῆς αὐτοῦ συστάσεως προητοίμασε καὶ πρὸς ποῖον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοίωτητά ἐξει, διανοήσατο. Τὴν ἀνθρωπίνην οὖν φύσιν ὁ ἀριστοτέχνης Θεός, ὁδὸν τι ὄργανον εἰς βασιλείας... ἐπιτηδαιον, ἐδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ ψυχὴν προτερήμασι, καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχηματι. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικὸν δείκνυσιν, ἀδέσποτος ὄσα, καὶ αὐτεξούσιος, ὡς εἰκὼν Θεοῦ κοινωνοῦσα τῷ ἀρχέτυπῳ, ἀντὶ βασιλικῶν ἀμφίων τὴν λαμπρότητα ἐνδεδυμένη τῶν ἀρετῶν, καὶ τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος μὴ μετέχουσα.

Μία δὲ δύναμις ἀντιληπτικὴ τῶν πραγμάτων αὐτὸς ὁ τῷ ἀνθρώπῳ ἐγκείμενος νοῦς· ὁ δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων διεξιών, καὶ τῶν βῆτων ἐπιδρασοῦμενος, εἶδὼν τις χαρακτῆρ τῆς τοῦ Θεοῦ μίξ οὐσίας, τῶν ποικίλων ποιημάτων ἐνεργητικός. Ἐπιστομιζέσθωσαν οἱ λέγοντες ἀνόμοιοι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν· ὁ γὰρ, *Ποιήσωμεν*, εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας, τὴν ἁγίαν Τριάδα διγλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνης μοναδικῶς ἐμυθμόνευσεν, εἴπερ ἀνομοίως εἶχε πρὸς τὸ ἀρχέτυπον· ἀδύνατον γὰρ μίαν εἰκόνα διαφόρους ὁμοιωθῆναι μορφᾶς· εἰ γὰρ διάφοροι ἦσαν αἱ φύσεις, διαφόρους καὶ τὰς εἰκόνας ἀνεστῆσαντο.

Γυμνὸς δὲ τῶν ἐκ τῆς φύσεως ὀπλων καὶ προκαλυμμάτων ὁ ἄνθρωπος, οὐ κέρασι καθωπλισμένος, οὐκ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐκ ὀδοῦσιν, ἢ κέντρῳ ἰώδει, ἢ τριχῶν περιβολῇ, ἢ πτερωτὸς, οὐ ταχύπους, οὐδὲ πολύσαρκος· καὶ ταῦτα μέλλων ἄρχειν, οἰκείους αὐτὸν ὀπλοῖς πεφράχθαι ἐχρήν· ἀλλὰ εἰκότως· εἰ γὰρ οὕτως εἶχε, θηριώδης τις ἂν ἦν καὶ δυσάντητος, καὶ τὴν κατὰ ἄλλων παρεῖδεν ἀρχὴν, τῆς συναργείας ἐκείνων μὴ δεόμενος. Νῦν δὲ τὸ δοκοῦν ἐπιθεδὸς τῆς φύσεως, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἔστι. Διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ ὁ βούς ὑπὸ ζυγῶν ἐσῆχθη, ὁ ἵππος ἐπεδαμάσθη, ἢ ἐπιστάσια τῶν προβάτων διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν προσαγωγὰς, τὰ ἀχθοφόρα ζῶα ὑπέζευκται. Ὁ κύων διὰ τῆς τῶν ὀδόντων λαβῆς, τὸ καταγωνίζεσθαι τινα παρέσχε τῶν ζῶων· κεράτων καὶ ὀνύχων ἰσχυρότερος ἐπικενόηται ὁ σίδηρος. Ἰγπηρετοῦσι δὲ καὶ τὰ ὄρνεα, καὶ τὸ πτεῖλον αὐτῶν· καὶ ἐκ δερμάτων τῶν ζῶων τὸ εὐτριπτον τῶν ποδῶν ἡμῶν διετηρήθη.

Τὸ δὲ ὄρθιον σχῆμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ αἱ χεῖρες τῆς ἀξίας δεικνύουσι τὴν διαφορὰν, τῶν ἄλλων ζῶων ὑποκυπτόντων, πόδας ἐχόντων κατὰ ἔμπροσθεν

prodire, neque antequam omnigenis refertum epulis convivium apparetur, introduci conviviolem.

Pretiosior autem est humana natura omni creatura quæ oculis cernitur. Nam cætera quidem creata a Deo quasi ex tempore facta sunt, simul cum mandato exhibita : in hominis autem structura consultatio præcedit, omniaque de eo prius considerat ratio : dixit enim Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem* ⁸⁸, et quæ de eo sequuntur ; ut etiam ante ortum suum homo dignitatem suam obtineret. Ideo et materiam de qua conderetur, præparavit, et ad quale exemplar similitudinem habiturus esset, perpendit. Humanam igitur naturam optimus artifex Deus velut organum ad regni administrationem idoneum fabricavit, et animæ privilegiis et forma corporis donavit. Siquidem anima regalem majestatem ostendit, nullius dominio subjecta, et propriæ potestatis, tanquam imago Dei, communia cum archetypo quædam habens, pro regalibus palliis induta splendore virtutum, et cum plebeia vilitate nihil participans.

Porro una perceptrix rerum facultas homini est insita, nimirum mens, quæ per singulas sensuum sedes discurrens et res omnes apprehendens, ac velut exemplum et imago unicæ substantiæ divinæ, variarum operationum effectrix est. Sileant qui dicunt inæqualem Patri Filium, vel Spiritum sanctum secundum substantiam : nam qui dixit, *Faciamus*, idque plurali significatione, sanctam Trinitatem manifeste ostendit ; neque imaginis singulari numero mentionem fecisset, si ad archetypum inæqualis fuisset : nequit enim fieri ut imago una diversis formis respondeat ; nam si diversæ fuissent naturæ, diversas etiam imagines condidissent.

Nudus autem, et a naturæ armis ac munitionibus destitutus est homo, non cornibus armatus, non unguium acie, non dentibus aut aculeo venenato, nullo pilorum operimento, non alatus, non pedibus celer, neque carnosus : at vero illum qui imperaturus erat, propriis armis oportebat esse instructum ; verum non abs re aliter res habet. Si enim sic comparatus foret, ferinus aliquis et occursu terribilis esset, aliorumque negligeret imperium, illorum adjutrice opera non indigens. Nunc autem id quod videtur deesse naturæ, occasio est ad capessendum in subjecta imperium. Ideo ab ipso bos jugo subactus est, equus domitus, ovium cura habita propter proventus qui ex ipsis percipiuntur, animalia denique bajulandis oneribus idonea jugo subacta sunt. Canis ad quædam animalia dentium apprehensione obtinenda datus est : cornibus et unguibus fortius quiddam excogitatum est ferrum. Inseruiunt item aves et pennæ ipsarum ; et ex animalium pellibus consuto calceo pedum nostrorum teneritati consulitur.

Recta etiam hominis facies, et manus dignitatis præstantiam ostendunt præ cæteris animalibus deorsum spectantibus, quæ pedes habent etiam ad

⁸⁸ Gen. 1, 26.

anteriora membra, propterea quod fulcro illa indigerent. Cooperantur autem manus ad omnem necessitatem tam bello quam pace, et in usu sermonis et in scribendis litteris. Adaptamus enim voces etiam per ipsarum figuram, ita ut proprium quiddam rationalis naturæ manus sint. Quod si manus homo careret, ad similitudinem quadrupedum, ad id utique comparata facies esset propter cibi necessitatem, ut ad cibum extenderetur, simul exiles forènt nares; unde necessario consequeretur, et peregrinam quoque vocem haberet.

Organicum autem ad rationis usum paratum est corpus. Quandoquidem enim intellectibilis quædam et incorporea res mens est, tali opus habuit officio, ut per aliquam artificiosam rationem motum suum manifestaret, instar plectri vocales partes tangens. Duplex autem est hujus organi effectus, alius quidem soni, alius vero auditus. Et ille quidem semper aliquid emittit, auditus autem perpetuo recipit. Estque dignum admiratione, quomodo confusio nulla fiat per eos qui per ipsum ingeruntur sermones et cogitationes. Id quod etiam in oculorum efficacitate locum habet. Nam per hos mens ea quæ sunt extra corpus apprehendit: unumquodlibet autem eorum quæ intro recipiuntur, mens examinans, convenientibus cognitionis locis reponit, aliquoties ex diversis sensuum sedibus unam cognitionem excitans, rursusque ex uno aliquo sensu varia percipiens; nam si quis audiverit nomen mellis, idque viderit, olfeceritque et tetigerit atque gustaverit, rem unam per universas sensuum facultates cognovit. Varias vero voces per unicum auditum percipit, et per visum diversi generis res considerat, videlicet album et nigrum, et fuscum.

Aliud verò quiddam quam sensus mens est: si enim idem esset, cum uno aliquo ipsorum haberet cognationem, cum simplex sit; nunc autem in variis sensus sparsa est, et per unum quemlibet efficaciter agit, in unitate varium quiddam existens, et in varietate unum. Ideo cognitionem effugit ejus natura, et ea ipsa re quod cognosci nequeat, incomprehensibilem illam naturam ejus repræsentat, qui eam secundum imaginem propriam fecit.

Et quandoquidem velut instrumentum quoddam musicum corpus factum est; quemadmodum canendi peritus viçato instrumento suam artem demonstrare nequit: ita et mens per universum organum vagando, per consentaneas sibi efficacitates unumquodlibet membrorum attingens, in iis quidem qui naturaliter affecti sunt, proprium effectum habet, in infirmis autem inefficax est: non enim partem quidem attingit, partem vero deserit.

Quemadmodum item mens ornatur pulchritudine primi exemplaris divini, veluti ejus caractere exaltata: sic et natura a mente administrata ornatur, continenturque rursus ab hac crassities nostræ substantiæ, circa quam cernitur natura. Ut autem mens virorum deformitate obscurata divinam pulchritudinem non admittit, nisi repurgata fuerit: ita quo-

κῶλα, διὰ δὲ τὸ δεῖσθαι τοῦ ὑπαρξίδοντος. Συνεργούσαι δὲ αἱ χεῖρες κατὰ πᾶσαν χρεῖαν ἐπὶ πόλεμον καὶ εἰρήνην, καὶ τῆ τοῦ λόγου χρεῖα, καὶ ἐν τοῖς γράμμασιν. Ἐναρμύζομεν γὰρ τὰς φωνὰς καὶ διὰ τοῦ χαρακτῆρος αὐτῶν, ὥστε καὶ ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως αἱ χεῖρές εἰσιν. Εἰ δὲ ἡμῶρει τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος, καθ' ὁμοιότητα τῶν τετραπόδων κατασκευάσθη ἂν τὸ πρόσωπον διὰ τὴν τῆς τροφῆς χρεῖαν, ὡς προμήκη τὴν μορφήν εἶναι, καὶ τοὺς μυκτῆρας ἀπολεπύνεσθαι: ὡς ἐπάναγκας εἶναι καὶ τὴν φωνὴν ἀλλόκοτον ἔχειν.

Ὁργανικὸν δὲ κατασκευάσθη τὸ σῶμα πρὸς τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν. Ἐπεὶ νοερὸν τι χρῆμα, καὶ ἀσώματόν ἐστιν ὁ νοῦς, τῆς τοιαύτης ἔδεξθη κατασκευῆς. Ἰνα διὰ τινος ἐπινοίας τὴν κίνησιν αὐτοῦ φανεροί, πλήκτρον δίκην τῶν φωνητικῶν μορίων ἀπτόμενος. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὄργανον ἡ ἐνέργεια: ἡ μὲν ἠχητικῆ, ἡ δὲ ἀκουστικῆ. ἡ μὲν αἰεὶ τι προλεταί, ἡ δὲ ἀκοῆ δεχομένη διηνεκῶς, καὶ θαῦμα πῶς σύγχυσις οὐ γίνεται ἐπὶ τοῖς δι' αὐτῆς εἰσαγομένους λόγοις τε καὶ νοήμασι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς τῶν βίβλων ἐνεργείας γίνεται. Καὶ διὰ τούτων γὰρ ὁ νοῦς τῶν ἔξω τοῦ σώματος ἐπιδράσεται: ἕκαστον δὲ τῶν εἰσαγομένων ὁ νοῦς ἔξετάζειν τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τόποις ἐναποτίθεται, πολλάκις ἐκ διαφόρων αἰσθητηρίων μίαν γνῶσιν συνεγείρων. πάλιν δ' ἐκ μίαις τῶν αἰσθήσεων ποικίλα καταλαμβάνων. ἀκούσας γὰρ τις τοῦ ὀνόματος τοῦ μέλιτος, καὶ ἰδὼν αὐτὸ, καὶ ὀσφρανθεὶς, καὶ ἀψάμενος, καὶ γευσάμενος, ἐν πρᾶγμα δι' ὅλων τῶν αἰσθητηρίων ἐγκρίσει. Ποικίλας δὲ φωνὰς διὰ μίαις τῆς ἀκοῆς ἐπέγνων· καὶ διὰ τῆς ὀράσεως ἑτερογενῶν θεωρίας καταλαβε, λευκοῦ τε καὶ μέλανος, καὶ φαειῦ.

Ἄλλο δὲ παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἐστὶν ὁ νοῦς: αἱ γὰρ ταῦτόν ἦν τῆ αἰσθήσει, πρὸς μίαν αὐτῶν ἔχει ἂν οἰκειότητα, ἀπολύς ὢν· νῦν δὲ εἰς τὴν αἰσθητικὴν πολυμέρειαν διασπειρόμενος, καὶ δι' ἐξέστης ἐνεργῶν, ἐν μονότητι τὸ ποικίλον, ἐν ποικίλῃ τὸ ἓν· διὰ καὶ διαφεύγει τὴν γνῶσιν ἢ φύσιν αὐτοῦ· καὶ τῷ κατ' αὐτὸν ἀγνώστῳ, τὴν ἐκατάληπτον φύσιν τοῦ κατ' εἰκόνα οἰκείαν ποιήσαντος αὐτὸν περιεστῶν.

Ἐπεὶ δὲ ὡς τι μουσικὸν ὄργανον τὸ σῶμα δεδημιούργηται· ὡς ἄδυναται ὁ μελωδεὶς ἐπιστάμενος, δεῖξαι τὴν τέχνην εἰς τὴν τοῦ ὄργάνου ἀχρηστίαν· οὕτω καὶ ὁ νοῦς διήκων δι' ὅλου τοῦ ὄργάνου ταῖς νοητικαῖς ἐνεργείαις, ἕκαστου τῶν μελῶν προσαιπτόμενος, ἐπὶ τῶν μὲν κατὰ φύσιν διακαιμένων τὸ οἰκτεῖον ἐνήργησεν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενούντων ἠπράκτησεν· οὐ γὰρ μέρους ἄπτεται, μέρους δὲ ἀφίσταται.

Ὡσπερ δὲ κατακοσμεῖται ὁ νοῦς τῆ ὁμοιώσει τοῦ πρωτοτύπου θελοῦ κάλλους, οἷόν τι κάτοπρον τῷ ἐμφαινομένῳ χαρακτῆρι μορφούμενον· οὕτω καὶ ἡ φύσις ὑπὸ τοῦ νοῦς οἰκονομουμένη κοσμεῖται· συνέχεται δὲ πάλιν ὑπ' αὐτῆς τὸ ὕλικον τῆς ὑποστάσεως, περὶ ἣν θεωρεῖται ἡ φύσις. Ὡσπερ δὲ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς ἀμορφίας τῶν παθῶν ζοφωθεὶς, ἀδεκτός γίνεται τοῦ

θείου κάλλους, εἰ μὴ ἐκκαθαρθῆ· οὕτω καὶ ἡ ἐν τῇ ὑποστάσει νοουμένη φύσις κατὰ τὴ παθοῦσα, τὴν τοῦ νοῦς ἐνέργειαν εὐ δύναται δέξασθαι, εἰ μὴ εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθῃ ὑγίειαν.

Δαίκνυται δὲ καὶ ἐκ τούτου, ὅτι ὁ νοῦς τῆς φύσεως ἔχεται. Συνεστῶσης μὲν γάρ, καὶ ἐργηγορίας, ἐνεργεῖ καὶ κινεῖται· παρεθέσης δὲ τῷ ὑπνω μένει ἀκίνητος· τὰς δὲ καθ' ὑπνον φαντασίας, ἰνδάλματά τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας αἰώματα· ἐν ἀτόποις γάρ καὶ ἀμυγχανοῖς πολλαῖς εἶναι τις δοκεῖ· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο ἐν ἐργηγόρσει· γίνονται δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἡθῶν καταστάσεώς τισιν, καὶ ἄλλα μὲν τοῦ ἀνδρείου, ἄλλα δὲ τοῦ δειλοῦ τὰ φαντάσματα· ἄλλα τοῦ ἀκαλάστου, καὶ ἄλλα τοῦ σώφρονος, τοῦ μεταδοτικοῦ τε καὶ ἀπλήστου· παραμένει γάρ τῷ μνημονικῇ τῆς ψυχῆς τῶν ἐφημερίων ἐπιτηδευμάτων τὰ ἀπηχρήματα· πολλαῖς δὲ καὶ πρὸς τὰς ποιᾶς σωματικῶν διαθέσεις ὄνειροι γίνονται· οὕτω γάρ ὁ διψώδης ἐν πηγαῖς εἶναι δοκεῖ, καὶ εὐωχίαις ὁ τροφῆς προσδεόμενος· καὶ ἀπλῶς πολύτεροπος ἡ τῶν ὄνειρων ὄψις ἐστὶ, ματαῖα δὲ· ὁ γὰρ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθήσεων διὰ τοῦ ὑπνου συγκαλυφθεὶς, οὕτε ἐκλάμπειν δὲ αὐτῶν δύναται, οὕτε παντελῶς κατασβέννυται. Εἰ δὲ καὶ ὁ τῆς Αἰγύπτου Φαραῶ, καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ δι' ἐνουπνίων εἰς τὴν τῶν μελλόντων γνῶσιν ὁδηγοῦνται, δι' ἕτερον ὤκονομηθῆ τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα φανερωθῆ ἡ κεκρυμμένη τῶν ἀγίων σοφία.

Ἰστέον δὲ ὅτι τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ σωματικὸν κοινωνία ἀφραστον καὶ ἀνεπιλήθον τὴν συνάφειαν ἔχει. Καὶ τοῦτο προεγράφη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΑ'.

Καλῶς πάνυ τῶν περιάνθρωπου διευκρινηθέντων ἡμῖν, κοῦ σοι δοκεῖ ὑπάρχειν ὁ παράδεισος; ἐν οὐρανῷ, ἢ ἐπὶ γῆς; Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν λέγουσιν ὑπάρχειν ἐπουράνιον νοητὸν, οἱ δὲ ἐπίγειον αἰσθητὸν.

Ἀπόκρισις.

Ἐμοὶ αἰσθητὸς δοκεῖ ὑπάρχειν, καὶ ἐπὶ γῆς· σαφῶς καὶ φανερῶς διαβρήθην τοῦτο βούστης τῆς θείας Γραφῆς.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΒ'.

Τὶ οὖν βούλεται Παῦλος λέγων, *οἶδα ἄνθρωπον, πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἶτε ἐν σώματι, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα· ὁ Θεὸς οἶδεν· καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἀκηκοῦτα ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξ ὄν ἀνθρώπων λαλήσαι; ἐξ ὧν δηλοῦται ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχειν τὸν παράδεισον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄρπαγέντα εἰς τρίτον οὐρανὸν, ἀκαίθην καταβάντα εἰς τὸν παράδεισον· ἀλλ' ἐν τῇ ἀρπαγῇ ἀμφοτέρων ἐμήθησθ.*

Ἀπόκρισις.

Ἄλλ' οὐκ ἐν μὲν συντομίᾳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν παράδεισον συναπεφήνατο. *Εἶδον γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον ἀρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ πά-*

que natura alicui vitiositati obnoxia, mentis operationem suscipere non potest, nisi ad pristinam redierit sanitatem.

Præterea ostenditur per hoc, quod a natura pendet mens. Cum enim illa consistit et excitata est, etiam hæc efficax est et movetur: composita autem somno, manet immobilis. Porro res imaginariæ quæ per somnum fiunt, simulacra quædam ejus quæ est in mente operationis, esse putamus; in locis enim insolitis et perplexis aliquoties aliquis sibi videtur esse, quod in vigilante neutiquam accideret. Accidunt autem hæc aliquibus et a morum constitutione, suntque alia fortis, alia meticulosi phantasmata, alia intemperantis, alia sobrii, præterea et liberalis, et ejus qui insatiabilis est; remanent enim in animæ reminescente sede diurnorum exercitiorum quasi sonitus relicti: aliquoties etiam secundum corporearum qualitatum dispositiones insomnia fiunt. Sic enim sitibundus ad fontes esse sibi videtur; et in convivii, qui cibi indigus est. Denique multiplex somniorum species est, sed vana; nam mens cessante sensuum actu per somnum contacta, neque per ipsos elucere potest, neque prorsus exstinguitur. Quod autem rex Ægypti Pharaon, et Nabuchodonosor per insomnia ad eorum cognitionem ducuntur, quæ futura erant, id propter aliud a Deo dispensatum est, ut manifestaretur abscondita sanctorum sapientia.

Sciendum vero, ejus quod est intellectile ad corpoream communionem, ineffabilem et intellectu incomprehensibilem conjunctionem habere. Atque hoc etiam in præmissis scriptum est.

INTERROGATIO CXLI.

Quando percommode nobis exposuisti ea quæ ad hominem pertinent: ubi tibi videtur esse paradisos, an in cælo, vel terra? Nam alii quidem ipsum dicunt esse cœlestem et intellectilem, alii vero terrestrem ac sensilem.

Responsio.

Mibi sensilis esse videtur, et in terra; luculento ac manifeste diserteque id tradentibus Litteris sacris.

INTERROGATIO CXLII.

Quid igitur sibi vult Paulus, dicens: *Novi hominem, ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus novit; et novi hujusmodi hominem raptum in paradysum, et audisse arcana verba, quæ fas non sit homini loqui* ²²? Quibus indicatur in cœlis esse paradysum. Non enim dixit, se raptum in tertium usque cœlum, et inde descendisse in paradysum; sed in raptu utrorumque meminit.

Responsio.

At non uno compendio cœlum et paradysum simul designavit. *Novi enim, inquit, hominem raptum, usque in tertium cœlum, et denuo, In paradi-*

²² II Cor. xii, 2-4.

sum. Necessario igitur vestra contra vos usurpanda mihi vox est, sicque deinde ad articuli quæstionem redeundam: dicitis enim ipsum non dixisse, quod descenderit, sed quod raptus fuerit in paradisum; et inde abstulerit, ut apparet, clarissimorum patrum doctrinas. Quandoquidem enim non dixit se ascendisse in paradisum, sed eo raptum esse, annon ascendit? Si vero ascendit cum raperetur, constat quod et descenderit in paradiso raptus. Inquit enim, *Et novi hujusmodi hominem raptum in paradisum.*

INTERROGATIO CXLIII.

Sed quia supra nos cælum cernitur, constat ipsum ascensu usum esse, ut supra ipsum esset, ubi et paradisum intelligimus.

Responsio.

Cur igitur non utrumque complexus, inquit, *Et novi hujusmodi hominem raptum in cælum et paradisum?* sed interjecto articulo loca disinxit, dicens: *Et novi hujusmodi hominem raptum in tertium usque cælum, et rursus, raptum in paradisum.* Illud autem, et rursus, ad alium aliquem locum transfert: ad similitudinem montis declivi campo circumdati, in quo si quis esse velit, per ingressum in campum facile in eum perveniet; si vero primo conscendere montem voluerit, et ex eo in campum venire, omnino necessarium est ut ab excelso deveniat in planum. Consimiliter puto divum Apostolum primum quidem cœlos ingressum, inde in paradisum devolasse deinde. Fide autem dignus ante Paulum testis rerum divinarum peritus ille Solomo, sensilem super terram paradisum indicans: *Descendit, inquit, frater meus in hortum suum*⁶⁶, simul Domini signilicans divinum in carnem adventum, et Pauli in ipso præmonstrans descensum ex cœlis, postquam supra ipsos a terra raptus esset. Frater autem Solomonis et Pauli secundum carnem est Christus, qui in hortum suum descendit. Et rursus alia ratione ipsorum frater, quod ambo Synagogæ alumni facti, circumcisionis cultum sub jugo legis tolerarunt.

INTERROGATIO CXLIII.

Quid igitur? Num Servatorem Christum non in cœlis, sed in terra putas, animam, dum crucifigetur, apud Deum deponere, dicentem: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*⁶⁷? Et ad latronem, *Hodie mecum eris in paradiso*⁶⁸? Si igitur in cœlo est Deus et Pater Christi, omnino illie et paradisi erit, in quem Christus se promisit introductorum latronem secum crucifixum.

Responsio.

Blasphemum et extremæ dementiæ mihi videtur esse, in cœlo vel paradiso tantum, et non ubique divinum Numen esse arbitrari: in omnibus enim existens, omnia quoque complectitur, cœlestia, terrestria, subterranea: proinde et in orcum ingre-

λν, *Εἰς τὸν παράδεισον.* Ἀνάγκη οὖν τῇ ὑμετέρῃ καθ' ὑμῶν χρησασθαι φωνῇ, εἴθ' οὕτως ἐπὶ τὴν ζήτησιν τοῦ ἄρθρου φοιτῆσαι· φατέ γὰρ μὴ εἰρηκέναι αὐτὸν, καταβάντα, ἀλλ' ἀρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον, ἐκ τούτου ἀποσειόμενον, ὡς εἶκοι, τὰς τῶν αἰδίων πατρῶν παιδείας. Ἐπει γὰρ οὐκ ἐφη ἀναβάντα, ἀλλ' ἀρπαγέντα, παρὰ τοῦτο ἄρ' οὐκ ἀναβέθηκεν; Εἰ δὲ ἀναβέθηκεν ἀρπαγείς, δηλονότι καὶ καταβέθηκεν ἐν παραδείσῳ ἀρπαγείς. Καὶ οἶδα γὰρ, φησί, τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα εἰς τὸν παράδεισον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΓ'.

Ἄλλ' ὑπεράνω ἡμῶν ὄρωμενος οὐρανός, δηλαδὲ ἀναβάσει αὐτὸν χρησάμενον, ὑπεράνω αὐτοῦ γενέσθαι, ἐνθα καὶ τὸν παράδεισον νοοῦμεν.

Ἀπόκρισις.

Διὰ τί οὖν μὴ συνελὼν ἐφη, *Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ παράδεισον;* ἀλλὰ τῇ μεσεμβολῇ τοῦ ἄρθρου, τὰ χωρία διέστησε, φάσκων, *Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον ἀρπαγέντα ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ πάλιν, ἀρπαγέντα εἰς παράδεισον·* τὸ δὲ, καὶ πάλιν, ἐφ' ἕτερον τόπον τινὰ μερίστησιν· κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ πρᾶναι πεδίου κυκλουμένου ὄρους, ἐν ᾧ τις γενέσθαι ἀγάμενος, διὰ τῆς ἐπὶ τοῦ πεδίου πορείας, εὐμαρῶς τούτῳ ἐπιφοιτᾷ· εἰ δὲ βουληθεῖη πρῶτον ἐπιβῆναι τῷ ὄρει, ἐξ αὐτοῦ δὲ τῷ πεδίῳ, πᾶσα ἀνάγκη ἐκ τοῦ ὕψους ἐπὶ τὸ πρᾶναι αὐτὸν παραγενέσθαι. Παραπλησίως δοκῶ τὸν ἱερὸν Ἀπόστολον, πρῶτον μὲν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιφοιτήσαντα, ἐκεῖθεν εἰς τὸν παράδεισον καταπτῆναι. Ἀξιόπιστος δὲ πρὸ Παύλου μάρτυς ὁ τῶν θείων σοφῶν Σολομών, αἰσθητὸν καὶ ἐπὶ γῆς δηλῶν τὸν παράδεισον· *Κατέβη γὰρ, φησὶν, ὁ ἀδελφιδός μου εἰς τὸν κῆπον αὐτοῦ, ὁμοῦ τὴν τοῦ Κυρίου σημαίνων θεανδρικήν ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν Παύλου ἐν αὐτῷ προφαίνων κατάβασιν ἐξ οὐρανῶν, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἀρπαγὴν· ἀδελφός δὲ Σολομώντος καὶ Παύλου κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς, ὁ εἰς τὸν κόσμον αὐτοῦ καταβάς. Καὶ πάλιν ἕτερος ἀδελφός αὐτῶν, ἄμφω τῆς συναγωγῆς ὑπότιθοι γενόμενοι, καὶ τῆς περιτομῆς τὸ σιδήριον καρτερήσαντες, καὶ τῷ ζυγῷ τοῦ νόμου.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΓ'.

Τί οὖν; Σωτήρα Χριστὸν οὐκ ἐν οὐρανοῖς, ἀλλ' ἐπὶ γῆς νομίζεις τὴν ψυχὴν ἐν τῷ σταυροῦσθαι παρατίθεσθαι, λέγοντα, *Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου·* καὶ πρὸς τὸν ληστήν, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ;* Εἰ οὖν ἐν οὐρανῷ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖ πάντως καὶ ὁ παράδεισος, ἐν ᾧ τὸν ληστήν εἰσάγειν ὁ Χριστὸς ἐπηγγελίματο συσταυρούμενον αὐτῷ.

Ἀπόκρισις.

Βλάσφημον, καὶ πάσης ἀνοίας μοι δοκεῖ, ἐν οὐρανῷ ἢ παραδείσῳ μόνον, καὶ μὴ πάντῃ τὸ θεῖον ολεσθαι· ἐν πᾶσι γὰρ ὑπάρχον, καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικὸν οὐρανῶν τε καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· ὥστε οὖν καὶ ἐν τῷ ἄρῳ φοιτήσασαν τὴν τοῦ

⁶⁶ Cant. vi, 1, sec. LXX. ⁶⁷ Luc. xxiii, 46 ⁶⁸ ibid. 43.

Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος ψυχῆν, ἐν ταῖς πα-
 τρφαῖς χερσὶν αὐτῆν ὑπάρχειν φαμέν· ἐν παραδείσῳ
 δὲ γινόμενον Χριστὸν τῇ θεότητι, καὶ τοῦ ληστοῦ τὴν
 ψυχὴν συνεπαγόμενον· καὶ οὕτως ταῖς τοῦ Γεννή-
 πορος παλάμαις ἐνδιατεῖσθαι αὐτὸν ὁμολογοῦμεν.
 Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν
 ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις,
 φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· καὶ πάλιν, Ὅτι ἐν
 τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· καὶ πάλιν ὁ
 αὐτός, Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, οὐ ἐκαὶ εἰ-
 δὴν καταβῶ εἰς τὸν ἄβυσσον, κἀρσι. Εἰ δὲ ὁ οὐρανὸς
 πάντων ἐστὶν ὑπερτέρος, ἕξῃς δὲ τῶν ὕλων βαθύτα-
 ρος, ἐν τούτοις δὲ τὸ θεῖον ὑπάρχει, ἕμα τε καὶ πάντα
 περιέχειν βούσιν οἱ θεοπέσιοι, δηλονότι καὶ ὁ Χριστὸς
 τῇ θεότητι πάντη συμπαρῶν τῷ Πατρὶ, ἐν ταῖς χερ-
 σὶν αὐτοῦ παρατίθεται τὴν ψυχὴν. Εἰ γὰρ ψυχὰι
 δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης,
 πολλῶν μᾶλλον τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· παρ' οὐ ἐπίγειον
 καὶ αἰσθητὸν ὑπάρχειν τὸν παράδεισον παιδεύομεθα·
 οὐ γὰρ φησὶ τῷ ἐπὶ ξύλου συναπηρωρημένῳ ληστῇ,
 Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ; Ἀντεισ-
 άγει τοῖνον ἐν παραδείσῳ ὁ τὸν ληστήν Ἀδάμ ἐξ-
 ορίσας, τὸν δυσμενῆ ληστήν ἐλεήσας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΔ'.

Τὶ οὖν βούλεται Ἡσαίας, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ
 λέγων, Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐξωγράφησά σου τὰ
 τεῖχη; ὅπερ νοοῦμεν παρὶ τοῦ παραδείσου λέγεσθαι.
 Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ τούτο δηλῶν γράφει, Ἡ δὲ ἄνω
 Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρα ἐστίν, ἥτις ἐστὶν μήτηρ
 ἡμῶν· ἦντινα οὐκ ἄλλην δοκοῦμεν, ἢ τὸν παρά-
 δεῖσον.

Ἀπόκρισις.

Συνηγορεῖν μᾶλλον ἢ κατηγορεῖν μοι εἰκότατε, ἀντὶ
 παραδείσου φυτοκόμου καὶ φρουροπόρου πόλιν καὶ
 τεῖχη μοι παράγοντες. Τίς δὲ καὶ ὁμωνυμία παρα-
 δείσου καὶ Ἱερουσαλήμ, ἢ οὐρανοῦ καὶ τῆς Ἐδέμ,
 ἐν ἣ τὸν παράδεισον Μωσῆς ὑπὸ Θεοῦ γενόμενον δη-
 λοῖ, φάσκων, Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον
 ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολάς· οὐχὶ δὲ ἐν οὐρανῷ κατὰ
 ἀνατολάς· Καὶ πηγῆ, φησὶν, ἀναβαίνει ἐξ Ἐδέμ
 ποτίζειν τὸν παράδεισον· οὐχὶ δὲ καταβαίνει ἐξ οὐ-
 ρανοῦ· Καὶ ποταμός ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ, οὐχὶ
 δὲ κάτεισιν ἐξ οὐρανῶν· Οὗτος, φησὶ, μερίζεται εἰς
 τέσσαρας ἀρχάς, οὐχὶ δὲ καταβῆται εἰς ἀρχὰς τέσσα-
 ρας; Ποῦ δὲ ἐν οὐρανῷ συκαί, φοινίκαι, καὶ βόαι,
 καὶ τὰ λοιπὰ, οἷς παράδεισος πυκάζεται, καὶ θάλλειν
 πέφυκε; Ποῦ δὲ ἐν οὐρανοῖς κρήνη καὶ ποταμοί, καὶ
 φυτὸν παραβάσεως; Ἄκουε τοῖνον τοῦ συγγραφέντος
 τοῖς ἐκ μιᾶς κρήνης ἀπορρέοντος τέσσαρας ποτα-
 μούς· προσαγορευόντος, καὶ οἰνοῦ δακτυλοδεικτοῦτος
 αὐτοῖς τῇ προσηγορίᾳ. Καὶ ὄνομα τῷ ἐπὶ Φεισσῶν.
 Οὗτος δὲ τὴν Αἰθιοπίαν, φησὶ, καὶ τὴν Ἰνδικὴν
 παραδέσων, Γάγγης παρ' αὐτῶν προσαγορεύεται·
 παρὰ δὲ Ἑλλησιν Ἴστρος καὶ Ἰνδὸς ποταμός·
 παρὰ δὲ Ἰλλυριοῖς καὶ Ῥιπτιανοῖς τοῖς παροικίους τοῦ
 Ἰστροῦ, Δαουθής· παρὰ δὲ Γότθοις Δουναῦτις·
 πᾶσαν δὲ τὴν γῆν Εὐλάτ κυκλῶν, τὴν δευτέραν Αἰ-

dientem Dei et Verbi incarnati carnem in paternis
 manibus esse dicimus. In paradiso autem fuisse
 Christum divinitate, et una latronis animam addu-
 xisse, sicque in Genitoris manibus ipsum fuisse
 constemur. *Deus enim noster in caelo, et in terra, et
 in mari, et in omnibus abyssis* 67, inquit Davides di-
 vinorum ille carminum auctor : et rursus : *Quo-
 niam in manu ejus sunt fines terræ* 68 ; et iterum in-
 quit idem : *Si in caelum ascendero, tu illic es ; si
 descendero in orcum, tu ades* 69. Quod si caelum
 omnium est summum, orcus autem omnium influ-
 mus, et in illi Numen est, simulque ipsum omnia
 continere clamant viri divini : constat, quod et
 Christus divinitate ubique praesens Patri, nihilo-
 minus in manibus ejus deposuerit animam. Si enim
animæ justorum in manu Domini 70, quemadmodum
 inquit Propheta, multo magis Dei et Verbi, de quo
 terrestrem et sensilem esse paradisum doceamur ;
 non enim inquit ad latronem in ligno secum sus-
 pensum, *Hodie mecum eris in paradiso* ? Reducit igitur
 in paradisum qui latronem Adamum in exsilium egerat,
 inimicum latronem, cujus misertus erat.

INTERROGATIO CXLIV.

Quid igitur sibi vult Isaias, in persona Dei di-
 cens : *In manibus meis depinxi muros tuos* 71 ? Id
 quod de paradiso dici intelligimus. Sed et Aposto-
 lus idem his verbis indicat, *Quæ sursum est, Hiero-
 solyma, libera est, quæ est mater nostra* 72. Eam
 vero nullam putamus aliam, quam paradisum.

Responsio.

Patrocinari potius quam adversari mihi vide-
 mini pro paradiso arboribus consito et poma custo-
 diente, civitatem et muros mihi adducentes. Est au-
 tem etiam æquivocatio paradisi et Hierosolymæ,
 vel cæli et Edem, ubi paradisum a Deo factum Mo-
 ses indicat, dicens : *Et plantavit Deus paradisum in
 Edem ad orientem* 73 : non autem in caelo ad orien-
 tem. *Et fons*, inquit, *ascendit ex Edem ad irrigan-
 dum paradisum* 74 : non autem, descendit ex caelo.
Et fluvius egreditur ex Edem 75, non autem, descen-
 dit ex caelis. *Hic*, inquit, *dividitur in quatuor prin-
 cipia* 76, non autem, deorsum fluit in quatuor capita.
 Ubi autem in caelo sunt fici, palmæ, mala punica,
 cætera quæ paradisus plurima continet, et quibus
 floret naturaliter ? Ubi vero in caelo fons et flumina
 et arbor transgressionis ? Audi igitur historiae au-
 ctorem ex uno fonte quatuor flumina effluentia pro-
 nuntiantem, et ea quasi digito demonstrantem per
 ipsam appellationem. *Et uni nomen Phison* 77. *Hic
 vero Æthiopiam*, inquit, *et Indiam præterlabens,
 Ganges ab ipsis appellatur* 78. Apud Græcos autem
 Ister et Indus fluvius dicitur. Apud Illyrios autem
 Ripianos accolæ fluminis, Danubis ; apud Gothos
 vero Dunautis. Omnem vero terram Evilat circum-
 iens, secundam videlicet Æthiopiam et partes Ely-

67 Psal. cxxiv, 6. 68 Psal. xciv, 4. 69 Psal. cxxxviii, 8. 70 Sap. iiii, 1. 71 Isa. xlix, 16. 72 Gal. iv, 26. 73 Gen. ii, 8. 74 ibid. 6. 75 ibid. 10. 76 ibid. 77 ibid. 11. 78 ibid. 13.

marorum, percurrensque primam Æthiopiā, sic deinde rursus effusus ad austrum et occidentem intra Gadirā, in celebrem illum effunditur Oceanum.

INTERROGATIO CXLV.

Ne sermōni finem hic imponas, benigne Pater, sed secundi fluminis impetum sermone describens, perfecte nos exhilara.

Responsio.

Secundus Gehon est, qui apud Ægyptios Nilus appellatur, totam inundans leniter et irrigans quodamnis Ægyptum: navibus autem transitum per vela præbens, arationis opera fieri permittit, et æquatilla se terrestribus aggregare, quorum alia quidem herbis vescuntur, alia vero vescuntur carinibus: maximam autem præterlabens Æthiopiā, per minorem fluit, perque Anumetam, et Blemmyam, et Auxumetam, et partes Thebaidis et Ægypti, sic deinde in mare effunditur. Jeremias inter alios vates multa expertus certamina a reditu in Ægyptum inhibens furiosum Israelē, diserte clamat: *Quid tibi cum Ægypto, ut turbatam bibas aquam?* ¹ Hoc est, aquam Nili turbulentam.

INTERROGATIO CXLVI.

Quæsumus ne graveris propter temporis brevitatē etiam ea paucis edisserere quæ ad tertium fluvium pertinent, unde oriatur, et ubi desinat.

Responsio.

Qui post secundum ex eadem scaturigine procedit, Tigris a divina appellatur Scriptura ¹, manans quidem recta versus Syros, pertransiensque partes Orientis, ad immensum spatium terram subit, rursusque emergit in Armenia, dividiturque in regione Assyriorum.

INTERROGATIO CXLVII.

Ut solitum hoc de oratione tua gaudium percipiamus, etiam quartum nobis flumen describere velis.

Responsio.

Ex eodem utero exundans quartus est Euphrates ² ille celebris, qui etiam Indicos quosdam paradisi fructus foliaque amne suo trahens, ad nos transvehit. Qui similiter, ut alter, ex eadem scaturigine fluens, subterraneus aliquosque labitur, et redundat juxta Armeniam, unde manat per Babylonem. A navigantibus autem quilibet horum transitur immensa ferentibus onera navibus, post subterraneam refusionem ad ulteriora, tanquam ad paradisi per occultos illos meatus contendere volentibus. Verum ad loca inaccessa pervenire frustra conati, per adversi fluminis navigationem, vel littora legendo itinere terrestri saltem indagare aditum ad ipsam tentarunt. Ex quibus Ægyptii quidam aquæ potiores et seminibus vescentes, neque erasso victu nostro ab incunabulis utentes, diversorum seminum commestatu comparato, et multis impletis navibus, expeditum potum ex eo

θοπιαν και τὰ μέρη τῶν Ἑλυμαίων, και διαθέντων τὴν πρώτην Αἰθιοπίαν, εἶθ' οὕτως ἐκρέων ἐπὶ τὰ νότια και τὴν ἐσπέραν ἑσθθεν Γαδερῶν, εἰς τὸν διαδότητον ἐκκρίνεται ὕδασιόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΕ'.

Μὴ ἐνταῦθα παύση τοῦ λέγειν, φιλότεχνε Πάτερ, ἀλλὰ και τοῦ δευτέρου ἡμῖν ποταμοῦ τὴν ὀρμὴν τῷ λόγῳ διαγράψων, τελειῶς εὐφραίνε..

Ἀπόκρισις.

Δεύτερος Γεὼν ὑπάρχει, ὁ παρ' Αἰγυπτίους Νεῖλος προσαγορευόμενος, πᾶσαν ἐπικλύζων πρὸς και ἀρθεύων κατ' ἔτος τὴν Αἰγυπτον· ναυαὶ δὲ πορούμενος μεταξὺ τῶν ἀρμένιων, τοῖς ἀρότροις ἐπιτρέπει ἐργάζεσθαι, και τὰ ἐνὸρα τοῖς χειρσαιοῖς συναγαλάζεσθαι, τὰ μὲν ποιηθοροῦντα, τὰ δὲ κρηθοροῦντα· τὴν δὲ μεγίστην ἐπιθέων Αἰθιοπίαν, διαρρέει τὴν ἐλάσσονα, Ἄνουμήτην τε και Βλεμμύαν, και Αὐξουμήτην, και τὰ μέρη τῆς Θηβαίδος και Αἰγύπτου, εἶθ' οὕτως εἰς τὴν θάλασσαν ταύτην ἐκκρίνεται. Ἰερεμίας ὁ τῶν προφητῶν πολυάθλος τῆς ἐπ' Αἰγυπτον παλινδρομίας ἐργων τὴν φρενδύσσειν Ἰσραὴλ, διαρβήδην βοᾷ, *Τί σοὶ και τῇ Αἰγύπτῳ τοῦ πικρῶ ὕδαρ τεθολωμένον;* Τοῦ Νεῖλου ὕδαρ θελόν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΖ'.

Ἀσόμεθά σου μὴ ὀκνήσαι διὰ βραχὺ τῆς ὥρας, ἀλλὰ εἰ' ἐπιτόμου εἰπεῖν και τὰ περὶ τοῦ τρίτου βέυματος, πόθεν ἀρχεται, και ποῦ καταλείπει.

Ἀπόκρισις.

Ὁ μετὰ τὸν δεύτερον τῆς αὐτῆς ὕδροχῆς προερχόμενος, Τίγρις ὑπὸ τῆς θείας προσαγορεύεται Γραφῆς, πορευόμενος μὲν κατ' ἐναντίας Συρίων, διαφοιπῶν δὲ τὰ μέρη τῆς Ἐφίας, δύνει ὑπὸ τὴν χέρσειν ἐπάπειρον, και ἀναπαφλάζει πάλιν κατὰ τὴν Ἀρμενίαν, διατεμνόμενος ἐν τῇ τῶν Ἀσσυρίων χώρα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΖ'.

Πλειῶς ἡμᾶς εὐφραίνων τῷ λόγῳ, και τοῦ τετάρτου ἡμῖν τὴν ῥώμην εἰπεῖν καταξίωσον.

Ἀπόκρισις.

Ὁ τῆς αὐτῆς νηδύος ἐκχυμαινόμενος τέταρτος ὑπάρχει Εὐφράτης ὁ διαδότητος· ὁ και Ἰνδικᾶς τινας τῆς τοῦ παραδείσου φθινοπωρείας και φυλλοροῆς τῷ βεῖθρῳ ἐπισυρόμενος, και διακομῆζων ἡμῖν ὁμοίως τῷ ὁμοκρήνῳ ἐφ' ἱκανὸν ὑπόγειος καθιστάμενος, ἀναβλύζων πάλιν κατὰ τὴν Ἀρμενίαν, ἐκεῖθεν διαβλύζει τὴν Βαβυλῶνα. Ναυσιπορεῖται δὲ τοῦτων ἑκαστός μυριοφόρος ὀλάσιον, μετὰ τὴν ὑπόγειον χέσειν εἰς τὰ ἐπέκεινα· ὅσον ἐπὶ τὸν παράδεισον τῆ καταδύσει ἀποσφάλλοντες· και ἀνεπίδατα ποιῶντες, τοῖς διὰ τοῦ ἀνάπλου, ἢ τῆς τῶν ἡϊάνων παραδρομῆς διὰ χέρσου ἰχνεύειν πειρωμένοις τὴν ἐπ' αὐτὸν πορεῖαν. Ἐξ ὧν τινες τῆς Αἰγύπτου ὕδροπόται και σπερμῶδοροι ἐξω τῆς καθ' ἡμᾶς παγελας διαίτης ἐκ σπαργάνων ὑπάρχοντες, ἐπιτσιτισάμενοι σπερμάτων διαφοράς, και πληρώσαντες ἱκανὰς τῶν νηῶν, τὸ δὲ φέρον αὐτοῖς βεῖθρον ἔτοιμον πότον ἔχοντες, τῷ αὐτῷ και τὰ ὁσπρια δεύοντες· και πρὸς ἔδωδὴν ἔξευμαρτι-

¹ Jerem. II, 18. ² Gen. II, 14. ³ ibid.

ζυντες-αυτοις, δια του παραθεοντος Γεων, Νελου δε παρ' αυτοις προσαγορευομενοι αναπλεοντες, επει- ρωντο τῷ βριθῳ χειραγωγούμενοι εὐρίσκειν τὸν μετὰ τὴν Ἀδὰμ πασὶν ἀθέατον παράδεισον· ἐπὶ μήριστον δὲ ἀνανηξάμενοι χρόνον, καὶ ἔξω τῆς οἰκουμένης γε- νόμενοι, καὶ ἐν ἀμηχανίῳ τῷ πυρὶ τοῦ ἡλίου κατε- φλέγοντο, καὶ τοῦ βέυματος ἐκείθεν παφλάζοντος, οὐδ' ἄκροις τοῖς θακτύλοις ἢ χειλεσι ψαύειν λοιπὸν τοῦ πότου δυνάμενοι, ἐπὶ τὴν θδεν ἀπενήξαντο τοὺς οὐλας ἰθὺντες, τῇ ἐνεγκάμενῃ εἰσεκομισθησαν· μὴδ' ὅτεσὺν τῶν στηρῶν ἐπαγόμενοι, τῷ μακρῷ ἐνδραπανηθέντων χρόνῳ, ὡς τινες Αἰγυπτίων ἱστορή- σαν. Οἱ δὲ ἀστοχῆσαντες πλωτῆρες τοῦ μακαρίου θεάματος, ἐναργῶς τὰ ἐστὺ σοφοῦ Σολομώντος ἐπα- δέθησαν· *Βαθυτέρα σου μὴ ἔρσει, καὶ ὕψηλότερά σου μὴ ἐξέταξε· ἂ προτετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ.* Εἰ δὲ κατὰ Ὀριγένην τὸν ἀνοσιώτατον, οὐκ ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, πῶς εἰς τὴν ἱστορίαν ἐκείνου Αἰγυπτίος πέπομφε; πῶς δὲ καὶ Μωϋσῆς ὁ τῶν θείων πρώτος συγγραφεὺς φησιν, *Καὶ κατέβη Κύριος εἰς τὸν παρά- δεισον, οὐχὶ δὲ, Ἀνέβη; Καὶ εἰσῆγαγε Κύριος τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸν παράδεισον, οὐχὶ δὲ, Ἀνήγαγεν; Εἰ δὲ οὐκ ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, κατὰ τὸν μυθολόγον, οὐδὲ ἡ κρήνη τετραγῶς διαιρουμένη, πόθεν οὖν προ- χεῖται Γεὼν, Φεισιῶν, Τίγρις, Εὐφράτης. Ποῦ δὲ ἐν οὐρανῷ; συκῆ, ἢ σταφυλῆ, οὗς παραβάνας περιεστεί- λαντο; Εἰ δὲ οὐκ αἰσθητὸν, καὶ παρ' ἡμῖν τὸ χωρίον, οὐδὲ συκῆ πάντως· εἰ δ' οὐχ ὑπάρχει τὸ φυτόν, οὐ βεβρώκασιν οἱ προπάτορες· εἰ δὲ οὐκ ἔδοντο, οὐ παρέβησαν, οὐδ' ὑπάρχει ὁ Ἀδὰμ, οὐδὲ ἐξ ἐκείνου ἡ Εὐα, οὐδὲ ἐξ ἀμφοῖν ἡμεῖς, οὐθ' ἕτερος καθ' ἡμᾶς.* apud nos ea regio : ne quidem omnino in ea ficus erat. Si non erat arbor in ea, non etiam comederunt primi parentes : quod si non comederunt, neque transgressi sunt : nec existit Adamus, neque ex illo Eva, neque ex ambobus nos, neque alius post nos.

ΠΕΡΥΣΙΣ ΡΜΗ'.

Τί οὖν; τὸν διάβολον οὐ νομίζεις τοῦ οὐρανοῦ ἐκ- πεπιτώκναι; Ὅσπερ γὰρ ἐπ' ἐκείνου, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου λέγομεν, τὴν ἐκπτώσιν δηλονότι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

Ἀπόκρισις.

Ἀναμφιβόλως φαμὲν τῶν ὑπερκοσμίων κατεβρω- γέναι τὸν ἀρχέκακον δαίμονα, τοῦ θεωροῦ τῶν Χερουβιμ Ἰεζεκιήλ (98*) αὐτὸν ἀποδυρομένου, καὶ φάσκοντος, *Πῶς ἐξέπεσον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ Ἑωσφόρος; Συμ- φώνως δὲ τῷ οἰκίτῃ ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν ὁ Κύριος, Ἐθεώρουν τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ·* ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀδὰμ, οὐδέποτε τῆς θείας Ηυκτῆς τούτο κείμενον εὐρεθήσεται. Εἰ γὰρ καὶ ἡ συνήθειά φησι τὸ ἐξέπεσε περὶ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ μετὰ τὴν ἐκπτώσιν φησι τοῦ Ἀδὰμ, οὐ μέντοι πρό- κεινται οἱ οὐρανοὶ τῇ ἐκπτώσει, καθὼς ἐπὶ τοῦ Βε- λιάλ. *Ἐκπτώσιν δὲ φαμεν καὶ τὸ ἐκ πλοῦτου καὶ περιφανεῖας εἰς πτωχείαν ἐλάσαι, καὶ τὴν ἐξ ἀρετῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὑποπόσθησιν, καὶ τὴν ἐκ παρθενίας ἐπὶ λαγυρίαν ἀφορμῆν, καὶ τὴν λῆξιν τοῦ σώματος.* Ἄρ' οὖν τῶν οὐρανῶν ἐκπεπτώκασιν οὗτοι; Οὐδα-

quod ipsos portabat, flumine habentes, eodemque et legumina madescentes, et sibi ad cibum emol- lientes, per prætercurrentem Geonem; apud ipsos autem Nilum appellatum, navigantes, tentarunt flu- minis ductu invenire post Adamum nemini visum paradysum. Postquam autem tempore longissimo navigarunt, et extra habitabilem orbem delati sunt, in difficilibus locis igne solis adurebantur, flumi- neque illic toto fervente, cum ne quidem summis digitis aut labiis illud amplius attingere possent, ad eam unde navigio venerant terram gubernacula dirigentes, in patriam delati sunt, non reportantes quidquam commeatus, omnibus longo temporis spatio absumptis, ut aliqui Ægyptiorum tradide- runt. Cæterum hi nautæ qui a beato illo specta- culo aberrarunt, clarissime sapientis illius Salo- monis verba didicerunt : *Profundiora te ne scruteris, et sublimiora te ne inquiras : quæ tibi mandatu sunt, illa cogita**. Quod si secundum Origenem illum impium non est in terra paradysus, quamobrem suos homines ad illum inspiciendum Ægyptus ab- legavit? Quomodo item Moses primus ille scriptor rerum divinarum inquit : *Et descendit Dominus in paradysum* : non autem, ascendit? *Et introduxit Dominus Adamum in paradysum*†: non autem, sub- vexit? Præterea, si non est in terra paradysus, ut vaniloquus ille nugatur, neque fons ille quadripar- tito divisus, unde diffunditur Geon, Phison, Tigris, Euphrates. Ubi autem in cælis ficus, aut uva, quo- rum consutis foliis homines illi primi post lapsum sese tegebant? Jam si neque sensilis est, neque

INTERROGATIO CXLVIII.

Quid igitur? an diabolus non putas excidisse cælo? Quemadmodum enim de illo, sic et de ho- mine dicimus, lapsum videlicet ex cælis.

Responsio.

Procul dubio dicimus ex ultramundanis præci- pitatum auctorem illum mali dæmonem, spectatore cleruborum Ezechieli ipsum deplorante, atque di- cente : *Quomodo excidit cælo Lucifer*‡? Consentiens autem cum servo in Evangelio Dominus, inquit : *Videbam Satanam veluti fulgur de cælo cadentem* §. De Adamo autem hoc nusquam in divinis Litteris positum invenietur. Quanquam enim consuetudo verbum *excidendi*, usurpet de homine, itemque vo- cabulum lapsus de Adamo : non tamen præpositum est cæli nomen ante casum, quemadmodum de Belialo. Et verbo *excidens* utimur etiam, cum ex divitiis et splendore ad paupertatem quis devenit, vel a virtute ad vitia redit, vel ex virginitate ad scortationem ruit, vel cum corpus interit. Num igitur ex cælis exciderunt illi? Nequaquam : emîn-

* Eccl. iii, 22. † Gen. ii, 15. ‡ Isa. xiv, 12. § Luc. x, 18.

(98*) Ἰεζεκιήλ. Memoria lapsu Ezechielem pro Isaia citavit auctor.

vero utendum existimo divinarum Litterarum subsidio, et ex sacro scriptore Moyse demonstrationes preferendas. Inquit autem is: *Et posuit Deus hominem, ut coleret et custodiret paradisum* ¹. A quoniam, quæso, ipsum custodire debet, siquidem in cœlis angeli ignorant furari? Ursus vero poma devorans, aut sus, aut singularis in cœlis non sunt, nec erinaceus ille, qui gramine vescitur; nec item vulpes apum alveare perfodiens, ipsarumque sonos perturbans, aut favos devorans; non leo crudivorus, non rapax lupus, non aquila vel gryphus, non aliud quid eorum quæ sunt apud nos, in cœlis est, quæ vel solam increpationem Adami extimescentia, tangere vel accedere paradisum verebantur. Omnia enim ad ipsius intremiscebant vocem ante transgressionem. De transgresso autem inquit: *Et ejecit ipsos ex paradiso* ², non autem deiecit: *Et collocavit ipsos*, inquit, non infra, sed *e regionis paradisi. Et posuit cherubos, et flammæum gladium versatilem ad custodiendum*, non ascensum, sed *ingressum ad lignum vitæ* ³. Versatilem autem ipsum inquit, ad feriendum eminus ad id occedentia, sive animantia bruta, sive dæmonia: quemadmodum facere solent agrorum custodes, clamore tam volatiles quam quadrupedes bestias arcentes a vineis et ficetis, agitatione autem gladii qui in manibus est, illiusque fulgore homines eminus venientes ad direptionem frugum, perterrent. Aliquoties item fundæ agitatione jacto lapide, eminus advenientem prædonem metu percipiunt.

INTERROGATIO CXLIX.

Quid tibi videntur esse pelliceæ tunicæ, quibus post lapsum Adamum et Evam Dominus induit? Audivimus enim quemdam præclare dicentem, quod homo mens rationalis fuerit, et animal incorporeum rationale. Postquam autem peccavit, per inobedientiam erga Deum exhibitam, separatam esse mortuamque mentem, et animam ideo vocatam esse, quod frigefactus calor mentis amplius remanere non poterit, et ministrare supernis, sed hoc corpus induisse, quod pelliceam tunicam vocat Scriptura, ad supplicium circumdatam ei qui peccaverat, ut ei veluti carcer et pœna sit. Ideo et Deum rogarunt sancti, ut morenter et liberarentur ab hoc supplicio. Davides quidem dicit: *Educe ex carcere animam meam* ⁴. Paulus autem: *Miser ego homo, quis me eripiet ex corpore mortis hujus* ⁵? Jobus denique incessanter mortem optabat, non amplius ferens in corpore pelliceæ tunicæ supplicium.

Responsio.

Illud jam ante suspicans in præcedentibus dixi, vos idem sentire cum venenatis pestiferisque Origenis dogmatibus, quæ simpliciores decipiunt. Neque enim in cœlo peccantes anime condemnatæ sunt, ut in corpore punirentur, non amplius valentes obire ultramundani ministerii sacrum officium. Nam si ad correctionem et castigationem istis corporibus

μῶς· ἀλλὰ δεῖν φήθην τῇ θείᾳ Γραφῇ βοηθῶ χρῆσασθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἱερογράφου Μωϋσέως ἀποδείξαι παρέχεται. Φησὶ γοῦν· *Καὶ ἔθετο ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον*. Ἀπὸ τίνος οὖν ἔρα φυλάσσειν αὐτὸν ὀφείλει, εἴπερ ἐν οὐρανοῖς ἀγγελιοὶ κλέπτειν οὐκ ἴσασιν; Ἄρκτος δὲ ὀπωροβόρος, ἢ ἕς, ἢ μονίς, ἐν οὐρανοῖς οὐχ ὑπάρχει· οὐδὲ χοιρογρυλλὸς πομφάγος· οὐδὲ ἀλώπηξ τοὺς σίμβλους τῶν μελιττῶν διορύττων, καὶ τοὺς βόμβους αὐτῶν διαλύων, ἢ κατεσθίων τὰ κηρία· οὐ λέων αἰμοβόρος, οὐ λύκος ἄρπαξ, οὐκ ἀετὸς, ἢ γρύψ· οὐχ ἕτερόν τι τῶν περ' ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἃ καὶ μόνην τὴν ἐπιτίμησιν τοῦ Ἀδάμ φρίττοντα, φαίνειν ἢ παρεμβαλεῖν τῷ παραδείσῳ ἰδεοῖται. Πάντα γὰρ αὐτοῦ ἔτρεμον τὴν φωνὴν πρὸ τῆς παραθέσεως· *παράβαντα δὲ φησὶ· Καὶ ἐξέβαλεν αὐτοὺς τοῦ παραδείσου*, οὐχὶ δὲ, *Κατέβαλε· Καὶ κατέμισεν αὐτοὺς*, φησὶν, οὐχ ὑποκίτω, ἀλλ' ἀπέθανε τοῦ παραδείσου· καὶ ἔθετο τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαλίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσσειν, εὐ τὴν ἀνοδὸν, ἀλλὰ τὴν εἰσοδοὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. *Στρεφομένην δὲ ἀτίθηεν φησὶ, πρὸς τὴν πόρρωθεν κατέπληξεν τῶν ἐπιτυμολούτων ἢ ἀλόγων, ἦτοι δαιμόνων· οἷόν τι ὄφθην εἰδῶσθαι οἱ ἀγρόται, τῇ μὲν βοῇ τὰ κτηνὰ τε καὶ τετράποδα εἰργοντες τῶν ἀμπελώνων καὶ σικυηράτων· τῇ δὲ περιστροφῇ τοῦ ἐν χειρὶ φασγάνου, καὶ τῇ ἐκίπθην ἀστραπῇ βροτοῦς ἐτι πόρρωθεν ἤκοντας ἐπὶ ληστείαν τῶν καρπῶν κατέπληξε· πολλάκις δὲ καὶ σφενδόνης περιστροφῇ τῷ ἐκίπθην βληθέντι λίθῳ, πόρρωθεν τὸν ἐπήλυθα σιλιώτην καταπέδησεν.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΜΘ.

Τί σοι δοκοῦσιν οἱ δερμάτινοι χιτῶνες, ὡς μετὰ τὴν ἐκπτώσιν, τὸν Ἀδάμ καὶ τὴν Εὐάν ὁ Κύριος ἐνέδουσε; Ἀκηκόαμεν γὰρ τινες καλῶς λέγοντος, ὅτι νοῦς λογικῆς ὑπάρχων ὁ ἄνθρωπος, καὶ ζῶων ἀσώματον λογικόν, μετὰ δὲ τὸ ἁμαρτῆν παρακρούσασθαι θῷ ἀπορισθῆναι τὸν ἀποψυχθέντα νοῦν, καὶ ψυχὴν διὰ τοῦτο κληθῆναι, διὰ τὸ φυγεῖν τὸ θερμὸν τοῦ νοῦ μηκέτι δύνασθαι παραμένειν, καὶ συλλειτουργεῖν τοῖς ἄνω· ἀλλ' ἐνδυσθῆναι τὸ σῶμα τοῦτο, ἕπερ δερμάτινον χιτῶνα λέγει ἡ Γραφή, πρὸς τιμωρίαν παρατεθέντα τῷ ἁμαρτάνοντι, καὶ ὥσπερ κόλασιν αὐτοῦ καὶ φυλακὴν ὑπάρχοντα· διὸ καὶ ἰδέοντε τοῦ θεοῦ οἱ ἅγιοι ἀποθανεῖν καὶ ρυθῆναι τῆς τιμωρίας· ὁ μὲν Δαβὶδ λέγων, *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου*· ὁ δὲ Παῦλος, *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* ὁ δὲ Ἰωβ ἀπαύστως τὸν θάνατον ἠύχετο, μηκέτι φέρον τὴν ἐν τῷ σώματι τοῦ δερμάτινου χιτῶνος κόλασιν.

Ἀπόκρισις.

Ἦδη ἀνωτέρω αἰσθημένος ἔφην, ὑμῶς τὰ Ὀριγένους φρονεῖν δηλητήρια καὶ φθοροποιὰ δόγματα, τοῖς ἀπλουσιτέροις σκελίζοντα. Οὐ γὰρ κατ' οὐρανὸν ἁμαρτοῦσαι ψυχὰν ἐν σώματι κατεκρίθησαν τιμωρεῖσθαι, μηκέτι δυνάμενοι συμπεριπολεῖν τῇ ὑπερκοσμίῳ τελευτῇ. Εἰ γὰρ πρὸς διόρθωσιν καὶ νῆψιν τοῖς σώμασι τούτοις κατεκλείσθησαν, πῶς ἐν τούτῳ βαρυτέρας

¹ Gen. II, 15. ² Gen. III, 24. ³ ibid. sec. LXX.

⁴ Psal. CXLII, 8. ⁵ Rom. VII, 24.

ἀμαρτάνουτιν; Ὁ δὲ ἐν φρουρίῳ τιμωρούμενος δη-
λονότι καὶ βουλόμενος ἀμαρτεῖν, οὐχ οἷός τε ὑπά-
ρχει· διὰ τί δὲ ἀρα καὶ τοὺς δαίμονας ἅμα τῷ δια-
βόλῳ νοῦς ὑπάρχοντας καὶ ἀσωμάτους, ἀμαρτήσαν-
τας καὶ τῶν οὐρανῶν καταβράχυντας, μὴ ἐν σώ-
μασι καθ' ἡμέας αὐτοὺς πρὸς νῆψιν καὶ δούρωσιν
κατησφαλλαστο; Ἄρα δὲ καὶ Μωσῆς τῷ λαῷ ἐπευ-
χόμενος, χιλιοπλασίους καὶ ἀναριθμήτους γενέσθαι
ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάττης, ἐβούλετο τασαύτας
νοεράς δυνάμεις κατ' οὐρανῶν ἀμαρτούσας καταβλη-
θῆναι πρὸς σώματα, εἰς προσθήκην τῶν ἐπιγείων;
Καὶ Ἄννα δὲ ἡ θεόφρων περὶ παιδοποιίας ἐκλίπα-
ροῦσα τὸ θεῖον, ἀρα ἰδεῖτο νοεράν καὶ ἀσώματον
δύναμιν τῶν οὐρανῶν ἐκπασεῖν, ἐν ἑκείνῃ γεννήσῃ
βροτόν; Ἡ αὖ πάλιν Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελετῶς,
τοῖς ἐναρέτοις ἐπευχόμενος τὸ, *Καὶ Ἰδοὺς υἱοὺς τῶν
εὐσῶν σου*, ἀρα ἱμεῖρετο τῇ ἐκπύσει τῶν ὑπερω-
σμίων δυνάμεων τοῦ δικαίου τὸ γένος πληθύνεσθαι;
Εἰ δ' ἀμαρτούσας κατ' οὐρανῶν ψυχὰς πρὸς τιμο-
ρίαν τοῖς ἡμετέροις συνίδησε σώμασι, διὰ τί καὶ τὰς
μηδὲν ἀμαρτούσας παρακλησίους ἐκείνας κατέκρινεν,
ἐν σώμασιν αὐτὰς τιμωρούμενος κατ' ἐκείνας; Ἰδοὺ
γὰρ αὐτὸς μαρτυρεῖ περὶ τοῦ μεγάλου Ἰῶβ, πρὸ
τοῦ καὶ τῆς κατὰ διαβόλου ἀνδρείας, φάσαν, *Οὐκ
δοτε τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων κατὰ τὸν θεράποντά
μου Ἰῶβ, δίκαιος, καὶ ἀληθινός, ἀμειψτός,
θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πρά-
γματος.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΝ.

Ἄλλ' ἰδοὺ τί εἶπας εἰρηκέναι τὸν θεόν, ἅτι οὐχ
ἔστιν ἀνθρώπος τῶν ἐπὶ γῆς· ἔπερ θελοῦντός ἐστιν
θεάρετον ἑτέρους ἀνθρώπους νοητοὺς ἐν οὐρανῷ, ἐξ
ἧν ἀμαρτήσας Ἰῶβ, σώματι πρὸς τιμορίαν συνεδέθη
καὶ δι' ἀρετῆς ἀποκαθαρθεῖς, πρὸ τῆς πληγῆς μαρ-
τυρεῖται ὑπὸ τοῦ θεοῦ δικαιοτέρως ὑπάρχειν τῶν
ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων, οὐ μέντοι τῶν ἐν οὐρανοῖς.

Ἀκούσις.

Ὅφει καὶ ἀφῆ ἀκοῆς πιστοτέρα μοι δοκεῖ· ἔσω-
μεν τοῖνον τὰ εἰκῆ καὶ ἀναποδείκτως ἀκούμενα,
καὶ μᾶλλον ψηλωφῶμεν τὰ ὀρώμενα. Οὐ γὰρ οἷός
τε εἰ ἀποδείξει ἐκ τῆς περὶ τοῦ Ἰῶβ θείας φωνῆς,
ἑτέρους παρὰ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν οὐρανοῖς ὑπά-
ρχειν ἀνθρώπους νοητοὺς ἄδρει δὴ οὖν, καὶ ψηλά-
φησον τὰ ὑπ' ἐμοῦ σοὶ ἐναργῶς παρὰ τῆς θείας φω-
νῆς παραδιδόμενα. Ἐπει γὰρ ἐν τοῖς παρωχηκόσι χρό-
νοις, πρῶτος δικαίων ὑπῆρξεν Ἀβελ, μετ' ἐκείνων
Σῆθ, εἶτα Ἐνώχ, Νῶε, εἶτα Ἀβραάμ, Ἰσαάκ, καὶ
Ἰακώβ· οὗτοι δὲ πάντες κοιμηθέντες, ὑπὸ γῆν ἐτύγ-
χων, μόνου κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους τῶν ἐπὶ γῆς
βροτῶν δικαίου τοῦ Ἰῶβ τυγχάνοντος· ὡς καὶ τοῦ
Αὐτῆ ἐν τῇ πενταπόλει Σοδόμων, μόνου ἐναρέτως
βιοῦντος, δικαίως τὸν ἐκείνων ἐκφυγεῖν θάνατον.
Τῶν οὖν προκοιμηθέντων δικαίων ὑπὸ γῆν τυγα-
νόντων, μόνος τῶν ἐπὶ γῆς δίκαιος ὑπῆρξεν Ἰῶβ.
Ὅτι δὲ οὐχ ἀμαρτῶν κατ' οὐρανοῦς καὶ κατέκριντος,
σώματι συναφθείς, ἐπὶ δικαιοσύνην ἤλασε, τοῖς μετ'
ἐκείνων πειθεύμεθα. Ποῖαν γὰρ ἐπιδειξάμενος ἀρετῆν

inclusæ sunt, quomodo in hoc gravius peccant?
Qui vero in custodia punitur, constat quod etiamsi
velit peccare, non possit. Cur autem non et dæmo-
nes una cum diabolo, cum sint mentes et incor-
porei, postquam peccaverunt et ex cœlis præcipi-
tati sunt, non in corpore, quemadmodum nos, etiam
ipsos ad sobrietatem et correctionem confirmavit?
Num vero etiam Moses populo superveniens, ut es-
sent infiniti et innumerabiles, velut arena maris,
volebat tot intellectuales potestates in cœlo peccantes
ad corpora dejici, in augmentum eorum qui erant
in terris? Et Anna religiosa femina pro fecunditate
Numen exorans, num rogabat ut intellectilis et in-
corporea potestas ex cœlis caderet, quo ipsa homi-
nem generaret? Aut Davides divinorum ille car-
minum auctor, pro piis illud votum faciens: *Et ri-
deas filios filiorum tuorum*¹², num cupiebat per in-
psum ultramundanarum potestatum justii genus
multiplicari? Quod si animas quæ in cœlo peccave-
rant, ad supplicium nostris colligavit corporibus,
cur etiam eas quæ non peccaverant, consimiliter
cum illis condemnavit, in corporibus ipsas puniens
quemadmodum et illas? Ecce enim quomodo ipse
testatur de magno Jobo, ante ostensam adversus
diabolum sortitudinem: *Non est in terra quisquam
homo similis servo meo Jobo, qui justus est et vorax,
incolpatus, pius, abstinens ab omni re mala*¹³.

INTERROGATIO CL.

Sed vide quid dixeris, dixisse Deum, quod non
sit homo in terra: quod est ejus qui innuit, alios
esse homines intellectuales in cœlo, ex quorum nu-
mero Jobus, postquam peccavit, corpori ad suppli-
cium colligatus est, et per virtutem repurgatus, an-
te plagam testimonium accepit a Deo, quod justior
sit illis hominibus qui sunt in terra, non tamen
illis qui sunt in cœlis.

Responsio.

Visus et tactus mihi videntur auditu magis fide
digna esse. Proinde relinquamus, quæ frustra et
absque demonstratione audiuntur, et potius con-
trectemus quæ videntur. Neque enim demonstrare
potes ex divina voce de Jobo, alios præter eos qui
sunt in terra, in cœlis esse homines intellectuales.
Aspice igitur, et palpa quæ tibi a me evidenter de
divina voce ex voce divina traduntur. Quandoqui-
dem enim præteritis temporibus primus justorum
fuit Abelus, post illum Sethus, deinde Enochus,
Noe, Abrahamus, Isaacus, Jacobus, cum illi omnes
obdormissent, et sub terra essent, solus illis tem-
poribus, inter eos homines qui in terris erant,
justus erat Jobus, sicut et Lothus in quinque civi-
tatibus Sodomorum solus integre vivens, merito
illorum mortem effugiebat. Illi igitur justii qui jam
ante obdormierant, cum sub terra essent, solus
inter eos qui super terram erant, justus fuit Jobus.
Quod autem non in cœlis peccando condemnatus,
corpori copulatus, justitiam assecutus sit, ex his

¹² Psal. cxxviii, 6. ¹³ Job i, 6, 8.

qui post illum fuerunt, docemur. Quali enim virtute demonstrata Jeremias ille divinus, antequam ex utero egrederetur, sanctus testimonio Dei perhibetur? Quam re præstita Joannes in utero adhuc gestatus apud eum qui adhuc similiter gestabatur, Filium et Verbum in alvo perpetuæ Virginis, eam libertatem adeptus est, quam et exsiliens indicavit? Quod si item, ut dicitis, absque peccatis in cælis fuerunt, cujus gratia quemadmodum et condemnati, corpore circumdati sunt? Procul abigat Christus eos qui animas prius existere augantur, ne et ipsius animam ratione mentis frigefactam dicere audeant.

INTERROGATIO CLI.

Quid igitur? si non prius existens in cælis anima, postquam peccavit, in præsentem est expulsa vitam, per copulationem cum corpore generationemque, quomodo Davides id deplorans inquit: *Ecce enim, in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea* ¹⁶?

Responsio.

Nihil hoc Origenis nugas confirmare potest. Nam quod Davides ait, *Ecce in iniquitatibus conceptus sum*, denotat ipsum captum et infectum concupiscentia cecidisse in flagitium et ad adulterii tristitia perpetrata, illico cædem conjunxisse. Indicat ergo se lagere quod a concupiscentia superatus, captus iniquitate sit, lege præcipiente, *Non occides, Non concupisces uxorem proximi tui* ¹⁷. Illud autem, *In peccatis concepit me mater mea*, etiam hodie contingere solet. Matres enim quamplurimæ non ex dilectione, sicut Sara, vel Rebecca, vel Anna, vel Elisabetha, cum conjugibus cubant, sed ob jurgia, æmulationes, corpore quidem se submittentes, sed immorigeræ voluntate manentes, aliquando fetus concipiunt. Id quod et Davides suspicatur, se ab initio ex ejusmodi contentione conceptum. Ab omni autem peccato liberam, et vituperio superiorem eam quæ legi consentanea est, copulationem et procreationem liberorum ostendit Dominus, dum ex Adamo quidem mulierem fecit: quo docet per ipsam conjunctorum unionem, et procreationem liberorum ex illis se amplecti, ideoque de ea quæ pen ipsum est copulatione inquit: *Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei* ¹⁸. Eandem autem deauro vivendi una rationem honorans, in Cana Galilææ suo accessu et convivii societate ornat; idque magis etiam ut demonstraret, honorarium munus donat, vinum ex aqua factum. Et in Evangelio divinitus hæc proferens, inquit: *Propter hoc deseret homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una* ¹⁹. Et per Paulum inquit: *Honorabile conjugium, et cubile impollutum; scortatores autem et adulteros judicabit Deus* ²⁰, nimirum hic ipse Christus. Nam *Pater judicat neminem, sed omne judicium Filio dedit* ²¹. Non in iniquitatibus igitur, ad exemplum Christi, fit conceptio nostra. Nam in utero Jeremias sanctificatus est, Joannes cum gaudio singulari exsiliit. Verbum illud denique, qui etiam Deus est, homo

Ἱερεμίας ὁ θεσπέσιος πρὸ τοῦ ἐξελεῖν τῆς νηδύος, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται; Τί δὲ δράσας Ἰωάννης ἐν τῇ μήτρᾳ ἐπι φερόμενος πρὸς τὸν ὁμοίω; φερόμενον Ἰῶν καὶ Λόγον ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Ἀείπειδος, παρθέσιαν εὐρατο, ἦν σκαίρων ἐδύλωσεν; Εἰ δ' αὖ πάλιν, καθὼς φατε, ἀναμάρτητοι κατ' οὐρανοῦς ὑπῆρχον, τίως χάριν ἴσα τοῖς κατακρίτοις σώμασι περιέθεντο; Ἄπαγε, Χριστὸς, τοὺς προὔπαρξιν ληροῦντας ψυχῶν, ἵνα ψυχὴν ἀπαψυχθέντα κὼν φάναι τομῆσων.

ΠΕΡΥΣΙ ΠΝΑ.

Τι οὖν; εἰ οὐ προὔπαρχουσα ἡ ψυχὴ κατ' οὐρανοῦς, ὑστερον ἀμαρτήσασα, εἰς τὸν παρόντα ἐξωρίσθη βίον, διὰ τῆς πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς καὶ γεννήσεως, πῶς ὁ Δαβὶδ τοῦτο ἀποδύρομενος, λέγει· *Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσσησε με ἡ μήτηρ μου;*

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τούτων βεβαιῶσαι τοὺς Ὀριγένους φληνάφους οἶόν τε. Τὸ γὰρ, *Ἰδοὺ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην*, φησὶ τὸν Δαβὶδ, τὸν συλληφθέντα καὶ ἀνακραθέντα τῇ ἐπιθυμίᾳ, πεσὼν ἐν τῇ ἀνομίᾳ, καὶ τὸ ἄλλο ἐργασάμενον τῆς μοιχείας, αὐθις συνάψαι καὶ τὴν μοιχοφονίαν· δηλοῖ αὐτὸν ἀποδύρεσθαι κρατηθέντα ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, ἀλῶναι ἐν τῇ ἀνομίᾳ, τοῦ νόμου παραγγυῶντος, *Οὐ φονεύσεις, Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου*. Τὸ δὲ, *Ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου*, καὶ μέχρι τῆμερον συμβαίνειν πέφυκεν· αἱ γὰρ πλείοται μητέρες οὐκ ἐξ ἀγάπης ὡς Σάρρα, ἢ Ρεβέκκα, ἢ Ἄννα, ἢ Ἐλισάβετ, τοῖς συμβίοις συγκαθεύδουσιν, ἀλλ' ἐριθείαις, καὶ μάχαις, καὶ ζηλοτυπίας, συγκλινομένηι μὲν σώματι, ἀκλινεῖς δὲ καὶ ἀνυπέικτοι προαιρέσει μένουσαι, ἐγκισσύνονται πολλάκις τὰ ἔμβρυα. Ὅπερ καὶ ὁ Δαβὶδ ὑπένωται, ἐκ τοιαύτης ἐρεσχέλλας αὐτὸν καταρχὰς ὑπὸ τῶν γονέων συνενεχθῆναι. Ἐλευθέραν δὲ πάσης ἀμαρτίας, καὶ ἀνωτέραν ἐγκλήματος τὴν κατὰ νόμον συνάψαιαν καὶ παιδογονίαν ἀποδεικνύς ὁ Κύριος, ἐκ μὲν τοῦ Ἀδάμ τὴν γυναῖκα ἐδημῶργησε, τῶν μέχρι νῦν δ' αὐτοῦ συναπτομένων παιδεύων τὴν ἐνωσιν, καὶ τὴν ἐξ ἐκείνων παιδοποιίαν ἀγάμενος, φησὶ τῇ δ' αὐτοῦ συναφείᾳ, *Ἀξέσθησθε καὶ πληθύνθησθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς*. Τὴν δ' αὐτὴν πάλιν τιμῶν συμβίωσιν, ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας φαιδρῶναι τῇ πρὸς αὐτὴν φοιτήσει καὶ συνεσιτάσει, ἀπόδειξιν τοῦ γέροντος, τὸ λοιπὸν θεωρησάμενος, ὡς ἐξ ὕδατος· καὶ ἐν Εὐαγγελίοις θερηγῶν ὁσίων, *Ἐτακερ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σῶμα μίαν*. Καὶ ἐν Παύλῳ φησὶ, *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνοι δὲ καὶ μοιχοὶ κρινεῖ ὁ Θεός, αὐτὸς οὗτος ὁ Χριστός*. Ὁ γὰρ Πάτερ κρινεῖ οὐδέν, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Ἰῶ. Οὐκ ἐν ἀνομίαις οὖν κατὰ Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἡ σύλληψις ἡμῶν· ἐν γαστρὶ γὰρ Ἱερεμίας ἠγάσθη, Ἰωάννης ἐν ἀγαλλιάσει ἐσκήρτη-

¹⁶ Psal. i, 7. ¹⁷ Exod. xx, 13, 17. ¹⁸ Gen. i, 28. ¹⁹ Matth. xix, 5. ²⁰ Hebr. xiii, 4. ²¹ Joan. v, 22.

σεν, ὁ Λόγος καὶ Θεὸς, βροτὸς γέγονεν ἐξ ἀπόρρητου συλλήψεως. Οὐ δὲ τὰς ψυχὰς τοίνυν τὰ σώματα· οὐθ' ἕτερον γὰρ ἑτέρου προγενέστερον· ἀλλ' ἄμφω ἀφράστως δι' ἀγαθότητα, ἐν ἀκαρεῖ Θεῷ ἐδημιούργησεν. Ἐξτραπέντε δὲ τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ γυμνωθέντα τῆς θεότητος, πάλιν δι' ἀγαθότητα δέβρει περιέσειε, ὡς στεγάνω περιέπων τὸ ἀπαλὸν τοῦ σώματος, ἄρτι ἐξω γενόμενον τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς καὶ τῆς θείας περιβολῆς, ἄρτι τῶν πόνων ἀπτόμενον, τῆς ἐπικόνου ζωῆς καὶ ἰδρωτὸς ἐν πείρᾳ γενόμενον· οὐ προδπαρξεν τοίνυν, οὐ συνύπαρξεν, οὐ μεθύπαρξεν, ὅσιον παιδεύειν· ἵνα μὴ τὸ μὲν ἐκπίπτειν ψυχὰς τῶν ὀφραγίων, καὶ ἐνείρεσθαι σώμασιν ἀπατηθῶμεν· τὸ δὲ, τοὺς παρθενύοντας, καὶ τοὺς ἐγκρατεῖς, καὶ τοὺς γονορρῦεις ψυχοκτόνους βλασφημήσωμεν, ἐν τῇ ὁσφί καὶ τῷ σπέρματι τὰς ψυχὰς κατεμπνίγοντας. Πόρρω δ' ἀφάλλου καὶ τῶν ληρούντων μεθύπαρξεν· οὐ γὰρ πρεσβύτερος καὶ νεώτερος αὐτὸς ἑαυτοῦ βροτὸς.

(Hæc etiam de alio sunt adjecta; nam Maximus Philosophus Christianus post Cæsarium vixit.)

Τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Ἐπειδὴ ὁ προηγούμενος σκοπὸς τοῦ Θεοῦ ἦν, μὴ διὰ γάμου γίνεσθαι ἡμᾶς καὶ φθορὰς· ἡ δὲ παράβασις τὸν γάμον εἰσήγαγε· διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐξ Ἀδάμ, ὑποκίπτοντες τῇ τοῦ προπάτορος καταδικῆ, ἐν ἀνομίαις συλλαμβάνονται. Τὸ δὲ, Ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσσηστέ με ἡ μήτηρ μου, ἐνι προμήτωρ Ἐβα πρώτη ἐκίσσησε τὴν ἡδονὴν· διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς κισσῶσθαι λέγομεν ἐν ἀμαρτίαις, ὡς ὑποκίπτοντες τῇ ἐκείνης καταδικῆ.

ΠΕΥΣΙΕ ΡΝΒ.

Τί οὖν; βυρσοτόμον ἢ ζωοθύτην ὀφειλομεν νοεῖν τὸν Θεόν, ἵνα τὸν Ἀδάμ ἐνδύσῃ τοὺς χιτῶνας δερματίνους;

Ἀπόκρισις.

Ἐροίμην σε καὶ ἐγὼ, ὦ φιλονεικότετε, τί εὐμάρτερον καὶ εὐκωπότερον, οὐρανὸν ἐξ ὕδατων πῆξαι, καὶ γῆν ἐπ' ἀδύσσω θεμελιῶσαι, καὶ τὸ μυρίον ὕδωρ ἐν μιᾷ συναγωγῇ συναλέσαι, καὶ τῷ καταλλήλῳ ἕκαστον διακοσμήσαι, ἄστροις μὲν καταστέφαι τὸν οὐρανὸν, φυτοῖς δὲ ποικίλαι τὴν χέρσον, πλωτοῖς δὲ τεχνῶσαι τὴν θάλατταν, ἢ δέβριν συνείραι, καὶ περισσεῖλαι τὸν γυμνωθέντα; πλάσαι τὸ ζῶον ἢ ἀμφιάσαι; θάλατταν διαχερσῶσαι τῷ προστάγματι, καὶ ἑξακοσίας ἀνδρῶν χιλιάδας σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις ἀνέκμοις ποσὶ διαδιβάσαι, ἢ χιτῶσι προστάγματι περιστελλαι τοὺς δεομένους; ῥῆξαι ἀκρῶστομον, καὶ ὕδωρ πηγᾶσαι, ἀνακόψαι τὸ Ἰορδάνου βεῖθρον, καὶ λαβὴν διαγαγεῖν, ἢ τὸ γυμνὸν περιβάλλαι; ἀνακόψαι χοῦν, νευρῶσαι καὶ ψυχῶσαι, ἢ ἀμφιάσαι τὸ ἐξ αὐτοῦ λογικόν;

ΠΕΥΣΙΕ ΡΝΓ.

Εἰπέ οὖν ἡμῖν τίς ὁ θύσας, καὶ τί-τὸ τυθεὶν ζῶον, ἐξ οὗ τὰ δέρματα, καὶ τίς ὁ ράψας αὐτόν; Εἰ γὰρ περὶ τούτων ἀποδῶς τὸν λόγον, ἀνάγκη ἡμᾶς μὴκέτι ταῖς παρὰ σοῦ λεγομένοις ἐνδοιάζειν.

factus est per ineffabilem conceptionem. Proinde non sunt corpora propter animas, neque alterum altero generatione prius est, sed utraque ineffabiliter propter bonitatem Deus in momento fabricavit. Abalienatum autem a bono, divinitateque nudatum rursus propter bonitatem contextit, solida pelle ornans, cum teneritis jam extra paradisi voluptatem divinamque munitionem esset, et jam labores capesseret, laboriosamque vitam atque sudorem experiretur. Proinde neque prius existentem, neque coexistentem neque postexistentem animam pietas docet, ne partim defabi ex cœlis animas et inseri corporibus falso existimemus, partim servantes castitatem, et temperantes, aut seminis fluxum patientes, velut animarum occisores calumniemur, in lumbo et semine animas suffocantes. Longe etiam mihi velim ab ea resiliis opinione, quod corpore posterior sit anima; non enim scipso vel major vel minor ætate est homo.

Ex sancto Maximo.

Quandœquidem principalis Dei scopus erat, non per conjugium et corruptionem nos generari, transgressio autem conjugium introduxit: ideo omnes qui ex Adamo subjecti sunt primi parentis nostri condemnationi, in iniquitatibus concipiuntur. Illud autem *In peccatis concepit me mater mea*, docet quod prima parens Eva prima concupiverit voluptatem. Propterea et nos dicimur in peccatis concipi, tantquam illius condemnationi subjecti.

INTERROGATIO CLII.

Nam igitur vel lanionem vel coriartum debemus existimare Deum, ut Adamum indueret pelliceis tunicis?

Responsio.

Merito et ego ex te quæsierim, contentiosissime, quid levius et facilius, cœlum ex aquis firmasse, terram super abyssum fundasse, et infinitam aquam in unam congregationem coegisse, ratione conveniente unum quodlibet exornasse; astris quidem illustrasse cœlum, plantis autem variegasse terram, aquatilibus scaturire fecisse mare, an pellem connectere et contegere nudum? fingere animal, aut vestire? mare instar terræ permeabile fecisse præcepto, et sexcenta virorum millia cum mulieribus, et liberis siccis pedibus traduxisse, aut tunicis præcepto contextisse indigos? rupisse saxum, et aquæ fontem produxisse? resocasse Jordanis amnem, et populumque perduxisse, aut nudos operuisse? pulverem nervis firmasse et animasse, an ex pulvere factum rationis particeps animal vestivisse?

INTERROGATIO CLIII.

Ostende igitur nobis, quæso, quis fuerit ille qui mactavit, et quodnam mactatum animal, unde pelles fuerunt, et quis ille qui eas conseruit? Nam si de his rationem reddideris, necessarium erit nos non amplius de tuis dictis ambigere.

Responsio.

Ostendite igitur et vos convivii structorem, et animalia mactata, et quis eorum numerus quibus celebris ille rubefactus est Nilus, et confestim tantam flumen in sanguinem mutatum, per Deum Mosi obediens, ubi præterea carnes tam immense mactationis pecorum, per quæ in sanguinem navigabilis transformatus est amnis? Quomodo item sanctus et per se subsistens vivus Deus, ac Verbum carnem gestans, et pro nobis ex monumento resurgens, in ipso relictis indumentis, non est nudus conspectus? Quis est qui præbeat, qui consuat, quis est qui cooperiat eooperientem universa? Quod si illa per divinam ejus adfuerant voluntatem, credamus etiam primos parentes nostros per hanc amictos esse pellibus; non enim secundum alios vaniloqui opinionem, corpora nostra ex pelles sunt, quibus postquam de vetulis comederant, anime circumdatæ sunt; nam ante esum et transgressionem formatio corporum descripta est, sed et costa in mulierem Adamo facta ante transgressionem ablata est, cum in experte corporis costiam statuere absurdum sit. Quæ item necessitas ipsos cogit foliis fici contegi, si erant incorporei?

INTERROGATIO CLIV.

Ex magno Davide discimus, animas ante corpora esse. Inquit enim ad Deum: *Manus tuæ fecerunt me* (animam intelligens) *et formaverunt me* ²¹, (corpus videlicet).

Responsio.

Non minor erat Davide magnus ille Jobas in justitia, neque minore septus potentia. Celebris enim et hic rex fuit, et par ei cum Davide justitiæ veritatisque testimonium a Deo perhibuitur est. At hic ait ad Deum: *Manus tuæ fecerunt me* ²¹. Et rursus: *Memento quod lutum me formasti* ²². Num igitur propterea quod priore loco ponitur formatio, dicemus ante animam corpus esse? aut formationis ab ipso mentione facta, et factura non addita, ideo ipsum inanimatum dicemus, vel aliter? Quandoquidem inquit Moses divinus ille creationis descriptor, quod accepto Deus pulvere terræ formaverit hominem, et non addidit quod eadem hora et momento ipsam perfecerat, num ideo prius quidem exstitisse verticem, loco secunde autem oculos, tertio collum, et postremo tandem talos et pedes putabimus? Apagesis cum ejusmodi delirio. Unde enim sciemus, quod non a plantis aut lingua ortus sit nostram creationem optimus et sapientissimus artifex Deus?

INTERROGATIO CLV.

Qua in re tibi videtur homo esse factus ad imaginem Dei? Num in anima, tanquam spiritu et re inspectabili, an in corpore multiplex est?

Responsio.

In neutro, præterquam in animæ immortalitate. Et in eo, quod omnibus dominatur: neque tamen in his etiam servat exactam ad Deum qualitatem et si-

²⁰ Psal. cxviii, 75. ²¹ Job x, 8. ²² ibid. 9.

Ἀπόκρισις.

Δεῖξατε οὖν καὶ ὑμεῖς τὸν δαιτυμὸνα, καὶ τὰ τοῦ θέντα ζῶα, καὶ τίς ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν· ἐξ ὧν ὁ διαβόητος κεφοίνικται Νεῖλος, καὶ ἀβρώως τὸ τοιοῦτον βεῦμα εἰς αἷμα μετέστη, διὰ Θεοῦ τῷ Μωσῆ περθόμενον; Πῶς τὰ κρέα τῆς ἀπείρου κτηνοσφαγίας, δι' ὧν εἰς αἷμα τὸ ναυσιπόρον μετέφθυ βεῖθρον; Πῶς δὲ καὶ ὁ ἄγιος καὶ αὐθυπόστατος, ζῶν θεός, καὶ λόγος σαρκοφορῶν, καὶ ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν τάφου ἀνοστάμενος, ἐν αὐτῷ καταλείψας τὰ ἄμφια, οὐ γυμνὸς ὤραθη; Τίς ὁ παρασχόμενος, τίς ὁ ῥάψας, τίς ὁ περιβαλὼν τὸν περίβολον τοῦ παντός; Εἰ δὲ ταῦτα τῷ θεῷ αὐτοῦ κερυπέστη βουλήματι, κεισθῶμεν καὶ τοὺς προπάτορας ἡμῶν τούτῳ περιδληθῆναι τὰς δέξρεις· οὐ γὰρ κατὰ τὸν εἰκαιολόγητον τὰ σώματα ἡμῶν αἰ δέξρεις ὑπάρχουσιν, ἄς μετὰ τὸ εἶδῃσθαι τῶν ἀκηγορευμένων αἰ ψυχὰς περιέθεντο· πρὸ γὰρ τῆς βρώσεως καὶ τῆς παραβάσεως, ἢ πλάσις τῶν σωμάτων ἀναγγέλλεται, ἀλλὰ τὴν πλευρὰν εἰς γυναῖκα ὁ Ἀδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως ἀφῆρέθη· ἐπὶ δὲ ἀσωμάτου πλευρὰν ἀπεικὸς ὀλεσθαι. Τίς δ' αὐτοῖς; καὶ ἀνάγκη ψῦλλα συκῆς περιδελθῆσαι, εἰ ὑπῆρχον ἀσώματα;

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΑ'.

Ἐκ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ μαθάνομεν, τὰς ψυχὰς προγενεστέραις ὑπάρχειν τῶν σωμάτων. Λέγει γὰρ πρὸς Θεόν, *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με* (τὴν ψυχὴν λέγων) *καὶ ἐπλασάν με* (τὸ σῶμα δηλονότι).

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ἤττων τοῦ Δαβὶδ ὁ μέγας Ἰωβ ἐν δικαιοσύνῃ, οὐδ' ἐν περιβολῇ θυνάμεως· βασιλεὺς γὰρ καὶ οὗτος διαθρύλλητος, καὶ ἰσα τῷ Θεῷ περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀληθείας ὑπὸ Θεοῦ μαρτυρούμενος. Φησὶ δὲ τῷ Θεῷ, *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με*· καὶ πάλιν, *Μνήσθητι δεῖ κηλὸν με ἐπλασας*. Ἄρ' οὖν παρὰ τοῦτο τῆς κλάσεως προταγείσης, ἐροῦμεν προὑπάρχειν τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα; ἢ αὐτὸ πάλιν, τῆς κλάσεως κατ' αὐτοῦ ρηθείσης, τῆς δὲ ποιήσεως οὐ προστεθείσης, ἀψυχον παρὰ τοῦτο ἐροῦμεν αὐτὸν, ἑτέρως τε; Ἐπιεί φησι Μωσῆς ὁ θεὸς συγγραφεὺς τῆς κτίσεως, *Καὶ λαθὼν ὁ θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον*· καὶ οὐκ ἐπήγαγεν, δεῖ αὐθωρὶ καὶ ἐν ἀτόμῳ ὄλον αὐτὸν ἀπῆρτισε· προὑπάρχειν μὲν τὴν κορυφὴν, δευτερεύειν δὲ τὰς ὀφείας, τριτεύειν δὲ τὸν ἀγκύνα, καὶ μεθυπάρχειν τὰ σφυρὰ καὶ τὰς βάσεις, παρὰ τοῦτο νοήσωμεν; Ἄταχα τῆς φλυαρίας! πόθεν γὰρ εἰσόμεθα, δεῖ εὐκ ἀπὸ τῶν πελμάτων, ἢ τῆς γλώττης ἤρξατο ἡμῶν τῆς δημιουργίας ὁ ἀριστότεχνος καὶ πάνσοφος θεός;

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΕ'.

Ἐν τίνι σοὶ δοκεῖ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχειν ὁ ἄνθρωπος; Ἐν τῇ ψυχῇ ὡς πνεῦμα ὄση καὶ ἀοράτῳ, ἢ ἐν τῷ σώματι πολυπλασίῳ;

Ἀπόκρισις.

Ἐν οὐδέτερόν, πλὴν ἐν τῷ ἀθανάτῳ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ πάντων ἄρχειν αὐτὸν· οὐδ' ἐν τούτοις μὲντοι σώζει τὴν ἀκριβῆ πρὸς τὸ θεῖον ἰότητα καὶ

ἁρμόσιον· ἄμφω γὰρ κτιστὰ, ἢ τε ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, καὶ σύνθετα τῇ πρὸς ἄλληλα συναφείᾳ καὶ κοινωνίᾳ· τὸ δὲ θεῖον ἀσύνθετον ὑπάρχει καὶ ἀδιαίρετον, καὶ ἀσχημάτιστον, αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ μένον, καὶ ἀπὸ ὡσαύτως ἔχον. Οὐδ' αὖ πάλιν ἐν τῷ ἀρχικῷ σῶζει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον τῆς εἰκόνης τὴν ὁμοίωσιν. Οὐ γὰρ ἰσοκλήεις τῷ ἔγγχειροῦντι ὁ κομιζόμενος. Ὁ μὲν γὰρ παρέχων, ἀπροσδεῖς ὑπάρχει πάντως οὐ παρέσχει· ὁ δὲ ὑποδεξάμενος ἰδεῖς ὑπάρχει παντὸς τοῦ δοθέντος. Καὶ ὁ μὲν παρὰ Θεοῦ τῶν συνδούλων ἀρχεῖν ἐτάγη· ὁ δὲ θεὸς παρ' οὐδενός, αὐτοκράτωρ τε καὶ παντοκράτωρ ὑπάρχων.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΝΥΓ'.

Ἄλλ' ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ σκόπησον, τὴν τε ψυχὴν ἰδίως, καὶ σῶμα ἑτέρως· καὶ ἀπόδος ἡμῖν ἐν ᾧ δοκεῖς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ.

Ἀπόκρισις.

Οὐδέτερον τοῦ ἑτέρου διακριθὲν ὑπάρχει βροτὸς, ἢ μὲν γὰρ πνεῦμα, οὐκ ἄνθρωπος· ἢ δὲ πηλὸς, ἔλλογος καὶ ἀναίσθητος· ἐξ ἀμφοῖν δὲ εἰς ἀποτελεστικὰ βροτὸς· καὶ ἡ μὲν ἀλλοιώσει καὶ τροπαῖς ὑπόκειται, τὰ μὲν ἐπιλανθανομένη, τὰ δὲ μνημονεύουσα, ἐν ἀφρονίᾳ πραγμάτων γαννυμένη, καὶ βλοσυρὸς ὑπάρχουσα, ποτινωμένη δὲ καὶ σκυθρωπὸς ἐν ἑνδείᾳ, πῆ μὲν σιμὰ, πῆ δὲ ἀκλόαστα λογιζομένη, νῦν μὲν ἄδικαια, νῦν δὲ ἄδικα προσιρούμενη, νῦν μὲν φιλόνηθρος, νῦν δὲ ἀπάνθρωπος γινομένη, ἐν ἀκαρεῖ ὀργιζομένη, καὶ ἐν ἀτόμῳ ἡμερουμένη, μερισμολὸς καὶ μεταβολαῖς ὑπέκτουσα, καθὼς φησὶν ὁ ὑψηλός· Ἄπόστολος, διαβρήθη βῶν· Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργητής, καὶ τομότερος ἔπερ πᾶσαν μάχισσαν διστομον, καὶ διεικνομένης ἀκρι μωρισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, καὶ διακριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ διανοῶν. Πῶς οὖν οἷα τε εἰκῶν ὑπάρχει, τοῦ ἀναλλοίωτου Θεοῦ μερισμολὸς ὑποπίπτουσα, καὶ διακρινομένη τὰς ἐνθυμήσεις καὶ ἐνοίας, οὐ μόνον ὑπὸ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ προφητῶν πολλάκις τὰ διὰ βᾶθους ἀλλοχομένη; Θεοῦ δὲ τὴν βουλὴν ἢ ἐνθυμήσιν τίς καταλήφεται, τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου βῶντος· Τίς ἔγνω τοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; Εἰ οὖν τὸ κυριώτερον τοῦ ἀνθρωπίνου συκράματος, ἢ ψυχὴ, ἀπελείφθη τῆς θείας εἰκόνης καὶ ὁμοιότητος, πόσω μᾶλλον ἐκείνης πόρρω φανήσεται ἢ τοῦ σώματος παραβολή; Τὸ μὲν γὰρ οἷον ὑπάρχει ἀφάρτον, τὸ δὲ σῶμα φαρτὸν· τὸ μὲν ἀμέγεθες καὶ ἀποσον, τὸ δὲ βραχὺ καὶ περιληπτόν· τὸ μὲν ἀκατάληπτον καὶ ἀφῆ, καὶ τὸ δὲ ἀπτόν καὶ βῶδες· τὸ μὲν ἀσώματον καὶ ἄβλον, παντὸς ὕφους μετώρον, καὶ ὑπέριερον, τὸ δὲ βραχὺ καὶ ὀλίγον, γεωπετὸς καὶ χθαμαλόν, περὶ τὰ κάτω κλινοῦμενον· τὸ μὲν οὐκ αἰεῖ, οὐ λήγει, οὐκ ὑφέεται, οὐ μειοῦται· μὴ τοίνυν ἔσο τοῖς κάτω πεπεισμένος, μὴ δὲ μελογραφοῦ τὸ θεῖον, ἐπιάνων Θεοῦ φάσματος, ὅτι Ἄρῳ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, καὶ ὁμοῦμαι τῇ δεξιᾷ μου, καὶ ἔρῳ· καὶ πάλιν, Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἢ δὲ γῆ ὑποπόδιον

multitudinem; utraque enim creata sunt, tam anima quam corpus, et composita mutua copulatione et communicatione. Compositionem autem prorsus sequitur separatio atque divisio. Deus autem incompositus est et indivisibilis, et nulla expressus forma, ipse per seipsum manens, et semper eodem modo affectus. Neque item in dominatu servat ad archetypum imaginis similitudinem. Non enim ejusdem honoris est cum datore his qui accipit. Nam qui præbet, omnino non indigus est ejus quod delit. Qui autem recipit, indigus ejus est quod datum est. Et hic quidem a Deo conservis dominari jussus est: Deus autem a nemine, cum ipse per se sit propriæ potestatis Dominus, et omnipotens.

INTERROGATIO CLVI.

At unumquodlibet per se considera, seorsum animam, et ex altera parte corpus; et expone nobis in quo putes esse id quod est secundum imaginem Dei.

Responsio.

Neutrum ab altero separatum est homo: nam aliud quidem spiritus, non homo; aliud vero lutum rationis et sensus expers: ex utrisque autem unus perficitur homo. Atque illa quidem alterationi et mutationibus obnoxia est, alia quidem obliviscens, alia vero in memoria retinens, et in multitudine rerum læta et truculenta in alios, demissa autem et tetrica cum indiget. Alias quidem honesta et gravis, alias vero lasciva cogitans; nunc quidem justa, nunc autem injusta eligens; nunc quidem benigna, nunc vero inhumana; in temporis momento irascens, et in puncto placata, divisionibus et mutationibus obnoxia, quemadmodum inquit eximius ille Apostolus, diserte clamans: *Virus est sermo Dei et efficax, ac penetrantior quovis gladio utrinque incidente, et pertingens usque ad divisionem spiritus et animæ, et discretor cogitationum et intentionum*²². Quomodo igitur potest imago esse immutabilis Dei divisionibus obnoxia, et cujus dijudicantur cogitationes et intentiones, non solum a Deo, sed etiam ab ejus vatibus, aliquoties etiam de reconditis convicta? Consilium autem cogitationemve Dei quis deprehendet, divo Apostolo clamante: *Quis cognovit mentem Domini, aut ei fuit a consiliis*²³? Si igitur quod magis est proprium humane compositionis, ipsa nempe anima, distat ab imagine similitudineque divina: quanto magis ab illa longe distare apparebit comparatio corporis? Nam horum alterum incorruptibile est, alterum autem corruptibile, et illud quidem magnitudinis et quantitatis expers est, hoc autem exiguum et comprehensibile. Illud quidem incomprehensibile tactu, hoc autem tangi potest ac fluxum est; illud incorporeum et expers materiæ crassæ, omni altitudine sublimius et supereminetius; hoc autem exiguum et certæ quantitatis, in terra repens et humile, circa hæc inferiora versans. Illud denique non crescit, non desinit, non subsidet, non minuitur. Proinde tu quidem inferioribus his acquiescas.

²² Hebr. iv, 12. ²³ Rom. xi, 34.

neque Numen membris circumscribas, audiens Deus dicentem: *Tollam in cælum manum meam, et jurabo, atque dicam* ²⁵. Et rursus: *Cælum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum* ²⁶. Iterumque prophetam dicentem: *Qui mensus est cælum palmo, et terram pugno* ²⁷. Et alibi, quod digito exculpserit tabulas lapideas ²⁸, quas Dei spectatori Mosi tradidit. Neque quod inquit David ille divinorum carminum auctor: *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me* ²⁹; et: *Ad me respice, et miserere mei* ³⁰: idcirco formam assignes Numini, membris ipsam et organo describens. Si enim ventus spirans ubique præsens est, et aer in se complectitur universa, quanto magis ille, qui ipsam spirare jussit, et ventos flantes congregavit? Solium complectitur sedentem, at Deus incomprehensibilis est. Quod si et terram scabellum habet, quomodo dum incedimus, aut aramus, aut ab oriente ad occidentem currimus, imperatorum jussu equos agentes et compellentes, non allidimur ad ipsius pedes? Quomodo vero cum cælus palmo mensus est, et superne insidet, rursus in cælum, inquit, effert manum? Quomodo vero tantis digitis absque ascia tabulas polivit, absque stylo sculpsit, et in eis legem perscriptam legislatori tradidit? Mentem igitur vel zero tandem recipe, et oculis mentis aspice ista cogitationes tantum et figuras esse, idque considera ex vili et exigua ad Numen com-

paratione.

Mare omnia magnitudine superans elementa, vêtut ex cado gutta est, et universa veluti stilla sunt, si ad divinum illud pelagus conferantur: quemadmodum inquit Propheta ³¹. Verumtamen cum simplex quiddam sit, nullaque forma præditum, clamat absque ore, currit absque pedibus; insilit, et ad festinandum absque tibiis insurgit; detinet navigantes, non habens manus; in sublime elevatur absque alis; suffocat multos absque vola vel digitis, aut nexibus; insonat et expulit labiis carens; rupibus allidit absque brachiis, elevans immensa ferentes onera naves; absque dentibus devorat, et vicinam terram excavat. Si vero cum simplex quiddam natura sit et fluxum, ista facere solet: quanto magis præstare potest hæc is, qui hujus intolerabilem violentiam atque tyrannidem paucissima arena refrenavit, et quasi ferreo muro circa ipsum posuit terminum? Per fluctus enim ad exteriorem regionem impetum faciens, arena quasi freno inhibetur, et in spumam impetu resoluta, ad seipsum revertitur. Similiter et spiritus venti, licet simplex sit, flans fistulæ absque labiis, tecta dejicit absque brachiis, vindemiat fructus, arbores quatiendo absque manibus, dejiciens; excutit et fervefacit veluti fornax abyssum, et quæ sunt in fundo in superficiem transponit, non venillabro, non sarculo uens; nititur ex adverso, et resistens inhibet a cursu ingentes naves, pectoribus et humeris carens. Alias autem albatas instar ovium impellit in pelago velut in prato vel campo, non hastili

των αυτών μου· και πάλιν του προφήτου λέγοντος, 'Ο μετρήσας τὸν οὐρανὸν σπιθαμῆ, καὶ τὴν γῆν ὄρασι· καὶ ἐτέρωθι, ὅτι δακτύλῳ χαράξας πλάκας λιθίνους τῷ θεόπτη Μωσῆ ἐνεγείρισται. Μηδ' ὁ τι φησὶ Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός· *Κύριε, Κύριε, τὸ οὐδὸς σου, καὶ ἐπάκουσόν μου· καὶ, 'Επίβλεψόν ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με*, παρὰ τοῦτο σχηματίζεις τὸ θεῖον, μέλεισι αὐτὸ καὶ ὀργάνῳ διαγράφων. Εἰ γὰρ ὁ ἀνεμὸς πνέων πάντῃ πάρεστι, καὶ ὁ ἀήρ ἐμπεριέχει τὰ σύμπαντα, πῶσῳ μᾶλλον ὁ τὸ πνεῖν αὐτῷ ἐπιτάξας, καὶ πνέοντα συνάξας; 'Ο θρόνος περιέχει τὸν καθήμενον, τὸ δὲ θεῖον ἀπερλιηπτον. Εἰ δὲ καὶ τὴν γῆν ἔχει ὑποπόδιον, πῶς βαδίζοντες, ἢ ἀρούντες. ἢ ἀπὸ τῆς ἐβίας ἐπὶ τὴν 'Εσπέραν θέοντες, βασιλικῶς προστάγμασι ἐπιπηλατοῦντες, καὶ συνωθούντες, οὐ προσαραττόμεθα αὐτοῦ τοῖς ποσίν; Πῶς δὲ σπιθαμῆ τὸν οὐρανὸν μετρήσας, καὶ ἄνω καθήμενος, πάλιν εἰς οὐρανὸν φησὶν ἀφρεῖν τὴν χεῖρα; Πῶς δὲ ἐν τοιούτοις δακτύλοις χωρὶς ἀξίνης πλάκας ἐλάξευσε; χωρὶς γραφίδος ἐτόξευσε; καὶ τῷ νομοθέτῃ ἐν αὐταῖς τὸν νόμον γράψας ἐπέδεδωκεν; 'Ανασφήλας τοίνυν κἄν ὄψῃ, ὀφθαλμῷ διανοίας ἀδρεῖ δὴ νοήματα ὑπάρχειν ταῦτα, ἢ σχήματα, καὶ θέα μοι ἐξ εὐτελοῦς καὶ βραχείας πρὸς τὸ θεῖον παραβολῆς.

'Ἡ θάλαττα μεγέθει πάντων ὑπερέχουσα τῶν σοιχείων· ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς βανίς τὰ σύμπαντα πρὸς τὸ θεῖον ὑπάρχει συγκρινόμενα πέλαγος, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης· ἀλλ' οὐδὲν ὁμοῦς ἀπλῆ τις ὑπάρχουσα καὶ ἀσχημάτιστος, βοᾷ χωρὶς στόματος, τρέχει ἀνευ ποδῶν, ἐφάλλεται καὶ ἐπιτωθάζει ἀνευ σκελῶν οὐδαινοῦσα· κατέχει τοὺς πλωτῆρας πῆρ ἡ κεκτημένη χεῖρας· εἰς ὕψος μεταωρίζεται ἀνευ πετῶν· πνίγει πολλοὺς ἀνευ ταρῶν ἢ δακτύλων, ἢ ἀγκυλῶν· σιαλίζει καὶ ἀποπτύει, χειλέων ἔρημος· προσαράττει ταῖς πέτραις ἀνευ βραχιόνων, ἐπαίρουσα τὰς μυριοφόρους ὀλιβάδας· χωρὶς ὀδόντων ὑπεσθίει καὶ ὑποσπύνει τὴν γειτόνα χέρσον. Εἰ δὲ ἀπλῆ τὴν φύσιν καὶ ρούθης, ταῦτα ὄρῳ εἰσθεν, πῶσῳ μᾶλλον ὁ ταύτης τὴν ἀφόρητον βίαν καὶ τυραννίδα βραχυτάτῳ φάμμῳ χαλινώσας, καὶ ὀνοεὶ σιδηρῶν τεύχεσι αὐτὴν περιορίζας; 'Εφορμῶσα γὰρ διὰ τῶν κυμάτων ἐπὶ τὴν ἔξω χώραν, ὀνοεὶ χαλινῶ τῇ φάμμῳ κρουομένη, εἰς ἀφρὸν τὴν ὄρμην διαλύσασα, πρὸς ἑαυτὴν ἐπανήκεν. 'Ὡσαύτως καὶ τὸ ἀνέμιον πνεῦμα ἀπλοῦν ὑπάρχον, πνέον συρρίζει ἀνευ χειλέων, ὀρόφους καθαιρεῖ ἀνευ βραχιόνων, τρυγᾷ τοὺς καρποὺς, κατασειὸν τὰ φυτὰ ἀνευ χειρῶν· ἐκμοχλεύει καὶ ἀναβράττει ὡσπερ χαλκείον τὴν ἄβυσσον· καὶ τὰ ἐν τῷ πυθμένι τῇ ἐπιφανείᾳ διατίθεται, οὐ πτύψ, οὐ σκαπάνῃ χρώμενον, ἀντερρίζεται, καὶ ἀντιβαῖνον εἰργεῖ τοῦ ὄρμου τὰς μυριοφόρους τῶν νηῶν, στέρνων καὶ ὤμων ἀμοιρον· ἑτέρας δὲ λευχειμονούσας, δίκην προβάτων ἐλαύνει, ὡσπερ ἐπὶ λειμῶνι ἢ πεδίῳ, τῷ πελάγει, οὐ σειρομάστῃ, οὐ βάκτριῳ παίον, ἐρυθραίνει

²⁵ Deut. xxxii, 40. ²⁶ Isa. lxvi, 1. ²⁷ Isa. xl, 12. ²⁸ Deut. ix, 10. ²⁹ Psal. lxxxv, 1. ³⁰ Psal. xxiv, 19; lxxxv, 16. ³¹ Isa. xl, 15.

τὰς λίαν ἐγκριώσας βροτοποιίας, οὐδὲν φυσικῶν κάσων αὐτάς. Εἰ οὖν θέλαται καὶ ἔκτατος τῶν μὲν συνδούλων πάντων μεγέθει ὑπερέχοντα, κύνωτος δὲ ἢ ἐμπέδος, ἢ κόκκου σιτάκων, ἢ κίνας βραχυτέρου τάξιν ἐπέχοντα πρὸς τὸ θεῖον συγκρινόμενα, βοῶ, ὠκυποδαί, ἐπιτωθάξει, κρατεῖ, εἰργεῖ τοῦ πρόσω, χειρῶν καὶ σχημάτων ἔρημα, εὐεργετῆ, κολάζει, πλουτίζει, ποντίζει, ἔργει, ἀπάγει, οὐ διὰ τὴν σχηματίζεις τὸ θεῖον, ὡ ἀξίεραστε, καὶ μελογραφεῖς τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσύμμετον, καὶ ἀσχημάτιστον, ἀκούων, *Κλίρον, Κύριε, ἰδὸς σου*· καὶ πάλιν, *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ*· καὶ πάλιν, *Ἐξαπόστειλον, Κύριε, τὴν χεῖρά σου ἐξ οὐρῶν, ἐξελοῦ με, καὶ ῥύσαι με, καὶ ὅσα τοιαῦτα*; *Ἄπαγε τοίνυν ἐν ψυχῇ ἢ σώματι ἄριζσθαι βροτούς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπάρχειν. Πῶς γὰρ τὰ εὐχειρώτα καὶ ἀλλοιούμενα, εἰκὸς ἔσται τῷ θεῷ παραβάλλειν, τῷ διὰ τοῦ προφήτου βοῶντι, Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοιωμαι*; ἡνίας homines esse factos ad imaginem Dei. Quomodo enim comprehensu facilia et mutabilia conveniet ei assimilare, qui clamat per prophetam: *Ego sum, et non mutor* 22?

Οὕτε (99) ὁ θεὸς φεῦδεται λόγος κατ' εἰκόνα Θεοῦ εἰπόν γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρώπον· οὕτε ἡ ἐλευθερία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρία τῇ μακαριότητι τῆς ἀπειθοῦς θεότητος καθωμοίεται· ἀνάγκη γὰρ ἐπὶ τῇ συγκρίσει, ἢ παθητὸν τὸ θεῖον, ἢ ἀπαθὲς εἶναι τὸ ἀνθρώπινον. Ἐξετασθέντων οὖν πῶς ὁμοιον τῷ θεῷ ἐκείνῳ εἶναι τὸ ἀνθρώπινον. Φησὶν ἡ Γραφή· *Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἀνθρώπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Πάλιν ἐπιναλάμβανει· Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Ὅπερ καὶ ἀλλότριον Θεοῦ ἔστιν· καὶ λοιπὸν, ἡ εἰκὼν οὐκ ἔχει τὸ τοῦ πρωτοτύπου ὁμοίωμα· ἡ δὲ λύσις τοῦτου τοιαύτη· Διπλῆ τις ἔστιν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ· ἡ μὲν νοερά, ἡτις καὶ ἐν μετέξει πάντων τῶν ἀγαθῶν οὖσα, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι λέγεται· ἡ δὲ πρὸς τὴν τοῦ ἄρρενος καὶ θήλεος μεμερισμένη διαφορὰν. Ἐπειδὴ δὲ μόνον τὸ θεῖον ἀτρέπτον, τὸ δὲ ἡμέτερον τρεπτὸν (ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γὰρ ἤρξατο), ὁ πρὸ τῆς γενέσεως τὰ πάντα εἰδώς, προηγὸς πρὸς ὅτι βέπει ἡ αὐτεξούσιος τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως κίνησις, ἐπιτεχνᾶται τῇ εἰκόνι τὴν κατὰ τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφορὰν. Εἰπὼν δὲ ὁ λόγος ὅτι ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἀνθρώπον, τῷ καθολικῷ ὄνοματι, καὶ τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν συμπεριέλαβε τὸ ἀνθρώπινον· οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νῦν ὁ Ἀδάμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ἀλλὰ ὁ καθόλου ἀνθρώπος. Διὸ οὐδὲ ἐν τῷ Ἀδάμ μόνῳ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' ἐν παντὶ ἀνθρώπῳ· ὁμοίως γὰρ ἔχει ὁ τε πρῶτος κατασκευασθεὶς, καὶ ὁ τελευταῖος πάντων γενησόμενος. Ὁ γοῦν ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον διὰ τῆς προγνωστικῆς κατανοήσεως ἐνεργείας, καὶ τῇ ἰσαγγέλιῳ λήξει τιμήσας, ἐπειδὴ προεἶδε μὴ εὐθυποροῦσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν ἀνθρωπίνην προαίρεσιν, ὡς ἂν μὴ κολοθῶθῃ τὸ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν πλῆθος, ἐκπεσῶν ἐκείνου τοῦ τρόπου καθ' ὃν αἱ ἄγγελοι πρὸς πλῆθος ἠδέθησαν, τὴν κατ' ἄλλῃλον τοῖς εἰς ἀμαρτίας ἐξολισθήσασαι τῆς αὐξή-*

vel bacule feriens; rubefacit valde pallentia hominibus transportandis parata navigia, nullo ipsa fuce varians. Si igitur mare et ventus, cōservis quidem omnibus magnitudine præstantia, culicis autem vel mulionis, vel grani sinapis, aut alicujus rei minoris locum obtinentia, si cum Deo cōferantur, clamant, velocia sunt, insectantur, fortiter vincunt, progressum impediunt, manibus et formis carentia, benefaciunt, puniunt, divitias conferunt, submergunt ponto, ducunt, abducunt, cur tu, vir præclarissime ac nobis chare, formam tribuis et ascribis membra Numini simplici et incomposito, et nulla forma expresso, dum audis: *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me* 23? Item: *Et respice ad me* 24, et: *Mitte manum tuam ex alto, et eripe atque libera me* 25; et quæ sunt ejusmodi alia. Proinde absit ut secundum animam aut corpus de-

neque vero divinus sermo falsus est, dicens secundum imaginem Dei factum esse hominem, neque miserabilis humanæ naturæ infelicitas beatitati affectionum expertis divinitatis est similis. In horum namque collatione necessum est, aut passibilem esse divinitatem, aut humanitatem impassibilem. Et proinde disquirendum est, quomodo humanitas divinitati similis dicta sit. Scriptura inquit: *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum*. Deinde subjicit: *Marem et feminam fecit ipsos* 26. Id quod a Deo alienum est. Proinde hujus respectu imago non habet primi exemplaris similitudinem. Hujus autem solutio talis quædam est: Duplex quædam est naturæ nostræ structura: alia quidem intellectūalis, quæ eum in omnium honorum participatione sit, secundum imaginem Dei dicitur esse facta; alia autem in maris et femine differentiam divisa. Quandoquidem autem sola divinitas immutabilis est, nostra vero natura mutabilis (cepit enim esse de nihilo), qui ante generationem omnium præsciens erat, præcognito ad quid declinata esset propria potestate præditus humanæ voluntatis motus, adhibet officio imaginis eam, quæ est in mare et femina, differentiam. Cum dicitur autem, quod fecerit Deus hominem, universali et indeterminato nomine significationis universam complexus est humanitatem: non enim una cum creato nunc mentio sit Adami, quemadmodum in sequentibus, sed homo nominatur universe. Ideo neque in solo Adamo structuram quæ secundum imaginem Dei est, videre licet, sed in quovis homine. Similiter enim affectus est qui primus est factus, et qui postremus omnium futurus est. Qui igitur omnem humanitatem per præcognoscentem vim facultatemque suam consideraverat, et pari cum angelis sorte honoraverat, quandoquidem prævidebat non recte ingressuram in bono humanam voluntatem,

22 Psal. lxxv, 1. 23 Psal. cxlvi, 7. 24 ibid. 16.

25 Malach. iii, 6. 26 Gen. i, 26.

(99) Οὕτε κ. τ. λ. Παφροδία ab aliis temere adjecta ad finem verborum Cæsarii. Sunt autem hæc

Nysseui. *De hominis structura*, cap. 17 et alius passim.

ac diminueretur humanarum animarum multitudo declinans ab illo modo quo angeli creverunt in multitudinem, in peccata prolapsis convenientem præparat incrementi rationem, pro angelica conversatione, brutum ac rationis expertem propagationis modum humanæ naturæ tribuens, quemadmodum inquit Davides: *Homō, cum esset in honore, non intellexit*²⁶. Unde cum jumentis et pecoribus affinitas illa nostra, sæpenumero melius contegit deteriore, si quis animum ad vitia detraxerit. Nam ad vitiositatem accedens mentis efficacia, multiplicem rerum absurdarum procreationem instituit. Si vero a ratione nihil opis et auxilii vitiositas habuerit, statim dissolvitur. In beata igitur illa natura maris et femine discrimen nullum est. Quapropter cum hominem ad imaginem sui concederet, non augescendi sequæ amplificandi vim homini addidit, sed cum in marem ac feminam eam distingueret, inquit: *Crescite et multiplicamini, et implete terram*²⁷, et quæ sequuntur; quæ quidem voce prius etiam ad animalia bruta Deus usus fuerat. Si enim istiusmodi vox dicta fuisset, quando id quod secundum imaginem est, fecit, non utique animali generatione indignissimus. Idcirco autem congruens hominum creationi tempus destinavit, ut usæ cum animalium productione, quæ autè determinatæ sunt, ipsam completeretur, tamque utrumque cessaret, atque ita fieret hujus universi reformatio ac generis humani mutatio, a terreno in id quod passionis expertus est, et æternum. Sciendam quod imago quiddam Dei est quæ in tota humanitate perfectionem habuit. Inquit enim, quod fecerit Deus hominem, non Adamum. Postquam autem addidisset humanæ naturæ proprietates, videlicet marem et feminam, tunc et nomen Adami adjecit, quod terrestre argumentum significat, in lingua Hebræa, sicut Paulus Græca voce *palæstemum* ipsum nominat²⁸.

INTERROGATIO CLVII.

Idem nobis videtur esse mens et anima. Quod enim est oculus in corpore, id omnino mens in anima inaspectabili est, et ipsa inaspectabilis, invisibilis existens. Itaque scire cupimus, an mens sit secundum imaginem Dei.

Responsio.

Ne mens quidem et anima secundum meam determinationem idem sunt. Quod si ipsam etiam aliud quiddam ab anima diversum ratio demonstraverit, neque sic erit imago Dei, quæ corruptioni et mutabilitati subest, quemadmodum inquit sublimi mento præditus Apostolus: *Cantabo spiritum, cantabo et mentem*²⁹, spiritum animam esse definiens, mentem autem ejus principalem et gubernatricem vim, cui obediens et velut regi in capite præsidenti sublimi ducti interna cordis consilia deferens, multis capti difficilis est, repugnans cogitationi cogitatione superveniente, et per considerationem dementiæ. *Ex corde enim egrediuntur cogitationes malæ*³⁰, inquit Dominus. Si igitur impugnanter nos cogitatione ex corde, opposuerimus supervenientem

σεως κατασκευάζει εἰκόνα· ἐντεῖ τῆς ἀγγελικῆς διαγωγῆς τὴν κτηνώδη καὶ ἄλογον τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς τροπὴν ἐμπειρίας τῆ ἀνθρωπότητι, ὡς λέγει Δαβὶδ, καὶ Ἄνθρωπος ἐν τρυφῇ αὐτῶν οὐ συνήκεν. Ὅθεν ἡ πρὸς τὸ κτηνώδες συγγένεια ἡμῶν συγκαλύπτει πολλὰκις τὸ κρείττον τῶ χείρον, ἐπαυδῶν τις πρὸς τὰ πάθη τῶν νοῦν καθελκύσῃ. Τὴν γὰρ παρὰ τοῦ νοῦς συνέργειαν δοῦς τῶ πάθει, πολύχουν ἀπειργάσατο τῶν ἀτόπων τὴν γένεσιν. Εἰ δὲ τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ συμμαχίαν δόξῃ εἶμι ἐδὲ πάθος, ταχέως διαλύεται. Τῇ μέντοι μακαρίᾳ φύσει ἡ κατὰ ἔρρεν καὶ θῆλυ διαφορά οὐκ ἔστιν, ὅθεν οὐδ' ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ ἀξέγνωσθαι καὶ κληθῆναι δύναιμι τῶ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν· ἀλλ' ὅτε διεύρινε τῇ κατὰ τὸ ἔρρεν καὶ θῆλυ διαφορᾷ, τότε φησὶν· *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, καὶ τὰ ἐξῆς πρότερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς τοιαύτης φωνῆς ῥηθείσης· εἰ γὰρ ἡ τοιαύτη φωνὴ ἐβρέθη, ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησεν, οὐκ ἂν τῆς ζωῆδος γεννήσεως προσεθεήθημεν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν σύμμετρον τῶν ἀνθρώπων χρόνον κατενόησεν τῇ κατασκευῇ, ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν προορισθεῶν ψυχῶν συναπαρτηθῆναι αὐτῶν· καὶ τότε στήναι ἀμφοτέρω, καὶ οὕτως τὴν τοῦ παντὸς ἀναστοιχείωσιν γενέσθαι, καὶ ἀμειψίν τοῦ ἀνθρωπίνου ἐκ τοῦ γαῖθους ἐπὶ τὸ ἀπαθεῖ καὶ ἀβίω. Ἰστίον δὲ, ὅτι ἡ μὲν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἡ ἐν πάσῃ τῇ ἀνθρωπότητι τὸ εἶδος ἴσχειν· εἶπε γὰρ καὶ, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, οὐχὶ τὸν Ἀδάμ. Μετὰ δὲ τὸ ἐπαγαγεῖν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ἤγουν τὸ ἄρσεν καὶ θῆλυ, τότε ἐκωνόμασεν αὐτὸν Ἀδάμ, ἥτοι γῆινον πλάσμα, Ἑβραϊστί· καθὼς ὁ Παῦλος διὰ τῆς Ἑλλάδος φωνῆς χοιτῶν αὐτὸν ὀνομάζει.

ΠΕΥΤΕ ΠΝΖ.

Ταυτὸν ἡμῖν δοκεῖ ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ. Ὁ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῶ σώματι ὢν, καὶ αὐτὸ τοῦτο πάντως νοῦς ἐν τῇ ἀόρατῳ ψυχῇ, ἀόρατος ὢν καὶ αὐτός· ἐπεὶ ἠρωτήσαμεν εἰ ὁ νοῦς ὑπάρχει κατ' εἰκόνα Θεοῦ.

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲ ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ κατὰ γὰ τὸν ἐμὸν δρον ταυτὸν ὑπάρχει. Εἰ δὲ καὶ ἑτερόν τι παρὰ τὴν ψυχὴν, ὁ λόγος αὐτῶν ἀποδείξει, οὐδ' οὕτως εἰκὼν ἔσται τοῦ Θεοῦ, ὁ φθορᾷ καὶ ἀλλοιωσίᾳ κρατούμενος, καθὼς φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος· *Ψαλλῶ τῶ πνεύματι, ψαλλῶ καὶ τῶ νοῦ*· πνεῦμα τὴν ψυχὴν ὀριζόμενος, νοῦν δὲ τὸν αὐτῆς ἡγεμόνα, καὶ πρότερον· ὃ ὑπέκρουσα, καὶ ὡσπερ βασιλεὶ τῶ ἐν τῇ κεφαλῇ προκαθημένῳ ὑψηλῷ ἡγεμόνι τὰ ἐγκάρδια βουλεύματα ἀναφέρουσα, δυσάλωτος τοῖς πολλοῖς γίνεται· ἀντιστρατεύουσα τὸν ἐπιλογισμὸν τῶ λογισμῶ, καὶ τὴν ἐπίνοιαν τῇ ἀπονοίᾳ. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πορνῶν, φησὶν ὁ Κύριος. Ἐάν οὖν ποικλοῦντο ἡμᾶς τοῦ ἐκ τῆς καρδίας λογισμοῦ, ἀντιτάξωμεν τὸν ἐπιλογισμὸν ἐκ τοῦ νοῦ, οἴοιτο ἐκ βασιλείας κατα-

²⁶ Psal. XLVIII, 13, 21. ²⁷ Gen. I, 28. ²⁸ I Cor. xv, 48. ²⁹ I Cor. xiv, 15. ³⁰ Matt. xv, 19.

πειμθόντα νόμον, θάττον ἡρεμεῖ τὸ πάθος· καὶ ἐν τῇ ἀπονοίᾳ τὴν ἐπίνοιαν ἐπεισάγωμεν, αὐθις κατεάσεται ἡ οὐδὴσις τῆς ὑπεροφίας· καὶ ὁ βρασμὸς τοῦ θυμοῦ κατευνάζεται περὶ τὸ δύστηνον σῶμα παφλάζων. Ἀπόνοια γὰρ ἀπουσία ὑπάρχει τοῦ νοῦ, τῆς ψυχῆς ἀπαθουμένης αὐτοῦ τὴν καθήγησιν ἐν τοῖς πρακτέοις, καὶ προσχωρούσης τῷ υποφύτῳ. Ἐπίνοια δὲ ὑπάρχει ἐπιφοίτησις καὶ ἐπαγωγὴ τοῦ νοῦ· καὶ νουθέτησις ἢ θέσις τοῦ νοῦ· ἣν ἐντεθεται οἱ καθήγηται τοῖς φοιτηταῖς, νουθετοῦντες αὐτούς.

ΠΕΥΞΙΣ ΠΝΗ΄.

Τί οὖν; οἱ μὲν μαθόντες, τὸν νοῦν οὐκ ἔχουσιν;

Ἀποκρίσις.

Ἐχουσι μὲν, εἰκασι δὲ τοῖς ρυπώμοσιν (1), ἢ βρακαμφίοις, ἐσθῆτι μὲν περιχειμένοις, διεβρωγῶτι δὲ καὶ ἀτίμῳ. Ὅτι οὖν ἕτερον παρὰ τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν τὸν νοῦν, ἀξιοπίστῳ μάρτυρι τῷ Ἀποστόλῳ χρησάμενος, ἀνωτέρω ἀπέδειξε. Εἰ δὲ ἀναργαστέραν ἴσως καταδικεῖτε ἀπόφασιν, ἀθήσατέ μοι τοὺς μαινομένους καὶ ἐκφρονας, τὰς μὲν ψυχὰς ἔχοντας, τὸν δὲ νοῦν μὴ ἔχοντας· ὅπερ ὑπάρχει ἀπόνοια· ἀποσφαλέντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ, ὀχληρῶ τινι παρωσθέντος. Θέα μοι καὶ τοὺς ὑποτίθους, ἐμφύχους μὲν, νοῦν δὲ μὴ ἔχοντας, οὐπω τῆς νουθεσίας αὐτοῖς παρὰ Θεοῦ γενομένης, διὰ τὸ ἀτελεῖς καὶ ἀνεπίδεκτον τῆς φύσεως· ἢ καὶ παρὰ τὴν τοῦ νοῦ ἀπουσίαν, πολλὰκις φασγάνῳ περιχαίροντα, ἢ ὑάλῳ, ἢ τινος κακοῦ ὡς ἀγαθοῦ ἀπαρυσάμενα, θάττον οὐκιστον ἀπηνέγκαντο θάνατον, βίᾳ τοῦ ζῆν ἀποβράγνεντα ἢ ἀπονοίᾳ.

ΠΕΥΞΙΣ ΠΝΘ΄.

Οὐκοῦν, εἰ τῆς ψυχῆς ἡγεμόν ὁ νοῦς ὑπάρχει, καὶ τῇ μὲν παρῶσις τοῦτου σωζόμεθα, τῇ δὲ ἀπουσίᾳ μηδαμῶς· πάντως ἡμῖν ἐν τούτῳ ὑπάρχει τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ὡς σωτήριον.

Ἀποκρίσις.

Εἰ καὶ ἡγεμόνα τῆς ψυχῆς ἔφη τὸν νοῦν, ἀλλ' αὐθις παρὰ τόπον ἔφη, μὴδ' αὐτὸν ὑπάρχειν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Πῶς γὰρ ἔσται εἰκὼν τοῦ ἀφάρτου ὁ φθαρτὸς καὶ εὐχείρωτος, ὁ αἰχμάλωτος τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ αἰεὶ ὡσαύτως ἀτρέπτου μένοντος; Ὁ γὰρ τὴν παρωθούμενος, ἢ τοῦ αἰραθέντος τὴν ἐξουσίαν οὐ μόνος ἔχων, ἀλλ' ὑποχωρῶν, ἢ συγκαταπίπτων τῷ χεῖρονι, οὐκ ἂν ἔσται εἰκὼν τοῦ ἀκλινοῦς καὶ ἀχειρώτου. Τούτοις δὲ ὁ νοῦς ἐν παραδείσῳ ὑπέκυψεν, ἢ ὑπεχώρησε τῇ συμβουλῇ τοῦ ἔφραως, ἢ ἀπωσθεῖς ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἢ συγκαταπασιῶν αὐτῆς. Ὅπερ δηλῶν ὁ ὑψηλόνομος Ἀπόστολος φησὶ· *Φοβοῦμαι μὴ πάλιν ἐλθῶν ὁ ἄφραως ἀπατήσῃ τινὰς ὑμῶν, καὶ φθαρή τὰ νοήματα ὑμῶν· ἐτέρωθι δὲ τοὺς ἦδη ἀλόντας κωμῶδων φησιν· Ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν*

¹¹ II Cor. xi, 3.

(1) Ῥυπώμοσιν. Hic legendum *ρυπαίμοσιν* monet Cotelerius, ut superius innuimus ad *Interrog.* cxi, not. 64.

cogitationem ex mente, tanquam a lege omissam legem, citius quiescit affectus; et si dementiae considerationem superinduxerimus, illico desinet inflatio arrogantiae, et effervescentia irae consopitur circa corpus infelix ubique fervens. Dementia enim absentia mentis est, anima repellente ejus disciplinam in rebus agendis, et accedente ad alium magistrum. Consideratio autem est accessus et mansuetudo mentis, et admonitio est quasi mentis positio, quam induunt praecipitantes discipulis, dum ipsos admonent.

INTERROGATIO CLVIII.

Num igitur qui nihil didicerunt, mentem non habent?

Responsio.

Habent quidem, sed squaloribus aut indumento lacero vestitis similes, qui veste quidem amici sunt, sed corrupta et ignominiosa. Porro quod aliud quiddam, quam anima, sit mens, fide digno usus teste Apostolo, supra demonstravi. Quod si evidentiorum expectatis demonstrationem, considerate mihi insanos et mente captos, qui animas quidem habent, mentem non habent; id quod est dementia, quando in ipsis aberravit mens, aut aliqua perturbatione excussa est. Aspicite item lactentes infantes, animatos quidem, sed mentem non habentes, nondum admonitionem divinitus consecutos, propter imperfectionem, et quod ejus nondum est capax natura: qui et propter absentiam mentis aliquoties gladio aut vitro inhiant, aut aliquid mali velut bonum exhaurientes, mox luctuosissimam reportarunt mortem, vita violenter ablata per dementiam.

INTERROGATIO CLIX.

Si igitur animae gubernatrix vis est mens, et praesentia quidem hujus servamur, absentia vero nequaquam: omnino nobis in ea est id quod secundum imaginem Dei est, tanquam in eo quod salutem praestat.

Responsio.

Licet animae gubernatricem vix dixerim mentem, itidem tamen alibi dixi, neque hanc esse secundum imaginem Dei. Quomodo enim erit imago incorruptibilis ea quae corruptibilis est et captu facilis, captiva robusta, et semper similiter immutabilis manentis? Nam quae per aliud executitur aut degravatur, aut ejus quod voluit potestatem non sola habens, sed quae declinat, aut succumbit deteriori, non erit imago ejus qui non flectitur et incomprehensibilis est. Istis autem mens in paradiso succubuit, aut post ista deflexit consilio serpentis, aut repulsa ab anima, aut cum ipsa concidens. Id quod sublimi mente praeditus Apostolus significans inquit: *Metuo ne rursus veniens serpens deceperit alios vestrum, et corruerit sensus vestros*¹¹. Alibi

autem eos qui jam capti sunt lamentatus, inquit : *Homines corrupti mente, reprobi circa fidem*⁴². Et rursus inquit idem : *Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum reddentem me legi peccati*⁴³. Quomodo igitur erit imago Dei immutabilis, carentis omni defectu et incomprehensibilis, quæ e diverso superata, aut succubuit, aut una cum anima cecidit, et in transgressionem prolapsa est?

INTERROGATIO CLX.

In quo igitur tibi videtur imaginem Dei nos habere, an omnino nos ei dissimiles ostendis?

Responsio.

Id quidem, quod secundum similitudinem dicitur, paulo post demonstrabo, pro virili divinam sequens Scripturam. Quod autem secundum imaginem dicitur, quemadmodum prædixi, in immortalitate positum et in dominatione animæ mihi videtur, non aliter quam ut prædictum est. Aiunt enim Litteræ divinæ : *Et factus est homo in animam viventem*⁴⁴ : hoc est, immortalem. Id quod in præcedentibus clarius inquit : *Et dixit Deus : Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram, et dominatur piscibus maris et volucribus cæli, et pecoribus et bestiis et reptilibus terræ*⁴⁵. In eo igitur quod dominatur omni creaturæ quæ sub cælo est, et in immortalitate animæ id quod secundum imaginem Dei est, habemus. Super quibus velut obstupescens de ineffabili bonitate Dei Davides carminum divinorum auctor inquit : *Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis quod invisisti eum*⁴⁶? Consentiens autem cum patre peritus ille rerum divinarum Salomo inquit : *Domine, quid est homo quod magnificasti eum, aut quod visitas mentem quæ in ipso est*⁴⁷? Et iterum inquit Davides : *Omnia subiecisti pedibus ejus, oves et boves omnes, insuper et pecora campi, volatilia cæli, et pisces maris, per marinas semitas ingredientibus*⁴⁸.

Secundum imaginem intelligitur secundum rationem et intellectum et propriam potestatem, secundum id quod mens gignit sermonem, et spiritum producit, secundum dominandi potestatem. In his et angeli secundum imaginem sunt; abundantius autem homines, secundum id quod ingenitus est Adamus, genitus Sethus, procedens Eva, secundum id quod naturaliter dominatur : naturaliter enim imperat corpori anima. Et secundum id quod conjungit universam creaturam. In Deo enim unitor omnis creatura, et in homine. Vinculum enim est intellectilis et sensilis creaturæ. Et quod secundum imaginem nasciturus erat Filius Dei; non enim angelus, sed homo factus est.

Quemadmodum rex aliquis quæ magnam ædifica-

⁴² II Timoth. III, 8. ⁴³ Rom. VII, 23. ⁴⁴ Gen. II, 7. LXX. ⁴⁵ Psal. VIII, 8, 9.

(1) *Ἐτέρωθεν ... περὶ τὴν πίστιν*. Hunc locum omisit interpres. In textu autem Paullino, editi vitiose, ἄν κατέφθ ... ἀδόκιμον.

(2) *Φήσω*. An legendum φήσαν? EDIT.

(3) *Σολομών*. Memorie lapsu Salomoni tribuit

τοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν (1). Καὶ πάλιν ὁ αὐτός: Ὅρω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀρτιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ τοῦός μου, καὶ αἰχμηαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας. Πῶς οὖν ἔσται εἰκὼν Θεοῦ τοῦ ἀτρέπτου καὶ ἀλώδητου καὶ ἀχειρώτου, ὁ τοῦ ἐναντίου ἡττηθείς, ἢ ὑποχωρήσας, ἢ συγκαταπέσων τῇ ψυχῇ, καὶ εἰς παράδοσιν ἐξολοσθήσας;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕ'.

Ἐν τίνι οὖν σοι δοκεῖ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχειν ἡμᾶς, εἰ ὅπως ἐκείνῃς ἡμᾶς ἀνομοίους ἐπιδεικνύεις;

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν κατ' ὁμοίωσιν μικρὸν ὑπερὸν ἀποδώσω, κατὰ δύναμιν τῷ θεῷ ἐπόμενος γράμματι. Τὸ δὲ κατ' εἰκόνα, ὡς προέφην, ἐν τῷ ἀνήτῳ καὶ ἀρχικῷ τῆς ψυχῆς μοι δοκεῖ, οὐχ ἑτέρως δὲ ἢ ὡς προελεγήται: ἴφθαί γὰρ τὸ θεῖον Γράμμα. Καὶ ἐγένετο ἄρθρωπος εἰς ψυχῆν ζῶσαν, ἀντὶ τοῦ ἀθανάτου. Τὸ πρὸ τούτου μᾶλλον φήσω (2). Καὶ εἶπεν ὁ Θεός: Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἐρπετῶν τῆς γῆς. Ἐν τῷ ἀρχεῖν τολύν πάσης κτίσεως ὑπουρανοῦ, καὶ ἐν τῷ ἀθανάτῳ τῆς ψυχῆς, τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔχομεν ὑπὲρ ὧν οἷοναί ἐκπληττόμενος τὴν ἀφαιτον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα Δαβὶδ ὁ τῶν θείων μελωδός φησι: Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, οὗτι μὴ μνησθήεις αὐτοῦ; Συμφώνως δὲ τῷ πατρὶ Σολομών (3) ὁ τῶν θείων σοφός: Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, οὗτι ἐμγάλλυρας αὐτόν, ἢ οὗτι ἐπισκέπτεις τὸν νοῦν εἰς αὐτόν; Καὶ αὖθις ὁ Δαβὶδ: Πάντα ὑπέταξας ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, πρόβατα καὶ βόας ἀπάσας, εἰ δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου, τὰ πετεινὰ τῶ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διασκορευόμενα τρίβους θαλάσσης.

Τὸ κατ' εἰκόνα (4) νοεῖται, κατὰ τὸ λογικὸν καὶ νοερὸν καὶ αὐτεξούσιον· κατὰ τὸ γεννᾶν τὸν νοῦν λόγον, καὶ προβάλλειν πνεῦμα κατὰ τὸ ἀρχικόν· ἐν τούτοις καὶ οἱ ἄγγελοι κατ' εἰκόνα· ἐκ περιουσίας δὲ οἱ ἄνθρωποι, κατὰ τὸ ἀγέννητον τοῦ Ἀδάμ, τὸ γεννητὸν τοῦ Σηθ, τὸ ἀκπορευτὸν τῆς Εὔας, κατὰ τὸ φύσει ἀρχικόν· φύσει γὰρ κρατεῖ τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ. Καὶ κατὰ τὸ συνάγειν πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἐν τῷ Θεῷ γὰρ ἐνοῦται πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· σύνδεσμος γὰρ ἐστὶ νοητῆς καὶ αἰσθητῆς κτίσεως. Καὶ ὅτι κατ' εἰκόνα ἢ ἐμᾶλλον γενέσθαι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἄγγελος, ἀλλ' ἄνθρωπος ἐγένετο.

Ὅτι περὶ τις βασιλεὺς πόλιν ποιήσας μεγάλην, εἰ-

⁴⁶ Gen. I, 26. ⁴⁷ Psal. VIII, 5. ⁴⁸ Job VII, 16, sec.

hunc locum Cæsarius. Existat enim Job VII, 16, sec. LXX.

(4) *Τὸ κατ' εἰκόνα*. Hæc aliunde descripta sunt, et Cæsarianis inserta. EDIT. PARIS.

κίνα αὐτοῦ μέσον αὐτῆς ἰστησιν, ἵνα τιμᾶ τὰ εἰς δόξαν ἐκείνων· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ποιήσας, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε· κατ' εἰκόνα δὲ, διὰ τὸ δεκτικὸν εἶναι ἀρετῆς καὶ αγαθότητος· φησὶ γάρ· *Γίνεσθε ἄγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι*· καὶ ὁ Ἀπόστολος· *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουράνιου*. Οὐ δοκεῖ μοι δὲ κατὰ τὸ ἄρχειν, ἐπεὶ καὶ οἱ ἄγγελοι ἀρχικαὶ ἐξουσίαι λέγονται· καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἄρχειν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο κατ' εἰκόνα λέγονται Θεοῦ. Πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Ὁ ἀνὴρ ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ἡ δὲ γυνή, δόξα ἀνδρός*· τὸ, ὁμοίμον τῷ ἀνδρὶ γενέσθαι τὴν γυναῖκα, ἠκρωτηριασθαι δὲ αὐτῆ τὰ τῆς τιμῆς μετὰ τὴν παράβασιν δηλοῖ· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν, ἴσως ἐκ παραλλήλου, ὡς τὸ, *Ἐκοιμήθην, καὶ ὑπνώσα*· καὶ τὸ, *Μακάριος ὁ συνιών ἐπὶ πτωχόν καὶ πένητα*, ἐλέχθη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΑ'.

Καὶ διὰ τί ἄρα τῶν ἰχθύων ἄρχειν ἐτάχθημεν καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ οὕτως κτηνῶν, καὶ θηρίων [καὶ πετεινῶν] καὶ ἔρπετων;

Ἀπόκρισις.

Πρῶτον τῶν ἀσθενεστέρων ἔδωκε κατατομᾶν, καὶ οὕτως θάρσησον τὰ τῶν ἰσχυροτέρων κρατεῖν θηρῶν· ἢ ὅτι πρῶτον ἐκ τῶν ὕδατων τὸ νηκτὸν καὶ πτηνὸν προήλθε γένος· εἶθ' οὕτως ἐξεβράσθη τῆς χέρσου τὰ θηρία, καὶ κτήνη καὶ ἔρπετά. Τὰ οὖν πρόγονα εἰκότως καὶ πρῶτα εἰς δουλείαν βροτοῖς παρεστέθη.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΒ'.

Καὶ πῶς ἔσμεν ἄρχοντες κτηνῶν καὶ θηρίων καὶ ἔρπετων, ὅποταν λέων, ἄρκτος, λύκος, ὄφις, σκορπίος, πάντα ἡμῖν ἐπανάσταται, τὰ μὲν σκαράξαι, τὰ δὲ πλῆξαι· καὶ διὰ τοῦτο ἡμᾶς θανατώσει βουλόμενα;

Ἀπόκρισις.

Ἀνωτέρω σου, καθόσον ὁδὸς τέ εἰμι, περὶ τούτου ἀπεφηνάμην· καὶ περιτολογίας μοι δοκεῖ τοῖς αὐτοῖς ἐγκαλινοῦσθαι, μηδὲ τῆς ὕρας ἔχουσας.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΓ'.

Ἀνωτέρω εἶπας, ὅτι πρὸ τῆς ἁμαρτίας πάντα ἡμῖν τὰ θηρία καὶ ἔρπετά ὑπέκυπτε, καὶ ἐφοβεῖτο· μετὰ δὲ τὴν παράβασιν, ἐκπεσόντων ἡμῶν τῆς ἀρχῆς, πάντα ἡμῖν ἐπαναστήσαν, καὶ οὕτως ἔχειν ἀπέδειξας. Νῦν δὲ ζητοῦμεν ἀκούσα· διὰ τί μὴ καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ ποταμῶν, καὶ ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ νεφῶν ἄρχομεν, εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἔσμεν· ὁ γὰρ Θεός, πάντων ἀρχή.

Ἀπόκρισις.

Ὁ περὶ τῶν θηρίων καὶ ἐπὶ τούτοις ἀρμόττει λόγος· οἱ γὰρ τὴν εἰκόνα διὰ παραχαράξαντες διὰ τοῦ ὑπαχθῆναι τῷ χειρόνι, μηδὲ τῆς ἀρχῆς ἐκπεπτωκότες, καὶ τούτων ὑπήρχον ἄρχοντες.

⁶⁰ Levit. xi, 44. ⁶¹ I Cor. xv, 49. ⁶² I Cor. xi, 7.

vit civitatem, in ejus medium imaginem suam stavit, ut honoretur in honorem sui : ita et Deus postquam mundum fecisset, secundum imaginem suam hominem fecit : secundum imaginem autem, quod capax esset virtutis et bonitatis : inquit enim : *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum*⁶⁰ ; et Apostolus : *Quemadmodum gestavimus imaginem terreni, gestemus et imaginem caelestis*⁶¹. Non videtur autem mihi secundum dominium, siquidem et angeli, principatus et potestates dicuntur, et sol et luna dominari diei et nocti ; neque tamen ideo secundum imaginem Dei facta dicuntur. Rursus inquit Apostolus : *Vir est secundum imaginem Dei, mulier autem gloria viri est*⁶², quod ejusdem honoris cum viro femina fuerit, amiserit autem honorem post transgressionem, significans ; *secundum similitudinem* autem forte pro eodem dicitur, ut hoc : *Dormivi et sopitus sum*⁶³ ; et ut illud : *Deatus qui intellectum habet super pauperem et egenum*⁶⁴.

INTERROGATIO CLXI.

Quare vero primum piscibus dominari praeceptum est et volucris, ac deinceps jumentis, bestiis et reptilibus?

Responsio.

Primum in infirmiora dedit audaciam, ut sic deinceps confidentior factus etiam fortioribus bestiis dominaretur ; aut quod primum ex aquis nativitate volatilleque genus prodiit, deinceps ex terra productae sunt bestiae, et jumenta et reptilia. Primum igitur nata merito quoque primum sunt hominum servituti subjecta.

INTERROGATIO CLXII.

Et quomodo sumus domini, cum ex jumentis et bestiis, et reptilibus quandoque leo, ursus, lupo, serpens, scorpius, omnia denique adversus surgunt, partim quidem discerpere, partim vero percutere, ac veneno nos necare volentia?

Responsio.

In superioribus alicubi, quantum mox facultatis est, id declaravi ; supervacaneumque mihi videtur iisdem implicari, cum tempus non suppetat.

INTERROGATIO CLXIII.

In superioribus dixisti, quod omnes bestiae et reptilia ante peccatum se nobis submiserint, et nos reverita siut ; post transgressionem autem, postquam nos ex dominandi potestate excidimus, omnia adversus nos insurgant : sicque rem habere demonstrasti. Nunc autem audire quaerimus, cur non et caelo, et terrae, et mari, et fluminibus, soli et lunae, et nubibus dominemur, si secundum imaginem Dei sumus : Deus enim omnibus imperat.

Responsio.

Quod dictum de bestiis est, etiam istis convenit ; nam qui mox depravarunt imaginem per subjectionem deterioris, nisi imperio excidissent, etiam istorum domini fuissent.

⁶³ Psal. v, 6. ⁶⁴ Psal. xl, 2.

INTERROGATIO CLXIV.

Num igitur si caelo præcepisset ut plueret, aut terræ ut aliquid produceret, obediissent? aut soli ut exoriretur, num exortus fuisset? aut mari ut siccaretur, aut fluvio ut interrumperetur et non flueret, num obediissent?

Responsio.

De hoc caepe evidentes demonstrationes. Moses divinus ille legislator percussione virgæ Rubro interrupto mari, et per medium sectis aquæ partibus instar murorum firmatis, sexcenta millia virorum in abyssi sicco fundo siccis pedibus traduxit. Et haud diu post exercitu aquam quærente in solitudine aquarum experte, baculo percussa rupe, e vestigio fluvium effudit inundantem desertum. Similiter Jesus Nave filius, illius successor, celebri amne Jordanis diviso, eundem trajicit populum, duodecim lapides ex ripa fluminis populo præcipiens ut tolleret, quos cernimus in hodiernum usque diem, eo locorum profecti. Idem cum præcepisset soli caelum percurrenti, defixit ipsum in eo loco usque ad sequentem diem et eandem horam, cum tantummodo dixisset: *Consistat sol juxta Gebaonem, et luna juxta vallem Elonem* ¹⁴; loca quædam significans, usque dum hostes sternerent, et victoriæ tropæum erigerent. Considera vero et Ellam illum divinum, solo verbo ex caelis ignem deducentem super missum ad se a rege quinquagenarium, cui inquit: *Si ego sum homo Dei, descendat ignis ex caelo, et abumat te et quinquaginta milites tuos* ¹⁵. Mox autem et evestigio superveniens flamma eam cohortem militum in cineres redexit. Rursus idem zelo Dei correptus, castigare volens astrorum cultui deditum populum, tres et dimidium annum imbriferis nubibus verbo firmatis, perseveravit morte punire Deo repugnantem populum, pluvii interceptis. Inquit enim: *Visit Dominus, si erit pluvia super terram, nisi per os meum* ¹⁶; quasi dicat. quando mihi visum fuerit. Cum autem in caelum equitatus, et igneis quadrigis assumendus esset, cum ad Jordanem pervenisset, cum ipsum pallio percussisset, flumen dividit, sicco pede una cum Eliseo pertransiit, ascendit solus igneum currum, et inde per aera vadens, tunicam ad discipulum abjecit, abiitque vivus usque in hodiernum diem. Considera item in Testamento Novo mundi dominos et principes, quomodo Petrus quidem ex nubibus dejicit Simonem; Paulus autem tertio caelo calcato, et inde paradiso, judicat angelos qui defecerunt. Et ut omnia summam dicam, qui imaginem malis actionibus non macularunt, neque imperio exciderunt, omnibus imperant et dominantur caelestibus.

INTERROGATIO CLXV.

Bene nobis expositis iis quæ dicenda de imagine sunt, rogamus ut adjicias etiam id quod est secundum similitudinem. Quare cum dixisset Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudi-*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΔ'.

Ἄρ' οὖν, εἰ ἐπέταξε τῷ οὐρανῷ, ἔδραχεν; ἢ τῇ γῆ βλαστῆσαι τι, ὑπήκουεν; ἢ τῷ ἡλίῳ ἀνατεῖλαι, ἀνέτειλεν; ἢ τῇ θαλάσῃ ξηρανθῆναι, ἢ τῷ ποταμῷ ἀνακοπῆναι, καὶ μὴ βεῖν, ἔρα ὑπήκουον;

Ἀπόκρισις.

Κομίζου περὶ τούτου ἐναργεῖς τὰς ἀποδείξεις. Μεσοσῆς τοίνυν ὁ θεὸς νομοθέτης πληγῇ βάβου τοῦ Ἐρυθραίου διακόφας πελαγός, καὶ δίκεν τειχέων τὰ ἡμίτομα πήξας τοῦ ὕδατος, ἑξακοσίας ἀνδρῶν χιλιάδας ἐν ξηρῷ τῷ πυθμένι τῆς ἀβύσσου ἀνίκμοις ποσὶ διετίθασε· καὶ μετὰ ὀλίγον, ὕδωρ τοῦ στρατοῦ ζήτησαντος κατὰ τὴν ἔρημον, ἄμοιρον νοτίδος ἀκρότομον βακτηρίᾳ πατάξας, ποταμῶν ἀβύδος ἐξέχευε τὴν ἔρημον κατακλύζοντα. Ὡσαύτως Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ τούτου διάδοχος, τὸ πολυθρύλλητον Ἰορδάνου βεῖθρον διαστήσας, τὸν αὐτὸν διάγει λαόν· δώδεκα λίθους ἐκ τῆς κρηπίδος τοῦ βέματος ἀνελέσθαι τῷ λαῷ διατάξάμενος· οὗς ὄρωμεν μέχρι τήμερον οἱ ἐκεῖ φοιτῶντες· ὁ αὐτὸς ἐπιτάξας τῷ ἡλίῳ τὸν οὐρανὸν διαθείοντι, κατέπηξεν αὐτὸν ἐν τῷ τόπῳ μέχρι τῆς ἐπιούσης ἡμέρας καὶ τῆς αὐτῆς ὥρας, φήσας μόνον, *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ Γεβουργα Ἐλλῶν, τόπους τινὰς θηλῶν, μέχρι τοὺς πολλοὺς τρέψασθαι καὶ ἐγείραι νίκης τρόπαιον*. Θέα μοι καὶ Ἠλίαν τὸν θεοπέσιον, λόγῳ ψιλῷ ἐξ οὐρανῶν πῦρ κατάγοντα ἐπὶ τὸν ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ βασιλέως πεντηκόνταρχον, ᾧ φησιν· *Εἰ ἐγὼ ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, καταθήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλωσάτω σε, καὶ τοὺς κερτήμοιτά σου· αὐτίκα δὲ παρὰ πόδας ἡ φλόξ ἐπελθοῦσα, τὴν σπείραν τῶν στρατιωτῶν ἀπηθάλωσε*. Πάλιν ὁ αὐτὸς ζήλω Θεοῦ κρατούμενος, τιμωρῆσαι τὸν εἰδωλολάτρην λαὸν βουλόμενος, τρεῖς καὶ ἥμισυ χρόνους τὰς ὀμβροφόρους νεφέλας ῥήματι στεירώσας, ἔμεινε θανάτῳ παιῶν θεομάχων λαδν, τοὺς ὕστεους ἀνακόφας. Φησὶ γάρ, *Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὀστος ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου*· ὡσανεὶ, Ὅταν μοι ὀδῆξ. Τὸν οὐρανὸν δὲ μέλλων ἰππηλατεῖν, καὶ πυρίνῳ τεθρίπτῳ ἀναλαμβάνεσθαι, ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην φθάσας, τὴν μηλωτὴν πλήξας, τὸ βεῖθρον διέστησε, καὶ ἀβρόχῳ ποδὶ ἔμα τῷ Ἐλισαίῳ διαφοιτήσας, ἐπιβαίνει μόνος τῷ πυρίνῳ ὄχηματι· ἐκεῖθεν ἀεροπορῶν, δέξθην τῷ μαθητῇ ἐπιβρέψας ἀπῆλθε, ζῶν μέχρι τήμερον. Θέα δέ μοι πάλιν καὶ τοὺς τῆς Καινῆς Διαθήκης τοῦ κόσμου κυρίους καὶ ἀρχοντας· πῶς ὁ μὲν Πέτρος ἐκ τῶν νεφῶν καταράττει τὸν Σίμωνα· ὁ δὲ Παῦλος τὸν τρίτον οὐρανὸν πατήσας, κάκειθεν τὸν παράδεισον, κρίνει καὶ ἀγγέλους ἀποστατήσαντας· καὶ συνελόντα φάναι, οἱ τὴν εἰκόνα δυσπραγίας μὴ μωμῆσαντες, μηδὲ τῆς ἀρχῆς ἐκπεσόντες, πάντων ἀρχουσι καὶ δεσπόζουσι τῶν ἰπουρανίων;

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΕ'.

Καλῶς τὰ περὶ τῆς εἰκόνης ἡμῶν ἐχθόμενον, ἀξιῶμεν προστεθῆναι ταύτῃ τὸ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ διὰ τὴν εἰπὼν ὁ Θεὸς, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*· τὸ μὲν καθ' εἰκόνα,

¹⁴ Jos. x, 12. ¹⁵ IV. Reg. ix, 12. ¹⁶ III. Reg. xvii, 1.

ἰδεῖν· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν, ἐσιώπησε. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θήλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ οὐ πρόσκειται ὅτι καθ' ὁμοιωσιν.*

Ἀποκρίσις.

Μὴ βουλόμενον εἶ Θεὸν ἀργούς καὶ βραβύμους διαβιῶν ἡμᾶς, παρακλησίως συνῶν, ἢ μονιῶν, ἢ προβάτων, καὶ τῶν λοιπῶν ἐρημικῶν ἀλόγων, μηδ' αὐτὸν πάλιν ἀμισθούς γεραίρειν ἡμᾶς ἀναξίως, ἐν τῇ ἡμετέρῃ κατέλιπεν ἐξουσίᾳ ἐξομοιοῦσθαι αὐτῷ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀμνηστίας, καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν κατορθώσεως καὶ ἐπιδείξεως, ὅπως τῇ περὶ τὸν πλάσ κηδεμονίᾳ ἐξομοιωθῶμεν αὐτῷ, καθόσον οἶόν τε τῇ βροτῶν φύσει πρὸς Θεὸν ἀμιλλᾶσθαι· Γίνου γὰρ ὄρανοῖς ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνθρώπος τῇ μητρὶ αὐτῶν, φησὶν ὁ τῶν θείων σοφῶν Σολομῶν· αὐτὸς δὲ ἐν Ἐδαγ-γελίῳ φησὶν ὁ Κύριος· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, οἱ εὐσεβεῖς ἐλεηθήσονται· καὶ πάλιν· Μακάριοι οἱ εὐρηστικοὶ, οἱ αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.* Καὶ πάλιν, *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραῖός εἰμι, καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐσθήσατε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Γενώμεθα οὖν φιλόδημοι καὶ ἐλεήμονες, αὐτοὶ ἄλλους δεόμενοι, οἰκτιρησώμεν τὸν εὐπαθεῖν δεόμενον· τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς δεομένοις εὐποιῶν, εἰ ποιήσωμεν ὁ παθεῖν θέλωμεν· ποιεῖ γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ὁ δ' ἂν ποιήσωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΖ'.

Ἄλλ' οὐκ εἶπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον μίλλοντα δὲ ἀρετῆς ἐξομοιοῦσθαι ἡμῖν· ἄλλ' εὐθέως τέλειον καὶ ἀκηρτισμένον εἶναι δημιουργεῖν αὐτόν. Ἄρ' οὖν ἄλλως μὲν εἶπε, ἄλλως δὲ ἐποίησεν;

Ἀποκρίσις.

Οὐδὲν τούτων ὁσπερ οὐκ ἀλλοτρίως κατηγορεῖ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ σπινθήρα τοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρωτος ἡμῖν ἐγκατέλιπεν, ὥστε διὰ μιμητικῆς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πυρὸς ἀμιλλᾶσθαι· ἕτερος δὲ οὐχ ὑπῆρχεν· ἔτι ὁ ὑπὸ τοῦ παραγομένου αὐθις ὀφελῶν εὐπαθεῖν· τὸ δὲ μέλλον, τοὺς εἰς ἑαυτοῦ προποῦσιν εἰκόνας ἀπέπεινε. Σκοπήσωμεν δὲ καὶ ἑτέρας τὰς εἰκόνας καὶ ὁμοιώσιν, οὐδὲν τῶν εἰρημῶν παραγραφόμενοι, ἀλλ' ἐκ περιουσίας τὰς ἀποδείξεις περιποιούμενοι. Φησὶ γὰρ ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν,* τὸ μέλλον ὡς ἤδη παρὸν ἐπιστάμενος· καὶ πρὸ τοῦ δράσθαι τὰ πάντα, προγινώσκων ἑκάστου τὴν ἔκδοσιν· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἠσαῦ καὶ τοῦ Ἰακώβ, πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτούς ἐν τῇ μητρὶ φησὶν ὁ Θεός, ἢ τῆς πατρικῆς ἀποκριθῆναι ὀσφύος· φάσκων διὰ τοῦ Μαλαχίου· *Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαῦ ἐμίσησα· ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰεραμίου λέγων· Πρὸ τοῦ σε γλάσσει ἐν κοιλίᾳ, ἐκίστάμαι σε, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεῖσθαι ἐκ μητέρας, ἠγάπα σε· ὡς ἐπὶ τοῦ Τοῦδα, προφαίνων αὐτοῦ τὴν προδοσίαν, μηδὲ τῶν γονέων αὐτοῦ ἔτι ὑπαρχόντων, φησὶ διὰ τοῦ θεσπιστοῦ Δαβὶδ· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ περιρισμόν· ὡς ἐπὶ τοῦ χορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου διὰ τοῦ θεσπιστοῦ Δαβὶδ· Καὶ οἱ ἐπα-**

nem nostram 77 : id quidem quod secundum imaginem est repeliit, id autem quod secundum similitudinem est, tacuit? Inquit enim Scriptura : *Ei fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum, marem et feminam fecit eos* 78 : et non est additum, quod secundum similitudinem.

Responsio.

Quia noluit Deus nos desides et socordes vitam agere, instar suum aut porcorum silvestrium, aut ovium et cæterorum ratione carentium animalium, neque item nullam mercedem meritis, indigne honorare; in nostra potestate reliquit, ut assimilemur ipsi per imitationem erga illum, et per virtutum correctionem et demonstrationem, ut erga proximum sedulitate assimilemur ipsi, quantum ab humana natura contendente ad Deum præstari potest. Nam : *Esto pupillis ut pater, et ipsorum matri pro viro*, inquit rerum divinarum peritus ille Salomo 79. Ille autem in Evangelio Dominus inquit : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* 80. Et iterum : *Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur* 81. Item : *Discite a me quod mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* 82. Simus ergo benefici et misericordes; ipsi misericordiam indigi miseremur ejus, qui beneficio affici rogat. Hoc enim beneficium Deus rogantes afficit, si fecerimus quod nobis fieri volumus. Facit enim nobis Deus, quodeunque nos alii fecerimus.

INTERROGATIO CLXVI.

Atqui non dixit Deus : *Faciamus hominem nobis per virtutem assimilandum, sed statim perfectum et absolutum dixit se ipsum facere.* Num igitur aliter quidem dixit, aliter autem fecit.

Responsio.

Nihil horum arguit in Deo mutationem sententiæ, sed in urbis scintillam amoris erga se reliquit, ut per imitationem ad illius faciem contendamus. Alius enim nondum erat, qui ab eo qui producebatur, mox esset oblectandus. Futurum autem merito illis, qui ex illo progressuri erant, tribuit. Consideremus autem etiam alio modo, nihil eorum que de imagine et similitudine dicta sunt, depravantes, sed ex abundantia demonstrationes quasdam potentes. Inquit enim Deus : *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram.* Futurum velut jam præsens sciebat, et antequam faceret omnia, præcognoscens uniuscujusque exitum. Quemadmodum de Esau et Jacobo, antequam conciperentur in utero materno, aut antequam excernerentur e lumbis paterno, dicens per Malachiam : *Jacobum dilexi : Esau vero odio habui* 83. Sicut et de Jeremia dicit : *Antequam te formarem in utero, novi te, et antequam e matrice egredereris, sanctificavi te* 84. Sicut et de Juda præmonstrans ipsius proditorem, cum adhuc ne quidem parenter ipsius essent, inquit per Davidem illum divinum vatem : *Qui mecum edit panes, magnum instituit adversus me dolum* 85. Sicut et de principe aposto-

77 Gen. i, 26. 78 ibid. 27. 79 Eceli. iv, 40. 80 Matth. v, 7. 81 ibid. 9. 82 Matth. xi, 29. 83 Malach. i, 2. 84 Jerem. i, 5. 85 Psal. xl, 40.

lorum Petro per eundem divinum vatem Davidem ait : *Qui me laudabant, jurabant adversus me* ⁶⁶. Simulque prædicit omnium fugam : *Amici mei et proximi mei adversus me appropinquaverunt et steterunt, et proximi mei steterunt eminus* ⁶⁷; qui nondum e lumbo fuerant rejecti, neque in carnem coagulati, imo nondum parentes, aut proavos habebant. Sed et salutarem suam erucem velut jam erectam, et super eam clavis affixum longe ante demonstrans, inquit : *Perfoderunt manus meas et pedes meos, enumeraverunt omnia ossa mea* ⁶⁸, ubi dicam in me transligant. Et ut summam omnia loqui Deum de futuris velut jam præsentibus, aut præteritis et peractis, quæ secundum prædestinationem certo eventura sunt : quemadmodum inquit eximius ille Apostolus : *Quoniam quos præciverat, eosdem et præfiguravit, conformes imaginis Filii sui, ut ipse sit primogenitus inter multos fratres* ⁶⁹.

Cum igitur certo sciret primorum parentum nostrorum seductionem et lapsum in inobedientiam, et quod in postremo sæculorum tempore unigenitus Dei Filius homo nasciturus esset, propter homines ob suam separationem periclitantes, id quod præfiguravit declarari mihi videtur per id quod inquit : *Faciemus hominem secundum imaginem nostram et similitudinem*. Quasi dicat, licet vero, tamen propter ipsum nascatur secundum ipsum, de experte nuptialis consuetudinis et semper virgine abeque semine corpus assumens, in præsepi rationis expertium animalium reponendus, ab experte rationis conditione ipsum revocans. Oportet enim me fieri quod est, et ipsum facere quod sum : inhabitare tenebrosam et luce carens antrum hujus vite, ut ipse cælum inhabitet; fasciis ligari, ut ille solvatur a vinculis mortis; crescere corpore, ut crescat divinitate; me baptizari oportet, et abluere squaloribus obsitum, tentari et vincere adversarium, et subijcere superato. Esuriam pro eo, qui male comedit, ego nutriens universa. Sitiam pro condemnato, qui pluviam præbeo, et in carne inambulo abyssum. Volens vinculis coustringar, et solvam præter animi voluntatem ligatam. Illudari, et conviciis exponar, ut ab opprobrio virorum liberetur qui transgressus est sexus muliebris. Creator ipse conspuar in carnis faciem, ut creati abstergam faciem. Colaphis cædar a servo ego angelorum Dominus, ut in libertatem asseram sub servitute peccati redactam. Nam colapho manumittant servos domini, simul atque percusserint a servitute eximentes. Spinis corcæbor, qui paradysum plantavi, ut eradicentur mortalium spinæ. Felle cibabor, et aceto rigabor, ratione carnis assumptæ, omnem abstergens immanæ naturæ amaritudinem. Qui Israelit manna præbui, aram et crucem conscendam, ut corpore transfigar incorporeus, at propter homines eo circumdatus. Idem

νοῦντές με κατ' ἐμοῦ ὠμνον· καὶ πάντων ὁμοῦ τὸν δρασμόν· οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν, καὶ ἔστησαν· καὶ οἱ ἔγγιστά μου, ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν, οἱ μήπω τῆς ὁσφύος προβληθέντες, μηδ' εἰς σάρκα τυρωθέντες, ἀλλ' οὐδέπω τοὺς γονεῖς ἢ προγόνους ἔχοντες. Ἀλλὰ καὶ τὸν σωτήριον ἑαυτοῦ σταυρόν, ὡς ἤδη παγέντα, καὶ ἐπ' αὐτῷ καθηλωθέντα προφαίνων· Ὁρῶσαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, ἐξηρόθησαν πάντα τὰ ὀστά μου, πού τοὺς ἦλους μου διαπερονήσουσι. Καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πολλοῦ τῆς θείας Γραφῆς ἀκούομεν, τὸ θεῖον φθεγγόμενον περὶ τῶν μελλόντων ὡς ἤδη παρόντων, ἢ παρρηχότων καὶ παρθέτων, τῆς προορισμῷ πάντως ἐκδησόμενα, καθὼς φησὶν ὁ ὑψιλλῆς Ἀπόστολος, Ὅτι οὐδὲν προέγγω καὶ προώρισε, συμμόρφους τῆς εἰκότος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὲν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.

Σαφῶς οὖν ἐπιστάμενος τῶν προγόνων ἡμῶν τὴν ὀπρωγῆν, καὶ τὸν εἰς παρακοὴν διεισθόν· καὶ δεῖ ἡμελλεν ἐπ' ἐσχάτου τῶν αἰώνων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς βροτὸς ὑπ' ἑαυτοῦ γίνεσθαι, διὰ βροτούς κινδυνεύοντας τὴν ἀπ' αὐτοῦ διάστασιν, ὁ προώρισε, τοῦτο δοκεῖ μοι ἀποφαίνεσθαι, διὰ τοῦ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν*· ὡς εἶπεν, κὰν ὄχι ποτε, δι' αὐτὸν κατ' αὐτὸν γενήσομαι, ἐξ ἀπειρογάμου ἀσιταῖδος, ἀσπύρας σωματούμενος· ἐν φάτην ἀλόγων ἀνακλιθήσομαι, τῆς ἀλογίας αὐτὸν ἀνακαλούμενος· δεῖ γάρ με γενέσθαι ἕπερ ἐστὶ, καὶ δρᾶσαι αὐτὸν ἕπερ εἰμι· οἰκῆσαι τὸ ἄντρον τὸ ἐνοστεῖνόν, καὶ ἀφεγγῆ αὐτοῦ βίον, ἐν ἐκεῖνος οἰκῆσθαι τὸν οὐρανόν· σπαργάνοις δεθῆναι, ὅπως ἐκεῖνος λυθῆ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· αὐξήθηναί σῶματι, ἵνα αὐξήσῃ θεότητι· δεῖ με βαπτισθῆναι, καὶ ἀπολοῦσαι τὸν ρυπωθέντα· πειρασθῆναι, καὶ νικῆσαι τὸν ἀντίπαλον, καὶ ὑποτάξαι τῷ ἡττωμένῳ· πεινήσω ὑπὲρ τοῦ κακῶς ἐδομένου, ὁ τρέφων τὰ σύμπαντα· διψήσω ὑπὲρ τοῦ κατακρίτου, ὁ ὕδην παρεχόμενος, καὶ ἐν σαρκὶ πεζεύων τὴν ἀβυσσον. Βουλήσει δεθῆσομαι, καὶ λύσω τὸν ἀβουλήτως δεθέντα· ἐμπαιχθήσομαι καὶ ὀνειδισθῆσομαι, ἵνα βυσθῆ τοῦ ὀνειδούς τῶν ἀνδρῶν τὸ παραβάν γύναιον. Ὁ πλάστης ἐμπυσοθήσομαι τῆς σαρκὸς τὰς ἐβεις, ἵνα τοῦ πλασθέντος ἀποσμήξω τὸ πρόσωπον· ραπισθῆσομαι ὑπὸ τοῦ οἰκέτου ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ἵν' ἐλευθερώσω τὸν δουλωθέντα τῇ ἀμαρτίᾳ· ραπῆ γὰρ ἐλευθεροῦσι τοὺς οἰκέτας οἱ κύριοι, ἅμα τοῦ παῖσαι τῆς δουλείας ἀπελευθέρωντες. Ἀκάθαρτος στεφανωθήσομαι ὁ φυτεύσας τὸν παράδεισον, ἵν' ἐκριζωθῶσι βροτῶν αἱ ἀκανθαί. Χολῆ φωμισθῆσομαι, καὶ ἔξει ἀρδευθῆσομαι, τῷ προσλήμματα πᾶσαν ἐκμυζαίνων τὴν πικρὰν τῆς βροτῶν φύσεως. Ὅ τὸ μάννα τῷ Ἰσραὴλ παρασχόμενος, ἐπὶ βωμῶν καὶ σταυρῶν φοιτήσω, τὸ σῶμα καθηλωθῆναι ὁ σώματος· διὰ βροτούς δὲ τοῦτο περιθέμενος, τοῦτω παρὰ Ἰουδαίων κρατούμενος ὁ ἀκράτητος, τοῦτω θανατούμενος ὁ ἀθάνατος, τῷ θανάτῳ θάνατος·

⁶⁶ Psal. ci, 9. ⁶⁷ Psal. xxxvii, 12. ⁶⁸ Psal. xxi, 17, 18. ⁶⁹ Rom. viii, 29.

τούτω ταφήσομαι διὰ τοὺς ἐν ἔδῃ τυγχάνοντας· τοῦτω οἶονει πέτρα πατάξω ἐκείνου πύλας, ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, καθὼς φησιν ὁ Δαβὶδ ὁ οἰκίτης μου· τούτω εἰς οὐρανοὺς ἀναβήσομαι, μὴ χριζῶν ἀναβάσεως, ὁ πλῆθῶν τὰ σύμπαντα· τούτω ἐκ δεξιῶν καθήσομαι τοῦ ἀσχηματίστου Πατρὸς, ὁ κατ' αὐτὸν ἀσχημάτιστος· τούτω κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ ὑπ' ἐμοῦ γενομένου γενέσθαι ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων ἠδὲ κήσα, προωρίσας ἐμαυτῷ τῆς δημιουργίας τὸ ἐσόμενον. Εἰ τόνυν δοκεῖ σοὶ βέβαιος ὁ τῆς εἰκόνης καὶ ὁμοιώσεως λόγος, ἡρμενεῖτω ἡ περὶ ταύτης τοῦ λοιποῦ ζήτησις.

futurum erit. Quod si tibi videtur certa hæc de amplius de ea percunctari.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΕΖ'.

Τί οὖν, ἡ Τριάς ἐσαρκώθη καὶ ἐνηνθρώπησεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐκ ἐμὴν, ἀλλ' ἡμετέραν.

Ἀποκρίσις.

Εἰ τοὺς ἐξῆς τῶν λόγων ἐπιθεῖναι θελήσωμεν, ἐαυτήν πάντως ἡ θεηγορία διασαφήσει, λέγουσα, *Καὶ ἐποίησεν*, οὐχὶ ἐποίησαν, ὁ Θεός, οὐχὶ οἱ θεοί, τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, οὐχὶ θεῶν. Διὰ οὖν τοῦ *Ποιήσωμεν*, τὰ τρία σημαίνεται πρόσωπα τῆς Θεότητος· διὰ δὲ τοῦ *Ἐποίησεν*, τὸ ἐνικὸν τῆς φύσεως καὶ τῆς βουλῆς, καὶ τοῦ δράματος. Ὡς καὶ ἐξ αὐτῆς ἔγνωμεν τῆς δημιουργίας ἡμῶν. *Καὶ ἐποίησε γὰρ ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον*, ἐνταῦθα τὸ ἐνικὸν τῆς φύσεως πάντων βροτῶν παριστῶν· *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*· ἐνταῦθα πρόσωπα δηλῶν. Καὶ ἐτέρωθι φησὶν, *Ἐξάλειψεν τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τῆς γῆς ὃν ἐποίησα*· καίτοιγες πλεῖστοι μυριάδες ἀνθρώπων ὑπῆρχον, οἱ ἐπὶ Νῶε κατακλυσθέντες, εἰ καὶ ἐνικὸν τὸ ῥῆμα· ἐτέρωθι δὲ τὸν Φαραωνιον πανστρατιᾶ βυθισμὸν τραγωδοῦσα ἡ θεία τῆς Μαρίας ψῆδῃ, *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ*, φησὶν, *ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται*· *Ἰππον καὶ ἀναβάτην ἐβρῖψεν εἰς θάλασσαν*· τὸ πλῆθος τῆς ἵππου ἐνικῶς, καὶ τοῦ στρατοῦ πάλιν ὡσαύτως μελωδήσασα, πάντων καταποθέντων τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγει, ἅμα τῷ δυστήνῳ αὐτῶν ἀνακτι· πρὸς δὲ τὸν Μωσέα φησὶν, *Ἐγὼ ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ*· διὰ μὲν τὸ Ἐγὼ τὸ ἐνικὸν καὶ ταυτὸν δηλοῦσα ἡ θεία Τριάς· διὰ δὲ τὸ τρεῖς τὸ Θεός φωνᾶσα (5), τὰς τρεῖς ἐαυτῆς ὑποστάσεις, καὶ πρόσωπα παριστώσα· ἅπαξ μὲν τὸ Ἐγὼ, τρίτον δὲ τὸ Θεός φηγεξαμένη· ἀλλὰ καὶ ἡ πᾶσιν ἀφατος καὶ ἀπόρρητος, ἐκ τῆς ἀειπαίδος Μαρίας ἐν σοκλῇ θεανδρική θεοφάνεια, τοῦ μὲν Πατρὸς βουληθέντος, τοῦ δὲ Υἱοῦ σαρκωθέντος, τοῦ δὲ Πνεύματος συνεργήσαντος, φαίεν ἂν γεγονέναι· οὐκ ἀτονία τοῦ ἐνὸς πρὸς τὸ δρᾶμα, ἀλλὰ πᾶσι συμφωνήσασα τε καὶ ἐνόητι καὶ ταυτότητι τῆς μιᾶς βουλῆς τε καὶ αὐθεντίας, καὶ βασιλείας τῆς ἐν Τριάδι, εἰσθεν ἡ Γραφή τριχῶς τὰ πολλὰ τῆς θεουργίας διαιρεῖν· τὰ

faciam ab Judæis comprehensus Incomprehensibilis, idem mortuus immortalis, morti mors : idcirco sepeliar propter eos, qui in orco sunt : idcirco veluti saxum aliquod percutum illius portas, *educens vinclos in fortitudine*, quemadmodum inquit Davides servus meus ⁷⁰. Idcirco cælos ascendam, non indigens ascensione, tanquam implens universa. Idcirco a dextris sedebo nulla forma expressi Patris, et ipse ad illius similitudinem nulla forma expressus. Hoc secundum imaginem et similitudinem ejus qui a me factus est, postremis temporibus fieri placet, qui constitui mihi ipsi quod in officio imagine et similitudine oratio, desine deinceps

INTERROGATIO CLXVII.

Quid igitur? Num Trinitas incarnata et homo facta est? Non enim dixit Deus, *Faciamus hominem secundum imaginem* : sed, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem* non meam, sed nostram.

Responsio.

Si in iis quæ ordine in eo sermone sequuntur, ingredi voluerimus, semetipsum plane divinus sermo declarabit, dicens : *Et fecit*, non fecerunt : *Deus*, non dii, *hominem secundum imaginem Dei*, non deorum. Per id igitur quod inquit, *Faciamus*, tres indicantur personæ divinitatis ; per id autem quod inquit, *Fecit*, unitas naturæ et consilii et operis, quemadmodum et ex nostrâ creatione cognovimus. Nam quod inquit, *Et fecit Deus hominem*, unitatem naturæ omnium hominum demonstrat : *Masculum et feminam fecit eos*, personas indicat. Et alibi inquit : *Delebo hominem de terra quem feci* ⁷¹. Atqui plurimæ myriades hominum erant : qui temporibus Noe diluvio mersi sunt, licet singulare verbum sit. Alibi item totius Pharaonici exercitus submersionem canens sacrum illud Mariæ carmen : *Cantemus Domino*, inquit, *gloriose enim glorificatus est : equum et ascensorem dejecit in mare* ⁷². Multitudinem equitatis singulariter, itidemque exercitus similiter decantans, omnibus in Rubro mari submersis una cum infelici rege suo. Ad Mosem autem inquit : *Ego Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi* ⁷³. Per illud quidem, *Ego*, unitatem et identitatem suam significans sacra Trinitas ; per id vero quod ter *Deus* dixit, tres suas hypostases et personas demonstrans ; semel quidem *Ego*, ter autem *Deus* dicens. Sed et ea quæ omnibus est ineffabilis et abscondita, ex Maria semper virgine uniti cum Deo hominis in carne sancta apparuit, Patris quidem qui voluit, Filii vero qui incarnatus est, Spiritus sancti autem qui cooperatus est, fuisse dici queat. Non propter inefficacitatem unius ad perficiendum id opus, sed propter integrum consensum, et unitatem, et identitatem unius consilii, et auctoritatis, et regni in Trinitate, solet

⁷⁰ Psal. Lxvii, 9. ⁷¹ Gen. vi, 7. ⁷² Exod. xv, 1, 21. ⁷³ Exod. iii, 15, 16.

(5) Τρεῖς... φωνᾶσα. An legendum τρεῖς... φωνήσασα vel φωνοῦσα? Edit.

Scriptura tripartito multa divinæ operationis dividere; Veteris quidem Testamenti opera ad Patrem referens, Novi vero ad Dei Filium Christum, et quæ nunc in præsentem divinitus sunt, ad Spiritum sanctum.

INTERROGATIO CLXVIII.

At non dixit Deus, Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem, in qua aliquando futurus sum, sed jam constantem et perfectam indicat, dicens: *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum*: quæ quidem Mosis verba sunt.

Responsio.

Nisi data opera contendere volentes perturbarentur in iis quæ dicta sunt, non abs re viderentur mihi ea quæ hanc imaginem concernunt, apte respondere ad sanctam apparitionem Verbi apud nos factam, testimonium perhibente mihi multi in locis ante multorum temporum annos prophetico cœtu, qui post se futuram Verbi in carne vitam velut jam præsentem prædicat. Isaias quidem vatium excellentissimus discrete clamat: *Puer natus est nobis, et datus est, et vocabitur nomen ejus Deus fortis*⁷⁴, necdum matre ejus secundum carnem ac semper virgine existentiam assecuta. Alius etiam quingentos et amplius annos ante uniti cum Deo hominis et Verbi exaltationem, velut qui jam crucifixus esset, et e monumento resurrexisset astantem rogabat: *Quidnam illa vulnera per medias manus tuas*⁷⁵? Cui Deus nondum incarnatus, vatem nihilominus confirmans, velut ista jam facta essent, inquit: *Hæc sunt vulnera, quibus affectus sum in domo dilecti mei*⁷⁶. Davides autem carminum ille divinorum auctor ante mille jam annos veluti præsentem, aut præteritam ipsius in corpore ad cælos ascensionem cecinit: *Ascendit Deus in júbilo, Dominus in voce tubæ*⁷⁷.

INTERROGATIO CLXIX.

At quomodo in superioribus rejecisti eos, qui membra Deo ascribunt, et humana forma præditum dicunt, et rursus idem asseris ipsum esse sicut nos?

Responsio.

Non esse, sed nasci dixi, unitum et anima et corpore nostris. Siquidem ipsum sanctum Verbum nostri simile factum est, et vitam inter nos agens, cum esset quod erat, et cerneretur quod non erat, inquit ad sacrum apostolorum cœtum, panem distribuens: *Accipite, comedite de hoc omnes: hoc est corpus meum*⁷⁸: nondum immolatum carne; et, *Accipite, bibite: hic est sanguis meus*⁷⁹: nondum vulneratum in cruce per lanceam in latere. Et videmus sanctum illum panem hodie in ara incruenta tempore divini et mystici officii, in impolluta propositum mensa, non tamen similem imagini salutariferi corporis Dei et Verbi; neque item immisto ipsius sanguini, una cum pane propositum poculum vini. Non membrorum articulatae distinctioni, non carnali et sanguineæ qualitati, non invisibili et abscondite unitæ cum ipso formæ experti divini-

µέν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης εἰς τὸν Πατέρα ἀνάγουσα· τὰ δὲ τῆς Νέας, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Παῖδα Χριστόν· τὰ δὲ ἐνεστῶτως θείως δρώμενα εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΗ'.

'Ἄλλ' οὐκ εἶπεν ὁ Θεός, Ποιήσωµεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁµοίωσιν, ἦν µέλλωσιν ποτὲ γίνεσθαι· ἄλλ' ἤδη ἐστῶσαν καὶ ἀπηρτισµένην ἐµφαίνει, λέγων· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, λέγει Μωσῆς.

Ἀποκρίσις.

Εἰ μὴ φιλονεικεῖν βουλόµενοι κεραίνονται πρὸς τὰ ῥηθέντα, δοκεῖ μοι εἰκότως ἐνηρτησθαι τὰ τῆς εἰκό- νος τῇ καθ' ἡµᾶς θεοφανείᾳ τοῦ Λόγου, συµμαρτυ- ρούσης μοι παραλαβῆς τῆς προφητικῆς ὁµηγύρεως πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων, τὴν µετ' αὐτοῦς µέλλουσαν ἔσεσθαι σαρκοφόρον τοῦ Λόγου βίωσιν, ὡς ἤδη ἐνε- στῶσαν κηρύττοντες. Ἡσαίας μὲν ὁ τῶν προφητῶν ὑψηλότατος διαῤῥήθησιν βοῶν, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡµῖν, καὶ ἐδόθη, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς ἰσχυρός*· οὐδὲ τῆς κατὰ σάρκα μητέρος αὐτοῦ καὶ ἀειπαίδος, εἰς τὸ εἶναι ἐτι παραχθεῖσης. Ἔτερος δὲ πρὸ πεντακοσίων καὶ ἄνω χρόνων τῆς θεανδρικῆς τοῦ Λόγου βίως, ὡς ἤδη σταυρωθέντα, καὶ ἐκ τά- φου ἀναστάντα, καὶ παριστάµενον ἠρώτα· *Τί αὐταὶ αἱ πληγαὶ ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν σου*; Πρὸς δὲ τὸ θεῖον μήπω σαρκωθὲν, κρατύνον δὲ τὰ τοῦ προφη- του, ὡς ἤδη ἐκδεδικότα, φησὶν, *Αὐταὶ αἱ πληγαί, αἷς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου*. Δεδιδὼ δὲ ὁ τῶν θείων µελωδὸς πρὸ χιλίων ἤδη χρόνων, ὡς ἐνεστῶσαν ἢ παρωχηκυῖαν τὴν εἰς οὐρανοῦς αὐτοῦ σωματωθέντος ἄνοσον ἐτραγῶδησεν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγῇ, ὁ Κύριος ἐν φωτὶ σάλπιγγος*.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΕΘ'.

Καὶ πῶς ἀνωτέρω ἀποκηρύξας τοὺς µελογράφον- τας τὸ θεῖον, καὶ ἀνθρωπόμορον λέγοντας, πάλιν αὐτοὺς ἀποκρίνη καθ' ἡµᾶς αὐτὸ ὑπάρχειν;

Ἀποκρίσις.

Οὐκ ὑπάρχειν, ἀλλὰ γίνεσθαι ἔφη, ἠνωµένον ψυχῇ τε καὶ σῶματι τοῖς ἡμετέροις· ἐπεὶ καὶ ὁ αὐ- τὸς ὁ ἅγιος Λόγος καθ' ἡµᾶς γενόμενος, καὶ συµ- βιωταῶν ἡµῖν, ὧν ὅπερ ἦν, καὶ ὁρώµενος ὅπερ οὐκ ἦν, φησὶ τῷ θιάσῳ τῶν ἀποστόλων, ἄρτον ἐπιδιαίρων· *Λάβετε, φάγετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου· μήπω τυθεὶς τῇ σαρκί· καὶ, Λάβετε, πλετε, τοῦτό ἐστι τὸ αἷµά μου, μήπω τραθεὶς ἐπὶ σταυρῷ ὄρει τὴν πλευράν*. Καὶ ὁρώµεν τὸν ἅγιον ἐκείνον ἄρτον τήμερον ἐν τῷ ἀναιµάκτω θυσιαστη- ρίῳ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς θείας καὶ µυστικῆς τελε- τῆς, ἐπὶ τῆς ἀχράντου προτιθέµενον τραπέζης· µὴ εἰκότα δὲ τῇ εἰκόνι τοῦ σωτηρίου σώματος τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· µηδὲ τῷ ἐγχεκραµένῳ αὐτῷ αἵματι τὸ συµπροτιθέµενον τῷ ἄρτι ποτήριον τοῦ οἴνου· οὐ τῇ τῶν µελῶν διαρθρώσει, οὐ τῇ σαρκικῇ καὶ αἰµώδει ποιότητι· οὐ τῇ ἀοράτῳ καὶ ἀφανῶς ἠνωµένῳ ἀσχη-

⁷⁴ Isa. ix, 6. ⁷⁵ Zach. xiii, 6. ⁷⁶ ibid. ⁷⁷ Psal. xlvii, 6. ⁷⁸ Matth. xxvii, 26. ⁷⁹ ibid. 27, 28.

ματίστω θεότητι· τὸ μὲν γὰρ ἐναίμων, ἐμφυχον, κατάνευρον, ἐρυθρόν, διηρθρωμένον, ποικιλίαις ἀρτηρίαις καὶ φλέβαις . . . χόμιμον, οἷς καὶ ὁ δημιουργὸς Ἀδύτος διαπέπλεκται μέχρι τριχῶν καὶ ὀνύχων· Θεοῦ γὰρ τρίχα φημι τὴν Χριστοῦ, ὁμοίως καὶ πόδας καὶ ὄνυχας, καὶ αἷμα καὶ ὕδωρ. Δι' ἐμὲ γὰρ ταῖς ἐμοῖς ὁ Ἀδύτος ἦνεται· καὶ ἔστι τὸ μὲν ὄρθιον, διηρθρωμένον, πορευτικόν, δραστικόν, τὸ δὲ περιφερές, ἀνάρθρωτον, ἀψυχον, ἀναιμον, ἀκίνητον, οὐθετέρω ἰοικὸς, οὐ τῷ ὄρωμένῳ τοῦ ἀοράτου θεότητι, πιστεύομεν ἐξ ὁμοῦ τῇ θεηγορίᾳ, καὶ οὐχ ὡς ὁμοιον, ἢ ἴσον· ἀλλὰ κυρίως καὶ ἀραρότως αὐτὸ ὑπάρχειν τὸ θεῖον σῶμα, τὸ ἐπὶ τῆς θείας τραπέζης ἱερουργούμενον, καὶ τῷ θιάσῳ πάντῃ ἀτμήτως διαιρούμενον, καὶ ἀλήκτως μετεχόμενον. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἥλιος λήγει τοῖς δεομένοις τὸ φέγγος παρῆχων· οὐδὲ θάλαττα διὰ τοῦ ἄλλο μετεχομένη τοῦ κύτους ὑφέται· οὐδὲ τὸ πῦρ μυρίας ὑφάπτων λαμπάδας μαραινεται, ἢ μειοῦται, μὴ λείποντος τοῦ ὑποστρέφοντος, καὶ τὸν πυρσὸν ἐγείροντος· οὐδ' αὖ πάλιν ὁ ἀήρ τῇ ἀναπνοῇ πάντων ἐμφύχων βραχύνεται. Καὶ πάλιν, Ὁ μὴ πιστεύων, φησὶν, εἰς ἐμὲ, ἤδη κέκριται, μήπου κρίνας τινά. Ὁ δὲ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· μήπου δὲ εὐλιφέας αὐτὴν οἱ πιστεύοντες, μέχρι ταύτης ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐμπαθοῦς καὶ ὀλύθους· ἐκ ταύτης γὰρ ἐπ' ἐκείνην διαβαίνομεν. Ἀλλὰ τῇ θεηγορίᾳ πιστεύοντες, καὶ τὸ μέλλον ἀσφαλῶς ἔχοντας, ὡς ἦθη ἐγκαθεστῶτες αὐτῇ διακείμεθα. Ὁμοίως νοοῦντες καὶ τὸν περὶ τῆς εἰκόνης λόγον, τῷ προρισμῷ καθ' ἡμᾶς τῆς τοῦ Ἀδύτου μορφώσεως τε καὶ γεννήσεως καὶ βίσευσεως ἀπαρτίζεσθαι, ἀπούσης αὐτοῦ τῆς ἀνοσίου κακίας.

ditionem quamdam Dei Verbi formationem et nativitatem, vitam denique nostræ similem apte de-

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟ'.

Ὀυκοῦν, εἰ προῦρισεν αὐτῷ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Θεός, ἀνάτιοι εἰσὶν οἱ σταυρώσαντες αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι.

Ἀπόκρισις.

Ἀνάτιοι ὑπῆρχον, εἰ μὴ προηγορεύθη αὐτοῖς διὰ νόμου καὶ προφητῶν, οὐκ ἄλλοφύλων, ἀλλὰ συγγενῶν καὶ ὁμαίμων, καὶ συναδολεσχῶν τῆς νομικῆς παιδείας, ἀπέχεσθαι τῆς κατὰ Χριστὸν θεοκτονίας, καὶ μὴ παρανομῆναι ἄλόγως τὸν Ἀδύτον διὰ σαρκὸς ἀναιρούοντας· οὐδὲν διὰ τῆς εἰκαιολεσχίας ἀπώναντο, ἀνόμως τῷ νόμῳ χρησόμενοι· οὐ γὰρ νόμου προσηλωμένοι, καὶ ἐκ παιδὸς αὐτὸν κατηχοῦμενοι, ἐν ἀμαθείᾳ, μᾶλλον δὲ ἀπωλείᾳ πολιωθέντες, ἐκείνον ἠθέτησαν· τὰ δὲ ἄνομα ἔθνη, μήτε νόμου συντραφέντα, μήτε τοῦτον κατηχηθέντα, εὐνόμησαν, αὐτοῖς νόμος γενόμενοι, καὶ τὸν σφῶν ποιητὴν ἀγάμενοι, ἐκ μόνων τῶν παρ' αὐτοῦ ὄρωμένων, Θεὸν ὑπάρχειν αὐτὸν πιστεύοντα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΑ'.

Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπας ἐν τῇ τῶν ἀρετῶν τελειώσει ἐξομοιοῦσθαι ἡμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ ἐπηγγελῶ λέγειν

⁶⁰ Joan. III, 18. ⁶¹ Joan. VI, 47.

tati. Illud enim sanguinem continet, animatum, rubrum, et articulatum est, et variis arteriis atque venis distinctum; quibus et opifex ille Verbum variegatus erat usque ad pilos et unguis. Comam enim Dei voco Christi comam, similiter et pedes et unguis, et sanguinem, et aquam. Propter me enim meis unitum est Verbum. Estque hoc quidem erectum artubus compositum, incedendi vim habens et agendi: illud autem rotundum, non articulatum, inanimatum, sanguine carens, immobile, et neutro simile: non ei qui cernitur, et invisibilis est divinitate. Credimus nihilominus secundum sermonem divinum, etiamsi non sit simile vel æquale, proprie tamen et convenienter id esse corpus divinum, quod in divina mensa sancte consecratur, et universo cœtui sacro absque sectione dividitur, et absque defectu participatur. Neque enim sol desinit indignis lucem præbere, neque mare per salem participatum, usque ad fundum exhauritur, neque ignis infinitas succedens faces languescit aut minuitur, non deficientē eo quod subest, et flammam excitat. Neque item aer omnium animatorum respiratione imminuitur. Rursus ait, Qui non credit in me, jam condemnatus est⁶⁰: cum nondum judicasset quemquam. Qui vero credit in me, habet vitam æternam⁶¹, ea nondum recepta ab illis qui credunt, donec hac affectibus obnoxia et crassa vita liberati fuerint. Ex hac enim ad illam transitus certo tenentes, veluti si jam in ea constituti simus, ita sumus affecti. Similiter intelligamus et eum qui de hac imagine est, sermonem, per præ-

INTERROGATIO CLXX.

Ergo si sibi prætinuit humanæ carnis assumptionem Deus, culpa carent Judæi qui ipsum crucifixerunt.

Responsio.

Carnissent culpa, si non prædictum ipsis fuisset per legem et prophetas, non alienigenas, sed cognatos et consanguineos, et in eodem exercitio legalis disciplinæ constitutos, quo abstinerent a Dei in Christo necē, et ne contra legem agerent, absque ratione Verbum per carnem occiderent. Ideo nihil ex vanis illis garrulibus utilitatis perceperunt, lege illegitime usi. Non enim legi adherentes, et a puero in ea instituti, in inscitia, imo perditione senescentes illum rejecissent. At gentes quibus lex lata non fuit, et quæ in lege educatæ non erant neque in ea institutæ, bene et legitime vixerunt, sibimetipsis lex factæ, stumque conditorem amplexæ, ex illis solis quæ ab ipso facta sunt, Deum ipsum esse crediderunt.

INTERROGATIO CLXXI.

Quandoquidem in præcedentibus dixisti, in virtutum perfectione nos assimilari Deo, teque dictu-

rum recepisti, quoniam id per virtutes pacto fiat: a te petimus, primum dici nobis, quæ sit perfecta virtus.

Responsio.

Admirabiliter, o charum caput, et præcise quærens, quis perfectus virtutis finis sit, demonstras te vigilanter ad illum respicere, et quasi (si quidem inventum sit quod desideratur) eum tuæ ipsius vitæ proprium facere velis. At ego in utroque pariter hæsito. Id enim vel oratione complecti vel demonstrare, quod ratio cognoverit, etiam meum intellectum superare dico. Fortassis autem et omnes qui virtute claruerunt, ejus perfectionem se assequi non posse fatebuntur. Perfectio enim in aliis quidem omnibus quæcunque sensu metimur, terminis quibusdam finitis percipitur, velut in quantitate continua et discreta. Omnis enim in quantitate mensura, propriis quibusdam terminis continetur. Ubi qui ad cubitum respicit, aut ad numeri decadem, cognoscit et id unde cœpit, et in quo desinit, in quo scilicet existere perfectio solet. In virtute autem unicum ab Apostolo perfectionis terminum didicimus, quod ipsa infinita sit, et omni carens termino; nam magnus ille ac sublimi præditus mente per hanc perpetuo currens, nunquam ad ea quæ priora sunt, extendere se cessavit. Neque enim satis tutam putabat esse a cursu institutionem; nullum enim bonum propria natura terminatur, sed per comparisonem contrarii omnino finitur: quemadmodum vita morte, lux tenebris et robur infirmitate. Quemadmodum igitur finis vitæ principium mortis est, et solis occasus principium caliginis, et bonæ valetudinis amissio principium infirmitatis, sic cursus virtutis institio principium sit cursus vitiosi. Ideo recte dixi, nullis terminis propriis subjectam esse virtutem. Nam quod terminis comprehenditur, non est virtus. Virtutem vero perfectam, et indeterminatam, et infinitam, magnitudinis et quantitatis expertem, et omni comprehensione superiorem, Deum dico, qui proprie et principaliter est bonus, ejus natura bonitas est et immensissima virtus. Quandoquidem igitur nullus alius est virtutis terminus, quam vitiositatis oppositio, numen autem divinum contrarii non capax est, et infinitum: etiam is qui virtutem obit, idem omnino et Dei particeps est, qui absoluta est virtus: adeoque terminum non habet. Necessario denique etiam ejus qui participat, cupiditas cum infinito concurrens, et una sese extendens, institutionem a cursu nunquam habebit. Infinita igitur quidem ipse Deus est.

INTERROGATIO CLXXII.

Et quomodo quis viam aut opus aggreditur, quorum finem et perfectionem expectare sibi que

(6) Τοῖς Ἐμπρ. ἐπεκτεινόμενος ἐληξεν. Respicit hic Cæsarius ad Philipp. iii, 13, 14, ubi sic legitur: Ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω. *Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens; ad suum vero quæ sunt priora, extendens meipsum, ad*

ποιῶν τρόπῳ τὰ περὶ ἀρετῶν, δεόμεθ' αὐτῶν πρῶτον λεχθῆναι ἡμῖν, τίς ὁ τέλειος τῆς ἀρετῆς ὄρος.

Ἀπόκρισις.

Θαυμασίως, ὦ φίλη κεφαλή, καὶ συντόμως ζητῶν τίς ὁ τέλειος τῆς ἀρετῆς ὄρος, εἰδείξας ἐργηγῶρος πρὸς ἐκείνον ὄρῳ, καὶ ὡς (εἰπερ εὐρεθείη τῷ λόγῳ τὸ ποθοῦμενον) εἰς τὸν αὐτοῦ σφετερισθῆσαι τοῦτον βίον. Ἐγὼ δὲ ἐπ' ἀμφοῖν ἐπ' ἵστης ἀμηχανῶ· τὸ γὰρ περιλαβεῖν ἢ δεῖξαι, ὅπερ ἂν ὁ λόγος κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν φημι ὑπάρχειν ἔνοιαν· ἴσως δὲ καὶ πάντες οἱ κατ' ἀρετὴν ἀσπράττοντες, ἀνέφικτον αὐτοῖς ὑπάρχειν τὴν τελειότητα ὁμολογήσοιεν. Ἡ γὰρ τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἑτέρων πάντων ὅσα τῇ αἰσθησει μετρεῖται, πέρασι τισιν ὠρισμένοις διαλαμβάνεται, οἷον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ τοῦ συνεχοῦς καὶ τοῦ διωρισμένου. Πᾶν γὰρ τὸ ἐν ποσότητι μέτρον, οἰκείους τισιν ὄρους ἐμπεριέχεται. Καὶ ὁ πρὸς τὸν πῆχυν βιβίων, ἢ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα, γινώσκει τὸ ἀπὸ τίνος ἀρχάμενος, καὶ εἰς τίνα κατέληξεν· ἐν ᾧ ὑπάρχει τὸ τέλειον ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς ἓνα πέρασ τοῦ Ἀποστόλου τελειότητος ὄρον ἐπαυδαίωμεν, τὸ ὑπάρχειν αὐτὴν ἀρίστον καὶ ἀπεράττων. Ὁ γὰρ πολὺς ἐκείνος καὶ ὕψηλος τὴν διάνοιαν ἀεὶ διὰ ταύτης θείων, οὐδέποτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν (6). Οὐδὲ γὰρ ἀσφαλεστάτην ὤρετο τὴν τοῦ δρόμου στάσιν· οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν τῇ οἰκείᾳ φύσει ὀρίζεται· τῇ δὲ ἀντιπαράθεσι τοῦ ἐναντίου περατοῦται πάντως, ὡς ἡ ζωὴ τῷ θανάτῳ, καὶ τὸ φῶς τῷ σκότει, καὶ ἡ βῶμην τῇ ἀβύσσῳ. Ὡς περ οὖν τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστὶ, καὶ ἡλείου δῦσις ἀρχὴ σκότους, καὶ ἡ τῆς εὐσθενείας ἐκκοπή ἀρχὴ ἀσθενείας· οὕτως τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις, ἀρχὴ τοῦ τῆς κακίας γίνεσθαι δρόμου. Οὐκοῦν εὖ ἔφην μὴ ἔροισ ὑποκείμεθα οἰκείους τὴν ἀρετὴν· τὸ γὰρ πέρασι διαλαμβάνομενον οὐκ ἔστιν ἀρετὴ· ἀρετὴν δὲ τελείαν, ἀπεράτων, καὶ ἀρίστον, ἀμεγέλην τε καὶ ἀποσον, πάσης καταλήψεως ὑπέρτερον τὸ θεῖον φημι, τὸ κυρίως καὶ πρώτως ἀγαθόν, οὗ ἡ φύσις ἰγαθότης ὑπάρχει ἢ ἀπεράτως ἀρετὴ. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἀρετῆς ὄρος πλὴν κακίας ἀντιπαράθεσις, ἀπαράδεκτον δὲ τοῦ ἐναντίου τὸ θεῖον καὶ ἀρίστον· ὁ δὲ τὴν ἀρετὴν μετῶν, πάντως θεοῦ καὶ αὐτὸς μετέχει· αὐτὸς γὰρ ὑπάρχει παντελῆς ἀρετὴ· τοῦτο δὲ ὅρον οὐκ ἔχει· ἀναγκαιῶς καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος ἐπιθυμία τῷ ἀρίστῳ συμπαραθέουσα, καὶ συμπαρακτεινομένη, στάσιν οὐδέπω ἔξει τοῦ δρόμου. Ἀρίστος οὖν καὶ ἀπεράτως ἢ παντελῆς ἀρετὴ νοεῖσθω, ἥτις ὑπάρχει τὸ θεῖον.

et immensissima absoluta virtus intelligatur, quæ

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΒ'.

Καὶ πῶς τις ἰδοῦ ἢ ἔργου ἐπιθήσεται, ὧν τὸ πέρασ καὶ ἡ τελειότης αὐτῷ ἀπροσδόκητος; Πῶς δὲ

destinatum persequor. At in vulgato Cæsario placuit editori vitiosa hujusmodi lectio ἐπεκτεινόμενος ἐληξεν, cum hac interpretatione, nunquam ad ulteriora se pervenisse dicit. Textum emendatum ejusque versionem restitutam proferimus ex Cotelerio Monum. Eccl. Gr. tom. II, p. 672.

καὶ μετέλθοι τὴν ἀρετὴν ἀπελπίζων τῆς τελειότητος;

Ἀποκρίσις.

Ἀλλὰ μὴ, ἐπειδὴ τὸ ζητούμενον ἀληπτον ὁ λόγος ἔδειξεν, τῆς ἐνδεχομένης ἀρετῆς ἀμελήσωμεν, τῆς παντελῶς θεηγορούσης, *Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατήρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν*. Οὐ πάντως τῇ ἀπαρδιήτῳ, καὶ ὑπὲρ λόγον καὶ ἔννοιαν θείῳ φύσει ἡμᾶς συναποτείνεσθαι διακελευόμενος· ἀμήχανον γάρ· ἀλλὰ τὸ ἐκείνης μιμεῖσθαι φιλόφρονον, καὶ εὐπρόσιτον, καὶ πανάγαθον· πᾶσαν περὶ τὸν πέλας εὐσπλαγγίαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ἔχθρὸς ὑπάρχει καὶ ἐπιβούλος πάντα γὰρ πᾶσιν ἐπικουρεῖ τὸ θεῖον, καὶ ἀφθόνως πηγάζει· προλαμβάνωμεν δωρεαῖς τὰς τῶν συμπεφρόντων αἰτήσεις, παρ' οὐδενὸς δὲ κατ' ἀξίαν τιμώμενοι. Μετέλθωμεν τοίνυν καθ' ὅσον ὁλόν τε τὴν ἀρετὴν, κούφοις τε καὶ πυκνοῖς τοῖς ἔλλμασι πρὸς αὐτὴν συναλλόμενοι; εἰ καὶ τῆς κορυφῆς ἐφικέσθαι ἀμήχανον. Ἐπεὶ γὰρ τῶν καλλίστων καὶ μὴ τοῦ παντὸς τυχεῖν οἶός τε ἦν, τὸ καὶ μέρους ἐπιτυχεῖν, κέρδος ὑπάρχει οὐ τὸ τυχεῖν· ἐπεὶ γὰρ τὴν κρήνην, ἢ τὴν ὕδριαν ἐκπεῖν οὐχ οἷοί τε ἔσμεν, ἄρ' οὐκ ὀφειλομέν τῇ ἐγγυρωσῇ μετουσίᾳ τὸν φλογμὸν τοῦ δίψους ἀπέσασθαι; ἢ ὅτι ὅλον τὸν ἀέρα σπᾶσαι ἀμήχανον, παρὰ τοῦτο οὐδ' ἀναπνεῖν ὀφειλομέν; ἢ ὅτι πᾶσαν τὴν διαλεκτικὴν οὐκ ἐπιστάμεθα, οὐδ' ὅλως φράζειν ὀφειλομέν; Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδεικτέον σπουδὴν μὴ πάντῃ ἐκπεσεῖν τῆς ἐνδεχομένης τελειότητος· ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτὴν περιπτύξασθαι, ὅσον ἡμῖν καὶ ὑπὲρ τὴν δύναμιν· ἐπανετὸν γὰρ αὐτῆς τὸ πλεονέκτημα. Διὸ τελειότης δοκεῖ μοι ἀρετῆς τὸ σπεύδειν αἰεὶ ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον εἶναι, καὶ δικαιοσύνη βαρεῖν τὴν ἀδικίαν. Ἀποβρήτως γὰρ τῇ διακρίσει τῆς θεϊότητος ἀντιστηλουμένων, καὶ ἀντιμετρούμενων ἐν ἀκαρεῖ τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων, διὰ τοῦ ὑπερεκπίπτοντος καλοῦ τε καὶ χείρονος τὰς ἀμυγδαλὰς κομιζόμενοι, πρὸς τοὺς ὁμοίους ἀποκρινώμεθα, συγγεραριεσθαι, ἢ συντιμωρεσθαι μέλλοντες.

omne temporis iis quæ ab uno quolibet in hac vita facta sunt, prout vel virtus vel vitiositas superaverit, remunerationem reportantes, ad nostri similes aggregabimur, una cum aliis aut honorandi præmio, aut afflicti supplicio.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΟΤ'.

Τίνα τὰ εἶδη τῆς ἀρετῆς, καὶ πόσα; καὶ εἰ δυνατόν διὰ μιᾶς αὐτῶν κατορθῶσαι; Οὐ γὰρ πάντες τὰς πάσας δύναται κατορθῶσαι. Ἴσως γὰρ τις ξενίζειν τινὰς διὰ πεινίαν οὐ δύναται, ἐγκρατεῦσθαι καὶ σωφρονεῖν δύναται, ἢ ὑπομένειν ἐν πειρασμοῖς, ἢ διδάσκειν τὰ εὐσεβῆ. Ἄλλος δὲ μεταθίβωσι τοῖς πένησι τὰ ἀναγκαῖα πρὸς τὸ ζῆν· ἄλλος δὲ διακονεῖ δωρεάν. Τί οὖν; Διὰ μιᾶς τούτων οὐ δύναται ἀκαλαγήτῃ τῆς αἰωνίου κρήνης;

Ἀποκρίσις.

Πᾶσα μὲν ἀρετὴ περισπούδαστος ὑπάρχει τοῖς τὸ λογικὸν μὴ ἀμαρτωθεῖσιν ὑπὸ τῆς ὕλης, παρὰ τε τοῖς ἀρετίφορον ἀληθῶς. Πᾶσα δὲ κακία βδελυκτῆ,

polliceri non potest? Quomodo vero virtutem capesset aliquis de ejus perfectione desperans?

Responsio.

Ne, quandoquidem id quod in quæstione propositum est incomprehensum oratio nostra demonstravit, virtutem quæ perfici potest negligamus, quæ plane sancte concionatur, *Estote perfecti, quemadmodum Pater vester cælestis perfectus est*⁸². Quibus verbis non cum omnino incomparabili, et rationem intellectumque superante divina natura nosmet ut extendamus jubet (id enim fieri nequit), sed ut illius imitemur benignitatem et facilitatem, omnimodamque bonitatem et omnem erga proximum intimæ miserationis affectum ostendamus, etiamsi sit inimicus et insidiator. Omnia enim omnibus suppeditat Deus, et affatum quasi de fonte quodam manare facit. Præveniamus donis utilium rerum petitiones, a nemine secundum dignitatem honorati. Capessamus igitur pro viribus virtutem, levibus et crebris ad ipsam saltibus assilientes, etiamsi ad summum pertingere nequaquam possimus. Nam in iis quæ præ cæteris pulchra sunt, ipsum totum licet consequi nequeas, vel partem assequi lucrum haud vulgare est. Etenim si maxime fontem aut vas aquarium ebibere non possumus, num propterea non debemus concessa fruitione mederi ardori sitis? Aut quia ut universum aerem attrahamus fieri non potest, ideo neque respirare debemus? Aut quia totam disserendi artem non scimus, ne prorsus quidem fari debemus? Omne igitur studium adhibendum, ne excidamus ea perfectione quæ contingere potest. Quin ipsam tanto magis amplecti debemus, quanto viribus nostris superior est; laudabilis enim est ejus copiosior possessio. Ideo mihi videtur perfectio virtutis, si quis semper festinet, ut in bono plus habeat, et justitia injustitiam deprimat. Ineffabiliter enim per judicium divinum ad trutinam appensis ponderalisque momento

INTERROGATIO CLXXIII.

Quæ sunt species virtutis, et quot? aut num fieri potest ut ipsam recte per unam aliquam perficiamus? Non enim quilibet possunt quaslibet præstare. Fortassis enim sit, ut quis aliquos propter paupertatem hospitio excipere nequeat, qui tamen temperans et sobrius esse potest, aut sustinere tentationes, aut docere pietatem. Alius item largitur pauperibus ad vitam necessaria: alius gratis ministrat. Quid igitur? num per istarum unam aliquam æterno supplicio liberari non potest?

Responsio.

Omnis quidem virtus excolenda est iis, quibus rationis vis a crassis rebus obscurata non est, et apud eos qui vere sunt sanæ mentis. Omnis

⁸² Matth. v, 48.

autem vitiositas abominanda, utpote quæ virtutis adversaria est, nostræ repugnans naturæ. Porro virtutis aliqui species quatuor esse dixerunt, fortitudinem, prudentiam, temperantiam et justitiam: quæ pulchra quidem sunt, sed humi repunt et innatant terræ, suntque demissiora quam cælestis illa sublimitas. Fortitudinem enim dixerunt, quæ vitii resistat; temperantiam, adversus affectus robur et victoriam; prudentiam, in civitatibus optimam rerum publicarum constitutionem; justitiam, quæ laudabiliter curat vitæ cujusque sortem. Ideo putarunt ordinem quemdam se sancire, si cohibuissent modi excessum in eo quod in utramque partem nimium est: sublimius autem aliquid neque cogitare neque eloqui potuerunt, et quantum in ipsis fuit, virtutem in iis tantum quæ cernuntur, incluserunt, nihil arbitantes ipsam habere vel sublime, vel quod caelorum decori simile sit. Nos autem præceptorem eximum illum Apostolum habemus, multas quidem virtutis species recensentem, tres autem præ cæteris omnibus insignes, fidem, spem, charitatem⁶². Quarum fides quidem dat hominibus ea quæ supra naturam sunt, intellectibus ascribens eum qui adhuc circumdatus est indumento crassæ materiei multis affectionibus obnoxio. Nam quæ angelorum et reliquorum carne carentium ordines ignorarunt, horum humi affixis et in terra versantibus hominibus scientiam largitur fides, et instruit eos, adducens mentem ad regalem et nulla forma expressum thronum, et per exquisitum refulgentemque splendorem principii expertis et incorruptæ naturæ caliginem sensuum depellens, et si quid crassum et nubilosum ex illis est, a mente postquam abstersit, facit ut adjuncti socii nihil absurdi credant commissum, priorum oblivione per ablutionem et lavacrum facta, quasi semper virgo et incontaminata apparens.

INTERROGATIO CLXXIV.

Quid sibi vult Dominus, cum ait: *A diebus autem Joannis Baptistæ regnum caelorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*⁶³? Scimus autem quod omnis (violenta) condemnatione et maledictione digna sit: quomodo igitur intelligemus hoc Domini dictum?

Responsio.

Quia Joannes primus ejus temporis regni caelorum adventum hominibus annuntiavit, et Servator deinceps advenit; qui firmiter et sincere credunt, per summum exercitium et laboriosam vitam terminos naturæ transcendentes, et ad affectuum mortificationem translati in corpore, et ex eo obstacula supervolantes, mortificantes concupiscentias corporis, per angustam et laboriosorem viam in virtutibus ingredientes, se violenter cogunt, ad præmium supernæ vocationis compellentes, ut inquit divus Apostolus⁶⁴.

INTERROGATIO CLXXV.

Quid significat Dominus, de eodem Joanne dicens:

⁶² I Cor. x. 11, 13. ⁶³ Matth. xi, 12. ⁶⁴ Philipp. iii, 14.

οἷα δὴ ἀντίπαλος ἱσταμένη τοῦ κρείττονος, κατὰ τῆς ἡμετέρας ἀγωνιζομένη φύσεως. Ἀρετῆς οὖν εἶδη τέταρτά τινες ἔγρασαν· τὰ δὲ ὑπάρχειν, Ἀνδρείαν, Φρόνησιν, Σωφροσύνην, καὶ Δικαιοσύνην· ἅπερ καλὰ μὲν τυγχάνει, χθαμαλὰ δὲ ἔρπει, καὶ ἐπὶ τῆς γῆρου νήχεται, κατώτερα τυγχάνοντα τῆς οὐρανοῦ ἀψύδου· ἀνδρείαν γὰρ φήσαντες, τὴν τῆς ὕλης ἀντίμαχον· καὶ σωφροσύνην, τὸ κατὰ τῶν παθῶν κράτος καὶ νίκη· φρόνησιν δὲ, τὴν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀριστοκρατίαν· δικαιοσύνην δὲ, τὴν κούδιμον τοῦ βίου μερίδα. Ὡς γὰρ ζῶντο τάξιν τινὰ νομοθετοῦντες, χαλινώσαντες τὴν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ πλεόνους ἀμετρίαν· ὀψιλότερον δὲ τι μῆτε νοῆσαι, μῆτε ἐκφάναι· οἷοί τε· τὸ τε ἐπ' αὐτοὺς τὴν ἀρετὴν τοῖς ὀρωμένοις περιέκλεισαν μόνον, μηδὲν οἰηθέντες αὐτὴν ἔχειν ὀψιλότην, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν εὐκοσμίας ἐφάμιλλον. Ἡμεῖς δὲ καθηγεμόνα τὸν ὀψιλότην Ἀπόστολον ἔχοντες, πολλὰ μὲν εἶδη ἀρετῆς ἀπειριθμούμενοι, τρία πάντων ἐξαιρετά, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην· ὧν ἡ μὲν πίστις δωρεῖται βροτοῖς τὰ ὑπὲρ φύσιν, τοῖς νοητοῖς καταγράφουσα τὸν ἐτι περιεικόμενον τὸ πολυπαθὲς τῆς ὕλης περιβάλλον. Ἄ γὰρ αἱ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν λοιπῶν ἀσάρκων τάξεις ἠγνόησαν, τούτων τοῖς χαμαίποροις καὶ ἐπὶ γῆς καλινδουμένοις βροτοῖς τὴν ἐπιστήμην εἰσηγείται ἡ πίστις, καὶ ὑποδείκνυσι προσάγουσα τὴν διάνοιαν τῇ βασιλικῇ τε καὶ ἀσχηματίστῃ θρόνῳ· καὶ ἀκριβῆ ἐνεστράπτουσα τὴν ἀγλήν τῆς ἀνάγκης καὶ ἀκράτου φύσεως, τῇ ἐκείθεν ἀτραπῇ τὴν ἀγλήν τῶν αἰσθησῶν ἀπελαύνουσα, καὶ εἰ τι παχὺ καὶ νεφῶδες τῶν τῆδε τοῦ νοῦ ἀπολήσασα, παρέχει ἔταιριζομένη οὐδὲν ἀποπον πιστεύειν πεπράχθαι, τῶν προτέρων ἀμνηστία καὶ ἀπόνησιν τῷ λουτρῷ ποτισαμένη· καὶ οἷον ἐξείπαις καὶ ἄμωμος ἀναφανείσα.

HEΥΣΙΕ ΡΟΑ'.

Τί βούλεται λέγων ὁ Κύριος, Ἄπό δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἕως ἄρτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ οἱ βιαστοὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν; Ὁδοῦμεν δὲ ὅτι πάσης κρίσεως καὶ κατάρως ἐστὶν ἄξιος. Πῶς οὖν ἄρα νοήσομεν τὸ τοῦ Κυρίου ῥῆμα;

Ἀπόκρισις.

Ἰωάννου πρώτου ἀσθήμερον ἦκειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν βροτοῖς καταγγελλαντος, καὶ τοῦ Σωτῆρος θάπτον ἐπιστάντος· οἱ ἐπαρώτως καὶ εἰλικρινῶς πιστεύοντες, δι' ἀκροτάτης ἀσκήσεως καὶ σκληροῦχας τοὺς ὄρους τῆς φύσεως ὑπερβαίνοντες, καὶ πρὸς τὴν ἀπαθὲς μεθιστάμενοι ἐν σώματι, καὶ τὰ ἐκ τοῦτου κωλύματα ὑπερπικτάμενοι, νεκροῦντες τὰς ἐπιθυμίας τοῦ σώματος, διὰ τῆς στενῆς καὶ πονικωτέρας ὁδοῦ ταῖς ἀρεταῖς βαίνοντες, σφᾶς βιάζονται, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως ἐκπειγόμενοι, ὡς φησὶν ἱερὸς Ἀπόστολος.

HEΥΣΙΕ ΡΟΕ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος λέγων περὶ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάν-

νου, *Και εἰ θέλετε δεῦσθαι, οὗτός ἐστιν Ἡλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*; Οὐραμεν δὲ ὅτι Ἰωάννην Ἡρώδης ἀπέτεμεν· καὶ πῶς πάλιν Ἡλίας αὐτός οὗτος γενήσεται;

Ἀπόκρισις.

Ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου, ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἀποσταλέντα ἐν τῇ θεανδρικῇ ἐπιφοιτήσει, Ἡλίαν εἰκότως προσαγορεύει, διὰ τε τῆς χάριτος τὴν ἰσότητά, καὶ τῆς οικονομίας τὸ ἐφάμιλλον. Ἀρχὴ γὰρ καὶ τέλος τῶν δύο Διαθηκῶν γέγονεν Ἰωάννης· τέλος μὲν τοῦ νόμου, ἀρχὴ τῶν Εὐαγγελίων, τοῦτ' ἐστίν, ἑτέρας παρὰ τὴν νομικὴν ἀγωγὴν τε καὶ πολιτείαν καθηγγητής. Ὁμοίως καὶ Ἡλίαν καταδοκῶμεν ἐν τῇ θεανδρικῇ δευτέρᾳ Χριστοῦ ἐπιφοιτήσει βραχὺ τι προήκοντα, πέρας μὲν ὑπάρχειν τῆς ἐνεστώσης ἀγωγῆς τε καὶ ζωῆς, ἀρχὴν δὲ τῆς μελλούσης· κατὰ δὲ Ἰωάννην καὶ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ νοητοῦ Ἡρώδου ὅπερ ἔτρεκείας μαιφονοῦμενον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΓ΄.

Ὡς μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής; Καὶ εἰ προφήτης ἦν, τί περισσότερον εἶχε προφήτου; ὅτι οὕτως λέγει ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις. Διὰ τί, δ' ἄρα μείζων πάντων ὑπὸ τοῦ Σωτήρος μαρτυρηθείς, τὸν αὐτοῦ πατέρα Ζαχαρίαν ἐφίμωσεν;

Ἀπόκρισις.

Ἠοικλη μοι δοκεῖ ἡ περὶ τούτου διασάφης· καὶ πρό γε πάντων ὑμῶν αὐτῶν ὁμολογούντων, μείζων πάντων βροτῶν, καὶ ὑψηλότερος προφητῶν, ὑπὸ τοῦ Κυρίου μαρτυρεῖσθαι τὸν Ἰωάννην, οὐκ ἔχομεν λόγον τοῦ ζῶντος Λόγου ἀνώτερον, μαρτυροῦντα τῇ βωῶσῃ ἐν τῇ ἐρήμῳ φωνῇ, *Ἐτοιμάειν τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιεῖν τὰς τρίβους αὐτοῦ*. Ἀλλὰ τὰς ἀφορμὰς περὶ τῆς φωνῆς Ἀπὸ τοῦ Λόγου κομισάμενοι, λόγον, οὐθετέρου κατ' ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ δυνάμιν ἐμὴν περὶ ἐκάστου ἀποδώσω. Μείζων τοίνυν πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννης, ὅτι ἐν τῇ μητρὶ νηδύϊ ὑπάρχων ἔτι, καὶ μὴ που τοῦ καθ' ἡμᾶς βίου φαύσας, προσεφύετσε τῇ μητρὶ γλώττη ὀργάνῳ χρησάμενος, καὶ ἐν σκότει λανθάνων, τὸ φῶς ἐν γαστρὶ τῆς ἀειπαίδος Μαρίας σαρκούμενον οὐκ ἠγνόησε· τὴν ἀστραπὴν οἶονε δι' ὅπως τινος τοῦ τῆς φερούσης στόματος, τῇ περιπτύξει καὶ φιλήματι τῆς θεοφόρου νεάνιδος σπασάμενος, ἀρθαίς τῇ μητρὶ γλώττῃ ἀνεθόησε, *Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς μέ;* Ὁ εὐγνώμων οἰκέτης ἐπέγω τὸν Δεσπότην· καὶ σκαίρων ἐξάλλασθαι τῆς γαστρὸς, πρὸς τὴν διακονίαν τοῦ λόγου ἐπείγεται προφθάσαι τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἐτοιμάσαι τὸ ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα λουτρόν. Πλεονεκτεῖ δὲ προφητῶν, πῶ καὶ αὐτὸν ἀθρήσαι ἐν σαρκὶ τὸν προφητευόμενον, καὶ τῆς ἐκεῖνου κορυφῆς φαῦσαι, ἧς τρέμει· τὰ σύμπαντα, ἐν πάντες πατριάρχαι καὶ προφήται δι' ὀνείρων ἢ αἰνιγμάτων μόνων ἐφαντάσθησαν, πρὸ τῆς θεανδρικῆς τοῦ Λόγου θεοφανείας τὸν βίον ἀμείψαντες. Τὸ δὲ κωφεῦσαι τὸν Ζαχαρίαν, τὴν γέννησιν τοῦ παιδὸς εὐαγγελισθέντα οὐ κατ' ἐκπλη-

*Et si vultis recipere, hic est Elias qui venturus est*⁶⁶? Scimus autem, quod Joannem Herodes decollavit, et quomodo rursus Elias hic idem erit?

Responsio.

In spiritu et virtute Eliæ ante se missum in suo uniti cum Deo hominis adventu Eliam merito appellat. Item propter gratiæ æqualitatem et administrationis similitudinem. Principium enim et finis duorum Testamentorum fuit Joannes : finis quidem legis, principium vero Evangelii, hoc est, alterius quam legalis institutionis et vitæ magister. Similiter et Eliam expectamus in secundo uniti cum Deo hominis Christi adventu, paululum præcedentem, qui ostendat finem quidem esse præsentis institutionis et vitæ, principium autem futuræ. Quemadmodum autem necatus est Joannes, ita et ipsum ab intellectili Herode propter veritatem interficiendum credimus.

INTERROGATIO CLXXVI.

Quomodo major inter natos ex mulieribus Joannes Baptista est⁶⁷? Et si propheta fuit, quid amplius habuit quam propheta? sic enim dicit Dominus in Evangelio. Quare autem major omnium testimonio Servatoris perhibitus est, qui suo ipsius patris os obturavit?

Responsio.

Varia mihi de hoc videtur esse declaratio. Et quidem ante omnia vobismetipsis fatentibus, quod major omnibus mortalibus et excelsior prophetis testimonio Domini perhibeatur Joannes : non habemus verbum vivente Verbo præcellentius, quod testimonio est voci in deserto clamanti : *Parate vias Domini, et rectas facite semitas ejus*⁶⁸. Sed occasionibus de voce a Verbo sumptis, rationem ex neutrius quidem dignitate, pro mea tamen virili de singulis reddam. Major ergo omnibus inter natos mulierum Joannes, quod cum adhuc in utero materno esset, nostramque vitam nondum attingisset, vaticinatus sit, instrumento materna lingua usus, et in tenebris latens, lumen in alvo semper virginis Mariæ incarnatum non ignoravit, fulgore veluti per foramen aliquod, per os ejus quæ gestabat, amplexu et osculo Deum gestantis puellæ hausto, elevatus materna lingua exclamavit : *Unde mihi hoc, ut mater Domini mei veniat ad me*⁶⁹? Gratus servus Dominum cognovit, et gestiens exsultare in ventre ad ministerium verbi impellitur, ad præveniendum ad Jordanem, et parandum ipsi secundum carnem quod pro nobis erat, lavacrum. Major autem prophetis est, quod ipsum de quo illi vaticinabantur, vidit in carne, illiusque verticem tetigit, quo contremiscunt universæ, quem omnes patriarchæ et prophætæ per somnia aut ænigmata tantum imaginati sunt, ante uniti cum Deo hominis Verbi divinam apparitionem vita defuncti. Quod autem mutus factus est Zacharias, postquam illi filii procreatio annuntiata fuisset, id non ex consternatione conspecti a se

⁶⁶ Matth. xi, 14. ⁶⁷ ibid. 11. ⁶⁸ Matth. iii, 3. ⁶⁹ Luc. i, 43.

angeli profectum dico (consueti enim illorum visio ei, qui pure legi in officio sancto serviebat); sed per typum illius silentii sequitur silentium legis. Nato vero puero lingua patris rursus restituta est, significans e silentio et sterilitate atque senio vocem generari: hoc est, ex antiquata et ad senium redacta sterilique facta lege, ac infecunditate Judæorum qui eam acceperant, neque quidquam ex prophetarum vaticiniis utilitatis perceperant, neque intellexerant Judaicam Dei et Verbi secundum naturam nostram nativitatem reipsa evenire, et illius matrem secundum carnem ex ipsis progredi.

INTERROGATIO CLXXVII.

Et quomodo cum Christus ipsum omnibus majorem testetur, rursus idem dicit: *Qui autem minor est in regno cælorum, major ipso est* **?

Responsio.

Ne hoc quidem citra duplicem et varium intellectum est accipiendum; triplicem enim nobis hæc verba sensum referunt: Unum quidem, quod minor ipso secundum carnem ipse Dominus esset, cum semestri tempore post illius conceptionem inhabitaverit perpetuæ virginitatis matrem, ex illa corpore circumdatus, secundum unionem indivulsus et a commistione liber, quemadmodum ex magno illo Gabrieli discimus, qui Deiparæ id annuntiat. Inquit enim: *Ecce Elisabeth cognata tua etiam ipsa concepit filium in senectute sua; et hic ei sextus mensis est* ⁹¹. Minor item est Joanne cum homo cernitur, major autem cum Deus esse intelligitur Christus. His autem cedit angelorum Joannis respectu excellentia; nam qui omnibus angelis putatur ordine et natura minor in regno cælorum, major ipso est secundum naturam et generationem: Joannem enim ille vilis Herodes decollavit, unus autem angelus qui illis omnibus minor est, infinitos Herodes in temporis momento percussisset et perdidisset. Unus enim angelus egressus ex castris, Isaïæ et Ezechiaë tempore, centum octoginta quinque millia alienigenarum hostium in in temporis puncto prostravit perimens. Quem vero nobis alium tertius exhibet sensus? quis minor quidem in regno cælorum, major autem Joanne? omnino eum, qui a Domino *filius tonitru* ⁹² cognominatus est, Joannem Theologum. Ille enim cum multo timore etiam jussus tangere Verbi verticem carnem gestantis non audebat; hic autem plus omnibus libertatis habens, in divina cæna in signu Domini recumbens, paulo post super ipsum sanctum uniti cum Deo hominis pectus sese reclinat, ut Evangelium docet ⁹³, de eo qui ipsum proditorus erat, quærens. Innuerat enim ei Petrus, ut sciscitaretur quisnam esset qui ipsum proderet. Non mater quæ pepererat, non Josephus qui nominabatur, atamen pater ejus non erat; non Joannes Ba-

ξιν τοῦ θβθέντος ἀτῶν ἀγγέλου φημί (ἐν συνθηεῖα γάρ ἦν τῆς ἐκείνων ἐφέως, καθαρῶς τῶ νόμῳ ἰερατεῶν), ἀλλὰ τῶ τύπῳ τῆς ἐκείνου σιγῆς ἢ τοῦ νόμου ἔπαται σιγή. Τικτομένου δὲ τοῦ παιδὸς ἢ γλῶττα τοῦ πατρὸς αὐτὸς ἀπεκαθίστατο· δηλοῦσα ἀπὸ τῆς σιγῆς, καὶ στεριώσεως, καὶ γήρους, τὴν φωνὴν τίκτεσθαι· τοῦτ' ἐστὶν ἐκ τοῦ παλαιωθέντος, καὶ καταγρηάσαντος, καὶ στεριότητος νόμου τῆ ἀκαρπείζ τῶν δεξαμένων Ἰουδαίων, οὐδὲν ἐκ τῶν προφητικῶν προρρήσεων ἀποναμένων, οὐδὲ συνιόντων τὴν Ἰουδαϊκὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου καθ' ἡμᾶς γέννησιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν· καὶ τὴν αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα ἐξ ἐκείνων προελθεῖν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΖ'.

Καὶ πῶς μείζονα πάντων αὐτὸν ὑπάρχειν ὁ Χριστὸς μαρτυρῶν, πάλιν αὐτὸς λέγει, *Ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστίν.*

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲ τοῦτο ἐξω διπλῆς (7) καὶ ποικιλίας τὸ νόημα· τριπλῆν γάρ ἡμῖν ὁ λόγος ἐμφαίνει διάνοιαν· τὴν μὲν, ὅτι μικρότερος αὐτοῦ κατὰ σάρκα αὐτὸς ὁ Κύριος, μετὰ ἐξαμηναῖον χρόνον τῆς ἐκείνου συλλήψεως οὗτος οἰκήσας τὴν Ἀεῖταιδα, τὸ ἐξ ἐκείνης σῶμα περιτιθέμενος καθ' ἔνωσιν ἀδιάσπαστον καὶ μίξεως ἐλεύθερον, καθὼς ἐκ τοῦ μεγάλου Γαβριὴλ παιδεύμεθα, εὐαγγελιζομένου τὴν Θεοτόκον. Φησὶ γάρ, *Ἴδοθ' Ἐλισαβὲτ ἢ γυνὴ σου καὶ αὐτὴ συνειληφῶσα υἱὸν ἐν γήρα, καὶ αὐτὸς μὴν ἔκτοσ ἀυτῆς*. Μικρότερός ἐστίν Ἰωάννου βροτὸς ὀρώμενος, μείζων δὲ, Θεὸς νοούμενος ὁ Χριστὸς. Δευτερεύει δὲ τούτοις ἢ τῶν ἀγγέλων πρὸς Ἰωάννην ὑπεροχή. Ὁ γὰρ πάντων ἀγγέλων δοκῶν ἔσχατος τῆ τάξει, καὶ τῆ φύσει βραχύτερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ὑπάρχει κατὰ φύσιν καὶ γέννησιν· Ἰωάννην γάρ ὁ εὐτελής Ἡρώδης ἀπέτεμεν· εἰς δὲ ὁ ἄγγελος ὁ πάντων μικρότερος μυρίους Ἡρώδεις ἐν ἀκαρεῖ πατάξει καὶ ἀπολέσαι. Εἰς γὰρ ἄγγελος ἐξελθὼν ἐκ τῆς παρεμβολῆς, ἐπὶ τοῦ Ἡσαίου καὶ Ἐζεχίου, ἐκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας τῶν πολεμίων ἐν ἀτόμῳ ἐδρέψατο ἀνελῶν. Τίνα δὲ ἡμῖν ἕτερον ἢ τρίτην περιίστησι διάνοια, μικρότερον μὲν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζονα δὲ Ἰωάννου; ἢ πάντως τὸν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τὸν μετακληθέντα *Υἱὸν βροτῆς*, Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, Ἐκεῖνος γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους καὶ προστατόμενος ψαῦσαι τῆς τοῦ Λόγου κορυφῆς σαρκοφοροῦντος, οὐκ ἐθάβρει. Οὗτος δὲ πάντων πλεονεκτῶν παρβήσις, ἐν τῷ θεῷ δείπνῳ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Κυρίου ἀνακλιθεὶς, μετὰ βραχὺ ὑπ' αὐτὸ τὸ ἅγιον τοῦ θεάνδρου στέρον μετανακλίνεται, καθὼς παιδεύει τὸ εὐαγγέλιον, περὶ τοῦ μέλλοντος αὐτὸν παραδιδόνα πυθόμενος· ἔνευε γὰρ αὐτῷ ὁ Πέτρος μαθεῖν τίς ἄρα ἦ ὁ διδοὺς αὐτόν. Οὐ μήτηρ ἢ τεκούσα, οὐκ Ἰωσήφ ὀνομαζόμενος, οὐκ ἦν δὲ πατὴρ αὐτοῦ· οὐκ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐθ' ἕτερός τις ἀνθρωθέντος τοῦ Θεοῦ

⁹⁰ Matth. xi, 11. ⁹¹ Luc. i, 36. ⁹² Matth. iii, 17.

⁹³ Joan. xii, 23-25; xxi, 20.

(7) Διπλῆς. Legendum jubet διπλῆς cl. Cotelegrus Monum. eccl. Gr. tom. II, pag. 577, quemadmodum infra in Respons. ad Interroa. clixvix ubi

legimus in eadem sententiam: ἔχει δὲ καὶ τινὰ διπλόην τὸ νόημα.

καὶ Λόγου ἐδόλμησε προσφᾶσαι τοῦ φρικώδους ἐκείνου στήθους, ἐφ' οὗ οὗτος ὁ Ἰωάννης, οἶα πατὴρ ἐφ' ὑψὺ διαγεόμενος ἀνέκειτο· ἐκείθεν τὸν περὶ τοῦ Λόγου λόγον ἀρυσάμενος· καὶ δὴ τοῖς ὑπ' οὐρανοῦ βροντήσας τὸ, *Ἐκ ἀρχῆς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*. Ἐκεῖνος τὸ θεῖον καὶ πανάγιον Πνεῦμα ἐν εἶδει περισσευούσας θεάσατο μόνον, ἐπὶ τὸν Λόγον σαρκὶ βαπτισθέντα ἐξ οὐρανῶν ἐπιπτάμενον. Οὗτος δὲ ἐν εἰδει γλώττης πυρὸς ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐδέξατο κεφαλῆς, ἅμα τοῖς συμφοιτηταῖς, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, καθὼς ὁ μέγας Λουκάς τὰς Πράξεις γράφων τῶν ἀποστόλων ἰσθόρησεν· ἐκεῖνος κατατομείται δι' ἐταίραν ἀκόλαστον ἀδελφίμιγα, τὴν Ἡρώδου γυναῖκα, γενομένην τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· οὗτος ὑπὲρ τοῦ Κυρίου τὸν τάφον οἰκῆσαι κατακριθεὶς, ὕστερον τελευτᾷ. Ἐκεῖνος ἐβάπτισε μόνον τοὺς προσιόντας, Πνεῦμα δὲ θεῖον οὐδενὶ παρασχεῖν οἷός τε ἦν· διὸ τοὺς ὑπ' ἐκείνου βαπτισθέντας, φέτος ἅμα καὶ οἱ λοιποὶ ἀνεβάπτισον οἱ ἀπόστολοι πρὸς τελείωσιν, καὶ χειροτεθοῦντες, Πνεύματος ἁγίου μεταδίδον τοὺς πιστοὺς εἰς σημεῖων καὶ τεράτων ἐπίδειξιν. Ἐκεῖνος μελῶν πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ὑπάρχειν ἐμαρτυρήθη παρὰ τοῦ μελίζοντος· οὗτος φῶς τοῦ κόσμου ἐκλήθη παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀγεννήτου καὶ ἀει ὄντος Θεοῦ μεγάλου φωτός. Ἐκεῖνος τὸν βίον ἡμεῖς μὴδὲν σημεῖον πεποιηκώς, μὴδ' ὅλως θαυματοργήσας, καθὼς φησὶ περὶ αὐτοῦ τῆ Εὐαγγελίον, μὴδὲ τι ἀκούσας τῶν ἐκεῖ μελλόντων εὐτῷ· οὗτος συγκαθέζεσθαι Χριστῷ, καὶ νεύματι αὐτοῦ κρῖνειν τὰς φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, παρὰ Χριστοῦ θεηγοροῦντος ἐπήγγελαται ἅμα τοῖς δώδεκα. Ἐκεῖνος οὐδαμῶς μακαρίζεται, καὶ μέγας ὑπάρχων ἐν βροτῶν· οὗτος ἀπόδειξιν λαμβάνων τοῦ μελίζοντος ὑπάρχειν, ὑπὸ τοῦ μάκαρος Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς φησιν αὐτοῖς· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πολλοὶ προφήται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν· ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπετε, καὶ τὰ ὄτια, ὅτι ἀκούετε*. Προφήτην δὲ καὶ δίκαιον τὸν Ἰωάννην ὑπάρχειν πάντες πιστεύομεν. Ἐκεῖνος ἐγγίσασεν τῇ οἰκίᾳ μητρὶ τὴν τοῦ ἀπάτορος ἐνταῦθα μητέρα δέσας, ἔσκαιρεν ἐξάλλεσθαι, τῆς φερούσης κινδυνεύων, μὴ φέρων τὴν πρῶτον ἐγγίζουσαν· τοῦτον δὲ ἐφ' αὐτοῦ συνίστησι καὶ παρατίθεται τῇ οἰκίᾳ μητρὶ ὁ κατ' οὐσίαν ἀμητῶρ, καὶ κατ' οἰκονομίαν ἀπάτωρ. Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σωτηρίου πάθους τῷ σταυρῷ παρεστῶσιν, ἀτενίσας τῷ Ἰωάννῃ, φησὶ τῇ ἀγάμῳ καὶ μητρὶ, *Ἰδοὺ ὁ υἱός σου, ἀνάπαλιν δὲ πρὸς ἐκεῖνον, Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου*· θάτερον θάτερον ἀπὸ αὐτοῦ συνιστῶν, καὶ ἐκατέρων τὴν ἀμείωτον καὶ ἀνεπαφον παρθένον δημηγορεῖ θεομάχου πανηγύρεως.

idemque rursus ad illum, *Ecce mater tua* 99: alterum alteri pro semetipso commendans, utriusque incoriaminatam et intactam virginitatem perhibente etiam illo coetu, qui Deo repugnat.

Καὶ συνελόντα φάνατι, Χριστὸς ὑπάρχει ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὁ οὖν κατὰ νόμον τέλειος καὶ ἀκριβῆς Ἰωάννης ἤττων μοι δοκεῖ τῶν εἰς τὸν θάνατον τοῦ

plista, non angelus, non archangelus, neque alius quisquam incarnati Dei et Verbi ausus fuit attingere illud formidabile pectus, super quo hic Joannes velut pater super filium diffusus recubuit, inde de Verbo verbum hausit, atque omnibus sub caelo intonuit illud: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* 98. Ille divinum et sacrosanctum Spiritum in specie columbae vidit tantum super Verbum in carne baptizatum ex caelis volentem: hic autem specie linguae ignis super suum ipsius proprium accepit caput una cum condiscipulis in die Pentecostes, quemadmodum magnus ille Lucas Acta scribens de apostolis memoriae prodidit 99. Ille capite truncatur propter lascivum scortum, quod cum fratribus rem habebat, Herodis uxorem, quae fuerat antea fratris ejus; hic condemnatus qui pro Domino ad sepulcrum migraret, deinceps moritur. Ille baptizabat tantum ad se accedentes, Spiritum autem sanctum nemini praestare poterat: quamobrem eos qui ab ipso baptizati erant, hic et reliqui apostoli rebaptizabant ad perfectionem, imponentesque manus Spiritum sanctum largiebantur fidelibus, ad signorum et prodigiorum editionem. Ille major omnibus inter natos mulierum esse testimonio majoris perhibitus est; hic lumen mundi vocatus a vera, et ingenita, et semper existente magna illa luce. Ille e vita excessit nullo facto signo, neque prorsus ullo edito miraculo, quemadmodum de ipso perhibet Evangelium 98, neque quoquam audito eorum quae sibi illic futura erant; hic una cum Christo sedere, et suo nutu judicare tribus Israelis a Christo praedicante promissionem accepit una cum duodecim. Ille nusquam beatus pronuntiatur, licet magnus esset inter homines; hic demonstrationem accipit ejus, quod major sit, a beato Deo et Servatore nostro Jesu Christo, qui inquit ipsis: *Amen dico vobis, multi prophetae et justi desideraverunt videre quae videtis, et non viderunt, et audire quae auditis, et non audierunt. Vestri autem beati sunt oculi quia videtis, et aures quia auditis* 99. Quod Joannes propheta sit, omnes credimus. Ille appropinquante matri suae ea quae gestabat filium sine patre, matrem reveritus, gestiit exsiliendo, ac velut imminente sibi a praegnantis periculo, non ferebat eam quae faciem gestabat propius accedere; hunc autem in eodem loco statuit, et commendat matri propriae qui secundum substantiam matrem non habebat, et secundum dispensationem erat absque patre. Tempore salutiferae passionis cruci astantibus, intentis in Joannem oculis, inquit ei quae sola absque nuptiali consuetudine mater est, *Ecce filius tuus* 98:

Et ut summam dicam, Christus est regnum caelorum. Qui igitur secundum legem perfectus et absolutus erat Joannes, minor mihi videtur iis qui

98 Joan. i, 1. 99 Act. ii, 3. 98 Joan. x, 41. 99 Matth. xiii, 16, 17. 98 Joan. xix, 26. 99 ibid. 27.

in mortem Domini baptizati sunt. *Nihil enim perfecit lex, ut inquit magnus in lego et eximius in Evangelio Apostolus, in omnium experientia constitutus*¹. Ergo in generatione sua, et suis temporibus major erat omnibus Joannes. Siquidem repugnaret sibi ipsi Deus ad Solomonem quidem dicens: *Sicut non fuit ante te, et post te non surget qui sit similis tibi*². De Joanne autem, quod non surrexerit inter natos ex mulieribus major eo. Secundum legem major erat et absolutior omnibus. Præstantiores autem sunt apostoli. Non enim inquit Dominus, quod non *surrecturus sit* major eo, sed quod non *surrexit*, tanquam suis temporibus. Ante utrosque autem illos inquit ad diabolum Deus: *Num observasti mente tua servam meum Jobum, quoniam non est super terram homo sicut ipse*³? Et ad Moysen inquit: *Novi te præ cunctis hominibus, et invenisti gratiam coram me*⁴. Sicut igitur magnus cum esset suis temporibus Enochus translatus est, et sicut Noe justus erat suis temporibus, in arca cum octo servatus, mundo per diluvium submerso: quemadmodum item magnus erat Lot, qui solus conservatus est incensa Sodomorum Pentapoli: ita et Joannes major omnibus fuit secundum legem suis temporibus.

INTERROGATIO CLXXVIII.

De quibusnam dicit Dominus, *Amen dico vobis, sunt quidam hic stantium, qui non gustabunt mortem, donec viderint Filium hominis venientem in gloria sua*⁵? Quidam enim dicunt de Joanne Theologo ipsum locutum fuisse, quod non moriatur usque ad secundum adventum Christi.

Responsio.

Cum jam instituisset se comitantes discipulos, ut mortem contemnerent, et fortiter se expeditent ad subeunda pro ipso pericula; ipsorum abscondita ingreditur, et inveniens ipsos adhuc claudicantes, efficere conatur ut tandem abjicerent quæ ab ipsis anxie exspectabantur, excitans et uniendo quasi parans ipsos promissione beatæ vitæ ad magnanimam cum ipso usque ad mortem unionem. Cernebat enim ipsos inconstantes, velut arundines vento quassatas: id quod etiam Judas ille Iscariotes ante necessitatem aut persecutionem aliquam flagellationemque, veritus futura, et avaritiam secutus, et impetu spiritus semetipsum amantis captus, declaravit, qui Dominum vendidit. Eodem idem passionis tempore, qui Ballilam extimescebat, summus ille apostolus ter cum jurejurando Dominum abnegavit, licet mox lacrymarum medicinam adhibuerit. Utque summatim omnia dicam, ad palum crucis ipso eunte, spiritus timiditatis in ipsis confractus, omnes usu fugæ sibi consulere fecit, permittique prius ipsum interfici, quam prædicarent ea

Κυρίου βαπτισθέντων· Οὐδὲν γὰρ ἐταλείωσεν ὁ νόμος, καθὼς φησὶν ὁ πολὺς ἐν τῷ νόμῳ, καὶ δὴ ἡλὸς ἐν Εὐαγγελίοις Ἀπόστολος, πάντων ἐν ταῖς καθεστῶς. Ἐν τῇ γενεᾷ οὖν αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ μείζων πάντων ἦν ὁ Ἰωάννης· ἐπὶ ἅρα διαμάχεται ἑαυτῷ τὸ θεῖον, πρὸς μὲν τὸν Σολομῶντα φάσκων, Ὅς οὐ γέγονεν ἔμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἀναστήσεται ὁμοίος σου. Περὶ δὲ Ἰωάννου, καὶ δεῖ οὐκ ἐγήγηρται· ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων αὐτοῦ· κατὰ τὸν νόμον οὖν μείζων ἦν, καὶ ἀκριβέστερος πάντων· ἀμείνονες δὲ ὑπάρχουσι οἱ ἄποστολοι· οὐ γὰρ φησὶν ὁ Κύριος, δεῖ οὐκ ἀναστήσεται μείζων αὐτοῦ, ἀλλ' δεῖ οὐκ ἐγήγηρται, ὡσαυτὲ ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ. Πρὸ ἁμφοῖν δὲ τούτων, πρὸς τὸν διάβολόν φησὶν ὁ Θεὸς, Προσέσχεες τῇ διανοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰωβ, δεῖ οὐκ ἔστι τῶν ἐπὶ γῆς ἄνθρωπος κατ' αὐτόν; Καὶ πρὸς τὸν Μωσέα φησὶν, Πρὸς ἅπαντας (8) ἀνθρώπους ἐγγνωσε, καὶ εὗρες χάριν· κἀκίον μου. Ὅσπερ οὖν μέγας ὑπάρχων ἐπὶ τοῖς καιροῖς αὐτοῦ Ἐνὼχ μετετέθη· καὶ ὡσπερ δίκαιος ὢν ἐν τοῖς χρόνοις αὐτοῦ Νῶε, ἐν τῇ κιβωτῷ ὑγῆος διεσώθη, τοῦ κόσμου κατακλυσθέντος· καὶ ὡσπερ μέγας τυγχάνων ὁ Λῶτ μόνος περιεσώθη, τῆς Πενταπόλεως Σοδόμων ἐμπρησθείσης· οὕτως καὶ Ἰωάννης μείζων πάντων ὑπῆρχε κατὰ νόμον ἐν τοῖς καιροῖς αὐτοῦ.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΟΗ.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Κύριος, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσὶ τινες τῶν ἄδε ἐστηκότων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν δόξῃ αὐτοῦ; Τινες γὰρ λέγουσι περὶ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου εἰρηκέναι αὐτόν, δεῖ οὐκ ἀποθνήσκει ἕως τῆς δευτέρας Χριστοῦ παρουσίας.

Ἀπόκρισις.

Παιδεύσας ἤδη τοὺς ἐπομένους αὐτῷ φοιτητὰς θανάτου καταφρονεῖν, καὶ ἀνδρείως ἀποδέσθαι πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, ἐμβρατεύων αὐτῶν τὰ ἀπόρρητα, καὶ εὐρίσκων ἐτι ἐπισκάζοντας, καὶ ἐπαμφοτερίζοντας, πειράται ὅπως ἀποβάλλειν αὐτοὺς τὰ καρδοκοῦμενα, διεγείρων καὶ ὑπαλείφων αὐτοὺς τῇ ἐπαγγελίᾳ τῆς μακροβιωίας, πρὸς τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἕως θανάτου μεγαλόψυχον ἔνωσιν. Ἐώρα γὰρ αὐτοὺς εὐρίππους, οἷονεὶ καλὰ μους πνεύματι σαλευομένους· ὅπερ καὶ πρὸ τινος ἀνάγκης, ἢ διωγμοῦ, ἢ αἰκίας, δεισας τὰ μέλλοντα, καὶ φιλαργυρίας, τῇ προσβολῇ τοῦ τῆς φιλαυτίας πνεύματος ἀλοῦς, τὸν Κύριον ἀπέδοτο Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης. Κατὰ δὲ τὸν αὐτόν τοῦ πάθους καιρὸν, τὴν Βαλλίαν πτήξας ὁ κορυφαῖος, τρίς μεθ' ὅρκου τὸν Κύριον ἠρνήσατο, εἰ καὶ αὐθις ἐκ τῶν δακρῶν ἐπήγαγεν ἰατρειάν. Καὶ συνελόντα φάναί, ἐπὶ τὸν σκόλοπα τοῦ σταυροῦ φοιτῶντος αὐτοῦ, τὸ τῆς δειλίας πνεῦμα ἐκραγὲν αὐτοῖς, πάντας δρασμῶ χρήσασθαι παρεσκευάσε· καὶ συγχωρεῖ ἀναιρεθῆναι, πρὶν κηρύξει τὰ περὶ αὐτοῦ. Διδὲ καὶ φησι τοῖς συλλαβοῦσιν, Εἰ ἐμὲ ζητεῖτε, ἀφετε

¹ Heb. vii, 19. ² III Reg. iii, 12. II Parak. i, 12.

³ Job i, 8.

⁴ Exod. xxxiii, 12.

⁵ Matth. xvi, 28.

(8) Πρὸς ἅπαντας. Legendum παρὰ πάντας conjicit Cotelerius *Monum. eccl. Gr. tom. III, pag. 558.*

τούτους ὑπάγειν· προγινώσκων τοίνυν αὐτῶν τὸν δραγμὸν καὶ τὸν σέλον, ὑποστηρίζει αὐτοὺς τῇ ἐπαγγελίᾳ, καὶ μερικῶς παραγυμνοὶ αὐτήν, δι' ἀμυδρῶ τὸ ὅλον πιστοποιούμενος. Ὅτι μὴ χωρήσαντες, ἐν τῷ παρόντι ἀλόντες, ἐπὶ τῆς χέρσου μικρῶ δεῖν ἔχωνεύοντο. Παραλαβὼν γὰρ μεθ' ἐξ ἡμερῶν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην ἐφ' ὑψηλῆς ἀκρωρείας, μεταμορφώθῃ ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἑλάμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἦν ὡς τὸ φῶς, φησὶν ὁ θεὸς Ματθαῖος. Ἐνταῦθα οὖν θεάσαντο, πρὸ τοῦ θανάτου γεύσασθαι, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καθὼς ἀνωτέρω αὐτοῖς ἐπηγγελάτο. Καίπερ οὐ γυμνὴ φανείσα ἡ θεότης, ἀλλ' ἠνωμένη τοῖς ἡμετέροις, εἰς γῆν αὐτοὺς κατέβαλε τῷ ἀστέκτῳ τῆς ὕψους, παιδεύων αὐτοὺς, ὡς εἰ ἐβούλετο Χριστὸς φαίνεσθαι, καθὼς πέφυκε, πάντα ἄρδην ἔχωνεύετο, ἀχωρήτῳ ὕψει, οἰοῦντο κηρὸς ἐγγύτητι πυρὸς, τηχόμενα. Παρέστησε δ' αὐτοῖς Μωσὴν καὶ Ἠλίαν, τοὺς δύο τῶν δικαίων ὑψηλοῦς ἀκρωτήρας συλλαλοῦντας· δεικνὺς οὐ μόνον τῶν ἐπιγείων δεσπόζειν, ἀλλ' ἦδη καὶ τῶν ὑποχθονίων· καὶ μὴ μόνον τεθρημέρους, ὡς τὸν Λάζαρον, ἢ αὐθημέρους, ὡς τὸν παῖδα τῆς χήρας, ἀλλὰ καὶ χιλιωντῶτας (9) νεκροὺς, καὶ τοὺς ἀπ' αἰῶνος φθαρέντας. καὶ μέχρι κόνης λυθέντας, προστάγματι παριστῆναι αὐτῶ ζῶντας καὶ ἐβρωμένους ὁδοῦ τα. Ποιεῖ δὲ ταῦτα πρὸ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως, παριστῶν μὴ ἀπὸ τούτων οἶον δι' ὑπομονῆς καὶ ἀνδρείας τιθέντα, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἔχειν καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος ἀρίστον, καὶ αὐτεξούσιος πᾶρχειν αὐτός. Διὸ καὶ ἔσροτορῶντος ἀλλήλων τὸν βίον ἀμείψαντας παριστῆναι αὐτῶ, δεικνὺς τὸ πρὸ τάφου καὶ ἀναστάσεως, ζώντων καὶ νεκρῶν κυριεύειν· Μωσῆα μὲν τῷ κοινῷ πᾶσιν θανάτῳ ἦδη τοῦ βίου ἀπαγαγῶν· Ἠλίαν πυρίνῳ τεθρίπτῳ οἰοῦναι εἰς οὐρανοὺς, ἐν ἀοράτῳ τῆς χέρσου μεταστήσας τόπων· τὸν μὲν ἐκ τῶν καταχθονίων ἀγαγῶν· τὸν δὲ ἐκ τῆς ὑποδεξαμένης ζώντων χώρας καλέσας, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ αὐτῶ παρῆσθαι. Ἐπὶ δὲ αὐτοῦ συλλαλοῦντος αὐτοῖς, φησὶν ὁ μέγας Ματθαῖος, καὶ ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐταῖς, καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα, Ὁδοὶ ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ἀγαπητός, αὐτοῦ ἀκούετε· τοῦ δὲ Πατρὸς διὰ τῆς νεφέλης οὐτως παρεγγυώντος, θάπτον οἱ μὲν τῶν θεοσεβῶν ἀπέψοντο· οἱ δὲ πεπτῶκασιν, τῇ ἀστέκτῳ φωνῇ μύσαντες, ἐν' ὁ ἑστὼς ἐπὶ σχήματος μόνος φανῆ Πατρὸς γνήσιος, ἀγαπητός, ὁμοούσιος, θαρσαλέως συνομλῶν τῷ Πατρὶ. Ἐπὶ γὰρ θεοῦ καὶ βασιλικοῦ σιλεντίου τοὺς μὲν θεραπόντων ἀποίχεσθαι, τοὺς δὲ κατετοιχότας παραμένειν καὶ σιωπῆν, τιμῆν τὸ σιλέντιον. Οὐκ ἐγεύσαντο τοίνυν θανάτου οἱ τοῦ Κυρίου φοιτητα ἕως ἂν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, οὐχ ὡς ἦν, ἀλλ' ὡς ἐχάρουν· καὶ ταῦτα τρεῖς μόνον οἱ διορατικώτεροι καὶ ἀμείνονες τοῦ θιάσου· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, *Εἰσὶ τινες τῶν ὄψε ἐστῶτων, οὐχὶ πάντες, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἣν ἀμυδρῶς θεασά-*

quæ ipsum concernebant. Ideo et his qui comprehendebant ipsum, inquit : *Si me queritis, sinite hos abire* *. Proinde cum præsciret ipsorum perturbationem fluctuationemque, obfirmat ipsos promissione. eamque ex parte denudat, de tota perobscure fidem faciens : *cujus in præsentia cum non essent capaces, in terram propemodum semet abdebant : Assumptis enim post sex dies Petro et Jacobo et Joanne in altum montis verticem, transformatus est coram ipsis, splenduitque facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus erant sicut lux*, inquit divus ille Matthæus *. Hic igitur antequam gustarent mortem, conspexerunt Filium hominis in gloria sua, sicut ipsis antea promiserat. Ac tametsi non apparuerit nuda divinitas, sed unita membris nostris, in terram tamen ipsos dejecit intolerabili vultus splendore, docens ipsos, quod si voluisset Christus apparere sicut est, omnia prorsus colliquescentia. Exhibuit autem eis Moysen et Eliam, duos illos eximios justorum proceres secum colloquentes, ostendens se non modo super terram, sed et jam sub terra constitutis dominari : et non tantum quadratio, ut Lazarum, aut eodem die mortuos, ut filium viduæ : sed etiam ante mille annos extinctos, et eos qui a sæculo interierunt et in pulverem soluti sunt, mandato suo coram se sistere vivos et valentes posse. Facit autem ista ante passionem et resurrectionem, demonstrans non istud se per patientiam et fortitudinem tanquam testimonio probatum a Patre habere in omnia imperium, sed propriæ potestatis esse. Ideo diversis modis, et aliter atque aliter vita defunctos sibi sistit, ostendens ante sepulturam et resurrectionem se vivis et mortuis imperare, qui Moysen quidem communi omnibus morte de vita sustulisset, Eliam autem igneis quadrigis velut in cœlos ad invisibilem terræ locum transtulisset ; illum quidem ab inferis reductum, hunc autem ex viventium regione quæ illis suscipiendis deputata est, vocatum, in oculi momento ad se statuit. *Adhuc autem ipso colloquente cum eis, inquit magnus ille Matthæus, ecce nubes lucida obumbravit ipsos, et e nube vox audita est, dicens : Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite* *. Porro Patre per nubem ita mandante, mox illi viri sancti discesserunt ; qui vero sub intolerabili nube sese occultaverant, fecerunt ut qui stabat transformatus, solus appareret Filius ille germanus, dilectus, consubstantialis, cum fiducia cum Patre colloquens. Nam ad divinum et regale silentium conveniebat alios quidem famulorum secedere ; adductos autem præterire, et tacere atque venerari silentium. Non gustaverunt ergo mortem Christi discipuli, donec viderunt Filium hominis in gloria sua, non ut erat, sed ut capiebant, idque tres tantum ex cœtu sacro perspicaciores et præstantiores. Inquit enim Dominus : *Sunt*

* Joan. xviii, 8. * Matth. xvii, 1, 2. * Matth. xvii, 3.

(9) Χιλιωντῶτας. Sic, pro χιλιετες, vel χιλιέτας. Edit.

quidam hic stantium, non omnes, qui non gustant mortem, donec viderint regnum Dei: quo obscure tantum viso propemodum vitam amiserunt. Joannes igitur et omnes apostoli, et prophete e vita excesserunt præter Enochum et Eliam, qui soli adhuc in carne esse perhibentur, paulo post etiam ipsi interficiendi.

INTERROGATIO CLXXIX.

Et quomodo Petro de Joanne evangelista dicit Dominus: Quod si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te? Id quod indicat ipsum vivere usque ad consummationem.

Responsio.

Ipsa Joannes in Evangelio suo id circa finem declaravit, dicens: Et cum hoc dixisset, dicit ei, hoc est Petro: Sequere me. Conversus autem Petrus vidit discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui idem et in cæna recubuit super pectus ejus; et dixit: Domine, quis est qui prodit te? Hunc videns Petrus, dicit ad Jesum: Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus: Si ipsum voluero manere donec venio, quid ad te? Quandoquidem enim ipsos piscantes offenderat, Petrum admonuit, ut se sequeretur. Volebat autem ille et condiscipulum una cum ipsis proficisci, dicitque ad Jesum, Domine, hic autem quid? quem indicare volens Jesus, debere apud mare manere, inquit, Si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te?

⁹ Luc. ix, 27. ¹⁰ Joan. xxi, 22. ¹¹ ibid. 18, 21.

μενα, μικροῦ δεῖν τῆς ζωῆς ἀπερβόγησαν. Ἰωάννης τοίνυν, καὶ πάντες ἀπόστολοι, καὶ προφῆται τοῦ ζῆν ἀπῆλθον, κτὴν Ἐνώχ καὶ Ἠλίου, οἵτινες μόνοι ἐν σαρκὶ ὑπάρχειν ἐτι διαγορεύονται, μικρὸν ἕστερον καὶ αὐτοὶ θανατούμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘΨ.

Καὶ πῶς τῷ Πέτρῳ λέγει ὁ Κύριος περὶ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι Ἐὰν θέλω αὐτὸν μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; ὅτερ δεῖκνυσιν αὐτὸν ζῆν.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸς Ἰωάννης ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν εὐαγγελίῳ πρὸς τῷ τέλει, διεσάφησε τοῦτο, φάσκων· Καὶ τοῦτο εἰπὼν λέγει αὐτῷ, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πέτρῳ, Ἀκολουθεῖ μοι· ἐπιστραφεὶς δὲ ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἀπέπεσε ἐν τῷ δεξιῷ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Κύριε, τίς ἐστὶν ὁ καρδιδοῦς σε; Τοῦτον ἰδὼν ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δὲ, τί; λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; Ἐπεὶ οὖν ἀλιεύοντας αὐτοὺς κατεληφώς, τῷ Πέτρῳ ἐθέτισεν ἔπεσθαι αὐτῷ· ἐβούλετο δ' ἐκεῖνος καὶ τὸν συμφαιτητὴν αὐτοῦ συμπορευθῆναι· φησὶ τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δὲ τί; Ἐν θεσπίσας Ἰησοῦς μένειν ἐπὶ τῆς ἁλίας, φησὶν, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;

DIALOGUS IV.

INTERROGATIO CLXXX.

Cupimus ex te discere, quomodo intelligatur parabola fermenti. Non enim parva nobis heri de hac quæstio fuit.

Responsio.

Dupliciter mihi videtur intelligenda ea parabolica oratio. Verum ipsa primum recitata, deinde considerationem ejus inferamus. Simile est regnum cælorum fermento, quod acceptum mulier prudens abscondit in farinæ sata tria, donec fermentatum est totum¹². Fermento mihi videtur doctrinam et fidem in se comparare Dominus, mulieri autem Ecclesiam suam, quam et dilexit, quemadmodum inquit divus Apostolus¹³. Farinæ vero sata tria, tres Noe filios, Semum, Chamum et Japhetum, ex quibus solis post diluvium omnes prodierunt gentes, quæ nunc in Ecclesia congregantur: quibus doctrina prædicationis et fides veluti fermentum immista, totam gentium farinam, quæ constat ex tribus Noe satis ratione præditis, fermentavit ad cultum Dei. Quod si aliter dicta audire placet, fermentum intelligatur venerandum et divinum corpus Dei, quod

¹² Matth. xiii, 33. ¹³ Ephes. v, 25.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ΄.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΨ.

Πῶς νοεῖται ἡ τῆς ζύμης παραβολή, μαθεῖν δεόμεθα. Οὐ γὰρ μικρὰ ἡμῖν ζήτησις περὶ ταύτης χθές γέγονε.

Ἀπόκρισις.

Διχῶς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι ἡ παραβολικὴ θεσηγορία· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὴν ἐκείνην φήσαντες, οὕτω τὴν διάσκεψιν αὐτῆς ἐπάγωμεν. Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ζύμη, ἣν λαβοῦσα ἑνὴν φρονησὶν ἐκρυσῆεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη ὅλον. Ζύμην δοκεῖ μοι διδασκαλίαν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν παραβάλλειν ὁ Κύριος· γυναίκα δὲ τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ἣν καὶ ἠγάπησεν, καθὼς φησὶν ὁ ἱερός Ἀπόστολος. Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, τοὺς τρεῖς τοῦ Νῶε παῖδας, τὸν Σημ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰαφὲτ· ἐξ ὧν μόνον μετὰ τὸν κατακλυσμὸν πάντα προήλθε τὰ ἔθνη τὰ νῦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγερόμενα· οἷς ἡ καθήγησις τοῦ κηρύγματος, καὶ ἡ πίστις, οἶονε ζύμη ἐμφυραθεῖσα, τὸ ὅλον τῶν ἐθνῶν ἄλευρον, τὸ ἐκ τοῦ Νῶε τριῶν σάτων λογικῶν, ἐζύμωσε πρὸς τὴν θεοσέβειαν. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρως τὰ ρηθέντα ἀκούειν δοκεῖ, ζύμη νοεῖσθαι τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον σῶμα τοῦ Θεοῦ

καὶ Λόγου· ὅπερ ἐν τῇ νηδίῃ τῆς Ἀείπαιδος ἑαυτῷ περιπλάσαστο, ἀνευ πορᾶς περιϋφαινόμενος, καὶ ἐνούμενος ψυχῇ τε καὶ σώματι· οὐ μὴν ἀλλὰ γυνὴ φρονίμη εἰκότως ὁ αὐτὸς νοεῖσθω ἄγιος καὶ ζῶν, ἐνυπόστατος Θεὸς Λόγος, διὰ τὸ θῆλυ τῆς προσηγορίας· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, φησὶν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος· Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, πρῶτον μὲν ἡ πᾶσα βροτῶν φύσις, δευτέρον δὲ ὁ θάνατος, μετὰ τοῦτο ὁ ἄδης· ἐν ᾧ ἐγκρυφθὲν διὰ ταφῆς τὸ θεῖον σῶμα, ἔφυρε πάντα εἰς ἀνάστασιν καὶ ζωὴν. Ἄκουε δὲ καὶ ἐτέρως· σάτα τρία, τὸ βάπτισμα, τὰ Εὐαγγέλια, τὰ μυστήρια. Καὶ ἄλλως νοεῖσθω, ἀπόστολοι, προφῆται, διδάσκαλοι· καὶ ἐτέρως παρωχηκῆτα, ἐνεστώτα, μέλλοντα. Οὐ γὰρ μόνους τοὺς παρόντας σαρκωθεὶς ὁ Λόγος ὤνησε, ἀλλὰ καὶ τοὺς προκοιμηθέντας θανάτῳ ἀνέστησε, καὶ ἡμῶν τοῖς ἐπιγόνους ἐλπίδα ἀναστάσεως ἐδωρήσατο καὶ ζωὴν· δι' ὧν ἐγερεθεὶς ἐκ νεκρῶν, ἑαυτῷ συνανέστησεν, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανὸς φοιτήσας, ἐκείνους δὲ τῇ χιῶρτῃ ζῶντων μετοικῆσας, ἐνθα Ἐνῶχ καὶ Ἠλίας τυγχάνει, μηκέτι τεθνησομένους.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΗΑ'.

Ἐπειδὴ κόρος ἡμῶν οὐδεὶς τῶν ἐρμηνευῶν τῆς θείας Γραφῆς γίνεται, ἀλλ' αἰεὶ αὐτῶν ἀκούειν ποθοῦμεν· διασάφισον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῆς σαγήνης, πολὺν καὶ σαυτῷ συνάγων τὸν μισθὸν, καὶ ἡμῖν ἔρως. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος, *Μικῆριος ὅς ποιήσει καὶ διδάξει μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων· καὶ πάλιν, τὸν σιωπῆ κατωρῦζαντα τὸ παρ' αὐτοῦ τάλαντον τοῦ λόγου, οὐκ ἀτιμώρητον εἶασεν.*

Ἀπόκρισις.

Ἄδελφά τῶν εἰρημένων καὶ τὰ ἐν ταύτῃ μοι δοκεῖ τῇ παραβολῇ· Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναρούση. Ἦν ὅτε ἐπληρώθη ἀναβιδάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν, καὶ καθίσαντες συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀργεῖα, τὰ δὲ σαπαρὰ ἔξω ἔβαλον, φησὶν ὁ Κύριος. Τὴν εὐαγγελικὴν κατάστασιν σαγήνην δοκεῖ μοι ἀπεικάζειν· ἦν οἱ θεοὶ ἀπόστολοι μετὰ τὸ φῆσαι αὐτοῖς τὸν Κύριον, δείκνυσιν, Ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων· ἀλόγων γὰρ ἰχθύων ἀγρευταὶ ὑπῆρχον οἱ πλείστοι, πλέξαντες καὶ συνείραντες ἐκ τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης καθήκαν, καὶ οἰοεὶ ἐν θαλάττῃ τῷ παρόντι βίψι, λογικοὺς ἀντ' ἀλόγων σαγηνεύοντες, καὶ τῶς μὲν ἐκ παντὸς γένους συναγειροῦσι, πονηροὺς τε καὶ ἀγαθοὺς, δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς, συγκαλείοντες τῇ θεῖᾳ σαγήνῃ τοῦ κηρύγματος, καὶ ἀδιακρίτως τῶς θαλαττεύουσιν οἱ θεσπέσιοι, τῷ γράμματι καὶ πνεύματι. Τῷ γὰρ σώματι τῶν πλειόνων ἄπεισι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ ὑψηλὸς τῶν προφητῶν Ἡσαΐας πρὸ πεντακοσίων ἤδη ἀνεβόησε· *Καὶ συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνός, καὶ πάρδαλις συναπαύσειται ἐρῖφῳ· καὶ βοὺς καὶ ὄνος ἐμοῦ φάγονται ἄχυρα, καὶ μοσχάριον καὶ λέων ἅμα βοσκηθήσονται· καὶ παιδίον μικρὸν ἄξει αὐτά· τὸ*

in utero intactæ Virginis sibi circumdandum formavit, absque semine contextus et unitus tam animæ quam corpori. Præterea mulier prudens esse merito ipse intelligatur, sanctus ille ac vivus, perque se subsistens Deus Verbum, propter femininam appellationem. *Christus enim Dei potentia, et Dei sapientia est*, inquit divus Apostolus ¹⁴. *Farinæ autem sata tria, primum quidem universa mortalium natura, deinde mors, postea orcus: in quo absconditum per sepulturam divinum corpus fermentavit omnia in resurrectionem et vitam. Audi etiam alio modo, esse tria sata, baptismum, Evangelia, mysteria. Aliter item intelligantur apostoli, vates et doctores. Et aliter, præterita, præsentia et futura. Non enim propter præsentem incarnatus (iis solis) profuit, sed et præcedentes a morte resuscitavit, et posteris spem resurrectionis vitamque donavit; propter quod a mortuis suscitatus, secum quosdam resuscitavit, et ipse quidem caelos est ingressus, illos autem in regionem viventium transtulit, ubi Enochus et Elias sunt, non amplius morituros.*

INTERROGATIO CLXXXI.

Quandoquidem nulla nobis interpretationum divinæ Scripturæ satietas est, sed semper eas audire desideramus; declara nobis parabolam sagenæ: multam et tibi mercedem contrahens, et nobis utilitatem. Dicit enim Dominus ¹⁵, *Beatus qui fecerit et docuerit unum præceptorum istorum: rursusque qui silentio defoderat acceptum ab ipso talentum sermonis, impunitum non reliquit.*

Responsio.

Germana mihi videntur prioribus etiam ea quæ in hac parabola dicta sunt. *Simile enim est regnum caelorum sagenæ in mare projectæ, et ex omni genere contrahenti. Qua cum impleta esset, retracta in litus, sedentes collegerunt bona in vasa, putrida autem foras ejecerunt* ¹⁶. Evangelicum statum mihi videtur representare sagenæ, quam acceperunt apostoli divini, postquam ipsis dixisset Dominus: *Sequitur mihi me, et faciam vos piscatores hominum* ¹⁷. Irrationalium enim piscium plerique ipsorum fuerant captatores. Hi nexas et contractas ex Veteri et Novo Testamento sagenas demiserunt, et velut in mari, in præsentī vita, rationales pro ratione carentibus in retia concludentes, hactenus ex omni genere contrahunt, tam malos quam bonos, justos et peccatores, concludentes eos divina sagenæ prædicationis; et absque discrimine adhuc in mari laborant viri sancti, tam littera quam spiritu. Nam corpore a plerisque absunt. Id autem eximius inter vates Isaias jam ante quingentos annos exclamavit: *Una cum agno pascetur lupus, et cum hædo conquiescet pardalis, et bos et asinus una paleas comedent, et vitulus et leo una pascentur, et puer parvus ducet ea* ¹⁸, nullam separationem spiritualis cælestis fore significans. In eo enim simul rebus di-

¹⁴ 1 Cor. 1, 24. ¹⁵ Matth. v, 19. ¹⁶ Matth. xiii, 47, 48. ¹⁷ Matth. iv, 19. ¹⁸ Isa. xi, 6, 7.

vinis pascimur, tam raptores quam homicidæ, mansueti et immites, a parvo puero ducti : de quo alibi idem inquit : *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, dominator* ¹⁹. Quando vero consummationis tempus advenit, retrahent eam in littus, et secundum nutum Christi una cum angelis separationem eorum quæ Insunt facientes, flagitiosos ex medio justorum segregabunt.

INTERROGATIO CLXXXII.

Quid significat Dominus, Petro mandans, ut abeat et hamum mittat, et aperto ore piscis primum egressi, inventum staterem det pro se et illo, iis qui exigunt census et didrachma ²⁰?

Responsio.

Non extra duplicem sensum etiam ista mihi dicta videntur. Staterem enim quem Petrus ex profundo in pisee accipere jussus est hamo, nostram formam puto, quæ velut in profundo, utpote in hac vita contexta affectibus, et submersa fluctibus peccati, fluctuat. Sin minus hoc, eam detentionem nostri, quæ in orco per mortem facta est, quam in semetipso ad primum exemplar Domini revocat, pro se et Petro dari staterem jubens, tanquam nostri similis homo factus, nostris affectibus obnoxius, et ad dandum tributum requisitus, excepto quod vitiositati non cessit, nec obsequens factus est, vel declinans ad deterius. Pro se autem et Petro staterem præbens, pro Ecclesia voluntarius patitur. Dicit enim ei : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo meam Ecclesiam* ²¹. Per semetipsum autem docet ipsam. *Ædificatio enim animarum, rerum divinarum institutio est, lapidem habens in caput anguli primarium magistrum omnium, nempe Christum, de quo inquit carminum ille divinatorum auctor : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, per legem nimirum Judæi, hic factus est in caput anguli* ²². Et rursus idem in persona lapidis inquit : *In capite libri scriptum est de me* ²³. Id quod Joannes revelavit, dum clamat, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ²⁴, videlicet carni unitum, et per semetipsum erudiens eum per illa quæ de pisee dicta sunt et de statere, neque regi neque principi resistendum, citra noxam aliquid præcipienti, sed æquo animo se tributo submitendum. Simul et Deum se his ipsis demonstravit. Unde enim ipsi cognoscere licuisset, si homo erat secundum temulentiam eorum qui ipsius divinitatem impugnant, quod piscis in profundo staterem haberet in ore, et quod non in carne, sed in ore teneretur? Deinde, quod primus ille ad hamum esset adducendus? et num sua sponte piscis accedens ad hamum veniret, sicque Dei esset, utpote qui prædixisset capturam animalis staterem in aperto ore tenentis?

ἀδιάκριτον ἐμφαίνων τῆς πνευματικῆς ὁμηγύρεως. Ὅμοι γὰρ ἐν αὐτῇ τὰ θεία νερόμεθα, οἷ τε ἄρπαγες, καὶ φονικοὶ, καὶ πρᾶξι καὶ ἀνήμεροι, ὅτε μικροῦ παιδίου ἀγόμενοι· περὶ οὗ ἐτέρωθι ὁ αὐτός, *Παῖδιον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς ἰσχυρός, ἔξουσιαστής*. Ἐπειδὴν δὲ ὁ τῆς συντελείας ἐπιστῆ καιρὸς, ἀναβιβάσουσιν αὐτὴν ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν, καὶ νεύματι Χριστοῦ ἅμα ἀγγέλοις τὴν διάκρισιν τῶν ἐνότων ποιούμενοι, τοὺς μοχθηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων ἀφορίζουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΙΠ.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ κελεύων πορευθῆναι καὶ βαλεῖν ἀγκίστρον, καὶ τοῦ ἀναβάτος πρώτου ἰχθύος ἀνοίξει τὸ στόμα, καὶ τὸν εὐρισκόμενον στατήρα δοῦναι ἀπὸ ἑαυτοῦ κακείνου, τοῖς ἀπαιτούσι τὸν πῆσον καὶ τὰ διδραχμα;

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἔξω διχονομίας καὶ τάδε μοι δοκεῖ. Τὸν γὰρ στατήρα, ὃν ὁ Πέτρος ἐκ τοῦ βυθοῦ ἐν τῷ ἰχθύϊ λαβεῖν προσετάγη τῷ ἀγκίστρῳ, μορφήν ἡμῶν δοκῶ, εἰσὼν ἐν βυθῷ τῷ βίῳ καλυπτομένην τοῖς πάθεσι, καὶ ὑποδρόχιον κυμάτων ἀμαρτίας κυμαίνειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τὴν ἐν ἔδῃ κατοχὴν ἡμῶν γενομένην διὰ θανάτου, ἣν ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος, ἀπὸ ἑαυτοῦ καὶ Πέτρου δοθῆναι τὸν στατήρα διακελεύομενος, ὡς γεγόμενος καθ' ἡμᾶς βροτὸς, τοῖς ἡμῶν πάθεσι ὑποκείμενος. καὶ φορολογούμενος, πλὴν τῆ ἀνοσίῃ κακίᾳ μελίας ἀνὴπαικτος, καὶ ἀκλίτης τῷ χεῖρονι. Ἀπὸ ἑαυτοῦ δὲ καὶ Πέτρου τὸν στατήρα παρεχόμενος, ὅπερ τῆς Ἐκκλησίας πάσης ἐκὼν. Φησὶ γὰρ αὐτῷ, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν* δι' ἑαυτοῦ δὲ παιδεύων αὐτὴν. Οἰκοδομὴ γὰρ ψυχῶν ἡ τῶν θεῶν ὑπάρχει παιδεύσεις, λίθον ἔχουσα εἰς κεφαλὴν γωνίας τὸν καθηγεμόνα πάντων Χριστόν· περὶ οὗ φησιν ὁ τῶν θεῶν μελωδός· *Λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, διὰ τοῦ νόμου Ἰουδαίου, οὗτος ἐγεννήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας*· καὶ πάλιν ὁ αὐτός, ἐκ προσώπου τοῦ λίθου ἔφη, *Ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ*. Ὁ Ἰωάννης ἀνακαλύψας, βοᾷ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ὁ σὰρξ ἐνωθεὶς, καὶ δι' ἑαυτοῦ παιδεύων αὐτὴν, διὰ τῶν περὶ τοῦ ἰχθύος εἰρημένων, καὶ τοῦ στατήρος, μηδὲ βασιλεῖ ἢ ἀρχοντι ἀντιτάττεσθαι, ἀβλαβῶς ἐπιτάττοντι, ἀλλ' εὐγνωμόνως φορολογεῖσθαι. Ἄμα δὲ καὶ Θεὸν ἑαυτὸν τοῖς αὐτοῖς ἀποδεικνύς· πόθεν γὰρ αὐτῷ γινώσκειν, εἰπερ βροτὸς ὤπῃρχε, κατὰ τὴν τῶν θεομάχων παροινίαν, ὅτι ἰχθύς ἐν τῷ βυθῷ στατήρα ἔχει ἐν τῷ στόματι, καὶ ὅτι οὐ τῆ σαρκί, ἀλλὰ τῷ στόματι ἔχεται; Ἐπίτα δὲ καὶ ὅτι πρῶτος ἐκείνος τῷ ἀγκίστρῳ ἀχθήσεται; καὶ εἰ μὴν αὐτόμολος ὁ ἰχθύς ἐπὶ τὸ ἀγκίστρον ἦκει, καὶ οὕτως Θεοῦ τὸ προφῆναι τὴν ἄλυσιν τοῦ ζώου τὸν στατήρα ἐγκεχαμμένου; Εἰ δὲ, ὅπερ ἀληθέστερον, ἀρράτω θεϊότητος τῆ βώμῃ ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἀγκίστρον, ἐκείνος ἀληθῶς ὤπῃρχεν, ὁ τῷ κῆτει ἐπιτάξας δέξασθαι μὴ τὸν*

¹⁹ Isa. ix, 6. ²⁰ Matth. xvi, 26. ²¹ Matth. xvi, 18. ²² Psal. cxvii, 22. ²³ Psal. xxix, 8. ²⁴ Joan. i, 1.

Ἰωνᾶν, ἀπαθῆ θεὸς φρουρῆσαι τριήμερον ἐν τῷ βυθῷ, καὶ οὕτως σῶον καὶ ἐρρωμένον ἐπὶ τῆς χέρσου ἐξομ-
 όρξασθαι πάλιν. Εἰ μὲν ὁ ἰχθύς τὸν στατήρα..... ἐν τῷ
 βυθῷ λαβὼν ἐπὶ τὴν.... ἐνήχεται· καὶ πρῶτος αὐτὸς θεὸς
 ὑπάρχει ὁ προφάνης. Τί φησιν; Ὁ ἰχθύς πρῶτος
 πάντων τῶν ὁμογενῶν ἀλώεται. Εἰ δὲ, ἔπειρ κυριώ-
 τερον, κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῆς τῆς χρείας, ὁ πάντα ἐκ
 μὴ ὄντων ὑποστησάμενος, ποιήσας τὸν στατήρα τῷ
 νηκτῷ ἐνέθετο, καὶ ἤλασε πρὸς τὸν ἀλίαν· σαφῶς
 ἐκεῖνος ὑπάρχει τῷ Πέτρῳ θεοπίστας βάλλειν ἐν τῇ
 θαλάττῃ τὸ ἀγκιστρον, περὶ οὗ ὁ ἀναξίμα καὶ τῶν
 θεῶν μελωδὸς φησιν· Ὁ δὲ θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐ-
 ρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν
 πάσαις ταῖς ἀβύσσοις, πάντα εἶσα ἠθέλησεν,
 ἐποίησεν.

inquit : *Deus noster in caelo, et in terra, et in*
marinis, et in omnibus abyssis, quaecunque voluit,
fecit ²⁵.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗΓ.

Τί βουλόμενος ὁ Κύριος, τὴν συκῆν ἐξήρανε, καὶ
 κατηράσατο αὐτήν, μηκέτι καρπὸν ἐνεργεῖν εἰς τὸν
 αἰῶνα; Οὐ γὰρ ἐξω τινὸς νοήματος ἐποίησε τοῦτο.

Ἀπόκρισις.

Μὴ ἀπλῶς αὐτὸν καταράσθαι καὶ ζηρᾶναι τὸ φυτόν
 ἤται τις. Παιδεύειν γὰρ διὰ τοῦτου βούλεται τὴν
 θεομάχον συναγωγὴν Ἰουδαίων, ὅτι δυνατὸς καὶ τι-
 μωρεῖν, ἀλλ' ὡς ἀγαθός, οὐ βούλεται. Οὐδὲν γὰρ
 αὐτὸν ὀρῶντες ἀμυνομένοι, εὐεργετεῖν αὐτὸν μόνον
 ὑπελάμβανον δύνασθαι, οὐ μὲν τὸ καὶ τιμωρεῖν.
 Ἐκ τῆς ἀψύχου τοῖνον φύσεως πείθει τὴν θεοσυγῆ
 συναγωγὴν, ὅτι καὶ κολάζει τότε, ἀλλὰ τῶς ἀνέ-
 χεται, καὶ ζηραίνει τὴν ἀψυχον συκῆν, ἵνα κατα-
 ράσῃ τὴν ἄθεον συναγωγὴν..... τὴν ἀκαρπλίαν ὀρῶν,
 καὶ ἐρημίαν ἐν αὐτῇ· ὅτι οὐ μὴ μετρίως ἐπὶ λίθου
 ἐν αὐτῇ. Ὡς δὴ συκῆ τοὺς φυσικοὺς καμάτους, οὐδ' ἡ
 συναγωγὴ τοὺς νομικοὺς. Τιμωρεῖται οὖν ἡ ἀψυχός,
 ἵνα καρποφορήσῃ πίστιν ἢ ἄθεος. Ἐπεὶ τίς ἀνοεὶ
 καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς νηδύος καὶ ἀπαλῶν ὀνύχων ἐν βασι-
 λείῳ διαιτώμενος, καὶ ἀπειρὸς γεωργίας, ὅτι συκῆ
 χειμῶνος καρπὸν οὐκ ἔχει; Ἄλλ' ὡς ἔφη, εἰκόνι τῷ
 φυτῷ κέχρηται πλειστον ἔνεκεν. Πρῶτον μὲν δεῖκνυ-
 ὅτι οὐδὲς τε ὑπάρχει, καὶ ἐν τῷ παρόντι τοὺς πονηροὺς
 τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπέχει τῶς τὴν δύναμιν, ἐνδιδοὺς
 ἐκάστῳ πρὸς μετάγνωσιν, καθὼς φησιν ὁ θεὸς τρα-
 γικῶς· Ὁ θεὸς κριτὴς δικαίος, ἰσχυρὸς καὶ μακρό-
 θυμος, καὶ μὴ ὀργῆν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν·
 ἂν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν βομφαλαὶ αὐτοῦ σιλλῶ-
 σαι, τὴν τιμωρητικὴν φάσκων δύναμιν. Θεοῦ γὰρ ἀλη-
 θῶς τὸ *ξηρᾶναι φήματι ξύλον χλωρόν, καὶ ἀναθά-
 λαι ξύλον ξηρόν*, καθὼς φησιν Ἐζεχὶήλ ὁ τῶν χειρου-
 σιμ θεατῆς· ὁ ξηράνας τὴν συκῆν προστάγματι, αὐτὸς
 πρὸ χιλιῶν ἐτῶν τῆς καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ γενέσεως τὴν
 ξηρᾶν, καὶ ἀψυχον Μωσῶς βακτηρίαν ἐν τῇ χειρὶ
 ἔχομένην, ἀθρόως εἰς δράκοντα ἐψύχασεν. Οὐ τὴν
 ἔψην ναρκήσας ἐφαλλομένου, δραπετεύειν ἔπειράτο ὁ
 θεοπέσιος, εἰ μὴ αὐτὸς αὐτὸν ὁ ζωοποιήσας πάλιν
 ῥάβδον ἀπέδειξε· φησὶ γὰρ αὐτῷ ὁ περὶ τῆς ταφῆς

Si vero, quod verius est, invisibili divinitatis
 virtute duxit ipsum ad hamum, is vere fuit, qui
 ceto præcepit, ut susciperet quidem Jonam, illaesum
 autem custodiret in profundo, sicque saluum et
 incolumem in terram rursus efferret. Si quidem pi-
 scis ille statere (jacente) in profundo accepto, ad
 laqueum natabat, et primus ipse Deus est, qui
 eum præmonstravit. Quid enim inquit? Piscis pri-
 mus omnium sui generis capietur. Vel quod potius
 et magis est consentaneum, ipsius necessitatis
 tempore is qui omnia ex nihilo produxit, facto
 statere, ipsum in piscem natatileni imposuit, et ad
 piscatorem flexit, qui quidem manifeste ille est,
 qui Petro præcepit hamum in mare jacere : de
 quo rex ille simul, et divinorum carminum auctor
marinis, et in omnibus abyssis, quaecunque voluit,

INTERROGATIO CLXXXIII.

Quid Dominus volens, sicut arefecit, et exse-
 cratus est eam, ne amplius fructum ferret in æter-
 num ²⁶? Non enim id præter aliquod consilium
 fecit.

Responsio.

Ne simpliciter ipsum exsecratum esse et arefe-
 cisse arborem eam quisquam putet. Nam per id
 docere voluit, quod Deo repugnantem Synagogam
 Judæorum etiam punire possit, sed tanquam bonus
 non velit. Nam cum ipsum a nemine pœnas
 exigere cernerent, existimabant ipsum tantum-
 modo posse benefacere, non autem punire. Per
 inanimatam igitur naturam persuadet inimicis
 Deo Synagogæ, quod et punire velit, sed adhuc
 dum toleret, ac arefaciat sicut inanimam, simul-
 que ut aridam faciat impiam Synagogam, de-
 monstrat ei sterilitatem, quo viderent (suam)
 sterilitatem et desolationem quodque non mansu-
 rus esset lapis super lapidem. Ut autem ea sicut
 naturales fructus (non forebat), ita neque Sy-
 agogæ
 legales. Punitur itaque inanimata, ut proferat fidei
 fructus impia. Quis enim ignorat, etiamsi vel ab
 ineunte ætate ac teneris unguiculis in aulis regum
 vixerit, et ignarus agriculturæ sit, sicut per bio-
 mem fructum non habere? Verum ut dixi, vice
 imaginis ea arbore usus est plurium gratia. Primum
 quidem ostendit, quod possit vel etiam in præsentī
 vita malos afficere supplicio, sed etiamnum cohibeat
 potentiam, concedens unicuique tempus ad resi-
 piscentiam, quemadmodum inquit tragicus ille
 divinus : *Deus justus est iudex, fortis et longanimis,*
nec inducit iram quotidie. Nisi conversi fueritis,
gladium suum vibrabit ²⁷ : ultricem vim per hanc vo-
 cem indicans. Nam illud vere est Dei, *Arejacere verbo*
lignum viride, et ex arido rursus facere lignum
viride, ut inquit Ezechielus ille spectator cherubo-
 rum ²⁸. Et qui arefecit sicut mandato, idem mil-
 le annis ante suam secundum nostram naturam
 nativitatem, aridum et inanimatum Mosis baculum

²⁵ Psal. cxxxiv. 6. ²⁶ Matth. xxi. 19. ²⁷ Psal. vii. 12, 15. ²⁸ Ezech. xvii, 24.

in manu detentum, confestim in colubrum animavit, ad ejus assilientis aspectum torpens ille vir divinus refugere tentabat, nisi mox qui vivificaverat ipsam, rursus virgam demonstrasset. Inquit enim ad ipsam is qui de Lazari sepultura quaerit: *Quid hoc est quod est in manu tua? Ille vero respondebat, Virga* ²⁰. Rursusque vox Dei inquit, *Projice eam abs te super terram* ²¹. Projecta vero coluber fiebat, assiliens ei qui projecerat. Illo autem recedente, dicit ei Deus, *Extende manum tuam, et apprehende caudam ejus* ²²: quo facto, restituit animal in id quod erat ante mutationem. Quemadmodum et iis qui ad Lazarum vincium pertinebant, inquit: *Solvite ipsum, et sinite abire* ²³. Quibus verbis illum valetudini restituit, postquam corruptus erat et foetebat, ut esset id quod antequam mortem gustasset, erat. Similiter et aridum foliorumque viriditate carentem Aaronis baculum, in una nocte folia et baccas producere fecit, quo facto sacerdotii exhibuit illi demonstrationem. Idem vero qui eam virgam virore circumdedit absque plantatione, semetipsum incorporavit absque copulatione. *Egredietur enim virga de radice Jesse* ²⁴. Jesse autem homo erat, pater magni Davidis. Necesse igitur erat ex animata radice, etiam animatam intelligere virgam, de qua loquitur magnus ille Isaias. Quæ divinus revelavit Apostolus, diserte clamans: *Habemus pontificem magnum, qui penetravit caelos* ²⁵. Hic autem Hierosolymam veniens, haud ita longo tempore post, pro nobis crucem sponte sua subit, simul nudo verbo confestim arborem arefacit: ostendens quod ille ipse sit, qui eam et nasci jusserit: et quod præcipere possit ligno crucis ut fulmine feriat se affligentes, quodque patiatur affixus ut Deus, qualia patitur homo in carne. Euntibus autem ipsis Hierosolymam esuriit in via Jesus, et videns ficum, venit ad eam, quærens fructum, et non invenit, quemadmodum inquit divus evangelista ²⁶. Figurata autem intelligatur per viam præsens vita, quam vivens et sanctum illud Verbum ad similitudinem nostri natum corporaliter ambulat, et loca mutat, ubique divinitus præsens. Intellectiliter autem esuriebat nostram salutem, præcipue vero Judæorum. Venit ad ficum, utpote ad Synagogam, quærens ex ea non sensiles ficus, sed intellectilem ex lege ac prophetis, dulcemque fecunditatem. Nam consimiliter ut in sicu grana insunt, ita et in Synagoga divina præcepta de quibus anima participans dulcescit. Sed non invenit Jesus fructum in ea, nisi folia tantum legalium et prophetiarum instrumentorum, eaque per transgressionem mandatorum divinorum veluti folia ficus a Judæis in irrationalem naturam conversis

²⁰ Exod. iv 2. ²¹ ibid. 3. ²² ibid. 4. ²³ Joan. xi, 44. ²⁴ Isa. xi, 1. ²⁵ Hebr. iv, 14. ²⁶ Matth. iv, 18, 19; Marc. xi, 13.

(10) Τοῖς. Legendum videtur τοῦτοις. EDIT.

(11) Ἀφ' αὐτοῦ. Cotelerius Monum. eccl. Gr. tom. II, pag. 358, observat et solemnem permutationem ei et

Λαζάρου πυθόμενος, Τι τοῦτο ἐν τῇ χειρὶ σου; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο, Ῥάβδος. Καὶ αὐθις θεία φωνή, Ῥεῖψον αὐτήν ἐπὶ τὴν γῆν· ριψείσα δὲ, δράκων ἐγένετο, ἐφαλλομένη τῷ προιεμένῳ· τοῦ δὲ ἀποπηδήσαντος, φησὶν αὐτῷ ὁ θεός, Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρατου αὐτοῦ· γενομένου δὲ, εἰς ἐκεῖνο ἀποκατέστη τὸ ζῶον, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς θηριώσεως γενομένου. Κατὰ τὸν δῆσαντὰ φησι τοῖς περὶ τὸν Λάζαρον· Ἀύσατε αὐτὸν, καὶ ἄψετε ὑπάρχειν, τοῖς (10) ἐκείνον μεταρρώσας τὸν διερρηκόμενα, καὶ ὀδωδῶτα, ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ θανάτου γεύσασθαι. Ὁμοίως καὶ τὴν ξηρὰν καὶ ἀφύλον (11) τοῦ Ἁαρὼν βακτηρίαν, ἀμογητὴ χωρὶς νοτίδος ἢ γῆς πύξεως, ἐν μὲν νυκτὶ φύλλα καὶ κάρυα βλαστήσαι ποιήσας, τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ παρέσχετο ἀπόδειξι. Ὁ δ' αὐτὸς τὴν ῥάβδον περιφύσας χωρὶς φυτείας, ἑαυτὸν ἐσωμάτωσε χωρὶς συζυγίας· Ἐξελεύσεται γὰρ ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί· Ἰεσσαί δὲ βροτὸς ὑπάρχει πατὴρ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ. Ἀνάγκη οὖν ἐξ ἐμφύχου ρίζης ἐμψυχον νοεῖν καὶ τὴν ῥάβδον· περὶ ἧς τὰδε μὲν φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰσαίας· ὅπερ ἀνακαλύψας ὁ θεοφόρος Ἀπόστολος διαρρίδην βοᾷ· Ἐχομεν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς· οὗτος δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα φοιτῶν μετ' οὐ πολὺ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν αὐθαιρέτως ὑφίσταται, ῥήματι ψιλῶ ἀθρόως τὸ φυτόν ἐξήρανε, δεικνύς αὐτὸς ὑπάρχειν ὁ καὶ φῶνα κελύσαι, καὶ ὅτι οἷός τε ὑπάρχει προστάζει τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, κερυνῶσαι τοὺς καθηλουήτας· φέροι δὲ ὡς θεὸς καθηλωμένος οἷα βροτὸς τῇ σαρκί. Φοιτῶντων δὲ αὐτῶν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐπειρασεν ἐν τῇ ὁδῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἰδὼν συκὴν ἤκεν ἐπ' αὐτήν ζητῶν καρπὸν, καὶ οὐκ εἶρε, καθὼς φησὶν ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς. Τροπικῶς δὲ νοεῖσθαι ὁδὸς, ὁ παρὼν βίος, ὃν ὁ ζῶν καὶ ἅγιος λόγος καθ' ἡμᾶς γενομένου σωματικῶς βαδίζει, καὶ τόπους ἀμείβει, πάντη παρὼν θεικῶς· νοητῶς δὲ πεινῶς τῆν πάντων σωτηρίαν, ἐξαιρέτως δὲ Ἰουδαίων, ἤκεν ἐπὶ τὴν συκὴν, ὡσανεὶ τὴν Συναγωγὴν, ζητῶν ἐξ αὐτῆς καρπὸν οὐκ αἰσθητῶν σύκων, ἀλλὰ τὸν νοητὸν, τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν γλυκαίαν καρποφορίαν· παραπλησίως τῶν ἐν τῷ σύκῳ κόκκων ἐγκειμένων τῇ Συναγωγῇ τῶν θείων ἐντολῶν, ἐξ ὧν μετέχουσα ἡ ψυχὴ καταγλυκαίνεται· ἀλλ' οὐκ εὔρεν ὁ Ἰησοῦς καρπὸν ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ μόνον φύλλα τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν τεύχεων, καὶ αὐτὰ τῇ παραβάσει τῶν θείων οἰονεὶ φύλλα συκῆς ὑπὸ τῶν εἰς ἀλογίαν τραπέντων Ἰουδαίων ἀδεῶς κατούμενα. Κτήνος γὰρ ὑπάρχει βιβλιοφρόνῳ ἡ κυριοκτόνος συναγωγὴ· ἢ τὸν βασιλέα ἀνελοῦσα, τὸν δὲ στρατιώτην τιμῶσα, ὑπ' αὐτοῦ δὲ ἀλχηματισθεῖσα πολλάκις, καὶ οἰκέτις καὶ ὑπόφορος γενομένη· ἢ ἀναγινώσκουσα, καὶ μὴ ἐπιγινώσκουσα· ἢ τὸ γράμμα κρατοῦσα, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀγνωσοῦσα. Τὴν διαθήκην ἔχουσα, καὶ τῆς εὐνομίας ἀπέχουσα· ἧς μόνος ὁ Χριστὸς ἀνὴρ προσαγορεύεσθαι, εἰ ἐταιριζομένης, βουλόμενος, φησὶ δι' Ἄσπερ τοῦ προ-

u heic scriptum ἀφύλον, et mox περιφύσας pro περιφλούσας. Ut superius ad *uterr.* cxviii animadversum.

φῆτος. Αὐτὴ οὐκ ἡ γυνή μου, καὶ γὰρ οὐκ ἀνήρ αὐ-
τῆς. Ἐτερος δὲ τῶν θεσπεσίων, τὴν αἰτίαν λέγων
βοᾷ· Οὗτοι οὐκ ἀνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ, καὶ γὰρ
ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἀπο-
κληρονόμος τοίνυν ἡ ἀκαρπος συκῆ, μᾶλλον δὲ συν-
αγωγή· ἦν διὰ μοιχείαν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀρνεῖται λό-
γος· ταύτην καὶ ἀπὸ τῆς κληρονομίας ἀπείργει
νόμος.

ciret ipsam alii adhærentem, dicit per Oseam prophetam. *Ipsa non uxor mea, et ego non ejus maritus* ²⁶. Alius vero vatium causam indicans, clamat: *Isti non persisterunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus omnipotens* ²⁷. Exhæredata est igitur sterilis ficus, imo vero Synagoga, quampropter adul-
terium sermo pietatis abnegat, et ab hæreditate lex arceat.

ΠΕΡΣΙΣ ΡΠΔ΄.

Ἐπεὶ οὐδεὶς ἡμῖν κόρος τῆς σῆς εὐφραδίας, μα-
θεῖν δεόμεθα καὶ τὴν τῶν ἀληθόντων, καὶ τοῦ μύλω-
νος παραβολὴν, ἀγροῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ δύο θύτων.
Λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος· *Τότε δύο ἕσον-
ται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς
ἀφίσταται· δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλῳ, μία πα-
ραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται.*

Ἀπόκρισις.

Ἐν ἀμφοῖν τὰ αὐτὰ δηλοῦνται συμβήσεσθαι κατὰ
τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὸν τῆς δευτέρας παρ-
ουσίας. Ἀγρῷ μὲν τὸν κόσμον παραβάλλεται, κα-
θὼς αὐτὸς ἐτέρωθί φησιν, ὅτι Ἄγρος ἐστὶν ὁ κό-
σμος, οἱ δὲ θερισταὶ οἱ ἄγγελοι· μύλῳ δὲ ἀπει-
κάσων τὴν ἄστατον τοῦ βίου περιφορὰν, καὶ τὸ πολυ-
τροφον τῶν ἐν αὐτῷ θρωμένων, ὡς τὸν μύλωνα,
ἀεικινήτως καὶ ἀστάτως ἡμῖν περιθέοντα, καὶ πρὸ τοῦ
ἀλήθεσθαι ἐν ἡμῖν ἕτερον ἐξ ἑτέρου ἀμειβόντα· τοὺς
δὲ ἐν αὐτῷ ἀλήθοντας, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀλήθομέ-
νους, τοὺς μὲν παραλαμβάνομένους, τοὺς δὲ ἀφιεμέ-
νους, ἡμᾶς δηλοῖ, τοὺς ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι τήμερον
ἀλήθοντας· καὶ τοὺς μὲν θανάτῳ ἀπαγομένους, τοὺς
δὲ τῶς ἀφιεμένους, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, ἐν ἀτόμῳ, πρὸς
ἀφθαρσίαν μελισταμένους, καθὼς φησιν ὁ ὑψηλὸς
κέρυξ Ἀπόστολος· *Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω·
Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσομεθα, πάντες δὲ ἄλλα-
γηθήσομεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ
ἐσχάτῃ σάλπιγγι.* Οἱ τοίνυν θνήσκοντες οἰοῦν τοῦ
μύλωνος λαμβάνονται· οἱ δὲ περιλαϊκόμενοι, ἀφίεν-
ται. Ἐν αὐτῷ δὲ φωνούσης ἅμα καὶ διανιστώσης τῆς
θείας σάλπιγγος τοὺς ἀπὸ αἰῶνος κοιμηθέντας, αὐθις
ὁ ἀκλινὴς καὶ ἀδέκαστος προκαθέζεται κριτῆς, ἐκά-
στω πρὸς ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἀνταμειβόμενος,
καθὼς φησιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· *Τοὺς μὲν καθ’
ὑπομοίην ἔργου ἀμυθοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς.*
modum inquit divus ille Apostolus: *alios quidem
quuntur.*

ΠΕΡΣΙΣ ΡΠΕ΄.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Δαβὶδ, Ἄνθρακες ἀνήφθησαν
ἀπ’ αὐτοῦ;

Ἀπόκρισις.

Τὸ θεῖον πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς πῦρ εὐλον
κατονομάζεται· αἱ οὖν τῶν ἀγγέλων χορεῖαι, καὶ τῶν
δικαίων αἱ ψυχαί, τῇ διὰ καθαρότητος πρὸς τὸν Θεὸν
ἐγγύτῃ, ἐκφλογούμενοι ἄνθρακες εἰκότως προσ-

conculcata. Jumentum enim libris onustum, est
interfectrix Domini Synagoga. Quæ regem quidem
sustulit, militem autem honoravit: a quo sæpius
in captivitatem est abducta, sæpe item serva et
tributaria facta: quæ legit, et non intelligit; quæ
litteram habet, et rem ignorat; quæ testamentum
habet, et a recta legis obedientia longe abest. Cujus
solus Christus maritum se appellari volens, qui

INTERROGATIO CLXXXIV.

Quia tua eloquentia satiari non possumus, cupi-
mus intelligere et moientium et molæ parabolam,
et eam quæ de agro est, et de duobus, qui in eo
sunt. Inquit enim in Evangelio Dominus. *Tunc
duo erunt in agro, unus assumitur, et unus relinqui-
tur: duæ molentes in mola, una assumitur, et una
relinquitur* ²⁸.

Responsio.

In utrisque eadem eventura significantur tem-
pore resurrectionis et secundi adventus Christi. Agro quidem mundum comparat, quemadmodum
ipse alibi inquit, quod *ager sit mundus, messores
autem angeli* ²⁹. Molæ autem similem facit instabi-
lem hujus vitæ rotationem, et volubilitatem eorum
quæ in eo sunt, quæ velut molæ perpetuo motu,
semperque instabiliter circumcurrentia, et ante-
quam molita sint, in nobis aliud ex alio (invicem)
alternant. In ea vero alternatim variatos, vel potius
ab ipsa molitos, alios quidem assumendos, alios
vero relinquendos, nos significat, quotquot ab Ada-
mo in hodiernum usque diem molunt. Atque horum
alios quidem morte ablato, alios autem adhuc
relictos, in momento, in temporis puncto ad incor-
ruptibilitatem esse transferendos, quemadmodum
inquit eximius ille præco Apostolus: *Ecce vobis
mysterium dico: Omnes quidem non obdormientus,
omnes autem immutabimur, in puncto, in momento
oculi ad extremam tubam* ³⁰. Itaque qui mortui sunt,
instar molæ accipiuntur; qui vero sunt residui, re-
linquuntur. Simul vocem edente et excitante tuba
divina eos qui a sæculo obdormierunt, mox ille
qui neque flecitur neque muneribus corrumpitur,
præsidet iudex, unicuique secundum dignitatem
eorum quæ in vita gesta sunt, retribuens, quemad-
secundum tolerantiam operis boni ³¹, et quæ se-

INTERROGATIO CLXXXV.

De quibus inquit Davides, *Carbones accensi sunt
ab eo* ³²?

Responsio.

Multis in locis sacræ Scripturæ Deus, ignis expers
materiei cognominatur. Angelorum igitur chori et
animæ justorum, propinquitate ad Deum per puri-
tatem, inflammati carbones merito appellantur,

²⁶ Osee II, 2. ²⁷ Jerem. xxxi, 32, sec. LXX. ²⁸ Matth. xlii, 40, 41. ²⁹ Matth. xiii, 38, 39. ³⁰ I Cor. xv, 51, 52. ³¹ Rom. II, 7. ³² Psal. xviii, 9.

quidam hic stantium, non omnes, qui non gustabunt mortem, donec viderint regnum Dei⁹: quo obscure tantum viso propemodum vitam amiserunt. Joannes igitur et omnes apostoli, et prophetæ e vita excesserunt præter Enochum et Eliam, qui soli adhuc in carne esse perhibentur, paulo post etiam ipsi interficiendi.

INTERROGATIO CLXXIX.

Et quomodo Petro de Joanne evangelista dicit Dominus: Quod si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te¹⁰? Id quod indicat ipsum vivere usque ad consummationem.

Responsio.

Ipsè Joannes in Evangelio suo id circa finem declaravit, dicens: Et cum hoc dixisset, dicit ei, hoc est Petro: Sequere me. Conversus autem Petrus vidit discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui idem et in cæna recubuit super pectus ejus; et dixit: Domine, quis est qui prodit te? Hunc videns Petrus, dicit ad Jesum: Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus: Si ipsum voluero manere donec venio, quid ad te¹¹? Quandoquidem enim ipsos piscantes offenderat, Petrum admonuit, ut se sequeretur. Volebat autem ille et condiscipulum una cum ipsis proficisci, dicitque ad Jesum, Domine, hic autem quid? quem indicare volens Jesus, debere apud mare manere, inquit, Si voluero ipsum manere donec venio, quid ad te?

⁹ Luc. ix, 27. ¹⁰ Joan. xxi, 22. ¹¹ ibid. 18, 21.

μενοι, μικροῦ δεῖν τῆς ζωῆς ἀπερδάγησαν. Ἰωάννης τοῖνυν, καὶ πάντες ἀπόστολοι, καὶ προφῆται τοῦ ζῆν ἀπῆλθον, πλὴν Ἐνὸχ καὶ Ἡλίου, οἵτινες μόνοι ἐν σαρκὶ ὑπάρχουσιν ἐτι διαγορευόμενοι, μικρὸν ὕστερον καὶ αὐτοὶ θανατούμενοι.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΘΘ.

Καὶ πῶς τῷ Πέτρῳ λέγει ὁ Κύριος περὶ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι Ἐὰν θέλω αὐτὸν μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; ὅπερ δείκνυσιν αὐτὸν ζῆν.

Ἀπόκρισις.

Αὐτὸς Ἰωάννης ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν Εὐαγγελίῳ πρὸς τῷ τέλει, διεσάφησε τοῦτο, φάσκων· Καὶ τοῦτο εἰπὼν λέγει αὐτῷ, τοῦτ' ἐστι τῷ Πέτρῳ, Ἀκολουθε μοι· ἐπιστραφεὶς δὲ ὁ Πέτρος βλέπει τὸν μαθητὴν ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, ἀκολουθοῦντα, δε καὶ ἀνέπεσεν ἐν τῷ δεικνῶ ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Κύριε, τίς ἐστίν ὁ παρεδίδους σε; Τοῦτον ἰδὼν ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δέ, τί; λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; Ἐπεὶ οὖν ἀλείφοντας αὐτοὺς κατειληφώς, τῷ Πέτρῳ ἐθέσπισεν ἔκπεσθαι αὐτῷ· ἐβούλετο δ' ἕκαινος καὶ τὸν συμφοιτητὴν αὐτοῖς συμπορευθῆναι· φησὶ τῷ Ἰησοῦ, Κύριε, οὗτος δέ τί; ὃν θεσπίσας Ἰησοῦς μένειν ἐπὶ τῆς ἁλίας, φησὶν, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;

DIALOGUS IV.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ'.

INTERROGATIO CLXXX.

Cupimus ex te discere, quomodo intelligatur parabola fermenti. Non enim parva nobis heri de hac quæstio fuit.

Responsio.

Dupliciter mihi videtur intelligenda ea parabolica oratio. Verum ipsa primum recitata, deinde considerationem ejus inferamus. Simile est regnum calorum fermento, quod acceptum mulier prudens abscondit in farinæ sata tria, donec fermentatum est totum¹². Fermento mihi videtur doctrinam et fidem in se comparare Dominus, mulieri autem Ecclesiam suam, quam et dilexit, quemadmodum inquit divus Apostolus¹³. Farinæ vero sata tria, tres Noe filios, Semum, Chamum et Japhetum, ex quibus solis post diluvium omnes prodierunt gentes, quæ nunc in Ecclesia congregantur: quibus doctrina prædicationis et fides veluti fermentum immista, totam gentium farinam, quæ constat ex tribus Noe satis ratione præditis, fermentavit ad cultum Dei. Quod si aliter dicta audire placet, fermentum intelligatur venerandum et divinum corpus Dei, quod

¹² Matth. xiii, 33. ¹³ Ephes. v, 25.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΨ.

Πῶς νοεῖται ἡ τῆς ζύμης παραβολή, μαθεῖν δεόμεθα. Οὐ γὰρ μικρὰ ἡμῖν ζήτησις περὶ ταύτης χθὲς γέγονε.

Ἀπόκρισις.

Διχῶς μοι δοκεῖ νοεῖσθαι ἡ παραβολικὴ θεηγορία· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὴν ἐκείνην φήσαντες, οὕτω τὴν διάσκεψιν αὐτῆς ἐπάγωμεν. Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμη, ἣν λαβοῦσα γυνὴ κρυπτή ἐκρυψεν εἰς ἀλευροῦν σάτα τρία, ἕως οὗ ἐξυμώθη ὅλον. Ζύμην δοκεῖ μοι διδασκαλίαν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν παραβάλλειν ὁ Κύριος· γυναικὶ δὲ τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ἣν καὶ ἠγάπησεν, καθὼς φησὶν ὁ ἱερὸς Ἀπόστολος. Ἀλευροῦ δὲ σάτα τρία, τοὺς τρεῖς τοῦ Νῶε παῖδας, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰαφὲτ· ἐξ ὧν μόνον μετὰ τὸν κατακλυσμὸν πάντα προήλθε τὰ ἔθνη τὰ νῦν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συναγειρόμενα· οἷς ἡ καθήγησις τοῦ κηρύγματος, καὶ ἡ πίστις, οἷον εἰ ζύμη ἐμψυραθεῖσα, τὸ ὅλον τῶν ἐθνῶν ἀλευρον, τὸ ἐκ τοῦ Νῶε τριῶν σάτων λογικῶν, ἐζύμωσε πρὸς τὴν θεοσέβειαν. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρως τὰ ρηθέντα ἀκούειν δοκεῖ, ζύμη νοεῖσθαι τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον σῶμα τοῦ Θεοῦ

καὶ Λόγου ὅπερ ἐν τῇ νηδύϊ τῆς Ἀειπαίδος αὐτοῦ περιεπλάσατο, ἀνευ σπορᾶς περιϋφαινόμενος, καὶ ἐνούμενος ψυχῇ τε καὶ σώματι· οὐ μὴν ἀλλὰ γυνὴ φρονίμη εἰκότως ὁ αὐτὸς νοεῖσθω ἄγιος καὶ ζῶν, ἐνυπόστατος Θεὸς Λόγος, διὰ τὸ θῆλυ τῆς προσηγορίας· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἀλεύρου δὲ σάτα τρία, πρῶτον μὲν ἡ πᾶσα βροτῶν φύσις, δευτερον δὲ ὁ θάνατος, μετὰ τοῦτο ὁ ἄδης· ἐν ᾧ ἐγκρυφθὲν διὰ ταφῆς τὸ θεῖον σῶμα, ἐφυρε πάντα εἰς ἀνάστασιν καὶ ζωὴν. Ἄκουε δὲ καὶ ἑτέρως· σάτα τρία, τὸ βάπτισμα, τὰ Εὐαγγέλια, τὰ μυστήρια. Καὶ ἄλλως νοεῖσθω, ἀπόστολοι, προφῆται, διδάσκαλοι· καὶ ἑτέρως παρρηκίτα, ἐνεστώτα, μέλλοντα. Οὐ γὰρ μόνους τοὺς παρόντας σαρκωθεὶς ὁ Λόγος ὤνησε, ἀλλὰ καὶ τοὺς προκοιμηθέντας θανάτῳ ἀνέστησε, καὶ ἡμῶν τοὺς ἐπιγόνους ἐλπὶδα ἀναστάσεως ἐδωρήσατο καὶ ζωὴν· δι' ὧν ἐγερεθεὶς ἐκ νεκρῶν, αὐτοῦ συνανέστησεν, αὐτὸς μὲν εἰς οὐρανοὺς φοιτήσας, ἐκεῖνους δὲ τῇ χιρᾷ ζῶντων μετοικήσας, ἐνθα Ἐνὼχ καὶ Ἠλίяс τυγχάνει, μηκέτι τεθνηξομένους.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΗΑ'.

Ἐπειδὴ κόρος ἡμῶν οὐδεὶς τῶν ἐρμηνειῶν τῆς Θείας Γραφῆς γίνεται, ἀλλ' αἰεὶ αὐτῶν ἀκούειν ποθοῦμεν· διατάφησον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῆς σαγήνης, πολὺν καὶ σαυτῷ συνάγων τὸν μισθόν, καὶ ἡμῖν ὄφελος. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος, *Μισθὸς ἐς ποιήσεις καὶ διδάξει μίαν τῶν ἐνοτιῶν τούτων· καὶ πάλιν, τὸν σιωπῆ κατωρύξαντα τὸ παρ' αὐτοῦ τάλαντον τοῦ λόγου, οὐκ ἀτιμώρητον εἶπασεν.*

Ἀπόκρισις.

Ἀδελφὰ τῶν εἰρημμένων καὶ τὰ ἐν ταύτῃ μοι δοκεῖ τῇ παραβολῇ· Ὁμοίω γάρ ἐστιν ἡ *βασίλεια τῶν οὐρανῶν σαγήνη βληθεῖσα εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγοῦση. Ἦρ ὄτε ἐπληρώθη ἀναδιβάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν, καὶ καθίσαντες συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀργεῖα, τὰ δὲ σαπρὰ ἐξω ἔβαλον, φησὶν ὁ Κύριος. Τὴν εὐαγγελικὴν κατάστασιν σαγήνη δοκεῖ μοι ἀπεικάζειν· ἦν οἱ θεοὶ ἀπόστολοι μετὰ τὸ φῆσαι αὐτοῖς τὸν Κύριον, δείκνυσιν, Ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων· ἀλόγων γὰρ ἰχθύων ἀγρευταὶ ὑπῆρχον οἱ πλείστοι, πλέξαντες καὶ συναεραντες ἐκ τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης καθῆκαν, καὶ οἰνοεὶ ἐν θαλάττῃ τῷ παρόντι βίβω, λογικοὺς ἀνεῖ ἀλόγων σαγηνεύοντες, καὶ τέως μὲν ἐκ παντὸς γένους συναγεῖρουσι, πονηροὺς τε καὶ ἀγαθοὺς, δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς, συγκαλείοντες τῇ θείᾳ σαγήνῃ τοῦ κηρύγματος, καὶ ἀδικητικῶς τέως θαλαττεύουσι οἱ θεσπέσιοι, τῷ γράμματι καὶ πνεύματι. Τῷ γὰρ σώματι τῶν πλειόνων ἀπεισι. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ ὑψηλὸς τῶν προφητῶν Ἠσαίας πρὸ πεντακοσίων ἤδη ἀνεβόησε· Καὶ συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνός, καὶ πάρδαλις συναρπαύσεται ἐρίφω· καὶ βοὺς καὶ ὄνος ἐμοῦ φάγονται ἄχνηρα, καὶ μοσχάριον καὶ λέων ἅμα βοσκηθήσονται· καὶ παιδίον μικρὸν ἄξει αὐτὰ· τὸ*

in utero intactæ Virginis sibi circumdandum formavit, absque semine contextus et unitus tam animæ quam corpori. Præterea mulier prudens esse merito ipse intelligatur, sanctus ille ac vivus, perque se subsistens Deus Verbuni, propter femininam appellationem. *Christus enim Dei potentia, et Dei sapientia est*, inquit divus Apostolus ¹⁴. *Farinæ autem sata tria, primum quidem universa mortalium natura, deinde mors, postea orcus: in quo absconditum per sepulturam divinum corpus fermentavit omnia in resurrectionem et vitam.* Audi etiam alio modo, esse tria sata, baptismum, Evangelia, mysteria. Aliter item intelligantur apostoli, vates et doctores. Et aliter, præterita, præsentia et futura: Non enim propter præsentem incarnatus (iis solis) profuit, sed et præcedentes a morte resuscitavit, et posteris spem resurrectionis vitamque donavit; propter quod a mortuis suscitatus, secum quosdam resuscitavit, et ipse quidem cælos est ingressus, illos autem in regionem viventium transtulit, ubi Enochus et Eliás sunt, non amplius morituros.

INTERROGATIO CLXXXI.

Quandoquidem nulla nobis interpretationum divinæ Scripturæ satietas est, sed semper eas audire desideramus; declara nobis parabolam sagenæ: nullam et tibi mercedem contrahens, et nobis utilitatem. Dicit enim Dominus ¹⁵, *Beatus qui fecerit et docuerit unum præceptorum istorum: rursusque qui silentio defecerat acceptum ab ipso talentum sermonis, impunitum non reliquit.*

Responsio.

Germana mihi videntur prioribus etiam ea quæ in hac parabola dicta sunt. *Simile enim est regnum cælorum sagenæ in mare projectæ, et ex omni genere contrahenti. Qua cum impleta esset, retracta in litus, sedentes collegerunt bona in vasa, putrida autem foras ejecerunt* ¹⁶. Evangelicum statum mihi videtur representare sagena, quam acceperunt apostoli divini, postquam ipsis dixisset Dominus: *Sequitur me, et faciam vos piscatores hominum* ¹⁷. Irrationalium enim piscium plerique ipsorum fuerant captatores. Hi nexas et contractas ex Veteri et Novo Testamento sagenas demiserunt, et velut in mari, in præsentī vita, rationales pro ratione carentibus in retia concludentes, hactenus ex omni genere contrahunt, tam malos quam bonos, justos et peccatores, concludentes eos divina sagena prædicationis; et absque discrimine adhuc in mari laborant viri sancti, tam littera quam spiritu. Nam corpore a plerisque absunt. Id autem eximius inter vates Isaïas jam ante quingentos annos exclamavit: *Una cum agno pascetur lupus, et cum hædo conquiescet pardalis, et bos et asinus una paleas comedent, et vitulus et leo una pascentur, et puer parvus ducet ea* ¹⁸, nullam separationem spiritualis cælus fore significans. In eo enim simul rebuſ di-

¹⁴ 1 Cor. i, 24. ¹⁵ Matth. v, 19. ¹⁶ Matth. xiii, 47, 48. ¹⁷ Matth. iv, 19. ¹⁸ Isa. xi, 6, 7.

vinis pascimur, tam raptores quam homicidæ, mansueti et immites, a parvo puero ducti : de quo alibi idem inquit : *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus Deus fortis, dominator* ¹⁹. Quando vero consummationis tempus advenit, retrahent eam in litus, et secundum nutum Christi una cum angelis separationem eorum quæ insunt facientes, flagitiosos ex medio justorum segregabunt.

INTERROGATIO CLXXXII.

Quid significat Dominus, Petro mandans, ut abeat et hamum mittat, et aperto ore piscis primum egressi, inventum staterem det pro se et illo, iis qui exigunt census et didrachma ²⁰ ?

Responsio.

Non extra duplicem sensum etiam ista mihi dicta videntur. Staterem enim quem Petrus ex profundo in pisee accipere jussus est hamo, nostram formam puto, quæ velut in profundo, utpote in hac vita contexta affectibus, et submersa fluctibus peccati, fluctuat. Sin minus hoc, eam detentionem nostri, quæ in orco per mortem facta est, quam in semetipso ad primum exemplar Domini revocat, pro se et Petro dari staterem jubens, tanquam nostri similis homo factus, nostris affectibus obnoxius, et ad dandum tributum requisitus, excepto quod vitiositati non cessit, nec obsequens factus est, vel declinans ad deterius. Pro se autem et Petro staterem præbens, pro Ecclesia voluntarius patitur. Dicit enim ei : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo meam Ecclesiam* ²¹. Per semetipsum autem docet ipsam. Ædificatio enim animarum, rerum divinarum institutio est, lapidem habens in caput anguli primarium magistrum omnium, nempe Christum, de quo inquit carminum ille divinorum auctor : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, per legem nimirum Judæi, hic factus est in caput anguli* ²². Et rursus idem in persona lapidis inquit : *In capite libri scriptum est de me* ²³. Id quod Joannes revelavit, dum clamat, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* ²⁴, videlicet carni unitum, et per semetipsum erudiens eum per illa quæ de pisee dicta sunt et de staterem, neque regi neque principi resistendum, citra noxam aliquid præcipienti, sed æquo animo se tributo submitendum. Simul et Deum se his ipsis demonstravit. Unde enim ipsi cognoscere licuisset, si homo erat secundum temulentiam eorum qui ipsius divinitatem impugnant, quod piscis in profundo staterem haberet in ore, et quod non in carne, sed in ore teneretur? Deinde, quod primus ille ad hamum esset adducendus? et num sua sponte piscis accedens ad hamum veniret, sicque Dei esset, utpote qui prædixisset capturam animalis staterem in aperto ore tenentis?

ἀδιάκριτον ἐμφαίνων τῆς πνευματικῆς ὁμηγύρευας. Ὅμοῦ γὰρ ἐν αὐτῇ τὰ θεία νεμόμεθα, οἱ τε ἔρπαγες, καὶ φονικοὶ, καὶ πρᾶξις καὶ ἀνήμεροι, ὑπὸ μικροῦ παιδίου ἀγόμενοι· περὶ οὗ ἐτέρωθι ὁ αὐτὸς, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής*. Ἐπειδὴν δὲ ὁ τῆς συντελείας ἐπιστῆ καιρὸς, ἀναθεβάσουσιν αὐτὴν ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ νεύματι Χριστοῦ ἅμα ἀγγέλοις τὴν διάκρισιν τῶν ἐνότων ποιούμενοι, τοὺς μοχθηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων ἀφορίζουσιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΙΒ΄.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ κελύων πορευθῆναι καὶ βαλεῖν ἀγκίστρον, καὶ τοῦ ἀναβάντος πρώτου ἰχθύος ἀνοίξει τὸ στόμα, καὶ τὸν εὐρισκόμενον στατήρα δοῦναι ἀντ' αὐτοῦ κἀκείνου, τοῖς ἀπαιτοῦσι τὸν κῆσον καὶ τὰ διδραχμα ;

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἔξω διχονολίας καὶ τάδε μοι δοκεῖ. Τὸν γὰρ στατήρα, ὃν ὁ Πέτρος ἐκ τοῦ βυθοῦ ἐν τῷ ἰχθύϊ λαβεῖν προσετέγη τῷ ἀγκίστρῳ, μορφὴν ἡμῶν δοκῶ, εἰσὼν ἐν βυθῷ τῷ βίῳ καλυπτομένην τοῖς πάθεσι, καὶ ὑποδρόχιον κυμάτων ἀμαρτίας κυμαίνειν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τὴν ἐν ἔθῃ κατοχὴν ἡμῶν γενομένην διὰ θανάτου, ἣν ἐν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀνακαλεῖται ὁ Κύριος, ἀντ' αὐτοῦ καὶ Πέτρου δοθῆναι τὸν στατήρα διακελευόμενος, ὡς γενομένος καθ' ἡμᾶς βροτὸς, τοῖς ἡμῶν πάθεσιν ὑποκείμενος. καὶ φορολογούμενος, πλὴν τῆ ἀνοσίῃ κακίᾳ μείνας ἀνυπαίετος, καὶ ἀκλίνη τῷ χεῖρον. Ἀντ' αὐτοῦ δὲ καὶ Πέτρον τὸν στατήρα παρεχόμενος, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας πάσχει ἐκὼν. Φησὶ γὰρ αὐτῷ, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν* δι' αὐτοῦ δὲ παιδεύων αὐτὴν. Οἰκοδομὴ γὰρ ψυχῶν ἢ τῶν θείων ὑπάρχει παιδευσις, λίθον ἔχουσα εἰς κεφαλὴν γωνίας τὸν καθηγεμόνα πάντων Χριστὸν· περὶ οὗ φησιν ὁ τῶν θείων μελωδὸς· *Λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες*, διὰ τοῦ νόμου Ἰουδαῖοι, *οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας*· καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, ἐκ προσώπου τοῦ λίθου ἔφη, *Ἐν κεφαλῇ βιβλίου γέγραπτα περὶ ἐμοῦ*. Ὁ Ἰωάννης ἀνακαλύψας, βοᾷ· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ὁ σαρκὶ ἐνωθεὶς, καὶ δι' αὐτοῦ παιδεύων αὐτὴν, διὰ τῶν περὶ τοῦ ἰχθύος εἰρημένων, καὶ τοῦ στατήρος, μηδὲ βασιλεῖ ἢ ἀρχοντι ἀντιτάττεσθαι, ἀβλαβῶς ἐπιτάττοντι, ἀλλ' εὐγνωμόνως φορολογεῖσθαι. Ἄμα δὲ καὶ Θεὸν αὐτὸν τοῖς αὐτοῖς ἀποδεικνύς· πόθεν γὰρ αὐτῷ γινώσκειν, εἰπερ βροτὸς ὑπῆρχε, κατὰ τὴν τῶν θεομάχων παροινίαν, ὅτι ἰχθύς ἐν τῷ βυθῷ στατήρα ἔχει ἐν τῷ στόματι, καὶ ὅτι οὐ τῆ σαρκὶ, ἀλλὰ τῷ στόματι ἔχεται; Ἐπίτατα δὲ καὶ ὅτι πρῶτος ἐκείνος τῷ ἀγκίστρῳ ἀχθήσεται; καὶ εἰ μὴν αὐτόμολος ὁ ἰχθύς ἐπὶ τὸ ἀγκίστρον ἦκει, καὶ οὕτω; Θεοῦ τὸ προφῆναι τὴν ἄλωσιν τοῦ ζώου τὸν στατήρα ἐγκυχαμμένου; Εἰ δὲ, ὑπερ ἀληθέστερον, ἀρράτω θεότητος τῆ ρώμῃ ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἀγκίστρον, ἐκείνος ἀληθῶς ὑπῆρχεν, ὁ τῷ κῆτει ἐπιτάξας δέξασθαι μὲν τὸν*

¹⁹ Isa. ix, 6. ²⁰ Matth. xvi, 26. ²¹ Matth. xvi, 18. ²² Psal. cxviii, 22. ²³ Psal. xx xix, 8. ²⁴ Joan. i, 1.

Ἰωνᾶν, ἀπαθῆ θε φρουρησαι τριήμερον ἐν τῷ βυθῷ, καὶ οὕτως σῶον καὶ ἐβρώμενον ἐπὶ τῆς χέρσου ἐξομ-
 δρασθαι πάλιν. Εἰ μὲν ὁ ἰχθύς τὸν στατήρα..... ἐν τῷ
 βυθῷ λαβὼν ἐπὶ τὴν.... ἐνήχεται· καὶ πρῶτος αὐτὸς θεός
 ὑπάρχει ὁ προφάνας. Τί φησιν; Ὁ ἰχθύς πρῶτος
 πάντων τῶν ὁμογενῶν ἀλώσεται. Εἰ δέ, ὅπερ κυριώ-
 τερον, κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῆς τῆς χρείας, ὁ πάντα ἐκ
 μὴ ὄντων ὑποστησάμενος, ποιήσας τὸν στατήρα τῷ
 νηκτῷ ἐπέθετο, καὶ ἤλασε πρὸς τὸν ἀλιέα· σαφῶς
 ἐκεῖνος ὑπάρχει τῷ Πέτρῳ θεοπίστας βάλλειν ἐν τῇ
 θαλάττῃ τὸ ἀγκιστρον, περὶ οὗ ὁ ἀναξ ἄμα καὶ τῶν
 θαίων μελωδός φησιν· Ὁ δὲ θεός ἡμῶν ἐν τῷ οὐ-
 ρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ, ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν
 πάσαις ταῖς ἀδόσσοις, πάντα ἔσα ἠθέλησεν,
 ἐποίησεν.

inquit : *Deus noster in caelo, et in terra, et in*

Si vero, quod verius est, invisibili divinitatis
 virtute duxit ipsum ad hamum, is vere fuit, qui
 ceto praecepit, ut susciperet quidem Jonam, illaesum
 autem custodiret in profundo, sicque saluum et
 incolumem in terram rursus egeret. Si quidem pis-
 cis ille statere (jacente) in profundo accepto, ad
 laqueum natabat, et primus ipse Deus est, qui
 eum praemonstravit. Quid enim inquit? Piscis pri-
 mus omnium sui generis capietur. Vel quod potius
 et magis est consentaneum, ipsius necessitatis
 tempore is qui omnia ex nihilo produxit, facto
 statere, ipsum in piscem natatilem imposuit, et ad
 piscatorem flexit, qui quidem manifeste ille est,
 qui Petro praecepit hamum in mare jacere : de
 quo rex ille simul, et divinorum carminum auctor
 inquit, *et in omnibus abyssis, quaecumque voluit,*

ΠΕΥΣΙΣ ΠΗΓ.

Τὶ βουλόμενος ὁ Κύριος, τὴν συκὴν ἐξήρανε, καὶ
 κατηράσατο αὐτήν, μηκέτι καρπὸν ἐνεργεῖν εἰς τὸν
 αἰῶνα; Οὐ γὰρ ἐξω τινὸς νοήματος ἐποίησε τοῦτο.

Ἀποκρίσις.

Μὴ ἀπλῶς αὐτὸν καταρᾶσθαι καὶ ξηρᾶναι τὸ φυτὸν
 φησὶ τις. Παιδεύειν γὰρ διὰ τούτου βούλεται τὴν
 θεομάχον συναγωγὴν Ἰουδαίων, ὅτι δυνατὸς καὶ τι-
 μωρεῖν, ἀλλ' ὡς ἀγαθός, οὐ βούλεται. Οὐδενὶ γὰρ
 αὐτὸν ὀρῶντες ἀμυνόμενον, εὐεργετεῖν αὐτὸν μόνον
 ὀπαλάμβανον δύνασθαι, οὐ μὲν τοι καὶ τιμωρεῖν.
 Ἐκ τῆς ἀψύχου τοίνυν φύσεως πεῖθει τὴν θεοστυγῆ
 συναγωγὴν, ὅτι καὶ κολάζει τότε, ἀλλὰ τῶς ἀνέ-
 χεται, καὶ ξηραίνει τὴν ἀψυχον συκὴν, ἵνα κατα-
 ράσῃ τὴν ἄθεον συναγωγὴν..... τὴν ἀκαρτίαν ὀρῶν,
 καὶ ἐρημίαν ἐν αὐτῇ· ὅτι οὐ μὴ μέλει λίθος ἐπὶ λίθου
 ἐν αὐτῇ. Ὡς δὲ συκὴ τοὺς φυσικοὺς καμάτους, οὐδ' ἡ
 συναγωγὴ τοὺς νομικοὺς. Τιμωρεῖται οὖν ἡ ἀψυχος,
 ἵνα καρποφορήσῃ πίστιν ἢ ἄθεος. Ἐπεὶ τίς ἀγνοεῖ
 καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς νηδύος καὶ ἀπαλῶν ὀνύχων ἐν βασι-
 λείοις διατετώμενος, καὶ ἀπειρος γεωργίας, ὅτι συκὴ
 χειμῶντος καρπὸν οὐκ ἔχει; Ἀλλ' ὡς ἐφη, εἰκόνι τῷ
 φυτῷ κέχρηται πλειστῶν ἐνεκεν. Πρῶτον μὲν δεικνύς
 ὅτι οἶός τε ὑπάρχει, καὶ ἐν τῷ παρόντι τοὺς πονηροὺς
 τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπέχει τῶς τὴν δύναμιν, ἐνδιδοὺς
 ἐκάστῳ πρὸς μετάργωγσιν, καθὼς φησιν ὁ θεὸς τρα-
 γηδός· Ὁ θεός κριτὴς δικαίος, ἰσχυρὸς καὶ μακρό-
 θυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν·
 δὸν μὴ ἐπιστραφήτε, τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ στιλβώ-
 σαι, τὴν τιμωρητικὴν φάσκων δύναμιν. Θεοῦ γὰρ ἀλη-
 θῶς τὸ ξηρᾶναι ῥήματι ξύλον χλωρὸν, καὶ ἀναθά-
 λαι ξύλον ξηρὸν, καθὼς φησιν Ἐζεχιήλ ὁ τῶν χειρου-
 θμῶν θεατῆς· ὁ ξηρᾶνος τὴν συκὴν προστάγματι, αὐτὸς
 πρὸ χιλίων ἐτῶν τῆς καθ' ἡμᾶς αὐτοῦ γενέσεως τὴν
 ξηρᾶν, καὶ ἀψυχον Μωσῶς βακτηρίαν ἐν τῇ χειρὶ
 ἐχομένην, ἀθρόως εἰς δράκοντα ἐψύχωσεν. Οὐ τὴν
 εἶπεν ναρκήσας ἐφαλλομένου, δραπετεύειν ἐπειρᾶτο ὁ
 θεοσκέσιος, εἰ μὴ αὐθις αὐτὸν ὁ ζωοποιήσας πάλιν
 ῥάβδῳ ἀπέδειξε· φησὶ γὰρ αὐτῷ ὁ περὶ τῆς ταφῆς

INTERROGATIO CLXXXIII.

Quid Dominus volens, sicum arefecit, et exse-
 cratus est eam, ne amplius fructum ferret in aeter-
 num? Non enim id praeter aliquod consilium
 fecit.

Responsio.

Ne simpliciter ipsum exsecratum esse et arefe-
 cisse arborem eam quisquam putet. Nam per id
 docere voluit, quod Deo repugnantem Synagogam
 Judaeorum etiam punire possit, sed tanquam bonus
 non velit. Nam cum ipsum a nemine poenas
 exigere cernerent, existimabant ipsum tantum-
 modo posse benefacere, non autem punire. Per
 inanimatam igitur naturam persuadet inimicis
 Deo Synagogae, quod et punire velit, sed adhuc
 dum toleret, ac arefaciat sicum inanimam, simul-
 que ut aridam faciat impiam Synagogam, de-
 monstrat ei sterilitatem, quo viderent (suam)
 sterilitatem et desolationem quodque non mansu-
 rus esset lapis super lapidem. Ut autem ea sicus
 naturales fructus (non ferebat), ita neque Synagoga
 legales. Punitur itaque inanimata, ut proferat fidei
 fructum impia. Quis enim ignorat, etiamsi vel ab
 ineunte aetate ac teneris unguiculis in aulis regum
 vixerit, et ignarus agriculturae sit, sicum per hie-
 mem fructum non habere? Verum ut dixi, vice
 imaginis ea arbore usus est plurimum gratia. Primum
 quidem ostendit, quod possit vel etiam in praesenti
 vita malos afficere supplicio, sed etiamnum cohibeat
 potentiam, concedens unicuique tempus ad resi-
 piscentiam, quemadmodum inquit tragicus ille
 divinus : *Deus justus est iudex, fortis et longanimis,*
nec inducit iram quotidie. Nisi conversi fueritis,
*gladium suum vibrabit*²⁷ : ultricem vim per hanc vo-
 cem indicans. Nam illud vere est Dei, *Arefacere verbo*
lignum viride, et ex arido rursus facere lignum
viride, ut inquit Ezechielus ille spectator cherubo-
 rum²⁸. Et qui arefecit sicum mandato, idem mil-
 le annis ante suam secundum nostram naturam
 nativitatem, aridum et inanimatum Mosis baculum

²⁶ Psal. cxxxiv. 6. ²⁷ Matth. xxi, 19. ²⁸ Psal. vii. 12, 13. ²⁹ Ezech. xvii, 24.

in manu detentum, confestim in colubrum animavit, ad cujus assilientis aspectum torpens ille vir divinus refugere tentabat, nisi mox qui vivificaverat ipsam, rursus virgam demonstrasset. Inquit enim ad ipsum is qui de Lazari sepultura quærit: *Quid hoc est quod est in manu tua? Ille vero respondēbat, Virga* ¹⁹. Rursusque vox Dei inquit, *Projice eam abs te super terram* ²⁰. Projecta vero coluber fiebat, assiliens ei qui projecerat. Illo autem recedente, dicit ei Deus, *Extende manum tuam, et apprehende caudam ejus* ²¹: quo facto, restituit animal in id quod erat ante mutationem. Quemadmodum et iis qui ad Lazarum vinctum pertinebant, inquit: *Solvite ipsum, et sinite abire* ²². Quibus verbis illum valetudini restituit, postquam corruptus erat et scetebat, ut esset id quod antequam mortem gustasset, erat. Similiter et aridum foliorumque viriditate carentem Aaronis baculum, sine labore et absque humore terræve complexu, in una nocte folia et baccas producere fecit, quo facto sacerdotii exhibuit illi demonstrationem. Idem vero qui eam virgam virore circumdedit absque plantatione, semetipsum incorporavit absque copulatione. *Egredietur enim virga de radice Jesse* ²³. Jesse autem homo erat, pater magni Davidis. Necesse igitur erat ex animata radice, etiam animatam intelligere virgam, de qua loquitur magnus ille Isaias. Quæ divinus revelavit Apostolus, diserte clamans: *Habemus pontificem magnum, qui penetravit cælos* ²⁴. Hic autem Hierosolymam veniens, haud ita longo tempore post, pro nobis crucem sponte sua subit, simul nudo verbo confestim arborem arefacit: ostendens quod ille ipse sit, qui eam et nasci jussit: et quod præcipere possit ligno crucis ut fulmine feriat se affigentes, quodque patiatur affixus ut Deus, qualia patitur homo in carne. Euntibus autem ipsis Hierosolymam esurit in via Jesus, et videns ficum, venit ad eam, quærens fructum, et non invenit, quemadmodum inquit divus evangelista ²⁵. Figurata autem intelligatur per viam præsens vita, quam vivens et sanctum illud Verbum ad similitudinem nostri natum corporaliter ambulat, et loca mutat, ubique divinitus præsens. Intellectiliter autem esuriebat nostram salutem, præcipue vero Judæorum. Venit ad ficum, utpote ad Synagogam, quærens ex ea non sensiles ficus, sed intellectilem ex lege ac prophetis, dulcemque fecunditatem. Nam consimiliter ut in sicu grana insunt, ita et in Synagoga divina præcepta de quibus anima participans dulcescit. Sed non invenit Jesus fructum in ea, nisi folia tantum legalium et prophetorum instrumentorum, eaque per transgressionem mandatorum divinatorum veluti folia ficus a Judæis in irracionalem naturam conversis

¹⁹ Exod. iv 2. ²⁰ ibid. 3. ²¹ ibid. 4. ²² Joan. xi, 44. ²³ Isa. xi, 1. ²⁴ Hebr. iv, 14. ²⁵ Matth. iv, 18, 19; Marc. xi, 13.

(10) Τοῖς. Legendum videtur τοῦτοις. EDIT.

(14) Ἀφ' αὐτοῦ. Cotelerius Monum. eccl. Gr. tom. II, pag. 358, observat et solemnem permutationem et

Λαζάρου πυθόμενος, *Τί τοῦτο ἐν τῇ χειρὶ σου; Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο, Ἐξείλεται. Καὶ αὐτίς θεία φωνή, Ἐπιψορ αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν· ριφείσα δὲ, δράκων ἐγένετο, ἐφαλλομένη τῷ προειμένῳ· τοῦ δὲ ἀποπηδῆσαντος, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεός, Ἐκτεινον τὴν χειρὰ σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου αὐτοῦ· γενομένου δὲ, εἰς ἐκεῖνο ἀποκατέστη τὸ ζῶον, ὅπερ ἦν πρὸ τῆς θηριώσεως γενόμενον. Κατὰ τὸν δὴσαντὰ φησι τοῖς περὶ τὸν Λάζαρον· Ἰδοὺ αὐτὸν, καὶ ἀφετε ὑπάγειν, τοῖς (10) ἐκεῖνον μεταβρώσας τὸν διεβρωκόσα, καὶ ὀδωδὸτα, ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ θανάτου γεύσασθαι. Ὁμοίως καὶ τὴν ξηρὰν καὶ ἀφλουον (11) τοῦ Ἁαρὸν βακτηρίαν, ἀμογητὶ χωρὶς νοτίδος ἢ γῆς πτόξεως, ἐν μιᾷ νυκτὶ φύλλα καὶ κάρυα βλαστῆσαι ποιήσας, τῆς λερωσύνης αὐτῷ παρέσχετο ἀπόδειξιν. Ὁ δ' αὐτὸς τὴν βάρδον περιφλύσας χωρὶς φυτείας, εαυτὸν ἐσωμάτωσε χωρὶς συζυγίας· Ἐξελεῖσεται γὰρ βάρδον ἐκ τῆς βίβης Ἰεσσαί· Ἰεσσαί δὲ βροτὸς ὑπάρχει πατὴρ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ. Ἀνάγκη οὖν ἐξ ἐμφύχου βίβης ἐμψυχον νοεῖν καὶ τὴν βάρδον· περὶ ἧς τὰδε μὲν φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἰσαίας· ἄπερ ἀνακαλύψας ὁ θεοφόρος Ἀπόστολος διαβρήθην βοᾷ· Ἐχομεν ἀρχιερέα μέγαν, διαληλυθότα τοὺς οὐρανούς· οὗτος δὲ εἰς Ἱεροσόλυμα φοιτῶν μετ' οὐ πολλῶν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν αὐθαιρέτως ὑψίσταται, ῥήματι ψιλῶ ἀθρόως τὸ φυτὸν ἐξήρανε, δεικνύς αὐτὸς ὑπάρχειν ὁ καὶ φῦναι κελεύσας, καὶ ὅτι οἶός τε ὑπάρχει προστάξει τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, κεραινωσάσας τοὺς καθηλωμένους· φέρεται δὲ ὡς Θεὸς καθηλωμένος, οἷα βροτὸς τῆ σαρκί. Φοιτῶντων δὲ αὐτῶν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐπειρασεν ἐν τῇ ὁδῷ ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἰδὼν συκῆν ἤκεν ἐπ' αὐτὴν ζιτῶν καρπὸν, καὶ οὐκ εἶδεν, καθὼς φησὶν ὁ θεὸς εὐαγγελιστῆς. Τροπικῶς δὲ νοεῖσθω ὁδός, ὁ παρὼν βίος, ὃν ὁ ζῶν καὶ ἅγιος λόγος καθ' ἡμᾶς γενόμενος σωματικῶς βαδίζει, καὶ τόπους ἀμείβει, πάντη παρὼν θεϊκῶς· νοητικῶς δὲ πεινῶν τὴν πάντων σωτηρίαν, ἐξαιρέτως δὲ Ἰουδαίων, ἤκεν ἐπὶ τὴν συκῆν, ὡσανεὶ τὴν συναγωγὴν, ζιτῶν ἐξ αὐτῆς καρπὸν οὐκ αἰσθητῶν σύκων, ἀλλὰ τὸν νοητὸν, τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν γλυκεῖαν καρποφορίαν· παραπλησίως τῶν ἐν τῷ σὺκῳ κόκκων ἐγκειμένων τῆ συναγωγῆ τῶν θείων ἐντολῶν, ἐξ ὧν μετέχουσα ἡ ψυχὴ καταγλυκαίνεται· ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὁ Ἰησοῦς καρπὸν ἐν αὐτῇ, εἰ μὴ μόνον φύλλα τῶν νομικῶν καὶ προφητικῶν τεύχεων, καὶ αὐτὰ τῇ παραβάσει τῶν θείων οἰονεὶ φύλλα συκῆς ὑπὸ τῶν εἰς ἀλογίαν τραπεζάντων Ἰουδαίων ἀδεῶς πατούμενα. Κτήνος γὰρ ὑπάρχει βιβλιοφόρον ἢ κυριοκτόνος συναγωγῆ· ἢ τὸν βασιλεῖα ἀνελοῦσα, τὸν δὲ στρατιώτην τιμῶσα, ὑπ' αὐτοῦ δὲ αἰχμαλωτισθεῖσα πολλάκις, καὶ οἰκέτις καὶ ὑπόφορος γενομένη· ἢ ἀναγινώσκουσα, καὶ μὴ ἐπιγινώσκουσα· ἢ τὸ γράμμα κρατοῦσα, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀγνοοῦσα. Τὴν διαθέτην ἔχουσα, καὶ τῆς εὐνομίας ἀπέχουσα· ἧς μόνος ὁ Χριστὸς ἀνήρ προσαγορεύεσθαι, εἰ ἐταιριζομένης, βουλόμενος, φησὶ δι' Ὀστέ τοῦ προ-*

u heic scriptum ἀφλουον, et mox περιφλύσας pro περιφλούσας. Ut superius ad *nterr.* cxviii animadversum.

φῆτος. Αὐτὴ οὐκ ἡ γυνὴ μου, κἀγὼ οὐκ ἀνήρ αὐ-
τῆς. Ἐτερος δὲ τῶν θεσπεσίων, τὴν αἰτίαν λέγων
βοᾷ· Ὅδοι οὐκ ἀνέμισαν ἐν τῇ διαθήκῃ, κἀγὼ
ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἀπο-
κληρονομίος τοῖνον ἢ ἀκαρπος συκῆ, μᾶλλον δὲ συν-
αγωγή· ἦν διὰ μοιχείαν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀρνεῖται λό-
γος· ταύτην καὶ ἀπὸ τῆς κληρονομίας ἀπείργει
νόμος.

ciret ipsam alii adhærentem, dicit per Oseam prophetam. *Ipsa non uxor mea, et ego non ejus maritus* ²⁶.
Alius vero vatium causam indicans, clamat: *Isti non perstiterunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus omnipotens* ²⁷. Exheredata est igitur sterilis ficus, imo vero Synagoga, quampropter adul-
terium sermo pietatis abnegat, et ab hæreditate lex arceat.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΔ΄.

Ἐπεὶ οὐδεὶς ἡμῖν κόρος τῆς σῆς εὐφραδίας, μα-
θεῖν δεόμεθα καὶ τὴν τῶν ἀληθόντων, καὶ τοῦ μύλω-
νος παραβολὴν, ἀγροῦ, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ δύο δυνάτων.
Λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος· *Τότε δύο ἔσον-
ται ἐν τῷ ἀγρῷ· ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἷς
ἀφίσταται· δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλῳ, μία πα-
ραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται.*

Ἀπόκρισις.

Ἐν ἀμφοῖν τὰ αὐτὰ δηλοῦται συμβῆσθαι κατὰ
τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὸν τῆς δευτέρας παρ-
ουσίας. Ἀγρῷ μὲν τὸν κόσμον παραβάλλεται, κα-
θὼς αὐτὸς ἐτέρωθί φησιν, ὅτι Ἄγρος ἔστιν ὁ κό-
σμος, οἱ δὲ θερίζονται οἱ ἄγγελοι· μύλωνι δὲ ἀπει-
κάζων τὴν ἄστατον τοῦ βίου περιφορὰν, καὶ τὸ πολυ-
τροφον τῶν ἐν αὐτῷ δρωμένων, ὡς τὸν μύλωνα,
ἀεκινητῶς καὶ ἀστατῶς ἡμῖν περιθέοντα, καὶ πρὸ τοῦ
ἀλήθουσαι ἐν ἡμῖν ἕτερον ἐξ ἑτέρου ἀμειβόντα· τοὺς
δὲ ἐν αὐτῷ ἀλήθοντας, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀλήθουμέ-
νους, τοὺς μὲν παραλαμβάνομένους, τοὺς δὲ ἀφιεμέ-
νους, ἡμᾶς δηλοῖ, τοὺς ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι τήμερον
ἀλήθοντας· καὶ τοὺς μὲν θανάτῳ ἀπαγομένους, τοὺς
δὲ τῶς ἀφισμένους, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, ἐν ἀτόμῳ, πρὸς
ἀφθαρσίαν μεθισταμένους, καθὼς φησιν ὁ ὑψηλὸς
κῆρξ Ἀπόστολος· *Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω·
Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσονται, πάντες δὲ ἀλλα-
γήσονται, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ
ἐσχάτῃ σάλπιγγι.* Οἱ τοῖνον θνήσκοντες οἰοῦν τὸν
μύλωνος λαμβάνονται· οἱ δὲ περιλειπόμενοι, ἀφίεν-
ται. Ἐν αὐτῷ δὲ φωνούσης ἡμᾶ καὶ διανιστώσης τῆς
θείας σάλπιγγος τοὺς ἀπὸ αἰῶνος κοιμηθέντας, αὐθις
ὁ ἀκλινῆς καὶ ἀδέκαστος προκαθέζεται κριτῆς, ἐκά-
στω πρὸς ἀξίαν τῶν βεβαιωμένων ἀνταμειβόμενος,
καθὼς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Τοὺς μὲν καθ’
ἕκαστον ἔργον ἀμειβού, καὶ τὰ ἐξῆς.*
modum inquit divus ille Apostolus: *alios quidem
quuntur.*

ΠΕΥΣΙΣ ΡΠΕ΄.

Περὶ τίνων λέγει ὁ Δαβὶδ, Ἄνθρακες ἀνήρθθησαν
ἀπ’ αὐτοῦ;

Ἀπόκρισις.

Τὸ θεῖον πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς πῦρ εὐλον
κατονομάζεται· αἱ οὖν τῶν ἀγγέλων χορεῖαι, καὶ τῶν
δικαίων αἱ ψυχαί, τῇ διὰ καθαρότητος πρὸς τὸν Θεὸν
ἐγγύτῃ, ἐκφλογοῦμενοι ἄνθρακες εἰκότως προσ-

conculcata. Jumentum enim libris onustum, est
interfectrix Domini Synagoga. Quæ regem quidem
sustulit, militem autem honoravit: a quo sæpius
in captivitate est abducta, sæpe item serva et
tributaria facta: quæ legit, et non intelligit; quæ
litteram habet, et rem ignorat; quæ testamentum
habet, et a recta legis obedientia longe abest. Cujus
solus Christus maritum se appellari volens, qui

INTERROGATIO CLXXXIV.

Quia tua eloquentia satiari non possumus, cupi-
mus intelligere et moientium et molæ parabolam,
et eam quæ de agro est, et de duobus, qui in eo
sunt. Inquit enim in Evangelio Dominus. *Tunc
duo erunt in agro, unus assumitur, et unus relinqui-
tur: duæ molentes in mola, una assumitur, et una
relinquitur* ²⁸.

Responsio.

In utrisque eadem eventura significantur tem-
pore resurrectionis et secundi adventus Christi.
Agro quidem mundum comparat, quemadmodum
ipse alibi inquit, quod *ager sit mundus, messores
autem angeli* ²⁹. Molæ autem similem facit instabi-
lem hujus vitæ rotationem, et volubilitatem eorum
quæ in eo sunt, quæ velut molæ perpetuo motu,
semperque instabiliter circumcurrentia, et ante-
quam molita sint, in nobis aliud ex alio (invicem)
alternant. In ea vero alternatim variatos, vel potius
ab ipsa molitos, alios quidem assumendos, alios
vero relinquendos, nos significat, quotquot ab Ada-
mo in hodiernum usque diem molunt. Atque horum
alios quidem morte ablatos, alios autem adhuc
relictos, in momento, in temporis puncto ad incor-
ruptibilitatem esse transferendos, quemadmodum
inquit eximius ille præco Apostolus: *Ecce vobis
mysterium dico: Omnes quidem non obdormiemus,
omnes autem immutabimur, in puncto, in momento
oculi ad extremam tubam* ³⁰. Itaque qui mortui sunt,
instar molæ accipiuntur; qui vero sunt residui, re-
linquuntur. Simul vocem edente et excitante tuba
divina eos qui a sæculo obdormierunt, mox ille
qui neque flectitur neque muneribus corrumpitur,
præsidet judex, unicuique secundum dignitatem
eorum quæ in vita gesta sunt, retribuens, quemad-
secundum tolerantiam operis boni ³¹, et quæ se-

INTERROGATIO CLXXXV.

De quibus inquit Davides, *Carbones accensi sunt
ab eo* ³²?

Responsio.

Multis in locis sacræ Scripturæ Deus, ignis expers
materiei cognominatur. Angelorum igitur chori et
animæ justorum, propinquitate ad Deum per puri-
tatem, inflammati carbones merito appellantur,

²⁶ Osee II, 2. ²⁷ Jerem. xxxi, 32, sec. LXX. ²⁸ Matth. xlii, 40, 41. ²⁹ Matth. xiii, 38, 39. ³⁰ I Cor. xv, 51, 52. ³¹ Rom. II, 7. ³² Psal. xviii, 9.

instar luminarium in mundo lucentes, verbum vitæ continent. Duplicem enim scimus ignis vim et effectum, adurentem et illuminantem; vere quidem attingentibus illuminantem, contemptim autem et intrepide adurentem et purgantem. Nam immoderata ejus propinquitas urit, mediocrius vero distantia illuminat. Plurimos enim incurabiles morbos cæterio reprimere solent periti medici: licet Deus non perdat, sed aliter conflet et repurget a turpitudine in gestis vitæ contracta: si quidem per poenitentiam ad corationem propensus est is, qui morbo tenetur. Sin autem infirmus ex hac lamentabili vita excesserit, uritur quidem, at non comburitur, semper igne divino cruciatus, in immortalis deinceps et incorruptibili corpore. *Oportet enim hoc corruptibile induere incorruptibilitatem, et hoc mortale induere immortalitatem*⁴²; *ut reportet unusquisque quod gessit per corpus*⁴³, inquit eximius ille Apostolus. Itaque hic est tempus medicinæ, illic reddendæ rationis: hic sanitatis, illic supplicii; hic divinæ longanimitatis tempus est, illic inevitabilis et justus iudicii.

INTERROGATIO CLXXXVI.

Quomodo intelligitur, cujus meminit Evangelium, securis infrugiferas arbores excindens?

Responsio.

Infrugiferum Judæorum cernens voluntatis propositum Joannes, infrugiferis arboribus ipsos assimilavit, ad radicem illorum positam securim denuntians⁴⁴, brevem et acutam viventis Verbi discretionem, qua omnis arbor non faciens fructum bonum, excinditur et in ignem projicitur. Huc item tendit divus Apostolus, qui inquit: *Vivus est sermo Dei et efficax, et penetrantior quovis gladio utrinque incidente*⁴⁵: dissecricem prædicationis virtutem significans.

INTERROGATIO CLXXXVII.

Quid Dominus significat, cum inquit: *Cujus ventilabrum in manu ejus, et repurgabit aream suam; et triticum quidem congregabit in horreum, paleam autem comburet igni inexstinguibili*⁴⁷?

Responsio.

Ventilabrum mihi videtur incorruptum Dei iudicium, unumquemlibet quasi per legem Dei ad congruentem sibi secundum gesta vitæ locum secernens. Aream autem intelligo universorum populorum in terrarum orbe Ecclesiam, et ex mortuis universorum hominum resurrectionem; in qua eos quidem qui sunt instar paleæ et instabiles, quovis vento peccati jactati, et leves et infrugiferi fuerunt, instar ventilabri decretum divinum in ignem elevat ad æternum incendium. Qui vero velut triticum nutritores proximorum fuerunt, et recte virtutem perfecerunt, illos in horreum comportat conveniens, quod et mansionem salutarem appellat.

⁴² I Cor. xv, 53. ⁴³ II Cor. v, 10. ⁴⁴ Matth. iii, 10. ⁴⁵ Heb. iv, 12. ⁴⁷ Matth. iii, 12.

(12) *Eὐθυρήσαστας*. Cotelerius *Monum. Eccl.* (r. tom. II, pag. 557, corrigendum statuit *εὐθηνήσαστας*, et virtute abundarunt. Videsis eruditorum

ἀγορεύονται, φωστήρων δίκην ἐν κόσμῳ φαινόμενοι, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Διττῆς γὰρ ἴσμεν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, καυστικὸν τε, καὶ φωτιστικὸν· τοῖς δὲ ὄντως ψαύουσι, φωτιστικὸν· τοῖς δὲ καταφρόνως καὶ ἀδείως, καυστικὸν καὶ καθαρτικὸν· ἡ ἄμετρος γὰρ αὐτοῦ ἐγγύτης καυστικὴ· ἡ δὲ μετρία διάστασις φωτιστικὴ· πλεῖστα γὰρ τῶν δυσίατων παθῶν καυστικῶς ἀναστέλλειν παφύκασιν οἱ τῆς λατρικῆς ἐπιστήμονες· καὶ εἰ δὲ τὸ θεῖον οὐκ ἀπολλύων, ἀλλὰ ἀναγκωνεύων καὶ ἀποκαθαίρων τοῦ αἰσίου τῶν βεβιωμένων, εἴπερ δὲ μετανοίας πρὸς ἀκασμὸν βέβηαι ὁ τῶ πάθει κακρητημένος· εἰ δ' ἀσθενῶν ἀπλήθοι τῆς παρουσίας λαλῆμου ζωῆς, καίεται μὲν, οὐ κατακαίεται δὲ, ἀτίως τῶ θεῶ πυρὶ τιμωρούμενος, ἐν ἀθανάτῳ λοιπὸν καὶ ἀφθάρτῳ σώματι. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν· ἴνα κομισθῆται ἕκαστος πρὸς ἃ ἐκράξῃ διὰ τοῦ σώματος, φησὶν ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος. Ἐνταῦθα οὖν ὑπάρχει τὰ τῆς λατρίας, ἐκεῖ τὰ τῆς ἀπολογίας· ἐνταῦθα τὰ τῆς ὑγιείας, ἐκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας· ἐνταῦθα τὰ τῆς θείας μακροθυμίας, ἐκεῖ τὰ τῆς ἀκλινοῦς δικαιοκρισίας.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΠΓ΄.

Πῶς νοεῖται ἡδε ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀξίνῃ, τὰ ἀκαρπα ἐκκόπτουσα;

Ἀπόκρισις.

Τὴν ἀκαρπον Ἰουδαίων θεωρῶν Ἰωάννης προαίρεισιν, φυτοῖς ἀκάρποις αὐτοὺς ἀπείκασε, πρὸς τὴν βίβαν αὐτῶν κείσθαι τὴν ἀξίνῃν ἀποφηνάμενος, τὴν σύντομον καὶ τεθηγγμένην τοῦ ζῶντος λόγου διαίρεισιν· ὅφ' ἥς πᾶν δένδρον μὴ ποιῶν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. Πρὸς τοῦτο δὲ φέρων καὶ αὐθις ὁ θεὸς Ἀπόστολὸς φησὶν, *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ θεοῦ, ἐνεργητής, καὶ τομώτερος ἢ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον*, τὴν τμητικὴν τοῦ κτηρύματος δηλῶν δύναμιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΠΠΖ.

Τι σημαίνει ὁ Κύριος λέγων, *Ὁδὸ τὸ πτόρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαρίσει τὴν ἄλιωνα αὐτοῦ, καὶ τὸν μὲν σίτον συνάξει εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσέβει;*

Ἀπόκρισις.

Πτόρον μοι δοκεῖ ἡ ἀδέκαστος τοῦ θεοῦ χρίσις, ἕκαστον ὅσον διὰ νόμου τοῦ θεοῦ πρὸς τὴν κατάλληλον τῶν βεβιωμένων χώραν ἀποκρίνουσα. Ἄλιωνα δὲ νοῶ, τὴν πλὴνδημον τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν πανάνθρωπον ἀνάστασιν· ἐν ἣ τούς μὲν ἀχυρώδεις, καὶ εὐρίπους, παντὶ ἀνέμῳ ἀμαρτίας βεπισθέντας, καὶ κούφους καὶ ἀκάρπους γενομένους, πτόου δίκην ἢ θεία ψῆφος τῶ πυρὶ διαπατάζει εἰς καῦσιν αἰώνιον· τοὺς δὲ ἴσα πυροῦ θρεπτικούς τοῖς πέλας γενομένους, καὶ ἀρετῆν εὐθυρήσαντας (12), εἰς ἀποθήκην συγχομίζει κατάλληλον· ἣν καὶ μονὴν προσαγορεύει σωτήριον. Ἐκεῖ γὰρ ὄντως ὑπάρχει ἡ μονὴ ἡμῶν. Ἡ γὰρ παρούσα ζωὴ οὐ μονὴ, ἀλλὰ

observationes ad Hesychium noviss. edit. v. *Εὐθυρῶν*.

πικρή μοι δοκεῖ, σὺν τῇ πῆξει ἔχουσα καὶ τὴν καθ-
αίρεισιν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΠΗ.

Ἀφορμὴν ἐκ τῆς ἀποκρίσεως λαβόντες, δεόμεθά
σου εἰπεῖν, διὰ τί τῶν ἐκκλησιῶν πολλάκις καὶ εὐσε-
βῶν ἀνθρώπων ὀρώμεν πῶσιν, καὶ ἀφανισμοῦ διὰ
σεισμοῦ, ἢ βροντῆς, ἢ ἑτέρας ἀπειλῆς γιγνομένην,
ὡς τοῖς ἀμαρτωλοῖς;

Ἀπόκρισις.

Ἐκ τῆς θείας Πυκτῆς τὰ περὶ τούτων παιδευόμεθα·
εἰ γὰρ τῆς θείας κιβωτοῦ οὐκ ἐφείσατο ὁ Κύριος,
ἀλλ' ἀπέδοτο αὐτὴν ἄλλοφύλοις σὺν ἱερεῦσιν αὐτῆς
ἀνομήσασιν, καὶ πόλιν ἁγίαν τὴν Ἱερουσαλήμ κατέ-
σκαψε, καὶ χειροῦσι δόξης τοῦ Ἰασηρίου καθείλε,
καὶ στολὴν θεῖαν διεβρόχη, καὶ χαρίσματα τὰ θεῖα,
καὶ προφητείαν, καὶ δῆλωσιν, καὶ ἐφῶδ, καὶ λόγιον,
καὶ τὸ ἐξ ἀκράτου χρυσοῦ πέταλον, ἀρβήτους ἔχον
χαρακτῆρας, καὶ λοιπὰ τῆς τελευταῆς ἐν ἔθνεσιν εἰς
καταπάτημα καὶ λαφυρῖαν ἐξέδοτο, ἐπὶ κατακρίσει
τῶν ἀνομησάντων τότε· οὐδὲ τῶν νῦν αὐτοῦ ἀνακτό-
ρων φείβεται, οὐδὲ τῶν ἐνότων ἀρβήτων, καὶ ἀχράν-
των μυστηρίων· δόος ἐμβαλὼν τοῖς πταλοῦσιν, ἀπη-
νεστέραν παραδοκεῖν τιμωρίαν, τῇ πονηρίᾳ ἐμμένον-
τας. Ὑλολιζέτω γὰρ πῖτες ὅτι πέπτωκε κέδρος,
φησὶν Ἱερεμίας (13)· τοῦτ' ἔστιν, Ἰσχυρῶν καὶ ἁγίων
κατασσομένων, τὰ ἐν τῇ γῆ ἄσθενέστερα παιδευέσθω.
Ὅσαρ ἀνάπαλιν φράζων ὁ τῶν θείων σοφὸς Σολομῶν,
Ἄσεβῶν καταπιπτόντων δίκαιοι δεῖλοι γίνονται.
Οὐ γὰρ ὅπλων αἰχμαῖ, καὶ κράνος, καὶ θώραξ, ἢ κνη-
μίδες, ἀσφαλῆ πονηροῖς τὴν ζωὴν παρέξουσιν, λωπο-
δυτοῦσι, καὶ τὰς λεωφόρους ἐνεδρεῦουσιν. Πολλοὶ
γὰρ δυσάλωτοι φρασάμενοι ἐλεεινῶς τοῦ ζῆν ἀπερ-
βάγησαν, παρ' ἡμῖν μὲν ἀνάγραπτοι, Ὀρθὸς καὶ
Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανᾶ, καὶ Ἀβιμελῆχ, καὶ Γολιάθ, καὶ
Ἀβεσσαλώμ, καὶ ὅσοι κατ' ἐκείνους· παρὰ δὲ τοῖς
ἔξω, Ἑκτορες καὶ Αἰαντες, καὶ αὐτοὶ οἱ ἐπὶ βώμῃ
φουσόμενοι Λακεδαίμονιοι· ἐπεὶ οὐκ ἔσχον σύνδρομον
τῆς εὐσθεναίας τὸ δίκαιον. Πρὸ τοῦ οὖν θεοῦ ἡμᾶς
διὰ πονηρίαν πολεμίοις ἀποδῶται, ἢ τὰς ἐκκλησίας
ἐπικατασεισῆ, ἀμαρτάνουσι τῆς σφῶν ἀδικίας πολε-
μήσωμεν, καὶ τῷ δήμῳ τῆς ἀμαρτίας, στρατόπεδον
εὐσεβείας ἀνθοπλάσωμεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΘ.

Τί βούλεται ὁ Κύριος λέγων, εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ,
ὅταν ἐσμεν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ πάντως
τοὺς συνοδεύοντας ἡμῖν ἔχομεν.

Ἀπόκρισις.

Καλὴ μὲν, καὶ ἀπλή, καὶ πρόχειρος εὐνοία, τοῦ
μὴ μνηστῆν, μηδὲ σπεύδειν ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικήσαντα·
φησὶ γὰρ αὐτὸς, Ἀγαπήτε τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν,
καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ εὐχεσθε
ὅπως τῶν καταρωμένων ὑμῖν, καὶ, Μηδενὶ κακὸν
ἀντὶ κακοῦ ἀποδίδοτε, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐχει δὲ

Illic enim vore est mansio nostra. Nam præsena
vita, non mansio nostra, sed tabernaculum esse
mibi videtur, quod una cum fixatione etiam destru-
tionem habet.

INTERROGATIO CLXXXVIII.

Occasionem ex responsione nacti, te quæsumus
ut dicas, quare ecclesiarum sæpenumero et piorum
hominum videmus casum et interitum per terræ-
motum, aut fulmen, aut per aliam indignationem
accidere, ut peccatoribus?

Responsio.

Ex divina Scriptura de istis docemur: nam si
divinæ arcæ non pepercit Deus, sed ipsam alieni-
genis tradidit cum sacerdotibus ejus, qui inique
egerant: et civitatem sanctam Hierosolyman solo
æquavit; et cherubos gloriæ propitiatorii sustulit,
et stolam sanctam dirupit, divinaque charismata,
et prophetiam et declarationem, et ephod et ratio-
nale, et ex auro puro laminam, arcanos habentem
characteres, et reliqua sancti ministerii, gentibus
tradidit in conulationem et direptionem, tunc
prævalentibus impiis: ne nunc quidem sui templis
parcit, neque in iis contentis ineffabilibus et incon-
taminatis mysteriis; timorem injiciens offendenti-
bus, ut severius expectent supplicium, si in ma-
litia perseveraverint. Nam *Ululet pinus, quoniam
cecidit cedrus* ⁴⁴, inquit Jeremias. Hoc est, Fortibus
et sanctis sublati, quæ in terra infirmiora sunt,
erudiantur. Quod itidem tradit hisce verbis peritus
ille rerum divinarum Solomo, *Impiis cadentibus,
justi timidi sunt*. Non enim armorum cuspides, et
galea, et thorax aut tibialia securam flagitiosis vi-
tam præstabant, prædatoribus et publicas vias obai-
dentibus. Multi enim capti difficiles putati, miserabi-
liter vita privati sunt; apud nos quidem litteris
prodi, Orebus, et Zelus, et Zebras, et Salmāna,
et Abimelechus, et Goliathus, et Absalom, et qui-
cunque similes illis fuere; apud externos autem,
Hectores, et Ajaces, et ipsi qui propter fortitudinem
inflati erant Lacedæmonii, quoniam non habebant
cum robore conjunctam justitiam itaque prius-
quam nos Deus hostibus tradat, aut ecclesias con-
cutiat, cum peccantibus propter suam injustitiam
certemus, et populum pro peccato, vallo pietatis
arremus.

INTERROGATIO CLXXXIX.

Quid sibi vult Dominus dicens, ut benevolentiam
habeamus cum adversario dum sumus in via cum
ipso ⁴⁵? Non enim semper nobiscum iter facientes
habemus.

Responsio.

Bona quidem et simplex et prompta est benevo-
lencia, ne accenseat, ne festinet ad ulciscendum
eum qui læsit. Inquit enim ipse, *Diligite inimicos
vestros, benefacite iis qui vos odio prosequuntur, et
oratis pro devotentibus vos* ⁴⁶; et, *Nemini malum
pro malo reddite* ⁴⁷, et quæcunque sunt hujusmodi.

⁴⁴ Zach. xi, 2. ⁴⁵ Matth. v, 25. ⁴⁶ ibid. 44. ⁴⁷ Rom. xii, 17.

(13) φησὶν Ἱερεμίας. Non Jeremiæ, sed Zachariæ xi, 2, locus exstat ab auctore citatus.

Habet autem hoc dictum duplicem quemdam sensum, latentem eos qui crassiore sunt intellectu. Potest enim et domi desidens, et procul ab urbanis tumultibus remotus in extremis recessibus agens habere adversarium. Itaque benevolentiam cum adversario habens, melius et acutius illum intelligere jubet, adversarium quidem corporis appetitum adversus spiritum divine decenterque desinens; vim autem ipsam vitam Innuens, a genere nostro inordinate recedentem. Benevolentiam vero velocem sensum corporeæ insurrectionis dicit, qui simul ut appetitus motus fuerit, illico intelligere debet; et quasi freno divino timore refrenare, ne quando si iisdem mandatis nos submisserimus et indigna fecerimus superna vocatione, tradamur ab illis iudici, quando venerit ad retribuendum unicuique secundum dignitatem eorum quæ in vita gessit. Ne igitur promissionem literæ sufficere putemus ad salutem neglecto opere: neque per tactum incontaminati sacrificii appropinquare Deo nos imaginemur: nam facere quam loqui Deo convenientius esse, Deus demonstrat.

INTERROGATIO CXK.

Quid est, quod dicit Dominus, *Quod si dexter oculus tuus offendit te, erue ipsum et projice abs te; et si dextra tua manus offendit te amputa eam et projice abs te* ²²?

Responsio.

Oculo et manus dexteræ, Christus oculus nulli somno succumbens, et dextera Dei et Patris, propinquitatem consanguineorum, vel etiam amicos accommodos merito assimilavit, per quos quæ mandata sunt facimus, non aliter quam corporis membris, ad omnem ipsis cooperationem utentes, et una cum ipsis nos moventes. Quando itaque aliquis eorum nobis auctor scandali sit, peccato involvens; et nobis quidem convicium, sibi autem ignominiam affert et opprobrium; mox illum excindere et domo pedere proculque a nobis abjicere divinus homo præcipit, ne quando instar pestis depascatur corporis erectam robur bene habentibus et sanis, suam ipsius odoratus malevolentiam. Ne igitur prætextu philosophiæ veram philosophiam quæ Christus est despiciamus, qui immobilem et nullam adulationem admittentem requirit animum. Inquit enim Paulus vera sapientia plenus: *Christus Dei sapientia est* ²³, non sermonem tantum, sed et vitam ornans.

INTERROGATIO CXCI.

Quid significat Dominus, cum nos similiter ut maledictus serpens sapere jubet, dicens: *Estote prudentes ut serpentes, et simplices sicut columbæ* ²⁴?

Responsio.

Prudentes nos esse vult Dominus ut serpentes, in omni periculo aut tentatione caput conservantes, quod est Christus, quemadmodum inquit Aposto-

καὶ τινὰ διπλόην τὸ νόημα, λαμβάνουσαν τοὺς παχυτέρους τὴν διάνοιαν· ἔστι γὰρ καὶ οἱκοι καθήμενον, καὶ πόρρω τῶν ἀστικῶν θορύβων ἐπ' ἐσχατίας διέγοντα, ἔχειν ἀντίδικον. Τὸ οὖν εὐνοεῖν τῷ ἀντίδικῳ, κρείττονως καὶ δευτέρως ἐκείνου νοεῖν διακελεύεται· ἀντίδικον δὲ τὴν τοῦ σώματος ἄρεσιν πρὸς τὸ πνεῦμα θεοπροπῶς ὀρισθῆναι· ἔδδν δὲ τὸν βίον αἰνιττόμενος, παρὰ τοῦ γένους ἡμῶν ἀτάκτως διαφοιτῶμενος· εὐνοεῖν δὲ τὴν ἄρεσιν ἀσθησῖν τῆς τοῦ σώματος ἐπαναστάσεως φησιν, ἅμα τοῦ κινήθῆναι τὴν ἄρεσιν, θάττον νοεῖσθαι ὀφειλοῦσαν, καὶ οἰνοεῖν χαλινῷ τῷ βελῶ φόβῳ ἀνασειράζεσθαι, μὴ ποτε τοῖς αὐτοῖς ἐπιτάγμασιν ὑποκείψαντες, καὶ ἀνάξια τῆς ἀνω κλήσεως δράσαντες, παροδοῦμεν ὅτι ἐκείνων τῷ κριτῇ, ὅταν παραγίνεται ἐκάστῳ πρὸς ἄξια τῶν βεβαιωμένων ἀνταμείβεσθαι. Μὴ οὖν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ γράμματος ἀρκεῖν οἰηθῶμεν πρὸς σωτηρίαν, ἀμελοῦντες τοῦ δράματος, μηδὲ τῷ φάσειν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, ἐγγίξῃν θεῷ φανασθῶμεν. Τὸ γὰρ πράττειν θεοπροπῶς μᾶλλον ἢ τὸ φράζειν θεὸς ἐμφανίζεται.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΓ'.

Τί ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίῃ σε, ἐξελθε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· καὶ ἐὰν ἡ χεὶρ σου ἡ δεξιὰ σκανδαλίῃ σε, ἐκκοψον αὐτήν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ;*

Ἀπόκρισις.

Ὁφθαλμῷ καὶ χεὶρὶ δεξιᾷ, Χριστὸς ὁ αἰνῶνος ὀφθαλμὸς, καὶ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν ἐγγύτητα τῶν ὀμμάτων, ἢ καὶ τῶν φίλων τοὺς ἐπιτηδείους εἰκότως παρέλασε, δι' ὧν τὰ ἐρεθέντα δρώμεν, οἰνοεῖ τοῖς τοῦ σώματος μέλεσι πρὸς πᾶσαν αὐτοῖς συνέργειαν χρώμενος καὶ συγκινῶντες. Ὅταν οὖν τις αὐτῶν σκανδαλοῦ ἡμῖν αἰτίας γίνεται, ἁμαρτίαν ἐγκαλινδοῦμενος, ἡμῖν μὲν λοιδορίαν, αὐτῷ δ' ἀτιμίαν φέρων, καὶ ἄνευδο· θάττον ἐκτεμεῖν ἐκείνον, καὶ τῆς οἰκίας ἐργεῖν, καὶ πόρρω βαλεῖν ἑαυτῶν ὁ θεάνδρος διακελεύεται, μὴ ποτε δίκην λοιμοῦ νεμηθῇ τὴν τοῦ σώματος γαυρότητα, τοῖς εὐεκτοῦσι καὶ ἐβρωμένοις τῆς οἰκίας τὴν ἑαυτοῦ ὑσφρήσας κακόνοιαν. Μὴ οὖν προφάσει φιλοσοφίας, τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἧτις ὑπάρχει Χριστὸς, ὑπερίθωμεν· ἀκλινοῦς γὰρ καὶ ἀθωπεύτου δέεται διανοίας· φησὶ γὰρ Παῦλος ὁ τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἐμπλεὴς· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, οὐ τὸν λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον σεμνύνουσα.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΔ'.

Τί σημαίνει ὁ Κύριος, τῷ καταραμένῳ εἶπαι ἡμᾶς ἵσα φρονεῖν κελεύων· *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραὶ;*

Ἀπόκρισις.

Φρόνιμους ἡμᾶς ὑπάρχειν ὁ Κύριος βούλεται κατὰ τὸν ὄφιν, ἐν παντὶ δεινῷ ἢ περιστάσει τὴν καταλήρησιν συντηροῦντας, ἧτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καθὼς φησιν

²² Matth. v, 29, 30. ²³ 1 Cor. i, 24. ²⁴ Matth. x, 16.

ὁ Ἀπόστολος. Ὁ γὰρ ὄφις ὑπὸ βροτοῦ διενάμει καταληφθεὶς ὅλον μὲν τῷ παύοντι τὸ σῶμα προίεται· τὴν δὲ κεφαλὴν ἄτρωτον φρουρεῖν μηχανᾶται. Κατευναζόμενος δὲ καὶ καθεύδων, τροχιζῶν ἐαυτὸν, μέσθην ὅλου τοῦ σώματος κεφαλὴν ἀσφαλίζεται, οἷον εἰς τειχίῳ τῷ ἐφεπομένῳ ὀλίγῳ περιοχυρῶν αὐτὴν· ἀλλὰ καὶ σοφῶς τὴν παλαιαῖσιν ἀποδύεται, ἐν στενωπῇ τινι παρεισθύσει θλιβόμενος, καὶ τὸ γῆρας ἀποτιθέμενος. Ρούλιται τοίνυν καὶ ἡμᾶς διὰ τῆς στενῆς καὶ ἐπιπόνου ὁδοῦ διεκθλιβομένους, τὴν παλαιὴν ἀνθρωπὸν ἀπεκδύεσθαι, καὶ τὸν νέον ἀναταμιένυσθαι τὸν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀνακαινούμενον. Πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ τὴν ἐκείνου πανουργίαν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μιμεῖσθαι· καὶ ὡς ἐκεῖνος θωπευτικῶς ἡμᾶς εἰς ὄλισθον καὶ παράδοσιν ἐπηγάγετο· οὕτως καὶ ἡμᾶς πανούργως τοῖς πέλας προσρχομένοις, ὑποσπείρειν τὰ τῆς πίστεως, καὶ ἐπαναγαγεῖν πάλιν, καὶ συνάπτειν Θεῷ. Τὸ οὖν σῶμα τοῖς διὰ Χριστὸν αἰκίζουσι προλέμενοι καταζαίνεσθαι, τὴν κεφαλὴν ἄτρωτον παντὶ σθένει φυλάττωμεν· ἥτις ἐστὶν ἡ εἰς Χριστὸν πίστις ἡμῶν· μηδ' αὖ πάλιν τοῦ θιάσου εὐσταθοῦντος καὶ εἰρηνεύοντος, ἀμελήσωμεν τῆς τῶν ἀρετῶν συντόνου ἐργασίας· ἐρῶμεθα, καὶ ὑπήγη, καὶ βᾶκτρον ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς ἐξένους τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ὁλομένοι, τοῖς ὄργανοις τῆς διδασκαλικῆς πολιτείας ἐναμαρτωμένοι· τὴν δὲ πάλιν καὶ μάχην ἐκκλινόντες, ἐξ ἧς ἡ νίκη τῷ ὑπηκόῳ προσγίνεται, προσθωρακισθέντι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΒ΄.

Καλῶς τὰ περὶ τοῦ ὄφιος ἡμῖν διεξεληθόντος σου, δεόμεθα καὶ τὰ περὶ τῆς περιστερᾶς ἀκοῦσαι, διὰ τί αὐτὴν τῷ ὄφει συνέταξεν, ἀκεραῖαν καὶ ἀκακὸν αὐτὴν ὑπάρχειν δηλῶν,

Ἀπόκρισις.

Ἐπεὶ φρόνιμος μὲν ὑπῆρχεν ὁ ὄφις, οὐκ εἰς τὸ ἀγαθὸν δὲ, συνάπτει ὁ Κύριος τῇ φρονήσει τὸ ἀκακὸν καὶ ἀκεραῖον τῆς περιστερᾶς· οὕτως τὴν σωφροσύνην παριστῶν, φρονεῖν μὲν, ἀκεραίως δὲ καὶ ἐκάκως, μὴ ἐρπυστικῶς καὶ χαμαιζήλως κατὰ τὸν ὄφιν, ἀλλ' οὐρανόθεν πρὸς Θεὸν ἀνιπταμένους. Γίνεσθε φρόνιμοι, φησὶν ὁ Κύριος, ὡς ὁ ὄφις κατ' ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς κατ' αὐτοῦ σοφίζόμενοι· ὡς ἐκεῖνος ὑμᾶς τῆς μακαρίας ζωῆς, καὶ ὑμεῖς αὐτὸν τῆς ἐκπτώτων διαγωγῆς ἐξορίσατε· καὶ ἀκεραῖοι καὶ ἀκακοὶ πρὸς τοὺς πέλας ὡς ἡ περιστερὰ, μηδενὶ βροτῶν κακίως ἀναταμιδόμενοι. Φασὶ γὰρ ὑπὲρ πάσαν ὄρνιθα, καὶ τὰ λοιπὰ ἀερόβια, ἀκακὸν τὴν περιστερὰν ὑπάρχειν, καὶ μηδὲ αὐτὴν ἔχειν τὰ χολιοδόχον ὄργανον. Ἐτέρως τε, ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν τοῖς δύο τοῦτοις ζώοις τὰς ἀρχὰς εὐρίσκωμεν, κατάλληλον ἐκάστης ἀγαμένης ὄργανον· τὴν μὲν κακίαν ὡς βαρεῖαν καὶ χαμαιζήλον, καὶ ἐρπυστικὴν ἐν τῷ ἄνω γένεσθαι· τὴν δὲ ἀρετὴν ὡς θείαν καὶ ἐπουράνιον ἐν τῷ οὐρανοσκόπῳ πετηνῶ ἀναφανείσαν, τὸ φιλεῦναι τοῦ Θεοῦ ἀνακηρύττουσαν. Δῆλον γὰρ ὅτι διὰ τοῦ θείου Πνεύματος αἱ ἀρεταὶ βροτοῖς ἐνεργεῖνται. Τούτο δὲ πάλιν μὲν ἐν τῇ|ἐκ τῆς|θεϊκῆς ὑπὸ τοῦ Νῶε ἐξ-

lus²². Serpens enim difficulter comprehensus totum quidem percutienti corpus exhibet, caput autem illæsum custodire conatur. Et quieti se tradens et dormiens, semetipsum rotans, medium intra totum corpus caput communit, veluti muro consequenti tractu circumvallans ipsum. Sed et vetustatem sapienter exiit, ac in angusto aliquo ingressu compressus, senium deponit. Vult igitur et nos per angustam et laboriosam viam pressos veteri homine exui, et novo vestiri, qui sit secundum ipsius imaginem renovatus²³. Ad hæc, etiam illius versutiam in meliori imitari; et quemadmodum ille adulando nos in lapsum et transgressionem seduxit: ita et nos astute proximis accedentibus suggeramus quæ sunt fidei, reducamusque rursus et conjungamus Deo. Totum itaque corpus iis qui propter Christum flagellant, ad dilacerandum exhibentes, caput illæsum omni robore servemus, quod est fides nostra in Christum. Neque item cætu sacro bene habente et tranquille agente illam negligamus virtutum intentam operationem, pallium et barbam et baculum sufficere nobis ad perfectionem angelicæ conversationis arbitantes, instrumentis vitæ nos instituentis instantes, luctam autem et pugnam deserentes, ex qua provenit victoria ei qui obsequitur, qui armatus est thorace, sermone fidei.

INTERROGATIO CXCII.

Postquam nobis bene, quæ serpentem concernunt, recensuisti, cupimus et de columba audire, cur ipsam serpenti conjunxerit, simplicem et absque malitia ipsam esse significans?

Responsio.

Quandoquidem prudens quidem fuit serpens, et non in bonum, conjungit Dominus prudentiæ innocentiam et simplicitatem columbæ; sic prudentiam commendans, ut prudentes quidem simus, sed simpliciter et innocenter, non serpendo et humi reptando instar serpentis, sed in cælestibus ad Deum subvolantes. Estote prudentes, inquit Dominus, ut serpens adversus vos, ita et vos adversus ipsum prudenter agite. Sicut ille vos e beata vita, ita et vos ipsum e vestro consortio ejicite: et simplices et innocentes erga proximos sicut columba, nulli mortallium retribuentes mala. Tradunt enim præcunctis avibus cæterisque regentibus in aere innocentem columbam esse, neque felliculum habere, quod est bilis organum. Præterea virtutis et malitiæ in duobus animalibus istis principia invenimus, cum conveniens singula instrumentum habeant. Malitiam quidem velut gravem et humi reptantem serpentemque in simili esse; virtutem autem velut divinam atque cælestem in ave cælum permeante apparentem, Dei in humanum genus benignitatem prædicantem. Constat enim, quod per divinum Spiritum virtutes in mortalibus enicæces sunt. Id qui-

²² Ephes. iv, 15; v, 25. ²³ Coloss. iii, 9.

dem olim in ea quæ ex arca divina a Noa emissa columba factum, quæ ad divinum illum virum reversa est, ramum olivæ cum foliis ferens. Per ramum quidem lignosam legem, per pingue folium autem semper virentem Evangelii doctrinam ferens. Nam omnes gentes complexæ Ecclesiæ nostræ imago fuit omnigena Noæ arca, innatantis pelago fluentis et instabilis hujus vitæ, undique procella tentationum circumfusæ nostræ Ecclesiæ. Per serpente[m] paradisu[m] excidimus, per columbam Spiritus, in cœlos subducti sumus. In hujus quippe forma Spiritus sanctus omnium virtutum apex in Jordane super Jesum devolavit. Illum quidem Filium Dei naturalem et non adoptivum demonstrans, nobis autem simplicitatem et innocentiam asserens. Ne ergo simpliciter ut serpens ad seducendum homines prudentes simus, sed ad benefaciendum recte sapiamus: (inquit enim benevolus ille præstantique mente præditus Apostolus: *Non ad sapiendum modo, sed ad recte sapiendum* ⁸⁷: et rursum idem, *Volo autem vos sapientes quidem esse ad bonum, simplices autem ad malum* ⁸⁸;) neque laudibus elati et inflati, neque vituperiis dejecti et animo concidentis. Non enim potest verbis læsus et obtestans, et in iram intolerabilem erumpens, operarius fieri dominicæ vineæ. Eum namque qui in unam percussus maxillam, etiam alteram præbet, definit quod pondus diei præsentis sæculi et æstum in eo tentationum fortiter ferat, Dominus, tanquam omne opus laboriosum sui mandati prompte impleverit. Nec enim ipse tempore spontaneæ passionis a famulo percussus vindicavit, qui ab innumeris angelis ministrabatur. Ad quem contendens ab Judæis quinquies quadragenis una minus plagis affectus, mansuete suscepit, longanimitatem docens similem Deo, virtutem vere nominatam, cujus qui particeps est, ab iracundia procul abest. Quandoquidem igitur omnimoda virtus Deus est, merito longanimis appellatur, tanquam ab animositate longe distans. Quam etiam externæ disciplinæ sectatores honorarunt. Socrates quidem Atticorum dogmatum legislator, percussus non vindicavit; Antisthenes autem a quodam conviciatore in faciem percussus, cum nihil dixisset, abiit, solo percussoris nomine fronti inscripto, ne insanum vel ebrium suspicarentur ipsum si qui viderant. Epicteti vero crure a moroso domino convulso, multis philosophis silentii et in periculis occasio doctrinæ fuit. Is enim qui philosophiæ operam dederat, dominus heri sui demonstratus est. Ne igitur deficiamus contumelii affecti, sed nostri omniumque Opificis vestigiis ingredientes, etiamsi servus alienus fuerit qui alapam impegit, divinum verbum et nos dicamus ei: *Si quidem male locutus sum, testare de malo; si bene, cur me cædis* ⁸⁹? Sic enim magnanimitate veluti sagitta adversarius vulnerabitur, et mutata præpropere lingue sententiæque temeritate, gratiam tibi habebit tanquam auctori traditæ in melius mutationis. Non

αποσταλείσης περιστερᾶς γενόμενον, ἢ πρὸς τὴν θεοσπέσιον ἐπανίστη, κάρφος ἐλαίας φύλλων φέρουσα διὰ μὲν τοῦ κάρφους τὸν ξυλωθὴ νόμον, διὰ δὲ τοῦ πίνου φύλλου τὴν ἀειβαλῆ τῶν εὐαγγελίων διδασκαλίαν φέρουσα. Τῆς γὰρ πανθῆνον ἡμῶν Ἐκκλησίας εἰκὼν ὑπῆρχεν ἡ παγγενῆς τοῦ Νῶε κιβωτός, ἐπινηχομένη τῷ πελάγει τῆς βεούσης καὶ ἀστάτου ταύτης ζωῆς, πάντοθεν τῷ κλύδωνι τῶν πειρασμῶν περιαντλουμένης ἡμῶν τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦ ὄψεως τοῦ παραδείσου ἐκπαπτώκαμεν· διὰ τῆς περιστερᾶς τοῦ Πνεύματος εἰς οὐρανοὺς ἀνήχθημεν· ἐν γὰρ τῷ εἶδει ταύτης ἐστὶν θεῖον Πνεῦμα ἡ κορώνη τῶν ἀρετῶν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν κατέπη· ἐκείνον μὲν Παῖδα Θεοῦ φυσικὴν, καὶ οὐ θετὸν ἀποδεικνύουσα· ἡμῖν δὲ τὸ ἀκακὸν καὶ ἀκέραιον κομιζούσα. Μὴ τοίνυν μόνον κατὰ τὴν ὄψιν εἰς τὸ πλανῆσαι βροτοὺς φρονήσωμεν, ἀλλ' εἰς τὸ εὐεργετῆσαι εὐφρονήσωμεν (φησὶ γὰρ ὁ εὐφρων τε καὶ πολύνους Ἀπόστολος, *Οὐκ εἰς τὸ φρονεῖν μόνον, ἀλλ' εἰς τὸ σωφρονεῖν*· καὶ πάλιν ὁ αὐτός, *Θέλω μὲν ὑμῖς σοφοὺς εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκέραιους εἰς τὸ κακόν*)· μὴδ' ἐγκωμίοις ἐπαιρόμενοι καὶ ἐξογκούμενοι· μὴδὲ ψόγοις βαλλόμενοι καὶ ἀλύοντες. Οὐ γὰρ οἶόν τε λόγοις τρωθέντα καὶ ποτινιόμενον, καὶ πρὸς ὄργην ἀσχετον ἐκφερόμενον, ἐργάτην γενέσθαι τοῦ δεσποτικῆς ἀμπελώνας. Τὸν γὰρ τὴν μίαν σιαγόνα παιδόμενον, καὶ τὴν ἐτέραν προτιέμενον, ἐκείνον ὀρίζεται τὸ βῆρος τῆς ἡμέρας τοῦ ἐνεστώτος αἰῶνος, καὶ τὴν καύσιον τῶν ἐν αὐτῷ πειρασμῶν γενναίως φέρειν ὁ Κύριος, ὡς πᾶσαν ἐργασίαν ἐπίπνον τῆς ἐντολῆς προθύμως ἐκκληρώσαντα. Εἰ γὰρ αὐτὸς παρ' αὐτὸν κειρὸν τοῦ αὐθαιρέτου πάθους ὑπὸ οἰκέτου παιόμενος οὐκ ἡμίνατο, μυριάσιον ἀγγέλων δουλεύομενος. Πρὸς δὲ ἀμιλλώμενος, τὰς παρὰ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσάρωνδεκα παρὰ μίαν ἐμφορηθείς, ἠπίως ἐδέξατο, μακροθυμίαν παιδεύων Ἰσα Θεῷ, ἀρετὴν φερώνυμον. Ἡς ὁ μετέχων μακρὰν ὀπὸ θυμοῦ γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ πανταλῆς ἀρετῆ Θεοῦ ὑπάρχει, εἰκότως μακροθυμίας προσαγορεύεται, ὡς μακρὰν ὑπάρχον θυμοῦ. Ἦν καὶ οἱ τῆς ἔξω παιδείας ἐτιμήθησαν· Σωκράτης μὲν Ἀττικῶν δογματῶν νομοθέτης παισθείς, οὐκ ἡμίνατο· Ἀντισθένης ὑπὸ τινος τῶν ὄβριστῶν συντριβείας τὸ πρόσωπον, μηδὲν φήσας ἔχετο, τὴν προσηγορίαν μόνον τοῦ πατάξαντος ἐπιγράφας τῷ μετώπῳ· διὰ τὸ μὴ δαιμονῶντα ἢ πάροιον τοῖς θεωμένοις ὑποπτεῦσθαι. Ἐπικτήτου δὲ τὸ σκέλος ὑπὸ τοῦ μοχθηροῦ δεσπότη πηρωθὲν, πολλοὶ τῶν φιλοσόφων σιωπῆς ἐν τοῖς κινδύνοις γέγονε παιδευτήριον. Δεσπότης γὰρ τοῦ δεσπότης ἀπεδείχθη φιλοσοφίας. Μὴ οὖν ἀλλύωμεν ὄβριτοίμενοι, ἀλλὰ τοῦ σφῶν καὶ πάντων Δημιουργοῦ κατ' ἔχνος βαίνοντες, κἀν οἰκέτης ἀλλότριος ἢ ὁ βαπίσας, τὸ θεῖον βῆμα καὶ ἡμεῖς φήσωμεν αὐτῷ· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, εἰ με ὄβρις*; Ὅσως γὰρ οἶονεἰ βέλει τῇ μεγαλοφυχίᾳ ὁ δὲ ἔναντίας τρωθήσεται, καὶ τῆς προπετοῦς γλώττης καὶ γνώμης μετακλήθεις, χάριν σοι εἴσεται ὡς αὐτίκ τῆς ἀλλοιώσεως, παιδευθείς μὴ ποτινιῖσθαι, καὶ

⁸⁷ Rom. xii, 3. ⁸⁸ Rom. xvi, 19. ⁸⁹ Joan. xviii, 25.

ἄλλοι . . . πρὸς τοὺς ἡττονας πόνους τῶν μεγάλων
μισθῶν ὀρεγόμενος, ἀλλὰ στέργειν καὶ τοὺς μείζο-
νας, ὡς οὐχ ἑτέρως θηνάριον κομπούμενος, εἰ μὴ κό-
πων τελειώτητι μαρτυρούμενος. Οὐκ ἄξια δὲ τὰ πα-
θήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν
ἀποκαλύπτεσθαι ὁδῶν, φησὶν ὁ πλείστα διὰ Χρι-
στοῦν παπονῶς, καὶ πάντα δι' αὐτὸν σκόβαλα
ἡγησάμενος τὰ παροῦσα, ἡγήλας Ἀπόστολος.

ΠΡΩΤΗΣ ΡΗΓ.

Τί ἴσπιν ὁ λέγει ὁ Κύριος, Ἐξῆλθεν ὁ σπειρων
τοῦ σπειραι· καὶ ἃ μὲν ἔσπεσε παρὰ τὴν ὁδόν,
ἃ δὲ εἰς τὰ πετρώδη, ἄλλα δὲ εἰς τὰς ἀκάνθας·
καὶ τὰ μὲν παρὰ τὴν ὁδόν, ἦλθε τὰ σπειρά τῶν
οὐρανοῦ καὶ κατέσπευον αὐτὰ· τὰ δὲ εἰς τὰ πετρώ-
δη, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς, μηδὲ ῥίζαν, ἀνατε-
λαῖτα ἐξηράνθη· τὰ δὲ ὑπὸ τῶν ἀκανθῶν συν-
επλήγησαν· καὶ ὅσα περὶ τούτων διεξέρχεται ὁ λό-
γος;

Ἀπόκρισις.

Ἐξῆλθεν ὁ σπειρων τοῦ σπειραι· ἐξῆλθεν ἐκ
τοῦ Πατρὸς; ὁ Χριστὸς. ὁ πρὸ αἰῶνων Θεός· οὗτος γὰρ
ὁπάρχει ὁ σπορεὺς τῶν σωτηρίων ἡμῶν. Σπέρμα δὲ
αὐτοῦ, θεῖος καὶ ζωοποιὸς λόγος· ἄρουρα δὲ, ἡ ἀν-
θρωπότης πᾶσα· βόες, οἱ ἀπόστολοι· ἄροτρον, ὁ
σταυρὸς· ζυγὸς, ἡ ὁμόνοια· ζεύγη, ἡ γλυκεία ἀγάπη
συνδεσμοῦσα καὶ ὑποκλίνουσα τοὺς ἀγκύνας τῶν θε-
σπεσιῶν. Ἐξῆλθεν ὁ σπειρων τοῦ σπειραι, οὐ
πυρὸν, ἢ κριθὴν, οὐχ ἑτερόν τι τῶν γηίνων, καὶ περὶ
γαστέρα· ἀλλὰ πίστιν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ
ἅγιον Πνεῦμα· ἐπιδοῦ ἀναστάσιως, καὶ ἀγάπην εἰς
Θεὸν καὶ τὸν πλάσ· ἀνυπόκριτον. Ἐξῆλθεν ὁ σπο-
ρεὺς Χριστὸς, ἔχων δέκα ζεύγη βοῶν, καθὼς φησὶν
ὁ ὑψηλός· Ἡσαίας· Ὁ γὰρ . . . δέκα ζεύγη βοῶν
ποιήσαι κεράμιον ἓν (14); Δέκα δὲ ζεύγη βοῶν λογικά,
τὸν θλασον τῶν ἀποστόλων ἔηλο· δώδεκα μὲν τοὺς
πρὸ τοῦ πάθους· ἐπτά δὲ τοὺς περὶ Στέφανον μετὰ
τὴν θείαν ἀνάστασιν, ὅπρ τῶν δώδεκα ἀναρῆθέντων·
εἰκοστὴν δὲ τὸν ἐξ οὐρανῶν ἀκηκόετα, Σαούλ, Σαούλ,
εἰ με διώκεις; τὸν αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ διωκομένου κατὰ
τοῦ ὁμοφύλου Ἰσραὴλ μεταταξάμενος, καὶ πρὸς τὸν
πόλεμον ἀνθοπλισάμενος. Οὗτο· οὖν οἱ λογικοὶ τοῦ σπο-
ρεῦς· εἰκοσι βόες, τὴν βροτῶν διασκάψαντες ψυχικὴν
ἄρουραν, διὰ Χριστοῦ κατέσπειραν τῇ ὕψ· ἤλιψ τὴν
εἰς αὐτὸν πίστιν· ποιήσαντες δλον τὸ γεῶδες ἡμῶν
φύραμα κεράμιον ἓν, δεκτικὸν τῶν θείων κραμάτων,
καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τοῦ ὕδατος τῶν προχυθέντων
ἐπὶ σταυροῦ, τῇ ἀμύξει τοῦ θόρατος ἐκ τοῦ κεραμίου
τοῦ θείου σώματος. Αὐτὸς γὰρ σπορεὺς, αὐτὸς κερα-
μεὺς τοῦ ἡμετέρου φύραματος ὁ Χριστός· πρὸ σαρκώσεως
μὲν ἡμᾶς ἐκ μη ὄντων δημιουργήσας· ρυ-
παθέντας δὲ, καὶ τοῦ χειρόνος γενομένους δεκτικοὺς,
διὰ θανάτου συντερίψας πάλιν ἀναπλάττει, καὶ διὰ
τὸ μένειν τοῦ λοιποῦ κακίας ἀπαρδέκτους· αὐτὸς
γὰρ ἀμύξτως καὶ ἀσυγχύτως κατακρινῶνται τῇ πλά-
σματι, ἀθανάτους καὶ ἑσομένους δράσας ἡμᾶς ἐνώ-

queruli simus aut deficiamus ad minores labores,
siquidem magna præmia appetimus, sed et majores
amemus, tanquam alias denarium non reportaturi,
nisi perfectionis laborum testimonium habentes.
Non sunt autem pares passiones præsentis temporis
ad gloriam quæ revelabitur ⁶⁰, inquit qui plurima
propter Christum passus est, omniaque propter
ipsum præsentia pro quibusquæ habuit ⁶¹, eximius ille
Apostolus.

INTERROGATIO CXCHII.

Quid est quod dicit Dominus. Exiit qui semi-
nabat ad seminandum, et alia quidem ceciderunt
juxta viam, alia vero in loca petrosa, alia autem
in spinas. Et quæ juxta viam quidem, venerunt vo-
lucres cæli, et devorarunt : quæ autem in petrosa,
propterea quod terræ profunditatem non habebant
neque radicem, postquam exorta sunt, exaruerunt :
quæ vero in spinas, unu suffocata sunt ⁶²; et quæcum-
que de his sermo prosequitur?

Responsio.

Exiit qui seminabat ad seminandum. Exiit a
Patre Christus, ante sæcula Deus. Illic enim est sa-
tor salutis nostræ. Semen autem ipsius, divinus et
vivificus sermo : arrum, universa humanitas : bo-
ves, apostoli : aratrum, crux : jugum, concordia :
jugatio, dulcis dilectio, colligans et subdens sancto-
rum cervices. Exiit qui seminabat ad seminandum,
non triticum aut hordeum, non aliud aliquid ter-
renorum, vel si qua insuper alia : sed fidem in Pa-
trem et Filium et sanctum Spiritum, spem resurre-
ctionis, et dilectionem in Deum et proximum non
simulatum. Exiit sator Christus, habens juga apo-
stolos, ut inquit Isaias : Non enim per decem juga
bouv fecerunt amphoram unam ⁶³? Decem autem
juga boum rationalia, sacrum cœtum apostolorum
significat, duodecim quidem ante passionem :
septem item cum Stephano post divinam resurre-
ctionem sub duodecim electis : vigesimum autem
eum qui ex cœlis audivit, Saule, Saule, quid me per-
sequeris ⁶⁴? qui rursus pro eo quem persecutus
fuerat adversus contribulem Israel, in aliam
aciem transcribitur, et ad bellum vicissim arma-
tur. Illi itaque rationales satoris illius viginti boves,
mortalium effoderunt animale arrum, per Christum
disseminaverunt unicuique sub sole eam quæ est
in ipsam fidem, facta tota terrena massa nostra
amphora una, capace divinarum misturarum et
sanguinis et aquæ, effusorum in cruce per apertio-
nem lanceæ ex vase fictili divini corporis. Ipse
enim sator, ipse sigulus nostræ massæ Christus :
qui ante incarnationem quidem nos ex nihilo creavit,
contaminatos autem et inde deterioris capaces
factos, per mortem contritos relinquit, et per perse-
verantiam in posterum efficit nullius malitiæ ca-
paces. Ipse siquidem absque mistione et absque
confusione contemperatur cum sigmento, immor-

⁶⁰ Rom. viii, 18. ⁶¹ Philipp. iii, 8. ⁶² Matth. xiii, 5-7.

⁶³ Isa. v, 10. ⁶⁴ Act. ix, 4.

(14) Ὁ γὰρ . . . δέκα ζ. Aliter apud LXX Isaiæ
v, 10, sic nimivum : Ὁ γὰρ ἐργῶνται δέκα ζεύγη

βοῶν, ποιήσαι κεράμιον ἓν. Vulg. : Decem enim jugera
vinearum facient lagunculam unam.

tales semper nos esse futuros efficiens vi unionis cum nostris et habitu nostro. Atque ipse fictile vas est quod ex nostra testa secundum carnem factum est, habens viventem et salientem aquam suæ divinitatis, quod veluti ferens Joannes per prædicationem baptismatis, clamabat, conspecto Jesu : *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi* ⁶⁵, cruce et profusione sanguinis et aquæ. De quo item ipse Jesus interrogatus a discipulis, ubi ipsi pascha legale pararent, inquit : *Abite in civitatem, et occurret vobis homo fictile vas aquæ gestans : et ei dicite : Magister dixit* ⁶⁶, *Apud te facio pascha cum discipulis meis. Et ostendet vobis cœnaculum stratum magnum, et illic parate* ⁶⁷. Atque facta quidem sunt hæc senaliter. Intelligentur autem figurate : homo quidem gestans fictile vas aquæ, Joannes Baptista, prædicans pœnitentiæ baptismum et baptizans. Civitas autem superna Hierusalem, cujus cives Joannes et cætera justorum et sanctorum turba. Cœnaculum vero stratum splendido lapide cœlum, animalibus quibusdam et formis varietate astrorum figuratum, ad cujus similitudinem regale apud nos pavementum lapidum varietate stratum. Quod autem hobus apostolos comparavit propheta, manifeste demonstrat Paulus divini vicenarii præcipuus, dicens ⁶⁸ : *Scriptum est : Non obligabis os bovi trituranti. Rursusque infert, Num bovum cura est Deo? omnino de nobis dicitur : propter nos enim scriptum est. Sed ad sublimem Isaiam redeamus, prophetiam apud ipsum existentem secuti : Non operantia decem juga bovum factura esse amphoram unam* ⁶⁹ : rursusque subjungit : *Et qui seminat artabas sex, metet tres modios. Num igitur tantum frustrationem aliquando fore censebimus, ut qui seminaverit artabas sex, tantummodo tres recipiat modios? Non enim inquit, tres artabas faciet, sed tres modios, exiguum quid habentes. Verum in interius litteræ velamentum ingredientibus, inveniemus omnino id secundum ista futurum. Sex igitur artabas quibus Ecclesiæ conscribitur arum rationale mortaliolum, esse quatuor quidem divini sermonis libros, quatuor autem sanctorum Acta, sextam vero unico volumine contentas eximii apostoli Pauli quatuordecim Epistolas : ex quibus et per quas fructum fert sacer cœtus institutione antistitum in divinis constitus, tres modios, fidem in Patrem et Filium et Spiritum sanctum. *Exivit enim qui seminabat ad remanendum, non triticum ex quo panis fit, sed fitem vivificam, et non in omnibus.**

(Quædam enim juxta viam cadunt, quæ via est Christus). Nam inquit ipse : *Ego sum via vitæ* ⁷⁰. Non ergo procul a via sunt Ariani : quemadmodum et Græci et Judæi, neque item in via sunt, sed juxta viam, id est prope Christum. Quippe quod Christum confitentur, facit ut prope viam sint : quod vero minorem et inæqualem blasphemant, id ex vivente via ipsos ejicit. Quapropter et volatilia cœli, diabolici exercitus advolantes, colligunt semina divina ex corde reproborum. Ipse etenim Dominus quod præcipit, id omnino et facere solet, dicens : *Nolite projicere sanctum meum canibus, neque projicere margaritas meas coram porcis* ⁷¹. Et rursus : *Tollite, inquit, ab ipso talentum, et date ei qui habet talenta decem. Omni*

σει τῶν ἡμετέρων καὶ ἔξει τῆ καθ' ἡμᾶς. Καὶ αὐτὸς ὑπάρχει τὸ κεράμιον τὸ ἐκ τοῦ ἡμετέρου δοσράκου κατὰ σάρκα γενόμενον, καὶ ἔχον τὸ ζῶν καὶ ἀλλόμενον ὕδωρ τῆς αὐτοῦ θεότητος. Ὅπερ οἰοῦναι φέρων ὁ Ἰωάννης τῷ κηρύγματι τοῦ βαπτίσματος ἐδόξα, θεασάμενος τὸν Ἰησοῦν Ἰδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, σταυρῷ καὶ προχύσει αἵματος καὶ ὕδατος. Περὶ οὗ καὶ ἄλλιν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τοὺς φοιτηταίς, πρὸ αὐτῷ τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν ἐτοιμάσειεν, φησὶν αὐτοῖς : Ἀπέλθετε εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἀπαρτήσεται ὑμῖν ἄνθρωπος βαστάζων κεράμιον ὕδατος· καὶ εἰπατε αὐτῷ, Ὁ διδάσκαλος εἶπε, Πρὸς σὲ ποιῶ τὸ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου· καὶ ὑποδείξει ὑμῖν ἀνθρώπον μέγα ἐστρωμένον· κάκει ἐτοιμάσατε· καὶ γέγονε μὲν ταῦτα αἰσθητῶς· νοεῖσθαι δὲ τροπικῶς· Ἀνὴρ μὲν βαστάζων τὸ κεράμιον τοῦ ὕδατος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς, κηρύττων μετανοίας βάπτισμα καὶ βαπτίζων. Πόλις δὲ ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἥς πολίται Ἰωάννης, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν δικαίων ὁμιλος καὶ ἅγιον. Ἀνθρώπων δὲ ἐστρωμένον λαμπρᾷ ψηφίδι, ὁ οὐρανὸς, ζῶα τε τινα καὶ σχήματα τῆ ποικιλίᾳ τῶν ἀστρῶν ὑπομορφούμενος, κατὰ τὸ παρ' ἡμῖν βασιλικὸν ἔδαφος, τῆ ποικιλίᾳ τῆς ψηφίδος κατεστρωμένον. Ὅτι δὲ βουαὶ τοὺς ἀποστόλους ὁ προφήτης παρείκασε, σαφῶς παρίστησι Παῦλος ὁ τῆς θείας εἰκασαύμης ἐξείρετός, φάσκων· Γέγραπται, Οὐ ριμώσεις βοῦν ἀλωῶντα· καὶ αὐθις ἐπάγει, Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ θεῷ ; Ἀλλὰ πάντως περὶ ἡμῶν λέγει· δι' ἡμῶν γὰρ γέγραπται. Ἄλλ' ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν Ἦσαϊαν καλὴν φοιτήσωμεν, τῆ παρ' αὐτοῦ προφητεία ἐπόμειοι· Οὐ γὰρ ἐργῶνται δέκα ζεύγη βοῶν ποιῆσαι κερὰ μου ἔρ· καὶ αὐθις ἐπάγει, Καὶ ὁ σπείρων ἀρτάβας ἕξ, θερίσει μέτρα τρία. Ἄρ' οὖν τοσαύτην ἀστοχίαν ὑποθώμεθα γενέσθαι ποτὲ, ὥστε σπαρείσας ἀρτάβας ἕξ, μόνον τρία ἀποτίσειν μέτρα ; Οὐ γὰρ φησι, τρεῖς ἀρτάβας ποιήσει, ἀλλὰ τρία μέτρα, βραχὺ τι ἔχοντα. Ἄλλ' εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ γράμματος καταπίεσθαι παρειδόνοντας, εὐρήσομεν πάντως τὸ διὰ τούτων ἐσόμενον. Ἐξ τοίνυν ἀρτάβας, αἷς τῆς Ἐκκλησίας κατασπείρεται ἄρουρα λογικῆ βροτῶν, τέτταρας μὲν τὰς τῆς θεηγορίας πυκτὰς, πέμπτην δὲ τὴν τῶν θεσπεσίων Πράξιν· ἕκτην δὲ τὴν τοῦ ὑψηλοῦ Παύλου μονότευχον δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν· ἕξ ὧν καὶ δι' ὧν καρποφορεῖ ὁ θίασος τῆς κατηχησῆς τῶν ἡγουμένων, τὰ θεῖα κατασπείρόμενος τρία μέτρα, τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα πιστῶν. Ἐξῆλθε γὰρ ὁ σπείρων τοῦ σπείραι, οὐ πυρὸν ἀρτοποιῶν, ἀλλὰ πιστῶν ζωοποιῶν· ἀλλ' οὐκ ἐπιπᾶσι.

⁶⁵ Joan. i, 29. ⁶⁶ Marc. xiv, 13-15; Luc. xxii, 40-42. ⁶⁷ Matth. xxvi, 48. ⁶⁸ I Cor. ix, 9, 10; I Tim. v, 18; Deut. xxv, 4. ⁶⁹ Isa. v, 10 sec. LXX. ⁷⁰ Joan. xiv, 6. ⁷¹ Matth. vii, 6.

etiam habenti fidem rectam, dabitur et adjicietur: ab eo autem qui non habet fidem, spem et charitatem in Deum, etiam id quod videtur habere, auferetur⁷⁵, inquit Dominus. Hoc est quod ipso frui non possint, nisi omni virtute sint perfecti, qui recta fide Deum non colunt. Sicut inquit ipse: *Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit, qui vero non crediderit, condemnabitur*⁷⁶. Vocat autem nomine, ut puto, incredulorum etiam male credentes, et impios sectatores hæresum. Porro qui in spinosis sunt, Eunomiani mihi videntur, quos propter blasphemiam Anomœos plurimi appellant. Nam quod debacchantes creaturam et cogitationem audent nugari Christum esse, id velut spinæ suffocant eos, et non permittit germinari et perfici fide. Competit etiam idem sermo quibusdam Ecclesiæ nostræ, qui curis vitæ et spinis negotiorum se suffocant, neque concedunt in se vigere, aut perfectam producere rerum divinarum naturam. Alia autem ceciderunt non super petram, sed super petrosa. *Petra enim Christus est*⁷⁷, quemadmodum inquit divus Paulus. Petrosi vero mihi esse videntur obtusum habentes et obedire nescium cor, quod tenerius quidem est quam lapis, durius autem quam propria natura. Talis enim naturæ semen est, tenerius quidem lapide, durius autem terra. Cui comparat Dominus Deo inimicos Macedonios, et Marathonios (15), qui Spiritum blasphemant, et ipsum creatum esse falso asserunt, implacabilem sibi contrahentes Domini denuntiationem. Inquit enim: *Qui dixerit verbum adversus Filium hominis, remittetur illi; qui vero dixerit adversus Spiritum sanctum, non remittetur ei, neque hic neque in sæculo futuro*⁷⁸. Neque igitur terra sunt bona et frugifera, tenens semen sicut Christiani; neque item solida petra sunt, qui exsculpuntur a doctoribus in structuram sacri cœlus. Quod enim conflentur Dei Filium Jesum Christum similem secundum substantiam Patri, ostendit ipsos molliores esse: quod autem negant Deum esse Spiritum sanctum, ipsos ambigere et ex parte validos circa totum cœcutire, Creatorem cum creatura connumerantes, et de Domino pariter et servo peperam sentientes. Quos a Christianismo secludens Apostolus inquit: *Si quis spiritum Christi non habet, is non est ejus*⁷⁹. *Et alia*, inquit Dominus, *ceciderunt in terram bonam, et dabant fructum, alia quidem trigecuplum, alia vero sexagecuplum, alia vero centuplum*⁸⁰. Terræ bonæ rectissimum et bene sentiens cor, et voluntatis propositum comparans, repurgatum ab hæreticis spinis, et germinans: primum quidem herbam fidei, deinde spicam spei crescentem, tum maturum fructum dilectionis perfectæ exhibens. Hæc enim et divus Apostolus præcipua esse ostendit, fidem, spem, charitatem⁸¹. Qui igitur credit, facit triginta; qui vero sperat, facit sexaginta; qui vero in dilectione perfecta est, centupla per perfectionem facit opera, quæ sunt acceptissima Deo. Qui ex uno semine tertium reddidit fructum Deum honorans, Ecclesiam exaltans, semetipsum deificans, cum spiritu se componens, animæ providens, corpori imperans, in terra glorificatus, ex mortuis resurgens, in cœlis requiescit. Qui perfectus in Trinitate, fidelis est, mansuetus, facilis erga omnes et modestus, misericors, benignus, justus, corpus contemnens, divina exercens, cœlestia esuricus, in imagine cum mortalibus degens, et figura super terram apparens; ideo trigecupla fructificat, tanquam inter homines agens: sexagecupla autem, veluti cum angelis ministrans: centupla vero, tanquam cum Deo conversans: per unctionem olei sancti dans fructum in trigecuplis; per baptismum autem in sexagecuplis; per unguenti sacrum ministerium in centuplis. Qui credit in Patrem, profert triginta, qui in Filium, sexaginta, qui in Spiritum, centum. Quo enim putant imminuere Spiritum divinum, hoc magis ipsum extollunt et ornant, numero præponentes ipsum Patri et Filio, male et imprudenter. Qui enim credit, non in Spiritum, sed in Patrem credit primum, deinde in Filium, atque tum in consummatorem Trinitatis Spiritum sanctum. Quemadmodum et divinorum

* τῆς Τριάδος θεῶν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Καθὼς καὶ ὁ τῶν θεῶν μελῶδες, δρᾶμα τῆς Τριάδος σηματοῦν ὑπάρχειν τὰ σύμπαντα, φησὶ, τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ ὄψαντο ἑσπερεύθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. Κύριον τὸν Πατέρα, Λόγον δὲ τὸν Παῖδα, Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον καὶ συμπληρωτικὸν τῆς θείας Τριάδος· οὗ τὴν αὐθεντίαν δηλῶν ὁ Κύριος; ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, φησὶ τοῖς ἐαυτοῦ μαθηταῖς, Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον ἃν τινωρ ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφῶνται· τῆ αὐθεντία δηλονότι οὗ λαμβάνετε Πνεύματος, θεϊκῶς ὑμῖν παρέχοντος συγχωρεῖν ἁμαρτήματα. Μὴ τοίνυν αἰρετικοῖς συνολισθῶμεν, ὑπὲρ τῆς βασιλείας τοῦ Νότου κατακρίνε-

⁷⁵ Matth. xxv, 28, 29. ⁷⁶ Marc. xvi, 16. ⁷⁷ I Cor. x, 4. ⁷⁸ Matth. xii, 32. ⁷⁹ Rom. viii, 9. ⁸⁰ Matth. xiii, 23; Marc. iv, 8. ⁸¹ I Cor. xiii, 13. ⁸² Psal. xxxii, 6. ⁸³ Joan. xx, 22, 23. ⁸⁴ Matth. xii, 42.

(15) Marathonios. Sic legimus cum Cotelerio *Monum. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 635. Vulgo, *Marathonios*.

nibus terræ ad Solomonem pervenire properavit: istis autem Christus hodierno tempore clamans evigilare et aspicere id pro e re ipsorum est, non persuasit. Et illam quidem verba et rumores ad salutem velocem reddiderunt; hos autem aspectus et operatio Dei, et Verbi incarnati, nequaquam meliores reddiderunt.

INTERROGATIO CXCIV.

Secundum litteram intelligitur tantum, aut num aliam aliquam considerationem habet interrogatio Petri et responsum Domini? illo quidem interrogante, *Quoties si peccaverit in me frater meus, remittam ei? num septies* ⁹¹? Hoc autem abundanter respondente, *Amen dico tibi; non tantum septies, sed septuagies septies.*

Responsio.

Pulchra quidem et facilis responsio, conferens utriusque remissionem, cum ei qui peccavit, tum ei contra quem commissum est aliquid. Illi quidem in quibus deliquit, veniam petenti; huic autem in gratiam recipienti, tanquam iisdem obnoxio. Nichil enim est quod cadere et capi nequeat, præter solam primæ et incompositæ sacræ Trinitatis in unitate naturam. Inquit enim divinum oraculum: *Quis gloriabitur castam se habere animam? aut quis libere dicit, se purum esse a peccato* ⁹²? Ante hoc autem Jobus ille divinus, turris inconcussa, qui percutienti diabolo et affectibus non cessit, adamantinum laquear, diserte clamat: *Nullus a peccato purus est, si vel uno tantummodo die super terram duraverit vita ejus* ⁹³. Vita autem hominis non fuerit ex utero in vitam progressus, sed post corporis incrementum intellectus perfectio principium est consultationis circa vitam. Quandoquidem igitur futurum erat ut Petro crederentur claves regni cælorum, et ecclesiasticus coetus (claudere autem intellige potestatem remittendi peccata, nam pro clave linguam habuit aperientem cælum claudentemque; id quod et nobis est lingua, aperire nobis ipsis aut claudere cælum; illo quidem, iis qui digna, hoc vero, illis qui indigna Deo locuti sunt, contingente), potestatem igitur remittendi peccata cum se accepturum speraret, Dominum interrogat, *Quoties si peccaverit in me frater meus, remittam illi? Num septies?* Cujus autem gratia non quater, aut decies, aut ulterius quærit, sed usque septies? Videtur mihi ipsum de homicida latenter instrui velle: num venia per baptismum et pœnitentiam dignus habeatur, qui septem peccata incurrit, qui primus in mundo homicidium patravit Cainus, et totidem damnatus suppliciiis se invicem suscipientibus ex cæde peccatis. Primus enim inter homines Cainus dolose egit, primus homicidium fecit, primus mentitus est Deo, quærenti de interfecto, primus parentibus luctum et lamentationem induxit occiso fratre, primus invidiam et livorem peperit, primus fructuum primitias malitiose obtulit, primus terra sanguine polluta, execrationis ei conciliator fuit. Porro septem

σθαι μέλλουσι, βαθυμίᾳ τοῦ κρείττονος· τῇ μὲν γὰρ ἀκοῇ σοφίας ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς Σολομῶντα ἐκπητῆται παράτρυν· τοῦτοις δὲ Χριστὸς ἡμέριον ἐμβοῶν, νῆψαι καὶ βλέψαι πρὸς τὸ συμφέρον οὐκ ἔπεισε· καὶ τὴν μὲν λόγοι καὶ φῆμαι πρὸς σωτηρίαν ἐπέτρυσαν· τοὺς δὲ, ἕως καὶ πρῆξις τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκωθέντος, οὐδαμῶς ἰδελείωσαν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΔ'.

Τῷ γράμματι νοεῖται μόνον, ἢ καὶ ἑτέραν ἔχει τινὰ θεωρίαν ἢ τοῦ Πέτρου ἐρώτησις, καὶ ἢ τοῦ Κυρίου ἀπόκρισις; τοῦ μὲν ἐρωτῶντος, *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* τοῦ δὲ πλουσίως ἀποκριναμένου, *Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μόνον ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομήκοντα ἑπτάκις.*

Ἀπόκρισις.

Καλὴ μὲν καὶ πρόχειρος ἢ ἀπόκρισις, συμφέρουσα ἑκατέροις, τῷ τε ἁμαρτάνοντι, καὶ τῷ πλημμελομένῳ· τῷ μὲν ἐφ' οἷς ἔπταιτε, συγκώμης αἰτουμένῳ· τῷ δὲ παρεχομένῳ, ὡς τοῖς αὐτοῖς ὑποκειμένῳ. Οὐδὲν γὰρ ὁ ἀπρωτον καὶ ἀχειρωτον, πλὴν μόνης τῆς πρώτης καὶ ἀσυνθέτου θείας Τριάδος ἐν μονάδι φύσεως. Θεοὶ γὰρ τὸ θεοφρόνον λόγιον· *Τίς καυχῆσεται ἀγῆνην εἶχει καρδίαν; ἢ τίς παρήρησίδεσται καθαρὸς εἶναι ἁμαρτίας;* Πρὸ τούτων δὲ Ἰωβ ὁ θεοπίσιος, ὁ πύργος ὁ ἀσειστος, ὁ τῷ παλόντι διαβόλῳ καὶ τοῖς πάθεσιν ἀνυπείκτης, ὁ ἀδαμάντινος σαροῦς διαβρόθηθον βοῶ· *Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ἁμαρτίας, εἰ καὶ μία ἡμέρα ἢ ζωὴ αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Βίος δὲ βροτοῦ οὐχ ἢ ἐκ νηδύος εἰς τὸν βίον πρόδος· ἀλλὰ μετὰ τὴν σωματικὴν αὐξήσιν, καὶ τῆς ἐνοχίας τελειώσιν, ἀρχὴ τῆς περὶ τὸν βίον διασκέψεως. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πέτρος ἡμελλε πιστεῦσθαι τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸν ἐκκλησιαστικὸν θίασον (κλεῖν δὲ μοι νοεῖ τὴν ἐξουσίαν τοῦ συγχωρεῖν ἁμαρτίας· ἀντὶ γὰρ κλειδὸς τὴν γλῶτταν ἐκέκτητο, ἀνοίγουσαν τὸν οὐρανὸν, καὶ κλειούσαν· τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ὑπάρχει γλῶττη, ἀνοίγειν ἑαυτοῖς, ἢ κλεῖν τὸν οὐρανὸν, τὸ μὲν, δξια, τὸ δὲ, ἀνάξια τοῦ Θεοῦ φθειρομένοις συμβαίνοντα)· τὴν ἐξουσίαν τοίνυν τοῦ συγχωρεῖν ἁμαρτίας κομιζέσθαι καραδοκῶν, τοῦ Κυρίου πυνθάνεται, *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* Τίνος δὲ χάριν οὐ τετράκις, ἢ δεκάκις καὶ ἕνω πυνθάνεται, ἀλλ' ἕως ἑπτάκις; Δοκεῖ μοι περὶ τοῦ φονέως λεληθότως μαθεῖν ἱμερόμενος, εἴπερ συγκώμης διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς μετανοίας ἀξιοῦται ὁ τοῖς ἑπτά περιπεσὼν ἁμαρτήμασι, πρῶτος ἐν κόσμῳ φονεύσας Καῖν· καὶ τοσαύταις κατακρηθελς τιμωρίας, καταλλήλως τοῖς ἐκ μαιφονίας συνυφεστῶσιν ἁμαρτήμασι· πρῶτος γὰρ ἐν ἀνθρώποις ὁ Καῖν ἑδολιεύσατο, πρῶτος ἐφόνευσε, πρῶτος Θεῷ ἐψεύσατο πυθομένῳ περὶ τοῦ ἀναιρεθέντος, πρῶτος γονεῦσι πένθος καὶ κωκυτὸν ἐπήγαγε, κτείνας τὸν ἀδελφόν, πρῶτος βασκανίαν καὶ φθόνον ὤδινε, πρῶτος τῶν γεννημάτων τὰς ἀπαρχὰς πονηρῶς προσεσήνοχε, πρῶτος τὴν γῆν αἵματι μιάνας, κατάρως αὐτῇ πρῆξενος γέγονε. Τοῖς δὲ ἑπτά τούτοις ἐν τῷ μαιφόνῳ δράμασιν, ἰσαριθμὸς καὶ τιμωρῆς

⁹¹ Matth. xviii, 21, 22. ⁹² Prov. xx, 9, sec. LXX. ⁹³ Job xiv, 4, 5 sec. LXX.

ἐπὶ τῆς θείας φωνῆς ἐπάγεται· στείρωσις καὶ ἀκαρπία τῆς γῆς, μηκέτι δεξιουμένη τὸν μαιφόνον· στεναγμὸς καὶ κλόνος ὄλου τοῦ σώματος. Ἄλλ' ἀριθμῶ καὶ τιμωρίαν πειράσαι δεῖν ψήθην. Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ, μα κλάσις. Ἐργάζου τὴν γῆν, δευτέρα αὐτῆ· ἀνάγκη γάρ τινι ἀβρήτω αὐτὸν συνέταξε, κατεπειγούση προστάλαιπῶρεῖν, τῇ γῇ μοχθεῖν. Καὶ οὐ προσθήσει δοῦναι σοὶ τὴν ἰσχὺν αὐτῆς· τρίτη κλάσις, πονεῖν, καὶ μηδὲν ἐκ τῶν πόνων καρπίζεσθαι. Στένων καὶ τρέμων ἔσθ' ἐπὶ τῆς γῆς· ταῖς τρισὶ δύο προστιθεῖσι τιμωρίας ἡ θεία ψήφος, στεναγμὸν διηνεχῆ, καὶ τρόμον ἀπαιστον, ὡς μηδὲ τροφήν τῷ στόματι. ἢ ποτὴν προσάγειν οἶόν τε, ἀστατούσης τῆς μαιφόνου δεξιᾶς, κακῶς τῇ προτέρᾳ ἰσχύϊ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ χρησαμένης, καὶ τῇ ῥώσει ἀβρωσίαν πριαμένης. Ἐκτὴ τιμωρία, τοῦ ἐκπασεῖν αὐτὸν τῆς πρὸς Θεὸν αὐτὸν παρήσσιας. Δεινὴ γάρ καὶ βαρυτάτη ἡ κλάσις, πάντα ἔχουσα τὰ ἀμυντήρια, ἡ τοῦ Θεοῦ ἀποστροφή· ὑπὲρ ἧς ἀποδουρόμενος ὁ ἐν τείρῳ ταύτης γενόμενος, θάνατον ἐξαιτείται, λυσitteλεῖν αὐτῷ μᾶλλον εἰδώς, ἢ ζῆν ἀποδληθέντα Θεοῦ. Καὶ φησιν, *Εἰ ἐκδύλλαις με τῆς γῆς, τοῦτ' ἐστίν, εἰ μηκέτι τῶν ἐκφοριῶν αὐτῆς ἀπολαύειν μέλλω, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι*· εἰ τῶν κατὰ τῆς γῆς ἀναγκαίων πρὸς τὸ ζῆν ἐστέρημαι, καὶ αὐτῷ σοὶ ὀφειζομένῳ ἐμφανίσαι οὐ δύναμαι. Καὶ ἔσται, φησὶ, *πᾶς ὁ εὐρίσκων με ἀποκτενεῖ με*· κρεῖττον γάρ θανεῖν με ἢ ζῆν κακῶς τιμωρούμενον. Πρὸς δὲ ὁ Κύριός φησιν· *Οὐχ οὕτως· ἐθέμην γὰρ σημεῖον ἐπὶ σοὶ, τοῦ μὴ ἀνελεῖν σε πάντα τὸν εὐρίσκορτά σε*. Ἐδόθη αὐτῇ τιμωρία, τὸ μὴ ἀξιούσθαι θανάτου, πᾶσαν αἰσχύνῃ καὶ δόξαν λύοντος· ἀλλὰ μένειν τιμωρούμενον, καὶ τῷ σημείῳ στηλιτευόμενον, αὐτὸν ὑπάρχειν τῶν κακῶν ἐν βροτοῖς ἀρχηγόν.

turpitudinem et opinionis gloriam solvente, sed manere cruciatui obnoxium, et signo notatum illum, qui malorum inter homines auctor erat. Gravissimum enim suppliciorum ratione præditis est turpitudine, quam solummodo divinum decretum minatur, dicens: *Resurgent alii quidem ad vitam æternam, alii autem in turpitudinem et opprobrium æternam* 66. Quandoquidem igitur septem inhæserant homicidæ mala, totidem etiam suppliciis damnatus est. Sciebat itaque Petrus quod septimum diem honorandum Dominus destinaverat, in eo requiescens et ab operibus suis cessans; et quod non aliam, sed hanc honorasset, in ea legem datus, quodque sabbatum propter cessationem ab operibus vacasset: et quod venerandus sit, et peculiarem significationem ferat septenarius numerus, in quo scenopægiæ tubæ, in quo dies expiationis: septimus apud ipsos annus remissionis in pretio habitus, sex annis terram arantes, conserentes et metentes, septimo quiescere sinentes, integramque manere, ex ea sponte nascentibus contentos. Septem annis servitutem serviens famulus libertatem adipiscabatur. Præterito annuæ septimanæ tempore, septuagenarii captivi ex Babylone liberati sunt. Peculiariter item a sacro cœtu Christigeræ Ecclesiæ nostræ usurpatur septenaria beneficentia *Septies enim in die laudavi te*, inquit Davides 67, carminum divinorum auctor. Diei quidem nomine præsens significans sæculum: septies autem ipsum per hebdomadem revolvi. Isaias 68 septem enumerat spiritualia dona *Et septem (16) oculi Domini*, inquit 69. Id quod et Solomon ait, *Sapientia ædificavit sibi domum, et suffulsi columnas septem* 70. Sapientiam autem Christum esse, divus Apostolus interpretatus est. Domus autem hujus cœlum et Ecclesia. In illo quidem septem columnæ angelici ordines, in hac autem Stephani et Philippi collegæ apostolorum septem diaconi. Et rursus alius sanctorum vatum inquit, *Septies cadet justus, et resurget* 71. Non aliter autem quam per pœnitentiam. Septimus ab Adamo Enochus translatus, non vidit mortem, id docente transpositione, ex corruptibilis et morti obnoxia vita in immortalis et omnibus ærumnis carentem locum transferri Ecclesiam. Ex diluvio item, solum servatur intellectilem Noa Christum gubernatorem habens. Septimus

istis in homicidio facinoribus, par numero etiam supplicium per divinam vocem imponitur. Sterilitas et infecunditas terræ, quæ non amplius homicidam receptura sit: gemitus et quassatio totius corporis. Sedenim in enumeratione etiam ipsum supplicium examinandum esse arbitratus sum. *Maledicta terra a te* 66, una pœna est. *Operare terram*, altera; nam arcana quaedam necessitate ipsum construxit, cogente ad ærumnosam et molestam in terra vitam. *Et non adjiciet ut det tibi robur suum*, tertium supplicium, laboræ et nullum ex laboribus fructum percipere. *Gemens et tremens eris super terram*: tribus duo insuper addit supplicia divinum decretum, gemitum assiduum et tremorem indesinentem, ut neque cibum ori vel potum admovere possit, tremente homicidæ dextera, quæ pristino robore male adversus fratrem usa est, et per vim valentem infirmitatem sibi emit. Sextum supplicium, quod exciderat ex ea quæ erga Deum est, libertate. Vehemens enim et gravissimum est supplicium aversio Dei, in quo omnimoda protectio est: quam deplorans is qui eam experiebatur, mortem expetit, eam sibi conducibilem esse sciens, quam vivere abjectum a Deo. Sic enim ait: *Si ejicias me a terra*, hoc est, si non amplius fructibus ejus fruiturus sum, *et a facie tua abscondar* 67; si ex terra mihi ad vitam necessariis privatus sum, et temetipso indignante, apparere in oculis hominum non potero: *Et fiet*, inquit, *ut omnis qui me invenerit, occidat me*. Melius enim mihi est, ut moriar, quam ut vivam male excruciatum. Ad quem Dominus inquit: *Non ita fiet: posui enim signum super te, ne te interficiat quisquis invenerit te* 67. Septimum id supplicium est, indignum haberi morte, omnem

66 Gen. iv, 11, 12. 67 ibid., 14. 68 ibid., 15. 69 Dan. xii, 2. 70 Psal. cxviii, 164. 71 Zach. iii, 9.

72 Prov. ix, 1. 73 I Cor. i, 24. 74 Prov. xxiv, 16.

(16) Isaias. . . Et septem. etc. Hic locus non exstat apud Isaiam, sed occurrit Zach. iii, 9.

ab Abrahamo Moyses legislator divinus exhibitus est, mutatio vitæ, iniquitatis sublatio, ad bonam constitutionem legum ascensus. In septem hebdomadis annorum insignem Deus jubiteum dedit, quo tanquam sabbato frueretur, et cessaret terra ab aratione, a debitis autem solverentur debitores. Septuagesima et septima generatione ab Adamo Christus nascitur, quemadmodum per genealogiam divus Lucas demonstrat. Quandoquidem igitur Scriptura numerum remissionis peccatorum in septenario definit, cum hebdomade autem præsens ævum extenditur, septem quidem diebus ab Opifice integre perfectum. septenaria vero vicissitudine velut semper in se revolutum: habet remissionem peccatorum per penitentiam, qui ad correctionem et sobrietatem inclinat, castigatam a Deo. Ideoque putans Petrus, quod difficillime, si Domini decretum sit in hoc hebdomadario sæculo, remittatur illud homicidæ septuplex flagitium et crimen, inquit ad Dominum, *Quoties, si peccaverit in me frater meus, remittam illi? num septies?* Quasi dicat, Num etiamsi homicidium patrarit, remittam ei penitentiam? Dominus autem benignitatem ei commendans, inquit: *Non modo septies, sed etiam septuagies septies.* Illud, ut arbitrator, docens, quod non modo is qui æmel homicidium fecit, et septem illis malis subjacet, recipi debeat si penitet; sed is, qui jam semel quodammodo Deum abnegavit, quod gravius est cæde septuagies septies commissa, recipiendus sit, veniamque danda penitenti et lugenti. Propter quæ ista menti adumbrantur, et ut disfidens his Petrus ejusmodi veniam consequatur, qui absque venia fore putabat utrumque, et nunquam per penitentiam dignos habendos benignitate: permittit ipsum cadere Dominus septies, propter percussum pontificis servum et amputatam ejus aurem. Intentione enim interfecit, nisi qui plantavit aurem audisset, et qui formavit oculum animadvertisset⁹. Qui paulo ante cæci oculos aperuerat, et quidem ejus qui nunquam aspexerat lucem, hic percussi aurem mox restituit tactu manus, utrisque miraculose tanquam a Deo factis. Septuagies autem septies per questionem Balliæ ter ipsam abnegasse dictum esse voce gallinacel. Remisit autem ista, et non amplius recordatus est, ferventer ipso et amare super abnegatione lugente et lacrymas fundente, ut quorum ipse veniam consecutus esset in lapsu constitutus, etiam proximis resipiscentibus similiter præstaret. Communiatis igitur nos ipsos, ne penitentiam negligamus. Vix enim, quæ est ex hac, procedit consummatio. Quia propter melius mihi videtur, omnibus viribus a corruptibilibus abstinere, quam leviseris impletos dolere et tristari et confictari, et medicum invocare postquam aculeo peccati percussi sumus. E diverso si contigerit ut per abreptionem aliquam labamur, ne desperemus de expiatione neque de remissione, neque cum revocati sumus, segniter agamus, sed quam primum a deteriore resiliamus, et virtutum suggestionem apprehendamus, vestimentum et sensum lavemus, et res terrenas tanquam quæ suffocent, fugiamus; ad pristinam sublimem illam conversationem veniamus; aures ad divina dogmata inclinemus; eorum quæ humi repunt, obliviscamur, et arcem virtutum dilectionem possideamus, et tabulis cordis divinam legem insculpamus, facti divinitus sculpta tabula.

INTERROGATIO CXCIV.

Quamobrem ergo tam enormiter lapsus sanctus ille vir Petrus, et veniam consecutus, ipse quoque veniam non dedit Ananizæ et Sapphiræ, sed in una hora utrosque occidit verbo, licet nullus esset ipsorum lapsus, respectu illius abnegationis? Aurum absconderant proprium, non alienum: vel, cuiamsi alienum fuisset, non est par peccatum privatarum rerum parvum quiddam abscondisse, et abnegasse Jesum.

Responsio.

Non dementiæ est, primarii illius adversus sontes terror, sed præsciæ disciplinæ plurima mortalium sanantis vitia. Quandoquidem igitur semel Deo dedicatum aurum sacrilegio vulneratus alienaverat, interrogatusque negaverat: ideo ille qui fuerat exorsus spargere evangelica semina, moxque simul exortas malas herbas conspexerat, prudenter eas illico sustulit, ne forte simul crescentes triticum vastarent. Nam in angustia amaritudinis ipse

παγῆς τινος ὀλισθῆσαι, μὴ ἀπογνῶμεν τῆς καθάρσεως, μηδὲ τῆς ἀφέσεως· μηδ' ἀνακληθέντες βραθυμῆσωμεν, ἀλλὰ θάπτον τοῦ χεῖρονος ἀποπηδήσωμεν, καὶ τῆς μηνύης τῶν ἀρετῶν ἀψόμεθα· ἐσθῆτα καὶ ἀσθησιν πλύνωμεν· τὴν ὕλην ὡς συμπτίγουσαν φύγωμεν· πρὸς τὴν πάλαι ὑψηλὴν πολιτείαν φοιτήσωμεν· τὴν ἀκοὴν τοῖς θεοῖς δόγμασι κλίνωμεν· τῶν χρμαῖζήλων ἐπιλαθώμεθα· τὴν ἀκρόπολιν τῶν ἀρετῶν τὴν ἀγάπην κτησώμεθα· καὶ ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας τὸν θεόν νόμον ἐγχαράξωμεν, πυξίον γενόμενοι θεότευκτον.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΛΕ΄.

Διὰ τί οὖν τοιαῦτα πταίσας ὁ ἅγιος Πέτρος, καὶ συγχωρηθεὶς, μὴ καὶ αὐτὸς συνεχώρησε τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῇ Σαπφείρῃ, ἀλλ' ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἀμφοτέρους ῥήματι θανάτωσε; καίτοι γε μηδενὸς ὄντος τοῦ πταίσματος ὅσον πρὸς τὴν ἐκείνου ἀρνησιν μεθ' ὄρκου· χρυσίου δὲ ἀπέκρυψαν ἰδίου, οὐκ ἄλλοτρίου· εἰ δὲ καὶ ἄλλοτριον ἦν, οὐκ ἔστιν ἴσον, τῶν ἰδίων μικρὸν ἀποκρύψαι, καὶ τὸ ἀρνήσασθαι τὴν Ἰησοῦν.

Ἀπόκρισις.

Οὐκ ἀπονοίας ὑπάρχει ὁ τοῦ κορυφαίου κατὰ τῶν ὑπευθύνων φόβος, ἀλλὰ παιδείσεως προγνωστικῆς τὰ πλείεστα βροτῶν ἀκεομένης πάθη. Ἐπεὶ οὖν τοῦ ἁπαξ θεῶ ἀνατεθέντος χρυσίου, ἱεροσυλίᾳ τρωθεὶς ἐνοστρίσατο, ἐρωτηθεὶς δὲ ἠρνήσατο· τότε ἀρξάμενος καταβάλλεσθαι τὰ εὐαγγελικὰ σπέρματα, καὶ αὐτῆς παρανατελιαντα ἑωρακῶς τὰ ζιζάνια, σοφῶς κίτῃς θάπτον ἀνέστειλε, μὴ ποτε συναυξήμενα τὸν πυρὸν λυμῆνται· ἐν γὰρ συνδέσμῳ πικρίας αὐτὸν ὑπάρ-

⁹ Psal. xciii, 9.

χειν ὡς τὸν Σίμωνα καὶ ἀμετάβητον τοῖ λοιποῦ πρὸς τὰ κρείττονα. Ἐδέετο γὰρ συγχωρηθῆναι τὸ ἄγος, μὴ συμφωνούσης τῆς καρδίας τοῖς χειλέσι, καθὼς φησιν ὁ τῶν θείων μελωδὸς περὶ τοῦ Ἰσραὴλ· *Καὶ ἠράπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τῇ γλῶσση αὐτῶν ἐψεύσαντο αὐτῷ· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν οὐκ εὐθεία μετ' αὐτοῦ· οὐδὲ ἐπιστάθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ.* Οὕτω γὰρ καὶ οἱ τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονες δρᾶν εἰδώσασιν, ἐπειδὴν τινα ἄκρων τοῦ σώματος πάθει ἀνιάτῳ κρατηθῆ, αὐτοῖς ἐκτέμνονται τῆς χειρὸς, ἢ τοῦ ποδὸς τὸν δάκτυλον, πρὸ τοῦ ἐπὶ τὰ λοιπὰ μέλη διαχεθῆναι τὴν λύθησιν ὁμοίως· δὲ καὶ Μωσῆς ὁ θεοπέσιος τὰ τοῦ νόμου ἐκ προκείμενων θεώμενος, παρωτρούμενος τε, ἐπὶ βραχέϊ ἀμαρτήματι καταλευσθῆναι ἐν σαββάτῳ ξυλλογοῦντα προσέταξε, τούτο θεὸν γεγραφῶς ἀποφῆνασθαι· ἐπὶ μεγάλῳ γὰρ καὶ μετρίῳ ἡ παράβασις κρίνεται, καθὼς φησιν ὁ Κύριος, *ὅτι Ἐὰν ὀλον τὸν νόμον πληρώσῃ τις, πείραξι δὲ ἐν ἐπὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος·* οὐκ ἀφανισθείσης αὐτοῦ πάσης ἀρετῆς (ἀδικον γὰρ τοῦτο καὶ τοῖς βραχέα περὶ τῆς θείας δικαιοκρασίας νοοῦσιν εὐκότως δόξαιεν), ἀλλ' ἔνοχός μοι δοκεῖ γίνεσθαι πάντων ὑποσπώμενος, κτησιν ἐνδὲ ἄγους, καὶ ἀντιμέτρῃσιν πᾶσιν ἐνεχόμενος, ἢ ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τῆς οὐσίας ὑποτεμνόμενος, ἢ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν ὑποσπώμενος. Ὁ τοίνυν μὴ παντελῶς ἑαυτοῦ ἀπογνώσκει, καὶ ὀλοσχερῶς τῷ χεῖρονι προσθέμενος, ἀλλὰ καὶ σπανιάκις προσάγων θεῶν ἀρετὴν, καὶ οἰκτερῶν τὸν πλάσ, ὠφελεῖ μὲν ἐκείνῳ ὑπὲρ ὧν ἔπειτασιν· ὀφείλεται δὲ παρ' αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν εὐηργετήθη· ὑποσπώμενος τοίνυν τῆς ἀντιμετρήσεως, πρὸς τὴν τοῦ περιτεύοντος χώρον ἀποκρίνεται· τοῦτο δὲ καὶ παρ' ἡμῖν συμβαίνειν πολλάκις ἐγνωμεν, ὀφείλων ἡμᾶς ἐκατὸν θηνάρια, ὀφειλομένων ἡμῖν τριάκοντα. Ὡππερ οὖν ὁ τοῦ νομίματος ὀφειλέτης πάντων ἔνοχος ὑπάρχει τῷ δανείσαντι, μέχρι τῆς ἐκτίσεως τοῦ ὀφλήματος· οὕτως ὁ χρεωστούμενος παρὰ θεοῦ ὑπὲρ χιλίων κατορθωμάτων, ὀφείλων δὲ περὶ ἐνδὲ παραπτώματος, πάντων ἔνοχος ὑπάρχει, μέχρι τοῦ γενέσθαι λογιθῆσιν τῆς ἐκάστου οἰκονομίας. Παράβασις γὰρ ἐπὶ μικρῷ καὶ μεγάλῳ κρίνεται, ἐν συγκρίσει τὸ διάφορον ἔχουσα. Σπεύσωμεν τοίνυν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλεόν ἔχειν, δικαιοσύνην τὴν ἀδικίαν βαροῦντες.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΗΓ'.

Εἰ ἀφευκτος συντέλεια τοῦ κόσμου, καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία, πῶς αὐτὸς λέγει, *Τότε ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος μὴ καταβήτω ἄρα τι ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, μὴ ἐπιστρέψάτω ἄρα τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ;* Καὶ πάλιν λέγει, *Ἄλλ' εὐχέσθε ἵνα γένηται ἡ φυγὴ ὑμῶν ἐν σαββάτῳ ἢ ἐν χειμῶνι· οὐαὶ δὲ ταῖς ἐν γαστρὶ ἐχούσαις καὶ θηλαζούσαις ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις.* Ἄρ' ὅτι συμβῆθι θέρουσ γενέσθαι, ἐν Κυριακῇ ἢ δευτέρῃ τὴν συντέλειαν, δυνατόν λαθεῖν, ἢ φυγεῖν; Διὰ τί δ' ἄρα τοσοῦτον βῆτος ἔχουσ καὶ δῆμου τότε, μόνας τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας καὶ θηλαζούσας ἐκ πάντων ἐταῶν ἀνισε, καὶ ἀπωδύρατο,

esse, quemadmodum Simonem, et incorrigibilem in posterum ad meliora videbat. Neque enim facultas erat concedendi scelus, non consentiente cum labiis corde, sicut inquit de Israele carminum ille divinorum auctor: *Et dilexerunt ipsum ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei. Cor autem ipsorum non erat rectum cum eo, et in testamento ejus fideles non fuerunt* ⁹⁶. Sic enim et periti medici facere solent, quando extremo corpore tenetur aliquis incurabili morbo, mox resecant a manu vel pede digitum, antequam ad reliqua membra diffundatur labes. Similiter autem et Moses vir divinus ad præcepta legis primitus facta consideratione excitans, ob leve delictum lapidibus obrui eum qui ligna legerat in sabbato, præcepit, idque Deum denuntiasse scripsit. Nam *in magno et mediocri transgressio* ⁹⁷ judicatur, quemadmodum inquit Dominus, quod *Si totam legem impleverit aliquis, offenderit autem in uno, factus est omnium reus* ⁹⁸. Non quod divinis ejus virtus evanuerit (injustum enim id vel his, qui leviter de divino justoque judicio sentiunt, merito videatur), sed reus mihi videtur fieri omnium, qui recesserit ab uno, ac pœnæ unius sceleris et compensationi omnium obnoxium faciens; aut quod ex illorum ipsorum corpore excidit, aut ab ipsorum numero recessit. Qui ergo non prorsus de semetipso desperaverit, et plane deteriori addictus fuerit, sed vel raro obtulerit Deo virtutem, et proximi misertus fuerit, debet quidem illi in quibus offendit; debetur autem vicissim ipsi in quibus benefecit. Subtracta igitur compensatione, ad ejus quod redundat, locum decernitur. Id quod etiam apud nos sæpenumero accidere cognovimus, si debeamus nos centum denaria, nobisque debeantur triginta. Quemadmodum igitur pecuniæ debitor de omnibus obligatus est creditori, usque ad debiti persolutionem: ita cui debetur apud Deum pro mille recte factis, ipse vero unius delicti debitor est, reus est omnium, donec ratio subducitur uniuscujusque dispensationis. Transgressio enim in parvo et majori judicatur, in comparatione differentiam habens. Enitatur igitur, qui plus habeamus in bono, injustitiam justitia deprimentes.

INTERROGATIO CXCVI.

Si inevitabilis est consummatio mundi, et adventus Christi; quomodo inquit ipse, *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes, et qui in tecto est, non descendat ad tollendum aliquid ex domo sua, et qui in agro est, ne revertatur ad tollendum vestimentum suum* ⁹⁹? Et iterum inquit, *Sed orate ne fiat fuga vestra in sabbato, vel in hieme. Væ autem prægnantibus et lactantibus in illis diebus* ¹⁰⁰. Num quasi si contingat æstate, vel dominica, vel alia die consummatio, possimus latere vel fugere? Cur autem cum tanta sit futura turba, tantusque populus, solas prægnantes et lactantes ex omnibus miseris pronuntiavit atque deploravit, quasi propter partum?

⁹⁶ Psal. LXXVII, 36. 57. ⁹⁷ Luc. XVI, 10. ⁹⁸ Jac. II, 10. ⁹⁹ Matth. XXIV, 16-18. ¹⁰⁰ ibid. 19, 20.

Num quod ad partum perventuræ non sint, vel quasi graviori supplicio afficiendæ?

Responsio.

Futuram Judæorum fugam præmonstrans, ipsis ad montes fugere præcipit Dominus. Nam post Vespasianum Titus superveniens, prorsus æquavit solo desolavitque Hierosolimam, male perditis Judæis; viris quidem gladio prostratis, infantibus vero recens natis pavimento allisis, prægnantibusque dissectis, omni perditione et interitu inimicum Deo genus delevit. Sabbato vero id accidit capta civitate, omnibusque domi vacantibus propter otium sabbati: hieme item, nullus ipsorum effugere captivitatem interitumque poterat. Qui vero in tecto erat, latitare tentabat, nihil eorum quæ infra erant tollere volens, præstabilius esse vivere, quam aliquid habere ducens. Qui autem in agro, non modo quinadomum reverteretur manebat, sed et ulterius abire cogebatur, incensam et captam civitatem cernens. Quod si per sublimiorem intellectum ad nostra, ut par est, sermonem applicari vultis: *Qui in Judæa sunt, ad montes fugiant*: qui in pietate firmi sunt, (id enim Judæa ex interpretatione sonat) ad sublime refugium, nempe Christum, respiciant, sub ejus confessione custoditi. *Qui vero in tecto est, ne descendat ad tollendum aliquid ex domo sua*: qui præsentī contempta umbratili vita, omnique hic conculcato tabernaculo, superior evasit hac vita, relegatis internis affectibus, ne quid eorum secum trahat, non timorem, non animi angustiam, non vanam gloriam, non opum amorem: quæ sunt ab alto descensus. *Qui in agro est, non revertatur ad tollendum vestimentum suum*. Qui veterem exiit hominem, et carnalibus renuntiavit, novum gestet, qui ipsum ad innovationem Dei renovavit, ac coeno repurgavit: in hoc enim habebit virtutem ad omne consilium invictam. Nulla igitur perturbatio ignatorumve mutans doloris affectus a Christi nos dilectione abstrahat. Neque enim Christus cum a matre et fratribus quæreretur, vocationem admisit, cum apud auditores salutiferam doctrinam exorsus esset, docens spiritualia carnalibus esse potiora. Ad eundem modum ipsius quoque discipuli, relicta mensarum observatione, pietatis sermonem potius capessere voluerunt, non verbis tantum sapienter docentes, sed et factis instituentes. Nam bene loqui, lyrae vel cymbalo simile est: utiliter autem agere, cum angelorum natura conjunctum est.

INTERROGATIO CXCVII.

At erit eis reversio ad consummationem mundi, et quando qui sunt ex gentibus omnes crediderint, tunc et residuum ex Judæis convertetur? Dicit enim in Evangelio Dominus: *Quoniam habeo et alias oves, quæ non sunt ex hoc ovili; oportet me et illas adducere, ut fiat unus grex et unus pastor*¹. Et Apostolus cum hoc consentiens inquit: *Quando pleni-*

ώς διὰ τὸν τόκον; Ἄρα τοῦ μὴ φοβᾶσαι αὐτάς ἀπειτεῖν, ἢ ὡς βαρυτέρω; μελλούσας τιμωρεῖσθαι;

Ἀποκρισις.

Τὴν μελλούσαν Ἰουδαίους φυγὴν προβαίνων αὐτοῖς ὁ Κύριος, ἐπὶ τὰ ὄρη δραπατεῦσιν παρεγγυᾷ· μετὰ γὰρ Οὐεσπασιανὸν ἐπιστὰς Τίτος; παντελῶς κατέσκαψε καὶ ἠρήμωσε τὸ Ἱερουσόλυμα. κακῶς ὄλεσας Ἰουδαίους, τοὺς μὲν ἀνδρας ῥομφαίᾳ δρεψάμενος, τὰ δ' ἀρτιγενῆ βρέφη τῷ ἰδάσει προσαράξας, τὰς δὲ κροφορούσας ἀνατέμνων, παντὶ ὀλίθῳ καὶ ἀφανισμῷ τὸ θεομάχον γένος ἐξέτριψε. Σαββάτων καταληφθείσης τῆς πόλεως, καὶ πάντων οἴκοι σχολιζόντων διὰ τὴν κατὰ τὸ σάββατον ἀργίαν, ὄντος δὲ καὶ χειμῶνος, οὐδεὶς αὐτῶν διαδρᾶναι τὴν ἄλωσιν καὶ τὴν καταγωγὴν ἠδυνήθη. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ δώματος λανθάνειν ἐπειράτο, μηδὲν τῶν κάτω ἀραι βουλούμενος, τιμιώτερον τὸ ζῆν ἢ τὸ εἶναι ἡγούμενος. Ὁ δὲ ἐν τῷ ἀγγῶ, οὐ μόνον ἀνεπίστροφος ἐπὶ τὸν οἶκον ἔμενεν, ἀλλὰ καὶ πορρωτέρω φοιτᾶν ἠπέεργο, τὸν ἐμπρησμόν, καὶ τὴν ἄλωσιν ὁρῶν τῆς πόλεως. Εἰ δὲ καὶ κατ' ἀναγωγὴν πρὸς τὰ ἡμέτερα μεταρμωσθῆναι τὸν λόγον εἰκότως βούλεσθε. *Οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέωσαν εἰς τὰ ὄρη, οἱ ἐν εὐσεβείᾳ ἔδραλοι* (τοῦτο γὰρ Ἰουδαία ἐρμηνεύεται), ἐπὶ τὴν ὀψιλήν καταφυγὴν Χριστὸν ἀγοράτωσαν, ὑπὸ τῆς σφῶν ὁμολογίας φρουρούμενοι. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβάτω ἀραι εἰς τῆς οὐλαίας αὐτοῦ· ὁ τῆς παρούσης περιφρονήσας σκώδους ζωῆς, καὶ πᾶσαν τὴν ἐνταῦθα καταπατήσας σκηνὴν, καὶ ὀψιλὸς τῷ βίῳ γενόμενος, καὶ τὰ ἐνοικαπάθη ἀποπειμύμενος, μηδὲν ἐξ αὐτῶν ἐπισπάσθω, μὴ θεός, μὴ ἀθυμίαν, μὴ ὀξὴν κενὴν, μὴ δρεξιν πλοῦτου, ἀπερ ἀρ' ἔψους ὑπάρχει κατάδασις. Ὁ ἐν τῷ ἀγγῶ μὴ ἐπιστρέψατω ἀραι τὸ ἰμάτιον αὐτοῦ· ὁ τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἀνθρωπον, καὶ τοῖς σαρκίνοις ἀποταξάμενος, τὸν νέον φορεῖτω, ὃς αὐτὸν εἰς καινῶσιν θεοῦ ἀνεκαίνισεν, καὶ τῆς λυίας ἐξεκάθαρεν· ἐν τούτῳ γὰρ ἔξει τὸ πρὸς πᾶσαν βουλὴν ἀχείρωτον. Μηδεὶς οὖν θόρυβος, ἢ προσγενῶν συμπάθεια τῆς Χριστοῦ ἀποβόχης ἀγάπης. Οὕτε γὰρ Χριστὸς ὑπὸ τῆς μητέρος καὶ τῶν ἀδελφῶν ζητούμενος τὴν κλήσιν προσήκατο, σωτηρίων δογμάτων τοῖς ἀκροαταῖς ἀπαρξάμενος, παιδεύων τῶν σαρκικῶν ὑπάρχειν τὰ πνευματικὰ προτιμώτερα. Οὕτω καὶ οἱ αὐτοῦ φοιτηταί, τῶν τραπέζων καταλιπόντες τὴν ἐπισκεψιν, τῆς εὐσεβείας μᾶλλον τὸν λόγον μεταχειρίσαντο, οὐ λόγοις μόνον σοφιστεύοντες, ἀλλὰ καὶ δράμασι παιδεύοντες. Τὸ γὰρ καλῶς φράζειν, λύρα ἢ κυμβάλῳ παρέοικε· τὸ δὲ χρῆστώσ πράττειν, ἀγγέλοις συμπέφυκεν.

ΠΕΥΣΙΣ ΡΙΖ'.

Ἄλλὰ πάλιν ἔσται αὐτῶν ἀνάκλησις περὶ τὴν συντέλειαν τοῦ κόσμου, ὅταν οἱ ἐξ ἔθνῶν πάντες πιστεύσωσι, τότε λοιπὸν καὶ ἐξ Ἰουδαίας ἐπιστρέψουσιν. Λέγει γὰρ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, Ὅτι ἔχω καὶ ἄλλα πρόβατα, ἃ οὐκ εἰσὶν ἐκ τῆς ποιμνῆς ταύτης· δεῖ μὲ ἀκείνητα ἀγαγεῖν, ἵνα γένηται μία ποιμνὴ, καὶ εἰς ποιμνὴν· καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς τοῦτο

¹ Joan. x, 16.

συμφωνῶν λέγει· Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.

Ἀποκρίσις.

Οὐδέπω πεισθήσομαι, Ἰουδαίους ἀνακικλήσεσθαι· εὐδὲ γὰρ ταῦτα παιδεύει ὁ Κύριος, οὐδ' ὁ ὑψηλὸς Ἀπόστολος, διὰ τῶν ὀρθῶς μὲν παρ' αὐτῶν εἰρημύων, κακῶς δὲ παρὰ σοῦ νοηθέντων ἅμα καὶ φρασθέντων. Τὸ γὰρ φῆσαι τὸν Κύριον, Ὅτι ἔχω καὶ ἄλλα πρόβατα, δηλονότι ἡμᾶς, ἀ οὐκ εἰσὶν ἐκ τῆς ποιμνῆς ταύτης (ὡσανεὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς), ὣν πρώτη ὑπῆρχεν ἡ τοῦ Κυρίου ἀπόφασις. Ἔστα οἱ θεοὶ ἀπόστολοι, καὶ σὶν αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτούς ἐξ Ἰουδαίας πιστοί. Οὕτω γὰρ ὑπῆρχεν ἡ ἐξ ἐθνῶν πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους, διὰ τὸ μήπω κηρυχθῆναι ἡμῖν, μηδὲ βαπτισθῆναι ἡμᾶς, ὅπερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ Χριστὸς δρᾶσας ἐπὶ ἐξ Ἰουδαίων πιστῆ ποιμνῆ ἡμᾶς ἀπεισήγαγε· καὶ ἐσμέν ἅπαντες οἱ πιστοὶ μία ποιμνὴ ἐνὶ ποιμένῃ, τῷ ἀρχιερεὶ καὶ ἀρχιποίμηνι Χριστῷ ποιμαινόμενοι καὶ φρουρούμενοι. Εἰς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βαπτισματι, φησὶν ὁ μὲν τοῦ ἀρχιποίμηνος μαθητῆς, τῆς δ' ὑπ' οὐρανῶν καθηγητῆς ὑψηλὸς Ἀπόστολος· ὅς καὶ φησὶν· Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, οὐκ Ἰουδαίους περὶ τὴν συντέλειαν σώζεσθαι καὶ ἀναφωνεῖσθαι δηλῶν, ἀλλὰ τοὺς καθαρῶς διανοίας, καὶ πιστοὺς θεῶν ὀρώντας. Τοῦτο γὰρ Ἰσραὴλ παρὰ πάντων καὶ αὐτῶν Ἰουδαίων ἐρμηνεύεται, Νοῦς ὀρῶν Θεοῦ. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰουδαίας, οὗτοι Ἰσραὴλ· οὐδ' οὐκ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα· τοῦτ' ἔστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα Θεοῦ, φησὶν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· καὶ πάλιν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ φησὶ, Πολλοὶ κλητοί, ὡσανεὶ Ἰσραηλίται καὶ Χριστιανοί· ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί, ὡσανεὶ οἱ σωζόμενοι. Ὅταν οὖν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, τοῦτ' ἔστιν ἡ πάνδημος Ἐκκλησία, εἰσέλθῃ, δηλονότι εἰς χριστὸν· τότε πᾶς Ἰσραὴλ (ὁ νοῦς ὀρῶν τὸν Θεόν), ὅπερ ἔστι πᾶς βροτὸς, διὰ πίστεως καὶ εὐσεβείας γινώσκων ἔχων Θεοῦ, σωθήσεται.

Iudo gentium ingressa fuerit, tunc omnis Israel servabitur.

Responsio.

Nunquam persuadebor, Judæos revocandos. Neque enim id docet Dominus, neque eximius ille Apostolus, per ea quæ recte quidem ab ipsis dicta sunt, male autem a te tum intellecta, tum prolata. Nam quod dixit Dominus, Quoniam et alias oves habeo, constat nos dici, qui non sumus ex eo ovili, utpote Judaico, quorum prima fuit manifestatio Domini: videlicet divorum apostolorum, et cum ipsis atque per ipsos conversorum fidelium Judæorum. Nondum enim id quod ex gentibus constat, fuit ante salutarem passionem, eo quod nondum esset prædicatum nobis, neque baptizati essenius: id quod post resurrectionem per apostolos suos Christus effecit, nosque ad fidele Judæorum ovile simul induxit, sumusque omnes fideles unus grex sub uno pastore, summo pontifice, summoque pastore Christo passi et custoditi. Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma, inquit is, qui summus quidem pastoris discipulus, cujusvis vero sub celo magister est, eximius Apostolus, qui idem inquit: Quando plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel servabitur, non Judæos circa consummationem servandos et revocandos significans, sed qui per puritatem mentis et per fidem vident Deum. Id enim esse Israel, ab omnibus atque etiam ab ipsis Judæis exponitur, Mentem nimirum cernentem Deum. Non enim omnes qui ex Israele, sunt Israel, neque quod sunt semen Abrahami, omnes filii sunt: sed in Isaaco vocabitur tibi semen: hoc est, non ii qui filii carnis sunt, iidem et filii Dei, inquit idem Apostolus. Iterumque Dominus inquit in Evangelio: Multi sunt vocati, utpote Israelitæ et Christiani, pauci vero electi, utpote illi qui servantur. Quando igitur plenitudo gentium, hoc est, universos populos complexa Ecclesia, intraverit, in iudicium videlicet: tunc omnis Israel, meus videlicet Deum cernens, hoc est, omnis homo, per fidem et pietatem Dei cognitionem habens, salvus erit.

· Rom. xi, 25, 26. · Ephes. iv, 5. · Rom. ix, 6-8. · Matth. xx, 16; xxii, 4.

INDICES ⁽¹⁾

SIMILIA

Quibus Gregorius Nazianzenus in suis Epistolis et Carminibus est usus ordine litterario digesta.

- A
- Amor virginitatis in Gregorio, et scintilla in stipula,* 633, v. 27.
Amor Dei, et aqua in canali, 351, v. 231.
Amor in unum tendens, et amussim adhibens arisefex, 329, v. 554.
Anastasia plebs, et una semi-natura, 845, v. 41.
Anima in Christo, sicut stella ante solem et lucerna ante magnum rognm, 89, C.
Anima et tibia, 247, v. 90.
Anima a Diabolo prostrata, et pinus dejecta, aut platanus, 651, v. 529.
Anima et trigæ tribus equis tractæ, 941, v. 10.
Apollinaristæ animam Christo denegantes, et vir læso hominis oculo, ac pede insuper offenso, pedi medicinam adhibens, oculum autem incuratum relinquens, 90, D.
Apollinaristæ itidem, et sutores, quæ in pellibus crassiora sunt, abradentes, 91, A.
Avarus, et hydropticus, 437, v. 440.
Avarus, et dipsas, 553, v. 151.
Andacia velamen justitiæ, et sepia atramentum ex imo vomens, 737, v. 1199.
Aurum injuste collectum, et lectus atque obscenus tyrannus, 17, C.
- B
- Bona terrena, et araneorum tela,* 583, xxx, v. 27.
Bonis externis se efferens, et simia aureus torques gerens, aut asinus talenta auri gestans, aut plumbeus ensis in vagina argentea, 1045, v. 173.
Bonus, sed ignobilis, et rosa ex spinis orta, 543, v. 35.
- C
- Cæsarius, et quercus dejecta,* 641, v. 187.
Calamitas, et tellus imbrium impetu raptata, 677, v. 20.
Canities, et hiems, 337, v. 701.
Carnales, et testadines, atque oblique gradientes cancri, ac serpentes tortuosi, 357, v. 712.
Celibes, et navis, 313, v. 278.
Concionatores ad ostentationem concionantes, et hisiriones et sunambuli, 853, v. 76.
Corpus, et anguis, 987, v. 138.
- D
- Dæmon, et pisces esca trahens,* 633, v. 50.
Deus, et fulgur, 309, v. 377.
Deo adhærens et carni, ac amphibius, 327, v. 538.
Desiderium, et scintilla in stipula, 933, v. 267.
Dignitates humanæ, et somnia, aut flumen, aut umbra, aut tenebræ, aut navis, 653, v. 91.
Dimidiatum Deo dans officium, et choreæ indulgens,
- aut navigans simul et pedibus iter agens,* 351, v. 228.
Divina tractaturus, et viator trajeturus flumen, 257, v. 50.
Divitiæ, et scortum, 1001, v. 17.
- E
- Ecclesiæ imperium, ac speciosa scena,* 81, B.
Ecclesia Nazianzena, et navis tempestate jactata, 873, v. 49.
Episcopus et lucerna, 55, D.
Epistolarum gratia simplex, et aquila non putans esse pulchra, 47, D.
Eusebius Cæsariensis, et vir altera manu demulcens, altera malam seriens, aut convellens domus fundamenta, et parietes pingens, atque externas partes exornans, 17, B.
Exemplar vitiosum, et rivus per declivia currens, 799, v. 369.
- F
- Felicitas, et navis vestigia,* 633, v. 94.
- G
- Gregorius, et umbræ corporum,* 47, C.
Gregorius, et sordidissima vasa et instrumenta, atque adminicula quæ fornicibus supponuntur, a simul atque structura firmata ac compacta est subduci et pro nihilo haberi solent, 43, B.
Gregorius, et retrimenta, et quisquitiæ, glama et fluctus marini, 77, B.
Gregorius et Jonas, 113, D, 114, A, 771, v. 1858.
Gregorius episcopatum linquere optans, et equus impatiens, 771, v. 1818.
Gregorius, et leo implicatus venatorum laqueis, 995, v. 17.
Gregorius Nyssenus, et sol atque stellæ, 73, B.
- H
- Homo post peccatum originale, et navigans magna vi remorum,* 29, v. 123.
Homo sui ignarus, et oculi alia cernentes, scipos autem minime, 125, C.
- I
- Ignari, et pisces,* 339, v. 18.
Improbi, et qui lapidem in cælum jaciunt, 335, v. 677.
Improbis quiescens, et nubes sæta grandine, 729, v. 1024.
Infamatores mutui, et fluctus reciprocantes, 157, A, B.
Infelicitas, et amarum pharmacum, 235, v. 100.
Ira, et fera, 513, v. 22.
Ira, et ignis, 515, v. 17.
Ira, et rubigo, 1033, v. 287.

(1) Revocatur Lector ad numeros grandiores in textu expressos, qui paginas editionis Maurinæ representant.

Lapidem funiculo admovere, 35, A
 Lapidem ad eundem bis impingere dementibus solum
 tribuit paræmia, 129, C
 Leo. Non placet, ut simia floreat et celebres sint,
 Leones autem quiescant, 156, C
 Leo ab ungue agnoscitur, 415, v. 6
 Leo ex simia non meliendus, 559, v. 290
 Leo nunc, ante simia, 905, v. 80
 Margaritis rupes præstantiores sunt, et corvi lusciniis
 augustiores, 43, B
 Mirræ et Siloæ fuenta separata, 815, v. 663
 Mysorum et Phrygum fines separati, 739, v. 1240
 815 v. 662

Mysorum et Lydorum separati termini, 429, v. 293
 Navigii proram convertere, 76, B
 Pellem præteri, lupum inspicere, 781, v. 58
 Persona sub aliena res suas ludere, 180, A
 Rosas e spinis legere, 150, A. 425, v. 216
 Saul dilectissimus inter prophetas, 891, v. 401
 889, v. 99
 Simia blandiens quantum differat a leone rugiente,
 821, v. 771
 Sus inspectans epulas, novis mensam terminos non
 confundere, 591, v. 46
 Ver non facit una hirundo, nec senem crinis unus,
 403, v. 242

INDEX EPISTOLARUM S. GREGORII

In quo novus ordo cum veteri comparatur.

Littera O indicat epistolas ex orationibus desumptas ; B illas quæ ex editione S. Basili fuerunt depromptæ ;
 C unam, quæ mutuata fuit Cotelerio in notis ad S. Barnabam ; verba autem Sup. Frederici Morelli Sup-
 plementum, quod paginis non distinguitur.

Novus ordo.		Vetus ordo.				
Epist.	Pag.	Epist.	Pag.	L.		
I.	1 Basilio sodali.	V.	769	L.	44 Eidem.	XXXIII.
II.	2 Eidem.	VI.	770	LI.	46 Nicobulo.	905
III.	3 Evagrio.	CI.III.	870	LII.	48 Eidem.	CCVIII.
IV.	5 Basilio.	VII.	770	LIII.	48 Eidem.	II.
V.	3 Eidem.	VIII.	772	LIV.	49 Eidem.	III.
VI.	6 Eidem.	VIII.	772	LV.	49 Eidem.	CLIV.
VII.	7 Casario.	IX.	774	LVI.	49 Theclæ.	CC.
VIII.	8 Basilio.	IX.	774	LVII.	50 Eidem.	B. CCCXX.
IX.	9 Amphilochio.	XVII.	779	LVIII.	50 Basilio.	XXVI.
X.	9 Candidiano.	XI.	775	LIX.	53 Eidem.	XXVII.
XI.	12 Gregorio Nysseno.	CLIX.	875	LX.	54 Eidem.	IV.
XII.	15 Nicobulo.	CXCIV.	891	LXI.	54 Aerio et Alypio.	LXXX.
XIII.	14 Amphilochio.	XLIII.	804	LXII.	56 Amphilochio Ico- niensi.	CLXII.
XIV.	15 Casario.	CLV.	871	LXIII.	56 Amphilochio patri.	CLXI.
XV.	16 Lolliano.	CLX.	875	LXIV.	58 Eusebio Samosat.	XXVIII.
XVI.	16 Eusebio Cæsariensi.	CV.	848	LXV.	58 Eidem.	XXX.
XVII.	17 Eidem.	CXCV.	895	LXVI.	60 Eidem.	CCIV.
XVIII.	18 Eidem.	XX.	785	LXVII.	60 Iuliano.	CLXVI.
XIX.	18 Basilio.	CLXIX.	877	LXVIII.	61 Eidem.	CLXVIII.
XX.	19 Casario.	CLXX.	878	LXIX.	62 Eidem.	CLXVII.
XXI.	20 Sophronio præfec- to.	XIX.	782	LXX.	62 Eutropio.	CXXXVII.
XXII.	21 Eidem.	XVI.	778	LXXI.	63 Eidem.	CXXXVIII.
XXIII.	21 Casario.	CVII.	880	LXXII.	64 Gregorio Nysseno.	XXXV.
XXIV.	22 Themistio.	CX.	881	LXXIII.	64 Eidem.	XXXVI.
XXV.	23 Amphilochia.	CVI.	849	LXXIV.	64 Eidem.	CLII.
XXVI.	23 Eidem.	CXL.	866	LXXV.	65 Vitaliano.	CLV.
XXVII.	23 Eidem.	CXL.	866	LXXVI.	65 Gregorio Nysseno.	XXXVII.
XXVIII.	24 Eidem.	XII.	776	LXXVII.	66 Theodoro.	LXXXI.
XXIX.	24 Sophronio præfedi.	XIII.	776	LXXVIII.	69 Theopetco	CXCVIII.
XXX.	26 Philagrio.	CLXIII.	875	LXXIX.	70 Simplicita.	XXXVIII.
XXXI.	26 Eidem.	CCXLI.	881	LXXX.	72 Eudoxio Rhetori.	XXXIX.
XXXII.	27 Eidem.	XVIII.	781	LXXXI.	73 Gregorio Nysseno.	XXXIV.
XXXIII.	29 Eidem.	XL.	803	LXXXII.	73 Alypio.	CLXVIII.
XXXIV.	50 Eidem.	LXX.	826	LXXXIII.	74 Eidem.	CLXIX.
XXXV.	51 Eidem.	LXIV.	821	LXXXIV.	74 Eidem.	CL.
XXXVI.	52 Eidem.	LXVII.	825	LXXXV.	74 Eidem.	CLII.
XXXVII.	52 Sophronio.	LXVI.	824	LXXXVI.	75 Eidem.	CL.
XXXVIII.	53 Themistio.	LXVIII.	826	LXXXVII.	76 Philagrio.	LXV.
XXXIX.	53 Sophronio.	LXIX.	826	LXXXVIII.	77 Nectario C. P.	C. in notis S. Barn.
XL.	54 Basilio Magno.	CVIII.	850	LXXXIX.	77 Bosporio Colonien- si.	CXLI.
XLI.	54 Ad Cæsarienses.	CXXXIX.	865	XC.	78 Procopio.	LVI.
XLII.	57 Eusebio Samosaten- si.	CIX.	851	XCI.	78 Nectario C. P.	LI.
XLIII.	58 Ad Episcopos.	XXI.	784	XCII.	79 Philagrio.	XLI.
XLIV.	59 Eusebio Samosat.	XXII.	785	XCIII.	79 Sophronio præfe- cto.	LIX.
XLV.	40 Basilio.	B. XLVII.	808	XCIV.	80 Amazonio	LXXXIII.
XLVI.	41 Eidem.	XXIII.	793	XCIV.	80 Leontio.	CIII.
XLVII.	42 Eidem.	XXIV.	797	XCVI.	81 Hypatio.	CXII.
XLVIII.	43 Eidem.	X.	775	XCVII.	81 Herculliano.	CLV.
XLIX.	44 Eidem.	XXV.	788	XCVIII.	81 Ad eos qui rempubli- cam administrant.	CXCVII.
		XXXI.	795	XCIX.	83 Homophronio.	CCXXXVII. Sup.
		XXXII.	796			

C.	82 Gigantio.	CCXXXIX.	Sup.	CLXXIV.	142 Eudoxio Rhetori.	CXV.	853
CI.	83 Ad Cleodonom pre- sbyterum.	O. LI.	737	CLXXV.	145 Eudem.	CXVII.	854
CII.	85 Ad eundem.	O. LII.	745	CLXXVI.	144 Eudem.	CXVIII.	854
CIII.	86 Palladio.	CCXVIII.	914	CLXXVII.	145 Eudem.	CXIX.	855
CIV.	88 Olympio.	CLXXIV.	879	CLXXVIII.	143 Eudem.	LXIII.	819
CV.	90 Eidem.	CLXXXIII.	879	CLXXX.	147 Eidem.	CXX.	855
CVI.	100 Eidem.	CLXXVII.	881	CLXXXI.	148 Eidem.	CXXI.	856
CVII.	100 Cleodonie.	XCVI.	847	CLXXXII.	148 Saturnino.	CXXXIII.	863
CVIII.	100 Eidem.	XCVII.	847	CLXXXIII.	149 Gregorio Nysseno.	XLII.	805
CX.	101 Eidem.	XCVIII.	847		150 Theodoro Episco- po.	CCXXV.	911
CXI.	101 Palladio.	CCXXXI.	915	CLXXXIV.	152 Amphilochio.	CLXIV.	875
CXII.	101 Eulatio.	CHI.	848	CLXXXV.	152 Nectario.	CCXXVII.	913
CXIII.	101 Celeusio.	LXIV.	850	CLXXXVI.	154 Eidem.	LII.	812
CXIV.	102 Eidem.	LXXV.	850	CLXXXVII.	154 Eudem.	CXVIII.	855
CXV.	102 Eidem.	L.	767	CLXXXVIII.	154 Eudoxio.	CLXXXVIII.	887
CXVI.	103 Theodoro.	LXXXVII.	845	CLXXXIX.	158 Eustochio Sophi- stae.	CXI.	852
CXVII.	103 Eulatio.	XCIX.	847				
CXVIII.	104 Eidem.	C.	848	CXC.	156 Eidem.	LXI.	817
CXIX.	104 Palladio.	CI.	848	CXCI.	158 Eidem.	LXII.	819
CXX.	104 Helladio.	CCXXX.	915	CXCII.	158 Stagtrio.	CXII.	869
CXXI.	103 Theodoro.	LIV.	815	CXCIII.	159 Procopio.	LVII.	815
CXXII.	103 Eidem.	CCXX.	908	CXCIV.	160 Eidem.	LVIII.	815
CXXIII.	106 Eidem.	XC.	844	CXCV.	160 Gregorio praesidi.	XLIV.	805
CXXIV.	106 Eidem.	CCXXI.	915	CXCVI.	161 Ecebolio.	XIV.	806
CXXV.	106 Olympio.	LXXXIV.	842	CXCVII.	162 Gregorio Nysseno.	XC.	846
CXXVI.	107 Eidem.	LXXXVII.	851	CXCVIII.	163 Nemesio.	CLXXXIII.	885
CXXVII.	106 Helladio.	CLXXXVIII.	882	CXCIX.	164 Eidem.	LXXIX.	852
CXXVIII.	109 Procopio.	CCXXXIV.	Sup.	CC.	165 Eidem.	CLXXXIV.	886
CXXIX.	109 Eidem.	CLVII.	872	CCI.	166 Eidem.	CLXXXV.	886
CXXX.	110 Eidem.	CLVIII.	872	CCII.	166 Ad Nectarium CP.	O. XLVI.	721
CXXXI.	111 Olympio.	LV.	814	CCIII.	169 Valentiniane.	CXCVI.	894
CXXXII.	111 Saturnino.	LXXVI.	850	CCIV.	170 Adelpho.	CXXVIII.	859
CXXXIII.	111 Victori.	LXXII.	829	CCV.	172 Eidem.	CXXIX.	860
CXXXIV.	113 Eidem.	CXXXIII.	863	CCVI.	172 Eidem.	CXXX.	860
CXXXV.	113 Sophronio prae- fecto.	CXXXIV.	865	CCVII.	174 Jacobo.	CLVI.	867
CXXXVI.	114 Modario exercitus duci.	LX.	816	CCVIII.	175 Eidem.	CLVII.	868
CXXXVII.	114 Eidem.	CCXXV.	865	CCIX.	175 Castori.	XCIII.	845
CXXXVIII.	115 Bosporio Colonten- si.	CCXXVI.	864	CCX.	176 Eidem.	XCIV.	845
CXXXIX.	116 Theodoro.	XIV.	777	CCXI.	176 Cyriaco.	CCXXXII.	Sup.
CL.	117 Olympio.	CCXXII.	836	CCXII.	177 Sacerdoti.	CCXII.	905
CLII.	118 Eidem.	LXXVIII.	812	CCXIII.	177 Eidem.	CCXIV.	905
CLIII.	121 Eidem.	XLIX.	809	CCXIV.	177 Eidem.	CCXV.	906
CLIV.	121 Eidem.	CLXXII.	879	CCXV.	178 Eidem.	CCXVI.	906
CLV.	122 Veriano.	CLXXV.	880	CCXVI.	179 Eudocio.	CCXXXV.	Sup.
CLVI.	125 Olympio.	CLXXVI.	881	CCXVII.	179 Eidem.	CCXXXV.	911
CLVII.	124 Asterio.	CLXXXI.	884	CCXVIII.	180 Eidem.	CCXXXVI.	Sup.
CLVIII.	125 Eidem.	CLXXXIX.	882	CCXIX.	181 Helladio.	CCXVI.	906
CLIX.	126 Georgio.	XLVII.	808	CCXX.	183 Eidem.	CCXVII.	907
CL.	127 Asterio.	CLXXXII.	885	CCXXI.	185 Ilomophonio.	CCXXXVII.	Sup.
CLI.	127 Nectario.	CLXXXIX.	882	CCXXII.	184 Theclae.	CCII.	869
CLII.	128 Theodoro.	XLVIII.	808	CCXXIII.	185 Eidem.	CCI.	897
CLIII.	129 Bosporio Colonten- si.	CLXXXII.	885	CCXXIV.	187 Africano.	XLVI.	807
CLIV.	129 Olympio.	CXXXVI.	888	CCXXV.	187 Ellebicho.	CLXIII.	857
CLV.	130 Asterio.	CCXXVI.	888	CCXXVI.	188 Anysio.	CLXIV.	867
CLVI.	131 Eidem.	CCXXVII.	888	CCXXVII.	188 Urso.	CXXII.	856
CLVII.	131 Theodoro.	LXXXVIII.	842	CCXXVIII.	189 Pansophio.	CXII.	852
CLVIII.	132 Eulatio.	LXXXV.	842	CCXXIX.	189 Eidem.	CXIII.	852
CLIX.	133 Theodoro.	LXXXVI.	842	CCXXX.	189 Theodosio, vel Theodoro.	CXIV.	853
CLX.	133 Eidem.	LXXXIX.	844				
CLXI.	134 Eidem.	CCXIX.	908	CCXXXI.	190 Eusebio amico.	CLXXI.	878
CLXII.	134 Eidem.	CLXXXVII.	887	CCXXXII.	191 Diocli.	CXIII.	890
CLXIII.	136 Timotheo.	CLXXXIX.	888	CCXXXIII.	191 Ablabio.	CXXXI.	862
CLXIV.	136 Eidem.	CXC.	889	CCXXXIV.	192 Olympiano.	CLXV.	877
CLXV.	138 Eidem.	CCXVIII.	907	CCXXXV.	192 Adamantio.	CXCIX.	896
CLXVI.	138 Helladio.	XCI.	845	CCXXXVI.	193 Libanio Sophistae.	CCIII.	899
CLXVII.	139 Photio.	XCI.	845	CCXXXVII.	195 Macedonio.	CCXIV.	857
CLXVIII.	139 Strategio.	XCI.	845	CCXXXVIII.	194 Fraternitati Sanna- badensi.	CLXXX.	883
CLXIX.	140 Palladio.	CCXXIX.	915	CCXXXIX.	195 Epiphano.	CIV.	848
CLXX.	140 Amphilochio.	CCXL.	Sup.	CCXL.	195 Meletio.	CXLIII.	867
CLXXI.	140 Helladio.	LIII.	815	CCXLI.	195 Abugrio.	CCXLII.	Sup.
CLXXII.	141 Postumiano	LXXI.	827	CCXLII.	196 Petro.	CLXXXVI.	887
				CCXLIII.	196 Ad Evagrium mo- nachum de Divi- nitare.	O. XLV.	717
					201 Testamentum san- cti Gregori.		Sup.

INDEX EPISTOLARUM S. GREGORII

In quo vetus ordo cum novo comparatur.

Vetus ordo.		Novus ordo.						
Epist.	Pag.	Epist.	Pag.					
I.	767	Celeusio praesidi.	102	LXX.	826	Eidem.	XXII.	26
II.	768	Nicobolo.	48	LXXI.	827	Poshumiano.	CLXXXIII	141
III.	769	Eidem.	49	LXXII.	829	Saturnino.	CXXXII.	111
IV.	769	Magno Basilio.	54	LXXIII.	830	Amazonio.	XCIV.	80
V.	769	Eidem.	1	LXXIV.	830	Celeusio.	CXII.	101
VI.	770	Eidem.	2	LXXV.	830	Eidem.	CXIII.	102
VII.	770	Eidem.	3	LXXVI.	830	Olympio.	CXXXI.	111
VIII.	772	Eidem.	5	LXXVII.	831	Eidem.	CXXV.	106
IX.	774	Eidem.	6	LXXVIII.	832	Eidem.	CXL.	117
X.	775	Eidem.	8	LXXIX.	833	Nemesio.	CXCIV.	164
XI.	775	Eidem.	42	LXXX.	833	Aerio et Alypio.	LXI.	54
XII.	776	Amphilochio.	8	LXXXI.	833	Theodoro Tysanen-	LXXVII	66
XIII.	776	Eidem.	25	LXXXII.		si.		
XIV.	777	Bosporio Colonien-	23	LXXXIII.	841	Eidem.	CLIX.	133
		si.	115	LXXXIV.	842	Eidem.	CLVII.	131
XV.	778	Eidem.	129	LXXXV.	842	Eidem.	CXXIV.	106
XVI.	778	Caesario fratri.	19	LXXXVI.	842	Eidem.	CLX.	133
XVII.	779	Eidem.	7	LXXXVII.	843	Eidem.	CLXI.	133
XVIII.	781	Sophronio praesidi.	24	LXXXVIII.	843	Eidem.	CXV.	103
XIX.	782	Basilio.	18	LXXXIX.	843	Eidem.	CLII.	128
XX.	783	Eusebio Caesarien-	16	XC.	844	Eidem.	CLIII.	134
		si.		XCI.	844	Eidem.	CXXII.	103
XXI.	784	Basilio.	34	XCII.	845	Photio.	CLXVIII	139
XXII.	785	Ad Caesarienses.	35	XCIII.	845	Strategio.	CLIX.	133
XXIII.	786	Ad Episcopos.	58	XCIV.	845	Castori.	CCIX.	173
XXIV.	787	Basilio.	40	XCIV.	845	Eidem.	CCX.	176
XXV.	788	Eidem.	42	XCIV.	846	Gregorio Nysseno.	CXCVII	162
XXVI.	788	Eidem.	50	XCIV.	847	Cledonio.	CVII.	100
XXVII.	791	Eidem.	53	XCVII.	847	Eidem.	CIX.	101
XXVIII.	792	Eusebio Samosatens-	58	XCVIII.	847	Eidem.	CVIII.	100
		si.		XCIX.	847	Eutatio.	CVI.	103
XXIX.	793	Eidem.	39	C.	848	Eidem.	CVIII.	104
XXX.	794	Eidem.	58	CI.	848	Eidem.	CVIII.	104
XXXI.	795	Basilio.	42	CII.	848	Eidem.	CXI.	101
XXXII.	796	Eidem.	44	CIII.	848	Leontio.	XCX.	80
XXXIII.	797	Eidem.	44	CIV.	848	Epiphonio.	CXXXIX.	193
XXXIV.	798	Gregorio Nysseno.	73	CV.	848	Caesario.	XIV.	13
XXXV.	799	Eidem.	64	CVI.	849	Eidem.	XXII.	21
XXXVI.	799	Eidem.	64	CVII.	850	Sophronio priaci-	XXI.	20
XXXVII.	799	Eidem.	63			pi.		
XXXVIII.	800	Simpliciae haereti-	70	CVIII.	850	Eidem.	XXXVII.	32
		ca.		CIX.	851	Eidem.	XXXIX.	33
XXXIX.	802	Eudoxio rhetori.	72	CX.	851	Eidem.	XXII.	21
XL.	802	Philagrio.	26	CXI.	852	Eustochio sophi-	CLXXXIX.	133
XLI.	803	Eidem.	79			stae		
XLII.	803	Gregorio Nysseno.	149	CXII.	852	Pansophio.	CCXXXVIII.	189
XLIII.	804	Eidem.	12	CXIII.	852	Eidem.	CXXXIX.	189
XLIV.	805	Gregorio praesidi.	160	CXIV.	853	Theodosio, vel	CCXXX.	189
XLV.	806	Ecebolio.	181			Theodoro.		
XLVI.	807	Africano.	187	CXV.	853	Eudoxio rhetori.	CLXXIV.	142
XLVII.	808	Asterio.	124	CXVI.	854	Eidem.	CLXXV.	143
XLVIII.	808	Eidem.	123	CXVII.	854	Eidem.	CLXXVI.	144
XLIX.	809	Olympio.	118	CXVIII.	855	Photio.	CLXXXVII	151
L.	811	Eidem.	129	CXIX.	855	Incerto, (Eudoxio	CLXXXVII.	143
LI.	812	Nectario CP.	78			rhetori).		
LII.	812	Eidem.	154	CXX.	855	Eidem.	CLXXIX.	147
LIII.	813	Helladio.	141	CXXI.	856	Eidem.	CLXXX.	148
LIV.	813	Eidem.	104	CXXII.	856	Urso.	CCXXXVII.	188
LV.	814	Procopio.	110	CXXIII.	857	Ellebio.	CCXXIV.	187
LVI.	814	Eidem.	78	CXXIV.	857	Macedonio.	CCXXXVII	193
LVII.	815	Eidem.	159	CXXV.	857	Asterio.	CLV.	130
LVIII.	815	Eidem.	160	CXXVI.	858	Eidem.	CL.	137
LIX.	816	Sophronio praesidi.	79	CXXVII.	858	Eidem.	CLVI.	131
LX.	817	Eidem.	113	CXXVIII.	859	Adelphio	CCIV.	170
LXI.	817	Eustachio sophi-	136	CXXIX.	860	Eidem.	CCV.	174
		stae.		CXXX.	860	Eidem.	CCVI.	172
LXII.	819	Eidem.	158	CXXXI.	862	Abiatio.	CCXXXIII.	191
LXIII.	819	Eudoxio rhetori.	145	CXXXII.	862	Saturnino.	CLXXXI.	148
LXIV.	821	Philagrio.	27	CXXXIII.	862	Victori.	CXXXIII.	112
LXV.	823	Eidem.	76	CXXXIV.	863	Eidem.	CXXXIV.	113
LXVI.	824	Eidem.	30	CXXXV.	863	Modario exercitus	CXXXV.	114
LXVII.	825	Eidem.	29			ducl.		
LXVIII.	826	Eidem.	51	CXXXVI.	864	Eidem.	CXXXVI.	114
LXIX.	826	Eidem.	52	CXXXVII.	864	Eutropio.	LXX.	62
				CXXXVIII.	864	Eidem.	LXXI.	63
				CXXXIX.	865	Themistio.	XXXVIII.	33

CXL.	866 Eidein.	XXIV.	22	CCIII.	899 Libanio sophistæ.	CCXXVI.	193
CXLI.	866 Bosporio Colonien- si.	LXXXIX.	77	CCIV.	900 Eusebio Samosatensi.	LXVI.	40
CXLII.	866 Gregorio Nysseno.	LXXIV.	61	CCV.	900 Gregorio. Inter Ba- silianas.	CLXIX.	—
CXLIII.	867 Meletio.	CXXL.	195	CCVI.	901 Eidein. lb.	CLXXI.	—
CXLIV.	867 Anysto.	CCXXVII.	188	CCVII.	902 Glycero. lb.	CLXXI.	—
CXLV.	867 Vitaliano.	LXXX.	63	CCVIII.	902 Nicobulo.	LII.	48
CXLVI.	867 Jacobo.	CCVII.	174	CCIX.	905 Eidein.	LI.	46
CXLVII.	868 Eidein.	CCVIII.	175	CCX.	904 Eulancio. Inter Ba- silianas.	CCVIII.	—
CXLVIII.	869 Alypio.	LXXXII.	73	CCXI.	904 Olympio. Eadem est ac CLXV supra.	—	—
CXLIX.	869 Eidein.	LXXXIII.	74	CCXII.	905 Sacerdoti.	CCXII.	177
CL.	869 Eidein.	LXXXVI.	75	CCXIII.	905 Eidein.	CCXV.	178
CLI.	870 Eidein.	LXXXIV.	74	CCXIV.	905 Eidein.	CCXIII.	177
CLII.	870 Eidein.	LXXXV.	74	CCXV.	906 Eidein.	CCXIV.	177
CLIII.	870 Evagrio.	III.	2	CCXVI.	906 Helladio.	CCXX.	181
CLIV.	871 Nicobulo.	LV.	49	CCXVII.	907 Eidein.	CCXX.	182
CLV.	871 Eidein.	XII.	13	CCXVIII.	907 Eidein.	CLXVII.	158
CLVI.	872 Herculiano.	XCVII.	81	CCXIX.	908 Theodoro	CLXIII.	153
CLVII.	872 Procopio.	CXXVIII.	109	CCXX.	908 Eidein.	CCXI.	105
CLVIII.	872 Eidein.	CXXIX.	109	CCXXI.	909 Eidein.	CCXIV.	106
CLIX.	873 Amphilochio Ico- niensi.	IX.	9	CCXXII.	909 Eidein.	CCXXIX.	116
CLX.	873 Eidein.	XIII.	14	CCXXIII.	910 Adelphio. Eadem est ac CXXVIII.	—	—
CLXI.	874 Amphilochio patri.	LXIII.	56	CCXXIV.	911 Eudocio.	CCXVII.	179
CLXII.	875 Amphilochio Ico- niensi.	LXII.	56	CCXXV.	911 Theodoro Tyanensi.	CLXXXIII.	150
CLXIII.	875 Eidein.	IXVII.	23	CCXXVI.	913 Nectario C. P.	CLL.	127
CLXIV.	875 Eutropio (aut potius Amphilochio).	CLXXXIV.	152	CCXXVII.	915 Eidein.	CLXXXV.	152
CLXV.	876 Olympiano.	CCXXXIV.	192	CCXXVIII.	914 Palladio.	CLII.	198
CLXVI.	876 Juliano.	LXVII.	60	CCXXIX.	915 Eidein.	CLXX.	140
CLXVII.	877 Eidein.	LXIX.	62	CCXXX.	915 Eidein.	CLXIX.	104
CLXVIII.	877 Eidein.	LXVIII.	61	CCXXXI.	915 Eidein.	CX.	101
CLXIX.	877 Eusebio Casariensi.	XVII.	17	CCXXXII.	915 Euladio.	CLVIII.	152
CLXX.	878 Eidein.	XVIII.	18	APPENDIX MORELLI. (Deest paginarum ordo.			
CLXXI.	878 Eusebio amico.	CCXXXI.	190	CCXXXIII.	— Cyriaco.	CCXI.	176
CLXXII.	879 Olympio.	CLII.	120	CCXXXIV.	— Helladio.	CCXVII.	180
CLXXIII.	879 Eidein.	CV.	99	CCXXXV.	— Eudocio.	CKXVI.	179
CLXXIV.	879 Eidein.	CIV.	98	CCXXXVI.	— Eidein.	CCXVIII.	180
CLXXV.	880 Eidein.	CXLIII.	121	CCXXXVII.	— Homophronio.	CCXXI.	183
CLXXVI.	881 Eidein.	CXLIV.	121	CCXXXVIII.	— Gigantio, aut (po- tius Homophro- nio.)	—	82
CLXXVII.	881 Eidein.	CVI.	100	CCXXXIX.	—	Eidein, id est, Gi- gantio.	—
CLXXVIII.	882 Eidein.	CXXVI.	107	CCXL.	— Amphilochio.	CLXXI.	140
CLXXIX.	882 Eidein.	CXLVI.	123	CCXLI.	— Eidein.	XXVIII.	24
CLXXX.	883 Fraternitati Sanna- badensi.	CCXXXVIII.	191	CCXLII.	— Abugrio.	CCXLI.	193
CLXXXI.	884 Veriano.	CXLV.	122	EPISTOLÆ DESUMPTÆ EX ORATIONIBUS.			
CLXXXII.	883 Georgio.	CXLIX.	126	O. XLV.	717 Ad Evagrium mo- nachum de Divi- nitale.	CCXLIII.	196
CLXXXIII.	885 Nemesio.	CKVIII.	163	O. XLVI.	721 Ad Nectarium CP.	CCII.	166
CLXXXIV.	886 Eidein.	CC.	163	O. LI.	787 Ad Cledonium pre- sbyterum.	CI.	83
CLXXXV.	886 Eidein.	CCI.	166	O. LII.	745 Eidein.	CII.	93
CLXXXVI.	887 Petro.	CCXLII.	196	EPISTOLÆ MUTUATÆ EX EDITIONE BASILIANA.			
CLXXXVII.	887 Timotheo.	CLXIV.	153	B. XLVII.	Eusebio Samosa- tensi.	XLII.	37
CLXXXVIII.	887 Stagirio.	CLXXXVIII.	153	B. CCCXI.	Thecla.	LVII.	80
CLXXXIX.	888 Timotheo.	CLXV.	156	EX COTELERII NOTIS AD SANCTUM BARNABAM.			
CXC.	889 Eidein.	CLXVI.	158	— —	Nectario CP.	LXXXVIII.	77
CXCI.	889 Eidein (Stagirio).	CXCVI.	158	EX TOM. I BELLII.			
CXCII.	890 Hypatio.	XCVI.	81	Ad calcem.	Testamentum san- cti Gregorii.		201
CXCIII.	890 Diocli.	CCXXXII.	191				
CXCIV.	891 Candidiano.	X.	9				
CXCV.	893 Lolliano.	XV.	16				
CXCVI.	894 Valentiano.	CCIII.	169				
CXCVII.	895 Ad reipublicæ admi- nistratores.	XCVM.	81				
CXCVIII.	895 Theoteco.	LXXVIII.	69				
CXCIX.	896 Adamantio.	CCXXXV.	192				
CC.	897 Thecla.	LVI.	49				
CCI.	897 Eidein.	CXXIII.	183				
CCII.	899 Eidein.	CCXXII.	181				

INDEX EPISTOLARUM JUXTA ORDINEM LITTERARUM DIGESTUS.

Ablabio, ccxxiii, 191.
 Abugrio, ccxli, 195.
 Adamantio, ccxxiv, 192.
 Adelphio, cciv, 170. * ccv, 172. * ccvi, 172.
 Administratoribus reipublicæ, xcvi, 81.
 Aerio et Alypio, lxi, 51.
 Africano, ccxv, 187.
 Alypio, lxxx, 75. * lxxxii, 74. * lxxxv, 74. * lxxxv,
 74. * lxxxvi, 75.

Amaronio, xciv, 80.
 Amphilochio Icontensis patri, lxiii, 56.
 Amphilochio Icontensi episcopo, ix, 9. * xii, 11.
 * xv, 25. * xvi, 25. * xviii, 25. * xviii, 21. * lxi, 56.
 * clxxi, 140. * clxxxiv, 152.
 Anysto, ccxxvi, 182.
 Asterio, cxlvii, 124. * cxlviii, 125. * cl, 127. clj, 130.
 * clvi, 131.
 Basilio Magno, i, 1. * ii, 2. * iv, 5. * v, 5. * vi, 6. * viii,

S. XIX, 19. XL, 54. XLV, 40. XLVI, 41. XLVII, 42. XLVIII, 42. XLIX, 44. L, 44. LVIII, 50. LIX, 53. LX, 54. Rosporio Coloniensi episcopo, LXXXIX, 77. CXXXVIII, 115. CLII, 129.
Candidiano, X, 9.
Caesario fratri, VII, 7. XIV, 15. XX, 19. XXXI, 21. Caesariensibus, XLI, 53.
Castori, CCX, 173. CCX, 176.
Celestio praesidi, CXII, 101. CXIII, 102. CXIV, 103.
Cledonio, CI, 85. CII, 96. CVII, 100. CVIII, 100. CIX, 101.
Cyrriaco, CCXI, 176.
Diecili, CCXXX, 161.
Ecebolio, CXCVI, 191.
Ellebicho, CCXXV, 167.
Epiphantio, CCXXX, 193.
Episcopis, XLIII, 58.
Eudocio, CCXVI, 179. CCXVII, 179. CCXVIII, 180.
Eudoxio rhetori, LXXX, 72. CLXXIV, 142. CLXXV, 143. CLXXVI, 144. CLXXVII, 145. CLXXVIII, 145. CLXXIX, 147. CLXXX, 148. CLXXXI, 154.
Eulalio, CXI, 101. CXVI, 105. CXVII, 104. CXVIII, 104. CXIX, 104. CXIX, 105.
Eusebio Caesariensi, XVI, 16. XVII, 17. XVIII, 18.
Eusebio Samosatensi, XLII, 57. XLIV, 59. XLV, 58. XLVI, 58. XLVI, 60.
Eusebio amico, CCXXX, 190.
Eustochio sophistae, CLXXXIX, 153. CCX, 156. CCXI, 158.
Evagrio, III, 2.
Eutropio, LXXI, 62. LXXII, 63.
Fraternitati Sannabadeni, CCXXXVIII, 194.
Georgio, CLXIX, 126.
Gigantio, C, 82.
Gregorio Nysseno, XI, 12. LXXIII, 64. LXXIII, 64. LXXIV, 64. LXXVI, 63. LXXVII, 75. CXXXIII, 149. CXCIII, 162.
Gregorio praesidi, CXV, 160.
Herculliano, XCVII, 81.
Helladio, CXX, 104. CXXVII, 108. CLXVII, 158. CLXXIII, 144. CCXXIX, 181. CCXX, 182.
Homophronio, CXIX, 82. CCXXI, 183.
Hypatio, XCVI, 81.
Iacobo, CCVII, 174. CCVIII, 175.
Juliano, LXVII, 60. LXVIII, 61. LXX, 62.
Leontio, XCV, 80.
Libanio sophistae, CCXXXVI, 193.
Lolliano, XV, 16.

Macedonio, CCXXXVIII, 193.
Meletio, CCL, 193.
Modario exercitus duci, CXXXVI, 114. CXXXVII, 114.
Nectario Constantino-politano episcopo, LXXXVIII, 77. XCI, 78. CLII, 127. CLXXXV, 152. CLXXXVI, 151. CCII, 166.
Nemesio, CXCIII, 165. CXCIX, 164. CC, 163. CCI, 166.
Nicobulo, XII, 15. LI, 46. LII, 47. LIII, 47. LIV, 49. LV, 49.
Olympiano, CCXXXIV, 192.
Pausophio, CCXXXVIII, 189. CCXXXIX, 189.
Petro, CCXLII, 196.
Philagrio, XXI, 26. XXXI, 26. XXXII, 27. XXXIII, 29. XXXIV, 30. XXXV, 31. XXXVI, 32. XXXVII, 32. XXXVIII, 32.
Pholio, CLXVIII, 159.
Postumiano, CLXXXI, 141.
Procopio, XC, 78. CXXXVIII, 109. CXXXIX, 109. CXXX, 110. CXCIII, 152. CXCIV, 160.
Sacerdoti, CCXII, 177. CCXIII, 177. CCXIV, 177. CCXV, 178.
Saturnino, CXXXIII, 111. CLXXXI, 148.
Simplicio, LXXXIII, 70.
Sophronio praefecto, XXI, 20. XXX, 21. XXXI, 24. XXXII, 24. XXXIII, 25. XXXIV, 25. XXXV, 25. XXXVI, 25. XXXVII, 25. XXXVIII, 25. XXXIX, 25. XL, 25. XLI, 25. XLII, 25. XLIII, 25. XLIV, 25. XLV, 25. XLVI, 25. XLVII, 25. XLVIII, 25. XLIX, 25. L, 25. LI, 25. LII, 25. LIII, 25. LIV, 25. LV, 25. LVI, 25. LVII, 25. LVIII, 25. LIX, 25. LX, 25. LXI, 25. LXII, 25. LXIII, 25. LXIV, 25. LXV, 25. LXVI, 25. LXVII, 25. LXVIII, 25. LXIX, 25. LXX, 25. LXXI, 25. LXXII, 25. LXXIII, 25. LXXIV, 25. LXXV, 25. LXXVI, 25. LXXVII, 25. LXXVIII, 25. LXXIX, 25. LXXX, 25. LXXXI, 25. LXXXII, 25. LXXXIII, 25. LXXXIV, 25. LXXXV, 25. LXXXVI, 25. LXXXVII, 25. LXXXVIII, 25. LXXXIX, 25. LXXXX, 25.
Stagirio, CLXXXVIII, 155. CXCII, 158.
Strategio, CLXIX, 159.
Thecla, LVI, 49. LVII, 50. CCXIII, 184. CCXIII, 185.
Themistio, LXIV, 22. LXXVIII, 52.
Theodoro Tyanensi episcopo, LXVII, 66. CXV, 103. CXXI, 105. CXXII, 105. CXXIII, 106. CXXIV, 106. CLII, 126. CLVII, 131. CLX, 153. CXX, 155. CLXI, 153. CLXII, 154. CLXIII, 154. CLXXXIII, 150.
Theodoro forte alii, CXXXIX, 116.
Theodosio, vel Theodoro, CCXXX, 189.
Theoteco, CLXXXIII, 69.
Timotheo, CLXIV, 156. CLXV, 156. CLXVI, 158.
Valentiniano, CCII, 169.
Veriano, CXLV, 122.
Victori, CXXXIII, 112. CXXXIV, 115.
Vitaliano, LXXV, 65.
Urso, CCXXXVIII, 188.

INDEX POEMATUM S. GREGORII

In quo novus ordo cum veteri comparatur.

Cum Billii editio sit indigesta congeries, in qua nullus ordo statui possit, et aliunde index in principio positus fere semper falsis paginarum numeris decipiat, necessarium Benedictinis visum est, omnia in secundo volumine contenta poemata continua numerorum serie distinguere, ut videre est in indice sequenti. Hinc nobis sequendus fuit institutus a doctis editoribus ordo, qui ut facilius dignoscatur, veros paginarum numeros superaddidimus.

LIBER I. POEMATA THEOLOGICA.

SECTIO I, POEMATA DOGMATICA.			
Novus ordo.		Vetus ordo.	
Carm.	Pag.	Carm.	Pag.
I.	207 De Patre.	B. LXX.	161
II.	209 De Filio.	B. LXXI.	161
III.	215 De Spiritu sancto.	B. LXXII.	163
IV.	219 De Mundo.	B. LXXIII.	185
V.	225 De Providentia.	B. LXXIV.	167
VI.	229 De eodem argum- to	B. CXXIV.	188
VII.	253 De Substantiis mento praeditis.	B. LXXV.	168
VIII.	241 De anima.	B. LXXVI	170
IX.	249 De Testamentis et Ad- ventu Christi.	B. LXXVII.	173
X.	255 De Incarnatione ad- versus Apollina- rium.	B. CLXI.	217
XI.	289 De Christi Incarna- tione.	M. CCKXIV.	211
XII.	289 De veris Scripturae libris.	B. XXXIV.	96
XIII.	263 Patriarchae filii Jacob.	B. XXXVII	99
XIV.	265 Plaga Aegypti.	B. XXXV.	99
XV.	263 Moysis Decalogus.	B. XXXVL	99

XVI.	265	Elis et Elisæi mira- cula.	B. CLIV.	204	VIII.	391	Comparatio vitarum.	B. CLVI.	220
XVII.	265	Epigramma in tem- plum Elis quod Xn- peiov appellabatur.	B. CXXVI.	195	IX.	405	De Virtute.	B. LIX.	155
XVIII.	267	De Christi Genealo- gia.	B. XXXIX.	99	X.	415	De Virtute.	B. CLV.	204
XIX.	275	Discipuli Christi duo- decim.	B. XXXVIII.	99	XI.	467	Dialogus cum Mun- do.	B. CL.	179
XX.	275	Miracula Christi se- cundum Matthæum.	B. XL.	104	XII.	467	De humanæ Naturæ fragilitate.	B. XXV.	95
XXI.	275	Miracula Christi se- cundum Marcum.	B. XLIV.	105	XIII.	469	De eodem argumen- to.	B. XXVI.	95
XXII.	275	Miracula Christi se- cundum Lucam.	B. XLIII.	102	XIV.	469	De humana natura.	B. XIV.	86
XXIII.	277	Miracula Christi se- cundum Joannem.	B. XLII.	102	XV.	477	De externi hominis vilitate.	B. XV.	88
XXIV.	277	Parabolæ Christi et Ænigmata secun- dum Matthæum.	B. XLJ.	102	XVI.	485	De Vitæ itineribus.	B. XVI.	90
XXV.	279	Parabolæ Christi se- cundum Marcum.	B. CXXVII.	215	XVII.	487	Variorum vitæ gene- rum Beatitudines.	B. CIII.	179
XXVI.	279	Parabolæ Christi se- cundum Lucam.	B. XLV.	105	XVIII.	491	De Vita humana.	B. XVII.	91
XXVII.	281	Parabolæ Christi se- cundum omnes E- vangelistas.	B. XLVL	105	XIX.	495	De eodem argumen- to.	B. LXVII.	155
XXVIII.	287	Tempestas a Christo sedata.	B. CIV.	179	XX.	495	De Desiderio.	B. CXV.	181
XXIX.	287	Hymnus ad Deum.	B. CLXVIII.	252	XXI.	495	De Mortē charorum.	B. CXVI.	184
XXX.	287	Hymnus alius ad Deum.	B. CXXI.	185	XXII.	495	De falsis amicis.	B. CXVII.	182
XXXI.	289	Hymnus alius.	T. XV.	91	XXIII.	495	De eodem argumen- to.	B. CXVIII.	182
XXXII.	291	Hymnus vespertinus.	T. XVI.	97	XXIV.	495	Dialogus adversus eos qui frequenter ju- rant.	B. CLVII.	124
XXXIII.	295	Actio gratiarum.	T. XIII.	95	XXV.	511	Adversus Iram.	B. CLVIII.	229
XXXIV.	295	Alia gratiarum Actio.	T. XIV.	95	XXVI.	541	In Nobilem male mo- ratum.	B. LIII.	126
XXXV.	295	Precatio ante Scri- pturæ lectionem.	T. XII.	83	XXVII.	545	De eodem argumen- to.	B. CLXV.	254
XXXVI.	295	Precatio ante iter sus- cipiendum.	B. LIV.	127	XXVIII.	545	Adversus opum aman- tes.	B. CLIX.	257
XXXVII.	297	Alia de prospero iti- nere Precatio.	M. CLXXXV.	165	XXIX.	585	Adversus mulieres se nimis ornantes.	B. LXIV.	147
XXXVIII.	297	Alia Precatio.	M. CLXXXVI.	170	XXX.	585	Monostichæ senten- tiæ, iambicæ et a- crostichæ.	B. CXXII.	186
SECTIO II POEMATIA MORALIA.									
I.	299	In laudem Virginita- tis.	B. III.	42	XXXI.	585	Distichæ sententiæ.	B. LXIII.	146
II.	359	Præcepta ad Virgi- nes.	B. IV.	58	XXXII.	589	Alia generis ejusdem sententiæ.	B. LXVI.	153
III.	379	Exhortatio ad Virgi- nem.	B. CLXXIV.	255	XXXIII.	597	Tetrastichæ senten- tiæ.	B. LXIX.	156
IV.	385	Ad Virgineam.	B. CXIX.	182	XXXIV.	611	Definitiones minus exactæ.	B. CXXXVII	198
V.	385	Ad Monachos in mo- nasterio degentes.	M. CCX.	194	XXXV.	625	De philosophica Pau- pertate.	B. CXXX	196
VI.	387	De Pudicitia.	B. XLVII.	105	XXXVI.	625	De eodem argumen- to.	M. CC.	183
VII.	389	De Castitate.	B. LXXVIII.	175	XXXVII.	627	De Patientia.	M. CXC.	172
			B. CLXVII.	252	XXXVIII.	727	De eodem argumen- to.	B. CXIV.	184
					XXXIX.	627	De Fortuna et Pru- dentia.	B. CXC.	179
					XL.	629	De Fortuna et Pru- dentia.	B. LXVIII.	156
							De rerum humana- rum vanitate.	B. CLXXVI.	508
								B. CLXXVII	503

LIBER II. POEMATIA HISTORICA.

SECTIO I. POEMATIA QUÆ SPECTANT IPSUM GREGORIUM.										
I.	651	De rebus suis.	B. II.	31	XIV.	857	De seipso et adver- sus invidos.	B. CXXIII.	187	
II.	665	Gregorii iururan- dum.	B. XVIII.	92	XV.	841	De seipso post redi- tum ex urbe CP.	B. LVIII	154	
III.	667	Itinerarium Constan- tinopolit.	T. XVII.	99	XVI.	845	Somnium de Anasta- sia.	B. X	70	
IV.	669	De seipso.	M. CXGIV.	177	XVII.	849	De diversis vitæ ge- neribus, et adver- sus falsos Episco- pos.	B. XIJ	79	
V.	669	Ad plebem Anasta- siam.	T. XIX.	105						
VI.	671	Ad eosdem.	M. CXCI.	173						
VII.	671	Vale ad inimicos di- ctum.	T. IX.	91	XVIII.	849	In invidos.	T. III.	82	
VIII.	671	In invidos.	B. CLXIV.	251	XIX.	857	Querela de suis cala- mitatibus.	B. VI.	73	
IX.	675	In eosdem.	T. X.	91	XX.	865	Oratio ad Christum in morbo.	B. CIX	180	
X.	675	Ad Constantinopolita- nos.	T. VII.	89	XXI.	865	In diabolum.	B. CX.	180	
XI.	675	De Vita sua.	B. XIII.	85	XXII.	865	Carmen supplex.	T. XVIII.	101	
XII.	779	De seipso, et de Epi- scopis.	B. I.	1	XXIII.	865	Carmen supplex.	B. XXX.	97	
XIII.	825	Ad Episcopos.	T. I.	4	XXIV.	865	In secessionem.	B. CXIII.	181	
					XXV.	867	Precatio matutina.	B. LXXXIII.	176	
					XXVI.	867	Precatio vespertina.	B. LXXXIV.	176	
							867	Precatio postridiana.	B. LXXXV.	177

LXXII.	1193 In sepulcrorum officio.	M. CLXI.	153	LXXXV.	1199 Aliud	M. CLXXIV.	159
LXXIII.	1196 Aliud.	M. CLXII.	154	LXXXVI.	1199 Aliud.	M. CLXXV.	159
LXXIV.	1195 Aliud.	M. CLXIII.	154	LXXXVII.	1199 Aliud.	M. CLXXVI.	160
LXXV.	1195 Aliud.	M. CLXIV.	154	LXXXVIII.	1199 Aliud.	M. CLXXVII.	160
LXXVI.	1195 Aliud.	M. CLXV.	155	LXXXIX.	1199 Aliud.	M. CLXXVIII.	161
LXXVII.	1195 Aliud.	M. CLXVI.	155	XC.	1199 Aliud.	M. CLXXIX.	161
LXXVIII.	1195 Aliud.	M. CLXVII.	155	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXX.	162
LXXIX.	1195 Aliud.	M. CLXVIII.	156	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXXI.	164
LXXX.	1197 Aliud.	M. CLXIX.	156	XCI.	1201 Aliud.	M. CLXXXII.	164
LXXXI.	1197 Aliud.	M. CLXX.	157	XCI.	1205 Aliud.	M. CLXXXIII.	168
LXXXII.	1197 Aliud.	M. CLXXI.	157				
LXXXIII.	1197 Aliud.	M. CLXXII.	158				
LXXXIV.	1197 Aliud.	M. CLXXIII.	158				

APPENDIX.

1207 Christus patiens.

B. —

203

INDEX POEMATUM S. GREGORII

IN QUO VETUS ORDO CUM NOVO COMPARATUR.

*Cum in Sectione secunda Libri secundi juxta novum ordinem tres iterum occurrant divisiones, quarum prima Carmira, secunda Epitaphia, tertia autem Epigrammata complectitur, Carmina cum littera c, Epitaphia cum crucis signo †, Epigrammata vero cum stella *, distinguimus.*

EDITIO BILLIANA.

Vetus ordo.		Novus ordo.									
Carm.	Pag.	Lib.	Sect.	Carm.	Pag.	XVI.					
I.	1	II	I	XI.	675	90	Devotissime- ribus.	I	II	XVI.	485
II.	31	II	I	I.	629	XVII.	91	II	II	XVII.	487
III.	42	I	II	I.	299	XVIII.	92	II	I	II.	665
IV.	55	I	II	II.	590	XIX.	93	II	I	XI.VI.	937
V.	68	II	I	XLV.	919	XX.	95	II	I	LIV.	953
VI.	75	II	I	XIX.	857	XXI.	94	II	I	LXXXV	970
VII.	75	I	II	XXXII.	879	XXII.	94	II	I	LV.	935
VIII.	76	II	I	XLII.	911	XXIII.	95	II	I	XLIX.	945
IX.	77	II	I	XLIII.	915	XXIV.	95	II	I	LXXXI	977
X.	78	II	I	XVI.	845	XXV.	95	I	II	XII.	467
XI.	79	II	I	XVII.	819	XXVI.	95	I	II	XIII.	469
XII.	81	II	I	XIII.	82	XXVII.	95	II	I	LXXXVII.	984
XIII.	85	II	I	X.	675	XXVIII.	96	II	I	LI.	949
XIV.	86	I	II	XIV.	469	XXIX.	97	II	I	XXVII.	867
XV.	89	I	II	XV.	477	XXX.	97	II	I	XXI.	863
						XXXI.	97	II	I	XCI.	991
						XXXII.	98	II	I	LXXXIII.	971
						XXXIII.	98	II	I	LVII.	953
						XXXIV.	98	I	I	XII.	250
						XXXV.	99	I	I	XIV.	263
						XXXVI.	99	I	I	XV.	263
						XXXVII.	99	I	I	XIII.	263

1213		VETUS ORDO CUM NOVO COLLATUS.				1214	
XXVIII.	99 De duodecim Apostolis.	I I XIX.	275	LXVI.	153 Sententia distichis iambicis constantes.	I II XXXII	569
XXIX.	99 De Christi Genealogia.	I I XVIII.	267				
XL.	101 Miracula Christi secundum Mattheum.	I I XX.	275	LXVII.	153 De Vita humana.	I II XIX.	495
XLI.	102 Christi Parabolæ et ænigmata secundum Mattheum.	I I XXIV.	277	LXVIII.	156 De Fortuna et Prudentia (providentia.)	I II XXXIX.	627
				LXIX.	158 Tetrasticha.	I II XXXIII	597
XLII.	103 Christi Miracula secundum Joann.	I I XXIII	277	LXX.	161 De principis, seu principio (de Patre).	I II I.	207
XLIII.	103 Secundum Lucam.	I I XXII.	275	LXXI.	161 De Fito.	I I II.	209
XLIV.	103 Secundum Marcum.	I I XXI.	275	LXXII.	163 De Spiritu sancto.	I I III	217
XLV.	103 Parabolæ secundum Lucam.	I I XXVI.	279	LXXIII.	165 De Mundo.	I I IV.	219
XLVI.	103 Parabolæ quatuor Evangelistarum.	I I XVII.	281	LXXIV.	167 De Providentia.	I I V.	225
XLVII.	105 Ad Monachos in cœnobio degentes.	I II V.	585	LXXV.	168 De Substantiis mente præditis.	I I VII.	235
XLVIII.	106 Ad Hellenium pro Monachis exhortatorium.	II II I. c.	997	LXXVI.	170 De Anima.	I I VIII	241
				LXXVII.	175 De Testamentis et adventu Christi.	I I IX.	249
XLIX L.	111 Ad Julianum.	II II II. c.	1017	LXXVIII.	175 De Podicitia.	I II VI.	247
	112 Ad Nicobulum patrem, Nicobuli filii nomine.	II II IV. c.	1057	LXXIX.	176 Ad suam animam.	II I LXXVII.	975
				LXXX.	176 Supplicatio ad Christum.	II I LXI.	959
LJ.	115 Nicobuli patris ad filium.	II II V. c.	1049	LXXXI.	176 Lamentatio ad Christum.	II I LXIII.	959
LII.	120 Ad Vitalianum, filiorum somnæ.	II II III. c.	1017	LXXXII.	176 Alia oratio ad Christum.	II I LXIX.	969
LIII.	126 In Divitem male moratum.	I II XXVI.	841	LXXXIII.	176 Precatio matutina.	II I XXIV.	867
LIV.	127 Precatio ad Christum peregre profecturi.	I I XXXVI.	295	LXXXIV.	176 Precatio vespertina.	II I XXV.	867
LV.	128 De silentio quod jejuniis tempore coluit.	II I XXXIV.	285	LXXXV.	177 Oratio postridiana.	II I XXVI.	867
LVI.	151 Hymni ad Christum post silentium in Paschate.	II I XXXVIII.	897	LXXXVI.	177 Ad seipsum.	II I LXXX.	975
				LXXXVII.	177 Aliud ad Christum.	II I LXIV.	959
LVII.	152 Pareneticum carmen ad Olympiadem virginem nubilem.	II II VI. c.	1065	LXXXVIII.	177 Ad Diabolum.	I I LVIII.	957
LVIII.	154 De seipso post reditum ex urbe Constantinopolitana.	II I XV.	841	LXXXIX.	177 Ad eundem.	I I LVI.	965
LIX.	155 De virtute humana.	I II IX.	405	XC.	177 Ad animam suam.	I I LXXIX.	975
LX.	158 Ad fletos Monachos.	II I XLIV.	913	XCI.	177 Lamentatio.	I I LXV.	961
LXI.	158 Ad Diabolum in morbo.	II I L.	945	XCII.	177 Lamentatio altera ad Christum.	I I LXVI.	961
LXII.	140 Ad Nemesium.	II II VII. c.	1071	XCIII.	177 Alia lamentatio.	I I LXI.	959
LXIII.	146 Sententiæ distichis versibus constantes.	I II XXXI.	583	XCIV.	178 Ad Diabolum.	I I LIX.	967
				XCV.	178 Aliud ad Diabolum.	I I LX.	957
LXIV.	147 Adversus Mulieres ambliotiosius sese adornantes et excolentes.	I II XXIX.	565	XCVI.	178 Lamentatio ad Christum.	I I LXXV.	971
				XCVII.	178 Alia lamentatio.	I I LXXV.	975
LXV.	152 Basilii magni epitaphia.	II II CXIX.	1155	XCVIII.	178 Precatio in morbo.	I I LXXI.	969
				C.	178 Lamentatio.	I I LII.	951
				CI.	178 Alia lamentatio.	I I LIII.	955
				CII.	179 Sermo oratio cum mundo.	I II XI.	467
				CIII.	179 In vitæ exitum.	II I LXXII.	969
				CIV.	179 De Vita humana.	I II XVIII.	291
				CV.	179 Heroici versus (tempestas a Christo sedata).	I I XXVIII	287
					179 Pauli cujusdam epitaphium.	II II CXXIX.	1163
				CVI.	180 Ad Siganthum eremitam.	II II II.	1163
				CVII.	180 De Patientia.	II I XXIX.	869
				CVIII.	180 Admonitio.	II I LXXXVI.	981
				CIX.	180 Oratio ad Christum in morbo.		
				CX.	180 Oratio alia	II I XX.	865

CXI.	180 Ejusdem elegiacum.	II I	XXVIII.	869	CXXXIX.	202 Aliud.	II II	XXXII.	1179
CXII.	181 Oratio ad Christum.	II I	LXXVII.	973	CXL.	203 Aliud.	II II	XXXIII.	1179
CXIII.	181 In recessionem.	II I	XXIII.	865	CXLI.	203 Aliud.	II II	XXXIV.	1181
CXIV.	181 De Patientia.	I II	XXXVII.	637	CXLII.	203 Aliud.	II II	XXXV.	1181
CXV.	181 De desiderio.	I II	XX.	495	CXLIII.	203 Aliud.	II II	XXXVI.	1181
CXVI.	181 De morte charorum.	I II	XXI.	493	CXLIV.	203 Aliud.	II II	XXXVII.	1181
CXVII.	182 De malis Amicis.	I II	XXII.	493	CXLV.	203 Aliud.	II II	XXXVIII.	1181
CXVIII.	182 De eadem re.	I II	XXIII.	495	CXLVI.	203 Aliud.	II II	XXXIX.	1181
CXIX.	182 Ad Virgineum.	I II	IV.	585	CXLVII.	203 Aliud.	II II	XL.	1181
CXX.	182 Ad suam animam, carmen Anacreonticum.	II I	LXXXVIII.	985	CXLVIII.	203 Aliud.	II II	XLI.	1183
CXXI.	185 Hymnus ad Deum.	I I	XXX.	867	CXLIX.	203 Aliud.	II II	XLII.	1183
CXXII.	186 Monosticha secundum ordinem alphabeti.	I II	XXX.	865	CL.	203 Aliud.	II II	XLIII.	1183
CXXIII.	187 De seipso adversus invidios.	II I	XIV.	857	CLI.	203 Aliud.	II II	XLIV.	1183
CXXIV.	188 De Providentia.	I I	VI.	329	CLII.	203 Aliud.	II II	XLV.	1183
CXXV.	190 Ad Seleucum.	II II	VIII. c.	1089	CLIII.	203 Aliud.	II II	XLVI.	1183
CXXVI.	190 Epigramma in templum Eliae, quod ^{relo.} appellabatur.	I I	XVII.	865	CLIV.	204 Eliam miracula.	I I	XVI.	265
CXXVII.	190 Ad Christum.	II I	LXXIV.	97.	CLV.	204 De virtute.	I II	X.	415
CXXVIII.	190 Ad eundem. (Idem est ac XCIX.)	—	—	—	CLVI.	220 Comparatio vitarum.	I II	VIII.	594
CXXIX.	190 Adversus brutam animam partem, vel, ut in alio libro, ad suam animam.	II I	XLVII.	941	CLVII.	224 Dialogus adversus eos qui frequenter jurant.	I II	XXIV.	594
CXXX.	196 De philosophica Paupertate.	I II	XXXIV.	625	CLVIII.	229 Adversus iram.	I II	XXV.	511
CXXXI.	197 Admonitio ad seipsum. (Idem est ac CVIII, CXIII).	—	—	—	CLIX.	257 Adversus opum amantes.	I II	XXVIII.	515
CXXXII.	197 Ad Deum. (Idem est ac CXIII).	—	—	—	CLX.	243 De seipso.	II I	XXX.	671
CXXXIII.	197 Vita finem optat.	II I	XXXI.	877	CLXI.	247 Senarii adversus Apollinarium de incarnatione, sive assumpti hominis mysterio.	I I	X.	255
CXXXIV.	197 De seipso.	II I	LXVI.	961	CLXII.	248 In suos versus.	II I	XXXIX.	901
CXXXV.	197 Ad Christum.	—	—	—	CLXIII.	249 Ad maximum iambici.	II I	XLI.	909
CXXXVI.	198 Ad Diabolum. (Idem est ac XCIII)	—	—	—	CLXIV.	251 Ad non amicos.	II I	VII.	671
CXXXVII.	198 Desinitiones minus exactas.	I II	XXXIV.	611	CLXV.	251 In nobilem male moratum.	I II	XXVII.	545
CXXXVIII.	202 In sepulcrorum effosores.	II II	XXXI.	1179	CLXVI.	251 In invidios.	II I	XL.	907
					CLXVII.	252 De Castitate, Anacreontici.	I II	VII.	589
					CLXVIII.	252 Hymnus ad Deum.	I II	XXIX.	267
					CLXIX.	252 Ad Christum. (Idem est ac CII).	—	—	—
					CLXX.	252 Ejusdem.	II I	XLVIII.	945
					CLXXI.	252 Aliud. (Idem est ac CXIII.)	II I	—	—
					CLXXII.	252 Aliud.	II I	LXX.	969
					CLXXIII.	253 Christus patiens tragi-comedia.	—	Appendix.	1205
					CLXXIV.	299 Ad Virgines exhortatio. (Lat.)	I II	III.	579
					CLXXV.	501 De Episcopis. (Lat.)	II I	II.	779
					CLXXVI.	508 Aliud. (Lat.)	I II	XL.	639
					CLXXVII.	508 Aliud. (Lat.)	I II	XL.	639

EDITIO TOLLII.

I.	4 De seipso et adversus Episcopos.	II I	XII.	779		carmine herolco.			
II.	74 De seipso.	II I	LXVIII.	961	XIII.	94 Precatio, carmine herolco.	I	XXXIII.	29
III.	82 In invidios.	II I	XVIII.	855					
IV.	84 Aliud.	II I	VIII.	671	XIV.	94 Alia.	I I	XXXIV.	103
V.	84 Aliud.	II I	XXXVI.	895	XV.	96 Confessio et gratiarum actio carmine elegiaco.	I I	XXXI.	269
VI.	86 Aliud.	II I	XXXVII.	897					
VII.	88 Aliud.	II I	IX.	675					
VIII.	88 Aliud.	II I	XXXV.	895					
IX.	90 Ad plebem Anastasiae.	II I	V.	669	XVI.	96 Hymnus vespertinus.	I I	XXXII.	291
X.	90 Aliud.	II I	VI.	671	XVII.	98 Carmentinarium.	II I	III.	667
XI.	92 Aliud.	II I	XXXI.	877					
XII.	92 Invocatio,	I I	XXXV.	295					

XVIII.	100 In diabolum.	II I XXI.	863	logi verba ,	
XIX.	100 In morbum.	II I IV.	669	cumanimam	
XX.	104 Ultima Theo-	II I LXXXIX.	989	expiraret.	II I XCIX. 989

EDITIO MURATORII.

L	1 In Prohæresium sophistam.	II II V†	1109	LXVII.	62 Aliud.	II II XXI†.	1113
R.	3 In Thesepium grammaticum.	II II IV†.	1109	LXVIII.	63 In Gorgo-niam.	II II XXII†.	1117
III.	3 In Martinianum.	II II XI†.	1123	LXIX.	64 Aliud.	II II XXIII†.	1117
IV.	6 Aliud.	II II XL†.	1123	LXX.	65 Aliud.	II II XXIV†.	1117
V.	8 Aliud.	II II XLII†.	1123	LXXI.	67 In patrem.	II II LV†.	1129
VI.	10 Aliud.	II II XLIII†.	1123	LXXII.	68 Aliud.	II II LVI†.	1129
VII.	10 Aliud.	II II XLIV†.	1123	LXXIII.	70 Aliud.	II II LVII†.	1131
VIII.	11 Aliud.	II II XLV†.	1123	LXXIV.	71 Aliud.	II II LVIII†.	1131
IX.	11 Aliud.	II II XLVI†.	1123	LXXV.	72 Aliud.	II II LIX†.	1131
X.	12 Aliud.	II II XLVII†.	1127	LXXVI.	73 Aliud.	II II LX†.	1131
XI.	13 Aliud.	II II XLVIII†.	1127	LXXVII.	74 Aliud.	II II LXI†.	1131
XII.	13 Aliud.	II II XLIX.	1127	LXXVIII.	74 Aliud.	II II LXII†.	1133
XIII.	14 Aliud.	II II L†.	1127	LXXIX.	75 Aliud.	II II LXIII†.	1133
XIV.	15 Aliud.	II II LI†.	1127	LXXX.	76 Aliud.	II II LXIV†.	1133
XV.	16 Aliud.	II II LII†.	1127	LXXXI.	77 In matrem ex altari assumptam.	II II LXV†.	1133
XVI.	16 Aliud.	II II LIII†.	1129	LXXXII.			
XVII.	17 In Liviam.	II II XXV†.	1117	LXXXIII.	81 Aliud.	II II LXVI†.	1133
XVIII.	19 Aliud.	II II XXVI†.	1117	LXXXIV.	82 Aliud.	II II LXVII†.	1133
XIX.	20 Aliud.	II II XXVII†.	1119	LXXXV.	83 Aliud.	II II LXVIII†.	1133
XX.	20 In Euphemium.	II II XXVIII†.	1119	LXXXVI.	85 Aliud.	II II LXX†.	1133
XXI.	23 Aliud.	II II XXIX†.	1119	LXXXVII.	88 Aliud.	II II LXXI†.	1137
XXII.	23 Aliud.	II II XXX†.	1119	LXXXVIII.	89 Aliud.	II II LXXII†.	1137
XXIII.	24 Aliud.	II II XXXI†.	1119	LXXXIX.	89 Aliud.	II II LXXIII†.	1137
XXIV.	24 Aliud.	II II XXXII†.	1121	XC.	90 Aliud.	II II LXXIV†.	1137
XXV.	25 Aliud.	II II XXXIII†.	1121	XCI.	91 Aliud.	II II LXXV†.	1137
XXVI.	25 Aliud.	II II XXXIV.	1121	XCI.	91 Aliud.	II II LXXVI†.	1139
XXVII.	26 Aliud.	II II XXXV.	1121	XCV.	92 Aliud.	II II LXXVII†.	1139
XXVIII.	26 Aliud.	II II XXXVI.	1121	XCIV.	93 Aliud.	II II LXXVIII†.	1139
XXIX.	28 In Amphlochium.	II II CII†.	1149	XC.	94 Aliud.	II II LXXIX†.	1139
XXX.	29 Aliud.	II II CIV†.	1149	XCVI.	94 Aliud.	II II LXXX†.	1141
XXXI.	30 In Amphlochium alium.	II II CV†.	1151	XCVII.	94 Aliud.	II II LXXXI†.	1141
XXXII.	32 Aliud.	II II CVI†.	1151	XCVIII.	95 Aliud.	II II LXXXII†.	1141
XXXIII.	33 Aliud.	II II CVII†.	1151	XCIX.	95 Aliud.	II II LXXXIII†.	1141
XXXIV.	34 Aliud.	II II CVIII†.	1151	C.	96 Aliud.	II II LXXXIV†.	1141
XXXV.	34 Aliud.	II II CIX†.	1153	CI.	97 Aliud.	II II LXXXV†.	1141
XXXVI.	34 In Nicomedem.	II II CXII†.	1153	CII.	97 Aliud.	II II LXXXVI†.	1143
XXXVII.	36 Aliud.	II II CXIII†.	1153	CIII.	98 Aliud.	II II LXXXVII†.	1143
XXXVIII.	37 Aliud.	II II CXIV†.	1153	CIV.	98 Aliud.	II II LXXXVIII†.	1143
XXXIX.	37 In Carterium.	II II CXV†.	1153	CV.	98 Aliud.	II II LXXXIX†.	1143
XL.	39 Aliud.	II II CXVI†.	1153	CVI.	99 Aliud.	II II XC†.	1143
XLI.	40 Aliud.	II II CXVII†.	1153	CVII.	100 Aliud.	II II XCI†.	1143
XLII.	40 Aliud.	II II CXVIII†.	1153	CVIII.	101 Aliud.	II II XCII†.	1143
XLIII.	41 In Bassum.	II II CX†.	1153	CIX.	102 Aliud.	II II XCIII†.	1143
XLIV.	41 Aliud.	II II CX†.	1153	CX.	102 Aliud.	II II XCIV†.	1143
XLV.	43 In Philattum.	II II CXIV†.	1161	CXI.	103 Aliud.	II II XCV†.	1143
XLVI.	43 In Eusebium et Basilissam.	II II CXXI†.	1159	CXII.	104 Aliud.	II II XCVI†.	1143
XLVII.	45 In Helladium.	II II CXXVII†.	1123	CXIII.	105 Aliud.	II II XCVII†.	1143
XLVIII.	44 Aliud.	II II CXXXVIII†.	1123	CXIV.	105 Aliud.	II II XCVIII†.	1147
XLIX.	45 Aliud.	II II CXXXIX†.	1123	CV.	106 Aliud.	II II XCIX†.	1147
L.	45 In Georgium.	II II CXXXIII†.	1159	CVI.	107 Aliud.	II II C†.	1147
LI.	46 In Eupratum.	II II CXXXVIII†.	1161	CVII.	110 Parentum mortuorum prosopœia.	II II C†.	1149
LII.	49 In Cassarium.	II II VI†.	1111	CVIII.	111 Alia.	II II CII†.	1149
LIII.	50 Aliud.	II II VII†.	1111	CXIX.	113 In ipsorum omnium sepulcrum.	II I XCI.	991
LIV.	51 Aliud.	II II VIII†.	1111	CXX.	114 Quis primus et quis postea e vivis excesserit.	II I XC.	1173
LV.	52 Aliud.	II II IX†.	1111	CXXI.	115 In seipsum	II I XCVI.	993
LVI.	52 Aliud.	II II X†.	1111	CXXII.	119 Aliud.	II I XCVI.	993
LVII.	53 Aliud.	II II XI†.	1113	CXXIII.	119 Aliud.	II I XCVI.	993
LVIII.	53 Aliud.	II II XII†.	1113	CXXIV.	120 Aliud.	II I XCVII.	993
LIX.	55 Aliud.	II II XIII†.	1113	CXXV.	121 Aliud.	II I XCVIII.	993
LX.	56 Aliud.	II II XIV†.	1113	CXXVI.	122 Aliud.	II I XCV.	993
LXI.	57 Aliud.	II II XV†.	1113	CXXVII.	123 In Naucrati-um magni Basilii fra-rem.	II II I†.	1109
LXII.	58 Aliud.	II II XVI†.	1113	CXXVIII.	126 Aliud.	II II II†.	1109
LXIII.	59 Aliud.	II II XVII†.	1113	CXXIX.	126 Aliud.	II II III†.	1109
LXIV.	59 Aliud.	II II XVIII†.	1113				
LXV.	60 Aliud.	II II XIX†.	1113				
LXVI.	61 Aliud.	II II XX†.	1113				

CXXI.	130	In Macrianum S. Basilii sororem.	II II	CXXI ⁺ .	1150	CXXXIX.	173	In maledicam.	II H	IX ⁺ .	1167
CXXXII.	134	In Theosebiam magni Basilii sororem.	II II	CXXII ⁺ .	1159	CXC.	172	In patientiam	I II	LXXVII.	1167
CXXXIII.	134	In Gregorium.	II II	CXXV ⁺ .	1161	CXCI.	173	De seipso.	H I	IV.	1169
CXXXIV.	135	In Maxentium.	II II	CXXVI ⁺ .	1161	CXCII.	174	Ad Deum.	II I	LXXXVI.	1175
CXXXV.	136	Aliud.	II II	CXXVII ⁺ .	1161	CXCIII.	175	De demonum pugnis.	II I	LXXXIII.	1177
CXXXVI.	137	Ad animam suam.	II I	LXXXII.	977	CXCIV.	177	Iambi. (Itinerarium Constantinopolitanum).	II I	II.	1167
CXXXVII.	138	In effodientes sepulcra pre-texta martyrum.	II II	XLVII ⁺ .	1185	CXCV.	179	In tolerantiam.	I II	XXXVIII.	1167
CXXXVIII.	139	Aliud.	II II	XLVIII ⁺ .	1185	CXCVI.	180	In Phlagrium et ad tolerantiam.	II II	IV ⁺ .	1165
CXXXIX.	141	Aliud.	II II	XLIX ⁺ .	1185	CXCVII.	182	Aliud.	II II	V ⁺ .	1167
CXL.	142	Aliud.	II II	L ⁺ .	1187	CXCVIII.	182	Aliud.	II H	VI ⁺ .	1167
CXLI.	143	Aliud.	II II	L ⁺ .	1187	CXCIX.	183	Aliud.	II II	XXI ⁺ .	1118
CXLII.	143	Aliud.	II II	LII ⁺ .	1187	CC.	183	In paupertatem philosophicam.	I II	XXXVI ⁺ .	1165
CXLIII.	144	Aliud.	II II	LIII ⁺ .	1187	CCI.	184	In Agapetos.	II II	X ⁺ .	1167
CXLIV.	144	Aliud.	II II	LIV ⁺ .	1187	CCII.	186	Aliud.	II II	XI ⁺ .	1169
CXLV.	145	Aliud.	II II	LV ⁺ .	1187	CCIII.	187	Aliud.	II II	XII ⁺ .	1169
CXLVI.	145	Aliud.	II II	LVI ⁺ .	1189	CCIV.	187	De Synsactis.	II II	XV ⁺ .	1169
CXLVII.	146	Aliud.	II II	LVII ⁺ .	1189	CCV.	189	Aliud.	II H	XVI ⁺ .	1171
CXLVIII.	146	Aliud.	II II	LVIII ⁺ .	1189	CCVI.	191	Ad virginem.	II II	XVII ⁺ .	1171
CXLIX.	147	Aliud.	II II	LIX ⁺ .	1189	CCVII.	192	Ad monachos.	II II	XIX ⁺ .	1175
CL.	147	Aliud.	H II	LX ⁺ .	1189	CCVIII.	192	Aliud (ad virginem).	II II	XVIII ⁺ .	1175
CLI.	148	Aliud.	II II	LXI ⁺ .	1189	CCIX.	193	Aliud.	II II	XIII ⁺ .	1169
CLII.	148	Aliud.	II II	LXII ⁺ .	1191	CCX.	194	Aliud.	I II	IV.	1165
CLIII.	149	Aliud.	II II	LXIII ⁺ .	1191	CCXI.	195	Aliud.	II H	XIV ⁺ .	1169
CLIV.	149	Aliud.	II II	LXIV ⁺ .	1191	CCXII.	197	Ad monachos.	II II	XX ⁺ .	1175
CLV.	150	Aliud.	II II	LXV ⁺ .	1191	CCXIII.	198	Quod propter lapsos non decet criminari castos.	II II	XXI ⁺ .	1175
CLVI.	150	Aliud.	II II	LXVI ⁺ .	1191	CCXIV.	200	Aliud.	II II	XXII ⁺ .	1175
CLVII.	150	Aliud.	II II	LXVII ⁺ .	1191	CCXV.	200	Aliud.	II II	XXIII ⁺ .	1175
CLVIII.	154	Aliud.	II II	LXVIII ⁺ .	1195	CCXVI.	201	De nuptiis.	II II	XXIV ⁺ .	1178
CLIX.	151	Aliud.	II II	LXIX ⁺ .	1195	CCXVII.	202	Quod et honeste joci licet.	II II	XXV ⁺ .	1175
CLX.	153	Aliud.	II II	LXX ⁺ .	1195	CCXVIII.	203	De iis qui in martyrum basilicis genio indulgent.	II II	XXVI ⁺ .	1177
CLXI.	153	Aliud.	II II	LXXI-LXXII. id.	1195	CCXIX.	204	Aliud.	II II	XXVII ⁺ .	1177
CLXII.	154	Aliud.	II II	LXXIII ⁺ .	1195	CCXX.	205	Aliud.	II II	XXVIII ⁺ .	1177
CLXIII.	154	Aliud.	II II	LXXIV ⁺ .	1195	CCXXI.	206	Aliud.	II II	XXIX ⁺ .	1177
CLXIV.	154	Aliud.	II II	LXXV ⁺ .	1195	CCXXII.	207	Aliud.	II II	LXXX.	1169
CLXV.	155	Aliud.	II II	LXXVI ⁺ .	1195	CCXXIII.	207	Aliud.	II II	LXXXI.	1169
CLXVI.	155	Aliud.	II II	LXXVII ⁺ .	1195	CCXXIV.	211	De incarnatione.	I I	XI.	250
CLXVII.	155	Aliud.	II II	LXXVIII ⁺ .	1195	CCXXV.	213	Ad Gigantium domorum edificatorem.	II II	I ⁺ .	1165
CLXVIII.	156	Aliud.	II II	LXXIX ⁺ .	1195	CCXXVI.	214	Epigramma in Ecclesiam, quæ ubi mæcebat, ab ipso transformata fuit; erat enim idolorum templum.	II II	XXX ⁺ .	1179
CLXIX.	156	Aliud.	II II	LXXX ⁺ .	1197	CCXXVII.	215	Parabola.	I I	XXV.	279
CLXX.	157	Aliud.	II II	LXXXI ⁺ .	1197	CCXXVIII.	216	Lamentatio.	II I	LXXXIV.	979
CLXXI.	157	Aliud.	II II	LXXXII ⁺ .	1197						
CLXXII.	158	Aliud.	II II	LXXXIII ⁺ .	1197						
CLXXIII.	158	Aliud.	II II	LXXXIV ⁺ .	1197						
CLXXIV.	159	Aliud.	II II	LXXXV ⁺ .	1199						
CLXXV.	159	Aliud.	II II	LXXXVI ⁺ .	1199						
CLXXVI.	160	Aliud.	II II	LXXXVII ⁺ .	1199						
CLXXVII.	160	Aliud.	II II	LXXXVIII ⁺ .	1199						
CLXXVIII.	161	Aliud.	II II	LXXXIX ⁺ .	1199						
CLXXIX.	161	Aliud.	II II	XC ⁺ .	1201						
CLXXX.	163	Aliud.	II II	XCI ⁺ .	1201						
CLXXXI.	164	Aliud.	II II	XCVI ⁺ .	1201						
CLXXXII.	164	Aliud.	II II	XCVII ⁺ .	1201						
CLXXXIII.	166	Aliud.	II II	XCVI ⁺ .	1205						
CLXXXIV.	168	In Eupraxios.	II II	III ⁺ .	1168						
CLXXXV.	169	Ad Christum servatorem.	I I	XXXVI.	296						
CLXXXVI.	170	Aliud.	I I	XXXVII.	296						
CLXXXVII.	171	In maledicam.	II II	VIII ⁺ .	1167						
CLXXXVIII.	171	Aliud.	II II	VIII ⁺ .	1167						

INDEX ANALYTICUS

Primus numerus paginas indicat editionis Maurinae quae in nostro lectu typis crassioribus representantur; si sequatur alter numerus cum praefixa litterula v., versum signat; si demum plures in eadem pagina occurrant pares versuum numeri, distinguuntur cum numero Romano, qui carmen indigital.

A

Aaron magnus, 815, v. 678. Aaron fidelis sacerdos, 515, v. 516. Aaronis mansuetudo, 521, v. 188 etc. Aaronis virga, quae floruerat, in Arca servabatur, 6. Mors ejus filiorum, 831, v. 124 etc.

Abacuc liber canonicus, 261, v. 23, 1103, v. 280

Abaridis Scythas sagitta, 417, v. 50, 51.

Abdias liber canonicus, 261, v. 23, 1103, v. 378.

Ablabium monet Gregorius, ne, dum cupit sophista esse, virtutis oblitus, nihil sit nisi sophista, 191, 192.

Abnegatio Dei duplex, verbo et actione, 611, v. 253 etc.

Abraham Deo filium obtulit, 515, v. 511, 512, 1145, xciv, v. 1. Abraham lex secunda, secundum vitae simplicis exemplum, 459, v. 489. Abrahami sacrificium, 635, v. 440 etc. Abraham sinus, 665, v. 580, 581. Abrahami sinum cupit Gregorius, 991, v. 57. Abraham sacrificium simulatus est Nicomedes, dans filios Deo, 1005, v. 145, 146.

Abalonem (erga) magna Davidis clementia, 1033, v. 531 etc.

Abugrio Gregorius fausta precatur, et illum laudat, 195, 196.

Accusare quemquam tutum non est, 99.

Acerbitates tolerare, erumnas est imminutio, 78. Acerbitates hujus vitae in futuris bonis sunt absconditae, 183.

Achabi audeatis, 523, v. 451.

Achan furtum toti nocuit genti, 563, v. 453 etc. Achan ob furtum, Hebraeorum fugatur, exercitus, 589, v. 62 etc.

Achillis equi Patroclis mortem lugentes, 158.

Actaeon a canibus pro fera lanatus, 1021, v. 60 etc.

Actio. Non perinde oratio piosque movet, atque Actio quae taciti cujusdam monitoris instar est, 66. Non agendum, nisi postquam est deliberatum, 179. Actio beata, 489, v. 19, 20. Actibus suis quisque metiuntur proximum, 901, v. 29, 30. Actio et contemplatio, 597, xxxiv, v. 1, etc. Actio, quid? 617, v. 151. Actio cum contemplatione jungenda, 1101, v. 214 etc.

Actoris filii, corporibus et arte gemini, curram celeberrimi ductores, 151.

Actus Apostolorum. *Vide* Apostolorum Gesta.

Adamantio rhetorica libros postulanti rescribit Gregorius postulandum esse potius sacras Scripturas libros, 192. Eos tamen illi concedit, 192. Illum exhortatur ad Dei metum, 192, 193.

Adamas, lapis indomitus, 575, v. 584 etc.

Adamus non ex dimidia parte lapsus est, 87, 875, v. 169, 170. In Adamo mens prima peccavit, 90. In paradiso collocatus, ut operaretur, 247, v. 105, 106. Perfectione arbore interdicitus, 247, v. 105, 106, 107. Doctis invidet et uxoris consilio quatit ante tempus fractum homicidam, unde pellicea tunica indutus et morti obnoxius efficitur a paradiso, 247, v. 107, 112 etc., 249, v. 9, 507, v. 106 etc., 483, v. 110, 571, v. 129 etc., 755, v. 960, 827, v. 44, 45, 925, v. 99 etc., 1015, v. 545 etc. Adamus costas suas conjunctus, 311, v. 226. Homines ex Adamo mortui, 1035, v. 101.

Adelphium officiose salutatur Gregorius, laudibus effert, et votis prosequitur, 170, 171 etc. Se ad eum venturum pellicetur, 170, 171 etc. Quod promissum non implevisset, se excusat, 172. Illum turpiter et misere prolapsam amore mulierum, erigere et corrigere conatur, 172, 173. Illi reprobat raptas virgines et feminas Deo consecratas, 175.

Administratores reipublicae objurgat Gregorius, quod Theotecnium diaconum sibi charum vectigalem fecissent, 81, 82.

Adonidis hortus, 597, v. 55.

Adulatio Verbo non est amica, 997, v. 5, 6

Adulteris pavor, 885, v. 29.

Adversa nobis aliquando mittit Deus, ut alios erudiat, 661, v. 564 etc.

Adversitas probis est luctatio aut tentatio, 627, xxxvii, v. 5 etc., 627, xxxviii, v. 5 etc.

Aecidarum mors, 481, v. 85, 86.

Aeger. Quod aegrum est curari debet, non obtineri atque confringi, 136. Qui aeger est, ejus qui integra valetudine utitur, medicam manum requirit, 157. Aegrotantium visitatio unum est ex praecceptorum numero, 105.

Aegypti plagae decem, 255, xiv, v. 1 etc., 715, v. 740 etc. Semper animo revolvens, ut magna Dei timeatur potentia, 265, v. 1, 2. Aegypto mundus comparatur, 865, xii, v. 4, 5.

Aegyptii dedecora adorantes, 425, v. 193, 191. Aegyptiorum primogeniti necantur, 255, v. 90, 91.

Aegyptiorum episcoporum levitas, 715, v. 747. Aegyptii exploratores mittuntur Constantinopolim, miseri et venales, 719, v. 854 etc.

Aeneas patrem suum sustulit ex hostibus, 1053, v. 186.

Erumnas hujus vitae ac miserae sunt paucae, si cum futurae vitae spe conferantur, 184. In erumnas Dei consilium et dispensationem sublimius, quam vulgus solet, accipere debemus, 181. Erumnas, peccati poenam esse, humiliter confitetur Gregorius, 859, v. 35, 36.

Eterna sola sunt appetenda, 881, v. 51 etc.

Ethiopes inter, album esse, mira res est, 857, v. 824 etc.

Etnae scopulis igneus fluvius emanat, 575, v. 606 etc.

Etnae crateres Empedoclem prodiderunt mortalem, 1067, v. 281 etc., 1135, lxxix, v. 112.

Etoli et Curetes de apri capite pugnant, 481, v. 83, 84.

Evum, quid? 211, v. 11. Evum sempiternum thesauriza, 595, v. 79, 80.

Aer, quid? 211, v. 19.

Aerium et Alypium hortatur Gregorius, ut pecuniam ecclesiae a matre defuncta relictam exsolvant, 54, etc.

Africanum non invisens propter valetudinem, per Nicobulum se excusat Gregorius, 187.

Affectus naturales non improbandi, 851, v. 559 etc.

Afflictiones turpi saluti preferendae, 865, xxiii, v. 8, 9. Afflictus qui juvat, juvat seipsum, 1027, v. 160.

Agamemnon mortem non effugit, 481, v. 94.

Agapetos et Agapetas cum dilectis viventes exornat Gregorius, 1167, x, v. 1 etc., 1169, xi, xii, xiii, xiv, xv, 1171, xvi, 1175, xx, v. 1 etc. Bigamus magis laudandus quam Agapetus, 1169, xiv, v. 5 etc. Agapeti aut ignem habent, aut ignis indicia, 1175, xx, v. 9.

Agave filii dilecti interemptrix, 1021, v. 54 etc.

Ager emiliaris victimis preparatus in veteri lege, 827, v. 60. Ager sanguinis, ubi effusum est pretium ejus, qui est sine pretio, 827, v. 61 etc.

Aggus liber canonicus, 261, v. 24, 1103, v. 281.

Agricultura, labor, 487, v. 19, 20.

Alacritas, quid? 615, v. 58.

Alcinou mensa delicias referta, 5. Alcinou nemus, 1025, v. 141. Alcinou regi eloquentia placet Ulysses, 1061, v. 212, 213.

Alcmaeonis avaritia, 429, v. 294 etc.

Alexander, ut Atheniensibus placeret, liberalior erat atque magnificentior, et propterea regni sui theatrum Athenas nunquam non appellabat, 153. Alexandri castitas, 457, v. 818 etc. Alexandri mansuetudo, 525, v. 270 etc. Alexander vino perditus, 481, v. 91, 92.

Alexandria aliquid doctrinae decerpit Gregorius, 681, v. 127, 128. Alexandria, levis civitas, malis referta, fervor insanus, Arit mater, 705, v. 576 etc. Alexandria, magna civitas, commercio opulenta, 1061, v. 228, 229.

Aloyas gigantes, 14.

Alphabetum hebraicum constat viginli duabus litteris, quibus concordat numerus librorum Scripturæ, 261, v. 29.

Alpheus amnis per mare salsum fluit, et dulcem aquam servat, 405, v. 22 etc.

Alypiana sororis Gregorii Alia, a marito Nicobulo, ut parva, cavillis agitatur, 13. Gregorius ejus suscipit patricium, 15. Alypiana, quam filiam charissimam vocat, liberis, relinquat Gregorius omnes Cæsarii fratris vestes, 205.

Alypiana virgo, virginitatem protessa, proposito firmiter adhaeret, 152.

Alypium et Aerium hortatur Gregorius ut pecuniam Ecclesiæ a matre defuncta relictam exsolvant, 54 etc. Alypio familiam suam a Palladio vexatam commendat, 73, 74. Eidem commendat Fortunatum diaconum, 74. Et compresbyterum Lucianum, 74. Illum cum sorore ad precationem invitat, 75 etc. Alypius Simplicis maritus, 174. Viduam et populos moriens in cura et sollicitudine verantes relinquat, 173.

Amalec transitu Israellem arcet, 44. Amalec vincitur, Moysæ manus extendente, 651, 1, v. 1 etc.

Amazonia virgo, Gregorii propinqua, a quo Theodoro Tyamensi commendatur, 135.

Amazonium Gregorius commendat Sophronio, 55. Magis eruditioris dat specimen Amazonius, 33. Hunc amicum in numero eximium habet Gregorius, 80.

Ambitio, quid? 615, v. 95.

Amicitia in supremo gradu alicui tribuens, laude digna est, 12. Amicitia a parentibus tractata, 14. Hæc amicitia lex est, ut omnia sint communia, tam tristia, quam læta et jucunda, 16. Ubi amplior est vitæ consuetudo, illic quoque amplius est experimentum: ubi autem uberius est experimentum, illic etiam perfectius est testimonium, 51. Præstat conjunctionis et amicitia, quam dissidii ac vitæ solutionis arbitrum esse, 122. Amicitia officia minime prohibenda, 132. Amicitia benigna et facilis est, 148. Ultra amicitia fines accusare minime convenit, 154. Fidei ac sinceritatis in colenda amicitia magis habenda est ratio, quam omnium aliarum rerum in unum congestarum, 171. Amicitia, ea quæ inter se disjuncta et remota sunt propinqua efficit, 189. Amicitia pura minimeque fucata, rara et in paucis invenitur, 190. Morum similitudo amicitias maxime cogmentat firmioresque reddit, 190. Amicitiam fovet studiorum consensio, 687, v. 537.

Amicus. Amico nil præstantius, 595, v. 97. Verus amicus, 607, v. 177 etc. Amici eorum quæ sunt in vita pulcherrimum, 98. Amici læta et fausta copere decet, 33. Amici probi omnes et honesti, 33. Amici res communes, 77. Amici res amicorum charæ, 589, v. 26, 27. Amicus id quod suave est, non debet solum consequi, sed et labores ac molestias ex parte suscipere, 77. Amicorum disjunctio Gregorium vividius afficit, quam injuriæ sibi illatæ, 80. Suave est amicos salutare, suavius autem per amicos, 188. Gregorius in beneficiis ab amicis accipiendis haudquaquam insaturabilis, 195. Amicorum condolentia maximum est in dolore solatium, 1067, v. 41, 42.

Amici falsi, quantum graves sunt, 493, xxii, v. 1 etc., 494, xxiii, v. 1 etc. Amici multi sese præstentur ad calices, rarus autem erit seria tractandi, 14. Amici pauperibus clausæ divitum fores, 589, v. 29. Improbis homo nunquam amicus sit, 589, v. 98. Amici minime fidentium, 44. Amici ad levissimam afflictionem amicorum animo coherescunt, et eos deserunt, 663, v. 606. Amicos despiciere non est æquum, 961, lxxviii, v. 5.

Ammon, Ægyptius deus, deus vaniloquus, 719, v. 858, 1065, v. 238.

Ammonius olim vetitus templi ingressus, 853, v. 184, 185.

Amor Dei, quid? 619, v. 160, 161. Amor Christi omnes affectus mortales sopit, ut olli sanguinis fluxum hæmorrhoidis cohibuit, 367, v. 508 etc. Vis amoris Christi in persecutionibus, 569, v. 515 etc. Amor in unum tendens firmus est, 329, v. 550, 551. Sic amor in Christum tendens propius Christo adjungitur, 329, v. 560 etc. Amor Dei pulchros amantes reddit, 329, v. 570.

Amor, quid? 613, v. 42. Amor cæcus, 575, v. 161. Amor acrius vitio non caret, 575, v. 172. Origo impudentis amoris impudens aspectus, 575, v. 172, 185. Amor sursum tendat, 351, v. 231 etc. Non furandus adulterinus vitæ amor, 355, v. 278. Amor nostra omnia communia facit, 64. Amor suadet audaciam, 689, v. 252. Amor magnam vim habet, cui potestas inest, 895, v. 541.

Amos liber canonicus, 261, v. 21, 1103, v. 277.

Amphilochius (pater), maritus Livie, Amphilochii Iconiensis parens, Nonnæ frater, 1149, ciii, v. 1 etc. Filius Philati et Gorgoniae, 1151, cvii, v. 4. Hunc consolatur

Gregorius de filio ad episcopatum assumpto, 56. Amphilochius, amissa Livia conjuge, pro uxore egregia et prudente infelix sepulchrum habet, 1117, xxvi, v. 5, 6. Vir doctus, nobilis, omnium tutela, et divini verbi præco, 1151, ciii, v. 1 etc. Senex moritur, filios meliores parentibus ipse linquens, 1151, cvii, v. 5, 6. Ad uxorem et filios apposit cor suum beatam senectutem adeptus, 1251, ciii, v. 2 etc. Hinc Gregorius laudat, orationi orationem, quam ab eodidicerat, rependens, 1151, ciii, v. 1, 2, 5, 6, 11, 12. Amphilochius, qui in titulo falso dici videtur *alter*, pulchrum rhetoricæ delabrum, et Musis et Gratia charus, 1151, ciii, cv, v. 1 etc. Diocæsarea oriundus fuit, 1151, ciii, cv, v. 4, cvii, v. 1 etc. Hoc mortuo, commortas est eloquentia, 1151, cvii, v. 3, 4. Moritur extra patriam, 1151, cvii, v. 3, 4. Illo defuncto, oratores loqui audent, 1151, cviii, v. 1, 2. Omnes Cappadocas etoquentia superavit, 1153, cix, v. 1, 2.

Amphilochium (filium) primo forti iudiciis occupatum, deinde vero Iconiensem episcopum, precatur Gregorius ut Euthalio diacono opem ferat, 9. Illi commendat Nicobulum filia sororis suæ maritum, 11. Amphilochius commendatur Sophronio præfecto, 21 etc. Calumniis pro pecunia agitatur, 21 etc. Eundem offert Gregorius Cæsario præfecto, 21 etc. Commendatur iterum Themistio, 22. Amphilochius vir philosophus, cum nihil inique admiserit, negotia et molestias habet, 22. Ab eo olera petit Gregorius, 23. Quod pauca miserit, exprobrat, 25. Illi minatur frumentum continere, unde periculum fiat Orizalensæ regioni, 25. Amphilochio Glaucum commendat Gregorius, 24. Illum laudat et ejus sacrosanctis sacrificiis se commendat, 140. Illi gratulatur, quod Parnassum usque ad vindicandam Bosphori episcopi causam, fuerit profectus, 152. Rem complere, suscepto longiori itinere, adhortatur, 152. Amphilochio emptionem Canotalorum fundi redintegrari jubet in Testamento Gregorius, 205. Testamento Gregorii subscribit Amphilochius, 204. Amphilochius, vir pius, precibus morbos depellens, frustra orat Vitalianum pro filiis, 1031, v. 242 etc. Misit illum Gregorius ad Deum cum sancta Thecla, 1069, v. 102. Magnanimus fuit veritatis præco, 1069, v. 103.

Amphionis lyra erat eloquentia, 1059, v. 195, 196.

Anania et Sapphira peccatum, 563, v. 452, 453.

Anastasia plebs Gregorio charissima, 607, v. 1. Hanc sermonum suorum scholam vehementer desiderat, 667, v. 1 etc. In ea fides mortua a Gregorio resuscitata, 667, v. 4, 5. Eam desertam et prædicatore destitutam luget Gregorius, 669, vi, v. 1 etc. Anastasia templum orthodoxorum, 731, v. 1079 etc. Anastasia dormienti Gregorio in somno exhibetur, 845, v. 1 etc. Unde Anastasia nomen, 845, v. 5. Anastasiam pereuntem deslet Gregorius, 869, xxvii, v. 12 etc.

Anaxarchus, manibus in mortario contusis, carnifices Anaxarchi culeum tundere jubebat, quasi Anaxarchus ipse minime contunderetur, hoc est philosophi anima, 26, 29, 49, v. 688 etc., 1185, iv, v. 2 etc.

Angelica dominarum sunt imagines, 579, v. 250.

Angelus, quid? 611, v. 4. Angelorum natura et officia, 301, v. 50 etc., 501, v. 38, 257, v. 22 etc. Primum locum obtinet post Deum, 259, v. 50. Lumina secunda sunt post Trinitatem, 299, v. 19, 407, v. 68, 69. Sunt lux Dei, 899, v. 23, 24. Angeli thronum Dei circumstant laudantes, 295, xxxiv, v. 4 etc., 887, v. 79, 80. Angeli non perfecti, si cum Deo comparantur, 88. Angeli splendidi, forma carentes, circa solum Dei versantes, ignis et spiritus per ærem currentes, 237, v. 15 etc. Impeccabiles non sunt creati, 237, v. 20. Hæret Gregorius pertimescens Angelos qui Deo assistant vitio subijcere, 237, v. 50 etc. Angelus ad vitium difficile flectitur, homo facile, 239, v. 54. Angeli, conjugit expertes, 299, v. 14, 501, v. 35. Illorum cibus, 501, v. 44. Angelorum panis Verbi cibus, 447, v. 625 etc. Angelorum natura populis declaranda, 793, v. 513.

Angelus bonus, sit comes in via, 297, v. 20 etc. Angelus bonus, dux vitæ, 667, iii, v. 5 etc.

Angelus lapsus homines suum in peccatum conatur involvere, 259, v. 56 etc. Cecidit cum multis quos improbos esse docuit, 239, v. 169. Invidet pio summi Regis choro, 239, v. 71. Angelo malo cadente nil detractum angelicæ gratiæ, 1175, xxii, v. 1, 2. Angeli mulieribus commisti, græcum figmentum, 367, v. 491 etc.

Anguis frigidus, calore solutus, sinum recipientem vulnerat, 987, v. 138.

Anima, quid? 615, v. 23, 24. Anima tametsi nomine femineo appelletur, ab omni tamen femineæ natura remota est, 196. Quamvis infinitam cogitationum multitudinem pariat, nec cogitationum passionem dividitur, nec eorum penuria premitur, 198. Anima divinitatis particula, lucis infinite, 221, v. 32, 33. Flatus Dei, 231, v. 1. Dei

apraculam, 519, v. 394, 467, v. 8. Deo defluxit, 417, v. 59 etc. Dei status, mellorem partem semper cupit, 483, v. 154 etc. Materie mixta, 241, v. 1. Divina et immortalis, 241, v. 5 etc. Non est ignis, nec aer, nec sanguinis harmonia, 241, v. 8 etc. 243, v. 9 etc. Falsæ de anima opiniones confutantur, 243, v. 18 etc. Non est anima quædam universalis ad sensum Manichæorum, 243, v. 23 etc. Non migrat e corpore in corpus ut vult Pythagoras, 243, v. 35 etc. Vera doctrina de anima, 243, v. 53 etc. Anima carni immiscetur modo incognito, 243, v. 70. Animæ ex anima propagatio, 247, v. 84 etc. An ex ifaduce? 473, v. 83 etc. Anima non statim vires suas exerit, sed comparatur tibicini modo exitibus tibus, modo grandioribus utenti, 247, v. 91 etc. Anima interrogatur quæ, et unde, et quænam sit, 473, v. 63 etc. Anima cadaverifera, 473, v. 64 etc. Si cælestis est anima, unde orta? An status Dei est? 473, v. 75, etc. Si non ex Deo orta, quæ origo? 473, v. 85 etc. Animæ nihil anteponendum, 69. Animæ et corporis ratio populis exponenda, 793, v. 303. Animæ regere datum, 941, v. 9. Triga comparatur, (fibus equis tractæ, dempe ratione, ira, et libidine, quarum prima liberè dimittenda, secunda moderanda, tertia domanda, 741, v. 10 etc. Anima ægra vicina est Deo, 19. Animæ puræ solius gratum est sacrificium, 103, v. 236.

Animam suam luget Gregorius, 249, li. v. 1 etc. Hanc et oburgat, 941, v. 1 etc. Quis gemitus dignus anima quam occidit serpens, 951, v. 10, 11. Animam hortatur Gregorius, ut meditetur quæ ad se, ad Deum, ad mundi ordinem, ad bonem ultimum spectant, 973, lxxxvii, v. 1 etc. Animam excitat, ut diaboli fraudes caveat, 975, lxxxix, v. 1 etc. Animam jubet sursum aspicere, et mentis oblivionem cupere, ne carne ad vitium trahatur, 977, lxxxix, v. 1 etc. Hanc carni adharere prohibet, 979, lxxxv, v. 1 etc. Ab ea petit, quid postulet, 983, lxxxviii, v. 1 etc. Non dabit illi vitæ commoda; 983, lxxxviii, v. 7 etc. Sed ut agilem avem ad æthera deducet, 983, v. 85 etc.

Animas sanctorum sentire res nostras persuasum habebat Gregorius, 186. Animæ iustorum thronum Dei habentes circumstant, 293, xxxiv, v. 8 etc. *Vide Mens.*

Animatum naturalis erga prolem amor, 1037, iv, v. 1 etc. Animalia pro prole pugnant, 1037, iv, v. 15 etc. 1051, v. 28 etc. Animalia Deum non incensant, si vocem habent, quod talia vel talia sunt creata, 1033, v. 88 etc. Animalium non decet adorare imagines, 1075, v. 51 etc. Animus mensuræ corporis non subiectus, 13, 14. Animal magnitudine præditi est amicorum potius libertatem, quam inimicorum blanditias amplecti, 18. Animus a perturbatione servitute liber et immuni conservandus est, 185. Animus ad sentiendum acrior, vermis est ossium, 783, v. 108, 109. Animus dolore conficit Gregorius, 925, v. 125, 126.

Anna sacerdos detestabilis, 323, v. 486.

Anna, mater Samuelis filium Deo consecrat, 365, v. 463, 1135, lxxviii, v. 4, 5.

Anna vidua Christum brachiis suscipit, 1153, lxxvii, v. 6.

Annæ dux, mulieribus column, 1133, lxxix, v. 6.

Anthimus, Tyanorum episcopus, Martius vocatur, 43. Cum eo bellum gerere recusat Gregorius, re Basilio relicta, 43. Illum, ad se Sasimorum stabilienæ sedis episcopalis causa venientem, insecutat, 45 etc. Anthimus Sasimorum paludes invadit, reluctante Gregorio, 26.

Anthimum Procopio præfecto commendat Gregorius, 109.

Anthropolatras catholicos vocant Apollinaristæ, 89.

Antichristus, quid? 625, v. 245.

Antimachus proluxus, 49.

Antistites sancti beati, 489, v. 13, 14. Antistitum similitates hæreticis aditum aperiant; 875, v. 153 etc. *Vide Episcopus.*

Antistrophe, 531, v. 586.

Anubis, Ægyptius Deus; 719, v. 839.

Anysio bene valenti æger gratulatur Gregorius, 188.

Anysius Urso meliora de Gregorii sanitate nuntiat, 188.

Apamas dicitur Ægyptius deus, 729, v. 838.

Apenninænum prædium male a Meletio possessum Mothurus declarat Gregorius, 203.

Aper pro sua pugnat prole, 1039, v. 18 etc., 1051, v. 50.

Apes. Apum opera et victus 477, v. 21 etc. Apis imitanda, in legendo, 1191, v. 41 etc.

Apis vitulus obesissimus, 1085, v. 271.

Apocalypsis Joannis a quibusdam admittitur, sed rejicitur a pluribus, 1103, v. 516 etc.

Apollinaristæ Christum dicebant hominem domiaticum, 86. Illum mentis expertem asserabant, 85, 87, 88, 94, 95,

707, v. 608 etc., 737, v. 1185, 861, v. 70 etc., 875, v. 166 etc. Ejus loco divinitatem sufficere putabant, 88, 95. Mariam deiparam non agnoscebant, 85. Dicebant Christum per eam, quasi per canalem fluxisse, 85. Asserebant primo hominem formatum fuisse, et deinde Deum subisse, 85. Volebant duos filios, unum ex Patre, alterum ex matre, 85. Fingeant divinitatem in eo, velut in propheta per gratiam, non per essentiam fuisse operatum, 86. Crucifixum non adorabant, 86. Christum filium adoptivum aut adscriptivum habebant, 86. Sanctam carnem nunc depositam et divinitate vacuum mentiebantur, 86. Dicebant carnem Christi e caelo descendisse, non a nobis esse, 87. Christum duo perfecta continere posse negabant, 88. Mentem damnatam a salute excludere, 89. Vocantur a Gregorio Sarcolatæ, 89. Seu carnis cultores 237, v. 28. Hanc incarnationis adferrebant causam ut Deus incomprehensibilis, comprehenderetur, ac sub carne, quasi sub velo quodam cum hominibus versaretur, 90. Rebellantur, 83, 97. Dicebant, remota carne, per soiam voluntatem Deum salutem potuisse afferre, 90. Secundum Judaismum, secundam circumcisionem, et secunda sacrificia invehunt, 91. Eorum in dicendo fallacia, 94. Deum dicebant incarnationem eo sensu, quod fuit cum hominibus versatus, 95. Secum ipsi pugnant, 95. Opinionem potius quam veritatem carnis imbuunt, quæ nihil passa sit eorum etiam quæ peccato vacat, 96. Dicebant adorandum esse non hominem deiferum, sed Deum carneferum, 96. Quæ Christi sunt male dividunt, 97. Catholicos criminantur quasi duas naturas dissociatas admittentem in Christo, 97. Apolinaristæ contra decreta imperialia sibi episcopos constituunt, 107 etc. Contra eorum ausus civilem potestatem invocant Gregorius, 107 etc. Invocat et Theodori Tyanensis auxilium, 128. Omnium ecclesiasticarum calamitatum acerbissima, Apollinaristarum licentia, 167. Apollinaristarum errore ne Nazianzena ecclesia inficiatur sollicitus Gregorius, 853, v. 64 etc.

Apollinaris. Eius hæresis, 84. Damaso in occidentali Synodo damnata, 84, not. (f). Eius in Trinitatem error, 92. Eam constare dicit ex magno, et minore, et maximo, 84. Scala hæc est non in caelum subvehens, sed e caelo deiciens, 84. Nova psalteria et Davidi contrarium sonum edentia scripsit, quæ pro tertio testimonio habebantur, 93. Apollinarii libellus hæreticam omnium privitatem excedens, 167. Docet canalem naturam in Filio a principio esse, 168. Christum hominem mente inilime prædium esse assertit, sed deitate naturam mentis suppiere, 168. Unigenitum Deum mortalem dicit, et propria divinitate passum et mortuum, 168.

Apolla vaticinatur mortem deorum jam extinctorum, 1083, v. 253 etc.

Apostoli duodecim, 273, xix, v. 1 etc. Eorum nomina, 265, xix, v. 1 etc. Apostolorum successus, 443, v. 532, 533. Eorum charitas, 443, v. 252, 253 etc. Omnia pro Christo relinquunt, 443, v. 553 etc. Cur eos pauperes Christus elegerit, 443, v. 560 etc. Apostoli publicani et peccatores, ut eo majus sit doctrinæ miraculum, 789, v. 192 etc. Apostoli minime vocandi sunt rudes et imperiti, 791, v. 250 etc. Quomodo sapientes convalescent Apostoli absque doctrina, 791, v. 238 etc. Eorum doctrina: a Spiritu, 791, v. 245 etc.

Apostolorum templum Constantinopoli erectum, 847, v. 59 etc.

Apostolorum gesta, liber canonicus, 261, v. 34, 1103, v. 298, 297.

Appetitus. Quorum major est appetitus, ea difficiliter comprimuntur, 494, v. 103, 104.

Aqua; quid? 211, v. 18. Aqua dulcis non mixta amaræ in mari, quod utramque voluit, 573, v. 597 etc. Aqua potio optima, 591, v. 51.

Aquilarum volatum graculi explorantes, 50. Aquilæ pulcherrimum fuit, quod non pulsetur esse pulchra, 47. Qui aquila esse potest, parvi peudere debet inter graculos numerari, 146. Aquilæ aquilas delectantur, 187. Aquila fœtus sui indignos projicit, 343, v. 53. Aquila probat pullos solis radiis, 799, v. 571 etc. Aquilarum alia sublimitas, alia graculorum, 819, v. 672. Aquila prope pullos volitans, alas dirigit recentæ concinnatæ, cum in aeris spatii fluctuant nondum sident volatu, 1005, v. 159 etc.

Arauearum illiq; res humanæ comparantur, 629, xi, v. 1 etc. Aranearum telis potentes mali, 895, xxxvi, v. 2.

Arbitrii libertas, 419, v. 123 etc. Arbitrium liberum, quid? 813, v. 57.

Arbor scientiæ boni et mali Adamo prohibita, 217, v. 107 etc. Arbor vitæ quasi sub igneo pessulo servata ne quis homo accedat, 249, v. 122.

Arborum instar quidam stabant, quadraginta diebus, hybernis nivibus percussis, 927, v. 130 etc.

Arca Noe mundi diluvium sola effugit, 731, v. 1081, 1082, 871, xxx, v. 40 etc. Salutis origo, 858, v. 206.
 Arca Dei Philistæis immista, 847, v. 69. Arca occidit eum, qui inclinatam eam tetigerat, 889, v. 101, 102.
 Archelus vestem muliebrem donat Platoni, qui eam recusat, 451, v. 324 etc. Dat Euripidi aliquid quod Sophocles postulabat, v. 355 etc.
 Arenam supra edificata domus, 277, xxiv, v. 1.
 Ariani Christum inanimum hominem aiunt, ut divinitati passionem tribuant, 87. Arianorum audacia ecclesias cogitentium, 167. Arianorum syllaba, 451, v. 728 etc. Ariani catholicis paucitatem objectabant, 755, v. 1495 etc.
 Ariantæ prædium, ex Rhægini bonis ad Gregorium demum advenerat, 202. Illud testamentum donat Theologus Gregorio diacono et Eustathio monacho, 202.
 Aristæus non Deus, sed homo, 1087, v. 286, 287. Aristæi vana jactantis supercilium, 1133, lx, v. 2.
 Aristidis laus, 451, v. 341 etc.
 Aristippus lepidissimus, 429, v. 507.
 Aristophane popularis gubernationis peritia potior Democritus, 146.
 Aristotelis de beatitudine, non virtuti solum, sed et facultatibus terrenis attributa, sententia non probatur, 28. Aristotelis epistolas quas Olympiano Judici commodaverat ab eodem reposci Gregorius, 192. Aristotelis labyrinthi, 445, v. 48, 49. Aristotelis mansuetudo, 425, v. 261 etc.
 Arius impius, Trinitatem non colendam asserit, 705, v. 578 etc. Divinitatem Filii negat, 757, v. 1181 etc. Ari error paganos imitatus, 1199, v. 205. Dei essentiam dividens, 1101, v. 207.
 Armenia optimorum virorum, imo et virginum ferax, 1011, v. 277 etc.
 Arrogantia, quid? 615, v. 85.
 Ara, quid? 617, v. 134. Ara docet quod natura negavit, 575, v. 632. Artes sunt abjectorum hominum, 487, v. 18. Ars opifex altera, 715, v. 756. Artes vixigul essent pretii, si tantum volenti adesset possessio, 809, v. 564, 565.
 Artificio carere summi artificis est, 148.
 Ascensio Christi nos sursum evehit, 623, v. 221.
 Aser patriarcha, 265, xii, v. 5.
 Asinus urbanus non plaris fit, quam qui rure degit, 921, v. 784, 785. Asinus auri talenta gestans, 1047, v. 176, 177.
 Aspectabilem rerum pulchritudo tanquam mensa nobis apposita, 1033, v. 68 etc.
 Asterium, præfecti Cappadociæ assessorem precatur Gregorius, ut Nicobulum iniuste pro famulis vexatum vindicaret, 124, 125, 126. Multas ad eum litteras, quæ perierunt, scripserat Gregorius, 127. Georgium diaconum illi commendat Theologus, 127. Asterium cum Olympio præfecto a Cappadocia discedentem flentibus et laudibus prosequitur, 150, 151. Illum laudat, quod præsidis adiutor, et publicis deditus commodis, Incum famens det officis amicitias, 151 etc. Asterium et eius fratres, quos sacram triadem appellat, Hellemio commendat Gregorius, 1047, v. 1, 139 etc.
 Asira in astrorum motibus confidentes invehit Gregorius, 251, v. 10. Asira non adoranda, utpote Dei conditoris oplicita, 1075, v. 59, etc.
 Astræa, bove casu, in cœlum avolat, 567, v. 485.
 Astrologorum ars, visa stella Christi ortus prænuentia, penitus concidit, 229, v. 56 etc.
 Athei, 425, v. 186, 187, 735, v. 1152, 1153.
 Athenæ litteris florentes, 685, v. 211. Athenarum lex de cognoscenda juvenum vocatione, 145. Athenæ decus Græciæ, 1075, v. 44.
 Atheniensium legatio ad Lacedæmonios, 78. Ejusdem successus, 78.
 Athletarum inanes circa pulverem labores, 1045, v. 154 etc.
 Attica lusciniæ, 1061, v. 226.
 Audacia, quid? 615, v. 85.
 Augias stabulum anno congesto plenum, 5.
 Augusti jussu census factus, 269, v. 52.
 Aulicorum mores, 749, v. 1424 etc.
 Aures cera claudende, 585, xxx, v. 10. Aures claudenda ad turpia, 601, v. 65 etc. In aure quam in lingua minus est periculi, 465, v. 969, 741, v. 1254. Auribus sit osulum, 921, v. 55.
 Aures a Christo curatæ, 665, v. 588.
 Aurigarum vanæ luctationes, 1045, v. 155 etc.
 Aurum vim magnam habet, ad persuadendum efficac, 597, v. 145, 144, 721, v. 870. Anrum iniuste collectum appellat Gregorius lectum et occultum tyrannum, 117. Auro copiosior cuius, 325, v. 465. Auro nil peius, 1201,

xc1, v. 4. Auri nefanda cupiditas, 1207, xciii, v. 50. Avaritia, quid? 617, v. 120. Avaritia omnium inbravata, sed præsertim iis qui sunt Spiritus, 755, v. 489, 490.

Avari bona coacervantis parabola, 275, xxvi, v. 9, 10. Avari hirudini similes, 395, v. 79 etc. Avari semper egent, 595, v. 85. Avarus hydropico similis, 457, v. 416. Avarorum miseria, 457, v. 480 etc. Avari leoni similes, 547, v. 52 etc. Avari suos inones habent, 549, v. 67. Avarorum crudelitas, 819, v. 74 etc. Avari iis similes qui mortuorum crines secant, 851, v. 134. Avari dipsadi similes, 553, v. 451 etc. Avarorum objectionibus respondet Gregorius, 559, v. 278 etc. Avari soli idololatæ vocantur, 565, v. 371 etc. Avaros quanta circumveniunt incommoda, 885, v. 31 etc.

Aviditas. Quod majorem venerationem habet, avidius quoque expetit, 62, 65.

Avia aerem secans pennis instruitur, 477, v. 19 etc. Avem nemo ramo insidentem, aut in aere volentem miseratur, sed a nido lapsam, vel ab accipitre laniam, 1025, v. 92 etc. Avis matris pro parvulis cura, 157, iv, v. 2 etc., 1037, v. 16, 1051, v. 50.

B

Babylon fugienda, 651, v. 354 etc. Babylonis pervia moenia, 1163, i, v. 1. Babylonici pueri flammis effugiunt, 951, li, v. 55.

Bacchantes circa prolem Semeles in montibus errantes, 1085, v. 264.

Baptisma Christi signum nostræ purgationis, 621, v. 206.

Baptisma, quid? 625, v. 226 etc., 625, 237. In baptismo trina deitas fulgentem reproducti hominem, 217, v. 45. Duplex baptisma, spiritus et sanguinis, 255, v. 78, 79, 625, v. 226 etc., 1037, v. 540, 1045, v. 200. Ut communis aer, et communis terra, ita commune mortalibus salutiferum Baptisma, 255, v. 97 etc. Baptismi communicationem timent mali, 595, v. 75, 76.

Barba olim apprehensa, ut aliqua peteretur gratia, 855, v. 65, 66, 1037, v. 540, 1045, v. 100.

Barthimeus cæcus videt lumen, 275, xxi, v. 11, 15.

Basilianus Gregorio exprobratur, sicut aliis Philippianus, 45.

Basilissa, Xolorum alumna, cum Eusebio et Nonna sepulta, 1159, cxxi, v. 1 etc. Georgii germana corpore et mente, 1159, cxxii, v. 5, 4.

Basilius, Cæsariensis episcopus, arcta cum Gregorio amicitia conjunctus, 687, v. 225 etc. Ejus ab Athenis discessus, 687, v. 242 etc. In desertum Ponti secedit, 695, v. 555 etc., 1011, v. 295.

Basilius ad conventus ab Eusebio Cæsariensi non vocatur, 16. Vocandum illum ostendit Gregorius, 17 etc. Monetur a Gregorio quatenus Eusebium Cæsariensem, deprecatrix et evocatrix litteras jamjam missurum, anteveriat vel veniens, vel scribens, 19. Beseleeli comparatur, 19.

Basilius cura cum oleribus excipiendus, 25. Hunc minus cautum et circumspicuum obiurgat, 54. Num increpat, quod se ad metropolitana urbem, ficta infirmitate, vocasset, cum de creando episcopo ageretur, 54. Multos fletus a Gregorii oculis hac simulatione elicit, 54. Hunc hortatur, quatenus intermedios tumultus, et pravæ suspitiones fugiat, 55.

Basilium, nomine patriæ, ad Cæsariensem episcopatum promovendum curat Gregorius, 55, 36, etc. Basilijus omnibus antefereendus, utpote vita et sermone probatus, et sic contra hereticorum prurium stare potens, 36 etc. Ejusdem commendatio ad Eusebium Samosatensem directæ, 37, 58. Electionem Basilij iterum urget, scribens ad episcopos, nomine patriæ, Gregorius, 38 etc.

Basilio in episcopatum Cæsariensem electo gratula ut Gregorius, 40. Ad eum non statim advolat propter obrectatorum linguas, 40. Basilio, propter invidiam, a sophistica quadam curiositate negotia exhibentur, 42. Adfuturum se promittit Gregorius, ut illi aliquid consilij imperat, et utilitatem ipse captat, 42.

Basilium Gregorius acriter insectatur, propter oblatum Sastorum episcopatum, 42, 45 etc. Plebis ob hanc causam in Basilium sermoculationes, 45 etc. Eidem Gregorius exprobrat omnia ad sui ipsius gloriam trahere, 44. Hunc propter episcoporum moitiones iterum arguit, 44, 45 etc. Eundem accusat, quasi ostentationis gloriaque nimio studio teneretur, velut metropolitani, 46. Alia ejusdem eadem de re querimonia, 655, v. 386 etc.

Basilijus ut in fide parum fortis accusatus, 51. Insinuatius quasi de Spiritus sancti divinitate parum catholice sentiret et loqueretur, 51, 52 etc. Gregorio viadratur, 52 etc. Basilium propter epistulas merore affectum len-

ventat Gregorius, 53 etc. Eum invisere non potest Gregorius, propter matrem morbo laborantem, 54. De Basilii morte scribit Gregorius, 65. Basilium per totum vitam curriculum hoc unum meditatus fuerat, ut presens foret ad Dominum, 65. Basilii morte, detonsa et spolata Ecclesia, 65. Basilii mortem luget acriter Gregorius, 72. Basilii laus, 41 etc., 50, 52, 687, v. 221 etc., 1011, v. 293 etc., 1155, cxi, v. 1 etc. Basilium holus pennis veritatis igniculus, ac vitalis facultas, 52. Alter post magnum Aaronem, mortales cum immortalis orans conjungit, 1013, v. 391 etc. Nuntius veritatis oculus Christianorum, Ponti et Cappadocum decus, 1157, v. 21 etc. Christi magna gloria, columen sacerdotum, defensor veritatis, 1157, v. 35, 51. Tonitruum erat ejus oratio, fulgur autem vita, 1157, v. 40. Octo annis plii populi Babenam tenuit, 1159, v. 45.

Basilus, Christo amicus, latronum manu extra patriam opprimitur, 1153, cx, v. 1 etc. Cappadocibus magnum reliquit nomen, quod celebrat Gregorius, 1153, v. 3 etc. Carterium filium, velut Abraham, suscipit, 1153, cxi, v. 1, 2.

Beatitudo, quid? 625, v. 254. Beatitudo, juxta Aristotelem, est animae actio secundum virtutem, 28. Sordide autem et abjecte bonorum abundantiam adjungit, 28. Probanda magis Stoicorum sententia, qui res externas nihil ad beatitudinem impediendum asserere dicunt, 28. Haec humanae felicitatis meta est, ipsa beatitudo, 112. Quae juxta Gregorium sint beatitudines, 487, v. 1 etc. Beatitudines evangelicae, 489, v. 25 etc.

Beelzebub colunt carnis adoratores, 875, v. 87 etc. Bellas, vel Bellai, Bellae cavendi invidia, 781, v. 62. Bellas vocatur diabolus, qui gessit omnes vorare, 619, v. 543 etc. Bellai dicitur diabolus et latro, 919, xlv, v. 15 etc. 929, v. 184, 935, v. 324.

Belluarum vana et crudelia certamina, 1045, v. 149, etc.

Bellum intestinum carnis et mentis, 925, v. 65 etc. Beneficentia imitator est Dei, 585, xxx, v. 3. Beneficentia aliis, sibi beneficit ac thesaurum parat, 1011, v. 281 etc.

Beneficentia in quo maxime concis at, 1025, v. 99 etc. Beneficia qui accipit, memor esse debet, non qui ea contulit, 697, v. 455, 456.

Benignitas prompta est et propensa ad ignoscendum, 65. Benignitate nihil celerius, 67. Nullis finibus circumscribitur benignitas, 134. Benignitatis Dei haec series: primum leges sancit, deinde jubet, pollicetur, minatur, increpat, poenas intendit, cohibet; minatur rursum; cum adactus fuerit, plagam inferit; et id paulatim, viam scilicet commendationi aperiens, 68.

Benjamin patriarcha, 263, xnt, v. 5. Beseleis spiritus in Ecclesia excitanda, 19. Bethlehem, ex virgine nascitur in praesepio Christus, 269, v. 55 etc. Huc facta olim promissio, 1011, v. 274, 275. Bethlehem parva Christum tamen tulit, 1153, lxiii, v. 2.

Bilanae exigua caeli possessio libratur, 1013, v. 335, 336.

Bilis a Deo data est, ut dometur, 551, v. 554 etc. Blasphemia, quid? 817, v. 106.

Bona hominum mundi, velut in talorum situ, alias ad alios trajectuntur atque immutantur, 171. Bona temporalia parvi pendenda, 615, v. 85 etc. Bona alia aliis Deus largitur, 857, v. 26 etc. Bonorum mundi, mali quoque sunt participes, 385, v. 60 etc. Bonis externis qui gloriantur similis est simia sub humana forma, cujus collum aurei torques ambiunt, 1047, v. 173, 174. Aut asino auri talenta gerenti, qui licet anto coopertus, rugitus edit, 1047, v. 176, 177. Aut plumbis ensibus, qui prorsus inutilis, argenteis vaginis conduntur, 1047, v. 178, 179.

Boni non sic nascuntur, sed tales evadunt, Spiritu et doctrina formante, 527, v. 506, 507. Boni gloria Dei sunt, 555, v. 677. Boni probantur adversis, 587, v. 51, 52. Bonorum monitis parendum, 607, v. 185, 186. Boni, sicut et mali, in terra non sunt stabiles, 657, v. 462 etc. Optimus ille est qui rectam carpit viam, 657, v. 479 etc. Melius est videri malus, cum bonus sis, quam optimus, cum sis pessimus, 659, v. 514 etc. Boni sunt praedia in aliorum, 717, v. 796. Bonus vir fraudi patet, 717, v. 806. Bonorum calamitas, et prosperitas malorum multum incommoti parit, 821, v. 789 etc. Bonorum et malorum separati termini, 1175, xxiii, v. 3. Bonis in terra cur plurima eveniunt mala, malis vero nulla, 913, xxii, v. 10.

Bonum unum stabile hominibus, hinc discelere tollendo crucem, 487, v. 33, 34. Nihil admittendum turpe, nec a bono desistendum, 541, v. 45, 46. Boni non tam faciliis quam mali communicatio, 767, v. 1759, 805, v. 541.

Bos. Pulchra similitudo a bovis ducta, 255, v. 88 etc. Bosphoro, Coloniensi episcopo, deauntiat Gregorius, ne licet invitum Ecclesiae Nazianzenae curam susceperit, 118 etc. Illum objurgat quasi supplantatus ob continuandam Ecclesiae Nazianzenae curam, 129. Bosphorum ab episcopo insectatum excusat et defendit, 154. Ab Amphitrochio eius causa vindicatur, 152. Ejus causa commendatur Nectario, Constantinopolitano episcopo, 155 etc. Bosphorus, vir pius, precibus morbos depellens, frustra rogat Vitellianum pro filio, 1081, v. 252 etc.

Brachidas Christo redant, 1085, v. 70.

Brarei rapaces manus, 855, v. 70.

Bruta animalia sine metu moriuntur, 479, v. 55 etc.

C

Caberina, praedium a Castore pauperum domi donatum, 176.

Cacis visus a Christo redditus, 275, v. 11, 275, v. 47, 28, 275, xxi, v. 12-18, 277, xxv, v. 18, 275, v. 8; 668, v. 587, 588.

Caedes duplex, 615, v. 115, 116.

Caesarea Cappadociae, Basilii patria, 2. Urbs ubi Augustum aliquid spirabat, et soli accipiebatur ad certum modum, 2. Delicis et opibus pollens, 2. Habens capones et quidquid turpe et improbum urbes ferunt, 2.

Caesariense, nomine patris, hortatur Gregorius ad eligendum Basilium in episcopale munus, 35 etc., 56 etc.

Caesariensis Ecclesia omnium fere ecclesiarum mater, 58. Multos habet principatu dignos, 56. A dignis presulibus olim gubernata, 56.

Caesarius Gregorii frater. Hunc Juliani anxia adfectum Gregorius exagitat, 7. Quam grave detrimentum illi hinc demoranti imminabat, 8. Nicaeae terrae motum evadit, 641, v. 175, 176, 1115, xv, v. 1, 2. Illi inter has ruitas quasi miraculose, salvo gratulatur Gregorius, 19 etc. Caesarius mortui, 695, v. 568 etc. Mortui primis ex Gregorii precibus, 991, xc, v. 1. Morbo, vitae rapitur, 1115, xv, v. 3, 4. Moritur in Bithynia, 1115, xiv. Cum matre defunctus tumulatur, 991, xci, v. 3, 4. De morte ejus queritur Gregorius, 72. Post eius mortem hostes impetum faciunt in ejus facultates, 25 etc., 641, v. 185 etc., 695, v. 571 etc. Sophronio defuncti res commendantur, 25; etc. Caesarii mors curas Gregorii auget, 639, v. 168 etc. Peruniam perdidit partim in terrae motu Nicaeae partim a latronibus, 641, v. 172 etc. Caesarius Gregorium fratrem, ut patrem colebat, 645, v. 217 etc. Non desit Gregorius ejus direpta bona; quae communita cum pauperibus habere cupiebat, sed animam suam super omnia desit, 645; v. 221 etc. Caesarii mortui laudes, 24, 25, 641, 177 etc., 1111-1115, vi-xxii. Geometria, logica, grammatica, medicina, rhetorica, et eleemosynis inciaruit, 641, v. 177 etc., 1115, xii. Caesario extincto, dolor obdrepit est imperatoris aula, et Cappadoces cecidere animis, 1115, xvii, v. 1, 2. A martyribus ut suscipiatur in timulo orat Gregorius, 1115, xx. Ipsum invocant, 611, v. 177 etc.

Caesarius Constantinopolis olim praefectus. Huc Gregorius consobrinos suos Helladium et Euladium, injusta pro praedio patientes, commendat, 15 etc.

Cain nequam, 323, v. 448. Cain et Abel ex uno parente, 325, v. 492.

Caiphas detestabilis, 525, v. 486. Calais pravus pictor, 819, v. 744.

Calamitas secundis rebus magis est expetenda, 20. Calamitates pro Christo susceptas laboresque pro veritate exhausti beatum efficiunt, 59. Calamitates piis et impiis communes, 559, v. 478 etc. Calamitates multas passo, multa cognoscere cohibet, 677, v. 18, 19. Calamitatibus afflicti sibi meliora non promittunt, 657, v. 167, 168. Calamitas plorum infirmos offendunt, quasi nullum pietatis praemium habeant, et fortuita sit hujus mundi compages, nec res humanas Deus regat, 919, v. 98 etc. Calamitates hominum variae, 1019, v. 24 etc. Calamitatum nemo expertus, 1021, v. 40 etc.

Caleb ad explorandam terram promissam deputatur, 719, v. 834 etc.

Callimachus poeta; 191, 195.

Callimachus pravus pictor, 819, v. 744.

Calumnia, quid? 615, v. 105. A calumniis cavendum, 151. Vulgi hominum lingua simplicioribus quibusque celerime calumniam strunt, 55.

Calvus cum ariete obversa fronte congruere non debet, 158.

Canæ nuptiarum miraculum, 277, xxiii, v. 3, 4.

Cancris oblique gradiuntur, 595, v. 121, 122.

Candilianus praefectus, et paranus, a Gregorio amplissime laudatur, 9, etc. Gentilis religiose, 11. Ardentissime optat Gregorius; ut ad Deum religiose ferat, 12.

Canis pro canalis sollicitudo, 1037, iv, v. 16. Canum ordo laudatur ad cadavera collectorum, 597, v. 141, 142.

Canities aliquid habet prudentius et solertius, 55. Canities iocatur, sed iusus gravis, inimista Christi simplicitate, 175, xxii, v. 1, 2.

Canonici libri Antiqui Foderis, 261, v. 9 etc., 1103, v. 261 etc. Canonici libri Novi Testamenti, 261, v. 30 etc., 1103, v. 285 etc.

Canotalorum fundi emptiorem Amphilochio episcopo redintegrandi vnit in testamento Gregorius, 303.

Canticum canticorum, Salomonis opus, liber canonicus, 261, v. 16, 1103, v. 275.

Canilena turpes vitandae, 1093, v. 100.

Canitor cantori adiungitur, 160.

Cappadocia Caesarium exstinctum loget, 1145, xvii, v. 1, 2. Equis celebris, 1115, xxi, v. 4 et not. Luget Euphemium, 1494, v. 4.

Captivitas Babylonica, 947, v. 66, 67.

Carbala, Gregorii praedictum, a quo discedit ob adductas in viciniam feminas, 169.

Caritas ad Dei cognitionem plus valet, quam scientia, 465, v. 944 etc.

Caritas fraterna. Nemo sibi tantum vivit, sed proximo, 15.

Carmina pectoris robur effeminantia, fugienda, 1093, v. 101.

Carnales suas audent compedes, 445, v. 602.

Carnifices nil grave agunt, quia legibus deserviunt, 122.

Caro. Carni non indulgendum, 345, v. 60. Carnem aliqui domant sua sponte, non ex amore Dei, 571, v. 568, 569. Caro aliud, aliud lex praecipit, 407, v. 57. Carnem obijurat quidam Stoicus, 444, v. v. 601 etc. Caro hostis blandus, 475, v. 59. Caro domanda, 585, xxx, v. 7. Carnis adoratores Beelphegor colunt, 875, v. 87 etc. Carnem afflictare obesam utilissimum est, 919, v. 45, 44. Carnes crassas et ventrem prominentem porta angusta non capit, 919, v. 49, 50. Carnis et mentis bellum intestinum, 925, v. 65 etc. Lex carnis mala et malis gaudens, 925, v. 71 etc. Carnis et mentis pugna, 925, v. 89 etc. Pharmaca ad subigendam carnem, 925, v. 121, etc. Caro nec rationibus pareat, nec laboribus domatur, 927, v. 165 etc. Carni homo sociatur, ut domina coquo suo, 983, v. 78, 79.

Carnem suam gravioribus verbis exagitat Gregorius, 937, xlvi, v. 1 etc. A carne poscit Gregorius quid velit, 937, xlvi, v. 74 etc. Non illi dabit vitam ludibria, sed solum quae necessaria ad vitam servandam, 937, v. 80 etc. *Vide* Christus incarnatus.

Carterius supra carnem evectus Hellenio commendatur a Gregorio, 1003, v. 139 etc. Carterius, Bassi filius, cum patre sepultus, 1135, xxi, v. 2. Gregorii juventutis gubernacula rexit, et eum vitam incorpoream aegavit, 1135, v. 5 etc. Tutela fuit optima juvenum, 1135, v. 7, 8. Mortuus est, quia illum voluit sacrum cantorem cunctis choros, 1135, cxvi, v. 4. Nicomedi fuit pietatis socius, 1153, cxvii, v. 1, 2. In Iellure Xolorum sepelitur, 1153, cxviii, v. 1, 2. Vocatur eracer, 1153.

Castalia cruci cedat, 1083, v. 258.

Castitatis praecura remedia, 345, v. 62 etc. Cum animalibus rationis expertibus temperantiae pudicitiaeque sit aliqua cura, absurdum est hominem a Deo ad ipsius imaginem effectum, toto vitae curriculo integram castitatem tueri et conservare non posse, 571, v. 587 etc. Castitas hominem aequat angelis, 589, vii, v. 3, 4. Castitas virginalis et conjugalis, 589, vii etc. Castitatis laus, 455, v. 773 etc., 461, v. 888 etc. Cohortatio ad castitatem amplectendam, 581, v. 507 etc.

Casus criminari non decet propter lapsos, 1175, xxi, v. 1 etc., 1175, xxii, v. 1 etc., 1175, xxiii, v. 1 etc.

Castorem, ut sibi Sacerdotem reddat, precatur Gregorius, 175. Illum rogat, ut dominam communem uxorem, forte Theclam, quam citissime ad sese remittat, 176. Liliandus et Caberina praedia pauperum domui a Castore donata, 176.

Cattracta Nilii et Catadupa, 4.

Catechesis, quid? 625, v. 254.

Causis sublati, effectus tolluntur, 527, v. 311 etc.

Crocupide et terra geniti, super capillos eicadum terrae filiam gestabant, 1045, v. 150.

Cedere. Non semper cedendum, 597, v. 9 etc.

Cedrus cum quassatur, pinus quoniam melio secera, 877, v. 207, 208.

Celebritas publica amat aeris serenitatem, 718, v. 1586.

Celestius presbyter ad Theodorum Tyanensem a Gregorio mittitur, 128.

Celestium, ut videtur, urbis Nanziani praefectum reprehendit Gregorius, quod sacra jejunia non servet, et fidei spectacula proponat, 101, 102. Celestium loquacem hominem taciturnus Gregorius egregie carpit et irridet, 102 etc.

Census ceteris malorum magister, 395, v. 95. Census iudicii tempore Christus nascitur, 1013, v. 587, 588, 1017, li, v. 18, 16.

Centurionis famulus a Christo sanatus, 275, xi, v. 4, 277, xxii, v. 5.

Cera ferro facile imprimitur, ferrum autem difficultus, adamas autem nulla re, 175.

Cercidas lepidus citatur, 445, v. 508.

Cete, efficit Deus sanctorum oratorium, 711, v. 677.

Chaldaei astrologi, 428, v. 190 etc. Chaldaei Providentiae hostes, cultoresque astrorum, 735, v. 1157, 1158.

Chananae filiam liberat Christus a demouio, 275, v. 19, 20, 275, v. 9, 10. Chananaeam male confudit Gregorius cum muliere inclinata quae sursum non poterat respicere, 947, v. 75, 76 et not. in eundem versum.

Chads egregia descriptio, 501, v. 58 etc.

Chareti versus citatur de continentia, 445, v. 486.

Chartama, quid? 625, v. 250.

Charybdis perniciosa et immittit, 1079, v. 150.

Chiro summa sapiens, 1027, v. 197, 1069, v. 99.

Chorda tensa amat remitti, 903, v. 42.

Christiani ex orbibus in urbes migrare iussi sunt, 170. Christiani veri a vana gloria alieni, 429, v. 482 et caetera. Christianorum virtus describitur, 447, v. 656 etc. Eorum voluntariae afflictiones, 447, v. 647 etc. Christianorum fortitudo laudatur, 451, v. 697 etc. Persecutiones Christianis utiles, 451, v. 707 etc. Christianis non unum vitae genus convenit, 491, v. 60 etc. Christiani quanta perferunt invicto animo, 569, v. 515 etc. Mortientes semper vivunt, 569, v. 529 etc. Christianis respirare nunquam liceat, 917, v. 17, 18. Iis una lex, unus Deus, vocatio eadem, 917, v. 19. Christianorum doctrina purissima, qui divinum informati libris, tum prophetarum, tum Christi ipsius, et ejus discipulorum verbis edocui, purgato corde, Deum vident: qui caelestium rerum periti, divinitus collustrati, ad superna contendunt, 1077, v. 115 etc. Christianorum religio ducem non habet fabulam, 1079, v. 147 etc.

Christianismus, quid? 621, v. 185 etc.

Christus mundi creator, 505, v. 64 etc. Christus Moysa legem in tabulis scripsit, 207, v. 12, 15. Christi divinitas et perfectiones, 897, xxxvii, v. 5 etc. Per eum cuncta facta sunt, 899, v. 11 etc. Lux ejus angeli, gloria homo, 899, v. 85. Sol, astra, luna, quae alterius vicibus vivit et occidit, et rursus pleno lumine revertitur, stellae errantes et fixae opus sunt sapientiae Christi, quam etiam praedicant, 899, v. 15 etc. In veteri lege paucis manifestata Christi divinitas, 214, iii, v. 17.

Christi incarnatio populo explicanda, 795, v. 506, 507. Christus incarnatus, 295, xxxv, v. 6 etc., 621, v. 189 etc. Quare? 251, v. 51 etc. Homo factus, ut veterem Adam sub velamine carnis sanaret et diabolum vinceret, 251, v. 53 etc. Christus incarnatus novam hominibus viam aperit, 295, xxxvi, v. 12 etc. Christus ut sanet aegrotum, daturam adsumpsit, 507, v. 459 etc. Christus immortalis et mortalis, carnem adsumpsit, ad expianda hominum peccata, 899, v. 27 etc. Servi formam accepit, et mortem gustavit, et vitam iterum consecutus est, immortalis Patris imago, ut nos salvaret, 821, v. 27 etc. Propter peccatores humanam naturam adsumpsit et mortuus est, 1025, v. 103 etc.

Christus Deus et homo, 85, 86, 215, v. 60 etc., 253, v. 25, 295, xxxii, v. 5, etc., 295, xxxvi, v. 14, 507, v. 119 etc., 651, v. 14, 704, v. 646 etc., 1081, v. 180 etc. Christus e caelo veniens, gloriam sequi in mortalibus visceribus evocans ut Deus homo, 795, v. 506, 507. In Christo quod deificat, et quod deificatur, unus est Deus, 257, v. 61. Christus Verbi templum, 1081, v. 185. Vocatus ab Apollinaris homo dominicus, 85.

Christus totum hominem, excepto peccato, adsumpsit, corpore et mente praeditum, 87, 255, v. 1 etc., 287, v. 41, 707, v. 605 etc., 1081, v. 199, 200. Non mentis experti juxta errorem Apollinaristarum, 85, 87, 88, 94, 95. Non primum formatus homo fuit, et postea Deus subit, 86. Non in Christo duo filii, alter, ex Patre, alter ex matre, 85, 91. Divinitas in eo non est operata, velut in propheta, sed copulata secundum essentiam, 86. Non filius adoptivus, aut adscriptivus, nec ex operibus perfectus est, 86. Profecit in quantum se patefecit, 86. Carnem servavit, non divinitate vacans, 86. Veniet aliquando cum corpore, 86, 87. Post resurrectionem contactus fuit, 86, 87. Discipulis in monte apparuit, 86, 87. Carnem habuit, non quae a Deo descendit, sed quae ex vobis adsumpta

est. 86, 87. Non hominis solum picturam habuit, 86, 87. Non divinitatem mentis loco habuit, 88, 95. Non aliter quis erga nos amorem testari poterat, quam ex eo quod caro in memori fuerit, et ad deterioriorem nostri partem se ipse demiserit, 91. Incarnatus est eo quod carnem assumpsit, non quod inter homines fuerit conversatus, 95. Non opinionem carnis, sed veritatem habuit, omnia passus quae peccato vacant, 98. Totum hominem lotus venit salvare, 251, v. 45, 44. Minime dicendum cum Apollinariis adorandum esse non hominem deiformem, sed Deum carniferum, 96. Christus non dividendus, 97, 154. Non aliter ex Deo, aliter ex virgine, 707, v. 651 etc. Nil, ut Deus, patitur eorum quae carni accidit, 709, v. 644 etc. Invenitur Gregorius in eos qui Verbum Christum propter homines creatum assererant, 243, v. 51 etc.

Christus in casta virgine concipitur, 255, v. 21, 22. Et nascitur, 94, 251, v. 45 etc., 268, v. 37 etc., 507, v. 147, 579, v. 50, 621, v. 193, 194, 1079, v. 172 etc. Christus e sinu virginis ortus est, Deus-Homo Spiritu magni Dei copagmentatus, 1081, v. 180 etc. Christus e pura matris alvo prodians non est pollutus, 1083, v. 277 etc. Ineffabilis ejus nativitas ex virgine, 257, v. 49 etc. Non per Mariam, quasi per canalem, fluxit, 85. Nil foedum in ejus generatione, 255, v. 65. Ejus generationis ex virgine modus, 255, v. 67 etc. Ex desponsata muliere natus est, 517, v. 354 etc. Censura iudicii tempore nascitur, 1015, v. 337, 338. Natus in Bethleem, 1233, LXIII, v. 2. Fasciis involutus, 621, v. 196. Ad ejus ortum omnia mota sunt, et caelestis chorus insenuit, 253, v. 60, 61. Magi ad eum stella duce adveniunt, 253, v. 62, 63. Stella ortus annuntiatus, 229, v. 33 etc. Ejus genealogia duplex exponitur, et a difficultatibus vindicatur, 267, xviii, v. 1 etc.

Christi baptisma, 621, v. 200, 201. Jejunium, 621, v. 202. Tentatio a diabolo, 551, v. 215 etc., 383, v. 81, 89, 621, v. 203. Quidquid lex praecipit, perficit Christus, 255, v. 70. Christus solvit tributum, et praebet servitutis solatium, 1015, v. 359, 340. Ejus mansuetudo, 525, v. 237 etc. Christi discipuli duodecim, 275, xix, v. 1 etc. Ejus miracula secundum Matthaeum, 275, xx; v. 1 etc. Secundum Marcum, 275, xxi, v. 1 etc. Secundum Lucam, 275, xxii, v. 1 etc. Secundum Joannem, 277, xxiii, v. 1 etc. Christi parabola secundum Matthaeum, 277, xxiv, v. 1 etc. Secundum Marcum, 279, xxv, v. 1 etc. Secundum Lucam, 279, xxvi, v. 1 etc. Secundum omnes evangelistas, 281, xxvii, v. 1 etc. Christus liberat discipulos tempestate jactatos, 651, v. 1, v. 10 etc. Morbos animae et corporis sanat, 651, 15. Christi res quid signarent, 621, v. 194 etc. Christus in monte transfiguratus, 1153, lxxv, v. 1.

Christi passio, 213, v. 75 etc., 507, v. 167, 293, xxxiii, v. 7, 295, xxxv, v. 9, 507, v. 167 etc. 621, v. 214 etc. Ut regenerati resurgamus, 929, v. 181 etc. Ejus mortis effectus, 625, v. 220. Agnus pro nobis occisus, 235, v. 75 etc. Sanguinem pro nobis fudit, 255, v. 80, 81. Fixus cruci manibus deicidit, 235, v. 11. In redemptionis pretium se Deo obtulit, ut nos servitio eximeret, 259, v. 68 etc. Christus omnia occupavit ab orbis finibus ad usque fines terrae, colligans suis manibus, quas in cruce expandit, 1079, v. 169 etc. Moriens imperium mortis suscipit, 1063, v. 227 etc. Ut crucifixus, est adorandus, 86. Per ea quae passus est ad patientiam nos excitat, 745, v. 1322. Christus quibusdam, frustra clavibus transfusus est, cum nomen habeant, non a Deo, sed ab hominibus, 833, v. 154 etc. Quam ingrati qui Christum, ob ea quae passus est, deprimunt, 213, v. 57, etc. Christus omnes pariter vult salvos fieri, 717, v. 19, 20.

Christi resurrectio, 213, v. 75 etc., 275, v. 57, 58, 277, xxii, v. 20, xxiii, v. 10, 14, 295, xxxiii, v. 8 etc., 297, v. 13, 625, v. 220, 899, v. 59 etc. Ad vitam mortuus rediit, ut meis vitis melleretur, 1079, v. 172 etc. Ejusdem ascensio, 625, v. 222. Judex venturus, 297, v. 16. Judex justus, sed mitis, 989, v. 13, 14. Christus ubique celebris, semperque laudentibus annis sit celebrior, 1087, v. 291 etc. Christi nomine fugantur demones, 1075, v. 80 etc.

Christis sequendus, a quo salutem accepimus, 19. Christus omne bonum hominibus, 295, xxvi, v. 1, 297, xxxvii, v. 2. Lumen hominum, 865, xxii, v. 1. Mortalibus malorum depulsor, 295, xxxv, v. 5. Vitae lumen exitum praebet ceteris donum ab axe caelesti, 1049, v. v. 3, 4. Vitae et studiorum dux esse debet, 1063, v. 265. Christi amoris aculeus omnium dulcissimus, 1075, v. 55 etc. Christum habere melius quam omnes facultates, 907, v. 30, 51. Christus omnibus emendans, 457, v. 465.

Christus Gregorio pingitur, 925, lvii, v. 2. Christus Gregorio magnae opes, 977, lxxxii, v. 5. Christi miracula in se innovari postulat Gregorius, 665, v. 581 etc., 947, v. 69 etc. Christum precatur Gregorius, 631, v. 17 etc., 869, lxxviii, v. 1 etc., 881, xxxii, v. 1 etc., 959, lxxii, v. 1 etc.,

969, lxxiii, v. 1 etc., 959, lxxiv, v. 1 etc., 969, lxxv, v. 1 etc., 969, lxxvi, v. 1 etc., 989, v. 1 etc. Orat pro se et ecclesia Constantinopolitana, 965, v. 69 etc. Postulat ut Christus se a tempestate liberet, 967, lxxix, v. 1, etc. Ab eo Ornen vitae expetit, 973, lxxvii, v. 1, etc., 973, lxxvii, v. 1 etc.

Cibus mediocri optimus, 591, v. 57. Cicadae solo rore, iuxta fabulam, alebantur, 25. Cilicio vestitae virgines, 1009, v. 235. Cimmarii Pontici sole carentes, 3. Semestri nocte damnati, 5. Cinis auro copiosior, 525, v. 465. Circuitus Graecorum ex eodem stellarum motu recurrens, 92.

Circulator quivis populo decepto dominatur, 697, v. 157. Citharae modulis Saul a maligno spiritu liberatur, 905, v. 88, 89.

Civitates, ait Plato, non ante malorum finem habituræ sunt, quam philosophia cum potentia conjuncta sit, 22.

Clavi Christi, confixio nostri peccati, 621, v. 207. Cleanthis puteus, 429, v. 245 etc.

Cledonius presbyter Iconii, brevem quandam fidei regulam amico animo a Gregorio exigit, 95. Cledonium Helenio commendat Gregorius, virum admirabilis pietatis, 1005, v. 120 etc. Testamento Gregorii subscribit Cledonius, 204.

Cleombroti praeparatus ex alto saltus, 469, v. 620 etc.

Clerici tempore Gregorii plurimum immunitatibus fruebantur, 61. Ut a tributis solvantur exposulat Gregorius, 61. Objurgat exactores, quod Nazianzenum diaconum sibi carum fecerant ventrigalem, 81, 82.

Coelibatus, quilibet 621, v. 176. Coelibatus vitae futuræ praeludium, 655, v. 456. Ejus status perfectio, 635 etc. Vide Virginitas.

Coelibes minori Dei auxilio egent, 515, v. 283, 284. Coelibem vitam agere beatum, 869, xxviii, v. 1, 2. Vide Virgo.

Caelum, quid? 611, v. 10. Caelum spectare, eaductis con temptis, iniqua res est, 415, v. 15 etc. In caelo multae mansiones, 489, v. 21. Definitæ sedes pro dignitate cujusque, 489, v. 35 etc. Caeli possessio exigua bilance libratur, 1015, v. 335, 336. Caelum igneo curru ascendit Elias, 265, v. xvi, 12 etc.

Cenae parabola, 279, xxiv, v. 15.

Cenobitica vita viris et mulieribus eximia est, modo longo separantur intervallo, 583, v. 1, etc.

Cogitatio malo quomodo pellenda, 607, v. 187, 188.

Cognatio spiritualis corpoream antecellit, 163.

Colloductus. Vide Agapetus et Synisactus.

Colloquia prava corrumpunt bonos mores, 1093, v. 76.

Colocyntis. E colocyntide venenum depellit Eliseus, 263, xvi, v. 22.

Coloni reali interfectores domini sui, 281, xxvi, 22.

Columna lucis per noctem, columna nubis per diem, dux Hebraeorum, 519, v. 164 etc., 667, 111, v. 7, 817, v. 721, 725.

Comitas, quilibet 615, v. 108.

Commiseratio magnam ad levandum dolorem vim habet, 137. Commiserationis duplex fructus, 1027, v. 157 etc.

Computationes aliis relinquit Gregorius, 925, v. 129.

Compunctionis modus est mensura temporis in poenitentia, 155.

Concilia. Saepe in unum coire, nec tamen ullum malorum finem reperire, verum tumultibus semper tumultus adjungere, majoris est infamiae, 114. Vide Synodus.

Concilium Constantinopolitanum. Vide Constantinopolis.

Concionatores qui ad ostentationem et gloriam solam, non ad auditorum utilitatem concionantur, histrionibus et similibus similes sunt, 835, v. 76 etc.

Concordia. Ut ad concordiam permagni momenti est doloris societas, sic ad consilium animorum consensus et concordia, 176.

Confessio peccati saepe sola salutem attulit, et amarum lacrymis noxas abstersit, 1025, v. 118 etc.

Confidentia differt a temeritate, 587, v. 45, 44. Confidentia nimia est fugienda, 599, v. 44 etc. Confidentia ut impudentia, si modum excedat, 1053, v. 76.

Conjugatae torcularibus caelestibus ampliolem fructum afferre debent, 587, v. 53, 54.

Conjugium adversus incontinentiam remedium, 379, v. 20. Bonum est, 587, v. vi, v. 1 etc. Est vinculum, 487, v. 15. Facit omnia communia, 1065, v. 23. Connubium nil

labet: probri, 1069, xiv, v. 5. Beatum sanctum conubium, 489, v. 11, 12. Coniugii expertes carentes natura, 933, v. 291 etc. Terrenis illud appetunt, 933, v. 291 etc. Est carnis aestuque libidinis servitus, licet radix virginitatis, 373, v. 25, 26. Est moles crassa et plena corruptio. 387, v. 6.

Coniugii commoda, 311, v. 215 etc., 351, v. 592 etc. A Pino Dei institutum, 311, v. 225 etc., 1068, v. 89 etc. Mortalibus utile, ramorum radix, vite praesidium, 311, v. 234 etc. Coniugium leges urbibus, et ipsas urbes condidit, artes attulit, domos implevit, 313, v. 247 etc. Non a Deo abducit, sed magis facit conjugatum Deus, quia majorieget auxilio, 313, v. 276 etc. Pius omnibus quibus placuit, 313, v. 296 etc. Coniugii soboles, ex quo prophetae, reges, patriarchae, martyres, 313, v. 299 etc. Ex eo et mulieres insignis pietate, 317, v. 350 etc. Celibes ipsi ex conjugio nascuntur, 317, v. 357 etc.

Coniugii incommoda, 329, v. 543 etc., 353, v. 623 etc., 383, v. 75 etc. Coniugio urbes, fora, certamina, non sunt tribuenda, 321, v. 429 etc. Si gloriatur sapientibus ex se genitis, debet quoque malorum in se recipere meritum, 323, v. 446 etc. Coniugium longius a Christo aberat, innumeris sollicitudinibus occupatur, nec quidpiam divini attingit, 329, v. 543 etc. Mensa, escae, vestes, ornatus, potus, cubilia ejus qui virginitatem aut conjugium amplexus est, 331, v. 609 etc. Calamitas in novo conjugio, mors sponsi, thalamus sepulchrum, 333, v. 631 etc. Partus dolores; nati extincti in sinu matris 333, v. 645 etc. Ante justos menses nati, 333, v. 618 etc. Coniugium sollicitum, est de compare et rebus carissimis, 387, v. 6 etc. Saepe adulterio foedatur, 355, v. 661 etc., 387, v. 23 etc.

Coniugium et virginitas aliquando descendunt a seipsa et mutantur, 337, v. 709 etc. Coniugium a virginitate vincitur, 339, v. 728 etc. Coniugium castum praestat ancipiti virginitati, 361, v. 411, 412. Qui castitatem in conjugio sectatur cum virginibus est comparandus, 369, vii, v. 6, 8, 391, v. 7, 8. A conjugio abhorret Gregorius, 933, v. 7. 263 etc.

Conjunctiones, non nuptiales, damnantur, 363, v. 439 etc.

Conubium. *Vide* Coniugium.

Conscientia scrutanda potius quam res aliorum, 601, v. 83 etc. Conscientia malorum accusatrix, 401, v. 195, 196

Consideratio, quid? 615, v. 68.

Consiliarius in omnibus adhibendus, 607, v. 181 etc. Consilium boni tres dolos, experientia, amor et libertas, 421, v. 157, etc.

Consilium pravam inveni sibi pariter succedendum et amicis, 12.

Consolatione indignus alium consolari non tentat, 37.

Conso ationis rationes, 136, 137 etc., 183 etc. Consolationes miseræ quorundam, 639, v. 303 etc.

Constantinopolis nova Roma, 673, x, v. 4, 5, 675, xi, v. 13, 16, 703, v. 363 etc. Constantinopolis in profundo jacuit perditionis propter haereticorum impietates, 703, v. 573 etc. Miser hujus civitatis status, cum in hanc venit Gregorius, 705, v. 594 etc. Constantinopoli episcopus praeficitur Gregorius, atque rege, et populo postulante, 741, v. 1273 etc. Constantinopoli congregatur concilium, 733, v. 1311 etc. Huic praesidet Meletius Antiocheus, vir omni virtute ornatus, 733, v. 1314 etc. Gregorius in sede hujus urbis constituitur, 733, v. 1323. Constantinopolis magna orbata templis, 847, v. 33 etc. Templum in ea Apostolorum, 847, v. 59 etc.

Constantinus mortem non effugit, 481, v. 95.

Constantius. Ejus mansuetudo, 327, v. 290 etc.

Consuetudo legis locum obtinet, 301, v. 135. Consuetudinem cum pijs habet Gregorius, 933, v. 277 etc.

Consummatio, quid? 623, v. 253, 254.

Contemplatio et actio, 397, xxxix, v. 4 etc. Contemplatio beata, 489, v. 17, 18. Contemplatio cum actione jungenda, 1101, v. 214 etc.

Contemptus mundi. Nemo omnia habere potest, at omnia contemnere licet, 437, v. 432 etc.

Contentio in verbis, quid? 619, v. 147, 148.

Contentia, quid? 615, v. 100. *Vide* Frugalitas Vita.

Contraria contrariis adversantur, 394, v. 36.

Contumelia, quid? 615, v. 100.

Convivium quid? 615, v. 101.

Corrix conjugie viduata alium non admittit maritum, 369, v. 540 etc.

Corruptum semen, quid? 373, v. 610 etc.

Corruptio non laudat Gregorius, 136. Qui sunt, 136, not. (f).

Corona spinea Christi et indumentum purpureum inimici potestatis exspoliatio, 621, v. 204, 205.

Corpus, quid? 211, v. 22. Corpus tale servandum quale est conditum, 377, v. 219, 220. Hostis blandus, 473, v. 39. Et terra in terram vergit, 483, v. 149, 150. Interibit, vel morbo, vel senectute confectum, 28. Mentem ad ima flectit, 417, v. 66 etc. Corpus mentis teuebrae, 643, v. 203. Corporis et animae ratio populis exponenda, 793, v. 318. Corpus, Dei signum, tenuis, seipsum, debilitatum proicit Gregorius, 973, xxxvii, v. 8 etc.

Corvi humanam vocem furantur, 375, v. 624. Corvi parantur filiam, 268, xvi, v. 2, 411, v. 525.

Corybantae Dictaei Christo cedant, 1085, v. 263.

Crabronem in seipsum irritare non juvat, 138.

Crapula, quid? 615, v. 114. Crapula animum turbat, 391, v. 32.

Cratetis virtus, 425, v. 228 etc. Ejusdem humanae gloriae cupiditas, 427, v. 271.

Creationis mundi egregia descriptio, 303, v. 61 etc. Item et hominis, 303, 79 etc. Pariter et feminae, 303, v. 100 etc. Creatio rerum, 417, v. 96 etc.

Creatura rationalis, 419, v. 99 etc. Creatura irrationalis, 419, v. 106 etc. Creatura non gloriatur coram Deo, 130.

Creta ferarum ignara, 471, v. 49.

Criminatio, quid? 615, v. 103.

Crines mortuorum reserere, proverbium illis congruum, quos urit insatiabilis cupiditas, 331, v. 136.

Cruces triste fatum non effugit, 481, v. 89, 90. Cruces divitiis clarus, 801, v. 435.

Cruce tropaeum, 621, v. 206. Cruce pauper opulente ferenda, 437, v. 466; 487, v. 33, 34. Crucem timent malis, 393, v. 76. Cruce nostrum praesidium, 299, xxxvi, v. 8. Hominem eripit mundus, 371, v. 565. Lucida vita columna, 485, v. 160, 161. Crucis signum iram remedium, 333, v. 418 etc. Crucis signum, audaciam inimici frangit, 689, 111, v. 10, 11. Crucem omnia metuunt; crucem ubique gestat Gregorius, in membris, in corde, in itinere, 933, iv, v. 9 etc. Cruce diabolum ferire minatur, 933, lvi, v. 6, 7. Cruce Gregorio custos vita, 937, lx, v. 4. Universum mundum costringens Deo offert, 937, lx, v. 5. Hanc pertimescit et fugit diabolus, 937, lx, v. 6, 1075, v. 83 etc.

Cruce amplectenda, ut malum sistamus, 675, lxxx, v. 4. Cruce dulcis sarcina, quae nos salvos facit, 997, v. 3, 4. Crucis ferendae studio omnia sua pauperibus dedit Gregorius, 1017, li, v. 19, 20. Christus fines terrae colligavit manibus suis quas in cruce expandit, 1079, v. 169 etc. Crucem carnibus suis venerat Sibiyla, 1083, v. 246.

Cubile plae cogitationes deferat, 294, v. 39 etc.

Culleum plaga in Aegypto, 263, xiv, v. 3.

Cultoris Dei admiranda effigies, 809, v. 376 etc.

Cupiditas, quid? 615, v. 41. Cupiditas inexpleta animam exercuat, 403, v. 3.

Cura, quid? 615, v. 67. Cura fugienda, 393, v. 101, 102.

Cura homini aequo, 859, v. 63.

Curetes et Aetoli de aprici capite pugnare, 481, v. 63, 81.

Cybeles Gallae ululatus, 1083, v. 267.

Cygnus. Cygnorum et hirundinum fabula proponitur, 102 etc. Cygni cantabant cum graculi tacuerint, 103. Cygnus argutus mortem suam deplorat, 1037, v. 309, 310.

Cynegirus, 191, 193.

Cynici dictum, 427, v. 250 etc.

Cynomyiorum plaga in Aegypto, 263, xiv, v. 6.

Cypris in satietate, 443, v. 588.

Cyriacus religiosus honorat, et pauperibus benigne facit, 176. illum rogat Gregorius, ut pauperum hospitalem domum, cui praerat sacerdos, et cui duo praedia donaverat Castor, ab omni injuria et insulto liberet, 176, 177.

Cyrus Medus divitiis et potentia clarus, 413, v. 34, 35, 801, v. 434. Cyrus trique fatum non effugit, 481, v. 89, 90. Regnum aperiens tumulum, auri causa, scriptam invenit avartitiae sententiam, 1197, lxxiv, v. 1 etc.

D

Dæmon, quis? 211, v. 3 etc. Dæmon improbitas, quae ad quævis scelera impellunt, 239, v. 73 etc., 241, v. 76 etc. Et malis delectantur, 1097, v. 163. Dæmonum exercitus et dux quales, 1097, v. 82 etc. Christus Dæmonem nec plane solvit, nec proorsu astraxit, 241, v. 83 etc. Primum hominem ejicere et Pandæo, gustu arboris homicidæ, 249, v. 9 etc. Quomodo homines convertit ad idololatriam, 249, v. 13 etc. Dæmon deceptus, dum Christum ut hominem agreditur, totus illi nequitiae vires illustrat, quemadmodum ductus maris franguntur ad scopulos, 251, v. 57 etc., 351, v. 213 etc. Dæmones a Christo in porcos mittuntur, 275, v. 7. Dæmon mutus a Christo oje-

cius, 275, v. 11, 12, 275, xxi, v. 11. Capti a dæmonio manantur, 275, v. xiv, 275, xxi, v. 3 etc., 275, xxii, v. 8, 275, v. 15 etc., 279, xxv, v. 7, 285, v. 77. Dæmon cum aliis septem in domum suam revertitur, 279, xxvii, v. 8, 9. Dæmones Christi nomine, et crucis signo fugantur, 1075, v. 80 etc. Dæmonibus olim parabantur opiparæ mensæ, 1177, xxviii, v. 1. Dæmonis futura supplicia, 241, v. 92 etc. *Vide* Diabolus.

Damasus, Romæ episcopus, fidem litteris consignatam a Vitalio expostulat, 91. Vitalium et asseclas Apollinarianas, fraude eorum deceptus, in Ecclesiam recipit, et deinde veritatis certior factus, a cœtu Ecclesie abdicat, 96.

Dammum, quid? 617, v. 129.

Dan patriarcha, 265, xiii, v. 3.

Daniel projectus leonibus et liberatus, 349, v. 181 etc., 651, i, v. 3 etc., 709, v. 675, 841, v. 61, 951, i, v. 33. Parisi servari postulat Gregorius, 967, v. 83, etc. Danielis liber canonicus, 261, v. 27, 1105, v. 285.

Daphne Christo cedat, 1085, v. 256.

David malorum causa quibus res prospere cedunt, æstuat meroreque conficitur, 50. Futura præmia prospiciens perturbari desinit, 31. Davidem Hierosolymis leprosi excludunt, 41. David patientiæ exemplar proponitur, 185 etc. David angitur primum et deinde illuminatur circa Providentiæ mysterium, 251, v. 26 etc. David habet penas impares culpis, 255, v. 61. David inter reges celeberrimus, 517, v. 520. Davidis sitientis temperantia, 445, v. 617 etc. Davidis mansuetudo, 521, v. 188 etc., 525, v. 302 etc., 1035, v. 518 etc. David a Deo scelere exsoluitur, 959, v. 42. David citharam pulsans contra diabolum, 959, xxiv, v. 2.

Debacchatio, quid? 617, v. 115.

Debita remittenda, ut et ipse remittat Deus, 607, v. 157 etc.

Decalogus Moysis, 265, xv, v. 1 etc.

Defectio, quid? 625, v. 246 etc.

Deformitas, quid? 613, v. 55. Quæ vera deformitas, 605, v. 81.

Defunctis (pro) exorandum, 1159, cxxi, v. 3, 4.

Definitum invisibilem sola ratione fas est apprehendere, 1077, v. 117.

Delectatio. Quibus rebus quisque delectatur, eandem etiam tacens suadet, 159.

Deliberatio. Prius deliberandum, deinde agendum, 179.

Deliciæ sunt aliquando honestæ in sordidis vestibus, 585, v. 525, 524. Deliciæ sunt, deliciis minime frui, 595, v. 91.

Delicia inter, quodnam magis Deo displiceat inquit Gregorius, 859, v. 56 etc.

Delphis, mari assuetus, in aere moritur, 467, v. 11. Delphini erga prolem amor, 1059, v. 27 etc. Delphinus celebræm rehit cantorem, 1061, v. 234 etc.

Democritus popularis gubernationis peritiam potior Aristophane, 146. Democritus semper rideus res humanas, 481, v. 79 etc.

Demosthenis animus, 415, v. 40. Demosthenis librum ad Philagrum ægotianem misit Gregorius, 27.

Descriptio orbis, divini inscriptionis figura, 621, v. 194, 195.

Desiderium quam grave sit cupienti, 495, xx, v. 1 etc. Desiderium judiciorum pictor, 881, v. 76. Desiderii merces est, desiderii metam consequi, 1077, v. 22.

Desperatio, quid? 619, v. 159. Desperatio vitanda, 261, v. 508 etc., 599, v. 41 etc.

Deus, quid? 417, v. 90, 611, v. 1. De Deo veræ doctrinæ compendium, 1099, v. 193 etc. Deum esse natura docet, 445, v. 189. Deus unus, 219, v. 5. Deus expers principii, 221, v. 59. Deum nil majus, 495, xxiv, v. 10 etc. Nil Deo natura simile, 495, xxiv, 20 etc. Deo nil venerabilius, 72. Quid autem mundum conditum faciebat Deus, 225, v. 60 etc. Deus summum lumen et origo luminis, 257, v. 6 etc. Deus primum bonum, 259, v. 47 etc. Bonum solum et perenne, 147. Deus ineffabilis et nulli notus, 287, v. 1 etc. Deus primum lumen, et omnibus inaccessum, 299, v. 15 etc. Deum mentem et investigabilia consilia nemo scrutari potest, 309, v. 72 etc. Obscure solum Deus hic conspici potest, 417, v. 95, 94. Deus cogitari potest, sed non verbis explicari, 465, v. 931 etc. Quid sit Deus, scribi non potest, 465, v. 946 etc. Dei plena cognitio humanorum volorum finis, 1035, v. 286. Caritas a Dei cognitionem plus valet quam scientia, 455, v. 984 etc. Cur Deus non omnia voluerit hominum cognitioni patere, 237, v. 39 etc. Cur Deus mentem sui cupidam effugiat, 237, v. 10, 11, 406, v. 2 etc., 465, v. 959, 960.

Deus immutabilis est, 239, v. 55, 551, v. 582 etc. Deum nulla res fugit, etiamsi veritatis fugam faciamus, ut spe-

ciusior sit apud multitudinem prætextus, 115. Novit omnium rationes vitæ dispensator, 178, 251, v. 34 etc. Omnia Deo sunt, præsentia, quæ sunt, quæ fuerunt, quæ futura sunt, 225, v. 70, 71. Deo nil potest abscondi, 659, v. 518 etc. 1025, v. 105 etc. Deo omnia patent, 961, xxviii, v. 576. Rerum rationes hominibus, non Deo ignotæ, 251, v. 34 etc. Deo nil justius, 124. Deo firmum et stabile tribuendum, 217, v. 69. Dei misericordiæ exempla, 959, v. 39 etc., 1025, v. 105 etc. Deus mortalem non spernit, cui mortuus est, quem secum suscitavit, et cui iterum venit iudicaturus, 1019, v. 8 etc. Dei mensuræ nostris æquantur mensuris, et qualia metimur, talia Deus rependit, 1015, v. 529, etc., 1017, ii, v. 11, 12. Dei sunt omnia, 1051, v. 255. Deus omnium rerum finis, 585, xxx, v. 1. Deus principium et finis totius vitæ his qui recte sapiunt, 237, v. 4 etc., 1089, viii, v. 6, 7. Deo nullus verba dedit, qui sapientes sapientius constringit, 805, v. 481, 485. Cur Deo ira tribuatur, 551, v. 591 etc. Deus iudex et pater, 561, v. 315 etc. Deus virgo, 299, v. 14.

Deus omnium creator, 291, v. 7 etc., 295, xxxiii, v. 4, 291, xxxiv, v. 1, etc., 291, v. 12. Deus hominem creavit suæ divinitatis testem, regem terræ, gloriam sui Creatoris, 1085, v. 216 etc. A Deo sunt omnia, 237, xxx, v. 1 etc. A Deo ortum duximus, ad Deum migrabimus, 181. Dei proprium est creaturis benefacere, 225, v. 89 etc. Deum nemo potest arguere, quod creatum non bonis omnibus ditaverit, 1051, v. 489 etc. Deus non nos perpetuo deserit, nec rectam doctrinam persecutionibus vexari patitur, 59. Deus res nostras moderatur, 57, 116. Unus regit universitatem rerum, 251, v. 20 etc., 949, v. 99, 180, 1041, v. 175 etc. Hominem constantibus legibus regit, 249, v. 1 etc. Deus sunt Dei partes ad opera bona: hominem boni capacem efficit, et vires suppediat, 409, v. 96 etc. Perspicaces oculos et prosperos cursus præstat Deus, sine quo nihil sunt homines, nisi ludibria vana et viva cadavera, 409, v. 102 etc. Quæcumque a Deo, nobis recte eveniunt, 160, 285, v. 75.

Deo nihil præferendum, 41. Illi omnis agitationis et cogitationis rationem reddendam habemus, 125. Nisi Dei metus coerceat, parva aut nulla sermonum vis, 175. Dei metus, quem ab omnibus et ubique coli oportet, vanitatem superare debet, 193. Deus timendus, 589, v. 15. Deus primo timendus, et ejus desiderium habendum, 1089, viii, v. 5. Unum Deum spectare, et in eo spes omnes definitas habere, totum est, 55. Deo omnes adhaerere, tanquam anchoræ firmissimæ, 415, v. 145 etc. Deo obsequium rei primitias consecrare justum et pium est, 54. Deus operis omnis et sermonis patreus nobis est proponendus, 171. Deum in omnibus tum prosperis, tum adversis laudant boni, 1055, v. 65, 64. Deum tum in agitudine, tum in his quæ dolorem spectant, in consilium adhibendus, 50. Dei contemptus vitandus est, 561, v. 508 etc. Cum Deo consilium cape, et ab officio minime aberrabis, 148. Deum possidere, et in rem possessionemque Dei ex necessitudine cum ea et ascensu transire, omnium pulcherrimum est, 177. Deo se dans, Deum accipit, 425, v. 177, 178. Deo solius homo sit insatiabilis, 605, v. 145 etc. Omnia a Deo cum gratiarum actione recipienda, 585, v. 16. Deo non dimidiare serviendum, 851, v. 220 etc. Præstat Deo cor maciare pauca ferentem, quam eum omnibus sacrificiis cum mente sordida honorare, 1051, v. 251. Deus vult solus amari, 921, v. 42, 43. Deus primus diligendus est, 1065, v. 12. Deus omnia his quos sui amantes habet procurat, 171. Deus malis ignis est, lux bonis, 215, iii, v. 52. Deus bonis unicuique solatium, 401, v. 205 etc. Bonum est Deo soli necescere, 285, v. 72, 75.

Deum non colere res est miserissima, 465, v. 942. A Deo excidere poena maxima, 421, v. 151. Nihil grave nisi a Deo et a divinis deerrare, 178. Deo legibus repugnare nemini convenit, 859, v. 52. Dei vocem quidam sequuntur et audiunt, 835, v. 45 etc. Quibus res maxime in manu sunt, his potissimum, Deus et ipsius auxilium curæ esse debet, 188.

Deus magnus æris alieni dissolutor, 62. Deum fieri est præmium virtutis, 147, 421, v. 141 etc. Aliud Deus, aliud livor præcipit, 407, v. 58. Qui Deum ignorant non dicendi sapientes, 425, v. 181 etc. Sensibilia nobis Deo prospectu admittunt, 465, v. 957, etc. In disputationibus de Deo, quomodo quis gerere se debeat, 465, v. 963 etc.

Deum precatur Gregorius in exitum vitæ, 969, lxxvii, v. 1 etc. Dei misericordiam implorat, 971, lxxviii, v. 5 etc. Dei iustitiam reformidat, 974, lxxviii, v. 7, etc.

Deuteronomium, liber canonicus, 261, v. 12, 1103, v. 266.

Diabolus Belias dicitur, et Bellal, et Iatro, quia omnes vorare solet, 649, v. 345 etc., 919, xxv, v. 15 etc., 929, v. 181, 935, v. 521, 935, lv, v. 3. Phærao vocatur, 865,

xxx, v. 4, 867, xxii, v. 3. Diaboli epitheta, 933, lv, v. 1 etc. Diabolus homicida, perditia gratia, odit humanum genus, 223, v. 47 etc. Auctor hominis casus, 223, v. 50. Adamum e paradiso expulsi, 933, liv, v. 6 etc. Priores parentibus mortem intulit, 935, lv, v. 3, 6. Diabolus vulperavit ligno scientiæ et totam pervasit humanam naturam, 263, v. 16 etc. Ejus in hominem odium, 933, v. 524 etc. Diaboli variae fraude, 343, v. 112 etc., 503, v. 161, 635, v. 51 etc. 957, v. 331 etc., 937, lviii, v. 2 etc., 975, lxxix, v. 1 etc., 975, lxxx, v. 1, 2, 977, lxxxiii, v. 1 etc. Quæcumque voluerit efficitur, mortis sophista, et novus Proteus, 977, lxxxiii, v. 5 etc. Quo majorem videt animæ prelatam, eo majori ira effervescent, 977, lxxxiii, v. 13 etc. In angelum lucis aliquoties convertitur, 937, v. 335, 336. Minimis primo vitii illibatus; deinde ad ma or impellit, 933, liv, v. 10 etc. Nemo nisi Christum adiutorem habeat Diaboli tela effugere potest, 335, v. 270, 271. Quo tendant diaboli conatus, 943, l, v. 1 etc. Diabolus malis pastoribus maxime utitur ad perdendas animas, 815, v. 612 etc. Discordiam inter Christianos duces concitavit, ut eos vinceret, 827, v. 40 etc.

Diabolus mæro vexat Gregorius, 943, l, v. 5 etc. In diabolum invehitur Gregorius, et illum a se depellit, 943, l, v. 1 etc., 957, liv, v. 1 etc., 953, lv, v. 1 etc., 955, lvi, v. 1 etc., 955, lvii, v. 1 etc., 957, lviii, v. 1 etc., 957, lix, v. 1 etc., 957, lx, v. 1 etc. Orat ut ab eo liberetur, 863, v. 1 etc., 863, xxii, v. 1 etc., 959, lxii, v. 1 etc., 959, lxiii, v. 1 etc., 759, lxxiv, v. 1 etc., 961, lxxv, v. 1 etc., 961, lxxvi, v. 1 etc. Eum cruce ferre minatur Gregorius, 933, lv, v. 10, lvi, v. 6, 7. In eum irrepit diabolus subdolis artibus, 957, lviii, v. 2 etc.

Iacinti stabant in ecclesia, cum vestibus splendidis, imaginum claritatis angelicæ, 845, v. 11, 12.

Diacetas, quid? 617, v. 109.

Dies et noctis vices, 291, v. 21 etc. Dies operibus additus, 291, v. 27, 28. Excitat ad diem æternum assequendum, 291, v. 29 etc. Dies eadem miserum efficit et beatum, 1019, v. 30.

Dierum sacrorum in connubio habenda ratio, 1069, v. 87, 88.

Dies Dominicus omnis verbi et operis sanctis est firmitermentum, 1135, lxxvi, v. 1, 2.

Dignitates humanæ somnia, 635, v. 88, etc. Item comparantur flumini, et umbræ aut tenebris, 635, v. 91 etc.

Dii ethnicorum impudici, turpes et ridiculi, 437, v. 831 etc., 1075, v. 91 etc., 1077, v. 103 etc. Sape longævitas escam præbuerit corvis, 1077, v. 127 etc. De diis scripta vana sunt signimenta, lacrymis digna, et vitanda ut dolosa rella, 1091, v. 53 etc. Ridiculi dii gentium sunt aspernandi, 1093, v. 57 etc.

Dilectio totius doctrinæ Christianæ caput est, 17. Dilectio proximi, quid? 617, v. 164.

Dilectus et dilecta vocabantur innupti et innuptæ simul conviventes, 1171, xv, v. 9, 15, 1171, xvi, v. 4, 5, 15.

Diluvium hominibus inuitle, 305, v. 152.

Dilicare majus est quam ad perfectiōnis calamitates alio adhortari, 133.

Diocæsarea eadem ac Nazianzum, 118, not. (g) Ab ea destruenda Olympium deterrere conatur Gregorius, 118 etc. Diocæsarea, non magna Cappadocum civitas, sed Gregorii Theologi patria, 857, v. 23, 26, 1015, v. 363. Diocæsarea, Amphilochei patria, quem defunctum luget, 1151, cv, v. 4, 1151, cvi, v. 1, 2. Parvum quidem oppidum, sed magnum virum dedit tribunalibus juris, 1151, cvi.

Dilecti de filie nuptiis gratulatur Gregorius, 191.

Diogenes Sinopenis ex philosophiæ præscripto nihil possidebat, 81, 82 Diogenis virtus, 425, v. 218 etc. Diogenes scortis convicia ingerere solebat, ut ex earum contumeliis contumelias ferre disceret, 337, v. 494 etc.

Dionis uxoris mira castitas, 435, v. 808 etc.

Dionysius censor de oratore Lysia ait, quod artificij careere summi artificij est, 148.

Dipsas, vipera sitim pariens, 535, v. 131 etc.

Discipulus indoctos elegit Christus, ut quisvis dicat: Hæc est Dei victoria, 1071, v. 23 etc. Discipulus Domini probro non fuit Judas traditor, 1175, xxii, v. 3, 5.

Dissidia Christianorum quam exitiosa, 761, v. 1645 etc.

Dives reit suo immolat, nec Deum laudat, 393, v. 66 etc. Divites moribus obnoxii, 597, v. 127 etc. Et superbia, 599, v. 159. Antithesis divitum et pauperum, 599, v. 163 etc. Divitum incerti hæredes, 531, v. 119 etc. Divites sicut pupillorum exprobrationes et ipsam Dei vindictam, 593, v. 65, 66. Divitibus non curæ est, unde pauperes vivant, 593, v. 70. Divitem esse moribus præstat quam opibus, 1069, viii, v. 15, 11.

Divitis mali parabola, 567, v. 566 etc. Divitis mali ignem et ardorem timet Gregorius, 991, v. 35, 36.

Divitiæ sunt infidæ, 585, v. 92, 485, v. 9. Earum incommoda, 595, v. 66 etc. Divitiæ fluctantes, 437, v. 442 etc. Quæ veræ divitiæ, 437, 449 etc., 1091, v. 24 etc. Divitiæ improbæ, egestate sunt peiores, 585, xxx, v. 4. Divitiis pessimis præstantior est sapiens paupertas, 1063, v. 260. Divitiarum vanitas, 519, v. 102 etc. Divitiæ somno vaniores, 591, v. 59, 40. Divitiæ non sunt sine labore, 885, v. 31 etc. Divitiæ sortito similes, 1091, v. 15 etc.

Divortium legibus Christianis contrarium, 122. Divortium confirmare, est odium sibi couflare, 122. Doctrina quid, 617, v. 127. Doctrina nil præstantius, 609, v. 219, 220. Doctrina fiat exemplo et moribus, 599, v. 13 etc. Doctrina quæ populis exponenda, 795, v. 309 etc. Dogmatum custos ait Christianus, 1401, v. 211.

Dolor est animæ et corporis collectio, 28. Dolor nihil ingeniosius, 31. Mali potius ob internum do orem lugendi, quam homi ob externum, 31. Doloris acerbitas nimia non est probanda, 136. Præsens dolor, omnium gravissimus videri solet, 519, v. 156. Dolor eorum qui mundo sunt addit, ipsis mercede caret; at dolori eorum qui Domino serviunt merces sua constat, 185. Doloris consolationes, 156, 157 etc. Ut ad concordiam permagni momenti est doloris societas, sic ad consilium animorum consensio et concordia, 176. Commodum in dolore pharmacum, Deum ac futuræ vitæ spes in animum revocare, 145. Quia Deo promiserimus, quid, cum ad philosophiam accederemus, spe nobis innoximus, cogitandum ubi veramiam in dolore, 186. Doloris medicina est vel aeri verba facere, 825, v. 26. Dolenti ignoscendum est, ea quæ dolentis sunt loquenti, 161.

Domus supra petram aut arenam fundatæ parabola, 279, xxvi, v. 2, 281, xxvii, v. 1, 2 359, v. 371, 372. Domus firmiter structa rideenti præstat, 819, v. 10.

Drachmæ iuventutis parabola, 281, xxvi, v. 15, 285, v. 82.

Duplicem animum lex aversatur, 815, v. 669, 670.

Dux. Duces male agentes sequitur populus, qui sine ductore in vitium facile siccitur, 855, v. 164, 165.

Dyas mortalis vocatur connubium, 1173, xx, v. 4.

E

Ebrietas, quid? 617, v. 112.

Ecclesiæ corpus Christi, 56. Persecutionibus crevit, 827, v. 49, 50. Diaboli astu quassata, 827, v. 40 etc. Illi summa cura et sollicitudine prospiciendum, 56. Ecclesiæ relicta a defunctis longa fideliter exsolvenda, 54 e c Ecclesiæ tristis status tempore Gregorii, 677, v. 20 etc. Ecclesiæ olim gens præstantissima, sed, tempore Gregorii, dissidiis lacerata, 285, v. 27 etc. Ecclesiæ imperium nuncupat Gregorius speciosam scenam, 81. Ecclesiæ solas afflictiones desset Gregorius, 167. De ecclesiæ fide perturbatis anxius et sollicitus est Gregorius, 111.

Ecclesiastes, Salomonis opus, liber canonicus, 261, v. 18, 1103, v. 275.

Ecclesiastica potestas incurrentium imperium, 187.

Eceboiuis viri bonitate sciens, 161. Illi Nicobuli viduam, suam sororem, et ejus liberos, commendat Gregorius, 161, 162.

Echo qui propinquam habere existimant, per oppositas voces decipiuntur, 166. Echus amator quidam, 573, v. 153, 154.

Edom. Ex Edome, silenti exercitui aquarum rivos educit Elias, 263, xvi, v. 18, 19.

Educatio Gregorii, qualis, 929, v. 205 etc.

Effectus tolluntur, sublatiis causis, 527, v. 511 etc.

Efficacitas, quid? 617, v. 133.

Egestas cito domat virum prudentem, 551, v. 212. Egestas gravis, sed gravior, improba opulencia, 585, xxx, v. 4.

Elaphio notario, munuscula cum viginti aureis in testamento relinquit Gregorius, 203.

Electi, sibi Manichæorum discipuli, 94.

Eleemosyna faciendâ, 603, v. 113 etc. Ejusdem fructus, 603, 117 etc.

Elephantem puer regit et gubernat, 375, v. 637 etc.

Eleusis episcopus a Macedonibus constitutus, 167.

Eleusina noctis obscurnitatis Christo cedant, 183, v. 261.

Eli sacerdotis et ejus filiorum pœna et interitus, 831, v. 128 etc.

Elias Thesabites Carmeli incola, 691, v. 292, 293. Ejus miracula, 263, xvi, v. 2 etc., 411, v. 525 etc. Et pauperes, 265. A corvis pascur, 149, v. 170, 265, xvi, v. 2, 585, v. 86. Vivit pluribus diebus nil degustans, 265, xvi, v. 8, 9. Imbre quem cohibuerat, terram alluit, 1017, v. 1. A vidua Sarepta hospilio susceptus, 263, xvii, v.

4 etc. Hanc anum pascit Sidoniam, 349, v. 172 etc. Igne Interim geminos quinquagenarios duces, 265, xvi, v. 10. Igneo curru, fide raptus, ascendit in cœlum, 265, xvi, v. 11, 317, v. 327, 931, li, v. 32, 1143, v. l. 1147, c. v. 4. Elissæo relinquit pallium et pnatiam, 265, xvi, v. 13. Eliæ templum, quod *Xapota* vocabatur, 265, xvii, Tit. Ellenichus. Ab eo Gregorius postulat, ut Mamanti presbytero, militis filio, missionem donet, 187, 188.

Eloquentiæ laus, 1057, v. 165 etc. Eloquentia regit animi motus, iram compescit, dolores lenit, 1059, v. 182 etc. Rexes et populos movet, 1059, v. 188. Eloquentia erat Orphei cithara, et Amphionis lyra, 1059, v. 195 etc. Erat et remedium quod Mercurius dedit Ulyssi, 1059, v. 196 etc. Quod Polydamna dedit Helenæ, 1059, v. 201 etc. Eloquentia venerationem conciliat, 1059, v. 207 etc. Livore qui pterocque infestat, superior est, 1061, v. 214 etc. Posthabenda vitæ prohibita, 1065, v. 272. Eloquentiæ studio citius finem imponit Gregorius, 10. Eloquentia fideles ab invidiis superatos non concedit, 903, v. 48 etc.

Eloqui id præstat, quod animum ægre habet, quam quiescere, perinde atque eloqui nesciamus 158.

Elissus levi affectus injuria, magnam infligit plagam, 265, v. 67, 68. Ejus miracula, 265, xvi, 14 etc. Jordanem pertransit divis aquis, 265, xvi, u. 15. Fontes sale fertiles reddit civitati, 265, xvi, v. 16. Pueros conviciatores ferarum morsibus necat, 265, xvi, v. 17. Sittenti exercitui rivus ex Edome ducit, 265, xvi, v. 18. Viduam a credituribus liberat, fontibus olei, 265, xvi, v. 19, 20. Sunamitidis filium resuscitat, 265, xvi, v. 20, 21. Venenum depellit ex herba, et plurimos fame laborantes reficit, 265, xvi, v. 22, 25. Naaman mundat, et Giezi lepra inficit, 265, xvi, v. 24, 25. Securim ab aquis trahit, 265, xvi, v. 25, 26. Syros excecatos tradit hostibus, 265, xvi, v. 27, 28. Cibos exercitui apponi jubet, Syrorum opera, 265, xvi, v. 28, 29. Mortuus mortuum suscitavit, 265, xvi, v. 29, 30. Eliasæ Eliæ hæres, 441, v. 553, 554.

Emmella, seu Emmellum, mater magi Basilii, sacerdotis compar, et trium sacerdotum parens, atque aliorum, qui sunt velut exercitus cœlestium, 1129, liv, v. 1 etc. Macrius mater, 1159, cxx, v. 2. Item et Theosebæ, 1159, cxxiii, v. 1.

Empedoclem inaniter tumentem, mortalem prodiderunt Ætnæ orantes, soles ejicientes, 1087, v. 281 etc., 1155, lxxix, v. 1, 2.

Empedotium cesset a fabulis, 1087, v. 286, 1155, lx, v. 1.

Empusa, monstrum dæmoniacum, 941, v. 1, 2 et *not.* Empyrus, piscis ignitus, medio mari effulgens, 571, v. 581, 582.

Enceladus gigas fulmine lectus, in monte Ætna fumum et ignem vomens, 749, v. 1404 etc.

Enochia boni præsidis, 9 etc. Enoch fide transiatus, 515, v. 509, 1143, v. 1. Ensis plumbeus, vaginis licet argenteis conditus, est in bello inutilis, 1047, v. 178, 179.

Epicurei providentiam negant aut terminis circumscribunt, 425, v. 188, 189.

Epicurus voluptatis assertor, 455, v. 787 etc. Sed voluptati minime deditus, 455, v. 790 etc.

Epicuretus, cum crus ipsi stringeretur ac distorqueretur, velut in alieno corpore phlogosabatur, 28, 29, 449, v. 684 etc., 1165, iv, v. 1.

Epidaurus superciuosus Christo cedat, 1085, v. 259. Epiphanium ad amicitie certamen, juvenem senex provocat Gregorius, 195.

Episcopatus non est res pessima, 707, v. 180. Episcopali dignitati non obstat corporis infirmitas, quia non athleta, sed doctor eligitur, 58.

Episcopus lucerna est Ecclesiæ, 55. Episcopi Ecclesiæ præsidet, virtutis ministri, quibus impositum est animas divino pabulo alere, 677, v. 50, 51. Urolibet modo se habeat Episcopus, omnino vel periculi, vel salutis particeps sit Ecclesiæ necesse est, 55, 56. Grande opus ejusdem electio, 55 etc. Episcopo non facile manus imponatur præscribit Apostolus, 807, v. 517 etc. Pieri non dehet Episcopus sine prævia præparatione, 809, v. 519 etc. Non per sodalitia et cognationes episcoporum electio expendenda, 56. In episcoporum electione absint factiones et dissidia, 59. Laus egregiorum præsulum, 851, v. 21 etc. Turpe si episcopus sit fidelibus virtute inferior, 809, v. 570 etc.

Episcopi mali effigies, 811, v. 610 etc. Episcopi mali fugendi, 781, v. 55 etc. Episcopi malis præsertim utitur diabulus ad perdendas animas, 815, v. 642 etc. Quæ timenda pravis episcopis puma, 831, v. 116 etc. Episcoporum malorum iudicium parvipendit Gregorius, 767, v. 178C etc.

Episcopi, quam corrupti, Gregorii tempore, 677, v. 27 etc., 797, v. 357 etc. Episcoporum dissidia, 755, v. 1546 etc. 837, xiv, v. 4 etc., 843, v. 56. Quidam aliorum rixis ad commodum suum abutebantur, 757, v. 1566 etc. Queritur Gregorius de nonnullis episcopis, qui communem concordiam dirimebant, et sibi causas privatis contentionibus posteriore habebant, 76. Episcopi Ægyptii, viri pessimi, parvo pretio venales, qui plures deos venderent, si plures essent, 719, v. 437 etc. Episcoporum juniorum in concilio Constantinopolitano levitas, quibus tamen assentiunt senes, 763, v. 1680 etc. Variæ functiones notantur quibus ante episcopatum isti abjecte incubuerant, 787 v. 152 etc. Quanti momenti tunc erat episcoporum delectus, 789, v. 183 etc. Nulla inter episcopos hujus temporis et Apostolos statuenda comparatio, 789, v. 192 etc. Sint episcopi ignati, deformes, bubulici, modo fidem habeant, et virtutem, et miscula Apostolorum, 789, v. 199 etc. Episcopi inconstantes et potestati servientes, 797, v. 355 etc. Qui loqui nesciunt, vellem ligare linguam disertiorum, 797, v. 344 etc. Episcopi constituti sine delectu, 799, v. 371 etc. Eorum electio alacrum jactus; in cubis sunt res divitiarum, 799, v. 596. Res comica et theatrica, 799, v. 397 etc. Istorum episcoporum repentina et stupenda mutatio, 801, v. 402 etc. Invites fiunt et tyranni, 801, v. 452 etc. Lavacro non plane expurgantur, 803, v. 442 etc. Fama mala laborantes, fidei non possunt prodesse, 807, v. 529 etc. Eorum superba ignorantia, 807, v. 544 etc. Episcopus hypocrita, 815, v. 647 etc. Episcopi quanti et quam parvi, 825, v. 1 etc. Episcopus subito ex mundana vita adsurgens, et de thronis decedentes per ironiam carpit Gregorius, 829, v. 75 etc. Diversa studia in aliorum præsulum: alii certant de sedibus, et hi utinam juste plectantur ut Gethæi; alii inter utrosque divisi, Orientem et Occidentem commovent, 833, v. 145 etc. Levitas quorumdam episcoporum, 851, v. 13 etc. Episcopi magnatum mensis serviliter epulabantur, 853, v. 59 etc. Quanta erat eorum capacitas in convivis, 853, v. 71 etc.

Episcoporum contra seipsam insidias, Sasimorum throni causa exaggerat Gregorius, 45. Rixa de Gregorii ordinatione, 771, v. 1807 etc. Episcopi invidia rupti, Gregorio infensi, 783, v. 156 etc. Eorum collatio acerba et aculeata, 831, v. 104 etc. Episcopi se persequentibus cuncta terræ bona dimittit Gregorius, 821, v. 797 etc. Illos ad concordiam hortatur, 825, v. 825 etc. Omnem episcoporum conventum fugit Gregorius, quia minus erat depulsi malorum, quam accessio et incrementum, 110. Cum coeunt, metuendum est, ne Synodus sinistrum exitum habeat, 112. Eorum Synodus vocat Concilia grævi et asperum, 853, v. 91, 92.

Epistolæ aliæ longiores, aliæ breviores 46. Modus et epistoliarum utilitas, 46. Rebus non literis æstimanda epistolæ longitudo, 49. Oportet immoderatum in utrisque tenorem fugiendo, modum assequi, 46. Optima et pulcherrime scripta epistolæ, quæ et indocto persuadet et erudito, 47. Tertia duo epistoliarum est gratia, 47. Jociis, aasis, dictis, et enigmatibus, sicut purpuris in textura utendum, 47. Ab epistolis absint affectatio, 47. Epistolæ sunt umbra sermonis et cognitionis, 79, 80. Epistolæ suas quas tanquam scribendi exemplaria postularat Nicobulus, mittit Gregorius, 48 etc. Basilii Epistolæ primas concedit, 48. Suas epistolæ Epiphania offert ut amicitie dexteram Gregorius, 195. Epistolæ Eusebii Samosatensis laudantur, 60.

Epistolæ catholice septem, canonicæ a quibusdam prædicantur, 1105, v. 310, 311. Alii addunt solummodo tres, Jacobi unam, Petri unam, Judæ unam, 1105, v. 311 etc. Alii tres Joannis, duas Petri, et unam Judæ, 1105, v. 314, 315.

Equuleus. Alii eadem patiuntur ac equulei, qui quod assuefacti non sint terroribus, ad strepitus exasperati, ascensores suos deturbant atque exciunt, 178.

Equus velox et freni impatiens, 855, v. 105. Equus victor ultra metam currit, nec frenis jam coarctetur, 1001, v. 105 etc. Equi super fenes gradientes, 575, v. 627, 628. Equitandi artem qui didicerit a cantandi studio interdicitur, 146.

Esau improbus, Isaacides, 525, v. 494. Esdræ libri duo canonici, 261, v. 12, 1403, v. 270. Esther ornatum corpus, sed ad salutem gentis, 581, v. 291, 292. Esther, liber canonicus juxta nonnullos, 1105, v. 288.

Ethica mores informat, 1041, v. 67 etc. Ethnicorum philosophorum virtutes, 425, v. 214 etc. Ethnici humanæ gloriæ cupidi, 427, v. 270 etc. Voluptatibus ventris indulgebant, 427, v. 272 etc. Turpe ab Ethnicis Christianum vinci, 525, v. 258, 259. *Vide Gentiles.*

Eucharistiæ sacramentum 581, v. 298, 299.
 Eucherio (Flavio) consule, testamentum scribit Gregorius, 201.
 Eudocium Sacerdoti male infensum Gregorius rogat ut ad se veniens pacem cum illo componat, 179. Illum partim excusans, partim arguens ad concordiam cohortatur, 179, 180, 181 etc.
 Eudoxius celeberrimus rhetor, 32, 35.
 Eudoxius, præcedentis filius, et pariter rhetor, Sophronio commendatur a Gregorio, 32. Iterum Themistio, 35. Illi Nicobuli filios commendat, 142, 143 etc. Præcipue Nicobulum (filium), quem sægnitiam laborantem ut excitet rogat, 142, 143, 144. Sibi succensentem compeccit Eudoxium Gregorius, et ipsi rursus Nicobulum tradit, 143, 144 etc. Eudoxium de iambis cujusdam Valentini iratum jocat Gregorius, 145, 144. Nicobulum rursus illi commendat, 145. Illum hortatur ut contemptis opibus, splendore, plausibus, et toto dicendi genere, philosophiam amplectatur, et Deo adhaereat, 145, 146, 147 etc. Jam illum permotum, ut Deum artissimè complectatur perurget Gregorius, 145, 146, 147, 148. Illum commendat Saturnino, 148. De Nicobulo magna et miranda scribenti non credit Gregorius, nisi documento præbito, 154.
 Eudoxius Arianus. Ejus discipulorum audacia ecclesias colligentium, 167.
 Eugeniam nepisius ad hæreditatem obendam Theodoro Tyanensi commendat Gregorius, 125. Eugeniam in testamento nullam haberi rationem vult Gregorius, ut cujus vita reprehensione non vacet, 202, 203.
 Eulalius primo chorepiscopus, deinde Nazianzenus episcopus, frater Helladii, et Gregorii consobrinus. Hunc, cum Helladio fratre, commendat Gregorius Amphilochio, 15. Et Loliano, 16 etc. et Hellenio, 1003, v. 129 etc. Dicitur solitudinè atque immo dico jejuniò deditus, 101. Ad Theodorum Tyanensem a Gregorio mittitur, 128. Gregorio in sedem Nazianzenam sufficitur, religiosissimus episcopus, cujus manibus immori cuperet Gregorius, 149. Huic rationem reddidit de fratre Alypianæ virginis proposito, 152. Fratrem suum Helladium sepellit Eulalius, 1123, xxxvii, v. 3, 4.
 Eunomiani Deum discludunt, 875, v. 181 etc.
 Eunomius detrimenti loco ducit, nisi omnes in perniciem suam et exitium pertraxerit, 167.
 Euphemias locus sic dictus ab Euphemio ibi defuncto, 1121, xxxvi, v. 5 etc. Euphemiam usque proficiscitur Gregorius, 162.
 Euphemius Amphilochi et Livie filius, Amphilochio fratri conjunctissimus, 1119, xxvii, v. 1 etc. Hunc Gregorius filium vocat, 74. Illum commendat Palladio, 98. Euphemius orborum negotiis præfectus, 98. Sanguine Gregorio propinquus, 98. Theodosii, vel Theodori filius Evopias, congratulante Gregorio, conjungitur, 189, 190. Illum ignaviter condemnat, quod prædium Apenzinsenium male a Hefelio possessum, non recuperet, 203. Rhetor et cantor, 1119, xxxi, v. 1. Nuper pubescens, et amores ad balanos invitans perit, 1119, v. 3 etc., 1121, xxxiii, xxxiv. Viginti annos natus, græcam et latinam musam pervolvans, humo traditur, 1119, xxx. Auræ ætatis reliquias, et ideo non diu inter mortales versatus, 1119, xxxi, Transiit ut fulgur, 1121, xxxii. Cappadocum decus, 1121, xxxii. Gratias et Musis carus, 1121, xxiv, xv. Cuncta natura luceat Euphemium, 1121, xxxvi. Dat nomen sum regiõni, qua mortuus est, 1121.
 Euphranor celeberrimus pictor, 819, v. 741.
 Euphrosina meretrix, 859, v. 869.
 Eupraxius Gregorio carus, 59. Eupraxius Arianzensis telluris pontifex, Gregorii amicus, ætate par et æquodivus, 1161, cxxviii, v. 1 etc.
 Eupraxium, Theophilii fratrem, testamento suo nungunt, dotat et illi Gregorius nummos quinque, 202.
 Eupraxii duo, diversi a præcedentibus, Gregorii sacerdotis ministri, 1165, iii, v. 1 etc.
 Euriplides citatur, 12, 427, v. 279.
 Euripus. Euripi ædax meatus et ineffabile fretum, 575, v. 600 etc., 797, v. 558, 843, v. 55. Euripi motus alternantes rerum humanarum imago, 687, v. 470, 471.
 Eusebius Cæsariensis. Hunc rogat Gregorius, ut Basilium in amicitiam receptum, ad conventus spirituales vocet, 17, 18. Aliunde se non venturum asserit, 17, 18. Venturum autem postea pollicetur, 18. Eusebius ad similitudines componendas propensior, 19. Deprecatrices et evocatrices ad Basilium litteras missurus creditur, 19.
 Eusebius Samosatensis a Gregorio, nomine patris, vocatur Cæsarem, ad consultationem de episcopi creatione, 57 etc. Huic, ejusdem nomine, commendatur Basilii

electio, 57, 58. Huic iterum Basilii electionem commendat Gregorius, 40. Patrem suum, Cæsarem profectum, quo jam Eusebius deventer, ipsius precibus et curis adjuvandum offert, 40. Vir magnus, multas ærumas pro Evangelii fide perferens, et magnis persecutionibus vexatus, magnam denique sibi ipsi apud justissimum Deum libertatem per calamitatum perpressionem comparans, 58. Ejus precibus se commendat Gregorius, 58. Eusebii epistolæ non modo utilitati erant, sed etiam gloriolæ apud multos, atque ornatu, 60. Ejus laudes canit Gregorius, 39, 60.
 Eusebius, Xolorum alumna, Gregorii et Basilissæ frater, cum Basilissa et Nonna sepultus, 1159, cxi, v. 1 etc.
 Eustathius monachus pauperum curator a Gregorio in testamento instituitur, 201. Illi simul et Gregorio diacono donat Arianzis prædium, 202.
 Eustochius sophista. Illi præclarum juvenem Pronoium commendat, 155. Illum ægre ferentem quod Nicobulus ad audiendum Stagirimus contulisset, demulcet et exagitat, 156, 157, 158. Hujus maledictis se non cruciari declarat, et simul monet, ut linguam coerceat, 156, 157, 158.
 Eustratium Olympico commendat Gregorius, 100.
 Euthalius diaconus ut a tributis eximatur, ab Amphilochio postulat Gregorius, 9. Philadelphium vinculis ac plagis obtrivissæ incusatur, 126.
 Eutropius Asiæ aliquando proconsul, et forte brevissimi historici romanæ scriptor, 62. Argum. Gregorii congressum expetit, et expellitur, 62 etc. A Gregorio laudatur, 63. In colendis amicitia officii studiosus, 63.
 Evagrio (Flavio) consule testamentum scribit Gregorius, 201.
 Evagrius sophista. Huic de filio gratulatur Gregorius, 2.
 Evagrius diaconus, an idem sit ac filius præcedentis, dici non potest, 2. Argum. Evagrio comministro ad philosophiam strenue accedente, delectatur Gregorius, 189. Evagrio diacono munuscula cum triginta aureis in testamento relinquit Gregorius, 203.
 Evagrio monacho scripta Epistola dubius, vel etiam spuris Gregorii fetus, 196. Questionem proposuerat de Trinitatis natura, utrum simplex sit an composita, 196 etc.
 Eva. Per Evam homo e paradiso expulsus, 169. Eva a costa Adam, 561, v. 517. Evam virili animo a se proiecerunt virgines, 1009, v. 253, 254.
 Evandrum non tam senectute quam prudentia canum Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 191, 192.
 Evangelistæ quatuor, 261, v. 31 etc.
 Evangelium, quid? 623, v. 252. Evangelia quatuor, 1105, v. 290, 291.
 Evopia conjux Euphemio data, 196 etc.
 Exempla mala, mala excusatio, 557, v. 224 etc. Exempla sanctorum noscenda, 583, xxx, v. 5. Exemplis proximorum colerrime fingimur, bonorum quidem minus, ad malorum, ut plurimum, 817, v. 718 etc.
 Exemplar vitiosum rivus per declivia currens, 799, v. 569, 570.
 Exercitus laudandus, non pulcher, sed bellicosus, 840, v. 9.
 Exhortatio ad abjicienda terrena, et vitam expeditam suscipiendam, 537, v. 712 etc.
 Exodus, liber canonicus, 261, v. 11, 1105, v. 261.
 Exorcismus, quid? 623, v. 236.
 Experientia mater prudentiæ, 179, 837, xiv, v. 1 etc.
 Expiatio, quid? 619, v. 141.
 Exploratores terræ sanctæ a Moysè missi, viri sapientes, 719, v. 834 etc. Exploratores ab Ægypto Constantinopolim contra Gregorium missi, miserè et venales, 719.
 Expurgatio integra non est, nisi ab his, quæ aliorum sunt, abstineas, 803, v. 468, 469.
 Ezechielia liber canonicus, 261, v. 27, 1105, v. 285, 286.

F

Faber fabro invidet, 160.

Fabricii laus, 451, v. 552 etc. Pulchrum ejus dictum, 455, v. 558 etc.

Facere. Ad ea quæ sunt potius animum adiacere oportet quam ad ea quæ dicuntur, 148. Non fac alteri, quod tibi fieri non vis, 589, v. 19, 20, 607, v. 175 etc.

Facies coloribus depicta, turpis animi index est, et internarum animi affectionum accusatrix, 581, v. 57 etc.

Faundia rerum terrestrium primas tenet, 1037, v. 158 etc. Ejus laus, 1037, v. 165.

Fama bonorum nuntiata, 195. Fama bonæ vel malæ, initio vitæ, sibi quisque fundamenta jactat, 173. Fama bona bonum fidelis iudicator, 807, v. 551, 552. Famam multi respiciunt, licet veritatem noverint, 1021, v. 70, 71.

Fame laborantes, exigua dape reficit Elissæus, 265, xvi, 22, 25.

Famulos regere quantum molestias, 659, v. 143 etc. Famulorum mores, 659.

Fastus, quid? 645, v. 83. Fastus mundanorum brevis, 917, v. 11 etc.

Fatum, quid? 625, v. 226. Ab urditas sententiæ qua Fatum assertitur, 227, v. 45 etc. In Fatii defensores invenitur Gregorius, 251, v. 9 etc.

Fel Christi, gustus pomi compensatio, 631, v. 209.

Felicitas. Nec Felicitas nec infelicitas fixa et stabilis nobis permanet, 21. Potentia, opes, fama et existimatio ad majorem Felicitatem aditum nuntiant, 174. Felicitas humana levissimis navis simillima vestigiis, quæ dum anteriùs signantur, posterius delentur, 635, v. 94, 95.

Felis in thoro nuptiali positæ fabula, 817, v. 701 etc.

Femina creatio, 505, v. 100 etc. Datur homini in amabile adiutorium, 305. Feminorum decus est ratiùm ferre, colum tenere, ac telas assidere, 14. Femina de rebus divinis pauca loqui debet, et plura audire, et id tremebunda mente et sancte, 557, v. 506 etc. Ad domesticum feminarum imperium ita se proripit Gregorius, ut ad viperinos impetus, 169, 170. Femina christiana exemplar, 14.

Ferae festus suos amant, pro eis contremiscunt et decertant, 1025, v. 129 etc.

Fermeute in farina parabola, 277, xxiv, v. 5, 279, xxvi, v. 14.

Ferrum percussum accendit lapides, 595, v. 75.

Fervor. Quod incipit fervidius est, et fervore spiritus multa præstare potest, quæ officij sunt, sed et in multis deerrare ignorantia, 179. Fervore spiritus omnia facillima, 755, v. 1551.

Fichinea, quæ fructus adhuc ferre potest, siccitate non est afficienda, 68.

Ficum aridam facit Christus, 278, v. 51, 52; 275, xxi, v. 15, 16; 665, v. 594, 595. Ficus sterilis parabola, 279, xxvi, v. 60.

Fideli viro nil magis credulum, 725, v. 964 etc.

Fides, quid? 619, v. 155 etc. Tempore Gregorii fides propriarum cuique contentio nam telum erat, 44. Fides christiana et scriptis consignata, et verbis expressa, 84. Fides simplex et nihil perscrutans assensus, 251, v. 40. Fides aurea catena, 657, v. 113. Fides simplex ad salutem sufficit, 739, v. 1225 etc. In eos qui medios ac in fide præbent invenitur Gregorius, 765, v. 1710 etc. Fidei bonum bona fama iudicator, 807, v. 551, 552. Fidem ratione temporum et principum plurimi mutant, 843, v. 51 etc. Fides in Deum perit ex hominibus, 875, v. 129, 150.

Fides humana. Fidem adhibet quisque facilius his rebus quas vult, 155. Fidem facit opus, 509, v. 272. Fidem cuiusvis rei dare, quam omnibus negare melius est, 745, v. 1518, 1549.

Fiducia omnibus non habenda, 585, xxx, v. 11, 12.

Figulus figulo invidet, 160.

Filiæ parentes sunt vinculum, 565, v. 476.

Filius Dei, Deus unigenitus, 209, v. 129 etc. In Filio Dei venerandus sanguis qui vitiorum nostrorum expiatio fuit, 209, ii, v. 1, 2. A Patre Filius, exers temporis, imago exemplaris, Patris equalis, et Patris gloria, 206, v. 7. Ex Patre sine principio Filius rex, 299, v. 20, 21. Filius immortalis, magnum lumen similitis luminis, Dei sapientia, imago Patris æqualis, Deus et homo, 665, v. 625 etc. Filii duo non sunt, unus ex Deo, alter ex virgine, 707, v. 631 etc. Vide Verbum, Christus.

Filii prodigi parabola, 281, xxvi, v. 16, 285, v. 82 etc. Filium super prodigum pater lacrymas fudit, et ejus miseratur, 939, v. 41, 1035, v. 105 etc.

Filiorum in vitæ missorum parabola, 279, xxv, v. 15, 285, v. 56 etc.

Filios ut paternorum bonorum, ita etiam paternæ amicitia hæredes esse convenit, 145. Homines, sive boni, sive mali, ignorant quales filii sint ex ipsis nascituri, 525, v. 476 etc. Qui offert Deo filium aut filiam primitiis spicatur et ovarum sacratorem offert victimam, 363, v. 465 etc. Filio cum patre non expositandum, 589, v. 17, 18. Filios nullos habere satius est, quam stultos habere, 591, v. 41, 42. Deus in filiis dat hominibus adiumentum, quo tremulos artus sustentent, 637, v. 111 etc. Finitum adhuc impuberem extinctum iugel matet, 949, v. 6 etc. Filiorum virtus a parentibus, imo a Deo fluit, 105, v. 156 etc. Filius pater velut deus a Deo datus est, in hominum decus et honorem, 1017, iii, v. 1 etc. Filii gloria vel ignominia patris sunt, prout boni vel mali fue-

runt, 1025, v. 86 etc. Christo non placet patrem uni e filiis mitem esse, aliis vero asperum; et sæpe filios præ aliis dilectos malis afficit, 1029, v. 221 etc. Filiorum erga parentes varia facinora, 1035, v. 297 etc. In filiis mortui parentes reviviscunt, 1037, v. 5. Quid parentes a filiis, et quid filii a parentibus debeant expectare, 1047, v. 185 etc. Filii est patri infirmo manum pro baculo præbere, 1055, v. 85, 86.

Finis, quid? 617, v. 136. Finis hominum veterum Dei plena cognitio, 1035, v. 286.

Firmitas animi lenitate temperetur, 11.

Fiuminis cursus non est vi cohibendus, 145. Fiuminis amatrix quædam, juxta fabulam, 875, v. 157 etc. Fiuminis cursum difficile est sistere, 1079, v. 156.

Follis ahenus aere plenus, 719, v. 850.

Fontes salis fertiles Elissæus reddit civitati, 265, xvi, v. 16.

Formæ venustas marcescit, 583, v. 91.

Formicæ Indis aurum afferunt, 1011, v. 265, 266.

Fortitudo, quid? 615, v. 54. De fortitudine, 449, v. 676 etc. Fortitudo, quod præsentia solertior excogitavit, facile exsequitur, 117.

Fortuita non est mundi natura, 225, v. 1 etc.

Fortuna, quid? 625, v. 264. Fortunæ guttam aiquis Incanus præferebat mentis dolio, 627, xxxix, v. 1, 2. Sapientis guttam mentis potiore habet quam dolium fortunæ, 627, xxxix, v. 3, 4.

Fortunatorum insulæ, 4.

Fortunatus diaconus, vir probus, Gregorii amicus, 74.

Illum Alypio commendat, 74.

Forum est malitias exercitatio, 487, v. 17.

Præter apud Hebræos fratris viduam ducere cogebatur, 269, xviii, v. 20 etc.

Frigiditas vitæ et parcimonia, 445, v. 580 etc. In honore fuit et apud Barbaros, 445, v. 582 etc. Sed maxime apud Christianos, 447, v. 636 etc.

Fuci vititas et incommoda, 567, v. 25 etc. Fucum inter se mulieres celant, 575, v. 141 etc. Perest qui primus fucum pinxit figmentum Dei, et coloribus impudentiam adunxit, 579, v. 275 etc. Mulieres fucum gaudentes, ut plurimum, parum pudicæ, 581, v. 290.

Fundamentum pessimum, vel optimum præsentis in vita jacitur, 1015, v. 555, 554.

Furor, quid? 615, v. 45.

Fuscus color est albi et nigri mixta natura, 1169, xv, v. 1.

G

Gad patriarcha, 285, xiii, v. 5.

Gades ultra, mare ab hominibus non posse trajici asserit Pindarus, 142.

Ganymedes vinum diis fundens, 457, v. 854, 855.

Garrullitas animo odiosa sapientibus, 819, v. 756.

Genealogia Christi duplex, 267, xviii, v. 1 etc., 269, v. 271.

Generationis Verbi modus, 299, v. 20 etc. Generationis diviniæ mysterium nullis exemplis exprimi potest, 210, v. 25. Utcumque adumbratur, 210, v. 15 etc.

Genesis liber canonicus, 261, v. 11, 1103, v. 264.

Gentes Hebræorum locum occuparunt, 261, v. 26 etc.

Gentilium veordia, 1075, v. 86 etc. Deos flagitiosos colunt Gentiles, ut suorum flagitorum habeant patronos, 1075. Vitii ipsis sacra instituerunt, ut non solum impunitum, sed etiam laudabile sit vitium, 1075, v. 99 etc. Vanam excusationem præferunt, suam dicentes theologiam jocosis tantum fabulis consistere, quæ latentem sensum celant, 1077, v. 150 etc. Si fabulæ dii, status projiciant; si non fabulæ, erubescant, 1079, v. 160 etc. Ethnici tenebras relinquunt, et, adveniente pronisio tempore, adsint et vivant, 1083, v. 234 etc. Forum scriptores plurima ex sacris Scripturis in sua volumina transtulerunt; alii lucis expertes, alii quasi fulgore quodam restricti, eo statim orbi sunt, 1085, 259 etc. Doctrinæ christiânæ tandem aliquando cedant gentiles, et idola abijciant et cætera omnia signenta, quæ falsorum deorum cultores prædicant, nec jam auctoritate valeant apud homines stolidos, 1085, v. 252 etc.

Genus humanum. Generis humani inconstantia et levitas, 407, v. 402 etc. Genus humanum instar fluvij decurrit, 1069, v. 92 etc.

Geometriæ demonstrationes, 90.

Georgius diaconus. Hunc pro condiacono Philadelphie ab Euthallo vexato supplicat Gregorius, 126. Illum commendat Asterio, 127. Et Nectario, 127, 128.

Georgius cum Basilissa germana sepultus, 1159, cxxx, v. 1 etc.

Georgius Paspasinus. Vide Paspasinus.

Getharum pœna plectantur episcopi de thronis lit-

gantes, optat Gregorius, 855, v. 149, 150.
 Gladi lepram immittit Eliasus, 265, xvi, v. 25.
 Gigantes ab Angelis producti finguntur, 367, v. 492.
 Gigantio arribit Gregorius, 82. Alitex vocatur Signatus. 82. Argum. Domorum edificator, 1165, v. 1 etc. *Vide* Sigantius.
 Gladiatorum Indi quam improbi, 1095, v. 114 etc.
 Gladio et Spiritui nil commune, 135
 Glaucum Amphilocho Iconiensis commendat Gregorius, 21.
 Gloria, aer, 487, v. 15. Gloria vana, quid? 516, v. 98. Gloria præterit, 345, v. 91. Glorie vanæ Ethnici dedidit, 457, v. 270, 271. Ab ea alieni sunt veri Christiani, 429, v. 482 etc. Glorie cupiditas fugienda, 889, v. 9, 10. Gloria summa pro pietate, desecrare alicui, 871, xxx, v. 19 etc. Glorie sempiternæ, non transitorie cura habenda, 505, v. 115, 114. Quæ vera gloria sectanda, 605, v. 95 etc. Non gloriamdum priusquam ratis sit in portu, 603, v. 105 etc.
 Gloriola vilis et despicibilis, ex qua plus capiat dedecoris quispiam, si eam reportet atque superbiat, quam ad irrideat vana hujus scenæ ludura, et nugæ theatricas, 147.
 Gorgonia, seu Gorgonium, Gregorii soror, cælestis sacerdos vitæ, 1117, xxi. Philatæ uxor et Amphilochoi mater, 1151, cvii, v. 3, 4. Secunda ex Gregorii proximis moritur, 991, xc, v. 1, 2. Nihil terræ reliquit, præter ossa, 1117, xxii. Alypium conjugem defuncta rapuit ex improviso, cælo inducens, 1117, xxiv.
 Graculi aequilam volatum explorantes, 50. Graculi cum tacerint, cygni cantabunt, 103. Qui aquila esse potest, parvipendere debet inter graculos numerari, 146. Graculus graulo assidet, 187. Graculi alienis plumis induti fabula, 567, v. 53 etc. Graculorum alia sublimitas, alia aequilam, 815, v. 672.
 Græcus et Barbarus, corporum non animorum discrimen; locorum distantia, non morum ac voluntatum, 144. Græci deos autones criminum fluxere et ipsi templa edificaverant, 367, v. 491 etc. Græci fabularum inventores, 425, v. 194 etc.
 Grammatica sermonem et barbarum sonum expolit, 1041, v. 63, 64
 Grandinis plaga in Ægypto, 265, xiv, v. 9.
 Gratia nequaquam angusta, nec locis circumscripta, 58. Non est pusilla, 178. Eam Deus dat voluntati, 979, lxxxiii, v. 28. Hanc improbi faciunt delicias, 875, v. 95, 96.
 Gratia gratiam semper provocat, 125. Eo major est gratia, quo majori alacritate conceditur, 151.
 Gratularum actio, 293, xxxii, 1 etc., 295, xxxiv, v. 1 etc.
 Gregorius, pater Theologi, episcopus Nazianzenus, prius oleaster, deinde in olivam insitus, 657, v. 125 etc. Id est primo ethnicus, 920, v. 115 etc. Deinde ovis et pastor, 951, v. 217. Ex amaro vocatus oleaster, ductor gregis efficitur, qui neque ovium novissima, 1129, lvi, v. 1 etc., 1131, lxx, v. 1, 2. Tarde venit ad vineam, sed labore omnes superavit, 951, v. 219, 220. Et majorem habuit mercedem, 1131, lxx, v. 3, 4. Cum longe esset, gratia ad episcopatum vocatus est, 1131, lvii, v. 3, 4.
 Gregorius pater, omnibus etiam extraneis mirabilis episcopus, 859, v. 55. Novus Moyses, alter Aaron, 657, v. 128. Ut Moyses arcanæ Dei vocis auditor, 1431, lvii, v. 1, 2. Ejus laudes, 677, v. 51 etc. Ejus dolor, cum filius Cæsarius Juliani autem addictus remaneret, 7. Cæsariensis auctor est, ut Basilium ad episcopale munus adsumat, 55, 56 etc. Filium Gregorium ad presbyteratum assurgere facit, 585, v. 558 etc. Ad episcopatum auctoritate eundem cogit, 697, v. 425. Illum ad participandam ecclesiæ Nazianzenæ curam incitat, 701, v. 495 etc., 859, v. 53 etc. Patris ad illum verba, 839, v. 502 etc. Idem ecclesiæ ab hæresibus integram servat, 875, v. 45 etc. Templum Deo erexit, et filium dedit sacerdotem puræ illustrem Triadi, 1131, lviii.
 Gregorius pater, sanctæ uxoris conjux, et filii sacerdotis genitor, 1129, lxxi, v. 3 etc. Hunc ab Hellenio honorari postulat Theologus 1015, v. 317, etc. Tertius et Theologi proximis moritur, 991, xc, v. 2. Centum annos natus, et quadraginta annis in episcopatu exactis, clarus Triadis interpres, dulcem somnum capit, 1129, lv. Beatus, senectute bona, bonis filiis donatus, pontifex, et pontificis pater moritur, 1131, lxx, v. 1, 2. Non sanctæ radicis germen, sed sancti conjugii caput, et trium liberorum, abt plenus terrestrium et cælestium annorum, 1131, lxxi. Gratiam et Spiritum splendorem moriens in filium effudit, 1133, lxxii. Parvum sortitus est gregem, sed optimum, quem filio commendat, 1135, lxxii, lxxiv. Christum refulsit intellectui Gregorii, qui fugiens idolorum noctem, suis

sacriticis populum suum usque adhuc regit, 1155, lxxv, Gregorium patrem mortuum invocat Theologus, 1141, lxxxii, v. 1 etc. Patrem mortem patri habere optat, 1155, lxxxv, v. 1, 2. Gregorius pater, cum Nonna conjuge. Gregorio filio pro prosopopœia fausta precatur, 1149, cx, v. 1 etc. cxii, v. 1 etc.

Gregorius Theologus, præcensuris filius, quo patre et qua matre natus, 637, v. 117, 991, xcii, v. 3 etc. Deo promissus antequam nasceretur, 845, v. 808. Divino somnio pueri nomen designatur, 665, v. 429, 430. Matris precibus datus, et a matre Deo consecratus, ut Samuel, 655, v. 425, 679, v. 68 etc., 929, v. 197, 991, v. 3 etc., 995, xciii, v. 1, 995, xciv, v. 3. Ejusdem pueruli manus a cris Libris Deo consecratur a matre, 665, v. 429, 430. Habet domi clarissima exempla, 679, v. 94. Mortuus sacra mensa servatur, 995, xciii, v. 3, et *not.* A parentibus pie educatur, 929, v. 209, etc. A pia matre fidem percipit, 637, v. 117, etc. Desiderio matris usque adhuc puer obtemperat, 655, v. 450. Ejus adolescentia, 929, v. 205 etc. Mens ejus ut caseus recens concretus informatur, 951, v. 227, 228. Huic Deus amorem virginitalis somnio cælesti immittit, 655, v. 450 etc. 825, v. 806, 929, v. 201, 929, 951, v. 229, 991, xcii, v. 5, 6, 995, xciii, v. 3, 995, xcvi, v. 1. Cito amorem virginitalis visionem conceptum profert Gregorius in medium, 953, v. 271 etc. Cum piis consuetudinem habet, 953, v. 277 etc. A prima ætate regiam viam carpit, 657, v. 488. Sacri Libri illi sola cura, 645, v. 275 etc. Gaudet libris Dei causam defendentibus, 681, v. 96. Doctrinam comparat, 657, v. 489. Cur profanis disciplinis studuerit, 681, v. 112 etc. Alexandria relicta, quo studii causa venerat, et versus Græciam navigans, tempestate jactatur, 647, v. 507, etc. 681, v. 124 etc. 991, xcii, v. 7, 995, xciii, v. 7. A Phœnicibus mercatoribus servatur, 685, v. 450 etc. Mortem timens corpoream, animæ mortem nondum baptizatus magis perhorrescit, 685, v. 162 etc. Ejus oratio in periculo, 655, v. 195 etc. Sedata divinitus tempestate Rhodum prætergressus, ad Æginum portum appellit, deinde Athenas adit et litteras, 695, v. 202 etc.

Gregorii Athenis studentis vita sancta cum Basilio, 685, v. 211 etc. Arcta ejus cum Basilio amicitia, qua omnia sunt communia, 687, v. 221 etc. Ejus a Basilio proficiscente separatio, 687, v. 242 etc. Gregorium amici, sodales, magistri, precibus, lacrymis, vi retinent, 687, v. 247 etc. Inanis gloriæ minime studiosus, 689, v. 267 etc. De optimo vitæ instituto consilium suscipit, 689, v. 277 etc. Inter vitam contemplativam et activam fluctuat, 689, v. 284 etc. Mediam viam tenet, 691, v. 502 etc. Pietas Gregorii erga parentes, 691, v. 512 etc. Ideo Basilio factas promissiones in solitudinem Ponticam abeundi fallere cogitur, 1. 2. Illi jocans exprobrat Cæsariæ Cappadocium incommoda, 2. Hortatur ut presbyterii jugum sibi impositum patienter ferat, 8. Cæsarium iratrem ut ab aula discedat hortatur, 7 etc.

Gregorius virginitalis cultor, 407, v. 49 etc. Nuptias abiecit, 635, v. 65, 61, 955, v. 285 etc. Omnia terræ bona fastidit, 485, v. 115 etc. Voluptates aliis libenter relinquit, 485, v. 119 etc. Gustato lacte cælesti, ad voluptates mundi redire nequit, 955, v. 299 etc. Omnia ludibria sæculi respuit, 955, v. 505 etc. Vestes sericeas, mensam pinguem, magnas domos, musicam, unguenta nil curavit, 635, v. 65 etc. Optima Gregorii divitiarum maza, sat, mensa sine apparatu, aqua et Christus erigen, 635, v. 75, etc. Gloria ab eo contempta, 635, v. 83 etc. Sic et humanæ dignitates, 635, v. 89 etc. Solius doctrine fit studiosus, 635, v. 96 etc. Ipsam Deo subijcit, 637, v. 98 etc. Fugit mundum, odium non effugit, 657, v. 102 etc. Preces, gemitus, noctes insomnes illi sunt deliciae, 617, v. 279, etc. Ex quo rebus mundi vale dixit, ut cælestia sertaretur, mundo mortuus fuit, et ipsi mundus, 611, v. 194 etc. Optat Gregorius ante malos eventus corpus abalidisse in latebris, ut solus habitaret, Christum solum meditans, 645, v. 261 etc. Invitus lamen in corruptionem mundi trahitur, a qua non parva mentis pars luditur, 657, v. 495 etc. Gregorii prima moliesia famulos regere, 659, v. 145 etc. Secunda rem familiarem administrare, tributum solvere, et lites sustinere, 659, v. 147 etc.

Gregorius de ecclesiasticis dignitatibus nil cogitans, a patre presbyter invitatus creatur, 8. 695, v. 450 etc. In Pontica solitudine degentis angelica vita, 6. Diversi labores quibus eo loci incumbebant, 5. 6. Eorumdem convivia, 5. Illis cordi erat pedestris philosophia et humi depressa, 8. Derelictum solitudinem non cessavit desiderare, et vehementer affectio ei senium infudit, 651, v. 360 etc. A patre rogatus redit, veritus ne paternus amor in ualedictionem excideret, 695, v. 357 etc. Cæsarium mortuum et eus direptas divitias deplorat, 695, v. 568 etc. Minus tamen deflet ejus direpta bona, quam eius animam, 645, v.

221 etc. Gregorius rapaces fert manus, 991, xcii, v. 8. Graviora sunt ipsius curae post fratris mortem, 639, v. 165 etc. Ab eo colebatur ut pater, 643, v. 220. Morbo ipse laborat, 51, 52.

Gregorius Eusebium Samosatensem, Caesaream, ad consultationem de episcopi creatione nomine patris vocat, 57 etc. Basilii electionem illi commendat, 57. Ejus laudes celebrat, 59. Patrem suum Caesaream profectum, quo jam Eusebius devenerat, precibus et curis adjuvandum offert, 40. Basilii laudes decantat, et preces efflagitat, 58 etc. Eiusdem personam et epistolas celebrat, 60. Gregorius episcopi ad electionem episcopi Cassariensis conventibus exprobrat, nomine patris, indecoram illorum erga se agendi rationem, 98 etc. Promittit tamen adesse, si ad electionem Basilii conveniant, 98. Basilio in episcopatum assumpto gratulatur, 40. Non statim avolat propter obiretatorum linguas, 40. Se illi adfuturum promittit, ut aliquid consilii imperet, et utilitatem ipse capiat, 43.

Gregorius Basilium acriter objurgat propter oblatum Sasimorum episcopatum, 42, 43 etc., 698, v. 586 etc. Tum Martio Anthimo, Tyrannorum episcopo, bellum gerere recusat, 45. Illum insectatur pro stabilienda Sasimorum sede venientem, 45 etc. Gregorio maxima actio erat otium, 44. Gregorii contra Basilium criminationes, 44, 43, 46. De ecclesia Nazianzena relicta se excusat, 76. Quas ob causas se ab ejus cura subduxerit, exponit, 116. Animum suum effervescentem comprimit Gregorius, 697, v. 414. Cum Basilio unanimis sacra fert, 993, xcii, v. 8. Gregorius et Basilii in fide parum fortes circa Spiritus sancti divinitatem acrusantur, 51, 52 etc. Basilium vindicat Gregorius, 51 etc. Illum propter epistolam mureore affectum lenire tentat, 53 etc. Hauri morbo laboranti assidens Basilium non potest in visere, 54 etc. Kum laudat, 41 etc. 80, 52. Gregorius iterum fugit, 701, v. 490, 491. A patre, post Sasimorum episcopatum, ad participandam ecclesiam Nazianzenam curam, incitatur, 701, v. 493 etc. Gregorii patris ad filium verba, 701, v. 502 etc. Propter imminentes Apollinaristas se ecclesiam Nazianzenam curam suscepturum pollicetur, 113 etc. Patris voto cedit, 701, v. 518 etc. Patris magis sedem non contempsit, 859, v. 51 etc. Cur eam regendam assumpsit, 859, v. 55 etc. Verbum et Spiritum praedicat, 859, v. 58. Parva licet gutta, magnum tamen populum irrigat, 859, v. 60. Sollicitus ne Nazianzena ecclesia Apollinaristarum errore incitatur, pastoralem stultam in adiutorium vocat, 859, v. 61 etc. 873, v. 49 etc. A populo ad episcopatum cogitur, 861, v. 68 etc. Presbyteri Gregorio infensi, 873, v. 67 etc. Dolet Gregorius maxime a sapientibus, qui se amicos simulabant, deceptum esse, 873, v. 113 etc. Dei benignitatem imitatus est, 173, v. 141, 142. Se bis deceptum queritur, 877, xxxi, v. 1 etc. Non Nazianzi Sasimorum episcopus creatus fuit, 149, 150, 151.

Gregorius patris et matris senectutem curat, 1137, lxxii, v. 2, 3, 1149, ci, v. 2; 1137, ci, v. 5 etc. Dolet de morte patris, 56. Nihil antiquius habebat, quam illi exsequis persolvere, 57. Patrem et matrem post discessum invocat, quibus salvetur, 1141, lxxxi, v. 1 etc. Gregorio per prosopopoeiam fausta precantur parentes mortui, 1149, ci, v. 1 etc. cur, v. 1 etc. Gregorius, mortuo patre, nullum prorsus episcopale munus exeret in Nazianzena ecclesia, 703, v. 526 etc. Ut hospes et peregrinus ecclesiam Nazianzenam curam gessit, lesibus episcopi, 703, v. 536 etc. Parentibus mortuis, relicto Nazianzo, Seleuciam se confert Gregorius, 703, v. 545 etc. Ad monasterium Sanctae Theclae confugit, 705. Mortem Basilii luget, 63, etc., 72. Morbo iterum et molestiis vexatur, 65.

Gregorius Constantinopolim profecturus, Deo iter suum commendat, 667, m, v. 1 etc. Constantinopolim venit invitus, laceratum haeresibus civitatem, 703, v. 573 etc. Juncti Romae Trinitatem advexit, 993, xcii, v. 9. Male excipitur, quasi duos induceret deos, 709, v. 632 etc. Lapidibus inter sacra petitur, 66, 709, v. 665 etc. 993, ctm, v. 40. Delicta sunt Gregorio, 709, v. 667. Injurias sacris materis illatas gravioras ac proprias injurias extimat, 66. Patiens patientiam commendat, 69. Elegans descriptio calamitatum, quas patitur, 73. Se contempulum queritur, 78. Ad iudices trahitur, 78, v. 668 etc. Favente Christo, dimittitur ab ethnicis iudicibus, 78, v. 673 etc. Inprobrium in Gregorium invidia, 711, v. 679 etc. Gregorio obicitur, quod sibi se in omnibus preferre videatur, 711, v. 703 etc. Gregorius obiecta dimittit, 713, v. 721 etc. Cedit postulat, ut Moses, ita ut salvus sit populus, 713, v. 723 etc. Quanta detraheps patitur sua a. ob levitatem Aegyptiorum, 713, v. 740 etc. Maximum tentat illum expellere a sede Constantinopolitana, 713, v. 750 etc. A malo presbytero vexatur, 717, v. 824 etc. Mittuntur contra eum: ex Aegypto exploratores miseri et venales, 130, v. 831 etc. Maximum pseudoeπισcopum ordinatum

acriter objurgat, 721, v. 887 etc. Levitatis notam propulsat Gregorius, 723, v. 954 etc. Se deceptum fatetur, et veniam petit; sed error excusabilis, 723, 974 etc. Timor Gregorium rebus celestibus addixit, 29, v. 1037 etc.

Gregorius vult recedere, 729, v. 1044 etc. Se aliquid hominis pati fatetur, 729, v. 1033. Oratione praesentire dat discessum, 729, v. 1037 etc. Studia civium omnium, ut retineant Gregorium, 731, v. 1062 etc. Episcopatum non legitime collatum illo recusante, in Anastasiam templum confuens populus postulat ut saltem maneat, et ferat auxilium, 731, v. 1071 etc. A baptismo suscepto in urale Gregorius, promittit se remanere donec veniant episcopi, 733, v. 1101 etc. Alii aliis de causis favebant Gregorio, 733, v. 1117 etc. Gregorii sermonibus delectabantur catholici, ipsi et haeretici, 735, v. 1137 etc. Quomodo doctrina sana omnes et pietatis verbis imbuebat, 811, v. 13 etc. Ab omni verborum asperitate et maledicentia temperabat, 757, v. 1191 etc. Manda utebatur oratione, ut decet Christi discipulum, qui durus non fuit, 737, v. 1201 etc. Suos a disputandi libidine, ad pia vitia studium revocat, 757, v. 1208 etc. Divinis oraculis nutritus Gregorius, scitus agricola habebatur, 741, v. 1258 etc. Magnus et variis ejus laboris fructus, 741, v. 1262 etc. Theodosius Constantinopolim veniens, Gregorium homerilice excipit, 741, v. 1278 etc. Ab imperatore in episcopatum Constantinopolitanum advocatur, 745, v. 1311 etc. Raptante et applaudente populo, in templo constituitur, 743, v. 1330 etc. Serenitas turbato aeri subito redit, 745, v. 1333 etc. Populus postulat, ut Gregorius ecclesiam Constantinopolitanam praedicat, 747, v. 1371 etc. Gregorii ad plebem alterius linguae oratio, 747, v. 1383 etc. Haeret Gregorius quomodo prosequatur quam dicenda supersunt, 747, v. 1398 etc. Cur Gregorius leuitate erga hostes uteretur, 749, v. 1407 etc. Aulicorum est moribus alienus, 749, v. 1424. Raro in aulam praedictae venerationem sibi conciliat, 749, v. 1432 etc. Constantinopolim tamen imperatoris est commensalis, 853, v. 59 etc. Mihi et benevicius Gregorius juvat quos potest, metu eximit, 751, v. 1458 e. c. Juvenis ad Gregorii eadem subornatus, veniam petit et obtinet, 751, v. 1445 etc. Renuit ecclesiasticis rationibus praescribere questorem laicum, 753, v. 1475 etc. A concilio Constantinopolitano in sedem hujus urbis constituitur, 755, v. 1511 etc. Episcopatum non renuit Gregorius, ea spe adductus, quod dissidentes male episcopos conciliaret, 755, v. 1533 etc. Hinc episcopatum tenet, populo, pastoribus, et Spiritu advocantibus, 963, v. 47, 48. Nulla humana cupiditate huc adducta est, 963, v. 49 etc. Mortuo Meletio, et de ejus successione agentibus episcopis, Gregorius agit ut Orientales et Occidentales concilet, 759, v. 1591 etc. Censet Meletio non dandum successorem, sed expectandam Paulini mortem, 761, v. 1624 etc. Alium sibi subrogari cupit Gregorius, 763, v. 1671 etc. Juvenum episcoporum murmur et clamoratio; in eorum sententiam senes eunt, 763, v. 1690 etc. Eos irridet Gregorius, 763. Ironica ejus oratio adversus inconstantes, 761, v. 1725 etc. Morbo domi Gregorius detinetur, 767, v. 1743, 1748. Recessum meditat, 767, v. 1747 etc. Incidit in pastores non amicos, 991, xcii, v. 9. Malorum praesulum iudicium parvipendit, 767, v. 1756 etc. Quibus artibus tenatur Gregorius ab episcopis, 767, v. 1766 etc. Nonquam suum profert salutem, 769, v. 1774 etc. E multitudinem paulatim se subducit Gregorius, mutato domicilio, sermonibus et conventibus valere jussit, 769, v. 1777 etc. Piae plebis preces ad Gregorium, 769, v. 1787 etc. Riva inter episcopos de Gregorii ordinatione, 771, v. 1807 etc. Verba Gregorii ad episcopos, 771, v. 1827 etc. Ad pacem eos hortatur, 771, v. 1834 etc. Pro salute navis, in mare, ut Jonas, demergi postulat, 115, 114, 771, v. 1838 etc. E coetere se eripit partim gaudio, partim merore affectus, 773, v. 1836 etc. In episcopatu manere non vult, 831, v. 44 etc. Theodosium adit, 773, v. 1871 etc. Unum ab eo postulat, nempe licentiam abeundi, 773, v. 1881 etc. Cur odio habeatur, 773, v. 1891, 1892. Abeundi potestate impetrata, suos consolatur, 773, v. 1905 etc. Iterum victus, sed corona redimitus, habet, vice throni Deum, et amicos Deo plenos, 777, v. 1920 etc. Orbatur filiis, 931, xcii, v. 10. Cedit calamitatibus, 991. Effrenis dat lacrymas, 777, v. 1943 etc. Precatur ut vita sua perveniat ad eulum, 777, v. 1947 etc. Constantini urbe ejectus supercilium abuisse dicitur, 963, v. 13, 14. Morum paternorum ac legitimum productur corruptor, 963, v. 15 etc. Magnus evictus throni pauperes despiciere incusatur, 965, v. 59 etc.

Gregorius praecavet ne videatur in convivio dilabi, 779, v. 18 etc. Jampridem lapidibus aptus et habilis est, 781, v. 32. Doctrinas aversatur quibus est vita contraria, 781, v. 40. Scribendo solatium inquirat, 781, v. 45 etc. Narrat quomodo avulsus fuerit a bonis quae rerum divinarum contemplatio, mundi contemptus et carnis afflictio pro-

creant, 783, v. 71 etc. Obtestationibus et precibus cessit Gregorius, ut crimen arrogantiam fugeret, 783, v. 90 etc. Prospera Gregorii predicatio Constantinopoli, 785, v. 114 etc. Ironice alloquitur episcopos sibi infensos, 785, v. 156 etc. Projicitur velut onus quoddam ex gravata nave, 787, v. 144 etc. Episcopos malos exagitat, 787, v. 144 etc. Melius laboravit, ut doctrinam assequeretur, 793, v. 288 etc. Quam doceida sint, exponit Gregorius, 795, v. 303 etc. Carpit episcopos tempore et potestate servientes, 797, v. 333 etc. Paucos dies annectitis in tutum collocare satius aestimat, 821, v. 793 etc. Invidiam cedit, et seipsum contrahit, 81. Ad Deum se convertit, cui soli vivit et spirat, 825, v. 803, 804. Episcopos ad concordiam hortatur, et ut alter alteri infirmitates dimittat, quibus heris misere perturbatur, 823, v. 823 etc. De improbitate inimicorum gaudet, quæ eum ab episcopatu liberat, 80. In ærumnis superabundat gaudio, eo quod fieri dignatus sit præco veritatis, 85. Cum episcopatu Constantinopolitano cessit, ex gravi et aspera tempestate ad tranquillam quendam et tutam portum se appulisse autumabat, 112. Apollinarium et ejus asseclos confutat, 83, 97. Contra hanc hæreticam psalmos versus comprehensos scribere pollicetur, 98. Illi pauci sunt, sed selectæ virgines, 101, v. 261, 262. Hanc illi Deus gratiam dedit, ut illi sit amplæ turba pietatis amans, 101, v. 271, 272.

Gregorius quamvis ab episcopis male habitus sermonem profert, nec potest continere dolorem, 825, v. 14 etc. In pravos episcopos. Invehitur, 45, 76 etc. 825, v. 14. Timet penam malis præsulibus præpara, 831, v. 116 etc. Christi auxilium implorat, ut ei saveat in recessu, 835, v. 159 etc. Queritur se dudum pugnare contra hæreticos et pravos pastores, 825, v. 141, 142. Significat se, si sua non persuadeat oratio, throni, aut operum, aut consiliorum participem non futurum, non navigationis et viæ comitem, 835, v. 198 etc. Dissidia componere studens, ubi dicitur, 837, v. 18 etc. 843, v. 43, 44. Lapide non timet, 859, v. 52 etc. Trinitatis intrepidus assertor, 859, v. 53 etc. Constantinopolim relinquit nihil habens, nihil relinquens, cujus desiderio excrucietur 811, v. 1 etc. Trinitatem invocat et statat bellum, 845, v. 45 etc. Non jam amplius in conciliis graum et aserum vult esse collega, 835, v. 91, 92.

Gregorius Anastasiam somnando sibi videre videtur, 813, xvi, v. 1 etc. Quo ordine statat inter clerum et populum, 845, v. 7 etc. Varia erga illum plebis studia, 845, v. 22 etc. Sermones ejus de Trinitate, triplici coruscante pulchritudine, 845, v. 29 etc. Iis auditis alii solo animo innumrabant, alii voce indignationem testabantur, alii aperte repugnabant, 845, v. 53 etc. Excusso somno, Gregorii somnium evanescit, solo dolore remanente, 847, v. 47 etc. Quantum dolor, et quantum caræ Anastasiæ desiderium, 847, v. 63 etc. Virginum, viduarum, orphanorum, mendicorum, et ancitiarum nunquam se obliturum significat Gregorius 849, v. 83 etc. Vale dicit omnibus, 849, v. 95 etc.

Gregorius libenter thronis cedit cum Deo locuturus, dummodo Trinitas predicetur, 669, iv, v. 1 etc. Plebem Anastasii alloquens, eam desiderio prosequitur, 669, v. 1 etc. Eam olim sermonibus suis confluentem, nunc autem predicatore destitutam luget, 669, vi, v. 1 etc. Rugit, ut leo, liberus ab aliis ereptus videns, et favente Trinitate iterum rugit, 669, v. 7 etc. Discedens vale ad inimicos dicit, 669, vii, v. 1 etc. A Trinitate, quam predicans compasavit invidiam, salutem implorat, 669, v. 1, 2. Omnia vocat in puræ doctrinæ testimonium, 669, v. 3, 4. In invidios ita invehitur, ut Christo se subjiciat, 669, v. 5 etc.

Gregorius sacerdotès nobiles, urbem Constantinopolitanam, viros pios contestatur, se iniqua ab invidis perpetrata, sede ejectum post longa certamina, 675, x, v. 1 etc. Ejus crimen fuit amor pacis, et quod neutri parti faverit, nec Christo potius quicquam habuerit; propterea ejectus est a sede in quam a Deo evectus fuerat, 675, p. 19 etc. Gardet relicta urbe, aula, sacerdotibus, se vitam tranquillam quam optabat, acturum, 675, v. 25 etc. Lætitia exultat, quod invidiam fugerit et temperatam, et portum subierit, ubi deinceps silentium Deo offerat instar victimæ, 675, v. 51 etc. Gregorius invidiæ cedens tranquille philosophatur, 156. Nil aliud illi curæ est quam discussus, ad quem se colligit et comparat, 159. Gregorium Nyssenum certiorum facit sibi non invidio, sed postulanti suffectum fulsæ in sedem Nazianzenam Eulalium, 149 etc. Theodoro episcopo scribens suam a Naziano secessionem excusat, 159 etc. Rogat ut senectus sua calumniis non oneretur, 150. Solas Ecclesiæ afflictiones, quamvis obruta calamitatis anima, desset, 166, 167. Injuria affectus, ab iis, qui eum injuria affecterant, liberatur, 178.

Gregorii gemitus. Dolorem his solis vult sperire, quibus communis amor, et malum commune, 618, v. 240 etc. Invidiæ patet, 637, v. 496 etc. Queritur animam suam a

diabolo dejectam, 661, v. 379 etc. Ærumnis contritus, rogat ad se Lazarum mitti, qui digito bumente ardam flamma refrigeret linguam, 665, v. 574 etc. Non uxore aut filiis glorior, 663, v. 601 etc. Nec amicitis nec cognatis delectatur, 665, v. 605. Cognatos sibi mors rapuit, 663, v. 606. Amici autem parum fideles, 665 etc. Queritur se malis oppressum ex utero matris, 665, xix, v. 10 etc. 861, v. 83 etc. 867, xxv, v. 1 etc. 911, xlii, v. 1 etc. Orientis et Occidentis fit cantilena, 857, xix, v. 20, 21. Ejus decus in ærumnis, 857, v. 29. Ærumnas suas peccatorum penas esse confitetur, 859, v. 35 etc. Quid invidiam ipsi conflaverit, et attulerit ei molestias agnoscit, 859, v. 45 etc. Gloria in altum extulit Gregoriam, et depressit in terram, 859, v. 47 etc. Illi gemitus operis loco exultat, 869, xxvii, v. 7. Gregorii zelus illi odium conflavit, 871, xxx, v. 1. Quanta vexatur malis, 883, xxxii, v. 1 etc. Invidia quamvis mortuus premitur, 907, v. 6. Ærumnarum suarum causam a Deo requirit, 913, v. 10 etc. Ingemiscit quod ab amicis etiam multa perferat, vitæque poscit solutionem, 913, v. 22. Gregorio omnia perire, eloquentia, juvenus, gloria, robur, 913, xliii, v. 1 etc. Etiam patria exal privatur, 915, xliii, v. 7 etc. Dubitat utrum mori an vivere potius optare debeat; pavor utrinque, 469, xii, v. 5. Non curat utrum suum corpus tumulo sepeliatur, 469, v. 17 etc. Gravia perituli, sed adversarii graviora, 951, lvi, v. 1 etc. 953, lvi, v. 1 etc. Invidia pressus, gortiam cupit invidia carentem, 955, v. 1 etc. Queritur quod sua mater se valde ærumnosum genuerit, 961, lxxvi, v. 1 etc. Gregorii soror ærumna et morbus, 981, v. 9. 10. Dolet quod non tantum valeat predicare, quantum cuperet, 981, v. 14. Non sanæ matris suæ uterum incusabit, si Deus se ex mundi coæro brutum in vitam meliorem transferat, 981, v. 19 etc.

Gregorii in diabolum diatribæ, 953, lvi, v. 1 etc., 953, lv, v. 1 etc.; 955, xvi, v. 1 etc.; 955, lvi, v. 1 etc.; 957, lvii, v. 1 etc.; 957, lxx, v. 1 etc.; 957, lx, v. 1 etc. Cruce diabolum ferre minatur, 955, lv, 11, 12, lvi, v. 6, 7, 957, lx, v. 4 etc. Caput diaboli vult conterere, et eum aëneum suspendere, ut conspiciens vitet noxam, 957, lviii, v. 5 etc. Hunc objurgat, et ejus delegit fraucies, 977, lxxxii, v. 1 etc.

Gregorii virtutes. Gregorius Nicenæ fidei adiutissimus, 95. Circa fidem impugnat se defendit, 92, 93, 94, 96. Illi quam pura fuerit in defendendis Ecclesiæ dogmatibus intentio, 91, 92, 93, 97. Jurat se nunquam Trinitatis fidem abjecturum, 665, ii, v. 1 etc. Nec magnas appetituum sedes, aut appetitibus adfuturum, 667, v. 9, 10. Nec hominem Deo antepositurum, 667, v. 11, 12. Nec prosperitæ superbium, nec inlirmum futurum ex adversis, 667, v. 13, 15. Nec injusta judicaturum, 667, v. 13, 16. Nec defectorum a fecla semina propter pacem malorum et bonorum scopulos, 667, v. 17, 18. Nec illivri mentem traditurum, 667, v. 19. Nec redentium lapsum irrisurum, 667, v. 20. Nec ira, nec lingua, nec lascivis peccatorum oculis, 667, v. 21, 22. Nec odio, nec vindicta inimicos persecuturum, 667, 23, 24. Nec pauperis manum aut mentem illi celestia verbi laborantem vacuum dimissurum, 667, v. 25, 26. Illi optabilis erat perpeti quilibet in carne; quam spiritualiter offendi, et multis esse offensioni, 117. Gregorius rebus terrenis non erat alligatus, nisi in quantum ineluctabilis necessitas cogebat, 170. Inquiret quis fuerit, quis sit, quis futurus sit, 469, xiv, v. 15 etc. Mundo mortuus est, 997, v. 2. Gravioribus verbis carnem suam exagitat, 937, xlvi, v. 1 etc. Postulat ut rabiem suam comescat, et in servitium se eam redaturum, ut apprehensa Christi simbria, protervitiatem reprimat, minatur, 939, v. 19 etc. Lacrymarum fontem implorat ut flammam refrigeret, 939, v. 27 etc. Carnem patientia domat, 959, v. 31 etc. A carne petit quid veffit, 981, v. 76 etc. Non dabit illi vitæ ludibria, sed quis ad vitam servandam necessaria, 959, v. 80 etc. Queritur carnem sic alligatum esse, et vitæ miseræ a-trictum, cum pars Dei sit, 863, xlii, v. 15 etc. Pharmaca ejus ut carneum subigat, 925, v. 121 etc. Gregorius plorat super animam suam, 919, xlv, v. 1 etc., 949, li, v. 1 etc. Divinam linguam extinctam luget, 919, xlv, v. 8. Queritur se mandata Dei non observasse, quod de peccato primi hominis est intelligendum, 921, v. 350 etc. Quo fugiat nescit ut vitium fugiat, 951, v. 25 etc. Linguam, oculos et alia membra frenari sibi optat, 951, v. 45 etc. Deum orat pro anima et corpore, ut alterum alteri subjiciatur, scilicet de meliori, 925, v. 111 etc. Aliis reliquis mundi ludicra, 925, v. 129 etc. Mortuus vitæ, uribus fugit et homines; cum feris habitat, 925, v. 139. Est sine calcis et sine focis, 927, v. 143. Pro lecto habet paleam, pro stragula saccum, 927, v. 145 etc. Senectus Gregorii morbis opitulatur, 927, v. 162. Multi eum turbines invitum exagitant, 927, v. 163. Caro tamen usque rebelis est, 927, v. 165 etc. Gregorii homilitas, 72, 77. Assimilat se peregrino Jerichantho,

651, v. 386 etc. Item et publicano, 653, v. 393 etc. Vitæ reliquias offert, 861, v. 85. Oportet esse quartus publicanus, 861, v. 91 etc. Quartus paralyticus, 861, v. 94 95 Quartus ex mortuis ad vitam revocatus, v. 96 etc. Mortem optat, 879, xxxi, v. 5 etc. Absinthii cupit gustum habere, 879, v. 2. Columba vel hirundo esse cupit, ut fugiat in desertum, 879, xxxii, v. 1 etc. Magnus est speculator, 879, v. 15.

Gregorius linguam constringit, cur, 883, xxxiv, v. 1 etc., 977, lxxxvii, v. 1. Primum quiete mentem finire studuit, solus ab hominibus remotus, 883, v. 7 etc. Deinde ut disceret sermonibus modum imponere, ab omnibus abstinentio, 883, v. 9 etc. Quæ non canat, quæ vero canat Gregorius sacerdos, modulante lingua, instar citharæ, 887, v. 69 etc. Linguam puris poram sacrificiis servat, 889, v. 93 etc. Præcipuus sermonis impetus excessisse modum conspicitur, silentium sibi imperavit toto Quadragesimo tempore, 891, v. 123 etc. Alia silentii Gregorii causa, 891, v. 151. Inter sodales excelluerat Gregorius, Christum habens ducem, et fidem adamante firmiorem, armis undique sepius, 891, v. 153 etc. Sacris Litteris studuit, 895, v. 158. Hinc profanorum librorum expulit sanguinem, 895, v. 159, 160. Carnem et passiones Deo subdidit, 895, v. 161 etc. Senectute et morbis gravatus linguam habens indomitam, silentio eam domare voluit, 895, v. 173 etc. Neminem læsit, 895, v. 179 etc. Ipsi lingua nocuit, et amicum omnium coarctavit invictam, 895, v. 187 etc. Linguam ad silentium hortatur, 895, v. 190, 191. Christum rogat, ut invictam comprimat et ipsum a maiis linguis liberet, 895, v. 205 etc. Deum theoremurum habet, 895, xxxv, v. 3. Spe leuit molestias, 895, v. 6 etc. Ligavit omnino vocem, 897, xxxvi, v. 5. Intus loquitur, mentem Dei mysteriis infirmans, 897, xxxvii, v. 7 etc. Altum tenet silentium, lapides contemnens, 895, v. 11, 12. Post silentium linguam solvit Gregorius in Paschale, hymnum Christo offerens, tanquam victimam sanctam, 897, xxxviii, v. 1 etc., 901, v. 49. Christo vivit, loquitur, viva est victima: ipsi linguam devinxit ac solvit, hæc sibi primitias, suum carmen offert, 899, v. 29 etc. Rogat ut loquatur quæ decent, 899, v. 33 etc.

Gregorius Christum omnibus præfert facultatibus, 907, v. 30 etc. Illi Christus magna opes, 977, lxxxii, v. 5. Tanquam dives exagitat, quia habebat hortum, 915, xlii, v. 1 etc. Quæ ejus in solitudine studia, 915, v. 3 etc. Bona monachos laudat, et malos insectatur, 919, v. 7 etc. Deum solum dimissis vitæ commodis amplexatur, 859, v. 40 etc. Filii Christi hæreditas, et templum, et victima, deinde deus, permista divinitati anima, 755, lvi, v. 16 etc. Crucem ubique gestat Gregorius, in membris, in corde, in itinere, 953, lv, v. 11, 12. Mundo vale dicit et cælum appetit, 953, v. 20 etc. Animam suam Christo tradidit, 957, lxi, v. 3, 4. De se loquentis minime curat, 965, v. 29 etc. Animam suam exhortatur, ut meditetur quæ ad se, ad Deum, ad mundi ordinem, ad finem ultimum spectant, 975, lxxvii, v. 1 etc. Hanc excitat ut fraudes diaboli caveat, 975, lxxix, v. 1 etc., 975, lxxx, v. 1 etc. Hanc jubet sursum aspicere et mundi oblivionem capere, ne carne ad vitium trahatur, 977, lxxxi, v. 1 etc., 977, lxxxii, v. 1 etc. Hanc carni adherere prohibet, 979, lxxxv, v. 1 etc. Gregorii sors Deus, 981, lxxxvi, v. 9. Ab anima petit quid postulet, 985, lxxxviii, v. 1 etc. Non vult illi dare vitæ commoda, 985, v. 7 etc. Sed ut agillimam avem ad æthera delucere, 985, v. 63 etc. Solas divitias habet spem cælestem, 993, xcvi, v. 4. In cælum recipi ab angelis postulat, 993, xcix, v. 1 etc. Studio ferenda crucis omnia sua pauperibus dedit, 1017, ii, v. 19, 20. Gregorius jam senex semper vigilat et lacerat corpus, ut animam ab igne eripiat, 1167, v. 1 etc. Timet ignem et ardorem divitis, et sinum Abrahami cupit, 991, v. 55 etc. Uaum timet tribunal Dei, 915, xlii, v. 28 etc. Christo soli confidit, 603, v. 306, 663, v. 622 etc. Vitæ finem ardentem expetit, 483, v. 120 etc. Christum et crucem amplectitur, 483, v. 160 etc. Gregorius quomodo Pascha celebrat, 104. Purioris Paschæ desiderio tenetur, 105. Ad dictis in viciniam feminis, relicto laborum fructu, abscedit quasi per Evam et paradiso expulsus, 169, 170. Gregorius impositione manuum morbos sanabat, 949, v. 103 etc. Sæpe solo Christi nomine fugabat dæmones, 1073, v. 80 etc.

Gregorii orationes. Orat Christum ut eum ab laesivis mundi et diaboli liberet, 653, v. 27 etc., 863, xxi, v. 1 etc., 953, lxi, v. 1 etc., 959, lxxii, v. 1 etc., 959, lxxiv, v. 1 etc., 861, lxx, v. 1 etc., 961, lxxi, v. 1 etc. Ut ipsum salvet, 961, lxxv, v. 1 etc. Ut adversus inimicos opem ferat, 661, v. 547 etc. Ut suas querimonias benigne perferat, 857, xix, v. 1 etc. A Pharaone et Ægypto liberari postulat, et vitam facilem parari, ut ad terram sacram perveniat, 863, xxi, v. 1 etc. Quid orat mane, vespere et postredie, 807,

xxiv-xxvi. Christi opem rursus implorat, 869, xxvii, v. 1 etc., 881, xxxiii, v. 1 etc. Orat pro se et pro Ecclesia Constantinopolitana, 963, v. 69 etc. Postulat resuscitari, ut Lazarus, servari a leonibus, ut Daniel, 967, v. 77 etc. A tempestate liberari precatur, 967, lxxix, v. 1 etc. De misericordiam implorat, et vitæ bonas reliquias sibi concedi postulat, 971, lxxxi, v. 5, 6. Orat Trinitatem ut a diabolo non retro abducatur, 935, v. 313 etc. Orat Deum ut senium servet, et solum molestis sollicitudinibus in regnum cælestis inducat, 937, v. 345 etc.

Gregorii dotes. Gregorius tres habet boni consilii dotes: experientiam, amorem et libertatem, 421, v. 157 etc. Scribere Gregorio dedit natura, ut aqua dedit fluere et igni calefacere, 911, v. 53 etc. Non ad gratiam auditorum concionatur, 835, v. 75 etc. Utrinque acuto sermone a verbo donatur, 935, xxi, v. 4. Rerum divinarum et humanarum guaras a Deo effectus, loquitur quæ sacerdotem deceat, præconem veritatis, -1071, vii, v. 18 etc. Gloriam amans quæ ex eloquentia surgit, cum tamen ad pedes Christi prostravit, 1073, v. 43 etc. Ineptos sui temporis scriptores exagitat, 901, xxxix, v. h. etc. Hujus est consilium ut abstracto quolibet sermone, a fatis a Spiritu sancto Scripturis incumbant, 901, v. 8 etc. Consilium Gregorii in condendis versibus non gloriam consequi, 901, v. 22 etc. Primum ut intemperantiam frenet, paucæ exarans, 905, v. 53 etc. Deinde ut juvenibus gratum præbeat pharmacum, 905, v. 57 etc. Tertio ut iungiles amuletur, 905, v. 47 etc. Ejus carmina a la ex seris, alia ex profanis, honorum laus, malorum reprehensio, 905, v. 63 etc. Suam in condendis versibus curam contra adversarios vindicat, 905, v. 69 etc. Gregorius non lingua Romanus erat, nec callebat doctrinam Italianam, 141.

Gregorius morbo vexatur, 78. Ab infirmitate paulotum recreatur, 78. Rursus ægrotat, 99, 100, 841, v. 15, 839, v. 63, 61, 995, xcii, v. 8. Morbo ab episcopo eum liberante gaudet, 80. Sibi ægrotæ curam et officium debet asserit, 103. Aerem turbulentum propter infirmitatem timet, 106. Canxaribus thermis uti cogitur, 167. Sed iuuiter, 107. Ita prava utitur valetudine, ut de ipsa vita malam spem habeat, morbo tanquam casulis vinculus, 189. Quotidie fere extremos afflat spiritus, 110. Hoc illi gravius fit, quod cum æger sit, ægrotare non credatur, 111. Morbus illum progreditur non sinit, 118. Morbus vincit nequit, 120. Gregorii morbo partem aliquam suscepti Dei causa labores contulerant, 120. Illum morbus constricium tenet, et ab Ecclesiæ gubernaculis cælestibus abducit, 128. Effectum habet Gregorius et emortuum corpus, 149. Infirmitas eum pigriorem efficit, 150. Valde laborans Nectarii successoris sui preces expostulat, 153. Ut solem nubis obscurat, ita Gregorium morbus, atque invidum hoc corpusculum et ergastulum, 160. Dolet de prava et maligna caruncula, qua multis malis afficitur, 161. Sancturum martyrum celebritati ob morbum interesse nequit, 162. Hinc migrare cupit, 162. Infirmitate detinetur, 164, 172, 174, 187, 188. Illius morbus velut pedibus devincum tenet, atque ad multa torpidum, aut etiam plane immobilem reddit, 176. Optaret bene valere, ut synodo cum Homophronio interesset, 183. Parumper e morbo rescitur, 188. Illi tanta vitæ inest scintilla, quanta ad respirationem solam sufficiat, 190. Senectute et morbo, et vitæ actæ ac dissensus et vitæ metu ac sollicitudine laborat Gregorius, 196. Morbum insanabilem a diabolo factum agnoscit, 977, lxxxiii, v. 17 etc. Testamentum scribit Flavio Eucherio et Flavio Evagri consulis, 201.

Gregorius vivus anima, carne mortuus, 945, xlvi, v. 1 etc. Queritur se in cælum propeauctum corpore retineri, nec ullum patere exitum, 945, xlix, v. 1. Rogat in cælestem chorum adscribi, 945, v. 7, 8. Diabolum objugat, qui eum morbo dejicere tentabat, 945, l, v. 1 etc. Luget senectutis ponderi morbum adjunctum, 945, v. 13 etc. Gregorius gemit, ut leo implicatus venatorum laqueis, 945, v. 17 etc. Luget se a Christo derelictum, 945, v. 23 etc. Dolet se morbo impediri quominus vigiliis nocturnis, psalmodum cantibus alternis intersit, et sacris operetur, ad missæ sacrificium celebret, magnis Christi adnutatis passionibus, 945, v. 41 etc. Libros relictos et interruptos sermones queritur, 945, v. 55. Diabolo cedente neclus, 947, v. 57 etc. Alter Job, alter Lazarus, 857, xix, v. 51. 947, v. 63 etc. Alter paralyticus, 947, v. 71, 72. Miracula Christi in se innovari postulat, 665, v. 581 etc., 947, v. 75 etc. Non tam morbi doloribus angitur, quam quod timeat, ne qui parum in fide stabiles sunt, causam offensivam hinc trahant, 947, l, 85 etc. Se in omnibus Christo subijcit, 949, v. 117, 118.

Gregorii ad Christum in morbo orationes, 863, xx, v. 1 etc. 969, lxxii, v. 1 etc., 969, lxxxix, v. 1 etc. Optat rursus stare, ut salus fiat litterum præco, 863, xx, v. 4, 5. Quæ illi ad patientiam in morbo servandam argumenta,

969, xxix, v. 1 etc. Aurium Dei contra diabolum poscit, iudicium finens et tamen mortis dissolutionem cupiens, 969, lxx, v. 1 etc. Precatur in exitum vite, 969, lxxii, v. 1 etc. Dei misericordiam implorat, et vite bonas sibi reliquias concedi postulat, 971, lxxiii, v. 5, 6. Dei iustitiam reformidat, 971, v. 7, 8. Stans inter peccatum et penam mori desiderat, antequam fiat peior, 975, lxxvi, v. 1 etc. Presentem fastidit vitam et eternam optat habere, 975, lxxvii, v. 1 etc. 993, xciv, v. 5, 6. Per morbum et dolores gratum est illi Christum obtinere, 979, lxxxiv, v. 6, 7. In diem moritur, 989, lxxxix, v. 22.

Gregorius cura patre tumulum habere debet, 991, xci, v. 1, 2. Nomen et thronum, et tumulum habuit cum patre, 995, xcvi, v. 1, 2. Inter celestem choram cœlum habet, 995, xcix, v. 1 etc. Gregorii epitaphia, 991-995, xcii-xcix. Gregorius matrimonio non iunctus cum Theosebia Basiliæ sorore, 1159, cxxii, v. 1 etc. et not.

Gregorius Nyssenus. Hunc non sine piœrum offensione rhetoricam proflentem ad lectionem sœrorum librorum revocat Theologus, 12 etc. Illum circumloco locorum fatigatum exemplo sœtis et planetarum consolatur, 75. Gregorius Nyssenum certiores facit sibi non invito, sed postulanti susceptum fuisse in sedem Nazianzenam Eulallium, 149 etc. Illum laudans, de Theosebiæ sororis morte consolatur, 162, etc.

Gregorius Diaconus, sancti Gregorii quondam domesticus et manumissus, pauperum curator ab eodem in testamento iustituitur, 201. Imo et unicus hæres, sed ea conditione, ut omnia Ecclesiæ Nazianzenæ festinaret, 201. Illi et Eustathio monacho donat Ariana prædium, 202. Et insuper anreos quinquaginta, 202.

Gregorius præses. Huc Theologus commendat sororem suam Nicobul uxorem et ejus filios, 160 etc. Hunc hortatur, ut clarum ac celebrem sibi magistratum per beneficentiam erga se ipsum reddat, 161.

Gregorius alter (quis sit dubitatur) Gregorium juvenem, suum nepotem, sepelit, 1161, cxv, v. 1 etc.

Gregorius juvenis præcedentis nepos ab eo sepelitur, 1161, cxv, v. 1 etc.

Gubernator vectores multos servat, 151. Gubernator peritus tempestates vitat, 591, v. 53, 54. Nihil prodest bonum gubernatorem esse, si malis utatur temigibus, 62.

Gula indulgentes escam verubus copiosiores parant, 809, v. 580 etc.

Gustui non indulgendum, 601, v. 70.

Gyges Lydus. Ejus opes et annulus, 415, v. 51 etc. Annulo verso vel tegebatur, vel monstrabatur, 983, lxxviii, v. 7 etc.

H

Habacuc. *Vid. Abacuc.*

Habitus, quid? 617, v. 152. Habitus est alter fector, quem difficili est radicare et procul abicere, 805, v. 490, 491. Habitus pravi, accusationes priorum pessimorum vulnerum, 805, v. 498 etc.

Hæretici interfectorum parabola, 283, v. 42.

Hæreticorum vani depinguntur equatus, 61. Eorum circa Ecclesiam novandi libido, 85. Hæretici pravam suam sententiam simplicifibus animis per versutiores et improbos infundunt et de Catholicis falso comminiscuntur, tanquam idem ac illi sentiant et sapiant, 81. Hæretici a littera decipiuntur et Scripturæ morem ignorant, 90. Hæreticorum fugienda societas, 92. Apud electos suos sententiam suam totam aperiunt, publice vero pias quasdam dictiones consentiant, 94. Hæretici ex novitate sua confutantur, 97. Licentia promulgandi sua dogmata hæreticis concessa, Ecclesiæ doctrinæ condemnatio, 168. Hæreticis aditum aperit antistitem simulatas, 675, v. 153 etc.

Harpocras vocatur *Ægyptius deus*, 719, v. 838.

Hebræi in idololatriam prolapsi, monita prophetarum et minus non curantes, iram Dei concitarunt, 249, v. 19 etc. Gentibus cesserunt locum, postea ad Deum reversuri, 251, v. 26 etc. Hebræi tinctis cruore postibus, mortem effugiunt, 253, v. 86 etc. Hebræi ducti in igne et nebula, 295, xxxvi, v. 5, 297, xxxviii, v. 1, 347, v. 164 etc. Hebræis scriptam Epistolam nonnulli dicunt esse spuriam, nec rectè dicunt, 1105, v. 208, 209.

Hecata nocturnas perniciose spectra, 1365, v. 265.

Hecubam interne refert mulier fucata, 567, v. 42.

Helenam externe refert mulier fucata, 567, v. 42. Helena dat Polydamna remedium, quod est eloquentia, 2029, v. 200 etc.

Heli, sacerdos, quia filios hand acriter et vehementer objurgat, vehementer ipse accusatus est, et sceleris filiorum pius pater penas luit, 172. Heli filii patris contemnunt mandatum, 561, v. 406, 407. Heli filii, protevi, 633, f. 451 etc.

Heli, Josephi pater secundum legem, 269, v. 29 etc.

Hencon, quid? 1175, xxv, v. 3, 4 et not.

Heliodorum laudans Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 203, 204.

Helladius Cæsariensis episcopus. Hunc Gregorius Nicobulum commendat, 108, 158, 159. Missis ab eo festis symbolis delectatur, 141. Ejus precibus se commendat, 141. Eum incensat contentioso querere ambitu quæ eius sunt, 150. Helladio scribens, sacerdotis causam tuelur, 181, 182, 183.

Helladius ruralis frater et Gregorii consobrinus. Hunc Amphilochio quondam Constantinopolis præfecto commendat Gregorius, 15 etc. Eumdem commendat Lolliano, 16 etc. Et Hellenio, 1003, v. 129 etc. Juvenis moritur et a fratre sepelitur, 1123, xxvii, xxxviii, xxxix.

Hellenius monachus expetit Gregorii sermonum robur, 997, v. 1. Ejus genus, opes, faciundiam et fratris decus non laudat Gregorius, 997, v. 7 etc. Sed illum divinis præceptis meliorem reddere studet, 997, 13, 14. Illum pro monachis adprecat, 997, v. 15 etc. Huic inter alios Cleodionum commendat, 1003, v. 121 etc. Et Eulallium cum Helladio fratre, 1003, v. 129 etc. Et Carterium, 1003, v. 141, 142. Et Niomedem, qui omnes filios suos Deo dicavit, 1003, v. 143 etc. Et Theognium jam cretia attingentem, 1003, v. 171 etc. Evandrum non tam senectute quam prudentia canum, 1007, v. 191, 192. Asterium et ejus duos fratres, 1007, v. 193 etc. Philadelphium et Macrobius, 1007, v. 197 etc. Rheginum, Leonthium, Heliodorum, pios homines, 1007, v. 203 etc. Hunc orat Basilius nomine et senioris patris, ut in vetricibus monachis faveat, 1011, v. 293 etc. Illum vocat Armeniæ deus, 1013, v. 539.

Helluones, quorum dens venter est, 1095, v. 115.

Hemorrhœssa Christo sanata, 275, v. 9, 275, xxi, v. 8, 7, 277, xxii, v. 9, 387, v. 510 etc., 662, v. 584, 947, v. 75, 74.

Heraclitus semper lugens res humanas, 481, v. 79 etc. Hercules veste vehenosa donatus, 481, v. 87, 88. Magnus inter homines, 131. Iolaum socium habet certaminum, 151. Hydrum debellat, 131. Hercules cesset a fabulis, 1087, v. 286, 1087, 1155, lx, v. 1.

Herculiano scribit Gregorius, 81.

Hermanubis, *Ægyptius deus*, 719, v. 839.

Hermes cum duplii vultu pictus, 1077, v. 156.

Herodes Joannis Baptistæ interfector, 523, v. 452 etc.

Herodes infantum occisor, 523, v. 451.

Hesiodus Ascreus Persi fratri canit, 1083, v. 241, 242. Hesiodus citatur, 13, 160. Sub nomine Homeri, 453, v. 396 etc.

Hilarius, episcopus Isauris, testamento Gregorii subscribit, 204.

Hinnulius recens natus canes et equos fugit, 477, v. 41 etc.

Hircos mulgere, proverbium, 591, v. 45, 46.

Hirundinum et cygnorum fabula proponitur, 102 etc.

Historia conferta quædam sapientia, et mens multiplex, 1041, v. 61, 62.

Homerus poeta, 415, v. 42. Breviloquus, 49. Troiam et prælia canit, 1083, v. 2, 42. Homeri adducitur auctoritas, 5, 63, 151, 138, 156, 157. Homero male tribuit Gregorius Hesiodi verbum, 455, v. 596 etc. et not.

Homo, quis, 483, v. 1 etc., 611, v. 20. Ejus creatio, 245, v. 85 etc., 419, v. 109 etc. Ejus creationis egregia descriptio, 503, v. 79 etc. Quis creatus est in principio, 247, v. 97 etc. Ex terra et spiritu factus, 221, v. 52, 503, v. 96, 483, v. 149 etc., 1051, v. 43, 44. Homo parvus mundus, 419, v. 115. Quæ homini cum brutis communia, 971, xxiv, v. 5 etc. Dei immortalis est imago, 305, v. 96, 97, 1075, v. 52. Magnum Dei signum, et imago a Deo ad Deum perveniens, 919, xliv, v. 9 etc. Est gloria Christi et præco divini splendoris, 899, v. 25, 26. Hunc Deus creavit spiritus divinitatis testem, regem terræ, gloriam sui Creatoris, 1083, v. 216 etc. Homo post Deum et angelos tertium locum occupat, 259, v. 57. Angelus est alter, 503, v. 90. Beneficia homini a Deo collata, 473, v. 81 etc., 929, v. 187 etc. Quis fuit, quis est, quis futurus est, 469, xiv, v. 17 etc. Qua ratione templum Dei edificetur, 411, v. 156 etc. Corpus est, cum male vivit; deus adoptivus, cum pietatem colit, 1051, v. 45. Homines omnes unius progenies sunt, et ad unum omnes tendunt, 363, v. 450 etc. Hominem Deus boni pacem efficit et virus suppedilat; ipse velut cursor in medio currit, Christum habens pro affatu, pro amplissimis divitiis, 409, v. 98 etc. Perspicaces oculos et prosperos cursus præstat Deus, sine quo nihil sunt homines nisi ludibria vana, et vera cadavera, 409, v. 102 etc. Magnus inter homines, 131. In vitium facile flectitur, 239, v. 57. Cur homo vitam præsentem et futuram diligat, 243, v. 76, 77.

Homines nullis cogitationibus aut penis a peccato deterrantur, 305, v. 151 etc. Hominum perversitas, qui nec ratione nascentibus indita, nec lege scripta in tabulis, nec decemum Christi passionibus moventur, 927, v. 173 etc. Varia in res turpes et imanes hominum studia, 1045, v. 49 etc.

Hominum miseria depingitur, 479, v. 41 etc., 483, v. 120 etc., 1019, v. 24 etc. Hominum vita pecudum ac beluarum vita miserior, 477, v. 1 etc. Nil homini firmum præter calamitates, 471, v. 44 etc., 1039, v. 51. Homini duplex sepulcrum, 471, v. 57 etc.

Homines etiam Dei accepti diversa utuntur navigatione, 863, xxiii, v. 1, 2. Qua de causa, solus scit Deus, 863, v. 3 etc. Omnibus hominibus una caligo, una doctus; hoc uno præstanti superbi, quod insigniorem luctum et sepulcrum consequantur, 881, v. 38 etc.

Homo internus et externus, 29. Carnalis et spiritalis, 623, v. 243, 245. Homo et sepulcro ad sepulcrum tendit, 483, v. 153, 154. Homo Dei ludus, 485, v. 141, 142. Homines omnia labor, 487, v. 22. Homine nil imbecillius, 487, v. 52. Homo terra est, et illi omnis terra sepulcrum, 591, v. 45, 44.

Homo Dominicus. Hominem Dominicum Apollinaristæ Christum appellabat, 85.

Homophronium vitæ anachoreticæ deditum, fieri ut Joannem Baptistam et Hellam Carneli incolam, optat Gregorius, 82. Homophronius ad synedum vocat Gregorium, 185. Nilum laudans Gregorius precatur ut, sacerdoti suadeat, ne respondeat animum, 185.

Hospitalitas, quid, 619, v. 166.

Humilitas, quid, 617, v. 86. Humilitas iræ remedium, 553, v. 427 etc. Humilibus Deus dat gratiam, 1011, v. 275 etc.

Hydra bellua sava et multis capitibus prædita, ab Hercule et Ioloa debellata, 131.

Hydropici tumor minime laudandus, 255, v. 99.

Hydrops tumorem depellit Christus, 277, xxii, v. 16.

Hymnus, quid, 619, v. 144. Hymnus ad Deum, 287, xxix, v. 1 etc., 287, xxx, v. 1 etc., 289, xxxi, v. 1 etc.

Hymnus vespertinus, 291, xxxii, v. 1 etc.

Hyppatio se tantillum duntaxat potitum dolet Gregorius, 81.

Hyperechinum Victori commentat Gregorius, 113.

Hypocrisis, quid, 615, v. 87, 919, v. 163. Hypocrisis fugienda, 537, v. 39, 40. Hypocrisis malorum pessima, 817, v. 696.

Hypocritæ elegans descriptio, 815, v. 645 etc.

I

Icaro, illustrissimo viro, scripserat Gregorius litteram quæ non exstat, 111.

Idololatria. Quomodo ad idololatriam diabolus homines convertit, 249, v. 9 etc. Ipsi Hebræi in idololatriam sunt prolapsi, 249, v. 19 etc.

Idolis inclinari hominem Dei imaginem nefas est, 1073, v. 51 etc. Quam vana sint idola et contemenda ostendit Gregorius, 1073. Idola omnia Christi venerando sanguine perire, 1087, v. 279, 280. Idolorum templum in ecclesiam transformatum, 1179, xxx, v. 1 etc.

Ignavia, quid, 615, v. 17. Ignavos homines terrent umbræ rerum, 591, v. 60.

Ignis, quid, 211, v. 17. Per ignem aliquando res humanæ judicabuntur, 80. Ignis imbres, 303, v. 152. Ignis solet ad ligna currere, 595, v. 104. Ignis vicinus, proxima domus res est intida, 877, v. 205, 206. Ignis prope stipulam non est tutum, 1169, xii, v. 1.

Ignorantia plurimum valet ad fiduciam, 759, v. 1617. Ignorantia minus malum quam improbitas, 797, v. 530 etc.

Iladem, Philagrio postulanti, amisisse fatetur Gregorius, 27.

Iliberalitas, quid, 615, v. 90.

Imago divina quomodo incorrupta maneat, 959, xxi. Imago Dei est homo, 1075, v. 52.

Imperii optimi lex est metu potius quam supplicis improbos coercere, 187. Muliorum imperium æquale nullius imperio, 219, v. 81 etc.

Impii penas non sustinent, 555, v. 210 etc. Ereum impiorum dorsum, 555, v. 212 etc. Impii neglectis aliorum virtutibus, vita sola intuentur, 557, v. 219 etc.

Imprecationes, quid, 511, v. 159 etc.

Improbitas facile non flectitur, 717, v. 818. Improbitas vere est rationis experta, 727, v. 991. Improbitas nunquam quiescit; serpit, licet prohibeatur, 729, v. 1028, 1029.

Improbus qui non est, ne improbitatem quidem subodoratur, 22. Improbi homines, culpas suas in eos, a quibus arguuntur, amant convertere, 152. Improbos in metu potius quam supplicis coercere, imperii optimi lex est,

187. Contra improbos nullum est remedium, 555, v. 205 etc. Improbi sunt ad res honestas ferrei, ad turpissimas cerei, 557, v. 222. Improbis laus est a malo desistere, 561, v. 550, 551. Improbi amant maiorum, quæ ab ipsis sunt, in eos qui patiuntur, causas detorque, 677, v. 46, 47. Improborum vitanda societas, 1065, v. 267 etc. Nullum vitæ genus ab improborum injuria liberum est, 79. Improbi et probi nullum discrimen tempore Gregorii, 853, v. 166 etc.

Impudentia, quid, 615, v. 75.

Incarnationis Christi causa et modus, 251, v. 51 etc., 255, v. 1 etc., 259, xi, v. 5 etc., 307, v. 159 etc.

Incendium ingens fit ex parva scintilla, 958, v. 271 etc.

Inconstantia rerum humanarum, 657, v. 467 etc. Incorporatorum et intelligibilium nullum est proprium nomen, 196.

Incuria, quid, 615, v. 70.

Incus maxima non timet ictus, 391, v. 56, 57.

Indis formicæ aurum afferunt, 1011, v. 265, 266.

Indoles, quid, 617, v. 125.

Indolentia nimia non est præcipua, 100.

Infamare alium ac vicissim infamari, mira utriusque rei facilitas, perinde ac fluctus reciprocantis, 157.

Infantiam in rerum gerendarum consilium præstat adhibere, 175.

Infirmitas virtutis materia, 29. In infirmitate plis situm est robor, 569, v. 531.

Infirmos sæpe necessitas ipsa pugnaces efficit, 44.

Ingruvis reprimenda, 601, v. 75 etc.

Inimicus. Ex inimico utilitas, 600, v. 193 etc.

Iniquis nihil miserius, 599, v. 170.

Iniquitas, quid, 621, v. 183.

Injuria. Nullum vitæ genus ab improborum injuria liberum est, 79. Injuriam acceptam tolerare divinum est et ad probatam adducti, 67. Eam condonando, veniam et ipsi consequimur, 67. Qui injuriæ ultionem querit, sibi ipsi insidias tendit, 69. Multa sunt in quibus il qui læduntur beneficium accipiunt, et contra his qui beneficium accipiunt, injuria inferunt, 115. Placidum esse facile est, cum nulla inferatur injuria, 407, v. 51 etc. Injuriæ ingratibus ignoscendum est, 537, v. 473 etc., 609, v. 197 etc. Injuriarum tenax recordatio, 615, v. 44, 45. Injuria ferre æquò animo non est facile, 857, xiv, v. 22. Maxime ridiculum est vel potius miserandum, quod idem et injuria afficiantur et accenseantur, 45.

Injustitia, quid, 615, v. 60.

Inopiam amplecti propter futuræ vitæ opes, pulcherrimum est questus, 55.

Inquinamentum, quid, 619, v. 174.

Insociabilis mista, Deo volente, 575, v. 608.

Insolentia, quid, 615, v. 96.

Intemperantia, quid, 615, v. 58.

Invidia, quid, 617, v. 71. Invidiæ eo magis thronus est expositus, quo est sublimior, 65. Invidia deprimit ea quæ alte assurgunt, 695, v. 535. Invidia luctus æquò animo ferendæ, 871, xxx, v. 25, 26. Invidia affectionum justissima, labefacit quos possidet, 965, v. 8, 9. Invidia corruptrix nunquam quiescit, 753, v. 1506. Quiescit post facta, 907, v. 6.

Invidia patet Gregorius, 657, v. 496 etc., 671, vii, v. 1 etc., 671, viii, v. 2, 711, v. 679 etc., 859, v. 45 etc., 893, v. 87 etc., 989, v. 25 etc. Invidia ejusdam presbyteri in Gregorium, 717, v. 824 etc. Invidia Gregorio cuncta rapuit, 913, xiiii, v. 1 etc. Invidia pressus Gregorius, gloriam cupit invidia carentem, 853, v. 1 etc. Rogat Christum, ut invidiam comprimat, 895, v. 205 etc. Gregorium etiam mortuum premit, 907, v. 9.

Invidi gloria est, invidere magnum dedecus, 585, xxx, v. 22.

Invidos exagitat Gregorius, 671, viii, 675, ix, 854, xviii, v. 1, etc.

Ioloas socius Herculis certaminum, 131.

Ira, quid, 615, v. 44. Cur ira Deo tribuatur, 531, v. 571 etc. Ira spirante, alii ex aliis fluctibus excitantur, 503, v. 157, 158. Iræ irascitur Gregorius, 511, xxv, v. 1. Ira domesticus daemon, 511. Juramenti radix, 513, v. 6 etc. Ad umbras inflammatur, 513, v. 12 etc. Igni similis, 513, v. 17 etc. Aut feræ omnia devoranti, 515, v. 22 etc. Quid veteres de ira senserint, 515, v. 51 etc. Ira primum mentem obruit, 515, v. 61 etc. Sola nequit occulari, 515, v. 76 etc. Consilio caret, 595, v. 115, 116. Num dum malum, 517, v. 83. In aliena ira videndum quam turpis sit, 517, v. 83 etc. Iræ descriptio, 517, v. 95 etc. Ira peior est insaniam, 519, v. 152. Temulentia ira levior, 521, v. 160 etc. Ira parens est acerba cædis, 329, v. 518. Ira ante solis occasum deponenda, 529, v. 545 etc. Zeli armatura ira moderate spirans, 531, v. 362. Iræ plurimum proprie iræ

udinem venerit, difficile corrigitur, 493, v. 55 etc. Per suum ipsius salutem jurare periculosum est, 498, v. 63 etc. Qui jurat per Deum, Deum possit fidei suae mediatorem, 499, v. 71 etc. Viris probis juramento non est opus, 499, v. 87, 88. Qui saepe jurant, non habent fidem, etiamsi vera dicant, 499, v. 91 etc. Ex juramento, pecuniam lucrum quaerere, admodum turpe, 504, v. 115, 116. Quoniam juramenta maxime fugienda, 501, v. 125 etc. Qui juramentum emitit, fidem sibi adhiberi putat, cum demegatur maxime, 503, v. 163, 166. Multitudo juramentorum indicium est demegari fidem, 503, v. 171 etc. Juramenta quovis usurpare, res valde calamitosa, 505, v. 185 etc., 508, v. 195 etc. Ira juramentum non levius facit, sed gravius, 507, v. 253 etc. Juramentum scriptum, 507, v. 245, etc. Juramentum non praesentibus sacris Libris, nihil minus culpandum, cum Deus, non codex, praestet venerationem in juramento, 507, v. 250 etc. Quidvis potius quam juramentum subdole excusatur, 509, v. 263 etc. Juramentum mala consummatio flammis exitialis, 511, v. 504, 508. Platonis juramentum, 511, v. 506 etc. Juramentum per Daemones, universum juramentum est, 511, v. 215 etc.

Jusjurandum dare et accipere pessimum, 595, v. 77, 78. *Vide* Juramentum.

Justitia, quid, 615, v. 59. Melius est parva cum justitia, quam multi fructus cum iniquitate, 55. Justitia libra a Deo committitur, 1017, n, v. 5, 6.

Juvenes Babylonicis ab igne serrati, 705, v. 675.

Juvenes evangelicis omnia relinquere docetur, 443, v. 587 etc.

Juvenis in caedem Gregorii subornatus, veniam petit et obtinet, 751, v. 4445 etc.

Juvenis qualis esse debeat, 1089, v. 8 etc. Juvenem decet temperantia, 611, v. 225 etc. Juvenum inordinatus fervor, 681, v. 121 etc. Juvenes imbecillum ducunt, quod bene est, et virile, quod furiosum, 749, v. 1440, 1441.

Juventus fervor temporis, 485, v. 11, 12. Juventule plus habet senectus, 1049, v. v. 8. Juventulis coercendus impetus, 1053, v. 106.

L

Laboribus sua merces constat, 77. Stabile est quod multo labore est comparatum, 406, v. 53. Labor saepe sedavit labores, 595, v. 109, 110. Labor nil potest sine Deo, 515, v. 198. Labor perfectus perfectam habet mercedem, 779, v. 6.

Lacena miseris, ad cujus aram verberibus se invicem prociudebant juvenes, 1085, v. 272, 273.

Lacedaemonii accipiunt legationem ab Atheniensibus, 78. Eorum responso, 78.

Lacotis dictum, 14.

Lacotismus est de plurimis rebus paucas scribere syllabas, 49.

Lacrymarum vim profundit Gregorius, 925, v. 126. Sunt quibus eoca lacrymis mista, 927, v. 149. Lacrymarum fontem Implorat Gregorius, 959, v. 37 etc. Lacrymae solvae peccatori remedium, 954, v. 12.

Lacitia quid, 615, v. 65.

Lais, famosa meretrix, 869, v. 869.

Lais, locus ubi moechis debebant, et quem invisit Gregorius, 1055.

Lapidica solers, clause altero oculo, amussim certo asequitur, 329, v. 334 etc.

Lapidationes suas commemorat Gregorius, 80, 907, v. 21, 709, v. 683 etc.

Lapidem funiculo admove, 55. Lapidem ad eundem bis impingere dementibus solum tribuit parcemia, 129.

Laqueus. Super latentes laqueos semper incedimus, 309, v. 370.

Lar. Qui a Lare fiduciam non habet, sequit alios objurare, 7.

Lascivia mire solers est ad comminiscenda mala, 172.

Latroes duo in Passione, 621, v. 210, 211. Latro paradisi cum Christo ingressus est de ligno crucis, 939, LXII, v. 8.

Lavacrum, id est Baptisma. Lavacri gratia quid conferat, 235, v. 87 etc. Lavacrum non penitus abstergit mores, sed lapsus, 509, v. 279. Lavacrum est diuturnarum lacrymarum et corporis afflictationum, 509, v. 287. Lavacrum est expurgatio germinum quae pullularunt ex moribus, non sporum habitum, 803, v. 449, 450. Est delictio eorum quae peccavimus, non eorum quae peccamus, 803, v. 475, 476. Lavacrum veretur Diabolus, 657, LX, v. 10. Laudatio quid, 519, v. 143.

Laus quid, 619, v. 145. Laudes nos promovere debent, ut meliores evadamus, erubescentes videlicet non tales nos probare, quales esse alii arbitrantur, 156. Laude dignae res agendae, non tamen lauda amore, 241, v. 47 etc.

Ex laudibus non superbiendum, 603, v. 97, 98. Laudes aliis non temere tribuendae, 603, v. 99, 100. Laus a propinquis profecta non caret suspicione, 1057, v. 163.

Lazarus a Christo suscitatus, 277, LXIII, v. 9, 861, v. 98, 967, v. 77 etc. Similiter suscitari postulat Gregorius, 947, v. 69, 70.

Lazari mendicantis parabola, 281, xxvi, v. 18, 283, v. 90, 91, 563, v. 366 etc. Lazaro ad januam jacenti dandae micae, 1017, n, v. 14, 1025, v. 149 etc. Lazarum ad se mitti rogat Gregorius, 663, v. 576, etc.

Leena, famosa meretrix, 439, v. 869.

Leena generosa occisos catulos deflet, 847, v. 71, 72.

Legio daemontorum in Evangelio dicta, 663, v. 585, 586, 953, v. 7 etc.

Leuitas quid, 615, v. 47. Leuitas et facilitas dominis fraudi esse non debent, 72. Leuitas pravos homines minime inducit, 107. Leuitate abuti periculosum, 521, v. 194, 195. Leuitatis duplex fructus, 529, v. 541 etc.

Leo. Non placet ut similia floreat et ocellus simi, leones autem quiescant, 156. Leo homini parat, 375, v. 632 etc. Leo ab uaque agnoscitur, 415, v. 6. Leones ad ferrum jubam arriunt, 477, v. 45 etc. Leo praedae suae reliquias fastidit, 477, v. 29 etc. Leo ex simia non meliendus, 559, v. 290. Leone relicto, aliquis aliquando in ursam incurrit, et in serpentem, 663, v. 616 etc. Leo rugiens quantum differat a simia blandiente, 824, v. 771. Leo nunc, ante simia, 905, v. 80. Leonis qui curam gerit, non robore domat iram belluae, sed manu permulcens et blandis verbis, 1063, v. 26 etc.

Leontium presbyterum Olympio praefecto commendat Gregorius, 121. Et Hellecto, 1007, v. 205, 204.

Leos, Orphei filius. Les filius pro patria moriatur, 440, v. 676 etc., et not.

Lepores exterrit foliorum strepitus, 591, v. 59.

Lepra a Christo sanata, 275, xx, v. 3, 275, xxi, v. 5, 275, xii, v. 5, 277, xxi, v. 17, 279, xxi, v. 9, 663, v. 587.

Leprosorum opera cibos exercitui apponit Elisabetha, 263, xvi, v. 28, 29. Leprosi a Christo mundati, 539, v. 47, etc.

Levi patriarcha, 265, xii, v. 2. Levi et ejus filius commissa cura tabernaculi, 855, v. 188 etc.

Levitarum haereditas, 441, v. 505 etc.

Leviticus, liber canonicus, 261, v. 11, 1103, v. 263.

Lex vetus umbris erat involuta, 235, v. 69. A Christo adimpleta, ipso veniente recedit, 255, v. 70, 71. Lex scripta, 507, v. 115. In corde scribendae leges, quae Deus scripsit in tabulis, 265, xv, v. 1, 2.

Lex nova tendit ad perfectius, 508, v. 219. Leges Christianae discrepant a legibus humanis, 69. Benignae sunt et humanae, 69. Lex aliud, aliud caro praecipit, 467, v. 37.

Lex prima et secunda populis exponenda, 793, v. 505, 506.

Lex ecclesiastica. Hac nihil est venerabilius, 72.

Lex humana. Humanae leges acerbae sunt, atque ad cruorem usque grassantur, 69. Leges sine metu custodiendae, 591, v. 51, 52. Legibus involvetur ad suam perniciem qui legem non legitime sancti, 585, v. 68, 69.

Lex carnis et spiritus. Lex duplex: altera bona, et bonis gaudet; altera mala, et malis delectatur, 925, v. 71 etc. Lex carnis, 925, v. 75 etc. Lex spiritus, 925, v. 83 etc. His legibus certantibus supervenit Spiritus Dei, et menti dat operam, et solvit corporis tumultum, 925, v. 89 etc.

Libanio seipsum, nomine matris suae commendat Gregorius, 193.

Liberorum copia, cura necessaria, 487, v. 15, 46.

Libertas hominis in principio creationis qualis fuerit, 247, v. 97 etc.

Libidinem frenare sapientia est, 583, xxx, v. 20. Libido, equus domandus, 941, v. 10 etc. Adjuncta ira cuncta turbat, 941, v. 45 etc.

Libri divini sunt utiliores ac aptiores quam rhetoricae tractatus, 192. Libri Christianorum sacrosancti, 1077, v. 113. A sancto Spiritu afflati, 1099, v. 185. Antiqui fœderis libri canonici, nempe primi tantum et Hebraei canonici, juxta sanctorum Gregorium, 1103, v. 261 etc. Novi Testamenti, Libri canonici, 1103, v. 289 etc. *Vide* Scriptura Sacra.

Lindus convicia miscens sacris, 1083, v. 278.

Lingua. Linguae libertatem nemo coercet, 45. Lingua nihil praestantius, si malos duxerat peteret, 341, v. 36, 37. Lingua sapius mala, 511, v. 58 etc. Lingua proclivis ad omnia peccata, 343, v. 75. In aure quam in lingua mi-

nas est per'cu'i, 465, v. 969, 741, v. 1254. Lingua coerecunda, 601, v. 59, 60. Lingua nihil perniciosius hominibus, 885, v. 25. Est equus semper currens, et telum paratissimum, 885, v. 26. Haec nihil cohibet, 885, v. 37, 58. Linguae sagitta omnes ferit, nec parcat ulli, 885, v. 39 etc. Sapientiae arcem tenet qui linguam domuerit, 887, v. 46. Lingua evomit omnes convivorum genus, 887, v. 47 etc. Rixas et dissidia parit, 887, v. 57 etc. Linguae inconstantia, 887, v. 63, 64. Lingua stultis omnibus exitiosa, maxime ministris caelestis sacrificii, 887, v. 67, 68. Sermo simul atque e lingua erapit, supra modum furit, nec revertitur, 889, v. 117, 118. Lingua domita, ira comprimitur, 891, v. 135 etc. Lingua viii dimidium est hominibus, 921, v. 45 etc. Lingua non admittat conum, 939, LXI, v. 6. Lingua nihil est volubilis, 963, v. 51. Linguam frenet praerertim mulier de marito inuisa fiat, 1069, v. 80. Lingua procax et innocentibus saepe noxam intulit, 1060, v. 81.

Linguam ligavit Gregorius, 881, xxxiv, v. 1 etc., 977, LXXXIV, v. 1. Lingua nocuit Gregorio, et amicorum omnium consilium invidiam, 905, v. 187 etc. Rogat Christum Gregorius, ut ipsum a malis linguis liberet, 895, v. 205 etc.

Linguarum divisio, 305, v. 130.

Linguae a Christo solutae, 663, v. 580, 590.

Linus deos carnalibus effert, 1083, v. 245.

Liriodans, praedium a Castore pauperum domus donatum, 176.

Lis. Lites fugiendae, quae accendunt iras, 595, v. 104, 108. Litium sollicitudines quantae, 639, v. 152 etc.

Litteris apud multos nihil venerabilius, 60 Qui Litterarum studia colentes, vitium addiscunt, gravissima injuria afficiuntur, 157. Litteris sacris Incumbendum, 1099, v. 185.

Livia, Amphilocheii uxor, adbu formosa et juvenis morte rapitur, 1117, xxv, xxvi. Cum filio Euphemio sepulta, 1117, xxv, v. 5. A filiorum triade, et marito Amphilocho sepelitur, 1119, xxvii, v. 5, 6. Ejus laudes, 1119, v. 1 etc.

Livorem nihil effugit, 21, 150. Livore laborantem Eumochium sophistam demulcet et exagitat Gregorius, 156 etc., 157 et 158. Livor nil potest sine Deo, 895, v. 127. A nobis nullum habet munus quo placeat, 1021, v. 46. Eloquentiae cedit, 1061, v. 215. Qui sicut ii quos livor insectatur, 1061, v. 216 etc. Vide Invidia.

Locustarum plaga in Aegypto, 265, xiv, v. 10.

Logica veritatem delitescentem disputatione profert in lucem, 1041, v. 65, 66.

Lolliano Gregorius Helladium et Eulalium consobrinos suos commendat, 16 etc.

Longanimitas, quid, 613, v. 46.

Lotophagi, Africanus populus, 5.

Lucas, in texendo genealogiam Christi, Nathani nepotes recensuit, 267, xvii, v. 14. Christi genus enarrat juxta legem, 269, v. 54. Generationem ducit Christi ab Adamo ad Jesum, 269, v. 60, 271, v. 61 etc. Lucas Paulo intimus, 273, xxii, v. 2, 279, xxv, v. 6. Lucae Evangelium canonicum, 261, v. 32, 1103, v. 297. Hoc scripsit Graecis, 275, xxv, v. 1. Lucas auctor est canonici libri Actuum apostolorum, 1105, v. 296, 297.

Lucerna Israelis nequaquam extinguetur, etiamsi Mali ventis flabellatur, 185.

Lucernae super candelabrum parabola, 285, v. 71.

Lucianum compresbyterum Alypio commendat Gregorius, 74.

Lucifer fuit primo angelus, 355, v. 680. Ejus lapsus, fidelium angelorum decori non nocuit, 355, v. 680, 681; 387, vi, v. 20, 21. Lucifer angelus malus, 1175, xxii, v. 1. Vide Angelus lapsus.

Lucrum, quid, 617, v. 121.

Luctus dicitur quemdam mutasse in arbores, alium in lapidem, et fontes fluxisse lugentes, 1115, xviii, v. 1, 2. Luctus Gregorii ad Deum, 885, xxvii, v. 1 etc.

Ludere. Ludendi aliquando unem et balbutiendi puerili more facere nos oportet, et ad veram eruditionem aspirare, 192.

Ludi gladiatorum quam improbi, 1095, v. 114 etc. Quae mala pariant Ludi equestres et curules, 1097, v. 150, etc.

Lues jumentorum, Aegypti plaga, 265, xiv, v. 7.

Lumea sub modio abditum candelabro imponendum, 139.

Luna. Ejus cursus interruptus, 295, xxxvi, v. 9, 515, v. 517. Luna quae aeternis vicibus vivit et occidit, et rursus pleno lumine revertitur, opus est Christi, 809, v. 17, 18.

Lunaticus a Christo sanatus, 275, v. 25, 26.

Lupum inspicit quandoque qui pellem praerit, 761, v. 58.

Luscinae tristes moduli, 1067, v. 509, 510.

Lustratio, quid, 619, v. 173.

Lux duplex, 611, v. 12.

Lycurgus legum conditor, 415, v. 41.

Lydiae opes, 1011, v. 265, 264.

Lydorum et Mysorum termini sint separati, 429, v. 295.

Lysia. De Lysia oratore ait Dionysius censor, quod artificio carere summi artificis est, 148.

M

Macedoniani episcoporum sibi ipsis nomen asciscunt, 167.

Macedonius, cui scribit Gregorius. Huic de acceptis beneficiis gratias agit, 195.

Macedonius haereticus. Macedonius Spiritum creatum asserbat, 757, v. 1180.

Macrina sancti Basilii soror, Emmelli primogenita, omnium virorum oculis vivens latuit, sed mortua omnium lingua fertur, 1159, cxx, v. 1 etc.

Macrobius, quem suum alumnium vocat, Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 198 etc.

Macula levis, in plis gravior videtur, quam in mundi cultoribus grave crimen, 583, v. 325 etc.

Magi stella ad Christum nascentem adducuntur, 229, v. 55 etc. 229, 233, v. 62, 63. Magi signant Gentilium ingressum, 621, v. 199.

Magna superans, facile parva superabis, 885, v. 15 etc.

Magnanimitas, quid, 615, v. 93.

Magnes validissimum ferrum ad se trahit, 81, 371, v. 583, 571, v. 97, 98, 1081, v. 108.

Magnificencia, quid, 615, v. 91.

Magnitudine animi praeditus amicorum potius libertatem, quam inimicorum blanditias amplectitur, 18.

Malachiae liber canonicus, 261, v. 24, 1103, v. 282.

Malcho Jesus aurem restituit, 67.

Male quibus est, populus faveat, 711, v. 660.

Maledictum, quid, 617, v. 107. Maledicta quomodo ferenda, 158.

Maleditum exagitat Gregorius, 1167, vii, viii, ix.

Malum morale. Hoc non pugnat cum Deo, 221, v. 26.

Malum a Deo non est, nec principio carens, 259, v. 42 etc. Omnes ad malum sunt paratiores, 347, v. 123, 124. Fraude Daemones ex bono nascitur malum, 555, v. 257, 258. Mali facilior est quam boni communicatio, 767, v. 1759, 805, v. 811.

Malum physicum. Mala propria malis alienis animum adiciendi spatium non praebent, 56. Malorum experientia humanitatem ac misericordiam docet, 121. Malis frangi non debemus, quia transeunt, 347, v. 145 etc. Mala omnibus communia, 475, v. 110 etc. Mala bonis praeponderant, 479, v. 89 etc. Malum occultum lenius est, 515, v. 82. Malis delectari est perfectioris militiae, 639, v. 511. Malorum propriorum satis est nobis, 807, v. 521. Malis multus cavendum, ne peiores flamus, 895, xxxv, v. 11, 12. Mala sunt de peccati, an vitae carbonem, quibus justii purgantur, 915, xlii, v. 12 etc. Malis delectantur Daemones exercitus, 1097, v. 165. Mali summa vis, solutio timoris, 451, v. 721.

Malius homo. Mali bonis benefaciunt, iis ausam praebendo sese rebus caelestibus addicendi, 82. Mali cultores suos male diligunt et sub aliena persona res suas ludunt, 180.

Mali plures sunt quam boni, 522, v. 463, 466. Utilis est qui malos iniecit oculos, 353, v. 218, 219. Mali in terris boni sunt feliciores, 475, v. 97 etc. Mali futuras penas ludibrio habent, 475, v. 105 etc. Malis melius fuisset si nati non essent, vel si toti interissent, 481, v. 101 etc.

Malis placere turpis gloria, 587, v. 47, 48. Mali fugiendi, et ab his munus non accipiendum, 607, v. 189 etc., 1095, v. 65 etc. Sunt ferae, mare, bellum, igris, 651, v. 19, 20. Oderunt Deum amantes, nec judicium contremiscunt, 651, v. 21 etc. Mali, sicut nec boni, in terra sunt stabiles, 657, v. 472 etc. Melius est videri malus, cum bonus sis, quam optimus, cum pessimus sis, 619, v. 514 etc. Malorum praesentia sunt boni, 717, v. 790. Malum non esse, non satis est, 805, v. 454. Malorum prosperitas, et calamitas bonorum, multum incommodi parit, 821, v. 789 etc. Malis quid nulla eveniunt mala, bonis autem plurima, 915, xlii, v. 10 etc. Mali alios indicere conantur, ut plures habeant socios criminum, 1095, v. 75, 74. Malorum et bonorum separati termini, 1175, xxiii, v. 3.

Mamanti presbytero, militis filio, missionem dari ab Ellebicho postulat Gregorius, 187, 188.

Manasses a Deo purgatus, 839, v. 41. Praecipue propter peccati confessionem, 1025, v. 125 etc.

Mandatum, quid, 621, v. 182.

- Manetis caligo, 221, v. 24. Ejus systema consulat Gregorius, 221 etc.
- Manichæorum de corpore Christi deliria, 86, 87. Fidos habebant discipulos quos *Electos* vocabant, 94. Manichæorum de anima opinio, 243, v. 23 etc. Manichæi gaudentes tenebris, 735, v. 1175.
- Manna e celo data, 295, xxxvi, v. 5, 297, xxxviii, v. 5, 549, v. 167, 555, v. 159 etc.
- Mansuetudo nos caros Deo reddit, 521, v. 186 etc. Mansuetudinem coluerunt Moyses, Aaron, David, Samuel, Petrus, 521, v. 188 etc. Necon et Stephanus protomartyr, 525, v. 251 etc. Imo et ipse Christus, 525, v. 257 etc. Mansuetudinem coluerunt etiam ethnici, 525, v. 263 etc. Mansuetudo Aristotelis, 525, v. 260 etc. Alexandri, 525, v. 270 etc. Periclis, 527, v. 279 etc. Constantii, 525, v. 290 etc. Mansuetudinis præceptum et merces, 529, v. 523 etc. Mansuetudo, Dei imitatio, 539, v. 516.
- Manus Manuum opus, ut poræ ad celum tollantur, 921, v. 55, 56. Manus non accipiat malum, 939, xxi, v. 7. Manus Christi expansæ omnium complexio, 621, v. 208.
- Manus arida a Christo sanata, 275, v. 15, 275, xxi, v. 4, 5, 275, xxii, v. 4, 665, v. 589.
- Maratho spud Græcos celebris, 191, 195.
- Marcellianus diaconus pauperum curator a Gregorio in testamento instituitur, 201.
- Marconitæ tres naturas statuunt immobiles, 758, v. 1171, 1172.
- Marcus Petro addictus, 275, xxi, v. 2, 279, xxv, v. 5. Marcus Christi narrat miracula, 275, xxi, v. 1 etc. Marci Evangelium canonicum, 1105, v. 291. Hoc scripsit Italis, 261, v. 52, 575, xxi, v. 1.
- Mare aperitum ante Hebæos, 295, xxxvi, v. 5, 4, 297, xxxviii, v. 1, 2, 219, v. 167.
- Mare super ambulat Christus, 275, v. 17, 277, xxiii, v. 6, 7, 297, v. 17, 665, v. 591, 592. Illud placat, 275, v. 18, 275, xxi, v. 5, 277, xxii, v. 8, 297, v. 18, 665, v. 591, 592.
- Margaritæ parabola, 279, xxiv, v. 7, 281, xxvii, v. 18 etc. Margarita pusilla, sed gemmis imperat, 1135, lxiii, v. 1.
- Maria Deipara, 85. Non per eam Christus, tanquam per canalem fluxit, 85. Dei Filius ex Patre primum, deinde ex Maria virgine natus, 251, v. 43 etc. 269, v. 57, etc. 509, v. 197. Ejus generationis ex Virgine modus, 253, v. 67 etc. Ex Virgine Christi natiuitas ineffabilis, 217, v. 49 etc. Maria Bethleem in præsepio parit mundi regem, 257, v. 57, 58. Christi mater purissima, 507, v. 147, 1079, v. 172 etc. Mater et templum, 1061, v. 180 etc. Maria Christo inferior, omnibus aliis superior, 537, v. 695 etc. Maria columen mulierum, 1135, lxix, v. 6.
- Marios Gregorius carpit stolidos, qui uxoriis suis focum adhibere permittunt, 571, v. 100 etc. Alii tam stolidi sunt, ut de ornatu mulierum contendant, et superare gaudent, 571, v. 109 etc. Maritum, post Deum, debet uxor venerari ac diligere, 1065, v. 12 etc. Marito exanderenti cedat mulier, 1065, v. 24 etc. Maritus mulieri plus quam diuitiæ, 1065, v. 30. Marito curæ sint negotia externa, 1067, v. 46. Marito in doloreposito uxor est porus, 1067, v. 44.
- Martiniani sepulcrum nemo audeat violare, sed hoc omnes venerentur, 1125, xl, xli, 1125, xlv, xlvi, 1127, lxviii, l, li, lii, 1129, lxi. Illo extincto gemit Italia et Sicilia, 1125, xlii. Cuactis honoratus, sit lamen exiguus pulvis, 1125, xliii. Poeta, rhetor et iudex, navali et terrestri pugna celebris, 1125, xlv. Beatus in senectute bona, sine morbo, moritur, in aula primas ferens, 1127, xlvii. Vivis utilis, et mortuus potens, 1127, lxviii. Capaxolum magnum decus, armis Siciliam tenuit et Africam, 1127, lxix.
- Martyres. Ab his quæ martyribus sunt consecrata abstinendum, ne sibi lahes ac pernicies afferatur, 170. Martyrum laus, 453, v. 758 etc. Martyribus sacra chorea, 581, v. 501 etc. Et panegyricæ orationes, 945, v. 51, 52. Eorum vel sola recordatio salutaris, 533, v. 752. Miracula ipsis eorum sepulcris patrata, 533, v. 753 etc. Martyres verbo Verbum honorarunt, et sanguine sanguinem, 827, v. 56 etc. Martyrum in basilicis genio indulgentes insectatur Gregorius, 1177, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, 1185, lxviii, v. 7 etc. Martyribus grati conventus, causa virtutis, 1177, xxvii, v. 1 etc. A martyribus intemperantia aliena, 1177, v. 6. Martyribus honori unum est, dedecus expellere animæ, et consumere lacrymis pinguedinem, 1177, xxix, v. 5, 4. Martyrum prætextu non effodienda sepulcra, 1185, lxvii, lxviii.
- Mater. Matrem honore afficere plum ac sanctum est, 52. Mater filium adhibere impuberem extinctum gemit, 949, v. 6 etc. Matri ægrotæ adsidet Gregorius, 51.
- Materia, quid, 211, v. 8, 9. Materie et formarum Græcorum ianæ fabula, 219, v. 5, 4.
- Materna benedictio filiorum domos succit, 53.
- Matrimonium, quid, 621, v. 175. Matrimonium in optimum quemque suam fieri optat Gregorius, 160. Circa matrimonium factæ gratulationes, 189, 190, 191. Matrimonium instituitur, ut frenum desideris, 505, v. 108 etc. Quandia et quo tempore necessarium mundo fuit, 505, v. 117 etc. Matrimonii eunuchum, 591, viii, v. 1 etc. Elegans matrimonii periphraasis, 391, v. 12, 13. Legis tempore matrimonium calibatu præferrebatur, 391, v. 25 etc. Matrimonii incommoda, 395, v. 57 etc. Matrimonio, ut vitæ cælibi, sua est corona, 1005, v. 148. Vide Conjugium et Connubium.
- Matronæ e lectis aurem inclinantes, cum prædicaret Gregorius, 843, v. 19, 20.
- Matthæus publicanus, sed venerabilis, 791, v. 220, 861, v. 92. Matthæus genealogiam Christi tenuit a Salomontidibus, 267, xviii, v. 15. Divino afflatus Spiritu, 267. Christi genus secundum naturam enarravit, 269, v. 33. Narrat miracula Christi, 273, xx, v. 1 etc. Matthæi Evangelium canonicum, 1105, v. 291. Scripsit hoc Hebæis, 261, v. 51.
- Mausoli sepulcrum ingens, Caribus venerandum, 1189, lxvii, v. 1, 2.
- Maxentius sanguine illustris, regis in aula degens, superbia exaltatus, a Deo vocante, deicitur, et sancte vivit ac moritur, 1161, cxxvi, v. 1 etc. Duram conficit viam vitæ, unde palpitat Gregori cor, 1161, cxxvii, v. 1 etc.
- Maximus pseudoepiscopus Constantinopolitanus. Maximi horrenda descriptio, 715, v. 750 etc. 907, v. 16 etc. Constantinopolim venit, ut Gregorium sede deturbet, 715, v. 773 etc. Alter Proteus, 717, v. 808 etc. Presbyterum quemdam e Thasso venientem, auro emungit, 721, v. 875 etc. Nocturna Maximi et tumultuaria ordinatio, 721, v. 887 etc. Dolor civium de his quæ contigerant, 721, v. 897 etc. Canum nequissimus ordinator, tomus, sed non ligatus, 725, v. 809 etc. Ridet Gregorius in ejus comam, 725, v. 915 etc. Ejus notatur hypocrisis, 725, v. 962, 965. Urbe ejectus Theodosium adit, 725, v. 999 etc. Hinc iterum ejectus in Alexandriam rursus infert pestem, et Petrum Alexandrinum aggreditur, 727, v. 1009 etc. Alexandria expellitur, et quiescere videtur, 729, v. 1021 etc. Hunc sibi prælatum queritur Gregorius, 907, v. 20 etc. Maximum acriter insectatur, 909, v. 1 etc. Quomodo a Musis afflatus, subito versus condere potuit, 909, v. 15 etc. Saul propheta, Maximus librorum scriptor, 909, v. 21. Maximi prociacia irridetur, 909, v. 52 etc. Ejus ignorantia, 911, v. 59 etc. Canina et stulta vivendi ratio, 911, v. 45. Orationes illi, quod asino lyra, 911. Quod bobus fluctus, quod jugum animalibus marinis, 911, v. 44, 45. Orpheus et Amphion per irrisionem dicitur, 911, v. 46, 47. Annum cygnus est, 911, v. 49 etc. Scribit contra Gregorium, 911, v. 55. Dignus non est contra quem scribatur; nemo enim sanus cum cane congreditur, 911, v. 62 etc.
- Medea filiorum suorum interemptrix, 1021, v. 58, 59.
- Medicina levis, non est idonea gravibus morbis, 251, v. 38, 59, 507, v. 143, 144.
- Medico non illudendum, 561, v. 306. A medicis hoc lucratus est Gregorius, ut Christo nihil superius arbitrareretur, 989, v. 4 etc. Medici non sanis, sed ægrotis remedia adhibent, 1023, v. 91, 92. Medicus solers acerbiterat remediorum suavitate temperat, 1045, v. 134 etc.
- Mediocritas optima, dicit Sapiens, 127.
- Medium in dolore tenendum, 136, 137.
- Meletius, Antiochenus episcopus. Hunc ad amicitiam litteris fovendam excitat Gregorius, 195. Quantis virtutibus ornatus, 755, v. 1514 etc. Mellis erat et nomen et mores, 755, v. 1521. Multa passus, divini Spiritus causa, licet illum extranea manus aliqua in re surripuit, 755, v. 1522 etc. Mors Meletii, 757, v. 1579 etc. Ejus exequia, 757, v. 1579 etc. De ejus successore agunt episcopi, 759, v. 1585 etc. Meletio mortuo censet Gregorius non dandum successorem, sed expectandum Paulini mortem, 761, v. 1624 etc.
- Meletius Gregorii propinquus. Hunc male possidentem Apenzenseum prædium, arguit in testamento Gregorius, 205.
- Membra omnia moderanda, 921, v. 44 etc.
- Memoria, quid? 613, v. 32.
- Mendacium, quid? 619, v. 147.
- Menuecel voluntaria devotio, 449, v. 278 etc.
- Mens, quid, 613, v. 27. Mentes omnium pervadere non est nostrum, 71. Mens hominis non perfecta, si cum Deo comparetur, 88. In se non absolute perfecta, sed in quantum principatum tenet in animum et corpus, 89. Damnata et ideo a Christo adsumpta, 89. In Adam peccavit, 90. Mens hominis, divinitatis imago, 291, v. 13 etc. Mens opus sursum ferri, 417, v. 62 etc. Corpus mentem ad ima fleclit, 417, v. 66 etc. Quis piæ mentis scopos, 417, v.

72 e c Mens pura Dei domicilium, 465, v. 975. Mens in homine omnia gubernat, 516, v. 47, 48. Mens Dei templum fiat, 583, xxx, v. 5, 6. Mens informanda, 601, v. 37, 58. Mens edulis demersa, explicandi se spatium non habet, 811, v. 617. Mens ad Christum erecta, libera est, 855, v. 57, 58. Mentis et corpora bellum intestinum, 925, v. 65 etc. Lex mentis aut spiritus bona et bonis gaudens, 925, v. 71 etc. Carnis et mentis pugna, 925, v. 91 etc. Quandoque mens carnem sequitur non volens, 925, v. 95 etc. Agra deplorat mens peccati primi hominis tristes sequelas, 925, v. 99 etc. Menti corpus ut subjiciatur, oral Gregorius, 925, v. 111 etc. Mens vana, fons malorum, non scaturiens, 959, lxi, v. 5. Mentis solius pulchrum est sacrificium, 977, lxxxiii, v. 4. Mens hominis est velocior, 1091, v. 48.

Mensa sacra, quid, 625, v. 226, 227. Mensa sacra, cui assistit Gregorius, 865, xxii, v. 17, 865, xxiv, v. 6. Mensa sacra contempta, 875, v. 91 etc. 881, xxxiii, v. 17. Mensa sacra terga non vertenda, 1135, lxxvi, v. 7.

Mensura Del nostris aequatur mensuris, et qualia metitur, talia Deus repperit, 1013, v. 529 etc.

Merces perfecta datur perfecto labori, 779, v. 6.

Mercurius dat Ulyssi remedium, quod est eloquentia, 1059, v. 196 etc. Mercurius Trismegista religioni Christianae fert opem carminibus, 1085, v. 245, 246.

Meretrices multae ab ethnicis aris decoratae, 459, v. 867 etc.

Merra et Silos, separata fluente, 815, v. 665. *Vide* Mirra.

Metempsychosis Pythagorica confutatur, 245, v. 32 etc.

Metere. Metimus talia, qualia seminavimus, 691, v. 320 etc.

Metus Dei maximum omnium bonorum, 2. Metus Dei magnus magister, 676, v. 67. Metus, doctrina valde opportuna, 685, v. 143.

Michaë liber canonicus, 261, v. 21, 1103, v. 378.

Midas fabula, 435, v. 407 etc. 553, v. 148 etc. Midas divitiis clarus, 801, v. 435 etc. Midas aurum fiebat omnia, 985, lxxxviii, v. 13 etc. 1181, xxxiv, v. 1 etc.

Miles. Militibus quid promissum, 529, v. 325 etc.

Militemorum errores, Ethnicæ abortus temulentis et erroris, 877, v. 177 etc.

Miltiades, Marathonii bellans, 191.

Mimorum jocosa alape, 1045, v. 159, 160. Mimi turpitudinis admittunt, 1093, v. 85 etc. Virt effeminati, lascivius ænigma, et griphus libidinis, 1093, v. 90 etc.

Minarum serris dalarum parabola, 231, xxvi, 21, 287, v. 104 etc.

Ministorum sacerorum qui Deo adstant, commodis consolendum, 9. Iis imperatores immunitatem a vectigalibus concesserant, 9.

Mirabilia mundi septem, 1187, i, v. 1 etc.

Miracula Christi secundum Mathæum, 275, xi, v. 1 etc. Secundum Marcum, 275, xxi, v. 1 etc. Secundum Lucam, xxi, v. 1 etc. Secundum Joannem, 277, xxii, v. 1 etc. Miracula Christi in se innovari rogat Gregorius, 665, v. 581 etc. 947, v. 69 etc.

Mirra. Mirra amarulenta aqua, 1169, xiv, v. 2. *Vide* Merra.

Miseratio, quid, 617, v. 124. Miseratio invidia tutior est, 395, v. 50. Miseratio omnium animi affectuum susvasimus, 645, v. 270 etc.

Misericordia, quid, 617, v. 125. Ex facilitate et misericordia nullum rebus detrimentum infertur, 120. Malorum experientia humanitatem ac misericordiam docet, 121. Misericordiae Dei exempla, 959, v. 59 etc. 1025, v. 105 etc. Misericors sibi misericordiam conciliat, 585, xxx, v. 6.

Mitibus quid promissum, 529, v. 325 etc.

Mitrai scelerata facinora, 1085, v. 266.

Moabitum olim vitibus tempore ingressus, 835, v. 181.

Modarius exercitus praefectum obsecrat Gregorius, ut concordiam inter episcopos componat, 114. Eidem Theodorum militem commendat, 114.

Molestia est semper ubi Christus est, 191. Modestia omnibus amica, 747, v. 1390.

Modum nulli tenere nesciunt, 151. Modum tenere optimum est; immoderatio pessima res est, 225, v. 86. Modus optimus, 587, v. 42, 759, v. 1259.

Moror in imo pectore compressus, est veluti morbus quidam malignus et suppuratus, 17. Quo minorem ex rebus molestis mororem concipimus, eo minus sunt molestae, 61. Brevis et exigua moror plus utilitatis habet, quam ea quae sunt jucunda, 172. Morore confectus animus omnia laeta fastidit, 469, xiv, v. 11 etc. Meriores senectutem pariunt ante tempus, 593, v. 95. Medicina Gregorii in morore animi alloqui, 469, xiv, v. 1 etc.

Molestiarum nihil est quod homo non ferat, 176.

Momus lapsus, 10. Momus feriens a tergo, 511, v. 36.

Momus amarus injiciens oculos, 555, v. 246, 247. Momus obrectator, 1015, v. 588.

Monachorum vita, 461, v. 906 etc. Monachus fugienda mulierum cohabitatio, 4175, xix, v. 1 etc. Dicuntur Nazaraei, 461, v. 915. Eorum nocturnae preces, 461, v. 919 etc. Angeli terrestres caelestibus in psalmodia respondentes, 465, v. 925. Monachi vita sublimis, 491, v. 43, 44. Praeclarus est splendor monachus, si bonus, 587, v. 37, 58. Monachorum piorum studia, 915, v. 5 etc. Bonis monachis, plenam libertatem dari postulat Gregorius, 997, v. 25 etc. Piorum monachorum vita, 997, v. 27 etc. 1007, v. 205 etc. Eorum a mundi bonis abnegatio, 997, v. 32 etc. Unio intima cum Deo, 999, v. 45 etc. Horum penitentiam et jejunia, 999, v. 55 etc. Item et silentium, 999, v. 67 etc. Monachi cujusdam singularis vivendi ratio: quis ille sit syllites, non docet historia, 999, v. 69 etc. Ejusdem mira tolerantia, 1001, v. 75 etc. Monachi sancti astra carne induta, immortalis Dei sigilla, 1007, v. 205 etc.

Monachi mali quomodo advenas excipiant et cum ipsis agant, 1001, v. 85 etc. Mortem sibi consciscunt, quibus ignosci postulat Gregorius, 1001, v. 101 etc. Fictos monachos Gregorius insectatur, 917, v. 25 etc. Monachi, si non monachorum vitam ducant, et agapetibus cohabitent, non sunt monachi, 1157, xx, v. 1, 2.

Monasterium, quid? 621, v. 178.

Monastica vita, morum est, non corporum, 695, v. 529.

Montanistae, Montani spiritum nefande honorant, 755, v. 1174 etc.

Morbus haberi debet tanquam utilis quaedam disciplina, 27. Morbus cum sapientia conjunctus praestantior est effrenata prosperitate, 51. Morbos tanquam virtutis explorationem, non quasi materiam et humorum intemperiem accipere debet Christianus, 79. Idonea gravibus morbis non est levis medicina, 231, v. 58, 399, 507, v. 143, 144.

Morbus omnis rationis medicamentis comprimitur, 499, v. 96 etc. Morbi a Diabolo suscitati, 977, lxxxiii, v. 17 etc. 989, lxxxix, v. 1, 16. Morbus impuris medicina, justis laetis et victoria, 979, lxxxiv, v. 4, 5. Per morbum gratum est Deum obtinere, v. 7, 8. Morbus est stimulus ad Dei timorem, 989, lxxxix, v. 10. Morbo laborantibus, non vere integris, remedia adhibent medici, 1025, v. 91, 92. Solutio in morbo, 869, xxvii, v. 1 etc.

Morbo vexatur Gregorius, 78, 99, 100, 841, v. 15, 859, v. 65, 64, 913, l, v. 1 etc. 995, xcvi, v. 8 etc. Ejus in morbo orationes ad Deum, 863, xx, v. 1 etc. 940, v. 101 etc. 989, lxxxix, v. 1 etc. Morbos impositione manuum sanat Gregorius, 949, v. 103 etc.

Mores, quid? 617, v. 126. Mores sunt genus, 545, xxvii, v. 10. Moribus nil ad persuadendum efficacius, 821, v. 775. Mores bonos corrumpunt colloquia prava, 1095, v. 70.

Mors quid? 615, v. 26. Mors, una malorum depulso, 73. Mors acerba hominibus horre vivens et aeras morituri, nec ad nos reversuri, 118. Post mortem omnes aequales sunt, servi et reges, 347, v. 145, 144. Mors aequat omnia, 481, v. 95 etc. Mortem sibi nemo afferre debet, 447, v. 627, 628. Hoc est insaniam, 1001, v. 101 etc. Post mortem nulla malorum medela, 469, v. 7, 8. Quanta mala mæris adducit, 481, v. 98 etc. Mors omnium finis, 951, li, v. 15 etc. Mors semper ante oculos habenda, ut dulcis fiat, 585, xxx, v. 3, 4. Mors et vita nullum habent medium, 1169, xv, v. 2. Mors carorum gravis, sed gradus habet, 895, xxi, v. 1 etc. Mortis duplex porta, 633, v. 57. Post mortem salutis janua clausa est hominibus, 647, v. 503 etc.

Mors Christi mortis nostrae abolitio, 623, v. 219.

Mortales miseri vauis infantur, somnisi illusi diurnis, et illudentes, 879, xxxii, v. 10 etc. Mortalium pauci forti sunt animo, qui accipiant libenter omnes eventus, 617, v. 91, 92.

Mortificationis comoda, 395, v. 96 etc.

Mortui suscitati ab Elia, 265, xvi, v. 5, 6. Ab Elia, 265, xvi, v. 20, 21, 265, v. 29, 50. A Christo, 665, v. 595, 594, 861, v. 96 etc. Mortui suscitati in morte Christi, 275, v. 56.

Mos inveteratus vim legis obtinet, 705, v. 585.

Moses infantidum tyranni decretum effugit, 951, li, v. 53. Laudatur ob interfectum Aegyptium, 67. Magis laudatur, quod cororem Mariam lepra laborantem precibus suis sanaverit, 67. Moses Pharaonis deus, sed Dei famulus, 89. Moyses legem Christus in tabulis scripsit, 207, v. 11, 12. Moyses populo duro metum incutit, 207, v. 18, 19. Ex Aegypto populum educit, 515, v. 515 etc. Moyses extendit manus in formam crucis, 549, v. 170, 1075, v. 68. Hoc manus extendente, vincitur Amalec, 295, xxxvi, v. 7, 8, 651, v. 1 etc. Cum solo Deo loquens, legem dat, et terram dividit, 459, v. 500 etc. Moysis mansuetudo, 621, v. 188 etc. Et humilitas, 1101, v. 219 etc. Moysi datum mandatum ut solus intra nubem accederet, cæteri procul

starent, 851, v. 116 etc. Moyses e caelo magnum nutrit populum, 1017, II, v. 4. Moyses puræ vocis arcanae fuit auditor, 1141, LVII, v. 1, 2. Pro levibus culpis graviter puniatur, 233, v. 63, 66. Moyses quis suppeltias feret dogmatibus conculcatis, 841, v. 23 etc.

Mulieres. Mulierem a Demone curvatam Christus sanat, 277, XXII, v. 14, 15.

Mulierem ungentem pedes unguento Christus mundat verbo, 277, XXII, v. 7.

Mulierem Alypii sororem, ad precationem invitat Gregorius, non metuens ne criminetur, 75.

Mulierum amor quam funestus, 172, 173 etc. Mulierem omnibus dominari quidam dixit, 721, v. 869. Periculosa mulieris cum juvenibus colloquia, 569, v. 93, 96. In alienam mulierem oculos conjicere lex nostra vetat, 375, v. 181 etc. Mulier duplicem habet malitiam draconis et aspidis, 593, v. 117, 118. Mulierum et virorum discrepant obiectamenta, 601, v. 72.

Mulieres se nimis ornantes insequitur Gregorius, 563, XXX, v. 1 etc. Mulieres foedis coloribus facies suas inungentes, jam non facies, sed larvas gestant, 563, v. 4. Dei oburgatio ad mulieres fucatas, 367, v. 43 etc. Mulier fucata, idolum, 367, v. 648. Similis est graculo alienis plumis induto, 367, v. 33 etc. Timere debet quod graculo accidit, 367, v. 37 etc. Qualis mulier fucata, cum senectus rugis formam contraxit, 569, v. 61 etc. Mulieres fucatae pavoni similes, 569, v. 89 etc. Pandoræ filiae sunt omnes mulieres impudentes, 571, v. 125. Non aurum gemmis intextum, non collare aut alia hujusmodi sunt ornatus in mulieribus nobilibus, 577, v. 227 etc. 1063, v. 3 etc. Mulieres fuco gaudentes, ut plurimum, parum pudicæ, 581, v. 290. Mulieribus turpe masculos mores proferre, 583, v. 83, 84.

Mulierum sapientia est nulla re se esse, sed matrimonii legibus parere, 1063, v. 21 etc. Mulier cedat exandescenti marito; non enim qui leonis curam gerit, iram domat robore, sed manu permulcens et blandis verbis, 1063, v. 24 etc. Nunquam detrimentum illum exprobrat viro, 1063, v. 29 etc. Mulieres praesertim deret simplicitas, 1067, v. 37. Communes voluptates et dolores cum marito habeat, 1067, v. 58 etc. Viro in doloreposito mulier est portus, 1067, v. 44. Radio et lanæ det operam, et versetur in meditatione divinorum oraculorum, 1067, v. 43, 46, 579, v. 263 etc. Raro exeat, et publica festa fugiat, 1067, v. 47 etc. Ad honestos et laudabiles cretus cum prudentibus feminis se conferat, ut egregium aliquem sermonem in animo insculpat, quo vel vita corrigantur, vel virtutes augeantur, 1067, v. 51 etc. Non nisi a propinquis, et sapientibus, et sacerdote videatur, 1067, v. 54, 55. Fugiat et mulieres superbas, quarum meretricia facies, 1067, v. 56, 57. Hæ laudandæ mulieres, quas virt nequidem aorunt, 1067, v. 62. Non properet ad nuptiale convivium, nec ad natale, 1067, v. 63 etc. Non privatas computationes domi excitet, ne praesenti quidem marito, 1067, v. 67, 68. A gula caveat, 1069, v. 69, 70. Non cachinnis, nec iræ indulgeat, 1067, v. 69 etc. Aures ornatum habeant non in margaritis, sed in bonis sermonibus, 1066, v. 74 etc. Mulier ad aspectum viri erubescat, 1037, v. 77 etc. Linguam frenet, 1067, v. 80 etc. Carni etiam in licitis modum imponat, 1067, v. 86, 87. Sacrorum dierum marito rationem suadeat, 1067, v. 87 etc.

Mundinorum brevis fastus, 917, v. 11 etc.

Mundus physicus, quid? 611, v. 2. De mundo absurda profanorum opinio, 219, v. 1 etc. Mundus Deo non est æternus, 223, v. 53 etc. Ejus compages non est fortuita, 919, v. 98. Mundum Deus, seu Verbum creavit, 223, v. 1 etc. 245, v. 54 etc. Ejus creatio est elegans descriptio, 303, v. 64 etc. Non alius mundi rector, quam ejus conditor, 227, v. 14, 15. Sideribus non gubernatur, 227, v. 13 etc. Summa ratio omnimodis figuris ludit, commixtum hinc inde totum, sicut et placuit, mundum vestiens, 373, v. 589 etc. Mundum alloquitur Gregorius, 467, XI, v. 1 etc. Ejusdem mobilitas, 467. Se ab eo jactari queritur, cum tantus sit factus Christi manu, 467, XII, v. 1 etc.

Mundus duplex, angelicus et humanus, 225, v. 84 etc.

Mundi gloria, quid, 437, v. 438 etc. Nulla mundi voluptas pura, 471, v. 53 etc. Mundi bonorum vanitas, 483, v. 5 etc. Mundi bona quare instabilia, 487, v. 29, 50. Sunt araneorum telis similia, 583, XXX, v. 27, 28. Mundus omnis fugiendus, et æterna sola sunt appetenda, 881, v. 51 etc. Mundus pulvis, nubes, procella, cinis, aer, 1163, v. 36 etc. Mundi bona et ludicra aliis relinquit Gregorius, 483, v. 113 etc., 925, v. 129 etc., 935, v. 303 etc. Mundo vale dicit Gregorius, 935, LV, v. 23 24. Mundo alieni monachi, 997, v. 32 etc.

Munera quæ Deo grata, 207, v. 6, 7. Munera subvertunt sapientes, 593, v. 91, 92.

Museus deos carminibus effert, 1083, v. 243.

Myronis juvenca, 573, v. 165 etc.

Mysorum et Lydorum termini sint separati, 429, v. 293.

Mysorum et Phrygum fines separati, 739, v. 1240, 815, v. 662.

Mysterium, quid, 623, v. 329.

N

Naaman Syrum a lepra mundat Eliseus, 265, XVI, v. 24.

Nabuchodonosoris statua lapide ventilata, 767, v. 1733 etc.

Nahum propheta liber canonicus, 261, v. 23, 1153, v. 280.

Naim viduæ filius suscitatur, 277, XXII, v. 6.

Narcissus formæ propriæ amator, 573, v. 155, 156, 1021, v. 52 etc.

Nathan peccatores arguens, 813, v. 687.

Natura, quæ, 611, v. 3. Ea plurimum recte succedunt, quæ natura duce aggredimur, et ea quæ invita natura suscipiuntur, spem frustrari solent, 145. Naturæ miracula, 369, v. 532 etc. Alia et majora prodigia, 373, v. 587 etc. Similia in parvis seminibus miracula, 373, v. 609 etc. Arte hominis ad statum perfectiorem adducitur, 573, v. 649 etc. Natura propria unamque rem distinguit, 543, v. 42 etc. Naturæ vis inferenda, 593, v. 123, 124. Natura difficile mutatur, 817, v. 708. Natura omnibus non eadem est, sed alia bona, alia autem mala, alia ex duobus permista, 1053, v. 117 etc.

Naturæ dux in unum Christum coeunt, 709, v. 630.

Naucratius frater magni Basilii, puræ vitæ norma, piscando aquis demersus interit, 1109, I, 11, 111.

Navigantes. Non magnum est e terra de navigantibus judicium ferre, 138. Navigantium major pars in inferno, 487, v. 20.

Navilos proficisci nequit Gregorius morbo impeditus, 172. Apud Navilos Adelphium visitaverat, 172.

Navis laudanda, non elegans, sed solida, 849, v. 3 etc.

Nautilus piscis, cum tempestatem senserit, in se ipsum colligit, 76.

Nazaræi recentes vocantur monachi, 461, v. 913.

Nazianzi catholicae ecclesiae omnem substantiam testamenti consecrat Gregorius, 201. Nazianzum eadem ac Diocæsarea, 128, et not. Vide Diocæsarea.

Nazianzenæ ecclesiae, ne errore Apollinaristarum inficeretur, sollicitus Gregorius, 839, v. 64 etc.

Nectarius Constantinopolitanus episcopus. Nectario ad Constantinopolitanum episcopatum adsumpto gratulatur Gregorius, 77, 78. Precatur ut Deus sacerdotium ejus ab omni calumnia et vexatione vacuum gybernet, 79. Eidem Pancreatium commendat, 79. Illum rogat ut Georgium, variis calamitatibus afflictum, domesticorum comitii commendat, 127, 128. Nectarium laudans, Illi Bospori causam commendat, 152, 153 etc. Illi neptem suam commendat prolixius, 154 etc. Nectarium oburgat Gregorius, quod Apollinaristas conventus habere patiat, 167. Eum mysteriis divinis instructum et eruditum prædicat, 177. Illum exhortatur ut de Apollinaristarum licentia quærelas ad imperatorem deferat, 169.

Negatio, quid, 619, v. 153.

Nemesius primo caudicus, deinde Cappadociæ præfectus, et status honoratus, sed paganus, 1071, VII, v. 1 etc., et *Argum.* Nemesium rogat Gregorius, ne Valentiniano multatam irroget, sed opem ferat ejus calamitati, 164 etc. Illum rogat, ut Theodosius venerabilis patrio solo migrare coeuret, 165. Nemesium ex præfectura decedentem laudibus et votis prosequitur, 163, 166. Eum transeuntem non vidisse dolet, 166. Plurimam ad Nemesium epistolæ perierunt, 164. Hunc hortatur Gregorius, ut ad religionem Christianam accedat, 1071, VII, v. 1 etc. Rogat ut suis verbis auditum præbeat, quæ blandis et fallacibus tam sæpe præbuit, 1073, v. 27 etc. Carmen offert Nemesio, manus suæ donum jucundissimum, quod solum ipsi superest ex possessionibus, 1087, v. 306 etc. Christifero manans ore, a Deo conditum, offert, rogans ut excipiat quam rependit vicem pro omnibus sibi ab eo collatis, 1087, v. 309 etc. Illum exhortatur ut a Cappadocia discedat, non divitis auctus, sed Christi fide, ita ut paginis coeestibus inseribatur, 1089, v. 318 etc.

Nephtalim patriarcha, 263, XIII, v. 3.

Nicænæ fidei contra Arianos editæ nihil præferendum, 95.

Nicobulus pater, filæ sororis Gregorii maritus, ad quem Gregorius scribit, 13. Illi quod uxorem suam, ut parvam, cavillaretur exprobrat Gregorius, 15. In tumultibus inopinatis versatus Amphilochio commendatur, 14. Commendatur iterum Sophronio præfecto, 20. Laconismum docetur, 49. Nicobulus Juliano infensus, 60. Nicobulum

Gregorius commendat Olympio, 108. Item et Helladio, 108, 138, 139. Nicobulus a quibusdam vehementius accusatur, ob hoc unicum scelus quod propter Gregorium invidiosus sit et liberior, 125. Illum apud Olympium, cujus equitatem invocat, defendit, 121, 124 etc. Eum ob famulos vesatum vindicare ab Asterio exposulat, 124, 125, 126. Nicobulus omnibus superior lingua, subribus et ingenio, 1043, v. 115 etc. Magnis adstans imperatoribus inter strenuos bellatores laudem tulit, 1043, v. 118 etc. Litteris autem celebrior evasit, 1043, 123 etc. Filio respondet doctrinam sciscitanti, 1049, v. 1 etc. Optat illo aliquanto plus pudoris, quam cujus specimen edidit patri, 1049, v. 16, 17. Nunquam ita patri ipse locutus est, 1049, v. 18 etc. Filii audaciam ventis diffundens, desiderium ejus, patris lenitate excipit, 1035, v. 114, 115. Ejus desiderio assentitur, 1061, v. 222 etc. Fausta omnia filio precatur, 1061, v. 250 etc. Filium, quamvis fervidum, excitat, veluti senex athleta, 1063, v. 231 etc. Patris ad filium proficiscentem monita, 1063, v. 261 etc.

Nicobuli filios commendat Gregorius Theodoro Tyansenis, 132. Ad urbem proficiscuntur ut discant artem scribendi celeriter, 132. Eisdem Eudoxio rhetori commendat Gregorius, 142, 143 etc. Nicobulo mortuo, viduum ejus, et suam sororem, cum ejusdem filis Gregorio prædici commendat Theologus, 161. Ita et Ecebolio, 162.

Nicobulus filius. Nicobulus Gregorii nepos, a patre, Gregorii penna, poscit ut in celeberrimam academiam, studii causa, mittatur, 1037, iv, v. 1 etc. Aliquid a patre petiti vita data præstantius, 1039, v. 37 etc. Non aurum, non argentum, non pretiosos lapides, aut alia poscit, 1039, v. 42 etc. Unam pro omnibus cupit doctrinam, 1041, v. 38 etc. Post juvenilis ætatis studia, divini Spiritui animam tradere, et sacrarum Litterarum studio iucumbere sibi proponit, 1041, v. 77 etc. Gregorii avunculæ, et matris suæ exemplum affert, 1041, v. 89 etc. Moveri se ait exemplo patris, qui eloquentia pollebat, et aliis præclaris dotibus, sed præcipue litteris, 1043, v. 113 etc. Postulat ut desiderio annuat pater: si autem malum appetat, e filiorum numero abjiciatur, 1043, v. 110 etc. Se multis opibus, natu maximus et primus, præstantiorem asserit, 1047, v. 191 etc. Patrem hoc nomine indignum judicat, si pecuniam filio præponat, aut muliebri erga illum desiderium foveat, 1047, v. 194 etc. Rogat ut ipsi sit deus pro homine, 1049, v. 199. Matrem interpellat, ut ipsi auxilietur, 1049, v. 204 etc. Nicobulo segnitie quodammodo laboranti, studium ut suum et diligentiam opponat, Eudoxium incitat Gregorius, 143, 144. Nicobulum illi iterum tradit, ut rhetoricum opus patri, sophisticum autem sibi largiatur, 143, 144, 145. De Nicobulo magna et admiranda scribit Eudoxius, quæ credere non vult Gregorius nisi præbito documento, 154, 155. Illum iterum commendat Siagrio, 155. Ad illum audiendum se confert, sed non de sententia Gregorii, 156. Siagrium rogat ut Nicobulum Eustochio cedat, 158. Per Nicobulum apud Africanum se excusat, 167.

Nicomedem, qui omnes filios Deo dicavit, Hellenfo commendat Gregorius, 1003, v. 143 etc. Nuptias inuit præclaras, et filius multa præcepta virtutis tradidit, et, quod majus est, morum exempla, 1003, v. 147 etc. Nicomedes templum Deo edificavit, 1133, cxii, v. 3, cxiii, v. 2. Seipsum Deo obtulit primum, deinde virginitatem filiorum, 1133, v. 3, 4. De caelo populum suum regit cum duobus inelytis filijs, 1133, civ, v. 3, 4. Iterum vitam inelytam fuerat amplexus, 1133, v. 1. Carterium habet pietatis socium, 155, cxvii, v. 1, 2.

Nilus Ægypto dat opes, 1011, v. 266, 267. Nilus frugum dator, 1063, v. 267, 268.

Nimetas ubique odiosa, 517, v. 64.

Nivæ humi prostrata servatur, 939, v. 45. Maxime propter peccati confessionem, 1023, v. 124 etc. Nobiles effecere divitiæ, non probitas, 545, xxvii, v. 29. Nobilitas vera, quæ? 293, v. 43 etc., 541, xxvi, v. 1 etc., 545, xxvii, v. 1 etc. Nobilitas terrena parvipendenda, 435, v. 417 etc. Vetus sanguis, 487, v. 45, 14. Sola nobilitas est rerum probitas, 545, v. 34. Nobilitas vera, virtus, 605, v. 141 etc. Nobilitate pietas est præstantior, 1033, v. 280, 281.

Noctuæ fabula egregia, 557, v. 235 etc. Noe mundum ex aquis servavit, 313, v. 329 etc., 1017, n, v. 2.

Nomina sanctorum antiquis data Christianis, 1023, v. 79, 80.

Nonna, Gregorii Theologi mater, Philtati filia, 1147, xcix, v. 2. Pius parentibus orta, nihilo est inferior sanctissimis mulieribus, 921, v. 221 etc. Fidem filijs communicat, 637, v. 117 etc. Eun a Deo precibus obtinet,

929, v. 198 etc. Filium precibus assecutum, Deo prius offert quam daretur, 679, v. 68 etc. Hunc Deo consecrat, 633, v. 424 etc., 929, v. 198 etc., 1133, lxxvii, v. 4 etc. Nihil nato habet præstantius, 1133. Nonnæ laudes, 637, v. 117 etc., 679, v. 57 etc. Omnes filios amavit, Gregorium autem super omnes, utpote quem ipsa lactaverat, 1137, lxxi, v. 4 etc., lxxii, v. 1. Pontum filijs sedat, 1139, lxxviii, v. 6, 7. Sponsum adducit ad fidem, 1135, lxxvii, v. 1 etc. Morbum amarum ab eo avertit, 1139, lxxviii, v. 9, 10.

Nonna diem Dominicum summo honore prosequatur, 1133, lxxv, v. 1, 2. Item et templum, Del, 1133, v. 4. Lacrymas sæpe fundebat, quæ sola cruce congebantur, 1133, v. 5, 6. Nunquam terga veritatis ad sæcræ mensam, 1135, v. 7. Nunquam in ore sermo profanus aut risus mollis, 1133, v. 8, 9. Ejus pietas, 1133, lxxvii, v. 1 etc. Altera Sara, 1145, xc, v. 1. Anna altera, 1145. Altera Susanna, Maria altera, 1145, lxxix, v. 6. Masculo animo vitæ secat viam, Christifera, crucis cultris, mundi contemptrix, 1145, lxx, v. 4 etc. Nonna omnes virtute superavit, 1137, lxxvii, v. 1 etc. Radicis sanctæ germen, præsulis conjux, sanctæ prolis mater; 1137, lxxiv, v. 1 etc., 1143, xci, v. 1, 2. Deo se dedit tota vita et morte, 1139, lxxvi, v. 9, 10. Martyribus non inferior, 1145, xc, v. 1, 2. Nunquam labra miscuit impuris labris, neque gentili manu puram manum usque ad cibum, 1145, xcvi, v. 1, 2.

Nonna quarta ex Gregorii Theologi proximis moritur, 991, xc, v. 2, 3. Moritur in templo, orans moritur, 1133-1145, xxvi-c. Eiusdem tumulum habet cum filio Cæsario, 991, xci, v. 3, 4. Patrem illi mortem habere optat Theologus, 1141, lxxxv, v. i, 2. Hanc invocat, qua salvetur, 1141, lxxxii, v. 1 etc. Nonna cum marito Gregorio, Gregorio filio pro prosepeliam fausta precatur, 1149, ci, v. 1 etc., cii, v. 1 etc.

Nonna Gregorii Theologi neptis. Hujus in testamento nullam haberi vult Gregorius rationem, ut cujus vitæ reprehensione non valet, 203.

Novati vanum supercilium, 757, v. 1173.

Nox. Noctis et diei vices, 291, v. 21. Nox laborum quietes, 291, v. 25, 26. Noctis visa diurnis curis similia, 617, v. 291. Noctes insomnes trahit Gregorius, 923, v. 127, 128.

Noxæ vel levissimæ sunt cavendæ, 533, v. 293, 601, v. 49 etc.

Nuditatis, turpis primi peccati sequela, 923, v. 103.

Numerus, liber canonicus, 261, v. 12, 1103, v. 266.

Nuptiæ. Præces donum optimum, pulcherrimum quod nuptiis possit offerri, 160. Nuptiis Christus intersit, 191. Oportet ut quemadmodum cætera omnia, sic etiam Christianorum nuptiæ modestæ sint et composatæ, 191. Nuptiæ res legitima et honorabilis, sed adhuc carni serviens, 117, xv, v. 13. Nuptiæ nodus gravior, 1175, xxiv, v. 5, 6.

Nuptiarum parabola, 283, v. 45 etc., 361, v. 589 etc. E nuptiis revertenti Christo vigilandum, 279, xxvi, v. 9, 10.

O

Obitus sanctorum Christianis gaudij ac lætitiæ argumentum, 194.

Objurgatio nimia impudentiam parit, 1035, v. 309, 310.

Oblationes, quid, 623, v. 238.

Oblivio, quid, 618, 53.

Obtrectationes aliorum iniquo animo ferendæ, 605, v. 101 etc.

Oculi alia cernentes, seipsos minime cernunt, 123. Oculus licet perspicax, aspectabilis non videt sine solis lumine, 409, v. 93 etc. Oculos cor sequitur nefarius, 563, v. 20. Oculi colubendi, 585, xxx, v. 9. Oculis sit ostium, 921, v. 51. Oculi virginei servandi, 1095, v. 113.

Odiu, quid, 619, v. 162.

Officio cedere culpa caret, 77.

Offactui non indulgendum, 601, v. 69.

Olor senex canit canicum in discessu, 903, v. 53 etc.

Olympianus iudex. Ab hoc optimo et eloquentissimo oratore librum, quem commodaverat, Aristotelis epistolæ continentem, reposcit Gregorius ne integritatem tentare videatur, 192.

Olympias, matrona Romana. Olympiadis nuptiis interesse non potest Gregorius, 139. Adest quantum ad voluntatem, juvenes et dextras inter se iugens, 139. Olympiadi carmen nuptiale mittit Gregorius, et sapientissima dat monita, 1063, vi, v. 1 etc. A Theodosia junior bonis moribus fuerat instructa, 1069, v. 97 etc.

Olympius, Cappadocia præfectus. Huic miseram et viduam Philumencam commendat Gregorius, 99 Et l'au-

lum. 99. Similiter et Eustratium, 100. Ab eo petit ut cohibeantur Apollinaristæ, 108, 107 etc. Eidem commendat Nicobulum patrem, 108. illum laudat, 111, 117. illi Aurelium commendat militem, 111, 117. Olympium contra Nazianzenos ob seditionem iratum, a destruenda urbis proposito deterrere conatur, 118 etc., 120. Et pro beneficiis susceptis gratulatur Gregorius, 121. Pro Leonio presbytero deprecans patronam adhibet ipsius Olympii conjugem, 121. Eidem scribit de Valerianæ filia, quæ a marito per divortium discere volebat, quod improbat, 121, 122. Illi Nicobulum patrem, quem nonnulli vehementer accusabant, vindicandum commendat, 123, 124 etc. Olympium, a præfectura discedentem Cappadociæ, stetitibus et laudibus prosequitur, 129, 130. Operariorum parabola, 279, xxiv, v. 12, 283, v. 32 etc. Opes. Opum potestas, 593, v. 46 etc. Opes vitii magistras, 595, v. 102 etc. Opes sancte administratæ, 489, v. 7. 8. Opum amantes phreneticis similes, 543, xxviii, v. 1 etc. Alienis bonis invidendi, 543, v. 21 etc. Pauperibus calumniantur, 547, v. 32 etc. Illos devorant ut leo, 547, v. 52 etc. Modum nesciunt, 547, v. 55 etc. Opum nulla satietas, 553, v. 174 etc. Venenum est opibus vana amplificatio, 553, v. 187 etc. Opes veribus non relinquenda, 597, v. 55, 56. Opes temporales non diligenda, 593, v. 81, 82. Opum natura nihil firmitatis habet, 1089, v. 21 etc. Optimus, episcopus Antiochenus, testamento Gregorii subscribit, 204. Opus cum sermone connectendum, 171. Dux sunt partes Dei ad bona opera, prima et postrema, una media hominis, 409, v. 96 etc. Opus sine verbo, præstat verbo sine opere, 599, v. 21 etc. Oratio Gregorii ad Deum, 857, xix, v. 1 etc., 957, v. 453 etc. Ad Trinitatem, 935, v. 315 etc. Ad Christum, 969, xxvii, v. 1 etc., 881, xxxiii, v. 1 etc., 959, lxii, v. 1 etc., 881, lxiii, v. 1 etc., 881, lxiv, v. 1 etc., 961, lxv, v. 1 etc., 961, lxvi, v. 1 etc., 961, lxvii, v. 1 etc., 965, v. 71 etc., 967, lxix, v. 1 etc., 969, lxx, v. 1 etc., 971, lxxiii, v. 1 etc., 971, lxxiv, v. 1 etc., 971, lxxv, v. 1 etc., 973, lxxvi, v. 1 etc., 973, lxxvii, v. 1 etc. Ad Christum, in periculo, 685, v. 193 etc. Ad Christum in morbo, 863, xx, v. 1 etc., 919, v. 101 etc., 969, lxxi, v. 1 etc. In exitum vitæ, 969, lxxii, v. 1 etc. Orationis laus et funis contrahendus, 1055, v. 106. Orator improbus leges labefacit, 593, v. 63. Bonus orator continua est harmonia, 593, 64. Orbitas est morbus, 487, v. 16. Ordo robori præferendus, ipse et robur, 595, v. 99, 100. *Origines Philocalia*, 103. Orpheus feras et lapides flectebat, 573, v. 169, 1029, v. 213, 214, 1083, v. 241. Orpheus cithara erat eloquentia, 1059, v. 193, 194. Ortus moralibus duplex, unus ex carne, 1031, v. 260 etc. Alter ex Spiritu sancto, 1033, v. 263, 264. Tertius, cum lacrymis et cordis dolore anima crimine abstergitur, 1033, v. 265, 266. Primum dant parentes, secundum Deus, tertium nos ipsi, 1033, v. 267 etc. Osee liber canonicus, 261, v. 21, 1105, v. 277. Osiroides et Isidis mugitus luctuosi, 1085, v. 269. Ossa nuda vitæ præsentis vaultatem coarquant, 593, v. 119, 120. Ostantationis plus fortasse est ac pietatis in his qui auro et argento Deum honorant, 79. Ostracina ab incolis non postulatur aqua, 23. Otilium Gregorio maxima acilio erat, 44. Ovis errabundæ parabola, 279, xxiv, v. 10, 281, xxv, v. 15, 1023, v. 111 etc. Ovium et hætorum separatio, 279, v. 18, 285, v. 67 etc. 285, v. 82. Oza percussus a Deo propter arcam intempestive sustentatam, 831, v. 156, 157. Ozizalæ regio oleribus ferax, 23.

P

Palladius sacrarum largitionum primo comes, et deinde ad summam dignitatem evectus. Huic Gregorius Euphemium commendat, 98. Et Sacerdotem, 140. Palladius alter Gregorii famuliam dilaniat incensibus, 13. Pallor insigne est virginis ornamentum, 381, 35. Palmis allicomis inest lex amoris et connubii imago, 511, v. 239 etc. Paludatus, quid, 75, et not. Pancratium Nectario commendat Gregorius, 79. Pandio Progenes et Philometæ pater, 112, et not. Pandoræ fabula, 571, v. 115 etc. Pandoræ filia sunt omnes mulieres impudentes, 571, v. 122. Panes a Christo multiplicati, 273, v. 15, 16, 275, v. 21,

22, 275, xxi, v. 8, 11, 12, 277, xxii, v. 111 etc., 277 xxiii, v. 6, 695, v. 591. Panes postulantis parabola, 279, xxvi, v. 6, 7. Panis alienus est angustus, 487, v. 19. Pansophio Gregorius gratulatur de Evagrii ad philosophiam strenue accedente, et illum sibi amicum inde fieri, 189. Quamquam loco remotus, semper ipsi amicitia propinquus est, 189. Panthera pugnat pro parvulis, 1051, v. 30. Parabolas Christi secundum Mattheum, 277, xxiv, v. 1 etc. Secundum Marcum, 279, xxv, v. 1 etc. Secundum Lucam, 279, xxvi, v. 1 etc. Secundum omnes evangelistas, 281, xxii, v. 1 etc. Paradisus. In paradisu primus homo collocatus, 247, v. 105, 106. E paradiso eiectus, 247, v. 115 etc., 249, v. 9. Paradisus, lex prima, primum simplicis vitæ exemplum, 259, v. 468 etc. Paradisum cum Christo ingressus est latro de ligno crucis, 959, lxxii, v. 8. Paradisum, unde eiectus est, ingredi optat Gregorius, 959, v. 5 etc. Paralipomenon libri canonici, 281, v. 16, 1405, v. 269. Paralyticus a Christo sanatus, 275, v. 8, 275, xxi, v. 4, 275, v. 3, 277, xxiii, v. 3, 279, xxv, v. 9. Paralytici tres in Evangelio, 861, v. 94, 95. Paralyticus novus Gregorius, 947, v. 71, 72. Pardalis pro prole dimicat, 1059, v. 18 etc. Pardi ad ferrum jubam arrigunt, 477, v. 15 etc. Parentis primi lethalis gustus, 453, v. 426, 427. Parentes colendi, 589, v. 15, 691, v. 515, 1053, v. 63, etc. Lex quæ illos colere jubet sodalitates et familiaritatis legi anteponenda, 1. Quid filius apprecari debeant, 105. Optima parentibus monita, 565, v. 146 etc. Parentes filia sunt vinculum, 565, v. 476. Parentum erga filios amor, 1037, iv, v. 1 etc., 1051, v. 25 etc. Parentes mortui in filiis reviviscunt, 1037, iv, v. 5. Quid parentes a filiis, et quid filii a parentibus debeant expectare, 1047, v. 183 etc. Parentes et filios amore natura colligavit, legibus, quæ nisi serventur de tota vita humana actum est, 1051, v. 25 etc. Parentes secunda in procreatione filiorum instrumenta, 1051, v. 41, 42. Paraassum usque proficiscitur Amphiloichus episcopus, ut causam Bosphori Colduensis propugnet, 157. Paræcia. De paræciis agitatae questiones, 151, 153. Parva superans, non semper magna superabit, 883, v. 19, 20. Parvos superare non magna laus, 539, v. 15 etc. Parvum non est, quod magnum avertit, 583, xxx, v. 19. Parvulorum cædes signal abolitionem figurarum, 621, v. 197. Paschæ dies mysticam futurorum bonorum symbolum, 104. In festo Paschæ, dabatur munera, 104. Paspasinus (Georgius) juramentum non scripto consignatum, ut nullum existimans, ab eo se liberum credebat, et ideo a Gregorio damnatur, 134, 135 etc. Passiones Christi benignitatem docent, 607, v. 176. Pastinaca facile necat, 609, v. 224. Pastor bonus ovem errantem insequitur, 1023, v. 111 etc. Pastorum munia et pavor, 865, xxii, v. 17 etc. Pastores ubi sunt mali, non mirum populos delinquere, cum vix boni sint, qui bonos habent præseles, 875, v. 98 etc. Pati facilius est, quam professe, 837, xiv, v. 19. Patientiæ encomium, 627, xxxvii, v. 1 etc., 627, xxxviii, v. 1 etc. Patientia in morbo, 869, xix, v. 1 etc. Patientiam docet dura perferre, 875, v. 111, 112. Pater Deus. Unus Deus Pater, principii expers, 209, v. 25 etc. Nil ante Patrem, aut Patre majus, qui omnia tutus habet, 209, v. 3, 6. A Patre Filius, 209, v. 7. Pater omnipotens et ingentis, 663, v. 623, 624. Patris, qui filiis mala non dat, parabola, 285, v. 95 etc. Patres honorandi, 587, v. 53 etc. Pater filius datus est a Deo, velut Deus, in bonum decus et honorem, 1017, iii, v. 1 etc. Patrum gloria virtus filiorum, 2. Patris benevolentia par inter liberos, 190. Virga patris filio venerabilis, 235, v. 103 etc. Patres, carnis tantum sunt patres, 319, v. 392 etc. Patri non exprobandum, quod carni serviens non genuerit, 1049, v. 18 etc. Plus leves corporum nævi filiorum, patres contristant, quam gravia animarum vitia, 321, v. 400 etc. Cum patre filio non exstulandum, 589, v. 17, 18. Patris admonitio optima est, 1049, v. 1065, v. 2. Patris ultimæ admonitiones hærent in ima mente, 833, v. 812 etc. Patris gloria vel ignominia sunt filii, prout boni vel mali fuerint, 1023, v. 86 etc. Christo non placet Patrem ubi e filiis mitem esse, aliis vero asperum; et sæpe filios præ cæteris dilectos malis afficit, 1029, v. 221 etc. Patris indignatio abruptum vitæ, 1051, v. 231, 232. Patris ira brevis, 1033, v. 314. Patrum,

- et filiorum communis gloria et ignominia, 1045, v. 147, 148. Patri admonitio optima est, 1049, v. 1065, v. 2. Patri jucundum a filio superari, 1049, v. 11 etc. Non hominum tantum filii sumus, sed etiam Dei, cuius patres sunt organa, et secundas in gignendo partes habent, 1051, v. 40 etc. Præstat severum patrem perferre, quam ab aliis bene tractari, 1055, v. 81, 83. Nihil, quam patri defuncto exequias persolvere, antiquius habebat Gregorius, 57.
- Patria vera, quæ, 435, v. 428 etc. Patria communis omnium mater, 52. Patrium solum alii habent, nos autem superam civitatem, 59. Patria tellus proprium barathrum, 487, v. 20.
- Patriarchæ duodecim, 263, xii, v. 1 etc.
- Patrocli mortem lugent Achillis equi, 158.
- Paulinus, Antiochenis episcopus. Paulini mortem expectandam censet Gregorius, priusquam Meleto detur quæssor, 761, v. 1624 etc.
- Paulus Apostolus. Pauli quatuordecim Epistolæ canonice, 261, v. 35; 1105, v. 298 etc. Paulus in cælum evehctus, 317, v. 326. Paulus divinus, 325, v. 488. Paulus potens in malo et in bono, 325, v. 498 etc. Pauli certamina, 351, v. 202 etc. Paulus formem et frigus alacriter pertulit, 383, v. 88. Paulus ex arte victum parat, 448, v. 349, 550. Paulus quomodo juravit, 505, v. 225 etc. Pauli in reprehendendo Petro libertas, 525, v. 222 etc. Paulus Romæ martyrio affectus, 841, v. 65.
- Paulus quidam in Gregorium contumeliosus, 68.
- Paulum alterum Olympio commendat Gregorius, 99.
- Paulus, incertum quis sit, 1163, cxxix, *tit* et *not*. Ejus cadaver in tumulum parens intulit, 1163, v. 13 etc. Hunc, ut surculum, excidit prius, et ut plantam tenellam præcidit Pluto ante tempus, 1163, v. 22 etc. Rogat, ut eruatur a penna sivi ardentis, 1163, v. 44 etc.
- Pauperes. Pauperum ad nuptias vocatorum parabola, 279, xxvi, v. 14.
- Pauperibus exigua magna sunt, 23. Pauperes hoc nomine, et quidem magno, superiore conditione sunt, quod etiam si aliqui injuriam inferant, ob calamitatem tamen hominibus misericordiam movent, 68. Pauper fures non timet, 393, v. 60 etc. Paupere nil securius, 395. Adversa facilius ferunt pauperes quam divites, 395, v. 86 etc. Pauperes divitiibus robustiores, 397, v. 116 etc. Pauperum mors nullis molestiam parit, 399, v. 150 etc. Superbia divites graviter tenet quam pauperes, 399, v. 159 etc. Antithesis divitum et pauperum, 399, v. 163 etc. Pauperes Dei manu sunt facti; ob id magni pretii et venerabiles, 561, v. 522 etc. Pauper sapiens diviti cupiditatibus ærventi præponendus, 625, xxxv, v. 3 etc. Pauperibus natura comparatum, ut non magnifice de se sentiant, 593, v. 69, 70. Pauper non contemnendus, 595, v. 125, 126. Pauperum securitas, 605, v. 125 etc. Pauperibus de nostro dandum, 561, v. 520, 521. Talis se præbet Deus erga hominem, qualis ipse erga pauperes, 55. Durus erga pauperes, Deum experietur durum, 605, v. 121 etc. Pauperibus danda elemosyna, maxime ab episcopis, 803, v. 460 etc. Pauperibus aliendis tres curatores instituit in suo testamento Gregorius, 201. Iis omnia destinat, 205.
- Paupertatis commoda, 595, v. 49 etc. Paupertas Christiana commendatur, 457, v. 457-578. Paupertas pedica, 485, v. 10. Paupertas voluntaria, 486, v. 5, 6, xxx, v. 1, 2. Paupertas honesta præstat iniquis divitiis, 608, v. 154 etc., 553, v. 145, 1063, v. 260. Paupertas philosophica, 625, xxxv, v. 1 etc., 625, xxxvi, v. 1 etc. Paupertas sacra est instar amplissimæ hereditatis, 1005, v. 167.
- Pavonis mos et superbia, 569, v. 89 etc.
- Peccatorem Deus plagis et bonis ad vitam revocat, 929, v. 189, 190. Ploret peccator; unum hoc peccatori remedium, 951, v. 12. Propter peccatores Christus naturam humanam adsumpsit, et mortuus est, 1025, v. 102 etc. Peccatoribus sæpe rex septenis vicibus repetitis pepercit, 1025, v. 121, 122.
- Peccatum, quid, 619, v. 172, 179. Peccatum primi hominis, 925, v. 99 etc., 1015, v. 545 etc. Peccati principium a nobis fluxit; incrementum a diabolo, 223, v. 81 etc. Peccatum originis, damnum semper ex recenti semine virens, ab Adamo a quo totius iniquitatis spica in miseros homines est propagata, 249, v. 128, 129. Variæ peccati originalis vel levioris imagines, 555, v. 28 etc. Peccatum una molestia, 137. Nihil sordidum præter peccatum, 253, v. 65. Peccatum nos a Deo separat, 401, v. 184. Quo plures sunt vitæ dies, eo plura contrahuntur peccata, 407, v. 66. Quibus peccatis venia debeatur, 557, v. 250 etc. Dei solius est non peccare, 557, v. 253. Peccata difficiliter remittuntur in lege nova, quam in veteri, 559, v. 263 etc. Peccati gradus, 601, v. 61 etc. Gravius peccant, qui in præstantissimo vitæ genere peccant, 403, v. 225 etc. Peccatum alicujus non est ordini adscribendum, 405, v. 227 etc. Peccati culpa nobis trihenda, 609, v. 205 etc. Peccati poena sunt ærumnae, 699, v. 35, 36.
- Pecunia causa plures sunt mali, 501, v. 119. Pecunia amore alii ex aliis fluctibus excitantur, 505, v. 157 etc. Totus inde agitur mundus, 699, v. 461, 462.
- Pegasus volucris equus, 417, v. 50.
- Pelopidæ humerus indicat, 52. Pelopis humerus Pelopidæ habere cupiebant, 1045, v. 128.
- Penelopes tela, 567, v. 41.
- Pentateuchus, 1105, v. 264.
- Peregrini honorandi, 583, xxx, v. 14.
- Perfectio. Ad perfectionem quisque tendat, 415, v. 145.
- Perfectus nemo fit, nisi prævia præparatione, 809, v. 555 etc.
- Perculis mansuetudo, 537, v. 279 etc.
- Periculum. Alios se Deo inter pericula, alios post pericula exhibere non decet, 19. Periculum securitate potius est, et calamitas secundis rebus magis expectanda, 20. Absurdum est extra pericula philosophari, tempore autem id agente philosophiam experire apparere, 23. Pii honesta pericula salutis anteponunt, 451, v. 712 etc.
- Perjurium gurgitum est maximus, 497, v. 58 etc. Fidei aër negatio, 499, v. 77 etc. Res omnium pessima, 499, v. 85, 84.
- Persæ sic dicti ab A. hæmense-rege, 1043, v. 120 et *not*.
- Persecutiones Christianis utiles, 461, v. 707 etc.
- Persecutores Deum pisces eripere student, 451, v. 751, 752.
- Perseverantia in bono sectanda, 589, v. 11, 12.
- Persuasionem mentes, quam vi cogere æquius, 745, v. 1235, 1294.
- Pes. Pedes a Christo firmati, 665, v. 590. Pedum opus, ut per viam plañam incedant, 921, v. 57, 58. Pedes sæpe mentiuntur pudicitiam, 1069, v. 81, 85.
- Petra Hebræis fontis aquarum fluentia, 295, xxxvi, 5, 6, 297, xxxvii, v. 4, 349, v. 168. Petrarum fissura in passione, petrarum propugnatrix, 623, v. 215.
- Petrus apostolus, discipulorum caput, 791, v. 222. Petri socrus a Christo sanata, 275, xx, v. 5, 275, xxi, v. 3, 275, xxii, v. 5, 279, xxv, v. 9. Petro (petræ quæ rumpi non potest), Ecclesiæ commissa clavis, 325, v. 488, 489.
- Petrus solis ex lupinis delicias degustabat, 445, v. 350, 551. Petri mansuetudo, 525, v. 222 etc. Petrus Romæ martyrio affectus, 841, v. 65. Ejus Epistolæ duæ, 261, v. 37, 1105, v. 510 etc.
- Petrus Alexandrinus episcopus. Huic levitatem exprobrat Gregorius, 719, v. 856 etc. Hunc Maximus aggressus, 727, v. 1015 etc. Petri preces senex Gregorius et morti proximum expostulat, 196.
- Petrus Vitalianus. Vide Vitalianus.
- Phæacibus Ulysses eloquentia augustus apparet, 1061, v. 212.
- Pharao quis obrutus, 295, xxxvi, v. 4. Scelerum inventor, 525, v. 451. Pharaonis venefici, Ægyptii magi, 815, v. 674, 679.
- Pharisæi et publicani parabola, 261, xxvi, v. 20, 265, v. 92, 93, 285, 635, v. 395 etc.
- Pharisæi minuti pii præceptis, 733, v. 1161.
- Pharmacum amarum sæpius sanat, 235, v. 100.
- Pbidias amores suos in annulo scribens, 859, v. 865, 864.
- Philadelphus ab Euthalio diacono vinculis et plagis male vexatur, 126. Philadelphium, quem cor suum vocat, Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 197.
- Philagrio snum de Cæsarii fratris morte dolore aperit Gregorius, 26. Ilum precatur ut sæpius ad se litteras dirigat, 26. Philagrio morbo correptus animo et corpore dejectus nimium videtur, 27. Ilum corroborari nititur Gregorius, 27 etc. Eidem calamitates philosophiis tolerantibus gratulatur, 27. Ad illum mittit Demosthenicum librum, non vero, quam amiserat, Iliadem, 27. Iterum ad patientiam incitatur Philagrio, 28 etc. Hunc curæ nimias erga prædium, et nimii laboris in infirma valetudine instumulatum excusat Gregorius, modo nec immoderate, nec avaritiam studio agat, 29, 30. Philagrio de rebus optime ratiocinatur, 29, 30. Eo omnes etiam ad res suas constituendas præceptore ac consultore, privatim et publice utuntur, 29, 30. In Malaza ægrotat, 30. Psalmi septuagesimi secundi enarrationem a Gregorio exposita, 30. Eo loquente, quasi stimuli lectu excitatus, et manus ad cælum tendens precatur, 31. Gregorium ex præceptore discipulum habet, 31. Morbo laborantem Gregorium per patientiam ad patientiam adhortatur, 31. Ilum invensid magno, sed vano, valetudinarius desiderio tenetur Gregorius, 76. Philagrium ipsum morbo laborantem ad patientiam hor-

- tatur, 76. Philagrius patientiæ in morbo exemplar, 1163, iv, v. 1 etc., 1167, v. 1 etc., 1167, vi, v. 1 etc. Philagrius perdidit formam corporis, anima ratione prædita non deteriorum, 1115, xxi, v. 1, 2.
- Philocalia* Origenis, 103.
- Philosophia, quid, 189. Philosophari extra pericula, tempore autem id exigente, philosophia expertes apparere absurdum est, 28, 186. Facilius est in alienis quam in propriis philosophari, 29. Summa philosophiæ tempus est in calamitatibus fortem prestare animum, atque ita cum illi qui morerem inferunt decertare, 49. Philosophia et prosperitate utitur moderate, et calamitatem fert honeste, 65. Qui philosophiæ animum adjungit, aspera et difficilia sperare debet, 177. Philosophiæ multæ sunt exercitationes, 181. Tristitia philosophiæ materies, 183.
- Philosophus paganus prolapsi sodalis vicem luget, scribens: Mihi mortuus es, 15. Philosophi nihil indignum est patiendum, 178.
- Phloxensis luxus, 445, v. 612 etc.
- Phlumenæ misera et vidua Olympio commendatur a Gregorio, 99.
- Philitius Nonnæ pater, 1147, xcix, v. 1. Amphiloehii pater et Gorgoniæ maritus, 1151, cvii, v. 4.
- Philitius adolescens moritur, magis magnus moderator populi, 1161, cxxiv, v. 1, 2.
- Phinees zelotes dicitur ob Madianitem et stupratorem ejus interfecitum, 67. Majorem laudem tulit, quod pro populo in scelus collapsio preces fudit, 67. Phinees quis meretricios sermones gladio transiget, 841, v. 21 etc.
- Phocas Vitalianus. *Vide* Vitalianus.
- Phoeniciæ urbs inclayta, legum sedes Romanarum, 1061, v. 226, 227.
- Phoenix rearscens ex pulvere, 569, v. 526 etc.
- Pholio sophistiæ Gregorius omnia quæ habet, sua esse declarat, et vicissim, 159.
- Phreneticorum descriptio, 515, xxvii, v. 7 etc.
- Phrygum et Mysorum fines separati, 759, v. 1240, 815, 662.
- Phrynes, famosa meretrix, 459, v. 869.
- Physica, rerum naturalium cognitio, 1040, v. 69 etc.
- Pictorum astus sacrilegus sua scorta pingentes, 459, v. 861 etc. Pictor optimus est, qui sinceram et veras formas tabulis exprimit, 849, v. 1, 2.
- Pietas, quid, 619, v. 152. Pietatis præposterum studium multis fraudifuit, 491, v. 47, 48. Pietas nobilitate est præstantior, 1033, v. 281, 282.
- Pigritia, quid, 613, v. 78.
- Piniarius citatur, 9, 10, 103, 142.
- Pinus aqua dejecta, 659, v. 529 etc. Pinus quoniam modo secuta, cum cedrus quassatur, 377, v. 207, 208.
- Piscæ pulvis, 1063, v. 255.
- Piscationis parabola, 279, xxv, v. 9, 285, v. 29.
- Piscibus maris sua lex est circa nuptias, 569, v. 545 etc.
- Piscibus necem inferi res sub esca, 635, v. 36. Pisces ipsi suam amant prolem, 1059, v. 27 etc., 1051, v. 30.
- Pius. Pius Deus eripi nequit, 529, v. 536. Piorum calamitas prosperitati impiorum præferenda, 603, v. 109 etc.
- Platanus aqua dejecta, 659, v. 529 etc.
- Plato citatur, 22, 27, 146. Plato perstringitur, 221, v. 21 etc. Plato mercatum exercet, 429, v. 509 etc. Siculas mensas sequitur, 429, v. 515 etc. Plato venditur, 451, v. 515 etc. Ab alio accipit libenter vestem, quam a sapiente Archelao noluerat accipere, 451, v. 519 etc. Platonis lingua mel stillans, 415, v. 43, 44. Platonis de anima liber, 449, v. 682. Platonis juramentum per platanum, 511, v. 306 etc.
- Plaurus, strepitus sagittæ sine vestigio, sonus complexæ manus, 993, v. 51 etc.
- Plebs in ecclesia effusa circa cancellos, prædicante Gregorio, 845, v. 15, 14. Ejus ardor ad audiendum verbum Dei, 845, v. 15 etc.
- Plavia ab Elia primum detinetur, deinde dimittitur, 265, xvi, v. 6, 7.
- Pœna major timenda est admittentibus majora crimina, 831, v. 134, 135.
- Pœnitentia, quid, 625, v. 335. Pœnitentia, optima animæ medicina, 649, v. 548 etc. Pœnitentia et mortificationes quarundam monachorum, 999, v. 55 etc. Pœnitentia Gregorii, 927, v. 141 etc. Alia pœnitentiæ exempla, 927, v. 148 etc.
- Pœsis mœroris medicina, juvenum oblectans adhortatio, 675, xi, v. 6 etc., 905, v. 90 etc. Pœsis Scripturis divinis non aliena, 985, v. 82 etc. Gregorio familiaris, nec immerito, 903, v. 109 etc.
- Pœta malus irridetur, 906, v. 69 etc.
- Polemo libidinum victor, 455, v. 793 etc. Polemonis effigies meretricem fugat, 455, v. 802 etc.
- Polycretus, celebris pictor, 819, v. 741.
- Polycrates anulum in mare dejectum, in piscis viscibus reperit, 895, v. 195, etc., 1021, v. 42 etc.
- Polydamna, Thonis uxor, dat Helenæ remedium, quod est eloquentia, 1059, v. 200 etc.
- Polypti color in fabulis celebratus, 567, v. 54, 629, v. 85. Polyptus linquens thalamum, 847, v. 74.
- Polytheos (in) invehitur Gregorius, 229, v. 5, 6. Polythei, multitudinem deorum inducentes, 735, v. 1155 etc.
- Pondera nobis Italia rependit, qualia et ipsi aliis pendimus, 1077, ii, v. 11, 12.
- Ponticam solitudinem, Basilii secessum, cavillis consecratur Gregorius, 3, 4.
- Pontus Gregorii patria, et amica tellus, 911, xlii, v. 1 etc.
- Populus omnino est honorum confusio, 597, v. 158.
- Populus collectio hominum ad Dei cultum, 625, v. 224.
- Porcorum in mare demersorum miraculum, 663, v. 585, 955, lv, v. 7 etc., 955, lvi, v. 4, 5.
- Postumianum prætorii præfectum laudat Gregorius, et rogat ut potestate sua ad conciliandam pacem ecclesiis, et eos qui dissidia exercent coercendos utatur, 141, 142 etc.
- Potentia paucorum est, 585, v. 95. Ad flagitium prompta, 595, v. 95, 96. Non nocendo, sed juvando ostendenda, 609, v. 221 etc. Plerumque hominem facit deteriorum, 799, v. 585.
- Potestas habenda, non ut in peccatis animadvertatur, sed ut caveatur, ne omnino peccent, 10. Potestas insipientem efficit deteriorum, 815, v. 656.
- Præceps animus vitandus, 599, v. 45 etc.
- Præceptoris oculus tacita disciplina est, 159.
- Præceptum. Præceptorum effector sit Christianus, 1101, v. 215.
- Præcursoris natale ab angelo nuntiatur, 269, v. 40.
- Præcursoris cibus insolitus, 691, v. 295, 264. Præcursor Domini occisus est ob verum dicendi libertatem, 811, v. 68.
- Præmia parantur iis qui pro Deo laborant, 151.
- Præsentium rerum contemptum maximum bonorum, 2.
- Præsentium rerum inconstantia et inæqualitas ad Deum et futura debent nos reducere, 24. Res præsentis tanquam umbras et ænigmata præterite docet sermo divinus, 157. Non præsentia, sed futura, fidei sunt promissa, 251, v. 41 etc. Cur præsentis prosperitas veteribus concessa, 253, v. 55 etc. Præsentibus bonis non debemus delectari, quia brevi relinquenda sunt, 547, v. 148 etc. Præsentia sunt fumus et cinis, 645, v. 212, 215.
- Præses bonus laudibus ornatur, 9 etc. Egregia laus præsidis, metum detrimenti expertem incutere, 161.
- Præsules lucere debent, 599, v. 17 etc. *Vide* Episcopos.
- Præcio, quid, 619, v. 159. Præcio ante Scripturæ lectionem, 295, xxxv, v. 1 etc. Præcio ante iter suscipiendum, 295, xxxvi, v. 1 etc. Alia præcio de prospero itinere, 297, xxxvii, v. 1 etc. Alia, 297, xxxviii, v. 1 etc. Præcio matulina, 867, xxiv, v. 1 etc. Præcio vespertina, 857, xxv, v. 1 etc. Præcio postridiana, 867, xxvi, v. 1 etc. *Vide* Oratio.
- Præces locis minime definitæ ac circumscriptæ, 190.
- Præbyteri contumelia non ascendi, 46. Præbyteri, ovibus duces, ætas selecta, sub episcopo sedebant, 845, v. 9, 10. Secundos thronos tenent, 873, v. 67 etc.
- Præbyteri cujusdam invidia in Gregorium, 717, v. 824 etc.
- Priapi turpitudines, 887, v. 848 etc. Priapum ligneum adamans Prosymni formosi deus, 1085, v. 276.
- Primitias cujusconque rei Deo consecrare justum, ac pium est, 54.
- Primogenitorum mors in Ægypto, 263, xiv, v. 12.
- Principatus plurimorum, est nullius principatus, 767, v. 1744.
- Principium, totius rei dimidium est, 148. Principii præclari præclarus finis, 589, v. 1, 2. Principium egregium vitæ puritas, 589, v. 3, 4.
- Privati sancti, beati sunt, 489, v. 13, 16.
- Probitatis studiosus, ejus amatore oblectatur, 187. Probitas et mores naves quoscunque legunt, 789, v. 206.
- Probus. Probi et improbi non eodem modo nec æque dignoscuntur, ac aurum et lapides, 21. Probi et improbi tempore Gregorii nullum discrimen, 835, v. 166 etc.
- Procella a Christo sedata, 273, v. 6.
- Proconesias tabulæ, 721, v. 877.
- Procopio præfecto Anthimum commendat Gregorius, 109. Illum pro condiacono Eugenio deprecatur, 109, 110. Apud illum se excusat, quod Olympiadis nuptiis non interfuerit, 159.

Prodigalitas, quid, 615, v. 89.
 Probæresius sophista, Alticæ decus ob faciendam, fato cedit, 1109, v.
 Proles, cur expetenda? 1071, v. 108 etc.
 Promethei jecur ab avibus laceratur, 1123, xl, v. 3.
 Pronomium, præclarum juvenem, Eustochio sophistæ commendat Gregorius, 185.
 Propertio haud ubique laudanda est, 121.
 Prophetae divini, 1077, v. 113.
 Prophetia, quid, 623, v. 231.
 Propitiatorum causa expostulare erubescit Gregorius, sed ob generis connexionem, et illorum vitæ institutum, hoc ipsum facere non detrectat, 15. Propinqui meliori conditione sunt quam alieni, 175. Propinquis præcipue benefaciendum, 609, v. 201 etc.
 Proreta bonus, velut navis oculus, 131.
 Prosperitas. Qui novit majora tunc quæ videntur sapere, minus laudat hujus vitæ prosperitatem, 235, v. 85, 84.
 Prosperitas iniuria non caret metu, 435, v. 388.
 Prosymni formosus Deus Priapum ligneum adamans, 1085, v. 276.
 Proteus Ægyptius, 717, v. 808. Formas mutans, 817, v. 728. Proteus alter, dæmon, 967, lxxxiii, v. 10.
 Proverbia Salomonis, liber canonicus, 261, v. 18. 1103, v. 274.
 Providentia, quid, 625, v. 285. De Providentia vera exponitur sententia, 227, v. 34 etc. In Providentiam negantes invehitur Gregorius, 229, v. 7 etc. Sublata Providentia Deus tollitur, 251, v. 16. Providentia omnia regitur, 249, v. 8. 289, xxx, v. 14, 15. 1011, v. 73 etc. Providentia populis exponenda, 795, v. 503, 504. Providentiam ridet nequissimi, 967, v. 98 etc.
 Prudentia, quid, 615, v. 81. Prudentia in prædicanda veritate a Basilio adhibita, 53. Censebat Gregorius tempore, quasi nebulæ cuidam, non nihil cedendum, ut graviora mala impediuntur, 52. Præstantius est nostros per veritatem lucri, quam per aliquam œconomiam eos lahefactare, nec interim alienos assumere, 55. Prudentia, quæ facienda sunt excogitat; fortitudo, quod est excogitatum, facile exsequitur, 117. Prudentiæ laus, 465, v. 929 etc. Sæpe illa nil laudabile, 465, v. 930. Prudentia tutior est fortuna, 609, v. 217 etc.
 Psalmus, quid, 619, v. 145. Psalmorum cantus alter-nus, 915, v. 41 etc. Psalmorum liber canonicus, modulatum animæ remedium, 261, v. 17. 1103, v. 275.
 Psittaci sic apte loquuntur, ut homines fallant, 375, v. 621 etc.
 Publicani et Pharisæi parabola, 281, xxvi, v. 20. 285, v. 92, 93. 653, v. 593 etc. Publicanus Pharisæum humilitate superavit, 489, v. 39, 40. Publicanus in templo lacrymas fundens, 861, v. 92. Veniam peccati confessione obtinet, 1025, v. 125, 126. Publicani a Christo non rejecti, 939, v. 45. Publicano assimilati se Gregorius, 653, v. 412 etc. Publicani tres in Evangelio, 861, v. 91 etc.
 Pudor, quid? 615, v. 74. Pudor est flos venustus, 381, v. 53. Pudore deposito, flagitia omnia oriuntur, 1067, v. 50.
 Puella recens nupta sublatum luget sponsum, 959, li, v. 1 etc.
 Pueri tres Hebræi in fornace, 349, v. 177 etc. 631, v. 8, 9.
 Pueros invidiosiores ferarum morsibus necat Elyseus, 265, xvi, v. 17.
 Pugna longius arcenda, nisi propinqua desideretur, 877, v. 209, 210.
 Pulchritudo, quid, 601, v. 81 etc. 615, v. 52. Pulchritudo, levis gratia, 483, v. 11. Pulchritudo si eam natura dedit, non est occultanda pigmentis, 263, v. 17. Si non dedit, secunda deformitas fugienda quæ manibus comparatur, quam terra producit, 565, v. 21 etc. Juvat occultare domi membrorum elegantiam, quam commentitiam nefario pro-dere, 569, v. 87, 88. Nativa pulchritudo marito sufficit, commentitia autem prostat, ut rete volatitium gregi, 569, v. 89, 90. Pulchritudini non credendum quæ morbo et tempore deletur, 573, v. 135 etc. Nulla alia pulchritudo, quam naturalis, 577, v. 212. Pulchritudo spiritualis curanda est, 1063, v. 9 etc.
 Puritas vitæ scientiam debet antere, 597, v. 5 etc.
 Purgatorii ignis lenis, 975, lxxv, 7 et *not.*
 Purpureum Christi indumentum inimici potestatis expostulatio, 621, v. 204, 205.
 Purus minime est, qui ex pura alvo non proliit, 1083, v. 220, 221. Purum ab impuro capi non potest, 1083, v. 221.
 Pusillanimitas, quid, 615, v. 94. Contra Pusillanimitatem remedium, 411, v. 150 etc.
 Pyrrhionum labyrinthi, 417, v. 59.
 Pyrrhus frustra Fabricium corrumpere auro et terrere tentat, 433, v. 534 etc.

Pythagoras Samius bove ex argilla confecto sacrificium offert, 165, 164.

Q

Quæstus malus calamitatis pignus, 455, v. 583 etc.
 Quereu excelsa dejecta, omnes circumstantes ejus ramos diripiunt, 641, v. 187, 188. Circum oracula Christo cedant, 1085, v. 256.
 Quies est imbecillitas, 487, v. 17, 18. Quies cælesti sapientiæ cognata, 999, v. 58.

R

Rahab illustris hospitalitatis amore facta est, 489, v. 37, 38.
 Ramus obliquus manibus paulatim inflexus, rectus stat, nec jam in pristinum revertitur vitium, 891, v. 119 etc.
 Ranarum plaga in Ægypto, 265, xiv, v. 4.
 Ratio, quid, 615, v. 29. Rationis experti nihil apud summam Rationem, lametis illi nobis videatur, 52. Ratione omnis morbus comprimitur, 499, v. 96 etc. Ratione omnia vinci possunt, 501, v. 156. Ratio rerum bonarum magistra, 551, v. 364. Ratio sit lumen et dux vitæ, 585, xxx, v. 11. Ratione sola deitatem invisibilem fas est apprehendere, 1077, v. 117. Ratio in pluribus non est integra, qui vanis hærentes opinionibus, veritatem non curant, 1079, v. 206, 207.
 Ratiocinatio, quid, 615, v. 40.
 Rechabitarum vita, monastica imago, 347, v. 152 etc.
 Regianus homo sceleratus et nefarius, 109, 110.
 Regnum cælestis, quid? 625, v. 158, 159.
 Reguli filius a Christo sanatus, 277, xxiii, v. 4.
 Regum libri quatuor, canonici, 261, v. 14. 1103, v. 268.
 Reliquiarum sacrarum honor, 453, v. 744 etc.
 Remedia adhibent medici ægrotis, non bene habentibus, 1025, v. 91, 92.
 Reprehensio, quid, 615, v. 73. Alta reprehensio fraterna, alia accusatio odii plena, 180.
 Repugnare. Non semper repugnandum, 597, v. 9 etc.
 Resurrectio Christi nostra ab inferno liberatio, 625, v. 220.
 Resurrectio mortuorum in passione, mortuorum translatio in cælum, 625, v. 214, 215.
 Resurrectionis argumentum fides rediviva, 733, v. 1121, 1125. Resurrectionis doctrina populis exponenda, 795, v. 519 etc.
 Reus. Reos conscientia potius quam vindicta torquent operæ pretium est, 68.
 Rheginus, vir ex ejus bonis Ariani prædium ad Gregorii domum advenerat, 202. Rheginum in altis gradientem Hellenio commendat Gregorius, 1007, v. 205.
 Rhetores erubescere nescii, 146.
 Rhetorica vis ignea, 1041, v. 59, 60.
 Rhodos (in) pluit aurum, 1199, xc, v. 1.
 Rhodou, Ægyptius deus, 719, v. 838.
 Risus, quid, 617, v. 109. Risus coercendus, 589, v. 13. 601, v. 77 etc.
 Rixas lingua parit, 887, v. 51 etc.
 Rogare pro seipso, quamquam utilis atque conducibilis, humiliter tamen et abjectus, 124.
 Rogatio, quid, 619, 158.
 Roma vetus, quoad fidem, Occidentem devinciens salutari doctrina, ut quæ universis præsedat, 703, v. 567 etc.
 Roma Petri et Pauli martyrio consecrata, 841, v. 65.
 Roma nova. Vide Constantinopolis.
 Rosa folliculo tecta, non pulchra, nec odora, sed zephyris rupta, 795, v. 279 etc. Rosæ legendæ, 1093, v. 61.
 Ruben patriarcha, 263, xiii, v. 2.
 Ruboris ingenitum origo, juxta fabulam, 575, v. 189 etc. Signum quo boni et mali discernuntur, 575, v. 200. Mali ad nullam turpitudinem, boni autem citu erubescunt, 575, v. 200. Unicui rubor est amabilis, qui ex pudore nascitur, quem pictor noster pinxit, 579, v. 255, 256.
 Russiânæ virginis et propinquæ testamento relinquit Gregorius unde vivat et ubi habitet, 202.
 Ruth liber canonicus, 261, v. 13, 1103, v. 268.

S

Sabelliani Trinitatem contrahunt, aut naturam dividunt, 737, v. 1176, 1177.
 Sabellii error ad Judæos respiciens, 1099, v. 204. Sabellius confundebat personas, 1099, v. 206.
 Sacerdos, vir eximus, Gregorio charissimus. Sacerdotem Gregorius commendat Strategio, 159. Et Palladio, 140. Castorem, ut sibi Sacerdotem reddat, precatur Gregorius, 175 illum in juventute canna salutis, 177. Imminentem tentationi videtur præparare, 177. Ut de accepta injuria

Deo gratias agit, exhortatur, 177, 178. Amotum ab administratione ptochotrophii ad caelum usque erehit Gregorius, 177, 178. Illum, ad Eudocium scribens, tuetur, 179, 180, 181. Idem facit scribens ad Helladium, 181, 182 etc. 183. Homophoniam precatur, ut Sacerdoti suadet ne despondeat animum, sed tristitia pro philosophia subjecto accipiat, 183. De Sacerdotis morte sororem Thecliam consolatur, 184 etc. Sacerdos sincerus Dei adstes et minister, 184.

Sacerdos, sive presbyter. Sacerdotes veteres certis temporibus ab opere matrimonii abstinebant, 321, v. 416, 417. Ignis alienus. sacerdotis (Aaronis) perdidit olim filios, 889, v. 99, 100. Sacerdotis lingua meditata Dominum excitat egrotantes, 110. Ejus verbo Verbum attrahitur, et incruenta sectione secat corpus et sanguinem Dominicum, vocem adhibens pro gladio, 140. Sacerdoti quidquid honoris confertur, ipsi Deo redditur, 178. Sacerdotes laudandi, 589, v. 16. Sacerdotis munia, 623, v. 227, 819, v. 750 etc. 825, v. 1 etc. Sacerdos organum Dei, 887, v. 69. Quae canat sacerdos, 887, v. 70 etc. Canit inter alia legem Dei, mundi facinora, et consilia, 889, v. 87 etc. Cavere debent sacerdotes, ne quid absouum et discrepans-lingua personet, 889, v. 91, 92.

Sacerdotium, quid? 623, v. 227, 228.
Sacrificium Eliæ, 265, xvi, v. 7 etc. Sacrificia sancta, 913, v. 49, 50. Sacrificium cordis Deo gratissimum, 1031, v. 251 etc. Anima pura solius gratum est sacrificium, quo saepe ditrem superat pauper, 1031, v. 256, 257.

Sadducei angelos, spiritus, resurrectionem, et prophetarum Scripturas abnegantes, 735, v. 1162, 1163.

Sagacitas vera, in quo sita sit? 717, v. 789, 790.

Sagenæ parabola, 279, xxiv, v. 9, 281, xxvii, v. 24 etc.

Salsamandra per ignem ardentem currit, 571, v. 579, 580.

Salamina, locus celebris apud Græcos, 191, 193.

Salomon sapientiæ præcipuum decus, 317, v. 321.

Salomon in primordiis sapiens, postea pessimus ob mulieres, 325, v. 496, 497, 483, v. 106 Salomon Ecclesiastæ auctor, 148.

Salomon auctor est Proverbiorum, Ecclesiastæ, et Cantici canticorum, 1103, v. 274, 275.

Salus petenda, 561, v. 315, 316. Salutis studium, unica doctrina, 413, v. 25, 26. Salutis porta post mortem clausa est hominibus, 617, v. 502 etc. Salutis via multæ, 739, v. 1225 etc. Simplex fides ad salutem sufficit, 739, v. 1228, 1229. Saluti turpi afflictiones præferendæ, 865, xxvii, v. 819.

Samaritanus plus erga Jerichuntium peregrinum, 651, v. 374 etc.

Samsontis in omnia robur, 723, v. 919 etc.

Samuel a matre Anna infans Deo offertur, 565, v. 465.

441, v. 535 etc. 655, v. 431, 432. Ungit reges, 315, v. 319.

441, v. 535 etc. Samuelis mansuetudo, 521, v. 188 etc.

Samuelis diplomis, 613, v. 653.

Sanctitas, quid? 619, v. 171.

Sanctorum animas sentire res nostras persuasum habebat Gregorius, 186. Sanctorum obitus is, qui ex Evangelii præscripto conjecit in veritatem oculos habent, gaudii ac lætitiæ argumentum, 194. Sanctorum virtutes nostram vitam informare debent, 194. Sanctis honor habitus, omnibus placet, 1011, v. 293 etc. Sancti invocandi, 1157, v. 25, 26.

Sanguinis plaga in Ægypto, 265, xvi, v. 3.

Sanguis et aqua e latere Christi fluentis, duplicit baptismal aquæ et sanguinis figura, 623, v. 216 etc.

Sanitas appellatio est exigua in melius inclinatio, 188.

Sanitate nullæ divitiis potiores, 593, v. 86, 87.

Sannabadae beati Leucadii fraternitatem de Abbatis morte consolatur Gregorius, 194, 195.

Sapientia non dicendi, qui Deum ignorant, 423, v. 181 etc. 423, v. 197 etc. Sapientium, non locupletum, terenda limina, 583, xxx, v. 18. Sapientis mens omnia gravia vilit, 591, v. 51. Vim non timet, 591, v. 58.

Sapientia, quid? 613, v. 62. Quid officii sit Sapientia perspicere, primæ honorum hominum classis est: alium recte mouentem sequi, secundi ordinis est, 13. Sapientiam perspicere finiculi metiri non oportet, 46. Sapientiæ arcem tenet, qui linguam domuerit, 887, v. 46.

Sapphiræ et Ananiæ peccatum, 363, v. 432, 433.

Sara sapiens dilectum coluit sponsum, 1135, lxviii, v. 1.

Sarcotatas Apollinaristas vocat Gregorius, 89.

Sardanaopali luxus, 443, v. 612 etc.

Sareptæ vidua ab Elia pascitur, 265, xvi, v. 2 etc. Ejus filius suscitatur, 265, v. 5, 6. Hospes nuncupatur Eliæ, 265, xvii, v. 7 etc. Hospitalitatis pretium recipi, 267, xvii, 7.

Sasimorum ad episcopatum a Basilio et ipso patre cogitur Gregorius, 695, v. 386 etc. Sasimorum descriptio, 697, v. 439 etc.

Satan. Vide Dæmon, Diabolus, Angelus malus.

Satietas suspecta, utpote, quæ suavitatem extinguit, et

pulchris omnibus reus aduersetur, 123. Satietas est proci, 487, v. 15. Satietas est rerum omnium tam bonarum, quam malarum, 561, v. 329, 1037, v. 348, 1063, v. 18, 19. Satietas nulla deducit ad temperantiam, 593, v. 103.

Saturitatis fœtus, 549, v. 86 etc.

Saturnino Eudoxium rhetorem filium commendat Gregorius, 148.

Saul Samuets pallium lacerat, 521, v. 197 etc. Saulis odium in David, 523, v. 202 etc. Saul dilectissimus inter prophetas, 801, v. 401, 829, v. 99. Saul a maligno spiritu agitalus, liberatur modulis citharæ, 903, v. 88, 89.

Scandali offendiculum ponere nefas ante eos qui natura ad malum procliviores sunt, et iis occasionem præbere de nobis sinistrae partim suspicandi, partim loquendi, 15.

Sceptici, 423, v. 207 etc.

Scientia, quid? 617, v. 133. Scientia boni et mali modis haud conducibilis; 217, v. 109 etc. Scientia maxima hominibus gloria, 589, v. 7. Malum iis qui illa male utuntur, 589, v. 8. Scientiam puritas anteponenda, 587, v. 5 etc. Scientia profana, sacræ ancilla esse debet, 1101, v. 210.

Sciuitilla levis flammam recondit, 601, v. 49. Sciuitilla ex parva fit incendium, 933, v. 271 etc.

Sciron fabulosus, 1183, xliii, v. 1.

Scopus, quid? 619, v. 137.

Scorpio facile necat; 609, v. 224. Scorpiones calcare sperat Christianus, 989, v. 18.

Scortis pudor est pudore affici, 537, v. 492. Scortis Diogenes convicia ingerere solitus, 537, v. 494 etc.

Scribere. Ars scribendi celeriter, 152.

Scripta veterum caute legenda; apis imitanda, 1091, v. 35 etc. De iis lex optima, 1091 etc.

Scriptores inepti, tempore Gregorii, 901, xxxix, v. 1 etc. Consilium Gregorii est ut, abstracto quolibet sermone, amittis a sancto Spiritu Scripturis incumbant, 901, v. 8.

Scripturæ sacræ utilitas, 259, xii, v. 1 etc. Scripturæ veteris libri historici duodecim, 261, v. 10 etc. Libri veribus scripti quinque, 261, v. 16 etc. Libri prophetici quoque, in quorum uno sunt duodecim propheta minores, 261. Veteris Testamenti libri omnes duo et viginti, 261, v. 28. In Novo Testamento sunt quatuor Evangelistæ, quorum Matthæus scripsit Hebræis, Marcus Italis, Lucas Græcis, Joannes omnibus, 261, v. 31 etc. Pauli quatuordecim Epistolæ, 261, v. 35. Epistolæ Catholicæ septem, 261, v. 36 etc. Quidquid est extra hunc numerum, non est ex germanis Scripturis, 261, v. 39. Scripturarum canon certissimus, 1103, v. 264 etc. Scripturarum sacer et purus liber, 293, xxxv, v. 10. Scripturæ divinitus sunt inspiratæ, 295, v. 11. Scriptura sacra fons dulcis, 423, v. 163 etc. Scripturis divinis incumbendum, 901, v. 8 etc. In Scripturis plura metro scripta, 903, v. 82 etc. Scripturæ sacræ duplex sensus, alius externus, alius spiritualis, qui obscurus, 1079, v. 158 etc. Cui obscurus? 1079, v. 140, 141. Ex sacris Scripturis ethnici scriptores plura suffurati sunt, 1083, v. 259 etc. Non omnis liber qui Scripturæ nomen præfert, pro certo habendus; sunt qui falso præferunt, 1103, v. 253 etc.

Scyllæ scopuli, 1079, v. 148.

Securim ex imo Jordaniis vado trahit Elisæus, 265, xvi, v. 25, 26. Securis viri robur augeat, 1017, v. 187.

Seditio populi manus potentium cædibus inquinavit, 1099, v. 173, 174.

Seleucum salutem Gregorius, præclaræ radicis ramum, 1089, viii, v. 1 etc. Illum sapientibus informat monitis, 1089 etc. Ipsi scripsit Gregorius laborum tres certioras, tres decadas, et tres monadas, 1107, v. 338 etc. et *Not.*

Semel maledicus in David, 825, v. 220, 221.

Semen. Seminum parabola, 277, xxiv, v. 3, 4, 279, xxv, v. 2, 3, 279, xxvi, v. 4, 5, 281, xxvii, v. 3 etc. 561, v. 373 etc.

Senectus vitæ occasus, 485, v. 12. Senectutis optima sunt monita, 539, v. 5. Senectus loquax, 575, v. 188. Senectutis grave pondus, 943, l, v. 13 etc. Senectus plus habet ac juvenis, 1049, v. 8.

Senis est cantilæ, aliquando tamen juvenis, sene robusto permanente, 577, v. 701 etc. Senem crinis unus non facit, 403, v. 243. Senes reverendi, 589, v. 16. Senem sapientia deret, 611, v. 225. Senibus potissimum salutis studio incumbendum, 611, v. 229.

Sensus, quid? 613, v. 31. Sensus in errore impellunt, 811, v. 607.

Sensus Scripturæ duplex, externus et internus, 1079, v. 438 etc.

Sepia atramentum ex imo vomens, 737, v. 1199.

Sepulcorum effossores exagitat Gregorius, 1123, xl, xli, 1125, xlv, 1123, xlvi, 1127, xlvii, xlviii, li, 1129, liii, 1179-1203, xxxi-xciv.

Serapis lignum ardim, 1085, v. 270

Serenitas, quid? 619, v. 167, 168. Serenitatem amat publica celebritas, 743, v. 1326.

Sermo, quid? 613, v. 50. Sermonum eximia nota, quod erudiant in sententiis, 48. Sermo ab omni tum masculino, tum femineo corpore remotus, 198. Non se junctus a parente anima, in auditum animis simul est, 198. Sermo otiosus arcendus, 589, v. 14. Sermo dulcis, 589, v. 25, 24. Sermo facundus, 589, v. 25, 26. Sermones stulti, sonitus maris, prementis littora, non pinguis redentes prata, 593, v. 89, 90. Sermo bonus et malus, 617, v. 128, 129. Sermo Dei omnem humanam mentis mutabilem Sermouem superat, 637, v. 100, 101. Circa sermones maxima adhibenda cautio, siue eos profereudo, siue eos audiendo, 741, v. 1250 etc. Sermo duplex, dictiones, et sententiæ, 793, v. 267 etc. Sermo interior pluris faciendus quam exterior, 793, v. 272, 273. Sermo in simplicitate philosophandum, 793, v. 284 etc. Sermo simul atque e lingua erupit, supra modum furit, nec reuertitur, iustar illuminæ, vel fluvii, 889, v. 117, 118. Sermones etiam Paganorum pluris faciendi, 1093, v. 57 etc. Sermoibus Gregorii plebs exultabat, 945, v. 31 etc.

Serpens. A Serpente morsum, 643, v. 233 etc. In serpentem allquando, leonem et ursam fugientes incurritur, 665, v. 616.

Servitus vera, quæ? 541, xxvi, v. 29. Servitus aperta dedecore pejor, 875, v. 81, 82.

Servi vigilantis et non vigilantis, quando dominus reuertitur e captiuis, parabola, 279, xxiv, v. 11, 283, v. 62.

Servi mali conseruo non condonantis parabola, 285, v. 86.

Servorum hæredem occidentium parabola, 279, xxiv, v. 14, 279, xxv, v. 4, 283, v. 42.

Servus Simplicis ad episcopatum sine matronæ licentia euehitur, 70 etc. Ejus pretium dominæ restituere proponit Gregorius, 70, 71.

Servorum et herorum idem pater ac Deus, nec dignitatibus jus defautur, 72. Multi eorum, quibus præsumt, Servi, 129. Mali Servi est dominum ardentem colere, et eundem cum cædit durum arbitrari, 235, v. 110, 111. Servi pro conseruis habendi, 605, v. 153, etc. Servorum officia, 605, v. 137 etc. Christus ipse Servus, licet salvator, 605, v. 140.

Sicaris labor plurimus, 885, v. 39.

Sidera, quæ? 611, v. 11. Sideribus mundus non gubernatur, 237, v. 15 etc.

Sidoniam anam pasdit Elias, 549, v. 172 etc.

Sigantium eremitam cum absentem non reperisset, ardentius videre optat Gregorius, 1165, u, v. 1 etc. *Vide Gigantius.*

Signum, quid? 625, v. 240.

Silentii præmium ab omni periculo vacuum, 78, 185.

Silentium sapientis evagatione præstat, 821, v. 765. Qui didicit omnino silere, discat recte loqui, 891, v. 128. Silentium quorundam monachorum, 993, v. 67 etc.

Silentium sibi imponit Gregorius toto Quadragesimo tempore; cur? 100, 101, 883, xxxiv, v. 1 etc. 893, xxxv, v. 1 etc., 895, xxxv, v. 1 etc., 897, v. 1 etc. Silentii causam aperit, 100. Silentium Silentio, legi Christi adherens, docet, 101. Silentium ne damnatur, admonet, 102, 108. Silentio fæm imponit Gregorius, 103, 104 etc., 897, v. 1.

Simoë et Mirræ separata fluens, 815, v. 665.

Simeon patriarcha, 263, xiii, v. 2.

Similis. Non placet ut Simili floreat et celebres sint, leones autem quiescant, 156. Ex Simia leo non mellenus, 539, v. 290. Simias nil prodest, si videatur leo, 603, v. 98. Simia blandiens quantum differat a leone rugiente, 521, v. 771. Simiæ quiescant, 895, xxxv, v. 9. Simia modo, nunc leo, 905, v. 80. Simus aureos torques gestant, similia est homo qui bonis externalis gloriatur, 1047, v. 175, 174.

Simplicia, dives matrona, sed hæresis suspecta, 70, *Argum.* Eam hortatur Gregorius, ut servum suum ad episcopi dignitatem sine matronæ licentia euectum, Deo et Ecclesiæ concedat, 70. Hoc Basilii memoria, quem Simplicia reverebatur, obtigere satagit Gregorius, 70.

Simplicia, Alypii quondam uxer. Urum eadem sit ac præcedens dubitatur, 174, *Argum.* Eam de pupillis laborantem Jacobo commendat, 174 etc. Eandem iterum commendat Jacobo, sed alii ut videtur, 175.

Simplicitas, quid? 615, v. 63. Simplicitas ubi est, prope sunt omnia, 877, v. 225 etc.

Simulati, bicolori vesti mures, 873, v. 75 etc.

Simultas, quid? 619, v. 169, 170.

Sinepis parabola, 275, xxiv, v. 5, 279, xxv, v. 4, 279, xxvi, v. 14, 271, xxvii, v. 15, 16.

Sisoe philosophica, 715, v. 758.

Sisyphi lapis, 1123, xl, v. 2, 1125, xlvi, v. 4.

Socrates ab Atheniensibus ad mortem damnatus et carcerem incolens, de corpore, tanquam de alio carcere, cum discipulis dissererat, 29. Oblatus cicutam periben-

ter accepit, perinde ac non letale poculum acciperet, sed propinando amicos ad potandum invitavit, 29, 419, v. 292.

Sodomorum crimen, 323, v. 448. Ex Sodomis profugus non debet ad Sodomam respicere, 341, v. 51 etc. Sodomorum ad cinerem iustus non convertitur, 657, v. 486.

Sol opus est sapientiæ Christi, 899, v. 15, 16. Solis radius ad quos accesserit adfert lucem, 1085, v. 225, 224. Solem nullæ inquinant sordes, 1085, v. 226.

Solis statio, 295, xxxvi, v. 9, 315, v. 317, 319, v. 169.

Solon legum conditor, 443, v. 41.

Somnia non curanda, 609, v. 209 etc. Somnium noctis ludus, 845, v. 21. In Somniis Gregorius amorem virginitatis accipit, 893, v. 806, 929, v. 201, 202, 951, v. 229, 991, xcu, v. 5, 6, 995, xciii, v. 5, 995, xcvi, v. 1. Ejus mirificum Somnium, 931, v. 229 etc.

Sophista maledicta, 158. Sophistas irridet et sugillat Gregorius, 191, 192.

Sophistica obtractationes et maledicentiæ, 157. Sophistica non minute, sed strenue persequenda, 192, 195.

Sophonie liber canonicus, 261, v. 23, 1103, v. 281.

Sophonio Constantinopolitano prefecto Nicobulum, sororis filium, commendat Gregorius, 20. Illius dignitate minus metuit, quam ipsum moribus considit, 20. Eidem commendat Amphilochem, 21. Iterum ejus patricium Eudoxio, Eudoxii rhetoris filio, conciliat, 52. Patriæ patrosus, multos beneficio addicit, 52. Amazonio ejusdem exoptulat præsidium, 33, 34. Illum invisendi desiderio tenetur Gregorius, 79. Eundem hortatur ad componendas episcoporum controversias, 113 etc.

Sordes, quid? 615, v. 92.

Spartiatas lancea indicat, 52. Spartiatæ paternæ lanceæ cupidi, 1045, v. 127, et nos.

Speciei non inhærendum, ne res effluit, 583, xxx, v. 12.

Spectacula fœda proponere, seipsum tradere est, 102.

Spectacula fugienda, 1093, v. 78 etc.

Spes, quid? 619, v. 138. Spes æternum somnium, 549, v. 75. Spes in omnibus actionibus proponenda, 609, v. 215 etc. Spes antiquus venti auferunt, 701, v. 483. Spes lenit molestias, 893, xxxv, v. 6. Spes celestes, unum bonum stabile hominibus, 483, v. 111, 112.

Speusippus lepidus, 429, v. 308.

Spina cavenda, 1093, v. 61.

Spoilari præclare satius est, quam prave possidere, 765, v. 1659.

Sponsare. Dulce onus excutit, qui filiam sponnat, 160.

Sponsum morte sabiatum laget virgo recens nupta, 949, u, v. 1 etc.

Spiritus sanctus. De Spiritu sancto in concilio Nicæno nondum plene dictum, quia hæc questio nondum excitata fuerat, 94. Spiritus sanctus Deus est, 94, 209, v. 35 etc., 289, xxx, v. 22, 659, v. 53 etc., 859, v. 58. Qui aliter crepant, alieni sunt ab Ecclesiæ Catholica, 94. Non sat prædens qui divinitatem Spiritus sancti in Scripturis Veteris Testamenti expresso dictam requirit, 215, v. 10 etc. In veteri lege divinitas Spiritus sancti, post divinitatem Patris et Filii manifestata, 215, v. 24 etc. A baptismi forma divinitas Spiritus sancti assertur, 217, v. 47 etc. Spiritus sine principio, 291, v. 4. Spiritus sanctus vitam omnibus subministrat, 295, xxxii, v. 4. Spiritus ex Patre similis procedit, 299, v. 28. Spiritus a Patre procedens, mentis nostræ lumen, 665, v. 650, 651. Spiritum prædicat Gregorius, 871, xxx, v. 18, 18.

Spiritus lex et bellum contra carnem. *Vide Lex et Mens.*

Spiritus terrenus præceptum Dei eripit, 921, v. 39, 40.

Stagirio sophista Nicobulum Gregorius commendat, 155. Ad illum audiendum, non ex Gregorii sententia accesserat, 156. Illum rogat ut Nicobulum Eustochio livore laboranti cedat, 158, 159 etc. Precatur ut contra Eustochium pugnam linguam exercere cesset, 159.

Stare pessimum est, 541, v. 29.

Statio nocturna, ubi Christiani stantes cantabant alternatum, 945, v. 41 etc.

Statum magnorum virorum civitatibus ornameto sunt apud posteros, 1071, v. 15 etc.

Stella nova Christi nativitate annuntians, astrologorum solertiam exsuperans, 229, v. 53 etc. Adducit Magos ad Christum, 253, v. 62, 63. Stella signat adoratum a creaturis Numen, 641, v. 198.

Stellas errantes et fixas opussunt sapientiæ Christi, 899, v. 21, 22.

Stephani protomartyris mansuetudo, 523, v. 251 etc.

Stippes, Agyptius deus, 719, v. 838.

Stolci superciliosus, 425, v. 206. Stoicorum probatur sententia de beatitudine, quam non impediri a rebus externis dicunt, 28. Stoici oburgatio ad carnem, 445, v. 604.

Strategum et ejus domum laudibus effert Gregorius, 159. Illi Sacerdotem commendat, 159.

Strophis hujus vitæ saturatum se dicit Gregorius, 144.

Strymon Amphipolitanus, Macedoniae fluvius, 4.
Studium, quid? 615, v. 76. Studiorum consensio fovet amicitiā, 687, v. 265. Studiis bonis incumbendum, 1090, v. 183, 184.
Stultitia, quid? 617, v. 110.
Stultus, Stultus erudiendi, ut forte sicut sapientes, 293, v. 71, 72. Stultus inter facile excellunt pessimi, 1047, v. 165.
Stuprum duplex, 617, v. 117 etc.
Sturni loquuntur, ut homines, 375, v. 620 etc.
Suasione et ratione pulchrius vincere ac vinci, 737, v. 1204 etc.
Suavitas nil abjectum habet, 11.
Sunamitidi filium dat, et vitæ reddit mortuum Elisæus, 263, xvi, v. 20, 21.
Superbia, quid? 615, v. 84. Superbia facile mentibus plis inascitur, 661, v. 561 etc. Superbia non sinit edificare, facile suadens ea te habere quibus careas, 807, v. 517, 548. Superbia omnium domitrix, 1007, v. 202. Contra superbiam remedium, 411, v. 126 etc.
Superbos Deus repellit, gementibus favens, 559, v. 9. **Superborum præsumptio**, 559, v. 17 etc. **Superbi draconi similes**, cujus squamæ alia super alias incumbunt, 549, v. 100, 101. **Superbi hoc uno cæteris præstant**, quod instigatorem luctum et sepulcrum consequantur, 831, v. 58.
Sursutitio, quid? 619, v. 151.
Sus inspectans epulas parantem, novit mensæ terminos non confundere, 831, v. 46, 47. **Sues horrescunt**, uno sue clamante, 509, v. 272, 275.
Susanna castitatis amore liberata, 349, v. 195 etc. **Susanna**, columen mulierum, 1135, lxx, v. 6.
Suspicio. Ad Suspicionem velox est quilibet erga alios ex propriis rebus, 1171, xv, v. 7, 8. **Suspicio non injicienda**, 1171, xvi, v. 2.
Sutores, quæ in pellibus crassiora sunt abradunt, 91.
Sybaritana mensæ, 417, v. 53.
Sibylla crucem carminibus veneratur, 1083, v. 216, 247.
Sycophantia, quid? 617, v. 104.
Synecdochen (per) aliquando loquitur Scriptura, 91.
Synisactos virginis vitandus, 1169, xiv, v. 1, 2. **Synisactis ne quidem percipit lapides**, 1169, v. 5, 6. **Hos exagitat Gregorius**, 1169, xv, 1171, xvi. **Synisactos incertum**, utrum inter conjugatos, an inter cælibes numerandi sint, 1171, xv, v. 5 etc.
Synodus occidentalis, 84. **Quæ ejus auctoritas**, 84. **Synodos et conventus procul salutari Gregorius**, cum sæpe molesta sint, 106.
Syros, qui eum venerant comprehensuri, obsecratos, hostibus tradit Elisæus, 263, xvi, v. 27, 28.

T

Tactus aliquid dicendum satius est, quam aliquid tacendum loqui, 1035, v. 109 etc., 1060, v. 82, 63.
Tætui non indulgendum, 601, v. 70.
Talentorum parabola, 279, xxiv, v. 16, 285, v. 101 etc. **Talos in altero suo vertit Deus**, 839, v. 53, 54.
Tantalus. Hujus ad fabulam alludit Gregorius, 4. **Tantalus inter infidas sinit aquas**, 1125, xl, v. 1.
Tartarus fabula, 1205, xciv, v. 1.
Tauro-Scytharum exitiosum hospitibus sacrificium, 1083, v. 275.
Telchinas non laudat Gregorius, 156. **Qui sint?** 156.
Telemachus, 191.
Temerarii coereandi, 591, v. 49, 50.
Temperantia, quid? 615, v. 57. **Temperantia Gregorio cum Virginitate apparet**, 951, v. 329 etc.
Tempestas a Christo sedata, 287, xxviii, v. 1 etc.
Tempestatis memoria in prospera navigatione retinenda, 887, xxx, v. 15. **Tempestate jactatur Gregorius**, 647, v. 307 etc., 681, v. 124 etc.
Templum, quid? 621, v. 224. **Ex templo Christus eiecit omnia placula**, 275, v. 50.
Tempus, quid? 311, v. 15. **Temporis difficultate et molesta sublimior se præbet**, qui laude dignus vult evadere, 11. **Tempus habent omnia**, 759, v. 1238, 1043, v. 405 etc. **Tempore nihil mutabilius**, 767, v. 1729. **Tempus omnia vertit**, velut lesseras, 979, lxxxv, v. 11. **Tempus hominum magister**, 1041, v. 56, 57. **Tempus arripiendum**, quod adveniens apprehendere est, præteritum querere juvenis opera, 1045, v. 101, 102. **Scientiarum opportunum est hominibus tempus**, cum calidiora videntur mentium studia, 1045, v. 107. **Tempus peritiam**, postea sapientiam parit, 1049, v. v. 8, 9.
Temulentia ira levior, 521, v. 160 etc.
Tenebræ, quid? 614, v. 13, 625, v. 260. **Tenebrarum nulla substantia**, 221, v. 41 etc.
Tenebrarum plaga in Ægypto, 263, xiv, v. 11.
Tenebræ factæ dum Christus penderet in cruce, 275, v. 53, 54. **Tenebræ Passionalis**, luctus Christi, 631, v. v. 272.

Tentatio. Non probatum quod tentationis expertus est, sed quod exploratum est in negotiis, hoc probatum magis, ut in camino aurum, 177.
Tentatio Christi, exploratio divinæ unitiois, 621, v. 203.
Tereus rex Thraciæ, Progenes maritus, et Philomelæ raptor, 102, et not.
Terra stabilis est, sed vertigine laborantibus infida, 367, v. 806. **Terræ triplicem vim novit agricola**, cum alia sit fertilis, alia sterilis, alia spuarum et frumenti ferax, 1035, v. 120, 121.
Terræ motus in morte Christi, 275, v. 55. **Terræ motus totus Oriens concutitur**, 649, v. 523 etc.
Tesseris similes versantur res terrenæ, 881, v. 87, 88, 979, lxxxv, v. 11.
Testamenta gemina ingentes habent divitias, 1099, v. 186. **Vetus et Novum**, 1099, v. 187, 188. **Non erit tertium**, 1099, 189.
Testamentum suum morturus scribit Gregorius, cujus manet exemplar, 201, etc.
Theatra fugienda, 1093, v. 78 etc. **Conducitur tebus spurcissimis**, 1093, v. 108 etc.
Thecla (sancta) ab igne liberata et a feris, 240, v. 190 etc., 383, v. 86. **Ejus virtus**, 461, v. 916 etc. **Thecla sancta est apud Deum**, 1069, v. 102.
Theclæ (Sanctæ) monasterium in Seleucia, ad quod confugit Gregorius, ut episcopatum devitet, 703, v. 545.
Theclam mulierem pietate insignem, Sacerdotis sororem, ad patientiam hortatur Gregorius, 49. **Vinum ab ea petit**, his qui ecclesiam construebant distribuendum, 50. **Hanc forte a Castore repelit cum Domina communis sororis nomine**, 179. **Theclam consolatur Gregorius de morte fratris Sacerdotis**, 184 etc. **Dei ancilla et bonorum primitiæ Thecla**, 179. **Eam invisit Gregorius**, 183. **Soli Deo consecratam laudat**, 185. **Illam iterum ob mortem fratris**, et secutus inde vexationes consolatur, 185 etc., 186 etc., 187.
Themistius episcopus Adrianopolis testamento Gregorii subscribit, 204.
Themistius, rex sermonum, 22. **Amphilochium illi commendat Gregorius**, 22. **Eruditione celebris**, 52.
Theodoro Tyanensem ad patientiam hortatur Gregorius, 66 etc. **Theodoro Philocaliam Origenis mittit Gregorius**, 105. **Eidem episcopo significat se ab ecclesiæ Nazianzense gubernaculo secedere**, et hujus curam ipsi incumbere, 128 etc. **Illum oburgat**, nec ideo cessat Nicobull filios commendans, 151, 152. **Illi Amazoniam prophetaquam commendat**, 153. **Item et jus Eugenius ad hæreditatem obeundam**, 155. **Ei significat se dictis in quædam hominem sententias æquicacere**, 155. **Pias illi iterum commendat matronas**, 154. **Ad eum de juramento Gregorii Paspasini scribit**, 155 etc.
Theodoro episcopo (dubitatur an Tyanensi) excensat Gregorius suam a Nazianzense ecclesia secessionem, 150 etc., et *Argum.*, 154 etc. **Illius nunquam presentia usis**, sed forma solum et opinione illustrata, illum per litteras allocuitur, 150.
Theodoro (alteri) se ecclesiæ Nazianzense curam suscipiturum pollicetur Gregorius, 116.
Theodorum militem Modarso exercitus præfecto commendat Gregorius, 114.
Theodorus, *Vide* Theodosius.
Theodosia femina Chironis comparata, et **Amphilochii germana soror**, exemplar virtutum a Gregorio proponitur Olympiadi, quam bonis moribus instruxerat, 1069, v. 97.
Theodosius, vel **Theodorus**, cui Gregorius de matrimonio ejus illis cum Euphemia suo cognato gratulatur, 189, 190.
Theodosianus (incertum an idem sit) venerabilem Nemesio commendat Gregorius, ne patrio solo migrare, relictis orphanis cogatur, 163.
Theodosius episcopus Iasæ Gregorii testamento subscribit, 204.
Theodosium notarium suum testamento manumittit Gregorius, et illi donat aureos quinque, 262.
Theodosius imperator. Hunc adit **Maximus**, et expellitur, 725, v. 999 etc. **Theodosius**, oppressis barbaris, Constantinopolim venit, vir bonus, quod ad religionem pertinere, qui simplex vulgus continere posset, 741, v. 1278 etc. **Gregorium honorifice excipit**, 745, v. 1505 etc. **Ejus ad Gregorium verba**, 745, v. 1511, 1512. **Theodosium solum Gregorius**, ab sede abdicatus, 775, v. 1871 etc. **Theodosius postulatam abeundi gratiam illi concedit**, 775, v. 1881.
Theodulius episcopus Apameæ testamento Gregorii subscribit, 204.
Theodulo episcopo monacha cum viginti aureis in testamento reliquit Gregorius, 205.
Theognisus monachum, qui in terra constitutus coelestis jam attingit, Hellenio commendat Gregorius, 1018, v.

171 etc. Postremus ingressus longo prioribus intervallo praevit, 1015, v. 72 etc.

Theognis. Ejus dictum, 14. Et deliramenta, 453, v. 593.

Theophilo puero inanimato, relinquit in testamento Gregorius aureos quinque, 202.

Theoria, quid? 617, v. 150.

Theosebta, magni Basilii et sancti Gregorii Nysseni soror, in coenata domitilia tanquam arena acervus tempestive devectus recondita, 162. Ecclesiae decus, Christi ornamentum, seminarum fiducia, 163. Animi immortales columnae in quibus Theosebtae memoria vigeat, 163. Beata illius feminae memoriam pro delictis habet Gregorius, 163. Dicitur Gregorii magui compar, id est, diaconiae, columnae seminarum plurimae, 1159, cxviii, v. 1 etc.

Theotocaum injuria affectum ad patientiam Gregorius hortatur, 69 etc. Ne baptismi gratiam recens acceptam errore contaminet, sector est, 69.

Theotocus diaconus. Incertum an idem sit ac superior, 81.

Argum. Dicitur martyrum sacerdos, 82. Illum ab exactoribus Nazarenensis vexatum defendit Gregorius, 81, 82.

Theotauri absconditi parabola, 277, xxiv, v. 6, 7, 281, xxvii, v. 23.

Theopetos grammaticus, gemente Attica, tumulatur, 1109, iv.

Tiberina, Gregorii recessus, 2. Locus luti et huius lacuumosis expositus, 2.

Tigili ad ferrum iubar arrigit, 477, v. 15 etc.

Timiditas, quid? 613, v. 56.

Timores prudentibus viris valde commodi et salutare, 19. Non est a Deo timor qui mentes compede necit, 545, v. 59. Timor Dei omnium bonorum magister, 599, v. 161, 162. Timor saepe salutis initium, 423, v. 172. Timor perpetuus, perpetua poena, 451, v. 722, 725.

Timotheum laudat Gregorius, et illum incitat ut viriliter pro Trinitate deceret, 156 etc. Illum nescio quam calamitatem minime philosophico animo ferentem objurgat et erigit, 156, 157 etc. Eum ad familiares libros redire hortatur, 156. Illum haud parum profecisse aserit, eo quod pudorem senserit doloris loco, 158. Luculentas, et ambitiosas, ac nonnullas etiam aculeas litteras ad Gregorium scriperat, 158.

Tironibus perfecta doctrina non est tempestiva, 215, 111, v. 19, 20.

Torpedinem tangere, 741, v. 1236.

Transfiguratur Christus, 273, v. 23, 21, 273, xxi, v. 15, 277, xxii, v. 12.

Trapezite Christianis imitandi, 859, v. 874 etc.

Trias. Vide Trinitas.

Tribus sacerdotalis et regalis apud Hebraeos aliquando miscbatur, 269, v. 44, 45.

Tributum hominibus parit superbiam, 639, v. 148 etc.

Tributum ipse Christus solvit, praebens servitutis societate, 1015, v. 559, 540. Tributorem libra, a Deo comissa, sit aequabilis, 1017, ii, v. 5, 6.

Trige anima comparatur. Vide Anima.

Trinitas unus Deus, 289, xxxi, v. 5, 291, v. 5, 6. Trinitas unicum lumen, 77e, v. 1948. Trinitas indivisa, 219, v. 71 etc. In Trinitate monarchia est, non polyarchia, 219, v. 79, 80, 289, xxx, v. 25, 26. Trinitas una, et trina unitas, 711, v. 658, 659, 659, v. 42. Trinitas cum unitate decenda, 795, v. 709 etc. Triplici coruscans pulchritudine, 845, v. 29, 30. Trinitas, una in tribus luminibus gloria, 851, v. 58 etc. Trinitas in unum colligata, 887, v. 78. Porum lumen colens in unum, 981, lxxxv, v. 14, 697, xcix, v. 49. Splendor aequaliter lucens, 981, lxxxvii, v. 16. Trinitas trilucida, 997, xcix, v. 2. Divinitas uno cultu adoranda, unum lumen in tribus aequalibus splendoribus, 1041, v. 87, 88. In Trinitate una natura, immensa, increata, expertis temporis, bona, libera, pariter colenda, unus Deus in tribus luminibus mundum gubernans, 217, v. 41 etc. Ex unitate Trias, et ex Triade unitas, 217, v. 60. Triadis unum robur, una mens, una gloria, unum imperium, 219, v. 87, 88.

Trinitatis tres personae, 897, xxxviii, v. 5 etc. Trinitas personis distincta, unitas natura, 1099, v. 193 etc. In Trinitate alius atque alius, non aliud atque aliud, ne vel personas confundamus, vel distinguamus substantiam, 88. Una Patris, et Filii, et Spiritus sancti agnoscenda divinitas, 94. Patris, et Filii, et Spiritus sancti rectus dicitur essentia, quam natura, 196. Simplex est an composita, 196 et 197. Divina et simplex Dei essentia individua et unius modi est, 198. Tres personae nunquam separate, 199, 219, v. 71. Ut inter mentem, et cogitationem, et animam nulla est sectio, sic neque inter Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, 199. Quod involvitur exemplo solis et radii, 199. Et exemplo duorum fluminum ex uno fonte manantium, 199 etc. Non tamen puram Trinitatis ideam dare possunt exempla

rivi, aut facis, aut sermonis, aut fu'goris, 217, v. 61 etc. Trinitas conjuncta est absque confusione, distincta absque sectione, 1101, v. 211, 212.

Trinitatis confessio, 465, v. 988 etc. Eiusdem doctrine fidelis, 665, v. 622 etc. Trinitatis germana adoratio, thesaurus immutabilis et invidiam expertis, 82. Trias antiquae fidei fons, 665, v. 1794, 1703. Trinitatis gloriam decantant animae coelestes, 859, v. 25, 24. Trinitatem non colendam asserit Arius, 703, v. 579. Maxime tamen est colenda, 587, v. 61. Nequidem Trinitas hominum lingua effugit, 475, v. 119 etc. Trinitatis glorificatione, 289, xxxi, v. 1 etc., 291, v. 45 etc. Eiusdem invocatio, 577, v. 681 etc. A Trinitate, quam praedicans comparavit invidiam, salutem petit Gregorius, 669, viii, v. 1, 2. Hanc iterum orat, 935, v. 515 etc.

Trinitas prima virgo, 299, v. 20. Eius natura pura, 501, v. 29, 50, 407, v. 68.

Tristitia, quid, 615, v. 66.

Trochus velut, a principio motus est mundus, 225, v. 4, 5.

Trojae expugatio, 415, v. 54.

Trophonius cessat a fabulis, 1087, v. 286, 1155, lx, v. 1.

Turris Babel, 523, v. 448.

Turtur, conjugem viduata, alium non admittit maritum, 569, v. 556 etc.

Typhoeus fabulosus, 1183, xliii, v. 1.

Tyrrhenicae tubae, 10.

U

Ulceribus Egyptii torquentur, 265, xiv, v. 8.

Ultio. Contra desiderium ultionis rem exemplum Christi, 607, v. 161 etc.

Ulyssis virtutis laus, 435, v. 401 etc. Ulysses accipit eloquentiam, remedium, a Mercurio, 1059, v. 196 etc. Ulysses eloquentia sibi venerationem conciliat, 1059, v. 208.

Umbra nihil est imbecillius, 759, v. 1245.

Unto intima cum Deo monachis familiarissima, 999, v. 15 etc.

Unitas, id est virginitas, angelicae imago gloriae, 1175, xx, v. 5.

Unguenti fragrantia odorem illis, quibus commista est, communicat, 1085, v. 224, 225. Sordibus non inquinatur, 1085, v. 226, 227.

Urbes extruere, quam laborantes delere honestius, 118. Urbes perfugii homicidis dispositae in lege veteri, 827, v. 59.

Ursa per aera incedens, et sedens ut iudex, 575, v. 628 etc. Ursa ad ferrum iubar arrigunt, 477, v. 15 etc. In ursam aliquando et in serpentem, relicto leone, incutimus, 665, v. 616 etc.

Ursa vellet Gregorius frol charitate, sed importunitatis notam subire timet, 168.

Uter clausus musto effervescit, 719, v. 848.

Uvae seminatae poichra descriptio, 5, v. 41 etc.

Uxor et liberi magna commiserationibus pignora, 99.

Uxori vir est vinculum, 565, v. 476. Uxor honor tum pondus, 1059, v. 46, 47. Uxor Deum primum, deinde virum debet venerari ac diligere, 1065, v. 12 etc.

V

Vaccas pro vitulis cura, 1057, iv, v. 6 etc., 1057, v. 15 etc., 1051, v. 50.

Valentinianum ne multa officiat, sed ejus calamitatem ferat opem, Nemesium rogat Gregorius, 164 etc. Illum objurgat, quod adductis in suam viciniam feminis, ipsum abscedere coegerit, 169. Ut caste vivat, praecatur, 170.

Valentinus male perdendus, qui ambos expuit, unde successet Eudoxius rhetor, 144.

Valetudinis cura et corporis infirmitas non leve ad philosophiam pondus habet, juxta Platonem, 146.

Vasitas rerum humanarum, 629, xl, v. 1 etc.

Velle aliquid magnam ad fallendum vim habet, 190.

Velum templi scissum in morte Christi, 275, v. 54.

Ventam veniam nobis comparare debemus, 67, 69.

Ventris exquisita ingluvis, 445, v. 589 etc. Ventris crassities obstruit subtilitatem mentis, 591, v. 55. Ventris petulantiam reprimat cibi parcitas, 811, v. 592, 593.

Ventri claustrum imponendum, 925, v. 125. Vide Gula.

Venus. Venerem ethnici vocantur libidinem, ut vitia sua praetextu divinitatis colerent, 457, v. 851 etc.

Venustas decora, quam habet natura, 795, v. 299, 300.

Ver non facit una hirundo, 405, v. 242, 243.

Verbum. Verbum aeternum, coevum Patri, 235, v. 13 etc. Verbum pari honore venerandum ac Pater, 239, xi, v. 1, 2. Verbum incarnatum pari honore venerandum, ac Verbum non incarnatum, 259, v. 5, 4. Verbum Dei Filium et Deus, 289, xxx, v. 17, 293, xxxiii, v. 3. Aequale parenti, 289, xxx, v. 18, 19. Verbum Dei lumen ex lumine, 291, v. 2, 5. Verba ex principio principium.

imago Patris, cui et æquale est, 663, ii, v. 5 etc. Verbi divinitatem et perfectionem exaltat Gregorius, 897, xxxviii, v. 5 etc. Verbum mortalibus mixtum, ut nos Deo misceat, 259, xi, v. 7. 8. Verbum propriae generationis auctor, 253, v. 66, 253, 69. Verbum sublime mundi creator, 245, v. 35 etc., 255, v. 14 etc., 289, xxx, v. 16, 295, xxxiii, v. 5. A Verbo Dei mundi partus relectus, 225, v. 76. Ab eo divisi mundus angelicus et humanus, 225, v. 86 etc. Omnia ab eo reguntur, 227, v. 55 etc., 913, v. 18, 19, 1087, v. 302, 303. A Verbo rerum rationes non ignotas, 231, v. 34, 219, v. 6. Hoc sapientia Verbi, ut omnia instabilia sint, nempe ut amore stabillum flagremus, 487, v. 29, 50. Verbum est præses Verbi, 619, v. 157.

Veriani filia a marito vult discedere, 121, 122. Veriano auctor est Gregorius, ut divortium minime confirmet, legibus Christianis contrarium, 122. Ejus discussioni manus dare recusat, 122, 123. Ejus filias, propter pudorem a parentibus incusatum, credere non vult, ut potest quæ non satis illi-era, his verba, marito autem lacrymas tribuat, 125.

Veritas, quid, 619, v. 146. Veritate nil fortius, 132. Metuendum est, ne verborum lenocinio veritas convellatur, 134. Duas de eadem re contrarias doctrinæ nequeunt esse veræ, 168. Veritatem omnibus dominari dicit Sapienter, 721, v. 869. Veritatem plures non curant, 1081, v. 206, 207. Veritatis via arcta, de qua exorbitantes cadunt in præcipitum, 1099, v. 200 etc.

Versus ex diversis auctoribus desumpti, 433, v. 567 etc. Versuta, quid, 615, v. 64.

Versutus h... qualis, 819, v. 759 etc.

Vespere p... a prole sollicitudo, 1059, v. 25 etc.; 1071, v. 50.

Via lata et facilis improborum, honorum vero prærupta, 523, v. 467 etc. Via vitæ non una omnibus, 1035, v. 116. Prima est lata, multorum vestigiis trita, et ducit ad tartarum, 1035, v. 123 etc. Secunda est arcta, a paucis trita; angusta est, et ad cælum ducit, 1055, v. 128 etc. Tertia, quæ media est, nec multum laboriosa et gloriosa, mediam habet mercedem, 1057, v. 154 etc. Viam latam sequuntur omnes mali, 1057, v. 158 etc. Viam bonam sequuntur, quorum vita non est in terra, 1057, v. 144 etc. Teriliam vitam tenet, qui contraxit matrimonium, et variis curis vitæ distractus, se totam pietati dare non potest, 1057, v. 154 etc. Via veritatis arcta est, 1099, v. 200 etc. Via media tenenda est, 1101, v. 208.

Viatoris in manus prædonum incidentis parabola, 279, xxvi, v. 5, 6, 285, v. 78 etc.

Victorem laudans Gregorius eum adhortatur, ut ad extinguendum Ecclesiæ conflagramus incendium se accingat, 112. Eisdem Hyperechium commendat, 115.

Viduum fontibus ovis a creditoribus liberat Elyseus, 285, xvi, v. 19.

Viduas impensius efflagitantis parabola, 281, xxvi, v. 19, 285, v. 94, 95.

Vigiliæ sacræ, 915, v. 41 etc.

Villicii indidulis parabola, 281, xxvi, v. 17.

Vincere. Vinci honeste, quam male vincere, spiritui resistendo, potius habendum est, 72, 605, v. 149 etc. In mala pugna qui vincit, inferior est, 519, v. 144. Vincere in omnibus nequaquam gloriosum est, 761, v. 1636.

Vineam, maceria effracta, omnes crudeliter vindemiant, 611, v. 189 etc.

Vinum cum consilio bibendum docet salomon, 418. Vinum imbeceratum et luxuriosum, 891, v. 53, 54. Vinum libidinem excitat, 593, v. 105, 106. Vinum comperator dicit omnibus dominari, 721, v. 868.

Violentia volentes persuadet, et cogit etiam gigantes, 597, v. 135, 136.

Vipersa semen sæpe mortem infert, 604, v. 80. Viperaius fetus, ventrem matris comrodit, 1058, v. 112, 113.

Vir est uxori vinculum, 565, v. 476. Viri mulierum eas, quas vident, facies honore prosequuntur, 575, v. 149, 150. Virum et mulierum discrepant oblectamenta, 601, v. 72.

Virga instruit cor, 593, v. 74.

Virginitalis laus, 299, v. 1 etc., 591, viii, v. 1 etc. Virginitas est præstantissimum vitæ humanæ donum, 299, v. 5. Cum angelis juncta, 301, v. 51. Virginitas primo in paucis visa sub lege, post Christum natum ex Virgine, illuxit splendida, 309, v. 189 etc., 379, v. 22 etc. Tantum Virginitas præstat pupillis, quantum anima præstat corpori, 379, v. 205, 206. Virginitatis pulchra descriptio, 517, v. 542 etc. Virginitas Dei donum, 517, v. 565. Nihil illi caræ quam Deum amare et ad ipsum tendere, 517, v. 555. Virginitas conjugio melior, 587, v. 5 etc., 403, v. 245 etc., 489, v. 41, 42, 1171, xv, v. 14. Unde præstat nuptiis Virginitas, 527, v. 520 etc. Totæ est Deo addicta, 527, v. 535 etc. Nihil inter

Christum et carnem partitur, 527, v. 537. Sobole filii meliore efflorescit, 537, v. 540, 541. Virginitas, abjecta mundo, Christo adhæret, nec sibi oculos conjicit, sed dulci vinculo hujus pulchritudinis cupida constringitur, 529, v. 565 etc. Virginitas pro parentibus habet eos, a quibus edocta est virtutem; pro filiis quos ipsa docuit; pro sponso quo afflicta gaudet, qui cælibes præcipue complectitur, Christum, 531, v. 596 etc. Mensa, potus, esca, vestes, ornatus, cubile ejus qui colit Virginitatem, 531, v. 609 etc. Virginitatis pars melior, et vitæ, altius protrahit ad Deum in cælo regnantem, 535, v. 631 etc. A Virginitate detertere non debet, si quis ei forte maculam inuaserit, 535, v. 656 etc., 587, vi, v. 14 etc. Virginitatis victoria, est victoria conjugii, ex quo nascuntur virgines, 537, v. 687 etc. Virginitas et conjugium aliquando desciunt a seipsis et mentiuntur, 537, v. 709 etc. Virginitas vincit conjugium, 539, v. 720 etc. Quanto Virginitas præstat conjugio, tanto Virginitati accipit castum conjugium, 565, v. 411 etc. Appetitum Virginitatem animus explorandus, 567, v. 480. Virginitas sit undique munita, 575, v. 655 etc. Virginitati opprobrium infundere non fas est, 567, v. 508. Margarita, lucifer, columba, oliva, liliium, tranquillitas in mari, dicitur Virginitas, 577, v. 655 etc. Virginitas vitæ angelicæ imago, 579, v. 6. Plurima Virginitatis pharmaca, 581, v. 58 etc. Virginitati Christus curæ est, 587, vi, v. 8. Virginitas beata, 489, v. 9, 10.

Virginitatis cultor Gregorius, 407, v. 408 etc. Virginitatis amore accenditur Gregorius mærisa visione, 529, v. 201, 202, 951, v. 229, 991, xxi, v. 5, 6. Virginitatis imago qualis Gregorio apparet et quid illi declarat, 991.

Virgo prima, Trinitas, 299, v. 20. Virginis Deus et angeli, 587, vi, v. 8. Virgo Dei sponsa, 591, v. 515, 516. Christus Virginis sponsus, ipsius castitatis zelotypus, 585, v. 68. Virgo plus est quam vidua, 549, v. 60.

Virgo, oculis, auribus, et lingua Virgo esse debet, 545, v. 74 etc. Virgo sit palam et occulte, 1175, xviii, v. 1. Silentium Virginem decet, 545, v. 80 etc. Sericas vestes auro textas et alia ornamenta Virgines his debent relinquere, quæ pietos vultus ostentant, turpis simulacra, lascivie monumenta et tacita argumenta, 545, v. 83 etc. Virginis modestia, 545, v. 93 etc. Virorum contubernia sunt Virgini fugienda, maxime introductitiorum, 545, v. 96 etc., 588, iv, v. 2, 5, 585, v. 15 etc., 589, v. 40, 1167, 1175, x-xviii. Ficta ea de re excusatio proditur et exploditur, 547, v. 125 etc. Virginem cum parentibus degere nulla invidia, 553, v. 241 etc. Ne glorietur Virgo de virginitate, si cor aliis affectibus aperiat, 553, v. 255 etc. Cavendæ Virginitas vel leves noxæ, 255, v. 278 etc. Vinum Virginitatis probrum, 258, v. 297. Ira, ebrietas, et Dæmon Virginitas idem sunt, 589, v. 57 etc. Virginem cavere decet et a sordidissimis vealibus, quibus aliquid mali inesse potest, 253, v. 299 etc. Pauca Virgo loquatur, vel de Deo, 557, v. 506 etc. Radius, lana, sacerorum librorum meditatio, cantica divina, curæ sint Virgini, 557, v. 520 etc. Alienus thalamus, domus, mensas, tumultus, adulationes fugiat, 557, v. 325 etc. Ponat ipsi hospitium modi, 557, v. 332 etc. Canitem veneretur, sed vitæ juvenes, 559, v. 339 etc. Veneretur imprimis Deum, et secretiorem, vitæ suæ ducem, 559, v. 516 etc. Rebus omnibus mortua sit, 559, v. 530. Hæc laudo digna, quam viri non nunt, novit autem solus Deus, 559, v. 535, 554. Pietatem colat humilis, 559, v. 535 etc. Caritatem sine invidia servet, providentia submissa, 559, v. 558 etc. Ultima omnia respiciat, 559, v. 568 etc. Virgines præcepta audiant, nec ea contemnant, ut filii Heli, 561, v. 402 etc. Nuptis Christi timor, amor autem inuuptis, 565, v. 477. Virgo ornatum omnem et quæcumque vitæ grata abiciat, in solo Christo consistat, et eum in suum cubiculum introducat, 577, v. 658 etc. Virgo semper habeat Christum adiutorem et sponsum, 1163, xi, v. 1.

Virgo a quo cavere, et quid agere debeat, 581, v. 49 etc., 585, iv, v. 1 etc., 387, vi, v. 26 etc. Virgini una sit cura ad Deum semper respicere, 583, v. 79 etc. Virgo sicut rosa in spinis versatur, 583, v. 70. Virginitas vigilandum, 583, v. 97 etc. Casta sit oculis, 585, iv, v. 1, 2. Infantiam vitet, 585, v. 5 etc. Linguas improborum devitet, 1163, xi, v. 4 etc., 1171, xv, v. 7 etc., 1171, xvi, v. 11 etc. Virgo Angelus corquata non vitam suam contumelia afficiat, 1171, xvii, v. 1 etc. Virgines dent omnia Deo, 587, v. 55, 56. Quomodo Virginem Christus sit concubitus, 577, v. 668 etc.

Virgo non tam concubium querit, quam suis remedium malis, 255, v. 259 etc. Virginitatis cupidæ ad nubendum cogendæ non sunt Virgines, 585, v. 457 etc. Cupida viri a nuptiis non prohibenda, nec Deo adhærens in viri domum compellenda, 303, v. 478, 479.

Virgines Deo sacrae. Earum vivendi ratio, 1009, v. 225 etc. Gregorii sunt gregis decus et lumen clarissimum, 1009, v. 229, 230. His mens excelsa; viri animo Evam a se proiecitur; cillio vestiuntur, preces, genuitus, lacrymas, vigillas amant, infirmitatis oblitae, 1009, v. 235 etc. Animi rober feminas viris aequales reddidit, ut sapientia, ita et corpore, 1009, v. 243, 246. Virgines a caelo Christum deduxerunt ex Virgine natum, et ex timulo exsillentem feminas primas viderunt, 1009, v. 247 etc. Multae Virgines in universa terra, tempore Gregorii, aut in sodalitate vivebant, aut parentibus aegrotis adidebant, commune vitae caelestis desiderium profitebatur, 1009, v. 255 etc. Quantum crimen Virginitatis quae ad nuptias convolat, 563, v. 420 etc. Virgines et feminas Deo consecratas rapere, quam grave et acerbum, 175. Virgines a lectis aurem inclinantes, cum praedicaret Gregorius, 848, v. 19, 20.

Virginum parabola, 279, xxiv, v. 16, 283, 31, 361, v. 578.

Virtus, quid, 613, v. 49. Virtuti nil anteponendum, 511, xxvi, v. 6. Nullum Deo gratius donum quam Virtus, 599, v. 25 etc. Virtus vera nobilitas, 663, v. 141 etc. Nil exaltium praeter Virtutem, 1063, v. 210. In Virtute laude omnes consequuntur, 423, v. 269 etc. Virtus male dicitur pecunia pedisequa, 433, v. 595 etc. Virtus non expenditur, 13. Virtus nonnullis in altum collocat, 129. Virtus una laetitia, 137. Virtutis praemium est deum fieri, 127. Cum Virtute vivere liceat, vitio superari, aut etiam superare, non est sapientia, 157. Virtutis cultum amplexi debet is, cui satis ad victum sunt amplae facultates, 157. Virtutes sanctorum vitam nostram informare debent, 194. Virtus et vitium vicina sunt, 281, xxvii, v. 13, 14. Virtus arumnis, ut rosa spinis obsepta, 331, v. 283, 289. Virtutes viris et mulieribus communes, 375, v. 448 etc. Nulla hominis Virtus ab omni labe pura, 405, v. 4 etc. Quomodo ad summam Virtute calmen pervenitur, quae sola puro Deo para est hostia, quod in vita non contingit, 409, v. 83 etc. Non Dei duxat, donum est Virtus, sed curae hominis; nec solum voluntatis hominis, sed magis Dei potentiae, 409, v. 90 etc. Par quoddam malum Virtutis spem abicere, vel nimiam habere fiduciam, tanquam facile sit esse optimum, 411, v. 118 etc. In via Virtutis ne subsistas, 535, xxx, v. 17, 18. Paucissimi in Virtute progredientium est, 309, v. 37 etc. In Virtute certamine fugienda confidentia nimis et desperatio, 309, v. 41 etc. Virtus suspecta ex praeteritis moribus, 301 v. 429. Virtutem quicquam honorat, ad Virtutis studium accendit, 1013, v. 315, 314. Pauci tendunt ad Virtutem, 1079, v. 153. Virtus sectanda, ut post mortem beata vita reperitur, 1165, v. 2, 3.

Visceribus paternis qui incitatur, uti patientis nequit, 172.

Viditibus (ex) invisibilia homines intelligunt, 1075, v. 66.

Vita, quid, 613, v. 25. Vita, inquit Plato, mortis meditatio debet esse, 27. Vita praesens exigua est, et nullitas pretii, 69. Vita tempus dimicatio est, 158. Vita tota est carbones pedibus, 599, v. 569. Vita peccatis molata, 469, xii, v. 7. Vita haec mors est, 471, v. 41, 42. Vita pluribus malis et tenebris plena, 479, v. 51 etc., 781, v. 49 etc. Vita tractus laedus, 781, v. 55, 56. Vita haec, velut objecto pulvere, Christi lucem nobis admittit, 483, v. 157 etc. Nullum Vitae genus arumarum expert, 483, v. 5 etc. Vita praesens pulvis et instabilitas, 491, v. 1 etc. Trocho similis, 493, xix, v. 1 etc. Non est aliud quam fumus, aut somnium, aut flos, 495, v. 8, 9. Vita praesens est instar nuclidinarum, 509, v. 53 etc. Vita spinis ipsa justa pungatur, 653, v. 50 etc. Vita incertissimum magnum mare, Verbo duce, trajectimus, et scopulos effugimus, 663, v. 573 etc. Vita humanae vanitas, 879, v. 27 etc. Vita humanae solis, quae evehit passio Christi, 921, v. 27 etc. Vita praesens arumosa, sursum ac deorsum fertur velut Euripus, 973, lxxvii v. 1 etc. Vita fluctus quorsum evadat nemo novit, 1019, v. 20 etc. Vita procella huc et illuc agitat cinerem omnibus luduum, 1041, v. 53, 54. Breves sunt Vitae jucunditates, 1075, v. 40. Vita finis incertus, 1163, v. 1. Vita est herba marcescens, ficta felicitas, male impressum vestigium, 1163, v. 10 etc. Vita et mors nullum habent medium, 1169, xv, v. 2. Vita finis quomodo optandus, 913, xxi, v. 22 etc., 973, lxxvi, v. 1 etc., 975, lxxvii, v. 1 etc., 991, v. 38 etc.

Vita ratio quieta et a negotiis semota, actuosae vitae splendore praestantior est, 111. Vita Christianae perfectio, 459, v. 881 etc. Vita ad Dei legem est exigenda, 603, v. 89 etc. Vita solitaria, 487, v. 1, 2. Vita communis, 487, v. 5, 4. Vita lucrum quotidie mori, 583, xxx, v. 2. Vita optimae nil contrarium admittas, 891, v. 65, 66. Vita hominum duplex, alia immortalis et pura, alia

peissima et infirma, 849, v. 11 etc. Vita pura et ad vitam reditus a Christo est, 939, v. 37, 58. Non una Vitae via, 1053 v. 116. Vita probitati eloquentia posthabenda, 1063, v. 272. Vita pia sideribus splendet clarius, 1197, v. 528. Vitam optimorum aemulari prudentis est viri, 1143, v. 94, 95. Vitae impiae poena, 421, v. 144 etc. Vita improborum barathris est plena, 639, v. 137 etc.

Vitam aeternam capere exoptat Greg., 973, lxxvii, v. 4, 5.

Vitalianum patrem leves ob causas filii suis infensum, ipsorum nomine, placare nititur Gregorius, 1017, m, v. 1 etc. Vitalianus bonis parentibus ortus, 1019, v. 14. Deo carus, 1019, v. 13, 16. Odio erga filios suos suus sber miseris, 1019, v. 17 etc. Omnia Vitaliano Deus dedit praeter filiorum amorem, 1019, v. 34 etc. Filiabus suis se patrem et suavem praebat, qui filios tanta male habebat, 1027, v. 103 etc. Defunctam filiorum invidiosorum matrem sbebat, 1037, v. 171 etc. Multi consanguinei et vicini intererant nuptiis filiae, a quibus filii Vitaliani erant exclusi, 1027, v. 181 etc. Vitaliani filiorum lamentatio, 1029, v. 189 etc. Nec filios, nec filias ipse diligit Vitalianus, quas fert in manibus, quibus odium omnium parit, 1029, v. 218 etc. Vitalianus monita Gregorii, Bosphori, Amphiloehii, etc., pro filijs aspernatur, 1031, v. 240 etc. Vitaliani laus, 1033, v. 268 etc. Vitalianus filios oderat, quia sibi erant merito inferiores, 1035, v. 333 etc.

Vitalianus (Petrus) praecedentis filius ad patrem fratrum Gregorii calamo scribit, veniam modis omnibus implorans, 1017, m, v. 1 etc., 1025, v. 790.

Vitalianus (Phocas) praeced. frater idem agit, 1025, v. 790.

Vitalius, pueulianus Damasco, Romae episcopus, ad eam suam litteris consignatam edit, 94. Ejus doctrinam primum probat, deinde repudiat Gregorius; quare, 94, 96.

Vitium, quid, 613, v. 50. Qui a Vitio liber est ad suscipiendum Vitium seculor esse consuevit, 34. Ne quid nequam in Vitio parum ducas; parva cavendo, deteriora vitabis, 358, v. 272 etc. Optimus, qui paucioribus Vitibus obnoxius est, 409, v. 74 etc. Vitii vel exigua remissio non parvi aestimanda, 513, v. 28 etc. Nil turpe praeter Vitium, 535, v. 446, 1083, v. 209, 210. Vitium caecitatem oculis adfert, 573, v. 148. Facilis ad Vitium cursus, 575, v. 176. Vita non colanda, 583, xxx, v. 21, 22. Vitius omnibus quidam dedit, 633, v. 58 etc. Vitium est circumpositum, et late fumum, et regnum ejus inevitabile, 961, u, v. 25 etc. Vitius primo malis diaboli nostris victoribus illabatur; deinde ad majora impellit, 983, lrv, v. 10 etc. Vitius ipse Gentiles sacra instituerunt, ut non solum imponent, sed laudabile sit vitium, 1075, v. 99 etc. Maxima pars hominum ad vitium prona, 1079, v. 151, 153. Vitiorum remedia, 607, v. 163 etc., 939, v. 27, etc.

Vitulus ex alvo matris exsilit et saltat, 477, v. 7, 8.

Voluntas, quid, 613, v. 53. Voluntas non tuta iudicandi regula, 675, xi, v. 5. Voluntas Deus dat gratiam; dat enim velle et perficere, 979, lxxxii, v. 25 etc.

Voluptatis non tantum adfert res jucunda, cum adest, quantum maceris, cum abcedit, 130. Voluptatibus Deus asperitates necit, 157. Nulla mundi voluptas pura, 471, v. 53 etc. Voluptates vitae extenuat Gregorius, 479, v. 67 etc. Illas aliis libenter relinquit, 483, v. 119 etc. Voluptates proclivis voluptati indulgentibus, 583, v. 83, 86. Voluptatibus omnibus indulgentem mox aggrediuntur calamitates, 781, v. 60 etc.

Votum, quid, 619, v. 140. Vota fideliter redd., 599, v. 29. Vulnerare. Qui vulneravit, ipse medebitur, 137.

Vultures currunt circa cadavera, 577, 242

X

Xanxaridis thermis uti cogitur Gregorius, 107.
 Xenocratis continentia, 453, v. 778 etc.
 Xerxes platanus aurea, 6.
 Xolorum telites, ubi Castorius sepelitur, 1153, cxviii, v. 1, 2. Eusebii et Basilissae patria, 1199, cxxi, v. 1, 2

Z

Zabulon patriarcha, 263, xii, v. 5.
 Zachaeus publicanus, 861, v. 93. Zachaeus paupertate ditescit, dans munera pauperibus, 443, v. 576 etc. Zachaeus iis quos defraudaverat, suis restituit, 803, v. 437, 438.
 Zacharias proph. liber canonicus, 261, v. 24, 1103, v. 261.
 Zacharias, Joannis pater, non prius genuit filium quam abvolvisset mysteria, 321, v. 418 etc.
 Zamolxis Geticus, sagittam mittens per turbam, 1083.
 Zeilotypia, quid, 615, v. 80, 81.
 Zelus, quid, 615, v. 79. Zell armatura, iracundia moderate spirans, 531, v. 362.
 Zenxis celeberr pictor, 819, v. 741.
 Zizaniorum parabola, 277, xxiv, v. 4, 279, xxv, v. 3, 281, xxvii, v. 7 etc., 309, v. 376 etc.

INDEX RERUM ET VERBORUM

QUÆ IN APPENDICE CONTINENTUR.

Adamas xoris persuasionem deceptus, 1209, v. 8 etc., 1211, v. 875 etc. Per fraudem serpentis ab hortu expulsus, 1305, v. 1614 etc.

Angelus primus Delparæ apparatus supra lapidem sepulchri, 1325, v. 2052 etc. Angelus secundus sedens ad dextram tumuli, manifestat Christi resurrectionem, 1329, v. 2122 etc.

Aqua fuit cum sanguine e latere Christi, 1271, v. 1079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc.

Arabum felices populi, 1299, v. 1596, 1587.

Arcanum hosti nemo detegit, 1331, v. 2164.

Asiam ad saluum mare Græcis et Barbaris simul jacere aiunt, 1289, v. 1589, 1590.

Avaritia omnium malorum radix, 1227, v. 528.

Bactrianorum muri, 1299, v. 1585.

Barrabas sceleratus dimittitur, 1251, v. 401 etc.

Beatus est nemo lege naturæ, 1267, v. 1016 etc.

Calamitates leviter ferendus, 1267, v. 1030.

Casæ nuptiæ, 1255, v. 456, 457.

Christianorum effugies, 1509, v. 1738 etc.

Christus patiens, Tragedia Gregorio non rite adscripta, 1305, *Movis*. Nec Apollinario, 1305. Probabilis autem

Gregorio Antiocheni episcopo, 1205. Euripidis more scripta, 1207, v. 5. Christi immaculata natiuitas, 1207, v. 6. *Fide* Mariæ Virginis. Christi ultima coma, 1217, v. 153 etc. Discipulorum poles abiit, 1217, v. 155. Egreditur in montem Olivarum, 1217, v. 157. Christo in hortu oranti, male tribuitur vox alibi facta: *Et glorificavit, et iterum glorificavit*, 1217, v. 161 etc. A Juda osculo traditur, 1219, v. 173 etc., 1225, v. 267 etc., 1240, v. 708 etc. A discipulis derelinquitur, 1219, v. 185. A Petro negatur, 1249, v. 186. Furor Judæorum exponitur, 1229, v. 541 etc. Coram Pilato interrogatur, 1251, v. 592 etc. Barrabæ postponitur, 1251, v. 400 etc. Pilatus hunc plebis clamoribus concessit, 1251, v. 405 etc. Extra portam trahitur, 1251, v. 415 etc. In Lithostrotos crucifixus dicitur, 1245, v. 657 etc. Supponitur arundine caput percussus, postea quam cruci affixus est, 1247, v. 667, 668, et *not.* Felle potatur, 1247, v. 669, 670. Varia adstantiam erga crucifixum studia, 1247, v. 671 etc. Invenens patitur, 1249, v. 700 etc. Mariam matrem Joanni, Joannem filium Mariæ assignat, 1249, v. 727 etc. Suo exemplo Mariam ad patientiam hortatur, 1249, v. 750 etc. Alia Christi morientis ad Matrem verba, 1251, v. 761 etc., 1255, v. 796 etc. Petro, Matre postulante, culpam remittit, 1255, v. 820 etc. Matrem e medio inimicorum abire hortatur, cuncta illi postulata concedens, 1255, v. 851 etc. Clamans moritur, 1257, v. 845. Mors Christi voluntaria, 1261, v. 255, 1263, v. 963, 1303, v. 1661, 1509, v. 1765, 1766, 1511, v. 1778 etc., 1925, v. 2006 etc. Ejus mortis causa, 1925, v. 951 etc., 1503, v. 1637 etc. Christus tertis die debuit resurgere, 1211, v. 587 etc., 1263, v. 984 etc., 1265, v. 079 etc., 1265, v. 1005 etc., 1501, v. 1622, 1305, v. 1651. Miracula facta in ejus morte, 1265, v. 993 etc., 1271, v. 1107 etc., 1277, v. 1202 etc., 1275, v. 1301, 1502. Kx ejus latere fluunt simul sanguis et aqua, 1271, v. 079 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc. A feriente agnoscitur Filius Dei, 1271, v. 1096 etc., 1279, v. 1230, 1221. Et ab alii, 1275, v. 1115. Christi divinitas ex miraculis manifesta, 1287, v. 1564 etc. Christus ad Inferos descendit, mortuos liberaturus, 1287, v. 1582 etc., 1293, v. 1504 etc., 1307, v. 1728 etc., 1315, v. 2025 etc. Christi mysteria ante prædicta, 1287, v. 1586 etc. A Josepho, Nicodemo, et Joanne a cruce deponitur, 1281, v. 1257 etc. A Matre in manus suscipitur tenera cum alorutione, 1285, v. 1506 etc. A supradictis sepelitur, 1285, v. 1495 etc. Ejus sepulchrum custodibus et sigillo munitur, 1315, v. 1869 etc. Corruptioni non potest esse obnoxius, nec a morte retineri, 1317, v. 1916 etc. Ejus ex tumulo resurrectio, 1325, v. 2028 etc. Christus Mariæ se manifestat priusquam cæteris mulieribus, 1327, v. 2091 etc. Quomodo resurrexit, 1355, v. 2191 etc. Christus iterum se manifestat discipulis suis, intrans in domum januis clausis, et ostendit manus et pedes, 1549, v. 4191 etc. Mittit apostolos, et Spiritus pollicetur adventum, 1351, v. 2309 etc. Oratio ad Christum ex mortuis excitatum, 1551, v. 2509 etc. Christus rediit peccatores judicaturus, 1221 v. 1215 etc. Christus Homo-Deus, 1295, v. 1489, 1297, v. 1554, 1297, v. 1541, 1505, v. 1635 etc., 1311, v. 1792. Christus manifeste Deus, 1297, v. 1562 etc.

Cleophas Christum videt in via Emmaus, et in domo Mariæ Marci parentis rita enarrat, 1547, v. 2468 etc.

Conjugi magna salus, cum conjux s conjuge non discedit, 1211, v. 52 etc.

Custodes tumuli veniunt ad sacerdotem, Christi resurrectionem annuntiantes, 1353, v. 2191 etc. Ad mendacium impelluntur, datis muneribus, 1353, v. 2221 etc. Licet ejus divinitati reddant testimonium, 1355, v. 2215, 1555, v. 2242 etc. Principum consilio acquiescunt, 1357, v. 2285 etc. Pilatum adiunt, et coram illo mendacium confirmant, 1359, v. 2292 etc. Impaniti dimittuntur, 1345, v. 2541 etc. Miraculum tamen secreto annuntiant, 1543, v. 2380 etc. Quam vanum eorum commentum, 1545, v. 2586 etc.

Deus existit fortis, supremus, et justus, 1291, v. 1442.

Diaboli astutia primam parentem decipientis, 1209, v. 1 etc., 1241, v. 575 etc.

Discipuli Christum omnes deserunt, 1219, v. 183.

Euripidis more scripta Tragedia, *Christus patiens*, 1207, v. 5. Sæpius citatur per imitationem, 1207, et *alibi*.

Ejus peccatum, 1209, v. 5 etc., 1241, v. 575 etc., 1249, v. 718, 719. Factum ex superbia, 1285, v. 1540 etc.

Jerosolyma, flammis tradenda, 1277, v. 1196, 1289, v. 1409. Jerosolymam luget Maria factam deicidarum speluncam, 1299, v. 1594 etc.

Inferos (In) descendit Christus mortuos liberaturus, 1287, v. 1582 etc., 1295, v. 1504 etc.

Joannes Baptista, prophetarum maximus, a plebe Hebræorum morti falso dicitur traditus, 1287, v. 1286, et *not.* Ejus vestimentum et cibus, 1289, v. 1595 etc.

Joannes Evangelista, discipulus Domini dilecti simus, 1207, v. 7. Discipulus virgo, 1207, v. 29, 1275, v. 1151, 1155, 1207, v. 1165. Solus Christum sequitur fideliter, 1219, v. 187. Joannes datur Mariæ filius, 1249, v. 727 etc., 1265, v. 963, 984, 1277, v. 1200, 1501, v. 1615, 1616, 1300, v. 1629. Cum Josepho et Nicodemo sepulturam Christi allaborat, 1275, v. 1151 etc., 1285, v. 1505 etc. Divina mysteria clare exponit, 1261, v. 932 etc., 1277, v. 1199 e c., 1505, v. 1651 etc. 1507, v. 1709 etc. Joannes cum Petro ad tumulum currit, 1345, v. 2412 etc.

Jonas in ventre piscis, Christi figura, 1289, v. 1599, 1400.

Josephus Mariæ vir datus ab universo senatu, ut vindicaret castitatis, et pedagogus Christi, 1285, v. 1550 etc.

Josephus ab Arimathea Christum sepulturus venit, 1275, v. 1135 etc. Cognitionem cum Christo dicitur non habere, 1275, v. 1158, 1159. Idem dicitur e contra habere, 1281, v. 1281, 1282. Mariæ verba, ut eam ad Christi sepulturam hortetur, 1279, v. 1246 etc. Cum Nicodemo corpus Christi mortuum e cruce dimittit, 1281, v. 1257 etc. Et tumulo condit, 1287, v. 1576 etc., 1295, v. 1465 etc.

Judicia Dei contra Jerusalem timet, 1305, v. 1697 etc. De Christi divinitate dubitans adhuc producit, 1509, v. 1767.

Julius Isariotes. Ejus proditio, 1217, v. 156 etc., 1219, v. 173 etc., 1249, v. 708 etc. Julius facta allocutio ab angelo vel ab homine, 1249, v. 188 etc. Funesta ejus mors prædicitur, 1231, v. 231 etc. A Maria durioribus verbis exagitur, 1225, v. 272 etc. Quæ benedicta a Domino suscepit, 1225, v. 502 etc. Vindictam non effugiet, licet criminis pretium projecerit, 1289, v. 1406, 1407, 1289, v. 1411 etc. Ejus supplicii prædictio, 1505, v. 1697 etc. Furca suspensus misere ejulans moritur, 1289, v. 1286 etc. Jos'o judicio percussus est, 1291, v. 1433 etc. Quia, quod arcanum erat, ad ludibrium exposuit in medio hostium, 1351, v. 2140 etc.

Judæi ob Christi mortem muletandi et e terra ejiciendi, 1297, v. 1538 etc., 1505, v. 1665 etc., 1507, v. 1709 etc.

Lacrymæ gratiam a Deo obtinent et peccatorum solvant vinculum, 1285, v. 825, 826.

Lithostrotos male pro Calvario dictus, 1245, v. 658.

Lydorum gloriosas urbes, 1290, v. 1581.

Malus vir nullo signo corporis potest discerni, 1229, v. 519, 550.

Maria, Mater Dei, in æde sacra educata, 1285, v. 1546 etc. Angeli manibus nutritur, 1285, v. 1549. Ab universo senatu viro modesto traditur, qui foret vindex castitatis, 1285, v. 1350 etc. Maria mater virgo, 1207, v. 6. Luget tempore passionis, cur? 1207, v. 8 etc. Sine peccato primi hominis, pateris Domini non existisset, 1207, v. 24 etc., 1209, v. 25 etc. Peccatum primi hominis deplorat, 1207, v. 1 etc. Gladium Simeonis percussit, 1207, v. 24, 30. Est parietis, et non parietis, partu qui rationem su-

perat, partum experta sine partu, laboris experta, corruptela et passionis, 1211, v. 62 etc., 1213, v. 112, 1253, v. 488 etc. 1257, v. 512 etc., 1243, v. 560 etc., 1253, v. 769, 1261, v. 914, 1263, v. 986 etc., 1267, v. 1024 etc., 1265, v. 1343, 1265, v. 1353 etc., 1297, v. 1543, 1297, v. 1549 etc. Mariae virginitas obstetricis manu dicitur comprobata, 1241, v. 563, 564. Ejus gaudium in Annuntiatione, 1215, v. 71 etc. Maria venecanda ab omnibus terrarum incolis casta vocatur, 1215, v. 101 etc. Vult noctu currere ut videat Filium matris, 1315, v. 88 etc. Dubitans inductur de morte Filii, qui, ut aeternus, mori non potest, 1215, v. 111 etc., 1253, v. 426, 427, 1253, v. 439, 440, 1245, v. 654, etc. Durioribus verbis Judam exagitans producit, 1258, v. 266 etc. 1253, v. 473, 475. 1243, v. 611, 1247, v. 697 etc., 1251, v. 751, 755, 1239, v. 900 etc. Credere videtur moriem Christi contrariam esse angelis verbis, 1253, v. 449, 450. Ipsa mortem timere videtur, 1215, v. 107, 1253, v. 174 etc., 1257, v. 505. Mater Dei, 1241, v. 573 etc., 1243, v. 599, 1263, v. 999, 1283, v. 1358. Maria spe dolens suspiratur, 1229, v. 351 etc., 1245, v. 592 etc., 1243, v. 615 etc., 1245, v. 621, 1249, v. 876, 1259, v. 891 etc., 1259, v. 1401, 1402. Metum exuens pergit ad Calvarium, 1247, v. 690 etc. Mater Joanni datur, 1249, v. 727 etc., 1263, v. 983, 984, 1277, v. 1200, 1301, v. 1613, 1616. Hanc ad patientiam Christus moriens hortatur, 1249, v. 730 etc. Maria preces ad Christum morientem spe, dolore et indignatione contra reos permittit, 1251, v. 758 etc., 1253, v. 767 etc., 1253, v. 802 etc. Petri gratiam postulat et impetrat, 1263, v. 815 etc. Hanc Christus aliter hortatur, omnia illi concedens, 1235, v. 831 etc. Verba Mariae ad Christum mortuum, 1257, v. 848 etc. Haec consensu prophetis agnoscit, 1257, v. 867. Mariae maximi honores concessi in universa terra, 1263, v. 962 etc. Caeteris mortalibus Maria sapientior, 1269, v. 1045. Perire exoptat delectas, 1269, v. 1059 etc. Filium sepelire cupit, 1273, v. 1121 etc. Cedit gemens ante crucem, 1279, v. 1223. Ejus lamentationes, 1279, v. 1226 etc. Josephum et Nicodemum hortatur ad sepeliendum Christum, 1279, v. 1246 etc., 1291, v. 1445 etc. Vult Filium ipsa sepelire, 1281, v. 1272 etc. Christum in ulnas mortuum suscipit, illum alloquens tenere, 1263, v. 1308 etc. Mariae allocutio ad Christum sepultum, 1293, v. 1505 etc. Sepulcrum linquit, 1301, v. 1609 etc. Lugens somno non indulget, 1315, v. 1845 etc. Magdalenam mittit ad explorandum tumulum, 1519, v. 1930 etc. Eam sequitur, 1521, v. 1966 etc. Sepulcrum invenit absque custodiibus, 1325, v. 2028 etc. Et lapidem revolutum, 1325, v. 2040 etc. Angelum videt supra lapidem, 1325, v. 2025 etc. Hinc bis adit sepulcrum, 1345, v. 2418 etc. Facta a Magdalene rursus narrari jubet, 1347, v. 2451 etc. Christum resurgentem prima omnium videt, 1327, v. 2094 etc. Ejus pedes amplexatur, 1327, v. 2099, 2100. Eum verbis piissimis alloquitur, 1829, v. 2103 etc. Ad sepulcrum sedit, et secundum videt angelum ad dexteram tumuli, 1329, v. 2122 etc. Christi resurrectionis varias edicit circumstantias, 1333, v. 2183 etc. Venit in domum Mariae, Marci parentis, ubi audit discentes discipulos Emmaus, 1349, v. 2494. Oratio ad Mariam, et ejus encomium, 1353, v. 2569.

Mariae Magdalene a multis liberatur demonibus, 1519, v. 1945. Mittitur ad tumulum explorandum a Maria Christi matre, 1319, v. 1930 etc. *Vid.* Mariae Matris, circa hoc. Maria, Marci parens, 1301, v. 1612 in ejus domum conveniunt discipuli et sanctae mulieres, 1349, v. 2477 etc. Matre nulla magis misera mulier, cum natum videt mortuum, 1267, v. 1019 etc. Medorum hiemalis terra, 1299, v. 1526, 1287. Miracula in morte Domini facta, 1265, v. 903 etc., 1271, v. 1107 etc., 1277, v. 1202 etc. Mortem perdidit Christus potius quam mortuus est, 1259, v. 897. Mulieres lacrymis faciles, 1239, v. 725, 726, 1251, v. 748. Nautarum in tempestate agendi ratio, 1243, v. 622 etc. Nicodemus, nocturnus discipulus, venit Christum sepulturus, 1275, v. 1155. Verba Mariae, ut eum ad hoc opus adhortetur, 1279, v. 1246 etc. Cum Josepho corpus Christi a cruce demittit, 1281, v. 1257 etc. Et sepulcro aromatibus a se allatis condere studet, 1287, v. 1376 etc., 1293, v. 1463 etc. Parentalia, ianalis pompa viventium, 1291, v. 1449 etc. Peccatum originale, 1209, v. 1 etc. Ejus pena, 1209, v. 10 etc. Christum in terram venire. quodam modo cogit, 1209, v. 20 etc. Persarum aprici campi, 1290, v. 1583. Petrus Christum negat, 1219, v. 183. Ejus dolor, et gratia a Maria postulat et impetrat, 1253, v. 809 etc. Petro nuntianda Christi resurrectione duorum angelorum iussu, 1227, v. 2066, 1527, v. 2086, 1529, v. 2129, 1529, v. 2153. Petrus cum Joanne venit ad sepulcrum, 1345, v. 2412. Phrygum aprici campi, 1290, v. 1535. Pilatus Christum interrogat, salvare vult, sed postea populo conclamanti crucifigendum concedit, 1251, v. 391 etc. Vindictam non effugit, licet manus abierit, 1269, v. 1406, 1407. 1269, v. 1410 etc. Mentientibus sepulcri custodibus, imo et sacerdotibus illos defendentibus agere dat fidem, 1339, v. 2292 etc. Rem principum arbitratu relinquit, 1345, v. 2371, 2372. Populus audax, praesertim cum dominatur, 1293, v. 2032. Sacerdotum principes, milites in custodiam Christi sepulcro datos ad mendacium impellunt, 1363, v. 2191 etc. Minas intentant, 1357, v. 2267 etc. Dant munera, 1347, v. 2280. Illos coram Pilato tutos faciunt, 1350, v. 2292 etc. Causam obtinent, 1345, v. 2371 etc. Sacrificia vera sunt accensus velus, spiritus contritus, modestus amor et praesertim, 1215, v. 83 etc. Sanguis et aqua fluunt e latere Christi, 1271, v. 1670 etc., 1271, v. 1102 etc., 1277, v. 1211 etc. Sepulcrum Christi datum a Nicodemus, 1267, v. 4576. Custodibus et sigillis munitum, 1315, v. 1869 etc. A Maria bis in visitur, 1323, v. 2028 etc., 1629, v. 2182 etc. Sepultura, exitus officii praestatio amicis impensa, 1267, v. 1180. Simonis gladius pectus Mariae transfigit, 1209, v. 29, 30. Superbia primi peccati causa, 1283, v. 1540 etc. Sylvam montanam literis implere, 1233, v. 1292, 1293. Tragoedia. *Vide* Christus patiens. Verbum Dei ex Maria fit homo, 1241, v. 573 etc.

ORDO RERUM

QUAE IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. GREGORII THEOLOGUS, ARCHIEPISCOPUS CONSTANTINOPOLITANUS.

<i>Monitum in Eptiphium et Epigrammata.</i>	9
EPITAPHIA.	11
EPIGRAMMATA.	82
APPENDIX AD CARMINA.	131
<i>Monitum novi editoris in Tragediam sequentem.</i>	131
CHRISTUS PATIENS, Tragedia.	134
COMAS HIEROSOLYMITANUS	
Præfatio Ang. Mai.	540
Commentarii in Carmina S. Gregorii Nazianzeni,	544
Historia.	348
Historiae relatæ in operibus rhetoricis.	619
De rebus physicis.	631
NICETAS DAVIS.	
Præfatio	681

Paraphrasis Nicetæ Davidis in Carmina arcana S. Gregorii.	686
Carmina de libris canonicis	842
Paraphrasis anonymi ejusdem Carminis.	843

S. CÆSARIUS, FRATER S. GREGORII.

Notitia.	247
DIALOGI QUATUOR.	254
Dialogus I.	254
Dialogus II.	266
Dialogus III.	288
Dialogus IV.	1151
SIMILIA quibus Gregorius Nazianzenus usus est in suis Epistolis et Carminibus.	1194
PROVERBIA quæ scite et apposite citavit Greg. 1193 Indices.	1195